47
XXIV
BREVL. Arch
quitec de
Paris

Ex Legato D. Equitis
Abt. Francisci de Marmis

3.1.549

LE

THEATRE DES ANTIQVITEZ DE PARIS.

Où est traicté de la fondation des Eglises & Chapelles de la Cité, Vniuersité, Ville, & Dioceſe de Paris: comme auſſi de l'inſtitution du Parlement, fondation de l'Vniuerſité & Colleges, & autres choſes remarquables.

DIVISE' EN QVATRE LIVRES.

Par le R. P. F. IACQVES DV BREVL *Pariſien, Religieux de ſainct Germain des Prez.*

SPE LABOR LEVIS.

A PARIS,
Chez PIERRE CHEVALIER au mont ſainct Hilaire, à la Court d'Albret.

M. D C. X I I.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

THEATRE DES ANTIQVITEZ DE PARIS.

Où est traité de la fondation des Eglises & Chapelles de la Cité, Vniuersité, Ville, & Diocese de Paris: comme aussi de l'institution des Parlement, fondation de l'Vniuersité & Colleges, & autres choses remarquables.

DIVISE EN QVATRE LIVRES.

PAR F. F. PIERRE DV BREVL Parisien, Religieux de sainct Germain des Prez.

SPE LABOR LEVIS

A PARIS,

Chez PIERRE CHEVALIER ruë sainct Iacques, à la Cour d'Albret.

M. D. C. XII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT, ET SERENISSIME PRINCE, MONSEIGNEVR FRANÇOIS DE BOVRBON, Prince de Conty & Prince du Sang.

MONSEIGNEVR,

Les Princes ſont de petits Dieux ſur terre : & ſont plus obligez que le commun à imiter les actions de celuy qui ſeul leur peut abſoluëment commander. Noſtre Theologie Chreſtienne trouue en Dieu trois principaux attributs, la ſouueraine Puiſſance, la ſouueraine Sageſſe, & la ſouueraine Bonté. Ce ſont les trois liures où ils doiuent le plus eſtudier. Pour la Puiſſance elle eſt née auec eux, mais non abſoluëment ſouueraine, & eux ſeuls ſe la peuuent rendre telle, puis qu'elle giſt principalement à ſe commander ſoy-meſme, & n'eſt point diminuée en vn Prince pour obeir à ſon Roy; car eſtant vn de ſes membres, ſa puiſſance eſt ſienne. Et ceſte Puiſſance ne peut ſubſiſter ſans la Bonté, car autrement ſe ſeroit Tyrannie: ny priuée de Sageſſe, ſans perdre le tiltre de Principauté. C'eſt ce qui vous rend, MONSEIGNEVR, tant recommandé d'vn chacun, & pluſtoſt admirable qu'imitable. Vn bon arbre porte de bons fruicts. Vous eſtes iſſu de ce grand & merueilleux arbre S. Louys, qui a eſtendu ſes

branches par tout le monde, dont vous en eſtes vne, l'ayant fait paroiſtre par les ſignalez ſeruices qu'auez rendu au Roy durant la guerre, tant en la conduite de ſes armées que pres ſa perſonne en toutes les batailles, ſieges, rencontres, & toutes autres occaſions qui ſe ſont offertes pour le bien de l'Eſtat. Et par la Pieté dont ceſte Royalle maiſon a touſjours eſté ornée, qui ſemble auoir eſleu en vous ſon principal Palais, car elle vous conduit ordinairement au diuin ſeruice, & nourriſt en vous l'affection que portez aux Eccleſiaſtiques & principalement aux Religieux, à l'imitation de Monſeigneur le Reuerendiſſime & Illuſtriſſime Cardinal Charles de Bourbon voſtre oncle, que Dieu abſolue; de la vie duquel i'ay eſté teſmoing oculaire l'eſpace de vingt-ſix ans, durant leſquels il m'a fait cet honneur que de m'appeller ordinairement en ſa compagnie. Il a laiſſé quatre nepueux, deſquels deux ſont decedez, & des deux qui reſtent vous en eſtes l'aiſné, auquel comme principal heritier ie mets entre les mains le ſeruice & bonne volonté que ie luy ay voüez, pour en faire & diſpoſer comme de choſe qui eſt tout à vous. Et pour teſmoignage ie vous offre mon labeur de trois ans: leſquels i'ay employez à rechercher & recueillir les Antiquitez de Paris, à ce incité par le peu de cas que l'on fait à preſent de ceux qui ont ietté les fondements de la grandeur de ceſte Ville, & taſcher par ce moyen d'en rafraiſchir la memoire à vn chacun, & les inciter de leur rendre les actions de graces qu'ils meritent. Si vous prenez la peine de lire ce liure vous verrez comme vos predeceſſeurs ont eſté Fondateurs & Bienfacteurs de la plus part des Egliſes, Monaſteres, & autres pieuſes fondations, qui maintenant iettent toutes les yeux ſur vous, comme ſur celuy duquel elles eſperent leur conſeruation:

C'eſt ce qui vous doit rendre plus affectionné à embraſſer ce mien trauail, puiſque vous en eſtes la principale cauſe, & moy de continuer les eſlancemens de mes froides prieres au Ciel pour l'eſmouuoir à vous donner l'effect de vos ſaincts deſirs.

VOSTRE TRES-HVMBLE
Orateur I. DV BREVL.

Principibus placuiſſe viris non vltima laus eſt.

AV LECTEVR.

AMy Lecteur, tu te pourras esmerueiller, de ce qu'en mon âge decrepite ie me mesle de remuer la plume, *manu etiam tremula*, & traicter des Antiquitez de Paris: veu qu'en l'aduertissement au Lecteur des dernieres imprimees, i'auois dict, qu'en l'âge octogenaire il estoit temps de trousser bagage, & penser à soy. Quatre ans sont tantost passez depuis, & contre mon dire & conseil, ie recommence à en traicter plus que iamais. Ie te respondray, que ie ne pensois pas que Dieu me voyant caduc, debile & infirme, deust tant estendre le fil de ma vie. Mais puis qu'il luy a pleu me conseruer iusques à huy, ie n'emporteray auec moy, ce que i'ay appris des manuscripts authentiques, qui n'ont iamais esté citez par ceux qui m'ont precedé. Iulian l'Apostat disoit, *Quod si alterum pedem haberet in cymba Charontis, adhuc tamen addiscere vellet:* C'est à dire, selon son paganisme, quand il seroit à l'article de la mort, qu'il voudroit encore apprendre. Et pourquoy n'en diray-ie autant pour vn bon sujet d'orner ma patrie? *Pro qua* (dicit Cicero lib. 1. Off.) *quis dubitet mortem oppetere, si ei sit profuturus?* La Scythie est vne region froide & sterile. Au contraire Rome est en pays chaux & fertile. Et toutesfois les Scythes qui sont à Rome desirent retourner en leur pays. Dequoy s'estonnant Ouide, dit,

Lib. 1. de Ponto, Elegia 4.

Nescio qua natale solum dulcedine cunctos
Ducit, & immemores non sinit esse sui.
Quid melius Roma? Scythico quid frigore peius?
Huc tamen exilla barbarus vrbe fugit.

Ceste inclination d'amour au lieu de sa naissance se trouue aux oiseaux & poissons. I'en diray vn seul exemple, pour euiter prolixité. Reuerend Pere en Dieu Iean Lesłæe, Eueſque de Rosse, & iadis suffragant de Monseigneur le Reuerendissime Cardinal de Bourbon, en son Archeueschè de Roüen,

escrit au liure premier de l'Histoire d'Escosse, que les Saulmons nais és riuieres ne sont pas plus grands qu'vn doigt. Mais quand ils sont entrez en la mer, ils viennent en vn mois ou deux, gros & grands à merueille. Et toutesfois impatiens de ceste felicité, s'en retournent en l'eau douce, ou ils amaigrissent incontinent. Ie suis Parisien de nation, & Parrhisian de parler, puisque *Parrhisia* en Grec signifie liberté de parler: De laquelle i'ay vsé, mesme enuers Messeigneurs les Cardinaux oncle & frere de Monseigneur le Prince de Conty : toutesfois auec respect de leur grandeur, & sans offenser personne de leur suitte, qui est beaucoup. Mais pour cela ie n'ensuiueray lesdits Saulmons, me contentant de demeurer le reste de ma vie (qui ne peut estre long, veu l'aage passé) és eaux doulces de Siloé, qui coulent sans bruict, signifians la religion, où dés l'an 1549. i'ay commencé d'habiter, & apprendre la doctrine de Iesus Christ, qui est de bien viure: lequel m'y a enuoyé, comme il fit l'aueugle audit Siloë, pour estre illuminé. *Ioan. 9.* *Hierony. in cap. 8. Esa.*

Maintenant, puisque *ingenui est hominis profiteri per quem profecerit*, pour euiter les notes d'ambition & ingratitude, Ie confesse que Maistre Iacques le Iay, fils de Monsieur le Iay, n'agueres Maistre en la Chambre des Comptes, & de Madamoiselle Ieanne de Soulfour m'a beaucoup aydé. Car la solitude, à laquelle m'oblige la profession monasticque, & la debilité des iambes que l'aage m'a apporté, me contraignants garder la chambre, & estre fixe comme l'esponge au rocher & l'oüistre en son escaille: Ce bon Seigneur a prins la peine d'aller souuent aux Eglises, Abbayes & Priorez tant de la ville que des champs, enclauez dans le Dioceſe, pour tirer copies des fondations, & extraire les Epitaphes qui apparoissent, & n'ont encore passé par l'impression. Plus a tous les iours vacqué à la correction de nostre liure, venant de son domicille paternel pres les enfans rouges iusques au mont S. Hilaire. Pierre de Blois escriuant à Iean Saresbery (qui depuis a esté Euesque de Chartres) il l'appelle l'œil & la main de S. Thomas de Cantorbie. Le susdit le Iay m'a esté dauantage. *Fuit enim mihi pes, manus, & oculus.* Dieu l'en vueille bien remunerer. *Epist. 12.*

Ie viens maintenant à ceux qui m'ont aydé de Manuscripts

CITE'. tres-anciens. Le premier est Monsieur Loys Seguier *(quam sibi segregauit Deus in regionem salutis æternæ)* Doyen de nostre Dame de Paris, lequel m'a presté trois anciens liures manuscripts, emprisonnez de temps immemorial aux Archiues de Messieurs de nostre Dame, & si songneusement gardez sous quatre clefs, & par quatre personnes diuerses, qu'il n'y auoit moyen de les liurer, si ie ne me fusse addressé à Monsieur le President de Thou *(qui me dudum in clientelam suam recepit, suarumque lucubrationum participem fecit)* lequel fut mon mediateur enuers ledict Doyen, & fut cause que trois sortirent de prison, à la charge de se representer si tost qu'ils en seroient sommez & de subir mesme closture: Comme ils ont faict.

Le premier est le grand Pastoral: Le second, le petit Pastoral: & le troisiesme le liure noir, ainsi appellé à cause de la couuerture. Combien i'ay prouffité à la conference de ces trois, tu le cognoistras par la lecture du premier liure, qui est de la Cité, & iugeras que comme vn homme prisonnier est inutile à tous, aussi est vn liure, suiuant ce qui est escrit: *Eccli 20 & 41.* *Thesaurus absconditus, & sapientia latens, quæ utilitas in vtroque?*

Maistre Iacques de Borne Secretaire de l'Euesché de Paris m'a aydé de plusieurs memoires pour la description de la grande Eglise nostre Dame, & pour S. Denys du Pas.

Monsieur Maistre Guillaume du Peyrat, Aumosnier ordinaire du Roy, m'a presté vn liure MS. composé par maistre † Iean Mortis, Conseiller du Roy en Parlement, Chantre & Chanoine de la saincte Chapelle du Palais, & diuisé en neuf parties, contenant en somme tout ce qui concerne ladicte saincte Chapelle, tant en temporel qu'en spirituel. Il finit en l'an 1457. Toutesfois ledict Iean Mortis viuoit encore en l'an 1471. comme appert par la fondation de son Obit. I'ay copié quasi les trois parts de ce liure, & inseré au traicté de la Cité, sans changer le styl, ny plusieurs dictions, qui sont auiourd'huy hors d'vsage. De particulariser ceux qui m'ont aydé pour les fondations des autres Eglises & parroisses de ladicte Cité, ie serois trop long: & suffira d'auoir mentionné les deux principales, nostre Dame & la saincte Chapelle.

† Il est enterré aux Celestins. Voyez pag. 914.

VNIVERSITE'. Comme aussi pour le quartier de l'Vniuersité (qui est le second liure de mon œuure) ie ne feray icy mention que des Conuents

Conuents des Chartreux & sainct Victor, qui m'ont le plus aydé de memoires & enseignements. Du premier a esté Dom Iacques Patience: lequel (postposant ou dilayant les affaires qui luy estoient commises) a fait tout deuoir de chercher, reduire en ordre, & enuoyer pour imprimer ce qui concernoit l'illustration de son Monastere: Mais il n'a sceu si bien faire qu'il n'ayt oublié à l'estédue du fief de Vauuerd de mettre, *contenant huict arpens & demy* (comme la verité est) & se contenter de dire: comme il se comporte: Veu que ceste limitation ait desja esté imprimee il y a quatre ans, & soit aussi en la coppie que i'ay baillee à imprimer à Pierre Cheualier: De laquelle ledit Dom I. Patiẽce a eu communication tant qu'il a voulu. *Demus ergo Regi quæ sunt Regis, non alienaque si vineret (vt fuit & est in æternum sanctus) non admitteret.* Le grand clos des Chartreux a esté augmenté par plusieurs fois: & nous Religieux de S. Germain, en auons reçeu les admortissements: Speciallement de l'vn de vingt arpens, que nous leur auions permis acquerir, datté de l'an 1525. au mois de Ianuier. Seellé du grand seel de la Chartreuse de Paris, & signé I. *de Goys.* [1. Pag. 457.]

Ie ne m'arresteray aux autres acquisitions qu'ils ont faites par eschange, pour dilater leur clos iusques à 41. arpens & demy. A quoy adioustant les huict arpens & demy du fief de Vauuerd, il appert que tout le lieu de la Chartreuse de Paris est de cinquante arpens de terre, mesure de Roy.

Quant à S. Victor pres Paris, frere Iean, *cognomine & patria*, Picard, Chanoine regulier de Ieans, tel que ie descripts en mon second liure, m'a baillé le catalogue de leurs Abbez qui ont esté depuis le Roy Louys le Gros, leur fondateur, iusques à present. Où il n'a oublié les choses memorables qu'ils ont fait du temps de leur seance. Plus m'a fourny d'Epitaphes que ie n'auois, des Prelats qui sont inhumez en leur Eglise; Et entre autres de celuy du Reuerend Pere en Dieu Arnoul, Eueſque de Lisieux, lequel puissant *opere & sermone*, apres auoir regy dignement son troupeau, quitta son Eueſché & se rendit Religieux à sainct Victor, disant de bouche & de cœur à Dieu: *Ecce nunc reliquimus omnia, & secuti sumus &c.* Odo Turnebus, fils d'Adrian Turnebus Lecteur du Roy, a fait mettre en lumiere ses Epistres, par Iean Richer

Libraire, demeurant en la ruë de sainct Iean de Latran, à l'arbre verd. Lesquelles quasi toutes ne s'adressent qu'à des Papes, Cardinaux, Archeuesques, Eueſques & Abbez, dont l'on peut coniecturer de quelle authorité il estoit *apud potentes*. Ledit Picard m'a aussi donné le denombrement des Reliques de leur Eglise.

Monsieur André Fauin (*voluntariè studioſis fauens*) Aduocat en Parlement, a prins la peine de dresser le Traicté de la Confrairie du sainct Sepulchre aux Cordeliers, & aussi des Cheualiers d'iceluy en Hieruſalem, & me le communiquer. Plus il m'a presté certains cayers de son Histoire de Nauarre auant qu'elle fust commencee d'imprimer.

Monsieur Hieroſme de la Noüe premier Chirurgien iuré du Roy au Chastelet de Paris, m'a liberalement communiqué ſes tiltres & papiers dont i'ay compoſé le Traicté du Corps, College & Confrairie des Chirurgiens fondee en l'Egliſe de sainct Coſme & sainct Damian. C'est luy aussi qui m'a baillé le Traicte de l'Hermitage du Mont Valerian pres Sureſne: Où son fils est le troiſieſme Reclus ou Anachorette depuis l'an 1608. Il s'appelloit comme son pere: Mais on luy a changé son nom à la profeſſion, & s'appelle auiourd'huy, frere Seraphin de la Noüe.

VILLE. Pour le quartier de la Ville (qui fait le troiſieſme liure de mõ œuure) celuy qui m'a le plus aydé, a esté Monsieur Nicolas Roland, sieur du Pleſſis, lequel m'a presté l'inuentaire des tiltres & enseignements de l'Hostel de Ville, fait par maistre Iean Pouſſepin en l'an 1583. qui és annees 1581. & 1582. auoit esté Eſcheuin.

Ledit sieur Roland m'a aussi fourny de memoires, touchant la Cour des monnoyes, où il auoit esté general.

Dom Martin Marrier Religieux de S. Martin des champs m'a presté le catalogue des huict vingt cinq seigneurs cenſiers de Paris & fauxbourgs.

Maistre Eleonor de sainct Leu Notaire du Roy en Chastelet m'a baillé le traicté de la Confrairie des Notaires audit Chastelet.

Le Pere Prieur des Celeſtins de Paris m'a enuoyé pluſieurs liures M S. pour son Monaſtere, deſquels i'ay augmẽté beaucoup le traicté par cy deuãt imprimé pour leur dit Monaſtere.

Quant à noſtre quatrieſme liure qui ſuit, ie l'ay baptiſé du nom du Dioceſe rural ou champeſtre de Paris, en excluant icelle ville & ſes faux-bourgs, & commençant à l'Abbaye royalle de ſainct Denys. De laquelle i'ay veu le liure de l'Abbe Sugere, que me preſta Monſieur Nicolas le Feure, maintenant precepteur du Roy de France, *Vir doctiſſimus* (ait Franciſcus Pithoeus in Gloſſario Capitularis Regum) *& nunquam laudatus ſatis.* Ie me deporteray de dire dauantage que ce qui eſt en noſtredit quatrieſme liure, de ceſte Abbaye, Attendant l'œuure de Dom Iacques Doublet, Religieux d'icelle & gardien des tiltres: lequel en pourra diſcourir plus amplement & plus aſſeurement. Et pour le regard des autres Egliſes, Colleges & communautez du meſme Dioceſe deſquels ie n'ay traicté, ſi ceux qui ont les charges m'en veulent inſtruire, & enuoyer coppie autentique de leurs tiltres, papiers & priuileges, ie les feray imprimer & mettre en la fin du quatrieſme liure en forme d'appendice. L'eſperance que i'ay que ce que ie fais ſeruira au public, me fait contemner tout labeur, ſuiuant mon ſymbole, SPE LABOR LEVIS. Et encore qu'auec grand peine & recherche i'ay fait ce liure, *attamen Ariſtarchos, Momos, & obtrectatores feram*: Deſquels les vns diront, il ſe fut bien paſſé de dire cela, les autres, il a oublié cela, ou il ne l'a pas couché en bons termes: *quos omnes hoc Martialis verſiculo, quaſi Bombardæ ictu, explodam.*

DIOCESE RVRAL.

Lib. 1. Epigr. 59.

Carpere vel noli noſtra, vel ede tua.

Car comme ce grand Mathematicien Oronce, eſcrit au frontiſpice de ſes liures, *Multa cauillari promptius eſt quam æmulari.*

ELOGIA VRBIS PARISIACÆ.

SANCTISSIMVS GREGORIVS *Papa IX. Anno Pontificatus sui quinto, Incarnati autem Verbi 1232. ad S. Ludouicum Francorum Regem pro schola Parisiensi, tam maximè (vt notat Tilius) turbata, scribens, hæc Parisiacæ vrbis elogia profert.*

Iosué 15. Ceste Bulle fort ample, contient vn reglement pour l'Vniuersité de Paris: & est entieremẽt trãscrite en l'ancien liure de Messieurs de nostre Dame qu'ils appellent *Magnum Pastorale* liu. 19. cartha 4. Voyez sur ce mesme sujet le priuilege dudit Roy S. Louys cy apres transcrit liu 2. pag. 485.

PARENS scientiarum Parisius velut altera Cariathsepher, Ciuitas literarum clara claret. Magna quidem, sed de se maiora facit optare, docentibus & discentibus gratiosa: in qua vtique tanquam in officina sapientiæ spirituali, habet argentum venarum suarum principia, & auro locus est in quo ritè conflatur. Ex quibus prædantes eloquij murenulas mystici aureas vermiculatas argento cudentes, & fabricantes monilia ornata lapidibus preciosis, immò nulli precio comparandis sponsam Christi decorant. Ibi ferrum de terra tollitur: quia dum terrena fragilitas fortitudine solidatur, lorica fidei, gladius spiritus & cætera fabricantur. Inde fit Christianæ militiæ armatura, potens aduersus aereas potestates: & lapis calore solutus in æs vertitur: quia corda lapidea sancti Spiritus afflata feruore, dum ardent incendunt, & fiunt prædicatione sonora præconantia laudes Christi.

Et Vrbanus Papa V. in Bulla anno sedis suæ quarto,

Incarnati autem Verbi 1366. data, quam dedit Reuerendissimis Cardinalibus Joanni Tituli S. Marci, & Egidio Tituli S. Martini ad montes, Lutetiam pro reformatione Vniuersitatis missis: Præclarum (inquit) Parisiense studium, tanquam paradisi flumen salutarium dogmatum, per climata orbis terræ præ cæteris copiosius diffusum est.

GVILLELMVS Gemmeticensis lib. 1. de gestis Nortmannorum. Lutecia Parisiorum, nobile caput resplendens gloria, abundans opibus, fertilitate soli, incolarum quietissima pace: quam non immeritò emporium dixére populorum.

Philippus cognomine & ore Pulcher Rex Francorum in priuilegio Chirurgicis Parisiensibus concesso Anno Domini 1311. Mense Nouembri, sic ait. Parisiensis Ciuitas propriè locus est fluentissimi fontis scientiæ, quæ etiam scientes parit, & in vtero recipiens ignorantes, tandem suæ fontis sapientiæ germinosis rigatos riuulis diuersarum Facultatum reddit scientiis insignitos.

ANAGRAMME SVR LE NOM DE PARIS.

Pourpris d'honneur, precieuse maison,
Accroissement de tout bien & richesse,
Roc de vertu, & repos de raison,
Iustice vraye en tout temps & saison,
Sçauoir de tout, estude de sageſſe,
C'est de Paris le tiltre de noblesse.

LE BLASON DES ARMES DE LA VILLE DE PARIS.

LE chef d'azur de fleurs de Lys semé
Monstre Paris estre ville Royale.
La nef d'argent sur vn champ enflammé
Note qu'elle est des autres capitale.
Le Roy est chef, & elle est principale.
Sous tel patron pour faire & decider
Ce qui luy plaist iustement commander.
Donq' au moyen de si haute puissance
Toutes luy font entiere obeissance:
Comme à leur Dame, entendant la pratique
De gouuerner en ce pays de France,
La belle nef d'vne grand' Republique.

LVTETIÆ VRBIVM PRINCIPIS ELOGIVM.

IN cinerem versas Cybele cùm plangeret arces,
Queis priùs extulerat frontis anile decus.
E`reliquis breuiter fari quam posceret Vrbem,
Sæpe Deûm precibus, sæpe rogata Iouis.
Hanc volo. Parrisijs (insit) quæ mœnibus orbem
Cingere sola vagum, sola fouere potest.
Quam pietas, quam prisca fides, & cultus honesti,
Iustitiæque super sidera tollit amor.
Cuius & innumeras Mundus sic obstupet artes:
Vt quod ei desit, nullibi terra ferat.
Hanc igitur legisse iuuet, cui stabit in æuum
Non nisi cum cœlis interiturus honos.

SEBASTIANVS ROLLIARDVS MELODVNENSIS
In supremâ Curiâ Franciæ Aduocatus.

ORDRE DES QVATRE LIVRES.

Le premier liure, qui est de la Cité, commence pag. 1.
Le second, de l'Vniuersité pag. 249.
Le troisiesme de la Ville pag. 777.
Le quatriesme du Diocese rural de Paris pag. 1083.

Pierre Cheualier Marchand Libraire en l'Vniuersité de Paris ayant obtenu priuilege des Antiquitez de Paris en son nom, a fait cession & transport à Claude Guerin, dit la Tour, Marchand Libraire en ladite Vniuersité de Paris, pour iouyr par ensemble dudit priuilege, chacun pour la moitié. Fait à Paris le 27. Auril. 1612.

ANTIQVITEZ

ANTIQVITEZ DE PARIS.

LIVRE PREMIER.

De la fondation des Egliſes & Chapelles de la Cité de Paris; inſtitution du Parlement, & autres juriſdictions contenuës en l'enclos du Palais.

Diuerſes opinions ſur la fondation de la ville de Paris, qui ne contenoit anciennement que la Cité, & autres remarques ſur ce ſubiect.

CEVX qui par cy-deuant ont eſcrit les Antiquitez de PARIS, ont faict de grands diſcours tirez d'Autheurs anciẽs Grecs & Latins, ſur ces deux mots, Paris & Lutece, & ſur la fondation premiere d'icelle ville. Mon intẽtion n'eſt de deſgouſter le Lecteur dés le cõmencement du liure, par vne verboſité fondee ſur des coniectures, ains rapporter ſuccinctement quelques vnes de leurs opinions: Comme de frere Iean Baptiſte Mantuan, lequel au liure ſecõd de la vie S. Denys Areopagite, eſcrit que les Parrhaſiens qu'Hercules tira d'vn coin d'Arcadie, vindrent en France, y habiterent, & donnerent à la nation ce nom de Pari-

siens pour Parrhasiens. Et demonstrant le chemin pour y venir, il dict,

Sequana te ducet : Belgas hic regius Amnis
Separat à Celtis, veniens duce flumine tandem
Parrhisios gentem vestris quæ traxit ab oris
Et genus & nomen. Et peu apres,
Nam quando Alcides per Iberica littora ad hortos
Transiit Hesperidum, dedit his persistere campis,
Parrhasios quosdam : qui florida rura videntes,
Sequanicas iuxta posuerunt mœnia ripas.

D'autres tirent ce nom de Parrhisiens (l'escriuant comme dessus) auec deux R. R. & aspiration, de *Pharrisia*, qui signifie en Grec, Liberté & constance de parler, sans flatterie: chose autant propre aux Parisiens qu'à nation quelconque.

Guillaume le Breton, liure premier de sa Philippide, qui est la vie du Roy Philippes Auguste, suit ceste etymologie,

Et se Parrisios dixerunt nomine Græco,
Quod sonat expositum nostris audacia verbis.

Il y en a qui tiennent ce mot de Paris, estre composé, de Para & Isis, c'est à dire, proche du Temple d'Isis, qui estoit l'Eglise de sainct Germain dés Prez, où ceste Idole estoit adoree du temps du Paganisme.

Et n'est hors de raison de tirer ceste diction du Grec, puis qu'és Gaules du temps de Iules Cæsar, des trois Estats le plus excellent, & plus priuilegé estoit celuy des Druides sacrificateurs: lesquels, tant en particulier, qu'en affaires communes & publicques, vsoient de la langue Grecque, dont est aduenu, que beaucoup de dictions Françoises, se trouuent Grecques d'origine: Comme le monstrent Ioachim Perion en deux liures, *De origine linguæ Gallicæ:* Iacques Bourgoin Conseiller du Roy, en son liure, *De origine vulgarium vocum.* Et Maistre Leon Trippaut, en son Dictionaire François Grec. Manethon Ægyptien (du tesmoignage duquel Iosephe vse souuent, & specialement en son liure premier contre Apion, le demonstrant neantmoins menteur & fabuleux en plusieurs endroits) escrit au supplement du cinquiesme liure des Antiquitez de Berose Caldeen, où il rapporte les Rois qui ont regné en diuers pays, *Apud Celtas, Paris*, le prenant pour nom de Roy. Sur quoy (comme s'ils eussent esté mots d'Euangile)

Iean Annius Docteur en Theologie, a commenté, *Paridem eum fuisse, qui Parisios populos in Lugdunensi Gallia condiderit, nulli dubium esse potest: quorum Metropolim ad hanc ætatem Parisius dicitur.* Nul ne peut douter que ce Paris ne soit Autheur des Parisiens: desquels la ville Metropolitaine s'appelle encore Paris.

Et Iean le Maire en son liure des Illustrations de la Gaule, dict, Que ce Paris a esté le 18. de nos Rois anciens Gaulois: Mais ce sont fables. Tritemius commence son liure de l'origine des François jssus des Sicambriens, en l'an 439. deuant l'Incarnation du fils de Dieu, & le termine en l'an 814. apres icelle, faisant souuent mention des Gaules, & nulle de ce Roy imaginaire Paris: comme aussi ne faict Munster liure second de la Cosmographie, page 108. ny les autres Autheurs dignes de foy. Iules Cesar au liure 7. de ses Commentaires appelle Paris Lutece, qu'il dict estre en Parisis. *Lutecia* (inquit) *Oppidum est Parisiorum positum in insula fluminis Sequanæ.* Lutece est vne ville des Parisiens size en l'Isle de la riuiere de Seine. Et Strabo liure 4. *Ad Sequana fluuium, sunt Parisii, insulam habitantes in flumine, & vrbem Luteciam.* Le long de la riuiere de Seine sont les Parisiens. lesquels en vne Isle ont vne Cité nommee Lutece, ou (selon le Grec) Lucotece. Plusieurs villages qui sont à cinq & six lieuës de Paris, retiennent encores ce surnom de Parisis, comme nous dirons au quatriesme liure, en traictant de l'estenduë de la Preuosté de Paris. Munster au liure préalegué, page 103. demonstrant la fertilité de ceste contree (que l'on appelle encores auiourd'huy d'vn nom special, la France d'où prouient en abondance les bleds frouments) il dict,

Quam ferax sit ager Parisinus, poteris hinc colligere: Cum vice quadam Rex Ludouicus Vndecimus scire vellet, quot armatos viros Lutecia producere posset in agrum, numerati sunt 70000. *millia virorum procedentium ad militiam. Vbi autem multus est populus necesse est vt fœcundum habeant agrum, vnde eis sufficiens suppetat victus.*

Combien soit fertile la terre des Parisiens, il se peut colliger, en ce que le Roy Louis vnziesme voulant sçauoir combien Lutece pourroit fournir d'hommes d'armes; il en sortit de la ville soixante dix mille prests pour aller en guerre. Or

eſt-il, que là où il y a beaucoup de peuple, il eſt neceſſaire qu'ils ayent vn terroir fertile pour ſuffire à les nourrir.

De l'origine de ceſte diction de Lutece, il y a autant d'incertitude que de celle de Paris: Les vns forgent vn Roy à leur fantaſie des Gaulois Celtes, nommé Luce, lequel a donné le nom de Lutece ou Lucotece à ceſte petite ville enuironnée des deux bras de Seine, & ne contenant ſinon ce quel'on appelle auiourd'huy la Cité.

Les autres deriuent ce nom de Lutece, *à Luto*, qui ſignifie boüe & fange: pource qu'elle eſtoit fort mareſcageuſe, principalement du coſté du Pont noſtre-Dame: Au deçà duquel le Carrefour, qui eſt deuant la ruë de la Calendre, ſ'appelle encore auiourd'huy Marché palu: où ſ'eſgoutoient les ruiſſeaux & bouës de la ville, auant qu'on l'accreut & rehauſſa.

Les Grecs (ſelon le teſmoignage de Ptolomee Geographe) l'appellent *Leucotecíam*, que nous pouuons interpreter blanche, puis que *Leucotés* en Grec ſignifie blancheur. Et ce non ſeulement pour le reſpect des habitans qui ſont corporellement blancs, ou pour la candeur de leurs meurs, mais auſſi à cauſe de l'aſſiette de la ville totallement blanche, ayant d'vn coſté les quarrieres, & de l'autre les plaſtrieres. A quoy ſemble tendre ce diſtique de Ianus Laſcaris.

Collis Lecutitius. Locus Locotitius.

Natiuo Leucotecíam candore coruſcam
Dixére, ex etymo Gallica terra tuo.

De ce nom ſont deriuees les dictions, Lecutice & Locotice: deſquelles la premiere ſe trouue en Gaguin pour la montagne ſaincte Geneuiefue, & la ſeconde au priuilege de Childebert, ſecond Roy Chreſtien, pour le lieu de l'Abbaye ſainct Germain des Prez.

Dehors la ville, qui eſtoit par tout auſſi baſſe qu'eſt encore l'Egliſe & Cloiſtre de ſainct Denys de la Chartre, il y auoit vne Chappelle à l'entree d'vn petit Bois, appellee noſtre-Dame des Bois. Et maintenant, la grande ruë de ſainct Denys, & autres circonuoiſines, ſe voyent au lieu de ce Bois; & la ſuſdicte Chappelle eſt iointe à l'Egliſe de ſaincte Opportune; combien qu'elle retienne ſon ancien ſurnom, de noſtre-Dame des Bois.

Vn peu plus auant dans le meſme Bois, il y auoit vne Tour, où (comme l'on dict) quelques Soldats ou Garde-bois fai-

soient la garde; & dict on que c'est encores ceste Tour, qui se veoit dans le Cimetiere des Saincts Innocents, au bas de laquelle est vne Chappelle, dicte de nostre Dame.

Le Marché du bestial se tenoit anciennement, au lieu où de present sont les ruë des Bourdonnois, siege aux deschargeurs, le Cimetiere des Saincts Innocents & les Halles; & pource l'appelloit-on en ce tẽps là le Marché Champeaux. Et y a encore audit lieu vne ruë que l'on surnõme, *la vieille place aux Pourceaux*: Pour remarque seulle de ceste ancienne place. Marché Châpeaux.

Aupres le Perrin Gasselin, il y auoit vne fosse où l'on trainoit les chiens, & autres bestes mortes, laquelle pour ce on appelloit, *la fosse aux Chiens*, comme on appelle encor vne ruelle qui en est proche. Fosse aux Chiens.

Au lieu maintenant dict le Carrefour Guillori, il y auoit vn Pilori, où l'on mettoit les malfaicteurs, & leur coupoit quelquesfois les aureilles. Et en la place, à present dicte, la croix du Trioir, ou Tiroer; on tiroit (selon Corrozet) les bestes: Ou selon quelques autres, ceste croix qui est en ceste place, fut touſiours surnommee, *du Trayoir*, depuis que la Royne Brunehault y fut tiree à quatre cheuaux, soubs le regne de Clotaire second.

Tout ce qui arriuoit du pays de Beausse, se vendoit en la place, où est pour l'heure vne Halle, que l'on surnomme encor, *de Beausse*.

L'on trouue aussi que l'Hostel maintenant dict de Guise, estoit anciennement appellé l'Hostel de Misericorde; & notamment soubs le regne de Charles sixiesme en l'an 1392. il appartenoit à Messire Oliuier de Clisson Conneſtable de France. Hostel de Guise iadis dit de Misericorde.

Iusques en l'an 1413. il y a eu vne grosse Tour que l'on nommoit la Tour du bois, vis à vis de la porte qui retient encor le surnom de l'ancien hostel de Nesle, & pres du lieu où pour lors se tenoit le marché aux Moutons: où (selon Corrozet) Pierre des Essars, peu auparauant Preuost de Paris, fut decapité soubs le regne de Charles sixiesme. Tour du Bois.

La premiere structure du Palais des Thermes, hors la ville, à present dict l'Hostel de Cluny, est attribuee à Iulian l'Empereur Apostat.

Ce fut aussi soubs son gouuernement, & pendant le long

temps qu'il fut en noſtre ville, qu'elle commença à prendre & preuoir les premiers augures de ſa grandeur, & renommee: quiluy apparurent du depuis auec beaucoup plus d'eſperance, lors qu'affranchie de la ſeruitude, & domination eſtrangere des Romains, elle vint à eſtre eleuee pour le ſeiour & ſiege de nos Roys, & capitalle de leur Royaume. La poſſeſſion de laquelle leur eſtoit comme vn preiugé de la Monarchie de France, dont le ſeul tiltre de Roy, auec le lot pariſien appartenoit au plus aiſné. Comme on le peut lire es Hiſtoires, où l'on trouuera auſſi, qu'és traictez de paix qu'ils accordoient entr'eux, ils inſeroient ordinairement ceſte article, *Que nul d'entr'eux freres pretendants le titre de Roy de France, n'entreroit dans Paris, ſans l'expres conſentement des autres*: Tant ceſte ville leur eſtoit chere, & recommandee.

Et pource que le Roy Chilperic y entra pompeuſement, ſans le conſentement de Gontrand ſon frere, il luy voulut faire perdre la part, & portion qu'il pouuoit pretendre du Royaume de Charebert leur frere decedé: n'alleguant autre raiſon, que la transgreſſion du pact faict entr'eux: Comme rapporte Gregoire de Tours en l'Hiſtoire de France, liure 6. chap. 27. & liure 7. chap. 6. & Aimon liure 3. chap. 53.

FONDATION DE L'EGLISE CATHEDRALE DE PARIS.

Premier Baſtiment.

LEs premiers Chreſtiens Citadins de Paris, ayants auec le temps obtenu des Gouuerneurs Catholiques, erigerent vne Egliſe au lieu où S. Denis Areopagite leur premier Apoſtre, enuoyé de par S. Clement Pape ſucceſſeur de S. Pierre, & ſes compagnons Ruſtique Preſtre, & Eleuthere Diacre, commencerent à eſpandre leur ſang pour la doctrine Euangelique, c'eſt l'Egliſe de S. Denis du Pas, de laquelle nous parlerons plus amplement cy apres, en traictant des petites Egliſes adiacentes, ou proches de la grande, *Quæ mole ſua terrorem incutit ſpectantibus,*

Second Baſtiment.

Ceſte Egliſe ancienne honoree ſous le nom de la Vierge ſacree, fuſt rebaſtie de neuf par le Roy Childebert premier du nom fils de Clouis premier Roy Chreſtien, commencee l'an de noſtre ſalut 522. le 8. de ſon regne. Ce ſecond baſtiment eſtoit ſelon le temps ſuperbe, & magnifique, comme le deſcrit Fortunatus Poëte Italien, & depuis Eueſque de Poictiers, contemporain de nos premiers Roys de France, & de S. Germain Eueſque de Paris, liure 2. chapitre vnzieſme.

Si Salomoniaci memoretur machina Templi
Arte licet par ſit, pulchrior iſta fide.
Nam quæcumque illic, veteris velamine legis:
Clauſa fuere prius: hic reſarata patent.
Floruit illa quidem vario intertexta metallo.:
Claruit hæc Chriſti ſanguine tincta nitens.
Illam aurum, lapides, ornarunt cedrina ligna:
Hic venerabilior de Cruce fulget honor.
Conſtitit illa vetus ruituro ſtructa metallo:
Hæc prætio mundi ſtat ſolidata domus.
Splendida marmoreis attollitur aula columnis,
Et quia pura manet, gratia maior ineſt.
Prima capit radios vitreis occulata feneſtris,
Artificiſque manu clauſit in arce diem.
Curſibus auroræ vaga lux laquearia complet:
Atque ſuis radijs & ſine ſole micat.
Hæc pius egregio Rex Childebertus honore,
Dona ſuo populo non moritura dedit.
Totus in affectu diuini cultus inhærens,
Eccleſiæ viles amplificauit opes.
Melchiſedech noſter merito Rex atque Sacerdos,
Compleuit laicus religionis opus.
Publica iura regens, ac celſa palatia ſeruans,
Vnica Pontificum gloria, norma fuit.
Hinc abiens, illic meritorum viuit honore:
Hic quoque geſtorum laude perennis erit.

Que ceſte Egliſe ait eſté dediee en l'honneur de Dieu, & de la Vierge ſacree ſa mere, Aimon Moine de ceans, le confirme au chapitre 57. du troiſieſme liure de ſon Hiſtoire, *De geſtis Francorum*, en ces mots.

Interea Fredegondis Regina marito viduata, ad Basilicam Parrhisiacæ vrbis in honorem sanctæ Mariæ dicatam cum thesauris quos secum habebat, se conferens, à Ragnemondo suscipitur Episcopo: C'est le vingtiesme Euesque. Et Abbo tient la mesme opinion, au premier liure qu'il a composé en vers Latins, rudes selon le temps, *De obsessa à Nortmannis Lutetia Parisiorum*, disant,

Vrbs in honore micat celsæ sacrata Mariæ.

Troisiesme Bastiment.

Le Roy Robert, fils de Hugues Capet, faisant son seiour à Paris, cõme auoient fait ses predecesseurs, Eude, Robert, Hugues le grãd, & Hugues Capet son pere, tous Cõtes infeodez de Paris, voulut faire rebastir l'Eglise nostre Dame tout de neuf, & fit faire le dessein tel que l'on void à present. Cest œuure fut continué par le Roy Henry premier fils dudict Robert, & ses successeurs Philippes premier, Louys le Gros, Louys le jeune son fils, & Philippes second, dict Dieu-donné, Auguste, & le Conquerant: Sous le regne duquel fut paracheué ce grand & admirable edifice, qui n'a son pareil au monde.

L'effigie dudit Philippes Auguste est la derniere des vingt huict Roys ses predecesseurs, esleuez en bosse au dessus des trois portaux de ladite Eglise: commençant à Childebert, pour ceux de la premiere lignee: A Pepin le bref monté sur vn Lion, pour ceux de la seconde: de laquelle il n'y a que cinq Roys: à sçauoir ledit Pepin surnommé le Bref, (*quia statura pusillus erat: sed genio magnus & ingens.*) son fils Charlemaigne, Loys de Bonnaire, premier du nom, Loys le Begue, & Charles le simple. Apres lequel sont esleuez immediatement les effigies d'Eude, de Robert & de Raoul de Bourgongne, tous trois coronnez & sacrez Roys de France. Apres lesquels sont Hugues Capet, Robert, Henry premier, Philippes premier, Loys le gros, Loys le ieune, & le dernier qui est Philippes Auguste, peinct & tenant la pomme Imperiale à la main: Ainsi que quelques autres ses deuanciers, qui ont porté le nom de Grands & d'Empereurs.

I'ay eu communication d'vn ancien extraict du Thresor de Messieurs de nostre Dame de Paris, où il est dit, que ceste Eglise

Egliſe fut commencee par Hercandus ou Hercaurandus, 42. Eueſque de Paris, du temps de Charlemaigne. Lequel Eueſque (ſelon l'opinion plus commune) deceda l'an 826. ayãt ſurueſcu 12. ans apres le treſpas de Charlemagne, qui fut l'an 814. Et que Maurice Eueſque 70. du meſme ſiege la continua & amplifia de beaucoup, ſoubs le Roy Philippes Auguſte: mais que Odo de Soliaco (qui eſt Sully en Berry) ſucceſſeur dudit Maurice, la parfit, regnãt encores iceluy Auguſte.

Entre les ſuſdits Hercandus & Maurice, il y a eu vingt huict Eueſques, qui font enuiron 380. ans, & donnent occaſion d'opiner qu'à faute de moyens, ou pour raiſon des troubles, cet œuure a eſté longuement intermis, & que ledit Maurice prenant nouuel deſſein, l'a poſſible recommencé du tout: Puiſque les Peres Religieux de Sainct Victor pres Paris, ont fait ſculper ſur ſa tumbe, qui eſt au milieu du cœur de leur Egliſe. *Hic iacet R. P. Mauricius Epiſcopus Pariſienſis, qui primus magnam Baſilicam Sanctæ Mariæ Virginis inchoauit. Obiit anno Domini 1196. 3. Idus Septembris.* Qui eſtoit l'an du regne de Philippes Auguſte ſeizieſme, & il a regné 43. ans. Parquoy il n'eſt inconuenient, que luy encores viuant, Odo ſucceſſeur dudit Maurice l'ayt fait paracheuer, comme dict eſt. Mais vous noterez que l'eſcriture de ladite tumbe eſt moderne, & que i'ay veu qu'il n'y auoit rien eſcrit.

Les fondemens de ceſte grande egliſe ſont aſſis ſur pilotis, & ſur iceux ceſte grande & ſpacieuſe maſſe eſt conſtruite & eſleuee par ſix vingts gros pilliers, qui font deux allées dans œuure tout autour d'icelle, ſans les Chappelles, elle eſt longue de cent deux pas, & large de ſoixante, plus ou moins. Le cœur & la nef ont enſemble ſoixante & ſix toiſes de longueur, dixſept de haulteur, & vingt quatre de largeur, le tout dans œuure: comme les vers ſuiuans eſcrits dans vn tableau, qui eſtoit pendu deſſoubs & pres l'image Sainct Chriſtophle le declarent.

Si tu veux ſcauoir comme eſt ample
De noſtre Dame le grand Temple:
Il a dans œuure, pour le ſeur,
Dix & ſept toiſes de haulteur,
Sur la largeur de vingt quatre:
Et ſoixante cinq ſans rabattre,

A de long. Aux tours hault montees
Trente quatre sont bien comptees.
Le tout fondé sur pilotis,
Ainsi vray que te le dis.

Robert Cenalis, Eueſque d'Aurenche, au liure ſecond de l'Hiſtoire Gallicane, perioche 3. fo. 130. pa. 1. rapportant les dimenſions du Temple de Diane d'Epheſe, tant reclamé par les anciens payens, prouue que l'Egliſe noſtre Dame de Paris eſt plus excellente en longueur, largeur, haulteur & ſtructure. Et ce qui eſt encores à admirer, c'eſt que depuis la fondation, rien ne s'eſt deſmẽbré, tant dedans que dehors.

Viſitur (inquit) hæc hodie ſublata in ſydera moles
Integra, nec minimo decrepita indicio.

Sur les ſix vingts gros pillers ſus mentionnez, qui font les deux allées tout autour de dedans ceſte Egliſe (non compriſes les Chapelles) il y a au deſſus vne ſpacieuſe gallerie, fort claire, & plus large quelque peu que l'vne des baſſes, qui enuironne l'Egliſe. Et au milieu de chacune vouſte, il y a vne groſſe & longue colomne de pierre, toute d'vne piece.

A chacune des croiſees il y a deux grandes portes: par l'vne deſquelles l'on entre dans la premiere Cour de l'hoſtel Epiſcopal du coſté de Midy. Par l'autre du coſté de Septentrion, l'on entre au Cloiſtre. De ce meſme coſté, vers le cœur, il y a vne autre petite porte, que l'on appelle *La porte rouge*: pource que autres fois elle eſtoit peinte de rouge. Et par icelle ſeule entrent en l'Egliſe tous ceux qui aſſiſtent aux Matines, que l'on dit toutes les nuicts à minuict: excepté quelques feſtes, depuis la veille de la Saincte Trinité iuſques au lendemain de l'Aſſumption noſtre Dame: eſquelles on les chante apres Complie: à cauſe des chaleurs, & des nuicts qui ſont courtes.

Porte rouge.

Fortunatus liure ſecond, Epigramme 10. compare la deuotion du Clergé & du peuple de ce temps là, aux ſoldars, leſquels excitez par la trompette, courent auec vne allegreſſe au combat; pour defendre leur Prince: auſſi ce peuple au ſon de la cloche ſe rend ſans delay à l'Egliſe, pour ouyr le diuin ſeruice, & rendre loüanges à ſon Dieu.

Miles ad arma celer, ſignum mox tinnit in aures.
Erigit excuſſo membra ſopore thoro.

Aduolat ante alios, mysteria sacra requirens,
Vndique quisque suo templa petenda loco.
Flagranti studio populum domus irrigat omnem,
Certatimque monent quis prior ire valet.

Toutes les susdites portes sont illustrees de fort belles statuës & sculptures de pierre d'vne piece. La closture d'icelles est de fort bois, couuert de cuir. Au dessus duquel y a vne infinité de belles figures, & des clous de fer doré qui ioignent le cuir au dessus du bois.

Deux hautes & fortes tours quarrées se presentent en veuë dessus les six principales portes du frontispice de l'Eglise. Lesquelles ressemblent mieux à deux forteresses basties sur vn rocher, qu'à des Clochez. En icelle il y a huict grosses cloches. Deux à la tour qui est du costé de l'hostel Episcopal, nommées Marie & Iacqueline. Desquelles la premiere fut refonduë en l'an 1397. En l'autre tour sont Gabrielle, Guillaume, Pasquier & Thibauld, & les deux que l'on nomme les Moineaux.

Dans le petit clocher, sur la croisee de l'Eglise, sont six petites cloches, non comprise la cloche de bois: laquelle on ne sonne que depuis l'apres disnee du Ieudy absolut, iusques au matin de la vigile de Pasques.

Pour monter iusques au haut desdites deux grosses tours, il y a 389. degrez de pierres, fort larges & longues. Et pour aller d'vne tour à l'autre, il y a deux galleries hors d'œuure, illustrees de rares sculptures. L'vne fort haulte, & l'autre plus bas: dãs laquelle basse sont esleuees les statuës des Roys de France predecesseurs de Philippes Auguste, cy dessus mentionnez.

La charpenterie qui soustient la couuerture de plomb de ceste Cathedrale Eglise, ne porte que sur les quatre gros murs, non plus que celle du petit clocher, qui est au dessus du milieu de la croisee, basty sur vn gros tronc de bois, soustenu seulement par quatre grosses poultres, qui posent sur les quatre principaux pilliers d'icelle croisee. On l'appelle vulgairement la foreſt, pour le grand nombre de bois dont elle est composee.

Toutes les Chapelles sont au pardessus & hors œuure, couuertes de plattes & larges pierres, bien plombees & cimentees. Il y a tout autour vne infinité d'arcades, de canaux & tuiaux en forme de plusieurs animaux fort artificielle-

ment elabourez pour couler l'eau: & deux belles galleries pour cheminer tout autour tant du cœur, que de la nef: Mesmes des degrez, hors œuure, pour monter tout au hault, & passer par dessus la couuerture de la croisee.

Du costé de Septentrion, pres la grande porte, qui rend au cloistre, on void encores deux grandes statuës de pierre, au dessoubs desquelles sont ces deux vers.

Nos robbes crottées decrottées furent,
Et nos faces trop mieux en durent.

Lesquels vers tesmoignent, que lesdites statuës furent lauees & repeintes en l'an 1326. cotté par des lettres numerales qui en sont extraictes & grauees au dessous,

M. CCC. XVVVI.

De l'autre costé de ceste Eglise, & hors œuure, pres du portail meridional d'icelle, on void vn autre escrit, graué sur les pierres, contenant ces mots,

Anno Domini M. CC. LVII. *mense Februario. Idus secundo, hoc fuit incœptum Christi genitricis honore kalensi lathomo, viuente Ioanne Magistro.*

Par ceste escrit en lettres capitales & en pierres solides, il appert que Odo successeur de Maurice, qui deceda l'an 1208. n'a pas fait parfaire la grande Eglise nostre Dame de Paris, (comme a esté dit cy dessus) puis que le grand portail meridional n'estoit que commencé en l'an 1257.

A l'entree de ladite Eglise vers Occident, contre le second pillier d'icelle, on void l'image de Sainct Christophle portant nostre Sauueur sur ses espaules au trauers d'vn bras de mer: & à l'opposite, contre le premier pillier du mesme costé Meridional, on voit vn Cheualier representé à genoux sur vne plateforme, soustenue par vne colomne de pierre, auec cet escrit au bas,

C'EST la representation de noble homme Messire Antoine des Essars, Cheualier, iadis Sieur de Thieure & de Glatigni au val de Galie, Conseiller, & Chambellan du Roy nostre Sire Charles sixiesme de ce nom: lequel Cheualier fit faire ce grand Image en l'honneur & remembrance de Monsieur sainct Christophle, en l'an 1413. Priez Dieu pour son Ame.

Ceste statuë de sainct Christophle est naifuement descrite par Maistre Raoul Boterey Aduocat au grand Conseil, en

son liure intitulé, *Lutecia.*

Ecce sub ingressu, primisque in faucibus Ædis
Moles Gigantea se se ingredientibus offert.
Portitor immanis Christi, frons torua, truceſque
Illi oculi, & vasto grandes in corpore setos,
Atque humeri ingentes, admirandique lacerti:
Instar montis ea est; Christiam illa ferentis imago,
Quem stupet aspectu primo nouus aduena in vrbem.
Fert manus annosam nodoso cortice quercum:
Qua sulcat vada, qua rapidas secat arduus amnes.
Præruptæ rupis dorso connixus inhæret.

Le cœur de l'Egliſe Noſtre Dame eſt clos d'vn mur percé à iour autour du grand Autel. Au haut duquel ſont repreſentees en grands perſonnages de pierre dorez & bien peints, l'hiſtoire du nouueau Teſtament, & plus bas l'hiſtoire du vieil Teſtament, auec des eſcrits au deſſoubs qui expliquent leſdites hiſtoires.

Le grand Crucifix qui eſt au deſſus de la grande porte du cœur, auec la croix n'eſt que d'vne piece: & le pied d'iceluy fait en arcade d'vne autre ſeule piece: qui ſont deux chefs d'œuure de taille & ſculpture.

Au bas d'iceluy, du coſté de Midy, dans la nef ſe void vne grande figure de la vierge Marie, faicte d'vne ſeule piece, ornee d'vne robe, deuant laquelle ſe font à toutes heures vne infinité de prieres: & meſme l'on tient y auoir eſté faict quelque miracle.

Du meſme coſté vers le grand Autel eſt vne autre figure de la ſuſdite Vierge, appellee Noſtre Dame de conſolation. Et aupres il y a la figure d'vn Archeueſque, où ſont grauees ces paroles,

Noble homme Guillaume de Melun Archeueſque de Sens, a fait faire ceſte hiſtoire entre ces deux pilliers en l'honneur de Dieu, de Noſtre Dame, & de Monſeigneur ſainct Eſtienne.

En continuant vers Orient, l'on void la figure d'vn homme d'Egliſe, orné d'vne Dalmatique, à coſté duquel ce qui ſuit eſt graué,

Maiſtre Pierre de Fayel, Chanoine de Paris a donné deux cens liures pour ayder à faire ces hiſtoires, & pour les nouuelles verrieres qui ſont ſur le cœur de ceans.

Continuant vers le costé de Septentrion, vis à vis de la porte rouge, tendant du cœur au cloistre l'on void les noms des sculpteurs qui ont fait toutes les figures du tour dudit cœur. Où pres d'vne statuë d'vn homme à genoux les mains iointes sont ces paroles grauees,

C'est Maistre Iean Rauy, qui fut Masson de nostre Dame de Paris, par l'espace de XXVI. *ans, & commença ces nouuelles histoires: & Maistre Iean le Bouteiller les a parfaites en l'an* M. CCC. LI.

Dans le cœur, à la principale entree d'iceluy il y a vn tombeau de cuiure en bosse, esleué de terre enuiron d'vn pied & demy, sur lequel est representé vn Euesque couché de son long. Au dessoubs duquel est inhumé Odo de Soliaco, 71. Euesque de Paris. Du temps duquel ceste Eglise de Paris fut acheuee: excepté le portail meridional de la croisee, comme nous auons verifié cy dessus. Il estoit frere de sainct Guillaume, iadis Chanoine de Paris, & depuis Archeuesque de Bourges: autour de son tombeau est ceste epitaphe.

Quem cathedræ decorauit honor, quem sanguis auitus,
Quem morum grauitas, hic iacet Odo situs:
Præsulis huius erat, quod habent hæc tempora raro;
Mens syncera, manus munda, pudica caro.
Lenibus his lenis, toga nudis, victus egenis.
Vita fuit iuuenis clara, probata senis:
Bis sexcenteno Christi quartoque bis anno,
1208. *Tredecimo Iulij transiit Odo die.*

Voyez cy apres le Catalogue des Euesques de ladite Eglise, où plus amplement est traicté de luy.

Au milieu du cœur deuant l'Aigle l'on void encores quatre plates tumbes de pierre: & dessoubs celle du milieu est inhumée la Royne Isabelle, fille du Comte de Hainault, premiere femme du Roy Philippes Auguste; laquelle trespassa le 22. Feurier 1189. A costé droit d'icelle est enterré Geofroy Duc de Bretaigne, & Comte de Richemont, troisiesme fils de Henry Roy d'Angleterre, qui mourut à Paris l'an 1186. Du costé de Septentrion est enterré vn autre Duc. Et aux pieds d'icelle Royne, vne Comtesse de Champaigne, de laquelle le nom est incertain.

Pour les ames des susdits, & aussi pour l'ame de son pere

Louys 7. le Roy Philippes Auguſte a fondé ſix Chapellenies ſacerdotales en ladite Egliſe Noſtre Dame.

Le Roy Louys huictieſme fils dudit Philippes Auguſte, & pere de S. Louys, & la Royne Blanche ſa femme ont fondé vne Chapellenie en l'egliſe noſtre Dame pour l'ame de leur premier fils Philippe, qui y eſt enterré, de la ſomme de quinze liures par. aſſiſe ſur la Preuoſté de Paris, & payable moitié à la Touſſaincts, & l'autre moictié à la Purification Noſtre Dame. Ce tiltre paſſé à ſainct Germain en Laye l'an 1225. & de ſon regne le ſecond, & enregiſtré au grand Paſtoral, liure 19. Carthe 81.

A l'entree du grand Autel, ſous vne tumbe de cuiure, eſt le cœur de la ſereniſſime Louyſe de Sauoye, fille de Philibert Comte de Breſſe, depuis Duc de Sauoye, & femme de Charles Comte d'Angouleſme, pere & mere du grand Roy François premier: au bas de laquelle tumbe ſont eſcrits ces deux vers,

Cor magnorum opifex que Francum & viſcera Regem
Portauere hic ſunt: ſpiritus in ſuperis.

Icelle deceda le 22. Septembre 1531.

Derriere le grand Autel eſt enterré ſoubs vne petite tumbe de pierre & marbre vn grand Archediacre de Paris, nõmé Philippes, lequel eſtoit fils de Louys le Gros, Roy de France. Corrozet rapporte qu'iceluy Philippes ceda l'eſlection de l'Eueſché de Paris à Pierre Lombard Docteur treſ-ſçauant en Theologie: & ce lieu de ſepulture fut permis audit Archediacre, à cauſe qu'il eſtoit Prince: car au cœur de l'Egliſe Noſtre Dame, on n'y enterre ſinon les Princes, Princeſſes, & Eueſques.

A coſté du meſme Autel vers Septemtrion, on void vne ſtatuë, eſleuee ſur vne colomne de pierre, qui repreſente au naturel le Roy Auguſte, principal fondateur de ceſte Egliſe. Et au deſſoubs y a vn beau tumbeau de marbre noir: ſur lequel eſt la figure d'vn Eueſque, & à l'enuiron ceſt eſcrit graué.

HIC iacet reuerendus in Chriſto pater Dominus Petrus de Ordemonte Pariſius oriundus, in vtroque iure licenciatus: olim Morinenſis, poſtmodum verò Pariſienſis Epiſcopus: Qui obijt anno Domini milleſimo quadringenteſimo nono, 16. die menſis Iulij. 1409.

Au tour & hors le cœur du costé de Midy, aupres le reuestiaire, est la Chapelle sainct Denys: à l'entree de laquelle, sur vn pilier de pierre est la figure de Messire Denys du Moulin, Patriarche d'Antioche, & Eueſque 97. de Paris: lequel viuoit, & (selon les memoires que i'ay eu de l'Abbaye de sainct Victor) deceda en l'an 1447. le 15. Septembre.

Plus haut en la Chapelle sainct Remy, dite des Vrsins se void vne sepulture, sur laquelle sont representez à genoux vn Cheualier & vne Dame, auec tel Epitaphe,

Cy gist noble homme Messire Iean Iuuenal des Vrsins, Cheualier, Baron de Trainel; & Conseiller du Roy nostre Sire. Qui trespassa à Poictiers, l'an de grace, 1431. le premier iour d'Auril, iour de Pasques. Et Dame Michelle de Vitry sa femme, Qui trespassa à Paris, l'an de grace 1456. le 12. iour de Iuin.

Hors la Chapelle S. Nicaise, qui est à Soleil leuant, soubs la statuë d'vn Eueſque, eleuee debout sur vne colomne est graué ce qui suit.

Cy est l'Image de bonne memoire Simon de Matifas de Bucy, Eueſque de Soissons, & iadis Eueſque de Paris, par qui furent fondees premierement ces trois Chapelles, où il gist, en l'an de grace 1296.

Dans la premiere desdites Chapelles est son sepulchre de marbre noir & blanc, eleué de terre d'enuiron quatre pieds. Aux deux autres Chapelles de S. Rigobert, & sainct Louys sont deux excellents tombeaux de marbre noir & blanc, & porphyre, eleuez plus d'vne toise de hault. A main gauche l'on void la statuë d'vn Cheualier des deux Ordres, de sainct Michel, & du sainct Esprit, vestu de son habit Ducal, & à genoux. Qui est le tombeau de feu Monseigneur le Duc de Reths, frere de Monseigneur Pierre Cardinal de Gondy, nagueres Eueſque de Paris. Au deuant d'iceluy tombeau est graué au marbre noir en lettres d'or.

Æternæ memoriæ Illustriss. ac generosiss. Alberti de Gondy, Ducis Retzij, March. Bellinsulæ, Paris Franc. Equitum mag. Regg. Trirem. Præfecti. Duorum Regum Christianiss. Caroli IX. & Henrici III. Cubicularij. Vtriusque militiæ Regg. Torque donati. Quinque Regibus nostris, quib. trium maxim. Prouinc. Prorex, oclieſque Exercituum Regg. cum Imperio ductor. Quinq. prælys permultisq. obsidionibus egregiam oper. nauauit. Ob industr. & fidem pergrati, grauiss. & difficill. Legationib.

gationibus omnibusq. belli ac pacis munerib. summa cum integritatis laude perfuncti.

Derriere ledit tumbeau est graué ce qui suit,

Petrus S. E. R Card. de Gondy, frater.
Claudia Lotharena Claromontia, vxor.
Henr. Episcopus Parisiensis, filius.
Henricus Dux Retzius ex primogenito nepos.
Philipp. Emanuel, Comes Iuniacensis, Regiarumq. Triremium Præfectus, filius.
Iohan. Abbas Sancti Albini, filius Cariss. fratri Amantiss. Coniug. optimoq. parenti.

De l'autre costé est vn semblable tombeau, sur lequel est representé ledit Sieur Cardinal de Gondy, en son habit de Cardinal, & de l'Ordre du Roy. Il n'y a point d'escriture, pource qu'il est encores viuant en ceste annee 1611.

Ces deux Chapelles ont esté reduites en vne bien lambrissee, peinte & doree.

En l'an 1490. Iean l'Anglois, se disant Prestre, soit que possedé du Diable, ou dominé de rage, ou phrenesie, arracha furieusement l'Hostie sacree d'entre les mains d'vn Prestre, celebrant Messe en l'vne des Chapelles de nostre Eglise Cathedrale, dite de S. Crespin, qui est proche de la grande porte, tendant au Cloistre. Et estant arresté par les assistans, fut mené en la prison l'Euesque: par sentence duquel il fut degradé publiquement, puis liuré à la Iustice seculiere, pour estre conduit au marché aux pourceaux, & y estre bruslé vif. On luy bailla pour Confesseur Maistre Iean Standonc, Docteur en Theologie, deuot & sçauant personnage, Instituteur de l'Ordre des Capettes à Montagut. 1490. Attentat contre la saincte Hostie.

Dans la nef de la mesme Eglise nostre Dame, l'Epitaphe qui suit se void graué sur vne tombe platte de pierre grise.

Nobilis vir Magister Petrus de Chasteaupers, huius insignis Ecclesiæ Canonicus.

Dilexit pie Iesu decorem domus tuæ,
Ne perdas cum impiis animam eius,
Quam singulariter in spe constituisti:
In pace in idipsum requieuit.

Anno suæ incarnationis millesimo quingentesimo quarto, die Iouis, decima tertia mensis Februarij. Pater noster. Aue, &c. 1504.

Auſſi pour honorer la memoire de Paul Æmile (qui a tant doctement eſcrit en Latin l'hiſtoire de France) i'ay voulu recueillir ſon Epitaphe graué ſur vne tumbe platte de pierre en la croiſee Septemtrionale de l'Egliſe.

Paulus Æmilius Veronenſis, huius Eccleſiæ Canonicus, qui præter eximiam vitæ ſanctitatem, quanta quoque doctrina præſtiterit, iudex atque teſtis erit Hiſtoria de rebus geſtis Francorum, poſteris abeodem edita. Obyit anno Domini 1529. *die quinta menſis Maij.*

Raoul Boterey en ſon liure *de Lutecia* le compare à Tite-Liue, & Saluſte: adiouſtant auec luy Monſieur Ruel, medecin, qu'il dit eſtre enterré en la meſme Egliſe.

Dumque (ait) adyta ipſa pius luſtro: calcare recordor
Quæ vos ſaxa premunt, medicæ heros magne RVELLI,
Artis & herbi-potens ſcriptor: Quique alter haberis,
Et Titus & Criſpus, noſtræ vnus conditor ingens
Hiſtoriæ Æmilij. &c.

Aupres le gros pillier de la croiſee de la nef, deuant l'image de la Vierge, l'on void trois colomnes de pierre: au hault deſquelles eſtoient trois grandes ſtatuës de cire. Dont celle du milieu eſtoit du Pape Gregoire XI. lequel a fait pluſieurs fondations en ladite Egliſe. Les deux autres eſtoient d'vn ſien nepueu, & d'vne ſienne niepce: mais elles ſont tombees de vieilleſſe en l'an 1599.

En la Chapelle ſainct Martial, pres la porte, qui eſt vers le logis Epiſcopal, ſont trois ſtatuës & trois Eueſques, & celle d'vn Roy, que l'on dit eſtre de Louys VI. bien qu'il n'y ayt aucun eſcrit.

Le Comte de Flandre eſtoit entré en ſi mauuais meſnage auec ſes ſubiects, à cauſe des leuees de deniers qu'il faiſoit faire, pour s'acquiter des vieilles debtes de l'accord fait auec le defunt Roy Philippe le Long, que ſes villes s'eſtans reuoltees, & l'ayans arreſté priſonnier, il fut contraint de prendre loy de ſes ſubiects, pour recouurer ſa liberté. Dont pour reuanche, ſe voyant libre, il eut recours au Roy Philippe de Valois, lequel ſoudain dreſſe vne armee, prend, ſaccage & brule Caſſel, où les rebelles auoient faict le gros de leurs troupes, apres leur auoir deffaict vingt-deux mil hommes en bataille rangee. Et reuenant comme en triomphe à Paris en l'an

1328. il entre tout armé & monté dedans l'Eglise Cathedrale de nostre Dame, où il fait offrande de ses armes & cheual, à Dieu, & à la sacrée Vierge sa mere. En memoire dequoy, on luy dressa vne statuë en la Nef d'icelle Eglise, qu'on veoit encores le representer ainsi qu'il estoit. Et si Messieurs de nostre Dame en font tous les ans vne feste double, le 17. Aoust.

Aupres icelle statuë, il y a vn grand tableau contenant les vers qui ensuiuent, dediez au Roy Henry second.

De lege Salica, & virili Francorum Regno & Imperio, carmen Elegiacum, Philippi Valesij quondam Francorum Regis inuictissimi Statuæ Equestræ impositum.

Fœmineo nunquam didicit diademate flecti:
Exteri est Gallus nescius imperij.
Sed neque subiecto solita est duce & hospite franca,
Gens virtute potens, gens animosa regi.
Nec flecti potuit, nisi franco nomine francus,
Ingenito & patrio sanguine sceptra tenens.
Nescius externi domini, atque aliena perosus
Imperia, indomitus seque suósque fouet.
Et veluti ingenuus sonipes, generosus & acer,
Sessorem stupidum haud ritè Caballus habet:
Nobile sic caput atque ferocia subdere colla
Indigno renuit Martia turba iugo:
Fœminâque in nullos armorum nascitur vsus.
Spem regni abijciat, mollia tensa trahat: Fœminea opera.
Aut tereti digito fusos torquere rotando
Discat, in aulæis plurima fingat acu.
Instrnat Attalicos, varióque colore tapetes
Pingat, qui viuis vultibus æquus erit.
Ordiri & studeat radio percurrere telas,
Et docta texat serica strata manu.
His se se officiis exerceat: artibus istis
Ingenij specimen præbeat illa sui.
Penelope sic casta olim, sic fecit Arachne.
Atque aliæ, quarum nomina clara vigent.
Non est æqua feris muliebris dextra lupatis,
Nec regit imbellis frena superba manus.
Nec bene conueniunt animis tam fortibus vlli

Reges, quos francis extera terra daret.
Ignotos ita Gallus heros, dorso excutit omnes
Finibus expellit bella cruenta mouens:
Atque duces veteri deducens stemmate firmat
Sublimes solio, iuráque sacra subit.
Obstipa cornice iugum detrectat, & audax
Excutit omne, alio si quis ab orbe ferat:
Et ramum longa repetens ab origine, semper
Indigenas Reges numinis instar habet,
Præmisóque retro dum sanguine clara coruscat,
Crescit perpetuò nobile stemma domus.
Mascula vis animi perdurat, & omine læto
Sceptra dat inuicta iure tenenda manu.
Magna Pharamundi lex sanxit, & inclyta virtus
Seruari à tota posteritate iubet.
Gallica nomen erat primum illi, scilicet vt lex
Sit propria hæc gallis, fortia corda decens.
Mos fuit antiquus Romæ, de Patriciorum
Ordine, & indigenas elicuisse viros,
Hosque sacerdotes Marti sacrare verendos.
Hi dicti Salij, lex Salica inde fluit.
Nostra suos habuit Salios & Gallia. Nam Mars
Semper apud gallos primo in honore fuit.
Romanis etiam dictus Mars gallicus olim,
Expertis quam sit gallus ad arma ferox.
A Saliis populis habuit, quos gallia quondam
Aut Salio authore, hoc nomen habere volunt.
Atque aliis aliter visum est, sententia quorum
A sale deduci cum ratione refert:
Et salicam dici quod condiat, & salis instar
Seruet in æternos gallica iura dies.
Qui salicam dixit, potius esse virilem
Debuerat: veros nam decet illa viros.
Imperium muliebre animis seruilibus, atque
Degeneres alij mollia iussa ferant.
Nos quibus ingenium est, multa virtute superbum
Et paratum est ridigo nobile marte decus,
Et qui contudimus Romanæ rostra superba
Alitis, vt florum fulgeat alma Trias:

Qui iuga magnanimis aliena reiecimus ausis,
Seruili indociles conditione premi.
Ingentes animos spiramus mente prealta:
Viribus herculeis pectora firma valent.
Inclyta nobilitas & clarum nomen auorum,
Virtutum in nobis semina multa ferant.
AEneadum memores, memores virtutis auitæ
Excitet, & stimulos addat origo potens.
Iam longe indomiti franci regnauimus æuo,
Concordes sanctæ legis, honore diu.
Maiestas etiam & regni inconcussa potestas
Perpetuos armis est habitura dies.
Hoc Deus ipse animis præstantibus imperat atque
Prosperat, & solito cœpta fauore beat.
Quid frustrà nostris malè barbarus insilit hostis
Legibus? Antiquum ius violare parat?
Lilia num fului depascent nostra leones?
Aut Aquilæ pennis gallica signa cadent?
Aut Aquilæ immixtus leo, monstrum immane figurans,
Gryps erit, & rostro & sæuit vngue ferox?
At numen retinent demissa insignia cœlo,
Angelicisque armis agmina bruta ruent.
Non Aquilam aut pardos gallorum insignia gestant,
Non truculentum animal vel feritate rapax.
Nil nisi candorem retinent, & pulcher amœno
Dulcis flos spirat balsama odore suo.
Cæstus ille color toti gratissimus orbi,
E' cœli nobis vertice missa notat.
Atque sua est gallis quæ proferit & fugat hostes,
Eiaculans ignes aurea flamma suos.
Sit procul inde metus, timor exulet atque facessat,
Non opis externæ est indiga franca manus.
Sat propria virtute potens, peregrina repelle
Imperia, auxilio sat potes vna tuo.
Dines, clara, ferox, armis animosa potensque,
Virtutis propriæ conscia, fide tibi.
Natio nulla vnquam plures subijsse labores
Pro Christi visa est religione sui.
Vnde tibi ingentes tituli. Nam solis ab ortu,

Solis ad occasus inclyta fama tua est.
Inde tibi Augustum nomen Meotida ad vsque
Famæ amatuta est gloria magna tuæ.
Tu tamen & placidæ serua pia munia pacis,
Obsequiosa fouens quos tibi iunxit amor.
Vtque soles semper, nunc illibata tenebis,
Inuiolata colens fœdera amicitiæ.
Sic quoque finitimos (tanta est vis, credite, amoris)
Concordi alliciet fœdere parta quies.
Quos non ducet amor coget timor & tremor. Ecquis
Horrida Francorum fulmina ferre potest?
Sed maneat semper firmis radicibus hærens
Lex Salica, antiqui quam coluere patres.
Quæ Francorum animos virtutibus implet, & astris
Inserit, vnde illis gloria parta viret.
Sit testis locuples, sit magno in honore vetustas:
Creditur illi, annis est adhibenda fides.
Ferrea gens bello, & nullo violabilis ictu,
Semper ab antiquis cognita temporibus.
Longis bellorum studiis & fortibus ausis
Per mare, per terras, gallia signa tulit.
Illuxit terris micuit toto æquore virtus,
Illius pulchrum nomen ad astra ferens.
Concussit, totumque armis exterruit orbem,
Et domuit; positis extera regna iugis:
Peruasitque Syros, fœlici & rure Sabæos,
Gentis Idumeæ dum loca sacra colit:
Atque vrbis Solimæ sceptro & diademate sancto
Clara Palæstinam subdidit illa sibi.
Nonne Leonori quondam ducis, auspice dextra,
Inuasit Galatas, incoluitque Asiam?
Inde Gomoritis pulsis est nomine mixto
Gallograeca, auibus gens ea dicta bonis.
Adde quod & franci populum domuere latinum,
Saxonas & Cymbros, Pannoniosque truces.
Italiam petit Brennus quoque maximus armis:
A gallo capta est Roma superba duce.
Getulos etiam, genus insuperabile bello,
Quosque feris similes terra Lybica tulit

Carolus hiſpanis magnus depellit ab oris:
Tutatus regnum fortis Ibere tuum.
A Longobardis latium, Romanáque iura
Aſſerit ille Deo Pontificique pius.
Parthenope redyt, noſtrumque Neapolis in ius,
Et Zancle & Siculi trinacris ora ſoli.
Quid memorem Inſubres toties iam ſub iuga miſſos?
Hiſpanos, Ligures, nuper & Allobroges?
Quid bello decores, & noſtris turribus æquos
Heluetios, fortes armipotenſque genus?
At quoties victi per gallica regna Britanni?
Aut quoties francis Anglia præda fuit?
Quid plura? Antiquis viſum eſt, ſine milite Gallo Iuſtinus lib. 25.
Nunquam fœlici prælia geſta manu.
Et niſi iam ſummis auctoribus omnis aberrat
Vana fides, doctis eripienda libris,
Antiquis titulis, veteri diademate, longo
Stemmate, & ingenita nobilitate animi;
Non alia in toto gens eſt præſtantior orbe,
Pareat huic gemini limes vterque poli.
Namque ſuos ex ſe ciues genuiſſe putatur,
Illis terra altrix, patria chara, parens.
Sic aſtris lunaque prior, quia robore & armis
Et reliquas terras conſilio ſuperat,
Iure bono cunctis iam nunc dominabitur oris,
Atque alias gentes regnaque iure tenet.
Si qua fecit iter victricibus inclyta dextris,
Seu figit ſedes, & noua regna colit:
Illic clara ſui ſemper monimenta reliquit
Nominis, atque animi plurima ſigna pij.
Mœnia ſtatuit, fulcit labentia, lapſa
Erigit, aut alio nomine grata manet.
Dumque alia ex aliis nectuntur facta, ſuperbas
Condebatque vrbes, iuraque ſacra dabat,
Germanos franconia; ſic Senogallia reddit.
Nunc memores Italos gallia noſtra tui.
Vinculo amicitiæ iunctis vt amabilis: hoſti
Semper terribilis ſemper acerba fuit.
Quæcumque in francos gens induit arma timore

Horrescit pauido pectore tota fremit.
Fulminæi sic sensit tellus flandra Valesi
Prælia, quod vario garriit ore loquax,
Mentitum Regem dum latrat stulta Philippum,
Indignum sceptris gallia culta tuis.
Experta est tandem quid posset masculа virtus
Gallorum, atque malo docta tacere suo est:
Quidúe nurus gallæ differat ab alite fœtus
Cristata illa suum sensit in excidium.
Hanc domuit, mactans bis millia dena Philippus:
Agnouitque Ducem flandria victa suum.
Hinc spolia ampla refert, statua sublimis æquestri,
Deq; triumphato his hoste trophæa laudat.
Quod mare, quæ tellus, quæ gens non suspicit altum
Francorum ab Empireo nomen ab arce datum?
Et quàm grata Deo quàm toto gallia mundo
Scribere si placeat, iam breuis annus erit.
Illa viris etiam semper melioribus vsa est.
Auspicijs superum lex data firma siet
At tibi qui tantas fausto moderaris habenas
Sydere, det Christus regna tenere diu,
Inclyta Francisci proles, Henrice, tuorum
Iure bono princeps diceris atq; pater.
Atque ita dum geminas titulos, tu plebis honorem,
Natorum affectum his pietate meres.
Namque foues populos æque ac tua pignora Regis
Induis eximij curam, animumq; patris.
Nihil cura armato te cingi milite, qui sic
Præsis & natis qua pietate pater.
Nihil opus alterna est ferri statione locare
Excubias: sequitur præsidia ista timor.
Non sic te rigidus circumstans ense satelles:
Nec tutatur opes vt bonitas & amor.
Hæc tua te virtus cœlo terrisque verendum
Reddidit, hæc gentes in tua iura trahit.
Desinat at nunquam donec totum compleat orbem
Ac facilem votis morigeramq; tuis.
Vnius in populis faciat coalescere corpus,
Et socijs animis iam tua iura pati:

Ac

Ac regnum coitu miro concurrere in vnum,
Et pede concordi gallica signa sequi.
Afficiat superos tanta hæc clementia, Præstet
Semine nunquam deficiente patrem.
Sint nati natæque tibi qui sceptra gubernent,
Quæ socient sceptris extera regna tuis.
Qui patrios referant mores, vultusque benignos,
Et mitem in leui pectore voce modum.
Par decus armorum, victricis gloria dextræ:
Sitque eadem virtus integritasque animæ.
Idem animi candor, grauitate modestia simplex
Condita, & placidus sermo sit atque sagax
Non oculis terrorem, sed reuerentia honorque:
Hac tua maiestas sede verenda manet:
Teque tibi ostendant facie cum coniuge chara,
Communi vt coeat iunctus amore decor.
Sic tua cognoscas natorum in vultibus ora,
Seque in stirpe sua cernat vterque parens:
Et confessa suos animis atque ore parentes
Testetur soboles cum probitate genus.
Hisque tua & patris pones, iterataque auorum
Nomina, quam francis grata & amata tuis,
Præclustri æquabunt præclara vocabula, & nixu
Virtutis, si non tædeat esse pares.
Sic præmissa retro gaudet cessisse nepoti
Nobilitas, nullis inuida, grata magis.
Ipse regas populum, claro diademate fulgens,
Tam patriæ charus, quam tibi chara subest.
Sine vi solio sedeas sublimis auito,
Sit stabilis cœli gloria regis ope:
Perque manus capiant digni te patre coronam,
Perpetua serie filius inde nepos.
Viue diu fœlix, & tanto Rege beata
Gallia, quo nullus maior in orbe regit.
Audacter retine & serua, fatisque secundis
Exerce legis congrua iussa tuæ.
Dij faciant francos semper sub lege recepta,
Libera fœmineo tollere colla iugo.

FINIS.

Vt Leo confossus iaculis noſtræ hyſtricis olim
Depreſsit caudam depoſuitque iubas:
Atque Aquilam rapido prædantem cuncta volatu
Arcuit à noſtris vt Salamandra focis:
Gallica ſic iterum virtus ſua cornua profert,
Vt totum hunc orbem compleat orbe ſuo.
M. D. LV.

Par le Porc Eſpic eſt entendu le Roy de France Louys XII. Et par la Salemandre ſon ſucceſſeur François I. comme auſſi par le Lyon le Comte de Flandre, & par l'Aigle l'Empereur.

(Cornua) Cornu enim in ſacra ſcriptura ſæpe pro regia poteſtate ſumitur: vt Danielis 7. & Apoc. 5. Nonnunquam etiam pro corporea aut alia quauis fortitudine: vt cum de Ioſeph dicitur. Cornu eius, cornu Rhinocerotis: & in ipſo ventilabit gentes vſque ad terminos terræ. Deuter. 33. & alibi. Alludit autem ad lunæ cornua quæ Henrici II. Symbolum fuit.

L'an 1329. Maiſtre Pierre de Cunerijs (appellé par deriſion du Cuignet) Aduocat du Roy de Philippes de Valois plaida publiquement contre les priuileges, immunitez & franchiſes de l'Egliſe, tendant à leur oſter la Iuſtice temporelle. Mais apres auoir eſté refuté & rembarré par le docte Pierre Bertrand, Eueſque d'Autun; le Roy conclud qu'il augmenteroit pluſtoſt les droits de l'Egliſe, que de les oſter ou diminuër: pourueu qu'ils regardaſſent auſſi de leur coſté, à amender & corriger ce qui merite amendement & correction. Ceſte magnanime reſponſe eſt compriſe en deux carmes qui ſont eſcrits au portail de l'Egliſe cathedrale de Sens, ſous l'effigie de ce Roy armé & à cheual, comme il eſt à noſtre Egliſe de Paris: Et ſont tels,

Regnantis veri cupiens ego cultor haberi,
Iuro rem Cleri, libertatemque tueri.

Maiſtre Pierre du Cuignet eſtant ainſi decheu de ſa pretenſion, on l'a comparé & donné le nom à vne petite & laide figure, qui eſt à vn coing du Iubé de l'Egliſe, du coſté de Midy, au deſſoubs de la figure d'Enfer. Et n'eſt aucun reputé auoir veu ceſte Egliſe, s'il n'a veu ceſte grimace.

Du May de noſtre-Dame.

L'an 1449. aucuns notables perſonnages, Maiſtres Or-

feures de Paris eurent deuotion de presenter le premier iour de May à heure de minuict tous les ans deuãt le maistre portail de l'Eglise nostre-Dame, vn May. Et eleurent vn Prince, pour vn an seulement, qui auroit la charge de faire les frais dudit May: & consecutiuement tous les ans il s'en feroit election d'vn autre. Fut aussi erigee, du consentement de Monsieur l'Euesque de Paris, vne Confrairie de saincte Anne en ladite Eglise, & quatre Confreres ordonnez pour la regir. Le temps de l'election du Maistre ou Prince est le iour de l'Ascẽsion: & neantmoins il n'entre en charge que le iour de saincte Anne ensuiuant.

Depuis (c'est à sçauoir, l'an 1595.) fut ordonné que les quatre Maistres auroient la charge & gouuernemẽt dudit May. Et aussi que ceux qui voudroient estre de la communauté dudit May, mettroient leurs noms par escrit, signez de leurs seings manuels, pour contribuer aux frais.

Or est-il que ledit May estoit posé sur vn pilier en forme de tabernacle à diuerses faces. Esquelles on voyoit de petites nichees, remplies & ornees de diuerses figures de soye, or, & argent, representans certaines Histoires. Et au bas d'icelles pendoient de petits tableaux, où estoient escrits certains vers François, pour l'explication d'icelles. Ce May ainsi (comme dit est) posé au grand portail à heure de minuit, y demeuroit iusques au lendemain apres vespres, que l'on le transportoit auec le mesme pilier, deuant l'Image de la vierge Marie, qui est dessoubs le long poulpitre, faisant de ce costé la closture du cœur. Et le vieil May de l'annee precedente estoit transporté en la Chapelle saincte Anne, pour y estre gardé vn an. Ce qui a esté touſiours obserué, iusques en l'an 1607. que lesdits Orfeures ont fait present d'vn Tabernacle de sapin fort industrieusement elabouré en forme triangulaire: où sont trois tableaux enchassez, que l'on change tous les ans, & les vieux sont mis en la Chapelle saincte Anne. Outre ce, on ne laisse de presenter vn autre May commun auec des petits tableaux, & vers François, pour remarque seulement de l'antiquité. Qui n'estoit chose si belle & gentille, que ledit Tabernacle: lequel estant couuert de blanc d'Espagne, & fort grand, ressemble mieux à vne grosse & pesante masse de pierre de taille, que nõ pas à du bois de sapin, le plus leger de tous.

Le Samedy 4. d'Aouſt 1548. vn nommé Iacques le Blond crieur & chercheur de vieilsfers & drapeaux, natif du pays de Gatinois; fut bruſlé vif au paruis noſtre-Dame de Paris; pour auoir irreuerемment abbattu l'Image de la vierge ſacrée, qui eſt eſleuee aupres la porte du cœur, & en la nef de l'Egliſe noſtre-Dame.

Le Dimanche 7. de Decembre 1550. ainſi que les Chanoines de noſtre-Dame chantoient deuant ladite Image de la vierge, vn heretique natif de Lorraine paſſa de furie au trauers d'eux l'eſpee au poing, & ſe mit en effort d'abattre ladite Image: mais eſtant ſaiſi par les aſſiſtans & mené priſonnier, le Ieudy enſuyuant il eut la langue couppee, & fut bruſlé deuant la grande porte de la meſme Egliſe.

Denombrement des Autels de l'Egliſe de noſtre-Dame de Paris, & des Chapellenies fondees en iceux.

A l'autel Sainct Leonard, Chapellenies fondees, 4.
A l'autel ſainct Blaiſe & ſainct George, chapell. 2.
A l'autel ſaincte Geneuiefue, chapell. 2.
A l'autel ſainct Laurent, chapell. 4.
A l'autel ſainct Iulian le pauure, & ſaincte Marie Ægyptiane, chapell. 3.
A l'autel ſaincte Catherine, chapell. 5.
A l'autel ſainct Nicolas, chapell. 5
A l'autel ſainct Iulian du Mans, chapell. 1.
A l'autel ſainct Iean l'Euangeliſte, & ſaincte Agnes, chap. 4.
A l'autel ſainct Euſtache, chapell. 3.
A l'autel ſainct Iean l'Euangeliſte & ſaincte Marie Magdaleine, chapell. 4.
A l'autel des SS. Fereol & Ferrution, chapell. 3.
A l'autel ſainct Michel, chapell. 5.
A l'autel de ſainct Martin & ſaincte Anne, chapell. 2.
A l'autel de ſaincte Foy, chapell. 3.
A l'autel de ſainct Eutrope, chapell. 4.
A l'autel de la decolation de ſainct Iean Baptiſte, chap. 4.
A l'Autel de ſainct Louys, chapell. 3.
A l'autel de ſainct Rigobert, chapell. 2.
A l'autel de ſainct Nicaiſe, chapell. 2.

A l'Autel de sainct Estienne, premier martyr, chapell. 3.
Somme des Autels, 21.
Et des Chapellenies, 68.

Outre les susdits Autels, il y a vn Autel appellé anciennement *Altare pigrorum*, l'autel des paresseux: pource qu'en iceluy se disoit (comme il est credible) la Messe à la plus haute heure du matin. Ainsi qu'en d'aucunes parroisses de Paris, il y a la messe d'vnze heures. Cest autel est pres de la porte du cœur, tendant à la nef, à main dextre, & proche de l'Image nostre Dame veneree de par tout le peuple Catholique. En iceluy il y a vne chapellenie de trois cents liures tour. fondee par Iean le Moyne Chanoine de Ieans, en l'honneur de ladite sacree vierge. Laquelle par ordonnance du Chapitre du 9. May, 1571. a esté vnie au reuenu des Clercs de Matines: à la charge de dire, ou faire dire audit autel cinq Messes par semaine.

Dignitez, & nombre des Chanoines & Vicaires de Nostre-Dame.

Monseigneur l'Euesque de Paris preste le serment à sa reception tel qu'il est descrit au traicté de saincte Geneuiefue, liure 3. Et ne doit l'office en toute l'annee qu'à dixsept festes: non compriſe la matinee du Ieudy absolu.

Monsieur le Doyen (qui est chef du Chapitre) ne doit l'office, à cause de sa dignité, que le iour de sainct Iean Chrysostome, qui est le 27. Ianuier.

Monsieur le Chantre chef du cœur, ne doit l'office que le lendemain de Pasques.

Il y a aussi trois Archediacres: à sçauoir le grand Archediacre, que l'on appelle Archediacre de Paris, l'Archediacre de Iozas, & l'Archediacre de Brie.

Plus le soubs-Chantre: lequel en l'absence dudit Chantre seulement, porte le baston.

Outre ce, cinquante Chanoines: compris les deux Chanoines & les deux Vicaires de saint Aignan. Les six grands Vicaires. Les dix Chanoines de saint Denys du Pas. Les deux Curez, & six Chanoines de saint Iean le Rond. Et le Chapellain de sainte Catherine.

Item, il y a douze enfans de cœur. Les six Machecotz. Les Clercs de Matines. Et les 127. Chapellains. Le Clerc de la fabrique. Le Cheuecier. Le garde du Reuestiaire. Le petit

& grand ſonneur. Leſquels quatre derniers doiuent coucher à l'Egliſe. Plus les quatre Marguilliers laics ou laicques. Les francs & petits Sergents. En ce nombre ne ſont compris les Officiers de la haulte, moyenne & baſſe Iuſtice.

Collation des dignitez, Chanoineries, Benefices & Offices.

Le Doyen (vacation occurrente) eſt eleu de par le Chapitre.

Le Chantre, & les trois Archediacres, de Paris, de Ioyas, & de Brie, ſont eleus de par l'Eueſque.

Les cinq ſuſdicts n'ont point de voix en chapitre, ny ne conferent les Benefices, ſi oultre leurs dignitez, ils ne ſont Chanoines prebendez: Neantmoins le Doyen peut conferer les bourſes du college des Dixhuict, qui eſt en l'Vniuerſité.

Le Soubschantre eleu par le Chapitre doit eſtre Chanoine Prebendé.

Il y a auſſi ſix Vicaireries, deſquelles la preſentation appartient à diuerſes perſonnes, & la collation audict Chapitre: C'eſt à ſçauoir,

La Vicairerie de ſainct Maur: à laquelle Monſieur de Paris preſente, en qualité de Doyen dudict S. Maur.

La Vicairerie de S. Martin des Champs: à laquelle preſente le Pere Prieur dudict lieu.

La Vicairerie de ſainct Denis de la Chartre: à laquelle auſſi ledict Prieur preſente.

La Vicairerie de S. Victor, à laquelle l'Abbé dudit lieu preſente.

Les Vicaireries de S. Marcel: à laquelle le Doyen & Chapitre dudict lieu preſentent.

La Vicairerie de ſainct Germain d'Auxerre: à laquelle les Doyen & Chapitre dudict lieu preſentent.

Le Chancellier & Pœnitentier ſont eleus de par l'Eueſque.

Il y a auſſi cinquante Chanoineries & Prebendes, qui ſont à la collation & pleine diſpoſition dudict Eueſque: Et toutesfois ceux qui en ſont prouueus preſtent le ſerment en Chapitre tel qui enſuit, & ſe trouue enregiſtré au liure noir, fol. 5. pag. 1.

Ego. N. Canonicus huius honorabilis Eccleſiæ Pariſienſis, Iuro ad hæc ſancta Euangelia, & promitto Reuerendis Dominis meis, Decano & Capitulo Pariſienſibus, obedientiam, reuerentiam & honorem exhibere, Iura, libertates, franchiſias, conſuetudines & obſeruationes ipſius Eccleſiæ, & ſpecialiter immunitatem clauſtri ſeruare: ſecreta capituli tenere. Et quod ſum de legitimo matrimonio procreatus, liber & immunis ab omni iugo ſeruitutis. IVRO etiam quod ego ſoluam quindecim florenos de florentia, ſeu eorum valorem infra annum, pro capa per me debita fabricæ huius venerabilis Eccleſiæ, vel faciam eam fieri meis expenſis infra dictum annum de panno ſericeo hoc valente per prouiſores dictæ fabricæ. Et ecce propter hoc do tales fideiuſſores.

Ceſte forme de ſerment eſt confirmee par aultres lettres des Doyen & Chapitre de noſtre Dame, dattees du Lundy d'apres la ſainct Martin d'hyuer, 1568. où les florins ſont interpretez de bon or & iuſte poix.

Au liure 20. du grand Paſtoral, il y a pluſieurs carthes faiſants mention de la reformation du Clergé de Paris, faicte par le Reuerendiſſime Odo Legat en France. En la premiere deſquelles il ordonne que les Chantre & Soubschantre à leur promotion preſteront le ſerment en Chapitre de reſidence perſonnelle à l'Egliſe. Et en la Carthe cinquieſme (qui eſt de l'Eueſque, du Doyen & Chapitre, dattee de l'an 1207.) le Chancelier eſt aſtraint à meſme choſe.

Ceſte Egliſe de noſtre Dame eſt la premiere en dignité du Royaume de France: Et l'Eueſque d'icelle le premier & ſeul Curé du Roy, en quelque lieu qu'il ſoit; meſmes en ſa Chapelle, la Meſſe & les heures canoniales ſe chantoient anciennement à l'vſage de Paris. Il eſt auſſi Conſeiller en la Cour de Parlement; qui luy donne voix deliberatiue: Ce que n'ont les autres Prelats, ains ſeulement ſeance, ſ'ils ne ſont Pairs Eccleſiaſtiques, ou Abbé de S. Denis: Il a d'auantage la preſeance entre les Eueſques conſacrez deuant luy, comme en l'an 1551. il preceda celuy de Senlis qui eſtoit ſon ancien.

Le Roy Louys VII. dict le Ieune, fils de Louys le Gros, ſe glorifie d'auoir paſſé ſa jeuneſſe au Cloiſtre noſtre Dame, cõme dans vn gyron maternel: Et pour ce reſpect ſe declare plus enclin enuers les Chanoines, à octroyer leur demande, & ſur ce donner priuilege, lequel datté de l'an 1157. Et de ſon

regne le 20. est transcrit au Petit Pastoral, fol. 56. pag. 2. Où sont ces mots. *Nos Ecclesiam Parisiensem (in cuius claustro, quasi quodam maternali gremio, incipientis vitæ & puericiæ nostræ exegimus tempora) anteccssoribus nostris cariorem, & inter regni Ecclesias eminentem considerantes : inito consilio cum fidelibus nostris, petitionibus iam dicti Cleri assensum præbemus.*

L'an 1248. le Roy S. Louis entreprenant son voyage d'outre mer en la terre Saincte, print en grande reuerence le Bourdon & l'Escharpe de Pellerin Chrestien en l'Eglise nostre-Dame de Paris, par la main de Regnauld 77. Eueſque dudict lieu.

Lib. 2. Epigram. 10.

Ledit Fortunatus cy dessus mentionné, descrit elegamment la grauité, deuotion, & saincteté du Clergé de Paris, auquel presidoit ledit sainct Germain, le comparant à Aaron & à Moyse. Et en fin le suppliant, que comme ledit Moyse leuant les mains au Ciel, surmontoit les Amalechites : aussi il luy plaise leuer les siennes pour son pauure peuple.

Psalmodie du Clergé.

Celsi (inquit) Parisiaci Cleri reuerentia pollens,
Ecclesiæ genium, gloria, munus, honor.
Carmine Dauidico diuina poëmata pangens,
Cursibus assiduis dulce reuoluit opus.

Ordre des Prestres & Diacres.

Inde sacerdotes, Leuiticus hinc micat ordo :
Illos canicies, hos stola pulchra tegit.
Illis pallor inest, Rubor his in vultibus errat :
Et candent rutilis lilia mixta rosis.
Illi iam senio, sed & hi bene vestibus albent.
Vt placeat summo picta corona Deo.

Louange de S. Germain

In medio Germanus adest Antistes honore,
Qui regit hinc iuuenes, subrigit inde senes.
Lætitiæ præeunt. sequitur grauis ordo Ducatum:
Hos gradiendo monet, hos moderando trahit.
Ipse tamen sensim incedit, velut alter Aaron :
Non de veste nitens, sed pietate placens.

S. Germain simple en habits, & excellent en vertus.

Non lapides, coccus, cidarim, aurum, purpura, byssus,
Exornant humeros : sed micat alma fides.
Ille satis melior vetere quam lege sacerdos:
Hic quia vere colit quod prius vmbra fuit.
Magna futura putans, præsentia cuncta refellens,
Antea carne carens, quam caro fine ruens.

Sollicitus

Sollicitus quemquam ne deuoret ira luporum,
Colligit ad caulas pastor opimus oues.

Il denote qu'il estoit maigre par abstinence & soin de son troupeau.

Et en la fin il declare le Clergé de Paris bien-heureux d'auoir vn tel Chef.

Sub duce Germano fœlix exercitus hic est.
Moses tende manus, & tua castra iuua.

A ceste vertueuse compagnee on y enuoyoit de diuerses parties du Royaume, & d'ailleurs les enfans de bonnes maisons, pour estre façonnez de la main de S. Germain aux mœurs, literature & office diuin: afin de faire seruice à l'Eglise, & se rendre capable d'y tenir les premiers rangs.

Ainsi sainct Bertigran, (ou *per syncopen*, Bertran) y fut enuoyé de par ses parens, & regy doucement par sainct Germain, iusques à luy conferer les ordres sacrez, & le faire Prestre: ce qu'il recognoist en son testament. S. Bertran disciple de S. Germain.

Ille (inquit) me dulcissime enutriuit, & sua sancta oratione, ad sacerdotij honorem perduxit. Gregoire de Tours, liure VIII. de l'histoire de Frãce, chap. 39. escrit qu'il a esté Archediacre de l'Eglise nostre Dame de Paris: D'où il fut tiré, pour estre le vnziesme Eueſque du Mans. C'est luy qui a fondé au faux-bourg de ladite ville du Mans l'Abbaye de sainct Pierre de la Coulture de Dieu, en Latin, *de cultura Dei*, qui se prend pour le Diuin seruice, qui se feroit le temps aduenir audit lieu.

Sainct Brieu venu d'Hibernie fut aussi receu à l'eschole de Monsieur sainct Germain, à l'instante priere & requeste de ses parens, & y demeura longuement: iusques à ce qu'il fut appellé de Dieu, & eleu du Clergé & du peuple (comme c'estoit la coustume en la primitiue Eglise) Eueſque de S. Vincent en Bretaigne: auquel lieu il a laissé son nom, & se dict auiourd'huy Sainct Brieu de Vaulx, combien que sainct Vincent est touſiours le patron de l'Eglise. Voyez l'histoire Gallicane de Robert Cenalis Eueſque d'Aurenche, liure 2. perioche VI. fol. 179. pag. 1. S. Brieu disciple de S Germain.

Sainct Eltut Abbé tres-docte en Allemaigne, a aussi esté disciple de nostre sainct Germain: comme tesmoignent *Trithemius lib. 3. de viris Illustribus Ordinis sancti Benedicti, cap. 39. & 41.* Et *Arnoldus Vvion, lib. 3. Ligni vitæ. In appendice Martyrologij Benedictinorum Monachorum.* Eltutus Abbas.

Et ſans aller chercher plus loing, depuis quarante ou cinquante ans, il y en a eu iuſques à treize de ce Chapitre (vray lieu d'honneur, pieté, & ſcience) qui ont eſté choiſis & faits Archeueſques ou Eueſques. A ſçauoir,

1. feu Meſſire Antoine le Cirier, Eueſque d'Aurenche.
2. feu Meſſire Nicolas ſumee, Eueſque de Beauuais.
3. feu Meſſire Sebaſtien de l'Aubeſpine, Eueſque de Limoges.
4. feu Meſſire Regnauld de Beaulne, Archeueſque de Sens.
5. feu Meſſire Emar Hennequin, Eueſque de Rennes.
6. Meſſire Adam de Heurte-loup, Eueſque de Mande.
7. Feu Meſſire Nicolas de Thou Eueſque de Chartres.
8. Meſſire Hieroſme Hennequin, Eueſque de Soiſſons.
9. Meſſire François de la Gueſle, Archeueſque de Tours.
10. feu Meſſire Iulian de Tours, Eueſque de Cæſarée.
11. feu Meſſire Germain vaillant, Eueſque d'Orleans.
12. Meſſire Henry de Gondy à preſent Eueſque de Paris.
13. Meſſire François Medauid, Eueſque de Liſieux.

Des enfans de chœur de noſtre Dame.

Meſſieurs les Doyen & Chapitre de noſtre Dame conſiderants que le reuenu aſſigné pour la nourriture & entretenement des enfans de chœur, & de leur Maiſtre, n'eſtoit ſuffiſante: Ils ordonnerent en l'an 1349. le 22. d'Aouſt, pour aug-
1349. mentation d'iceluy, que chacun Chanoine Prebendé payeroit à ſa reception pour eux deux Florins d'or de Florence: Le Chanoine qui ſera promeu à Prelature payera cent ſols par celuy qui ſe marira, ou prendra l'eſtat laicque, payera ſoixante ſols pariſ. Que ſ'il vient à decceder auant que d'auoir ſatisfaict ſes heritiers payeront d'abondant quarante ſols pariſis.

Ceux qui cy-apres ſeront pourueus de Cure parrochiale, Chapellenies, ou autre benefice dependant du Chapitre, & vallant trente liures pariſis de reuenu annuel ou plus, payeront dix ſols pariſis.

Que ſi le reuenu n'eſt que de vingt liures pariſis, il ne ſera payé que cinq ſols pariſis. Et pour les autres qui ſont de moindre valeur, trois ſols pariſis.

Ceux auſſi qui permutent enſemble leurs benefices, doiuent tous deux payer au pro rata du reuenu d'iceux.

Extraict des Regiſtres de Noſtre-Dame, pour les frais & droicts

deubs à la reception d'vn enfant de cœur. Et premierement pour le vestir.

Vne robe neufue de drap rouge, auec vn petit chaperon rouge à porter sur l'espaule.

Vne iacquette ou saye long, de drap bleu, doublé.

Plus quelque vieille robe & iacquette, s'il y a moyen; pour conseruer les neufs, & pour changer.

Vne chape & chaperon de sarge noire pour porter à l'Eglise.

Deux paires de bas de chausses de drap ou estamet de verbrun.

Vn bonnet quarré pour le iour, & vn blanc pour la nuict, à la façon que les portent lesdits enfans de cœur.

Vne paire de souliers neufs; & vne paire de pantoufles.

Six aulbes neufues garnies de leurs amicts, de la longueur requise pour l'enfant: ou selon que leur Maistre les iugera necessaires.

Six chemises neufues de longueur & largeur requise à leur aage.

Aux enfans chacun vn cousteau.

Pour le festin desdits enfans.

Pour le droict des deux Maistres.

Pour le droict du Chirurgien qui a visité l'enfant, & fait sa premiere tonsure, LXXV. sols.

Des Clercs Matutinels de Nostre-Dame de Paris.

Les Clercs Matutinels de l'Eglise Nostre-Dame de Paris ont droict de prendre par chacun an sur le reuenu de la Cure de sainct Merry vingt liures parisis, par ordonnance des Doyen & Chapitre de Nostre-Dame. Laquelle dattee du moys de Iuillet 1260. est enregistree au grand Pastoral, liure 20. Carthe 58. *Iurabit autem Capicerius* (c'est le Curé ou Vicaire perpetuel) *qui pro tempore fuerit, in constitutione sua se dictas viginti libras soluturum.*

Et par les Carthes, premiere, quarantiesme, & quarante vniesme du 19. liure dudit grand Pastoral, ils ont aussi droit de prendre sur la cure de sainct Nicolas du Chardonnet vingt cinq liures parisis.

D'abondant, les Doyen & chapitre leur ont quitté à perpetuité la moitié de l'offrande qui se fait à l'adoration de la

Croix, le iour du vendredy sainct par lettres capitulaires de l'an 1189. Lesquelles sont entierement enregistrees audit grand Pastoral, liure vingtiesme, Carthe 94.

Confrairie de sainct Augustin pour lesdits Clercs de nostre-Dame. La Confrairie de sainct Augustin, qui est à costé de la nef de la grande Eglise Nostre-Dame, est d'ancienne institution: Car pour la deseruir, il se trouue au grand Pastoral, liure 20. Carthe 31. le Chapellain auoit esté ordonné dés l'an 1221. par les Doyen & Chapitre: A la charge qu'il prestera le serment d'assister au diuin seruice de la grande Eglise: de garder les droicts d'icelle confrairie, & de prier pour les confreres tant viuans que trespassez, quand il pourra celebrer Messe. La teneur des lettres est telle.

G. Decanus totumque Ecclesiæ Parisiensis Capitulum: Notum facimus vniuersis, quod de consensu & voluntate nostra Clerici de Choro, de Confratria sancti Augustini instituerunt in Ecclesia nostra Parisiensi perpetuam Capellantam: cuius donatio ad nos in perpetuum pertinebit. Capellanus autem, qui à nobis fuerit institutus tenebitur residentiam facere in Ecclesia Parisiensi, & diuinis officijs in choro bona fide interesse, & iura ipsius confratriæ conseruare, & tam pro viuis quam pro defunctis confratribus, quando poterit celebrare, orare: Et hoc ipsum in sua institutione iurabit. Datté comme dessus.

Chasses qui sont à Nostre-Dame de Paris.

Premierement, derriere & au hault du grand Autel, sur vne large table de cuiure, sousteuë de quatre gros, & fort haults pilliers de mesme estoffe est posee la chasse de sainct Marcel, neufiesme Eueque de Paris, laquelle est d'argent doré, enrichie d'vne infinité de grosses perles & pierres precieuses. La feste de ce glorieux Prelat se celebre le 3. Nouembre.

Chasse de S. Marcel

Plus hault d'icelle, est vne fort grande Croix, dont le Crucifix est d'argent doré.

A costé droict, sur l'autel de la Trinité, dict des Ardens, est la Chasse de nostre Dame, d'argent doré; En laquelle il y a du laict de ladicte Vierge, & de ses vestemens. Plus des pierres desquelles fut lapidé S. Estienne: Du cierge de sainct Geneuiefue. Du Cilice de sainct Germain, Eueque de ladicte Eglise. De sainct Eloy. De sainct Denis, & de ses vestemens.

Chasse de nostre-Dame.

A costé seneſtre dudict Autel est vne chasse de bois, ayant seulement le deuant couuert d'argent doré, en laquelle est le

corps de sainct Lucain martyr : Lequel venu d'Orient en Aquitaine, fut baptisé à Poictiers par sainct Hilaire, Eueſque d'icelle ville: Et de là ſacheminant vers Orleans fut appreſhendé par les gens de l'Empereur Antonin: leſquels le voyant obſtine de n'adorer les Idoles, luy trancherent la teſte le trentieſme iour d'Octobre: laquelle il porta enuiron demy-lieuë, iuſques au lieu dict, *la pierre Lucain*: comme il ſe lit au liure paſſionaire manuſcript de la librairie de ſainct Germain des Prez, cotté par dehors. B. *fol. 19. pa. 2.* Ceſte chaſſe couuerte de quelque drap de ſoye precieux, ſe porte en proceſſion par deux hommes d'Egliſe, quand on porte celle de ſaincte Geneuiefue, & non autrement: En pareil iour qu'il fut martyriſé, tous les ans on celebre ſa feſte.

Chaſſe de S. Lucain martyr.

Au deſſus dudit Autel de la Trinité ſont pluſieurs Chaſſes, c'eſt à ſçauoir,

Les Chaſſes de ſainct Coſme & ſainct Damian. Deſquelles les deux coſtez ſont couuerts d'argent doré, & y a pluſieurs oſſemens deſdits ſaincts.

Chaſſes de ſainct Coſme, & S. Damian.

La Chaſſe ſainct Iuſtin, ou ſainct Iuſte natif d'Auxerre, lequel à l'aage de neuf ans eut la teſte tranchee au pays Beauuoiſin en s'en venant d'Amiens, où il eſtoit allé pour conuertir vn ſien proche parent à la foy Catholique. Son chef fut porté à ſa mere à Auxerre, & le corps à Beauuais: lequel depuis a eſté tranſlaté en l'Egliſe noſtre-Dame de Paris. Sa feſte eſt le huictieſme Aouſt. Voyez le Breuiaire de Paris, partie Æſtiuale, auditiour.

Chaſſe de S. Iuſtin martyr.

La Chaſſe de ſainct Seuerin Moine là Paris. Lequel pour mieux vacquer à la contemplation des choſes cœleſtes, ſe retira en vne celle ou chambrette, fuyant l'aſpect & ſocieté des perſonnes. C'eſt luy qui bailla l'habit de religion à ſainct Cloud, fils de Clodomire, & nepueu ou petit fils de Clouis premier Roy Chreſtien, & l'inſtruit à viure ſainctement en l'eſtat Monaſticq'. Sa feſte eſt le 24. Nouembre.

Chaſſe de ſainct Seuerin.

La Chaſſe de ſainct Gendulphe, autrement ſainct Genoüil, Romain de nation, lequel fut creé Eueſque par le Pape ſainct Xiſte premier de ce nom, & enuoyé en France pour preſcher le ſainct Euangile aux payens: où il ſouffrit beaucoup, iuſques à eſtre ietté dans vn four ardent, dont il ſortit miraculeuſement ſans læſion: comme il eſt en la ſeconde

Chaſſe de ſainct Gendulphe.

partie, ou Æstiuale, du nouuel Breuiaire de Paris, soubs le treiziesme Nouembre. Il auoit construit en Berry vn Monastere, où il deceda auditiour. Et depuis son corps & son chef ont esté apporté à nostre-Dame de Paris, où tous les ans il est honoré d'vne feste double.

Ioannes Molanus en ses additions *ad Martyrologium Vsuardi*, escrit, qu'au mandement de sainct Xiste, il resuscita le fils d'vn gentil.

Au thresor d'icelle Eglise sont plusieurs beaux reliquaires: c'est à sçauoir le chef de sainct Philippe Apostre, qui auoit esté enchassé en or par Iean Duc de Berry: mais depuis pour satisfaire aux alienations, l'ora esté vendu, & ledit chef enchassé en argent.

Vn grand tableau d'argent doré fort riche, dit de sainct Sebastien, au milieu duquel est enchassee vne dent de la mere de Dieu: & à l'entour plusieurs ossemens des saincts & sainctes, auec des escriteaux.

Le tableau de sainct Rigobert, Archeuesque de Rheims. Duquel la vie est en Surius, tome premier, le quatriesme iour de Ianuier: toutesfois la feste à Paris ne se celebre que le 8. dudit moys.

La grande croix d'argent doré, semee de plusieurs grosses perles, dans laquelle il y a plusieurs pieces de la vraye Croix, qu'Anselle Parisien de nation & Chantre du S. Sepulchre en Hierusalem enuoya enuiron l'an 1100. à l'Euesque & aux Chanoines de nostre-Dame de Paris (du nombre desquels il auoit esté, auant que d'aller en Hierusalem auec l'armee des Chrestiens, soubs la guide & conduite de Godefroy de Buillon & autres) est telle qu'il descrit en ses lettres, transcrites au grand Pastoral, liure 20. Carthe 21. Desquelles ensuit le principal narré.

De donis quæ dedit mihi Deus, ad honorem & gloriam & sublimationem Ecclesiæ vestræ, vestræque ciuitatis donum maximum & incomparabile, videlicet Crucem vnam de ligno sanctæ Crucis per Anselmum fidelem vobis deuotus transmisi: à quo & literas vestras nobis missas accepi. Sicut à Græcorum & Syrianorum scripturis didicimus, patibulum Christi de quatuor lignis fuit. Vnum in quo Pilatus titulum scripsit. Aliud in quo brachia extenta, & palmæ affixæ fuerunt. Tertium, in quo corpus eius appensum est. Quartum in

quo Crux affixa fuit: quod & aspersione sanguinis lateris & pedum intinctum & sanctificatum est. Et Crux ista quam vobis misi de duobus est lignis: quia Crux inserta est Cruci. Inserta est enim de eo in quo pependit: & in ea inseritur de subpedaneo, in quo Crux affixa fuit. Vtrumque dignum, vtrumque sanctum.

Et en la fin de l'epistre il dit, *Veruntamen vt memoriale sit posteris & successoribus vnde & quomodo illud habuistis, scribite in libris vestris. Anselmus Clericus noster hanc Crucem de ligno sacrosanctæ Crucis Ecclesiæ nostræ & nobis de Hierusalem transmisit.*

Quant ceux qui apportoient ceste saincte Croix furent arriuez au village de Fontenay, distant de deux lieuës de Paris, & proche de Baigneux, ils s'arrestérent là & enuoyerent notifier leur venuë aux Evesques & Chanoines de nostre Dame: afin qu'il prinst iour, pour auec toute deuotion aller querir ce sacré ioyau: comme ils firent, & le porterent en l'Eglise saint Cloud, le trentiesme iour de Iuillet. Et le Dimanche ensuiuant, apres auoir aduerty le peuple de Paris, & les habitans des villages circonuoisins pour s'y trouuer processionnellement, les Evesques de Paris, de Meaux & de Senlis furent querir icelle Croix, & l'apporterent à nostre-Dame: Ordonnans que tous les ans à perpetuité il se feroit feste double de la susception de la sainte Croix le premier Dimanche d'Aoust, s'il n'aduenoit concurrence de la feste de saint Pierre aux liens, ou de la transfiguration: car alors on la transfereroit au Dimanche suiuant: comme il est en la partie Æstiuale du nouuel Breuiaire du Diocese de Paris page 401.

Le susdit Anselme leur enuoya encore vne autre Croix cõposee de pierres du S. Sepulchre: Mais Messieurs de nostre Dame ne l'ont point, & est en doubte, si elle est paruenuë iusques à eux, ou si depuis elle a esté perduë. Toutesfois que le susdit l'ayt enuoyee, il appert par ses lettres, qui suiuent les premieres audit grand Pastoral, liure 20. Carthe 22. où il dit,

Nunc verò ad supplendum gaudium vestrum, & ad gloriam & honorem Ecclesiæ vestræ, & Regiæ dignitatis & ciuitatis vestræ, donum maximum & thesaurum incomparabilem, nec inferiorem priore, videlicet Crucem vnam de lapide dominici sepulchri, per Bernardum sanctæ Genouefæ Præcentorem, testimonio vestro virum honestum vobis direxi transmisi. Quam obnixe imploro vt honorifice (si-

cut dignum est) habeatis.

Il y a d'abondant au threſor de noſtre-Dame, la Chaſſe de S. Germain Eueſque de Paris. En laquelle il y a de ſa barbe, de ſon Cilice ou haire, & de ſon genoux.

Item audit threſor il y a d'autres reliques. Comme le genoüil de ſainct Denys premier Eueſque de Paris & martyr. Du ſepulchre de noſtre Seigneur. Des reliques de S. Amand. ſainct Martin. Sainct Anian. Sainct Auit. Sainct Brixe. Sainct Preiet. S. Corte. Sainct Amateur. Sainct Didier. Saint Eutrope. Sainct Florent. Vne manche entiere de ſainct Germain Eueſque d'Auxerre, laquelle il enuoya à ſaincte Geneuiefue. Du baulme fait miraculeuſement par ſainct Marcel. Des cendres, cheueux, oſſemẽts & veſtements de pluſieurs ſaints & ſainctes.

Le chef ou pluſtoſt le teſts de ſainct Denys premier Eueſque de Paris.

Le chef de ſainct Gendulphe Eueſque & Confeſſeur.

Le chef de ſaincte Vrſulle vierge & martyre, leſdits trois chefs enchaſſez en argent doré.

Outre la feſte de la reception de la ſainte Croix, cy deſſus mentionnee, il y en a vne autre double que Meſſieurs de noſtre Dame celebrent le 4. iour de Decembre, pour le regard des autres reliques qu'ils ont intitulees *De ſuſceptione reliquiarum*, de la ſuſception des reliques, en pareil iour; comme la ſubſequente oraiſon du Meſſel Pariſien l'exprime. *Propitiare quæſumus Domine nobis famulis tuis per ſanctorum tuorum, quorum reliquias hodierna die in præſenti ſuſcepimus Eccleſia, merita glorioſa, &c.*

Au grand Paſtoral liure 22. Carthe 43. eſt faite mention du teſtament que fit Adrian V. quelque temps deuant que d'eſtre creé & denoncé Pape (qui fut en l'an 1276. par lequel il donnoit à l'Egliſe cathedrale de Paris deux cens liures tournois, vn doigt de ſaint Iean Baptiſte, & quelques ornemens d'Egliſe, pour faire ſon Anniuerſaire: mais ie croy que ce teſtament ne fut executé: car leſdits de noſtre Dame n'ont ledit doigt, & ne font aucun ſeruice pour ce Pape, qui ne fut qu'vn moys & neuf iours: ayant eſté creé le 12. Iuillet, & en meſme annee decedé à Viterbe, le 18. Aouſt ſans eſtre conſacré.

En

En l'an 1417. le Roy Charles VI. engagea vn fleuron de la grande couronne, à Messieurs de la grande Eglise de Paris, pour le pris & somme de quatre mil six cens liures tournois: & le retira en la mesme annee, en baillant vne Chapelle de velours cramoisi, semee de perles, qui sert au iour de Pentecoste: auec permission de la faire seruir quatre fois l'annee seulement. Cest extraict fait des memoires du thresor de mesdits sieurs, qui m'ont esté communiquez. Ornemens.

Entre les statuts faits pour la reformation du Clergé de Paris par Odo Eueſque Tusculane & Legat en France, en l'an 1207. est ordonné, que les nappes & autres linges des autels seront changez & mis blancs toutes les sepmaines. Linge.

LVMINAIRE DE L'EGLISE NOSTRE DAME.

Le Roy de France Louis VI. dit le Gros, en l'an de l'incarnation 1110. & de son regne le premier, osta à l'Eglise S. Eloy ce qu'elle auoit au village de Gentilly, & le donna à nostre Dame de Paris, *ad luminaria fouenda*, pour entretenir le luminaire, comme porte le texte du petit Pastoral, fol. 49. pag. 2.

Odo Eueſque Tusculane, Cardinal & Legat en France, a fait en l'an 1207. de belles ordonnances pour la reformation du Clergé du Dioceſe de Paris. Et entre autres choses a ordonné, qu'il y aura tousiours trois cierges, chacun d'vne liure de cire, allumez deuant le grand Autel. Et quand ils sont vsez à vn pied pres, qu'on les oste, & qu'on y en mette d'autres. Voyez le 20. liure du grand Pastoral, Carthe troisiesme.

Au petit Pastoral, fol. 200. sont les lettres de L. Doyen & de tout le Chapitre de nostre Dame: par lesquelles il est ordonné, qu'il y aura six lampes ardentes toutes les nuicts en l'Eglise pour esclairer aux malades du feu sacré ou ardent, autrement dit de nostre Dame, qui y gisent la nuict, en la partie anterieure (comme il est au texte) qui est la nef. Bien que de iour ils se retirassent derriere le grand Autel, soubs la Chasse de nostre Dame: comme les febricitans se retirent soubs la Chasse de saincte Geneuiefue du Mont.

Ils ordonnerent aussi que les deux grandes rouës de fer suspenduës à l'Eglise (contenant chacune cent cierges) se-

roient allumees le iour de la Purification noſtre Dame : & pour continuer ceſte deuote inſtitution, chacun Chanoine ſera tenu vne fois en ſa vie payer vingt ſols pariſis, pour ioindre à ce qui a eſté deſia accumulé à meſme effect : & ſpecialement à cent liures pariſis, que Maiſtre Pierre le ieune Chanoine a donné pour conuertir en rente. Leſdites lettres dattees de l'an 1248. au moys de Mars. Et ſont encore enregiſtrees au grand Paſtoral liure 20. Carthe 106.

Au meſme iour de la Purification, Monſieur l'Eueſque de Paris doit au Doyen vn cierge d'vne liure & demye. Au Chantre vn cierge d'vne liure. Et aux trois Archediacres, à chacun vn cierge de meſme poids. Et leur eſt permis de les emporter, & en diſpoſer. Voyez au grand Paſtoral, liure 20. les Chartes 13. 14. 60. & 104.

Au petit Paſtoral, fol 68. pa. 2. il y a vn priuilege du Roy Philippe Auguſte, datte de l'an 1222, & de ſon regne le 44. par lequel il confeſſe deuoir tous les ans à l'Eueſque de Paris ſoixante ſols pour le cierge du fief de la Ferte Ales. Et quarante cinq ſols pour les cierges de Corbeil, & de Montlehery, & pour le port du nouuel Eueſque. Le texte eſt tel,

Nos ac hæredes noſtri tenemur facere reddi Epiſcopo ſexaginta ſolidos annuatim, pro cereo, qui de feodo Feritatis Aelès debetur. Et quadraginta quinque ſolidos pro cereis Corbolij, & Montislehericí, & ſeruitium portagij noui Epiſcopi per tres milites.

Et ne faut entendre par ceſte diction *milites*, ſimples ſoldars, ains pluſtoſt Gentilshommes de remarque, ou Cheualiers. Comme le prend frere Guillaume de Nangis en la vie du Roy ſainct Louis, chapitre 61. pag. 454. quand il dit, qu'en l'an 1267. enuiron la Pentecoſte, les Princes, Barons & autres Gentilshommes auec les Prelats congregez à Paris de toute la France, il s'y faiſoit vne grande feſte : pource que ledit Roy faiſoit *milites* (c'eſt à dire, Cheualiers de l'Ordre) ſon fils aiſné & ſucceſſeur Philippe, ſon nepueu Robert, fils de Robert Comte d'Arras, & pluſieurs autres. En quoy appert que les enfans des Roys ne naiſſent point Cheualiers, ains ſont faits & creez à la façon des autres, pour quelque prouëſſe militaire. Ce que cõfirme Monſieur Choppin par pluſieurs autres exemples *libro 3. de Domanio Regis, tit. 26. art. 12.*

L'an 1357. la vigile de la my-Aouſt, les habitans de Paris

offrirent à nostre Dame vne chandelle qui auoit la longueur du tour de la ville, pour estre allumee iour & nuict: Celà, à cause des grands fraiz auoit esté discontinué depuis vingt cinq ou trente ans iusques à ce que Messire François Myron, Cheualier, Seigneur de Tremblay, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & Preuost des Marchands de Paris, au lieu de ladite Bougie, a donné de son propre en l'an 1605. vne lampe d'argent pesant vingt marcs, qui est penduë deuant le cœur, à l'Image de la vierge Marie, laquelle est allumee iour & nuict, & pareillement vn gros cierge aupres ledit Autel.

De l'Hostel Episcopal.

Gregoire de Tours liure 7. chap. 4. escrit, que deuant l'arriuee de Fredegonde à Paris, ses thresors y estoient, mais qu'elle les fit porter à l'Eglise, & submit à la protection de l'Euesque Ragnemodus, *A quo (inquit) fouebatur.* En quoy apert que la maison Episcopale estoit aupres l'Eglise, comme on la void de present. Laquelle depuis Maurice fit rebastir auec l'Eglise. Comme on le peut coniecturer de ceste ancienne escriture qui est en la Chapelle dudit Hostel,

Hæc basilica consecrata est à Domino Mauricio Parisiensi Episcopo, in honore beatæ Mariæ, beatorum Martyrum Dionysii, Vincenty, Mauricij, & omnium sanctorum.

En ce tẽps là l'Euesque & les siens alloient de la grãde salle à la grande Eglise par vne gallerie, laquelle Messieurs les Põchers successeurs Euesques ont depuis quittees aux Chanoines, qui y mettent les reliques, & les plus beaux ornements.

Depuis Messire Pierre d'Orgemont, 91. Euesque de Paris, fit bastir le second corps d'hostel, qui a veuë tant sur le iardin, que sur le lieu dict, *Le port l'Euesque.* Long temps apres Messire Estienne de Poncher 102. Euesque de Paris fit ædifier le bastiment ioignant le vieil, lequel est visà vis de l'Eglise, où est à present la geolle & autres demeures.

Messire François de Poncher, son neueu & successeur fit bastir le troisiesme corps d'hostel, qui est derriere la Chapelle. En ce lieu auparauant estoient les escuries, & quelques maisonnettes où demeuroient les quatre Chanoines de la basse Chapelle, & quelques Chapellains de l'Euesque de Paris: lesquels le sieur de Poncher recompensa, leur donnant

tous les ans quelques sommes de deniers sur la recepte de l'Eueſché. Depuis Monſeigneur le Cardinal de Gondy, non content d'auoir annexé vne fort belle maiſon Canoniale, qui eſt pres le terrein aux ſuſdits baſtimens a augmenté le troiſieſme corps d'hoſtel iuſques à l'Egliſe ſainct Denys du Pas.

Quant vn Eueſque de Paris decede en ſondit hoſtel Epiſcopal, ou en autre maiſon dependant de ſon Eueſché, ſes meubles de bois & de fer n'appartiennent aux parens heritiers, ny au Chapitre: Ains doiuent eſtre conſeruez pour le futur ſucceſſeur Eueſque; ſuiuant les patentes du Roy Louis VI. dict le Gros, dattees de l'an 1143. & de ſon regne le ſeptieſme, où il dict,

Quicquid Epiſcopi defuncti de materia lignea vel ferrea deinceps inuentum fuerit in domibus Epiſcoporum Pariſienſium poſt mortem ipſorum, in quibuſcumque locis & villis, domus illæ ſitæ ſint, intactum & integrum ſuccedentibus Epiſcopis in perpetuum poſſidendum liberè & quietè manumittimus & confirmamus.

Ces lettres ſont tranſcrites au grand paſtoral, liure 19. Carthe 86. Et au petit paſtoral fo. 55. pa. 1.

Donations & prerogatiues de Noſtre-Dame.

Childebert premier de ce nom, & ſecond Roy Chreſtien, donna à l'Egliſe de noſtre Dame de Paris la terre & ſeigneurie de Celles en Brie (dicte auiourd'huy La grande parroiſſe) qui eſt proche & à l'oppoſite de Montereau Faut-Yonne: ainſi appellee, pource que la riuiere d'Yonne venant de Sens là entre en Seine, & perd ſon nom: comme il appert par ſon Priuilege dont enſuit la teneur,

Maximum nobis generare præmium ad æternæ retributionis beatitudinem confidimus, ſi ad loca ſanctorum opportuna beneficia concedimus. Igitur Apoſtolicus vir domnus & pater noſter, Germanus Pariſiacæ vrbis Epiſcopus nobis innotuit prædicatione ſua, quia dum in ſeculo hoc habitamus, ſemper de futuro cogitare debemus. Et admonuit nos, vt ſanctarum Eccleſiarum memoriam haberemus, & ſemper bonis illorum potiora adderemus, vt in augmentum nobis proficeret. Admonens etiam eleemoſinarum largitionem non omittere, vt conſuetudo erat illius. Accidit autem, vt quodam tempore Domnus Pontifex inueniſſet nos in pago Miliduneſe in villa Cellas nominata graui ægritudine correptum: vnde multorum medicorum adhibita eſt corpori meo cura: ſed nulla-

tenus aliquod vestigium sanitatis immittere potuerunt. Demum ipse Domnus sacerdos, tota nocte vigilans in oratione stetit, & crastina manuum suarum sanctarum impositione tetigit corpus grauiter infirmatum: & continuò sumpsit sanitatis donum, quod à nullo percipere potui medicorum. Ideo nos pro tam magna iustitia, quam Dominus per manus sacerdotis pro stabilitate regni nostri, & æterna retributione ministrauit, donamus ad sanctam matrem Ecclesiam Parisiacam, vbi ipse Domnus Germanus præesse videtur, hoc est ipsam villam Cellas nominatam, vbi sanitatem recuperauimus, sitam in pago Milidunense, super alueum Sequanæ, vbi Yonam illam ingreditur, cum Basilica, appenditiis, territoriis, mancipiis, vineis, syluis, pratis, cultis & incultis, omnia & ex omnibus totum & ad integrum, quicquid ad ipsam villam aspicit, & fiscus noster continet cum integritate, à die præsenti ad memoratam Casam Dei, siue ad Domnum sacerdotem donamus & confirmamus. Sed & ipse Domnus Pontifex petiuit à nobis in Prouincia Locellum nostrum in pago Furrurinse, cui vocabulum est Cella, propter arbores oliuiferas, ad luminaria facienda: Quod nos pro mercedis nostræ augmento concedimus & condonamus. Hoc est memoratam Cellam cum Basilica sancti Romani, vnà cum terminis suis & mancipiis suis, cum integritate seu appenditiis suis in alia villa super fluuio Caramio à termino Broniolacinse vsque ad fontem Campinam, quicquid fiscus noster continet, ibidem totum cum integritate ad ipsam matrem Ecclesiam Parisiacam concedimus, & per instrumentum firmamus. Condonamus etiam & salinas & in Massilia cum ædificio quod superest ædificatum, omnia & ex omnibus sicut superius insertum est, à die præsenti vt supra, matri Ecclesiæ Parisiacæ, quæ est dedicata in honore sanctæ Mariæ Domini nostri Iesu Christi, seu & Ecclesiæ sanctorum Martyrum Stephani atque Vincentij, necnon & Apostolorum duodecim, ac reliquorum sanctorum dominorum, quorum inibi pignora continentur, sub manu Domni Pontificis ipsa res per longitudinem dierum, & multorum annorum spatium habeat, teneat, possideat, & quicquid exinde elegerit faciendi liberam in omnibus habeat potestatem faciendi per præsentem auctoritatem nostram, quam perpetualiter mansuram esse decreuimus. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora conseruetur: manu nostra eam firmamus & roboramus. Actum anno XVII. *regni nostri, in mense Ianuario.* CHILDEBERTVS. REX FRANC.

Melun Fau-Yonne.

Aucuns mettent en doubte le susdit priuilege, alleguans qu'audit an de Childebert, ne longuement apres, sainct Germain n'estoit Eueſque de Paris : & meſme Baronius tom. 7. de ſes grandes Annales, ſur l'an 559. (qui eſt le dernier du regne de Childebert premier) eſcrit *Præerat tunc nobili Eccleſiæ Pariſienſi S. Germanus recens creatus Epiſcopus.* Toutesfois il ſe trouue tranſcript en vn treſ-ancien liure de parchemin de noſtre Dame, intitulé *Paruus Paſtoralis.* Et Monſieur Choppin *(libro ſecundo Monaſtici . cap. 9. pagina 316.)* le raporte. D'auantage Meſſieurs de noſtre Dame iouyſſent encores de ladite terre.

Donation du terrain & lieux adiacens.

Gaultier Chambellan *(en latin Camerarius)* du Roy Philippes Auguſte, a donné à Meſſieurs de noſtre Dame, le droit qu'il auoit en l'Iſle proche de leur Cloiſtre, appellee aujourd'huy *le terrain*, & quelques cenſiues communes, qu'il auoit auſſi à ſainct Merry. Laquelle donation ledit Roy a confirmee l'an de l'incarnation 1190. & de ſon regne le vnzieſme. Et en recognoiſſance leſdits de noſtre Dame ſe ſont obligez de faire dire à perpetuité l'anniuerſaire de luy & de ſa femme : comme il eſt eſcrit au grand paſtoral, liure 19. Carthe 60.

1190.

Maiſtre Nicole Camuzat *In promptuario ſacrarum antiquitatum Tricaſinæ Ciuitatis*, a inſeré le Catalogue des Eueſques de Troye : deſquels reuerend pere en Dieu Louis Raguier a eſté le ſoixante dixſeptieſme. Et rapportant vne partie de ſon teſtament, fait en l'an 1485. le 28. Auril, fait mention qu'il a fait faire les orgues de noſtre Dame de Paris, donné leans pour le ſeruice ſolemnel de ſon treſpas cinquante liures, & fondé vn Anniuerſaire. Le texte eſt tel,

Pag. 259

1485.

Volumus & ordinamus dari Eccleſiæ noſtræ Dominæ Pariſienſis (in qua alias fuimus Canonicus) quinquaginta libras turonenſes, pro faciendo & celebrando ſemel vnum ſolemne ſeruitium ſeu anniuerſarium cum pulſatione conſueta in ſeruitio ſeu anniuerſario vnius Epiſcopi eiuſdem Eccleſiæ Pariſienſis : Et debent contentari Domini Canonici dictæ Eccleſiæ Pariſienſis attentis magnis ſumptibus & expenſis, quas expoſuimus in factura Organorum eiuſdem Eccleſiæ : cum centum ſcutis realiter per nos traditis, pro augmentatione Anniuerſarij noſtri in dicta Eccleſia Pariſienſi per nos fundati.

Le Roy Louis 12. a octroyé & donné permission à Messieurs les Doyen Chanoines de nostre Dame, de prendre par chacun an deux muids de sel à la gabelle, *soluendo duntaxat tus seu precium mercatoris*, en payant seulement le prix du Marchant. Et à la charge de faire l'Anniuersaire dudit Roy auec telle solemnité, luminaire, sonnerie & ornements, qu'ils font celuy du Roy Charles le quint. Cest Anniuersaire se fait tous les ans le lendemain de la feste des Roys: & s'appelle l'Obit des Vallois: pour ce que Henry III. & dernier de la lignée, a osté toutes les charges. Toutesfois l'vn d'iceux m'a asseure que cela s'entend des nouuelles impositions, & qu'on leur fait payer les anciennes. Aucuns considerans la fondation l'appellent l'Obit salé: auquel ceux qui ne s'y trouuent n'ont rien. La distribution du sel se fait en telle sorte, que *pro medo assistentiæ*. le Doyen & le Chantre ont chacun quatre minots de sel, & les autres chacun deux minots. Voyez le liure noir f. 19. pa. 1.

Donation de deux muids de sel.

Obit salé.

Touchant la donation de l'Eglise de sainct Cloud ou Clouald, & ses appartenances, faictes à l'Eglise nostre Dame, voyez le liure quatriesme, où nous traicterons amplement de ce subiect.

Processions annuelles qui se font de nostre Dame de Paris à saincte Geneuiefue du Mont, & à S. Martin des Champs.

Le iour du Dimanche des Rameaux les processions Collegiales subiettes à l'Eueſque, estans assemblees en l'Eglise nostre Dame, & ledit prelat auec ses Chanoines ioint à icelles, les deux Cheueciers, qui doiuent porter la chasse nostre Dame vestus d'aubes ou surplis, & de chappes de Choristes, & trois clercs vestus seulement d'aubes parees, s'en vont processionnellement à saincte Geneuiefue du Mont, sans chanter en chemin ny à l'entree d'icelle Eglise. En laquelle si tost qu'ils sont arriuez, l'Eueſque benist les Rameaux, disant les oraisons accoustumees. Celà fait, l'vn des Religieux de sainct Geneuiefue chante l'Euangile, *Cum appropinquasset Iesus.* Ensuit le sermon qui se fait en la nef par vn Docteur sur le subiet de la procession. Laquelle sortie de l'Eglise, & non plustost, commence à chanter l'Antienne *Cum appropinquaret.* prenant son chemin à la porte du College de Lisieux, où il se fait vne station. Et de là s'en va par la ruë S. Iacques iusques

Matth. 21.

à la porte de la Cité, qui eſt le petit Chaſtelet. Aupres duquel les maiſons ſont tapiſſees, & des bancs mis d'vn coſté & d'autre, pour aſſeoir Meſsieurs les Chanoines. Et à lors on chante en muſique le Reſpons, *Gloria laus & honor.* Sur la fin duquel Monſieur de Paris veſtu de ſes habits Pontificaux, vient chanter *Attollite portas* à l'huys de la priſon, entre dedans, & deliure vn priſonnier, ſelon la couſtume: lequel ſort auec ledit ſieur, & le ſuit iuſques à noſtre Dame, portant ſa queuë, *Progratiarum actione*, les Chanoines à ce retour chantent diuerſes Antiennes, & en entrant à l'Egliſe noſtre Dame, ils commencent ceſte Antienne, *Tota pulchra es.*

Il y a encores deux autres proceſſions que font Meſſieurs de noſtre Dame à ſaincte Geneuiefue du Mont. L'vne eſt le iour de ladite ſaincte Geneuiefue le 3. Ianuier, & l'autre la vigile de l'Aſcenſion, eſquels iours on leur donne des gallettes beniſtes, ſur leſquelles eſt emprainte la figure de ceſte piece de monnoye, que ſainct Germain Eueſque d'Auxerre pendit au col de ladite vierge.

Proceſſion à ſainct Martin.

Quand Meſſieurs de noſtre Dame vont en proceſſion à ſainct Martin des Champs, ils tiennent le coſté dextre, & commencent la Meſſe, & les Religieux dudit ſainct Martin le coſté gauche: comme il eſt eſcrit au grand Paſtoral, liure 19. Carthe 78. & liure 20. Carthe 99.

Deliurance d'vn priſonnier.

Ils y ſouloient aller deux fois l'an, l'vne en Careſme, & l'autre le quatrieſme Iuillet, iour de la tranſlation ſainct Martin. Et quand ils y alloient, ils auoient puiſſance de deliurer vn priſonnier à chacune fois, pourueu qu'il ne fuſt deſia condamné à priſon perpetuelle, ou attaint de cas enorme, qui ne merite remiſſion: mais auiourd'huy ils n'y vont plus qu'vne fois, vſans du priuilege ſuſdit, lequel l'an 1343. fut practiqué en la perſonne de Dom Pierre de Paris Religieux dudit S. Martin, priſonnier, qui fut emmené deuant le grand Autel de l'Egliſe, & abſoubs par Monſieur le Doyen de noſtre Dame, luy enioignant de s'abſtenir cy apres de pecher, & de conuerſer ſainctement auec ſes confreres. Ceſt acte eſt au threſor de noſtre Dame, ſigné par Pierre Goneſſe Notaire.

1343.

Mais pource que par ſucceſſion de temps ceſte obſeruance auoit eſté negligee, ils la confirmerent par vn nouuel accord fait auec leſdits de ſainct Martin, le Vendredy d'apres la

la feste S. Luc, 1373. Auquel toutesfois il est fait mention des deux processions: En quoy appert qu'elles n'estoient encores reduites en vne. Voyez le liure noir, f. 88.pa. 1.

Iustice de Meßieurs de noßtre Dame.

En l'an 1344. Henry de Malestroit Gentilhomme natif de Bretaigne, Diacre & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, accusé & conuaincu de crime de lese Maiesté, fut promené par les ruës principales de Paris, nud teste, & assis dans vn tumbereau: où il estoit enchaisné par le col & les mains d'vne grosse chaine de fer. Puis il fut rendu par les Greffiers & Huissiers de la Cour à l'Official de Paris: qui le fit mettre au hault de l'eschelle qu'on voyoit encore n'a pas long temps à l'entree de l'Eglise nostre Dame, où il fut long temps mocque & iniurié du peuple.

Ceste eschele se transportoit au paruis deuant le grand portail nostre Dame, ayant au hault vn quarré, où le patient estoit agenoüillé: & en son dos auoit vn escriteau contenant en deux mots son delict.

Il y a plus de soixante ans que i'y ay veu vn Prestre, au dos duquel estoit escrit, *Propter fornicationem.*

En nostre Eglise de S. Germain des Prez i'ay veu vne semblable eschelle: laquelle (long temps y a) a esté rompuë & bruslee. Qui a esté mal fait: car c'estoit vne belle remarque de la iustice spirituelle & Episcopale, que nous auons en nostre terroir limité, comme l'Euesque de Paris en son Diocese.

Du lauement des pieds des pauures, appellé par les Eccleßiaßtiques, Mandatum.

Nostre Seigneur & Redempteur Iesus apres auoir laué les pieds de ses Disciples (*Ioan. 13.*) il leur dit; Si moy qui suis le Seigneur & Maistre, ay laué vos pieds, & vous deuez lauer les pieds les vns des autres. Et plus basil adiouste, *Mandatum nouum do vobis, vt diligatis inuicem.* Ie vous donne vn nouueau commandement, que vous aymiez l'vn l'autre. Ce texte se chante en Latin à l'ablution ou lauement des pieds, non seulement des pauures, mais aussi des Religieux & communautez le iour de la Cene, & quelques autres iours tant de Caresme, que d'autre temps: selon la diuersité des Ordres & constitutions d'iceux. Et voilà l'origine & la cause de ceste

diction *Mandatum*, demeuree de tout temps, pour l'ablution des pieds, laquelle se trouue au liure ancien, *De Ordine Romano diuinorum officiorum*, auec les oraisons qui s'y doiuent dire, pareillement en la premiere addition *ad Capitulare Regum, ca.* 24. *& in Synodo Aquisgranensi.*

Messieurs de nostre Dame le iour de la Cene (qui est le Ieudy de la sepmaine saincte) lauent les pieds à cinquante pauures, & leurs donnent à chacun quatre deniers. Plus depuis le premier Lundy de Caresme iusques audit iour, le Prestre hebdomadier, & les Diacre & Soubsdiacre lauent tous les iours (les Dimanches exceptez) les pieds à treize pauures, (outre les deux de long temps instituez) & reçoiuent chacun quatre deniers. Les Prestres, Diacre & Soubdiacre ont pareillement chacun quatre deniers: & les trois enfans de cœur qui y ont ministré, chacun vn denier. Le lieu du *Mandatum*, est le refectoir: au commencement duquel, vers Occident, le long de la muraille, il y a des pierres de taille creusees en rotundité pour treize ou quinze pauures, où ils mettent les pieds: & au milieu de chacune pierre vn trou, où l'eau se coule & se perd soubs terre. Le *Mandatum* faict, les pauures ne sortent, qu'ils n'ayent assisté à certaines prieres & oraisons qui se disent pour le Reuerend Pere Odo Euesque 71. de Paris, qui à ceste effet a donné vn muid de bled de rente par luy acquis des Religieux de sainct Denys au lieu dict Herblez. Aussi pour maistre Pierre Soubchantre, qui de pieuse liberalité y a aumosné vingt sols parisis de rente annuelle & perpetuelle. Et pour Monsieur Hugues Doyen, lequel a procuré tout ce que dessus estre passé en Chapitre, & confirmé par lettres enregistrees de mot à mot au petit Pastoral, feuillet 185. desquelles ensuit la copie.

Hugo Decanus, totumque Capitulum Beatæ Mariæ Parisiensis, vniuersis Christi fidelibus præsentem paginam inspecturis in Domino, salutem. Ad vniuersorum volumus notitiam peruenire, quod cum piæ memoriæ, Domnus Odo quondam Parisiensis Episcopus ad faciendum Mandatum quinquaginta pauperum in Cœna Domini, vnum modium bladi misericorditer assignasset in conquestu suo, quod Monachi Beati Dionysii assignauerant ei apud Herbleyam. Nos attendentes quod in aliis diebus quadragesimæ Mandatum pauperum, cum non essent tantummodo nisi duo pauperes, minus solemniter id age-

batur: de communi consensu ordinare curauimus, quod à secunda feria post dominicam qua cantatur, Inuocauit me, vsque ad feriam quintam in Cœna Domini singulis diebus quadragesimæ (solis dominicis diebus exceptis) recipientur per manum hebdomadarij sacerdotis, vel per manum succentoris, quotiens monachus vel regularis hebdomadarius abfuerit, tredecim pauperes: quorum pedes in refectorio abluentur à Ministris maioris altaris, sacerdote videlicet, Diacono & Subdiacono, quibus tres pueri ministrabunt. Ablutioni autem & Mandato interesse tenebitur succentor Ecclesiæ nostræ, qui pro tempore fuerit, vel si forsan succentor interesse, & huic officio vacare ex euidenti necessitate non potuerit: Magister puerorum Chori vice ipsius huic officio interesse debebit, prout surus vt idem officium deuote, ordinate, & de modo quo statutum est peragatur. Vtroque autem istorum ex iusta & necessaria causa absente, per vnum de ministris maioris altaris succentor hoc implere tenebitur. Succentor autem, vel is qui vices eius (sicut supra diximus) exequetur, facta pedum ablutione, Sacerdoti, Diacono & Subdiacono denarios ministrabit: de quibus singulis pauperibus cum manuum osculo quatuor denarios offerens ad refectionem eorum. Dabit insuper sacerdoti quatuor denarios, Diacono quatuor denarios, Subdiacono quatuor denarios, & vnicuique puerorum vnum denarium. Finito autem Mandato antequam pauperes, vel ipsi refectorium exeant, pro animabus prædictorum Odonis Episcopi, Hugonis Decani, Petri Succentoris sacerdotum, & pro animabus illorum, qui beneficium illud augmentauerint, dicentur; De profundis, cum oratione dominica, & precibus quæ sequuntur, & collecta in hunc modum. Absolue quæsumus Domine animas famuli tui Pontificis, & animas famulorum tuorum sacerdotum, & animas omnium nostræ congregationis fratrum, & omnium fidelium defunctorum, &c. His autem peractis, sicut mos est, ad Ecclesiam reuertentur. Antiquam autem consuetudinem de duobus pauperibus clericis, quibus pedes ablui solebant, in nullo mutamus: Immo cum tredecim pauperibus in refectorium venient, quod consueuerunt facturi, & antiquum hospitalis Beatæ Mariæ beneficium recepturi. Quinta vero feria in Cœna Domini recipientur à Succentore quinquaginta pauperes: quorum pedes abluentur ab vniuersis Presbyteris & Diaconis Canonicis, & alijs Presbyteris & Diaconis maiori altari seruientibus, quibus Subdiaconi Canonici ministrabunt. Et vnicuique prædictorum pauperum Succentor quatuor denarios (vt supra diximus) distribuet. Ad prædicta siquidem solutionem & distri-

C'est le premier Dimanche de Quaresme.

Lauement des pieds à treize pauures, par chacun iour de Quaresme.

Lauement des pieds à cinquante pauures le iour de la Cene.

butionem beneficij faciendam deputauimus modium bladi à prefato Odone Episcopo (vt supra diximus) assignatum, & viginti solidos Parisienses à Petro succentore pia liberalitate collatos.

Des enfans trouuez.

Quand il se trouue par les ruës quelque enfant exposé, il n'est loisible à personne de le leuer, fors au Commissaire du quartier, ou à quelque autre passant son chemin: Et se doit porter aux enfans trouuez à nostre Dame, en la maison destinee pour les nourrir & allaicter, qui est aupres la maison Episcopale, & fait le bas d'vne ruëlle descendant à la riuiere. Tous les haults Iusticiers sont taxez & contribuent au payement des gages, que l'on donne aux nourrices, qui esleuent lesdits enfans, & aussi à la Dame qui reçoit à premier apport iceux enfans, & tient la susdite maison. Messieurs de nostre Dame sont deputez pour auoir esgard tant sur icelle, que sur lesdites nourrices. Et quant à leuer l'enfant trouué, si le Cõmissaire ou autre ne s'en entremet, craignant la derision & soupçon l'enfant estre de son fait, on enuoye querir la Dame des enfans trouuez, qui ne fait difficulté de l'enleuer, en luy payant cinq sols par le domicilier, à la porte ou estau duquel ledit enfant aura esté trouué.

Il y a beaucoup de haults Iusticiers à Paris & és enuirons, & n'est la somme petite, qui se collige pour les enfans trouuez: car ceste maison de sainct Germain des Prez en paye tous les ans pour sa cotte cent cinquante liures: des autres ie n'ay pas la listé.

Dans la grande Eglise à main gaulche, il y a vn bois de lit, qui tient au paué, sur lequel les bons iours on met lesdits enfans trouuez: afin d'exciter le peuple à leur faire charité. Aupres duquel sont deux ou trois nourrices, & vn bassin pour receuoir les aumosnes des gens de bien.

Lesdits enfans trouuez sont quelquesfois postulez & pris par bonnes personnes qui n'ont point d'enfans, en s'obligeans de les nourrir & eleuer, comme leurs propres enfans.

Du Paruis de nostre Dame.

La grande place qui est deuant la grande Eglise belle & nette, s'appelloit anciennement Paradis, representant le Pa-

radis terrestre, auquel il ne nous faut arrester, ains passer outre, pour paruenir au Paradis celeste, signifié par l'Eglise. Ceste diction a esté vsitee à Rome, & depuis vsurpee par les François: lesquels par substraction de quelques lettres, pour Paradis ont prononçé & escrit Paruis: toutesfois en quelques liures manuscripts de nostre Dame de Paris, il se lit encore Paradis & non Paruis: specialement au grand Pastoral, liure 20. Carthe 31. dattee de l'an 1221. au moys de Decembre: qui est l'octroy d'vne moitié de maison aupres le Paruis, fait par le Doyen & Chapitre de nostre Dame, à vn Chapellain de la Chapelle sainct Augustin: *Dedimus (inquiunt) ei dimidiam domum sitam in Paradiso.* Nous luy auons donné *vne* moitié de maison assise en Paradis.

Aimon liure 4. chap. 35. au commencement du regne de Clouis second, dit que le Pape fit pauer de grandes pierres de marbre blanc, le lieu dit Paradis, qui est deuant l'Eglise sainct Pierre Apostre.

Leo Marsicanus, liure 2. de la Chronique de Montcassin, chap. 9. faisant mention de l'Empereur Otho 2. il dit, *Mortuus est: & Romæ in Paradiso, id est in atrio Ecclesiæ Beati Petri Apostoli sepultus, anno Domini*, 983. Il est mort à Rome & enterré en Paradis: c'est à dire en l'aire & place qui est deuant l'Eglise sainct Pierre.

Et au liure 3. chap. 26. en parlant de la nouuelle Eglise de Montcassin construite par l'Abbé Didier (qui depuis a esté Pape, nommé Victor 3.) il adiouste, *Fecit & Atrium ante Ecclesiam, quod nos Romana consuetudine, Paradisum dicimus.* Il a construit vn aire ou place deuant l'Eglise, qui selon la coustume Romaine, nous appellons Paradis: & en icelle place encore nommee Paradis, Elgaita femme du Duc Robert, a voulu estre inhumee, pour la grande deuotion qu'elle auoit à l'Eglise de Montcassin: comme il escrit au quatriesme liure subsequent, chap. 8.

Du Cloistre nostre Dame.

L'an 1302. le lendemain de la feste de sainct Iean Baptiste fut fait & arreste par les Doyen & Chapitre, que quand vne maison du Cloistre viendra à vacquer par mort, cession, ou autrement, elle sera visitee par le Chapitre. Que s'il se trouue des reparations à faire, elles se feront des biens du dernier

poſſeſſeur. Ceux qui la voudront achepter, auront vn mois pour la mettre en enchere: & ſe liurera au plus offrant & dernier encheriſſeur. Que ſi l'acheteur en a vne autre, il la pourra reuendre dans vn mois: à la charge que la moitié des deniers de la vendition ſoit pour le corps du Chapitre, & qu'il ſe contente de l'autre moitié. Il ſera auſſi tenu de payer preſentement à chacun Chanoine deux ſols pariſis, pour le vin. Et au cas que quelqu'vn vendit ſa maiſon du Cloiſtre, & n'en voulut acheter d'autre: neantmoins il ſera tenu de raporter au Chapitre la moitié de la vente.

Il ſe trouue au liure noir, que l'an 1334. la vigile ſainct Barthelemy au Chapitre general de Meſſieurs de noſtre Dame de Paris fut ſtatué & ordonné, que nul demeurant au Cloiſtre eut à retirer auec ſoy femme quelconque, vieille ou ieune, maiſtreſſe ou chambriere, ny parente, pour y ſeiourner. *Quoniam (inquiunt) Clauſtrum locus eſt ſacratus, Deo deditus & deuotus.* Les peines ſi enſuiuent, priuation des fruicts de leurs offices & benefices, excommunication, & expulſion dudit Cloiſtre.

Mais l'ordonnance du Legat Odo (qui eſt plus ancienne de cent vingt ſept ans, c'eſt à ſçauoir de l'an 1207. & qui ſe trouue au liure 20. du grand Paſtoral, Carthe 3.) contient pluſieurs exceptions, & eſt telle.

Diſtrictius inhibemus, ne quis Canonicus mulierem aliquam, monialem ſeu aliam in domo ſua in clauſtro ſuſtineat pernoctare: niſi ſit mater, vel ſoror, vel propinqua, ſa tem in tertio gradu: vel niſi ſint aliquæ Magnates mulieres, quæ ſine ſcandalo euitari non poſſunt. Vel niſi vrgente neceſſitate matronas aliquas vocari contigerit ad cuſtodiam infirmorum. Que ſi aucuns ont des chambrieres, pour preparer les viandes, & diſpoſer le meſnage, ce n'eſt ſans permiſſion du Chapitre, lequel maturement conſidere la qualité, preud'hommie & aage des perſonnes.

Il y a d'autres ſtatuts faits par meſdits Sieurs de noſtre Dame, en leur Chapitre general, le lendemain de la feſte ſainct Iean Baptiſte 1325. deſquels nous en raporterons deux: l'vn
1325. contenant ce que l'on doit euiter à l'Egliſe; & l'autre les tonſures, que i'ay tirez de leur liure noir, feuillet 25. pa. 1.

1. *In Eccleſia riſus inhoneſti, & omnes confabulationes, dum celebrantur ſacra ſolemnia penitus conquieſcant.*

2. *Nullus comam nutriat siue barbam; sed radi faciant temporibus ordinatis. Largas coronas deferant, & competentes tonsuras. Contrarium facientes, distributionibus diurnis & nocturnis priuentur per mensem.*

Conciles Prouinciaux tenus à Paris, & és enuirons.

Notez, qu'en la cotte des tomes des Conciles, & des pages où ils commencent, ie suits les derniers tant generaux que prouinciaux, compillez & illustrez de notes par le doctissime Seuerin Bine, Chanoine, & imprimez à Colongne, l'an 1606.

Le premier Concile Prouincial tenu à Paris, a esté soubs le Pape Liberius, en l'an 362. apres que sainct Hilaire Eueſque de Poictiers l'an 4. de son exil, fut reuenu de Phrygie. Auquel temps il se fit tant en France qu'ailleurs plusieurs Synodes ou Conciles, pour la defense de la consubstantialité du fils de Dieu, contre les Prelats d'Orient, sectateurs de l'erreur d'Arius, comme tesmoigne *Sulpicius Seuerus lib. 2. sacræ historiæ. Tom. 1. Concil. pag.* 484. 362.

Le second Concile du temps du Pape Pelagius 1. & du Roy Childebert premier, fut contre Saphoras Eueſque de Paris, lequel accusé de tresgrand crime (il n'est exprimé, pour l'enormité du fait) & par sa propre confession recogneu, fut deposé & reclus en vn Monastere, pour y faire pœnitence le reste de sa vie. Qui estoit vne pœnitence ordinaire pour les laps Ecclesiastiques, comme l'on void en S. Gregoire, liure premier de son Registre, Epistre 42. & au Droict Canon, 16. 4. 6. *Delapsis, To. 2. Concil. pag.* 634.

Le troisiesme Concile fut celebré à la suscitation de S. Germain Eueſque de Paris, comme tesmoigne Baronius, *Tom. 7. Annalium, sub anno Christi*, 559. *pa.* 466. Lequel bon Prelat y a soubsigné, retenant tousiours par humilité le surnom de *Peccator*. Ce Concile contient neuf canons contre les detenteurs des biens des Eglises tant meubles, qu'immeubles, contre les mariages incestueux, & les Pasteurs faits par la faueur du Prince. *Eodem Tom. Concil. pa.* 638. 559.

Le quatriesme Concile Parisien, fut en l'an 576. du temps du Pape Benoist premier, & de Chilperic Roy de France. 576.

Eodem Tom. Concil. pag. 677.

Le cinquieſme Concile fut tenu à Paris, en l'Egliſe de
580. ſaincte Geneuiefue, pour lors dite de ſainct Pierre, par le mandement du Roy Chilperic, en l'an 580. & premier du Pape Pelagius ſecond, contre pretextat Eueſque de Rouën, lequel fut enuoyé en exil en vne iſle proche de la ville de Cõſtance, *alias*, Conſtantine. Ce Concile eſt entierement tiré de l'Hiſtoire de Gregoire de Tours, liure cinquieſme. chap. 18. Aimon liure 3. chap. 63. eſcrit qu'il fut reuocqué d'exil, & reſtably en ſon ſiege, par le Roy Gontran. *Eodem Tom. Concil. pag.* 696.

Le Concile aſſemblé à Clichi, (*latine Clippiacum*) par le Roy
C'eſt à vne lieue & demie de Paris. Clouis ſecond fils de Dagobert, en l'an 661. & de ſon regne
661. le 16. fut pour l'exemption de l'Abbaye de ſainct Denys en France, de la ſubiection des Eueſques de Paris, & de tous autres prelats. Sainct Landry, qui eſtoit pour lors Eueſque de paris y donna conſentement.

Ce Concile n'eſt autre choſe que le texte d'Aimon, liure 4. chap. 41. *Eodem Tomo Concil. pag.* 1175.

749. Ceſte exemption a eſté confirmee par le pape Zacharie, l'an 8. de ſon ſiege, & de l'incarnation 749. ou 750. voyez cy apres, au liure 4. le traicté de l'Abbaye S. Denys.

766. Le Concile celebré à Gentilly pres Arcueil, en l'an 766. que tenoit le ſiege à Rome raul premier, & regnoit en France pepin pere de Charlemaigne, contre les ennemis des ſainctes reliques & de la treſſaincte Trinité. *Tomo* 3. *Conc. part.* 1. *pag.* 237.

Concile VI. tenu à paris, pour la reformation de la diſci-
829. pline Eccleſiaſtique en l'an 829. du tẽps du Pape Gregoire 4. & des Empereurs Louis & Lothaire. Ce Concile eſt fort ample, & diuiſé en trois liures. *Eodem Tom. Concil. pag.* 540.

846. Concile VII. celebré à Paris en l'an 846. du ſiege de Sergius ſecond, deuxieſme: & du regne de Charle le Chauues ſixieſme. Auquel furent publiez 19. Canons du Concile de Meaux, & les autres reiettez par ledit Roy & ſon Conſeil, irritez contre le Clergé. Leſdits Canons ſe trouuent *in fine Capitularis Regum poſt quartam additionem* commençans par ces mots, *Hæc quæ ſequuntur Capitula excerpta ſunt à Domno Rege Karolo, Domni Hludouuici Imp. filio.* *Eodem To.* 3. *pag.* 617.

Où

Où le susdit Seuerin Bine allegue aux notes la principale cause de ce Concile, estre la collation des benefices & autres biens d'Eglise faite par les Roys aux gens laics: Dequoy Dieu irrité, leur a suscite des ennemis, & specialement les Normans pour les chastier, & forcer à condescendre à des accords preiudiciables à la France.

Le Concile VIII. tenu à Paris en l'an 847. fut pour reuoir le procez de la deposition d'Ebbo Archeueique de Reims, suiuãt ce qu'en auoit escrit le Pape Sergius 2. à Charles le Chauue Roy de France. Mais iceluy Ebbo negligeant à comparoir à ce Concile en personne ou par procureur, encores qu'il y eust esté mandé: Hincmar Religieux de sainct Denys en France fut eleu Archeuesque de Reims: & ledit Ebbo vesquit ainsi deposé enuiron cinq ans, iusques en l'an 851. Voyez l'Histoire de l'Eglise de Reims, composee par Frodoard Chanoine d'icelle Eglise, liure 3. Chapitre 2. *Eodem Tomo Concil. pag. 631.* 847.

Le Concile IX. tenu à Paris en l'an 1057. fut pour resoudre auec le Conseil des Prelats & Princes le Couronnement & sacre de Philippe premier: Ce proposant son pere Henry premier Roy de France, qui se recognoissoit aagé & caduque: & preuoyoit qu'il n'auoit plus guiere à viure: comme aussi il deceda l'an ensuiuant. Le texte de ce Concile, que raporte Seuerin Bine est entierement tiré des Annales de Papirius Massonus liure 3. en la fin de la vie dudit Henry, & le sacre de son fils faict à Reims amplement descript par Belle-foreſt, Tome premier de ses grandes Annales, liure 3. chap. 20. *Tomo 3. Concil. part. 2. pag.* 1131. 1057.

Le Concile X. fut tenu à Paris en l'an 1088. par vn commun accord des François, Nortmans, Flamans, Lorrains, & Anglois contre les Turcs. Et est le commencement de la guerre saincte ou sacree, comme le note Genebrard en sa Chronographie, laquelle reussit si heureusement, que les Chrestiens se rendirent possesseurs de la Iudee, & victorieux entrerent en Hierusalem le 15. Iuillet 1099. comme testifie Guillaume Archeuesque de Tyr, en la fin du huictiesme liure de son œuurre *de Bello sacro.* 1088.

Le Concile XI. tenu à Paris en l'an 1145. le Pape Eugene troisiesme present fut contre Gilbert Porret, Eueſque de Poi- 1099.

ctiers, accusé d'heresie: Auquel resista sainct Bernard disputant contre luy par deux iours à Reims au Concile General, où la cause auoit esté renuoyee. Voyez ce que escrit contre luy ledict sainct Bernard *Sermone 8. super Cantica.* Et l'opinion de sainct Thomas, sur vne de ses erreurs. *Prima parte, quæstione 39. Articulo sexto. In responsione ad primum.* Gabriel Prateolus, natif de Marcoussi, & Docteur en Theologie, *in Elencho Alphabetico Hereticorum,* dict que Gilbert Porret n'est point connumeré auec les hereticques: pour-ce que audict Concile de Reims, il se retracta, & *Cecinit palinodiam*, adiouſtant vne belle sentence,

Sæpe cordis oculus nube erroris obductus, ita superne illustrationis lumine fit serenus: vt author schismatis, ad vnionem redeat veritatis. Eadem parte secunda Tomi 3. Conciliorum pagina 1332.

1186. Le Concile XII. tenu à Paris en l'an 1186. soubs le Pape Vrbain 3. n'est qu'vne denunciation & preparatif de la guerre contre le Turc. *Eodem Tomo Concil. Pa.* 1441.

1188. Le Concile XIII. de Paris a esté deux ans apres, c'est assauoir l'an 1188. & du Regne de Philippes Auguste le 8. au mois de Mars, enuiron la micaresme, pour l'institution de la croisade, contre Saladin Roy des Turcs. Lequel auoit repris Hierusalem, auec plusieurs aultres villes, & exercé toutes cruautez enuers les Chrestiens, & pour luy resister par vne grosse armee, leuee en diligence, le Pape Clement 3. en ladicte annee (qui estoit premiere de son Pontificat) permit au Roy de France Philippes Auguste d'imposer sur tous ses subiects reguliers & seculiers qui ne pourroient aller personnellement en guerre, vne decime: Exceptez seulement les Religieux Chartreux & Cisterciens, les Religieuses de la Congregation de Fonteurauld, & les Maladeries: Ceste decime fut appellee Saladine, à cause qu'elle estoit leuee pour debeller Saladin, *Eodem to. Concil. pag. 1442.*

Origene des decimes leuees par le Roy.

Ceste nouuelle imposition fut mandee à Pierre de Blois qui estoit en Angleterre Archediacre de Bathone, par ses amis, D. Crespin, & M. Payen: Lequel leur respondant, predict ce qui est aduenu trois cents ans apres: C'est à sçauoir, que les decimes, pour le regard des Ecclesiastiques seulemẽt, seroient conuerties en annuelles & perpetuelles, non pour le

Epistol. 20.

recouurement de la terre Saincte, mais pour emplir les coffres du Roy, & estre comme vn acceſſoire à ſon Domaine.

Sane ſicut audiuimus, exiit edictum à Philippo Rege, vt deſcriberetur gallicus orbis, & onueraretur Eccleſia decimationibus: Sic paulatim tranſibit decimatio in conſuetudinem; & præſumpta ſemel abuſio ignominioſam Eccleſiæ ſeruitutem infliget.

Et Monſieur Choppin, *lib. 3. de Domanio Regis. Titulo 23. Articulo 8. pag. 647. Neglecto ſacrarum expeditionum conſilio, nthiloſecius decumantur ſacerdotiorum redditus: & decimæ in annuas ſiſtrationes, patrimonij inſtar, referuntur.*

Le Concile XIIII. tenu à Paris, en l'an 1209. fut à la requeſte de Reuerend Pere en Dieu Pierre II. ſurnommé Camb, Eueſque 72. dudict Paris: Où les hereſies des Amauriens furent refutees & condamnees: Le corps de l'autheur & inuenteur deſquelles Amaury, natif de Chartres, fut meſmement deterré d'aupres l'Egliſe de ſainct Martin des Champs, ſes os & ſes cendres iettees à la voyrie. De plus tous ſes ſectateurs furent bruſlez hors la porte de Paris au lieu nommé Champeaux, ſuiuant l'ordonnance de ce Concile, comme le teſmoigne Rigordus en la vie de Philippe Auguſte. Alfonſus à Caſtro, en ſon ſecond liure contre les hereſies, tiltre, Adam & Eue, à la refutation du troiſieſme erreur: & Maiſtre Gabriel du Preau, *lib. 1. Elenchi hæreticorum, cap. 29.* eſcriuent que ledit Amaury eſtoit Docteur en Theologie: Mais Robert Gaguin liure 6. Paul Æmile liure 6. Genebrard liure 4. de ſa Chronographie, ſoubs l'an 1215. Et Belleforeſt tome premier de ſes grandes Annales, chap. 76. ne luy attribuent ceſte qualité: Ains ſeulement qu'il eſtoit hõme ſçauant en logique & ſciences humaines: Et adiouſtent que pluſieurs de ſes diſciples ne ſe voulans recognoiſtre, furent bruſlez auec les oſſements de leur Maiſtre. Enſemble deux liures de la metaphyſique d'Ariſtote nouuellement traduicts de Grec en Latin, qu'on preſumoit auoir eſté la ſource deſdictes hereſies. Leſquelles le Concile general de Lateran celebré audict an 1215. ſoubs le Pape Innocent troiſieſme a pareillement condamnees par ceſte clauſe, *Reprobamus & condemnamus peruerſiſſimum dogma impij Almarici: Cuius mentem Pater mendacij ſic excecauit, vt eius doctrina non tam hæretica, quam inſana ſit cenſenda.* 1209. 1215.

1224. Le Concile XV. tenu à Paris, en l'an 1224. & du regne de Louis huictieſme, pere de S. Louis, par Conrard Eueſque, Cardinal du tiltre du Port *(latinè Portuenſis)* & de ſainct Ruffine, & Legat *(à latere vt vocant)* du ſainct Siege, enuoyé par le Pape Honoré III. pour faire ceſſer l'interdict & excommunication iettee contre les Albigeois heretiques: En cõſideration du grand carnage qui auoit eſté fait des obſtinez, du recouurement des villes qu'ils auoient vſurpees, & leurs auoient ſeruy de retraicte: & auſſi eu eſgard à ceux qui ſ'eſtoient conuertis & rendus bons Catholiques, auec l'vn de leurs premiers chefs, Raimond Comte de Thoulouſe.

Rigort en la vie du Roy Philippes Auguſte, pere dudict Loys huictieſme eſcript, que Simon Comte de Mont-fort, defit en vne bataille dix ſept mil Albigeois hereticques, auec leur fauteur, Pierre Roy d'Aragon: & qu'en tous les combats aſſemblez de ceſte guerre, ils y ont perdu cent mil hommes.

1301. Le Concile XVI. c'eſt à dire, l'aſſemblee generale des trois eſtats faicte à Paris, par le commandement du Roy Philippes le Bel en l'an 1301. contre le Pape Boniface huictieſme. qui l'auoit excommunié, & donné ſon Royaume à l'Empereur Albert, ie n'en feray point de diſcours: voyez ce qu'en eſcrit Belle foreſt, Tome premier de ſes grandes Annales, liure 4. chap. 43.

1310. Le Concile XVII. celebré à Paris en l'an 1310. ſelon Guillaume de Nangis, auquel preſidant Philippes Archeueſque de Sens certain nombre de Templiers furent condamnez à eſtre bruſlez tous vifs pour cas enormes: voyez ce que i'en eſcris plus amplement cy apres, liure 3. au Traicté des Cheualiers du Temple.

Papes qui ſont venus à Paris.

754. Le Pape Eſtienne ſecond en l'an 754. vint à Paris demander ſecours au Roy Pepin contre Aiſtulphe Roy des Lombards qui inuadoit les terres de l'Egliſe, & faiſoit beaucoup d'oppreſſions aux Eccleſiaſticques. De Paris il ſe retira loger à ſainct Denis en France où il fut ſi griefuement malade, que les medecins deſeſperans de ſa ſanté l'abandonnerent, & alors il eut recours au ſouuerain medecin Dieu eternel, prenant pour ſon interceſſeur ſainct Denis, lequel auec S.

Pierre & sainct Paul luy apparurent de nuict, & denoncerent que de bref il seroit guary, comme il fut. Ceste vision il la descript luy mesme en vne epistre qui est au Tome cinquiesme de Surius: *de sanctis, sub die 9. Octobris pag.* 638. commençãt par ces mots. *Stephanus Episcopus, seruus seruorum Dei.*

Le Pape Caliste second, fils du Comte de Bourgongne, qui succeda en la Papauté à Gelase 2. estoit à Paris, en l'an 1119. 1119. Où il donna à Geufroy Abbé de Vendosme vn beau Priuilege pour luy & ses successeurs Abbez, ainsi soubssigné. *Datum Parisiis per manum Chrysogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis ac Bibliothecarij VIII. Idus Octobris, indict. XIII. Dominicæ incarnationis Anno millesimo, centesimo decimo nono. Pontificatus autem Domini Calisti secundi Anno primo.*

Le Pere Iacques Sirmond, Iesuite, en ses notes sur les œuures dudict Geufroy Abbé de Vendosme, liure second, Page 4. raporte entierement ledict Priuilege.

Le Pape Innocent 2. fut creé le 17. iour de Feurier 1130. & l'an suiuant vint en France demander secours au Roy 1130. Louis le Gros contre son Antipape Pierre Leon vsurpateur 1131. du nom d'Anaclet. Pour lors s'estoit suscitee à Paris vne pernicieuse & incurable maladie appellee par les medecins feu sacré, qui brusloit & consummoit les membres des pauures miserables, desquels cent furent guaris, en touchant la Chasse saincte Geneuiefue qui fut portee en procession iusques à nostre Dame, où les malades estoient arengez d'vne part & d'autre, & n'en resta que trois sans guarison: pour ce miracle ledict innocent Pape institua la feste de saincte Geneuiefue des Ardens qui se celebre le 26. Nouembre: voyez les lecons de ce iour au breuiaire de Paris Et la vie de saincte Geneuiefue composee par Frere Pierre le Iuge Religieux d'icelle Abbaye, chapitre 10.

Le Pape Eugene troisiesme, a esté à Paris en l'an 1146. 1146. residant ordinairement à sainct Geneuiefue. Et en ceste mesme annee il dedia l'Eglise des Religieuses Benedictines de Mont-martre, & la Chappelle des Martirs, present & ministrant sainct Bernard, *quondam Magister & Dominus eius: tunc vero humilis discipulus.*

Alexandre 3. Pape 173. vint à Paris en l'an 1163. & dedia 1163. l'Eglise de l'Abbaye de sainct Germain des Pres: Voyez ce

que i'en escripts cy apres liure 3. au traicté dudict monastere. Et en l'an 1165. estant encore à Paris il confirma les biens & possessions de l'Eglise nostre Dame de Paris par priuilege qui se trouue inscript au Registre de parchemin intitulé, *Magnus pastoralis*, *libro* 19. *Cartha* 17. & raporté par Monsieur Chopin, *libro* 3. *de sacra Politia*, *titulo* 3. *Articulo septimo.*

CATALOGVS EPISCOPORVM Parisiensium.

1. SANCTVS DIONYSIVS AREOPAGITA. Passus est 7. Idus Octobris, Anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi 96. à passione autem 64. ætatis suæ circiter 90. Imperii quoque Domitiani crudelissimi Cæsaris 16. ingruente. Hæc in fine passionis eiusdem habentur, Tomo quinto Surii sub die 9. Octobris pa. 657.

2. MALLO.

3. MASSVS. Hunc scripsisse martyria SS. Dionysij, Rustici, & Eleutherij refert Democharis, lib. 2. de sacrificio missæ, cap. 18. Sed non extant. De eo meminit Hilduinus Abbas in agone horũ martyrũ. *Lisbius* (inquit) *Lisbÿ martyrisatifilius Romã ductus sub Domitiano, per tres Cæsares militauit: Et sub sancto Masso Episcopo (qui tertius à beato Dionysio Parisiorum rexit Ecclesiam) reuersus, omnibus quæ sunt mundi relictis, baptizatus, & religiosorum Christi pauperum numero est sociatus.*

4. MARCVS.

5. ADVENTVS.

6. VICTORINVS. Anno 359. Concilio Agrippinensi interfuit, & post etiam Sardicensi.

7. PAVLVS.

8. PRVDENTIVS. Sepultus est in crypta sanctæ Genouefæ: vt apparet ex eiusdem historia Gallicè scripta, fit memoria eius, in vita S. Marcelli successoris, die prima Nouembris.

9. SANCTVS MARCELLVS. Obiit anno domini 436. Vitam eius à Fortunato Episcopo descriptam, habes tomo 6. Surij de Sanctis, die prima Nouembris. In eius quoque sanctissimi viri laudes, elegantem prosam cecinit Adam de S. Victore, quæ incipit, *Gaude superna ciuitas, noua frequentans cantica*; Habetúrque in Missali ad vsum diœcesis Parisien-

sis impresso: Quam deuotissima hæc precatio concludit. *Marcelle Pater respice nos pietatis oculo, sub huius adhuc lubricæ carnis gementes vinculo. Te diligentes vnicè, te recolentes sedulò, consors lucis Angelicæ, cœli subscribe titulo.* Et hæc tertiò repetita cantatur in Ecclesia.

10. VIVIANVS.

11. FOELIX.

12. FLAVIANVS. Sedebat circiter hunc annum quo S. Germanus Antissiodorensis Episcopus Britanniam petens Nanterre. Nanmethodoro vico parisino hospitatus est, sanctæ Genouefæ natali solo.

13. VRSICINVS.

14. APEDINIVS. Sedebat circa annum 450.

15. ERACLIVS. Interfuit Concilio Aurelianensi primo.

16. PROBATVS.

17. AMELIVS. Hic Concilio Aurelianensi 2. & 3. subscripsit vt videre est tomo 2. Conciliorum. Et secundum quidem celebratum est sub Vigilio Papa, anno 22. Childeberti Regis, tertium sub eodem Papa, anno 26. dicti Regis.

18. LIBANVS. Hic teste Demochare Missam celebrans, Annæ vxori Ebroini, facie coruscante diuinitus apparuit.

19. SANCTVS GERMANVS. Vide quæ de eo referuntur infra, lib. 2. in tractatu Abbatiæ S. Germani. Interfuit Concilio Turonico secundo.

20. RAGNEMODVS. Gregorius Turonensis, libro 5. hist. Franc. cap. 14. loquens de fuga Merouei, filij Chilperici Regis & Audoueræ Reginæ ad Basilicam S. Martini Turon. *Erat*, inquit, *tunc nobiscum Ragnemodus, Parisiacæ sedis Episcopus, qui S. Germano successerat.* De eodem agit, lib. 9. cap. 6. Hic interfuit Cõcilio Matisconensi secundo, tempore Chilperici Regis.

21. EVSEBIVS. De eo Greg. Turon. lib. 10. hist. Franc. cap. 26. *Ragnemodus Parisiacæ vrbis Episcopus obiit: cumq; germanus eius, Faramondus presbyter, pro Episcopatu concurreret: Eusebius quidam negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, missus. in locum eius subrogatus est.* Ergo simoniacè ad-

22. FARAMONDVS.

23. SAPHORATVS. al. Saphoracus, Subscripsit Con-

cilio Aurelianensi quinto, anno Domini 552. & Vigilij Papæ decimo tertio celebrato. Hic in Concilio Parisiensi 2. ob crimen admissum & confessum depositus fuit, & in Monasterium ad vitam detensus sub Pelagiò Papa I. & Childeberto Rege Francorum huius nominis primo. Vide tomum 2. Conciliorum Coloniæ, anno 1606. impressorum, pag. 634.

24. SIMPLICIVS.

25. SANCTVS CERANNVS. Claruit tempore Dagoberti 2. Francorum Regis anno salutis 717. Corpus eius humatum est in Monasterio S. Genouefæ 27. Sept. vt constat ex Martyrologio manuscripto Bibliothecæ S. Victoris Pari. Et eodem quoque die Genouefæi Canonici diem festum recolūt. Ex additionibus Io. Molani ad Martyrologium Vsuardi. Vide quæ de eo referuntur sequenti, lib. 2. de Vniuersitate in tractatu Ecclesiæ S. Genouefæ.

26. LEVTHBERTVS.

27. AVTHBERTVS alias Audobertus. Hic fuit tempore Clodouei 2. filii Dagoberti Regis sitque de eo sepissime mentio in vita S. Baboleni Abbatis. Cui etiam dicit, *Et ego fum peregrinus à transmarinis huc deuolutus partibus: & Regis Angliæ, nomine Choinuale, persecutionem cupiens euadere, Episcopatum vrbis reliqui propriæ: & hanc Francorum patriam cum labore adiui olim mihi incognitam.* Grimoaldus Abbas pro ipso absente subscripsit Concilio Cabillonensi.

28. SANCTVS LANDERICVS. Anno 15. Clodouei 2. filij Dagoberti, domini autem secundum supputationem Tilij 660. sanctus Landericus, exemit Monasterium sancti Dionysij ab omni subiectione Episcopali, huicque libertatis & immunitatis chartæ subscripserunt 24. Episcopi. Meminit Aimoinus lib. 4. cap. 41. Vita eius cōpendiosè refertur in breuiario Dionysiano, sub die 10. Iunij. Et sub eadē die de eo agit Ioan. Molanus in additionibus ad Martyrologium Vsuardy. Vide infra in tractatu de Ecclesia S. Landerici.

29. ROBERTVS. Tomo 7. Surii, die 26. Ianuarij, cap. 2. vitæ sanctæ Bathildis, appellatur Chrodobertus, fuitque contemporaneus eius. S. Audoenus Rothomagensis Archiepiscopus, regnante Clotario 3. Clodouei 2. filio To. 6. Surii de Sanctis, die prima Decembris. In fine lib. 2. vitæ S. Eligii Nouiomensis Episcopi, à præfato Audoeno editæ, haben-

habentur duæ Epistolæ: prima est ipsius Audoëni ad Rodobertum (sic enim eum nominat) Episcopum Parisiensem, altera est, responsio huius Rodoberti ad ipsum Audoënum.

30. SIGROBANDVS.

31. IMPORTVNVS.

32. AGLEBERTVS. alias Agilbertus. De hoc loqui videtur Venerabilis Beda lib. 3. hist. Angl. cap. 7. *Cum*, inquit, *restitutus esset in regnum Cenualch, venit in Prouinciam de Hybernia pontifex quidam nomine Agilbertus, natione quidem Gallus, sed tamen legendarum gratia scripturarum in Hybernia non paruo tempore demoratus*, & infra, *Agilbertus rediit in Galliam & accepto Episcopatu Parisiaca ciuitatis ibidem senex & plenus dierum obiit.* Henricus Archidiaconus Huntindonensis, lib. 3. hist. Angliæ, parte sexta hunc Episcopum nominat Ailbertum. *Alfridus*, inquit, *Rex misit Vulfridum presbyterum ad Regem Galliarum, vt eum consecrari faceret Episcopum, quem Ailbertus iam præsul Parisius cum plurimis Episcopis honorifice consecrauit.* Hic electus fuit Anno Domini 670. secundum Trithemium libro 4. de viris illustribus ordinis S. Benedicti, cap. 142.

33. SIGOFRIDVS.

34. TVRNALDVS.

35. ALDVLPHVS.

36. BERNECHARIVS.

37. HVGO. I. Huius gesta scripsit Baldricus ex cartulario Parisiensis Ecclesiæ, Anno 722. factus est Archiepiscopus Rothomagensis.

38. MERSEIDVS.

39. FEDOLIVS.

40. RAGNECAPTVS.

41. DEODEFRIDVS.

42. ERKANRADVS. I. Sedebat anno 822. perdurauitque vsque ad annum 830.

43. ERMANFREDVS.

44. YNCHADVS. Hic dicitur lumen oculorum perdidisse præ nimia senectute, & anno 839. obiisse, qui fuit vltimus Ludouici Pij Imp.

45. ERKANRADVS. 2. Claruit tempore Vvenilonis Senonensis Archiepiscopi, qui adhuc viuebat anno 845.

Nam interfuit electioni Hincmari Episopi Rhemensis hoc anno factæ, vt scribit Flodoardus lib. 3. historiæ Ecclesiæ Rhemensis cap. 1. pag. 98: De eo meminit Lupus Ferrariensis Epistola 98. Quæ incipit, Religiosissimis. Adfuit etiam Concilio Aquensi,

46. ÆNEAS. De eius electione (assensu Caroli Calui Regis facta) per clerum Parisiensem & Abbates Cœnobiorum SS. Dionysij, Germani, Genouefæ, ac Fossatensis facta, agit Lupus Ferrariensis Epistola 98. ad Vvenilonem Archiepiscopum Senonensem pro eius confirmatione, quam ille libenter indulsit, vt patet sequenti Epistola, cum tali eius præconio. *Hic*, inquit, *futurus nunc socius, olim fuit nobis præcognitus. Quis enim vel leuiter tetigit palatium, cui labor Aeneæ non innotuit; & feruor in diuinis rebus non apparuit?* Eiusdem est Epistola 1. 9. ad ipsum Aeneam Episcopum, qua eum rogat, vt neptis suæ filio beneficium conferat eidemque tutorem constituat. Hic scripsit librum de erroribus Græcorum, iussu & rogatu Nicolai primi, Romani Pont teste Papyrio Massono, in libello de Notitia Episcopatuum. Hic corpus S. Mauri è Glanna folio ad Fossatensem locum anno 868. allatum suscepit, proprijsque humeris vsque ad præcipuum altare tulit.

47. ANGELINVS.

48. GOZLINVS. Hic fuerat antea Abbas S. Germani à pratis. sed episcopatū adeptus anno 885. Abbatiam nepoti suo, Elbolo, alias Ebolo, resignauit. Obiit Gozlinus teste Regione lib. 2. Chron. anno dominicæ incarnationis 887. inter ipsas obsidionis Parisiacæ pressuras. In cuius locum successit Anschericus.

49. ANCHERICVS. Alias Anschericus. Abbo Diaconus, monachus S. Germani, lib. 2. bellorum Parrhisiacæ vrbis, quibus ipse interfuit, damnat hunc Anschericum, quod quosdam captiuos Nortmannos dimisisset, ita dicens.

Fœderis Antistes tui sa, permisit abire.
Anschericus tentos; potius concidere debens.

Regino lib. 2. Chron. sub anno Domini 887. legit Haschiricus. Sed mos satis vsitatus est Germanis, primas dictionum syllabas aspirare, & in scribendis peregrinis vocibus

hallucinari. Magnum Pastorale lib. 19. cartha 55. habet Albericus. Huic Carolus Caluus anno regni sui 17. die 16. Octob. confirmauit donationem magni pontis Parrhisiorum cum molendinis superædificatis, quam fecerat auus eius Carolus Magnus Ecclesiæ Paris. vide prædictam cartham.

50. THEODOLPHVS. Claruit tempore Caroli Simplicis Francorum Regis anno 911. vt notat Democharcs.

51. FVLRADVS. Præsidebat anno 922.

52. ADELELINVS. Sedit annis 16. Obiit 977. fuit filius Balduini Calui Flandriæ comitis.

53. GALTERVS.

54. ALBERICVS.

55. CONSTANTIVS.

56. GARINVS.

57. LYSIARDVS Magnum Pastorale Ecclesiæ Parisiensis, lib. 19. cartha 10. habet Elysiardus.

58. RAYNALDVS. Melius Ragenaldus, sic enim legitur in vita Burchardi Comitis Parisiorum ac Corboili, cuius ipse filius fuit & Helisabethæ: iste Ragenaldus anno Domini 988. erat duntaxat Cancellarius Franciæ, sed non multo post, Episcopatum est adeptus.

59. ALBERTVS. Alio nomine dictus Ascelinus. Obiit anno Domini 1010. 9. Cal. Septembris. Antea erat Canonicus Parisiensis.

60. FRANCO. Prius fuerat decanus Parisiensis Ecclesiæ vt apparet ex Epistola S. Fulberti Episcopi Carnotensis, extat & alia Epistola 88 ipsius Fulberti ad Robertum Regem Franciæ, de electione ipsius Franconis in Episcopum Parisiensem. Obiit 8. Cal. Augusti.

61. YMBERTVS. anno Domini 1030. indictione 13. Roberti Regis anno 34. & filij eius Henri. 4. dedicauit Ecclesiam S. Mauri Fossatensis hic etiam dedit monasterio S. Germani à Pratis, Ecclesias Antoniaci, Villæ notiæ S. Georgij, & Cumbis Villæ: vt in Chronicis meis notaui. Sub eodē Præsule anno domini 1060. Henricus primus Francorum Rex fundauit monasterium S. Martini a campis: vide Martinianam fo. 10. pa. 2.

62. GAVFREDVS. Frater comitis Bolonienſis, Cancellarius Franciæ sub Philippo primo, Henrici primi filio,

& Ludouici Crassi patre.

Hic anno Domini 1092. sui autem regiminis 33. dedit altare, id est Ecclesiam, quæ est in villa Bundufla, Ecclesiæ Beatæ marię de Longo ponte, synodo & Circada duntaxat retentis.

63. GVILLELMVS. I. electus fuit anno Domini 1097. de eius electione ait Iuo Carnotensis Episcopus Epistola 50. ad Richerium Senonensem Archiepiscopum. *Sciatis canonicos Parisienses, decanum videlicet, cantorem, & Reginaldum Archidiaconum in præsentia nostra, secundum præceptum Domini Papæ, iurasse se nullo terrore Regis vel dictæ Reginæ compulsos, domnum Guillelmum Episcopum elegisse, neque aliquid simoniacæ prauitatis in eius electione intendisse. Vnde mando vobis ex parte Domini Papæ* (Fuit Vrbanus Papa 2.) *vt si Parisiensis Ecclesia eum sibi, ordinari & consecrari postulauerit, ante festum S. Remigij, secundum authoritatem & consuetudinem, ecclesiæ vestræ, ei manum imponatis: & honore pallij, ad tempus vobis interdicto, in eius ordinatione & consecratione vti nullatenus formidetis.*

64. FVLCO. I. ex Decano Ecclesiæ Parisiensis factus est eiusdem Episcopus. Ad hunc adhuc decanum Iuo Carnotensis Episcopus scripsit Epistolam 112. In eius vero promotione ad Episcopatum, facta est controuersia magna, ita vt appellarent ad Daimbertum Archiepiscopum Senonensem vide prædicti Iuonis Epistolas 138. & 139.

65. GALO. Prius fuit abbas sancti Quintini Beluacensis. Obiit 7. Cal. Martij. Ordinatus fuit Episcopus Parisiensis anno Domini 1105. Nam cartha electionis Monialium abbatiæ de Eligiana Parisiorum, cuiipse & omnes Canonici subscripserunt, sic concluditur. *Actum publice in capitulo sanctæ Mariæ anno incarnationis Dominicæ* 1107. *Philippo Rege regnante anno 47. anno Episcopatus Galonis tertio.* Est hæc cartha vigesima lib. 20. Magni pastoralis Ecclesiæ Parisiensis.

66. GIRBERTVS.

67. STEPHANVS. I. A quibusdam frater Ludouici Crassi Francorum Regis putatus, quondam fuit Cancellarius Franciæ, obiit anno Domini 1140. est que sepultus in medio Ecclesiæ S. Victoris Parisiensis: vide libri secundi sequentis tractatum de sancto Victore.

68. THEOBALDVS. Monachus S. Martini à Campis.

Cœpit præesse anno 1143. vide libri tertij sequentis tractatum de S. Martino à campis.

69. PETRVS LOMBARDVS. sepultus est in Ecclesia sancti Marcelli Episcopi, in suburbio Lutetiæ Parisiorum: vide libri secundi sequentis tractatum de sancto Marcello.

70. MAVRICIVS DE SOLIACO. de eo vide infra libro 2. in tractatu de Abbatia sancti Victoris Par.

71. ODO DE SOLIACO, successor Mauricii fuit frater Henrici Bituricensis Archiepiscopi, longe à prædecessore moribus & vita dissimilis, ait Rigordus Chronographus Regius in vita Philippi Augusti. Hunc tamen plurimum commendat eius Epitaphium, quod supra habetur.

Quinetiam Petrus Blesensis Epistola 126. ad R. Gloecestriæ Abbatem, nobilissimum eius genus describit. *Hic*, inquit, *ex Cantore sub fratre suo Henrico, Bituricensi Archiepiscopo, factus Episcopus Parisiensis fuit consanguineus Henrici Regis Anglie: indeq; Francorum Regem lineageneris propinquiore contingit.* Et sequenti Epistola ad ipsum Odonem: *Rex Angliæ Henricus secundus, consanguineus vester, me primus in Angliam traxit.* Papirius Masso, lib. 3. Annalium addit, quod redditus in Anglia vberes habebat: quos eo consilio distraxit, vt pecuniam pauperibus daret. De eius transitu Rigordus cum epitaphio tumbæ æreæ sculpto conuenit: nimirum eum obijsse 3. Idus Iulij, an. 1208.

72. PETRVS CAMB. 2. Episcopatum in Saracenos proficiscens reliquit anno Domini 1217. & triennio post, anno scilicet 1220. obijt. Rigordus in prædicta vita Philippi Augusti ait sub anno Domini 1213. *Fuerunt tres fratres vterini simul Episcopi, & sibi contemporanei. Stephanus Nouiomensis, Petrus Parisiensis, & Guillelmus Meldensis* (Prius Cantor Parisiensis) *filij Galteri quondam Franci e Camerarij, fratres Galteri iunioris viri satis virtute laudabilis, & in Palatio Regis præclari.*

73. GVILLELMVS. 2. De Altissiodorensi Episcopo, Parisiensis Episcopus factus est. De eo frater Petrus Bureteau Celestinus Senonensis in suo chronico manuscripto anno Domini 1221. *Obiit Guillelmus Episcopus Par. libertatis Ecclesiæ mirabilis defensor, & in Abbatia Pontiniaci sepelitur.* C'est l'Ab-

baye de Pontigny, ordre de Cisteaux distante de vnze lieux de la ville de Sens: En laquelle sainct Thomas Archeuesque de Cantorbie a demeuré quatre ans, fuyant la persecution de Henry second Roy d'Angleterre. Rigordus affirmat ipsum Guillelmum interfuisse exequiis Philippi Augusti anno 1223. Confirmat hoc etiam Demochares ita scribens. *Guillelmus Antisiodorensis de castro Silligniaco, sedit annis 13. deinde Episcopus Parisiensis sub pontificibus Innocentio 3. Honorio 3. regnantibus Philippo & Ludouico. Obiit in festo sancti Clementis apud sanctum Clodoaldum anno Domini 1223. frater fuit Hugonis Senonensis Archiepiscopi.*

74. BARTHOLOMÆVS. Obiit anno Domini 1227. è Cartulario Fossatensi. Et vacabat sedes adhuc mense Septembri.

75. GVILLELMVS. 3. Fuit prius Aluernensis Episcopus, rigidus, multorum librorum scriptor. De eo plura vide infrà, libr. 2. in tractatu de sancto Victore. Obiit Calend. Aprilis, anno Domini 1248. feria tertia post ramos palmarum.

76. GALTERVS. 2. de Castro Terrici (forsan Theodorici) vulgo Chasteau-Thierry.

77. REGINALDVS de Corbolio, frater Petri Senonensis Archiepiscopi. Huius animam cœlos ascendere Odo Baiocensis Episcopus vidit. De eo vide infrà libro 2. tractatu de sancto Victore.

78. STEPHANVS. 2. dictus Tempier oriundus de Aurelianis. Præfuit cœpit anno Domini 1258. & obiit anno 1279. Dominica post festum sanctorum Egidij & Lupi.

79. RAINVLPHVS al. Ranulphus Nortmannus secundum Democharem. Obiit anno Domini 1288. 2. idus Nouembris in crastino festi beati Martini Hyemalis.

80. SIMON MATIPHAS de Bucy. Antea Suessionensis Episcopus. In quadam Capella Ecclesiæ B. Mariæ Parisiensis retrò maius altare sepultus iacet. De eo plura vide supra. Obiit anno Domini 1304. quarto Cal. Iunij, scilicet die lunæ ante festum beati Ioannis Baptistæ.

81. GVILLELMVS. 4. dictus Baufeti de Aureliaco in Aruernia oriundus. Iacet in infirmaria sancti Victoris. Obiit anno Domini 1320.

d'Orcillac.

81. STEPHANVS. 3. de Borreto eodem anno institutus, obiit anno 1326.

83. HVGO. 2. de Bisoncio. Institutus fuit anno Domini 1326. Via spiritus sancti in crastino post octauas Epiphaniæ. Obiit anno Domini 1332. die 29. Iulij. De Besançon.

84. GVILLELMVS. 5. de Chanaco dictus. Ex magno Archidiacono Parisiensi institutus est Episcopus Parisiensis à Ioanne Papa 22. anno Domini 1332. die 18. Augusti: Sed adepto Patriarchatu Alexandrino, resignauit Episcopatum Parisiensem Fulconi nepoti suo anno 1342. Vide sequenti lib. 2. tractatum de S. Victore.

85. FVLCO. 2. de Chanaco, nepos & ipse patrui tumulo inhumatus per resignationem quam patruus Guillelmus de Chanaco, in Patriarcham Alexandrinum promotus, de Episcopatu Parisiensi fecit, literas prouisionis Auenione obtinuit à Domino Clemente Papa 6. datas anno Domini 1342. Pontificatus autem eius anno primo 5. Cal. Decembris: quæ lectæ fuerunt in capitulo Parisiensi eodem anno, die lunæ post festum Conceptionis B. Mariæ. Et fecit introitum in dictam Ecclesiam, die dominica in passione, penultima die Martij.

86. AVDONIVS. al. Audoinus Præesse cœpit anno 1349. Sub Clemente 6. fit Episcopus Antissiodorensis anno 1350. vt notat Democharcs.

87. PETRVS. 3. de la Foreſt. Prius Tornacensis Episcopus. Cœpit præesse 1350. Hic præstitit iuramentum in hunc modum. *Ego Petrus de Foresta Episcopus Parisiensis iuro ad hæc sancta Dei Euangelia, me seruaturum iura, libertates, priuilegia, & consuetudines Ecclesiæ Parisiensis, & compositiones alias habitas inter prædecessores meos & Capitulum Ecclesiæ Parisiensis prædictæ.* Moritur Cardinalis Cancellarius Archiepiscopus Rothomagensis, 1353. *Forma iuramenti nonnullorum Episcoporum.*

88. IOANNES. 1. de Meulant. Prius Nouiomensis Episcopus, & fuit receptus à capitulo anno 1350. die Mercurij post iudica me. Obiit anno 1363.

89. STEPHANVS. 4. de Paris. Receptus est anno 1363. sub Vrbano 5. Obiit 1373. 16. Cal. Nouemb.

90. AYMERICVS de Maignach Cardinalis. Obiit Auenioni anno 1385. 12. Cal. Aprilis.

91. PETRVS. 4. d'Orgemont. Sepultus est in choro Ecclesiæ Parisiensis. Vide supra, eius Epitaphium. Factus est Episcopus eo ipso anno quo excessit antecessor.
92. GERARDVS. 1. de Monteacuto Parisiensis prius Pictauensis Episcopus, frater Ioannis de Monte acuto, fundatoris Monasterij Celestinorum Marcoussiaci: vbi ante præcipuã aram sub excelso marmoreo sepulcro sepultus iacet. Vide libri quarti sequentis tractatum de Monasterio Marcoussiaco. Et lib. 2. Democharis de sacrificio Missæ. fol. 45. pagina 1.
93. IOANNES. 2. Breuiscope al. Breuis coxæ vt legit exemplar Victorinum manuscriptum, vernaculè, *Maistre Iean Courtecuisse*. Ante sedes Episcopales theologicis docebat è cathedris. Hic anno Domini 1403. è Latino in Gallicum traduxit Senecæ librum de quatuor virtutibus, & doctis illustrauit commentariis, in quo opere se virum assidua patrum lectione exercitatum prodit: dicauitque opus suum Ioanni Biturigum & Aruernorum duci, Pictauorum Stampẽsiúmque Comiti: quem Mœcenatis instar habere liquet ex liminari Epistola. Extat opus supradictum in Victoriana Bibliotheca. Personaliter interfuit Concilio Constantiensi, vt notauit Democharcs. Receptus fuit Episcopus Parisiensis 1421. Postea fit Episcopus Gebennensis 1422.
94. IOANNES. 3. de Rupe scissa. Hic anno Domini 1424. die 4. Martij dedicauit Lutetiæ Ecclesiam parrochialem sancti Petri des Assis.
95. IOANNES. 4. de Nanto. Obiit 1426. in Ecclesia Parisiensi sepultus.
96. IACOBVS du Chastelier. Obiit 1438. Templum S. Pauli dedicauit Par. 1432.
97. DIONYSIVS. 2. de Molendino. Hic fuit etiam Patriarcha Antiochenus, quem cõsecrarunt Laudunensis Nouiomensis & Albigensis Episcopi. Natus Meldis, obiit Tholosanus Archiepiscopus 1447. 15. Septembris.
98. GVILLELMVS. 6. Chartier. Prius Episcopus Baiocensis, consecratus in octaua S. Victoris, anno Domini 1447. Obiit autem anno 1472.
99. LVDOVICVS de Beaumont primogenitus Clarissimi militis Domini Ludouici de Bello Monte, Domini de Foresta

resta supra Separim Malleacensis,& de Plesseyo Matthęi Andegauensis diocesis, Episcopatum Parisiensem per obitum Guillelmi Chartier vacantem,absens nec expetens à Ludouico vndecimo,Francorum Rege (cuius erat Consiliarius) habuit: eúmque piè & laudabiliter annis 20. rexit,moriens die 4. Iulij,anni 1492. *Forsan*, Le Plessy Macé.

100. GERARDVS. 2. Gobaille. Prius Episcopus Suessionensis, obiit anno Domini 1494.

101. IOANNES. 5. cognominatus Simon, Parisiensis. Obiit anno Domini 1502.

102. STEPHANVS. 5. du Poncher, Turonensis. Postea Archiepiscopus Senonensis, Cancellarius Franciæ. 58.

103. FRANCISCVS du Poncher Turonensis, Stephani nepos, obiit Vicennis.

104. IOANNES. 6. du Bellay Cardinalis resignauit cognato suo Eustachio du Bellay moriens Romæ anno 1551. Sedebat anno 1541.

105. EVSTACHIVS du Bellay Comes Tornodori gallice, de Tonnoirre. In Episcopum Parisiensem vnctus est die dominica, mensis Nouembris 15. anni 1551. In Cappella suæ sedis Pontificiæ.

106. GVILLELMVS. 7. Violle. Ex Consiliario Parlamenti Parisiensis, eiusdem vrbis Antistes effectus, hanc præeunte Clero & populo cum magno apparatu ingreditur dominica secunda Quadragesimæ, quæ die 18. Martij obuenit, anno 1565. Incipiente à die prima Ianuarij ritu Romano: vt jam ante biennium anno scilicet 1563. Carolus nonus Francorum Rex edicto irreuocabili sanxerat. Sed non hac dignitate diu lætatus est. Nam nondum integris duobus mensibus, totidémque annis expletis, animam in suo Episcopio egit, die Martis, quarta Maij, anno 1567. in Ecclesia Parisiensi sepultus.

107. PETRVS. 5. de Gondy. Prius Lingonensis Episcopus, postea factus Episcopus Parisiensis, & ingressu triumphali in vrbem admissus præstitóque ad valuas Ecclesiæ, conseruandorum iurium ac priuilegiorum eius iuramento, quale antecessores sui præstiterant, in hac sede collocatus est die 9. Martij anno 1570. Hic creatus est Cardinalis anno 1586. & adhuc viuit hoc anno 1611. dudum tamen honore &

nere Episcopatus in nepotem suum Henricum transfuso.
108. HENRICVS de Gondy. Hic per resignationem auunculi sui Petri de Gondy factus est Episcopus anno Domini 1598. dominica Quasimodo post Pascha. Id est 29. Martij. Honorarium introitum fecit prima die Aprilis eodem anno.

De l'Hostel Dieu de Paris.

Sainct Landry Euesque 28. de Paris, qui estoit du temps du Roy Clouis second, fils de Dagobert, enuiron l'an 660. est le premier que nous trouuons auoir construict l'Hostel Dieu de Paris où de son propre reuenu, il nourrissoit les pauures malades: comme il se trouue escript en ces termes, *Sanctus Landericus hospitale Dei prope Ecclesiam Parisiensem construi mandauit, & ibidem pauperes de suo sustentauit.* Et Guillaume de Nangis, Moyne de sainct Denis en France en la vie du Roy sainct Louis qu'il a composée, dict qu'iceluy auec grands frais l'a eslargi & augmenté de reuenu. Qui fut selon Gaguin, liure 63. en l'an 1258.

La Chappelle dudit Hostel Dieu a esté construicte des deniers d'vn nommé Oudart de Mocreux, Maistre changeur & Bourgeois de Paris. Comme il appert par vne lame de cuiure attachee contre le mur de ladicte Chapelle à main gauche, proche du grand autel. Sur laquelle est graué ce qui s'ensuit en vielle rytme.

Oudart de Mocreux en surnom,
Changeur, homme de bon renom:
Et Bourgeois de Paris iadis,
Que Dieu mette en son Paradis,
A faict faire ceste Chapelle,
En cet Hostel Dieu bonne & belle,
Bien aornee de verrieres.
Et est aornee de chyaires,
Et plusieurs aultres biens notables,
Lesquels Dieux ait pour agreables.
Et auec ce quarante quatre
Liures, treize soulds, & quatre
Deniers parisis de annuelle,
Rente, à tousiours perpetuelle,
A lessié en Paris assise,

Lais de 44. liures 13. sols 4. deniers de rente pariſ.

A emploier par bonne guise,
Par le Chevecier de ceſt lieu,
Pour veſtir pour l'amour de Dieu,
Preſtres & Clers faiſant l'office,
En l'Hoſtel & diuin ſeruice,
Le Chevecier recevera,
La rente, & en achèptera,
Draps pour eux faire veſtement,
Et eſtre plus honeſtement.
Chacun an au iour de Touſſaints
Or, doinct Dieux qu'ils ſoient tous ſaincts,
Car ils ſont aſtraincts & tenus,
Tant les grands comme les menus,
De chanter celebrer & dire,
Au Vendredy, ſans eſconduire,
Meſſe des deffuncts treſpaſſés.
Auec ce ne ſoient laſſés,
Chacun ieudi de rendre graces,
Et vigiles & commandaces,
Chacun en chacune ſemaine,
Par voix de deuotion plaine,
Humblement & ſolennement,
A touſiours perpetuelement.
Pour l'ame de defunct Oudart,
Que dieux le recoine à ſauart,
Et pour les ames de ſon pere,
Et de ſa femme & de ſa mere,
Parens, bienfaicteurs & amis,
Pour ce ledict Oudart a mis,
Ses deniers à cet œuure faire,
Qui eſt à tous bon exemplaire,
De faire prier pour les mors,
Que Dieux leur ſoit miſericors,
Ceux de l'Hoſtel y ſont liés,
Et par lettres bien obligiés,
Du conſentement, & au tiltre,
Des Seigneurs Dian & Chapitre,
De l'Egliſe de noſtre Dame,
De Paris. Priez pour ſon ame.

785. *En l'an de l'Incarnation,*
Mil, trois cens quatre vins cinquieſme,
De Decembre le vingt ſeptieſme,
L'ors s'en alla de ce monde,
A Dieu, en qui tout bien habonde.

Chapelle de l'Hoſtel Dieu, pres petit Pont.

Il y a vne autre Chapelle dudit Hoſtel Dieu proche du petit pont, garnie de deux Autels: ſur leſquels on dit quelquefois meſſe. A laquelle iadis nõ ſeulement les Religieux & Religieuſes dudit Hoſtel Dieu, mais auſſi les ſeculiers, parroiſſiens de ſaincte Geneuiefue des Ardans pouuoient venir en paſſant par la vieille ſale dudit Hoſtel Dieu: Dequoy ſe cõplaignãt le Curé a eſté ordõné que quãd on y dira Meſſe les portes de fer, qui ſont entre l'vn & l'aultre ſeront fermees. Et pour l'intereſt dudict Curé: touchant quelques maiſons qui ont eſté demolies, pour l'accroiſſement dudict Hoſtel-Dieu a eſté accordé, que les freres, qui ſont de l'ordre ſainct Auguſtin comme les Religieuſes, payeront par chacun an au Curé trente ſols pariſis à quatre termes à Paris acouſtumez. Ce tiltre d'ordonnance & apoinctement datté de l'an 1260. eſt enregiſtré au grand Paſtoral de noſtre Dame liure 20. carthe 59.

1260.

En l'an 1535. Meſſire Antoine du Prat, Chancelier, & depuis Cardinal & Legat en France, feit accroiſtre de beaucoup l'Hoſtel Dieu vers Septentrion. Lequel accroiſſement on appelle, la ſalle du Legat, ou l'Hoſtel Dieu neuf. Et y donna de grands biens: pour la nourriture des pauures, & entretenement des filles Religieuſes qui les penſent, & auſſi pour les Chyrurgiens, medecins & medicaments.

Le Roy Henry 4. a faict rebaſtir à l'Hoſtel Dieu de Paris la grande & petite ſale de S. Thomas: leſquelles furent commẽcees en l'an 1602: & paracheuees, auec les trois gros pilliers qui ſont en la riuiere, en l'an 1606.

Contre le mur de ſes baſtiments a eſté graué & eſcript en lettres d'or ſur marbre noir, ce qui s'enſuit,

A. XPΣ. Ω.

Id eſt Chriſtus principiũ & finis. Apoc. 1.

Henricus IIII. Franc. & Nauar. Rex Chriſtianiſſimus, bono Reip. natus, pace domi foriſque partâ, ad ornandum Vrbem conuerſus, inter cætera animo inuicto digna opera, propter quæ vrbis reſtitutor, non minus quàm Pater Patriæ, & regni fundator dici

meruit hoc quoque Ptochotrophium vetustate collapsum pro sua erga Deum Opt. Max. pietate, erga afflictos liberalitate, erga omnes clementia, restituendum curauit. Id est hospi. tale.

A. S. CIↃ. IↃCVI.

Les offices sales, chambres dudit Hostel-Dieu sont separees & distinctes en la maniere qui s'ensuit à chacun desquels lieux sont deputees certaines Religieuses & aultres personnes pour exercer l'Hospitalité.

La salle du Legat, pour les femmes malades.

La salle neufue, pour femmes malades.

La salle des Accouchees, pour gesiner les pauures femmes.

La salle de l'enfermerie, pour les hommes griefs malades.

L'office sainct Denis pour mettre les naurez.

L'office sainct Thomas, pour les hommes malades.

L'office de la Dame Prieure, & de trois religieuses, pour enseuelir les corps morts, & aussi pour faire blanchir le linge, seruant à l'hospitalité.

L'Aporicairerie, où sont les vnguents & medecines, pour la santé du corps des pauures malades.

La grande lauanderie, où l'on blanchit le linge tant de la communaulté que desdicts pauures.

La petite lauanderie, où l'on laue tous les iours trois fois les linges des griefs malades.

La pouillerie, où l'on fournit les licts pour coucher les pauures: & la où on serre leurs habits de peur qu'ils ne soient perdus.

L'office du lexiuement, où l'on estend les draps des pauures, & le linge de la communauté.

L'office des veillaresse, qui veillēt les pauures quinze iours durant.

L'office de la Tronchere, pour garder les troncs & reliques: & pour parer & nettoier l'Eglise.

L'office de la portiere, seruant de pain & de vin aux malades, & qui recoit les malades pour les conduire, faire visiter: faire coucher, & confesser.

Il y a plusieurs autres charges & offices audit lieu. Dont ie ne faicts icy mention: Me contentant d'auoir remarqué celles qui concernent l'hospitalité, sans me soucier des aul-

tres, qui sont encore en aussi grand nombre pour les gens d'Eglise, seruiteurs & domesticques de la maison.

Des Religieuses de l'Hostel Dieu.

Le Chapitre de nostre Dame a toute iurisdiction temporelle & spirituelle en l'Hostel Dieu : comme il est escript au grand Pastoral, liure 2o. carthe 48.

En ceste maison les Religieuses de l'ordre S. Augustin sont diuisees en deux degrez. Car celles qui ont faict profession & pris le dernier habit, sont appellees Dames ou maistresses: Et les aultres qui sont encore comme Nouices, on les appelle, filles blanches, ou filles en chaperon.

Elles promettent les trois veufs solennels, de pauureté, chasteté & obedience: & font profession par deuant Messieurs les Doyens & Chanoines de nostre Dame, & ne peuuent sortir, soit pour Roy ou pour Royne, sans le congé d'iceulx. Et ne doibuent estre que quarante. comme il est prescript par lettres des susdicts, dattees des annees, 1293. & 1298. au liure noir fo.13. pa. 2.

Raoul Boterays en son poëme de, *Lutetia* apres auoir parlé de la situation del'Hostel Dieu, des grands reuenus d'icelluy, lesquels neant moins bien à peine suffisent à la multitude des pauures malades, qui s'y retirent, il admire la charité & constance des Religieuses qui les seruent entre tant d'ordures & infections.

Ancillantur eis, fati quos prauia torquet
Aegra valetudo, & longa artus tabe peredit.
Balsama sunt sanies, Cinamomum virus hiulci
Vlceris, ô pietatis odor, quam suauis & almus!

De mesme charité, les femmes des Orfeures de Paris vont le iour de Pasques, vestues pompeusement, cõme la solennité le requiert, à l'Hostel Dieu, administrer les aliments aux pauures. Dequoy ledict Boterays escrit.

Ex Acheronte redux tumulo, quo Christus in auras,
Exiit, insignes cultu, atque monilibus auro,
Arte maritorum inclusis, propriisque nitentes
Mercibus, aurificum sponsæ, conuiuia egenis,
Paschalesque epulas prabent. Non corpora fœdis,
Vlceribus, sanie putrique fluentia tabo,
Anertunt illas: pietas dura omnia vincit.

En l'an 1325. Il fut defendu de nourrir pourceaux à l'Hostel Dieu, & commandé d'enuoyer aux champs ceux qui y estoient: Les lettres en sont registrees au susdict liure noir de nostre-Dame.

Quand vn Chanoine de nostre-Dame decede, le Coutil de son lict, soit de plume, bourre, ou laine, son trauersin & linceux appartiennent à l'Hostel Dieu de Paris: comme ils ont consenty & arresté en leur Chapitre, dés l'an 1168. & en sont les lettres au liure noir de leur thresor, fol. 87. pag. 2. de ceste teneur,

Beatus qui intelligit super egenum & pauperem: quia in die aduersitatis potenter à Domino liberabitur. IN Christi igitur nomine tam futuris quam præsentibus innotescat, quod ego Barba aurea, Dei gratia Parisiensis Ecclesiæ Decanus, & vniuersum eiusdem Ecclesiæ Capitulum, Consilio Venerabilis Episcopi nostri Mauricij, in Capitulo nostro, communi omnium assensu, ad remissionem omnium peccatorum nostrorum constituimus, quod quicumque Canonicus Ecclesiæ nostræ decesserit, vel Præbendæ suæ quocumque modo abrenunciauerit, post eiusdem decessum vel abrenunciationem, hospitale beatæ Mariæ (quod est ante portam Ecclesiæ eius) culcitram cum puluinari & linteaminibus, omni occasione, & contradictione remota, ad opus pauperum habeat. Si verò mansionarius in ciuitate non fuerit, vel ibi lectum non habuerit, valens viginti solidos; de suo accipiatur, donec prædicta integrè restituantur. ITEM si quis Maioriam ad Ecclesiam pertinentem susceperit: similiter culcitram cum puluinari & linteaminibus eidem hospitali, nostra institutione, incontinenti donare cogatur. Quod ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri impressione, & nominum nostrorum subscriptione firmauimus. Signum Barbæ aureæ, Decani. S. Alberti Præcentoris. S. Gormundi Archidiaconi, & aliorum.

Actum publicè Parisius in Capitulo, anno ab Incarnatione Domini M. C. LX. VIII. Ludouico Rege regnante. Mauricio Episcopo existente. Data per manum Cancellarij. 1168.

Et deux cents soixante deux ans apres, c'est à sçauoir, en l'an 1430. Messieurs du Chapitre, en confirmant la susdicte ordonnance; Ont adiousté que si les Heritiers ou Executeurs du defunct, veulent bailler à l'Hostel Dieu cent sols parisis: Ils pourront enleuer lesdicts coutil, trauersin & linceulx.

De la statuë de pierre, qui est deuant l'Hostel Dieu.

Deuant l'Hostel Dieu de Paris, au bout de la ceinture du Paruis, il y a vne grande statue de pierre, que l'on estime representer Æsculape, Dieu des medecins, selon le Paganisme. Et ainsi le descript Boterays en son poëme, de *Lutecia.*

Ad septum defixa ingens lapide extat adeso,
Immanis statua, atque aui fragmenta prioris:
Longo scabra situ, tot brumas passa, tot æstus,
Reliquiæ veterum statuæ illa, referre videtur
Phœbigenam: libros fert dextera, comprimit angues,
Pes geminos, quales Nili prædantur in vndis,
Implicitos spiris circum & sinuamine multo,
Talis erat sculptus priscis Epidaurius annis.

Touchant la police & gouuernement des pauures dudit Hostel Dieu, voyez le troisiesme liure où est amplement traicté de ce subiect.

Des petites Eglises adiacantes ou proches de la grande Eglise nostre Dame de Paris, & premierement de S. Denis du Pas.

Ceste Eglise a esté fondee par les premiers Chrestiens en l'honneur de la Vierge Marie, de sainct Denis & sainct Estienne: & est la premiere Eglise cathedrale bastie à Paris, telle, que le permettoit le temps. Car encores iusques à present, l'on void à la banniere de nostre Dame, la figure de la Vierge Marie, & celles de sainct Denis d'vn costé, & sainct Estienne de l'aultre. Proche d'icelle Eglise aussi se void l'ancien cloistre faict à la mode de Religion, & tout ioignant le Chapitre: où encores pour le iourd'huy se fõt les assemblees de Messieurs de nostre Dame. C'à esté en ce lieu, que le glorieux sainct Denys vieillard venerable, à esté mis sur le gril, & à souffert plusieurs aultres tourments mentionnez en sa vie: comme aussi il se chante en sa prose, *Catastam, lectum ferreum, & æstum vincit igneum.* En memoire de toutes lesquelles passions & tourmens, ayant depuis esté basti vne aultre Eglise plus grande & plus ample par le Roy Childebert, comme nous auons dict cy dessus, ceste premiere Eglise a esté surnommee de sainct Denis du Pas, *ab eius passione, non à pastu aut passu vt quidam putarunt.* De laquelle

quelle le grand Autel est eleué iustement sur le meſme lieu où sainct Denis a esté rosti sur le gril, comme il est figuré derriere ledict Autel, où se prosternent plusieurs Chrestiens par deuotion & le iour de la feste sainct Denis on y met vne Croix, ou quelque aultre reliquaire à baiser.

Ceste Egliſe est fort petite, ne contenant en tout que trois Autels. Lesquels toutes les festes sont occupez par Meſſieurs de noſtre Dame, qui trouuent grande deuotion à y celebrer. Il y auoit anciennement à main gauche vn gros clocher en forme de tour, & en iceluy quatre cloches lequel Meſſieurs feirent abbatre, pource que le son d'icelles cloches empeſchoit le ſeruice de la grande Egliſe.

Et pource qu'il n'y auoit point de fondatiõ ſuffiſante, pour entretenir quelques gẽs d'Egliſe, elle est demeuree tellemẽt deſerte iuſques au temps du Roy Louys ſeptieſme, dict le ieune, & de Meſſire Thibauld, 68. Eueſque de Paris, qu'on n'y diſoit point de Meſſe, ſi n'estoit quelqu'vn de la grande Egliſe qui y allaſt par deuotion: cela occaſionna Maiſtre Simon de Paſſi, Chanoine de Paris d'y fonder vn Preſtre, l'an 1148. l'vnzieſme annee dudict Roy, & long temps auant que la grande Egliſe de Paris fut acheuee. Puis Maiſtre Oſmond de Paſſi, auſſi Chanoine de Paris, apres le decez dudict Simon de Paſſi ſon frere, à l'imitation d'icelluy inſtitua vn ſecond Preſtre en l'an 1164. du Regne du ſuſdict Roy vingt ſeptieſme, & du Pontificat de Maurice 70. Eueſque de Paris, le quatrieſme.

Et l'an de l'Incarnation 1178. du Regne dudit Roy quarãte & vnieſme, & du ſiege dudit Maurice 19. Simon de sainct Denis Chanoine de Paris fonda deux aultres preſtres audict Oratoire.

Quelque temps apres fut adiouſté vn cinquieſme Preſtre. ces cinq Preſtres eſtoient tenus de dire quelques Meſſes par ſemaine, à l'intention deſdicts fondateurs Ils auoient ſeance aux haultes chaiſes du cœur de l'Egliſe de Paris, officioient à l'Autel bref en toutes choſes & par tout eſtoient egaulx & fondez, *ad inſtar vnius magnorum Canonicorum preſbyterorum Pariſienſis Eccleſiæ*, Excepté qu'ils n'aſſiſtoient au Chapitre, & n'auoient quelque quantité de grain, ainſi que les ſuſdicts grands Chanoines. Mais pour decorer l'E-

gliſe de Paris, remplir ce grand corps, & augmenter la compagnee en icelluy, les grands Chanoines obtindrent vn Reſcript du Pape Alexandre 4. pour des cinq Præbendes preſbyterales en faire dix: en diminuant de moitié, le reuenu des cinq, & y adiouſtant trois Diacres & deux ſoub-Diacres. Qui ſont en ſomme dix ſemiprebendes. Et ſont demeurez en ceſte façon iuſques à preſent, le corps du Chapitre de Paris confere ces benefices. Ceſte petite compagnie, ainſi que la Lune prend ſa clarté du Soleil, & la dõne aux aſtres inferieurs, imite ſes ſuperieurs de ſi pres, qu'elle ſert de miroir & d'exemple à tous les corps & ſocietez qui ſeruent & dependent de la grande Egliſe.

Iceux dix Chanoines ſe leuent & ſortent du chœur de la grande Egliſe noſtre Dame apres l'inuitatoire de Matines acheué, & ſ'en vont dire leurs matines en ladicte Chapelle de ſainct Denis.

De l'Egliſe de S. Iehan le Rond, contigue au portail de noſtre Dame de Paris.

En ceſte Egliſe de ſainct Iehan Baptiſte dict le Rond, il y a deux Preſtres Curez inſtituez par le Chapitre de noſtre Dame pour auoir la charge des ames de la famille des Chanoines & des ſeruiteurs feodaux. Iceulx à leur inſtitution promettent fidelité & obedience audit Chapitre. Iurent reſidence en la grande Egliſe, & aſſiſtence aux heures canoniales. Sans toutesfois faire deſeruir ladicte petite Egliſe par Vicaires ou aultres que par eux meſmes. Et ne doibuent ſonner matines qu'elles ne ſoient dictes en la grande Egliſe iuſques aux laudes. Extraict du petit Paſtoral fo. 196. pa. 1.

De la Chappelle de ſainct Aignan.

Ceſte Chappelle de ſainct Aignan, Eueſque d'Orleans (qui eſt entre les deux portes du Cloiſtre Noſtre Dame, ayãt ſon entree du coſté de midy, deuãt vn petit cemetiere contigu à la grãde Egliſe a eſté baſtie par Eſtienne Archediacre de ladicte Egliſe ioignant ſon domicile, anciennement appellé, *Domus ad duas aulas*, la maiſon à deux ſalles: comme il eſt eſcript au liure noir de ladicte Egliſe. Et auec permiſſion & conſentement de l'Eueſque Doyen & Chapitre, donna ſa Chanoinerie pour eſtre diuiſee, & confereé à deux Cha-

noines appellez demy ou Semiprebendiers: à cauſe que chacun n'a que demy gros & moitiee des diſtributions. qui ſeroient pourueus à perpetuité par le Chapitre, *pleno iure*. Il leur donna d'abondant deux clos de vignes, l'vn ſitué au bas de la montagne de ſaincte Geneuiefue & l'aultre au village de Viſi: & ſondict domicille, pour y loger eux deux ſeparement. Les lettres de Girbert, 66. Eueſque de Paris, contiennent tout ce que deſſus, & ſont telles, enregiſtrees au grand Paſtoral: liure 20. carthe 115.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ trinitatis, Amen, Girbertus Pariſiorum Epiſcopus tam præſentibus quam futuris ſcire volumus omnes tam poſteros quàm præſentes, quod Stephanus Archidiaconus noſter aures noſtræ paruitatis ſæpe pulſauerit rogando & ſupplicando, quatinus præbendam ſuam duobus presbyteris habendam concederemus, & duos Canonicos Beatæ Mariæ inde faceremus: propoſuerat enim idem Stephanus, in Eccleſia, quam domibus ſuis contiguam ædificauerat; miniſtros ſacerdotalis ordinis conſtituere: qui tam pro remiſſione peccatorum ſuorum, quam pro ſalute anteceſſorum ſuorũ Deo ibi miniſtrarent, & memoriam fratrum ſanctæ matris Eccleſiæ debitis horis celebrarent: fuit etiam in eius voto & petitione, quatinus in electione & in impoſitione præſbyterorum ibi miniſtrantium, & in inueſtitura prædictæ præbendæ capitulo Beatæ Mariæ vices noſtras ex integro concederemus, & Epiſcopali auctoritate in perpetuum firmaremus: omneſque qui pro inueſtitura illa pecuniam, paſtum, vel aliquid vllo tempore promittent, darent, vel acciperent, ſub perpetuo anathemate poneremus. Voluit etiam vt nos de præsbyteris illis hoc ordinaremus: quatinus & in claustro, & in capitulo, & in choro, & in altaris ſeruitio, & in omnibus ſicut cæteri irrefragabiliter habentur: pariterque & alternatim per ſingulas ſeptimanas tam in matre Eccleſia ſicut integri canonici, quàm in prædicta capella Deo miniſtrarent. Nos igitur iuſtam & honeſtam in omnibus petitionem eius conſiderantes, moti tam ratione quam Eccleſiæ vtilitate, aſſenſu totius capituli noſtri, preces illius benigne ſuſcepimus, & petitioni tam iuſtæ per omnia diligenter adquieuimus, ſub anathemate totum confirmando. Reliquit autem his duobus ſacerdotibus duos clauſos vineæ: vnum ad radicem montis Genouefæ: alterum vero apud Vizy: ita vt communiter eos excolerent, & fructus eorum communiter eligerent, Domus autem

præfui Stephani duobus presbyteris illis sic diuiditur, vt, &c.

La carthe subsequente audict grand Pastoral, est de l'Eueſque Estienne premier, qui succeda immediatement audict Girbert. par laquelle il confirme tout ce que dessus. Et de rechef cela est confirmé au petit Pastoral. fo. 196. pag. 1.

Au proffict desdicts de S. Aignan sont suruenus deux sentences de Messieurs des Requestes du Palais: l'vne du second iour de Septembre 1523. Et l'aultre du 22. Mars ensuiuant. Par lesquelles Maistre Guillaume Chef-deuille, Chanoine de Paris, vulgairement appellé de sainct Aignan, est maintenu & gardé en possession de prẽdre & perceuoir les distributions, de l'Egliſe, ainsi que les aultres Chanoines: Exceptés les distributions de matines, esquelles il auoit accoustumé prendre seullement, *pro media*, Et Messieurs du Chapitre condamnez aux despens de ladicte instance.

Plus, autre sentence du Preuost de Paris du 16. iour de Mars, 1531. Par laquelle Messieurs Floridas Croisart, & Pierre Raoullin se peuuent dire & qualifier Chanoines præbendez de l'Egliſe de Paris, vulgairement appellez de S. Aignan. Confirmee par Arrest de la Cour de Parlement le Vendredy vnzieſme iour de Iuillet 1533.

Par lequel est dict & ordonné, que les intimez, sçauoir est les susdicts Croisart & Raoullin seront qualifiez selon la qualité de la sentence dont a esté appellé.

Sainct Aignan natif de Vienne en Daulphiné, & non Allemant, comme escrit Petrus de Natalibus, au Catalogue des saincts, liure 10. chap. 75. estoit Eueſque d'Orleans, quãd Attila Roy des Huns ou Hongres, fleau de l'ire de Dieu, l'assiegea & iceluy S. Aignan la preserua par ſes sainctes prieres & doctes exhortations au peuple, pour le conuertir à pœnitẽce, ainsi que feit Ionas les Niniuites. Et deux ans apres que ce Tyran eut leué le siege, sainct Aignan deceda, qui estoit l'an de l'Incarnatiõ. Sa vie est succinctement descrite en Surius to. 6. le 17. Nouembre. Et en Gregoire de Tours, liure 2. ch. 7. Mais Antoine Bonfine, en l'Hiſtoire de Hongrie, liure 4. de la premiere Decade, adiouſte d'aultres particularitez qu'ils ont obmis comme qu'estant sur les murailles, il cracha vers les ennemis: *& tam profusi mox imbres continuo defluxerẽ, vt quatridui spacio nemo hostium, pu-*

gnandi causa, vestigio pedem mouere posset. Et à l'instant il pleut si abondamment que de quatre iours nul ne peut sortir du champ, pour batailler. Il dict d'auantage que sainct Aignan sortit de la ville, & alla faire vne belle harengue à Attila pour l'induire à misericorde: mais il perdit son temps. *Cur* (inquit) *Christianum populum tam fera crudelitate persequeris? cur humano sanguine non expleris? Si diuino quodam numine flagellum Dei factus es, in facinorosorum & prophanorum supplicia tuam conuerte ferociam. Resipiscentibus, & vera pœnitencia ductis ac humillime supplicantibus diuino exemplo ignoscēdum est Attila: quando cor contritum & humiliatum Deus non spernit. memento te esse hominem, & te ab humanitate destitutum esse non oportere.*

Pourquoy (dict-il) persecutes tu le peuple Chrestien d'vne cruauté tant bestialle? Pourquoy ne te peus tu souler du sang humain? Si par permission diuine tu es le fleau de Dieu: conuertis ta ferocité en suplices contre les meschans. Mais à ceulx qui se repentent, font vraye pœnitence, & requierent pardon auec toute humilité, il conuient pardonner ô Attila: à l'exemple de Dieu, lequel dict qu'il ne faut contemner vn cœur contrit & humilié.

De l'Eglise parrochiale de S. Christophle pres le paruis nostre Dame.

Ercembauld Comte de Paris & Maire du Palais de France (*quem prefectum Regiæ, Papirius Massonus lib. 1. Annalium in Clothario Rege 3. appellat*) donna à l'Eglise nostre Dame de Paris, sa maison & sa Chappelle de S. Christophle auec le village de Chrestel sur Marne distant de trois lieues de Paris. Et duquel l'Eglise parrochiale est aussi dediee en l'honneur dudict sainct Christophle, comme faict mention Monsieur Fauyn Aduocat en la Cour de Parlement en son Histoire de Nauarre.

Ceste Eglise demeura en proprieté à l'Euesque de Paris iusques en l'an 1097. que Guillaume premier de ce nom au commencement de son siege la quitta à son Chapitre par telles lettres,

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Diuinarum scripturarum authoritatibus informamur, frequentius autem C'est le 63. Euesque.

Apostoli monitis, quasi quadam manu solicitudinis exhortamur: vt dum tempus habemus, bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei operemur, & peccata nostra eleemosynis redimentes, amicos & receptores nostros in æterna tabernacula faciamus. Quisquis ergo in multis se meminit deliquisse, studeat necesse est illis prodesse, quorum precibus in districto examine non est timendum in manu Dei viuentis incidere. Talibus autem humilitas nostra placere non differat, & necessaria petentibus humiliter, misericordia manum benedictionis non retrahat, ego igitur Guillelmus Dei misericordia Parisiorum Episcopus ante mentis oculos diem illum reducens, & periculum animæ meæ accusante conscientia metuens, canonicis Beatæ Dei genitricis Mariæ quandam Ecclesiam infra muros ciuitatis Parisii sitam, & in honore Beati christophori martyris Deo consecratam, precibus nostrorum amicorum, & assensu Domni Vulgrini eiusdem ciuitatis Archidiaconi liberè & quietam Episcopali auctoritate concedimus, & quicquid in ea iuris obtinuimus, perpetuo eis habendum donamus. Actum Parisius in capitulo sanctæ Mariæ, Anno ab incarnatione 1097. Regnante Philippo Rege anno 38. Guillelmi vero Episcopatus anno primo. Signum Guillelmi Episcopi. S. Fulconis Decani. S. Gualteri præcentoris. S. Vulgrini Archidiaconi, & aliorum.

Amelinus Cancellarius scripsit.

Ce tiltre est transcript au grand Pastoral, liure 23. carthe 30. & au petit Pastoral fol. 82. pag. 2.

Le temps passé il y auoit deux Curez à sainct Christophle qui sont nommez au grand Pastoral (liure 23. charte 34.) Robert & Estienne. Et au petit Pastoral fol. 196. pag 2. Il est dict qu'ils auoient aussi la charge de l'Hostel Dieu. Et si deuoient chacun sa semaine assister au diuin seruice de la grande Eglise. Le texte dudit liure est tel.

Duo presbyteri sancti Christophori instituuntur à Capitulo, & habent curam pauperum hospitalis Beatæ Mariæ. Iurant quoque fidelitatem & obedientiam Capitulo. Debent etiam Ecclesiæ suæ deseruire vicissim: vnus scilicet in vna septimana, & reliquus in altera. Ita quod vno deseruiente in Ecclesia sancti Christophori, alter tenetur in Ecclesia Beatæ Mariæ quotidianis interesse officiis, & etiam ille idem cum ei vacauerit.

Notez que la diction de Prestre, se prend souuent au droict Canon, pour vn Curé qui n'est primitif, ains seullement

Vicaire perpetuel. *Vt inde Capellis monachorum, libro sexto Decretalium, cap. vnico.*

Et pour ce que ceste Eglise appartient à Messieurs de nostre Dame, *pleno iure*, & qu'ils en sont Curez primitifs, ils y vont à certains iours de l'annee, pour se maintenir en possession de ce droict: comme le Mercredy des Cendres, ils y vont porter des Cendres.

Le 24. Iuillet, qui est la veille de la feste sainct Christophle, ils y enuoient les six Machicos accompagnez du Clerc de Monsieur le Chantre, & du Prestre semainier, pour dire vespres,

Machicos, est vne diction corrumpue, & faut dire Mansichors, à manando & choro: pour ce qu'ils sont deputez à estre assiduz au cheur, au lieu des Diacres & soubsdiacres absens.

Les vespres de la grande Eglise finies, Messieurs s'en vont à S. Christophle en procession, chantans quelques respons, & là estans arriuez, ils disent Magnificat auec quelques oraisons.

Au mesme iour le Maistre de l'Hostel Dieu apporte aux deux Marguillers de ladicte Eglise chacun vn sols, & aux hommes d'Eglise, certain autre denier. Ce qui a esté practiqué d'ancienneté tous les ans.

Complies dictes en la grande Eglise, les enfans de cueur assistez de leur Maistre, & des susdicts Machicots, Clerc de Monsieur le Chantre, & du Prestre semanier, vont à sainct Christophle chanter matines & laudes.

Et le lendemain, qui est le 25. Iuillet, iour de la feste de ce glorieux martyr, ils y chantent la grande Messe en musique.

Le iour de la Toussaincts mesdicts sieurs de nostre Dame vōt en procession audict S. Christophle, chantans quelques respons, magnificat, & oraisons: ou Monsieur de Paris quelques fois assiste.

L'Eglise de S. Christophle estoit erigee en parroisse des l'an 1390. comme il appert par vne lettre faisant mention de la moitiee d'vne maison acheptee par les Marguilliers d'icelle Eglise audict an le 12. Ianuier, de Messire Poncede Belleuille Prestre. Icelle vendition confirmee par Raoult Dancamps, Preuost de la grande Confrairie nostre Dame aux Prestres

& Bourgeois de Paris: (A laquelle ladicte moitiee de maiſon deuoit par chacun an trois deniers pariſis de cens) le 22. Iuin 1391.

Ladicte Egliſe de ſainct Chriſtophle fut commencee à rebaſtir en l'an 1494. & ne fut acheuee qu'enuiron l'an 1510: Ainſi qu'on peut cõiecturer par les armoiries qui ſont à toutes les voutes d'icelle Egliſe, ſemblables à celles que l'on véoid grauees ſur vne tumbe de pierre deuant le grand Autel, auec tel eſcript,

Cy giſt noble homme & ſaige Iehan le Maiſtre, en ſon viuant Conſeiller, & premier Aduocat du Roy noſtre Sire en ſa Cour de Parlement. Qui deceda le 19. iour de Iuin, 1510. Priez Dieu pour luy.

Qui eſt à inferer qu'elles ont eſté parfaictes du temps dudict Iehan le Maiſtre, & que par honneur, & comme premier ou principal bien-facteur d'icelle Egliſe, ſes armoiries y ont eſté appoſees.

De l'Egliſe de Saincte Marine.

Saincte Marine Vierge, Grecque natifue du Pais de Thracé ou Romaigne, fille vnique de ſon pere, à la perſuaſion d'icelluy ſe rendit Religieuſe en vn certain Monaſtere, où ſon pere s'eſtoit ia rendu Religieux. Et pour paruenir à ceſte fin, de ſon conſeil changea de nom, ſe faiſant appeller Marin & print vn habit d'homme: & en ceſte qualité ayant receu l'habit de Religion fut appellé frere Marin. Et ainſi demeura audict Monaſtere auec ſon pere iuſques à tant qu'il trepaſſa, elle eſtant aagee de 16. ans. Or les freres du Monaſtere auoient accouſtumé de venir en la ville auec vn chariot & des bœufs pour emporter les choſes neceſſaires au couuent Donc par le commandement de l'Abbé, quelquefois frere Marin conduiſoit le chariot, & aydoit les freres à porter du bois. Leſdicts Religieux auoient accouſtumé, quand il ne reſtoit de iour aſſes ſuffiſant pour retourner en leur Monaſtere, d'eſtre hebergez en la maiſon d'vn certain Gentilhomme, nommé Pandoche: la fille duquel deuint groſſe, ayant eu affaire à certain ſoldart. Duquel faict eſtant preſſee par ſes parens pour en ſçauoir la verité, dict que frere Marin l'auoit violee. Surquoy ſe eſtant plaint Pandoche l'Abbé interroge frere Marin, pourquoy il auoit commis vne ſi grande

de meschanceté, lequel confesse auoir peché & demande pardon. Quoy faict l'Abbé commanda qu'il fut frappé de verges & puis le mit hors du Monastere. Ce qu'elle endura patiemment & demeura presque la longueur de trois annees deuãt la porte du Monastere, sans iamais aller ailleurs. Et ainsi estant sustentee tous les iours seullement d'vn morceau de pain, comme si elle eut commis le peché, perseuera en pœnitence.

Apres trois ans l'enfant est seuré & enuoyé à l'Abbé qui le baille à frere Marin pour le nourrir. Laquelle Vierge par deux ans, comme si c'estoit le sien le nourrit, & auec iceluy demeura en ce mesme lieu. A la fin les freres ayans pitié de la patience & humilité, intercedent pour luy enuers l'Abbé: & de sa licence l'introduisent au Monastere auec son enfant, ayant pour pœnitence d'oster toutes les ordures de la maison, & porter l'eau qu'il failloit au Couuent. Ce que faisant ioyeusement elle trespassa le 17. des Calendres d'Aoust. L'Abbé commanda que son corps fut enterré loing du Monastere, pource qu'elle estoit morte sans auoir faict sa pœnitence. Or comme les freres lauoient le corps, recognoissant qu'elle estoit femme, furent bien estonnez & confesserent auoir offensé contre la seruante de Dieu & par ordonnance de l'Abbé apres que auecques larmes il luy eut demandé pardon pour luy & ses freres de ce que par ignorance ils l'auoient affligee à tort, elle fut inhumee honorablement dans le Monastere: où se firent plusieurs miracles à son intercession, & mesme celle qui l'auoit diffamee estant possedee du Diable apres qu'on l'eut emmenée à son sepulcre & qu'elle eut confessé sa faulte 7. iours apres par les merites de Saincte Marine elle fut deliuree.

L'an de nostre Seigneur 1113. aux Calendes de Septembre du temps de Iacques de Reopoli Duc de Venise, ladicte saincte Vierge ayant esté iusques alors incognue en ces Pays d'Occident, comme auoit esté au semblable la glorieuse Vierge & Martire Madame saincte Catherine, son corps fut transferé du pays de Thrace où Romaigne en l'Eglise Parrochiale de saincte Marine à Venise par vn nommé Iacques de Bora parroicien dudict lieu & honorablement posé en ladicte Eglise. La vie de ladicte Saincte se trouue au Ca- 1113.

talogue des Saincts, composé par *Petrus de Natalibus, lib. 6. cap.* 108. L'image de ceste Vierge est representee en la forme d'vn Religieux estant assis, lequel tient vn enfant emmaillotté entre ses bras, pour signifier l'histoire cy-dessus mentionee.

Les Parisiens ayans cognoissance des vertus de ladicte Saincte furent diligens de bastir vne Eglise ou Chapelle en son nom: C'est celle que l'on nomme saincte Marine, qui est aupres S. Christophle: Car dés l'an 1228. ceste Eglise estoit consacree à son nom, comme il apparoist par la lettre suiuante, qui est transcrite au petit Pastoral de l'Eglise nostre Dame de Paris, *fol.* 116. *pag.* 1. touchant 12. deniers par an que le Doyen & Chapitre de Paris doit au Curé de saincte Marine, pour la maison proche de son Eglise, dont s'ensuit la teneur,

C'est 'e 75. Eueſque de Paris, & 3. du nom.

Guillelmus Dei gratia Parisiensis Episcopus, &c. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum controuersia esset inter venerabiles viros Decanum & Capitulum Parisiensis, ex vna parte: & Anselmum Presbyterum sanctæ Marinæ ex altera, super duodecim denariis annui redditus quos petebat nomine Ecclesiæ suæ, pro domo sita iuxta Ecclesiam suam, quæ fuit defuncti Maspini; tandem amicabilis compositio inter dictos Decanum & Capitulum & dictum Presbyterum intercessit in hunc modum. Quod ipse pro se & Ecclesia sua de assensu & voluntate nostra, quitauit præfatis Decano & Capitulo pœnitus dictam querellam: & illi pro bono pacis, assignauerunt ei & successoribus suis 12. denarios singulis annis persoluendos de camera sua infra octauas beati Ioannis Baptistæ, in cuius rei testimonium, &c. Actum anno Domini 1228.

Dix ou douze personnes sont parroissiens de ladicte Eglise, en laquelle ils font dire le seruice, & presentent le pain benist tour à tour. Ceste Eglise n'est fondee de reuenu: tellement que s'il s'y faict quelque seruice autre que celuy cy-dessus mentionné, celà prouient des aumosnes qui se mettent au tronc: lequel les bons iours est posé amy la ruë deuant ladicte Eglise.

Quant à la Cour de l'Official, il se presente quelques personnes qui ont forfaict à leur honneur, la chose estant auerree, si l'on ny peult remedier autrement pour sauuer l'honneur des maisons, l'on a accoustumé d'amener en ladicte

Egliſe l'homme & la femme qui ont forfaict en leur honneur, & là eſtans conduicts par deux Sergents (au cas qu'ils n'y veulent venir de leur bonne volonté:) ils ſont eſpouſez enſemble par le Curé dudict lieu auec vn anneau de paille: leur enioignant de viure en paix & amitié, & ainſi couurir l'honneur des parens & amis auſquels ils appartiennent, & ſauuer leurs ames du danger où ils s'eſtoient mis par leur peché & offenſe.

De S. Landry Eueſque 28. de Paris, & de ſon Egliſe, qui eſt pres le Cloiſtre noſtre-Dame.

S. Landry du temps de Clouis ſecond, Roy de France, fils de Dagobert, enuiron l'an 660. regiſſoit l'Eueſché de Paris, & floriſſoit tant en vertus qu'en miracles. En la premiere partie du nouuel Breuiaire à l'vſage de Paris, imprimé l'an 1607. il eſt dict qu'apres auoir conſumé ſainctement le cours de ſa vie, il a eſté inhumé en l'Egliſe de S. Germain de l'Auxerrois: & que de là, on tira le ſuaire qui enuironnoit ou couuroit ſon corps, pour l'obiecter au grand feu qui embraſoit pluſieurs maiſons d'aupres le grand Chaſtelet de la ville: & incontinent qu'il fut apporté, le feu retira ſes flammes, & peu apres fut du tout eſteinct.

A l'attouchement de ce meſme ſuaire, le neueu de Maurice de Soliac, Eueſque 70. de Paris, fut entierement guary d'vne maladie qui le ſuffoquoit en la gorge. Laquelle les Grecs appellent Synanche, & les François Squinantie, ou Equinancie.

En memoire de ce miracle ledict Maurice feit mettre le corps de ſainct Landry en vne chaſſe de bois, l'an de l'Incarnation 1171. & du regne de Louys le Ieune fils de Louys le Gros, le 34. Mais, en l'an 1408. le 16. iour de Septembre, ceſte chaſſe qui eſtoit à demy pourrie, fut ouuerte par Reuerend Pere en Dieu, Pierre d'Orgemont, Eueſque 91. du meſme ſiege: & les ſacrez oſſements colloquez en vne aultre chaſſe d'argent doré: Excepté deux os, l'vn du doigt, & l'autre du col, tendant ſur le dos de ce ſainct Paſteur. Leſquels furent liurez à Maiſtre Iean Fleury Secretaire du Roy, & Iean le Bugle, Procureur general dudict ſieur, en la Cour de Parlement, comme Marguilliers de la Parroiſſe ſainct Landry.

Où ils furent portez solennellement auec cierges & torches ardentes. Et la nouuelle chasse d'argent fut eleuee audict S. Germain sur vn pillier de maſſonnerie derriere le grand autel. Ce iour, qui est le 16. Septembre, se solennise annuellement, & est appelé, La translation S. Landry.

En la Chapelle nostre Dame de l'Egliſe sainct Landry, il y a deux monumens eleuez, & au dessoubs vne caue. Sur l'vn d'iceux il y a deux effigies auec ce qui s'enſuit,

Cy giſent nobles perſonnes Maiſtre Iean Dauuet, Conſeiller du Roy noſtre Sire, & premier Preſident en ſa Cour de Parlement, & Damoyſelle Ieanne Baudrac ſa femme. Leſquels treſpaſſerent, Sçauoir ladicte Damoyſelle le 28. iour de Mars, 1460. Et ledict Preſident le 23. iour de Nouembre, l'an 1471. Priez Dieu pour eux. Leſquels ont laiſſé douze liures de rente au Curé de ladite Egliſe sainct Landry, & quatre liures aux Marguilliers: à la charge de dire ou faire dire vne Meſſe baſſe par chacun iour de la ſemaine, auec quatre obits ſolennels en l'an. Et au deſſoubs de la ſuſdicte eſcriture, il y a ſix grands eſcuſſons repreſentans les armes des deſſuſdicts.

Sur l'autre monument ſont eſcrits ces mots,

Qui ſpectans proauos ſe prædicat eſſe Morinum,
Verum non tumulum modò delegere Morini.
Illius hic locus eſt, illius hic tumulus.
At ſolis illis facèr iſte locus. M. CCCCC. XXIX.

Ancien port de la Cité.

Le lieu encores nommé, Le port sainct Landry, estoit où abordoient les basteaux chargez de viures, ou d'autres prouiſions qu'on amenoit par eau: comme de preſent ils abordent au port de Greue: D'où eſt venu le prouerbe, *C'eſt le port S. Landry, le vieil paſſage.*

En l'an 1582. Meſſieurs les Doyen & Chanoines de l'Egliſe noſtre-Dame de Paris feirent rebaſtir le mur qui flanque & ferme le Quay de l'ancien Port, dict sainct Landry: Comme il appert par cet eſcript, qu'ils firent grauer dans les pierres.

Anno Dom. CIↃ. IↃ. LXXXII. *vt inſula Pariſienſis vndique inſurgat ornatior tutiorúe, capitulum inſignis Eccleſiæ, hunc quoque in ſuo ſuſtulit. L. Seguier Decano, Archidiacono Meſnilio Camerario, P. de la Beſſee Canonicis procurantibus.*

De l'Egliſe Parrochiale de ſaincte Geneuiefue des Ardans.

Pendant le regne du Roy Louys ſixieſme, en l'an 1130. Innocent ſecond ſeant à Rome ; il courut vne eſtrange maladie par la ville de Paris & autres lieux circonuoiſins, laquelle le vulgaire ſurnommoit du feu ſacré ou des ardants, pour la violence interieure du mal, qui bruloit les entrailles de celuy qui en eſtoit frappé auec l'exces d'vne ardeur continuelle, dont les Medecins ne pouuoient conçeuoir la cauſe, & par conſequent inuenter le remede. De la maladie, dicte du feu ſacré des Ardants. Et

Tout ſecours humain eſtant donc inutil aux miſerables affligez de ceſte rage, on eut recours au Medecin des Medecins ; qui n'ignorant toutes les cauſes des maladies, en ſçait auſſi les vrays remedes & ne s'abuſe en, *qui pro quo*, en ſes ordonnances. Et pour appaiſer ſa Iuſtice & implorer ceſte miſericorde ſi liberalle de ſa diuine Majeſté, on employa ſuiuant la couſtume ancienne de la France, l'interceſſion de la patronne de Paris, la vierge ſaincte Geneuiefue ; de laquelle on deſcendit la chaſſe & l'apporta en proceſsion iuſqu'en l'Egliſe noſtre Dame, en la nef & dans le paruis de laquelle tous les malades eſtoient rangez : Leſquels au meſme inſtant que la ſaincte chaſſe aprocha d'eux furent guaris excepté trois leſquels n'auoient, peut eſtre, contrition de leurs offences. Dieu permettant, pour ſa gloire, à vne Vierge, de refroidir & eſteindre l'ardeur interieure qui cõſumoit ceux qui n'auoient rien moins en eux, qu'integrité & continence. Miraculeuſe gueriſon d'icelle.

En action de graces à Dieu & pour memoire perpetuelle de ce miracle, l'ancienne chappelle dite pour lors la Prieuré de noſtre Dame la petite, où la Vierge Geneuiefue auoit accouſtumé de ſon viuant de venir faire ſes prieres, fut rebaſtie ou reſtablie & deſlors dite de ſaincte Geneuiefue des ardants, & fut donnee à l'Abbaye ſaincte Geneuiefue : L'Abbé de laquelle l'a cedda en l'An 1202. comme ie diray cy apres au liure ſecond à Eude pour lors Eueſque de Paris, les ſucceſſeurs duquel en ont touſiours iouy du depuis. De la fondation de l'Egliſe dite de ſaincte Geneuiefue du miracle des Ardants.

Le Pape Innocent ſecond ſe refugiant en France vn an apres que ce miracle fut aduenu, pour ſe guarentir des embuſches que luy dreſſoit Pierre Leon ſon Anti-pape, ſouſtenu & par les forces & par l'adueu de l'Empereur Lothai- Innocent 2. Pape, 154. commande la feſte de ſaincte Geneuiefue du miracle des Ardants.

re ou Lohier second du nom, ordonna qu'en action de graces à Dieu & en memoire perpetuelle de la nouuelle fondation de ladite Egliſe, on fiſt memoire tous les ans en icelle dudit miracle, en pareil iour que Dieu l'auoit faict à l'interceſſion de ſaincte Geneuiefue. Et pour faire garder obſeruer ceſte ſolemnité & feſte, il donna pluſieurs pardons & indulgences, à ceux leſquels viſiteroient audit iour ladicte Egliſe: Ainſi qu'il appert par les Bulles qu'il en fit expedier, deſquels le narré eſt fort prolixe.

Le portail de ladicte Egliſe fut rebaſti en l'an 1402. aux deſpens de Nicolas Flamel: homme de bonne vie, lequel eſt encores repreſenté à genoux, à coſté dudit portail. Et en l'annee 1516. la chappelle d'à coſté le chœur d'icelle Egliſe dite de la conception fut auſſi baſtie ou rebaſtie, & l'Autel d'icelle beniſt quant & le grand, & les deux autres des deux chapelles adoſſées cõtre la cloſture dudit cueur, & dictes du ſainct Eſprit ou ſainct Michel de noſtre Dame, par Reuerend pere en Dieu Maiſtre Eſtienne Poncher, pour lors Eueſque de Paris.

La meſme Egliſe fut auſſi elargie du coſté Septentrional de la nef d'icelle, de deux petites Chappelles: dont l'vne eſt dicte des ſaincts Apoſtres Pierre & Paul, & l'aultre des ſainctes Geneuiefue & Barbe, es annees 1547. & 1548.

Au mois de Septembre en l'annee 1599, on commença à abbatre les voutes de la nef de ceſte petite Parroiſſe, qui eſtoient toutes entre-ouuertes & en peril eminent, & au lieu d'icelle on acheua vn plancher de bois au Mois d'Auril. 1600. Et les voutes du cueur furent refermees & reblanchies.

De la maiſon en laquelle fut né Monſieur S. Marcel neufuieſme Eueſque de Paris.

Ce qui s'enſuit eſt Extraict d'vne ancienne copie qui m'a eſté communiquee, en laquelle ie n'ay voulu rien changer pour garder le ſtille de l'Autheur qui a eſcript en ces mots,

A la requeſte de venerable & diſcrette perſonne, Monſieur Maiſtre Anguerant de Parenty, Docteur Regent en la faculté de Medecine, & Chanoine de Paris: & ſoubs le vouloir & conſentement des Doyen & Chapitre de l'Egliſe Monſieur ſainct Marcel, fondee au bourg S. Marcel les

Paris: A esté par moy Iehan Mouchart Prestre Maistre ès arts, soubs la faculté de Theologie à Paris, Procureur & receueur de ladicte Eglise S. Marcel. doublé & collationné aux originaulx, les lettres tiltres Comptes, & regiſtres, faisant mention d'vne maison assise rue des herbiers deuant & pres l'Eglise Monsieur sainct Germin le Vieulx en la Cité de Paris en laquelle maison Monsieur sainct Marcel fut né, dont ladicte Eglise & Chapitre dudit S. Marcel a droict de cens, douze deniers parisis par chacun an, au iour & feste Monsieur sainct Andry. Et laquelle maison appartient presentement audit Maistre Anguerant de Parenty le tout par moy faict & collationné, selon & ainsi que cy apres. Et premierement de l'an de grace mil deux cens trente.

C'est à present la ruë de la Calende: Sur la porte de laquelle maison se voit l'image de S. Marcel & saincte Geneuiefue.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater Henricus Depesmis domus hospitalis Hierosolymitani humilis prior in Francia, salutem in Domino. Notum facimus quod decanus & Capitulum sancti Marcelli Parisius voluerunt & concesserunt nobis, vt nos in perpetuum teneamus, nec vendere, nec à manu nostra alienare compellamur ab eis, domum quandam quam emimus à Remundo Clerico, sitam in terra ipsorum sancti Hilarij Parisius, ex parte anteriori, retenta sibi de consensu nostro, ac fratrum nostrorum in eadem domo, omnimoda iustitia de quibuscumque personis in ea commorantibus, sicut habet in alia terra sua, & domibus eidem domui contiguis. Nos ob gratiam quam nobis fecerant, in recompensationem prædictorum, de assensu fratrum nostrorum, assignamus eisdem & dedimus, duodecim denarios Parisienses de capitali censu, quos habemus tanquam domini censuæ, in domo Galteri de Yssiaco Clici, sita Parisius, prope ostium sancti Germani Veteris, via qua itur à parvo ponte ad plateam sancti Michaelis: vt ipsi tanquam domini censuæ, percipiant dictos duodecim denarios censuales de eadem domo, singulis annis à quibuscumque personis, dictam domum tenentibus de cætero, pacificè & quietè, sicut & nos percipiebamus. Reddemus etiam eisdem singulis annis, ad festum sancti Remigij, decem solidos parisienses, in recognitionem & signum, quod dicta domus Remundi Clerici sit in terra ipsorũ, & quod ipsam teneamus ab eis. Promisimus insuper eisdem, nos bona fide procuraturos, quod Guido de Bosco Miles quitabit eisdem quatuor denarios de capitali censu, quos habet singulis annis de quadam parte domus dicti Galteri, in latere eiusdem domus: Ita quod in eadem

domo habebunt sexdecim denarios de Capitali censu, & quicquid iuris nos, & idem miles in eadem domo habeamus. Iterum autem, quousque erga dictum Militem præmissa procurauerimus, volumus & concedimus eisdem, vt ipsi tanquam Domini censuæ, percipiant tres solidos de Capitali censu, in domo Roberti dicti Papalardi, in vico sancti Stephani Parisius, quos nos tanquam Domini censuæ percipiebamus in ea. Dictos tamen tres solidos, nobis liberare tenebuntur, & quitare, quandocumque prædicti quatuor denarij fuerunt liberati eisdem. Quandocumque vero censum trium solidorum, cum aliis duodecim denariis de domo dicti Galteri percipient, nos de dictis decem solidis non tenebimur eisdem reddere, nisi tantum octo solidos. Sed postquam sexdecim denarij in domo Galteri, sicut dictum est, percipient, nobis ex tunc eosdem decem solidos & octo denarios pro domo empta, soluere tenebuntur ad dictum terminum annuatim. Vt autem hæc omnia, tam à nobis, quam ab ipsis firmiter obseruentur, nos litteras dictorum Decani & Capituli super hoc habuimus, & ipsi nostras super hoc habuerunt similiter sigillatas. Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo, menſe Auguſto.

1230. Recepta in festo sancti Andreæ.

Possessores domus, ad galeam, ante fabricam sancti Germani, in ciuitate Parisiensi, quondam Ysopo, in qua natus fuit beatus Marcellus, pro fundo terræ, duodecim denarios Parisienses.

Magister Igneorandus de Parenty, pro domo sua ad galeam, in ciuitate Parisiensi, ante fabricam sancti Germani, quondam Ysopo, in qua natus fuit B. Marcellus patronus noster, pro fundo terræ, duodecim denarios Parisienses.

De l'Egliſe Parrochiale de ſainct Germain le Viel.

Pour mieux deduire l'antiquité de la Parroiſſe ſainct Germain le Vieil, eſt à noter qu'au lieu où elle eſt ſituee, il y auoit anciennement vne Chappelle ou Oratoire de S. Iean Baptiſte, auec vn domicile contigu, où ſe retira S. Germain quãt au mandement du Roy Childebert ſecond il partit de ſon Abbaye de S. Symphorien d'Autun, & s'en vint tenir à Paris; amenant auec luy quatre ou cinq de ſes Religieux, qu'il cognoiſſoit eſtre les plus perfaicts en l'Eſtat monaſtique & ſaincte vie. Deſquels, trois, c'eſt a ſçauoir Authaire, S. Droctoue, mentionné aux œuures du Poëte Fortunatus, & Scu-

Liure 9. des Opuſ. Epig. 10.

& Scubilio, ont esté successiuement & immediatement Abbez de l'Abbaye de S. Germain des Prez, pour lors dicte, selon sa premiere fondation, de sainct Vincent. Iceulx doncques continuans auec leur Abbé, qui n'estoit encore Euesque de Paris, la mesme obseruance reguliere qu'ils auoient sainctement exercee à Autun, a donné subiect & occasion à Aimon Moine au 41. chap. du 5. liure de son histoire de France, d'apeller ce lieu de sainct Germain le Viel, *Arcisterium*, ou pour mieux dire *Asceterium*, qui signifie en Grec vn lieu auquel on se sequestre du monde, pour vacquer à meditations, oraisons, & aultres exercices spirituels & pource sainct Basile & S. Gregoire Nazianzene le prennent pour vn *Monastere*, comme aussi ils appellent les moines *Asceras*, & les moinesses ou religieuses, *Ascetrias*: Doncques Aimon dit que les Religieux de sainct Germain des Prez deüement aduertis, que Sigefrid Roy ou Duc des Normans, irrité de la mort de son frere Godefroy perfidement occis, venoit en diligence auec 30. ou. 40. mil hommes, pour assieger Paris, comme il fit: *Tunc (inquit) corpus Beatissimi Germani in Arcisterium eiusdem pontificis in ciuitate prædicta a filium ab ipsis monachis delatum fuit.*

Ceste Eglise a esté elargie vers le costé du marché Neuf, d'vne chappelle surnommee de nostre Dame. Et appartient maintenant à Messieurs de l'Vniuersité, par eschange que les Religieux de S. Germain ont faict auec eux: comme plus amplement sera deduict cy apres, liure 2. en traictant du College de Sorbone.

Au derriere de ceste Eglise, & cottoyant le petit bras de Seine qui tend du petit pont au pont S. Michel en l'an 1557. on a ouuert le passage de la rue de l'herberie maintenant dicte le Marché neuf, commencant vis à vis de la rue neufue nostre Dame, & aboutissant d'aultre part audict pont S. Michel & semblablement basti les 17. bouticques qui sont le long de ladicte riuiere. Et en l'an 1566. au milieu du marché neuf on a commencé à bastir vne Halle pour vendre le poisson, & deux aultres Halles aux deux bouts dudict Marché neuf pour vendre la chair. Ainsi que ceste escript graué au dessus de la Halle au poisson le confirme:

Claud. Guiotus Præf. Mercator. Petrus Preuotius, Iohannes San-

guinus, Philippus Leporinus. Petr. Curtinus Aediles. Macellum hoc piscarium inchoat. Carnarium vtr. à fundam. ædificarunt. Anno Domini M. D. LXVI. *Carol. Rege.*

Ces trois Halles furent racheuees de bastir au commencement de l'an 1568. comme il est encores graué en marbre au dessus de la porte de la boucherie du costé du pont S. Michel en ces termes.

Regnant Charles IX. Roy de France, de l'ordonance de Messire Nicolas le gendre Cheualier, Seigneur de Villeroy Preuost des Marchands, Nicolas Bourgeois, Iehan du Bray, Maistre Iacques Sanguin & Claude Herny, Eschevins, ces edifices furent paracheuez.

1568. M. D. LXVIII.

De la vie & mœurs de sainct Eloy fondateur d'vne Abbaye de filles, qui est maintenant Chanoinerie, vnie à l'Euesché de Paris. Et des Eglises de sainct Martial, de sainct Pierre des Arsis, & de saincte Croix.

Voyez sa vie tres-ample cõposee par S. Ouen Archeuesque de Rouen. Tome 6. de Surius le 1. Decembre.

EVchere & Therigie, pere & mere de sainct Eloy, ayans esleué ce sainct personnage iusques en aage cõpetant, le mirẽt aprenti chez vn Orfeure des plus experts de ce temps là, soubs lequel il se rendit si excellent en peu d'annees que la besongne de son maistre estoit reputee bifferie, aupres la sienne.

Ayant fait son apprentissage il vint en nostre Ville & y seruit quelque temps l'Orfeure du Roy Clotaire secõd de nom. Lequel commandant vn iour à son Orfeure, qu'il luy fist vne selle d'or & d'argẽt, ce maistre la fit faire par Eloy qui au lieu d'vne en fit deux, fort industrieusement esla bourees, & chacune du mesme poix de l'or & argent qu'on auoit liuré à son maistre pour en faire vne seulement.

Ce miracle & plusieurs autres que Dieu fit à ses prieres, le fit tellement honorer par Clotaire & Dagobert son successeur, qu'ils l'emploierent en de grandes charges. Mais mesprisant les vanitez, pour embrasser la vie austere, à son retour de Bretagne, où le Roy Dagobert l'auoit enuoyé en Ambassade, il obtint dudit Sieur Roy le domaine ou territoire dit de Souillac d'aupres Limoges, où il fonda vn Monastere de Religieux.

Peu apres, de la maiſon que le Roy luy auoit donnee à Paris deuant le Palais, il fit encores vn autre Monaſtere de filles, dont la vierge Aure, depuis canoniſee, fut Abbeſſe. Ayant ſoubs ſa charge 300. Religieuſes: comme il eſt eſcrit en la vie dudict S. Eloy liure 1. ch. 17. Mais depuis pour leur incontinence elles furent tranſlatees aux Monaſteres de Mont martre, de ſainct Antoine des Champs, & de Chelles, en l'an 1107 par auctorité du Pape Paſchal ſecond, & du Roy de France Philippe premier, eu prealablement le conſentement de Galo 65. Eueſque de Paris, pource qu'il ſ'agiſſoit d'vn membre de ſon Eueſché. Et au lieu deſdictes Religieuſes furent inſtallez douze Religieux auec vn prieur, pris de l'Abbaye de ſaint Maur des foſſez: pour viure ſelon la reigle ſainct Benoiſt, ſous la ſuperintendence de l'Abbé dudict lieu: Sauf toutesfois le droict de l'Eueſque de Paris. Les lettres du Roy Philippes premier, contenans ce que deſſus, ſont telles,

Fondation de l'Egliſe de S. Eloy.

IN nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum fieri volumus vniuerſis ſanctæ Dei Eccleſiæ cultoribus tam futuris quam præſentibus, quia diuina prouidente clementia, & aſſenſu Domini Papæ Paſchalis, monitione quoque & conſilio Canonicorum ſanctæ Pariſienſis Eccleſiæ, nec non & conſenſu noſtro, & Ludouici noſtri, Gallo Pariſienſis Epiſcopus ab Eccleſia beati Eligij, membro videlicet Epiſcopatus ſui, propter intemperantem, quam imprudenter agebant fornicationem, Moniales (quamuis canonicè ſæpiſſimè correptas) templum Domini apertè prauo vſu violantes, ac correptionis paſtoris pœnitus negligentes, ſpe melius agendi à præfata domo deiecit. Acceptis itaque Domini Papæ literis, tunc temporis Pariſius venientis, dataque licentia ordinem religionis inibi ponendi, noſtra licentia & ordinatione, cum filij noſtri Ludouici obſecratione, beato Petro Foſſatenſi, eiuſdemque loci Theobaldo Abbati, præfatam Eccleſiam beati Eligij in Cellam duodecim monachorum cum Priore ſuo perpetualiter poſſidendam conceſſi & habendam. Saluo quidem iure ſuæ poteſtatis & Eccleſiæ Pariſienſis: quemadmodum & in ipſius charta determinatum eſt. Et vt hæc charta firma & inconuulſa permaneat: memoriale iſtud inde fieri, & noſtri nominis charactere, & ſigillo Philippi ſignari & corroborari præcipimus: Aſtantibus de Palatio noſtro, quorum nomina intitulata ſunt & ſigna.

Celle, pour vn Prioré.

Signum Hugonis de Crecio, Dapiferi noſtri.
S. Vvaſſonis de Piſſiaco, tunc temporis Conſtabulary noſtri.
S. Pagani Aurel. tunc temporis Buticulary noſtri.
S. Vvidonis tunc temporis Camerary noſtri.

1107. *Actum Pariſius, in capitulo ſanctæ Mariæ, anno ab Incarnatione Domini 1107. anno regni noſtri 47. Stephanus Cancellarius relegendo ſubſcripſit.*

Et les lettres dudict Eueſque de Paris, pour ce meſme faict, ſont au gros ancien Regiſtre, que Meſſieurs de noſtre-Dame appellent, *Magnum Paſtorale, lib. 20. cartha 20.*

Par incident, ie diray, que pluſieurs monaſteres de filles, pour meſme occaſion d'incontinence, ont eſté baillees à des Moines ou a des Chanoines: Comme celuy d'Argenteuil, auquel Adelaïs, mere du Roy Robert, auoit fondé vn Conuent de Religieuſes, & cent ans apres, ou enuiron, c'eſt à ſçauoir, en l'an 1129. (comme le rapporte frere Guillaume de Nangis en ſa Chronographie) elles en furent chaſſees, & le lieu reſtitué à Sugere Abbé de ſainct Denis, pour y mettre des moynes. Et l'an precedant, la lubricité des Nonnains de ſainct Iean de Laon, les fit chaſſer: teſmoin Sigibert en ſa Chronique. Suiuant ces exemples, Iues Eueſque de Chartres, ayant eſté aduerty de l'incontinence des Religieuſes de Faremouſtier, eſcrit à Gautier Eueſque de Meaux, que s'il ne les peut induire à reſipiſcence & viure chaſtement, qu'il les tranſlate en autres maiſons reformees, & en leur lieu mettre de bons Religieux.

Autheur Helgaldus en la vie dudit Robert.

1128.

Epiſtre 70.

Quod ideò ſuggero dilectioni veſtræ, quia tam ex verbis Turonenſium monachorum, quam ex litteris Dominæ Adeleidis venerabilis Comitiſſæ audiui turpiſſimam famam de monaſterio ſanctæ Faræ, quod iam non locus ſanctimonialium, ſed mulierum dæmonialium proſtibulum dicendum eſt, corpora ſua ad turpes vſus omni generi hominum proſtituentium. Quæ quidem ſi corrigi nollent, & ſibi tantum mortem facerent, tolerari forſitan poſſent, ſed quia multarum factæ ſunt laqueus animarum, ſuggero & conſulo vigilantiæ veſtræ, vt aut prædictas mulieres in loco ſuo, & ordine corrigatis, aut ſi id fieri non poteſt, religioſis monachis locum illum cum ſuis poſſeſſionibus committere ſtudeatis; accepta tamen ab eis cautione vt prædictas mulieres ſub arcta diſciplina coerceant, & eiſdem neceſſaria de rebus monaſterij quamdiu vixerint prouideant.

L'Abbaye de sainct Eloy du temps de saincte Aure estoit grande, & contenoit toute la rue de la Calende depuis la rue au feure, qui est deuant la porte de S. Germain le viel iusques aux rues de la Barillerie, de la vieille Draperie & de sainte Croix. Tout lequel circuit s'appelle encore auiourd'huy la ceinture sainct Eloy. Et faloit que pour si grand nombre de Religieuses l'Eglise fut ample. Qui me faict coniecturer, que celle de sainct Martial, n'est que le Chœur de la premiere, & celle de sainct Eloy, la nef. Car en la vie sainct Eloy, liure premier chap. 17. la construction de ceste Abbaye est mentionnee, sans parler d'Eglise. Et au chapitre suiuant il est dit. *Aedificauit sanctus Eligius, immò renouauit. Basilicam in honorem sancti Martialis Lemouicini pontificis & confessoris: eaque vrbanè stabilita, tecta eius plumbo vestiuit.* Qui se doit entendre de la grande Eglise auant la separation, faicte & causee pour la reduction de trois cents Religieuses à douze moines & vn Prieur. Ioinct aussi qu'il ne se lit point que lesdictes Religieuses ayent eu autre sainct pour patron que sainct Martial, du viuant de leur fondateur sainct Eloy, lequel deceda le premier iour de Decembre 665. Mais en quel temps apres son trespas & canonisation ceste Eglise à commencé à estre nommee de sainct Eloy, il nous est incertain. Tant y a que le nom luy demeure encore auiourd'huy. Et celle de sainct Martial, comme chef de la premiere Eglise, retient pareillement son nom Duquel S. comme l'on portoit processionellement les reliques, les portes de la prison miraculeusement s'ouurirent, & donnerent libre sortie à sept prisonniers. Lesquels suiurent la procession: & vindrent rendre graces de leur deliurance à Dieu & à sainct Martial, en ladicte Eglise. Et qu'vne aultrefois, le feu s'estant pris à vne maison, & d'icelle à plusieurs autres, comme le vent fort impetueux emportoit en l'air des charbons ardans au grand danger de tout le reste de la ville, & particulierement de ladicte Eglise de S. Martial: sainct Eloy se mettant en prieres & s'escriant à sainct Martial, le feu se destourna de l'autre costé & n'offença aucunement ladicte Eglise.

Suriusto 6. Iet. Decembre.

Liu. 1. ch. 19. de la vie S. Eloy.

De la Chasse de saincte Aure Abbesse.

La premiere Chasse de saincte Aure Abbesse n'estoit que de bois & de verre, iusques en l'an de l'incarnation 1421.

que frere Guillaume de Corbigny, Prieur de S. Eloy de Paris, aagé de 71. an en fit faire vne autre d'argent, où l'on transporta les saintes reliques de ladite Abbelle, le 3. iour du moys d'Auril. Et le Dimanche des rameaux icelle chasse fut portee en procession à S. Paul, y assistans les Euesques de Therouenne & Beauuais, les Abbez de Vezelay & de sainct Crespin de Soissons, auec plusieurs autres Prelats, & nobles, suiuis d'vne infinité de peuple. Cela s'est conuerty en coustume, tellement que tous les ans à mesme iour on porte en procession la chasse de saincte Aure à sainct Paul, Auquel lieu elle a este premierement inhumee, apres auoir vescu 68. ans, comme tesmoigne Iacques de Bergome, en son liure *de Claris mulieribus*, chap. 140.

Iean Rabel liure second des Antiquitez de Paris, escrit qu'Isabeau de Bauiere Espouse du Roy Charles VI. donna quarante marcs d'argent, pour faire, ou pour ayder à faire ladicte chasse de saincte Aure.

Ledit de Corbigny estoit Religieux de l'Abbaye de sainct Germain des Prez, & y fut receu à l'aage de dix ans, il y perseuera quarante trois ans, & ainsi aagé de 53. ans il se retira au Prioré de sainct Eloy, dont il auoit esté pourueu, & y finit sainctement le reste de sa vie. Outre la chasse saincte Aure, il fit aussi decorer d'argent plusieurs autres reliques, que soubs le pretexte des alienations, l'ambition des Recteurs a depuis despouillees.

En la Chappelle nostre Dame d'icelle Eglise on lit encore cet Epitaphe qui est graué sur vne tombe platte de cuiure.

Hic iacet vir venerabilis magnæ profundæque scientiæ, ac mirabilis & subtilis eloquentiæ frater Petrus Berchorij, Prior huius Prioratus: qui fuit oriundus de Villa sancti Petri de itinere in Episcopatu Maillizicensi, in Pictauia. Qui tempore suo fecit quinque opera sua solemnia: scilicet Dictionarium, Reductorium, Breuiatorium. Descriptionem mundi, & transiationem cuiusdam libri vetustissimi de latino in gallicum, ad præceptum excellentissimi Ioannis Regis Francorum. Qui obijt Anno Domini 1362.

Ce liure qu'il a traduit de Latin en François est Tite liue: Comme il le tesmoigne luy mesme partie troisiesme de son Dictionaire, en la diction *Roma*. *Ego* (inquit) *licet indignus*,

Titum Liuium adrequisitionem Domini Ioannis inclyti Francorum Regis, nonsine labore & sudoribus, in linguamgallicam transtuli de latina.

De ce Berchore (ou Berthore) Sixte de Sienne en fait honorable mention au liure quatriesme de sa saincte Bibliothecque, page 314.

Le Pape Innocent 2. en l'an de son siege 6. & de l'incarnation 1136. le 20. Feurier, octroya vne bulle à Ascelin Abbé de sainct Maur des fossez, pour luy & ses successeurs Abbez. En laquelle sont mentionnez & par Dioceses distinguez les benefices qui sont en leur presentation & entr'autres au diocese de Paris, il rapporte le Prioré de sainct Eloy, & les Eglises qui en dependent. C'est à sçauoir, sainct Martial, sainct Pierre des Arsis, & saincte Croix, contenus en la ceinture dudict sainct Eloy. Sainct Pierre aux Bœufs, aupres le cloistre nostre Dame. S. Bon, au de là du grand pont de Paris, & S. Paul, hors la ville, auec ses terres, rentes & appartenances: Toutes lesquelles Eglises, qui n'estoient que Chappelles, ont esté erigees en Parroisses depuis l'an 1107. & plusieurs rues faictes en la susdicte ceinture, pour la commodité du public, & le prouffit des Moines de sainct Eloy, qui baillerent les places vagues à bastir, retranchant mesmes leurs iardins iusques à vn costé de la ruë de la Sauaterie, comme ie les ay veus en l'an 1537. & maintenant se sont toutes maisons manables. Les susdictes Eglises en recognoissance de leur origine doiuent au Prieur de sainct Eloy les chandelles de la Chandeleur offertes en leurs Eglises. Et les Curez ou Vicaires d'icelles doiuent assister audict lieu de sainct Eloy à certains iours de Festes de l'an, pour ayder à chanter le diuin seruice. Et pour ce que ce n'est parroisse, ains seulement Chanoinerie: Le Curé de S. Pierre des Arsis va faire sa procession iusques leans tous les premiers Dimanches des mois, comme estans ses parroissiens.

De l'Eglise de S. Martial, ie ne puis rien adiouster à ce que dessus. Mais quant à celle de S. Pierre des Assis, il y a grande varieté sur ce nom. Le Pape au priuilege preallegué l'appelle, *De Arsionibus:* Les aultres, *De Arsis:* cõme s'il y estoit faict quelque miracle pareil à celuy de saincte Geneuiefue des Ardans. Les autres escriuent, *De Assisis*, d'où procede le mot

François, Des Assis, le referant à la chaire S. Pierre. En telle diuersité ie ne puis rien affirmer, tant que i'aye esté d'ailleurs mieux informé.

Ceste Eglise qui auoit esté rebastie de nouuel (comme il est credible) fut dediee en l'an 1424. par Reuerend Pere en Dieu Messire Iean de Nanto 95. Eueſque de Paris.

Quant aux Eglises de sainct Paul & de sainct Bon (qui pareillement dependent de sainct Eloy) nous en traicterons au troiſieſme liure du quartier de Paris, appellé particulierement la Ville.

De l'Egliſe Parrochiale de ſaincte Croix.

L'Egliſe Parrochiale de saincte Croix (qui est en la Cité de Paris) est enuironnee de quatre ruës, c'est à ſçauoir, par hault de la ruë de la Lãterne: par bas de la ruë, ou plustost de la ruelle de sainct Croix: à costé droict de la ruë de la vieille Draperie: & à gauche, de la ruë de Geruais ou Geruaiſe Laurent. Ceste Egliſe n'estoit anciennement qu'vne petite Chapelle, de sainct Hildeuert Eueſque de Meaux, Diſciple & ſucceſſeur de sainct Pharon. Laquelle pouuoit auoir esté edifiee par vn Prieur de S. Eloy, dont elle depend. Et là on retiroit les malades phreneticques, pour obtenir guariſon par l'interceſſion de ce glorieux Sainct. Mais d'autant que par leurs cris & clameurs ils importunoient les voiſins (qui pour la plus part estoient gens de Iuſtice) on fit tant qu'on les transporta en l'Egliſe sainct Laurens, où de preſent ils ont en la nef vne Chapelle, & quelques chambres aupres pour retirer les malades, & en ce lieu faire leur neufuaine. L'année que l'Egliſe de sainct Hildeuert a commencé à estre appellée de saincte Croix, il ne s'en trouue rien par eſcrit: toutesfois il est certain que c'eſt deuant l'an 1136. comme il apparoiſt par le priuilege du Pape Innocent II. cy-deſſus mentionné. Le temps auſſi est incertain quand elle a eſté erigee en Parroiſſe: Seulement nous trouuons que pour l'agrandir Meſſieurs les Marguilliers achepterent vne maſure d'vn nommé Hugues de Guillemeaux, vendeur de vins & Bourgeois de Paris, en l'an 1450. le mardy ſecond iour de Mars. Et ſur ceſte maſure ils firent baſtir le cheuet de l'Egliſe, & quelque temps apres vne partie de la nef. Finalement en l'an 1529. elle fut parachevee, comme on la void. Et dix huict

1136.

ans

ans deuant, c'eſt à ſçauoir, en l'an 1511. elle auoit eſté dediee: De quoy faict foy le tableau entaillé dans la muraille de ladicte Egliſe, à coſté gauche, contenant ce qui s'enſuit,

L'an mil cinq cents & vnze, le premier Dimanche du mois de Septembre, Reuerend Pere en Dieu Monſeigneur l'Eueſque de Margerienee, par vertu du pouuoir à luy donné par Meſſieurs les Vicaires de Reuerend Pere en Dieu, Monſeigneur l'Eueſque de Paris dedia ceſte Egliſe: En laquelle il conſacra trois autels. C'eſt à ſçauoir, le grand autel en l'honneur & reuerence de la ſaincte & precieuſe Croix: En laquelle noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt fut crucifié pour noſtre redemption. De noſtre-Dame de pitié, & de Monſeigneur S. Hildeuert. Celuy de deuers la ruë, que l'on appelle la Vieille Draperie, en l'honneur de ſainct Iean Baptiſte, ſainct Iacques le Maieur, & ſainct Nicolas. Et celuy de l'autre coſté, en l'honneur de noſtre-Dame, ſaincte Anne, & ſainct Sebaſtien, preſens à ce Maiſtre Pierre Rayne, Preſtre Vicaire de ceans. Iean Landry Marguiller. Maiſtre Henry Barbeau, Aduocat en la Cour de Parlement. Iacques Manne, Marchant Geolier & Bourgeois de Paris. Maiſtre Iean Guyon, Iean Gaſtelier, & Bertrand Charrier, Procureur en ladicte Cour. Maiſtre Laurens Valin, Macé Garrot, Guillaume Richer, & Charles Landry, tous parroiſſiens de ceans, & pluſieurs autres notables perſonnes, tant de l'Egliſe que de la ſeculairité.

Signé Iean de Bargues.

Et ne penſez que depuis ceſte Dedicace ſeulement elle ait commencé à eſtre appellee l'Egliſe de ſaincte Croix: car elle eſtoit ainſi nommee dés l'an 1136. comme i'ay verifié cy-deſſus, par la bulle du Pape Innocent II.

Elle eſtoit auſsi erigee en parroiſſe, quatre vingts trois ans auant ladicte Dedicace, qui n'eſt que de l'an 1511. comme il ſe prouue par la grande tombe, qui eſt en cœur, à coſté du grand autel, Où eſt porté par eſcript, que Nicolas du Pont, & Iacqueline ſa femme, parroiſsiens de ceſte Egliſe, giſent ſoubs ladicte tombe, dattee de l'an 1428. le jeudy 17. Iuillet.

De l'Egliſe de ſaincte Marie Magdeleine, Parrochiale & Archipresbyterale de la Cité, & quartier de la ville de Paris.

Ceſte Egliſe n'eſtoit anciennement qu'vne Chappelle de S. Nicolas: Où les poiſſonnieres & baſteliers auoient vne

Confrairie : & ne contenoit en grandeur que la nef de l'Egliſe qui eſt à preſent. Le temps de ſon accroiſſement, & erection en parroiſſe du nom de ladicte ſaincte Magdeleine ne ſe trouue par eſcript. Elle eſt toutefois erigee en boſſe au milieu du grand autel, ayant d'vn coſté ſainct Nicolas, & de l'autre ſaincte Marthe.

Son chef d'argent contenant les Reliques fut ouuert pour le redorer en l'an 1601. preſents les Marguilliers Girault, Obert, & de Seine : où l'on trouua vne petite Carthe mentionnant le temps que ce chef auoit eſté faict, & de par qui les ſainctes Reliques y auoient eſté poſees. C'eſt à ſçauoir en l'an 1491. par Reuerend Pere en Dieu Louys de Beaumont Eueſque 99. de Paris. Enſemble le Catalogue des Reliques en ces termes.

De cute capitis D. Mariæ Magdalenes: huius nempe partis quam Dominus noſter Ieſus Chriſtus tetigit dicens, Noli me tangere.

De Capillis eiuſdem Mariæ Magdalenes.

De reliquijs ſanctarum Mariæ Iacobi & Mariæ Salomæ.

De panno ſanguine ſacro tincto.

Inſtitution de la Noble & deuote Confrairie de la glorieuſe Vierge Marie, noſtre Dame aux Seigneurs, Preſtres, Bourgeois & Bourgeoiſes de la bonne ville de Paris fondee en l'Egliſe de ſaincte Marie Magdeleine.

1168. Enuiron l'an de l'incarnation de noſtre Seigneur 1168. certains bons & notables Citoiens & Bourgeois de ceſte bonne ville de Paris en l'honneur de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, deſa doulce mere, la glorieuſe Vierge Marie, & en commemoration des 72. Diſciples eſtablirent & inſtituerent vne Confrairie en la bonne ville de Paris, qui eſt appellee, *La grande Confrairie noſtre Dame.* En laquelle compagnee & ſocieté ſe ioignirent bons preud-hommes par bonne & ſaincte fraternité deux à deux : C'eſt à ſçauoir vn Preſtre & vn Bourgeois enſemble, iuſques au nombre deſſuſdict : & ayant en tout 36. Preſtres, & 36. Bourgeois. Depuis le nombre fut augmenté iuſques à cinquante Preſtres, & autant de Bourgeois, faiſans enſemble cent Confraires ; toutesfois, combinez, comme eſtoient les 72. diſciples,

Liure 10.

que noſtre Seigneur enuoia preſcher ſon ſainct nom par le monde vniuerſel. Deſquels la charité & dilection mutuelle leſdicts Confreres imitent de leur pouuoir, en la communication de leurs biens & moyens, & en la participation de l'oraiſon & priere.

Il n'y auoit aucunes femmes en ceſte Confrairie iuſques en l'an 1224 au Moys de Ianuier, que par commun accord des freres fut ordonné, que l'on ne receuroit point de femmes, ſi ce n'eſtoit la Royne, ou quelques autres que l'on ne peut refuſer, ſans apparent ſcandale. 1224.

Apres que la Royne fut receue, pluſieurs Dames Bourgeoiſes requirent deuotement eſtre receues en ladicte Confrairie, deſirans eſtre accompagnees és biens ſpirituels qui ſe font chacun iour en icelle, enſuiuants leurs maris & ladicte Royne. Et pour les tenir en leurs bonnes deuotions, & fuir touſeſclandres, fut ordonné que ainſi qu'il y auoit cinquante Bourgeois, on receuroit cinquante Bourgeoiſes. Et ſeroient præferees les femmes des freres Bourgeois requerantes, deuant les autres Bourgeoiſes: d'autant que pour ne contreuenir aux premiers ſtatuts, le mary & la femme eſtoient ordonnez au frere Preſtre, & n'alloient que pour vn: laquelle ordonnance d'vn commun accord fut gardee & obſeruee, & de rechef confirmee l'an 1296. & l'an le 1301. 26. iour d'Aouſt.

Du nombre des cinquante Preſtres ont accouſtumé d'eſtre les Cardinaulx, Archeueſques, Eueſques, Seigneurs d'Egliſe, Preſtres conſtituez en dignité, Chanoines en l'Egliſe de Paris, d'aultres Colleges & gens d'Egliſe, bons Chappellains ſuffiſants pour faire le ſeruice, beneficiers rentez demeurants à Paris. Et par ſpecial les Curez de Paris requerants, ſont preferez à tous aultres.

Auſſi du nombre des cinquante Bourgeois ont acouſtumé d'eſtre, les Ducs, Comtes, Seigneurs de Parlement, de la Chambre des Comtes, gens du Conſeil, Bourgeois honeſtes bien renommez, vaillants & puiſſants, bien rentez & demeurants à Paris. Et ſont preferez, les enfants mariez de ceulx qui ſont freres, ou ont eſté.

Les cinquante Bourgeoiſes par ſemblable maniere doiuent eſtre d'hoſtel, Eſtat & puiſſance, comme dict eſt des

freres Bourgeois, & ſont preferees les femmes des freres Bourgeois.

Et doiuent les freres Preſtres, Bourgeois & Bourgeoiſes eſtre bien beneficiers & rentez, & demeurants à Paris: pour n'eſtre à charge à la Confrairie, & affin que de leurs biens ils puiſſent departir à icelle Confrairie, comme ont faict leurs predeceſſeurs: pour ſouſtenir le diuin ſeruice aumoſnes & charitez qui ſe font chacun iour des biens d'icelle.

Le frere Preſtre eſt tenu chacun iour prier pour tous les freres & ſœurs & bien facteurs de ladicte Confrairie. Et ſi le frere ou ſœur qui luy eſt aſſigné eſt malade de maladie de laquelle l'euenement ſoit doubteux: tous les freres Bourgeois & Bourgeoiſes y doibuent aſſiſter. Et aduenant le deceds d'iceulx frere ou ſeur, il eſt tenu ſpeciallement par ſept iours continuels l'accompagner & dire plainement le ſeruice des treſpaſſez.

Les freres Bourgeois & ſœurs Bourgeoiſes, quand vn frere où ſœur eſt malade de maladie dont l'on doubte, chacun d'iceux doiuent donner cinq aumoſnes de pain, pour le malade: & ſi doiuent aſſiſter à la Meſſe qui ſera dicte à ſon intention. Et aduenant le deceds d'icelluy frere ou ſœur, ils doiuent auſſi eſtre au ſeruice, & dire par ſept iours durants le Pſeaume, *De profundis. Pater noſter. Aue Maria*, & l'oraiſon, *Fidelium Deus omnium*, & donner chacun iour vne aumoſne de pain aux pauures. Ou bien doiuent dire par chacun des ſept iours cinq, *Pater noſter*, & *Aue Maria*: & donner vne aumoſne, comme deſſus: finalement ils doiuent tous aſſiſter deuotement aux ſeruices des feſtes de noſtre Dame, comme eſtant leur ſpeciale patrone & aduocate.

Officiers de la Confrairie.

Les Officiers d'icelle Confrairie ſont ſix. C'eſt à ſçauoir, l'Abbé. Le Preuoſt. Le Doyen, le Greffier. Le Receueur, & le Clerc. Chacun deſquels a ſon office diſtinct & ſeparé en l'adminiſtration de ladicte Confrairie: ainſi comme il eſt preſcript par les ſtatuts.

Aucun Preſtre ou ſeculier ne peut eſtre admis en ceſte honorable compagnie, ſinon par la voye de l'election. Laquelle eſt donnee en charge à quatre perſonnes du corps de ladicte ſocieté, appellez Miſſeurs: dont il y en a deux Preſtres, & deux ſeculiers deputez & choiſis expres pour ce

faire. Et l'election faicte, qu'ils appellent mission, l'on enuoie le billet à ceulx qui sont eleuz.

Le choix desdicts quatre Misseurs faict, comme dict est, les Confreres s'assemblent en l'Eglise de la Magdeleine, ou autre lieu commode, apres la Messe du sainct Esprit dicte à cet effect, les quatre Misseurs sont choisis par ceulx qui en ont droict à leur volonté. C'est à sçauoir, l'Abbé vn frere Bourgeois, le Preuost vn frere Prestre, la communaulté des Prestres vn Bourgeois, & la communauté des Bourgeois vn Prestre. Lesquels examinent entre eulx la requeste de ceux qui demandent à estre receus, pour y proceder ainsi que de raison.

Le Roy & la Royne de France sont oultre le nombre en ceste Confrairie. Car tous leurs predecesseurs y ont eu bonne deuotion, & ont donné & assigné rentes & reuenus, comme il peut apparoir par les chartres du Roy Philippes Auguste, lequel admortit la censiue, que noble homme Gaultier, Chambrier de France, auoit donnee sur vne maison assise en Greue à Paris: faict l'an 1203. au mois de Ianuier. Item par le Roy sainct Louys, qui donna des vignes au clos de la Confrairie: faict l'an 1258. Item par le Roy Philippes quatriesme, qui assigna rentes pour luy & pour la Royne sa femme, & pour ses predecesseurs Roys & Roynes de France, & auec plusieurs beaux admortissements par luy octroiez. faict l'an 1293. au mois d'Auril. Item par le Roy Charles le quint, qui donna en son temps trois cents francs à l'augmentation de la Confrairie. Et auec ce fonda deux obits perpetuels: pour lesquels les freres prestres, qui font les seruices prennent de grandes distributions. Item Philippes Duc de Bourgongne fonda aussi de grandes distributions, pour lesdicts freres Prestres qui font les seruices aux cinq festes de nostre Dame par chacun an perpetuellement. Ausquels seruices, les freres Prestres, Bourgeois, & Bourgeoises sont tenus assister, s'ils n'ont excuse legitime. Et pour plus grande decoration, ils y ont donné deux paires d'ornements tresriches: les vns blancs, pour les festes nostre Dame: & les autres noirs, pour les trespassez. depuis aussi plusieurs obits y ont estez fondez & rentez, selon la qualité des personnes.

Iay extraict ce que dessus des anciens statuts de ladicte Confrairie, renouuelez en l'an 1468. trois cents ans ou enuiron apres son institution. Rien ne se peut voir de plus celebre, que l'ordre & les ceremonies qui se gardoient anciennement le iour du siege: qui estoit certain iour en l'annee de deux ans en deux ans, auquel ils se trouuoient en certain lieu pour en toute modestie & sobrieté banqueter ensemble. Car ils ne differoient en rien d'vne compagnee Monastique bien reglee: Et tant de gens d'honneur s'y trouuoient, qu'il sembloit plustost que ce fut vn graue Senat, que non pas vne compagnee particuliere. Et leioyent premierement vn frere Prestre ayant son surplis & son aulmusse, & puis vn frere Bourgeois en son surcot ouuert bien & honorablement ce dict le texte: Et ainsi en continuant selon qu'ils auoient esté assignez l'vn à l'autre. Ce qui seruoit a augmenter l'amitié & bienueillance entre eux. Mais d'autant que pour bonnes raisons cela ne s'obserue plus. Ie me deporteray d'en parler plus auant. Semblablemẽt il y auoit vne petite societé a sainct Denys en France composee de sept Prestres & six Bourgeois le septiesme Prestre se nommoit Abbé: & au soulagement de l'Abbé de Paris, auoit soin d'icelle. Tous lesquels neantmoins se trouuoient au siege à Paris, & ne faisoient qu'vn corps. Pour le present, il n'y en a plus aucun de S. Denys.

Au lieu de ce les Confreres s'assemblent, selon l'occurrence de leurs affaires, en vne maison qui leur appartient, proche de la Magdeleine que l'on nomme, *le bureau de la grande Confrairie.* Et à la Chandeleur on distribue à chacun des Confreres vn cierge blanc. Et quant aussi on faict le seruice pour quelques Confreres, chacun recoit vne bougie. Il fault remarquer icy en passant, qu'on l'appelle vulgairement *la grande Confrairie,* d'autant que c'a este la premiere & plus generale de Paris: & aussi que anciennement le Roy & la Royne de France estoient d'icelle Confrairie, comme nous auons dict cy dessus, & que plusieurs grands Seigneurs tant Ecclesiastiques que seculiers ont este & sont encores d'icelle Confrairie.

De la maison des Marmousets.

C'est de temps immemorial, que le bruit a couru qu'il y

auoit en la Cité de Paris, ruë des Marmouſets, vn patiſſier meurtrier, lequel ayant occis en ſa maiſon vn homme, aydé à ce par vn ſien voiſin Barbier, faignant raſer la barbe: de la chair d'iceluy faiſoit des paſtez qui ſe trouuoient meilleurs que les aultres, d'autant que la chair de l'homme eſt plus delicate, à cauſe de la nourriture, que celle des autres animaux. Et que celà ayant eſté deſcouuert, la Cour de Parlement ordonna qu'oultre la punition du Patiſsier, ſa maiſon ſeroit razee, & outre ce vne pyramide ou colomne erigee audict lieu, en memoire ignominieuſe de ce deteſtable faict: de laquelle reſte encores part & portion en ladicte ruë des Marmouſets.

Le Roy François premier par ſes patentes octroyees à Maiſtre Pierre Belut, Conſeiller en Parlement pour y rebaſtir, declare la demolition auoir eſté faicte pour grand crime commis en icelle: Mais il ne le ſpecifie point, pource qu'on ne luy repreſenta pas le ſuſdit Arreſt de la Cour. Tant y a que la place eſt demeuree vague plus de cent ans. Et pour preuue, ie rapporteray icy les ſuſdictes lettres du Roy François, que m'a communiquees Monſieur Nicolas Belut, Conſeiller au Threſor, fils dudit Pierre Belut, & detenteur de ladicte maiſon des Marmouſets.

«François par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faiſons à tous preſents & aduenir, nous auoir receu l'humble ſupplication de noſtre cher & bien-aymé, Maiſtre Pierre Belut Conſeiller en noſtre Cour de Parlement de Paris, contenant qu'il eſt Seigneur proprietaire d'vne maſure & place vuide, appellee anciennement le lieu des Marmouſets, ſcituee en la Cité de noſtre ville de Paris, en la ruë des Marmouſets: laquelle cent ans a & plus eſt demeuree inhabitee au moyen de certain Arreſt que l'on dict auoir eſté dés ledict temps donné contre le detempteur d'icelle, pour aucuns cas & crimes par luy commis, duquel ne ſe trouue toutesfois aucune choſe par eſcript, & ſoubs couleur dudict pretendu Arreſt, auſſi du commun bruict de ladicte ville, qui eſt, que ladicte place doit à touſiours demeurer inhabitee; n'a iamais ledict ſuppliant auſé entreprendre de la faire baſtir & reédifier ſans noſtre congé & permiſsion: Nous ſuppliant & requerant à ceſte cauſe, ayant eſgard au long temps qu'il y a que ledict Arreſt, ſi aulcun en y a, peut eſtre donné; Auſsi que ledict lieu & place vuide eſt aſsiſe en l'vne des principal-

les & plus anciennes ruës de noſtredicte ville, laquelle en eſt grandement difformee, noſtre plaiſir ſoit luy permettre qu'il puiſſe icelle faire baſtir & reédifier, & ſur ce luy octroyer nos lettres à ce conuenables. Pour ce eſt-il, Que nous ce conſideré, inclinans liberalement à la ſupplication & requeſte qui par luy nous a eſté faicte par aucuns nos Eſpeciaux ſeruiteurs, à iceluy Belut, pour ces cauſes & aultres bonnes conſiderations à ce nous mouuans, Auons de noſtre grace eſpecial, pleine puiſſance, & auctorité Royalle, permis & octroyé, permettons & octroyons par ces preſentes, qu'il puiſſe & luy loyſe, toutes & quantesfois que bon luy ſemblera, faire baſtir & reédifier icelle place, & lieu vuide, pour eſtre habitee ainſi que les aultres maiſons de noſtre ville de Paris. Nonobſtant ledict pretendu Arreſt, ſentence du Preuoſt de Paris, condemnation de l'hoſtel de noſtredite ville, & autres quelconques qui ſur ce pourroient eſtre interuenus: Auſquels Arreſt, ſentence, & cõdamnation, Auons de noſtredicte auctorité, derogé, & derogeons par ceſdites preſentes, & ſur ce impoſons ſilence perpetuel à noſtre Procureur preſent & aduenir. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à nos amez & feaux les gens tenans noſtredicte Cour de Parlement, Preuoſt de Paris, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, ou à leur Lieutenant, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſentes grace, permiſſion, & octroy, & de tout le cõtenu en ceſdictes preſentes, ils facent, ſouffrent, & laiſſent ledict Belut, & ſes hoirs ſucceſſeurs, & ayans cauſe, iouir, & vſer plainement, paiſiblement, & perpetuellement, ſans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne ſouffrir eſtre faict aucun deſtourbier, ou empeſchement au contraire. Lequel ſi faict, mis, ou donné luy auoit eſté, ou eſtoit, face reparer & remettre incontinent & ſans delay à plaine deliurance: Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant ledict Arreſt, & quelconques aultres ordonnances, reſtrinctions, mandemens ou deffences à ce contraires, ſauf en autre choſe noſtre droict, & l'autruy en toutes. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, Nous auons à ces preſentes faict mettre & appoſer noſtre ſeel. Donné à Paris au mois de Ianuier, l'an de grace, mil cinq cents trente ſix. Et de noſtre regne le vingt-troiſieſme. Par le Roy le Comte de Beurauzezis, & de Charny Admiral de France, preſents.

1536.

Signé, Bauchetel.

De la ruë de la Iuirie.

La ruë de la Iuirie, eſt ainſi appellee, pource que le temps paſſé

passé les Iuifs s'y habitoient, auant qu'ils fussent chassez de France par le Roy Philippes Auguste, pour leurs vsures excessiues, & les impietez & crimes execrables qu'ils exerçoient contre les Chrestiens. Leur demeure principale estoit du costé du Palais au lieu dict les halles de Beaussis: où i'ay veu demeurer le Sire Libraire à l'enseigne du Pot cassé: Et le derriere de l'habitation desdicts Iuifs s'estendoit iusques à la ruë aux feues, pource qu'on y vendoit des febues: Aboutissant d'vn bout deuant l'Eglise de sainct Germain le Viel, & de l'autre à la ruë de la vieille Draperie.

En l'an 1507. fut faict vn retranchement des maisons depuis la ruë de la Iuirie iusques à petit pont, par Arrest de Parlement du 23. Feurier audict an.

Du Prioré & Parroisse de S. Denis de la Chartre.

Il y a apparence que le troupeau de Iesus Christ estoit bien augmenté, & le reste des Idolatres esbranslé ou conuincu par les miracles & doctrine de sainct Denis & de ses deux compagnons S. Rusticque & S. Eleuther: puis, que és parties de Paris, où le Preuost Romain tenoit le siege de la Iustice souueraine, ils auoient ozé cõsacrer & dedier trois Eglises: C'est à sçauoir de sainct Estienne des Grecs, sainct Benoist, & noitre Dame des champs. Bien qu'à la verité, ce Preuost n'osa rien attenter contr'eux & leurs disciples, qu'il n'en eust eu commandement expres de l'Empereur Domitian, son Maistre: Lequel, à la fin, en estant aduerti, manda à son Preuost, qu'il se saisit des principaux d'entre les nouueaux conuertis, & à leur refus, d'abiurer leur creance & sacrifier aux idoles, les fit mourir cruellement, pour donner crainte, à leurs semblables.

Sisinnius (car tel estoit le nom de ce Preuost) ayant fait prendre les trois Predicateurs, les fit serrer en vne basse fosse sur laquelle, maintenant appellee la Caue, fut depuis bastie vne Eglise que l'on surnomme encores S. Denis de la Chartre, pour seulle remarque de ce qu'elle a serui autrefois. En laquelle y a Parroisse & Prieuré, qui dependent auiourd'huy du Prieuré S. Martin des champs par eschange de Montmartre, que lesdits Prieur & Conuent de sainct Martin cederent au Roy Louys 6. dit le Gros, & à la Royne Aalis ou

Adelais sa femme, en l'an 1133. pour y construire vne Abbaye de filles, comme sera plus amplement deduit cy apres au quatrieſme liure.

Ceſte ancienne Egliſe, eſt de beaucoup plus baſſe que le paué des rues, iuſques à y auoir vingt larges degrez à deſcendre auant que d'y entrer. Le Cloiſtre eſt encore plus bas, cottoyé vers Septentrion de quelque nombre de maiſons, qui ont veüe, pour la plus part, ſur noſtre nourriciere Seine.

Sur le portail de la baſſe Chappelle, qui eſt ſoubs le cueur d'icelle Egliſe, il y a vne grande Oualle peinte que tiennent deux Anges: dans laquelle eſt eſcript en lettre d'or ce qui ſenſuit,

Icy eſt la Chartre, en laquelle S. Denys fut mis priſonnier: où noſtre Sauueur Ieſus le viſita, & luy bailla ſon precieux corps & ſang. Il y a grands pardons pour toutes perſonnes qui viſiteront ce ſainct lieu: ſpecialement chacun Lundy & Vendredy de l'annee, & les iours & octaues de S. Denys, & S. Matthias.

En l'an ſoixante & ſix de ſalut & de grace
A ſainct Denys priſon fut ceſte obſcure place.

En ladite chartre ou chappelle on voit encore vne groſſe pierre de caillou noir eſchancree & vuidee par le milieu à la proportion du col d'vn homme, & troüee aux coſtez pour y paſſer des cordes, & les lier ſur les eſpaules des priſonniers à ce qu'ils demeuraſſent acroupis ſans ſe pouuoir releuer de terre, ny ſe pouuoir eſtendre pour prendre quelque repos. Ce genre de ſupplice eſtoit fort vſité enuers les anciens (ſelon que le remarque Mr. André Fauyn Aduocat, en ſon hiſtoire de Nauarre) qui non ſeulement ſe contentoient de tourmenter les malfaicteurs en ceſte façon, mais en auoient encores d'autres formes pour les attacher à leurs bras & iambes, lors qu'ils eſtoient ſuſpendus & eſleuez en hault pour eſtre fuſtigez: Voire les attachoient aux poulces des pieds & des mains afin de leur faire ſentir vne plus grande douleur. Plaute appelle ces poids, *Compedes, Numellas, Pedicas, Boias, Aſinaria perfidia.*

Aduorſum ſtimulos, laminas, cruceſque, compedeſque.
Neruos, catenas, carceres, numellas, pedicas boias,

Où il faict la description des instruments desquels ces boureaux se seruoient & plus deuant il remarque la pesanteur de ces poids.

Nudus vinctus, centum pondo, es quando pendes per pedes.

Aulugelle liu. 20. ch. premier raportant les mots des douze tables, parlant des debiteurs tenus par leurs creanciers, en faict aussi mention. *Vincito autem nervo, aut compedibus quindecim pondo non minore, aut si voles maiore, maiore vincito.* Il y a apparence que sainct Denys ou ses compagnons martyrs ont enduré de semblables tourmens, puisque encores iusques au iourd'huy ceste pierre est conseruee curieusement en leur memoire en ladicte Chartre. Or sainct Denys celebrant en ladicte prison le sainct sacrifice de la messe pour fortifier les Chrestiens de la saincte cõmunion, à la fraction de l'Hostie nostre Sauueur apparut visiblement à tous ceux qui estoient en la chartre, auec vne clarté admirable, & luy mesme leur donna son corps, les encourageant à courageusement soustenir le Martire. Hilduin qui a descrit sa vie appelle ceste prison, *Carcer Glaucini*, dont retient encores auiourd'huy le nom, le prochain port de la riuiere que l'on appelle Glatigny.

Lors que sainct Denys vint à Paris, il y auoit vn honorable homme nommé Lisbius, qui apres s'estre conuerti par la predication de sainct Denys luy auoit baillé vn certain champ, où sainct Denys erigea vne Eglise (il semble que ce pouroit estre nostre Dame des champs ou sainct Estienne des Grecs anoiennement hors la ville & esloignez d'icelle:) mais sa femme nõmee Larcia l'ayant accusé au Preuost Sisinnius il fut condamné à mort & endura le martyre. Or icelle Larcia s'estant coulee subtilement en la prison, elle se cacha audict lieu pour espier les actions des saincts martyrs, nonobstant ceste mauuaise volonté, nostre Seigneur la voulant attirer à soy, ne dedaigna de luy monstrer sa gloire lors qu'il vint voir & consoler les saincts martirs. Apres laquelle vision elle fut tant esmue en son cœur, que apres le glorieux martyre de sainct Denis & ses compagnons, elle s'offrit constamment au martyre, pour accompagner son mary, qui par ses accusations auoit souffert la mort, & ainsi estre participante de sa gloire.

Visbius fils dudict Lisbius & Larcia fut à Rome & milita quelque temps soubs l'Empereur. Mais retournant à Paris ayant quitté le monde il fut Baptisé par sainct Maſſus troisiesme Eueſque de Paris, & print l'habit de Religion où il racheua sainctement ses iours. Voyez la vie de sainct Denys deſcripte par Hilduin Abbé de sainct Denys en France rapportee par frere Laurent Surius to. 5. de la vie des saincts.

Du four d'Enfer qui appartient à l'Egliſe de S. Symphorian.

Le four Bannal de Paris, surnommé d'Enfer pour sa profundité & obscurité (les terres de l'enuiron ayant esté beaucoup haussees) estoit pres la ville, au lieu où l'on void vne ancienne Tour, à huict quarnes, tenant à la grande boucherie du grand Chastelet, & seruant auiourd'huy de montee pour aller aux greniers qui sont sur ladicte Boucherie & de deſcente aux caues qui sont soubs icelle lequel four auec certain reuenu y annexé appartenoit à Noble homme Iean de Soiliaco, vulgairement Suilly, & à Ieanne sa femme. Lesquels du conſentement de leurs enfans, le vendirent aux Religieux Abbé & Conuent de Monte Æſtiuo, Montiuier, de l'ordre de au Dioceſe de pour la ſomme de cent liures pariſis. Plus leur vendirent deux muids de grain l'vn de froument, & l'autre d'auoine, aſſignez ſur la dixme des portes, pour cinquante liures pariſis. Laquelle vendition Maurice, Eueſque 70. de Paris en l'an 35. de ſon ſiege, & de l'incarnation 1194. a confirmee par ſes lettres qui ſont au coffre des tiltres de l'Egliſe S. Symphorian, pres
1194. ſainct Denys de la Chartre. Deſquelles enſuit la coppie.

In nomine Domini Amen. Ego Mauricius, Dei gratia Pariſienſis Epiſcopus, notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod Dominus Io annes de Soiliaco & Ioanna vxor ſua quondam furnum Pariſius, qui furnus inferni dicitur, & ad eum pertinentia Eccleſiæ Beatæ Mariæ de Monte Eſtiuo, pro centum libris, duos etiam modios bladi, quos habebant in decima de portis, alterum modium frumẽti, & alterum auenæ pro quinquaginta libris: aſſenſu filiorum ſuorum, vendiderunt. Venditionem furni conceſſerunt Robertus & Theobaldus de Chaueneris, de quorum hæreditate erat: & eam laudauerunt Heliſeus Seneſcalla, de cuius feodo erat, & ferricus de Bruneyo, de quo feodum illum Seneſcalla tenebat. Nos quoque qui ſumus Capitalis

Dominus illius feodi, hanc venditionem approbauimus, & sigillo nostro confirmauimus. Venditionem duorum modiorum bladi concesserunt Terricus Clericus, *frater prædicti Ioannis & Mileleue soror sua, & Aubertus de montibus frater suus, de cuius feodo erant anno Dominicæ Incarnationis* 1194. *Episcopatus nostri* 35. Ceste lettre est seelee de cire verte sur cordons de soye.

L'annee ensuiuante vn Bourgeois de Paris, nommé Payen, & sa femme Emeline, ont quitté le droict qu'ils pretendoient sur ledict four d'Enfer, moiennant huict liures Parisis, que ceux de ladicte Abbaye leur ont baillez. Comme appert par le tiltre passé à sainct Victor par deuant ledict Maurice Eueſque en l'an 1195. 1195.

Fondation de l'Egliſe Collegiale de ſainct Symphorian, pres ſainct Denys de la Chartre.

Noble & puiſſant Seigneur, Matthieu Comte de Beaumõt, auoit faict voeu d'aller en guerre à la terre ſaincte. Mais pour cauſe ſuffiſante & legitime il ſ'en abſtint & en recompence donna à Odo, ou Eude, Eueſque 71. de Paris, vne grande place & maiſon qu'il auoit, tenant à ſainct Denys de la Chartre & ſ'eſtendant iuſques à la grande ruë, qu'il appelle en ſes lettres, *Stratam viam anteriorem*, pour y ædifier vne Egliſe des trois Chanoines Præbendez deſquels ledict Prælat en conferéroit deux, *pleno iure*, & le troiſieſme ſeroit preſenté à l'Eueſque par ledict Matthieu & ſes ſucceſſeurs. Et d'iceux le plus ancien eſt appellé Doyen, Le ſerment qu'ils preſtent à leur promotion eſt tel.

Ego N. Canonicus huius Eccleſiæ S. Symphoriani, Ciuitatis Pariſienſis iuro ad ſanctã Dei Euangelia reſidentiam continuam Pariſius facere. Quod ego infra annũ ero ſacerdos. Quod mediam partem portionis meæ fructuum primi anni, dabo realiter & fideliter fabricæ huius Eccleſiæ: prout in ordinatione & ſtatuto fundatorum continetur. Quod ſtatuta & decreta etiam Canonicorum, & Eccleſiæ honorem & commodum pro poſſe, quamdiu ero canonicus huius Eccleſiæ, cuſtodiam.

Coppie des lettres de fondation.

Ego Matthæus Comes Bellimontis Vniuerſis notum facio præſentibus pariter & futuris, quod pro ſalute animæ meæ, & omnium anteceſſorum meorum, & pro recompenſatione itineris Hieroſoly-

mitani dedi, & in perpetuam eleemosynam concessi Deo, & Odoni Episcopo Parisiensi, In honore beati Dionysii locum illum in quo incarceratus dicitur beatus Dionysius, qui dicitur Capella sanctæ Catherinæ, & ædificium quod in eodem loco situm est, scilicet à pratello exteriore vsque ad stratam anteriorem, quæ inter ipsum locum & Ecclesiam sancti Dionysii de carcere ducit, ad ædificandam Ecclesiam, in qua sacerdotes Deo & beato Dionysio in perpetuum deseruiant. Ita quod pratellum & totum residuum ædificiorum meorum mihi & hæredibus meis liberè ex integro remanebunt. Sciendum autem est, quod Episcopus Parisiensis duos sacerdotes ibidem constituet: & ego intuitu salutis animæ meæ in eadem Ecclesia, quæ ibidem à prædicto Episcopo construenda est; de meo proprio vnum sacerdotem constituam: cuius beneficium quotiescumque vel quoquo modo vocare contigerit, ego & hæredes mei alteri personæ idoneæ liberè conferre poterimus. Quam tamen personam Episcopo Parisiensi & successoribus suis præsentare tenebimur: quæ iurabit ei residentiam & seruitium illius Ecclesiæ. Et quod si non fuerit sacerdos, infra annum ordinem sacerdotis recipiet. Duo etiam sacerdotes instituti ab Episcopo de seruitio & residentia simile iuramentum præstabunt. Quod vt firmum & ratum permaneat, præsentem cartham conscribi & sigilli mei impressione feci communiri. Actum publicè, anno incarnati Verbi, M. CC. VI. *Mense Decembri.*

1206.

Ceste carthe est seellee d'vn grand seel de cire verde, pendant à cordon de soye: Auquel est imprimé la figure dudict Comte, armé à cheual, tenant d'vne main vn glaiue, & de l'autre vn Escusson, où est representé vn Lyon, auec telle escriture, *Sigillum Comitis de Bellomonte.*

Odo Euesque de Paris, cy-dessus mentionné, a confirmé la donation du Comte de Beaumont: & de sa part declare ce qu'il a acquis pour l'entretenement des deux Prestres en ladicte Chappelle ou Eglise de S. Symphorian par ses lettres, dont s'ensuit la teneur,

Odo Dei miseratione Parisiensis Episcopus Omnibus ad quos præsentes literæ peruenerint in Domino salutem. Quod pro diuini cultus augmento statuitur, literarum conuenit testimonio commendari ne processu temporis valeat in obliuionem adduci. Ad vniuersorum itaque notitiam volumus peruenire, quod cum esset in ciuitate Parisiensi locus quidam reuerentiæ, & religionis antiquæ in

quo glorioſus martyr Dionyſius in carcere traditur fuiſſe detentus. Quem etiam Dominus Ieſus Chriſtus ſua perhibetur præſentia honoraſſe : cum eidem martiri corporis ſui ſacramentum propinauit ibidem. Vbi etiam olim deuotio fidelium Capellam erexerat, quæ poſt modum per incuriam ad ſolitudinem redacta fuerat & neglectum : tandem inſpirante gratia ſpiritus ſancti, Nobilis vir Matthæus Comes Bellimontis, qui tam in capella quam domo adiacente ius patronatus & proprietatis habebat, quicquid iuris habebat ibidem in nos & ſucceſſores neſtros pia liberalitate transfudit. Nos itaque locum ipſum ad honeſtiorem ſtatum reducere cupientes, Ibi in memoriam & venerationem Beati Dionyſii Capellam ſolemniorem ereximus, & Capellanos inſtituimus in eadem Eccleſia ſeruituros & reſidentiam in perſonis propriis bona fide facturos. Ad eorum igitur ſuſtentationem Elien. Illuſtris Comitiſſa Viromandiæ, pro ſalute animæ Dominæ A. Sereniſſimæ quondam Francorum Reginæ, pietatis intuitu, contulit centum marcas argenti, De quibus comparauimus ab Abbate & Conuentu Montis Eſtiui furnum quem habebant Pariſius qui dicitur Furnus inferni, cum omnibus ad eum pertinentibus, pro centum & triginta libris Pariſienſibus. De reſiduo vero, videlicet ſexaginta & decem libris Pariſienſibus emetur redditus ad opus Capellanorum quos prædiximus; cum decima Villelmi Buignole Militis redempta fuerit, quæ pro illis ſexaginta & decem libris modò tenetur pignori obligata, ad opus eiuſdem Capellæ. Garnerus etiam de ſancto Lazaro, Ciuis Pariſienſis, & Agnes vxor eius domum ſuam ſitam ante portam ſancti Iuliani pauperis totam, ſicut comportat ſe, vſque in magnum vicum liberam ab vno denario cenſuali & omni conſuetudine & iure, quod Simon de Piſſiaco miles in eadem domo habebat, & in manu noſtra quittauit. Et tres arpennos vinearum in valle ſancti Martini, & vnum arpennum & dimidium apud Iueruel, eidem loco miſericorditer contulerunt. Et ſciendum quod omnes prouentus & redditus ſupradicti quatuor ſacerdotibus in eadem Capella (vt dictum eſt) ſeruituris portione diſtribuentur æquali: Quorum vnus pro anima memoratæ Reginæ, tres verò pro Garnero & Agnete perpetuò celebrabunt. Quorum inſtitutio ad ſolum Pariſienſem Epiſcopum pertinebit. Cuicumque autem earumdem Capellaniarum, vel aliarum in eadem Eccleſia futurarum aliqua conferetur, ipſe tempore inſtitutionis ſuæ iurare tenebitur ſe facturum in Capella reſidentiam in propria perſona bona fide, & quod ordinem

Agnes fille du Duc de Moraue, qui mourut à Poiſſi, l'an 1101. Auth. du Tillet.

Four d'Enfer.

Maiſon deuant S. Iulian le Pauure.

sacerdotis, si sacerdos non fuerit susciptet infra annum : ita quod nihil percipere poterit de fructibus Ecclesiæ, donec promotus fuerit ad ordinem sacerdotis: sed interim cedent fructus in necessitates ipsius Ecclesiæ. Sciendum etiam quod diuina officia solenniter celebrabuntur in prædicta capella in matutinis missa & vesperis, & aliis horis Canonicis, & pulsabuntur campanæ, sicut solet fieri in Ecclesia prebendali : ita quod omnes missæ, præter Conuentualem, sine nota & pulsatione Campanæ celebrabuntur. Concessimus preterea vt dictus Comes Bellimontis in eadem Capella Capellaniam vnam constituere possit : & liceat ipsi & successoribus suis Comitibus Bellimontis eam conferre personæ idoneæ, nobis & nostris successoribus præsentiandæ, quæ nobis subiecta erit in omnibus. Quotiens verò dictarum Capellaniarum aliqua per mortem Capellani vacauerit, in quibus nullo alio vacationis modo fieri volumus annuale, medietatem annualis fabricæ & aliis necessitatibus Capellæ statuimus deputari: & aliam medietatem percipiet institutus, iuxta formam prædictam. Quod vt ratum permaneat, præsentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius Anno incarnati verbi 1207. Pontificatus nostri anno decimo Mense Augusto.

Robert de la Chambre & Ieanne sa femme auoient vingt sols parisis de censàrecueoir par chacun an sur vne partie du four d'Enfer, qui se doit entendre, & de la boucherie adiacente, de laquelle, pour le salut de leurs ames, ils aumosnerent à l'Eglise de sainct Symphorian de la Chartre, ou de la prison, la cinquiesme partie, qui sont quatre sols parisis: Et les seize sols restans, ils les vendirent aux Chanoines de ladicte Eglise pour la somme de douze liures parisis. Ceste donation & vendition confirmee par les lettres de l'official de Paris, qui sont telles.

Magister Ernandus Officialis Parisiensis Curiæ Omnibus præsentes literas inspecturis in Domino salutem. Vniuersitati vestræ notum facimus, quod cum Rogerus de Camera, & Ioanna vxor eius haberent in parte cuiusdem furni, qui dicitur furnus inferni, quæ pars videlicet fuit defuncti Odonis de sancto Mederico, viginti solidos annui census. Tandem iidem Rogerus & Ioanna in nostra præsentia constituti, pro animarum suarum remedio, in puram & perpetuam eleemosynam, quintam partem prædicti census dederunt Ecclesiæ sancti Symphoriani de carcere, & concesserunt in perpetuum quietè & pacificè obtinendam. Totum autem residuum prædicti

dicti census vendiderunt eidem Ecclesiæ prædictæ pro duodecim libris Parisiensibus similiter possidendum. Promiserunt etiam corporaliter præstita fide sua, se tam eleemosynam quam venditionem prædictas in perpetuum defensuros, &c.

Actum Anno Domini 1214. *Mense Aprili.* Et scellé en cire verde, sur queue de parchemin. 1214.

L'an 1225. Raoult Cheuenacier legua à l'Eglise de sainct Symphorien cent vingt cinq liures parisis, pour la fondation d'vn Chapellain. Laquelle somme n'estant suffisante, les executeurs de son testament consentirent qu'elle fut miseà rente en augmentation des Prebendes des Chanoines lesquels en recognoissance seroient tenus de faire dire tous les iours à perpetuité vne Messe au matin, pour l'ame dudict Raoul. 1225.

L'on ne trouue point la raison pourquoy ceste Eglise se nomme sainct Symphorien, & non pas sainct Denys: comme il est dict cy dessus és lettres de fondation. Mais il est à presupposer qu'ayant esté dediee à plusieurs saincts comme à sainct Denys & sainctе Catherine & depuis à S. Symphorien, & à S. Blaise, on l'a surnommee de sainct Symphorien: à la difference de sainct Denys de la Chartre: Car aux lettres qui sont cy dessus de Roger de Camera, touchant le four d'Enfer, elle est nommee, *sancti Symphoriani de Carcere.* Et sur la porte, qui est au cheuet de l'Eglise, on void sainct Symphorian & sainct Blaise representez en peincture. Et de ces deux seuls les chanoines font la feste.

Par lettres donnees sous le seel de l'Official de Paris, signees Le Mien en datte du mercredy, dixiesme de Iuin 1422. les Chanoines de sainct Symphorien eurent permission de tenir chapitre, & aultres Priuileges contenus esdictes lettres. 1422.

L'an 1491. par permission des Chanoines, les Maistres serruriers de la ville de Paris erigerent leur Confrairie en ladicte Eglise. Comme aussi les Maistres paueurs de Paris en l'an 1499. le Lundy 26. iour d'Aoust. 1491. 1499.

On void encores aux vitres qui sont au dessus du Maistre Autel les vielles figures de sainct Denys & de sainctе Catherine, & aux aultres vitres plusieurs semblables figures de grande ancienneté.

Ceſte Egliſe fut dedieele troiſieſme iour de Mars: Mais on ne ſçait l'annee. Anciennement elle eſtoit auſſi baſſe que l'Egliſe de ſainct Denys de la Chartre & la deſcente commençoit au cheuet d'icelle Egliſe & finiſſoit à l'eau. Mais depuis que l'on eut parfaict de pierre le Pont noſtre Dame qui auparauant n'eſtoit que de bois ceſte Egliſe fut diuiſee en deux par vne voulte au milieu & les aduenues de part & dautre rehauſees demeurant moitiee dans terre & moictiee de hors. En ſorte que maintenant la haute Chappelle a ſa porte au rés de la chauſee, & la baſſe eſt fort obſcure, n'ayant lumiere que par deux feneſtres qui ſont ioignant le paué. En icelle il y a vn puis, des fons, & trois autels. Qui me faict croire, que c'eſtoit anciennement parroiſſe & Chanoinerie comme l'on void de preſent a ſainct Germain de l'Auxcerrois, à ſainct Mederic, & aultres Egliſes. Laquelle Parroiſſe auroit eſté transferee à S. Denys de la Chartre pour l'incommodité dudict lieu.

Aupres l'autel du milieu il y a deux tumbes de pierre de taille, eleuees de terre d'enuiron quatre ou cinq doigts comme pour ſeruir de marches à l'autel. Sur leſquelles ſont grauees les figures de Garnier de ſainct Lazare, & Agnes ſa femme, dont nous auons parlé cy deuant; comme le remarque ceſte eſcripture, grauee ſur les bords de la premiere tumbe. Toutesfois l'annee de leur decez n'y eſt point.

Sub breuitate ſitus lapidis fuit iſte maritus Iſtius Agnetis, qua parte videtis. Hoc dotauere templum. Primo voluere conſumpti cinere ſimul iſti nec ambo iacere.

Et à l'entour de l'effigie de ſa teſte, eſt eſcrit en vieil langaige ce qui s'enſuit,

Vos qui alez par ceſt mouſtiez, Priez por l'ame de Garniez Teſaul. Si en corce ie ſui, vos E ſi con ie fui Roiz ſicon.*

* pour corſet

Qui veut dire, à mon aduis Vous qui venez en ceſte Egliſe, Priez pour l'ame de Garnier Teſaul. Si à preſent ie ſuis nud, vous ſerez vn iour de meſme, Roys & Comtes.

Fondation de l'Abbaye de ſainct Barthelemy & ſainct Magloire, maintenant Egliſe Parrochiale ſous le nom de ſainct Barthelemy, & ſaincte Catherine.

SOVS le Regne de Lothaire 33. Roy de France les guerres des Normans, commencees du temps de Rollo leur premier Duc, & de Charles le Chauue Roy de France, ne prenans fin, ains pluſtoſt s'augmentans, principalement en Bretagne, l'Eueſque d'Alethe, c'eſt auiourd'huy S. Malo, nommé Saluator ſe retira à Paris portant auec luy les corps des ſainctz Magloire, Samſon & Maclou. Leſquels furent mis en la Chapelle Royale du Palais maintenant erigee en parroiſſe, & dicte de S. Barthelemy. Où il y auoit Chanoines reguliers, qui furent transferez en la Chappelle S. Nicolas à preſent dicte de ſainct Michel, dans la cloſture du Palais. Et au lieu qu'ils quittoient, Hugues Capet Maire du Palais & Duc de France y fonda vn Monaſtere en l'honneur des glorieux ſainctz Barthelemy & Magloire, & y mit des Religieux de l'ordre ſainct Benoiſt enuiron l'an 975. & regnãt en France Lothaire auec ſon fils Loys 5. Leſquels confirmerent la fondation & dotation dudict Monaſtere par Priuilege, que les Maglorians ont encores ſain & entier: Duquel i'ay tiré coppie. Mais pour euiter prolixité, il ſuffira raporter le commencement ſans adiouſter les donations qui y enſuiuent.

In nomine Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti Hlotharius & Hludouicus, diuina ordinante prouidentia Reges Auguſti. Dum petitionibus Hugonis Franciæ Ducis rationabilibus & iuſtis, diuini cultus amore fauemus ſuperna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde nouerit omnium fidelium noſtrorum præſentium ſcilicet & futurorum ſolertia; quia vir prætaxatus honorabilis noſtram petijt clementiam, præceptum firmitatis à nobis fieri ex rebus quas idem pie monaſterio ſanctorum Bartholomæi Apoſtoli & Maglorij Archipræſulis Britanniæ, vrbis ſcilicet Dolenſis, contulit: quod fundauit in vrbe pariſiaca, ad ſanctorum corpora, quæ vt peregrina hoſpitabantur per aliorum rura, &c.

Nota que Dol n'eſt plus que Eueſché.

Par ce Priuilege il appert, que ceux là s'abuſſent qui conſtituent fondateur de S. Magloire ledict Roy Lothaire, puiſque luy meſme & ſon fils confeſſent que ce a eſté Huges Capet. Comme auſſi s'abuſe Bertrand d'Argentré en l'hiſtoire de Bretagne, liu. 1. chap. de S. Malo, en prenant le monaſtere de la ruë S. Denis pour celuy de deuant le Palais, qui a eſté la premiere demeure des Maglorians, & ou premie-

rement ont reposé les corps Saincts apportez de Bretagne.

Pour refuter ces erreurs i'allegueray deux Priuileges octroiez ausdicts Maglorians. Le premier est du Roy Henry premier touchant la donation de l'Eglise de Buxiere ou Bussiere: Où il appelle Huges Capet son grand pere, & le declare fondateur du monastere de sainct Magloire deuant le Palais en ces termes.

Quidam Venerabilis Abbas Cœnobij sanctorum Bartholomei Apostoli atque Maglorij Archipræsulis iuxta aulam nostri Palatij siti, Reginaldus nomine rogans & obnixe postulans nostræ serenitatis adiit præsentiam: quatinus prædicto loco, quem piæ memoriæ Hugo auus noster fundauerat, & suis terris ditauerat; quandam ecclesiam illius villæ quæ Buxaria vocatur, donare dignaremur, &c.

L'autre Priuilege est du Roy Louys 6. surnommé le Gros, 1117. datté de l'an 9. de son regne, & de l'incarnation 1117. par lequel il consent que deux religieux prestres de l'Abbaye S Magloire voisent demeurer en la Chappelle sainct George hors la ville au lieu dit Champeaux, & qu'ils reçoiuent en pain vin & pitance pareille portion, que les autres residans en ladite Abbaye. Laquelle Chapelle Monseigneur Henry de Lorraine auoit faict reparer: & si pour l'entretenir y auoit aumosné vn pressoir & vn arpent de vigne sis à Charrõne, & deux arpens de terre, au lieu dict mille pas, oultre douze marcs d'argent pour recouurir & reparer la chasse de sainct Magloire, qui pour la necessité du temps auoit esté descouuerte & l'argent vendu, & autres bienfaicts. En quoy il appert que le conuent de sainct Magloire estoit encores à sainct Barthelemy.

En l'an 1138. du Regne de Loys le ieune, le premier. Les 1138. religieux de S. Magloire quitterent le lieu de S. Barthelemy, pour estre trop anguste & trop pres du Palais & s'en allerent demeurer en la Chapelle de S. George & S. Magloire hors la ville ioignant leur ancien cemetiere.

En l'an 1159. ledict Roy octroia ausdicts Maglorians vn 1159. fort ample Priuilege, par lequel il confirme tous les biens qu'ils leur ont esté donnez. Et est tel.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, Ecclesiæ sancti Maglorij in

perpetuum. Cum bonorum virorum iustis petitionibus condescendimus, super nos gratia muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium præsentium scilicet & futurorum solertia, quod quidam Abbas Ecclesiæ Sancti Maglorij Petrus nomine, nostram adijt præsentiam, rogans & obnixè postulans præceptum firmitatis fieri tam de rebus quæ piè ab antecessoribus nostris Regibus, Hugone videlicet, eiusdem Monasterij fundatore & ædificatore, & aliis erant concessæ, quam de his quæ à nobis videbantur esse collatæ. Cuius petitioni assensum præbentes, volumus & Regia auctoritate firmãdo præcipimus: vt ea quæ olim eidem Cœnobio, & quæ à nobis vel etiam futuris temporibus, ob amorem Dei & sanctorum inibi quiescentium, videlicet prædia, possessiones, beneficia, libera sint & quieta ab omni exactione, redditione consuetudine, & releuatione monetæ, quæ tertio anno à nobis exigitur. Et quia omnes eiusdem Ecclesiæ possessiones, prolixitatem vitantes, enumerare nolumus: quasdam tamen in hoc scripto annotari præcipimus. Est enim prior Ecclesia sanctorum Bartholomei atque Maglorij ante nostrum Palatium sita, antiquitus Regum Capella, cum hospitibus & terra ex omni parte sita adiacente. Locus etiam ille vbi sita est Abbatia, cum omni terra ex vtraque parte sibi adiacente, cum ea terra quæ dicitur sancti Mederici fuisse: cum aqua Sequanæ, sicut fluit à capite insulæ sanctæ Mariæ vsque ad magnum pontem ita libera, vt nullus inibi sine gratia & nutu Ecclesiæ & Abbatis Beati Maglorij piscari, siue aliquid construere possit. In pago Parisiensi, in villa quæ dicitur Mons, terra & hospites & vinum. Et villa quæ dicitur Karrona, quam dedit Robertus Rex, cum vineis & terris & torcularibus, seruis & ancillis, liberis, eiusdem villæ hospitibus, à theloneo de rebus, quas pro vsu suo vendiderint vel emerint. Et quod in procinctu eiusdem villæ nullus alius torcular possit construere vel habere, In potestate Pinciacensi Ecclesiam de Vernoilo, cum capella sancti Hilarij, cum hospitibus & decimis. In potestate Matriaca, Ecclesiam sancti Dionysij cum hospitibus. Et Ecclesiam de Marolo cum decimis ad eam pertinentibus. Et Ecclesiam sancti Leodegarij, cum hospitibus & decimis. In potestate Isiaci, vineæ & hospites. In potestate Milidunensi villa quæ dicitur Villaris, cum familia, & omnibus appenditijs suis, & syluis, & terris eisubiacentibus, cultis & incultis. In ciuitate Aurelianensi, Claustro videlicet sancti Euurtij domus vna, cum vineis, in suburbio ciuitatis positis ab omni redditu & consuetudine & exactione liberis &

Premiere Eglise & demeure des Maglorians.

Seconde demeure desdits Maglorians.

Mons sur Orge.

Charrone.

Poissy.

Vernouillet.

Mairé, pres Montfort l'Amaury.

Mareil.

S. Leger.

Issy.

Villiers.

S. Euuert d'Orleans.

nasterium ad grauamen intrare, nec mansiones vel procurationes expetere: Sed in eorum dispositione & electione intus & foris omnia quæ habent consistant. Liceatque Monachis, seruis Dei, quietè & sine perturbatione Domino famulari, & pro redemptione animarum & patrum nostrorum, proque Regni stabilitate, Domini clementiam semper & deuotius exorare. Amen. ACTVM publicè Parisius, anno ab incarnatione Domini 1159. Astantibus in Palatio nostro, quorum subtitulata sunt nomina & signa. S. Comitis Theobaldi, Dapiferi. S. Guidonis Buticularij. S. Matthæi Camerarij. S. Matthæi Constabularij. DATA per manum Hugonis Cancellarij. 1159.

Au precedant Priuilege du Roy Louys septiesme, dict le ieune est faict mention de quatre Prebendes assignees pour la donation de l'Abbaye de sainct Magloire, & n'en sont specifiees que deux: l'vne sur l'Eglise nostre Dame, & l'autre sur l'Abbaye de sainct Germain des Prez. Mais quant aux deux autres non exprimees, i'ay entendu que l'vne est à Senlis, & l'autre à Melun, desquelles l'Abbé de sainct Magloire iouit paisiblement.

Ordonnant aussi, que les deux premieres fussent payees en bled & vin, sans dire combien cela a causé beaucoup de procés, qui ont duré longuement pour le regard de la Prebende deue par les Religieux Abbé & Conuent de S. Germain des Prez. Toutesfois de temps immemorial ceux de sainct Germain payerent par chacun an pour ceste Prebende à l'Abbé de sainct Magloire, deux tonneaux de vin au iour de S. Remy, chef d'Octobre, & huict sextiers de bled à la Toussaincts, Ce payement s'est continué iusques en l'an 1311. que les Religieux dudict S. Germain ont esté refusans de payer, pretendans qu'icelluy Abbé deuoit par chacun an celebrer en l'Eglise de S. Germain deux Messes matutinelles l'vne le iour S. Vincent 22. Ianuier, & l'autre le iour S. Germain, 28. May. Ce qu'il auoit negligé depuis quelques annees. En fin, pour le bien de paix, qui doit estre principallement entre gens de Religion & d'vne mesme Reigle, à esté accordé audict an, au mois de Septembre, le Ieudy d'apres l'exaltation saincte Croix, que ledict Abbé ne sera tenu que dire vne Messe matutinelle ledit iour S. Germain & receuera le vin & bled cy dessus mentionné. Il y a trois exce- En l'original Latin il ya, *duo modios vini.* 1311.

1. ptions qui exemptent ledict Abbé de celebrer ladicte Messe:
2. S'il estoit empeschéau mandement ou seruice du Roy. S'il
3. estoit malade. Ou s'il estoit en voiage. Et la quatriesme, Si
4. l'Abbaye estoit vacante. En ces cas, ou l'vn d'iceux, le Prieur de sainct Magloire doit venir à S. Germain se presenter, & offrir pour dire ladicte Messe. Que s'il en est requis, doit prester serment, *In verbo sacerdotis*, que l'Abbé est legitimement empeschéé, par l'vn des cas susdicts. Quant la feste de sainct Germain est transposee en aultre iour, pour les Rogations ou la Pentecoste, l'Abbé de sainct Germain le doit signifier à l'Abbé de S. Magloire ou à son Vicaire cinq iours au parauant. Ce contract signé & scellee des seaulx de frere Gobert Abbé de sainct Magloire, & de son Conuent, l'an & iour susdicts, est au thresor des Chartres de sainct Germain des Prez. Layette 6. des grandes armoires. Cotté 159.

Mais pource que audit contract, qui est en Latin, sont ces mots, *Duo dolia vini*, interpretez communement, Tonneaulx ou selon les anciens Tonnels, la dificulté à esté grande de sçauoir au vray la quantité du vin qu'ils contenoient. Car il est certain qu'il y a eu deux sortes de tonneaux de vin, visitez en France l'vn de muid & demy, ou deux poinsons de vin, egallez à la queue de Normandie: & l'autre de trois muids, vallans deux queues. Et selon ceste grande mesure, les Religieux de sainct Germain ont esté condamnez de payer ausdicts de sainct Magloire par sentence du Preuost de Paris donnee le vnzieſme Feurier 1489. & depuis confirmee par Arrest du septiesme Septembre 1524.

Depuis par Arrest de la Cour de Parlement du 27. Ianuier 1601. Le bled & le vin a esté aprecié à vingt huict escus & quarante sous tournois vallans quatre vingts six liures tournois laquelle somme se paye tous les ans.

De l'Eglise Parrochiale de S. Barthelemy, premiere habitation des Maglorians.

Les Religieux de S. Magloire ayans esté transferés en la chappelle S. George comme i'ay dict cy dessus ledict lieu fut cõuerty en Eglise Parrochiale du nom ancien de S. Berthelemy cõme il est à present. En memoire dequoy ils ont re-

seruć

ſeruë en icelle Egliſe puiſſance de chanter le iour ſainct Barthelemy la grande Meſſe Parrochiale, & les premieres veſpres auec matines la veille dudict iour. Et ſi retient le nom de Prioré de S. Magloire vne maiſon, qui eſt ioignant l'Egliſe de ſainct Pierre dès Aſſis, à l'oppoſite de la porte de derriere ladicte Egliſe ſainct Barthelemy. Laquelle du temps que c'eſtoit la Chapelle du Roy, ne contenoit que la nef. Et plus haut y auoit vn iardin, où l'on a baſti le cueur & les coſtez. Au deſſus eſtoit la Chapelle de noſtre Dame des voutes, ainſi ſurnommee, pour eſtre edifiee ſur des voutes. Laquelle a eſté rebaſtie depuis: comme appert par les lettres paſſees par deuant Guibert & le Vieil, Notaires, le 26. Octobre 1520. Et au dela eſtoit vn aultre petit iardin, où a eſté conſtruicte la maiſon cy deſſus mentionnee.

En l'an 1235. Il y eut procez entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Magloire, & le Vicaire perpetuel ou Curé de la Parroiſſe S. Barthelemy. Leſquels comme Curez primitifs, y pretendoient certaines couſtumes, & la moitiee des oblations, qui ſe font en ladicte parroiſſe. Pour leſquels differens terminer, d'vn commun conſentement ils conſtituerent arbitre Reuerend Pere en Dieu Guillaume 3. de ce nom, Eueſque 75 de Paris treſcelebre par ſes eſcripts. Lequel ordonna, que le Preſtre, (qui eſt en droict canon, la diction propre d'vn Vicaire perpetuel de parroiſſe) ou Curé de ſainct Barthelemy chantera tous les iours vne grande Meſſe matutinelle, qui ſe finira à prime ſonnee par les Religieux de S. Eloy. Que s'il attend plus tard, il n'en pourra dire. Il aſſiſtera aux premieres, & ſecondes veſpres que le Prieur de ſainct Magloire chantera la vigille & iour ſainct Barthelemy. Et ne pourra commencer ſa Meſſe audict iour, depuis que la proceſſion de noſtre Dame de Paris ſera arriuee. Les iours de la Purification noſtre Dame & des ſaincts Innocents le Cheuecier de ſainct Magloire aportera des cierges pour la veneration des Reliques qui ſont en la charge, & en prendra le prouſit qui prouiendra de la deuotion du peuple. Et pour la moitiee des oblations que pretendoient leſdicts Maglorians, le Curé leur baillera par chacun an quinze liures pariſis, payables à quatre termes. C'eſt aſſauoir à la Touſſaints 50. ſols à Noël, & à Paſques cēt ſols, & au iour 1235.

de sainct Iean Baptiste cinquante sols. Plus cinq sols pari. le iour de la Pentecoste, pour la pitance du conuent.

Chapelles Royales 4.

En ceste Eglise S. Barthelemy il y a quatre Chapelles fondees deuant que les Maglorians y habitassent, dictes Royales, pource que le Roy les confere. La premiere est de S. Fiacre, & S. Mathurin la seconde de S. Estienne, à present dicte de S. Brieu des Vaux: la troisiesme de saincte Anne. Et la quatriesme de saincte Catherine.

Confrairies 3.

Il y a aussi trois Confrairies. La premiere est de saincte Catherine auctorisee par lettres du Roy Iean donnees à Paris le
1353. 2. Iuin, 1353. & par autres lettres donnees au Bois de Vincennes, au moys d'Aoust 1361. Par lesquelles dernieres, il permet
1361. aux Confraires d'acquerir pour ladicte Confrairie iusques à dix liures parisis, & les tenir en main morte. Icelle Confrairie se souloit anciennement publier & quester par toute la ville & Faulx-bourgs de Paris: mais maintenant elle est reduicte à l'estendue de la Parroisse de sainct Barthelemy.

La seconde Confrairie, qui est de S. Sebastian & S. Roch, a eu son commencement en l'an 1496. A raison de la grande peste qui estoit à Paris. Il y a deux gouuerneurs d'icelle, anciennement appellez Maistres & maintenant Marguilliers. Le plus ancien des deux est deposé tous les ans, & vn autre eleu en sa place.

La troisiesme Confrairie est du sainct Sacrement, la premiere instituee en la ville de Paris, suiuant les statuts & reglemens obseruez à Rome sur ce mesme subiect. Et a eu son commencement le huictiesme Octobre 1518. Quoy qu'elle n'ait esté fondee qu'en l'an 1542. Nostre sainct Pere Paul 3. en l'an 1546. à donné & octroié à tous fidelles Chrestiens Confreres de ladicte Cõfrairie, qui le iour de la feste du S. Sacrement assisteront à la procession & au diuin seruice en l'Eglise sainct Barthelemy, cent iours d'Indulgences, & les vendredis visiteront icelle, dix ans de quaranteine. Ceste confrairie se souloit publier par les rues: Mais pource que chacune Eglise a desiré en auoir vne cela a cessé.

En memoire aussi que ceste Eglise estoit anciennement la Chapelle du Roy, le Roy en est le premier parroissien. Et en ceste qualité en l'an 1531. le chanteau du pain benist fut presenté au Roy François premier, qui estoit logé au Palais, Lequel commanda, qu'au Dimanche suiuant on presentast

pour luy à l'Eglise vn pain benist.

Le Recteur ou Curé de S. Barthelemy auoit anciennement son presbytaire de l'autre costé de la ruë. Lequel fut demoly, en faisant la nouuelle construction du Palais. En recompence dequoy le Roy de France Louis 10. surnommé Hutin, donna à perpetuité par chacun an dix liures dix sols parisis à prendre sur la coustume, emolument & ferme du poisson des halles. Comme appert par ses patentes du 15. May 1315.

L'on tient qu'au lieu dudict presbitaire sont auiourd'huy les Chambres des consultations.

Salut du Guet.

La Cour de Parlement par Arrest du 27. Aoust 1541. a ordonné estre fondé en l'Eglise S. Barthelemy tous les iours ce qui ensuit.

Le Prestre qui est commis monte en chaire enuiron les cinq heures du soir, lit la passion à haulte voix pendant laquelle on sonne deux cloches l'vne apres l'autre, comme si c'estoit pour le sermon. Et apres il se chante en la prochaine Chapelle, *Salue*, *Regina*, ou aultre Antienne selon le temps, vn *De profundis* auec des oraisons conuenables pour les ames de Quentin Thomas & Adrian du Val, Archers du Guet, occis de nuict par quelques Gentils-hommes.

Pour ladicte fondation, les Marguilliers en l'an 1545. receurent cinq cents liures tournois par les mains de Monsieur Malon, Greffier criminel de ladicte Cour laquelle somme à esté mise en rente.

En l'annee 1564. le 14. Iuillet fut faicte vne procession Generalle en l'Eglise S. Barthelemy, pour l'expiation d'vn mal faict par vn nommé Petit qui auoit voulu prendre & desrober le sainct Ciboire. Et pour sa punition il fut pẽdu & estrãglé dans le Palais.

En ceste annee 1611. les deux Chappelles de S. Maurice & S. Roch ont esté agrandies & eslargies à la proportion de la Chapelle nostre Dame des Voultes lesquelles par cy deuant ne passoient l'entree de ladicte Chapelle nostre Dame.

De la Chapelle sainct Michel.

Maistre Iehan Mortis, Conseiller du Roy en Parlement,

Chantre & Chanoine de la saincte Chapelle, au traicté qu'il a composé d'icelle saincte Chapelle, en la neufuiesme partie, faict mention de trois chapellenies fondees en l'Eglise sainct Michel, desquelles la collation appartient par commission du Roy à Monsieur le Threſorier de la saincte Chapelle. Premierement la Chapelle de S. Michel au grand autel, le Chapellain de laquelle a de rente par an sur la Recepte du Roy en diuerses parties enuiron 23. liures 16. sols parisis. Et 40. sols de rente sur l'image S. Nicolas en la ruë de la Harpe auec les oblations du iour S. Michel, & de tout le long de l'annee. Plus quatre sols de rente sur le College de Beauuais. Et si a vers le gibet, enuiron Panthin des terres arables, dont il recoit par an 12. sols parisis.

Latine Beata Mariaiacensis, que l'on peut dire noſtre Dame de Pitié.

Secondement la Chapelle noſtre Dame la gisante, fondee entre autres choſes sur tous les eſtaulx de poiſſon de mer, & d'eau doulce qui touchoient les murs du petit Chaſtelet iuſques à la deſcente de la riuiere, dont le Chapellain prenoit ce qu'il en pouuoit auoir de louage. Auſſi eſt fondé, comme l'on dict, sur vne maiſon en l'herberie, qui eſt auiourd'huy le Marché neuf, dont à preſent on n'a aucune cognoiſſance. Et a affirmé Meſſire Mathieu Preuoſt Chapellain d'icelle Chapelle de la gisante, en May 1465. que le louage de tous leſdicts eſtaulx ne luy vaut par an, iceulx reparez quand beſoin eſt, & le diuin ſeruice qui eſt deu, acompli, qu'enuiron 26. 28. ou 30. liures.

Mais ſes eſtaulx rengez ſous le petit Chaſtelet, & les perſonnes qui s'y arreſtoient pour achepter du poiſſon, incommodoient grandement le paſſage, & ſouuent y auoit quelcun de bleſſé, de cheuaulx ou charettes. Pour donc rendre le chemin libre Meſſieurs de l'Hoſtel de Ville oſterent tous leſdicts eſtaux quand ils erigerent le Marché neuf, au lieu dict l'herberie comme eſt dict cy deuant en l'annee 1557.

Vingt & vn an apres c'eſt à ſçauoir en l'an 1578. le 14. May eſt interuenu vn Arreſt donné par Meſſieurs les deputez de ſa Majeſté entre les Threſoriers & Chanoines de la S. Chapelle à Paris d'vne part. Et les ſieurs Preuoſt & Eſcheuins d'autre. Et par iceluy leſdicts Preuoſt & Eſcheuins ſont condamnez à payer & continuer par chacun an auſdicts de la S. Chappelle, deux cents liures tournois, pour leurs doma-

ges & interests, qu'ils pouuoient auoir en la translation des estaulx à Bouchers; & Poissonniers du petit Pont au Quay de S. Michel faict aux despens de la ville.

Ledict Chapellain de nostre Dame la gisant, *Tenetur dicere quotidianas horas cum presbytero sancti Michaelis, & celebrare quotidie ad illud altare, vel ad aliud in eadem Ecclesia.*

Tiercement la Chapelle de S. Iacques à l'autel des Pelerins S. Michel fondee de 18. liures parisis par an sur la recepte du Roy à Paris.

Et comme en ceste Eglise de S. Michel il y a trois Chapelles ou Chapellenies, aussi y a il trois autels qui la distinguent. Au premier desquels est la Confrairie des Patissiers, qui ont pour leur patron S. Michel. Au second celle des 18. Messagers de la Chambre des Comptes & du Tresor. Et au troisiesme ceulx du grand Guet. Que ceste Eglise ou grande Chapelle, ait esté premierement nommee de S. Nicolas, comme dict Corrozet, ie n'en trouue rien par escript: Mais bien que c'est la verité, que les Chanoines qui depuis ont esté mis en la saincte Chapelle du palais, y ont autre fois demeuré.

En ceste Eglise aussi est la Confrairie de S. Michel l'Ange du mont de la Mer fondee par le Roy Philippes second dit Auguste ou Dieu-donné l'an 1110. pour les Pelerins & Pelerines qui ont faict le sainct voyage.

De la Saincte Chapelle du Palais, & de l'ordre des Cheualiers de l'Estoile.

MAISTRE Iean de la Haye Lieutenant du Seneschal de Poictou, homme de lettres, & grand rechercheur d'antiquitez, mais arrogant & seditieux outre mesure, presuma d'oster violentement de son siege vn President que le Roy auoit enuoyé à Poictiers pour estre chef de la iustice. Dequoy recherché fut contrainct de s'en fuyr de la ville, & se retirer en vne sienne maison champestre, où à l'instant il fut assiegé, prins & tué en l'an 1575. Leans auec ses papiers on 1575.
trouua vn liure Historial, intitulé, Les memoires de Maistre Iean de la Haye, & soubs mesme tiltre a esté depuis imprimé. Au chapitre vingtiesme duquel liure il escrit, que le Roy Hugues Capet solemnisoit en grande pompe la feste des trois Roys, & portoit en son chapeau vne estoile d'or,

pour persuader que comme lesdits trois Roys estoient paruenus à Iesus-Christ nouuellement nay en Bethleem par la conduicte d'vne estoile celeste : auſſi que diuinement il estoit paruenu à la Royauté. Et à ceux qui l'auoient le plus fauorisé à telle promotion, il donnoit de semblables estoiles d'or, lesquelles pareillement estoient cousues à leurs chapeaux, comme symbole & marque d'vne speciale affection enuers ledit Roy. Le Roy Robert son fils, cõme le rapporte Maistre André Fauyn en son Histoire de Nauarre, non pour ce suppose pretexte, mais pour la deuotion qu'il auoit en la glorieuse vierge Marie, estoile de la mer, guide & fanal de son Royaume, erigea vn Oratoire au mesme lieu où est la saincte Chapelle du Palais, lequel il appella nostre Dame de l'estoile, & y institua en l'an mil xxii. au mois d'Aouſt vn nouuel Ordre de trente Cheualiers, Princes & grands Seigneurs, que il voulut estre dict *L'Ordre de nostre Dame de l'estoile.* Et leur donna à chacun vne chaisne d'or en tortis de cinq chaisnons entrelassez ensemble, au bout de laquelle pendoit sur l'estomach vne estoile d'or à cinq raiz. Et oultre ils portoiẽt sur le hault de leur cotte ou sotane, à costé droict vne estoile recamee d'or en broderie. Les ceremonies de cet Ordre commencerent le iour de la natiuité de la Vierge sacree, huictiesme Septembre audit an. Et les premiers honorez de cet Ordre apres luy furent ses deux fils, Henry l'aisné, & Robert le puisné Duc de Bourgongne, Richard second du nom Duc de Normandie, Guillaume troisiesme du nom, dict teste d'estouppes, Duc de Guienne, Comte d'Auuergne & de Poictou. Guillaume troisiesme du nom, Comte de Tolose. Baudouyn à la belle barbe, quatriesme du nom, Cõte de Flandres. Hebert l'ancien Comte de Troyes. Geofroy Grisegonnelle (ainsi appellé, pour ce qu'ordinairement il estoit vestu de gris) Comte d'Angers. Baudouyn le debonnaire, fils de Baudouyn à la belle barbe, & plusieurs autres grands Seigneurs. 1022.

Quant au reste de l'Ordre des Cheualiers de l'estoile, voyez le au quatriesme liure suiuant, au traicté du Chasteau de Clichy, dict Sainct Ouan, pres sainct Denys, Auquel lieu cet Ordre qui estoit decheu & quasi venu à neant, fut remis sus, & restably par le Roy Iean. Et au lieu de la Cour du Pa-

lais où estoit leur ancienne Chapelle de nostre Dame de l'Estoile, le Roy sainct Louys en l'an 1242. fit commencer ceb admirable bastiment de la saincte Chapelle, & fut acheuee en l'an 1247. Où furent apportees processionnellement les sainctes Reliques qu'il auoit faict venir d'outre mer, specifiees és lettres de cessiõ & transport que luy en octroya l'Empereur Baudouin, lequel il acquita aussi de plusieurs sommes de deniers, pour lesquelles elles estoient engagees: cõme cet Empereur le recognoist par lesdites lettres, desquelles la coppie, auec les figures & pourtraicts desdites Reliques se void en vn tableau, qui est en la nef de la haute saincte Chapelle du Palais à costé gaulche, en ces termes.

Baldonus Dei gratia fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus. Romaniæ moderator & semper Augustus, Vniuersis Christi fidelibus tam præsentibus quam futuris ad quos littera præsentes peruenerint in Domino salutem. Notum fieri volumus vniuersis, quod carissimo amico & consanguineo nostro Ludouico Regi Franciæ illustrissimo Sacro-sanctam Coronam spineam Domini, & magnam portionem viuificæ Crucis Christi, vnà cum alijs pretiosis & sacris reliquiis, quæ propriis vocabulis inferius sunt expressa, quas olim in Constantinopoli vrbe venerabiliter collocatas, & tandem pro vrgenti necessitate Imperij Constantinopolitani diuersis creditoribus & diuersis temporibus pignori obligatas, idem Dominus Rex de nostra voluntate redemit magna pecuniæ quantitate: & eas fecit Parisius de beneplacito nostro transferri eidem Domino Regi spontaneo & gratuito dono plenè dedimus, absolutè concessimus & ex toto quittauimus & quittamus: quas vtique venerandas reliquias propriis nominibus duximus exprimendas. Videlicet præditas sacro-sanctam spineam Coronam Domini, & Crucem sanctam. Item de sanguine Domini nostri Iesu-Christi. Pãnos infantiæ Saluatoris, quibus fuit in cunabulis inuolutus. Aliam magnam partem de ligno sanctæ Crucis. Sanguinem qui de quadam imagine Domini ab infideli percussa stupendo miraculo distillauit. Catenam etiam siue vinculum ferreum, quasi in modum anuli factum, quo creditur idem Dominus noster fuisse ligatus. Sanctam telam tabulæ insertam. Magnam partem de lapide sepulchri Domini nostri Iesu Christi. De lacte Beatæ Mariæ virginis. Item ferrum sacræ lanceæ, quo perforatum fuit latus Domini nostri Iesu Christi. Crucem aliã mediocrem, quam crucem triumphalem veteres appellabant: quia

Du laict de la Vierge Marie. Le fer de la Lãce, duquel le coſté de Ieſus Chriſt fut percé. Vne autre moyenne Croix que les anciens appelloient la croix de triumphe, pource que les Empereurs auoient accouſtumé de l'a porter en leurs batailles, en eſperance de victoire. La robbe de pourpre, dont les cheualiers de Pilate veſtirent Ieſus Chriſt en deriſion. Le roſeau qu'ils luy mirent en la main pour Sceptre. L'eſponge qu'ils luy baillerent pour boire le vin-aigre. Vne partie du ſuaire dont il fut enſeueli au ſepulchre. Le linge dont il ſe ceignit quand il lava & eſſuya les pieds de ſes Apoſtres. La verge de Moyſe. La haute partie du chef de ſainct Iehan Baptiſte. Et les chefs des ſainctz Blaiſe, Clement & Simon. En teſmoignage dequoy & perpetuelle fermeté, nous auons ſigné ces preſentes de noſtre ſeing Imperial, & les auons ſellees de noſtre ſeau d'or. Fait à ſainct Germain en Laye, l'an de noſtre Seigneur, 1247. au moys de Iuin le VIII. de noſtre Empire.

Ceſte vraye Croix premiere declaree en ces lettres, fut enleuee de ladite ſaincte Chapelle la nuit de l'vnzieſme May en l'an 1575. & l'on dit qu'elle eſt maintenant à Veniſe.

I'ay appellé admirable l'edifice de ceſte Chapelle Royalle, pour eſtre eſleué & ſouſtenu ſur des colonnes qui ſemblent eſtre trop foibles à raiſon d'vne ſi grand'charge: Pource qu'il y a deux chapelles l'vne ſur l'autre, & l'vne apellee la baſſe, l'autre la haute chapelle.

La haute chapelle fut dediee en l'an 1248. ainſi qu'il appert par vn eſcript qu'on voit encores contre le mur ſeptentrional d'icelle, contenant ces mots:

Anno Domini 1248. 7. *Calendas Maÿ, dedicata eſt Eccleſia iſta à venerabili patre Odone Thuſculanenſi Epiſcopo Apoſtolicæ ſedis Legato, in honore ſacro-ſanctæ Coronæ ſpineæ Domini & viuificæ Crucis.*

Et la baſſe Chapelle le fut auſſi le meſme iour, comme il appert par l'eſcrit ſuiuant qu'on veoit pareillement graué dans le mur ſeptentrional d'icelle.

Anno Domini 1248. 7. *Calendas Maÿ, dedicata eſt Eccleſia iſta à venerabili patre Philippo Bituricenſi Archiepiſcopo, in honore glorioſiſſimæ virginis genitricis Dei Mariæ.*

Le Roy Philippes III. eſtant retourné en France de la ville de Thunes, où ſon pere Louys 9. deceda, il diſpoſa des affaires de la Iuſtice ſelon l'inſtruction & exemple de ſon pere,

& se maria à Marie, fille de Henry Duc de Brabant; laquelle fut Couronnee Royne de France en la saincte Chapelle du Palais de Paris, le 22. de Iuin en l'an 1274. par l'Archeuesque de Reims: dont l'Archeuesque de Sens se formalisant au Roy, & alleguant que l'autre auoit entrepris sur luy qui estoit Metropolitain; vn Arrest interuint là dessus, par lequel il fut declaré, que la saincte Chapelle estoit, & seroit à touſiours exempte de la iurisdiction de tous Archeuesques & Euesques, & que par consequent il auoit esté loisible au Roy, comme fondateur d'icelle, d'eslire & authoriser celuy qui luy auoit pleu, pour faire cet office.

La saincte Chapelle declaree exempte de la iurisdiction de tous Archeuesques & Euesques.

Entre les Chanoines seculiers de ceste saincte Chapelle sont recognuës semblables dignitez qu'entre les Chanoines de l'Egliſe noſtre Dame: Et ne dependent iceux Chanoines que du sainct siege: le Roy de France comme leur fondateur & patron, leur conferant les benefices. A raiſon dequoy, quand les Chanoines se trouuent auec ceux de noſtre Dame en quelque proceſſion generale, ils marchent & seent d'vn coſté, & les autres de l'autre. Ou bien, quand les Religieux de saincte Geneuiefue s'y trouuent: ils s'entremeſlent enſemble, ſans difficulté ny conention: & laiſſent marcher & seoir leſdits Religieux de l'autre coſté.

1306. L'an 1306. Philippes 4. ſurnommé le Bel, Roy de France fit apporter le Chef du Roy sainct Louis en ladite saincte Chapelle: & s'en faict feſte ſemi-double en l'Egliſe le Mardy d'apres l'Aſcenſion.

1481. En l'an 1481. Louis vnzieſme Roy de France, fonda vne Meſſe haulte que l'on deuoit dire à ſept heures du matin en la saincte Chapelle de ſon Palais de Paris: & à laquelle deuoient aſſiſter huict Chantres, qu'il auoit nouuellement pris à ſes gaiges, incontinant apres le deceds de René Roy de Sicile. Pour entretenir laquelle fondation, il aſſigna mil liures de rente annuelle, ſur la ferme du poiſſon de mer vendu és Halles de Paris.

1503. En l'an 1503. le 25 iour d'Aouſt, Hemon de la Foſſe Eſcholier eſtudiant en l'vniuerſité de Paris, aſſiſtant à vne Meſſe qu'on celebroit en la haulte saincte Chapelle du Palais Royal, arracha furieuſement l'Hoſtie ſacree d'entre les mains du Preſtre. Et comme il s'enfuyoit, ſe voyant pour-

suiuy de trop pres, la rompit & fracassa en plusieurs morceaux, qu'il espandit au bas des degrez par lesquels on monte en ladite saincte Chapelle, au droit où l'on voit encore vn desdits degrez osté. Pour reparation duquel crime, ayant esté interrogé, & visité des Medecins, qui le iugerent maniaque, il fut neantmoins condamné à estre traîné sur vne claye, au cul d'vn tombereau, depuis la Conciergerie du Palais, iusques au bas desdits degrez, où il auoit ietté la saincte Hostie, pour y auoir le poing couppé: puis de là estre traîné au marché aux pourceaux, & y estre bruslé vif, ainsi qu'il fut effectué.

I'ay eu communication d'vn liure escript à la main, qui est vn abbregé de tout l'estat de la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris, tant au spirituel qu'au temporel, depuis le temps de sa fondation, iusques en l'an 1457. inclus, composé par Maistre Iean Mortis, Conseiller du Roy en Parlement, Chantre & Chanoine de ladite saincte Chapelle, & par luy diuisé en neuf parties. En la premiere desquelles il traicte des fondations & accreuës. En la 2. des priuileges. En la 3. des admortissemens. En la 4. du reuenu de ladite saincte Chapelle. En la 5. du diuin seruice. En la 6. des distributions. En la 7. de la Thresorerie. En la 8. de la Chanterie. Et en la 9. des statuts & ordonnances. De tout lequel liure ie me suis contenté d'extraire les Chapitres qui ensuiuent, ausquels ie n'ay rien changé du stile de l'Autheur, & ay laissé les propres mots pour la reuerence de l'antiquité, sinon en quelques Chapitres qui estoient prolixes, & non beaucoup necessaires à nostre subiet, me contentant de ceux que i'ay estimé faire pour l'illustration de ladite saincte Chapelle, en laquelle ont esté conseruez iusques à nous tãt de venerables reliques, & le seruice faict auec si grande reuerence, qu'on peut nommer ce lieu le *Palladium*, c'est à dire la garde & tutelle de Paris.

Or en quel temps ayt vescu Maistre Iean Mortis, il apparoist par l'année 1457. cy dessus cottée, auquel temps il estoit Chantre de la saincte Chapelle. D'abondant, en ce mesme liure en la premiere partie, est faict mention du don des Regales qu'il obtint du Roy Louis XI. En l'an 1465. dont nous ferons mention cy apres. Et en la 8. partie est transcripte la

fondation d'vn obit perpetuel qu'il fit en la saincte Chapelle à son intention l'an 1471. au moys d'Aoust.

Ce bon Seigneur est enterré en l'Eglise des Celestins de Paris derriere le benoistier, vers la Chapelle saincte Marguerite, soubs vne tumbe de pierre, en laquelle, pour estre fort vsee, l'annee de son trespas ne se peut plus lire.

Sur ce subiect s'offre vne difficulté que ie n'ay voulu passer sans la remarquer. C'est que l'autheur au premier chapitre dit le Roy Louis 6. dict le Gros auoir basty vne Oratoire ou petite Chapelle en l'honneur de nostre Dame, au lieu où est de present construite & edifiee la saincte Chapelle. Et au second chapitre faisant mention de la mesme Chapelle, il la dit auoir esté bastie en l'honneur de sainct Nicolas. Sur quoy deux choses me semblent à remarquer: ou que l'autheur prend ce mot de Chapelle pour Chapellenie, confondant ensemble l'edification de ceste Chapelle, auec le seruice fondé en icelle: ou bien que si le Roy a edifié vne Chapelle, & en icelle fondé vne Chapellenie, que ceste Chapelle se doit entendre faite part & portion de la grande Chapelle nostre Dame, & non pas estre le total d'icelle: c'est à dire, qu'en la grande Chapelle nostre Dame, ou aupres d'icelle, il ayt edifié vne Chapelle de sainct Nicolas, & en icelle fondé vne Chapellenie, si ce n'est que par ceste Chapelle de S. Nicolas, se doiue entendre la Chapelle sainct Michel, qui est en la cour du Palais proche de la saincte Chapelle, ainsi appellee pour lors selon l'opinion de Corrozet. Mais laissant le iugement de ce au sage lecteur, ie passeray outre, suiuant mes premieres erres.

La premiere fondation d'vne petite Chapelle de nostre Dame qui estoit ou lieu, ou quel est du present construicte ou edifiee la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris.

1154. L'an mil cent cinquante quatre, ou lieu ou quel est de present construicte & edifiee la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris auoit vn Oratoire ou vne petite Chapelle, construicte en l'honneur de nostre Dame, par feu Loys Roy de France lors regnant. Et y auoit vn Chapellain lequel perceuoit chacun an deux muys de blé a Gonnesse, & six muys de * blé du hault ban, & trente sols parisis de cens bainels, pour le luminaire & seruice d'icelle Chapelle, & tant que le

C'est Louis 6. dit le gros

* Vin.

Roy ou la Royne ou leur lignee estoient ou Palais à Paris, ledict Chapellain auoit quatre pains, demy septier de vin, vne toise de chandelle, & deux deniers chacun iour pour cuisine Et s'y auoit les oblations d'icelle Chapelle. Mais quand le Roy y oyoit Messe, les Chappellains suiuant la Cour en auoient la moitiee. Et s'y la Royne y estoit, son Chapellain auoit la tierce partie de l'offrande, & se la Royne y oyoit Messe sans le Roy, son Chapellain auoit la moytiee de l'offrande, & le Chapellain d'icelle Chapelle l'autre moytiee.

Le sextier devin mesure decimale à vendanges contient six pintes & le demy sextier trois pintes. Toise de chandelle sõt six pieds

Comment ladicte premiere fondation de ladicte petite Chapelle fut renouuelee & augmentee.

L'an mil cent soixante Loys Roy de France lors regnant par ses lettres de celle datte, narre. *Quod pater suus bonæ memoriæ Rex Ludouicus, animæ suæ consulens, in honore Beati Confessoris Nicolai Parisius in Palatio Capellam constituerat: & de sacerdotis ibidem seruituri sustentatione magnifice prouiderat. Ipse Ludouicus filius & Rex tunc regnans obtentu remissionis peccatorum suorum, ipsum beneficium Capellano sancti Nicolai attributum conscribi fecerat,* cõstituoit audict Chapellain deux muys de froment chacun an à ville-neufue, & six muys de vin sur la treille du Roy derriere le Palais. Et se le vin y defailloit, lesdicts six muys de vin se prendroient sur le hault ban du Roy, *de redditu Coruesariorum*, & trente sols, & quatre pains, & demy septier de vin, & deux deniers pour cuisine, & toise de chandelle, tant que le Roy, ou la Royne, ou leur mere ou leur lignee demeureroiẽt à Paris. Et s'y auroit ledict Chapellain les oblations d'icelle Chapelle. Mais quand le Roy y seroit & ses Chapellains qui cheuauchoient auec luy l'offrande seroit partie par moitiee. Et semblalement auec le Chapelain de la Royne. Et quand la Royne y seroit auec le Roy le Chapellain de sainct Nicolas auroit la tierce partie de l'offrande.

1160. C'est Louys 7. dict le ieune.

La premiere fondation de la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris, faicte par Monsieur sainct Loys.

L'an mil deux cens quarante cinq Monsieur sainct Loys fonda & edifia en iceluy lieu en l'honneur de Dieu & de la saincte Couronne d'espines de nostre Seigneur Iesus Christ

1245.

Fondation premiere de cinq Chapellains en la saincte Chapelle, & leurs prerogatiues.

la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris, en l'estat qu'elle est de present. Et desiors y fonda & ordonna pour faire le seruice diuin cinq Prestres: dõt il voulut le Chapellain de ladicte vielle Chapelle estre l'vn. Et si voulut que l'õ les appellast principaux & Maistres Chapellains. Et que chacun deux eust auec soy vng Prestre soubs Chapellain, & vn Clerc Diacre ou soubs-Diacre. Et que chacũ d'iceux cinq principaux Chapellains eust par an, *Pro corpore Capellaniæ*, vingt liures Parisis en Chastelet sur la Preuosté de Paris. Et du consentement de Messire Mathieu qui tenoit le benefice de ladicte vieille Chapelle, auquel benefice il auoit de son bon gré expressément renoncé, mondict Seigneur sainct Loys voulut & octroya que tout ledict benefice auec toutes ses reuenues & oblations de Messes & emoluments, comme contenu est plus à plain és lettres, *Defunctorum attaui Ludouici*, *& proaui Ludouici*, *suorum prædecessorum Franciæ Regum*, fussent en augmentatiõ desdictes cinq principales Chapellenies & egaument diuisees entre eux cinq principaux Chapellains; voulut aussi Monsieur sainct Loys, & ordonna par icelles ces mesmes lettres, qu'il y eut deux Marregliers Diacres ou soubs-Diacres: & leur donna, *pro beneficio*, à chacun quinze liures Parisis par an, à les prendre aussi en Chastelet de la Preuosté de Paris. Et oultre ce ordonna aux dessusdicts principaulx Chapellains & deux Marguillers & à leurs Chapellains & Clers chacun iour distributions, à les prendre des oblations qui se feroient en icelle saincte Chapelle: excepté les oblations qui se feroient és Messes és mains des Prestres, lesquelles seroient ausdicts principaulx Chapellains. Aussi par ces mesmes lettres Monsieur sainct Loys voulut & ordonna que chacun desdicts cinq principaux Chapellains, quand il deseruiroit à son tour en ladicte saincte Chapelle, qui vault autretant à dire quand il seroit semmanier, dormist chacune nuict en icelle saincte Chapelle auec lesdicts Marregliers. Et que celuy d'iceulx principaux Chappellains qui y coucheroit, eust plus que les autres par chacune nuict, trois deniers à Matines. Et que chacun d'iceux cinq principaux Chapellains peut faire suppleer son default ou absence quand à l'office diuin à son tour, & à couchier en ladicte saincte Chapelle quand il auroit legitime empeschement: & que le

Institution de deux Marguilliers.

soubs-Chapellain preinst autre tant en distributions que le principal Chapellain son maistre prendroit, *Si in officio illo personaliter deseruiret.* Et voult le luminaire d'icelle saincte Chapelle ainsi que par luy estoit ordonné, & les trois cierges és trois bassins d'argent ardens deuant les sainctes reliques & deuant l'autel, chacun du moins de trois liures, par chacun desdicts principaux Chapellains à son tour successiuement, estre faicts desdictes oblations, & des soixante sols parisis de rente d'ancienneté octroyees pour le luminaire de la deuant dicte Chapelle vieille. Et aussi voult les voirrieres d'icelle saincte Chapelle, toutesfois que besoing seroit, estre refaictes, & reparees, & tenues en bon estat desdictes oblations. Et lesdictes choses accomplies s'il y auoit residu, Monsieur sainct Loys le voult estre loiaumẽt reserué à sa volonté & ordonnance tant qu'il viuroit. Et au regard de la liuree que Messire Mathieu iadis Chapellain de ladite vieille Chapelle, *Dicto Rege, siue Regina, vel prole regia præsentibus in Palatio Regio Parisius, percipere consuerat*, ledit Roy Monsieur sainct Loys ordonna, que ledict Messire Mathieu l'vn desdicts principaux Chapellains tant qu'il viuroit en l'office de ladicte saincte Chapelle, perceuroit icelle liuree. Et quant il seroit mort, ou qu'il n'en seroit plus Chapellain, le Chapellain semanier perceuroit ladicte liuree. Et au regard de la Chapelle d'embas, il ordonna que chacun iour, *Saluo capellæ superioris seruitio, per aliquem de Capellanis principalibus siue de subcapellanis eorum, vno sibi de clericis assistente, diuina ibidem officia celebrentur.* Et que lesdicts principaux Chapellains, Marregliers, & leurs successeurs iureroient, *quod in Capella prædicta continuam facerent residentiam bona fide.* Iureroient aussi lesdicts principaux Chapellains leurs successeurs & tous leurs soubs-Chapellains & Clercs, & les Marregliers dessusdicts que bien & loyaument ils l'y garderoient & à ses heritiers Roys toutes les sainctes reliques, & tout le Thresor de ladite saincte Chapelle, & reserua Monsieur S. Loys à luy & à ses hoirs le droict de conferer lesdites chapellenies principalles, & aussi les Marregleries quãd elles vacqueroient. Et en toutes les choses dessusdictes retint & reserua à soy toute puissance tant qu'il viuroit d'adiouster diminuer, ou muer, *circa statum prædictæ Capellæ* comme bõ luy sembleroit.

Reglement pour le luminaire.

Pour les verrieres.

Et pour la liuree de Messire Mathieu.

Residence enioincte à ceux de la saincte Chapelle.

La seconde fondation de ladicte saincte Chapelle dudit Palais à Paris, faicte par Monsieur sainct Loys à Aigues mortes.

1248. Nouueau reglement pour les cinq Chapellains, & trois Marregliers.

L'an mil deux cens quarante huict, Monsieur sainct Loys estant à Aigues mortes, voulr, statua, & ordonna en ladicte Chapelle en l'honneur de Dieu & de ladicte saincte Couronne, cinq principaux ou Maistres Chapellains, Prestres, & que chacun d'eux fut tenu auoir auec soy vn Prestre sous-Chapellain, & vn Clerc Diacre ou soubs-Diacre: Et trois Marregliers, aussi Prestres, & qui seroient pareillement tenus auoir auec soy chacun vn Clerc Diacre ou soubs Diacre. Et que l'vn deux presidast entre eux, auquel ils seroient tenus obeyr. *Et quod ipse contradictores, & rebelles per substractionem beneficiorum, & alias, posset conuenienti districtione punire.* Et donna à chacun d'eux cinq principaulx Chapellains, *In beneficium & sustentationem.* Et ausdicts trois Marregliers, *pro beneficio*, par an, moytiee à la Toussaincts, & moytiee à l'Assention, a chacun vingt cinq liures parisis, à les prendre en son Chastelet sur la Preuosté de Paris, iusques à ce que autre part il les eut competemment faict assigner. Et que celuy qui ainsi presideroit, eut par an quinze liures parisis, *præ cæteris in beneficio*, Et a les prendre aussi au Chastelet de Paris en la maniere dessus exprimee: du consentement aussi de Messire Mathieu, qui tenoit le benefice de ladicte vielle Chapelle, lequel de son bon gré expressement y renonca, Monsieur sainct Loys de rechef voulr & octroia que tout ledict benefice, auec toutes ses reuenues & oblations, venans és Messes, és mains des Prestres, & emoluments, s'y comme il est contenu és lettres, *defunctorum attaui Ludouici & proaui Ludouici, suorum prædecessorum Franciæ Regum*, fussent en l'augmentation desdictes cinq Chapellenies, & trois Marregleries, & egaument diuisees entre eux cinq principaux Chapellains, & trois Marregliers. Et au regard de la liuree que prenoit messire Mathieu, iadis Chapellain de ladicte vieille Chapelle, Monsieur sainct Loys en ordonna comme il auoit faict par sa fondation de l'an 1245. Et semblablement des distributions pour lesdicts cinq principaux Chapellains, & trois Marregliers: Et pour leurs soubs-Chapellains & Clercs, lesquelles se feroient des oblations qui par an seroient faic-

tes

tes en ladicte saincte Chapelle: Excepté les oblations qui se feroient és Messes és mains des Prestres, lesquelles seroient ausdicts principaux Chapellains & Marregliers. Et que le luminaire le fist en icelle saincte chapelle par lesdicts Marregliers des obuentiõs & oblations dessusdictes, auec les soixante sols de rente qui estoient d'ancienneté ordonnez pour faire le luminaire de ladicte vieille Chapelle, en la maniere qui s'ensuit. C'est à sçauoir que continuellement iour & nuit ardissent és trois baissins d'argent deuant le grand autel trois cierges, chacun du poids de trois liures és iours priués, c'est à dire sans feste à Vespres, à Matines, à la grande messe sur ledict grand autel, deuant les sainctes reliques, quatre cierges. Es festes de neuf leçons, & és Dimanches six cierges. Ez festes demy doubles, huict cierges, és festes doubles douze cierges, Es festes annuelles vint quatre cierges. *Quorum cereorum qui libet ponderabit duas libras.* Et outre ce qu'en toutes festes annuelles, à la messe, à Matines, à Vespres premieres & secondes, & tous les iours que se feroit messe solemnelle des sainctes reliques, que à la messe ardissent 12. cierges chacun de 2. liures à l'entour de la Chapse desdictes sainctes reliques, c'est à sçauoir 6. cierges d'vn costé, & 6. cierges de l'autre: & semblablement touttes fois que dedans les octaues de la susception de la saincte Croix: de la saincte Couronne, ou des sainctes reliques on celebreroit messe solennelle de la saincte Couronne: de la saincte Croix, ou des sainctes Reliques. Ordonna aussi les voirrieres de ladicte saincte Chapelle estre refaictes & reparees, & gardees en bon estat desdictes obuentiõs & oblations. Et lesdictes choses accõplies s'il y auoit aucun residu, Monsieur sainct Loys vouloit qu'il fust reserué pour le conuertir ou defaut d'iceluy luminaire, ou és autres vsaiges d'icelle saincte Chapelle. Et s'il y auoit peu desdictes oblations & obuentions pour fournir les choses dessusdictes, il voulut que l'on perceut des deniers de luy, & de ses successeurs Roys de France, autretant qu'il en defauldroit au temple iusques à ce qu'il eut sur ce autrement ordonné. Voulut aussi Monsieur sainct Loys par ces mesmes lettres, & ordonna, que chacun desdicts cinq principaux Chapellains quand il deseruiroit à son tour ladicte

Pour le luminaire.

Pour les voirrieres.

Les Marguilliers & Semanier

doibuent coucher en la saincte Chapelle.

saincte Chapelle, qui vault autretant à dire, quand il seroit sepmannier, dormist chacune nuict en icelle saincte Chapelle auec lesdicts Marregliers, *quos omnes in eadem Capella iacere volebat omni nocte, vt circa sanctarum reliquiarum custodiam iuges excubiæ perseuerent.* Et que celuy desdicts cinq principaux Chapellains qui y coucheroit, eut plus que les autres pour chacune nuict 3. deniers à Matines. Et que chacun d'iceux principaux Chapellains peut faire supleer son default en absence quand à l'office diuin a son tour, & à couchier en ladite saincte Chapelle, quand il auroit legitime empeschemẽt. Et que le soubs Chapellain prist autretant en distributions que le principal Chapellain son maistre prendroit, *si in officio illo personaliter deseruiret.* Et au regard de la Chapelle d'embas Monsieur sainct Loys ordonna que vn chacun iour, *Saluo capellæ superioris seruitio, per aliquem de Capellanis principalibus siue de subcapellanis eorum, vno sibi ad minus de Clericis assistente, diuina officia celebrentur ibidem.* Et iureroient tous, comme il est contenu en sadicte fondation de l'an 1245. & ordonne que le Maistre Chapellain aura quinze liures, *præ ceteris in beneficio, percipiendis in Casteleto parisius, eo modo qui superius est expressus & in festis duplicibus & annualibus, duplam distributionem.* Et retint & reserua par icelle ses lettres à luy & à ses hoirs Roys de France, toute puissance de adiouster, diminuer, ou muer esdictes choses, & autres touchant l'estat de ladicte saincte Chapelle, ainsi qu'il luy plairoit en ordonner. Reteint aussi à soy & à ses hoirs Roys de France, *plenum ius & perpetuam potestatem*, de ordonner à son plaisir & faire sa volonté de toutes lesdictes reliques, & de tout leur aornemẽt & de tout le tresor qu'il auoit mis, ou qu'il mettroit de la en auant en ladicte saincte Chapelle, en or, en argent, en pierres pretieuses, & aornements d'icelle, & d'autres choses quelconques. Et prioit ses hoirs, que lesdictes sainctes reliques, ne leur aornement, ou d'aultre chose du tresor qu'il y auoit mis en or, argent, pierres pretieuses ou aultres choses, ils n'en ostassent ne souffrissent estre osté le temps aduenir.

Don de Monsieur sainct Louis de huict muids de froument à la mesure de Senis, auec les autres quatre muids à Gonnesse & à Ville-neufue & treize muids & demy de vin.

1256. L'an mil deux cens cinquante six, Monsieur sainct Louis

donna ausdits principaux Chapellains & Marregliers *Deo famulantibus in dicta sacra Capella, in augmentum redditus, ad perpetuam per annum distributionem faciendam, inter singulos eorumdem*, huict muids de froment, à la mesure de Sens, sur la preuosté de Sens, auec les quatre muids que prenoit le Chapellain de ladite vieille Chapelle à Gonnesse, & à Ville-neufue, dont dessus est parlé, pour faire distribution de pain entre eux, *tam diebus solemnibus, quam profestis.*

Bled pour le pain de la saincte Chapelle 12. muids.

Plus par ceste Chartre Royale il leur donna treize muids & demy de vin. Et outre ce demy, vn arpent sur la bource commune de l'Eglise, pour fournir le quatorzieſme muid dudit vin: pour la double portion du Maistre Chapellain à present appellé Threſorier de ladite saincte Chapelle. Lesquels treize muids & demy de vin, ont touſiours esté payez par les gens du Roy, au preſſoir le Roy, derriere S. Estienne des Grecs, iuſques en l'an 1300. Et depuis ledit an, ils ont esté payez audict lieu par P. des Grecs, iuſques à l'an 1336. Et apres par ceux du hault pas. Et ſur cey eut accord paſſé par Arreſt de Parlement l'an 1364. entre leſdits Threſorier & Chanoines, & le Chapellain de S. Michel en ladite baſſe Chapelle, & celuy de ſainct Louis & noſtre Dame d'vne part. Et les Commandeurs & freres du hault pas, lez Paris d'autre part. Et depuis y eut vn autre Arreſt de Parlement l'an 1402. & depuis encores vn autre accord par Arreſt de l'an 1434. Et auſſi du droict dudit vin appert par vne chartre Royale de l'an 1301. en Mars, laquelle ſe trouue au Threſor des Chartres du Roy.

Comment Monſieur ſainct Louis eſtant à Aigues mortes, ordonna que le maiſtre Chapellain de ladicte ſaincte Chapelle, à preſent appellé Threſorier, prinſt double en gros & en diſtributions. Et quinze liures pariſis qu'il auoit accouſtumé prendre auant les autres en la Preuoſté de Paris, & manda à trois ſes Conſeillers qu'on aduiſaſt comment il ſeroit aſſiette de ſept cens liures chacun an à ladite ſaincte Chapelle. 1270.

C'eſt l'annee qu'il deceda Threſorier appellé anciennement Maiſtre Chapellain.

L'an mil deux cens ſoixante & dix, Monſieur ſainct Louis eſtant à Aigues-mortes, voulut & ordonna que le Maiſtre Chapellain de ladite ſaincte Chapelle (qui eſt à preſent appelle Threſorier) *qui pro tempore ipſius ſacræ Capellæ, reliquarum & perſonatuum omnium curam gerit, ſen geret in poſterum,*

præ cæteris in omnibus, ex tunc & deinceps, prenit double tant en distribution que en gros, *dignum est enim, vt qui in solicitudine præcedit & onere, in emolumento cæteris præferatur & honore.* Et aussi les quinze liures parisis qu'il auoit accoustumé prendre & perceuoir *præ cæteris*, chacun an *in Præpositura Parisiensi*. Et voulut qu'il les perceut en ladicte Preuosté; cõme autresfois il auoit ordonné. Et manda & commist *vices suas* à ses Conseillers, l'Abbé de sainct Denys, l'Archediacre de Bayeux, & le Thresorier de sainct Franbour de Senlis, pour ce qu'il estoit lors occupé en plusieurs negoces & distraict, & que encores il n'auoit assigné ausdicts de la saincte Chapelle leurs reuenus & distributions en certaines choses & lieux, comme il estoit expedient. Que lesdicts Conseillers auisassent comment Monsieur sainct Louis les pourroit seurement assigner desdictes reuenues, & distributions, mais que l'assignation n'excedast sept cens liures chacun an. Et que selon ce qu'il leur seroit assigné, que de tant cessast du tout le payement de ce que parauant lesdicts de la saincte Chapelle perceuoient en la Preuosté de Paris, & au Temple. Et que le luminaire d'icelle saincte Chapelle fust touſiours entretenu & continué, selon qu'il estoit contenu en ses lettres dessus transcriptes.

Fondation premiere de la saincte Chapelle 700. liures par an.

Comment quand le Roy, ou la Royne, ou leurs enfans sont à Paris, quelle liuree de pain, de vin, de chandelles, & d'argent pour cuisine doiuent auoir les Chapellains de ladite saincte Chapelle, que à present on appelle Chanoines.

Liuree pour pension & distribution Royale.

1275. L'an mil deux cens soixante & quinze, Philippes 3. Roy de France, fils de sainct Louis, *Diuini amoris intuitu*, octroya aux Chapellains de sa Chapelle Royale à Paris, que quand il aduiendroit qu'il demeuraſt, ou qu'il seroit à Paris en ses manoirs, ou à Paris au Tẽple auec la Royne, à disner ou à souper, qu'ils euſsẽt & perceuſſent chacun iour vne liuree entiere. C'est à sçauoir, huict denrees de pain, vn sextier de vin, tel qu'on le liuroit aux Cheualiers: quatre deniers pour cuisine, *& duodecim frusta minoris candelæ in perpetuum.* Et quant la Royne y seroit, ledict Roy absent, ils auroient seullement par iour demie liuree. Et quant ses enfans, ou l'vn d'eux, tant qu'ils seroient en sa main bournie, y seroient, ou demeureroient à disner ou à souper, le Roy ou la Royne

Sextier de vin sept. six pintes.

absens, ils auroient seulement liurée par iour quatorze deniers.

Note.

(Mainbournie) *Mainbournia*, c'est defence, tutelle, cure & garde. Et Mainbour, est celuy soubs la protection & garde duquel on est. *Lib. 6. Capitularis Regum, cap. seu Articulo 223. Vidua, orphani & minus potentes, sub Dei defensione, & nostro Mundeburdo pacem habeant.* Sur ce passage voyez les Autheurs qu'allegue François Pithou *in suo Glossario*. Et specialement de Iudith fille du Roy Charles le Chaulue que rauit Baudouyn de Flandre. *Filiam (inquit) nostram viduam, secundum leges diuinas & mundanas sub tuitione Ecclesiastica, & regio Mundeburde constitutam, Balduinus sibi furatus est in vxorem.* Et Oliuier de la Marche en ses memoires non encores imprimez, dict page 16. que Maximilian Empereur estoit Mainbour, & pere de Philippes d'Austriche. Et page 104. il adiouste, que par puissance il estoit separé de la Mainbournie & tutelle, que pere doibt auoir de son enfant par tout droict & bonne coustume.

Comment Philippes 3. Roy de France, fils de Monsieur sainct Louis, assist sur sa reuenue de l'Arche du grand pont, & des Halles de Paris, ac theloneo earumdem, sept cens liures Parisis de rente, pour les cinq principaux Chapellains, & trois Marregliers, à present appellez Chanoines.

L'an mil deux cens soixante & dixhuict, Philippes lors Roy de France, narration faicte en brief de la fondation de ladicte saincte chapelle faicte par feu son pere Monsieur sainct Louis, & de l'institution des cinq principaux Chappellains, & trois Marregliers, & des chapellains & clercs, en leur assignant pour leur sustentation certaines reuenues tant en la Preuosté de Paris, que au Temple, iusques à ce qu'il leur en fust faict assiette sur certaines choses & lieux. Et du double, & des quinze liures pour le maistre chapellain d'icelle, à present appellé Thresorier, *qui ipsius basilicæ reliquiarum & personarum, impositerum curam geret, duplum in omnibus percipiat, & insuper quindecim libras annui redditus percipiat annuatim*, Et que sondit feu pere pour l'occupation qu'il auoit euë, n'auoit encores faict assiette desdictes reuenues: ledit Roy Philippes leur assist sur les reuenues 1278.

de l'Arche du grand Pont, & des Halles de Paris, *ac theloneo earumdem*, sept cens liures parisis de rente perpetuelle, à les perceuoir & payer à Paris, au Temple, ou ailleurs, sur le Threſor du Roy, ou qu'il fuſt à deux termes, ſçauoir à l'Aſcenſion & Touſſaincts par moitiee, & qu'ils fuſſent preferez à tous ceux qui de là en auant y perceuroient aucune choſe. Et dés lors en auant ledit Roy Philippes ordonna que la ſolution de ce qu'ils perceuoient ſur la Preuoſté de Paris au Temple, par l'octroy de ſon feu pere Monſieur S. Louis ceſſeroit du tout: Et voulut que leſdictes reuenues fuſſent payees & diſtribuees auſdicts de la ſaincte Chapelle par la main dudict Maiſtre Chapellain, que de preſent on appelle Threſorier, *qui eiſdem præeſſet pro tempore, cuius tenerentur parere mandatis, ab eo (ſi contradictores aut rebelles forent) per ſubſtractionem beneficiorum ſuorum, vel aliàs conuenienti diſtrictione puniendi, ſecundum quod alias per dictum ſuum genitorem fuerat ordinatum.*

1318. L'an mil trois cens & dixhuict, Philippes 5. dict le Long Roy de France & de Nauarre fit conſtitution & aſſiette de dix ſept cens, cinquante deux liures, neuf ſols, trois deniers tournois de rente perpetuelle admortie ſur les fieffermes de Caen & de Bayeux en Normandie, pour la fondation de cinq nouuelles prebendes, & quatre Chapelles perpetuelles que ſon pere Philippes le Fort auoit ordonné par ſon teſtament eſtre faicte en ladicte ſaincte Chapelle, outre les huict principaux Chapellains, l'vn deſquels Monſieur ſainct Loys auoit appellé Maiſtre Chapellain, *volens idem Rex Philippus eoſdem Magiſtrum Capellanum Capellæ prædictæ Theſaurarium merito tamquam tanti theſauri ſicut dictarum reliquiarum cuſtodem & miniſtrum, & dictos Capellanos principales Canonicos appellauit.* Par ceſte lettre le Roy ſe declare guarent du reuenu aſſigné pour la S. Chapelle.

La conſtitution & aſſiette de dix huict muys, trois ſeptiers, trois minots de froment meſure de Sens, de rente perpetuelle & admortie, ſur toute la recepte du Roy audict Sens pour le pain de Chapitre de ladicte ſaincte Chapelle.

1318. Ledict an mil trois cens dix huict, ledict feu Philippe Roy de France & de Nauarre, voulant que les cinq nouueaux

Chanoines, par son feu pere Philippe Roy de France, & luy fondez eussent distribution de pain comme les autres, & en augmentation d'icelle fondation, par ses lettres ou chartres Royalles, donna dix muys, huict septiers, & cinq boisseaux de froument à la mesure de Paris, à les prendre en ses greniers de Sens, outre les dessusdicts huict muys donnez par Monsieur sainct Loys audict lieu & mesure de Sens l'an 1256. Et si voulut que deux muys que lesdicts Threſoriers & Chanoines prenoient sur le Chastelet à Paris à la mesure de Paris ils les prinsent esdicts greniers de Sens, en deschargeant ledict Chastelet. Et voulut & ordonna que quiconque seroit Preuost de Sens, qu'il payast ledict grain au terme de Toussaincts, à peine de vingt sols pour iour ledict terme passé. Et le Roy Iehan lors Roy de France l'an 1355. en Feburier estant au Louure les Paris approuua & confirma lesdictes lettres & tout leur contenu. Et leur assigna & assist tout ledict bled sur lesdicts greniers & sur toute sa recepte dudict Sens. *Quod ad mensuram Senonensem deductum, ad decem & octo modios cum tribus sextariis, & tribus minotis frumenti, dicitur ascendere, ipsum bladum super dictis granariis si sufficient. Alioquin, quod propter sterilitatem bladorum, aut onera eorum, qui ibidem bladi reddituum percipiunt, vel alias, de eo defecerint, de & super denariis receptæ Senonensis prædictæ in valore, quo tunc dictum bladum fuerit, perpetuo annis singulis, ad terminum in supra scriptis litteris declaratum per eosdem Thesaurarium & Canonicos, præsentes & futuros, percipiendum & habendum, vt inde bladum ad opus dictarum distributionum valeant comparare.* Et mande au Recepueur de Sens qui estoit ou qui seroit & à son Lieutenant ainsi le faire. Et veult & commande aussi estre allouë par ses gens des Comptes.

Notez que le Louure estoit hors Paris.

L'an mil quatre cens & trois, le Roy Charles sixiesme de ce nom informé de la diminution ou decadence des susdictes fieffermes de Caen & Bayeux pour les guerres qui auoient esté au pays de Normandie, qui y fut trouuee audict an estre de huict cens, trente cinq liures, quatorze sols, cinq deniers tournois, qui sont à Paris six cens soixante & huict liures, vnze sols, sept deniers & pitte, assist & assigna à icelle saincte Chapelle, sur cinquante changes, & cinquante & vne forges dessus le grand pont de Paris, & sur certaines lo- 1403

Notez le pont au Change,

estre appellé le grand pont.

ges appentiz ou estaus seans à l'entour dudict pont; & dudit palais, pareille somme de huict cens trente, cinq liures quatorze sols, cinq deniers tournois, qui font comme dict est, à parisis six cens, soixante huict liures: vnze sols sept deniers pitte parisis, qu'il bailla en assiette de rente a ladicte saincte Chapelle pour fournir & faire valoir, comme tenu y estoit, ladicte premiere assiete de rente de dix sept cens cinquante deux liures, neuf sols trois deniers tournois.

Octroys ou dons faicts par le Roy Charles septiesme des regales des Archeuesques & Euesques de ce Royaume, à ladicte saincte Chapelle, & ausdicts Threforiers & Chanoines d'icelle.

1438. L'an mil quatre cens trente huict a Bourges le dixiesme iour de Decembre le Roy Charles septiesme, ouye la supplication des Threforier & Chanoines de ladite saincte Chapelle alleguans la diminution des rentes & reuenues ordõnees pour la fondation d'icelle saincte Chapelle par Monsieur sainct Loys & ses successeurs Roys de France. & aussi l'obligation que ledit Seigneur auoit à fournir & faire valoir icelles rentes & reuenues, voult & ordonna que tous les prouficts & emolumens desdictes Regales qui escherroient en ce Royaume, iusques à trois ans lors prochains auenir, fussent distribués ou conuertis és reparations & soustenemens de la fabrique, luminaire, nourriture & alimens des enfans de cueur de ladicte saincte Chapelle, & és autres necessitez d'icelle.

1440. L'an mil quatre cens quarante, à Langres, le dix septiesme de Feburier, ledit seigneur Roy octroia de rechef lesdicts regales ausdicts Threforier & Chanoines, du dixiesme Decembre 1441. iusques à autres trois ans ensuiuans: pour emploier la moitiee à l'entretenement du diuin seruice d'icelle. Et sur l'autre moitiee prendre 40. liures parisis pour l'augmentation du luminaire d'icelle saincte Chapelle: attendu que l'assignation baillee par le Roy pour ledit luminaire estoit bien petite. Et aussi le vestement des Maistre & enfans de cueur d'icelle saincte Chapelle. Et le residu, pour employer en la reparation des voirrieres & autres necessitez d'icelle,

1444. L'an mil quatre cens quarante quatre, à Nancey, le septiesme

ieſme d'Octobre, ledit ſeigneur de rechef octroya leſdictes regalles auſdicts Threſorier & Chanoines, iuſques à quatre ans, à compter du iour que finiroient leſdicts prochains precedans trois ans, pour emploier la moitiee en la continuation & entretenement dudit diuin ſeruice en icelle. Et l'autre moitiee és reparations neceſſaires de ladicte Chapelle, par l'aduis des gens des Comptes, & Threſoriers de France, ou de l'vn d'eux.

L'an mil quatre cens cinquante deux, le dixieſme de Mars, aux Montils les Tours, ledit ſeigneur Roy octroya de rechef leſdictes regales auſdicts Threſorier & Chanoines pour trois ans, à compter du iour & terme de la fin dudit dernier don & octroy, qui encores duroit, pour en emploier la moitiee audit diuin ſeruice, & l'autre moitiee és reparations, & autres neceſſitez & charges d'icelle. Moyennant & parmy ce, ledit ſeigneur Roy entendoit demeurer quicte de tout ce qui luy pouroit eſtre demandé, tant à cauſe dudit diuin ſeruice, comme auſſi des reparations & autres neceſſitez & affaires, qui pendant le temps d'iceulx trois ans, pouroient & deuroient eſtre faicts, & continués en ladicte ſaincte Chapelle, pour tant que monteroient icelles regales leſdicts trois ans durans. Et depuis ledit ſeigneur Roy renouuella l'octroy deſdictes regalles iuſques à l'an mil quatre cens cinquante ſept. 1452.

Et eſt bien à noter que par tous les deuandicts octrois où dons faicts par le Roy (comme dit eſt) deſdictes regales, les prouficts d'icelles regalles ont eſté receus & diſtribuez par vn receueur general à ce commis de par le Roy. C'eſt à ſçauoir par certain temps par Guillaume Nicolas Bourgeois de Paris: Et depuis par certain temps par Nicolas Malingret Huiſſier de la Chambre des Comptes.

L'an mil quatre cens cinquante huict, le vingt ſeptieſme d'Auril le Roy eſtant à Tours octroia de rechef pour ladicte ſaincte Chapelle leſdictes regalles iuſques à quatre ans enſuiuans. Mais il ordonna icelles regalles eſtre receues par les recepueurs ordinaires des lieux plus prochains, où eſcherroient leſdictes regalles, & par eulx eſtre baillees au Changeur du Threſor du Roy par ſes deſcharges: pour les conuertir & emploier par ledit Changeur en la refection & repare- 1458.

mens des ornemens de ladicte saincte Chapelle, ainsi que par les gens des Comptes du Roy seroit ordonné. Et par rapportant les lettres royaux dudit octroy, signees de la main du Roy, & certification desdicts gens des Comptes, touchant ladicte refection & reparations desdicts aornemens & vestemens, le Roy veult & mande par icelles lettres, tout ce que par ledit Changeur auroit este distribué en ce que dit est, estre alloué és Comptes, & rabatu de la recepte dudit Changeur par lesdicts gens des Comptes. Signé icelles lettres, Charles par le Roy Chaligault.

1465. En l'an mil quatre cens soixante & cinq, le quatorziesme Septembre, iour de l'exaltation de la saincte Croix, le Roy Louis vnziesme, estant en la haulte saincte Chapelle du Palais de Paris & faisant ses prieres à nue teste deuant la Chasse des sainctes reliques, qui estoit ouuerte, Maistre Iehan Mortis Chantre de ladite Chapelle, luy fit requeste verballe, qu'il luy pleut donner toutes les Regalles de son Royaume qui vacqueroient le reste de sa vie: ce qu'il accorda. A la charge d'en emploier la moitiee à l'entretenement du diuin seruice, & l'autre en linge, ornemens, vitres, & autres reparations de ladicte saincte Chapelle. Et au mesme iour il constitua recepueur desdictes Regalles Nicolas Malingret Huissier en la Chambre des Comptes.

Comment & quand les Thresorier & Chanoines de ladicte saincte Chapelle commencerent à porter Aulmuces grises.

1371. L'an mil trois soixante & vnze, en Ianuier, le Roy Charles cinquiesme par ses lettres patentes en lacs de soye & cire verde, statua & ordonna, que les Thresorier & Chanoines de la saincte Chapelle vsacent de là en auant d'Aulmuces grises, *feu de pellibus grisis fourratis*, à la difference des aultres Ecclesiasticques de Paris qui en portent de noires Et de grace speciale leur donna les premieres Aulmuces grises, pour ceste fois seulement: auec inhibition & deffence de n'en reprendre de noires.

Priuilege de l'exemption de ladicte saincte Chapelle, & des personnes d'icelle. De la iurisdiction du Thresorier. Et que les residans en icelle perceuoient les fruicts de leurs autres benefices.

Par Priuileges Apostoliques tant du Pape Iehan 22. au

premier an de son pontificat en Auignon, que du Pape Benoist vnzieſme auſsi au premier an de son pontificat à Viterbe, au ſeul Threſorier de ladicte ſaincte Chapelle appartient la cure & iuriſdiction des Chanoines, Chapellains & Clercs du cueur d'icelle. Et ſont exemps de la iuriſdiction ordinaire de l'Eueſque de Paris, Dioceſain, & de l'Archeueſque de Sens Metropolitain & de leurs ſucceſſeurs & de tous autres ordinaires. Et en reſidant en icelle ſaincte Chapelle ils percoiuẽt leurs gros fruicts de tous leurs autres beneficesquelsconques, *cum cura vel ſine cura, etiam ſi dignitates vel perſonatus exiſtant, cum ea integritate, cumqua illos perciperent, ſi in Eccleſiis in quibus illa obtinent perſonaliter reſiderent. Et ad reſidendum in eis interim minime teneantur: cottidianis diſtributionibus duntaxat exceptis.* Et que à ce par aucuns ils ne puiſſent eſtre contraincts, nonobſtant quelconques ſtatuts ou couſtumes des Egliſes où ſeroient leſdicts benefices, *Iuramento confirmationis ſedis Apoſtolicæ, vel quacumque alia firmitate roboratis, ſeu quibuſcumque litteris & indulgentiis Apoſtolicis, de quibus ſpecialem in his literis Apoſtolicis fieri oporteret mentionem: prouiſo quod eadem beneficia debitis obſequiis non fraudentur & animarum cura in eis quibus illa imminet nullatenus negligatur.*

Extraict de la ſeconde partie du liure de Iean Mortis.

Priuilege Apoſtolique, que nul ne peut promulguer ſentence d'excommuniment, de ſuſpenſion ou d'interdit en ladite ſaincte Chapelle, ou és perſonnes conſtituees, ou à conſtituer en icelle, ſans eſpecial mandement du Pape, faiſant mention de ces indulgences.

Le Pape Innocent quatrieſme en l'an premier de ſon pontificat, *Cum eſſet Laterani,* octroya à Monſieur ſainct Louis Roy de France, *tempore ædificationis ſacræ capellæ, quam ſuis ſumptibus duxerat tunc conſtruendam infra ſepta domus Regis, operante ſuperante materiam: vt ibidem ſanctiſsima Corona ſpinea, ac aliæ præcioſæ reliquiæ, quas de ligno crucis, & alijs ſacris habere deſignoſcebatur, ſub veneranda cuſtodia conſeruarentur: vt nullus in ſacram Capellam Palatij Pariſius, vel perſonas inibi conſtitutas, aut conſtituendas, excommunicationis, ſuſpenſionis, vel interdicti ſententias, abſque ſpeciali mandato ſedis Apoſtolicæ, faciente de hac indulgentia plenam mentionem, promulgare valeret. Quas ſi per præſumptionem cuiuſquam promulgari forſitan cõtin-* 1242.

gerit, decernebat irritas & inanes. Et auſſi y octroya pareil priuilege le Pape Iean 22. l'an premier de ſon Pontificat, en Auignon.

Hault pas.

Du vin deu chacun an de rente à ladicte Saincte Chapelle.

Extraict de la quatrieſme partie du liure de Iean Mortis.

Des deſſuſdicts treize muys & demy de vin de Hault pas, qui ſont diſtribués chacun an aux Threſorier & Chanoines de ladicte ſaincte Chapelle, auſſi bien aux abſens qu'aux preſens, chacun vn muy. Et doit le muy contenir dix-huict ſextiers de vin chauld en vendanges, ou ſeize ſextiers de vin froid apres la ſainct Martin, & de mere-goutte. Et doiuent ceux de Mureaulx venir querir au Palais les vaiſſeaulx de l'Egliſe vuys, & les ramener plains au Palais à leurs deſpens, & demander congié auſdicts Threſorier & Chanoines de la ſaincte Chapelle de y vendanger. Audict Threſorier le double: mais le demy muy qu'il faut pour ſon double, ſe prend ſur la bource commune de ladicte ſaincte
1457. Chapelle. A eſté ceſt an receu par compoſition faicte auec le Chantre de ſainct Honoré, Chapellain de ſainct Michel, en la baſſe Chapelle de ladite ſaincte Chapelle: lequel pour tous leſdits treize muys & demy pour leditan, a payé vingt ſix eſcus. Pour ce, 26. eſcus.

Priuilege Apoſtolique, comment le portier, le concierge, le iardinier, & deux guettes du Palais, & tous les familiers des Chanoines ſont de la iuriſdiction de mondit Seigneur le Threſorier.

1319. Extraict de la ſeptieſme partie du liure de Iean Mortis.

L'an quatrieſme du Pontificat du Pape Iean 21. à la ſupplication de Philippes 5. dict le Long, Roy de France & de Nauarre, ledict Pape octroya audict Threſorier de ladicte ſaincte Chapelle, que le portier, le concierge, le iardinier, *& duo ſpeculatores ſeu cuſtodes vigiliarum noctis Regalis Palatij Pariſienſis*, & tous les familiers des Chanoines de ladite ſaincte Chapelle, *eidem Theſaurario, tanquam membra capiti, ſentirent ſe ſubeſſe; vt pro commiſsis per eos infra muros Palatij ſupradicti, ſic iuriſdictionem in eos valeret exercere, ac haberet in eiſdem: prout exercebat & habebat in Canonicos, Capellanos & Clericos dictæ Capellæ: quorum animarum curam, & iuriſdictionem totalem, idem Rex aſſerebat eundem Theſaurarium habere.*

Priuilege Apostolique aux Thresoriers de ladite Saincte Chapelle pour vser de Mittre, Anel, & autres ornemens Pontificaux: mais non pas de baston Pastoral.

Par priuilege du Pape Clement 7. donné en Auignon, au second an de son Pontificat, octroyé à la supplication du Roy de France, François de Valois, il est permis au Thresorier de ladite saincte Chapelle, & à ses successeurs, *liberè vti mitra & anulo, ac alijs Pontificalibus insignijs (non tamen baculo Pastorali) in dicta Capella, horis & temporibus debitis, & in diebus festiuitatum, maiorum ac duplicium, post missarum, vesperarum, & matutinarum solemnia, infra septa dicti Palatij, ac etiam extra illud in processionibus, quæ iuxta Palatium in Ascensionis, & Corporis Domini Iesu Christi festiuitatibus, per sacram Capellam fieri consueuit: benedictionem solemnem cum mitra, anulo, & insignijs supradictis super Clerum & populum clargiri: dummodo in benedictione huiusmodi aliquis Legatus sedis Apostolicæ, aut Archiepiscopus Senonensis, vel Episcopus Parisiensis, pro tempore existentes, præsentes non fuerint,* 1524.

La fondation, & premiere Ordonnance Royale du diuin seruice de la Chanterie de ladicte saincte Chapelle.

L'an mil trois cens dixneuf en Mars, feu Philippes lors Roy de France & de Nauarre fonda la Chanterie de ladite saincte Chapelle, & statua que le Chantre & ses successeurs, *quoad ea quæ statum & honestatem chori prospexerint debitè increpationis officium, psallendi, psalmodiandi, & legendi seriosè, & distinctè in ipsa sacra Capella, superius & inferius: Ac diuinum, prout inibi consueuit ministerium, horis diurnis & nocturnis, fieri faciendi, studerent exercere. Et quod omnes & singulos ipsius Capellæ Capellanos & Clericos in exhibitione debiti seruitii delinquentes, ignorantes, inobedientes, tepidos & remissos, debite increpent: & defectus prædictos, nulli ipsorum sub debito iuramento parcentes, Thesaurario dictæ sacræ Capellæ, qui pro tempore fuerit, denunciare teneantur, per eundem Thesaurarium puniendos. In aliis quibuscumque contra ipsos, & in omnibus, contra ipsum Cantorem & eius successores, auctoritate prædicto Thesaurario antiquitus attributa, & data semper salua,* Disposé aussi & veult ledit Roy fondeur, que ledict Chantre & ses successeurs soient tenus faire telle residence personnelle en icelle saincte Chapelle, qu'ils soient & puissent estre presents de iour & de nuict, 1319. C'est Philippes 5. dict le Long. Extraict de la huictiesme partie du liure de la chã Mortis.

In omnibus ipſius Capellæ horis canonicis, continuè à principio vſque ad finem: niſi cauſa legitima ipſos excuſet. Et ſeront tenus perſonnellement regir & tenir cuer à toutes feſtes annuelles, inſtituees ou à ſtatuer en icelle, és premieres & ſecondes Veſpres, à Matines, & à la Meſſe. *Niſi adeò ſint antiqui, debiles, vel infirmi, quod hac in perſona propria nequeant adimplere: quod tunc tamen per alium Canonicum facere teneantur. Et ſi per Canonicum, omnibus requiſitis Canonicis fieri non valeat; per Capellanum, ad requiſitionem Cantoris fiat, non coacte, & ad ſumptus Cantoris, ad arbitrium Theſaurarij memorati.* Seront auſſi tenus leſdits Chantres de ſoy & par ſoy ouyr les leçons, Epiſtres, & Euangiles, de ceux qui par la table, ou autrement, ſeront tenus les lire en ladite ſaincte Chapelle, auant qu'ils les liſent. Afin que en ce, ils les enſeignent, increpent, & amendent. Leſquels s'ils faillent en prononçant, ou en liſant, perdent le profit del'heure où ils liront, s'ils n'ont eſté parauant, comme dit eſt ouys du Chantre. Seront auſſi tenus ledit Chantre & ſes ſucceſſeurs faire la table par ſoy, ou autre à ce idoine, à ſes propres deſpens, toutesfois quand beſoin ſera, *& prout eſt hactenus, per alium in ipſa Capella fieri conſuetum.* Seront auſſi tenus ledit Châtre & ſes ſucceſſeurs, toutes & chacune proceſſiõs, à faire, inſtituees ou à inſtituer, *diſponere & ordinare in cantu & alijs ſicut decet.* Veult auſſi ledit Seigneur Roy par icelles lettres, les cinquante liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle, pour la fondation de ladite Chanterie, eſtre receuës par le Threſorier qui ſeroit pour le temps d'icelle ſaincte Chapelle, & eſtre diſtribuees audit Chantre, & à ſes ſucceſſeurs Chantres, par la main d'iceluy Threſorier, en la maniere, & ſelon les heures deſignees en icelle fondation. Et ledit Chantre & ſes ſucceſſeurs, *quolibet anno reportabunt viginti ſolidos, pro tabula facienda. Et ſi contigerit inſtitui, & fieri in poſterum in dicta ſacra Capella, plura feſta annualia, ſemiduplicia, vel plures proceſſiones & diſtributiones, huiuſmodi feſtorum & proceſſionum, per dictum Theſaurarium, & eius ſucceſſores, deſalcabuntur, ſeu minorabuntur, vt in dictis feſtis annualibus, duplicibus, ſemiduplicibus, & proceſſionibus, poſt huiuſmodi ordinationem inſtituendis, & etiam faciendis; vt in antiquis huiuſmodi feſtis, per dictum Theſaurarium fiat congrua diſtributio, & æqualis. Ita tamen quod ipſe Cantor, & ipſius ſucceſſores, omnium & ſingularum hora-*

rum prædictarum, in quibus præsentes non fuerint, & in quibus perfectè debitum suum non adimpleuerint, perdant totum commodum illius horæ in qua deficient, & ad communem bursam, sicut cæterarum personarum ipsius Capellæ, defectus quos perdiderint, applicentur, puniendi per dictum Thesaurarium, si contempta pœna prædicta pluries se voluerint aut consueuerint absentare. Et nihilominus idem Cantor, & sui successores, in eadem Cantoria in prima sui receptione ac institutione, iurare tenebuntur, præmissa omnia & singula, bona fide diligenter adimplere.

La constitution & assiette de soixante & douze liures, dix sols tournois de rente perpetuelle, pour la premiere & ancienne fondation de la Chanterie d'icelle saincte Chapelle.

L'an mil trois cens & vingt, en Iuin, ledit feu Philippes lors Roy de France & de Nauarre, fondateur de ladicte Chanterie, la doüa de soixante & douze liures dix sols tournois de rente à touſiours & admortie, sur quatre fiefs-fermes estans en Normandie, & en la Vicomté de Bayeulx. C'est à sçauoir sur le Viuier d'Arquency, de dix liures tournois; sur le bois de Clerelaude, de vingt liures tournois; sur le moulin de Ribereil, de trente liures tournois; sur le moulin de Bur, de cinquante sols tournois, à les prendre & receuoir par les mains du Chantre qui seroit le temps aduenir, & ses successeurs, *bene & pacificè, libere & quietè, absque coactione vendendi, vel extra manus suas ponendi, aut præstandi propter hoc financiam Regi, vel successoribus suis, vel à Rege, aut illis causam habituris. Et ob defectum solutionis, si contingeret, quod super locis prædictis, pro redditu huiusmodi, iustitiam plenariam valerent exercere.* 1320.

Declaration, ou nombre des Chapelles ou Chapelleries perpetuelles de fondation ou collation Royalle qui sont en la Preuosté & Vicomté de Paris. Desquelles les Chapellains sont tenus tous les ans le Mercredi des quatre temps de la Quadrageſime, qui est apres le Dimanche des Brandons, de comparoir personellement au Synode, qui se celebrera ledit iour par Monseigneur le Threſorier de la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris, appartenant immediatement à l'Egliſe Romaine, en la maiſon de mondit seigneur Threſorier ſize

audit Palais, par auctorité du Roy a luy donnee & à ses successeurs. ordinaire collateur, ou son official & commis desdictes Chapellenies, suiuant les lettres de reformation du Roy nostre Sire Francois premier, Roy de France Tres-Chrestien donnees sur ce l'an 1520.

Et premierement les six Chapelles perpetuelles fondees en ladicte saincte Chapelle: dont les six Chapellains d'icelles prennent oultre leur gros, distributions au cueur dicelle, comme les autres Chapellains des Threſorier & Chanoines d'icelle saincte Chapelle, en les gaignant.

En la haulte Chapelle.

1. La Chapelle de sainct Venant fondee dessoubs les saincts reliques derriere le grand autel. Son gros, à le prendre par la main du Chapellain sur la recepte du Roy à Paris, est de vingt six liures parisis par an. Et aussi se doibt prendre sur ladicte recepte de Paris par an quatorze liures parisis par l'Eglise, pour partie des distributions d'icelluy Chapellain. Et doibt ledit Chapellain tous les iours Messe.

En la basse Chapelle.

2. La Chapelle de sainct Nicolas, ou de S. Iehan Baptiste, fondee & deseruie à l'autel de S. Iehan Baptiste derriere le grand autel. Le gros en est sur la bourse cõmune par an, de vingt trois liures parisis. Et doibt le Chapellain d'icelle tous les iours Messe de requiem (*annualibus & duplicibus festis exceptis duntaxat*) *in quorum singulis Capellanus Missam celebrare tenebitur, de festiuitatibus prædictis.*

3. La Chapelle de S. Clement fondee à l'autel de S. Clement. Le Chapellain d'icelle doibt tous les iours Messe, *aut ad minus quater in hebdomada.* Et son gros est, sur ladite bourse commune par an, de douze liures huict sols parisis.

4. La Chapelle S. Blaise, fondee à l'autel de S. Blaise. Et doit le Chapellain d'icelle tous les iours Messe, *nisi legitimum impedimentum habuerit Capellanus, vel ad minus quater in hebdomada.* Et son gros est sur ladite bourse commune par an de dix liures huict sols parisis.

5. La Chapelle de S. Louis fondee à l'autel.

Et doibt le Chappellain d'icelle tous les iours Messe, *nisi impedimentum habuerit Capellanus, vel ad minus quater in hebdomada.* Et son gros est sur la bourse commune de l'Eglise par

an

an de rente & neuf liures seize sols parisis.

6. La Chapelle de S. Iehan l'Euangeliste fondee à l'autel de Et son gros est par an de vingt quatre liures parisis: lesquelles 24. l.p. auec dix liures parisis de rente par an, pour partie des distributions du Chapellain, furent par le fondateur assignees & assises sur Sauigny les Aulnoy, & sur Souppes en Gastinois. Par Arrest de Parlement du quatriesme de Mars 1451. fut dit par recreance que ledit Chapellain de ladicte Chapelle perpetuelle de S. Iehan l'Euangeliste, seroit entierement payé par Mesieurs les Thresorier & Chanoines de ses gros, distributions & autres prouficts, comme les autres Chapellains perpetuels de ladite saincte Chapelle seruãs en icelle, *assistendo horis & seruitio diuino*. Et en la fondation n'est faicte aucune expresse mention de Messes.

Lesdicts six Chapellains ont chacun vne maison, les distributions de l'Eglise à forte monnoye, & chacun trois pains de Chapitre oultre l'argent pour la fondation des Messes de leurs Chapelles.

La Chapelle de saincte Croix fondee derriere le grand autel en la haulte Chapelle.

La Chapelle de saincte Claire fondee au mesme autel.

Les quatre Chapelles fondees à l'autel du Thresor, c'est à sçauoir de S. Matthieu S. Elizabeth. S. Aignan, & de la Vierge Marie.

La Chapelle de la Vierge Marie fondee en l'oratoire de la haulte Chapelle.

Les trois Chapelles fondees en la nef de la haute Chapelle, c'est à sçauoir, de S. Aignes valãt cinquante liures parisis: de S. Denys à l'autel du Roy: & de S. Pierre & S. Paul fondee à l'autel vulgairement appellé l'autel du pain, *Altare panis*.

S'ensuiuent autres Chapelles fondees en la basse S. Chapelle.

La Chapelle de nostre Dame fondee au grand autel de trente deux liures parisis de rente par an sur la recepte du Roy à Paris. Ladicte Chapelle est fournie de calice & patene d'argent doré: de deux Missels à l'vsage de Paris. De trois paires d'ornements d'autel. De cinq nappes d'autel, & de plusieurs pieces de draps de soye. De deux burettes, & toutes autres choses necessaires.

La Chapelle de Culant fondee audit autel de douze liures parisis, sur le reuenu de la terre de l'Engignerie en Orleanois doibt deux Messes des morts par chacune sepmaine.

La Chapelle S. Catherine du Bois le Roy pres Melun fondee derriere le grand autel doibt trois Messes par sepmaine.

Les trois Chapelles de S. George S. Benoist, & saincte Croix.

La Chapelle de S. Michel & S. Louis, vulgairement dicte du hault pas, à costé droict hors le cueur de ladicte basse Chapelle, doibt trois Messes par sepmaine. *Et tenetur Capellanus iurare in sua receptione, celebrare ter in hebdomada, nisi legitimum impedimentum habuerit.*

Les quatre Chapellenies de S. François de S. Denys, de S. Louys & S Anthoine fondees par Madame la Royne Blanche d'Espagne, à l'autel S. Iacques à main gauche, chacune de vingt cinq liures parisis par an sur le Thresor du Roy. Et doibuent les quatre Chapellains, *perse, vel idoneum sacerdotem,* celebrer trois Messes la sepmaine. C'est à sçauoir l'vne du S. Esprit, l'autre de nostre Dame, & la troisiesme *pro defunctis. Nisi solennitas aliqua fuerit, propter quam deceat officium proprium celebrari: dum tamen Missa de defunctis minime obmittatur.*

Notez que par le contract passé le Vendredy d'apres la feste saincte Luce 1322. ceste Blanche n'est appellé Royne, ains seullement Madame Blanche fille du Roy S. Louys, Et les executeurs de son testament sont nommez, Reuerend Pere en Dieu, frere Pierre de Corpolay, Docteur és Droicts & Abbé 55. de sainct Germain des Prez, Alphonse d'Espaigne Archidiacre en la grande Eglise de Paris. Et nostre Maistre Nicole de Lyra Cordelier du Conuent de Lyre en Normandie.

Les trois Chapelles de S. Eloy saincte Marguerite & S. Sebastien à l'autel S. Blaise.

La Chapelle de nostre Dame en l'oratoire du Cimetiere dans les petits murs de la saincte Chapelle.

Les deux Chapelles appellees vulgairement de l'oratoire, alias des prisons, fondees en la grande Chapelle en hault, pres de la grãde Gallerie sur la Conciergerie, se disent maintenant en bas en faueur des prisonniers: Et vallent chacune

par an cinquante liures parisis de rente assise sur la recepte du Roy à Paris.

La Chapelle de S. Nicolas, fondee en la grande salle du Palais, de quarante liures parisis par an sur plusieurs reuenus, declarez és lettres de fondation.

Les trois Chapelles fondees en la Chapelle S. Michel en l'enclos du Palais. *Voiez cy deuant ce que i'en escripts.*

Il y a d'autres Chapelles fondees hors le Palais.

Et premierement en la grande Eglise nostre Dame.

La Chapelle de S. Martin & saincte Anne, valant par an quarante liures parisis sur le Threfor du Roy.

En la Chapelle S. Yues.

La Chapelle de saincte Anne fondee par Arrest de la Cour de quarante liures parisis. *Voiez ce que i'en escripts au second liure.*

Au College de Nauarre.

Les quatre Chapelles fondees au grand autel dudit College.

La Chapelle de S. Catherine à coste gauche de la nef d'icelle Chapelle valant vingt cinq liures parisis.

La Chapelle de S. Louis.

En l'Eglise ou Conuent des Celestins à Paris.

La Chapelle de nostre Dame des Barrez fondee de huict liures parisis de rente, & chargee d'vne Messe par sepmaine.

En l'Eglise Parrochiale de S. Geruais & S. Protais.

La Chapelle de S. Cosme & S. Damian fondee de trente liures tournois, sur vne maison deuant S. Michel du Palais, & de quatre liures parisis, sur l'hostel du Chasteau d'or en la Ferronerie à la charge de trois Messes par semaine.

En l'hospital ou maison Dieu des Haudriettes.

Deux Chapelles fondees en l'honneur de l'Assumption de nostre Dame, & de S. Iacques, & deseruie par deux Chapellains, vallant cent sols ou six liures.

Au mesme lieu sont deux autres Chapelles que confere l'Eueſque de Paris.

Au Chastelet de Paris.

La Chapelle de S. Didier, laquelle on appelle communement la Chapelle des Notaires, fondee de quarante liures

pariſis de rente ſur la recepte de Paris. Et y doibt tous les iours Meſſe le Chapellain, *perſe, vel per alium*, & reſidence perſonnelle.

En l'Egliſe de S. Iacques de l'hoſpital.

La Chapelle de S. Iacques fondee au grand autel de vingt cinq liures pariſis ſur la recepte de Paris. Et doibt le Chapellain vne Meſſe par ſemaine. Et eſt du corps de l'Egliſe dudit S. Iacques de l'Hoſpital.

En l'Egliſe Parrochiale de S. Euſtache à Paris.

La Chapelle de ſaincte Agnes fondee au grand autel. de trente deux liures pariſis ſur la recepte de Paris. Et vne maiſon vers ledict S. Euſtache.

Au Chaſteau Royal du Louure.

La Chapelle de S Iehan Baptiſte fondee de vingt cinq liures pariſis de rente, & quarante ſols pariſis pour robe. Et autres quarante ſols pariſis pour le luminaire, ſur la recepte de Paris.

En la maiſon, ou Chaſteau de Bourbon pres le Louure.

La Chapelle de ſaincte Catherine, ou de S. Iehan Baptiſte fondee de vingt huict ou trente liures pariſis ſur la recepte de la Baillie de Clairmont, ou Beaumont.

En l'Egliſe de l'hoſpital, ou maiſon, Dieu des quinze vingts pauures Aueugles.

La Chapelle de S. Remy fondee au grand autel de ladite Egliſe, de vingt quatre liures pariſis touttes charges faictes

La Chapelle de S. Iacques le Maieur valant, neuf liures.

Cinq autres Chapelles de S. Louis de S. Sanctin S. Anne S. Suſanne & S. Agathe.

La Chapelle de S. Nicaiſe en l'infirmerie dudit hoſpital.

Au Chaſteau de S. Ouyn.

La Chapelle de S. George fondee en la maiſon Royalle ou Chaſteau de S. Ouyn les S. Denys en France, & accouſtumee d'eſtre deſeruie en l'Egliſe Parrochiale, valant ſoixante ou quatre vingts liures.

En la ville & Monaſtere de S. Denys en France.

La Chapelle de S. Louis fondee en l'Abbaye S. Denys.

La Chapelle de S. Nicolas au meſme lieu valant vingt cinq liures pariſis.

La Chapelle de S. Vincent valant vingt liures.

La chapelle de S. Lazare valant quarante liures parisis.

La chapelle de S. Cucuphas aupres le Monastere valant vingt cinq liures.

La chapelle de nostre Dame en l'Eglise de S. Croix à S. Denys.

Au Chasteau de S. Germain en l'aye de nul Dioceſe.

cLa hapelle de S. Iehan l'Euangeliste fondee de trente trois liures parisis par an sur thresor du Roy, à la charge de quatre Messes par semaine.

Au Chasteau de Loges.

La chapelle de S. Fiacre en la maison royalle des Loges en Laye, que le Roy dit en Latin, *Capella seu capellania beati Fiacry in domo nostra de Logiis in Laya*, en la Vicomté de Paris, fondee de vingt quatre liures parisis par an sur la recepte du Roy à Paris.

A Poissi.

La chapelle de nostre Dame, dite de bonnes nouuelles, en l'Eglise des sœurs Religieuses de Poissi, fondee de 40. liures par.

La chapelle de saincte Marie Magdelaine en l'Eglise collegialle de nostre Dame de Poissi fondee de vingt liures parisis.

La chapelle S. Louys fondee de cinquante liures par an sur la recepte de Paris: Et doit le Chapellain par semaine quatre Messes à l'vn des Autels de l'Eglise de Poissi, & residence sur le lieu, telle que sans cause raisonnable il n'en doit estre vn mois absent; ou aultrement le fondateur voulut & ordonna que la chapelle fut vacante.

La chapelle S. Pierre.

La chapelle de S. Iehan Baptiste, qui s'apelle la grange S. Louis aupres Poissi.

La chapelle de nostre Dame de bon confort en la maison de Dieu ou hospital de Poissi.

La chapelle de S. Berthelemy en la Parroisse de Boissy, *prope Meduntam Carnotenſis Dioceſis.*

Au Dioceſe de Ronën.

La chapelle de S. Denys au Chasteau de Crauenchon, valant soixante ou soixante & dix liures parisis. Et si le Chapellain presẽte à la Cure. Elle est despiece à annexee par le Roy

à touſiours à la commiſſion des Threſoriers du Palais, en recompence de la chapelle de S. Martin du bois de Vincennes, laquelle pieça fut vnie par le Roy à l'Egliſe du bois de Vincennes.

Au Chaſteau de Mont-lehery.

La chapelle de S. Louys iadis fondee au chaſteau, & maintenant accouſtumee d'eſtre deſeruie en l'Egliſe collegiale de Lynas, le chaſteau ayant eſté ruiné, vault dix huict liures pariſis.

La chapelle de S. Louys fondee, au lieu qui fut iadis le Chaſtel de Torcy, & de preſent deſeruie en l'egliſe Parrochiale dudit Torcy aupres Lagny, de ſoixante & douze liur. pariſis ſur la recepte de Paris, & ſur certains heritages, appartenans au Threſorier & Chanoines du Viuier en Brie audit Torcy, d'enuiron trente deux ſeptiers de grain, & deux queües ou deux muids de vin, & leurs furent baillés leſdicts heritages à ladicte charge comme on dit.

Au Dioceſe de Meaux.

La chapelle de S. Nicolas en l'Egliſe Parrochiale de Thieux, valant vingt cinq liures.

De l'inſtitution du Parlement de Paris, & ancienne forme de proceder en iceluy. Quels eſtoient ceux qui y auoient ſeance & opinion. Baſtiment du Palais, où maintenant on tient le ſiege de ce Parlement. Et autres traictez fort notables.

MAintenant ſuiuant mon deſſein & promeſſe, apres auoir parlé de la fondation des Egliſes & Chapelles qui ſont en la Cité, ie viens au ſecond poinct, auquel ie veux illuſtrer la Cité par les deux pieces de plus grād luſtre: c'eſt à ſçauoir, par l'edifice du grand & magnifique Palais Royal, où maintenant ſe tient le Siege du premier Parlement de France, & par l'inſtitution & eſtabliſſement du meſme auguſte Parlement de noſtre ville capitale, au traicté duquel ie ne puis m'empeſcher d'eſtre prolixe, puis qu'il m'en faut

rechercher & descouurir l'origine, entre vne antiquité tant embroüillee.

Or ie n'entends icy traicter tant seulement de l'edifice dudit Palais, ny de la police qu'on y obserue maintenant pour le fait de la Iustice souueraine: mais mesmement de la suitte de la maison de nos Roys, laquelle a esté de tout temps (au moins depuis les premiers Roys) estably ie en la ville de Paris, en laquelle aussi se tenoient la plus grand part des susdits Roys: combien qu'aucuns de la genealogie des Pepins, se soient le plus souuent habituez en la Gaule Belgique. La ville de Paris estant encores contenue és Isles enuironnees par la riuiere, où il faloit par consequent qu'il y eust vn Palais basti, lequel ne pouuoit éstre assis ailleurs, qu'au lieu où *le* dernier fut rebasti, beaucoup plus grand & spacieux que *l'autre* antique.

Le Seign. de Miraumõt, en ses memoires, demõstre qu'il y auoit vn Palais basty dés le temps de Clouis en la place de celuy que nous voyõs, & Aimon Moine liure 3. chap. 48. le confirme.

Mathieu Paris en son Histoire d'Angleterre, parlant de l'entree triumphante à Paris de son Roy Henry 3. (qui fut en l'an 1254. & du regne de sainct Louis le 28.) il escrit, que le premier iour il logea au Temple, *Et postridie in maiore Domini Regis Francorum Palatio, quod est in medio ciuitatis Parisiacæ.* Et le lendemain au grand Palais du Roy de France, qui est au milieu de la Cité de Paris.

Et au mesme lieu le Roy Philippes 4. dict le Bel, pour sa grande beauté, fit construire vn autre Palais tout à neuf, tel que nous le voyons: & fut acheué l'an 1313. le 28. & dernier an du regne de ce bon Roy: comme escrit Belle-foreſt tome premier de ses grandes Annales, liure 4. chapitre 52.

C'est luy aussi qui osta le Parlement deambulatoire, pour soulager son pauure peuple de la despense qu'il luy conuenoit faire à la suitte, & declara par son Edict de l'an 1302. que son intention estoit d'establir deux Parlemens dedans Paris: Non pas pour estre tenus sans discontinuation, ains seulement deux fois l'annee, aux octaues de Pasques & de la Toussaincts, à chacune seance deux moys. On ne sçait s'il y logea dés l'heure ceux des deux Parlemens dessusdits, desquels (quoy qu'il en soit) il composa peu apres & institua deux chambres: celle du Parlement que nous appellons la grand chambre, & celle dite des Enquestes; en laquelle il crea deux sortes de conseillers, dont les vns furent appel-

Institution de la grand Chambre & de la premiere des Enquestes.

lez Iugeurs, qui estoient seulement commis pour iuger, & les autres Rapporteurs, pour rapporter les procez par escrit aux Iugeurs. De maniere que toutes les lettres de Chancellerie qui leur estoient adressées, s'inscriuoient toutes de ces mots: *Aux gens tenans à present nostre Parlement*: Lors que le Parlement seoit. Ou si hors la seance, *Aux gens qui tiendront nostre prochain Parlement*. Ou bien parvn formulaire commun, pour n'y retourner à deux fois: *Aux gens qui tiennent & tiendront nostre prochain Parlement*. Formulaire que l'on suiuit iusques au regne de Charles 6. sous lequel le Parlement commença à estre tenu sans aucune discontinuation, pour les grandes affaires du Royaume.

Ancien formulaire de la Chancellerie.

De ceste ancienneté ne nous reste auiourd'huy que l'image, és ceremonies que l'on fait aux octaues de Pasques & de la feste de tous les saincts, tout ainsi que si c'estoit ouuertures de Parlements, qui eussent esté long temps intermis & discontinuez. Le Roy decernant lors de ceste premiere institution à chacune ouuerture, nouuelles patentes en formes de commission, auec vne liste de ceux qu'il vouloit y auoir seance: Et n'estoit pas dit Que celuy qui auoit esté appellé au precedant Parlement, eut lieu au subsequent, si non qu'il fut comprisdans le rolle: Ni aussi, que tous les ans l'on tint les deux Parlements: Mais quelquesfois on n'y tenoit qu'vne seance, & mesme il aduenoit d'autres fois, que l'on estoit vn an entier, sans en tenir aucune.

Or tout ainsi qu'au Parlement ambulatoire il y auoit eu de tout temps, six Pairs Ecclesiastics & six laics, aussi ce Parlement reseant fut en partie composé de gens Ecclesiastics appellez Clercs, & en partie de Seigneurs laics, faisans profession des armes. Coustume encores obseruee en l'an 1380. comme il apparoist par l'Epitaphe de Messire Pierre de la Neufuille cy apres mentioné liure second au traicté de sainct Estienne des Grecs, & de l'ordonnance de ce Parlement ancien, dont voici les propres termes.

C'est l'Ordonnance du Parlement.

Nous representons au plus pres l'original.

Il y ara deux Parlements, li vns desquiex commencera à l'octaue de Pasques, & li autres à l'octaue de la Toussaincts, & ne durera chacun que deux moys.

Il y

Il y ara aux Parlements 2. Prelats. C'eſt à ſçauoir, l'Archeueſque de Narbonne, & l'Eueſque de Rennes : & 2. Laiz, c'eſt à ſçauoir le Comte de Dreux, & le Comte de Boulongne.

Il ara 13. Clercs & 13. laiz ſans eux. & ſeront li 13. Clercs, Meſſire Guillaume de Naugaret qui porte le grand ſeel, le Doyen de Tours, &c.

Li 13. du Parlement ſeront, li Conneſtable, Meſſire Guillaume de Plaiſance, &c.

Aux Enqueſtes ſeront l'Eueſque de Conſtance, le Chantre de Paris, & autres iuſques à 5. Il eſt à entendre, qu'ils deliureront toutes les Enqueſtes qui ne toucheront l'honneur du corps ou heritages. Meſmes prendront-ils bien leur Conſeil & leur aduis enſemble, mais ainçois qu'ils les deliurent, ils en auront le Conſeil de ceux qui tenront le Parlement.

Aux Enqueſtes de la Languedoch, ſeront, le Prieur ſainct Martin des Champs, & iuſques à 5.

Aux Enqueſtes de la langue Françoiſe ſeront, Maiſtre Raoul de Meilleur, & iuſques à 5.

Aux Eſchiquiers iront l'Eueſque de Narbonne & iuſques à dix entre leſquels, eſt le Comte de ſainct Pol.

Aux iours de Troyes, qui ſeront à la quinzaine de la S. Iean ſeront, l'Eueſque d'Orliens, l'Eueſque de Soiſſons, le Chantre d'Orliens, & iuſques à 8.

Or eſt noſtre entente, que cil qui portera noſtre grand ſeel, ordonne de bailler ou enuoyer aux Enqueſtes de la Languedoch & de la langue Francoiſe des Notaires, tant comm'il voirra qu'il ſera à faire, pour les beſongnes depeſcher.

Tout celà eſt bruſquement dicté ſelon le lãgage du temps, mais d'autant que nous ignorons l'inſtitution & l'origine de cet auguſte Parlement, & qu'entre nous on a inſinué vne hereſie qui en refere le premier plan au Roy Louys 10. dict Hutin, i'ay bien voulu rapporter icy le plus expres de ce placart, afin qu'il face foy (parlant de ce Loys de Nogaret, qui prit le Pape Boniface 8. en la ville d'Anagnia, ville de l'Abruzze) que ce Parlement fut ouuert ſous noſtre Philippe 4.

Qu'ainſi ne ſoit on trouue auſſi, que ſuiuant la meſme ordonnance, vn Eſchiquier fut tenu à Roüen en l'an 1306. où aſſiſterent l'Eueſque de Narbonne, le Comte de ſainct Paul Enguerrand de Marigni & autres Seigneurs iuſques à dix.

Le Parlement de Paris a eſté premierement ouuert ſous Philippe 4. dit le Bel.

Ce qui m'a incité d'eſcrire, que ledit Parlement fut tenu la premiere fois en l'an 1302. comme auſſi le Sieur de Miraumont le confirme en ſes Memoires, où pour des preuues aſſez ſoluables, il cite les propres mots del'Edict meſme d'inſtitution, lequel ſelon ſon dire, fut intitulé de ces mots: *Ordinatio Regia pro vtilitate ſubiectorum, facta Pariſius poſt mediam Quadrageſimam* 1302. & pourſuiuy par ſes ſuiuants.

Quod erunt duo Parlamenta Pariſius. Item quod indicata, arreſta & ſententia, quæ de noſtra Curia ſeu noſtro communi conſilio proceſſerint teneantur, & ſine appellatione aliqua, executioni mandentur. Et ſi aliquid ambiguitatis vel erroris continere videantur, ex quibus ſuſpicio aliqua inducatur correctio, interpretatio, reuocatio vel declaratio, eorum ad nos vel conſilium ſpectare noſcantur, vel ad maiorem partem Conſilii noſtri, vel prouidam deliberationem ſpecialis mandati noſtri, & de noſtra licentia ſpeciali, &c.

Et en vn autre article.

Quod duo Prelati & duo Laici, audiant continuè cauſas in Parlamento.

Ce qui eſt ſuffiſant ce me ſemble, de verifier mon opinion contraire à celle de tant d'autres, mais fondee ſur ce fondement, qui ne peut redouter la ſappe.

C'eſt Louis 11.

Apres le decés de Philippe le Bel, nous trouuons vne ancienne eſcroüe faite à ſainct Germain en Laye ſous Loys Hutin, dans laquelle, apres auoir inſeré les noms, premierement des Conſeillers du Conſeil eſtroit, puis de tous les autres officiers & domeſtiques du Roy, finalement arriuant ſur le Parlement, il nomme pour Preſident de la grand' Chambre le Chancelier, & au deſſous de luy, douze Conſeillers clercs, & dix huict Laics: Et pour les Iugeurs des Enqueſtes, les Eueſques de Mande & Soiſſons & les Abbez de ſainct Denys & de ſainct Germain des Prez, Et d'abondant, ſept autres Conſeillers clercs & ſix laics, & pour Rapporteurs, neuf.

Le Chancelier Preſident de la grand Chãbre ſous Louys Hutin.

Philippe cinquieſme dit le Long, fit encor' vn autre reiglement au Parlement de l'an 1319. dont voicy la teneur.

Ordonnãce du Parle.

Il eſt ordonné par le Roy en ſon grand Conſeil, ſus l'eſtat de ſon Parlement, en la maniere qui s'enſuit.

Premierement, il n'aura nuls Prelats deputez en Parlement. Car le Roy fait conscience de eux empescher au gouuernemẽt de leurs spirituallitez.

ment de l'an 1319. sous Philippe le Long.

Item en Parlement, aura vn Baron ou deux, & desia le Roy y met le Comte de Boulogne.

Item outre le Chancelier & l'Abbé de sainct Denys, y aura huict Clercs & douze Laiz.

Es Requestes, y aura quatre personnes.

Item aux Enquestes aura deux Chambres. C'est à sçauoir vne pour deliurer toutes les Enquestes du temps passé iusqu'à auiourd'huy, & l'autre pour deliurer celles qui aduiendront du iourd'huy en auant. Et en celles deux Chambres, aura huict Clercs & huit Laiz Iugeurs, & vingt-quatre Rapporteurs, &c.

Tous les Conseillers sont denommez par leurs noms & surnoms en suitte de ceste Ordonnance, le Clerc sous la qualité de Maistre, & le Lay soubs celle de Monsieur; du premier article de laquelle est venu que soudain qu'vn President ou Conseiller est fait ou Archeuesque ou Eueſque, il faut qu'il se desface de son office, entre les mains d'vn autre particulier.

Au Parlement de l'an 1320. outre les 20. Conseillers de la grand Chambre on en ordonna pour les Enquestes 20. Clercs & 30. Laics, dont les 16. estoient Iugeurs, & les autres Rapporteurs: Et pour la chambre des Requestes, cinq, trois clercs, & deux laics: Et dans les roolles, les clercs sont aussi qualifiez Maistres, & les Laics Messires, parce que c'estoient gens suiuans les armes. Sans que pour ceste qualité de Messire ou Monsieur, les vns fussent plus authorisez que les autres, car tant s'en faut, quand on parloit des Seigneurs du parlement en general, on ne les appelloit seulement que Maistres du Parlement sans autre tiltre.

Nouueau reiglement du Parlement de l'an 1320.

Or comme nous sommes en vn Royaume, auquel pour la facilité de nos Roys plusieurs choses viennent fort aisement à mespris, aussi aduint il à la longue, qu'il n'y auoit si petit Seigneur qui fut en credit, lequel ne pourchassast d'estre enroollé, au nombre de ces Conseillers, & la relache & discontinuation de ceste charge, leur en donnant peut estre plus grand enuie: Si que se rencontrant vn trop grand nombre de Conseillers, le Roy Philipe de Valois fut contraint

d'enuoyer lettres à la Chambre des Comptes de Paris, dat-
Reiglement de l'an 1344. tees du 10. de Mars 1344. auec l'ordonnance qu'il auoit faite selon l'aduis de son grand Conseil, sur l'estat des Gens de ses chambres de Parlement, Enquestes & Requestes.

Par ceste ordonnance il enioignoit expressement à ses gens des Comptes, Qu'ils la signifiassent & en baillassent copie à ceux de son Parlement, & que sur les serments qu'ils luy deuoient, ils ne permissent qu'il fust faict aucune chose qui l'a contrariast en sorte aucune, pour quelsconques impetrations & mandemens qu'on leur peust faire. Et ainsi suiuant icelle, il n'y eust en ce Parlement que 15. Clercs & 15. Laics qui prindrent gages, outre les trois Presidents, qui auoient gages separez. En la chambre des Enquestes, que 24. Clercs & 16. Laics. Et aux Requestes du Palais, que cinq Clercs & trois Laics. Et d'autant qu'il y auoit eu auparauant beaucoup d'honnestes hommes nommez esdicts estats de Conseillers par le grand Conseil, on leur accorda l'entree & la seance sans aucuns gages, à condition que le trespas des autres aduenant, ils pourroient estre subrogez en leurs Offices, s'ils en estoient trouuez capables par les autres Maistres.

C'est à dire, qu'ils ne souffrissent qu'aucun fut payé des gages, s'il n'estoit des dessommez au roolle.

Ceste ordonnance fut presentee par Messieurs des Comptes le 15. du mois susdit, quant & la liste des noms & surnoms de tous les Maistres, la difference des Iugeurs & des Rapporteurs, estant desiors esuanouye. Ce qui a faict croire à plusieurs, que desiors le Parlement fut tenu sans aucune discontinuation, parce qu'ils ont peu voir ce rolle enregistré parmy les ordõnances anciennes de la Cour, où l'on ne trouue point les autres, ny mesmement en la chambre des Comptes & au thresor des Chartres. Mais toutesfois ceste opinion est desdite par vne demonstration oculaire, car l'on trouue lettres parmy les mesmes memoriaux, lesquelles sont datees du 12. d'Aoust 1347. & adressees aux gens des Comptes, ausquels le Roy mande: Que d'autant que le Parlement ne seoit lors, il auoit delegue quelques Maistres (pour faire le procés aux Lombards vsuriers) lesquels il vouloit estre payez de leurs salaires & vacations, tels qu'il les auoit ordonnez par chacun iour. Et du depuis, par autres lettres du 28. Decembre 1352. le Roy Iean ordonna à M. Iean Hau-

uere Maistre des Requestes de son Hostel, des gages de 24. sols parisis par iour, tant qu'il seroit à sa suitte, & voulut mesme qu'aux autres mois ausquels il ne deuoit auoir gages, neantmoins il en touchast. *Dum tamen eisdem diebus* (dict le texte) *nostro præsente Parlamento sedente, sicut alij Consiliarij nostri dicti Parlamenti pro expeditione causarum eiusdem insistat, nostram tamen gratiam predicto nostro præsente Parlamento finito, volumus non durare.* Et ce qui est encor vn argument irrefutable, c'est que pendant la captiuité du Roy Iean, Charles V. son fils alors regent, declara par ses lettres du 8. de Feurier 1356. (apres auoir apporté quelque reiglement & police sur le faict du Parlement.) Que son intention estoit, que les chambres du Parlement fussent tenuës à l'aduenir sans aucune discontinuation. Conseil par luy proietté qui fut suiuy par les Maistres ja instalez, qui tindrent le Parlement auec plus grande assiduité qu'auparauant, mais non pas toutesfois auec suppression generale de l'ancienne obseruance: Ains apres qu'il eust regné, & fut decedé en l'an 1379. la minorité du Roy Charles VI. la foiblesse de son cerueau & les partialitez des Princes furent cause, qu'ayans les esprits bandez ailleurs, on ne se souuint plus d'enuoyer des nouueaux roolles de Conseillers, & par ainsi on tint le Parlement sans discontinuation.

Estat du Parlement sous le Roy Iean & Charles 5.

De là en auant on commença à mettre sus, les eslections des Presidents & Conseillers, lesquels tindrent touiours du depuis leurs Estats à vie. D'où vient que iusqu'alors on ne trouue point dans les registres aucune mention des eslections, combien qu'il ne soit vray-semblable, qu'au parauant ceste nouuelle police il n'y eut desia quelque desordre au nombre des Conseillers & Presidens. Car encores que Charles 5. pendant sa regence voulut reduire le Parlemẽt au nombre prefix par Philippe 6. dit de Valois, si est-ce qu'il fut contraint d'y laisser Pierre d'Orgemont, qui du depuis fut Chancelier, quatriesme President supernumeraire, auec les sieurs de Busi, la Vache & Denneuille; à la charge seulement, que vacation de leurs Estats aduenant par mort, ils demeureroient supprimez.

Les eslections des Presidents & Cõseillers cõmencerẽt a auoir lieu sous Charles 6.

Du depuis, le dernier iour de Feurier en l'an 1465. Mauger, qui puis apres fut Chancelier, estant fait 5. President, &

vn nommé Halé 3. Aduocat du Roy sous le regne de Louis 11. le Conseil du Roy estant encores par apres tenu en la chambre des Comptes le 6. d'Auril en l'an 1491. où le Chancelier & plusieurs autres Seigneurs assisterent, il fut permis de tenir de la en auant le parlement, sans aucune discontinuation, & les Conseillers furent continuez en leurs charges. Ce qui fut cause que les Seigneurs suiuant les armes furent contraints de quitter la place & la resigner aux gens de robbe longue. Chose qui introduisit au Parlement, comme i'ay dit presentement, les elections, lesquelles estoient confirmees par nos Roys. Et de ces deux nouuelles polices, sourdit aussi vne nouuelle question, entr'eux, par ce que le 10. de Decembre 1410. l'election & prouision de quelques Presidens, & Conseillers des Enquestes fut retardee; d'autant que les Nobles, soustenoient, qu'en concurrence des non nobles & roturiers, on deuoit premier eslire les Nobles, quand ils se trouueroiēt capables. Les autres soustenants au contraire, que sans auoir esgard au lignage il faloit preferer les capables & vertueux. Ceste question estant en fin decidee par le Roy mesme, lequel iugea en faueur de celuy qui estoit extrait de noble lignee.

En quel tēps on cōmença à tenir le Parlement sans intermissiō.

D'vn autre costé, les Conseillers n'estans plus distincts par l'exterieur des habits, ains chacun d'eux estant reuestu d'vne robe longue, nos Roys ayans aboli les elections, s'en voulurent vn peu faire acroire selon diuerses occasions: Gratifiant à gens laics & mariez des Conseilleries affectees aux Ecclesiastiques, dont les prouisions estoient seullement accompagnees de dispences, lesquelles le Parlement estoit contraint d'emologuer: bien que ce fut auec vn mescontentement: comme on le peut presumer de ce qu'on trouue en vn registre de la Cour qu'il fut arresté le 22. d'Auril 1468. Que nul Laic ne seroit plus receu en l'Office de Clerc. Et neantmoins, on y receut vn nommé Turquan en l'an 1490 le 4. iour de Mars, à la charge qu'il ne se marieroit, ou qu'il s'en demettroit auant que de le faire.

Du depuis, vn nommé Crespin qui auoit vn Office de Clerc, estant receu comme Laic en l'an 1518. le Roy deffendit par Edict d'en plus receuoir ainsi. Et finalement apres la prise du Roy François premier du nom, en l'an 1523. aux in-

ſtructions de la Cour enuoyees à Madame la Regente ſa mere, le 10. d'Auril, ſur la reformation de l'Eſtat; entr'autres articles le ſuiuant y eſtoit, Que l'on ne baillaſt plus les Offices de Clercs, à gens Laics. Mais nonobſtant, la deſbauche s'y eſtoit ja de telle ſorte enracinee, que c'eſtoit proprement vn meſlange des vns & des autres, par les diſpences qu'on y auoit apportees du temps des Roys François 1. & Henry 2. iuſques à ce que par l'introduction du Semeſtre en l'an 1553. les Iuges eſtans redoublez, ce nouueau deſordre reduiſit les choſes à leur ancien ordre, parce que les laiz qui auoient au parauant des offices de Clercs, en prindrent de laics nouuellement creez, laiſſans les leurs aux gens d'Egliſe qui voulurent auoir entree en la Cour. Et depuis la reunion des deux Semeſtres, les choſes demeurerent vn long temps en ceſt eſtat ſans autre changement ny trouble.

Conſeillers de la Tournelle, Enqueſtes & Requeſtes.

I'ay parlé cy deſſus des chambres du Parlement & des Enqueſtes, & traiteray cy aprés de celle des Requeſtes, de laquelle & des deux autres ſuſdites, on eſliſoit vn certain nombre de Conſeillers, pour iuger les procez criminels en la chambre que l'on appelloit la Tournelle, laquelle pour lors n'eſtoit ordinaire. Mais elle fut faite continuelle ainſi que les ſuſdites chambres, par le Roy François premier du nom, en l'an 1515.

La chambre Criminelle appellee la Tournelle.

Ceſte chambre eſt encores cõpoſee de deux Preſidens de la cour, de huict conſeillers de la grand chambre (qui alternatiuement font ſeruice par Semeſtre) & de deux conſeillers, pris de chacune chambre des Enqueſtes, leſquels pareillement y ſeruent enuiron l'eſpace de trois mois, chacun à leur tour, d'où vient que ceſte chambre eſt appellee la Tournelle, afin peut eſtre que l'accouſtumance de condamner & faire mourir les hommes n'altere la douceur naturelle des Iuges & les rende aucunement plus cruels & inhumains, en exerceant leurs charges.

Erection de la chambre des vacatiõs

En Iuillet 1519. le Roy François erigea vne chambre pour adminiſtrer la iuſtice durant les vacations, ſuiuant les ordonnances & inſtructions au parauant faictes par Louis 12. contenues fort au long en l'Edict de l'eſtabliſſement & erection d'icelle. Et la chãbre des Enqueſtes fut diuiſee en deux la premiere eſtant appellee la grand' chambre, & la ſeconde

La chambre des Enqueſtes diuiſee en deux.

la petite? Et celle du Parlement, simplement chambre du Parlement.

Du depuis, à l'occasion de l'affluence des procés intentez au Parlement qui ne pouuoient estre vuidez si promptement par le petit nombre des Raporteurs & Iuges, le Roy François1, decerna autres lettres donnees à sainct Germain en Laye le dernier de Ianuier 1521. par lesquelles il creoit vingt Conseillers au Parlement, desquels la 3. chambre des Enquestes fut composee. Suiuant laquelle creation, plusieurs veritablement furent pourueus & reçeus, mais toutefois la Cour ne les vouloit autrement recognoistre ne tenir en mesme rang & grade que les anciens. Ce qui fut cause que le Roy decerna lettres au Parlement le 6. de Iuillet 1523. par lesquelles il manda & declara, Que sa volonté estoit que ladicte chambre demeurast en son entier, & que les vingt Conseillers par luy de nouueau creez, iouissent de pareils droits & Priuileges que les autres anciens. Ce qu'il reitera encores en l'an 1531. par autres lettres du mois de Iuillet.

Erection des 3. &

Et l'an 1543. au mois de Iuillet, le mesme Sieur Roy erigea vne autre 4. chambre des Enquestes, composee de 18. Conseillers & de deux Presidens, tirez d'entre les plus anciens de la Cour. Laquelle chambre fut appellee au commencement la chambre du Domaine, pource qu'elle cognoissoit aussi des apellations concernantes le fait du Domaine & des Eaux & Forests du Royaume? Mais à la fin on l'a nommee la 4. chambre des Enquestes, pour la cognoissance qu'elle a eu indiferemment comme les autres chambres, de tous procés par escript deuolus par appel en la Cour.

4. chambre des Enquestes, &

Au mois de Iuin 1544. vne autre chambre qui fut dite du Conseil, fut encores erigee: L'establissement de laquelle fut fondé sur l'abreuiation des procés & distribution de prompte iustice? Auec creation de deux presidens, nommez 5. & 6. Presidents de la Cour, & de 12. Conseillers, 4. clers & 8. Laics: Pour cognoistre, iuger & decider toutes les appellations verballes apointees au conseil par ceux de la grand chambre du Plaidoyé.

de la chambre du Conseil.

Le 19. du mesme moys, le Roy fit vne declaration sur cet Edict de creation desdicts deux presidents, par laquelle il ordonna, qu'ils seroient appellez simplement Presidents de la

la Cour, & qu'ils monteroient par vacation des precedens, ainsi que les autres faisoient: Voulant outre plus qu'à l'aduenir, en temps & saisons accoustumees, la chambre du Parlement fut diuisee en trois chambres, qui seroient dictes, la grand Chambre, la Tournelle, & la chambre du Conseil: En chacune desquelles seroit mis auec deux des six Presidēs, tel nombre de Conseillers qu'il seroit aduisé par la Cour lesquels on changeroit ainsi que ceux de la grand chambre du plaidoyé.

Toutefois, M. Augustin de Thou qui auoit esté pourueu de l'vn desdits Offices de presidens nouueaux creez, estant venu à deceder peu apres sa reception, & M. Antoine Minard qui auoit aussi esté pourueu de l'autre semblable *Office*, estant monté en la place de M. François Oliuier qui *auoit esté* pourueu de l'Office de Chancelier de France; ces deux offices de Presidents furent supprimez & les autres reduits au nombre de 4. par Edict du mois de Iuillet 1545.

L'establissement du Parlement fut ainsi continué, iusques en l'an 1554. que le Roy Henry 2. ordonna, comme i'ay dit le Parlement Semestre, par Edict faict à Compiegne au mois de May: Faisant vn reiglement qui portoit que la Cour de Parlement fut de là en auant vn seul corps, composé de 156. personnages: A sçauoir, de huict Presidents des Enquestes de 36. Conseillers clercs, non compris les Presidens des Enquestes clercs, & de 104. Conseillers Laics, outre les 12. Pairs de France & les 20. Maistres des Requestes ordinaires Et lesdits Presidens & Conseillers deuoient seruir, 78. en la premiere demie-annee commenceant au premier iour de Iuillet, & autres semblable nombre en l'autre demie annee suiuante, commençant au premier iour de Ianuier, en l'annee subsequēte. En chacune d'icelles demies annees y deuāt auoir trois Chambres fournies, c'est à sçauoir, la grand chambre du plaidoyé, de quatre Presidents & 30. Conseillers, dix clercs, & 20. laics: Et chacune des deux chambres des Enquestes, de deux Presidents & 20. Conseillers, quatre clercs & 16. Laics. Desquelles trois chambres seroient esleus deux Presidents & huict Conseillers Laics de la grand chambre & de chacune des 2. chambres des Enquestes, trois Laics,

Le Parlemēt faict Semestre.

pour faire le nombre de 16. dont la chambre de la Tournelle seroit composée.

Et d'autant qu'il n'y auoit assez de Presidents & Conseillers en la Cour pour y faire le seruice suiuant ce reiglement du Semestre, le Roy crea esdits mois & an les Offices de quatre Presidents & de 37. Conseillers, 17. Clercs, & 20. Laics (pour parfournir le nombre porté par ceſt Edict. Et l'establissement du Parlement dura ainsi iusques en l'an 1557. que le Roy susnõmé par Edict fait à Paris au mois de Ianuier audit an (reuoquãt les Edicts faits sur le fait des Semestres) remit & restablit sa Cour de Parlemẽt en l'estat qu'elle estoit au parauant, reserué qu'en icelle y auroit sept Chambres: Sçauoir est, la grand Chambre du Parlement ou plaidoyé, vne chambre du Conseil, vne de la Tournelle, & quatre des Enquestes, lesquelles seroient fournies de tel nombre de Presidents & Conseillers qu'il seroit requis & aduisé par apres. Ordonnant qu'en icelles chambres seroient iugez les procez, ainsi qu'ils estoient au parauant iceux Edicts, & en celle du Conseil (par concurrence auec la grand chambre du plaidoyé) les proces ciuils apointez au Conseil auec les causes du Domaine, & ce qui en depend, & les petits procez criminels où il n'escherroit point de peine.

Reuocation du Parlemẽt Semestre.

Suiuant ceſt establissement, le Roy decerna ses lettres patentes le 8. Feurier ensuiuant, declaratiues du nombre des Officiers des trois chambres du Parlement: A sçauoir, qu'en la grand chambre du plaidoyé presideroient & seroient M. Gilles le maistre (pour premier) François de S. André & Anthoine Minard, Presidents, & 11. Conseillers clercs; & 12. laics. En la chambre du Conseil. M. René Baillet & Christophle de Thou presidents, auec 7. Conseillers clercs & 16. laics. En la Tournelle M. Pierre Seguier & Christophle de Harlay presidents, & 10 Conseillers laics qui estoient auparauant de la grand chambre, auec 8. Conseillers des quatre chambres des Enquestes, deux de chacune. Et deuoient les Presidents & Conseillers, monter par degrez quand il decederoit aucuns de la grand Chambre, suiuant l'ancienne coustume: Et neantmoins alterneroient de six mois en six mois: c'est à sçauoir, quatre de la grand chambre, & six de la chambre du Conseil, auec ceux de la Tournelle, ainsi qu'on auoit accoustumé.

peu apres toutesfois, par Edict du moys d'Auril audict an, ces offices de presidents & Conseillers furent suprimez, iusques à ce qu'ils fussent reduicts au nombre ancien, qu'ils estoient lors de l'aduenement à la Couronne du mesme Roy François 1. Et parce que par le moyen de la reuocation du Semestre & restablissement du Parlement en son ancienne reigle, il y auoit és chambres des Enquestes plus grand nõbre de Conseillers que de Coustume, & qu'en chacune des chambres il y en auoit enuiron 24. combien qu'anciennement il n'y en eust que 15. ou 16. pour le plus. Ledict Sieur Roy, par Edict du moys de Iuillet 1568. erigea vne cinquiesme chambre des Enquestes (à l'instar des autres quatre anciennes) laquelle fut composee de deux Presidents laics, & de nombre de Conseillers pour ce requis, lesquels furent tirez des quatre autres chambres.

Erection d'vne 5 chãbre des Enquestes.

En Octobre ensuiuant furent creez de nouueau deux Offices de Conseillers laics, pour estre vnis & incorporez au corps de la Cour. Et pour autant qu'aucuns de ces Officiers estoient decedez aux Offices, desquels n'auoit esté encores pourueu à cause de ladite suppression, au moys de Decembre 1569. le Roy fit vn Edict de restablissement des Offices de Presidents, Conseillers, M. des Requestes & autres Offices de Iudicature, nonobstant les precedẽtes suppressions. Et du depuis par autre Edict du mois de May 1573. suppressiõ fut faite des Offices de ceux qui excederoient le nombre, à sçauoir des Presidents de quatre, des M. des Requestes 24. & des Conseillers de la Cour cent, 40. clercs & 60. laics, en iceux tant clercs que laics, compris les Presidents tant des Enquestes que des Requestes du Palais, & autres commissaires desdites Requestes. Desquels 40. Conseillers clercs, les 36. tiendroient touiours actuellement l'Estat de Conseiller clerc, 10. en la grand chambre du plaidoyé, & 26. és chambres des Enquestes & Requestes du Palais, & 4. qui tiendroient auec leur Office de Conseiller, vn Office de president aux Enquestes. Et à fin qu'on ne doutast à l'aduenir de la qualité de ces Offices, ils deuoient auant qu'estre receus se promouuoir és ordres Ecclesiastics, du moins de celle de soubs-diacre.

En consequence de l'Edict de pacification, faict par le

Erection de la chambre de l'Edict.

Roy Henry 3. à son aduenement à la Couronne, vne Chambre fut erigee & establie, laquelle est maintenant appellee la chambre de l'Edict: Et à ceste fin furent creez vn Office de President, & ceux de huict Conseillers. A quoy toutesfois n'a esté pourueu, ains ont esté pris indifferemment des Iuges de toutes les chambres, pour rendre iustice & vuider les procez estans en icelle chambre: & sur ceste creation de President & Conseillers, faite au moys de May en l'an 1576. en Iuin ensuiuant, fut faite vne autre creation d'vn Office de President en la Cour, outre les cinq qui y estoient, nonobstant l'Edict de suppression faict à Fontaine-belleau en May 1573. & la declaration faite par le Roy seant en son Parlement, confirmatiue dudit Edict de suppression.

Apres le deceds du President Hennecquin, son Office de President fut restably, & entant que besoin estoit creé de nouueau en chef & tiltre d'Office, pour rendre les Offices de Presidents de mesme nombre qu'ils estoient auant la mort dudit defunct: Et finalement, par autre Edict du moys de May 1581. vingt Conseillers en la Cour furent créez, pour estre departis & distribuez aux Enqueſtes, l'Edict en estant verifié en parlement, le Roy y seant.

DE LA COVR ET IVSTICE DES Requestes du Palais. De la Chambre & Iurisdiction des Requestes de l'Hostel du Roy. Grade & authorité tant ancienne que moderne, des Maistres des Requestes; Et leur nombre. Pourquoy quelques vns d'entr'eux prindrent le nom de Maistres des Requestes ordinaires de l'Hostel du Roy. Origine des Commissions, appellees Committimus: *Et quels estoient ceux qui premierement en iouyrent.*

IE veux donner plus de façon à la Cour des Requestes du Palais de Paris, pour autant qu'outre icelle, y a vne autre chambre, que l'on appelle de present, la chambre des Requestes de l'Hostel du Roy: De laquelle, d'auec l'autre, le discours suiuant descouurira la difference.

De la Cour & iustice des Requestes du Palais.

Le Sire de Ioinuille escrit, que sainct Louis son Maistre auoit accoustumé de l'enuoyer auec les Sieurs de Nesles & de Soissons aux plaids de la porte, & que s'il y auoit quelque

affaire laquelle ils ne peuſſent bonnement vuider, ils luy en faiſoient le rapport, & lors il enuoyoit querir les parties, & iugeoit promptement leur cauſe.

Du depuis au parauant que le Parlement fuſt faict ſedentaire, il ſe trouue vn roolle des Officiers de la maiſon du Roy, au bout duquel ces mots ſont cõtenus: *Monſieur Pierre de Sargines, Gilles de Compiegne & Iean Maillere, orront eux trois les plaids de la porte; & aura Gilles de Compiegne autant que Monſieur Pierre de Sargines, & mangera auec le Chambellan.* Ce qui me faict eſtimer (ſauf meilleur aduis) que ces Seigneurs eſtoient ceux, que depuis nous auons appellez Maiſtres des Requeſtes, & que les plaids de la porte n'eſtoient autre choſe, que les plaintes & Requeſtes que l'on preſentoit au Roy, dont la cognoiſſance leur eſtoit commiſe. Les plaids de la porte quec'eſtoit

Apres que le Parlement fut fait reſeant, on commit ſix hommes notables (trois clercs & trois laics) pour eſtre ordinairement par quartiers à la Cour, & le reſte de l'annee au Parlement ou autres lieux qu'il leur plairoit. Et auoient vne telle authorité, qu'à la ſuitte du Roy ils ſecondoient le Chãcelier, & au Parlement ils repreſentoient tous les autres Conſeillers au deſſoubs des Preſidents. Authorité & grade des M. des Requeſtes anciens.

En l'eſcroüe du Parlement tenu ſoubs Louis Hutain, on inſera premierement les Conſeillers du Conſeil eſtroict, & au deſſoubs on inſcriuit le Chancelier, puis les ſix M. des Requeſtes. L'intitulation de l'article, contenant ces mots & noms.

Clercs ſuiuants & Laics.

Maiſtre Michel Mauconduit. Maiſtre Pierre Bertrand. Maiſtre Pierre de Chappes. Meſſire Iean Darrablay. Meſſire Ferry de Ville-peſte. Et Meſſire Iean le Bourtier.

Deſquels y aura touſiours à Cour, vn clerc & vn lay, lequel prendront à Cour en la maniere accouſtumee au temps du Roy le pere; & li autres, ſe il vienne, ne prendront riens, ſe il ne ſont mandé.

Lors que l'on vint au denombrement des ſeigneurs du Parlement, apres auoir mis le Chancelier deuant tous les Conſeillers clercs cõme chef, on mit immediatement apres luy les trois M. des Requeſtes clercs ſuſnommez, & les trois autres M. des Requeſtes laics, auant tous les Conſeillers

Les Maistres des Requestes anciennement appellez suiuants, ou poursuiuants.

laics Ces Seigneurs estans quelquesfois appellez suiuants, & d'ordinaire poursuiuants. Non pas pour les denigrer, ains par vn tiltre special d'honneur, par ce que leur charge entre toutes les autres, estoit par necessité affectee à la suitte du Roy, pour receuoir les Requestes qui luy estoient presentees. Ce qui fut cause, que perdant leur premier tiltre on les nomma en fin M. des Requestes de l'hostel du Roy. Mais pource qu'en ce sujet ils se dispensoient quelques fois trop legerement, iugeants fort souuent des Requestes au preiudice des parties, qui gissoient en plus grande cognoissance de cause, il leur fut enioinct, Que de toutes les requestes de Iustice qu'on leur presenteroit, ils en fissent des renuois, chacun en sa chacun. Qui estoit à dire, qu'ils fissent seeler les lettres, adressantes aux Iuges ausquels la cognoissance de telles matieres deuoit apartenir: & non pas qu'ils en decidassent tant à la legere: comme l'ordonnance sur ce faite par Philippe 5. dit le long, de laquelle ie ne changeray rien de l'ancien stil, le tesmoigne.

Ordõnance de Philippe 5. sur le Reglement des anciens Maistres des Requestes.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Faisons scauoir à tous, nous auoir fait extraire de nos ordonnances faites par nostre grand Conseil, les articles cy apres escripts lesquels nous voulons estre tenus & gardez fermement & sans corrompre par nos poursuiuans.

Premierement auons ordõné, que deux de ceux des Requestes ſeront continuellement auec nous suiuants la Cour, & non plus, vn clerc & vn Lay: Lesquels seront tenus de seoir chacun iour à heures accoustumees en leur commun, pour ouyr les requestes que faictes leur seront: Et ne passeront, ny ne soufferront passer, aucunes lettres contraires à nos Ordonnances.

Lesdicts poursuiuans ne deliureront ne passeront nulles requestes qui touchent nostre Parlement, chambre de Comptes ou nostre Threſor aincois iceux requereurs renuoyront aux lieux là où il appartiendra chacun endroit soy.

Et pource que moult de requestes ont esté souuent faites à nos predeceſſeurs & à nous qui passees ont esté frauduleusement sous vmbre d'aucune couleur de raison, lesquelles se discutees eussent esté par deuant ceux qui sont instruicts & ont cognoissance des besognes, n'eussent pas esté passees, comme de mont de gens qui requierrẽt re-

compensation de seruices, restitution des dommages, grace de dire contre les Arrests donnez en nostre Parlement, & plusieurs autres choses semblables où moult de fraudes & deceptions ont esté faites au temps passé: De toutes icelles requestes nous doiuent les poursuiuants qui auec nous seront aduiser, afin qu'elles soient enuoyees aux lieux où il appartiendra.

Nous auons ordõné pour touſiours auoir plaine cognoiſſance des choſes qui ſe feront par deuers nous, , qu'vn liure ſoit fait que l'on appellera Iournal, auquel on eſcrira continuellement ce que fait aura eſté en noſtre Conſeil eſtroict, dont memoire ſoit à faire: Et à iceluy liure faire & garder, nous auons ordõné Maiſtre Pierre Baux noſtre clerc, auquel il ſera dit & deuiſé par ceux qui ſeront preſents de noſtre eſtroit Conſeil ou par l'vn des pourſuiuants ſi appellé eſtoit, au cas que les autres fuſſent abſents chacun iour, ce que fait aura eſté en noſtre-dit Conſeil, dont mention ſoit faicte: Et y ſeront expreſſement les noms de ceux qui auront eſté aux beſognes conſeiller, &c.

De ces deux pieces, ie veux dire du denombrement de Loys Hutin nagueres cité & de l'ordonnance ſuſalleguee, l'on peut preſque receuillir d'où viennent les charges & functions des ſuſdits M. des Requeſtes, car ſes ſeigneurs eſtants neceſſitez d'eſtre à la ſuitte du Roy pres la perſonne du Chancelier, furent faits ſes commenſaux, & penſion leur fut aſſignee pour les receuoir à ſa table, eſtant auſſi comme ſes lieutenans pour le ſeau. Car les principalles lettres Royaux doiuent eſtre ſignees en queuë par l'vn d'entr'eux: qui preſident d'abondant au petit ſeel, eſtably pres les Parlements, comme repreſentant la perſonne du Chancelier: Bien que toutesfois leur preſence & authorité ne ſoit requiſe pour faire qu'icelles lettres portent effect de ſentence, mais ſeulement c'eſt pour ne permettre qu'elles ſoient ſeellees, ſi par le narré d'icelles ils voyent qu'elles contreuiennent aux ordonnances & pour le ſurplus, renuoier l'adreſſe des lettres, pour eſtre iugees par les Iuges, ſelon l'exigẽce des cas ou les demandes.

Ancienne iuriſdiction des M. des Requeſtes.

Leſdicts M. des Requeſtes auoient outre plus anciennement cognoiſſance & iuriſdiction contentieuſe en deux points. L'vn quand le tiltre d'vn office Royal eſtoit contentieux entre deux parties, & l'autre quand on pourſuiuoit

en action personnelle vn Officier domestique du Roy, qui estoit à la suite de la Cour : Comme nous apprenons d'vne ordonnance faite par Philippe de Valois en l'an 1344. Desquels deux points, il est fort facile de rendre raison, car pour le regard des offices il faloit necessairemẽt que les parties eussent recours au Roy, qui les en auoit pourueuz & lequel s'en reposoit sur les M. des Requestes : comme aussi la faueur de ses domestiques meritoit biẽ, qu'ils ne fussent distraits pour cause legere du seruice qu'ils luy deuoient rendre. Et par ainsi la cognoissance de telles affaires, fut à iuste cause commise aux M. des Requestes. Ce qui fut toutesfois retranché par vne ordonnance du Roy Iean, du 28. Decembre 1359. par laquelle il ordonna : Que toutes iurisdictions fussent delaissees aux iuges ordinaires, sans que les subiects peussent estre trauaillez ailleurs : sauf seulement que les M. des Requestes de son hostel auroient la cognoissance des Offices & Officiers de son Hostel en actions pures personnelles, en deffendant, mais non en demandant.

Il n'y eust au commencement que trois M. des Requestes & puis six, mais en fin estans creuz en nombre plus grand, Philippe de Valois par vn edict du 8. d'Auril 1342. declara, Qu'il ne pouruoiroit plus à nul Office, qu'ils ne fussent reduits au nombre ancien de six. Mais du depuis pendant le regne de Charles 8. ils furent 8. quatre clercs & quatre laics. Nombre qu'on entretint iusques au regne de François premier, soubs lequel on y apporta vn nouuel ordre.

Ce tiltre de Maistre des Requestes ordinaires, fut pris par ceux d'ancienne creation, à la difference des extraordinaires que les Roys créoient par fois.

La iurisdiction des Requestes du Palais a esté empruntee de celle des Requestes de l'hostel.

I'Ay voulu de propos deliberé discourir premierement des Maistres des Requestes de l'hostel, par ce que la chambre des Requestes du Palais n'est qu'vne image de ces premiers, desquels elle a emprunté la iurisdiction qu'elle exerce pour le iourd'huy. Car qu'ainsi ne soit, quelle rencontre & communauté a l'exercice de leur iurisdiction auec le mot de *Requestes*, qui est leur principal tiltre?

Pour expliquer ceçy clairement, il faut noter qu'aux Parlemens qui furent tenus dans Paris sous Philippe le Bel & Louis

Et

Louis Hutin, on ne trouue qu'il soit faict mention d'vne chambre des Requestes, car aussi pour lors les requestes estoient respondues par les Conseillers du Parlement & des Enquestes: Mais tout ainsi qu'à la suitte du Roy il y auoit les M. des Requestes de son hostel, lesquels estoient destinez pour iuger les Requestes qui luy estoient presentees, ou pour les remettre à sa connoissance si elles estoient de trop grand poix, aussi on voulut introduire vn ordre semblable pour les Requestes qui seroient presentees au Parlement. Comme on l'effectua pendant le regne de Philippe le Long, en creant vne 3. chambre qui fut celle des Requestes, outre les deux premieres establies, du Parlement & des Enquestes. En quoy l'on suiuit presque la mesme forme, que celle obseruee pres du Roy. Car comme du commencement on apeloit ces Requestes de son Hostel *les plaids de la porte*, aussi l'on mit la chambre dés Requestes du Palais hors de l'enclos des deux autres chambres: comme celle qui estoit introduite pour iuger les plaids de la porte du Parlement, c'est à sçauoir les Requestes que l'on presentoit aux Conseillers du Parlement, ausquels les requestes esquelles se trouueroit de la difficulté, deuoient estre communiquees, auant que lesdicts Conseillers commis pour les receuoir, en resolussent.

en quel tẽps elle a esté establie, &

Au commencement, on mit 4. Conseillers, deux clercs & deux laics, en ceste chambre des Requestes, en apres cinq, trois clercs & deux laics; & finalement huit, conformement aux huit Maistres des Requestes de l'Hostel du Roy.

par cẽ bien de Conseillers admtnistree.

En fin, les grands empeschements qui suruindrent aux M. des Requestes de l'Hostel lesquels estoient à la suitte du grand seel, contraignirent beaucoup des domestiques du Roy (lesquels pensoient aux expeditions plus promptes aux Requestes du Palais qu'aux Requestes de l'Hostel,) d'obtenir Commissions, aucuns pour intenter leurs causes personnelles tant en demandant qu'en defendant, ausdictes Requestes du Palais, & d'autres, pour y faire r'enuoyer celles qu'ils auoient ia intentees par deuant les Maistres des Requestes de l'Hostel.

Origine des commissiõs, appellees Committimus.

Auec le temps on acreut ce priuilege, car des personnelles

on l'eſtendit aux poſſeſſoires & meſme aux mixtes, c'eſt à dire à celles qui tiennẽt de la perſonalité & de la realité tout enſemble, comme les inſtances de partages, reſciſions, & retraits lignagers & feodaux: Et qui plus eſt on voulut meſme que ces Seigneurs euſſent cognoiſſance du merite du *Committimus*, priuatiuement à tous autres Iuges: ie veux dire, que ſi vne cauſe eſtoit renuoyee par deuant eux en vertu des ſuſdictes lettres ou commiſſions qu'on apelle *Committimus*, tout autre Iuge eut ſoudain les mains liees, c'eſt à dire leur renuoyaſt ſoudain les cauſes, ſauf à eux à examiner: ſi elles eſtoient de leur cognoiſſance. Ce qui fut ainſi ordonné & iugé par Arreſt du 8. de Iuillet 1367. lors que les *Committimus*, commençoient encores à venir en vſage: Cela ce faiſant, à cauſe que ces Commiſſaires à raiſon de leurs Conſeillers, faiſoient part & portion de la Cour.

Les M. des Requeſtes de l'Hoſtel qui ſe faſcherent de voir leur iuriſdictiõ ainſi diuiſee par la publication de l'Auditoire deſdites Requeſtes du Palais qui fut faite le 5. de Iuillet en l'an 1452 par le Preſident Thibouſt & l'Eueſque de Paris, s'en voulant vn peu faire acroire en deſdain & au preiudice de ceux de ces requeſtes du Palais, le Roy Charles 8. fut contrainct d'y pourueoir en l'an 1453. par vne declaration qui euocque aux requeſtes du Palais toutes les cauſes de la nature que deſſus, qui eſtoient pendantes & indeciſes par deuãt les M. des Requeſtes de ſon Hoſtel. Et deſlors on reprit l'ancienne & premiere diſcipline du Parlement, car les Conſeillers de la grand chambre & des Enqueſtes commencerent à cognoiſtre des Requeſtes qu'on leur preſenta: & à ceſte fin, ſe vindrent preſenter à la porte de la grand chambre apuyez ſur vne barre qu'on veoit encores pres de ceſte porte en la grand ſalle du Palais? L'vſage de laquelle barre eſtant perdue maintenant, nous ſert ſeulement de remarque que de là eſt venu que nous apellons encor' toutes inſtances fondees ſur des Requeſtes, *Inſtances pendantes à la Barre.*

D'où eſt venu que l'on appelle les Inſtances fondees ſur requeſtes. Inſtances pendantes à la barre.

Or n'y ayant au commencement que les officiers de la maiſon du Roy qui peuſſent iouyr du *Committimus*, chacun voulut par laps de tẽps emprunter ce tiltre ſous faux gages. Ce qui donna ſubiet à Charles 6. (ſous lequelles *Committimus*

vindrent en plus grand credit) d'ordonner en l'an 1386. que nul ne peuſt iouyr de ce benefice, s'il ne iouiſſoit actuellement des gages d'Officier de ſa maiſon.

Peu apres toutefois on paſſa plus outre, car tous les Conſeillers du Parlement & des Enqueſtes voulurent auſſi iouyr de ce Priuilege, & apres eux les Greffiers, Notaires & Secretaires de la Cour: Puis à la fin, meſme, il fut dit par Arreſt du 14. de Decembre 1408. Que 4. clercs du Greffe ciuil, deux du criminel, & vn des Preſentations, auroient auſſi leurs cauſes commiſes auſdictes Requeſtes du Palais. A quoy les Aduocats puis les Procureurs du Parlement voulurent auſſi auoir part, ce qui cauſa vn tel deſordre & vne iniuſtice ſi grande, que les plaintes en eſtant portees iuſqu'aux Eſtats tenus à Orleans en l'an 1560. par Edict du moys de Ianuier, *tous les ſieges* des Requeſtes eſtablis en tous les autres Parlements que celuy de Paris, furent ſupprimez.

Toutefois ceſte ordonnance ne ſortit iamais effect, car tant s'en faut on les creut & multiplia, à meſure que les occaſions s'en offrirent. Et notamment, le Roy Henry 3. en crea vne autre ſeconde chambre en l'an 1580. compoſee de deux preſidets & de huict Cõſeillers, aux meſmes droicts, priuileges & prerogatiues de ceux de la premiere chambre, leſquels il ne faut douter auoir tenu le meſme rang que tenoient Meſſieurs de la grand' chambre, comme on le peut recueillir de ce que les adreſſes des lettres portoient ces mots: *Aux gens qui tiennent & tiendront noſtre Parlement, Enqueſtes & Requeſtes:* comme ſi ces derniers euſſent eſté ſeparez du Parlement. Et n'eſt pas que l'on ne trouue pluſieurs lettres, eſquelles apres les gens du Parlement on met immediatement les gens tenants les Comptes, puis les Enqueſtes & Requeſtes.

Creation d'vne 2. chãbre des Requeſtes.

DV PARQVET DE MESSIEVRS les gens du Roy.

LORS de l'inſtitution & eſtabliſſement des Cours de Parlement de France, furent auſſi creés & eſtablis vn Procureur general & deux Aduocats du Roy vn clerc & vn lay: Et peu apres, on crea encore vn autre Office d'Aduocat du Roy extra-ordinaire, dont Maiſtre Pierre Hallé fut pour-

Premier eſtabliſſement du Procureur general & Aduocat du Roy.

ueu en l'an 1465. & apres luy en l'an 1471. M. Philippe Luithier ou Lheulier. Mais cet office fut supprimé, par lettres du 6. d'Auril 1491. comme le fut aussi celuy d'Aduocat Criminel lequel maistre Iehan Rabateau exercoit en l'an 1433.

Cet establissement d'officiers fut ainsi fait par les Roys afin qu'ils eussent esgard à la conseruation des toutes choses qui concernoient, tant le public que l'interest particulier d'vn chacun. Et pource esdictes choses, aucun iugement qui en puisse estre donné n'est valable, si au parauant que le donner, communication n'en a esté donnee à ces gens du Roy, & s'ils n'ont esté ouys. Ce qui s'obserue en toutes les Cours souueraines de France.

leur pouuoir. Ils sont seuls qui peuuent requerir ce que bon leur semble pour l'interest du Roy & du public, & faut que tout ce qui a esté ordonné, acordé ou octroyé par le Roy, passe necessairement par leurs mains & soit par eux meurement examiné, pour estre suiuy s'il est legitime, ou contredit s'il y a de l'iniustice, corrigé, modifié ou autrement restraint & limité selon leur aduis, lequel est bien souuent de pareille efficace, que si le prince l'auoit luy mesme ainsi consenti & expressement ordonné.

Ils iouissent de pareils droits, priuileges & prerogatiues que Messieurs de la Cour, & ont leur parquet & seance pres la grand' chambre du Parlement qu'ils tiennent ordinairement, principalement les iours de Mercredy & Vendredy.

De la Cour & Iustice des Aydes.

il y a eu d'ancienneté des DEs le temps que les Aydes furent mises sus au Royaume de France afin que les deniers qui en prouiendroient fussent employez à la protection & deffence des subiects & manutention de la chose publique, il y a tousiours eu des officiers ordonnez & establis par tous les Dioceses, bonnes villes & autres lieux du Royaume, pour cognoistre & iuger en premiere instance, du fait desdicts Aydes.

Generaux, Conseillers, & Esleuz. Tels ont esté les Esleuz; & en cas d'appel & souueraineté, les Generaux & Conseillers: pour cognoistre d'abondant en dernier ressort en tout cas, de toutes choses concernant le fait des Aydes. Et d'autant qu'anciennement ils n'estoiẽt ordinaires & leuez sinon pour quelque grande necessite sur-

uenante, auſſi n'y auoit-il grand nombre d'Officiers eſtablis pour le maniement & la cognoiſſance d'iceux, ains ſeulement quelques Eſleus & Receueurs ordonnez par aucunes des villes & Dioceſes du Royaume, & trois ou quatre Generaux, Conſeillers eſtablis à Paris, deſquels la charge & l'office ceſſoit, ſi toſt que l'ayde octroyé & ordonné eſtre leué, auoit eſté receu par les Officiers à ce commis.

L'eſtabliſſement deſdits Eſleus & Generaux des Aydes ne ſe doit rechercher auant le regne de Charles 6. lequel par Ordonnance du 26. de Ianuier en l'an 1382. ordonna & eſtablit Generaux Conſeillers les ſieurs Philippes de Moulins, Iean le Mercier, & Gilles Galois Cheualiers, Nicolas Fontenay, & François Chante-prune, pour mettre ſus les Aydes: Auec pouuoir d'ordonner & eſtablir des Eſleus, Receueurs, Grenetiers, Contrerolleurs, Commiſſaires, & autres Officiers. Iceux deſtituer ou renouueller, en toutes les villes & Dioceſes du Royaume. Ordonner & commettre viſiteurs generaux, taxer gages aux Officiers, les punir & reformer, & en bref, pareille authorité durant le cours des Aydes, qu'ont ceux du Parlement. Et auoient les deſſuſdits quatre Clercs, leſquels faiſoient ſoubs eux les eſcritures, & dreſſoient les procez verbaux, mais maintenant ces clercs ſont appellez, Secretaires des finances. Secretaires des finances.

Les Generaux ont touſiours du depuis eſté maintenus en ceſte authorité & cognoiſſance, iuſques au regne de François 1. qui erigea & eſtablit vne ſeconde chambre des Aydes, au lieu qu'au parauant ſon regne, le nombre des Conſeillers Generaux des Aydes auoit preſque demeuré en vn eſtat, n'ayant excedé le nombre de huict: C'eſt à ſçauoir, d'vn Preſident Clerc, & de quatre Generaux & trois Conſeillers: Combien toutefois, que les Ordonnances des Roys Iean & Charles 6. facent mention de moindre ou plus grand nombre, ſelon la nature de l'Ayde qu'il conuenoit leuer: car ſelon qu'il eſtoit petit ou grand, il donnoit occaſion d'ordonner & eſtablir plus ou moins d'Officiers. Mais depuis que les Roys ont commencé à faire les Aydes ordinaires, ils ont eſtably certain nombre d'Officiers pour le maniement & conduicte d'iceux, auec pouuoir de cognoiſtre, iuger & decider en tous cas, de toutes choſes concernantes le faict Erection d'vne ſeconde chambre des Aydes.

des Aydes. Et combien que de ces Generaux il y en ayt touſiours eu quelques vns ordonnez pour le faict de la iuſtice, ſi eſt-ce que pour leurs empeſchemens ordinaires & pour le peu de loiſir qu'ils auoient de vacquer au faict de la Iuſtice des Aydes, & ioint parauanture qu'ils n'eſtoient autrement verſez au fait de iudicature, l'on crea trois Offices de Conſeillers en la chambre des Aydes. Et deſlors les Officiers des Aydes commencerent à eſtre reglez & reduits à certain nõbre, qui fut de huict: A ſçauoir, d'vn Preſident, de quatre Generaux & trois Conſeillers, auſquels ſelon que l'on voyoit les cauſes ſourdre & affluer en ceſte iuſtice, on adioignoit encores quelques Conſeillers, qui à ceſte occaſion ſurpaſſoient quelquesfois les Generaux Conſeillers eſtablis pour le fait des finances, & d'autresfois eſtoient eſgaux ou moindres en nombre.

Quelquesfois auſſi, outre & par deſſus ces Officiers ordinaires, les Roys y commettoient des Intendans Generaux ſur toutes les finances de France; auec pouuoir ſpecial de preſider aux Aydes: Et quelque fois pareillement ils commettoient des Generaux reformateurs des Aydes, qui auoiẽt tout pouuoir & authorité ſur iceux; meſme de chaſtier les delinquants, & retrancher les abus qui ſe trouuoiẽt y auoir eſté faicts & commis.

Les Aydes furent ainſi gouuernez iuſques en l'an 1425. que Charles 6. inſtitua ou (pluſtoſt) reſtablit la Cour & Chambre des Aydes à Poictiers, auec tel pouuoir qu'auoient les Generaux à Paris. Et là, les generaux cognoiſſoient du fait des Aydes. Ce qu'ils continuerent iuſques en l'an 1436. que ils furent remis en la ville de Paris par l'Ordõnance du meſme Roy, du 6. de Nouembre, l'Anglois en eſtant dechaſſé. Et Louis 11. venant puis apres à la Couronne, abolit & ſupprima la chambre & Cour des Aydes & en attribua la cognoiſſance aux M. des Requeſtes de l'Hoſtel, leſquels en cogneurent iuſques en l'an 1464. que le 3. de Iuin, ladicte chambre fut reſtablie, & les autres Officiers remis en icelle: A ſçauoir, Louis Raquier Eueſque de Troye, M. Iean Herbet, Iean Compains & Anthoine Cornet, Generaux; & Guillaume Longueioüe, Conſeiller ſur le faict de la iuſtice des Aydes: Auec lequel furent depuis eſtablis, M. Iean de

Suppreſſion & reſtabliſſement de la Cour des Aydes.

Frometieres & Charles Rapiout en Aouſt enſuiuant, & encores du depuis vn quatrieſme General, qui auec les deſſuſdicts accomplit le nombre de huict Officiers, leſquels ne furent augmentez ne diminuez iuſques en Iuillet 1543. que le Roy François I. par Edict faict au camp de Marolles, crea de nouueau vn Office de General & Conſeiller en la Cour des Aydes, outre le nombre ancien: Et peu apres encor' vn autre Office de Conſeiller, pour rendre le nombre des Conſeillers eſgal à celuy des Generaux, à la charge toutesfois de ſuppreſſion du premier vacant par mort ou priuation. Et lors y auoit deux Preſidents aux Aydes, l'ancien clerc & vn autre lay y eſtably depuis, ſuiuant l'Edict faict en Feurier 1522. De maniere que la Chambre des Aydes eſtoit lors compoſee outre ces deux Preſidents de cinq Generaux & de cinq Conſeillers.

Les Aydes venans à croiſtre & augmenter, le Roy Henry ſecond par Edict du moys de Mars. 1551. erigea & eſtablit vne autre chambre des Aydes, compoſee de deux Preſidents & dehuict Generaux Conſeillers: Auſquels par autre Edict du mois de May 1577. furent adiouſtez ſix Conſeillers Generaux, dont fut ſeul pourueu & reçeu M. Nicolas Ianuier; pour ce que ſur les remonſtrances faictes au Roy par la Cour des Aydes, les autres cinq furent ſupprimez au moys de Feurier auant Paſques enſuiuant. Et d'autant qu'apres la ſuppreſſion de ces Offices portee par les Edicts d'Orleans & Moulins, aucuns de ces Conſeillers Generaux decederent, & entr'autres Maiſtres Robert Lobin & Nicolas le Picard, aux Offices deſquels ne fut pourueu lors de leurs decés à raiſõ de ladite ſuppreſſiõ: Il fut fait vn Edit de reſtabliſſemẽt deſdicts deux Offices en May 1569. à quoy peu apres fut pourueu. Puis vn autre Edict de creation d'vn Office de Conſeiller fut faict par Charles 9. au moys de Septembre 1570.

Ces Officiers prennent tous indifferemment qualité de Generaux, combien qu'anciennement le tiltre de General fut diſtinct & ſeparé de celuy de Conſeiller, & que les Conſeillers ayent eſté eſtablis aux Aydes long temps apres les Generaux: Et ces deux qualitez ſont à preſent ioinctes & vnies enſemble, de ſorte qu'ils ont pareil pouuoir & autho-

rité les vns que les autres: & ne different en rien sinon en gages, parce qu'il y en a trois d'entr'eux qui n'ont que trois cens liures, au regard des autres qui en ont cinq cens.

Iurisdiction de la Chambre des Aydes.

La Cour des Aydes cognoist par appel de toutes matieres attribuees en premiere instance aux Esleus & autres Officiers de ladite Cour: Des fautes, abus & maluersations commises, tant par les Presidents, Generaux Conseillers, Greffiers & Huissiers d'icelle Cour, que par les Esleuz, Grenetiers, Maistres des ports, & autres ressortissants à eux: & des iniures & excés commis en leurs personnes, au mespris des prerogatiues, authorité & preéminences de leurs estats & offices: comme il est fort amplement spécifié en l'ordonnance sus alleguee de l'an 1382. en vne autre de l'an 1407. & en l'Edit d'erection de la seconde chambre, desdicts Aydes.

De la grande & petite Chancellerie.

Deux sortes de Chancellerie. La grande & la petite.

IL y a deux sortes de Chancellerie en France, que l'on nomme vulgairement, grande & petite: La premiere desquelles est ainsi appellee, à raison que les lettres qui y sont expediees, sont seelees du grand seel du Roy par Monsieur le Chancelier de France chef d'icelle, ou en sa presence: Et la petite, pour autant que les expeditions qui se font en icelle sont de petite consequence à l'esgard des autres, & restraintes aux Parlements, esquels elles sont establies.

La grande Chancellerie est seule au Royaume de France qui suit ordinairemẽt la personne du Roy, & en icelle Monsieur le Chancelier (assisté d'aucuns M. des Requestes & en la presence des Secretaires du Roy & autres officiers de la Chancellerie) seelle, quand bon luy semble toutes lettres de Iustice. Mais quant aux petites Chancelleries, elles ont esté establies quant & les Parlements, ou peu de temps apres, pour l'expedition des lettres de iustice. Et en furent premierement instituees deux à sçauoir vne pour le Parlement de Paris, & vne autre pour celuy de Tholose: puis par succession de temps on en establit d'autres à mesme fins, lors que les Parlements furent instituez par la France. De sorte qu'à present il y a autant de petites Chancelleries en France, que de Parlements, Sur toutes lesquelles neantmoins celle de Paris a cela de particulier & de priuilege special, que les pro-

Priuilege special de la

uisions

uisiõs & lettres de simple iustice qui se seellent en icelle (encore qu'elles soẽt d'autre ressort que de celuy de Paris) sont neantmoins d'aussi grand' force & vertu, que si elles auoient esté seellees és seels de leur ressort, Et la raison en est, pource que ce seel de paris est estably en l'absence du grand. petite Chancellerie de Paris.

Monsieur le Chancellier preside esdictes Chancelleries, comme chef de la Iustice: mais parce que ordinairement il est empesché pres la personne du Roy, & à la suitte de sa Cour, employé és affaires d'Estat, les Maistres des Requestes en son absence y tiennent le premier lieu: & le plus ancien d'entre eux tient le seau.

Des Secretaires.

LEs Secretaires ont leur College à part, composé premierement de soixante Notaires & Secretaires & depuis augmenté de pareil nombre. Et de ce nom se font appeller les Secretaires en France, suiuant les Chancelleries, estãts cõme Scribes & Notaires de Iustice, pour signer les rescripts, mandemens, commissions, & autres expeditions, qui se font en icelles. En faueur desquels le Roy Charles V. fit bastir vne Chapelle aux Celestins de Paris, pour y faire leurs assemblees de deuotion, & autres, concernans les affaires de leur College. ils n'auoient lors leurs gages assignez sur le proufit & emolument du seau, non plus que les autres Officiers de la Chancellerie, qui auoient par iour vne certaine somme de deniers, qui leur estoit payee par le Changeur du Thresor. Et se trouue par les Comptes de Gentian de Passy, & Guillaume de Resson, Changeur du Thresor, que l'an 1315. le Chancellier auoit sept sols parisis par iour: Et en l'an 1394. le Referendaire de la Chancellerie, deux cẽts vingt liures par an. Le Contrerolleur, six sols par iour. L'Audiencier autant. Et le Chaufecire douze deniers. Et en l'an 1321. il ne se trouue autres Officiers establis en la Chancellerie, que des Notaires & deux Chaufecires. Et d'entre ses Notaires & Secretaires aucuns suiuent la grande Chancellerie, & les autres celles des Parlemens: où ils signent & depeschent toutes prouisions de Iustice.

Il y a autres Secretaires d'Estat ou des Commandemens, ainsi apellez, pource qu'ils expedient tout ce qui depend Secretaires des Commandemẽs

de la seule grace, faueur, & comandement du Prince: qui ordinairement luy assistent, le suiuent approchent, & entẽdent ses secrets. Mais ceux qui suiuent les Chãcelleries, sont appellez Secretaires ordinaires: par ce que ordinairement ils se trouuent au seau, où ils dressent & depeschent toutes prouisions ordinaires de iustice. Et d'autant que les susdicts six vingts Secretaires ordinaires ne pouuoient suffire és Chancelleries de France, le Roy Henry 2. par edict du mois de Nouembre 1554. augmenta leur college de quatre vingts autres, pour faire le nombre de deux cens. Auſquels depuis en furent adiouſtez quarante par le Roy Charles neufuieſme en l'an 1570.

Du temps de la premiere inſtitution, qu'ils n'eſtoient que ſoixante, ils eſtoient en credit & authorité enuers les Roys, & eſtoient participãs de leurs conſeils & ſecretes entrepriſes. Et pour marque de ceſte prerogatiue & authorité qu'ils auoient à l'endroict des perſones ſignalees, les Roys leur ont faict cet honneur d'eſtre les premiers de leur College. Et en ce temps la, rien ne ſe paſſoit digne de memoire, qui ne leur fut communiqué, ou faict en leur preſenee.

Entre autres choſes ils auoient cet honneur és ſermens que faiſoient les Chancelliers de France au Roy, qu'ils liſoient de mot à mot aux Chancelliers le ſerment qu'ils deuoient faire en la preſence du Roy. Comme il fut faict le 20. Nouembre 1373. lors que Maiſtre Pierre d'Orgemont fit le ſerment de Chancellier au Roy en ſon Chaſteau du Louure. Et à ceſte occaſion les Roys de France les ont decorez d'infinis beaux priuileges, droicts, prerogatiues, aſſez amplement declarez par les ordonnances, & autres patentes à eux octroiées à ceſte fin, ſpeciallement en celles de Louis vnzieſme, du mois de Iuillet 1465. & de Nouembre 1482. Pareillement du Roy François en Octobre 1537. & infinies autres portees par les ordonnances.

De la Cour & Chambre du Threſor.

Les anciens Threſoriers de France derobe longue eſtoient

IL eſt certain que depuis le premier eſtabliſſement des Threſoriers de France, il y en a touſiours eu quelques vns eſtablis pour le fait de la Iuſtice, & quelques autres, pour le fait des finances; Soit qu'ils ayent eſté vn ou pluſieurs, ou que aucunesfois ils ayent exercé, conioinctement l'vn & l'au-

tre Office. Ce qui se verifie par les lettres de prouision des Threſoriers, leſquels d'autant que lors ils eſtoient Iuges du Domaine & cognoiſſoient de toutes matieres concernantes le fait d'iceluy, eſtoient pour ceſte occaſion le plus ſouuent gens de robe longue, du moins experts au fait de iudicature & en la cognoiſſance du Domaine. Ce qui fut obſerué iuſques en l'an 1407. que leſdicts Threſoriers ſur le fait de la Iuſtice furent ſuprimez par ordonnance du Roy Charles 7. du 4. de Ianuier, & M. Iacques du Four Aduocat en Parlement, eſtably Conſeiller au Threſor. Premier qui fut honoré de ce tiltre; combien qu'auparauant quelques particuliers fuſſent appellez par leſdits Sieurs Threſoriers, pour iuger & decider auec eux de toutes matieres concernantes le domaine, & ſpecialement pour tenir le ſiege en leurs auditoires. Mais depuis ceſte ſuppreſſion deſdicts Threſoriers (qui eſtoient gens de lettres & fors experts en l'art de iudicature) & que l'on euſt eſtably en leur lieu d'autres Threſoriers de robe courte, l'on aduiſa d'y eſtablyr quelque nombre de Conſeillers, pour (tant auec eux qu'en leur abſence) iuger & cognoiſtre des matieres qui ſe preſenteroiét à leur bureau concernantes ledit Domaine.

ſeuls qui cognoiſſoient tant du fait de la Iuſtice que des Finances.

Eſtabliſſement des Threſoriers de robbe courte & Conſeillers du Threſor.

Cet Edict de ſuppreſſion deſdicts Threſoriers ſur le fait de la Iuſtice, ne fut toutefois ſi eſtroictement obſerué, que depuis la porte ait eſté fermee aux gens de lettres pour entrer en leur Bureau, ains tant s'en faut, pluſieurs de ceſte qualité ſe trouuent auoir eſté pourueuz des meſmes offices de Threſorier, peu de temps meſmement apres ladite ordonnance: Comme en l'an 1425. le fut M. Pierre Fontenay Conſeiller au grand Conſeil: & en l'an 1476. M. Iean de Drieſche Docteur és Droits & Preſident des Comptes.

Ces Threſoriers auoient lors ceſte authorité & prerogatiue au Threſor, que bien que le Roy eut pourueu aux offices de Conſeillers du Threſor, neantmoins ils receuoient qui leur plaiſoit, ſans ordonnance ny autres lettres de prouiſion du Roy: pourueu qu'ils en fuſſent certifiez & recognuz capables.

Authorité des Threſoriers de France.

Au commencemẽt, les Conſeillers tant retenus & ordonnez par le Roy que ceux qui eſtoient reçeuz & inſtituez par les Threſoriers de France n'excedoient le nombre de 2.

Il n'y auoit anciénemẽt que 2. Conseillers du Thresor.

Mais en l'an 1459. M. Girard le Coq y fut adiousté pour tiers, & en l'an 1462. M. Oliuier le gentil-homme pour 4. ausquels en l'an 1487. fut adioint pour 5. M. Pierre du Viuier. Lequel quelque temps apres ayant resigné à M. René le Blanc qui en fut pourueu, les Threſoriers de Frãce ne le voulants receuoir, pource, diſoient ils que le ſuſdit du Viuier n'auoit eſté reçeu que comme Conſeiller ſupernumeraire, il fut contraint d'obtenir du Roy vne nouuelle prouiſion de cet office de 5. Conſeiller au Threſor, lequel entant que beſoin eſtoit le Roy creoit & erigeoit de nouueau. Et partant, en vertu de ceſte prouiſion, iceluy le Blanc fut receu en l'an 1496.

Du depuis en l'an 1543. le Roy François 1. crea 3. autres offices de Conſeillers audit Threſor, qui firent le nombre de huict, qui demeura en eſtat iuſqu'au deceds de Maiſtre Auguſtin Morelli l'vn d'iceux: à l'Office duquel n'a eſté depuis pourueu ſuiuant l'ordonnance des Eſtats tenus à Blois au moys de May 1579. portant ſuppreſſion & reduction des Conſeillers de la chambre du Threſor au nombre de ſix.

Il y a deux ſortes de Conſeillers au Threſor.

Quant aux Conſeillers ſur le faict du Domaine eſtablis au Threſor, ils furent premierement quatre & puis ſix; le premier deſquels eſtoit ordinairement Eueſque ou grand Seigneur, & auoit mil francs d'or de gages par an, au lieu que les autres, leſquels le plus ſouuent eſtoient Threſoriers de France, n'en auoient que ſix cents.

Cet eſtabliſſement de Conſeillers dura aſſez long temps, leurs iugemens & commiſſions eſtants ainſi intitulez, *Les Conſeillers & Threſoriers au Threſor.* Mais il furent ſupprimez enuiron l'an 1386. au moins comme on le peut coniecturer, de ce que les Comptes du Changeur du Threſor de ladicte annee & autres ſubſequentes ne font mention d'aucuns payements de gages à eux faicts n'y à autres Officiers au parauãt eſtablis pour le fait du Domaine.

L'on trouue bien que du depuis furent inſtituez & eſtablis d'autres Conſeillers, tant ſur le fait de la Iuſtice du Threſor que des Aydes, qui ſe leuoient en l'an 1435. pour le fait de la guerre: Leſquels Conſeillers furent eſtablis outre & par deſſus les ordinaires, qui cognoiſſoiẽt du Domaine auec les

Threſoriers de France: parce que les ſuſdicts n'auoient que vingt cinq liures de gages par an, mais les ordinaires cent: Suiuant les payemens qui s'en trouuent auoir eſté faicts és comptes des Changeurs, leſquels payoient pour lors les gages de ces Officiers, comme fait à preſent le Receueur du Domaine.

Or quant il eſt fait mention aux anciennes ordonnances des Officiers des Comptes & du Threſor, il ne faut penſer que les Conſeillers y ſoient compris par ce qu'ils n'eſtoient encores lors inſtituez, ains ſeulement les Threſoriers de France. Leſquels ſe trouuoient ordinairement en la compagnie des officiers des Comptes, & cognoiſſoient concurremment auec eux du Domaine & des Finances. Mais depuis l'eſtabliſſement des Conſeillers en tiltre & qualité d'office formé en la chambre du Threſor, les Threſoriers de France ſe ſont ſequeſtrez de la iuriſdiction contentieuſe, & en ont laiſſé la cognoiſſance aux Conſeillers, leſquels comme ſeuls & vrays Iuges du Domaine, cognoiſſent de toutes matieres concernantes iceluy. De ſorte que les Threſoriers de France n'ont aucune iuriſdiction contentieuſe pour le regard des expeditions qu'ils font ſans les Conſeillers du Threſor, ſpecialement és choſes touchant le Domaine.

Iuriſdiction des Conſeillers du Threſor.

Leſdits Threſoriers ſeulement, ſe peuuent trouuer quand bon leur ſemble, en l'aſſemblee des Cõſeillers, & iuger auec eux les procez cõcernants le Domaine du Roy, dõt ils r'emportent encores cet honneur & prerogatiue, que les iugemens qui ſont donnez par les Conſeillers du Threſor auec eux & en leur preſence, ſont intitulez de leurs noms & deſdits Conſeillers: vrayes marques de l'ancienne authorité en la iuſtice du Threſor, en laquelle Meſſieurs des Comptes ſemblent encor les maintenir & conſeruer, en ce que lors qu'ils les ont receus & ont pris le ſerment d'eux en leur chãbre, ils viennent à l'inſtant les inſtaler par le plus ancien Maiſtre de leur compagnie, au Bureau de la iuſtice du Threſor, en la preſence & aſſemblee deſdits Conſeillers, comme les recognoiſſant Iuges naturels du Domaine & de ſes dependances & appartenances.

Voyez l'Edict de l'an 1543.

Les meſmes Conſeillers du Threſor cognoiſſent d'abondant de toutes matieres feodales, eſquelles le Roy pretend

interest, d'Aubeines, bastardises, desherances, vsures, fonds, & proprieté des Eaux & Forests de ce Royaume, suiuant les Ordonnances de Charles 5. (faite à Melun, au mois de Iuillet 1376.) & de François premier de l'an 1515. & vn Arrest du Parlement de Paris du 1. d'Aoust 1533. donné sur vne appellation d'entre les manants & habitans de Chalmasel & le Seigneur dudit lieu. Ce que Maistre Iean Bacquet Aduocat du Roy audict Threfor, discourt fort amplement en son liure des droicts du Domaine.

Des Grands Maistres & autres Officiers de la Iustice des Eaux & Forests.

NOs Roys desirants de conseruer & entretenir les Eaux & Forests de ce Royaume, tant pour le plaisir & delectation qu'ils y prenoient à la chasse, qu'à raison de l'Architecture & de la commodité & profit qu'ils en receuoient, specialement és ventes & couppes des bois & pescheries: Ordonnerent & establirent de toute ancienneté de certains Officiers, comme Preuosts, Maistres Verdiers & Gruyers, Gardes, Segraiers, Maistres Gardes, Maistres Sergents & autres Officiers, pour empescher qu'aucun dommage & degasts y fut fait: Non que toutesfois il y eut lors du premier establissement, vn tel nombre d'Officiers qu'il y a à present, pour faire la mesme charge: mais selon que le Domaine s'est acreu par le moyen des reunions de plusieurs terres & Prouinces faites à iceluy, on en a aussi establis d'autres, de telle qualité & en tel nombre qu'il a pleu à nos Roys: Ausquels ils faisoient le serment à raison de leurs Offices, en leur Parlement & chambre des Comptes. Et la charge de ces Officiers estoit (specialement des Gardes & Maistres des Forests) d'auoir esgard à ce que les Eaux & Forests du Royaume ne fussent endommagees ne gastees, ayants à ceste fin la puissance & l'authorité de punir & chastier les crimes & delicts, commis par toutes personnes esdits lieux.

Il y a eu d'ancienneté des Officiers des Eaux & Forests.

En Iuillet 1384. l'Office de grand Maistre Enquesteur, & general Reformateur des Eaux & Forests de France fut erigé, duquel plusieurs iouyrent successiuement iusques en l'an 1575. que le Sieur de Fleury (Henry Clausse) ayant remis ledit Office és mains du Roy, il fut supprimé & aboly: & par mesme Edict, le Roy voulant pourueoir à la conser-

uation des Eaux & Forests de son Royaume & à la correction des abus qui ordinairement s'y commettoient, créa & erigea en tiltre & qualité d'Office, six Conseillers, Grands Maistres Enquesteurs & Generaux Reformateurs des Eaux & Forests de France : comme il est porté par ledit Edict, qui contient entr'autres choses la confirmation de l'Edict de l'an 1554. touchant la creation & l'establissement des sieges de la table de marbre és autres Parlemens de France, ensemble des Officiers y mentionnez. A quoy n'a esté pourueu, sinon és sieges des Parlements de Roüen, Dijon & Bretaigne, suiuant les Edicts d'establissement d'Officiers esdits sieges. Celuy de Paris ayant retenu le nom de *Siege de la Table de marbre*, comme par excellence & prerogatiue par dessus tous les autres sieges, tant à raison de son antiquité & grãdeur, *que* pour la bonne & louable compagnie de Iuges & Officiers de long temps y establis : ioint que des six Grands Maistres instituez par toutes les Prouinces du Royaume, les quatre y ont seance & cognoissance de tous cas, concernants leur pouuoir & authorité.

Prerogatiue du siege de la Table de marbre de Paris.

En l'an 1583. le Roy Henry 3. crea encores quelques Maistres particuliers & autres Officiers sur le fait des Eaux & Forests, auec tel pouuoir, prerogatiue & cognoissance que les autres ja creez & establis. Des appellations desquels, les Grand Maistre, Enquesteurs & Generaux Reformateurs des Eaux & Forests de France ou en leur absence les Officiers ordinaires establis au Siege de la Table de marbre à Paris, cognoissent & mesmement de celles des Boulenois, comme aussi de toutes autres matieres concernants le fait desdites Eaux & Forests du ressort & estendue du Parlement de Paris, fors & excepté du fonds & proprieté d'icelles, dont cognoissent les Conseillers du Thresor, comme estant chose pure domaniale. Lesquels Conseillers y ont commis pour exercer la Iustice en leur absence, vn Lieutenant General & particulier, vn Aduocat, vn Procureur du Roy, & vn Greffier : Ausquels par Edit du mois de Decembre 1543. furent adioints six Conseillers, qui ont esté depuis pourueuz desdicts offices, à tels priuileges, franchises & libertez que les Conseillers du Thresor, & aux gages de cent liures parisis.

Voyez de ce les Edicts de Decembre 1551. & du Comté de Blois de Septembre 1555.

Officiers commis par Messieurs du Thresor

Outre la iurisdiction ordinaire susdite, il y a commission particuliere pour cognoistre & iuger en dernier ressort & sans appel, tous les procés concernants les reiglements des vsages, delits & maluersations commises és Eaux & Forests, Isles & riuieres de ce Royaume, esquelles le Roy peut pretendre quelque interest: Ensemble ceux des Princes, Prelats & autres Seigneurs & subiets du Roy, pour le regard du fonds & proprieté de leurs Bois, Isles & Forests: Et pareillement des abus & maluersations y commis. Où assiste vn President de la Cour auec quelques Conseillers d'icelle, & aucuns de la chambre des Eaux & Forests, iusques au nombre de dix pour le moins.

Iurisdiction du Maistre des Eaux & Forests, en la Preuosté & Viscomté de Paris.

Outre la iurisdiction cy dessus des Grands M. Enquesteurs & generaux reformateurs des Eaux & Forests de Frãce estabis comme dit est au siege de la table de marbre au Palais à Paris, il y a aussi celle d'vn M. particulier des Eaux & Forests de France, qui tient son siege pres la Conciergerie du Palais. Où il cognoist de toutes matieres concernantes les Eaux & Forests de son ressort comme font les autres Maistres particuliers establis és autres Prouinces & Baillages de France, excepté seulement de celles de Brie & Champagne dont il cognoissoit auant l'Edit de creation de certains Maistres particuliers en aucuns Baillages, fait au mois de Feurier en l'ãn 1554.

Pour l'exercice de ceste iurisdiction, iceluy M. particulier a des officiers ordinaires, comme Lieutenant, Procureur du Roy, Greffier, sergent & autres, conformement aux edits & ordonnances, faites sur la creation & establissement d'iceux. Et de ce Maistre, les appellations ressortissent par deuant les grands Maistres Generaux establis à la Table de marbre, comme le sieur de Miraumont deduit plus amplement en ses memoires.

Du Baillage du Palais.

LORS que nos anciens Roys logeoient au Palais où est de present establ y le siege de la Cour souueraine, il y auoit vn Concierge ou baillif, lequel en leur absence en auoit la charge & garde, & pour ceste consideration ioüissoit de plusieurs beaux droits & priuileges: Sçauoir est, dans le Palais, pourpris & enclos d'iceluy, de tout droit de Iustice, iuris-

Iurisdiction & seigneurie moyenne & base en tous cas, excepté l'execution des cas criminels, pour lesquels il cõuenoit faire execution corporelle. Car lors il estoit tenu de rendre le malfaicteur tout iugé, s'il estoit lay : au Preuost de Paris, dehors la porte du Palais sur la chaussee, pour en faire l'execution, retenant seulement les meubles du malfaicteur, si aucuns estoient retrouuez sur luy, Où s'il estoit Clerc ou Prestre, il deuoit estre par luy rendu à l'Official de Paris, ou à autres Iuges ordinaires, aussi tost qu'on luy auroit fait apparoir de sa qualité : Comme il fut confirmé par Arrest, le 12. de Mars 1562.

Anciens droicts & prerogatiues du Maire ou Bailly du Palais.

Ce Concierge ou Baillif du Palais, est aussi Voyer de toute la Rue dite la Calande iusqu'à la Rue de l'herberie (qui est auiourd'huy le Marché neuf a l'entree duquel estoit vne ruelle du costé de nostre Dame. Mais elle a esté eslargie par la demolition des maisons de Iacques du croc) de la place S. Michel, & des lieux nommez vulgairement les Moreaux, assis pres de l'Eglise de nostre Dame dite des champs (desquels hostels l'on dit estre en nõbre de 13.) & à la maladerie appellee la Banlieue, il a pareillement tout droit de Iustice, moyenne & basse, comme il a aussi sur toute la Chaussee, que l'on entend commencer à la porte dite de S. Iacques, & finit à ladite Maladerie.

Le Sieur de Miraumont, des memoires duquel i'ay apris ce que dessus, escrit aussi, que selon son ancienne institution, il doit auoir tout le profit des bancs qui sont dans le Palais & peut mettre au Palais & és allees de la mercerie en hault & en bas, tels Merciers ou Mercieres que bon luy semble: Mais toutefois cecy luy a esté rongné & limité depuis vn temps immemorial, car maintenant il ne tire profit que des bancs de Procureurs & Huissiers qui sont autour de la grand' salle du Palais & des trois derniers pilliers d'icelle, car les bancs, places & eschopes de marchands qui sont autour des quatre autres pilliers de la mesme grand salle du Palais & ailleurs, és Galeries des Merciers, petite salle aussi dite des Merciers, sur les degrez d'icelles salles, autour de la court du Palais & le long des murs d'iceluy, sont louees ou engagees pour le Roy par Messieurs les Thresoriers de France ou Commissaires pource establis, & le Receueur du Domaine

en tire le profit que,(ſelon le Sieur de Miraumont,) le Baillif du Palais deuroit auoir: Si bien qu'il faut que ce droit luy ait eſté oſté & retranché, lors que tant de marchands vindrent à eſtre inſtalez à l'enuy és places & lieux ſuſdits: comme il ſe pourroit recueillir d'vn Arreſt ancien duquel ie n'ay peu recouurer la datte, par lequel il fut dit qu'vne armoire de marchand poſee en la place d'vn banc de Procureur contre le quatrieſme pillier de la grand ſalle, demeureroit alienee du Baillage du Palais, & qu'il ne ſeroit plus loiſible au Baillif du Palais de vendre & aliener d'autres places.

Le meſme Baillif a cognoiſſance des contracts, marchez, promeſſes, crimes & delits qui ſe font ou commettent dans le Palais, enclos & enuirons d'iceluy: C'eſt à ſçauoir, iuſques à la Riuiere de Seine d'vn coſté & d'autre, & par deuant depuis le ruiſſel au goulet qui eſt au bout du pont au Change, ainſi que le Palais ſe comporte du coſté d'iceluy, tant és Hoſtels comme és enuirons au deſſoubs d'iceux, iuſques à la Riuiere par deuant ſainct Michel, & auſſi en retournant, en la rue de la Calande & és maiſons d'icelle rue ainſi comme elle ſe comporte, iuſqu'en ladicte ruelle que l'on dit l'Herberie: Et deſcendant par icelle par deſſus la Riuiere, autant qu'il y a de terre ſeiche autour du Palais, ainſi qu'il ſe comporte du coſté des Auguſtins, & d'autre part par deuers le Chaſtelet de Paris, iuſques audit Pont & goulet, haut & bas En tous leſquels lieux, le Concierge ou Baillif a droit de police & de ſeeller & faire inuentaire des biens des decedez audit enclos.

Bailliage du Palais.

Pour l'exercice de ſa Iuriſdiction, il y a vne chambre dans la grand ſalle du Palais ioignant la Chapelle de Meſſieurs les Preſidents, compoſee d'vn Lieutenant, de deux Conſeillers, auſquels fut pourueu en cõſequence de l'Edit du mois d'Octobre 1571. d'vn Procureur du Roy, d'vn Greffier, & de huict Huiſſiers ou Sergents, quatre ordinaires & quatre extraordinaires.

Le Parcheminier du Palais, à l'office duquel le Threſorier de la ſaincte Chapelle pourueoit, Garde & Maiſtre gouuerneur de l'Orloge, Iardinier, Garde des portes, Crieur & Trompette, Deux aſſeeurs du Guet, Sous-guet, Contre-guet, & garde de la porte & guette du Palais, ſont auſſi

iusticiables dudit Baillif & reçeuz & mis en possession de leurs offices, par luy ou son Lieutenant: Auquel la Cour'a encores attribué la cognoissance extraordinaire qui consiste principalement és renuois de plusieurs procés faits par la Cour, sur les debats & differents des Iuges, d'entre les parties.

De la Iurisdiction de la Conneſtablie & Mareschaussee de France.

NVL ne peut ignorer la puissance & l'authorité que nos Roys ont donné sur les armes, à leurs Conneſtable & Mareschaux, pour laquelle maintenir & conseruer ils leur ont aussi donné droit de Iustice: Laquelle premierement ils firent exerçer par gens experts au fait de la guerre, qui estoient ordinairement à leur suitte: Puis le Parlement ayant este fait sedentaire à Paris, ils l'a firent exerçer par vn Lieutenant General & vn autre dit Particulier, lesquels ont tous-iours eu du depuis leur siege & iurisdiction infeodee à la table de marbre du Palais de Paris, assistez d'vn Aduocat & Procureur du Roy tout ensemble. Car Maistre Simon le Normand qui estoit pourueu separemẽt en l'an 1562. de l'office d'Aduocat du Roy en ladite Mareschaussee, estant venu à deceder peu apres, sondit Office fut ioint & incorporé à celuy de Procureur, que tenoit lors M. Pierre Falaise: pour en iouir par luy & ses successeurs coniointement, sans qu'à l'aduenir il y peust estre separement pourueu.

Ces lettres de suppression, furent expediees à Gaillon le 8. de Iuillet 1563.

Auant cet establissement, les Conneſtable & Mareschaux de France auoiẽt des preuosts, ayans iurisdiction criminelle au Camp, tant durant la guerre, que durant la paix, sur les vagabons & non domiciliez. Mais le Roy Charles 6. leur osta & interdit ceste iurisdiction, & ordonna par Edit du 13. Decembre 1374. que tous adiournements faicts en vertu des commissions des Mareschaux de France, se feroient pour comparoir en la ville de Paris & non ailleurs: & que lesdits adiournements seroient libellez & faicts par les Sergents Royaux des lieux, & non par aucun commis, Sergent ou autres officiers desdits Mareschaux. Ce qui se fit afin d'establir la Iurisdiction des officiers cy dessus specifiez, ayant leur siege à la Table de marbre du Palais: sans deroger toutes-

fois en rien ny diminuer du pouuoir & de l'authorité desdits Preuosts : lesquels neãtmoins, sous diuers pretextes ou bien par la negligence des Iuges ordinaires des lieux, ont du depuis beaucoup accreu & augmenté leur iurisdiction.

Les sentences donnees, par lesdicts Sieurs Connestable & Mareschaux de France ou leurs Lieutenants, sont seelees d'vn seel des armoiries du Connestable, ou en son absence de celuy du premier Mareschal de France, suiuant les lettres donnees à Melun le 6. de Decembre 1568. par lesquelles il fut aussi ordonné, Qu'il n'y auroit autre seel à ladicte Connestablie & Mareschaussee de France. Laquelle cognoist principalement en premiere instance, de toutes causes, procés & differents procedants du fait de la guerre & Gendarmerie comme des rançons, butins, prisonniers de guerre, explorateurs, proditeurs : trans-fuges, deserteurs militaires, de montres, payements, gages & solde, tant de l'armee, ban, que gens de guerre, preuost des Mareschaux, Vi. baillif, Viseneschaux, leurs Lieutenants, Greffiers & Archers, De Mortepayes, obligations, cedulles & promesses pour armes, viures, cheuaux & autres prouisions & equippages de guerre, vendus ou prestez aux Soldats estants en garnison ou au camp : Et des procès & differens qu'ont les Commissaires de guerres, Contrerolleurs, Thresorier & payeurs, Herauts d'armes, Capitaines, conducteurs du charroy de l'artillerie, & autres Officiers de gendarmerie, tant en demandãt qu'en deffendant, à cause de leurs charges & administrations : Sans qu'ils puissent pour ce regard s'aider d'aucuns priuileges ou *Committimus*, pour faire intenter ou r'enuoyer leurs causes aux Requestes du Palais.

Iurisdiction de la Connestablie & Mareschaussee de France.

Les mesmes Sieurs connestables & Mareschaux de France cognoissent aussi des lettres de remission, de pardon & d'innocence, qui s'obtiennent par les dessusdits & finalement de toutes autres causes militaires plus à plein specifiees és douze anciens articles inserez és Ordonnances concernans la iurisdiction desdits Connestable & Mareschaux de France ou leurs Lieutenants à la table de marbre ; Mais ils n'ont aucune cognoissance des crimes & delits militaires hors guerre, ny du crime de lese Maiesté & dependances d'iceluy.

De la iurisdiction des Admiraux de France.

IL n'y auoit anciennement qu'vn admiral en France, lequel n'auoit telle puissance & authorité qu'il a eu depuis sous Charles 5. pendant le Regne duquel l'authorité de l'Admiral ayant esté grandement accreue, l'Admirauté de France fut premierement erigee en Office, & d'iceluy 1. pourueu Messire Amaury, Vicomte de Narbonne. Il n'y auoit anciénemẽt qu'vn Admiral de France.

En fin; parce que la France est de tres-grande estendue & que bien difficilement vn seul pouuoit suffire pour commander par tous les lieux & endroicts maritimes, les Roys pour ceste occasion ont crees trois Admiraux en France: à sçauoir, celuy de France, celuy de Guienne, & celuy de Bretagne: Lesquels comme ils ne sont subiects ne dependãs en rien l'vn de l'autre, ont aussi leurs charges & Gouuernements distincts & separez.

Ils ont Cour & Iurisdiction ordinaire en premiere instance, és lieux & Villes plus commodes pour l'exercice de leur Iustice: Les appellations desquels ressortissent par deuant leur Lieutenant à la Table de marbre du Palais à Paris, & de là en la Cour par appel: Et ont cognoissance (ou leurs Lieutenants) de tous differents & crimes commis, tant durant la guerre & à l'occasion d'icelle, que pareillement pour le fait de marchandise & pescherie, & de toutes choses quelsconques suruenues sur la Mer, & par les Ports & Greues d'icelle: & semblablement de tous contracts, faits & passez pour le fait de la guerre & des marchandises & pescheries: Ainsi qu'il est plus amplement specifié és ordonnances anciennes, & specialement en celle du mois de Feurier 1543. Iurisdiction des Mareschaux de France.

L'Admiral de la Prouince de France, pour l'exercice de sa Iurisdiction au Palais de nostre ville, a vn Lieutenãt, vn Procureur du Roy, vn Greffier & autres Officiers ordinaires, aux Offices desquels il a pouuoir de nommer, quãd vacation y eschet par mort, resignation ou autrement. Et les sentences interlocutoires de ces Officiers dont les griefs se peuuent reparer en difinitiue, sont executoires nonobstant l'appel, suiuant l'ordonnance du Roy Charles 8. du mois d'Aouſt 1493. Siege de l'Admirauté, à la table de marbre.

Outre ces Officiers, par Edict fait à Fontaine-bleau en Au-

ril 1554. verifié en Parlement en Auril 1555. furent creez quatre offices de Conseillers, qui pouroient estre tenus & exercez par ceux qui seroient pourueuz des offices de Conseillers en la Iurisdiction des Eaux & Forests, pouuant commodement vacquer & suffire aux deux iurisdictions, pour autãt qu'elles s'excercent en vn mesme lieu & en diuers iours: Ou bien par d'autres en leur defaut, que l'on pouruoiroit desdicts Offices. Ce qui toutefois n'a éu lieu pour ce regard.

De la iurisdiction des Threſoriers de France.

COmbien qu'il ne se trouue rien de certain de l'institution des Threſoriers de France, si est-ce que la presumption est grande de dire, qu'ils ont esté creez & establis dés le commencement de la Monarchie Françoise, pour regir & administrer le Domaine Royal: soit qu'ils fussent honorez de ce tiltre de Threſoriers de France, ou d'autre auec la mesme charge, Et se trouue que dés le regne de Clouis le threſor des Roys estoit gardé dans l'ancien Palais Royal (lequel, comme i'ay dict, le Roy Philippe dict le Bel fit rebastir tel que nous le voyons encores à present, que nostre Auguste Parlement y tient son siege) où les Threſoriers de Frãce auoient vne chambre pour le gouuernement d'iceluy, en laquelle pareillement ils cognoissent seuls du Domaine, comme ils ont touſiours continué de faire du depuis, iusques au regne de sainct Louys, que la Chambre des Comptes qui estoit au parauant ambulatoire fut arrestee & faicte sedentaire à Paris, & lesdicts Threſoriers de France auec les Officiers des Monnoyes (à raison de la communication que ils auoient auec les finances, dont les gens des Comptes estoient Iuges) vnis & incorporez auec icelle Chambre des Comptes, où lesdicts Threſoriers & Officiers des Monnoyes continuerent l'exercice de leurs charge & iurisdiction. Et pour preuue de cecy, on voit encores les chambres où ils tenoient leur siege, desquelles celle des Threſoriers retient encores l'ancien nom de, *Camera vetus Theſauri*, Chambre du vieux Threſor: Et en celle de Messieurs des Monnoyes, se voyent iusqu'à present les remarques & vestiges des fourneaux qui seruoient iadis à l'essay des Monnoyes: Comme aussi il se trouue des Commissions, & specialement vne de l'an 1351. intitulee, *Les gens des Comptes, & Threſoriers, & les*

Dés le temps de Clouis, il y auoit vn Palais basty au lieu où est situé celuy de ce temps.

Les Threſoriers incorporez auec la chãbre des Cõptes, &

Generaux Maistres des monnoyes du Roy nostre Sire à Paris: lesquelles confirment ce que i'ay dict, qu'autresfois ces trois chambres n'ont faict qu'vn corps.

Il y auoit vn Changeur en ceste ancienne Chambre du Threſor, lequel payoit les gages & aſſignations & y receuoit auſſi tout le Domaine du Roy, qui eſtoit puis apres adminiſtre & gouuerné par leſdicts Threſoriers de France, leſquels eſtoient ordinairement appellez aux aſſemblees qui ſe faiſoient en la Chambre des Comptes, tant pour le reiglemẽt des affaires d'icelle qu'autres concernant celles d'Eſtat & du Royaume, qu'auſſi pour la verification des lettres à eux addreſſees, eſtant de la qualité de celles ſpecifiees és Ordonnances: comme nous trouuons qu'au Conſeil du Roy qui fut tenu en la ſuſdite Chambre des Comptes le 6. d'Auril en l'an *1491.* pour deliberer du fait de ladite Chambre, & particulierement des iugements donnez par les gens des Comptes: leſdits ſieurs Threſoriers aſſiſterent & furent nommez & mis en ordre immediatement apres le Chancelier & les gens des Comptes, auant quelques Eueſques, M. des Requeſtes, & les Aduocats & Procureurs du Roy de la Cour appellez audict Conſeil. Mais de cotter au vray le temps auquel leſdicts Threſoriers ſe retirerent de la Chambre des Comptes, & commencerent à tenir leur ſiege ailleurs, ie n'en ay peu trouuer aucune choſe vrayſemblable, ſinon qu'en vn regiſtre fort ancien que l'on appelle le *Prothocolle de la Chambre des Comptes*, qui eſt au Greffe de la meſme Chambre, au chapitre 10. folio 49. il eſt faict mention qu'en l'an 1303. le Threſor fut tranſporté au Temple & vn Threſorier y eſtably pour en auoir la garde & l'adminiſtration, comme du depuis quand on le tranſporta au Louure.

appellez aux aſſemblees de Meſſieurs des Comptes.

Chambre du Threſor eſtablie en l'hoſtel du Temple.

Il n'y a iamais eu nombre deſigné de Threſoriers, ains on en eſtabliſſoit vn ou deux, cinq ou ſix, plus ou moins, ſelon la volonté des Roys & ainſi que l'eſtat de la couronne s'augmentoit, par les Prouinces qui y eſtoient annexees.

En traittant de la Chambre du Threſor, i'ay dict que d'ancienneté il y auoit touſiours eu du moins vn Threſorier eſtably, tant ſur le fait de la Iuſtice que des finances, lequel auoit ceſte prerogatiue pour les Comptes du Domaine qui ſe rendoient en la Chambre des Comptes par deuant les M. d'icel-

le, qu'ils ne pouuoient estre clos & affinez qu'en sa presence, suiuant l'Ordonnance du Roy Charles 5. de l'an 1378. Auquel temps il y auoit plusieurs de ces Threſoriers, qui exerçoient eux-mesmes la Iustice en leur auditoire au Threſor.

Les Threſoriers de France auoient leur iurisdiction distincte & separee d'auec les gens des Comptes, & cognoissoient ordinairement seuls du Domaine, combien toutefois qu'anciennement les Estats de Maistres des Comptes & de Threſoriers de France ne fussent incompatibles, & que plusieurs se trouuent auoir tenu & exercé les deux Offices coniointement.

Les droicts, exemptions & priuileges obtenus par les gens des Comptes, estoient communs aux Threſoriers de France à cause de leurs Offices: entre lesquels i'ay remarqué, que les gens des Comptes & Threſoriers à cause de leurs Offices, auoient droict de nomination sur aucuns benefices en France, comme ont Messieurs de la Cour en vertu de leur Indult.

En fin, lesdicts Threſoriers ne pouuans plus expedier toutes les causes qui concernoient le Domaine pour les Empeschements qui quelquesfois leur suruenoient, ils commirent quelques hommes de sçauoir & merite, pour suppleer à leur defaut: & puis en fin, ces commis estants creez & pourueus des Offices nouueaux erigez de Conseillers au Threſor, ils leur quitterent, comme i'ay dict, la iurisdiction contentieuse des choses concernants le Domaine du Roy, & desiors leur r'enuoyerent les differents contentieux entre parties qui se presenterent en leur Bureau, se reseruant seulement le priuilege susdit, de se pouuoir trouuer au iugemẽt & decision d'iceux comme chefs & Presidents de la Chambre.

Voyez au discours de la chambre du Threſor cy dessus.

Les autres priuileges, authorité & charge desdits sieurs Threſoriers de France, sont si amplement declarez par les Ordonnances, & nommément par celles de Charles 7. de l'an 1445. de Louis 12. de l'an 1508. de Henry 2. de l'an 1550. & de Henry 3. de l'an 1577. que ie n'ay voulu m'y arrester d'auantage.

De

De la Chambre des Esleuz.

IL est à presumer que les Esleus furent instituez & establis, lors que pour faire la rançon du Roy Iean, on fit sur tout le peuple ceste grand' leuee de dix deniers pour liure, sur toutes les marchandises qui se vendirent & debiterent en ce Royaume, & furent appellez Esleuz, par ce que de faict ils estoiẽt esleuz & choisis en chacun Dioceſe & Eueſché, pour faire les leuees & receptes des deniers desdicts Aydes. Ou bien, pour autant qu'ils estoient esleuz & deputez par les trois Estats, pour garder lesdits deniers. Et y en auoit en chacun Dioceſe seulement deux, lesquels les Ordonnances nõment Esleus pour le Clergé, & vn autre Lay, mais à Paris, il n'y auoit qu'vn clerc & deux laics. Les Esleuz pourquoy. ainsi appellez. Esleuz pour le Clergé.

En fin lesdicts Aydes qui lors n'estoient qu'extraordinaires & *seulement* leuez pour certain temps, ayants esté faits ordinaires soubs le Roy Charles 7. du nom, l'on aduisa de creer les Esleuz en tiltre d'Office, & à plusieurs fois du depuis on les à augmentez selon la neceſſité du temps, qui contraignoit les Roys de faire nouuelles leuees sur le peuple, pour la deffence du Royaume. La charge d'Esleu erigee en tiltre d'Office.

La principalle charge & office desdits Esleus est, d'asseoir & imposer les deniers qui leur sont mandez par les commissions des Threſoriers Generaux de France: De faire les assiettes & departemens desdits deniers, sur les Parroiſſes particulieres de leur Eſlection, de bailler à ferme l'impoſition faite sur le vin, & autres concernant le fait d'Ayde, de faire leurs cheuauchees par les lieux & reſſorts de leur election, & de visiter les ponts, paſſages & chemins publics qui sont mauuais paſſages, & ont beſoin de reparation, pour contraindre les seigneurs ou les habitans des Parroiſſes des enuirons, de contribuer aux frais du reſtabliſſement.

Pour la cognoiſſance & l'exercice de la iuriſdiction à eux attribuee par les ordonnances, il y a vne chambre en chacune des Eſlections de France, compoſee d'vn preſident & de certain nombre d'Esleus, Controolleurs alternatifs, Receueurs, Aduocat & Procureur du Roy, dont les appellations reſſortiſſent en la Cour des Aydes à Paris: La chambre de l'election de laquelle ville est en la court du Palais pres les grands degrez de la petite salle des merciers, ou y a vn Pre-

sident, huit Esleuz ; vn Procureur du Roy, & autres officiers ordinaires pour l'exercice de leur iustice.

Charge ou Office des Esleuz.

Les instructions & reiglemens des Esleuz ensemble leur pouuoir & cognoissance & ampliation de iurisdiction & authorité, sont si amplement declarez par les Edits & ordonnances, que ie n'ay voulu les specifier en ce recueil.

De la Chambre, iurisdiction, Court, & Iustice des Monnoyes.

PAr toutes les anciennes ordonnances de France, des le temps de Philippes le Bel & autres Roys qui ont regné depuis iusques à present : il appert clairement que les Monnoyes de France ont esté fabriquees en certaines maisons & lieux particuliers à cet effect establis & ordonnez és bonnes villes du Royaume : que l'on a recogniues d'assiete plus conuenable au passage du trafique, afin d'y recueillir & conuertir en ouuraige de Monnoye au bien & soulagement du public les matieres à ce destinees par les ordonnances. Lesquels lieux & maisons ainsi estables ont esté appellees, *Monnoyes particulieres*. En chacune desquelles il y a touſiours eu vn Maistre particulier qui a trauaillé sous la main du Roy : Et a tenu compte des droicts qui luy appartiennent, & qu'il prend sur la monnoie, appellez, *Droicts de Seigneuriage & de remede*, desquels il a (comme dit est) tenu compte, ou en qualité de Commissionaire, comme il a esté faict anciennement, ou bien en qualité de fermier : comme il a esté faict depuis l'annee 1566. en vertu de l'ordonnance du Roy Charles 9. donnee à S. Maur des fossez.

Ceſt officier est appellé Maistre, tant pource qu'il est preposé à la fabrication de la monnoye : que pour les frais neceſſaires à ladicte fabrication, qu'il auance de ses deniers, paye les gaiges des officiers cy apres nommez : est responsable de la bonté interieure de l'ouurage : recouure & achepte les matieres d'or d'argent & billon, & les allaye & disposé pour les rendre propres à ladicte fabrication des monnoyes.

Mais chacun desdicts Maistres est appellé particulier : pource qu'ils ne sont prepoſez sinon chacun à sa monnoye

particuliere: à la difference des Maistres Generaux des Monnoyes, qui ont l'intendance, iurisdiction, & authorité sur toutes les monnoyes particulieres de ce Royaume, appellez Generaux des Monnoyes.

Il y a aussi en chacune desdictes Monnoyes particulieres, deux Gardes, vn Essaieur, vn Tailleur, vn Contregarde, des ouuriers & des mõnoyers, qui ont chacun leur Preuost.

Les Gardes sont les Premiers Iuges des ouuraiges desdictes monnoyes, qui ont l'intendance en chacune desdictes monnoyes particulieres: à ce que les ouuraiges desdictes monnoyes y soient legalement fabriquez, tant en poix que en loy, suiuant les Ordonnances & reiglemens qui leur sont enuoyez tous conformes par les Generaux desdictes monnoyes establis à Paris, seuls iuges de ladicte fabrication des monnoyes. Et partant ont lesdictes Gardes pouuoir de bailler vn poix certain & bien adiousté de toutes les especes desdictes monnoyes d'or, d'argent & billon, ordonnees par le Roy, & lesdicts Generaux des monnoyes, prendre garde que lesdits ouuraiges des monnoye trebuchent ledict poix ordonné, que les flancs en soient de bonne largeur, bien ronds, façonnez monnoyez, & non estellez, & si tels ne se trouuent, ont pouuoir de les rebuter à la deliurance & les sizailler, ensemble les non trebuchants hors les remedes du poix. De la faulte duquel poix ils sont responsables au Roy & au public, par reparations & peines ciuilles ou corporelles, si le cas y echet. Et aussi ont esgard que les fers ou coings soient bien taillez & grauez, & rapportans aux figures & empraintes desdictes monnoyes qui leurs sont enuoyez par lesdicts sieurs Generaux des monnoyes.

L'Essayeur à charge & intendance sur la bonté interieure des monnoyes & matieres d'icelles: desquelles il doit faire essay trois ou quatre fois, pour s'en bien asseurer, faisant prinse desdites matieres & ouurages, tant deuant l'ouurier & monnoyer, que lors de la deliurance: laquelle ne doit estre passee par les gardes sinon apres le rapport & dernier essay dudit essayeur.

Le Tailleur graue les fers & coings desdites monnoyes à la maniere que dessus est dict, & doit fournir de fers & coings aux Monnoyers en quantité suffisante, sans souffrir trauail-

ler de ceux qui seront cassez & foulez outre mesure.

Le Contregarde a vne espece d'esgard par dessus toutes ces choses, pour en aduertir lesdites gardes, & auec eux pourueoir à tout ce qui est requis au fait de ladite fabrication. Et outre sert à accorder les marchands auec le Maistre de la monnoye, en cas de different entr'eux du prix des matieres d'or, d'argent, & billon.

Tous lesdits officiers peuuent assister aux deliurances desdits ouurages, mesmes y sont obligez. Et sont lesdites deliurances l'vne apres l'autre enregistrees & signees par tous les Officiers qui y assistent, & les boystes, qui s'en font en fin d'annee, pour enuoyer à Paris, sont cachetees de leurs cachets.

Les ouuriers façonnent les ouurages desdites monnoyes, & les adiouſtent au deneral & poids ordonné, qui leur est baillé par lesdites gardes, iusques à les rendre prestes à blanchir.

Les Monnoyers les marquent auec le coing du Roy, grauez en pilles & trousseaux, qu'ils reçoiuent par les mains des gardes; ausquels en fin de chacune iournee de monnoyage, ils sont rendus auec leurs brefues d'ouurages, & n'appartiet à aucuns de les garder. Et sont par eux resserrez chacun iour dans le cofre du Roy fermant à plusieurs clefs, gardees par diuerses personnes officiers de chacune monnoye.

Lesdits ouuriers & Monnoyers ne font qu'vn corps par tout le Royaume de France: & entrent ausdites charges par priuilege d'estoc & ligne, pour y estre accueillis quand ils sont fils ou fille naturels & legitimes d'ouurier ou mõnoyer, ayant le droict acquis: ou bien quand ils sont fils d'ouuriere ou monnoyere, ayant ledit droict acquis & non fille de fille, car lors le priuilege est esteint & perdu.

Quant au premier droict qui s'acquiert dudit priuilege il vient de l'authorité que chacun Roy de France a de faire vn ouurier & vn monnoyer, en chacune monnoyé particuliere de son Royaume, au nouuel aduenement de Couronne, & non autrement, soubs quelque cause ou prétexte que ce puisse estre.

Anciennement lesdits ouuriers & monnoyers, auoient gaiges & salaires ordinaires & perpetuels, pour la subiection

qu'ils ſont tenus rendre auſdits ouuraiges de monnoyes. Et eſtoient leſdicts gaiges de 5. ſols de forte monnoye, aux deſpens des Roys, pour tous les iours de l'annee, feriez & non feriez, trauaillants & non trauaillants. Ce qui a eſté reduict long temps y a à vn ſalaire moderé qui leur eſt donné pour chacun marc d'ouurage de monnoye: Et qui eſt comprins dans le prix de la monnoye pour le ſoulagement des finances du Roy. Et pour les recompenſer deſdits anciens gaiges, leur ont eſté concedez pluſieurs honorables priuileges, comme exemptions de tailles, de guets, huictieſmes & vingtieſmes du vin de leur creu; dont ils ont iouy iuſques à preſent ſuiuant les confirmations que le corps & college deſdits ouuriers & monnoyers en a obtenu de Roy en Roy ſucceſſiuement.

Pour le regard des Preuoſts deſdits ouuriers & monnoyers, ils ont eſté anciennement & preſque touſiours eſleuz par entre eux & de leur meſme corps, pour les reigler, appaiſer noiſes, rixes & differents, reprimer les inſolences d'aucuns, departir les breues deſdits ouuraiges, reduire les diſcolles a leur debuoir, & les faire venir au trauail, à ce que les monnoyés du Roy & du public ne demeurent en arriere, & que les maiſtres des Monnoyes ſoient ſeruis à point nommé au faict de leurs charges, ſelon le contenu en leurs reglemens & lettres antiennes de leur eſtabliſſement & chartres de leurs priuileges. Auſquels ils ont eſté conſeruez & maintenus depuis ledict Roy Philippes le Bel iuſques en l'an 1548. que par Edict du Mois de Nouembre leſdicts Preuoſts electifs furent ſupprimez & en leur lieu creés d'autres, en tiltre d'office & vn ſeul en chacun hoſtel de monnoye, auec vn Greffier, qui eſtoient pourueus par le Roy. Et depuis par autre Edict du Mois d'Aouſt fut adiouſté vn Procureur du Roy, & deux ſergens en chacune monnoye, auec ampliation de iuriſdiction gaiges & priuileges deſdicts Preuoſts. Mais ces Edicts n'ont iamais eſté bien executez, ains touſiours debatus & empeſchéz par ledict corps comme contraires aux anciens eſtabliſſemens. En fin toutes les nouuelles creations ont eſté ſupprimees par Edict du Mois de Iuillet 1581. Et toute leur iuriſdiction attribuee aux gardes & contregardes auec augmentation de gaiges, qui ont auſſi

esté augmentez aux autres petits officiers des monnoyes particuliers susnommez les offices desquels ont esté rendus hereditaires par ledict Edict, moyennant finãce & nouuelles lettres.

Il y a aussi des Generaux des monnoies par les Prouinces, és lieux & villes esquelles y a Parlement. Et pource appellez Prouinciaux & Subsidiaires pour soubs l'auctorité desdicts generaux des Monnoyes dont est composee la Cour des monnoyes establie à Paris, pouruoir sur les lieux à tout ce qui se peut presenter, concernant le faict desdictes monnoyes. Et en aduertir les iuges superieurs & de tout leur rendre compte & raison, & faire garder les ordonnances sur ledict faict des monnoyes Et cognoissent lesdicts Generaux Subsidiaires des transgressions faictes ausdictes ordonnances mais soit que ceste creation & erection desdicts Generaux Subsidiaires n'ayt esté trouuee beaucoup vtile au public ou autrement, ils furent supprimez par Edict du Moys de Mars 1549: puis restablis par autre Edict subsequent auec pareils droicts & iurisdictions qu'ils auoient au parauant.

Les appellations desdicts Preuosts & petits officiers des monnoyes particulieres, ensemble desdicts Generaux Subsidiaires ressortit par deuant lesdicts Generaux & Cour des monnoyes à Paris. Lesquels Generaux des monnoyes estoient vnis auec le corps de la chambre des Comptes establie en ladicte ville de Paris, comme il est dict cy dessus, auant l'annee 1551. Auquel temps par edict du moys de Ianuier audict an furent erigez en Court & leur nombre augmenté d'vn second President & trois Conseillers. Et encores depuis en l'an 1554. & autres annees suiuantes y a encores eu nouuelle creue de Presidents & Conseillers iusques à quatre Presidents & vingt Conseillers Generaux desdictes Monnoyes auec vn Procureur & Aduocat du Roy lequel nombre depuis ledict temps n'a point diminue, encores qu'il en ait esté ordonné quelques suppressions lesquelles n'ont eu lieu non plus que beaucoup d'autres, pour la misere du temps.

Iadis il n'y auoit qu'vn Procureur du Roy pour les Chambres des Comptes, des monnoyes & du Thresor, à raison

de la connexité & conuenance qu'ont les finances & les monnoyes ensemble. Desquelles finances (pour la ligne de Compte) les gens des Comptes congnoissent seuls en dernier ressort. Quant à la Court des monnoyes elle ne defere à l'appel, sinon es cas des peines criminelles portees par les restrictions & modifications sur ce faictes par le Conseil du Roy & la Court de Parlement, lequel Parlement congnoist seul desdictes appellations.

Ladicte Court des monnoyes congnoist seulle en dernier ressort du iugement des ouurages des Monnoyes de France qu'on appelle, *Iugement des boystes,* Ainsi appellees, parce que en fin de chacune deliurance, qui se font en chacune monnoye particuliere tout le long de l'annee, on prend certain nombre des especes qui ont esté passees pour bonnes *desdictes* deliurances, que l'on met au cofre du Roy iusques en fin d'annee, lesquelles especes ainsi prises sont empaquetees soubs les cachets desdicts officiers, pour les enuoyer en la Court des monnoyes, affin d'en faire le iugement. Au lieu desquels paquets on vsoit anciennement de boistes de cuyure ou laton que l'on portoit & rapportoit tous les ans à Paris auec grands frais & peine; qui a esté cause d'en auoir chãgé l'vsage, lequel est demeuré seullement à la monnoye particuliere de Paris, à cause de la facilité du port.

Ladicte Court doibt aussi congnoistre en dernier ressort de touttes les maluersations, punitions, & reiglements des maistres & officiers particuliers desdictes monnoyes, affineurs, departeurs, Bateurs & tireurs d'or & d'argent Cueilleurs de paillolle, Orfeures, Balanciers & Graueurs en ce qui concerne le fait de leurs mestiers, & regarde le faict des monnoyes directemẽt ou indirectement: Et par preuention & concurrence auec les iuges ordinaires, des faulx Monnoieurs & rongeurs, le tout dans les cas contenus & declairez esdictes modifications.

Ensuiuent les noms des villes de France, esquelles y a des monnoyes particulieres establies auec les marques ou lettres de l'Alphabeth qui sont grauees és especes de monnoyes fabriquees en chacune desdictes monnoyes particulieres pour cognoistre à l'œil le lieu & ville de la fabrication d'icelles monnoyes.

Et premierement celle de

Paris est marquee à la lettre.	A.
Roüen.	B.
Sainct Lo.	C.
Lyon.	D.
Tours.	E.
Angers.	F.
Poytiers.	G.
La Rochelle.	H.
Lymoges.	I.
Bordeaux.	K.
Bayonne.	L.
Thoulouse.	M.
Mont-pellier.	N.
Ryon.	O.
Dijon.	P.
Ville neufue lez Auignon.	R.
Troyes.	S.
Nantes.	T.
Amyens.	X.
Bourges.	Y.
Grenoble.	Z.
Aix en Prouence.	&.
Rennes.	9.

Et pource que Paris est la Metropolitaine & premiere ville de la France, la monnoye qui l'y forge est marquee à l'A cõme de meilleur alloy & poids que les autres: d'autant que les monnoyeurs sont esclairez de plus pres par les Generaux des Monnoies, qui y residents. Cela à donné lieu au prouerbe commun, quant pour porter tesmoignage d'vn homme de bien, on dit. *Il est des bons. Il est marqué à l'A.*

Des monnoyes & Officiers d'icelle, voyez le 15. liure du Code du Roy Henry 3. & les notes de L. Charondas le Caron sur icelluy.

De la difference des deniers & sols tournois aux parisis.

Durant le regne de sainct Louis (qui a commencé l'an 1227.) se forgeoient des monnoyes blanches & noires à tournois & à parisis. Et la monnoye de parisis a touſiours plus vallu d'vn cinquiesme que l'autre, laquelle aussi a esté si frequente

quente anciennement que les amandes de Iuſtice, taxes des deſpens & appretiations, & preſque tous les pris, faicts & ordonnez par authorité publique ont eſté faicts à Pariſis. Ce qui ſe verifie premierement par pluſieurs contracts de redeuances & rentes foncieres, meſmes du temps dudit Roy S. Louis, qui ſont conceues en deniers & ſols pariſis. Et tous les droicts cenſuels ſeigneuriaux & amendes dès couſtumes deuës & adiugees aux ſeigneurs, ſont aualluees & eſtimees à ſols & deniers pariſis.

Item par le regiſtre authentique de la Cour des mõnoyes ſe verifie clairement, que ladicte monnoye blanche & noire eſtoit reallement & non imaginairement forgee auec nõ & valleur de pariſis: comme gros pariſis, ſols pariſis, deniers pariſis.

Et pour en ſçauoir la valleur & eſtimation, aux payements & anciennes redeuances, lors qu'il y a eu pour ce procez pardeuant les Parlements, aux requeſtes du Palais & Iuges ordinaires: les parties ont ordinairement eſté renuoyez en ladite Cour des monnoyes pour en auoir l'eualluation auãt que proceder au iugement des differents: Et les eſtrangers qui en ont eu beſoin, ont faict de meſme.

Et eſt choſe notable, que par les regiſtres de la Cour des monnoyes ſe void de temps en temps iuſques à preſent depuis le regne dudit S. Louis, que ladite monnoye pariſis y a eſté continuee alternatiuement & concurremment auec celle de tournois.

EXEMPLE.

Deniers Bourgeois

Du temps de Philippes 4. dict le Bel, on commença à faire des deniers appellez Bourgeois, qui auoient cours pour deux deniers pariſis, au moys de Ianuier 1310. comme le raporte Choppin liure 3. des loix ou couſtumes d'Aniou, tiltre 5. article 21. pag. 572.

Du temps de Louis Hutin le 19. iour de Septembre 1313. l'on fit auſſi de la monnoye de deux ſortes: l'vne appellee petit pariſis, & l'autre appellee, petit tournois, Choppin au meſme lieu.

Du temps de Philippes le Long, depuis le premier iour de Mars 1317. l'on fit auſſi des petits pariſis qui auoient cours pour douze deniers pariſis, la piece vallant 15. deniers tour.

Du temps de Charles 4. dict le Bel, depuis le 20. Ianuier 1326. l'on fit oboles blanches d'argent & doubles parisis.

Item de Philippes de Valloys, le 20. Septembre, 1330.

Item de Iean premier, le 14. Nouembre, 1350.

Item de Charles cinquiesme, le 13. Auril, 1361.

Item de Charles 6. le 2. May 1365.

Item de Charles 7. le 20. Ianuier, 1446. qui fit forger monnoye de parisis & de tournois.

Et ainsi de tous les autres Rois consecutifs iusques à nostre temps, qui ont faict forger monnoye parisis, qui vault vn cinquiesme plus que celle de tournois.

Il y a eu aussi de la monnoye forgee tantost forte, tantost foible & plus legere, selon l'occurrence des guerres & autres necessitez.

Monsieur Choppin (*Lib. 3. de Moribus Parisiorum, tit. 8. art. 4. pag. 418.*) rapporte vn extraict du liure noir du Chastelet de Paris, Où il est dict que les rentes constituees depuis le 19. Ianuier 1418. iusques au 3. Nouembre 1421. (qui est le temps que les Anglois tenoient Paris, & que par necessité la monnoye foible fut forgee & eut cours) ne se racheteront au pris de la monnoye forte, ains de la foible, & au pris du marc. Auquel combien il entre de pieces pour le poix de chacune espece de monnoye, Messieurs de la Cour des monnoyes l'ont en leur regiſtre.

De l'ancienneté & authorité de la Chambre des Comptes, & de ses Chefs & Officiers. Circuit & estenduë du Palais de Paris, où est maintenant sedentaire le premier Parlement de France; & ses singularitez & remarques.

LA Chambre des Comptes qui fut faite & establie sedentaire en nostre Paris-monde, peu auparauant que le Parlement y fut aussi faict reseant, fut composee de plusieurs Officiers, desquels ie traicteray l'vn apres l'autre, selon leur rang & dignité.

Presidents & Maistres.

En premier lieu, dés l'institution d'icelle Chambre, il y eut deux Presidents, vn Clerc & vn Lay; Ausquels le Roy Louys II. en adioignit vn supernumeraire sous le tiltre de Vi-president, lequel du depuis en l'an 1544. fut crée & re-

ceu 4. Preſident, vn tiers ayant eſté jà erigé & pourueu dés l'an 1520. par le Roy François premier.

Quant aux Maiſtres des Comptes, ils furent premierement cinq, trois Cleres & deux Laics, auſquels Philippe V. dict le Long adioignit vn quatrieſme Clerc, qui fut Maiſtre Iean des Mignons fondateur du College ſurnommé de luy iuſqu'à preſent. Puis quelque temps apres, on en crea deux autres Laics, auſquels par ſucceſſion de temps on adioignit encores pluſieurs autres extraordinaires: Ce qui donna ſubiet aux anciens de prendre la qualité de Maiſtres ordinaires. Maiſtres des Comptes

Lors que les Maiſtres Clercs ſuiuants la Cour des Roys eſtoient Rapporteurs & Iuges tout enſemble, ils auoient chacun leur Secretaire (que l'on appeloit alors petits Clercs ou Clercs d'en-bas ou d'aual, à la diference de leurs Maiſtres, qui faiſoient leur ſeance au Bureau d'en-hault) ſur leſquels en fin par laps de temps ils ſe deſchargerent de la charge de rapporter, qui leur eſtoit fort onereuſe: Et combien que le nombre des Maiſtres Clercs vint à ſaugmenter en diuers temps comme i'ay dit, il fut vn temps neantmoins qu'il ne fut permis à aucun des Maiſtres extraordinaires d'auoir vn petit Clerc ſous luy pour l'employer à telle charge, ſinon à Maiſtre Robert de Loris auſſi Secretaire du grand Conſeil, pendant le regne de Philippe 6. dit de Valois, par les lettres de prouiſion duquel il eſtoit mandé aux Gens des Comptes, *Qu'apres auoir pris le ſerment de luy de bien & loyaument exercer ledit Office de Maiſtre des Comptes, ils luy permiſſent inſtituer & commettre ſous luy, vn Clerc en icelle Chambre, ſi comme* (vſant des meſmes parolles du texte) *les Maiſtres Clercs de noſtre dite Chambre, les y mettent.* Il n'y auoit que 3. Auditeurs, lors que la chãbre des Cõptes eſtoit ambulatoire.

De l'habit exterieur, que doiuent porter ces petits clercs il s'en trouue vne ordonnance latine faicte le 4. Iuillet 1373. ſur la Remonſtrance de Roger de Bryon, petit Clerc, en ces mots. *Iniunctum fuit eidem de Bryon, & cæteris omnibus Clericis cũ ſociis, quod de cætero habeant & deferant Epitogia longa & honeſta in Camera, & extra per villam continuè. Coningati vero in mantelis fourratis panna albâ vel nigra, & Caputia fourrata: Similiter & Epitogia curta, ſaltem ad honorem & decentiam Cameræ incedant.*

Ces Secretaires ou petits Cleres, commis par les Maistres Clercs des Comptes, & confirmez par les Roys, furent en fin erigez & creez en tiltres formez: ainsi que les autres: sans qu'ils eussent plus besoin d'auoir recours aux Maistres. Et comme par succession de temps, on vint à appeller simplement les Maistres des Comptes, sans suitte de ce mot de Clerc, aussi on appela ceux de ce second Ordre, Clers seulement sans adiection d'autre paroles, & du depuis encores Auditeurs, ou Clercs & Auditeurs tout ensemble: Puis en fin apres que la chambre eut esté faite Semestre sous Henry second en l'an 1552. il fut ordonné qu'on les apelleroit Conseillers du Roy & Auditeurs en sa chambre des Comptes. Et l'annee ensuiuante il leur fut permis, d'opiner sur les difficultez qu'ils trouueroient és Comptes desquels ils estoient Rapporteurs. Ce qui ne leur estoit permis auparauant.

Et tout ainsi qu'on introduit & crea plusieurs Maistres extraordinaires à diuerses fois du depuis que la chambre eut esté faite sedentaire à Paris; aussi on introduisit & crea plusieurs petits clercs ou Auditeurs: si qu'à la fin ils furent vnze, puis douze, puis seize soubs Louys douziesme, & maintenant, ils sont soixante.

Des Correcteurs des Cõptes qui precedent les Maistres en dignité.

L'ordre de la dignité vouloit que ie traitasse des Correcteurs auant que des Auditeurs, mais i'ay suiuy l'ordre des ans, pource que l'estat d'Auditeur a esté en essence long temps auparauant celuy de Correcteur: Lequel (n'estant encor erigé en tiltre d'office) s'exerçoit anciennement par Commission, non pas d'ordinaire, ains comme la necessité le requeroit, tantost par les M. & tantost par les Auditeurs. Mais ayant esté ordonné par reiglement du 11. de Ianuier 1395. que M. Iean Moulnier & Iacques de Bussy clercs, vacqueroient par quelques iours à faire les Corrections, & qu'au surplus M. Nicolas du Pré & Iean Bouillon seroient commis pour soulager les dix autres cleres de la multitude des comptes qui estoient à rendre? On fit de ceste Commission vn Estat formé par Edict du quatorziesme de Iuillet 1410. duquel voiçy les propres termes.

Et parce qu'il est de necessité de pourueoir au faict des Corrections des Comptes, qui de long temps sont demeurees à faire pour la multitude des besongnes? auons ordonné & ordonnons par ces presen-

tes, qu'en noſtre Chambre aura d'ores-enauant deux notables perſonnes experts & bien cognoiſſants au fait de noſdits Comptes, qui continuellement entendront au fait de noſdites Corrections. Et pour icelles Corrections faire, auons nommé & nommons nos amez & feaux, Maiſtres Eſtiennede Bray & Nicolas des Prez.

Sur le mot de commis dont on auoit vſé en cet Edit, s'eſtant preſentee vne dificulté qu'on ne pouuoit facilement reſoudre, par autres lettres du 22. d'Aouſt enſuiuant, le meſme Roy Charles 6. declara: Qu'il auoit tiré ces 2. cy du corps des clercs d'en-bas & les auoit faits Correcteurs pour lanecessité des Comptes, ayant ſubrogé en leur lieu Maiſtres Antoine Greſle & Iean Buſſy, ſans gages, leſquels deſlors il créoit clercs en chef. Et par ce que leſdits de Bray & Deſprez craignoient, leurs corrections eſtant faites, de demeurer ſãs eſtats, ne leur ayant eſté reſeruez certains droicts qui appartiennent aux Maiſtres, ny meſme le nom de Conſeiller; ledict Sieur Roy voulut qu'on leur en permiſt la iouiſſance, & qu'aduenant ſuppreſſion de leurs nouueaux Offices de Correcteur, il leur fut loiſible de retourner en leurs anciennes charges de clercs: Auec inionction, quel'il vacquoit puis apres quelques places de petits clercs par mort, Buſſi & le Greſle en ſeroiẽt pourueuz. Mais ie ne penſe point que cet Eſtat, ait eſté depuis ſupprimé.

Ancienne dignité des correcteurs.

La dignité de ces Correcteurs n'eſtoit petite, car ils auoient continuelle ſeance au grand Bureau auec les Maiſtres, & y ſiegeoient au deſſus des Threſoriers de France & des Generaux des Finances & de la Iuſtice. Mais le Roy Charles VII. eſtant informé, que cependant qu'ils affectionnoient de ſeoir iournellement au grand Bureau au deſſous des Maiſtres ils negligeoient & retardoiẽt ce qui eſtoit de leur charge & deuoir, par Edict du 2. de Iuin 1447. il leur en ferma la porte, ſauf que quand ils viendroient faire les rapports de leurs corrections, au faict deſquelles il leur enioignit de vaquer, ſans aucune diſcontinuation.

La Chambre transferee à Bourges ſoubs le Roy ſuſnommé, fut longuement ſans auoir aucuns Correcteurs & iuſqu'en l'an 1432. que Maiſtre André le Roy y fut pourueu dudict Office: Et meſme du depuis que la Chambre eut eſté reſtablie dans Paris, encores n'y en eut il qu'vn iuſqu'en l'an

1454. que l'on y en adiousta vn second, suiuant la premiere
„ institution. Mais à present, les affaires sont arriuees en tel de-
„ sordre, qu'il n'y en a que trop.

Des Aduocat & Procureur generaux du Roy en la chambre des Comptes.

Quant aux Aduocat & Procureur Generaux, il n'y en auoit point du commencement qui fussent particulierement pourueus pour le seruice de la Chambre, mais le Procureur General de la Cour de Parlement, l'estoit ensemblement d'icelle Chambre des Comptes: En laquelle il se trouuoit le plus souuent, pour prendre ses conclusions és causes qui le requeroient. Et tout ainsi qu'il a des Substituts au Parlement pour le soulager, aussi trouuay-ie qu'en l'an 1418. Maistre Iean Aigueuin Procureur general substitua pour luy en la Chambre M. Estienne de Nouian, lequel y fut receu le 15. de Septembre, & fut le 1. qui porta le tiltre de Procureur du Roy en icelle, par Edict du 23. de Decembre, 1454. portant vn reiglement general des affaires de la Chambre: Et apres luy, Maistres Iean Aigret Secretaire du Roy, Geruais du Moulinet son Gendre: Guillaume & Geruais second surnommez aussi du Moulinet, Iacques Mangot aussi pour lors M. des Requestes, & M. Iean de Dreux au parauant Conseiller en la Cour des Aydes. Et quant à l'Aduocat, il n'eut lieu en la Chambre que vingt ans apres ou enuiron, soubs le regne de Louis 11. Et le premier fut M. Pierre Frelet, apres lequel y succederent par vne longue succession de l'vn à l'autre, Maistres Iean Bauliard, Louis Seguier, Iean Berzean, Iean de Harlin, François de Febure, Anthoine Minart, Estienne Bouchard, Iean Preuost, Iean Bertrand, & Estienne Pasquier.

Ledit Aigret auoit esté au parauant Greffier de ladite Chambre des Comptes.

Des Greffiers des Comptes

Dés le premier establissement, il y eut tousiours deux Greffiers en ladite Chambre des Comptes, & n'aduint que en l'an 1368. qu'il y en eut vn 3. nommé Maistre Iean de Mouton, apres le decés duquel, la reigle n'a point failly iusqu'à present. Et entr'autres vn M. Iean le Begue est celebré, lequel pour auoir exercé ceste charge dignement par l'espace de 50. ans, obtint lettres de Charles 8. en l'an 1454. portant permission à M. Iean Aigret (Secretaire dudit Sieur Roy) d'exercer son estat au lieu de luy: lesquelles lettres furẽt entherinees, à la charge que le Begue mort, il ne preiudicieroit aux deux Greffiers. Mais toutesfois, iceluy venant à de-

ceder en l'aage de 89. ans, Aigret fut continué en ceste mesme commission par la chambre, iusqu'à ce qu'autrement en fust ordonné.

Aucun ne pouuoit estre anciennemẽt Greffier des Cõptes, qui ne fut Secretaire du Roy.

Nul ne pouuoit estre Greffier de la Chambre qu'il ne fust aussi Notaire & Secretaire du Roy, iusques en l'an 1499. que par lettres du Roy Louis 12. du 16. d'Auril, M. Louis le Blãc obtint permission de se desfaire de son Estat de Secretaire, & dispence de pouuoir exerçer celuy de Greffier seul: Et ce en consideration des longs seruices, qu'il auoit faicts à la Chambre, en exerçant ledit Greffe d'icelle par l'espace de 31. ans. Mais toutesfois le College des Secretaires s'y opposa formellement, & soustenoit, que les Greffiers des Cours souueraines ne deuoient estre exercez que par ceux qui estoient de leur corps. De laquelle opposition s'estans finalement desistez par prieres, la Chambre entherina les lettres dudit Louys le Blanc & permit que s'alitant au lict mortel, il resignat sondict Office de Greffier, à M. Estienne le Blanc son fils: lequel fut receu en l'an 1508. sans estre qualifié Secretaire du Roy. Chose dont quelques autres se sont aussi du depuis dispencez, non sans notable interest de la chambre, car comme ainsi soit que les Arrests des Cours souueraines ne sont iamais seellez au seau, qu'ils ne soient signez d'vn Greffier aussi Secretaire du Roy; la permission susdite à innoué, que depuis icelle on commença à deliurer les Arrests soubs la simple qualité des Maistres des Comptes, au lieu qu'on auoit acoustumé d'ancienneté, d'en deliurer les plus notables sous le nom & l'authorité du Roy, & les communs sous ledit nom des Maistres.

Des Porteurs & Gardes des Liures.

La charge du porteur & garde des Liures fut erigee en tiltre d'Office par Edit du mois d'Aoust de l'an 1520. & d'icelluy fut premier pourueu M. Iean le Comte. Mais du depuis, par autre Edict du moys de Septembre 1571. ledit Office fut desmembré & departy en deux, & sont encores deux qui en iouissent & l'exercent.

Des Huissiers de la Chambre.

Les Huissiers des Comptes qui executent les Arrests & commissions de la chambre, ne sont autres que ce qu'estoit anciennement celuy, auquel on commettoit la garde de la porte; mais seulement on annexa auec le temps à leur Estat par forme de commission, la charge de payer Messieurs de

leurs gages. Et le premier qui en ceſte charge euſt quelque nom, ce fut Nicolas Malingre, par lettre de Charles 7. du dernier de Ianuier 1446 Lequel 8. ans du depuis, en l'an 1454. le 10. Decembre, par compoſition faite auec Meſſieurs, ſe chargea de faire venir les aſſignations de leurs gages, moyennant la ſomme de 300. liures par chacun an, à raiſon dequoy par ſucceſſion de temps, on l'appella Huiſſier & Receueur de la chambre des Comptes: Si bien qu'apres luy en l'an 1507. Pierre Daniel fut receu en l'office d'huiſſier & receueur du payement des gages des officiers de la chambre & menues neceſſitez d'icelle, & parce que cet Huiſſier eſtoit vrayement Concierge de la chambre, on luy aſſigna vne maiſon pour ſa demeure. Et le peut on ainſi remarquer dés l'an 1468. que Simon Malingre eſtant pourueu de cet eſtat par la reſignation de Nicolas Malingre ſon pere, on adiouſta nommément à ſa reception, ſa maiſon & demeure auec l'Eſtat.

Or eſtoit il anciennement appellé Huiſſier, non pas premier comme on l'appelle maintenant, par ce qu'il eſtoit a lors ſeul ayant la garde de la porte. Et n'auoit auſsi permiſſion d'exploiter, ains tant s'en faut on n'admettoit aucun en cet Office, lequel ſçeuſt lire & eſcrire, & quand il eſtoit queſtion d'executer les contraintes & mandements de la chambre, on prenoit les Huiſsiers ou ſergents des iuriſdictions ordinaires, auſquels la chambre taxoit des ſalaires: Ou bien on enuoyoit diuerſement par les Prouinces de certains hõmes qu'on appeloit *Meſſagers à pied*, leſquels portans leſdites commiſsions ou mandements, les alloient faire executer ſur les lieux, par les ſergents des Baillages & ſenechauſſees.

Meſſagers à pied. La charge de ces Meſſagers à pied fut confirmee le 22. de Ianuier en l'an 1511. par le Roy, Loys 12. & depuis amplifiee par vn autre Edict, du 12. de Mars 1514. par lequel il leur fut permis de faire eux meſmes tous exploits, en vertu des roolles & mandemens de la chambre à l'encontre des comptables, meſmement du pays & Duché de Normandie, pareillement de pouuoir faire toutes executions & ſaiſies neceſſaires, ſoit pour le Domaine, Regale ou autrement: Le Roy voulant qu'elles fuſſent de tel effect que celles faites par les Huiſ-

Huissiers du Parlement. Toutesfois ils ne perdirent ny eschangerent ce nom de leur office, ains iusqu'en l'an 1524. on les qualifioit encores Messagers, lors qu'ils prestoient le serment à la chambre, puis enuirõ l'an 1526. on les appella Huissiers & Messagers tout ensemble, & en fin enuiron l'an 1540. on commença à leur donner la seule qualité d'huissier Et dessors l'ancien Huissier fut appelle premier, à la difference de ces autres.

Cette Chambre des Comptes auoit encores anciennemẽt vne plus grande & supreme authorité qu'elle n'a pas, car il se trouue que le Conseil priué des Roys s'y tenoit ordinairement: Que toutes instructions & ordonnances, tant sur le fait des Aydes qu'il conuenoit mettre sus, que sur toutes autres choses concernantes le fait & estat du Royaume, s'y faisoient. Que les Baillifs, Seneschaux, Receueurs & Commissaires creez & establis és Offices dont ils estoient pourueuz y faisoient le serment, que mesme tous Commissaires allans quelque part pour le seruice de sa Majesté estoient tenus d'y venir faire verifier leurs Commissions, & denoncer les iours de leur depart & de leur retour, dont il estoit fait registre, affin d'alouer leurs taxes aux Comptes des Recepueurs qui les en deuoient payer, qu'en l'an 1316. lesdicts Sieurs des Comptes commandoient chacune semaine aux Iugeurs des Enqueſtes, qu'ils estoient souuent apellez, comme grands Seigneurs qu'ils estoient lors, aux assemblees & conuocations generalles faites par les Roys.

Ils auoient aussi droit de visitation & correction sur leurs secretaires ou petits clercs dont i'ay traité l'erection, & pouuoir de les desmettre en cas de desobeissance, negligence, maluersation ou autrement. Et ont entiere cognoissance de toutes iniures, dites & faictes en leur chambre en iugement ou hors, à aucuns des Gens ou Officiers d'icelle: Suiuant les lettres donnees par le Roy Charles 7. au moys de Decembre 1460. confirmees du depuis par d'autres du dernier Decembre 1551.

Leur principale cognoissance est à present du faict des Comptes dont ils sont vrays & naturels Iuges, & à ceste occasion en retiennent encores le tiltre. Et pour la grande auctorité qu'ils pretendent sur les finances du Roy, toutes let-

tres, Edicts, Ordonnances, Chartres, & autres tiltres concernans le faict d'icelles, leur sont addressees pour les verifier.

Ils reçoiuent les foy & hommages que les Iusticiers & vassaux du Roy sont tenus faire à sa Maiesté, à cause de leurs fiefs, terres & Seigneuries, & pareillement leurs adueus & denombremens: Et ont de tout temps Iustice & iurisdictiõ contentieuse, auec la cognoissance souueraine, non seulement de ce qui concerne la ligne de compte, mais aussi de toutes choses à eux attribuees par les Ordonnances de Philippe le Long de l'an 1319. de Charles 5. de l'an 1375. de Charles 6. de l'an 1408. de Charles 7. de l'an 1460. & de Louis 11. de l'an 1464. par lesquelles, & premierement par celle de Philippes le Long, il est ordonné, *Qu'au cas que quelqu'vn se plaindroit d'eux, d'aucun grief ou sentence qui auroit esté donnée contre luy, qu'on ne donne commission ny ne face autres Commissaires que de ladite Chambre, mais que on preigne deux, trois ou quatre personnes du Parlement, sages & suffisans selon que le cas le requerra, qui auec les gens de ladite Chambre soient toutes fois que mestier sera.* Ce sont les propres mots de l'Ordonnance.

Toutefois Messieurs de la Cour leur ont touſiours debatu ceste Iurisdiction, & ont souuentesfois receu les appellations d'eux interiettees & icelles vuidees par leurs Arrests, iusques au regne du Roy François 1. du nom, qui les reigla: comme fit du depuis le Roy Charles 9. par vn Edict du mois de Feurier de l'an 1560. contenant ces mots entr'autres: *Que en toutes matieres ciuiles il n'y aura appel des gens des Comptes, ains se pourueiront les parties par reuision: Et quant au criminel, qu'ils instruiront les procez iusques à torture, exclusiuement, & quand ce viendra à prendre conclusions difinitiues, les Aduocats & Procureurs du Roy tant de la Cour que des Comptes, s'assembleront pour d'vn commun aduis prendre conclusion: Et seront iugez les procez par mesme forme que se iugent les reuisions: c'est à scauoir appellé vn President, & cinq ou six au plus Conseillers de la Cour, & autant des Comptes, lesquels s'assembleront en la Chambre du Conseil.* Ce que Messieurs de la Cour ont touſiours obserué, & entretenu du depuis.

Iean Bodin liure 6. de la Republique, chapitre 2. descrit les prerogatiues des Officiers de la Chambre des Comptes:

à ſçauoir, les gaiges ordinaires qu'ils ont. Le droict de buſche. Le droict de robe de Paſques. Le droict de Touſſaincts. Le droict de Roſe. Le droict de harencs. Le droict de Roys. Le droict d'eſcuirie. Le droict de verre. Le droict de ſel blãc. Outre le papier, le parchemin, les plumes, les iettons, les bourſes, la bougie, la cire rouge, & iuſques aux tranche-plumes, racloirs & lacets, auquel liure les curieux pourront auoir recours.

Voyla les plus dignes remarques que i'ay trouué touchant ce ſubiet: car ie n'eſtime qu'on trouue eſtrange que i'aye diſcouru de meſme ſuitte des autres iuſtices inferieures à l'eſgard du Parlement & de la Chambre des Comptes, puis que elles s'exercent maintenant toutes dans l'enclos de ce Palais Royal, dont i'ay prouué l'antiquité & cotté la datte du dernier baſtiment & autres ſingularitez.

Grande ſalle du Palais.

Il y a principalement vne ſalle en ce Palais, fort admirable pour ſa haulteur, longueur & largeur dans œuure, autour des quatre premiers pilliers de laquelle y a des boutiques de marchands, qui ſont (comme i'ay dict cy deuant) & dependent du Domaine du Roy, & autour des trois autres & de toute ladite ſalle, des bancs que les Procureurs de la Cour acheptent ou loüent du Baillif du Palais, pour y aſſigner lieu à leurs parties.

On voit autour de ceſte ſalle, les ſtatuës de tous nos anciens Roys, depuis Pharamond iuſques à Charles 9. Deſquelles les vnes ſont repreſentees ayans les mains hautes, & les autres comme les ayans baſſes ou pendantes: pour diuerſifier & faire cognoiſtre (ſelon pluſieurs) celles qui effigient les infortunez & fay-neants, d'auec les autres valeureux & vertueux, qui ont eu touſiours les mains & ames tenduës au Ciel.

Il y a des eſcrits grauez au bas de ces ſtatuës, leſquels contiennent & declarent leurs noms & les annees de leurs regne & deceds: ce que i'ay obmis pour n'eſtre prolixe. Ces ſtatuës & tout le lambris de ladite ſalle, ont eſté peincts d'or & d'azur: mais la pouſſiere a tellement mangé & la peinture & l'or enſemble, qu'à peine on en peut recognoiſtre quelques remarques.

En l'an 1477. le Roy Louis vnzieſme ayant vne deuotion

particuliere aux saincts Charlemaigne & Louis iadis Roys de France, voulut que leurs statuës ou images, qui estoient esleuees en ladite grand salle selon leur ordre, & les temps de leurs regnes, fussent transportees & esleuees sur deux colomnes aux deux costez de la chapelle dudit Palais: laquelle (selon Corrozet) il auoit faict faire. Et voulut aussi que sa statuë le representast à genoux deuant l'image de la vierge Marie, ainsi comme on la voit encores.

Icelle grande salle est toute pauee de marbre blanc & noir. Et pour monter en icelle il y a deux escaliers de pierre, qui laissent vn perron au milieu, sur lequel reprend vn autre escalier simple.

En ceste salle accompagnee de la grand' Chambre du plaidoyer & d'autres de iustice, nos Roys viennent loger, quand ils se marient, ou font leur entree en nostre ville, leur Capitale.

Corrozet escrit qu'en l'an 1485. fut commencé à bastir l'hostel qui est situé entre la chambre des Comptes & la maison du Roy (il entend parler de l'hostel dict le Bailliage, où est logé Monsieur le premier President) sur le chemin d'aller en l'isle du Palais: ainsi qu'il est escrit en lettres d'or & d'azur dessus l'vne des portes.

Les lettres d'or dient l'annee
Que l'œuure fut encommencee.
Au temps du Roy Charles le huict
Ceſtuy hoſtel ſi fut conſtruict.

Les lettres d'or nombrables de ce distique sont telles qui s'ensuit.

V. M. V. I. C. L. L. V. I. C. V. I.
L. I. V. C. V. I.

Enuiron l'an 1506. ladite grand' Chambre de Parlement fut peinte & doree d'or de ducat, comme on la voit presentement.

Au dessus de la porte d'icelle chambre, il y a vn Lion taillé en pierre & doré. Lequel ayant les iambes pliees & la teste baissee, denote que celuy qui entre leans, tant grand soit-il & vestu d'or, il faut qu'il s'humilie & obeisse à Iustice.

Et dans la Chambre au dessus du siege de Messieurs les

Présidents & Conseillers il y a vn riche tableau, contenant le Crucifix de nostre Seigneur, & au dessoubs sont escriptes ces deux sentences, de l'Escripture saincte.

A dextre.

Facite iudicium & iustitiam. Quod si non audieritis verba hæc, in memetipso iurauí, dicit Dominus quod deserta erit domus hæc. Ierem. 22.

A senestre.

Vide quid facitis. Non enim hominis exercetis iudicium sed Dei: & quodcumque iudicaueritis in vos redundabit. 2. Paralipo. 19.

En ce mesme temps l'on acheua ce grand corps d'hostel de la chambre des Comptes. Sur le deuant duquel se presentent en veue cinq statues. La premiere desquelles represente la temperance, tenant vne Horloge & des lunettes auec cet escript soubs les pieds.

TEMPERANTIA.

Mihi spreta voluptas.

La seconde que l'escript suiuant denommé, tient vn mirroer & vn crible.

PRVDENTIA.

Conciliis verum speculor.

La troisiesme effigiant Iustice auec vne balance & vne Espee, est remarquee par cet escript.

IVSTITIA.

Sua cuique ministro.

La quatriesme qui est remarquee par le suiuant, embrasse vne Tour, & de l'autre tient vn serpent.

FORTITVDO.

Me dolor atque metus fugiunt.

Et la cinquiesme, qui est esleuee au milieu des quatre susdites represente ce sage Roy Louis 12. vestu d'vn manteau Royal, tenant d'vne main le sceptre, & de l'autre la main de iustice, a aussi cet escrit graué en la pierre,

Ludouicus huius nominis duodecimus,
Anno ætatis sue 46.

Et ce Distique se lit vn peu plus bas.

Quatuor has Comites foueo, cœlestia dona,
Innocuæ pacis prospera sceptra gerens.

Au dessus de la premiere porte de ladite Chãbre des Cõp-

tes que l'on trouue au hault des grands degrez par lesquels on y monte du costé de la saincte Chappelle on voit les armes de France au dessus d'vn porc Espic courronné, tenuës par deux Cerfs volants, auec cet escrit,

Regia Francorum probitas Ludouicus, honesti
Cultor, & æthereæ Religionis apex.

Sur la fin du moys de Nouembre 1585. on acheua de repeindre & enrichir le quadran de l'Horloge du Palais, au hault duquel on voit la figure d'vn Colomb blanc (denotant le sainct Esprit) & les Escussons de France & Poloigne, auec cet escrit,

Qui dedit ante duas, triplicem dabit ille Coronam.

Et aux deux costez sont esleuees les statues de la Pieté, tenant vn liure ouuert, où est graué,

Sacra Dei scelerare pius Regale time ius.

Et de la Iustice, qui tient des balances. Et au bas du Quadran, ceſt autre escrit est aussi graué,

Machina quæ bis sex tam iustè diuidit horas,
Iustitiam seruare monet, legesque tueri.
Du iardin du Roy au Palais.

Cicero en son liure de la Vieillesse, voulant demonstrer le plaisir & contentement d'esprit qu'apportent l'agriculture & iardinage, entre autres exemples allegue Cyrus Roy des Perses: lequel monstrant son iardin à Lysander Ambassadeur des Lacedemoniens, & voyant qu'il en admiroit la beauté & netteté, la suaue odeur des fleurs, & le bel ordre des grands arbres disposez à la lignole en cinq rangs, iura par son Dieu Mithram (c'est le soleil qu'adoroient les Perses, comme Dieu, ainsi qu'escrit Xenophon *in œconomicis*) qu'il en estoit le iardinier. *Ego* (inquit) *ista sum dimensus, mei sunt ordines, mea descriptio: multæ etiam istarum arborum mea manu sunt satæ.* Le semblable faisoit nostre Childebert, premier de ce nom, & second Roy Chrestien, en son iardin du Palais de Paris, qui retient encores le tiltre de iardin du Roy: comme denote Fortunatus en l'Epigramme qu'il a dedié la Royne Vltrogothe, sondit espoux Childebert estant pour lors decedé: Et est tel,

Lib. 6. Epig. 8.

Hic (scilicet in hoc horto) *ver purpureum viridantia gramina*
gignit,

Et paradisiacas spargit odore rosas.
Hic tener æstiuas defendit pampinus vmbras:
Præbet & viniferis frondea tecta comis,
Pinxeruntque locum variato germine flores:
Pomaque vestiuit candor, & inde rubor.
Mitior hic æstas, vbi molli blanda susurro,
Aura leuis semper pendula mala quatit.
Hæc magno inseruit Rex Childebertus honore:
Carius ista placent quæ manus illa dedit.
De cultore trahit mellitum blanda saporem:
Forsan & hic tacitos miscuit ille fauos,
Regis honore nouis duplicata est gratia pomis:
Nare suauis odor, dulcis in ore sapor:
Qualiter ille hominum potuit prodesse saluti,
Cuius & in pomis tactus odore placet?
Fœlix perpetua generetur ab arbore fructus:
Vt de Rege pio sit memor omnis homo.
Hinc iter eius erat, cum limina sancta petebat:
Quæ modò pro meritis incolit ille magis.
Antea nam vicibus loca sacra terebat armatus:
Nunc tamen assiduè templa beata tenet.
Possideas fœlix hæc Vltrogotha per æuum,
Cum geminis natis tertia mater ouans.

Childebert amateur du iardinage.

Ledit Roy venoit de fois à d'autre de son iardin à nostre Eglise: & maintenant y reside du tout, puis qu'il y est enterré.

Du haussement & nouuel pauë de la Cité.

Le Roy Philippes 2. dict Auguste ou Dieu-donné, a esté le premier qui a fait pauer toutes les ruës de la Cité de Paris de gros grais, auparauant fort boüeuse & incommode. Ce qu'il commanda executer aux Bourgeois & Preuost d'icelle ville, en l'an de nostre Seigneur 1184. le 5. de son regne, apres qu'il fut reuenu de Bourgongne pour resister aux entreprises du Duc, comme l'escrit Rigordus en la vie dudit Roy en ces termes,

Factum est autem post aliquot dies, quod Philippus Rex Parisiis aliquantulum moram faciens, dum sollicitus pro negotiis regni agendis in aulam regiam deambularet, veniens ad Palatij fenestras, vnde fluuium Sequanæ pro recreatione animi quandoque inspicere consueuerat, rhedæ equis trahentibus per Ciuitatẽ transeun-

tes, fœtores intollerabiles lutum reuoluendo procreauerunt: quos Rex in aula deambulans ferre non sustinens, arduum opus, sed valde necessarium excogitauit, quod omnes prædecessores sui ex nimia granitate & operis impensa aggredi non præsumpserant. Conuocatis autem Burgensibus cum Præposito ipsius ciuitatis, regia auctoritate præcepit, quod omnes vici & viæ totius Ciuitatis Parisii duris & fortis lapidibus sternerentur.

Corrozet dit que ceſt ouurage fut commencé l'an 1186. ce qui ſe doit entendre de l'annee qu'il fut racheué, n'eſtant à croire qu'vn tel ouurage fuſt parfaict en vn an. Le meſme Autheur eſcrit que les rues eſtoient lors auſſi baſſes qu'on voit l'Egliſe de S. Denys de la Chartre, ſi qu'il falloit monter iadis 13. degrez auant qu'entrer dedans l'Egliſe de noſtre Dame.

Attentat de Iean Chaſtel ſur la perſonne du Roy. Punition d'iceluy. Expulſion, & depuis r. uocation des Ieſuites, apres leur innocence cogneuë. Erection de Pyramide deuant le Palais. Demolition d'icelle, & au meſme lieu vne fontaine conduicte.

1594. En l'an 1594. le 27. Decembre, comme le Roy (à ſon retour de Picardie) eſtoit encores tout botté dans vne des chambres du Louure, auec ſes Couſins, le Prince de Conty & Comte de Soiſſons, le Comte de ſainct Paul, & grand nombre des principaux Seigneurs de la Cour, voicy que les Sieurs de Ragny & Montigny luy baiſants le genouil & ſa Majeſté ſe baiſſant pour les receuoir, vn ieune garçon aagé de 18. à 19. ans, nommé Iean Chaſtel, fils d'vn Marchand Drapier de Paris, pouſſé d'vne fureur diabolique s'eſtant gliſſé parmy la foulle, cuidant luy fourrer vn couſteau dans le ventre, ne le peut ataindre (pour eſtre ainſi baiſſé) que ſur la leure droite ſuperieure, luy entammant & rõpant vne dent. Et comme il fut pris ſur le fait mené en la priſon du For-l'Eueſque, il declara les circonſtances de ſa peruerſe intention. Pour reparatiõ de laquelle qui le rendoit ataint & conuaincu de leſe Majeſté Diuine & Humaine au premier chef, par Arreſt du Ieudy 29. du mois ſuſdit, il fut condamné à faire amande honorable deuant la principale porte de l'Egliſe noſtre Dame, nud en chemiſe & à genoux, tenant vne torche ardante du poids de deux liures: Puis de là eſtre mené dans

dans vn Tumbereau en la place de Greue, pour y estre tenaillé aux bras & cuisses, auoir la main dextre coupee tenant en icelle le cousteau duquel il s'estoit efforcé de commettre le parricide, estre tiré & desmembré à quatre Cheuaux, consumé en cendres, & icelles iettees au vent: tous ses biens acquis & confisquez au Roy.

Et pour ce que ledit du Chastel auoit estudié au college des Iesuites, iceux furent suspects de luy auoir donné ce conseil, & leur fut commandé vuider dans trois iours apres la signification de l'Arrest, hors de Paris & autres places esquelles ils tenoient colleges, & dans 15. iours, hors du Royaume, sur peine estans trouuez ledit terme passé, d'estre punis comme coulpables dudit crime de lêse Majesté: Leurs biens, meubles & immeubles, emploiez en œuures pitoiables & distribuez selon l'ordonnance de la Cour. Deffences estant faites à tous subiets du Roy d'enuoyer aucuns Escoliers aux Colleges de ladite Societé, en quelque lieu que ce peut estre hors du Royaume. Les Iesuites chassez & bannis de Paris.

Toutefois, les Parlements de Tholose & Bordeaux ne voulurent confirmer & executer ledit Arrest, ains firent remonstrer au Roy, que les Iesuites luy pouuoient faire vtile seruice, qui du depuis aussi, se sont iustifiez & ont obtenu grace & pardon, ont esté remis en iouissance de leurs biens l'an 1604. & leur a esté permis de tenir Escoles ou colleges, en quelques villes de ce Royaume seulement, mais non pas à Paris, combien qu'ils y iouïssent de leurs biens.

Vne heure apres que le miserable Chastel eut laschè la main funeste, on enuoya garnison en leur college, on se saisit des clefs de toutes les portes, on demanda le catalogue de tous ceux qui y estoient, & on les fait representer & recognoistre tous par nom & surnom à la lecture d'iceluy, reserué trois qui estoiẽt malades. On posa des corps de garde en plusieurs endroits de leur college, & on seella toutes les chambres lesquelles par apres furent visitees par quelques Conseillers de la grand' Chambre, & specialement celle de leur Prouincial Clement Dupuy par Monsieur Seruin Aduocat General: Mais apres ce, ils furent tous deschargez, sauf les peres Alexandre George, Recteur dudit college, & Iean Guignard, qui furent empriſonnez auec quelques autres.

Les Iesuites declarez innocents de l'attentat de Iean Chastel.

Quant au parricide Chastel qui auoit fait le cours de ses estudes audit college de Clermont, combien qu'il fut interrogé & questionné, ordinairement & extra-ordinairement, tenaillé desmembré & pressé par promesses & menaces & en toutes les façons qui peuuent arracher la verité du profond de l'ame: Toutefois il ne dit iamais rien contr'eux, mais au contraire soustint touſiours, qu'ils estoient innocents & ignorants de son dessein, monstrant depuis le commencement iusqu'à la fin, vn extreme regret qu'à son occasion leur Compagnie fut reduite en tel accessoire.

Le 7. de Ianuier en l'an 1595. le pere Iean Guignard Religieux de ladite Compagnie, pour certains escrits trouuez en sa chambre, esquels le pere Richeome escript qu'estoit contenue la Question *De Tyranno*, selon la doctrine de sainct Thomas & autres Docteurs, fut condamné à faire amande honorable deuãt la principale porte de l'Eglise nostre Dame & de là estre conduit en la place de Greue, pour y estre pendu & estranglé, & son corps reduit en cendres.

Iean Gueret aussi Religieux de ladicte Societé, qui auoit esté Precepteur du parricide Chastel: fut banny à perpetuité de ce Royaume: Et Pierre Chastel pere infortuné du mesme Iean Chastel, fut aussi banny pour neuf ans de Paris & condamné à deux mille escus d'amende, outre qu'il fut ordonné, que sa maison faisant l'vn des coings de la ruë dite de la Draperie oppositе de la grand' porte du Palais, seroit razee & demolie, & vne Pyramide bastie & esleuee sur le fonds de terre d'icelle.

Pyramide de deuant la porte du Palais.

Depuis en l'an 1605. au moys de May par authorité du Roy elle a esté demolie & du tout razee, alleguant ceste raison contre les mesdisants.

I'oste la Pyramide, honte de mes subiects,
Pour des malheurs passez arracher la memoire.
Ceux qui n'approuuent pas mes hauts & saincts proiects,
Faignants d'aimer mon bien, ils enuient ma gloire.

Et en l'an 1606. Monsieur François Myron y a fait conduire vn canal d'eau, qui vient de la fontaine sainct Innocent & passe par dessoubs le paué du pont au change. A la louange duquel plusieurs Epigrammes ont esté imprimez. Mais ie me contenteray d'en raporter deux. Le premier est.

Pyramis ante fui: quid non mutabile; cum me
Verterit in fontem Præfecti cura Myronis. Et le second.
Hic vbi restabant sacri monumenta furoris,
Eluit infandum Myronis vnda scelus.

Et pour le Roy, qui a conuerty vne ardente guerre en vne douce paix.

Nunc fons est manans, vbi Pyramis ignea sedit:
Pacifico in regno sic temperat omnia Princeps.

Traicté des Ponts de Paris tant anciens que nouueaux.

André du Chesne en ses Antiquitez des villes & chasteaux de la France.

Il n'y auoit du temps de Iules Cesar que des Ponts de bois à Paris: Car quant il escript en ses memoires, que ceux du pais la bruslerent de peur que les Romains s'en emparassent *Ils font mettre le feu à Paris*, dit-il, *& rompre les ponts qui y estoient.* Action trop soudaine, pour me les faire croire d'autre matiere. Ioint que Iulian Gouuerneur des Gaules, plus de quatre cens ans apres, & qui auoit planté ses pauillons, & estably sa demeure en ceste ville, les tesmoigne tels, dans son blason de la barbe. *Ie passois iadis l'hiuer*, portent les parolles de cet Apostat, *en ma bien aymee Lutece, laquelle est assise en vne petite isle, voisine du fleuue qui l'enuironne de toutes parts: sur lequel y a des ponts de bois qui facilitent le passage de chacun costé.* Ces passages ne declarans ny le nombre n'y la situation de ces Ponts, ont mis diuerses opinions en la plume de ceulx qui ont contribué du loisir à leur recherche. Mais pour plus saine opinion, il est certain que anciennement il y auoit à Paris deux Ponts, l'vn qui venoit rendre de la ruë sainct Denys au Palais que l'on appelloit le grand Pont. Au bout duquel hors la ville estoit construicte vne forteresse enuironnee de fossez plains d'eau de la riuiere de Seine pour la deffence de ladicte ville. C'est ce qu'on appelle auiourd'huy le grand Chastel, & Porte de Paris. L'autre venoit rendre de la ruë sainct Iacques en la Cité que l'on appella le petit Pont, à la difference du grand: au bout duquel fut basty le petit Chastelet. Abbo au commencemẽt du premier liure descriuant la ville de Paris faict mention de ces deux Ponts & desdictes Tours ou forteresses en ces termes.

Insula te gaudet, fluuius sua fert tibi giro
Brachia complexo muros, mulcentia circum

Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
Leuaque claudentes: horum hinc inde tutrices
Fals. Turres. *Cis vrbem speculare falas, citra quoque flumen.*

Rigordus en la vie du Roy Philippe Auguſte, duquel il eſtoit Chronographe, apres auoir narré la victoire obtenue à Bouines, il dict que des captifs les deux principaux Ferrand Comte de Flandre, & Renauld Comte de Boulongne furẽt menez priſonniers, le premier à la groſſe tour du Louure nouuellement acheuee, & le ſecond à peronne. *Alii vero captiui in duobus Caſtelletis in capitibus vtriuſque pontis Pariſius incarcerantur.* Qui ſont les grand, & petit Chaſtelet.

Maintenant il y a pluſieurs autres Ponts en la dicte ville, leſquels ont eſté erigez à meſure que le peuple s'eſt augmenté. Mais il ſera bon de parler plus particulierement des deux ſuſdicts, pour par apres venir aux autres.

Du grand Pont, depuis nommé le Pont au Change.

Abbo liure ſecond fait mention dudit pont, & du grand Chaſtelet, qu'il appelle *Caſtellum*, & *maxima turris*. Charles le Chauue l'an dixſeptieſme de ſon regne (qui eſtoit l'an de noſtre ſeigneur 857.) le 16. Octobre, confirma à Aſberic ou Ancheric Eueſque de Paris la donation du grand Pont de Paris, auec les moulins qui eſtoient edifiez deſſus, laquelle donation il dit auoir eſté faicte par ſon grand pere Charlemagne à l'Egliſe de Paris. Voyez le grand Paſtoral, *lib. 19 charta. 55.* Philippe premier Roy de France, en l'an 1070. fit don aux Religieux de ſainct Martin, d'vn moulin qu'il auoit ſur le grand pont de Paris. *Martiniana hiſtoria fol. 17.* Louis le ieune Roy de France en l'an 1137. confirme aux ſuſdicts Religieux pluſieurs moulins qu'ils auoient ſur le grand Pont. C'eſt à ſçauoir vn qui leur auoit eſté donné par le Roy Loys le Groſſon pere, & deux autres qui leurs auoient eſté donnez, l'vn par Eudes fils d'Eſtienne, & l'autre par Guerry de la Porte. *In eadem Martinian. fol. 20.* Le Roy Louis le ieune 7. de ce nom en l'an 1141. par ſes lettres de Chartre donnees à Fontaine-bleau le 5. de ſon regne, voulut & ordonna que ſon change demeuraſt à touſiours à Paris ſur le grand Pont, comme il apparoiſt par ceſdictes lettres où il dict ces mots.

Pont au Change. *Notam facimus tam futuris quam inſtantibus, quatinus cambitum noſtrum Pariſius ſuper magnum pontem in perpetuum manere*

statuimus. Statuimus etiam quod nulli liceat Parisius cambire, nisi in feneſtris illis quæ ſunt ſuper pontem: quarum ſingulæ nobis per ſingulos annos viginti perſoluunt ſolidos. Quod ſi aliquis ſuper prædictum pontem nouam feneſtram, noſtro aſſenſu præmiſſo facere & ibi cambire voluerit: de feneſtra illa ſingulis annis viginti ſolidos habebimus, ſicut & de aliis feneſtris habemus. En cela l'on peut remarquer l'antiquité des Changeurs à Paris, occaſion pourquoy ledit Pont fut depuis nommé le grand Pont aux Changeurs: comme i'ay veu en quelques anciens tiltres.

Le meſme Roy en l'an 1159. en la confirmation qu'il faict aux Maglorians des biens & poſſeſſions qui leur auoient eſté donnees par ſes deuanciers Roys de France, dit ces mots, qui confirment encores ce que deſſus. *Aqua Sequanæ, ſicut fluit à capite inſulæ ſanctæ Mariæ, uſque ad magnum pontem, ita liberè, ut nulli inibi, ſine gratia & conſenſu Eccleſiæ & Abbatis beati Maglorii, piſcari, ſiue aliquid conſtruere poſſit.* Voyez cy deuant au traicté de S. Magloire.

Philippes troiſieſme Roy de France fils de ſainct Louis en l'an 1278. aſſigna aux Chanoines de la ſaincte Chapelle, ſur la reuenue de l'arche du grand Pont & des halles de Paris *ac theloneo earumdem* ſept cẽs liures pariſis de rẽte perpetuelle à les perceuoir & paier à Paris au temple, ou ailleurs ſur le Treſor du Roy ou qu'il fut. Voyez cy deſſus le Traicté de la ſaincte Chapelle.

En l'an 1280. la riuiere de Saine creut à telle haulteur qu'elle rompit les ſept arches du grand pont: lequel tumba de rechef en l'eau l'an 1296. voiez la Mer des Hiſtoires, Gilles Corrozet, & Iacques Meyer liure 10. des Annales de Flandre.

Et de faict l'an 1323. fut faict veue des piles de l'ancien pont de pierre comme appert par la ſentence du Preuoſt de Paris donnee au prouffit des Religieux de ſainct Magloire, contre les Chanoines de ſaincte Opportune, & ſainct Merry ou Mederic. Depuis ce temps le grand pont a eſté rebaſty de bois, auquel eſtat il a duré iuſques à preſent, eſtant ſurnommé le pont au Change pour les cauſes ſuſdictes.

Du petit Pont.

Au bout du petit Pont joygnant le petit Chaſtelet, qui ſeruoit de porte a la ville: fut baſty vne Tour pour la deffen-

ce d'icelle de laquelle est faict mention au Priuilege de Childebert premier ou limitant la riuiere de Seine qu'il donne à ses Religieux de sainct Germain, il adiouste, *cum molendinis inter portam ciuitatis & turrim positis.* Auec les moulins qui sont entre la porte de la Cité & la Tour. Abbo lib. 1. traictãt du siege de Paris soubs le regne de Charles 3. dict le Gros, & Eudes Comte de Paris depuis Roy de France, dict que le petit pont soit de vieillesse ou autrement par la force de la riuiere tumba dedans.

Proh dolor en medius cecidit pons nocte silenti
Obstitus alluuiis tumida bacchantibus ira
Nam sparsim Sequana circumfudit sua regna
Exuuiisque suis obtexerat æquora campum
Australis gestabat eum vertex sed & arcam
Quæ tellure manet sancti fundata beati
Vrbis inh.erebant dextris, alter sed & alter.

C'est le petit Chastelet.

Les Parisiens tindrent bon fort long temps contre la furie des Normands en la tour mentionnee cy dessus qui costoioit le petit Chastelet du costé de l'Abbaye de sainct Germain, laquelle Tour finallement fut renuersee & ruinee par les Normands, qui s'en estoient rendus les maistres, ainsi que tesmoigne le mesme Abbo liure premier.

Frost ernunt de hinc speculam de morte dolentem
Custodum: Cecidit telo quatiente Danorum
Signifer: hic artus misit flatumque Charoni.
Nemo meis super hoc dictis insurgere bello
Detertet: si quidem nemo nil verius vllus
Expediet, quoniam propriis obtutibus hausi
Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipse
Atque natando truces gladios euadere quiuit.

Il y a vn tiltre de l'an 1153. faisant mention d'vn admortissement fait par le Roy Louis le ieune de trente liures de rente, que ledit Roy transportoit à l'Abbaye de Mont-martre, au lieu de deux maisons que les Religieuses auoient à Paris l'vne *Ad portam magni pontis*, qui est le grand Chastelet, ou porte de Paris, & l'autre, *In vico parui pontis intra insulam*, qui est maintenant la Cité.

Rigordus en la vie de Philippes Auguste pa. 206. nu. 40. faict mention de la cheute de ce pont en ces termes,

Anno Domini 1206. menſe Decembri peccatis hominum exigentibus tanta aquarum & fluminum inundatio facta eſt, quanta ab hominibus illius temporis nunquam viſa vel audita à prædeceſſoribus fuerat Pariſiis. Tres arcus parui pontis fregit, & quam plures domos ibidem euertit & infinita damna multis in locis intulit.

En l'an 1280. la riuiere de Seine creut iuſques à telle hauteur que ſelon la mer des hiſtoires & Gilles Corrozet, elle enuironna toute la ville de Paris, ſi bien qu'on n'en pouuoit ſortir ſinon par baſteaux, pour aller meſmement vers la ville de ſainct Denys en France: & rompit les ſept arches du grãd pont, & vne partie du petit pont. 1280.

En vn ancien roolle de parchemin qui eſt en la librairie de ſainct Germain des Prez eſt eſcrit ce qui s'enſuit, *L'an 1296. la riuiere de Seine fut ſi grande, que les deux ponts de pierre tomberent, & les moulins & les maiſons qui eſtoient deſſus.* Iacques Meyer liure 10. des Annalles de Flandres eſcrit le ſemblable ſoubs la meſme annee, adiouſtant que de memoire d'hõme, ou par les Hiſtoires anciennes, il ne ſe trouue auoir eſté iamais faite vne telle innondation. 1296.

Frere Pierre le Iuge au deuxieſme chapitre du troiſieſme liure de ſon Hiſtoire de ſaincte Geneuiefue, dit qu'en ladite annee 1296. ſoubs le regne de Philippes Auguſte, la riuiere de Seine s'eſtant ſi extraordinairement deſbordee, qu'elle inondoit preſques toutes les rues de Paris, & en abattoit & eſbranloit iournellement les edifices, par l'impetuoſité de ſes flots: l'on eut en fin recours à la deſcente de la Chaſſe de ſaincte Geneuiefue, laquelle fut apportee proceſſionnellement en l'Egliſe noſtre Dame par deſſus le petit Pont, lequel combien qu'il fuſt de pierre, eſtoit tellement eſbranlé, qu'il preſageoit par de grandes creuaces & deſmolitions, ſa proche ruine: qui arriua dés le ſoir meſme, lors que perſonne n'y eſtoit, ny paſſoit qui peuſt eſtre bleſſé.

Depuis les deux ſuſdits Ponts auroient eſté refaicts de bois, ſur pilotis, & ont duré iuſques en l'an 1314. que le petit Pont a eſté rebaſty de pierre, de quelques amandes adiugees ſur les Iuifs, pour la cauſe qui enſuit. 1314.

Le 7. iour d'Auril en l'an 1314. Samuel le Ny, Belle-vigne de l'Eſtoile, Abraham de Sannis, Moreau de Laon, Anguin

de Boure, Raphael Abraham, & Ioseph du Pont de Vaulx, Iuifs appellants d'vne sentence du Preuost de Paris, par laquelle ils estoient iugez à mourir par le feu, *quia* (escrit Ioānes Gallus en sa question 328.) *pecuniam dederant, & consulebant cuidam nominato Denys de Machault quondam Iudæo & facto Christiano, vt recederet à villa Paris. & reuerteretur ad Iudaismum, necnon dimitteret quendam processum quem inchoauerat contra Iudæos Paris. coram reformatoribus, coram quibus tradiderat quosdam articulos contra ipsos Iudæos, &c.* Par Arrest du Parlement de Paris, la sentence & l'appellation mises au neant, furent condamnez à faire reuenir ledit Denys de Machault par detention de leurs corps, & (vsant des mesmes termes de l'Arrest) *s'ils ne le font venir, la Cour aura aduis ce qu'elle fera de leurs corps. Outre la Cour condamne lesdicts Iuifs, à estre battus de verges par trois samedis en trois diuers lieux: C'est à scauoir en l'eschafault des Halles, & en vn eschafault qui sera fait en Greue, & vn qui sera faict en la place Maubert. Item les condamne en dix mil liures Parisis, & chacun pour le tout: & à tenir prison iusques à plain payement. Desquels dix mil liures Parisis, seront baillez & aumosnez cinq cens liures à l'hostel Dieu de Paris: & le residu qui monte neuf mil cinq cens, sera employé & conuerty à faire vn Pont de pierre, qui se commencera à vne tour qui est à petit Pont, & s'addressera deuant l'huys de derriere de l'hostel Dieu: Et là sera vne croix de pierre, où sera escrit que ce pont aura esté faict, pour la punition d'iceux Iuifs. Outre, la Cour les bannit du Royaume, & confisque leurs biens: c'est à scauoir, icelle confiscation, apres ce que lesdits 9500. liures Parisis seront payez, pour employer audict Pont, & non autre-part.*

En l'inuentaire des tiltres de l'hostel de ville faict par M. Iean Pousepin en l'annee 1583. fol. 75. est faict mention des lettres en forme de Chartre du Roy Charles VI. de l'an 1409. du 10. Septembre, signees par le Roy en son grand Conseil, où le Roy de Nauarre, Ducs de Berry & Bourgongne estoient presents, signé I. Ferron: par lesquelles le Roy incorpore au reuenu de ladicte ville les maisons du petit Pont, à la charge d'entretenir iceluy Pont, leües & enregistrees aux Comptes *in Registro Cartarum f. lxij. & lxiij. anno millesimo iiij^c. xiij^{xx}.* Lesdites lettres mises en la deuxiesme Layette, soubs la cotte de Quatre. O.

Au

Au commencement de l'an 1552. les maisons qui estoient situees sur le petit Pont, du costé de l'hostel Dieu furent desmolies & reedifiees de neuf d'vne mesme haulteur & largeur, & au milieu d'icelles l'escrit suiuant fut graué.

Anno Domini M. D. LII. HENRICI II. VI. Claud. Guiotus Mercatorum Præfectus, iterum continenter factus, Iohan. Iayus, Cosm. Lhuillierius, Gui. Lormerius, & Rob. Pratensis Ædiles posuere.

Les mesmes maisons ont encores esté abbatues & reedifiees de neuf l'an 1603. comme il apparoist par l'escrit qui y est apposé au lieu dudessusdit.

Quant aux maisons du costé du marché neuf, les particuliers qui sont ausdites maisons les font rebastir quand il en vient faulte, qui hault, qui bas, à leur discretion, & selon que leurs moyens le peuuent porter. C'est pourquoy elles sont beaucoup dissemblables à celles du costé de l'hostel Dieu, qui sont toutes d'vne mesme haulteur & largeur. Voilà ce que i'ay peu recueillir touchant les anciens Ponts de Paris.

Du Pont sainct Michel.

Depuis ce temps pour accompaigner les deux susdicts Ponts trop esloignez l'vn de l'autre, en furent encores bastis deux autres. L'vn que l'on nomme maintenant le Pont sainct Michel, & l'autre le Pont nostre Dame. Quant au premier, quelques vns sont d'opinion, qu'il estoit iadis basty de pierre, dont n'y a aucune preuue: sinon que quand la riuiere est basse, l'on void en l'eau certaines rangees de pierre, qu'ils disent estre les fondemens d'iceluy Pont. D'autres disent qu'autresfois on l'auoit voulu bastir de pierre, mais que les pilles commencees s'estant trouuees trop pres à pres, ou bien faulte d'argent, ce dessein demeura imparfaict. Du Haillan rapporte en son histoire, que le Pont sainct Michel fut basty de bois en l'an 1384. par Hugues Aubriot lors Preuost de Paris.

Le Vendredy 9. de Decembre l'an 1547. il aduint qu'vn grand basteau eschappant d'aupres le petit Chastelet, vint heurter fort rudement contre les pilotis du pont sainct Michel, & l'esbranla fort: puis dés le lendemain à deux heures du matin, vn autre basteau eschappant encores & reue-

nant donner au trauers desdits pillotis ià endommagez, vne partie dudit pont, sur laquelle estoient assises neuf maisons, renuersa & tomba en la riuiere, le reste demeurant fort endommagé. Mais Dieu mercy aucun ne fut perdu ne blessé: pource que la frayeur du premier choc & esbranlement auoit induit les habitans à desloger, & emporter le plus beau & meilleur de leurs biens.

Du Pont nostre Dame.

1412. L'an 1412 les Religieux, Abbé & Conuent de sainct Magloire baillerent au Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de Paris, à tiltre de cens, le trauers & largeur de la riuiere de Seine qui leur appartenoit depuis la planche Mibray iusques aux maisons vers sainct Denys de la Chartre, pour y faire construire & edifier le Pont nostre Dame de douze toises de long, & encores cinq toises à mont l'eau au dessoubs dudit Pont, tel qu'il plairoit à iceux sieurs acquereurs. Aussi quittoient tout droict de pescherie, pour en prendre par ladite ville tout le profit & emoluments, moyennant par chacun an vingt sols Parisis de cens de fonds de terre, auec retenue de la Iustice tant dessus que dessoubs ledit Pont, comme il apparoist par Contract de transaction faicte entre lesdits sieurs Preuost des Marchans & Escheuins & les Religieux, Abbé & Conuent de sainct Magloire le 23. Decembre audit an.

1414. L'an 1414. le Roy permit audit sieur Preuost & Escheuins de faire & parfaire ledit Pont nostre Dame encommencé, à prendre du lieu & place Mibray tirant à la place sainct Denys au dessus du grand Pont: & sur iceluy & pourpris edifier & cõstruire des maisons, moulins, & autres edifices, & d'iceux prendre les profits & reuenus: à la charge d'entretenir iceux edifices: Et que sur iceluy Põt ne demeureroit aucun Orpheure ny Changeur, se reseruãt le Roy sur ledit Pont & edifice toute iustice haulte, moyenne & basse, & mixte impire, auec les profits, qui à cause de ladite iustice escherroient à touſiours, & vn denier de cens portant lots, saisines, amendes, & coustumes entre deux pasles dudit Pont, payable par chacun an au Receueur de son Domaine, au iour de S. Remy chef d'Octobre, sans qu'à l'aduenir il peust prendre aucun droict en iceluy Pont, soubs pretexte de quelque quãtité de

bois que sa Maiesté auoit donné pour la construction dudit Pont. Duquel bois entant que mestier seroit en faisoit don à ladite ville comme il apparoist par lettres du Roy Charles VI. en l'an 1414. au moys de Iuillet, sellees de cire verte en lacs de soye. Et est escrit sur le reply, *Par le Roy, à la relation de son grand Conseil: auquel estoient Messieurs les Ducs d'Orleans, de Bourbon, de Bar, & Bauieres, le Connestable, les Archeuesques de Sens & Bourges, les Eueques de Laon & de Noyon, le Chancelier de Guyenne, le Sieur d'Offremont, de Torcy, Messire Collant de Calleuille, Iannet de Toute-ville, Maistre Guillaume Cousinet & plusieurs autres. signé Villebresne, & à coste Registrata in Camera Compotorum in libro Cartarum I. lxxv, exped. ibidem xvij Martij M. iiij c. xv. hangolo.*

Ce pont au rapport de Robert Gaguin en la fin de son Histoire n'estoit que de bois ayant en longueur 70. pas 4. pieds & en largeur 18. pas: de deux costez & sur lequel estoient basties 60 maisons esgales en structure & hauteur, lequel apres auoir subsiste 92. ans seullement, tumba en la riuiere l'an 1499. le Vendredy 25 Octobre iour des glorieux Martyrs Crispin & Crispinian: & ayant descript ceste ruine il adiousta vn long Epigramme de sa composition, faisant mention des noyez, où à la fin sont ces mots.

Corpora mersa latent: & piscibus esca manebunt:
Crispini festum dicent insigne nepotes *Ist. die 25. Octobris.*
Tam tristi clade, quam moesta Lutetia plorat:
Quingentos nostre post annos mille salutis, 1499.
Dimidium ciclisi vis subducere solis:

Nous auons dict cy dessus que la place & lieu pour bastir ledit pont fut acquise l'an 1412. Mais si le passage de Gaguin est certain il failloit qu'il fut ia commencé à bastir, ou pour le moins les preparatifs tous faicts. Car estant tumbé en la riuiere l'an 1499 apres auoir subsisté 92. ans il fault qu'il ait esté commencé l'an 1407. qui font cinq ans au precedent.

Au lieu de ce pont de bois on commença à en bastir vn autre de pierre, tel qu'on le voit à present, auquel Messire Dreux Ragnier preuost des Marchans, auec les sieurs Iehan le Lieure, Pierre Paulmier, Nicolle Segnier, & Hugues de Neufuille Escheuins assist la derniere pierre de la sixiesme & derniere arche dudit pont le Samedy dixiesme iour de Iuillet en 1507.

l'annee 1507. enuiron les sept heures du soir, au son & à la fanfare de plusieurs clairons & trompettes, & ioyeuse acclamation d'vn nombre infiny de peuple.

L'entrepreneur & conducteur de leuure admirable de ce pont fut vn Cordelier Veronnois fort docte & habile homme, nommé *Ioannes Iucundus*, qui a esté maistre de Iules Scaliger & faict les figures qui sont dans Iules Cæsar commenté par ledict Scaliger: pour toutte memoire duquel, on veoit seullement ce distique graué soubs l'vne des Arches.

Iucundus geminos posuit tibi Sequana pontes,
Hunc tu iure potes dicere pontificem.

Aux deux costez du mesme pont, sont edifiees 68. maisons de mesme haulteur & largeur, au niueau de celles des rues prochaines & attenantes, lesquelles ne peuuēt estre louees à aucun changeur ny Orpheure. Et aux quatre coings se voient des Tourrelles, & au milieu dudict pont sont esleuees les images de nostre dame, & de sainct Denys, & les armes de la ville grauees au dessoubs.

Du pont aux Columbes, depuis dict le pont aux Musniers, & maintenant le pont aux Marchans.

Ce pont anciennement estoit nommé le pont aux Columbes: à la difference du pont au Change, dont il est fort proche & voisin: pource que sur ledit pont l'on vendoit des Columbes ou pigeons, Ainsi est il nommé en vn certain tiltre de l'abbaye de sainct Magloire.

Il estoit ainsi nommé des l'an 1190. Voiez le 3. liure au traicté de S. Lazare.

Depuis il fut nōmé le pont aux Musniers a cause des Musniers qui s'establirent dessus & y construirent des moulins à eau, & y estoient en telle quantité qu'ils occupoient tout ledit pont ne laissant que certain passage ou allee couuerte qui auoit iour seullement du costé du pont au Change, tellement que le grand branle de ceste multitude de moulins, fit que ledit pont ne dura pas beaucoup d'annees, mais cheut en l'eau peu apres. Ce qui aduint l'an 1596. le 22. iour de Decembre, entre six & sept heures du soir, dont y eut grande perte de monde qui fut noyé. Car peu de gens s'estoient donnez de garde d'vne telle aduenture, si que lors qu'ils y penſoient le moins, & s'estoient mis à prendre leur repas, ils furent tous engloutis des eaux, & miserablement noyez.

Maistre Charles Marchant Capitaine des trois compagnees des trois cens harquebuziers & Archers de Paris par lettres patentes du Roy de l'an 1598. au mois de Ianuier, verifiees en la Cour de Parlement le 8. Iuillet 1608. a obtenu permission du Roy de bastir ledit pont à ses frais & despens, ordonnant qu'il seroit dict & nommé de là en auant, le pont aux Marchands & autres conditions contenues esdictes lettres. Ce qu'il a executé suiuãt ladicte permission & pouuoir, tellement que l'an 1608. l'on commença à passer par dessus & le pauer, & en l'an 1609. il fut du tout parfaict.

Des deux costez dudit pont sont basties 30. maisons toutes esgales, & d'vne mesme haulteur: lesquelles pour vne plus grande duree & pour ornement sont peintes de diuerses couleurs & huilees tant du costé de la ruë que du costé de l'eau. Au hault de chacune maison regne vne forte piece de bois au trauers de la rue, laquelle conioint & lie les maisons ensemble pour les mieux tenir en estat. Ledit Maistre Charles Marchãt a faict grauer les lettres susdites qu'il a obtenues du Roy, en deux tables de marbre, qu'il a faict mettre aux deux bouts dudict pont, au bas desquelles l'on voit les vers qui ensuiuent faisant mention de sa cheute & releuement.

Pons olim submersus aquis, nunc mole resurgo:
Mercator fecit nomen & ipse dedit. 1608.

Au milieu dudit pont sont deux oualles où sont representees les figures du Roy & de la Royne en marbre blanc. Plus pour vn plus grand ornement à chaque maison pend pour enseigne vn petit oiseau, chaque enseigne estant d'vne mesme grandeur & figure, & d'vne mesme couleur.

Du Pont neuf.

Le Samedy dernier de May en l'an 1578. la premiere pierre de la premiere pile du Pont neuf du costé des Augustins & Hostel de Neuers, fut assise en la presence du Roy des deux Roynes ses mere & espouze, de Monsieur le Duc de Neuers, & autres Princes, Seigneurs & Dames de la Cour: & soubs ladicte pierre furent mises des pieces d'argent & de cuiure doré, pesant enuiron trois ou quatre testons, sur lesquelles estoient graués les portraicts du Roy & desdictes Roynes.

Ladicte pierre estant assise, on presenta au Roy vne truelle d'argent auec laquelle il print du mortier en vn plat (aussi d'argent) & le ietta soubs ladicte pierre, sur laquelle estoient grauez ces mots.

HENR. III. F. & Pol. R. Potentiſ. Auſp. Cath. Mat. Lud. Coniu. Auguſt. Ob. C. vtil. pub. fau. fund. Pon. Iac. S. & diuer. Vrb. nobilis Par. Mag. viat. comp. M. rer. om. q. Imp. & ex com. per diu. or. aq. con. Prid. Calend. Iun. 1578.

Au dessoubs de ceſt escript estoient aussi grauez trois escussons, des armes de France & de Pologne; & desdictes Roynes.

Ie croy que l'on commença des le 24. iour du mois d'Auril precedent à fouiller les fondements de ceſte pille, veu ce que l'auteur de l'inuentaire de l'histoire iournaliere a escrit auoir recuilly de l'Hiſtoire de France que des ce iour on cõmenca à bastir ce Pont.

Ce Pont demeura imperfaict iusques au temps du Roy Henry 4. lequel incontinent apres qu'il fut paisible de la couronne & eut faict la paix auec le Roy d'Eſpagne, y fit trauailler tellement que l'an 1604. l'on commenca à passer par dessus. Le Roy Henry troiſieſme auoit fait faire le fondement de toutes les pilles à fleur d'eau du coſte de la Megisserie, & vne grande partie des arcades du coſte des Augustins, tellement que au moyen de certaines poultres & planches par dessus l'on pouuoit passer ayſement des Augustins en l'iſle du Palais, tout lequel bastiment le Roy Henry 4. a faict paracheuer & mettre à perfection.

Ce pont eſt vn des plus beaux qui ait point encores eſté faict, & contient douze Arcades: ſçauoir ſept du coſté du Louure, & cinq du coſté des Augustins, au milieu deſquelles finit la pointe de l'iſle qui occupe la place preſque de deux Arcades, Au hault d'iceluy regne vne double corniche d'vn pied & demy de large, laquelle eſt ſouſtenue de deux pieds en deux pieds de teſtes de Syluins, Satyres, & Dryades ornees de fleurs & feſtons à l'antique.

Le ſol dudit Pont eſt party en trois. Au milieu paſſent, les Caroſſes & Cheuaux: les deux coſtes ſont deux allees eſleuees de deux pieds plus que le milieu, au bout deſquelles ſont de fortes barrieres, tellement que par icelles ne paſſent

que les gens de pied. Plus regne le long d'icelles de chaque costé vn hault acoudoir d'vn pied de large pour voir la riuiere, & sur chacune pille se voient des culs de lampe qui sortent fort auant sur l'eau, & sont comme en l'air. Le dessain estoit au commencemẽt que l'on bastiroit des maisons dessus, ainsi comme au Pont nostre Dame, & à tous les autres Ponts de Paris, mesmement que l'on auoit faict des caues sur chaque pile. Mais ce dessein a esté changé suiuant la volonté du Roy, d'autant que cela eust osté la veue du Louure; & l'entree des caues a esté bouchee, tellemẽt qu'il n'en reste plus aucune apparence.

De la Pompe erigee à la deuxiesme Arche du pont neuf du costé du Louure.

Les anciens auoient ignoré l'industrie de faire esleuer & remonter les eaux plus haut que leur source: Et le Roy a cy deuant employé les plus ingenieuses & hardies inuentions qui se sont offertes, à en laisser la preuue admirable sur ce Pont, telle que nous la voyons, & qui ne permet plus que nous & les nostres demeurions en ceste ignorance. C'est vne Samaritaine laquelle verse de l'eau à nostre seigneur: & au dessus vne industrieuse horloge, qui non seullement monstre & marque les heures deuant midy en montant, & celles qui suiuent apres en descendant, mais aussi qui sert à cognoistre quel chemin le soleil & la Lune font sur nostre horison, representé selon la diuersité de leurs cours par vne pomme d'ebine: voire qui represente les mois & les douze signes du zodiaque compris dedans six espaces en montant & six en deualant. Plus quant l'heure est preste à sonner il ya derriere l'orloge certain nombre de clochettes, lesquelles representent tantost vne chanson tantost vne aultre, qui s'entend de bien loing & est fort recreatiue.

André du Chesne en ses antiquitez des villes & Chasteaux de la France.

De la place Dauphine.

Le Roy (selon qu'escript l'autheur du liure intitulé le Mercure François, ou suitte de l'Histoire de la paix feuillet 310) auoit faict faire le parc Royal à dessein qu'il deust seruir de place de change, ou de bource: mais estant en vn des coins de la ville, & trop loing du palais, où tous les banquiers ont touſiours affaire à la sortie de la Cour, qui est a l'heure du change, il commença l'an 1608. à faire bastir la place

Dauphine à la pointe de l'isle du Palais, & d'vn lieu qui estoit comme inutile, en faire la plus belle & la plus vtile place de Paris: les superbes bastiments qui s'y font tout autour d'vne mesme hauteur, & de mesme matiere estans paracheuez: comme ils ont esté de son regne commencez, ce sera vn des beaux ornements de la ville de Paris.

FIN DV PREMIER LIVRE.

ANTIQVITEZ DE PARIS.

LIVRE SECOND.

De la fondation des Egliſes & Chapelles de l'Vniuerſité de Paris & faux-bourgs d'icelle; inſtitution de ladite Vniuerſité & fondation de ſes Colleges.

Quelle eſtoit anciennement l'enceinte & eſtenduë de l'Vniuerſité de Paris, & en quel temps elle a eſté cloſe & fermee de murs, comme elle eſt à preſent.

LE quartier de Paris, que l'on appelle particulierement l'Vniuerſité, à la difference de celuy de la Cité, & de la Ville, & maintenant enclos de murs & grands foſſez, a eſté compoſé de deux principales pieces: ſçauoir de la plus grande part du Bourg de ſaincte Geneuiefue, l'Abbaye y eſtant encloſe, & partie du Bourg de ſainct Germain, l'Abbaye duquel eſt encores dehors. Leſquels Bourgs de ſaincte Geneuiefue & ſainct Germain eſtoient du tout diſtincts & ſeparez de la Cité, comme l'eſt encores à preſent la ville de ſainct Marcel d'auec l'Vniuerſité. Le ſurplus eſtoit

planté en vignes, ou occupé de maisons champestres, hors mis les faux-bourgs de Paris le long de la ruë sainct Iacques où estoient bastis quatre ou cinq Eglises comme celles de S. Estienne, S. Iulian, S. Seuerin, & S. Bache, que Henry 1. Roy de France en son priuilege dont nous ferons mention cy apres, dict estre scituees IN SVBVRBIO PARISIENSI. La cinquiesme Eglise estoit l'Aumosnerie ou Hospital de S. Benoist (c'est à present les Mathurins) que Louis le ieune Roy de France en son priuilege de l'an 1138. dit estre scituee aux faux-bourgs de Paris aupres le lieu appellé les Thermes. ELEEMOSYNA BEATI BENEDICTI, SITA IN SVBVRBIO PARISIENSI IVXTA LOCVM QVI DICITVR THERMÆ.

Quant aux vignes cy dessus mentionnees il y en auoit en plusieurs endroicts. Premierement, au mont de saincte Geneuiefue, dont porte tesmoignage la Chapelle de sainct Symphorian des vignes, deuant le College des Cholets fort ancienne, ainsi dicte, pource que iadis tous les enuirons d'icelle estoient plantez en vignes: desquelles faisoit portion le clos de vigne qui appartenoit à Estienne Archidiacre de Paris situé AD RADICEM MONTIS BEATÆ GENOVEFÆ. Lequel clos il donna aux Chanoines de la Chapelle de sainct Aignan, qu'il auoit fondee en la Cité de Paris, du temps de Girbert 66. Eueſque de Paris. Voiez ce que i'en ay dict au premier liure.

Limites du Clos Bruneau anciennement planté en vignes.

Secondement au mont de S. Hilaire, c'est à sçauoir, le clos Bruneau appartenant à Messieurs de S. Marcel auec l'Eglise de sainct Hilaire, iadis planté en vignes; qui depuis ayant esté baillé à bastir, est maintenant enuironné de quatre ruës: desquelles la premiere est à l'oppositе de l'Eglise de S. Hilaire, & du College de Coqueret. La seconde est la ruë S. Iean de Beauuais. La troisiesme la rue des Noyers (ainsi dicte à cause des Noyers qui estoient plantez le long desdites vignes) à main dextre depuis le bas de ladite ruë de Beauuais. Et la quatriesme la ruë des Carmes qui se finit en montant audit S. Hilaire.

Terroir de Laas.

Tiercement il y auoit le terroir de vignes, nommé Laas, dont est amplement discouru au traicte de l'Abbaye de S.

Germain des Prez, où est situee l'Eglise de S. André, & au milieu desquelles vignes ont esté bastis les murs qui fermẽt & entourrent l'Vniuersité.

Quartement, le terroir de vignes nommé Mureaux, à cause dequoy és Bulles de Honoré 3. donnees en l'an 1220. l'Eglise de nostre Dame des Champs est nommee saincte Marie des vignes, dont nous ferons mention plus amplement au traicté des Iacobins. Terroir des vignes de Murcaux.

Ce grand Clos ou terroir de vignes, vulgairement appelle Mureaux, estoit vn fief qui appartenoit au Roy: lequel fief fut donné à la saincte Chapelle par le Roy S. Louis, lors qu'il fonda la Chapelle de S. Michel en la basse Eglise de la saincte Chapelle, qui est la derniere du costé droict aupres du cœur. Depuis audit clos ont esté basties treize maisons: desquelles les detenteurs deuoient à Messieurs de la saincte Chapelle chacun demy muid de vin de la mere goutte, qui font six muids & demy, appreciez de long temps à vn escu pour muid, qu'ils veulent eualuer à l'estimation courante, se fondant sur ce que ladite somme est deüe en or. De quoy ie n'asseureray rien, n'ayant veu le tiltre original. Eu esgard à ceste redeuance annuelle, ils furent exempts de tous autres impostz & subsides, & pour cela appellez les francs Mureaux Mais i'ay entendu qu'ils ont perdu leurs franchises & immunitez, à faulte de faire confirmer leurs priuileges par les Roys modernes. Ceux qui habitent esdites maisons souloiẽt (il n'y a pas long temps) apporter tous les Dimanches en la haulte saincte Chapelle vn pain à benistre.

Le pressoir du Roy S. Louis, où ceux qui auoient des vignes au clos des Murceaux estoient tenus d'apporter leurs vendanges, pour payer les droicts de pressurage & dismes, estoit derriere l'Eglise de sainct Estienne des Grecs, tendant en la rue du College de Lisieux, au deça duquel il y a vne maison où pend pour enseigne le pressoir, vraye remarque dudit pressoir Royal.

Quant aux lieux ou maisons champestres, les places vagues & maisons, les terres & vignes situees en la Cité de Paris ou proche d'icelle, mentionnees és lettres de la fondation de sainct Germain des Prez: comme aussi la grande estẽdue des terres, vagues & incultes du terroir appellé le Char-

donnet ioygnant la riuiere de Bieure qui iadis passoit en ce lieu, où ont depuis esté edifiez le College des Bernardins, l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, le Couuent des Augustins & depuis le College du Cardinal le Moine, comme il sera cy apres declaré en son lieu, nous en rendent assez de tesmoignage.

Selon le tesmoignage de Rigordus le Roy Philippes 2. dict Auguste ou Dieu donnné l'an de nostre seigneur 1190. & de son regne l'onziesme, auant que d'aller en la terre saincte apres auoir faict son testament touchant le gouuernement de son Royaume & administration de ses finances, & aussi de la maniere qu'il entendoit que l'on pourueut au Royaume au cas qu'il vint a mourir audit voyage il commanda aux Bourgeois de Paris de clore l'Vniuersité de bons murs auec des fortes portes & tournelles à quoy fut trauaillé en diligence. *Præcepit etiam Ciuibus Parisiensibus, quod ciuitas Parisii, quam Rex multum diligebat, muro optimo in tornellis decenter aptatis & portis diligentissime clauderetur. Quod breui temporis elapso spatio completum vidimus. Et hocidem in aliis ciuitatibus & Castellis fieri mandauit per totum regnum.*

Le Roy Philippes Auguste n'ayant esté qu'vn an en la terre saincte, par sa presence hasta fort cet ouurage, tellemẽt que lesdicts murs & closture furent paracheuees 11. an apres. C'est à sçauoir l'an 1211. comme le tesmoigne le mesme Autheur en ces termes. *Philippus Rex magnanimus* (Ciuitatem Parisiensem) *totum in circuitu circumsepsit à parte Australi* (id est meridie) *vsque ad Sequanam fluuium ex vtraque parte maximam terræ amplitudinem infra murorum ambitum concludens, & possessiones agrorum & vinearum, compellens in terras illas & vineas ad edificandum in eis nouas domos habitatoribus locarent, vel ipsimet nouas ibidem domos constituerent, vt tota ciuitas vsque ad muros plena domibus videretur. Sed & alias Ciuitates, oppida & municipia regni muris & turribus inexpugnabilibus muniuit. Mira & laudanda iustitia principis, licet de iure scripto posset propter publicum regni commodum in alieno fundo muros erigere & fossata, ipse tamen iuri præferens æquitatem, damna sua quæ per hoc homines incurrebant, de fisco proprio compensabat.*

Voila comment par le tesmoignage dudict Autheur qui estoit contemporanee, le Roy vsa en ce faict d'equité & iu-

ſtice monſtrant vne telle liberalité & magnificence. Ce que teſmoigne auſſi Guillaume le Breton au 12. liure de la vie dudict Roy, qu'il a compoſee en vers, en ces termes.

Sollicituſque ſui curare negotia regni,
Oppida more ſuo diuerſa ſtudebat & vrbes
Viſere, præſertim quibus ille reædificandis
Impendens operam, muros fabricabat & arces
Quotquot enim fiſcus vrbes habet, oppida, vicos
Ad proprios ſumptus murauit, & omnia vidit
Impenſis murata ſuis dum viueret, idque
Plus admirandum ſonat auditoris in ore
Laudarique magis dignum quod in omnibus iſtis.
Vexauit nullum cenſus exactio, nullum
Vt fieri ſolet à multis angaria leſit.
Cuiuſque domus, fundus, ſeu vinea propter
Foſſas aut turres perrit ſeu moenia, damni
Totius pretium patiens à Rege recepit.
Et licet hæc regni emendatio publica cunctis.
Ciuibus & populo communiter vtilis eſſet,
Noluit vt fieret aliis onerosa, ſed omne
Sola ſubiuit onus pia munificentia Regis.

Murare pro muris ponere.

Ce Roy ayma fort les lettres à l'imitation de ſon pere Louys 7. dict le ieune, ſi que de ſon temps l'Vniuerſité de Paris pour l'exercice des lettres, auſſi bien que pour la cloſture des murs ſe trouua toute formee & en ſon plus grand luſtre, comme le teſmoigne Rigordus ſoubs l'an de noſtre ſeigneur 1209. & de ſon regne le 30. en ces termes. *In diebus illis ſtudium litterarum florebat Pariſiis, nec legimus tantam aliquando fuiſſe ſcholarium frequentiam Athenis vel Aegypti, vel in qualibet parte mundi, quanta locum prædictum ſtudendi gratia incolebat. Quod non ſolum fiebat propter loci illius admirabilem amoenitatem & bonorum omnium ſuperabundantem affluentiam: ſed etiam propter libertatem, & ſpecialem prærogatiuam deffenſionis quam Philippus Rex & pater eius ante ipſum, ipſis ſcholaribus impendebant. Cum itaque in eadem nobiliſſima Ciuitate non modo de triuio & quadriuio, verum de quæſtionibus iuris Canonici & Ciuilis, & de ea facultate quæ de ſanandis corporibus, & ſanitatibus conſeruandis ſcripta eſt, plena & perfecta inueniretur doctrina: ferueutiori tamen deſiderio ſacram paginam & quæſtiones Theologicas*

docebantur.

Ladicte cloſture de l'Vniuerſité eſt celle que l'on void auiourd'huy qui commence a la Tournelle où eſt maintenant la porte S. Bernard, & pourſuit par la porte S. Victor, la porte Bordelle, ou S. Marcel, la porte S. Iacques, la porte Gibard, depuis dicte la porte d'enfer, & maintenant la porte S. Michel, la porte S. Germain, la porte de Buſſy, & la porte de Neſle, Et en ceſte enceincte de murs l'Vniuerſité depuis fut totallement compriſe, ou eſtoient les eſcholliers & eſtudiants comme en leur donjon & fortereſſe tellement que en l'an 1251. du temps du Roy S. Louys, la Cité eſtoit encores fermee contre l'Vniuerſité pour empeſcher les courſes & violences des plus remuants d'entr'eux.

L'Vniuerſité eſtant ainſi encloſe de murs ſoubs le regne de ce ſage & prudent Roy Philippes Auguſte fut baſtie preſque tout de neuf tant a cauſe des lieux vagues & inutiles ou furent lors baſties de belles maiſons & dreſſees de belles & grandes rues, comme auſſi la plus part des maiſons ia baſties, n'eſtant bien commodes ny logeables, eſtants reedifiees de neuf. Il fallut auſſi lors eriger des nouuelles Egliſes & Parroiſſes pour tant de nouueaux habitans qui venoient demeurer eſdictes maiſons. En conſequẽce dequoy il y eut de grãds differents entre l'Eueſque de Paris, & les Religieux de ſaincte Geneuiefue touchant la nouuelle Egliſe de S. Eſtienne du Mont. Et ſemblablement des Religieux de S. Germain auec le meſme Eueſque pour les nouuelles Egliſes de S. André & de S. Coſme & S. Damien, & encores depuis auec le Roy Philippes 3. fils du Roy S. Louys touchant la iuſtice temporelle de l'Abbaye de S. Germain des Prez, qu'ils auoient dans Paris auſſi bien que au Bourg dudit ſainct Germain comme il ſera deduict particulierement cy apres.

Ainſi le quartier de l'Vniuerſité, qui n'eſtoit anciennement que les Faulx-Bourgs de Paris, ſe trouua ſi peuplé & habité de monde, qu'il ſe commença à former de nouueaux Faulx-Bourgs hors ladicte Vniuerſité, c'eſt à ſçauoir celluy de S. Victor & de S. Iacques, qui auec ceulx de S. Marcel & S. Germain des Prez ſont d'auſſi grande eſtandue que l'Vniuerſité meſme, tellement que ſ'ils eſtoient enclos de murs, ils compoſeroient vne ſeconde Vniuerſité.

De l'Eglise de sainct Estienne des Grecs.

SAinct Denys Eueſque d'Athenes eſtant allé à Rome pour viſiter les ſaincts Apoſtres Pierre & Paul, qui peu deuant ſon arriuee ſouffrirent martyre ſoubs Neron, fut enuoyé par Clement premier, digne ſucceſſeur de ſainct Pierre, pour publier la foy Chreſtienne par les Prouinces de la Gaule, auec deux autres ſaincts perſonnages, nommez Ruſtic & Eleuthere : Aux predications deſquels, vn fort grand nombre de peuple ſe conuertiſſant iournellement, ſainct Denys oſa bien entreprendre de repurger & conſacrer vn Temple proche de la ville de Lutece où il preſchoit, en l'honneur de Dieu & du premier martyr ſainct Eſtienne, où quelque tẽps il adminiſtra les Sacremens, & inſtruiſit les Cathecumenes.

Ceſte premiere Egliſe fondee pres noſtre ville, ou ſeulement dediee par ce bien heureux Primat des Gaules, eſt encores ſurnommee des Grecs, pour remarque ſeule de ceſte heureuſe dedicace, faite par ce digne Eueſque & ſes compagnons, natifs de Grece. Car il n'y a autre antiquité, que le tombeau d'vn Conſeiller de la ſeance du Parlement tenu à Paris en l'an 1380. qui eſt au milieu du chœur, ſur lequel la ſtatue du deffunct eſt repreſentee armee aupres de celle de ſa femme, & ceſt epitaphe graué aux bords.

En la Chapelle noſtre Dame giſent nobles perſonnes Meſſire Pierre de la Neufue-ville, Cheualier, Seigneur de Mouroy, Conſeiller du Roy en ſon Parlement: Qui deceda l'an 1380. le 9. iour d'Auril. Et Madame Pernelle de Corbeil, Dame de Puſſay, & de Blãche fouace ſa femme, laquelle deceda l'an 1380. Dieu ayt leurs ames. Ledit obit ſe faict le 2. iour de May.

Plus ſur l'vn des coſtez dudit ſepulchre eſt graué,

Par la permiſſion, tant de Meſſieurs du Chapitre de Paris, que des Cheuecier, & Chanoines de l'Egliſe de ceans, les Maiſtres & gouuerneurs de la Confrairie noſtre Dame de bonne deliurance, ont faict tranſporter de la Chapelle noſtre Dame ce preſent tombeau, & l'ont faict poſer au chœur de ceans, tant pour l'ornement de ladite Chapelle, que dudit tombeau. Et ce à la charge que leſdits Maiſtres & gouuerneurs, preſents & aduenir, ſeront tenus faire chanter & celebrer par chacun an, au meſme iour du tranſport dudict tum-

beau, vn ſeruice complet pour les ames des deffunctz nommez ſur la preſente tumbe. Le tout plus amplement declaré en l'accord faict & paſſé ſelon ladite permiſſion pardeuant Chapellain & du Bois Notaires le 29. iour de Ianuier 1577.

Au threſor ou Chartraire de Meſſieurs de noſtre Dame de Paris il y a vn manuſcript treſ-ancien, appellé communement, Le Liure Noir, à cauſe de la couuerture. En iceluy fol. 99. pa. 1. ſont ces mots, *In armariolis ſunt literæ Epiſcopi Pariſienſis, de libertate ſancti Stephani de Greſibus, & exemptione à iuriſdictione Epiſcopi.*

Simon Matiphas de Bucy, Eueſque 80. de Paris, ignorant ceſte exemption, en l'an de l'incarnation 1290. & de ſon Pontificat le premier, alla en ceſte petite Egliſe faire le diuin office, & celebrer la Meſſe ſolemnellement, permettant à ſes aumoſniers de prendre l'offrande. Et non content de ce, reprint aigrement les Chanoines de leans, de ce qu'ils n'eſtoient venus au deuant de luy pour le receuoir honorablement, & auec toute ſubmiſſion, comme il auoit eſté aux autres Egliſes de ſon Dioceſe: les menaçant d'y retourner pour les viſiter, & exiger droict de procuration ou viſitation, que les anciens ont appellé *Paſtum, ius cathedraticum, & Circadam.* Dequoy aduertis les Doyen & Chanoines de noſtre Dame remonſtrerent audit Prelat, que ceſte Egliſe eſtoit exempte de l'Eueſque, & immediatement ſubiette à eux ſeuls. Alors il s'excuſa, & dit l'auoir faict par ignorance: proteſtant qu'il voudroit pluſtoſt augmenter les droicts & prerogatiues de ſon Chapitre, que de les enfraindre ou diminuer. Et à l'inſtant leur fit rendre l'offrande de ladite Meſſe. Et à fin que ce qui auoit eſté faict ne leur preiudiciaſt au tẽps aduenir, il leur fit expedier les lettres qui enſuiuent: leſquelles ſont enregiſtrees au liure qu'ils appellent le grand Paſtoral, *libro 20. cartha 238.*

SIMON miſeratione diuina Pariſienſis Eccleſiæ miniſter, licet indignus, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem in filio virginis glorioſæ. Noueritis quod cum nos ad inſtantiam magiſtrorum nationis Gallicanæ, in feſto beati Guillermi Bituricenſis ad Eccleſiam ſancti Stephani de Greſibus Pariſius, cauſa celebrandi Miſſam ibidem declinauiſſemus. Canonicos ipſius Eccleſiæ monuimus, vt emendarent nobis hoc quod in noſtro primo aduentu ad ipſam

sam Ecclesiam nos processionaliter non receperant : prout in cæteris Ecclesiis Parisiensis ciuitatis & Diœcesis fieri consueuit, eisdem nihilominus iniungendo, vt procurationem nostram intra certum tempus nobis pararent : quia ibi proponebamus visitationis officium exercere: Oblationesque factas in dicta Missa gens nostra recepit, & easdem secum asportauit. Quæ prædicta venerabiles viri Decanus & Capitulum Parisiense asseruerunt in sui læsionem & præiudicium redundare : eo quod (vt dicebant) Ecclesia prædicta eisdem suberat pleno iure. Nos iura eorumdem Decani & Capituli nolentes minui in aliquo vel infringi, sed potius illibata seruari: quicquid diximus. vel fecimus in præmissis, pro infecto, & non dicto, haberi volumus, & habemus. Nec ex hoc dictos Canonicos aliquatenus ligari volumus, vel astringi, seu iuri quod habebant, & habent, dicti Decanus & Capitulum in eisdem Canonicis, & Ecclesia prædicta in aliquo derogari : Oblationesque prædictas eisdem Canonicis omnino restitui volumus, præcipimus, & mandamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus literis duximus apponendum. Datum anno Domini 1290. die Martis ante festum Cathedræ sancti Petri.

En ceste Eglise il y a vne Confrairie de nostre Dame de bonne deliurance, qui fut instituee enuiron l'an 1533. à laquelle le Pape Gregoire 13. en l'an de l'incarnation 1581. & de son siege le dixiesme, le premier iour de Nouembre, a donné de grands pardons valables à perpetuité pour les confreres, & pour les autres fideles Chrestiens, sept ans seulement. Lesquels pardons & indulgences le Pape Clement 8. a continuez depuis le 13. Iuin 1601. iusques à dix ans suiuans.

Il y a quatre Maistres en charge pour la gouuerner, & s'en faict election de deux nouueaux au lieu des plus anciens durant les octaues de l'Assumption nostre Dame.

De l'Eglise de sainct Benoist le bien tourné, qui est en la ruë sainct Iacques.

PEu de temps apres que sainct Denys eut dedié l'Eglise de sainct Estienne des Grecs pour les Chrestiens, il celebra Messe dans vne autre, qu'il consacra en l'honneur de la saincte Trinité: comme vn certain escrit qui est depeinct en vne vitre de l'vne des Chapelles de ceste Eglise, maintenant dicte de sainct Benoist, le declare.

IN hoc Sacello Sanctus Dionysius cœpit inuocare nomen sanctæ Trinitatis. En ceste Chapelle sainct Denys commença à inuocquer le nom de la saincte Trinité.

Ce qui faict croire à quelques vns, que ceste Eglise fut dediee par sainct Denys, auparauant la dessusdite de sainct Estienne: ne comprenant en son enclos, que la Chapelle S. Nicolas, & deux ou trois autres prochaines.

Monsieur Masson a faict imprimer ceste annee 1611. les Epistres de Estienne 4. Abbé de saincte Geneuiefue, & depuis Eueſque de Tournay: la 104 desquelles est addressee au Pape par ledit Estienne, en faueur de Simon Curé de sainct Benoist de Paris (lequel toutesfois il ne nomme que Chapelain, à cause des Chanoines de ladite Eglise qui luy estoiēt superieurs) qui estoit inquieté par quelques Chanoines dudit lieu, lesquels vouloient contre la coustume de luy & de tous ses predecesseurs le contraindre de ne plus celebrer au grand Autel, auquel il celebroit Messe & administroit les sacremens aux paroissiens dudit lieu, & d'eriger vn Autel nouueau en quelque coing de ladite Eglise. Sur quoy ledit Estienne requiert le Pape de vouloir ordonner que la Coustume ancienne fust obseruee, ioinct que le seruice desdits paroissiens se faisoit à telle heure qu'il ne pouuoit incommoder lesdits Chanoines, & allegue ceste raison. *Ecclesiæ illius forma dissimilis & dissidens ab aliis Ecclesiis. A parte sanctuarij respicit Occidentem, ab introitu Orientem, nec permittit in alio loco conuenienter officia parochialia celebrari, quam in eo in quo priscis diebus vsque ad tempora nostra priores celebrarunt.*

Par le tesmoignage de ceſt autheur il apparoit clairemēt quelle estoit pour lors la situation de ladite Eglise, & comment dés ce temps il y auoit Chanoinerie & Parroisse.

Eglise de S. Benoist pourquoy dite la bien tournee.

Or soubs le regne du Roy François premier vne partie d'icelle Eglise ayant esté bastye tout de neuf, le maistre Autel fut placé où estoit anciennement la porte de l'Eglise, & à la place dudit Autel fut basty vn beau portail dans le cloistre tel qu'il se voit auiourd'huy, & pour ceste raison ladite Eglise a esté depuis nommee Sainct Benoist le bien tourné.

Ceste Eglise est l'vne des plus grandes & peuplees de Paris: les priuileges de laquelle sont assez declarez en ceste declaration du Roy Charles cinquiesme.

CAROLVS DEI GRATIA, &c.

Cum pro parte Capituli Ecclesiæ Collegiatæ sancti benedicti Parisiensis nobis extiterit supplicatum, vt attentis damnis & deperditis, quæ ob factum guerrarum habuerunt sustinere ad parcendum laboribus & expensis, quæ de bonis ipsius Ecclesiæ haberent fieri & supportari, si in quolibet loco in quo iurisdictionem habent, altam, mediam, & bassam; videlicet in certis locis Villæ Parisiensis, apud sanctum Marcellum iuxta Parisius, apud sanctum Audoenum iuxta sanctum Dionysium, apud Clichiacum & apud Limolium, haberent sustinere furcas patibulares, piloria & alia ad executiones faciendas corporum seu membrorum, quæ pro factis criminalibus fieri contingunt: eisdem concedere dignaremur, vt executiones corporum seu membrorum, in vno prædictorum locorum fieri valeant. NOS eis concedimus, vt executiones corporum seu membrorum, quæ causa alterius iurisdictionum prædictarum, & pro factis quæ in ipsis iurisdictionibus, seu earum altera obuenient, in loco & iurisdictione ipsius Capituli; apud Limolium valeant exerceri. &c. Mense Iunio, 1364. Voyez Monsieur Choppin liure 2. *de sacra poli. tit 2. art. 14.*

Et iusques où s'estend la iurisdiction des Chanoines d'icelle.

En l'an 1364. les Doyen & Chapitre de nostre Dame de Paris venans en procession à sainct Benoist le bien tourné l'vnzieſme iour de Iuillet, qui est le iour de la translation dudit glorieux confesseur, les Chanoines de Ieans les aduertirent qu'ils n'eussent à rien attenter au preiudice de leurs priuileges, immunitez & franchises: qu'ils estoient vn corps collegial de Chanoines, exempt de temps immemorial de la subiection & correction de l'Eglise cathedrale de Paris. Que pour remarques ils auoient vn coffre commun, vn seau commun, & vn chapitre, où ils s'assembloient toutes les semaines vne fois ou plusieurs, selon les occurrences des affaires, ou pour la correction des faultes: Qu'ils auoient iustice temporelle & spirituelle, officiers pour l'exercice d'icelle, & prisons pour coercer les delinquans. Le tout bien auctorizé par Priuileges des Roys de France, & confirmé par les Papes. Non obstant ces remonstrances ceux de nostre Dame apres auoir dit Messe en la Chapelle sainct Nicolas qui est a costé dextre du cœur, affectee aux prestres & parroissiens, ils entrerent en cueur propre pour les Chanoines de Ieans, & apres y auoir chanté vne Antienne de sainct Benoist ils feirent

lire certain acte contraire à l'exemption desdits de sainct Benoist, lesquels s'y opposerent & en demanderent acte à leur Notaire Maistre Iehan le Clerc qui estoit aussi Chanoine dudit S. Benoist, estant vestu de surplis & Chappe de soye & portant son Aulmuce. Mais le tumulte vint si grand qu'il ne peut estre ouy, & se ruant sur luy le iecterent par terre, foullerent aux pieds, & le menerent prisonnier à nostre Dame de Paris. Sur ces violences est interuenu Arrest de la Cour de Parlement, par lequel les Doyen & Chapitre de nostre Dame ont esté condamnez à cinq cens liures enuers ceux de S. Benoist, & autant enuers le Roy. Plus à cent liures enuers ledit Notaire Maistre Iehan le Clerc, qui auoit esté battu & emprisonné. Oultre la taxe des despens dommages & interests que ladicte Cours'est reseruee. Et lesdicts de saint Benoist restablis en leurs franchises, libertez, immunitez & sauuegarde du ROY, comme deuant. Cest Arrest donné le 19. Feburier 1395. & du Regne du Roy Charles 6. le 16. Ainsi signé: Villequin.

De l'Eglise de nostre Dame des Champs, à present monastere de Teresiennes ou Carmelines:

L'ON tient aussi que le mesme sainct Denys ayant faict vn miracle dedans le temple de Mercure, de Ceres, ou quelque aultre idole: Car cela est en doubte, pres Paris, il le dedia en l'honneur de Dieu, & de la vierge sacree Marie. C'est celuy mesme, depuis dict nostre Dame des Champs: sur lequel on void encores vne statue fort ancienne, que l'on dict estre ou de Ceres ou de Mercure. Mais ie croirois plustost que ce fut de quelque autre idole: pour la proximité qu'il y a iusques à l'Abbaye de sainct Germain des Prez où estoit adoree Isis, appellee par les Romains Ceres: & iusques à Mont-martre où estoit sans doubte le temple de Mercure.

Maistre André Fauyn en son Histoire de Nauarre n'est de ceste opinion, & dict ceste statue estre la figure de l'Archange S MICHEL, Ange tutelaire & gardien de la Couronne de France: Et au mesme lieu discourant de la venue de sainct Denis és Gaulles, dit qu'il apporta auec soy par excellence le pourtraict de la Vierge Marie tenant son fils sur ces genoulx

comme elle estoit depeincte en la primitiue Eglise, au trespas de laquelle il s'estoit trouué comme luy mesme tesmoigne au traicté qu'il a faict *de diuinis nominibus*. Sur lequel en fut faict vn aultre dans vne petite pierre quarree d'vn pied ou enuiron de diamettre, esmaillee & peinte de viues couleurs d'or & d'azur, que l'on void encores attachee hors l'Eglise de nostre Dame des Champs au costé Septentrional aupres du petit cimetiere, & enchassee dans vne aultre pierre plus grande, en la baze de laquelle sont grauez ces vers latins.

Siste viator iter Mariam reuerenter honora,
Nam fuit hæc saxo primum depicta minori,
Quod medium spectas: At sculptam primitus, ædes,
Et Basilica tenet, tanto de nomine dicta.

Que ceste image de platte peinture fut la premiere pourtraicte a Paris, tiree sur l'original apporté en icelle par sainct Denys: & que sur ledit portraict, il en fut faicte vne en bosse & de relief, laquelle fut depuis transportee en l'Eglise Cathedrale, & placee en la nef d'icelle, où elle est iusques a present honoree pour la patronne principalle de nostre ville.

La mesme Eglise fut rebastie auec sa Chapelle soubterraine, vulgairement appellee Caue, soubs l'heureux regne de Robert premier fils de Capet. Ce lieu estoit cy deuant vn Prioré despendant de Marmonstier. Mais l'on ne trouue poinct qui auoit introduict lesdicts Religieux à Paris, ou si ce fut le Roy Robert qui fit bastir ladicte Eglise.

Tant ya qu'ils estoient audict lieu des & au precedent l'an 1220. comme il apparoist par les bulles de Honoré 4. donneesle 4. de son pontificat audit an, où il remercie lesdicts Religieux d'auoir receu & hebergé les freres Prescheurs venants à Paris. Voyez cy apres le traicté des Iacobins.

Le College de Marmonstier ayant esté fondé en l'Vniuersité de Paris pour les Religieux dudit ordre de Marmonstier l'an 1332. semble auoir esté cause de rendre le Prioré de nostre Dame des Champs, qui seruoit de retraicte pour lesdicts Religieux venants à Paris pour faire leurs estudes, moins habité & entretenu qu'au precedent, si que finallement il auoit chãgé de main pour estre mieux deseruy par d'autres.

Es susdictes Bulles de Honoré 4 ce lieu est appellé *Conuentus Sanctæ Mariæ de Vineis*, a cause des vignes qui lors l'enuironnoient, & depuis a esté surnomme nostre Dame des Champs iusques en l'an 1603. que ayant cõposé auec lesdicts Religieux de Mar-moustier, les Carmelines, ordre de filles nouuellement venu d'Espagne y furent introduictes, & de nouueaux bastiments faicts propres à leurs vsages, à cause dequoy ce lieu a esté surnommé le Monastere de l'incarnation vulgairement des Carmelines. Lesdictes Religieuses y furent introduictes l'an 1604. comme a escript Aubert de Myre Chanoine de Bruselles en ces termes.

Nobilissima Principe Catharina Aurelianensi N. Longæ-villæ ducis filia, procurante, moniales sex discalciatæ ex Hispania Lutetiam Parisiorum Anno MDCIV. *primum venere: Clemente VIII. Pont. Max. & Henrico IV. Galliarum Rege adprobantibus. fuere eæ M. Annæ de Iesu, Annæ à sancto Bartholomeo, olim B. Teresæ sodales, Isabella de Angelis, Beatrix à Conceptione, Isabella à sancto Paulo patria Antuerpiensis, & Leonora a S. Bernardo. Traditæ illis basilica B. Virginis de Campis. adiectaque mox ædificia, monasticis vsibus necessaria, liberalitate eiusdem Principis Longæ villanæ. Priorissæ munus M. Annæ de Iesu commissum est: plurimæque virgines, genere & virtute nobiles, huic sese instituto paullo post addixerunt.*

Ce Monasterea esté le premier dudit ordre estably en Frãce, duquel comme d'vn noble seminaire, ont esté prises les nouuelles plãtes lesquelles esparses en diuers lieux sõt maintenant l'honneur de l'Empire François.

SOMMAIRE DE LA VIE ADMIrable de saincte Geneuiefue, de son trespas: lieu premier de sa sepulture & de sa chasse.

Naissance de saincte Geneuiefue.

ENVIRON l'an 433. lors que Clodion dit le Cheuelu, taschoit de poursuiure le mesme dessein de son pere (pharamond) de s'establir en Gaule, la vierge saincte Geneuiefue nasquit à Nanterre, pour lors petit village peu renõmé, distant de trois lieues de Paris: par où, Germain (septiesme Eueſque d'Auxerre, qui s'acheminoit en Angleter-

re, auec sainct Loup ; autre deputé du Clergé des Gaules, pour aller refuter l'heresie Pelagienne) passant, reconneust par reuelation diuine, quelle deuoit estre ceste fillette, laquelle auec ses pere & mere & autres de leur village, estoit sortie au deuant d'eux, pour receuoir leur benediction, suiuant la coustume, lors obseruee. Et la baisant & haut louant deuant tous, ce sainct Eueſque reçeust d'elle le vœu de virginité, & la promesse ; De ne iamais pendre à son col aucune bague ny ioyau, qui tesmoignast, que son amour estoit panché, deuers les choses de la terre.

Estant paruenue en l'aage d'adolescence, on l'a mena vers Villicus, Eueſque de Chartres, pour la receuoir & consacrer, selon la coustume. Et cet Eueſque, la connoissant estre plus digne, que les deux autres qui l'imitoient & costoyoient: la deuança, & l'honora, l'ayant receue, de ses louanges & benedictions.

En l'annee 448. comme les heretiques Pelagiens se fussẽt derechef esleuez & augmentez ; sainct Germain, Eueſque d'Auxerre, fut derechef delegué par le Clergé des Gaulles, auec sainct Seuere, 29. Eueſque de Troye disciple de sainct Loup, pour les aller derechef conuaincre & condamner. Et passant par Paris, sainct Germain, s'enquerant de quelques vns, où la vierge saincte Geneuiefue demeuroit, & cõment elle auoit vescu depuis qu'il ne l'auoit veuë: Ne se voulut arrester à ce qui luy en fut malicieusement & faucement rapporté, comme d'ordinaire, le peuple est plus prompt à mesdire qu'à bien parler des gens de bien, mais tant s'en faut, la visita: & deuisant reuerement & priant Dieu auec elle, il tesmoigna aux assistans, qu'il sçauoit bien tout le contraire, de ce qu'auoit enuieusement inuenté & produit, leur mesdisance.

Pendant que le Roy Childeric estoit en exil, en l'an 464. la vierge saincte Geneuiefue, voyant que la Chappelle de Catulle, où reposoient les trois corps saincts des Patrons Gaulois, estoit fort ruineuse & peu honorable pour reserver de si precieuses & sainctes reliques : Se mit à poursuiure plusieurs hommes d'Egliſe, & entr'autres vn nommé Genesie, pour les induire de contribuer aux frais du restablissemẽt d'icelle. Et bien qu'ils luy representassent leur pauureté & la

C'est maintenant le Prieuré de S. Denys de l'Estré, *in strata* denotant le limitation, & le chemin qu'auoit pris S.

Deuys en portant son chef depuis Montmartre.

rareté de plusieurs choses à ce necessaires, & particulierement de la chaulx: ils ne la peurent desmouuoir de ce dessein *pour la ferme fiance* (dit elle) *que i'ay en Dieu, de ne manquer de sa faueur, en si bon œuure.*

Allez vous en ie vous supplie (poursuiuit elle aux mesmes Prestres) *vous promener dessus ce Pont, & escoutez ce que vous entendrés dire aux passans, pendant que ie m'en vays en ceste Eglise, pour prier Dieu vous enuoyer bonnes nouuelles.*

Genesie & quelques autres, ne furent à peine sur le pont qu'ils rencontrerent deux porchers; qui s'estonnoient d'auoir trouué deux grands fourneaux de vifue chaulx, en leur chemin: L'vn en vn bout de la foreſt, & l'autre sous la racine d'vn grand arbre, que la force du vent auoit desraciné de terre.

Ces Prestres donc admonestez par ce miracle, de ne desesperer du secours diuin au bastiment de ceste Eglise, se parforcerent auec la vierge d'y apporter tout ce qu'ils purent. Et arriuant vn iour, que le vaisseau des ouuriers se trouua vuide de trop bonne heure, car pource que l'on estoit loing de paris, il se faloit pourueoir de vin, la vierge saincte Geneuiefue, fit sortir ceux qui trauailloient dedans l'Eglise, & s'y estant mise à genoux, fit sa priere deuotement, apres laquelle & qu'elle eust fait le signe de la croix sur le tonneau, il fut remply d'vn fort bon vin, lequel dura iusques à tant que l'edifice fut acheué, combien que tous les ouuriers, en vinssent boire tous les iours, leur portion accoustumee.

Pour abreger, la renommee de ceste saincte & des miracles que Dieu faisoit a ses prieres, s'espandoit ia de tous costez, auec vne si bonne odeur de sa vie simple, chaste & austere, que le Roy mesme, Childeric, bien que payen, la reueroit comme demy-Deesse, ou l'estimoit comme prodige, & ne luy pouuoit rien refuser, de ce qu'elle luy demandoit. Dequoy, pour preuue nous trouuons, qu'ayant vn iour iugé à mort quelques criminels, & en affectionnant l'execution pour quelque raison inconneüe, il ne voulut, qu'elle se fit dedans la ville, mais hors d'icelle Et pour n'en estre diuerty par Geneuiefue, il commanda, que luy sorty & les criminels on refermast soudain les portes. Ce que n'estant point inconneu à la deuote & saincte vierge, elle vint faire le signe

de

de la croix sur les portes: & aussi tost elles s'ouurirent & luy permirent le passage: Si à propos pour les patients, qu'elle leur obtint la vie du Roy, comme ils faisoient desia estat de l'auoir perdue.

En l'annee 514. premier du regne de Childebert, le troisiesme iour de Ianuier, la vierge saincte Geneuiefue trespassa à Paris, & ordonna que son corps fust enterré en la Chapelle sousterraine de l'Eglise sainct Pierre & sainct Paul, maintenant dite de son nom. Deceds de S. Geneuiefue.

En l'annee 1242. Frere Robert de la Ferté-Milon estant Abbé du monastere de saincte Geneuiefue du Mont de Paris les saincts ossements de ladicte saincte patronne de nostre dicte Ville, furent translatez & mis en vne nouuelle Chasse, que ledit Sieur Abbé auoit faict faire de plusieurs aumosnes, & laquelle fut montee au dessus du grand Autel où on lavoit encores, le dixiesme iour de Nouembre audit an.

Selon le calcul qu'en a fait autre-fois frere Pierre le Iuge, iadis religieux de ceste maison, sur les anciens registres d'icelle, ceste chasse reuint à 771. liures parisis, sans y calculer & comprendre la somme de quarante liures parisis qui fut payee du depuis pour le tabernacle & les chiés de cuiure qui sousti ennent ladite chasse. Car, dit cet Autheur, l'Orfeure qui la fit y employa neuf vingts treize marcs & demy d'argẽt qui cousterẽt 435. liures à raison de 45. sols parisis pour marc, & huit marcs & demy d'or, qui cousterent 136. liures parisis à raison de 16. liures pour marc. Et eust pour sa façon & pour les pierres precieuses qu'il y mit, deux cents liures parisis que luy donna frere Thomas Cellerier. Combien la chasse S. Geneuiefue a cousté à faire.

Du regne de Clouis premier Roy Chrestien & choses remarquables en iceluy.

CLOVIS succeda à son pere Childeric en l'an 485. & fut installé, selon l'ancienne coustumé: prince des plus illustres de ceste Monarchie. Car non seullemẽt il l'augmenta grandement, mais a esté le premier Roy de France, qui a receu la religion Chrestienne.

Dés le commencement de son regne, il se vangea de ceux qui auoient chassé son pere, & deffit Siagrius, fils de Gillon,

qui querelloit la prerogatiue de son Royaume: Et en prenãt Soissons auec ses apartenances, il acheua d'oster les traces de la Seigneurie Romaine en Gaule.

Prudence de Clouis, &

Outre le François, il y auoit deux grands Estats, des Vuisigots & des Bourgonghons, qui tenoient la plus grand'part du Royaume, auec lesquels, il se sceust si bien manier, ou par amour, ou par force, qu'en fin il les emporta tous.

Il fit alliance auec les Gots, & deça, & delà les Monts, & print à femme, Clotilde, ou Clothe en syncopant le nom Latin, qui est *Clothildis*, niepce de Gondebaut Roy de Bourgongne: Lequel, combien que les promesses se fussent faites à son deçeu, fut neantmoins contraint par Clouis, de consentir le mariage.

Clotilde estoit Chrestienne, & Clouis encores payen. Mais Dieu se seruit d'elle, pour luy faire sauourer la religion Chrestienne.

Il est à croire que la premiere cause qui la poussoit à exhorter ainsi son mary, estoit le zele qu'elle auoit, & à la verité, & au salut de celuy, auec qui elle estoit si estroittement vnie: Mais elle luy remonstroit aussi, que la profession Chrestienne auroit beaucoup de pouuoir d'auancer ses afaires en France, parce que la plus grand part du peuple, estoit Chrestien.

Il faisoit grande demonstration, de n'estre ennemy de la Chrestienté, mais si fut il quinze ans à marchander d'en faire profession: Bien qu'il permist, que ce pendant, ses enfãts fussent baptisez en l'Eglise aux prieres de sa femme. Mais la prouidence de Dieu auoit ordonné, & la saison, & le moyen de le renger à la vraye Religion. Ce qui aduint par ceste occasion.

Il secouroit les Sicambriens ses alliez, ce sont les peuples de Gueldres & de Iuliers, contre les Allemands, Et se trouuant en la bataille, tellement meslé parmy les ennemis, que sa vie fut en grand danger, il fait vn vœu, à Dieu, que s'il luy donnoit la victoire: sans autre delay il se rangeroit à l'Eglise Chrestienne, & se feroit baptiser.

Sa conuersion.

Dieu l'exaucea, & luy aussi estant de retour, se resolut d'accomplir son vœu. Dequoy sa femme, aise au possible, enuoye

querir Remy, Eueſque de Reims, homme de grand pieté, pour l'inſtruire en la vraye doctrine: En laquelle, il eſtoit fort nouueau, comme vn homme qui auoit fait profeſſion des armes toute ſa vie; né & nourry en la ſuperſtition, & n'ayant ouy parler de la religion Chreſtienne, que par maniere d'acquit.

La predication de ce ſainct Eueſque, euſt grande efficace enuers Clouis, & ſon exemple enuers tous ces ſoldats, trois mille deſquels, furent baptiſez quant & luy à Rheims, par ſainct Remy. Acte fort remarquable, pour auoir conſacré nos Roys à la religion Chreſtienne, principalle grandeur de ce Royaume.

Ceſte publique profeſſion de la Chreſtienté, acquit entierement tous les cœurs des Gaulois à Clouis; Acheua la concorde & vnion, entr'eux & les François plus ferme par le lien de la Religion, Et ietta le fondement de l'entiere grandeur de ce Royaume, qui deſlors ſe fit faire place par toutte la Gaule; & auec plus de ſolemnité, fut auec vn public conſentement appellee France que ſous Merouée.

Auant que d'eſtre baptiſé, il auoit dompté les Allemands & tiré d'eux obeiſſance auec beaucoup de rigueur: Mais maintenant il les ſoulage, leur renuoye leurs oſtages, & amoindrit leurs charges. Humanité, qui iuſtemẽt fut alouee, pour vne ſeconde victoire, plus belle que la premiere.

Dieu luy fit la grace, qu'ayant chaſſé le reſte des Romains, ſaiſi les Eſtats, & des Gots & Bourgongnons, il demeura preſque ſeul en la poſſeſſion des Gaulles, ſous le tiltre de Royaume de France, auquel il donna pour teſte, noſtre ville de Paris, qui du depuis s'eſt augmentee, en vne grandeur eſmerueillable, par le benefice des Roys ſucceſſifs.

Paris eſtoit la ville capitalle de France des le temps de Clouis.

Il regna trente ans, quinze ans payen, & quinze ans Chreſtien, & mourut l'an 514. laiſſant trois enfants (Childebert, Clotaire, Clodomire) legitimes, & Thierri baſtard.

Prince tres-illuſtre, & pour ſa valeur, & pour ſon bonheur, ſi la grande cupidité de regner ſeul, ne luy euſt faict oublier, & l'equité, & l'humanité enuers ſes parens & ſeruiteurs, plus fideles.

FONDATION DE L'EGLISE DES Saincts Apoſtres, Pierre & Paul, maintenant dicte de Saincte Geneuiefue du Mont: Et ſingularitez d'icelle.

ENTRE les Egliſes plus ſignalees & authoriſees de Paris, celle de preſent dite de ſaincte Geneuiefue du Mõt tient le premier rang.

Ceſte Egliſe, n'eſtoit alors enclooſe dans la Ville.

Le Roy Clouis la fonda & fit enclore de hauts & forts murs, en l'an 500. à la priere de ſa femme Clotilde & de ſaincte Geneuiefue & la fit dedier en l'hõneur de Dieu & des ſaincts Apoſtres, Pierre & Paul, par ſainct Remy.

Il y renta quelques Chanoines ſeculiers, & ſe fit baſtir vn Palais Royal en l'enclos d'icelle que l'on dit auoir eſté eſleué ſur le fond de terre meſme, où eſt eſleué maintenant, le logis de l'Abbé ſaincte Geneuiefue.

Il logeoit ordinairemẽt en ce Palais, & y donnoit en quelques iours de la ſemaine, libre audiance à ſes ſubiects, qui auoient des plaintes à luy faire. D'où vient que l'on donna, (comme ie croy) au Mont, ſur le haut duquel ces Egliſe & Palais eſtoient ſituez le nom de *Mont-parloer*, tout ainſi que du depuis, on l'a appellé le Mont de ſaincte Geneuiefue, pour ce que la meſme Egliſe fut auſſi dite de ſaincte Geneuiefue deſlors qu'on y eſleua le corps de ceſte ſaincte qui eſtoit auparauant enterré en la caue d'icelle.

Ce lieu eſt appellé es lettres de fondation de ladicte Egliſe. Collis Lecutitius

L'on tient, que la Chappelle ſouſterraine, vulgairement apellee, la Caue, qui eſt encor deſſous le premier Cœur de ceſte Egliſe, eſtoit de grande antiquité, des que Clouis fit eſleuer la nouuelle Egliſe, & que deſlors elle eſtoit dite des meſmes Apoſtres.

Antiquité de la Caue de S. Geneuiefue du Mont.

Il eſt à preſumer, que les premiers Chreſtiens, n'ayants pas l'aſſeurance ny la permiſſion, de s'aſſembler publiquement en des Egliſes hautes eſleuees & parees, comme ils euſſent bien voulu, cherchoient les lieux plus recelez & moins frequentez, pour y faire plus librement & ſeurement leurs congregations & prieres publiques, que faiſant autrement, les infidelles leur euſſent deffendues ou troublees: Iuſques à ce que le nombre des fideles ſe trouuant le plus fort, ces oratoires ſecrets furent peu à peu accreuz & illuſtrez de grandes

Hebrii. in ſpelunciis & cauernis terra habitabant: Græci Cryptas vocant.

Egliſes, & neant moins touſiours entretenus & frequentez, de ſorte que, pluſieurs grands & ſaincts perſonnages, y eſliſoient leur ſepulture.

Nous auons encor' de ces Chapelles ſouſterraines, és Egliſes de ſainct Denys de la Chartre, de noſtre Dame des Champs. de ſainct Cloud, où eſt la ſepulture dudit ſainct, & de ſainct Marcel lez Paris, où ſe veoit auſſi, le tombeau de ce ſainct Eueſque.

En celle auſſi dont nous traitons, on veoit encor' trois tombeaux de pierre, deſquels celuy du milieu eſt de la vierge Geneuiefue: l'autre de Prudent, huitieſme Eueſque de Paris: Et le troiſieſme, qui eſt du coſté de midy, eſt de ſainct Ceran 25. Eueſque de Paris Qui depuis fut canonizé, & ſes oſſements mis en vne chaſſe doree. Duquel on faict la ſolennité le 27. Septembre. Et eſt reclamé pour le mal des dẽts: Comme il appert par les vers qui ſont grauez au bas de ſon image demeuree en ladicte caue, & que chãte l'Egliſe le iour de ſa feſte:

Aegris fert remedium, mœſtis q; ſolatium:
Ingens malum dentium, torquens ora gentium
pacificat gratis:

Les ſucceſſeurs de Clouis, ou confirmerent, ou accreurent les priuileges & reuenus qu'il auoit ordonnez pour entretenir en icelle Egliſe, quelque nombre de Chanoines ſeculiers: Le Roy Robert, entr'autres, remettant auſdicts Chanoines, de conferer eux meſmes leurs Prebendes, à qui leur en ſembleroit capable: Et ordonnãt meſme outre plus. Que delà en auant leur Doyen ne ſeroit pris que de leur congregation. Comme il appert, par les lettres patentes qu'il leur en fit expedier, commençant, *Si precibus*, &c. Leſquelles furent confirmees, en l'an 1108. par les Bulles du Pape Paſchal ſecond, qui commencent, *Subiectis noſtris* &c. Si bien que la ſuperfluité des richeſſes qui leur furẽt aumoſnees, les immunitez & franchiſes dõt ils iouyrent par laps de tẽps, & la ſinguliere exemption, de ne recognoiſtre autre ſuperieur que le Pape: les fit voluptueuſement anonchalir parmy les delices, contre les reigles de leur ordre, & irritant le maiſtre de la Vigne, cauſerent que ces mauuais Vignerons furent chaſſez à iuſte cauſe, & la Vigne baillee à façonner à d'autres.

L'Abbaye eſt dite en cor maiſon Apoſtolique pour n'eſtre ſubiecte qu'au Pape.

Ce fut en l'an 1146. soubs le regne de Louis septiesme, dit le ieune, que le Pape Eugene, troisiesme du nom, se sauuant en France; vint loger à Paris, au cloistre de saincte Geneuiefue. Où le Roy luy enuoyant vn riche drap de soye, pour estendre sur vn Oratoire: les Officiers de ce Pape le voulurent emporter apres la Messe, comme ayant esté donné à sa saincteté. Surquoy les Chanoines de saincte Geneuiefue s'emeurent dispute (soustenans que ce tapis deuoit demeurer à l'Eglise) & des paroles viennent aux coups: Si que plusieurs des gens du Pape & autres, y furent blessez, & le Roy mesme (qui y estoit accourru, pour y donner ordre par sa presence) faillit à l'estre. De laquelle effrontee temerité, le Pape se plaignant au Roy, lequel de sa part auoit esté autant offencé que luy, ils accorderent, qu'on chasseroit ces mauuais fermiers, qui s'acquitoient si mal de leur charge.

Insolence & temerité des Chanoines de saincte Geneuiefue.

Le Pape s'en retournant toutesfois à Rome, & le Roy faisant les aprests du voyage d'outre-mer, la commission en fut donnee à Sugger tres-digne Abbé de sainct Denys (nommé & authorisé par le Roy & son Conseil, pour Regent du Royaume, en l'absence dudit sieur Roy) lequel y voulut premieremēt establir des Moynes de S. Martin des Chãps, mais toutesfois (par l'importunité desdicts Chanoines seculiers qu'il deuoit deposseder) il y mit en fin douze Chanoines reguliers de sainct Augustin, tirez de l'Abbaye sainct Victor auec le Prieur dudit lieu nommé Eude: lequel a esté le premier Abbé de saincte Geneuiefue. Car au precedent ce n'estoit Abbaye. A iceux se ioignit l'vn des Chanoines seculiers depossedez, nommé Guillaume, neueu de Hugues premier, Abbé 36. de sainct Germain des Prez: lequel depuis a esté Abbé de Roschild en en Dace', & apres sa mort canonizé. Sa feste se celebre à saincte Geneuiefue le sixiesme iour d'Auril. Voyez la legende de sa saincte vie, tome second des saincts de Surius audit iour.

Au liure des Euangiles couuert d'argent qui est en la sacristie de saincte Geneuiefue du mont conformement à ce que dessus, est escrit ce qui s'ensuit.

Anno Domini 1148. init Rex Ludouicus Hierusalem. Eodem anno Ecclesia nostra de statu Canonicorum secularium ad regularem

ordinem est mutata, ope atque industria Suggerij, bonæ memoriæ sancti Dionysii Abbatis: iniungente eidem Abbati Domino Eugenio Papa tertio recordationis sanctæ, & illustri Francorum Rege Ludonico supradicto.

Le corps (ou les ossemens) de saincte Aude vierge Parisienne, lequelle on tient auoir esté l'vne des compagnes de S. Geneuiefue, est aussi en ceste Eglise, auec le chef de sainct Baudelle soubs-Diacre natif d'Orleans, & martyr de Nismes en Prouence, qui est enfermé de treillis de fer, en vne armoire pratiquee dans le mur de l'vne des Chapelles.

Ce sainct est reclamé pour les enfans qui sont en chartre.

Il est certain que l'Abbaye de saincte Geneuiefue a esté *plusieurs* fois ruinee & bruslee par les Normands, lors infidelles, qui infesterent & rauagerent si long temps & par tant de diuerses fois nostre France, és annees 846. 884. & 892. pendant les regnes de Charles le Chauue, Louis le Begue, Louis & Carloman, Louis le fai-neant, & Charles le simple: mais toutesfois on n'a marqué l'annee, ny le regne, soubs lequel le dernier edifice de ceste Eglise a esté parfaict.

Sur le caueau, où le corps du Roy Clouis, fondateur de ceste Abbaye, fut inhumé, l'on void le tombeau de ce Roy, esleué de la haulteur de deux pieds: au dessus duquel est sa statuë, que la figure qui suit represente.

Et sur les deux pants d'vne lambrisseure qui enferme ce tombeau, les deux Epitaphes Latin & François qui suiuent sont depeincts.

HIC est illustrissimus Rex Ludouicus, qui & Clodoueus ante baptismum est dictus, Francorum Rex quintus, sed verus Christianus: Qui, ab Anastasio Imperatore, Consul & Augustus est creatus. Hunc sanctus Remigius baptizauit, & in baptismate eius, Angelus Ampullam sacri Chrismatis detulit. Vi Aquitania Arrianos expulit, & totam illam terram, vsque ad montes pyrenœos subiugauit. Huic per Viennem fluuium, Ceruus miræ magnitudinis viam ostendit, per quã Rex ac milites vadum transierunt: & in eius aduentu, muri Angolismæ ciuitatis corruerunt, Alemanniam, Toringiam & Burgundiã, tributarias

tributarias fecit: & terram adiacentem transiuit. Parisiis sedem regni constituit. Ecclesiam istam fundauit, in honore Apostolorum Petri & Pauli, monitis sanctissimæ & non satis commendandæ, Clotildis vxoris suæ, & beatæ Genouefæ, quam sanctus Remigius dedicauit: in qua, post laudabilia opera, Rex sepultus est, à quatuor filiis suis Regibus, Theodorico, Clodomiro, Childeberto & Clotario: Anno Domini 513. regni sui, 30.

Cy gist le cinquiesme Roy de France, premier Roy Chrestien, dict Clouis, auant son baptesme: lequel sainct Remy baptisa à Reims; & nomma Louis. Et là apporta vn Ange de Paradis vne Ampoulle pleine de cresme, dont il fut oingt, & ses successeurs Roys de France sont oingts à leur couronnement. Celuy Roy à l'admonnestement de saincte Chlothe sa femme & de Madame saincte Geneuiefue, fonda ceste Eglise, en l'honneur des Princes des Apostres sainct Pierre & sainct Paul, sacree par sainct Remy. C'est la premiere Eglise que iamais Roy de France fonda. Il conquit Toulouse & Aquitaine, iusques aux Monts Pyrenees. Deuant luy les murs d'Angoulesme, par miracle, tomberent. Allemaigne luy fut tributaire, Thuringe, la haute Allemaigne, & autres pays. Cestuy institua Paris chef du Royaume de France, deliura & affranchit son Royaume de la main des Romains. A ce noble Roy, enuoya l'Empereur Anastase, vesture Imperiale & couronne d'or: laquelle il donna à sainct Pierre de Rome. Il vesquit & mourut sainctement, & vesquit quinze ans auant son baptesme, & autres quinze ans apres: & fut icy enterré, l'an 513. de ses quatre fils Roys, Theodoric, Clodomire, Childeric & Clotaire, en l'an trentiesme de son regne.

Les corps des femme & fille de ce Roy, toutes deux nõmees Clotilde ou Chlothe, & ceux de Theobald & Gontran, enfans de Clodomire iadis Roy d'Orleans, freres de sainct Cloud (qui furent occis par leurs Oncles Childebert & Clotaire) sont aussi inhumez au mesme caueau, pres de celuy de ce grand Roy: ou dans vn autre antique tombeau, qui est dans le mesme chœur de ladite Eglise, où sont les chaires des Religieux, sans aucun Epitaphe.

En la seconde Chapelle de la Nef (il n'y a des Chapelles que du costé dextre d'icelle) l'on voit vn tombeau de marbre noir, au dessus duquel est la statue d'vn Archediacre, sans aucun escrit qui le nomme.

En la derniere chapelle de la nef il y a vne tombe: autour

de laquelle ceſt épitaphe eſt graué.

Cy giſt noble & puiſſante Dame, Madame Catherine d'Alencon, Ducheſſe de Bauiere, Comteſſe de Mortagne, Dame d'Exme, de S. Syluain & de Thuit en Normandie: laquelle treſpaſſa l'an 1462. le vingt cinquieſme iour du moys de Iuin, Dieu face à l'ame mercy.

Du coſté ſeneſtre de la meſme Egliſe de ſaincte Geneuiefue du mont, pres les degrez du ſanctuaire, l'on voit encores vn tumbeau, ſur lequel ceſt Epitaphe eſt engraué.

Exiguo clauduntur hoc ſaxo inteſtina nobilis Dominæ Agnetis de Sabaudia, vxoris quondam illuſtriſſimi viri Franciſci, Comitis Dugnenſis. Molem autem corporis exuit, ſexto decimo Martii, anno incarnati verbi milleſimo quingenteſimo octauo. 1508.

On preſume, que le Roy Robert fit baſtir le Cloiſtre de ceſte Royale Abbaye, pource que les paroles ſuiuantes ſe liſent encores en ſon Obit: *Obiit Francorum Rex Robertus, qui dedit Clauſtrum huic Eccleſiæ.* Et que d'abondant, il y a vne ſtatue de Roy dans ce cloiſtre, de l'autre coſté de celle de Clouis, que l'on eſtime eſtre de luy.

Tant y a, que l'on trouue bien aux anciens regiſtres de ceſte Abbaye, que ce fut ce ſage Roy Robert qui enrichit d'or & d'argent, la table du grand l'Autel de l'Egliſe d'icelle, pour lors encores dediee aux ſaincts Apoſtres Pierre & Paul: Et qu'apres luy ſon fils Henry premier du nom, en confirma les priuileges par ſes patentes, dattees de l'an 1035. de ſon regne le cinquieſme.

Grande eſtenduë du Bourg de ſaincte Geneuiefue, &

Ceſte meſme Abbaye, eſt encor' enuironnee, de hautes & fortes murailles de pierre, crenelees, l'eſtenduë & circuit deſquelles, enferme ſeize ou dix ſept arpents de terre ſans le cloiſtre ancien: lequel s'eſtend iuſqu'au Portail, de deuãt le College de Montagu, & la rue, dicte des Amandiers: L'Egliſe & Cure de ſaincte Geneuiefue du Mont, à preſent dite de ſainct Eſtienne, eſtant compriſe en ce circuit, comme elle ſe comporte.

en quel tẽps elle fut encloſe en la ville.

Elle eſtoit, comme i'ay dict, hors de Paris, comme eſt encor' le Monaſtere des Chartreux, mais elle fut encloſe en la ville, en l'An 1190. ſous le Regne du Roy Philippe, dit Auguſte.

En l'an 1150. Le Pape Eugene, troiſieſme du nom, confirma non ſeullemẽt tous les priuileges que ſes predeceſſeurs

auoient donnez aux poſſeſſeurs de ceſte Egliſe de ſaincte Geneuiefue, mais d'auantage, leur permit la iouiſſance de tous les biens temporels, dont les Chanoines ſeculiers, premiers inſtalez en icelle, auoient ioüy, au precedant. Declarant de rechef, ladicte Abbaye eſtre exempte de la iuriſdiction de tout Primat, Archeueſque ou Eueſque quelconque, & n'eſtre ſubiette qu'au ſainct Siege. Et ordonnant outre plus, que l'Abbé d'icelle venant à deceder, les freres religieux, en eſliroient vn autre, qui ſeroit reçeu du ſainct Pere: Sans que ladite Abbaye tombaſt aucunement en Cõmande, ny peuſt eſtre donnee ou conferee à eſtranger quelconque. Ce qui fut depuis confirmé, en l'an 1163. par le Pape Alexandre troiſieſme, refugié en France, lequel adiouſta encor'à ce cy: Qu'il ne ſeroit plus loiſible à aucun de quelque qualité qu'il fuſt, de changer l'ordre de ſainct Auguſtin, dont les Chanoines reguliers alors Seigneurs & poſſeſſeurs de ceſte Abbaye, obſeruoient les reigles, ny meſmement, aux Roys de France, de donner ladicte Abbaye, en benefice.

Les Bulles ſont datees du 8. des Cal. de May, 1163. quatrieſme du Pontificat de ce Pape.

Le meſme Pape Alexandre & ſes ſucceſſeurs, Lucie troiſieſme, Gregoire huictieſme, & Clement troiſieſme, donnerent pluſieurs autres Priuileges aux religieux de ſaincte Geneuiefue, dont ie ne feray point mention. Et les Papes Celeſtin troiſieſme & Honoré troiſieſme, confirmerent encor du depuis: Qu'il ne ſeroit plus receu d'Abbé de ſaincte Geneuiefue, qui ne fuſt de la congregation de ſes Religieux de l'ordre ſainct Auguſtin.

Les Religieux de ſainct Martin des Champs auoient vne Prebende en l'Egliſe de ſaincte Geneuiefue du Mont, creée des le temps qu'ils eſtoient Chanoines de l'ordre S. Auguſtin, & deuant l'introduction de ceux de Cluny: Mais depuis ils l'ont quittee, moyennant recompence, de laquelle ie parleray au traicté du Prioré de ſainct Martin des champs.

Quelque temps apres, le meſme Pape, reſolut vne queſtion, meüe entre ledit Sieur Abbé ſaincte Geneuiefue & l'Eueſque de Paris nommé Eude à ſçauoir, à qui d'eux deux deuoit appartenir la Cure de ſaincte Geneuiefue du Mont, maintenant dite de ſaincte Eſtienne & ſur l'Arreſt qu'il en donna, leſdits Sieurs Abbé & Eueſque s'accorderent: Que

ladicte Cure demeureroit subiecte à l'Eueſque de Paris, à condition que vingts perſonnes ſeroient entretenues du reuenu d'icelle, au ſeruice de l'Abaye ſaincte Geneuiefue, & que l'Eueſque de Paris donneroit encor pour augmenter le reuenu de la meſme Cure, vne certaine Vigne qui eſtoit dependante de ſon Eueſché, ou qui eſtoit de ſon propre.

Par le meſme Concordat, les meſmes Sieurs, Abbé & Eueſque, firent auſſi vne eſchange, de la prebende & Vicairerie, que les religieux de ſaincte Geneuiefue auoient en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, & de la Cure de ſaincte Geneuiefue du miracle des Ardants, laquelle dependoit pour lors de ladite Abbaye ſaincte Geneuiefue: Pour les villages de Roiſſi en Pariſis & de Valderlant. Comme ces mots, le declarent:

Choppinus. recit. libro 2 de ſacra Politia tit 7. art. 9

Super querelis quas dictus Epiſcopus mouebat de iure parrochiali in Parrochia de Monte & procurationibus, quas in Parrochialibus Eccleſiis Canonicorum de Monte petebat: & contra Canonici de Monte, aduerſus Epiſcopum, ſuper Capella ſanctæ Genouefæ, ſita in Ciuitate Pariſienſi: Dictæ partes finaliter ita compoſuerunt, ſcilicet: Quod Epiſcopus habebit omne ius Epiſcopale ſeu Parrochiale in tota Parrochia de monte: & Presbyter, qui illi Parrochiæ ſpiritualia miniſtrabit, ab eo curam recipit animarum, & Parrochianos ipſius Parrochiæ, ad mandatum Epiſcopi, vel Archidiaconi, citabit, vocabit, ligabit pariter, & ſoluet: Chriſma & oleum, ad opus Parrochiæ, ab Eccleſia Pariſien. recipiet: Ad Synodum etiam veniet, nec tamen circadam vel Synodaticum reddet. Item licebit Epiſcopo & Archidiacono, in ſingulos de prædicta parrochia, & omnes interdicti & excommunicationis ferre ſententiam &c.

Circada à circumeundo dicta eſt droict de viſitation.

Ab hac autem generalitate, excepta erunt, & ab omni iuriſdictione Epiſcopi & Archidiaconi, viginti perſonæ inter ſeruitores & gartiones, infra ambitum Canonicorum habitantes, comedentes, cubantes & leuantes, &c.

In prædicta autem Parrochia de monte, neque Epiſcopo ſine conſenſu Canonicorum, neque Canonico ſine Epiſcopo, nouam Eccleſiam, ſeu Capellam ædificare licebit, &c.

C'eſt ſaincte Geneuiefue des Ardens.

Prædicti quoque Canonici ſanctæ Genouefæ, Capellam ſanctæ Genouefæ, ſitam, in Ciuitate Pariſien. dederunt Epiſcopo & ſucceſſoribus eius in perpetuum liberam & quietam, nullo ſibi, in ea iure retento. Præbendam quoque & Vicariam, quas prædicti Cano-

nici, in Ecclesia beatæ Mariæ Parisiensis habebant, prædicto Episcopo & eius successoribus quietauerunt, nihil omnino sibi iuris, in Prebenda prædicta seu vicaria reseruantes, &c.

Mense Iunio, Anni ab orbe redempto, 1202.

En la mesme annee 1202. l'Abbé dessus nommé fit encor vn autre accord, auec les religieux de sainct Victor lez Paris Par lequel, lesdicts religieux de sainct Victor, quitterent audit Sieur Abbé & à ses religieux, vne Prebende qu'ils auoient en leur Eglise de saincte Geneuiefue: Et en l'an 1226. premiere annee du souuerain pontificat de Gregoire neufiesme, frere Hebert estant pour lors septiesme Abbé de saincte Geneuiefue, ce Pape, dessus nommé donna pouuoir & priuilege audit Abbé & à ses successeurs, de porter Mitre, grãds, Anneaux de Prelat, & de benir tous ornements d'Eglise. Ce que confirma du depuis, le Pape Clement quatriesme en l'an 1266. quatriesme de son Pontificat, y adioustãt encor le pouuoir, de conferer les ordres mineurs à ses religieux, sans qu'ils fussent adstraints, d'auoir recours à l'Eueſque.

DE LA IVSTICE ECCLESIASTIQVE de l'Abbaye saincte Geneuiefue.

L'Abbé de saincte Geneuiefue, est Iuge & Conseruateur des Priuileges Apostolics, & deputé par le sainct Siege pour cognoistre & iuger de toutes causes, tant, Ecclesiastiques que ciuiles & prophanes, c'est à dire, de debtes, de matieres decimalles, de portions canoniques & congrues, de petitoire de benefice de pension creée & constituee par le Pape sur aucuns Benefices, soit Eueschés, Abbayes, Prieurez ou Cures. Dequoy connoist l'official de saincte Geneuiefue.

Les appels de ses sentences ressortissent immediatement au sainct Siege, sans que ny Dioceſain, Metropolitain, ny Primat, y puisse pretendre authorité, attendu que ny l'Abbé ne les siens, ne doiuent dependre que du Pape, & qu'ils ont autant de pouuoir & d'authorité en leur iurisdiction, que les Primats en ont és leur, desquels immediatement on appelle à Rome. Et c'est vn cas fort remarquable, duquel on veoit encor' des preuues tous les iours, que peu souuent, celuy qui est excommunié, par la censure, ou monitoire, ou

D'où est venu le proverbe : Il ne faut s'ebahir s'il ne profite, il est excommunié de saincte Geneuiefue.

autre lettre de ceste chambre Apostolique, ne vit longuement, ou bien ne profite du depuis, s'il ne fait apres vne aspre & longue penitẽce. D'où vient qu'on a pourueu à ne les point interietter que pour des faits de consequence, & qu'il n'est loisible à aucun d'en impetrer sans l'ordonnance expresse de la Cour. Non que ceste Auguste Parlement vueille rien retrancher ny entreprendre au preiudice de ceste Abbé & de sa chambre Apostolique, mais c'est afin de coupper chemin à l'abus des poursuiuants, lesquels pourroiẽt mal informer le cõseruateur, & obtenir de lui par fraude ces lettres excommunicatiues, Où la raison & le motif, en estant pesee, & par la Cour & par ledit Conseruateur, il n'y peut auoir, pour le moins, ny abus, ne surprise. Et d'auantage, ceste procedure accroist & rend plus redoutable, l'authorité de ceste Chambre, pour estre, ainsi tant estimee & respectee, par le Parlement souuerain de France.

Vicegereur de l'Abbé S. Geneuiefue, & son office.

Ledit Abbé de saincte Geneuiefue, depute & constitue vn Eccleſiastic pour son Vicegereur, lequel, comme tel, connoist, iuge & decide les causes qui sont agitees ou intentees par deuant luy : Les actes, citations, munitions, sentences, enquestes & procés desquelles, sont redigees par estat, par vn Greffier, aussi constitué & establi par ledict Abbé, qui fait tous les actes de ladicte conseruation qui dependent de sondit office.

Quand il y a appel de la sentence du Vicegereur, l'Abbé decerne commission adressante à deux iuges constituez en dignitez Eccleſiastiques, comme Conseillers clercs, ou autres, qui soient Abbez, ou Prieurs de Prieurez conuentuels, ou Doyens, ou Chanoines de l'Eglise cathedrale de Paris, ou bien à ceux qui tiennent les premieres dignitez és Eglises collegiales. Et si apres auoir conneu du merite des causes d'appel, ces Iuges donnent sentence, la partie qui se sent greuee par icelle, en peut de rechef apeller, Et pour connoistre de son appel, ledit Sieur Abbé delegue encores d'autres Iuges, tels & comme dict est, Iusques à ce qu'il se rencontre trois sentences conformes difinitiues, apres lesquelles & desquelles on n'est plus reçeu à appeller, ny aussi quand il y a deux sentences interlocutoires conformes.

Que si l'Abbé vouloit luy-mesme connoistre des causes ou

des appellations, il faudroit aller releuer l'appel de la sentence, en Cour de Rome.

Les priuilegez & ceux qui ont leurs causes commises en ladicte conseruation ou chambre Apostolique de saincte Geneuiefue, sont les Officiers du Roy & des enfants de France, tous Aumosniers du Roy, Conseillers, clercs de chappelles, Secretaires & autres. Les Conseillers de la Cour, Procureurs & Aduocats du Roy, Greffiers, & le premier Huissier. Messieurs de la chambre des Comptes, des Generaux, & du grand conseil. Les pauures de Montagu, vulgairemẽt dits Capettes, Les Boursiers des colleges, dits des Cholets & du Cardinal le Moyne. Les Prieurs & Religieux de saincte Croix de la Bretonnerie, de sainct Martin des Champs, des *Blancs* manteaux & des Billettes. Les Doyens & chanoines de l'Eglise cathedralle de Paris & des Eglises qui en dependent, comme sont, ceux de sainct Benoist, de S. Mederic, de saincte Oportune, de S. Estienne des Grecs, du Sepulcre, & quelques autres. Le chapitre & les dignitez de l'Eglise cathedralle de Meaux, les Chanoines & dignitez de la saincte Chappelle du Palais de Paris, les Minimes vulgairement dits bons hommes, tant ceux d'aupres Chaliot, que ceux du bois de Vincennes. Les religieux des Abayes de Clugni & de Prémonstré, & de toutes les Abayes & Prieurez qui en dependent. Tous ceux qui sont, ou dependent de l'ordre de Cisteaux. Les chanoines & dignitez des Saincte chapelles du bois de Vincienne & du Viuier en Brie, le chapitre de Poissi: les Monnoyers de Paris, les religieux des Abbayes de sainct Germain des Prez & de sainct Denys en France, & quelques autres.

Quels ont leurs causes commises pardeuant l'Abbé de saincte Geneuiefue. De ce sujet voyez Monsieur Choppin *lib 2. de sacra Politia. tit 5. art. 5. pag. 259.*

Quant aux Abbé & Religieux de saincte Geneuiefue & Prieurez qui dependent de leur Abbaye, ils ont leurs causes commises pour leur regard, pardeuant les Abbez de S. Pierre en vallee de Chartres, & de Iosaphat: lesquels (ou l'vn d'eux) commettent, comme ledit sieur de saincte Geneuiefue, vn Iuge conseruateur & vn Greffier pour l'exercice de leur Iustice. Et ce Iuge cognoist de leurs causes & differents, ainsi que dit est.

Quant à la Iustice temporelle de ceste Abbaye saincte Geneuiefue, elle s'estend en vne bonne partie de l'Vniuer-

sité, & en la plus part du faux-bourg dict de sainct Marcel, où lesdits Abbé & Conuent ont les droicts de Iustice, haute, moyenne & basse, de faire brusler, d'Aubeine & d'Espaue, & autres belles particularitez appropriees aux Seigneurs qui ont droict de plein haubert. Et pource, ils ont leurs prison, Iuges, Greffiers, Procureur fiscal, & autres Officiers de iustice.

DES DIGNITEZ ET OFFICIERS DE l'Abbaye saincte Geneuiefue, leurs charges & prerogatiues.

D'Autant que les Offices d'Abbé, de Prieur, & de soubs-Prieur (lesquels sont les trois Superieurs ou Maistres d'Ordre, respondants aux trois degrez des Religieux, qui sont: Les Officiers, Prestres claustraux, & Nouices) gisent en la superintendance de ce qui est des mœurs & de la correction des fautes des Religieux: Ie ne diray rien de leurs charges, ny de celles des Cellerier, Pitancier, Procureur, Enfermier & autres, tendants à l'œconomie & mesnage de la maison. Ie diray seulement du Cheuecier, qu'il est comme Curé & Marguillier prenant les offrandes, oblations & la cire offerte à l'Eglise, dont il tire son nom Latin *Capicerius, quasi capiens cerum.* A luy aussi appartient de garder les chasses, ioyaux & ornements de l'Eglise. Quant au Chantre, il est maistre du chãt, & son office a esté du temps des Chanoines seculiers, l'vn des premiers de ceste maison: Et celuy qui en estoit pourueu, portoit aux festes solemnelles & assemblees ou processions publiques, vn baston d'argent, tel que celuy que portent encor les deux Chantres des Eglises nostre Dame & de la saincte Chapelle. Comme on peut lire en vn obit fort ancien, inscrit au liure du Chapitre de ladite Abbaye, en ces mots: *10. Kalend. April. obiit Theobaldus Sacerdos & Precentor, qui prebendam sanctæ Mariæ tribuit huic Ecclesiæ, & ut rem usque ad primum solium erexit, baculumque Precentoris, auro & argento cum lapidibus decorauit.*

Ie ne diray rien aussi des Prieurez & autres Benefices, tant auec cure que sans cure, qui en dependent, pource que nul ne peut ignorer le deuoir de leurs charges.

Quant à la charge de l'Aumosnier, elle est assez manifeste

ſtee par ce tiltre, & nul auſſi ne peut ignorer: Que l'intention des inſtituteurs, fondateurs & bien-faicteurs, qui ont mis tant de richeſſes, rentes & emoluments, comme en depoſt és Egliſes, n'a pas eſté pour l'entretien d'vn petit nombre d'hommes ſeulement, mais à fin que les pauures en peuſſent eſtre ſubſtantez & ſoulagez. Et pour ce ſubiet l'Aumoſnier de ſaincte Geneuiefue iouyt de la ferme & du village d'Aulnay, dixmes, champarts, vſage des Foreſts, paſturages & autres droicts à Four & à Ban, comme les Papes luy ont permis, & notamment Alexandre cinquieſme, ainſi que le liſure des fiefs & rentes de ladite Aumoſnerie en faict foy.

Le Chancelier ſaincte Geneuiefue a eſté ſeul iadis en ceſte charge: car nous trouuons que les premiers colleges & *plus habitez*, furent fondez en ceſte montaigne, eſquels il *temble* que les Chanoines ſaincte Geneuiefue y commettoient des Regents & Precepteurs, comme on le peut conieƈturer des paroles ſuiuantes, qui ſe liſent en vn Epitaphe, qui eſt en l'Egliſe de ſainƈt Iean l'Euangeliſte du Liege: honorant la memoire de Notger, iadis Eueſque de ladite ville, lequel viuoit pendant le regne de Robert fils de Capet.

Quid de Hulbodo dicam? qui dum adoleſcentulus è ſcholari diſciplina aufugiſſet, Pariſius veniens ſanƈtæ Genouefæ Canonicis adhæſit: in breui multarum Scholarum inſtructor fuit, vbi cum aliquandiu à Domino Notgero ignoraretur, tandem Canonica Epiſcopalis ſententiæ executione, compulſus eſt redire, pluribus ibi relictis ſtudiorum ac moralitatis inſignibus. Et de ce que le * ſeul Chancelier de l'Vniuerſité auoit eſté pris de ceſte maiſon pluſtoſt que d'aucune autre: car ce ne fut qu'en l'an 1304. que le Pape Benoiſt XI. crea & donna la meſme puiſſance & faculté au Chancelier de noſtre Dame. Et par conſequent, le Chancelier de ſaincte Geneuiefue eſtoit donc ſeul en ceſte charge, puis qu'il appert, qu'auant ce temps il y auoit des Theologiens & des eſtudes en noſtre ville, leſquels receuoient indubitablement les licences de la main de quelque Eccleſiaſtic, qui ne pouuoit eſtre autre, que ce chancelier de ſainte Geneuiefue, veu ſon ancien eſtabliſſement.

Ex Abrahami Ortellij & Ioannis Vlanii itinerario, per nonnullas Galliæ partes.

* Le chancelier ſaincte Geneuiefue eſtoit autrefois ſeul en ſa charge.

Que ſi on vouloit dire, qu'il n'euſt eſté inſtitué & eſtably que pour la ſeule faculté des Arts, comme le nom qu'on luy attribue de chancelier des Arts le fait preſumer: ie reſpon-

N'eſtoit ſeulement pour la faculté des Arts, car

drois & iuſtifierois par ma reſponce, la ſeule authorité de ce Chancelier, car puis que chacun ſçait, que l'vniuerſité de Paris n'eſtoit au commencement que pour les arts, les autres ſciences, y eſtans depuis admiſes par acceſſoire, comme encor pour reconnoiſſance on n'eſlit le Recteur ny les Procureurs des Nations, que du ſeul corps de ceſte faculté, ainſi que nous dirons cy apres: Il s'enſuit donc, que le Chancelier de ſaincte Geneuiefue, eſtant pour la faculté des arts, eſtoit tout ſeul en ceſte charge. Outre que nous auons encor' les Bulles des papes Gregoire neufieſme & Alexandre quatrieſme, qui monſtrent aſſez, que non ſeulement le Chancelier de ſaincte Geneuiefue auoit pouuoir de licencier les Artiſtes de toute acienneté, mais d'auantage les Theologiens & Decretiſtes: Et en voicy la traduction.

Il licencioit auſſi és autres facultez.

Gregoire Seruiteur des ſeruiteurs de Dieu. A noſtre fils bien aimé le Chancelier de Paris, ſalut & benediction Apoſtolique. Nos fils bien-aimez, l'Abbé & conuent de ſaincte Geneuiefue de Paris, nous ont faict entendre, que comme de droict legitime, il leur appartiẽt de licencier les Docteurs en Theologie, és Decrets & Arts liberaux à ce qu'ils puiſſent librement lire & regir la ieuneſſe, en leur Parroiſſe & iuriſdiction, compriſe en l'enclos des murs de la Cité de Paris Tu contraints toutefois par ſerment, les Docteurs de Theologie & Decrets, de regir entre les deux Ponts, &c.

Alexandre ſeruiteur des ſeruiteurs de Dieu. Au Chancelier de l'Egliſe ſaincte Geneuiefue de Paris, ſalut & benediction Apoſtolique. Par la vertu des preſentes & de noſtre authorité nous te cõmandons, de ne licencier deſormais aucun en Art ou Faculté quelconque, ſi premierement il n'obſerue les Statuts & Ordonnances par nous eſtablies és Eſtudes & vniuerſité de Paris, pour le repos d'icelles, ſans y contrenenir en choſe aucune &c.

Les Papes reigloient anciennement l'vniuerſité de Paris.

Donné à Anagne, le quatorzieſme des Calendes de Iuillet, en la cinquieſme annee de noſtre Pontificat.

C'eſtoit l'an de l'incarnation 1158

Ce qui rend preuue aſſez ſoluable, de l'ancienne authorité de ce chancelier ſaincte Geneuiefue, & de la recognoiſſance d'icelle de noſtre temps, puis que ce Chancelier eſt declaré, tant pour les Arts que pour les autres facultez

Il ſemble toutefois, que la Bulle ſus alleguee de Gregoire neufieſme, contredit quelque peu à ce que i'ay dit de l'authorité vniuerſelle de ceſt ancien chancelier, car elle l'a limité,

és terres seulement de la iurisdiction & iustice de l'Abbaye: comme si les colleges qui en sont, eussent esté iadis astraints, à passer soubs le Chancelier claustral de ladite Abbaye, & que les autres suiuissent l'ordre, prescript & aduisé par le Chancelier ou Vice-Chancelier de nostre Dame.

Quoy qu'il en soit, il est aduenu, soit que les religieux de saincte Geneuiefue ayent perdu ou esgaré leurs vieilles chartres, ou qu'il y ait eu quelque nouuelle ordonnance, en faueur du Chancelier de nostre Dame, que maintenant les facultez de Theologie, Decrets & Medecine vont seulement à l'Euesché pour les licences & le bonnet: & pour les Arts sont departis à tous les deux Chanceliers. Celuy de nostre Dame à son institution doit prester le serment deuant l'Euesque de Paris, ou de son consentement deuant Messieurs de chapitre, qu'il n'admettra aucun incapable aux licences de Theologie & Decrets: suiuant la constitution du Pape Gregoire neufiesme; qui est telle en vne bulle dirigee à l'Vniuersité de Paris.

Quilibet Cancellarius Parisiensis extunc creandus, coram Episcopo, vel de ipsius mandato in capitulo Parisiensi, vocatis ad hoc & præsentibus Vniuersitatis scholarium duobus Magistris, in sua institutione iurabit, quod ad regimen Theologiæ & Decretorum bona fide secundum conscientiam suam, loco & tempore: secundum statum ciuitatis, & honorem ac honestatẽ facultatum ipsarum, non nisi dignis licentiam largietur: nec admittet indignos, personarum acceptione submota. Data Viterbii. vij. Idus Septemb. Pontificatus nostri Anno vndecimo. Qui estoit de l'incarnation 1238.

Le Pape Vrbain cinquiesme en l'an quatriesme de son pontificat, & de l'incarnation 1366. enuoya deux Prestres Cardinaux, Iean du tiltre de sainct Marc, & Gilles de sainct Martin és montagnes pour la reformation de l'vniuersité de Paris. Lesquels à ceste intention ont faict trente six statuts: & d'iceux le vingt septiesme, est, que le Chancelier religieux de saincte Geneuiefue doit estre Maistre es arts. Que s'il n'est de ceste qualité, il est tenu d'elire vn Soub-Chancelier, qui soit Maistre, c'est à dire Docteur, en Theologie. Et au statut subsequent, il est defendu tant ausdicts Chancelier & Soub-chancelier, comme aussi aux quatre Regents examinateurs des quatre nations, qui les assistent au grand

examen, de receuoir aucun argent des Licenciers qui se presentent, ny les astraindre à leur faire quelque festin. Mais cela ne s'obserue pour le iourd'huy.

Ces mesme deleguez du pape Vrbain v. firent vne ordonnance, que les escolliers estans aux classes fussent assis à terre, & non sur des bancs ou des sieges, *Scholares, inquiunt, Vniuersitatis Parisiensis audientes suas lectiones sedeant in terra coram Magistris, non in scamnis vel sedibus eleuatis à terra: vt occasio superbiæ à iuuenibus secludatur.*

Ceremonies obseruees aux receptions de l'Abbé de S. Geneuiefue du Pape, & de l'Eueſque de Paris audit lieu.

QVand vn nouuel Abbé de saincte Geneuiefue se vient presenter pour estre reçeu, les Prieur & Soubs-prieur reuestus de chappes, precedez de ceux qui portent l'eau beniste, les chandeliers & l'encens, & suiuis du reste des religieux, en ordre de procession, luy viennent au deuant iusqu'aux degrez de l'aumosne, & luy font iurer & promettre, apres auoir veu ses Bulles, les auoir acceptees, & l'auoir reçeu pour Abbé, de tenir & faire obseruer l'ordre & la regle de sainct Augustin, sur laquelle leur maison est establie, & de conseruer les priuileges, droits & immunitez de la maison & des religieux y habitants: & les coustumes, d'ancienneté obseruees en icelle. Ce qu'ayant promis, le Prieur luy iette de l'eau beniste, l'encense, puis le meine dans le cœur par le milieu des Religieux: Où, à la teste du tombeau de Clouis, est vne chaire paree d'vn drap & coussinet de soye: Sur lequel se mettant à genoux, appuié sur la chaire, le Prieur dit sur luy quelques oraisons, propres à telle ceremonie & icelles finies, les prieur & Soubs-prieur le conduisent en son siege, d'où il donne sa benediction aux assistans, comme vray Prelat & souuerain de l'Eglise & Religieux d'icelle.

Ledit Abbé vse de mesme ceremonie, lors que sa saincteté (le Pape) vient à Paris, comme plusieurs fois il est arriué: Et pour faire son entree, luy fait desmurer vne porte ronde, qui respond à son iardin, & que l'on veoit encor muree, entre les deux portes de sainct Marcel & de sainct Iacques.

Quand vn Eueſque de Paris doit eſtre reçeu par les Chanoines de noſtre Dame, ledit Eueſque s'en va coucher (la nuict d'auparauant le iour de ſa reception) en l'Abbaye de ſainct Victor lez Paris, ou en quelque lieu proche de la ville, & le matin ſe vient preſenter au portail de l'Egliſe ſaincte Geneuiefue, du coſté Occidental: Où les Abbé & Prieur, & ceux qui portent l'eau beniſte, l'encens, les chandeliers & le texte des Euangiles, le vont trouuer, le reſte des Religieux demeurant rangé aux deux coſtez de la nef, & là l'Abbé luy donne le gupillon, pour ſe donner de l'eau beniſte, & en ietter au peuple: Puis il luy preſente de l'encens pour le benir, duquel il l'encenſe, en ſuitte.

Cecy faict, il luy donne le texte des Euangiles à baiſer, puis les Religieux chantans vne Antienne, r'entrent dedans le chœur: Au milieu duquel l'Abbé & le Prieur conduiſent l'Eueſque, qui s'y agenoüille ſur vn tapis & oreiller. Et apres quelques verſets, l'Abbé dict ſur luy ceſte oraiſon, *Deus fidelium omnium paſtor & rector famulum tuum N. quem Eccleſiæ tuæ præeſſe voluiſti propitius reſpice: & da ei quæſumus verbo & exemplo quibus præeſt proficere: vt ad vitam vnà cum grege ſibi credito perueniat ſempiternam.* Celà dict il eſt conduict au grand Autel, où d'ancienneté il eſt tenu faire offrande de quelque riche drap de ſoye, ou parement d'Egliſe. Puis il s'en va au Reueſtiaire ſe reueſtir de ſes habits Epiſcopaux & Pontificaux, & reuient ſe ſeoir en vne chaire paree à coſté du maiſtre Autel, pendant que le Chantre de ſaincte Geneuiefue commence le *Te Deum*, que les Religieux pourſuiuẽt.

Ce Cantique chanté, l'Abbé ayant encores dict quelques oraiſons ſur l'Eueſque, & pris ſon ſerment de garder les priuileges de ſon Abbaye, quatre Religieux reueſtus de chappes de ſoye, l'enleuent dans ſa chaire, & le portent iuſques aux degrez du grand portail, où ils le liurent à ſes feodaux, quatre Barons de France: qui ſont de Macy, de Maugeron, de Cheureuſe, & de Luſarches, celuy de Mont-morency en ſouloit eſtre vn. Mais depuis que de Baron il a eſté creé Duc, il n'en a plus eſté.

Iceulx precedez proceſſionnellement par leſdicts Religieux & leur Abbé, le portent (ou le portoient anciennemẽt iuſqu'en la rue neufue noſtre Dame, deuant l'Egliſe dicte

de saincte Geneuiefue des Ardans: Ou les Abbé & Prieur le liurent au Doyen & Chanoines de nostre Dame, là venus en procession pour le receuoir, en la presence de Messieurs les Preuost & Escheuins, qui seruent comme de tesmoins à ceste reception.

Ledit Eueſque est tenu de donner à chacun des quatre Religieux qui l'ont porté, vne piece d'or marquee de sa marque.

Ainsi liuré à son Clergé, il n'entre point à l'Egliſe, qu'il n'ait presté tel serment à la porte,

Ego N. Epiſcopus Pariſienſis iuro ad hæc ſancta Dei Euangelia me ſeruaturum iura, libertates, immunitates, priuilegia, exemptiones & conſuetudines Eccleſiæ Pariſienſis, & compoſitiones alias habitas inter prædeceſſores meos & Capitulum Eccleſiæ prædictæ.

Ceremonies obſeruees à la deſcente de la Chaſſe ſaincte Geneuiefue.

Quand pour quelque vrgente neceſſité ou affliction publique, on est contraint d'auoir recours à la deſcente de la Châſſe de saincte Geneuiefue, l'Eueſque de Paris en obtient la permiſſiõ de Meſſieurs de la Cour & de saincte Geneuiefue & les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins baillent oſtages, pour la ſeureté de ladicte Châſſe, laquelle d'abondant, l'Eueſque de Paris promet & iure de faire porter & rapporter, ſans aucun terme ny delay, & en la reuerence accouſtumee, Puis les Abbé & religieux donnent iour, en attendant lequel ils ieuſnent & s'exercent en prieres.

La veille du iour de la deſcente, les Religieux viennent dés le ſoir en leur Egliſe, chanter Matines, prime, Tierce Sexte & None, puis leur Abbé venant à l'autel reueſtu en aube, ſe proſterne ſur vn tapis & commence les ſept Pſeaumes penitentiels, que les religieux pourſuiuent, auſſi proſternez en leur chœur, ſur d'autres tapis.

Ceux acheuez, l'Abbé faict l'abſolution qu'il fait annuellement le Mercredy des Cendres, & y adiouſte l'oraiſon propre à ce que l'on requiert de Dieu. puis le Cheuecier & vn autre religieux aident à deſcendre la châſſe du lieu où elle eſt poſee pendant que les autres chantent vne antienne, la-

quelle finie & la chasse descendue, les Abbé & religieux la viennent baiser nuds pieds, l'vn apres l'autre. Puis l'Abbé chante la Messe & administre la sacree communion à tous les Religieux: Et sur le point du iour, Messieurs les Lieutenant Criminel, procureur du Roy au Chastelet, & quelques autres Officiers dudit Chastelet, viennent prendre la chasse en leur sauuegarde & protection, & promettent de la conduire, r'aconduire & ne la point perdre de veüe, iusques à ce quelle soit remontee.

En attendant les processions, les Religieux disent le Psaultier, & les porteurs de la chasse font celebrer vne basse Messe en la Chapelle dite de Misericorde qui est dans le cloistre, où ils communient tous.

Les processions s'estans assemblees en l'Eglise nostre Dame, elles en departent & viennent en l'Eglise de sainct Geneuiefue, en laquelle (en suitte) les Chanoines de nostre Dame entrans, chãtent l'antienne des saincts Apostres Pierre & Paul, puis celle de sainct Geneuiefue: l'Eueſque de Paris en disant les oraisons. Puis les Religieux de sainct Geneuiefue chantent l'antienne de sainct Marcel, & puis partent tous ensemble.

Les porteurs des chasses (desquels ceux de celle de sainct Geneuiefue, ne sont vestus que d'vne aube plissee de toille fine) prennent à lors chacun la leur sur leurs espaules, & les portent ainsi coste à coste l'vne de l'autre, iusques deuant l'Eglise de sainct Geneuiefue des ardants (les Religieux de sainct Geneuiefue & les Chanoines nostre Dame, precedans processionnellement & marchans les vns d'vn costé de la ruë, & les autres de l'autre) où ils changent: ceux de la chasse sainct Geneuiefue, prenans celle de sainct Marcel, & ceux de celle de sainct Marcel, celle de sainct Geneuiefue.

Les ayant ainsi apportees en certains reposoirs, preparez pour ce suiet, au milieu du chœur de l'Eglise nostre Dame, on y commence la Messe, qui est celebree par Monsieur de Paris, assisté de deux Religieux de sainct Geneuiefue, faisans offices de Diacre & Soubs-diacre, & chantee par les Chantre & Religieux tenans le costé dextre, & l'Abbé assis en la chaire du Doyen qui est la premiere en entrant dans le

chœur par la nef, à main dextre. Et le chantre de noſtre Dame tient le coſté ſeneſtre, aſſiſté des Chanoines & Officiers de ladicte Egliſe, qui ne chantent que le *Credo* en muſique. La Meſſe dicte, les Religieux chantent l'antienne *Salue Regina,* & l'Abbé dit l'oraiſon : les prieres acheuees, les Religieux d'vn coſté auec leur Abbé (comme en venant) & les Chanoines de l'autre auec leur Eueſque, reconduiſent la chaſſe iuſques aupres le petit pont. Et les Abbé & Eueſques s'arreſtent deuant ſaincte Geneuiefue des Ardants ſe ſaluans reſpectiuement, & prennent congé les vns des autres, & les porteurs reprennent chacun leur chaſſe. Quant celle de ſaincte Geneuiefue eſt portee iuſques au portail de ſon Egliſe, les porteurs s'arreſtent, & laiſſent paſſer deuant les Religieux, qui ſe rangent en la grand' nef, & commencent à chanter le reſpons : *Audiui vocem,* pendant que l'on remonte la chaſſe. Et eſt à noter que pour toutes autres proceſſions qui ſe facent en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, l'Eueſque & ſon Chapitre ne reſſortent de leur Egliſe, la Meſſe dicte, que pour reconduire la chaſſe de ſaincte Geneuiefue. Et ce pour accomplir la promeſſe qu'ils font quand ils viennent ſupplier pour faire la proceſſion de ladite chaſſe.

En l'an 1347. le 22. Iuillet, iour de la ſaincte Magdeleine, il ſe fit vne proceſſion generale à Paris, pour la deliurance des habitans de Calais, reduicts en extreme famine par le ſiege d'Edouard 3. Roy d'Angleterre, qui ſe continuoit depuis dix moys. En laquelle proceſſion l'Abbé de ſaincte Geneuiefue mitré & orné de ſes habits pontificaux, entra en l'Egliſe noſtre Dame, faiſant contre les priuileges & immunitez d'icelle, s'il n'euſt declaré par ſes lettres, l'auoir faict auec la permiſſion de l'Eueſque & de ſon Chapitre : pour la reuerence des ſainctes reliques, & la preſence de la Royne de France, Et ce ſans tourner en conſequence à l'aduenir. Deſquelles lettres enſuit la teneur.

Nouerint vniuerſi, quod nos Robertus humilis Abbas Monaſterij ſanctæ Genouefæ in monte Pariſius, ordinis ſancti Auguſtini ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, recognoſcimus & fatemur, quod reuerendus in Chriſto pater, Dominus Epiſcopus, & venerabilis Decanus, & Capitulum Pariſienſe permiſerunt & nobis conceſſerunt, quod intraremus hodie in Eccleſia Pariſienſi in Pontificalibus

pontificalibus hac vice duntaxat de gratia speciali, ob reuerentiam sanctarum reliquiarum, quæ ibidem processionaliter deferuntur, & contemplatione illustrissimæ Dominæ, Dominæ Reginæ Franciæ, pro necessitate guerrarum quæ nunc emergunt, ad dictam Ecclesiam processionaliter cum multitudine populi accessimus. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum. Datum Parisius anno Domini 1347. die Dominica, in festo beatæ Mariæ Magdalenæ. Ces lettres sont transcriptes en l'ancien Cartulaire de Messieurs de nostre Dame, qu'ils appellent le liure noir, fol. 47. pa. 1.

Des processions annuelles que font messieurs de nostre Dame à saincte Geneuiefue, voyez ce que i'en ay escript au premier liure, en traictant de l'Eglise nostre Dame.

Il reste à dire, qu'en la Chapelle qui est derriere le grãd Autel, & faict le chef de l'Eglise de S. Geneuiefue du mont, il y a cinq chasses, que reuerend pere en Dieu Philippes Le bel, Abbé de Ieans, incomparable en ses œuures, a faict faire & orner, comme on les void. La premiere du milieu est d'argent doré, en laquelle reposent les Reliques de saincte Clothe ou Clothilde, femme de Clouis premier Roy Chrestien. Les quatre autres sont de bois doré: & la premiere d'icelles est de sainct Ceran ou Ceraune Euesque de Paris, duquel nous auons desia parlé. La seconde est de saincte Aude ou Alde vierge, que nous auons dict auoir esté compagne de saincte Geneuiefue. Et les deux autres chasses sont des reliques de diuers saincts.

En l'an 1483. entre les huict à neuf heures du soir, le tonnerre cheut sur le clocher de l'Abbaye saincte Geneuiefue du mont, brusla toute la charpenterie d'iceluy, qui auoit duré (selon l'original) quelques neuf cents ans, & fondit les cloches, & le plomb dont il estoit couuert.

Du temps du Roy François premier fut commencee à bastir de neuf l'Eglise de sainct Estienne du mont: dont i'ay parlé cy deuant, le portail de laquelle n'a esté commencé qu'en l'annee 1610. des liberalitez de plusieurs personnes, & entre autres de la Royne Marguerite, laquelle le 2. iour d'Aoust y mit la premiere pierre, sur laquelle estoient grauez ces mots auec ses armes,

Deo fauen. S. Stephano deprecante & auſpiciis Margaretæ Reginæ Valeſiæ Anno Domini 1610. 2. Auguſti.

DE L'EGLISE SAINCT SEVERIN, Parrochiale & Archi-presbyterale de l'Vniuerſité de Paris.

LE Roy Clouis premier en l'an 25. de ſon regne, eſtant fort tourmenté de fiéure, & les medecins n'y pouuans remedier, par le Conſeil de l'vn d'iceux nommé Tranquillinus, fit venir en France ſainct Seuerin Abbé d'vn Monaſtere, dict anciennement Agaunum, & maintenant S. Maurice en Sauoye, où il faiſoit pluſieurs miracles. Lequel en s'en venant paſſa par Neuers, & y guarit l'Eueſque Eulalie, qui eſtoit ſourd, muet & malade au lict. Et à la porte de Paris il guarit vn lepreux, en luy moüillant la face de ſa ſaliue, & le baiſant. Puis ſe tranſporta vers le Roy de ſia fort attenué; Et apres auoir prié Dieu en vne Egliſe, pour luy reſtituer ſa ſanté, deueſtit ſa Chaſuble, & l'eſtendit deſſus le Roy: lequel à l'inſtant ſe trouua allegé, & peu apres reuint en conualeſcence.

Sa vie eſt en Surius to. 1. des Saincts.

Toutesfois, ſoit que Clouis euſt pœur que la fieure le reprint, ou non, il ne voulut ſi toſt licencier ſainct Seuerin, ains le retint aſſez long temps (malgré luy) à Paris, à la treſgrande vtilité de pluſieurs malades & impotens, tant courtiſans & fauoris du Roy, qu'autres des champs & de la ville, qui eurent recours à ſes prieres. Mais à la fin eſtant importuné iournellement de le laiſſer aller, il luy permit à ſon departde diſpoſer de telle ſomme de deniers (de ſon threſor) qu'il luy plairoit, & de deliurer autant de priſonniers qu'il trouueroit bon, de quelconque crime dont ils peuſſent eſtre coulpables.

Ce congé obtenu, il ſe retira à chaſteau Landon, pour Nanton, & en latin *Caſtrum Nantonenſe*, petite ville en Gaſtinois diſtante vingt lieux de Paris. Où il y auoit vn petit oratoire, ou Chapelle de charpenterie, que poſſedoient deux preſtres Paſchaſe ou Paſquier, & Vrſicin: Auſquels il dit qu'il eſtoit venu pour habiter leans le reſte de ſa vie, & eſtre enterré de par eux, quand Dieu l'appelleroit, leur recommandant ſon preſtre Fauſte, qui l'auoit ſeruy l'eſpace

de trente ans, & son disciple frere Vital. L'annee de son deceds n'est point mentionnee en sa vie composee par ledit Fauste, ains seullement le iour qui fut l'vnziesme de Feurier.

Le Roy Childebert premier, fils & successeur de Clouis son pere, rememorant les vertus & miracles de sainct Seuerin, & speciallement la guarison de sondit pere, fit abbatre ladicte chapelle de bois & construire vne autre Eglise plus grande auec maisons congrues pour ceux qui feroient le diuin seruice. C'est auiourd'huy Abbaye de l'ordre sainct Augustin, vnie à la congregation reformee de sainct Victor de Paris.

Gilles Corrozet escrit que la parroisse de sainct Seuerin, qui est au commencement de l'Vniuersité de Paris a esté bastie au mesme lieu où ledict glorieux sainct habitoit deuant que de se retirer à chasteau Lãdon. Ce qui ne se doit entẽdre dudit S. Seuerin Abbé d'Agaunum, dont la feste se celebre le 11. iour de Febuier. Mais d'vn autre S. Seuerin Moyne solitaire duquel la feste se celebre le 23. Nouẽbre le propre iour S. Clement, qui viuoit du tẽps de Childebert Roy de Frãce, & lequel estãt reclus en ce lieu donna l'habit de religion à S. Cloud. Voiez le 1. liure au traicté des relicques qui sont à nostre Dame: & le quatriesme au traicté de l'Eglise de S. Cloud & le priuilege du Roy Henry premier cy apres mentionné.

Au milieu du cimetiere d'icelle Eglise il y avn sepulcre de pierre haut esleué & couuert auec tel Epitaphe, graué sur le bord.

En souuenance du tres-Noble sang des Comtes de Phrise Orientalle, aussi pour les dons de grace, tant de l'esprit que du corps de feu noble homme Ennon de Embda, esleu Gouuerneur & satrape de la cité de Embda: Qui sur le cours de ses estudes fut icy rauy par mort en l'aage de vingt trois ans, au grand regret de son pays & de tous ses amis: Nobles femmes, sa mere-grand, & sa dolente mere, ont à leur cher & vnique fils fait dresser ce present tombeau en tesmoignage du deuoir de vraye & pure amitié, & certaine esperance de la resurrection du corps qui icy repose. Il trespassa l'An de nostre Seigneur 1545. le dixhuictiesme de Iuillet.

Plus a la baze dudit sepulcre est graué en lettres d'or sur marbre noir à main droicte.

Nobilitate generis Comitum orientalis Phrisiæ & animi corporisque dotibus præclaro D. Ennoni de Embda ciuitatis Embdensis Præposito ac electo Satrapa, propter certam huius corporis resurrecturi spem, ac in amoris sinceri testimonium, auia, materque pia vnico suo filio, qui hic ex studiorum cursu patriæ ac amicis omnibus magno cum luctu, anno ætatis suæ XXIII. morte præreptus est, hoc monumentum statuerunt. Anno Domini 1545. 18. *Iuly.*

Semblablement à main gauche sont grauez ces vers.

Quid fuerim, nostra hæc recubans commonstrat imago.
Quid sim, quam teneo, putrida calua docet.
Peccati hanc nobis pœnam ingenuere parentes,
Cuius sed Christus soluere vincla venit.
Hunc mihi viuenti spes, qui fuit & morienti,
Æternum corpus, quale habet ille, dabit.
Peccati, fidei, Christique hinc perspice vires,
Vt te mortifices viuificetque Deus.

En ceste Eglise il y a vne Confrairie nommee de la Conception de Nostre Dame des Aduents qui fut instituee en l'an mil trois cens quatre vingt & cinq comme il apparoist par vn 1385. ancien registre de ladicte Confrairie, laquelle se questoit anciennement par toute la ville de Parisiusques à tant que les autres Eglises en ayent erigé de semblables. La Chapelle de Nostre Dame qui est en ladicte Eglise de S. Seuerin derriere le cueur a esté bastie des deniers des Confreres de ladicte Confrairie qui ont eu approbation de l'Eueſque de Paris & du Pape, ensemble de grands pardons & indulgences. Il y a quatre Maistres en charge pour le gouuerner, & s'en fait election de deux nouueaux au lieu des plus anciens, de deux ans en deux ans le iour sainct Remy.

La dedicace de l'Eglise S. Seuerin est le 6. Iuillet.

De l'Eglise S. Iulian le Pauure, qui est à Paris pres le Petit pont, membre dependant du Prioré Conuentuel de nostre Dame de Long pont lez Long-iumeau de la congregation de Cluny.

CEste Eglise de sainct Iulian est fort ancienne, puis que Gregoire de Tours liure 9. chap. 6. dict y auoir esté logé, viuans encore Chilperic Roy de France, & Ragnemod Eueſque 20. de Paris, succeſſeur immediat de sainct Ger-

main: quand vn imposteur Bourdelois se iactoit auoir esté en Espaigne, & apporter des reliques des saincts Vincent Diacre, & Fœlix martyrs: Mais apres auoir diligemment visité son grand sac & tout ce qu'il pouuoit auoir, on ne trouua que des racines de diuerses herbes, des dents de Taulpes, des os de sourils, des ongles & de la gresse d'Ours. Toutes ces drogues, craignant qu'il n'y eut quelque enchanterie, furent iettees en la riuiere, & le seducteur empriſonné & enchaisné. Or est-il certain que ledit Chilperic fut tué en l'an 587. neuf ans apres le glorieux deceds de sainct Germain. Parquoy selon le tesmoignage dudit Gregoire, il appert que ceste Egliſe est encores plus ancienne. Laquelle a esté premierement dediee en l'honneur de sainct Iulian natif de *Vienne* en Daulphiné, & martyriſé à Brioude en Auuergne: & auſſi de sainct Iulian Eueſque du Mans. Du premier le meſme Gregoire a eſcript la vie & paſſion *libro 2. de Gloria martyrum, ſiue de miraculis*: & du ſecond, Maiſtre Iean Moreau Docteur en Theologie, où il dict, qu'il auoit tant de soin des pauures, qu'il prenoit par eſcript les noms des plus neceſſiteux, & tant liberalement pouruoyoit à leurs neceſſitez, qu'on ne les voyoit point mendier. Auſſi prenoit il grand plaiſir à baſtir monaſteres & hoſpitaux. Et des pellerins il eſtoit tant ſoigneux, que meſmes encores pour le iourd'huy vous trouuerez peu de pellerins qui ne l'inuoquẽt à leur aide: pour rencontrer en leur voyage bonne & ſeure hoſtellerie. C'eſt pourquoy ladite Egliſe retient le nom de luy, en eſtant appellee Sainct Iulian le Pauure, & non du martyr d'Auuergne.

Toutesfois c'eſt luy qui eſt mentionné au papier terrier de Longpont: & ſpecialement *fol. 110. pag. 1.* de la donation du ſieur de Vitry, reuenu en ſanté du voyage de la terre ſaincte.

Stephanus miles de Vitry, filius Rainardi de Pleſſeiz rediens de Hieruſalem, cum per mare nauigaret, ibique eum tanta infirmitas inuaderet, vt nulla ſpes vitæ in eo remaneret: Dei nutu admonitus, dedit Eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Longo ponte, medietatem Eccleſiæ S. Iuliani martyris, quæ Pariſius apud parvum pontem ſitaeſt. Dei autem miſericordia, maris atque infirmitatis totiuſque itineris euadens pericula, donum iſtud, ſicut ſupra diximus, ſe fe-

cisse recognouit, atque etiam libenti animo iterauit, ponens illud in manu Theodorici Monachi: qui eius præcepto illud cæteris fratribus apud Longumpontem conuersantibus detulit.

Et eodem folio pag. 2.

Hugo de Munteler dedit Deo & sanctæ Mariæ de Longo ponte & Monachis eiusdem Ecclesiam quandam apud Parisius, quæ constructa est in honore sanctorum Iuliani martyris Briuatensis, atque Iuliani Confessoris Cenomanensis Episcopi cum terra, quam prædicti Monachi iam possidebant iuxta eandem Ecclesiam, retento sibi censu suo de ipsa terra quandiu placuerit. Hoc donum concessit Heluisa uxor eius, atque Petrus filius amborum. Et simul cum prædicto Hugone super altare sanctæ Mariæ posuerunt. Quod viderunt & audierunt hi testes, &c.

Ces deux precedents tiltres sont sans datte : neantmoins on peut à peu pres inferer le temps, puis que ce fut apres le retour du voyage de la terre saincte, qui fut entrepris par Philippes premier du nom Roy de France, aux remonstrances & exhortations d'vn gentilhomme François, nommé Pierre l'hermite. L'armee des Chrestiens arriua à Constantinople l'an 1096. le premier iour d'Auril; Godefroy de Boüillon fut esleu chef de ceste croisade, & fit son entree en Hierusalem en qualité de Roy l'an 1099. au moys de Mars, & y a quelque coniecture que quelques annees apres lesdits deux gentilshommes Estienne de Vitry, & Hugues de Munteler retournerent en France, & aumosnerent ce que dict est au Prioré de Longpont.

1150 Thibauld Eueſque 68. de Paris, par ses lettres de l'an 1150, & de son Episcopat le huictiesme, a confirmé les Eglises & dixmes appartenans audict long Pont; Et specialement: *Ecclesiã sancti Iuliani Parisius iuxta parunum pontem sitam cum atrio.* Ce Prelat estoit religieux profes de sainct Martin des champs, soubs mesme congregation de Cluny, que ceux de Long pont, & par consequent propens & enclin à leur bien faire. I'ay entendu qu'en ce Prioré il y a eu autresfois cinquante religieux; & qu'on l'appelloit le petit Cluny, en consideration de ceste grande compagnie. Et maintenant il n'y en a que deux. *Nimirum, quia singularis, aut si maius secularis fertus ingressus depastus est vineam Domini.* Et que pouuons nous souhetter ou dire sinon auec le Prophete; *Deus virtutum con-*

uertere : respice de cælo & vide, & visita vineam quam plantauit dextera tua. Ps. 79.

Le Pape Eugene troisiesme par sa bulle donnee à Sigine, le 15. des Calendes de Mars 1151. & de son pontificat le 7. a receu soubs la protection du sainct siege Apostolicque ce prieure de Long pont, & confirme tous les biens d'icelluy, qui y sont specifiez : nommement *Capellam sancti Iuliani Parisius, iuxta Paruum pontem cum sepultura.* Declarant excommuniez ceux qui en substrairont quelque chose. Et est ceste Bulle soubsignee par dix Cardinaux. 1151.

Au grand Pastoral de nostre Dame de Paris, *lib. 19. Cartha 85*, Il y a vn Priuilege du Roy Hery premier qui succeda à son pere Robert l'an mil 1031. & mourut l'an 1061. apres auoir regné 30. ans, auquel est faict mention de ce sainct Iulian le Pauure : ensemble des Eglises de S. Estienne, sainct Seuerin & S. Bacchie. Lesquelles il semble vnir ou faire membres de ladicte Eglise nostre Dame. Le priuilege est tel.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen.

Ego Henricus Dei gratia Frantorum Rex, cum in exhibitione temporalium rerum quas humana religio diuino cultui famulando, locis sanctorum & congregationibus fidelium ex deuotione animi largitur tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, vt iampridem multis expertum est indiciis, solatium adquiratur, saluberrimus valde, & omnibus imitabilis est fructus primitiuæ virtutis scilicet per quam & mundi prosperatur tranquillitas, & fœlici remuneratione æterna succedit fœlicitas. Nouerit ergo posteritas omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quod quidam Imbertus, Parisiensis Ecclesiæ Episcopus, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixe postulans, vt quasdam Ecclesias in suburbio Parisiacensi nostræ potestati & antecessorum nostrorum antiquitus mancipatas, sancti Stephani scilicet, Iuliani martyris, Seuerini solitarii, nec nõ & sancti Bacchii quarum quadam olim abbatiarum dignitate sublimatæ erant, & ideo receptaculum & stationem Congregationi Canonicorum præbentes sanctæ Mariæ. Sed propter regni perturbationem rebus concessis spoliatæ, solitudini vacantes, paruum aut nullum antiquæ possessionis retinuerunt statum, prædictæ congregationi concederemus. Sed quia apud nos prosuis meritis prædictus Episcopus erat magnus, eius voluntati nolentes aliquid derogare concessimus eius petitioni prædicta loca regali præ-

Florebat anno 1040. & adhuc vinebat anno 1060. Notez que l'vniuersité n'estoit encore que Faux bourg.

cepto & liberalitate, eo pacto & conditione, vt quamdiu Giraldus clericus, earum possessor vixerit, sine inquietudine per assensum Canonicorum totius congregationis teneat & post eius excessum usibus Canonicorum sine reclamatione mancipentur. Et ibi pro remedio animæ meæ vel parentum meorum Canonici aggregentur, qui pro statu & incolumitate regni nostri exorantes ad vtrumque sufficiant : scilicet & ad stationem more solito reddendam Ecclesiæ & ad seruiendum canonicè valeant communiter degere.

FONDATION DE L'ABBAYE SAINCT Vincent lez Paris, à present dite de sainct Germain des Prez, Priuileges & singularitez d'icelle.

CHILDEBERT second Roy Chrestien & premier du nom fonda vne Eglise pres de Paris, selon le dessein de sainct Germain, pour lors Eueſque de ladicte Ville: En intention de la faire dedier en l'honneur de Dieu & de sainct Vincent, Leuite & Martyr, duquel il auoit apporté l'estole des Espagnes auec plusieurs autres reliquaires & richesses. Cõme le tesmoigne Aimon Moine, au vingtiesme chapitre de son second liure, en ces mots : *Verum Childebertus acceptam beati Vincentij stolam, Parrhisius defert ædificatamque solo-tenus secundum beatissimi Germani dispositionem Basilicam, nomini eiusdem sancti Leuitæ ac Martyris dedicari fecit. in qua non minimam vasorum partem, quæ eum à Toleto asportasse supra memorauimus, cum capsis Euangeliorum, Cruces quoque mirifici operis, aliaque deuotus excellentissima contulit munera.*

La declaration de ce Roy sur le bastiment de ceste Eglise & prerogatiues d'icelle, fut telle.

CHildebertus Rex Francorum, vir inlustr. Recolendum nobis est & perpensandum vtilius, quod hi qui templa Domini Iesu Christi, reædificauerint, & pro requie animarum ibidem tribuerint, vel in alimoniam pauperum aliquid dederint, & voluntatem Dei adimpleuerint, in æterna requie, sine dubio, apud Dominum mercedem recipere meruerint. Ego Childebertus Rex, vna

cum

*cum consensu & voluntate Francorum & Neustrasiorum, & exhortatione sanctissimi Germani Parisiorum vrbis Pontificis: vel consensu Episcoporum, cœpi construere Templum in vrbe Parisiaca prope muros Ciuitatis, in terra quæ aspicit ad fiscum Isciacensem in loco qui appellatur Locotitie: In honore sancti Vincentij martyris cuius reliquias de Spania * apportauimus, seu & sanctæ Crucis, vel sancti Stephani, & sancti Ferreoli, & sancti Iuliani, & beatissimi sancti Georgij, & sancti Geruasii, Prothasii, Nazarii & Celsi pueri, quorum reliquiæ ibi sunt consecratæ. Propterea in honore Dominorum sanctorum, cedimus nos fiscum largitatis nostræ, qui vocatur Isciacus, qui est in pagis Parisiorum prope alueum Sequanæ. Vna cum omnibus quæ ibi sunt aspecta, cum mansis, commanentibus, agris, territoriis, vineis, syluis, pratis, seruis, inquilinis libertis, ministerialibus (præter illos, quos nos ingenuos esse præcipimus) cum omnibus appenditiis suis quæ ibi aspiciunt, cum omnibus adiacentiis quæ ibi adagunt, cum omnibus quæ nos deseruiunt tam in aquis vel Insulis, cum molendinis inter Portam Ciuitatis & Turrim positis, cum Insulis quæ ad ipsum fiscum adiacent, cum piscatoria quæ appellatur Vanna, cum piscatoriis omnibus quæ sunt in ipso alueo Sequanæ, sumuntque initium à Ponte Ciuitatis, & fortiuntur finem vbi alueolus veniens Sauara præcipitat se in flumẽ. Has omnes piscationes quæ sunt & fieri possunt in vtraque parte fluminis, sicut nos tenemus & nostra forestis est tradimus ad ipsum locum: vt habeant ibidem Deo seruientes victum quotidianum, per succedentia tempora. Damus autem hanc potestatem, vt cuiuscumque potestatis littora fuerint, vtriusque partis fluminis teneant vnam perticam terræ legalem, sicut mos est ad ducendas naues & reducendas, ad mittenda retia & retrahenda, absque vlla refragatione. De argumentis, vero per quæ aues possunt capi super aquam, præcipimus vt nulla potens persona inquietare audeat famulos Dei, sed omnia secure teneant, possideant, per infinitas temporũ successiones: Et cum areis & casis in Parisius Ciuitate, cum terra & vineæ & Oratorio in honore Sancti Andeoli martyris, quæ de Elario & Ceraunio, dato pretio comparauimus: Omnia & ex omnibus quicquid ea nos deseruierint, in post modum pro requie animæ meæ quando Deus de hac clarissima luce dederit discessum, ipse fiscus qui vocatur Isciacus, cum omnibus quæ ibi sunt aspecta, ipso die ad ipsum Templum Domini quod nos ædificamus, deseruiat, & omnia quæ ibi sunt opus, tam ad lumen quam in Dei nomine, ad*

Locoticie pro Locotitia Spania pro Hispania.

Le nombre singulier est icy mis pour le plurier.

C'est l'Eglise pour l'heure dicte de S. Andre des Arts.

ſt ipendia ſeruis Dei quos ibi inſtituimus, ſeu ad ipſos Rectores qui ipſos regere habent: omnia & ex omnibus ibi tranſoluant, eiuſque temporibus & per longa annorum ſpatia, ad ipſum templum Domini abſque contradictione vel refragatione aut iudiciaria contentione, inſpecta ipſa præceptio, omnique tempore proficiat in augmentum. Et vt hæc præceptio ceſſionis noſtræ futuris temporibus Deo auxiliante firmior habeatur vel per tempora inuiolabiliter conſeruetur, manibus propriis vel noſtris ſignaculis, ſubter infra decreuimus roborare. Datum quod fecit menſis Decembris die ſexto, Anno 48. poſtquam Childebertus Rex regnare cœpit.

Ego Valentianus, Notarius & Ammanuenſis, recognoui.

l'Egliſe S. Vincēt premierement dediee par ſainct Germain.

Ceſte Egliſe ne fut dediee qu'apres la mort du ſuſdit Roy ſon fondateur, comme Aymon, Moyne d'icelle, le certifie, en ces termes: *Defuncto glorioſiſſimo Rege Childeberto, 49, poſtquam regnare cœperat Anno, nundum quidem dedicata vel conſecrata ſancti Vincentii quam fabricauerat, Eccleſia glorioſus Clotarius Rex, non dignum ducens hoc fore procraſtinandum conferre curauit cum beatiſſimo Germano; vnaque cum Vltrogota Regina, præfati inclyti Childeberti vxore, nec non & cum Crothberga & Crothſinda eius affinibus: quatenus ipſa cum digno honore conſecraretur à beatiſſimo Germano, & vt in die dedicationis ex rebus propriis ipſi Eccleſiæ dotem honorifice conferrent. Quod & fecerunt, & ſcripto ſuo corroborauerunt.*

Les armoiries de ceſte Abbaye ſont deux eſcuſſons l'vn ſur l'autre. Au premier & plus grand, ſont trois fleurs de lis d'or peintes ſur le champ d'azur, denotant leur royale fondation. Et au ſecond qui eſt plus petit, & au milieu du plus grād ſont trois bezans d'argent, ſur le champ noir, que l'on tiēt eſtre les armoiries propres de noſtre S. Germain, *Byzantij autem nummi, à Byſantio oppido, quod eſt Conſtantinopolis, vbi uſi fuere, dicti ſunt.*

En la Chappelle dicte de ſainct Germain, qui eſt derriere le grand Autel de ladicte Egliſe du coſté du Midy eſt le ſepulcre de Childebert Roy de France; fondateur de ce monaſtere, fils de Clouis premier Roy Chreſtien. Lequel eut Paris pour le principal ſiege de ſon Royaume: & mourut l'an 559. comme le teſtifient Sigibert, l'autheur des Annales d'Aquitaine, & autres. Et de ſon regne le 49. à quoy s'accordent Aimon liure ſecond chap. 29. & Gaguin en la fin de

son premier liure. Ie sçay que les modernes, supputans le temps depuis le decés de son pere Clouis, qui fut en l'an 514. iusques en l'an 559. & n'y trouuãs que 45. ans d'addition soustiennent qu'il n'a pas regné d'auantage. Mais son priuilege authographe, signé de sa main & seellé de son grand seel en placar, cy dessus mentionné, & datté de l'an 48. de son regne, leur contredit. Et pour vuider ce different ie dits que plusieurs Roys pour asseurer la Royauté à leur lignee, ont fait couronner & prendre tiltre de Roys à leurs enfans, encores qu'ils n'eussent quitté la charge. Comme Hue Capet à son fils Robert, & Louis le Gros à son fils Louis le Ieune. Duquel Louys le Gros les Religieuses de Mont-marte ont vn priuilege, qui se termine par ces mots.

Actum Parisius, in Palatio nostro publico, Anno Incarnati Verbi, M. C. XXXIIII. Regni nostri XXVII. Consedente Ludouico, filio nostro, Iam in Regem sublimato anno tertio.

Et possible est, que le Roy Clouis a baillé telle prerogatiue à ses enfans, & que des son viuant, ils ont commencé à compter l'an de leur Regne.

Le tombeau de Childebert est representé par la figure suyuante.

Aupres de ce tombeau on voit vne tombe de pierre toute pleine, au dessus de laquelle, contre vn pilier de l'Eglise est peinte la statuë d'vne Royne, & plus bas escrit,

CY GIST VVLTROGOTE, ROYNE DE FRANCE.

Ie n'ay leu encore Autheur quelconque qui nomme les pere & mere de ceste Royne Vltrogothe, ne qui exprime de quel pays elle estoit: toutesfois la terminaison de son nõ donne assez à coniecturer, qu'elle estoit d'Espagne, laquelle les Gots ont possedee plus de trois cents ans, c'est à sçauoir iusques en l'an 714. que Iulian Preuost *Tingitanæ prouinciæ* y introduit les Sarrazins; pour se venger de Roderic leur dernier Roy, qui auoit violé sa fille. Mais quant à la saincte-

té de vie & deuotion de ladite Vltrogothe, ces deux passages suffiront de preuue Le premier est en la vie de saincte Bautheur (*latinè Bathildis*) femme du Roy Clouis second ; laquelle raporte Surius, tome septiesme des saincts, soubs le 16. Ianuier, où il est dict, *quod Vltrogotha Regina fuit nutrix orphanorum, consolatrix pupillorum, sustentatrix pauperum, & Dei seruorum, atque adiutrix fidelium Monachorum.* Et quant à sa deuotion enuers Dieu & ses saincts, Gregoire de Tours liure premier des miracles, ch. 12. escrit qu'ayant entendu les miracles, qui se faisoient iournellement au sepulchre de sainct Martin à Tours, elle print resolution d'y aller, & se prepara par ieusnes, veilles & eslargissemens d'aumosnes. Où estant paruenue, elle ne presuma d'aller incontinent au dit monument, mais se contenta d'estre admise à l'Eglise, & quelques temps vacquer à oraisons, pleurs & gemissemens, & ainsi se passa la nuict. Le matin encouragee par ceux de sa suitte, deposant sa crainte & tremeur, alla audit sepulcre, & prosternee de cœur & de corps fit son oraison de tant efficace, & si agreable à Dieu, que trois pauures de long temps aueugles furent illuminez: *Adistud miraculum currit Regina, currit & populus: mirantur omnes fidem mulieris, mirantur gloriam confessoris: sed super omnia collaudatur Deus noster, qui tantam virtutem praestat sanctis suis, vt per eos talia operari dignetur.*

En la meſme Egliſe du coſté de Septentrion on voit vne autre tombe de pierre, ſur laquelle vne ſtatue de Roy eſt couchee, comme ceſte figure le repreſente,

auec ces mots grauez à l'entour en lettres anciennes.

Rex Chilpericus hoc tegitur lapide.

Belle-foreſt tome 1. des grandes Annales, liure 1. chap. 23. ſuiuant l'erreur de Nicolas Gilles, eſcrit qu'en memoire du forfait il tient la main en ſa gorge, comme ſignifiant qu'il mourut de mort violente. Mais il s'abuſe. C'eſtoit ſon geſte ordinaire de tenir ſa barbe d'vne main: Et l'ay veu ainſi inſculpé en ſon grand ſeel, que me monſtra (il y a pres de ſoixante ans) Philippe de Lautier, general des monnoyes, &

grand Antiquaire.

Au dessus de son sepulchre vn grand tableau est attaché contre la ceinture du chœur, dans lequel le mesme Roy est encor effigié en plate peinture, auec cet epitaphe soubs ses pieds.

Chilperic quatriesme Roy des Francois, fils de Clotaire premier & neueu de Childebert, fondateur de ce mesme Monastere, & pere de Clotaire second de ce nom ensepulturé à l'oppositе de ce lieu, lequel il engendra de Fredegonde: & regna 22. ans, decedant par homicide l'an 587.

De ses vices, cruautez & miserable fin, voyez ce qu'en escrit son contemporain Gregoire de Tours, liure 6. chap. 46. de l'histoire de France: lesquels Gerard poëte comprend en trois carmes,

Campanos vastauit agros, crudelis & atrox
Vxorem primam iugulat, Fredegunda secunda
Quem iugulat: Mors hæc crudeli digna marito.

Exemple memorable pour les Roys, *ne ex pellice coniugem faciant.*

Plus haut & proche du grand Autel on voit encores vne autre tombe, sur laquelle est taillee, par art de marqueterie, l'effigie d'vne Royne, vestue à l'antique, comme il apparoit en la figure suiuante,

denommee en cet escrit, depeint en vn tableau pendu contre le mur, auquel la mesme Royne est encore representee.

Cy gist Fredegonde Royne de France, femme de Chilperic, qui deceda à Paris l'an 601.

De l'autre costé du chœur vers le midy, l'on voit vne autre sepulture de pierre, au dessus de laquelle est peinte en vn tableau la statue d'vn Roy auec ceſt epitaphe.

Cy gist Clotaire second de ce nom, Roy de France, fils de Chilperic & de Fredegonde, ensepulturez à l'oppoſite d'icy, & pere de Dagobert fondateur de l'Abbaye sainct Denys: lequel Clotaire n'auoit que quatre moys d'aage, quand son pere fut tué, & mourut ayant regné quarante quatre ans, l'an six cens trente.

Vn

Vn peu plus haut en approchant des marches du grand Autel de la mesme Eglise maintenant dicte de sainct Germain des Prez, l'on voit encores vne autre tombe, au dessus de laquelle est attaché vn grand escriteau soubs les pieds d'vne effigie de Royne contenant ce bref epitaphe.

Cy gist Bertrude Royne de France, femme de Clotaire second, mere du Roy Dagobert fondateur de l'Abbaye sainct Denys.

Il y a plusieurs autres grands personnages inhumez en ceste Eglise, qui n'ont aucuns tombeaux esleuez, pour auoir esté desmolis & rasez par les Normans pour lors infideles. Et entre autres Chrodesinte & Chroberge, filles du Roy Childebert 1. du nom & de Vltrogothe, mentionnees au priuilege de sainct Germain Euesque de Paris, y sont enterrees. Comme tesmoigne Iean du Tillet, Greffier de la Cour de Parlement en son recueil de la France.

Merouée & Clouis, enfans du Roy Chilperic & de la Royne Andouere, que leur marastre sanguinaire Fredegonde procura faire mourir y sont aussi, comme escrit Gregoire de Tours, li. 8. chapitre 10.

En la mesme Eglise ont esté apportez & inhumez les corps du Roy Childeric 2. fils de Clouis 2. & de sa femme Blithilde pour lors enceinte. Lesquels en l'an 679. Bodille, Gentilhomme de Franconie tua en la foret de Chelles, autrement dicte de Bondis. En vengeance que ledict Roy l'auoit faict lier en vn pilier, & (sans le respect de noblesse) fustiger cruellement. Voyez les deux du Tillet l'vn Euesque de Meaux en sa Chronique, & l'autre en son Recueil des Roys de France.

Aussi Eleuthere pere de sainct Germain, Euesque de Paris, & Eusebie sa mere: ont esté inhumez en ladite Eglise, l'vne à costé dextre, & l'autre à costé senestre. Comme Abbo Moyne & disciple de nostre Aimon historien escrit en son premier liure du siege de Paris, disant,

Illustrem sobolis sanctæ seruat genitorem
Dextera: læua sacram prolis retinet genitricem.
Est Eleutherius pater, est Eusebia mater.

Au Catalogue des Chanceliers de France, colligé par Iean Feron, & imprimé par Federic Morel à Paris en l'an 1598. Messire Pierre de Loiseleuch natif de Puille, ou (selon

le latin) d'Apulie, eſt mentionné le 16. Chancelier Abbé de S. Germain des Prez: de laquelle auſſi il portoit les armes en deux quarts de ſon eſcuſſon, eſcartellé, & aux deux autres des bœufs rouges cornus & repans ſur champ de ſable: qui pouuoient eſtre les marques de ſa patrie, ou de ſa lignee. Aimon, ou le continuateur de ſon hiſtoire de France, liure 5. chap. 48. eſcrit qu'il fut Abbé de ſainct Germain dix ans, commençant en l'an 1072. & decedant l'an 1081. Et audict Catalogue eſt aſſeuré qu'il fut inhumé en ladite Egliſe. Que ſi ſon monument n'apparoiſt & ne ſe peut monſtrer le lieu de ſa ſepulture, il ne s'en faut eſmerueiller: Car ſans retrograder & ramener le temps des Nortmans, pour lors payens, nous auons veu qu'en l'an 1545. ſoubs pretexte d'aplanir la place qui eſt en ladite Egliſe, depuis le grand autel iuſques à la cloiſon du chœur, & la pauer de pierres de taille d'vn pied en quarré, comme on la void de preſent: les tumbes de quatre grands perſonnages (c'eſt à ſçauoir, de Guido, & Guillaume de Martellet Eueſques, l'vn de Xaintes, & l'autre de Bethleem, & de deux Abbez dudit S. Germain, Richard de* L'etré & Herué de Morillon) ont eſté oſtees & tranſlatees aux deux coſtez du grand Autel: où les violateurs des ſepulchres ont eu plus d'occaſion (comme d'vn lieu moins patent) d'en arracher les lames de cuiure qui y eſtoient enclauees, & contenoient leurs noms & epitaphes.

** Latinè de Atrio.*

La plus ancienne tumbe de l'Egliſe ſainct Germain des Prez eſt à l'entree du chœur du coſté du grand Autel, & eſt de Morard Abbé de leans: lequel deceda l'an 1014. le premier iour d'Auril. Il fit rébaſtir entierement l'Egliſe, qui auoit eſté par trois fois bruſlee & ruinee par les Normans payens, comme il eſtoit graué au bord de ladite tumbe: mais pource que celà eſt effacé & ne ſe peut plus lire: ie l'ay tiré du liure du Pictancier, cotté exterieurement, A, A, & auſſi de l'ancien Martyrologe manuſcript, combien qu'il ſe trouue encore en l'appendice, ou liure cinquieſme d'Aimon, chap. 37.

*Hic iacet Morardus bonæ memoriæ Abbas, qui iſtam Eccleſiam à paganis ter incenſam euertens, à fundamentis nouam reædificauit, turrim quoque cum ſigno *, multaque alia ibi, &c.*

** Martyrolog. habet, & ſigna,* qui ſont Cloches.

Mais faut noter que c'eſtoit le Roy Robert qui luy four-

nissoit deniers : Et pource Helgaldus ou Helgaudus, en l'Epitome de sa vie dict, *quod construxit monasterium sancti Germani Parisiensis*, qu'il a construict le Monastere de sainct Germain de Paris, c'est à dire, reedifié : car enuiron cinq cens ans deuant, il auoit esté construict par Childebert, second Roy Chrestien.

La tumbe de marbre noir & blanc qui est au dessus & ioignant celle de l'Abbé Morard, est de Pierre de Corpolay Abbé 55. de sainct Germain, contenant beaucoup de loüanges de luy, c'est à scauoir, *Quod fuerit consilio certus, omni bonitate refertus. Pauperibus largus, circumspectus velut Argus. Quem Clerus charum, Rex, plebs habuit, Monachique. In vultu clarum, sobrium, corpore mundum.* Ce qui suiuoit est vsé par assiduité de marcher. En la fin toutesfois il se lit le temps de son trespas signifié par ce vers,

Traxit Aprilis eum ter Nonas. M. C. ter. X. ter. I. quater.

C'est à dire, qu'il trespassa l'an 1334. le troisiesme iour d'Auril.

Et la troisiesme tumbe superieure est de Geufroy de Cousture, Abbé 57. dudict sainct Germain, en laquelle son Epitaphe est graué tel qui s'ensuit.

Hic iacet bonæ memoriæ frater Gaufridus de Cousturis, quondam Abbas, huius monasterij, Consiliarius Domini Regis Francorum, gratissimus Principibus, & toti populo. Qui obyt anno Domini 1359. 24. die mensis Aprilis. Anima eius requiescat in pace.

L'an 1400. Reuerend pere en Dieu Guillaume surnommé l'Euesque, Docteur en Theologie, & Abbé 60. de sainct Germain des Prez, fit faire l'Aigle & poulpitre de cuiure, qui est au milieu du chœur, pour soustenir les liures des Chantres, quand besoin est. Au col de cet Aigle, sur vne bande de mesme metail, est escrit,

L'Abbé Guillaume le tiers, me donna l'an mil CCCC. auec ses armoiries, qui sont comme trois branches de laurier en vn escusson.

L'an 1405. la mere dudit Abbé deceda, & fut inhumee à costé dextre du chœur deuant la place Abbatiale : afin que son cher fils l'eust plus souuent en sa memoire. En sa tumbe qui est de pierre de liaiz se lit tel Epitaphe,

Hanc Deus Osanna mulierem dicta Iohanna,

Quæ fuit in mundo, nunc est scrobis abdita fundo,
Domini Guillermi quondam mater fuit, huius
Patris Cœnobÿ. Requiescat spiritus eius.
Anno milleno, cum C. ter, & octuageno,
Vicesimo quinto, clausa sub hoc tumulo.

C'est à dire qu'elle deceda l'an 1405.

Treze ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1418. l'Abbé Guillaume 3. mourut, & fut enterré aupres de ladicte mere au milieu du cueur entre le banc des chantres & la porte de dessoubs la Croix, qui tend pour aller en la nef. Sa tumbe de cuiure & bien elabouree contient ce qui s'ensuit.

Hic Iacet frater Guillermus, quondam Abbas huius Ecclesiæ, Doctor Regens Parisius in Theologiæ facultate: Nunc verò vermis, & non homo, quo nihil fœtidius, nihil horribilius, & quasi putredo consumendus: Expectans tamen resurrectionem mortuorum & vitam æternam. Qui obiit anno Domini 1418. vndecimo die mensis Decembris. Orate pro eo.

C'est luy qui a fait faire la Chasse sainct Germain & la table d'argent du grand Autel: comme nous dirons plus amplement cy apres.

Il a esté aussi studieux de faire transcrire les Priuileges, tiltres & enseignemens de ceste maison en vn Regiſtre de parchemin, qui retient son nom, & s'appelle encore auiourd'huy, *Le Liure de l'Abbé Guillaume.*

En la place de deuant le grand Autel, ioignant, le pillier de l'Eglise, qui separe les monuments du Roy Clotaire second & de la Royne Bertrude sa femme, il y a vne petite tumbe de pierre decoree de lames de cuiure. Sur lesquelles à l'enuiron est escript.

Cy giſt François de Monceaux, fils de noble Sieur Messire François de Monceaux Chenalier Sieur de Villeacoubley, & de Madame Catherine de la Broye, Dame de Carnoy. Qui mourut en l'an mil cinq cents trente cinq.

Au costé droict est escript,

In breui consummauit tempora multa.

Et au costé gauche,

Raptus est, ne malitia mutaret intellectum.

Deuant la porte de la Secretainerie il y a vne fort grande tumbe: En laquelle sont grauez les effigies d'vn homme &

d'vne femme, & de leurs sept enfans, quatre garsons & trois filles. A l'enuiron de laquelle est escript.

Cy gist noble homme Anthoine de Lyon, Conseiller du Roy & Auditeur en sa chambre des Comptes, Sieur des Landes & de la Motte Charny. Qui trespassa le 22. Auril 1556.

Et à ses pieds sont ces vers grauez.

Conditur hoc tumulo fatali sorte peremptus,
Clara cui semper fama superstes erit.
Viua etenim virtus, viuum dedit esse Leonis
Nomen: Sic viuo nomine viue Deo.

Madamoiselle Perrette du Pré sa femme, est mentionnee aux bords de ladite tumbe, sans datte, pource qu'elle n'y est enterree: Ains seullement vn de leurs enfans, Nicolas de Lyon, Commissaire ordinaire des guerres. Lequel par son testament fait & passé par deuant les Notaires Fillesac & le Vasseur, le premier iour de Decembre, M. D. LXX. ordonna qu'apres son decez, son corps fut apporté de sa maison, où il gisoit, en la ruë Court au Villain, parroisse de S. Nicolas, en l'Abbaye de S. Germain des Prez, & inhumé soubs la tumbe de sondit pere.

Par sondit testament il a laissé à nostre Eglise dix liures tournois de rente annuelle & perpetuelle. A la charge que tous les ans, à mesme iour qu'il deceda, qui fut le iour des Innocents on dira vne messe basse de Requiem pour le salut de son ame: ceste rente se prend sur vne maison de la ruë de la Huchette où pend pour enseigne l'escreuice.

Messire Dominique du Gabre, Gascon, Euesque de Lodeuue se disposant d'aller en son Euesché, & honorer son Eglise, *pro iucundo primo aduentu*, de certains draps de soye qu'il auoit acheptez, vint loger ceans. Où il ne fut guiere qu'vne fort griefue maladie rompit ses desseins, en luy ostant la vie, & le Maistre de ses neueux reuendit lesdictes estoffes, pour le payement de leur pension, qu'il pretendoit luy estre deue. *Sic Ecclesia Lodouensis nouum non vidit Antistitem, nec sera munera eius.* Il estoit issu de baslieu, & venoit son aduancement de la faueur de Monseigneur François de Tournon Cardinal, & Abbé de nostre S. Germain des Prez. Il est enterré au milieu du cueur, entre l'aigle de cuiure &

le banc des Chantres, ou sur les bords de sa tumbe est graué ce qui ensuit:

Hic iacet Reuerendißimus Dominus Dominus du Gabre Episcopus Lodouensis, Regis Consiliarius, ac Legatus Venetus. Qui obiit prima die mensis Februarii, Anno Domini 1558.

Qui iacet hoc tumulo Præsul lectißimus olim
Virtutum merito splendidiore fuit.
Legatus varias pro Rege electus in oras,
Præstitit exacte munere digna suo.
Sed quia res Christi longe studiosius egit:
Iam fruitur tanto post sua fata Deo.

L'an 1565. le 22. Octobre, Messire Iean Grolier, Thresorier de France aagé de 86. ans deceda à Paris en l'hostel de Lyon, prés la Porte de Bucy. Duquel hostel il auoit faict bastir la maison qui est sur la grande ruë. Et pource qu'il auoit tousiours deuotion à l'Eglise de l'Abbaye S. Germain des Prez, & en aymoit fort les Religieux, ses parens, ausquels il auoit tout remis, ne voulant faire testament, procurerẽt, qu'il fut inhumé deuant le grand autel, où il y à vne grande tumbe contenant ce qui s'ensuit.

Cy gist Messire Iehan Grollier en son viuãt Cheualier, Seigneur Vicomte d'Aguisy, Thresorier de Milan & de France, en la charge & Thresorerie d'oultre Seine & Yonne, General des finances du Roy. Qui trespassa le 22. Octobre 1565. Priez Dieu pour luy.

Et aux pieds de son effigie est insculpé.

Ioanni Grolerio, Insubriæ dudum, Galliæ nuper Quæstori Castiss. fideliss. Integer. VC. virtutum omnium litterarum comprimis, & venerandæ antiquitatis Amantiss. Obseruantiss. Studiosiss. Anna & Iacobella filiæ Anthonius & Petrus nepotes Parenti Cariss. MMM. PP. vixit annos LXXXVI. obiit XI. Kal. Nouemb.

Retournons en cueur, d'ont nous estions sortis pour garder l'ordre des annees entre les trespassez.

A costé gauche de la tumbe de Pierre de Corpolay cy dessus mentionnee, est inhumé Messire Pierre Danés, & tel epitaphe en sa tumbe insculpé.

Reuerend Pere en Dieu Meßire Pierre Danés, en son viuant Eueſque de la Vaur, instituë premier lecteur royal ès lettres Grecques par le Roy Francois premier, & enuoyé pour son Ambassadeur au Concile de Trente, lequel deceda en la maison de ceans le 23.

iour d'Auril 1577. Et plus bas que ses pieds, est graué, *NON QVÆ SVPER TERRAM.* Qui est la deuise ou symbole de son Mecenat & bien-facteur, François Cardinal de Tournon, comme il se void aux orfrais des Chapes, Chasuble & Tunicques de toille d'or, qu'il a donnees à nostre Eglise.

Et depuis quatorze ans ença, Madame Catherine de Bourbon Marquise de l'Isle en Champaigne, fille de Henry de Bourbon, Prince de Condé, & de sa premiere femme Marie de Cleues, estant decedee au Louure le 30. Decembre 595. son corps apres auoir esté ouuert, exenterré & ambaumé fut mis en vn cercueil de plomb, couuert d'vn autre de bois, & porté en la rue sainct Denys au Prioré des filles Dieu: où il a demeuré iusques au 17. Ianuier 1596. qu'il fut apporté en l'Eglise de sainct Germain des Prez, sur les six heures du soir le 19. dudit moys. Apres que l'Eglise fut tapissee de noir, Chapelle ardente tres-haute dressee, & le tout garny de cierges, on fit son seruice funebre fort solemnellement. Monsieur l'Euesque d'Angers celebra la Messe, & fit l'Office: auquel assisterent plusieurs Prelats & Princes, & vne bonne partie de Messieurs de la Cour de Parlement. Son cercueil fut mis en vne petite fosse voustee à la legere, soubs les degrez du grand Autel à main dextre, pres le sepulchre de la Royne Bertrude, femme du Roy Clothaire second, & mere de Dagobert. On a obserué que quand ceste ieune Princesse venoit de son viuant en nostredite Eglise, elle s'agenouilloit & faisoit ses prieres au lieu où elle est enterree: & depuis son trespas, sa mere nourrice a esté veue plusieur fois larmoier en son tombeau.

Ses deux heritiers, pour le regard de sa mere, ont esté ses deux tentes, Ducheſſes de Neuers & de Guise, qui pour vne siriche succession ne l'ont honoree de quelque monument digne d'vne telle Princesse.

Ce pendant ie frere Iacques du Breul ay faict appoſer cet Epitaphe, admirant en elle la constante & perseuerante foy Catholicque iusques à la mort. encore qu'elle ait esté vne bonne partie de sa vie nourrie auec les hereticques, à Sedan & ailleurs.

Hic iacet illustrissima Princeps Catharina Borbonia, Henrici Borbonii, Principis Condai & Mariæ de Cleues filia. Quæ annos

nata 21. obiit Lutetiæ in Castro Luparæ, Die 30. Decembris 1595.

Son cueur eſt demeuré aux filles Dieu, & a eſté enterré au milieu du cueur de leur Egliſe, ſans aulcune eſcripture ſur tumbe propre.

L'an 1601. Madame Françoiſe d'Orleans, Princeſſe de Condé, & mere de Monſeigneur Charles de Bourbon, Comte de Soiſſons: deceda en ſon hoſtel de Grenelle, parroiſſe de ſainct Euſtache à Paris. Les pompes funebres en furent faictes en l'Abbaye de S. Germain des Prez, le ſamedy ſeptieſme iour du moys de Iuillet. Et le 20. Ianuier de l'an 1602. ſon corps a eſté tranſporté en l'Egliſe de la Chartreuſe de Gaillon: pour eſtre inhumé aupres de Meſſeigneurs les Cardinaulx de Bourbon, Oncle & neueu.

L'an 1610, le Lundy huictieſme iour de Mars ſur les huict heures du matin, Madame Loyſe de Lorraine, femme de Monſeigneur François de Bourbon, Prince de Conty, acoucha au Louure d'vne fille. Laquelle le meſme iour fut apportee au logis Abbatial de ſainct Germain des Prez, où ſondit pere reſidoit.

Le vendredy, 19. iour dudit moys, à vne heure apres Midy, elle fut baptiſee au meſme lieu, par Maiſtre Henry le Maire, Docteur en Theologie & Curé de la parroiſſe ſainct Sulpice. Et pource que l'on voioit manifeſtement qu'elle declinoit à la mort: par le commandement de mondit Seigneur furent choiſis & eleuz deux pauures de ladicte parroiſſe, Iacques deeſſart pour parrin, & Martine Demarés pour marrine. Leſquels, luy impoſerent le nom de Marie.

Le Samedy 20. Mars, entre vnze & douze heures de nuit, elle mourut. Et le Dimanche 21. dudit moys, fut faite ouuerture du ſuſdict petit caueau de ſa couſine Germaine Catherine de Bourbon, & ioignant icelle, à main gauche on poſa ce petit corps doublement enclos, de plomb & de bois.

Au meſme caueau a auſſi eſté mis le cueur enchaſſé en plomb, de la ſuſdicte Princeſſe, Françoiſe d'Orleans: qui auoit eſté extraict auant que de porter ſon corps à Gaillon, & gardé en noſtre ſecretainerie iuſques à preſent.

Le cinquieſme iour de Mars 1611. fut inhume en la Chapelle

pelle S. Christophle de l'Eglise S. Germain des Prez du costé de Midy treshault & puissant Seigneur Guillaume Donglas Comte Danguise, refugié de son pays pour la foy Catholicque Apostolique & Romaine, Issu de ceste tresantique & tresnoble famille des Donglas. Iceluy en sa ieunesse fut imbu du venin d'heresie: mais estant venu en France à la Cour du Roy Henry 3. il frequenta tellement les sermons & les disputes Sorbonicques, car il auoit bien estudié, qu'il reconguut son erreur: & depuis a si bien persisté en la vraye religion que nous l'auons veu conuerser non en Prince mondain, mais en vray religieux, estant soir & matin, & à toutes heures en nostre Eglise. Et recitoit tous les iours, comme vn qui y eut esté obligé, ses heures Canoniales en vn Breuiaire *à l'vsage* de Rome. Et ne pouuant assister à matines, à causes *des difficultez* de faire ouurir les portes la nuict, il se leuoit de son lict, & demeuroit le plus souuent deux heures en oraison & meditation: cõme ses domesticques nous ont tesmoigné. Pour les ieunes, & autres commandemens de l'Eglise, il en estoit si exact obseruateur, qu'il eust aymé mieux mourir, que de les enfraindre sans extreme necessité, il ny auoit celuy qui n'admiraſt la vie de ce sainct personnage. Aussi eut il vne pompe funebre digne de luy, si quelque chose en pouuoit estre digne. Car oultre vn nombre infini de peuple, qui y accourut de toutes parts, y assisterent Messieurs les Archeuesques d'Ambrun & de Tours, & l'Eueſque de Grasse. l'Ambassadeur d'Angleterre, les gardes Escossoises de nostre Roy, & vne grande quantité de noblesse de diuerses nations.

Chasses qui sont en ladicte Eglise.

En ladicte Eglise de S. Germain des Prez, sont les chasses qui en suiuent.

La Chasse de S. Germain Eueſque de Paris. De laquelle nous traicterons plus amplement cy apres.

Les Chasses des glorieux martyrs George Moine de Bethleem, & de Aureille Citoyen de Cordube en Espagne, & le chef de saincte Natalie, autrement dicte Noelle sa femme Tous trois martyrizez en ladicte ville de Cordube par les Maures infideles en l'an 852. S. Euloge Prestre, qui estoit present a fidelement escript leur martyre *Libro 2. Memorialis*

sanctorum c.10. & asseure qu'ils l'accomplirent le 27. Iuillet & non le 27. Aoust, cõme raporte Vsuard en son martyrologue. Baroni⁹ & Pierre Galesinius en leurs martyrologes Romains, suiuent l'opinion de S. Euloge, *magis oculato testi quam auritis decem, vt vulgus dicitur, fidentes.* Et m'estonne de nos Peres, qui en dressant le cayer particulier du Breuiaire de nostre congregation pour la maison de ceans, ont remis ceste feste au 27. Aoust, suiuant Vsuard. Mais en ce, on les peut excuser, que les œuures dudit sainct Euloge n'estoient encore mis en lumiere (Ou l'on veoid que le propre nom de saincte Natalie, qu'elle auoit receu au baptesme, estoit Sabigothe. Lequel ignorant les fideles Chrestiens, l'ont depuis appellée, *Nataliam*, deriuant ce nom de, *natalis*, attribué par l'Eglise au iour du trespas des saincts, *qui mortui mundo nascuntur cælo.* Lesdicts corps de SS. George & Aureille, ensemble le chef de saincte Natalie furent apportez ceans en l'an 858. c'est à sçauoir six ans apres leur martyre, le 20. Octobre, & à mesme iour tous les ans se faict la feste de leur translation.

Aim lib. 5. c. 20.

858.

Aim lib. 5. c. 41.

Plus en ladicte Eglise de sainct Germain, est la chasse de sainct Leufroy, Abbé de l'Abbaye, anciennement dicte, la Croix sainct Ouen, & à present la Croix sainct Leufroy, en Normandie, à deux lieux d'Eureux.

Ibidem.

Item la chasse de S. Thuriaue, Archeuesque de Dol en Bretaigne, qui depuis a esté reduict en Eueschè & soubmis à l'Archeuesque de Tours.

La chasse de sainct Droctoue, disciple de S. Germain & second Abbé de ceans.

La Chasse de S. Amand, Eueque du Traict. En laquelle est vne partie de son corps: & l'autre est en Flandre, au Diocese de Tournay en l'Abbaye dudit sainct Amand, *Elnone dicta.*

La Chasse de S. Venant Abbé de S. Martin de Tours en laquelle est vne partie de son corps: & l'autre est en l'Eglise canoniale dudit S. Venant, au cloistre de S. Martin dudict Tours.

Reliques de ladicte Eglise de S. Germain des Prez.

Le chef dudit S. Amand, enchassé en argent.

Le chef de saincte Natalie, ou Noelle, enchassé en argent.

La iambe de l'vn des saincts innocens occis par Herodes, laquelle est enchassee en argent.

Le bras de sainct George martyr. de Capadoce, enchassé en argent. Son martyre fut soubs l'Empereur Diocletian, le 23. Auril. l'an 282.

En l'an 577. sainct Germain Eueſque de Paris alla en Hieruſalem, ſa deuotion ſurmontant ſon aage decrepite. Et à ſon retour viſita à Conſtantinople l'Empereur Iuſtin le ieune. Lequel le receut fort honorablement, & luy offrit de grands preſens: Mais le bon paſteur les refuſa, & ne deſira auoir que des ſaintes reliques. Parquoy l'Empereur luy donna leſdictes reliques d'vn innocent & de ſainct George, qu'il apporta ceans, & y ſont encore en ceſte annee 1611.

Aimon liure 3. chap. 9. adiouſte, vne partie de la Couronne d'eſpines de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt laquelle n'eſt plus ceans, & eſt incertain en quel temps elle a eſté perdue ou donnee. Toutefois elle y eſtoit encore en l'an 1269. Comme appert par le denombrement & inuentaire des reliques & ioyaux de noſtre Egliſe ſainct Germain, que bailla Frere Alexandre Threſorier & Secretain audit an, lequel inuentaire eſt au threſor des chartres de ceſte Abbaye. Layette 26. des grandes armoires, cotté au dos C. 512.

En ce meſme inuentaire, eſt mentionnee vn Reliquaire quarré d'argent doré: Auquel ſont enclos des Corporaulx viſibles des deux coſtez à trauers vn cryſtal. Leſquels ſont communement appellez. *Les corporaulx ſainct Pierre*, non qu'il ſen ſoit ſerui à la meſſe, mais de S. Greg. qui les enuoya à la Royne Brunehauld ou Brunechilde. Car au liure 5. de ſon regiſtre Epiſtre 51. il dict luy auoir enuoyé des reliques de S Pierre & S. Paul, ſans les exprimer. Et en l'Epiſtre 30. du troiſieſme liure, ſ'excuſant à l'Imperatrice Conſtance, qui luy demandoit des reliques de ſainct Pierre & ſainct Paul, il dit n'eſtre la couſtume des Romains d'enuoyer des reliques des ſaincts, ains ſeullement vn linge qu'il appelle, *Brandeum*, dans vne boite qui ait eſté benit & poſé ſur leurs monuments.

Cognoſcat, inquit, tranquilliſſima Domina, quia Romanis conſuetudo non eſt, quando ſanctorum reliquias dant, vt quicquam tãgere præſumant de corpore: ſed tantummodo in pyxide Brandeum

mittitur, atque ad sacratissima corpora sanctorum ponitur. Et pour l'effect qui s'en ensuit il adiouste, *Leuatum, in Ecclesia quæ est dedicanda reconditur: & tantæ per hoc ibidem virtutes fiunt ac si illuc specialiter eorum corpora deferantur.*

Et rapporte l'exemple de S. Leon Pape, lequel ayant donné aux Ambassadeurs de Grece vn Brandeum, ou linge benit, au lieu des saincts Reliques qu'ils demandoient, & cognoissant qu'ils le mesprisoient, & prenoient cela pour vne moquerie: print des ciseaux ou forcettes, & de ce linge qu'il coupa sortit abondance de sang. Vincent de Beauuais en son miroir historial, liure 20. chap. 29. Et Antonin partie seconde de sa somme historiale, titre 11. cha. 1. §. 4. escriuent que c'estoient ses corporaulx sur lesquels il auoit dit Messe

Chose semblable fit ledit sainct Gregoire, comme il se lict en sa vie, composée par Iean Diacre de l'Eglise Romaine, & rapportee par Surius, tome 2. des saincts sur le 12. Mars. Car d'vn Brandeum (comme il est au texte) ou linge benit, il en fit plusieurs pieces, qu'il mit en diuerses boites diligemment seellees, & les bailla aux Ambassadeurs qui estoient venus d'Occident, pour auoir des reliques, sans leur notifier le contenu esdites boittes, mais en leur en retournant, l'vn d'iceux suada aux autres de deseeller ces boittes, & voir ce qui estoit dedans. Ce qui fut incontinent expedié. Et n'y trouuant que des morceaux de drappeaux, s'en retournerét à Rome fort indignez, & en firent plainte à l'Archidiacre pour l'intimer au Pape: lequel en estant aduerty, fit apporter sur l'autel la piece de linge qui estoit en la boëte de celuy qui auoit esté cause de ladite ouuerture: & la perçant auec vn petit cousteau en diuers endroits, le sang en sortit abondamment: Dequoy lesdits Ambassadeurs estonnez, se prosternerent en terre, recognoissants leur incredulité, & furét confirmez en la foy.

Baronius, tome 9 de ses Annales, soubs l'an 766. page 272. escrit qu'anciennement au dessus des chasses, & sarcueils des Apostres & Martyrs on laissoit vn pertuis, pour y faire passer quelque mouchouer ou autre chose, & toucher aux SS. reliques: *vt ex tali tactu, gratiam curationum haurirent.* Et est ce que S. Greg. (qui en vsoit souuẽt) appelle Brandeũ.

Nonobstãt ce que dessus, il y a entre les reliques de ceans, vn tuyau de crystal, garny par les deux bouts d'argent, dans lequel est vn des doigts de sainct Pierre l'Apostre: que par

importunité ou autrement, sainct Gregoire auoit enuoyé à la Royne Brunehauld, & icelle l'auoit conferé à nostre Eglise. Iamais femme ne fit espancher tant de sang Royal & d'autres grands Princes que Brunehauld, comme l'on peut voir aux Annales de France, liure premier: Et toutefois ce bon pasteur mal informé, en l'epistre 59. du cinquiesme liure de son Registre, l'a faict encline à toutes bonnes œuures. *Excellentia* (inquit) *vestra prona in bonis consueuit esse operibus.* Et en l'epistre huictiesme de l'vnzieſme liure, tient la France bien-heureuse, d'auoir vne telle Royne. *Plus aliys gentibus, gentem Francorum asserimus fœlicem: quæ sic bonis omnibus præditam meruit habere Reginam:*

La grande Image d'argent, doré en partie, de S. Vincent martyr, nostre premier patron, poise 17. marcs 2. vnces & demie. Et a cousté 116 escus 20. sols, le marc apprecié à 14. escus & trente sols tournois, & l'escu à trois liures tournois. A quoy faut adiouster vne liures tournois que le soubassemẽt (qui n'est que de cuiure) a cousté à redorer, qui font ensemble 220. escus, qu'a cousté ceste Image: aux pieds de laquelle il y a deux ossemens de ce glorieux martyr, & sur son chef vne couronne semee de petites pierres fines. Elle fut paracheuee en l'an 1602.

En l'an 1604. au mois d'Auril on a fait faire l'Image d'argent de sainct Pierre, poisant six marcs, & a cousté deux cents vingt cinq liures, au pris de sept liures dix sols le marc. En sa main on a accommodé le tuyau de cryſtal, cy dessus mentionné, contenant vn doigt dudit glorieux Apostre.

Il y a vn autre tuyau de cryſtal, dedans lequel on tient y auoir du laict de la Vierge Marie.

L'Image de saincte Marguerite que la Royne de France, Marie de Medicis, femme du Roy Henry 4. a donneé à nostre Egliſe, poise en argent auec son soubassement, trente sept marcs quatre onces & demie. Qui a cousté cinq cents escus. Et fut acheueé le 10. Ianuier 1608. Aux pieds d'icelle est le menton de ladite vierge & martyre.

Le benaistier d'argent auec son guepillon aussi d'argent, faict & parfaict le 29. Auril 1608. il poise huict marcs demie once moins. Et a cousté au pris de trente liures le marc, la somme de 238. liures trois sols.

Et au mois de 1610. acheté deux burettes d'argent 31. liures. le bassin d'argent poisant six marcs & vne once, au pris de 24. liures le marc, a cousté sept vingts huict. liures tournois. Et a esté huré ceans le 16. Mars 1611.

Audit an, le 9. May, pour vne Croix d'argent cloué sur bois, auec le Crucifix & la pomme qui sont de cuiure doré, fut baillé 65. liures tournois,

Fondation de la Chapellenie de S. Nicaise & S. Eloy: Edifice du refectoir, & de la Chapelle nostre Dame, ensemble les Epitaphes des personnes qui y sont inhumees.

En la Chappelle saincte Marguerite de ladicte Eglise, il y a vne Chapellenie fondee par les executeurs du testament de Madame Blanche, fille du Roy sainct Louys, en l'honneur S. de Nicaise, vnzieſme Archeuesque de Rheims, qui fut martyrizé en l'an 454. & de saint Eloy Euesque de Noyon. La fondation est de 25. liures parisis amorties, à prendre par chacun an sur le Threſor du Roy. Comme appert par le tiltre passé le Lundy deuant la sainct Iean Baptiste 1323. Du nombre de ces executeurs estoient Pierre de Courpalay, Abbé de saint Germain des Prez & frere Nicolas de Lyra Cordelier: lesquels des biens de ladicte defuncte fonderent encores quatre chapellenies en la saincte Chapelle du Palais de Paris, comme i'ay dict au premier liure.

Le refectoir de ceste Abbaye fort long & large, vouté, d'vne grande hauteur, sans pilliers au milieu & l'vn des plus beaux de France fut edifié du temps de Simon Abbé 48. cõme il se lit & veoid depeint sur la porte dudit Refectoir.

ANNO DOMINI 1239. R. P. Simon Abbas 48. huius monasterij, hoc Refectorium fieri curauit.

En l'enclos d'icelle Abbaye, il y a vne belle chapelle nostre Dame, distincte de la grande Eglise d'vn iardin & petit cloistre, bastie à la mesme façon que le susdict refectoir & par vn mesme Architecte, comme il sera dit cy apres. Dans laquelle au dessus du portail est escript.

Hanc præclaram D. Mariæ Virginis Capellam, Anno Domini 1245. ab Hugone de Isiaco, huius Monasterij Abbate 49. ædificari cœptam, successor eius Thomas de Malo-leone perfecit.

Iceux deux Abbez Hugues & Thomas, comme fondateurs ont esté inhumez en ladicte Chapelle: & auoient des sepulcres eleuez de terre, auec leurs statues de pierre. Lesquels le pere Simon Clou Vicaire & Prieur claustral de leans fit demolir enuiron l'an 1517. pour aplanir egalement le cœur de ladicte Chapelle, & le repauer de tumbes raportees de ça &

la, iusques à en briser & mespartir d'aucunes, comme l'on veoid encore de present. Et ny est demeuré aucune memoire dudit Hugues. Mais quant à l'Abbé Thomas, sa tumbe recente, qui est deuant le principal autel, contient cet Epitaphe.

Hic Iacet Thomas de Malo-leone, quondam Abbas huius Ecclesiæ. Cuius temporibus completa fuit ista capella, fundata & ædificata per bonæ memoriæ Hugonem de Yssiaco, Abbatem huius loci, Anima eius requiescat in pace,

L'an de son decés ny est point mentionné : Mais par la datte des lettres de l'eslection de son successeur immediat, Gerard de Moret, on congnoist qu'il deceda en l'an 1255.

L'an 1265. le 17. iour de Mars l'Architecte de ladicte chapelle mourut, & est enterré en icelle, soubs vne grande tumbe, representant sa personne, & tenant des outils propres à son estat, comme equierre & grand compas. Son epitaphe composé en vers rithmicques, (comme si ce siecle s'y delectoit, plus qu'en l'observation des quantitez, & mesure des carmes) & engraué à l'entour de sadicte tumbe est tel.

Flos plenus morum, viuens doctor latomorum,
Musterolo natus Iacet hic Petrus tumulatus. monstereau.
Quem Rex cælorum perducat in alta polorum.
Christi Milleno, bis centeno, duodeno 1266.
Cum quinquageno quarto decessit in anno.

Au Calendrier du vieil martyrologe de l'Eglise de sainct Germain, le 17. iour de Mars, est escrit, que ledit Architecte a aussi basti nostre refectoir.

En la mesme Chapelle est inhumé Nicolas de Ladit, Abbé 58. d'icelle Abbaye, ayant tel epitaphe engraué en sa tumbe.

SVB lapide XPO requiescit nunc de Ladito,
Nicolaus Abbas. Si sexto Iulij trădas
Idus, reperias cum clauditur vltima dies. 1361.
Anno milleno, trecento, Quater quindeno,
Adiuncto primo. EL cælo leuet ad imo. Amen.

EL, nom Hebreu signifiant force & vertu, se prend pour Dieu : comme l'interprete sainct Hieroſme, en l'epistre

156. *Ad Marcellam. De decem nominibus Dei.*

En la mesme Chapelle, entre la premiere & seconde marche du grand autel, ont esté enterrez les intestins de Monseigneur Charles Cardinal de Bourbon Abbé de ladite Abbaye, lequel deceda en icelle le 30. Iuillet 1594.

De la iustice temporelle de l'Abbaye de sainct Germain des Prez.

LEs Religieux, Abbé & conuent de sainct Germain des Prez, non seulement au bourg dudit Sainct, ont toute iustice, haute, moyenne, & basse, mais aussi dedans la ville de Paris, suyuant leur priuilege de fondation, confirmé par les Roys Dagobert fils de Clotaire second, Charlemagne, Loys & Lothaire freres, Charles le Chauue, Robert, Henry premier, Loys le gros, Loys cinquiesme, Philippe Auguste, S. Loys, & par Philippe troisiesme, lequel nous borna ladite iustice, selon qu'il est contenu en la transaction faicte entre ledit Roy Philippes & lesdits Religieux, dont la teneur s'ensuit.

*Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris, quod cum contentio verteretur inter nos ex vna parte, & Religiosos viros Abbatem & Conuentum S. Germani de Pratis, iuxta Parisius ex altera, super Iustitia locorum infrà scriptorum: Tandem inter nos & dictos Abbatem & conuentum de terra sua quam habent infrà muros par. facta fuit concordatio in hunc modum. Videlicet quod à cuneo adaquatory Matisconensis, eundo directè ad portam sancti * Germani de Pratis, à dextera parte vsque ad Sequanam. Et à cuneo murorum sancti Andreæ, à sinistra parte eundo directè ad prædictam portam S Germani. Et à cuneo murorum S. Andreæ prædicti, eundo directè vsque ad cuneum murorum fratrũ Minorũ à dextera parte. Et à prædicto cuneo fratrũ minorũ, vsque ad cuneum murorum Ecclesiæ SS. Cosmæ & Damiani. Et ab eodem cuneo vsque ad portam * Gibardi à dextra parte. Et in omnibus locis, plateis, masuris, domibus & vicis, quæ vel qui continentur infrà metas superius nominatas habebunt dicti Religiosi ex nunc imperpetuum omnimodam Iustitiam altam & bassam: Nihil nobis & successoribus nostris Iustitiæ, dominij, proprietatis, & possessionis retento: Exceptis gueto, tallia, exercitu,*

L'abreuuoir Mascon, au bout du pôt S. Michel.

* Elle s'appelle auiour d'hui la porte de Buxy.

C'est maintenãt la porte S. Michel.

exercitu, caluacata, & banno. Item tallia panis & vini, cæteriſq; coſtumis nobis ab antiquo debitis, & reſorto: quæ infrà prædictas metas nobis & noſtris ſucceſſoribus retinemus. Habebant etiam dicti religioſi in omnibus locis & vicis ſitis infrà metas ſupradictas viariam, & Iuſtitiam viariæ, & quicquid pertinet ad viariam, & falſas menſuras. Saluo tamen & retento Ioanni dicto Sarrazin cum Pariſienſi & Stephano filio vxoris ſuæ vſufructu: quem ipſi dicunt ſe habere ex collatione Inclytæ recordationis præclariſſimi Domini & genitoris noſtri Ludouici Francorum Regis in dictis viaria & iuſtitia viariæ, & inſalijs domorum, quæ ſient in vicis ſitis infrà metas ſuperius nominatas. Quarum ſaliarum faciendarum cum viaria & Iuſtitia viariæ poſt deceſſum ipſarum ciuium abſque aliqua contradictione noſtri vel noſtrorum ſucceſſorum, ad prædictos religioſos poſſeſſio cum proprietate liberè reuertetur. Nos inſuper & ſucceſſores noſtri de cætero habebimus imperpetuum abſque aliqua contradictione prædictorum religioſorum, omnimodam iuſtitiam altam & baſſam in omnibus cenſuis eorumdem religioſorum infrà metas Pariſius ſitis, extra metas ſuperius nominatas. Saluo tamen & retenta inibi dictis religioſis Iuſtitia fundi terræ. Item ad nos & ſucceſſores noſtros ex nunc imperpetuum pertinebit tota via, cheminum, & viaria, quæ eſt à prædicto adaquatorio, vſque ad dictum cuneum murorum ſancti Andreæ, & ab eodem cuneo vſque ad cuneum fratrum Minorum. Et à prædicto cuneo fratrum minorum, vſque ad cuneum murorum Eccleſiæ ſanctorum Coſmæ & Damiani. Et ab eodem cuneo vſque ad portam Gibardi, cum omni iure, dominio, proprietate & poſſeſſione, & omni eo quod pertinet ad viariam, cum omni Iuſtitia alta & baſſa pleno iure. Ita quod dicti religioſi in eadem via ſeu viaria vel chemino nihil de cætero reclamabunt. Licebit enim abſque aliqua noſtri vel noſtrorum ſucceſſorum contradictione famulis & ſeruientibus dictorum religioſorum ſtatutis ad cuſtodiendam terram ſuam virgas deferre in manibus & arma, propter ſuorum defenſionem corporum, ſi neceſſe fuerit: prout ſeruientes noſtri de Caſtelleto deferunt infrà muros Pariſius vbicũque infrà metas prædictas. Inhibemus etiam ne ſeruientes noſtri de Caſtelleto qui pro tempore fuerint, vel eorum aliquis faciant euocationes ſeu citationes in terra ſancti Germani infrà metas prædictas. Quod ſi contra fecerint, prædictas citationes ſeu euocationes penitus annulamus: nec volumus quod aliquis hoſpitum ſancti Germani infrà metas prædictas, propter

Seruientes vulgò Sergens v. in g muta, to.

huiusmodi citationes, si defecerit, vel ad diem non comparuerit, in aliquo puniatur: nisi ratione reforti, vel casuum ad honorem nostri non pertinentium, vel aliquorum aliorum casuum nobis & successoribus nostris (vt suprà dictum est) retentorum, vel alterius alicuius casus, qui ad nos vel successores nostros, ratione debiti nostri, vel alicuius forisfacti nobis vel seruientibus nostris illati, vel aliquo alio modo iure communi posset pertinere. In quibus casibus nobis & successoribus nostris in prædictis locis infra dictas metas Iustitiam & omnia quæ ad Iustitiam pertinent in prædictis casibus retinemus, Saluo iure in omnibus alieno. Quod vt ratum & stabile permaneat in futurum, præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud sanctum Germanum in Laya. Anno Domini 1272. Mense Februario.

Monsieur Choppin en son premier liure, *de Moribus Parisiorum. tit. 2. art. 44.* cite vne partie de la precedente transaction. Laquelle a esté confirmee par Philippes le Bel, Philippes le Long, Charles quatriesme & autres Roys subsequents, comme aussi par les arrests de la Cour de Parlement des annees 1312. 1388. & vne infinité d'autres.

Dans lesquels limites lesdits Religieux ont toute iustice, haute, moyenne, & basse: & pour l'exercice d'icelle commettent Bailly, Greffier, Procureur Fiscal, Sergent, Doyen, Geollier, & autres Sergens & Officiers necessaires pour garder leurdicte Iustice & autres droicts Seigneuriaux; Et leur faire porter verges, masses, & armes necessaires, si besoing est, pour defendre leurs corps, leurdite Iustice, comme font ceux du Chastellet de Paris, suiuant la susdicte transaction. Et aussi ont droict de faire tenir assises, cognoistre de cause d'appel, Ressort & reformation de leurs subiects, auec Aubeines & confiscations.

Aussi peuuet faire maistres Iurez de chacun mestier, comme Apoticaires, Chirurgiens, Barbiers, Boulengers, Tonneliers, Drappiers, Cousturiers, & autres, auec toute visitation, amandes, confiscations, & iustice sur toutes & chacune les faulses mesures de bleds, vins, huilles, sel, aulnes toises, & poix, & generalement toutes autres choses concernant ce que dessus.

Ont aussi lesdits Religieux tout droict de voirie, tant dedans la ville de Paris, ville & bourg dudict sainct Germain que ailleurs, où s'estend leurdicte Iustice.

Maximilian de Bethune, Marquis de Rosny, Duc de Suilly, & Pair de France, soubs le tiltre de grand Voyer, à luy conferé par le feu Roy Henry quatriesme dit le Grand, a voulu enuelopper & s'attribuer le droit de Voirie sur l'Abbaye de S. Germain des Prez, & sur les membres qui en dependent en diuers dioceses. Contre lequel production faicte fort ample, il a esté debouté de ses pretentions, & ses commis sujets à emprisonnement & restitution de deniers qu'ils auroient exigez & receus. Et ce par Arrest de la Cour tel qu'il s'ensuit.

VEV par la Cour, la Requeste à elle presentee par les Religieux Abbé & Conuent de l'Abbaye S. Germain des Prez lez Paris, Contenant qu'encores qu'ils soient bien & deuemẽt fondez en tous droicts de haulte moyenne & basse Iustice, & de Iustice & droicts de voirie, tant en baillage de ladicte Abbaye qu'en toutes les Preuostez, Terres & Seigneuries, de Villeneufve S. Georges, Limeul, Vallenton, Cachant, Pareil, Espinoy sur-Orge, S. Germain La-Val, Emans, Samozeau, Dampmartin pres Mante, Lõgnes partie de Mont-chouet, Issy, Vaugirard, Chastillon soubs Baigneux, Anthony, Verrieres, Thiers, Grignon, Choisi sur-Seyne, Suresne, Laselle, Lechesnay, la Chaussee, la Marche, sainct Anthoine du Buisson, Monteclin, Vauboian, Villeuert, partie de Meudon, Aurainuille, Baineaux, Courbetin, partie de Nogent Lartault, & Thiuerny pres Montaterre. Dependantes de ladite Abbaye, qu'ils en soiẽt en possession & iouissance immemoriale, & y ayent esté maintenus, & conseruez, par tous les Roys successeurs du Roy Childebert leur fondateur, lesquels successiuement leur ont concedé, octroyé, confirmé, & augmenté, lesdicts droicts & priuileges, auec plusieurs autres immunitez, Confirmez par la Cour, Mesmes pour ce qui est du fait de ladite Iustice de Voirie & droicts d'icelle, par trois de ses Arrests contradictoiremẽt dõnez les quatriesme Mars, mil six cens, premier Iuillet, mil six cens six, & vingt-huictiesme May, mil six cens dix, par lesquels, entre autres choses sont faictes inhibitiõs & deffences au Voier des ville, Preuosté & Vicõté de Paris, & ses Cõmis, Et aux Commis du grand Voyer de France, & à tous autres de troubler ny empescher les demandeurs, ny Claude

Vel faux leur voyer general: ordinaire, & particulier, en ladite Abbaye, Terres & Seigneuries susdictes, en la iouyssãce desdites Iustices, droicts de Voirie, & perception d'iceux, d'en inquieter leurs hostes, vassaulx, & subiects, par exactions, Concutions, assignations, ny autrement à peine d'amende arbitraire, & ledit Voyer de Paris, ses Commis, & ceux dudit grand Voier, condamnez pour l'induë entreprise par eux faicte sur la voirie dudit sainct Germain à restituer par emprisonnement de leurs personnes, ce qu'ils ont exigé desdicts vassaux & aux despens. Au preiudice desquels & significations qui en ont esté faites, a chacun d'eux, & des inionctions & deffences portees par iceulx, ensemble du procez verbal fait par l'vn des Conseillers du Thresor, auec le Substitud du Procureur General en ladicte Iustice. Les Religieux Abbé & Conuent de sainte Geneuiefue du Mont de Paris, & lesdits de sainct Germain, des estendues & limites des Iustices & Voiries du Roy, desdits de saincte Geneuiefue, & de sainct Germain. Et de la signification & declaration desdictes terres, ou lesdicts supplians ont ledict droict de Voirie, & publication faicte d'icelle aux Prosnes des Messes Parrochiales & Audiences des Iustices desdits lieux & autres circonuoisins, A ce qu'ils n'en pretẽdissent cause d'ignorance. La plus part desdits Cõmis n'auroient delaissé de trauailler & molester les subiects & vassaux desdits supplians, tant par plusieurs assignations & procedures, en diuerses iurisdictions, que par exactions, & concussions. Desquelles exactions & concussions ils auroient faict informer de l'ordonnance de ladicte Cour: Au moyen dequoy lesdits supplians & leurdit Voier sont iournellement poursuiuis par leursdits vassaux & subiects, afin de les indamnizer & garentir, de ne payer deux fois vn mesme droict de voirie, & pour vne mesme chose. C'est pourquoy requeroiẽt qu'il pleust à la Cour en executant lesdicts Arrests, & à ce que pour l'aduenir ils ne demeurent plus mesprisez, & illusoires, & que soubs l'authorité d'iceux ils se puissent redimer ensemble leurs hostes & subiects, de telles indeues Cõcussions & vexations, Leur donner acte de ce qu'ils ont pris & prennẽt pour l'aduenir le faict & cause pour leursdits hostes & subiets. Contre ledit Grand voyer de France, voier de

Paris, & chacun de leur Commis & autres qui ſont & pourroient eſtre emploiez au fait de la voirie du Roy, & confirmer & reiterer les deffences & peines portees par leſdits Arreſts. Et pour les contrauentions faites à iceux, par concutions & maluerſations commiſes par Iean Hattier l'vn deſdits pretendus commis d'iceluy Grand voier, & vn nommé du Cheſne Sergent a cheual audit Chaſtellet de Paris, ſur leurſdits hoſtes & ſubiects, les condamner chacun d'eux en mil liures pariſis d'amende, à rendre & reſtituer ce q u'ils ont pris & exigé d'eux, auec deffences à l'aduenir tant auſdits Voiers que leurs Cõmis & autres, de contreuenir auſdicts Arreſts ſur les meſmes peines, & de punition corporelle, deſpens dommages & intereſts, Outre permettre auſdits ſuppliants faire prendre & arreſter priſonniers, tous & chacuns deſdits contreuenans. Et que l'Arreſt qui interuiendra ſoit leu publié & affiché és lieux & places publiques que beſoin ſera, afin que perſonne n'en pretende cauſe d'ignorance. Veu auſſi leſdits Arreſts des quatrieſme Mars, mil ſix cens, & premier Iuillet, mil ſix cens ſix: & vingt-huictieſme May, mil ſix cens dix, ſignifications & publications d'iceux, Ledit procez verbal de l'eſtendue, diſtinction & limitation des voiries du Roy deſdits de ſainte Geneuiefue, & de S. Germain du quatorzieſme Iuillet, mil ſix cens trois pluſieurs exploicts d'aſſignations donnez à la Requeſte des Commis dudit Grand voyer auſdits hoſtes & ſubiets d'iceux, Suppliants tãt par deuant le Preuoſt de Paris que audit Threſor depuis leſdits Arreſts. L'information faicte par du Val Huiſſier en ladite Cour en vertu de la Commiſſion d'icelle du vingt-ſixieſme Octobre, mil ſix cens dix, des concutions, exactions & contrauentions faictes auſdicts Arreſts, tant par leſdits Hattier du Cheſne, que autres deſdits Commis. Concluſions du Procureur General du Roy: Tout conſideré Ladite Cour, executant leſdits Arreſts. A donné & donne acte auſdits Suppliants de ce qu'ils ont pris & prennent le fait & cauſes pour leurs hoſtes & ſubiets de leurſdites Terres & Seigneuries. A ordonné & ordonne, Que eux & ledit Velfaux leur Voyer General & particulier iouyront de leurdite voirie & droicts d'icelle en l'eſtendue de leurs dites hautes moiennes & baſſes iuſtices. A faict & faict inhibitions & def-

fences audits Voiers, leurs Commis & autres les troubler ny empescher. Soit par assignations, exactions, concutiõs, ne autrement, à peine de quatre cens liures parisis d'amẽde, pour chacunes contrauentions, & de tous depens domages & interests: A permis & permet audits supplians faire arrester & empriſonner les contreuenans, pour le payement, tant de ladite amende que restitution de ce qu'ils auront exigé desdicts droicts. Et faire lire, publier, afficher le present arrest és lieux publiques que besoin sera. Et faisant droit sur les Conclusions du Procureur General du Roy, a ordonné & ordonne que lesdits Hattier & du Chesne seront adiournez à comparoir en personne en icelle pour estre ouys & interrogez sur ladicte information. Faict en Parlement le vingt quatriesme iour de Mars, mil six cens vnze.

Signé VOYSIN.

De S. Germain des Prez, anciennement ville close des murs, distincte de Paris.

Depuis 64. ans, que par inspiration diuine, & non par suggestion de mes parens, ou pauureté vrgente, ie me suis voué & ay esté receu religieux à sainct Germain des Prez, maison inclyte, Royalle, & l'vne des premieres de France tant en fondation qu'en exercice de pieté, que les Grecs diroient en vn mot *Asceterium*, I'ay leu plusieurs Arrests de la Cour & quelques patentes des Roys, où les Faux-bourgs de sainct Marcel & sainct Germain des Prez, sont appellez villes murees, distinctes de Paris. Et pour ce que *mihi decrepito caligant oculi, tremunt manus, nutantque gressus.* Ie ne veus plus m'arrester à feuilleter nos Archiues, & me contenteray de cestuy cy.

C'est Philippes 4. dit le Bel.

PHILIPVS Dei gratia Francorum Rex: vniuersis presentes literas inspecturis salutem. Notum facimus quod in Curia nostra conquerentibus communitatibus seu habitatoribus villarum sancti Marcelli, & sancti Germani de Pratis prope Parisius, quod ciues nostri Parisienses minus iuste ipsos compelli facere nitebantur ad contribuendum vna cum dictis ciuibus nostris Parisiensibus super dono centum mille librarum turonensium, à dictis ciuibus nostris Parisiensibus nobis facto in recompensationem denarii, quem vnum videlicet ab emptore & alium à venditore rerum venditarum Parisius de qualibet libra habere volebamus, dicentibus per plures rationes se ad hoc non teneri:

Dictis ciuibus nostris Parisiensibus ex aduerso proponentibus predictas villas esse de suburbiis & pertinentiis ville Parisiensis & dictas communitates & habitatores ad dictam contributionem una cum dictis ciuibus faciendam per plures rationes teneri. Visis literis nostris super dicto dono confectis, & propositionibus à partibus & earum rationibus plenius intellectis, pronunciatum fuit per dictæ Curiæ nostræ iudicium dictas communitates & habitatores dictarum duarum villarum non esse, nec censeri debere de suburbijs & pertinentiis ville Parisiensis: Nec eos compelli debere ad contributionem predictam una cum ciuibus nostris parisiensibus pro dicto dono faciendo, in cuius rei testimonium, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius Anno Domini 1297. *Mense Martio.* Et seellées d'vn seau de cire verte, pendant en lacs de soye.

De l'accroissement de Paris faict par le Roy Philippes Auguste, en vnissant par nouueaux fossez & grosses murailles, l'Vniuersité à la Cité.

LEs Religieux de sainct Germain preuoians bien que ceste vnion leur feroit perdre la Iustice spirituelle és lieux qui de nouuel s'enclauoient dans Paris, & auoient esté de la parroisse sainct Sulpice, par la reigle, qui dit, *quod vnius ciuitatis debet esse vnicus Episcopus*: Ils en escrirent à Rome, au Pape Innocent second, pour la conseruation de leurs Iustices temporelle & spirituelle, & autres droicts desquels ils auoient iouy au precedent, lequel ne desirãt autre chose qu'à les fauoriser leur enuoya la bulle subsequente.

INNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, Dilectis filijs Abbati & conuentui sancti Germani de Pratis Parisiensis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Cum per medium vinearum vestrarum infra (id est intra) parrochiam sancti Sulpicii positarum (quæ ad vestrum monasterium pertinet pleno iure) ad munitionem ciuitatis parisiensis construantur de nouo muri, sicut ex vestra insinuatione didicimus, prouideri super hoc vobis authoritate apostolica petistis. Ne igitur huiusmodi occasione murorũ, parrochiale ius in monasterij vestri dispendium immutetur: præsentium vobis authoritate concedimus vt idem ius in ædificiis eiusdem parrochiæ construendis, & ipsorum habitatoribus habeatis, quod in ipsius veteribus ædificiis & habitatoribus eorundem dignoscimini hactenus habuisse &c. Datum Late-

rani, quarto Cal. Iunÿ. Pontificatus noſtri anno 13.

Mais ceſte Bulle ſellee, *ſub plumbo*, pendant en lacs de ſoye rouge & iaune ne fut receue qu'en l'an 1211. Et des l'an precedent leſdicts religieux Abbé & Cõuent de S. Germain des Prez d'vne part & les Eueſque & Chapitre de Paris d'autre part, ſ'eſtoient ſubmis a trois arbitres leſquels adiugerẽt auſdits de Paris la Iuſtice ſpirituelle en noſtre terroir nouuellement enclos dans Paris. Voyez cy apres ceſte ſentence arbitraire, approuuee par les parties contendentes, & confirmee par les Roys Philippes Auguſte, & S. Loys, & par le Pape Honoré troiſieſme.

Et quant aux foſſez de Paris, qui ont eſté pris au milieu des vignes de l'Abbaye S. Germain (comme dit eſt) il ſemble que ſ'ils venoient à eſtre comblez & remplis, la proprieté d'iceux deuroit appartenir auſdits de S. Germain, comme premiers & vrais poſſeſſeurs. Leſquels ne les ont ny vendus ny dõnez.

Rigordus en la vie du Roy Philippes Auguſte page 210. eſcript qu'il recompenſa les particuliers, deſquels il prenoit les terres, vignes & maiſons, pour accroiſtre & fortifier Paris. Toutesfois ie n'ay point leu, que pour la conuerſion de nos vignes en foſſez de ville, il ait donné quelque choſe à ceſte maiſon de ſainct Germain, & cela n'empeſche point, qu'il n'ait recompenſé quelques particuliers.

De la iuſtice haulte, moyenne, & baſſe, & aultres droicts, qu'ont leſdicts Religieux en la riuiere de Seine.

LEs Religieux ont haulte Iuſtice moyenne & baſſe en la riuiere de Seine depuis les anciens ponts de Paris iuſques au vieil Ru, venant de Seure qui tumbe en Seine: *vbi alueolus veniens Sauara præcipitat ſe in flumen*, dit le Roy Childebert leur fondateur, en ſon priuilege. C'eſt au deça de ſainct Cloud, ou commence la iuſtice de l'Eueſque de Paris. Et en l'eſtandue de leur dite riuiere ont tous droicts de peſche, amendes, forfaictures, & autres, appartenants aux haults Iuſticiers. Enſemble les Iſles, atteriſſements & toutes choſes trouuees en icelle riuiere. Et quant à la peſche, il n'appartient à aulcune perſonne, peſcher à engins, mettre batteaux ſur la riuiere pour garder poiſſons, y ficher peches ou pieux, ſans la permiſſion deſdicts religieux, & ſans prendre d'eux lettres de bail à ferme: Comme il leur a eſté confirmé par

par les Arrests de la Cour de Parlement des annees 1287. 1389. 1485. 1493. 1510. 1560. de l'vnzieſme Mars 1582. du 14. Auril, & de l'an 1586. du premier Auril.

Plus leſdits Religieux ont droict de prendre cinq ſols pariſis, pour mettre vn pieu neuf en la riuiere de Seine; & douze deniers pariſis pour changer vn vieil à vn neuf: comme il appert par vne ſentence du Preuoſt de Paris, contre Nicolas Fercauuille, de l'an 1339.

De l'Iſle du Palais.

Outre la generalité des Iſles de Seine, leſdits Religieux ont encore lettres particulieres du Roy Philippes 4. dict le Bel, de la Iuſtice, haulte, baſſe, & moyenne à eux appartenant en l'Iſle du Palais, & ſont telles.

PHILIPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris: quod cum nuper Pariſius in inſula exiſtente in fluuio Sequanæ, iuxta portam iardini noſtri, inter dictum iardinum noſtrum ex vna parte dicti fluuij, & domum Religioſorum virorum fratrum ordinis ſancti Auguſtini Pariſius, ex altera parte dicti fluuij, executio facta fuerit de duobus hominibus, (qui quondam templarij extiterunt) in inſula prædicta combuſtis. Et Abbas & Conuentus ſancti Germani de Pratis par. dicentes, ſe eſſe in ſaiſina habendi omnimodam altam & baſſam Iuſtitiam in inſula prædicta ſuper his conquererentur, requirentes eorum indemnitati ſuper hoc prouideri: Nos volentes eorum iuri ſuper hoc prouidere, tenore præſentium declaramus, quod nos nolumus, nec noſtræ intentionis exiſtit, quod iuri prædictorum Abbatis & conuentus monaſterij ſancti Germani de Pratis ex facto prædicto ex nunc vel futuris temporibus præiudicium aliquod generetur. Quod vt firmum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum: Saluo in alys iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Actum Pariſius Anno Domini 1313.
milleſimo trecenteſimo, tertio decimo, Menſe Martij.

Seellees d'vn grand ſeel de cire verte, pendant en lacs de ſoye rouge & verte.

Du riuage des deux coſtez de la Seine.

Le Roy Childebert en ſondit priuilege, outre la donation de la riuiere de Seine faicte à ſes Religieux de ſaint Vincent, à preſent dits de ſainct Germain des Prez, il leur a octroyé vne perche legale & loyale de terre (qui ſont dixhuict ou

vingt pieds de Roy) des deux costez & selon l'estenduë d'icelle riuiere, *ad ducendas & reducendas naues, ad mittenda retia & retrahenda:* pour enuoyer en la grande eauë les basteaux & les ramener, & aussi aux pescheurs pour ietter & retirer leurs rets & filets. En ceste chaucee ou riuage lesdicts Religieux ont Iustice haute, basse, & moyenne, comme en ladite riuiere. Ce qui a esté confirmé par arrest de la Cour du 12. Aoust 1604. contre deux Espagnols qui auoient tué proditoirement vne femme le long de la riuiere de Seine, au delà des Tuilleries. Et pource que cet arrest est d'importance, ie le mettray icy tout au long.

VEV par la Cour le procez criminel faict par le Bailly de sainct Germain des Prez, A la requeste du Procureur Fiscal en ladicte Iustice, demandeur à l'encontre de Roderic de Gueuare, & Sebastien Martines Espagnols, prisonniers en la Conciergerie du Palais, appellans de la sentence contre eux donnee le neufiesme du present mois. Par laquelle pour reparation du meurtre & assassinat inhumainement & proditoirement commis par eux, en la personne de Marie Daudonne, dont ils sont attaints & conuaincus, Auroient esté condamnez à estre menez & conduits dans vne charette au lieu où ledit assassinat a esté perpetré, & illec auoir les bras, iambes, cuisses, & reins rompus & briscz sur vn eschafaut, qui sera pour cet effect dressé en la place plus commode audit lieu. Ce faict seroient leurs corps mis & attachez sur deux rouës, plantees proche ledit eschafaut, ayans les faces tournees vers le ciel, & là finir le reste de leurs iours. Tous leurs biens acquis & confisquez à qui il appartiendra, sur iceux preallablement prins la somme de quatre cents escus, dont moitié sera appliquee pour faire prier Dieu pour l'ame de ladite homicidee, & le surplus enuers la Iustice. Oys & interrogez par ladite Cour, lesdits de Gueuare & Martines prisonniers, sur leurs causes d'appel, & cas contenus audit procez. Et tout consideré dit a esté, qu'il a esté bien iugé par ledit Bailly de sainct Germain ou son Lieutenant: mal & sans grief appellé par lesdits Roderic de Gueuare & Sebastien Martines, & l'amenderont. Et pour faire mettre le present Arrest à execution selon sa forme & teneur, ladicte Cour les a renuoyez & renuoye prisonniers pardeuãt ledit Bailly ou sondit Lieutenant. Faict en Parlement le douziesme iour d'Aoust mil six cens quatre. Ainsi signé Voisin. Et plus bas est escrit.

Il eſt retenu au cas que leſdits de Gueuare & Martines entrent en confeſſion dudit crime, qu'auant ſentir aucun coup, ils ſeront ſecrettement eſtranglez, Ainſi ſigné VOISIN.

Et ce meſme iour iceux Gueuare & Martines ayans recogneu la verité dudit crime, apres la prononciation à eux faicte dudit arreſt, Adiouſtant ledit Gueuare, que ſon vray nom eſtoit Frere François Perez, ils ont eſté menez & conduits dedans vne charette, au lieu où iceluy crime a eſté commis, qui eſt delà l'eau, par delà les tuilleries, ſur le chemin tendant de la porte neufue aux bons hommes: où ils ont eſté ſecrettement eſtranglez, & puis apres rompus & briſez par l'executeur de la haute iuſtice, aſſiſtans les officiers de la Iuſtice dudict S. Germain, & grande multitude de perſonnes.

Ainſi ſigné le Maire, Greffier dudit S. Germain.

Des Immunitez, Iuſtice, & droicts Eccleſiaſtiques de l'Abbaye ſainct Germain des Prez.

Neuf ans apres la dedicace d'icelle Egliſe, c'eſt à ſçauoir en l'an de l'Incarnation 569. & du regne de Charibert, (que les autres appellent Aribert, & Cherebert) cinquieſme, ſainct Germain, *Sentiens* (eſcrit Aimon liure 3. chap. 2.) *diem ſui imminere exitus, cernens quoque Eccleſiam Romanæ ſedis multis atteri calamitatibus, verens etiam ne vrbis Pariſiacæ Pontifices, per ſuccedentia tempora, inquietudine aliqua peruaderent Eccleſiam ſanctæ Crucis, ſanctiq; Vincentij, quam glorioſus Rex Childebertus ædificauerat; occaſione permaximè illa, quæ in præcepto inclyti Clotharij Regis inuenitur: ita inquiens. Abbatem loci illius conſtituimus. &c.)* Fit expedier aux Religieux d'icelle le priuilege d'Immunité qui enſuit. Lequel il fit approuuer & ſigner à tous les Eueſques comprouinciaux denommez & ſoubs-ſignez au bas d'iceluy, & depuis confirmé par pluſieurs Papes, que nous ſpecifierons cy apres.

DOMINIS VIRIS APOSTOLICIS, SANCTIS & in Chriſto fratribus, omnibus Epiſcopis Pariſiacæ vrbis cum gratia Dei futuris & cœleſti viſitatione ditatis, Germanus peccator. Omnibus non habetur incognitum, qualis ac quantus circa monaſteria & Eccleſias aut erga Deum timentium virorum, fuerit inclytæ memoriæ glorioſiſſimus Childebertus Rex, cuius ſum-

Il n'y a aucune diphtongue en l'original de ce priuilege. Voyez Volateranus, liu. 33.

*ma beniuolentia, multis largita est copiosa beneficia, & immunitati nostræ stabilitatem perpetuam: Scilicet cogitans, quia qui ista temporalia reseruaret metenda sibi, multò maiora à Deo illi attribuerentur, si ob eius amorem ecclesias & templa fundaret & egentium inopiam substentaret, & pro magnis parua offerret, atque pro terrenis cœlestia adipisceretur. Vnde & nobis ob sepulturæ suæ meritum, aliqua à se considerare mandauit & considerata cessit. Itaque inclytus iste Princeps Parisius, Basilicam in honore sanctæ Crucis & Domini Vincentij, vel reliquorum sanctorum in vnum membrum, construxit & sibi sepulturã inibi collocauit, ac largitatis suæ copiam per testamenti sui paginam nobis habere decreuit, & habendi meritum loco tanti ordinis constituit. Sed dum pagina testamenti sui & cordis fides sub humana fragilitate tẽporaliter vigeret, agente id quorundam calliditate, ne æterna illi tribueretur beatitudo ac scriptum non sortiretur effectum, simulq; Abbas & congregatio deputata non perciperent, ac sterilitate vitius & vestitus deperirent; monuit me illius recordatio, & ob amorem illius territ me tanta securitas simulq; pietatis & charitatis affectus. Ille etenim post Deum, dum superesset fuit nostra immunitas & securitas, pax & recuperatio ac sequestratio omnis à ciuili negotio. Nos verò in hac pietati illius consulentes, & cæterorũ Regum velle stabiliri conãtes, charitatem fraternæ dilectionis vestræ nobiscum volumus concordari; quatinus illius sancti loci honor celeberrimus & memoria iam dicti Principis glorioſi, eniteat eodem in loco, omnibus huius æui temporibus: Habeatq; Abbatem ex propria congregatione ipsa Ecclesia qui * sub gubernatione Regum, per successiones eundem locum præsideat. Sitq; alienus Pontifex omnis Parisiorum ab eodem loco, vt non deinceps aliquam potestatem in omnibus ad ipsum locum pertinentibus habeat. Simulq; sancimus, vt nullus Metropolitanus aut aliquis suffraganeus eius, causa alicuius ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi solummodo ab Abbate eiusdem loci vocatus, venerit ad sanctitatis mysterium celebrandum, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum vel Monachorum instituendas, quod debitũ renuere nullatenus debet. Cæterum quicquid à die præsenti, tam à tempore meo quam & successorum meorum omnium in sede Parisiorum residentium Episcoporum, vel à Deum timentibus Principibus eiusdem plebis, in fiscis, villis, agris, in auro vel argento fuerit delegatum siue donatum; vt ad integrũ habeat, volo, rogo, coniuro. Decreui etiam per hanc cartulam immunitatis*

Voyez l'explication de ces mots en Aymon Moyne liu. 3.

*& cessionis, meam Basilicam superius nuncupatam, sine gestorum obligatione manere. Et quia id antea consuetudo non fuit, & modò à Regibus & Principibus mihi est concessum, voluntatem pietatis vestræ in hoc scripto prætermittere nolui, sed in omnibus per vos roborari & confirmari exposco, vt deinceps ratum permaneat. Et si aliquis vnquam fuerit, qui contra hanc deliberationē meam (quam ego pro firmitatis studio, cum Metropolitani & reliquorum Episcoporum consilio ac suasione decreui conscribere) quoquo tēpore venire temptauerit, aut fortassis locum refragandi quæsierit; imprimis à liminibus sanctarum Ecclesiarum ab omnibus Episcopis & Sacerdotibus Dei tam præsentis temporis quam & futuri, sit excommunicatus & alienus à pace, & in futuro iudicio cum sanctis & amicis Dei (in quorum honore hæc conscriptio facta est) meum ac Dominorum meorum Metropolitanorum seu Coepiscoporum præsentium, super se adesse sentiat iudicium, ac sit * anathema maranatha. Et insuper, vt hæc cartula firmiorem possit adipisci plenitudinem, comprouincialium Dominorum Episcoporum & fratrum meorum Presbyterorum seu Diaconorum conscriptionibus, ipsam volui corroborare. Actum Parisius Ciuitate, sub die duodecima Calen. Septem. Anno quinto Domini Chariberti Regis.*

C'est à dire qu'il soit excõmunié iusques à l'aduent du Seigneur.

C'estoit l'an de l'incarnation 569.

GERMANVS PECCATOR HANC CARTVlam cessionis & immunitatis à me factam, relegi & subscripsi, sub die quo supra.

NICETIVS Lugdunensis Episcopus, in Christi nomine, petente Apostolico Domino & fratre meo Germano Episcopo, & Domina Vlthrogota Regina atque Domina Chrodesinta ac Chroberga, constitutionem hanc, scilicet à præsenti tempore, à successoribus Domini Germani Episcopi, perpetuo custodiendam relegi, & manus meæ subscriptione corroborauí notato die.

Prætextatus Cabilloneusis Episcopus, deliberationem superius comprehensam, rogante & præsente Domino Germano Episcopo, gaudenter suscepi relegendam & subscripsi notato die.

Fœlix Aurelianensis Episcopus, iuxta consensum & deliberationem Domini Germani in perpetuò mensuram, subscripsi notato die.

Eufronius Niuernensis Episcopus, rogante Domino Apostolico Germano Episcopo, hanc deliberationem relegi & subscripsi notato die.

Domicianus Carnotensis Episc. iuxta consensum & deliberationem fratris mei Germani Episcopi consensi & subscripsi, notato die.

Caletricus peccator, iuxta consensum & deliberationem Domini Germani Episcopi, consensi & subscripsi notato die.

Victurius peccator, iuxta deliberationem hanc, Germano presente fratre meo & rogante consensi & subscripsi notato die.

Leodebandus peccator, consensi & subscripsi notato die.

AMANVENSIS Notarius, sub iussione Domini Germani Episcopi, hoc priuilegium cessionis scripsi & subscripsi.

Le Pape Paschal deuxiesme de ce nom, est le premier qui a confirmé le precedant priuilege S. Germain en l'an de l'incarnation 1107. & de son pontificat septiesme. Lequel plusieurs autres Papes ont suiuy. Comme,

Callixte 2. en l'an 1122. & de son pontificat le 3.

Innocent 2. en l'an 1130. & de son pontificat le 1.

Lucius 2. en l'an 1144. & de son pontificat le 1.

Eugene 3. en l'an 1145. & de son pontificat le 1.

Anastase 4. en l'an 1153. & de son pontificat le 1.

Adrian 4. en l'an 1158. & de son pontificat le cinquiesme. Ou il adiouste. *Episcopus vel clerus Ecclesiæ Parisiensis non habeant potestatem ibi aliquid imperandi. Sed nec diuina ipsis officia interdicere, nec excommunicare, nec ad synodum vocare Abbatem aut monachos, presbyteros aut clericos Ecclesiarum ipsius loci facultatem damus.*

Et pour les cures qui sont en la presentation de l'Abbé de sainct Germain, il s'ensuit, *Adiicimus etiam, vt in parrochialibus ecclesiis, quas extra burgum beati Germani tenetis presbyteri per vos eligantur, & episcopo præsententur. Quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committet: vt ei de plebis quidem cura, pro rebus vero temporalibus ad monasterium pertinentibus vobis respondeant. Quod si facere forte noluerint: subtrahendi eis temporalia quæ à vobis tenent, liberam habeatis auctoritate apostolica facultatem.*

Tous lesquels priuileges le Pape Alexandre troisiesme a confirmé par cinq bulles données en diuers lieux & temps Desquelles l'vne octroiee à Anagne en l'an 1177. & de son pontificat le 18. contient toutes les cures qui sont en la presentation de l'Abbé de sainct Germain des Prez.

De la sepulture de sainct Germain: & de la Translation de son corps, de la Chapelle ou Oratoire de sainct Symphorien en la grande Eglise; pour lors dicte de sainct Vincent.

COmbien que Aimon au lieu preallegué ait dit, que sainct Germain sentant le iour de son trespas approcher, a voulu donner son precepte, c'est à dire son priuilege, d'immunité & exemption: toutesfois il a vescu neuf ans depuis, & est decedé le vingt-huictiesme iour de May 578. comme raporte Gregoire de Tours, liu. 5. chap. 8. Sigibert en sa chronique, frere Guillaume de Nangis en sa chronographie, & les recentes Annales de France. Il auoit vne speciale deuotion à sainct Symphorian Martyr: pource que tous deux estoient concitoiens, natifs en la ville d'Autun en Bourgongne: & aussi pource que ledit sainct Germain deuant que d'estre Euesque de Paris, auoit esté Abbé de l'abbaye sainct Symphorian situee en la mesme ville. Pour ces causes il ordonna estre enterré apres son decez en la chapelle qu'il auoit fait construire en l'honneur dudit glorieux martyr, contigue au portail de la grande Eglise pour lors dicte de sainct Vincent, & à present de sainct Germain. Laquelle Chapelle est appellee communement. *La Chapelle des sergens*: pource que tous les Dimanches de six à sept heures du matin les Sergens du Bourg y font dire vne Messe basse & s'y fait eau benist, & pain benist. En icelle Chapelle le glorieux sainct Germain fut inhumé à costé dextre de l'Autel: Où pour memoire, on a depuis mis vne tumbe erigee de terre, d'enuiron trois pieds en laquelle est escript, *Hic fuit primo tumulatus sanctus Germanus.* Et en ce lieu se sont faicts de beaux miracles, Entre autres vn paralyticque y fut entierement guari. Ce que ayant entendu le Roy Chilperic, vint le lendemain en ladicte Eglise, & en l'honneur d'iceluy composa cet Epigramme,

Ecclesiæ speculum, patriæ vigor, ara reorum,
Et pater & medicus, pastor, amorque gregis,
Germanus virtute, fide, corde, ore beatus,
Carne tenet tumulum, mentis honore polum.
Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulcri,
Vivit enim: nam mors quem tulit ipsa timet.
Creuit adhuc potius iustus post funera: Nam qui

Fictile vas fuerat, gemma superba micat.
Huius opem ac meritum mutis data verba loquuntur:
Redditus & cecis prædicat ore dies.
Hic vir Apostolicus rapiens de carne tropheum
Iure triumphali considet arce throni.

Et en l'an 754. Lantfredus Abbé de ce lieu aduertit le Roy Pepin, qu'il auoit eu reuelation de faire eſleuer & tranſporter ſes ſaincts oſſements; *intra maiorem Eccleſiæ aulam*, comme dit Aimon, liure quatrieſme, chap. 62.

Dequoy le Roy eſtant content, *conuocatis vniuerſis Regni ſui Præſulibus, eis myſterium ſibi reuelatum declarauit, qualiterque tantum perficere negotium deberet, ſolerti ab eis indagine perquiſiuit atque tractauit. Omnibus vero id collaudantibus, vna cum multitudine Antiſtitum & Procerum turba, aſſiſtentibus filiis ſuis Regibus Carlomanno videlicet atque Carolo, qui poſtea Magnus dictus eſt, tunc ſeptenni puerulo ſacratiſſima membra Reuerendiſſimi Antiſtitis Germani intra maiorem Baſilicam cum digno honore tranſpoſuerunt.* Ceſte tranſlation fut faicte le 25. de Iuillet. Auquel iour ledit Sieur Roy, eſmeu de deuotion & raui en admiration des miracles qui s'eſtoient faits à ceſte heureuſe tranſlation, donna audit S. Eueſque Germain le Bourg ou village vulgairement nõmé Palaiſeau, *ponens vadium ſuum ſuper ſanctum tumulum* & diſant ces mots, *Accipe ô Beatiſſime Germane villam noſtram Palatiolũ, cum omnibus appenditiis ſuis tibi familiaque tua hactenus inimicam, a modo autem & deinceps perpetuo profuturam.* Reçoy ô bien heureux Germain noſtre village de Palaiſeau, lequel eſtoit cy deuant ennemy de toy & des tiens, mais qui d'ores-en-auant & à perpetuité appartiendra, à toy & aux tiens. Mais comme Pierre de Corpolay, Abbé 55. d'icelle Abbaye dit en ſon Recueil des Epitaphes des Roys de France, compoſé en l'an 1330. *poſt decurſum fere ducentorum annorum, ſolito vigore Regni decedente, per cupiditatem quorundam Principium hæc villa fuit nobis ablata.*

Et neantmoins, on lit encor les mots ſuiuants, qui font mention de ceſte donation infructueuſe & ſe voient grauez ſur vne pierre, qui eſt ſeelee dans le ſoubaſſement de l'autel de la chapelle de ſainct Germain, autour de la figure d'vne Croix, & en lettres entrelaſſees, comme nous les repreſentons en la figure ſuiuante.

HIC

HIC PAVSANTE SANCTO GERMANO in die tranſlationis dedit ei Rex Pipinus fiſcum Palatiolum, cum appenditijs ſuis omnibus.

Ceste Abbaye de sainct Germain, fut depuis ruinee trois fois par les Normans lors infideles, soubs les regnes de Charles le Chauue, & de Charles le Gros, Empereur & Roy.

Abbo, religieux d'icelle, a composé deux liures en vers latins, du siege que mirent les Normans deuant Paris, & des miracles qui furent faicts durant iceluy par les intercessions & merites de saint Germain Eueſque de Paris, le corps duquel auoit esté transporté au parauant leur aproche dans la Cité, en la Chapelle ou oratoire de S. Iehan Baptiſte, dont nous auons parlé au premier liure, qui depuis ce temps fut touſiours dite de S. Germain le vieil. Et entr'autres, ceſt Autheur en rapporte trois, és vers qui ſuiuent.

Abbo de obſſa à Normannis Lutetia Pariſior.

Beſsino huc adiens inter ſauos comitatu
Læſa, nihil quoddam meritis, ſed tuta beati
Femme illuminee. *Fœmina poſt quædam meruit lumen quoque cæca.*
Cuius adacubitat puteus veſtigia, cuius
Qui potabit aquas, extemplo febre laborans
Auxilio ſancti ſidens capiet medicinam.
L'eau tiree du puis S. Germain conuertie en ſang. Et le pain paiſtri auec icelle, rendu rouge. *His panem cupiens quædam componere iuſsit,*
Vi ſibi ſcotta Danum deferri: namque Sacerdos
Templa tuens, puteum vendebat pretio amplo.
Depoſitus flammæ panis, mox ipſe figuram,
Sanguinis accepit rubeam. Poſt altera forte.
Scitur vi conans latices, hauſiſſe cruorem.

Ce puis duquel cet Autheur fait mention, eſt en la chapelle de sainct Germain, qui eſt au derriere du grand autel, en l'enclos du chœur de ladicte Egliſe maintenant dicte de sainct Germain des Prez, & à meſme intention iuſqu'aujourd'huy pluſieurs febricitants en boiuent de l'eau, de laquelle on baille auſſi à boire aux enfans qui deuiennent éthiques. Et afin que ſelon le deſir des malades l'effet de leur eſperance s'en enſuiue, le Secretain y trempe la clef de sainct Germain, & dit certaines oraiſons à ceſte fin.

De l'Idole de ſainct Germain & de la readification de l'Egliſe d'iceluy.

AV lieu où le Roy Childebert fit conſtruire l'Egliſe sainct Vincent, à preſent dite de saint Germain, & à

laquelle il donna son fief d'Issy, la commune opinion est, qu'il y auoit le Temple d'Isis, femme de Osiris, autrement dit Iupiter le iuste, & que d'icelle le village d'Issy a prins son nom. Où se veoid encore vn ancien edifice & des murailles, que l'on dit rester du chasteau de Childebert. Et au mesme village est la fontaine & chapelle de sainct Vincent, auquel il auoit vne speciale deuotion, comme fait foy son priuilege cy dessus mentionné. De l'Eglise fondee par Childebert il n'en reste rien, si ce n'est le gros clocher, qui faict apparence d'vne grande antiquité. Car apres auoir esté pillee, bruslee & ruinee trois fois par les Normans, pour lors infideles és annees 846. 853. & 886. elle fut entierement rebastie par l'Abbé Morard.

La statue ou idole d'Isis, qui auoit touſiours esté gardee, non pour l'adorer, ains pour remarque d'antiquité du lieu, fut erigee & posee contre le mur Septentrional de la nef d'icelle Eglise & y a demeuré iusques en l'an 1514. que Messire Guillaume Briçonnet, Eueſque de Meaux & Abbé dudit monastere la fit oster sur la remonstrãce, que luy fit le Secretain, frere Iean surnommé le Sage : asseurant, qu'il auoit trouué vne femme à genoux deuant icelle idole, tenant vne touffee de chandelles allumees, & deplorant quelque perte qui luy estoit aduenue. Et interrogee qu'elle faisoit là, respondit, que des escoliers au pré aux Clercs luy auoiẽt donné ce conseil, & dict: *Allez à l'idole de sainct Germain, & vous trouuerez ce qu'auez perdu.* Vn Triuial Rhapsodieux a escript que ladicte idole est encore entiere, & que les moynes de Ieans l'ont cachee en certain lieu. Mais ie puis affirmer du contraire: c'est à sçauoir qu'elle a esté brisee & mise en pieces, l'ayant apprins de quatre de nos Religieux qui s'emploierẽt à la demolition, lesquels estoient encore viuans en l'an 1550. En la place de ladite idole ledit Sieur Briçonnet y fit seeller vne grande Croix que l'on y veoid encore.

De la tumbe du Geant Iſoret, ou Iſoire.

Au Bourg sainct Germain des Prez, en tendant au moulin à vent, il y a vne Chapelle, vulgairement appellee de sainct Pere, qui est sainct Pierre, que l'on estime auoir esté bastie deuant l'Eglise sainct Sulpice. Aupres de laquelle il y auoit vne longue pierre que l'on nommoit, *la tumbe ou la meſure du*

Geant Isoret. Ie pensois que ce fut vne fable, & n'en voulois faire mention: Mais ayant leu depuis le liure de Maistre Geruais Tilleberien, Mareschal du Royaume d'Arles, dedié à l'Empereur Otho quatriesme, enuiron l'an 1210. & intitulé, *Otia Imperialia*, ie raporteray ce qu'il en escrit.

Nos vidimus sepulcrum Isoreti in suburbio Parisiensi, viginti pedes in longum habens, præter ceruicem & caput. Quem sanctus Guillermus peremit. Ce liure ne fut iamais imprimé: Et est en la librairie du College de Nauarre escript en parchemin de ceste tumbe d'Isoire est faite mention au grand Pastoral liu. 3. carte 45.

De la seconde Dedicace de l'Eglise sainct Germain des prez.

Pour tout discours d'icelle Dedicace, ie rapporteray icy la carte de Hugues Abbé troisiesme qui est tel.

1163. *ANNO AB INCARNATIONE DOMINI* 1163. *Alexander Papa tertius Parisiensem ciuitatem ingressus per aliquod tempus ibidem moras fecit. Dumque in eadem vrbe moraretur, Ego Hugo tertius, Dei gratia Abbas sancti Germani par. accedens ad eius præsentiam, humiliter exoraui eum, quatinus ecclesiam Beati Germani nouo schemate reparatam, quia nondum consecrata erat, dignitate consecrationis insignire dignaretur. At idem Reuerendissimus Papa Alexander precibus nostris gratanter annuës, vndecimo Kal. Maij ad prædictam ecclesiam venit, magna Pontificum & Cardinalium frequentia comitatus. Quorum fuit vnus Mauricius par. Episcopus. Quem monachi eiusdem ecclesiæ videntes, & ob eius præsentiam nimium perturbati, dixerunt se nullatenus passuros quod consecratio ecclesiæ fieret dum prædictus Mauricius Episcopus præsens adesset. Vnde Dominus Papa audita & cognita monachorum perturbatione, conuocauit ad se dominum Iacinctum Diaconum Cardinalem sanctæ Mariæ in Cosmidin, & Dominum Otthonem Diaconum Cardinalem sancti Nicolai de carcere Tulliano, Dominum quoque Vvil. presbyterum Cardinalem sancti Petri ad vincula. Quibus accersitis præcepit, vt supradictum Mauricium Episcopum conuenientes, monachorum commotionem diligenter notificarent: & ex ipsius mandato eidem præciperent, quod ob ecclesia discederet. Alioquin monachi consecrationem fieri omnimodis refutarent. At ille audito do-*

mini Papæ mandato, cum omni ornatu & vestimentis quæ secum detulerat, ab ecclesia recessit, Post cuius abscessum Dominus Hubaudus Hostiensis, Bernardus Portuensis, Galterius Albanensis, Ioannes Siguinensis, Geraudus Caturcensis, Almaricus Siluanectensis, Episcopi, & de Hispania, Ioannes Toletanus Archiepiscopus & Hispaniarum Primas, Fellandus Acturicensis, Ioannes Legionensis, Stephanus Zamorensis, Ioannes Luccensis, Assuerus Caurensis, Petrus Migdonensis Episcopi, præcipiente Domino Papa ecclesiam deforis in circuitu ter, & deintus similiter circum lustrantes, & aqua benedicta, sicut mos est, aspergentes: eam honorificentissime, prout decebat, dedicauerunt. Deinde Dominus Papa Alexander maius altare in honore sanctæ Crucis, & sanctorum martyrum Stephani atque Vincentij solemniter consecrauit: Et in medio Crucem de oleo sancto imposuit circunstantibus ad quatuor cornua eiusdem altaris quatuor de supradictis pontificibus. Quorum vnusquisque Crucem de oleo sancto in loco suo similiter imposuerunt. Dominus autem Papa reliquias intra altare posuit: & accepto instrumento, quod vulgo Tuella dicituri eadem cemento introsigillauit. Quo peracto Dominus Hubaudus Hostiensis Episcopus, & tres Episcopi pariter altare matutinale in honore sanctissimi confessoris Germani consecrauerunt. Interim Dominus Papa Alexan. adpratum quoſt est iuxta monasterii muros cum solemni processione procedens ad populum sermonem fecit. Et coram omnibus astantibus publice protestatus est, quod ecclesia sancti Germani de Pratis de proprio iure Beati Petri existens, nulli Archiepiscopo vel Episcopo, nisi summo pontifici sanctæ Romanæ Ecclesiæ subiacet.

En ladicte carte il s'ensuit les noms & tiltres de douze Cardinaux, qui ont assisté à ceste Dedicace: Lesquels nous laissons, pour cause de brieueté.

Et plus bas est escript. *Ego Hugo Abbas S. Germani de pratis tertius, testificor hanc consecrationem meo instinctu sic peractam fuisse. Et ideo ad certitudinem præsentium & futurorum eadem scripto commendaui, & sigillo meo corroboraui.*

Le susdit Morice surnommé de Soliac, Eueſque 77. de Paris indigné de l'afront que luy auoient fait les religieux de S. Germain, ne voulans qu'il assistast à la Dedicace de leur Eglise, ains le faisans retirer par le Pape, pour s'en vanger dit au Concile celebré quelque temps apres à Tours, qu'il auoit certaine iurisdiction sur ceste Abbaye. Ce que luy nia l'Abbé Hugue 3. qui estoit present, & obtint la bulle sub-

sequente en forme, soubs le plomb pendant en fils de soye iaune, Laquelle est vn Arrest solide & perpetuel contre ledit Maurice, & tous autres ses successeurs.

ALEXANDER Episcopus seruus seruorum Dei, Dilecto filio Hugoni Abbati sancti Germani Parisiensis salutem & Apostolicam benedictionem. Dum venerabilis frater noster Mauricius Parisiensis Episcopus, & tu pariter in Turonensi Concilio in nostra præsentia essetis constituti, prædictus Episcopus in Concilio ipso consurgens, Ius quoddam in ecclesia tua ad se proposuit rationabiliter pertinere. Nos autem attendentes quomodo eadem ecclesia sub iure & proprietate beati Petri ab antiquis retro temporibus quietè pacificeq; perstiterit, noluimus vllatenus eiusdem Episcopi proclamationem admittere: nisi ostenderet aliquem eam de nostris prædecessoribus admisisse. Quod quia non fecit, nec eum id facere posse pensamus: per præsentia scripta decernimus, vt illa ipsius Episcopi proclamatio nullam interruptionem, nullumq; possit iuri & libertati eiusdem ecclesia præiudicium in posterum generare. Dat. Turon. Kal. Iunÿ.

Contention pour les droicts Ecclesiastiques & Parrochiaux du terroir distraict du Bourg S. Germain, auec la sentence arbitralle sur ce subiect.

En l'an 1210. du temps du nouuel accroissement de Paris fait par le Roy Philippes Auguste, comme i'ay dit cy deuãt, il se suscita vn autre grand different, entre reuerend Pere en Dieu Pierre Camb. 72. Euesque de Paris, & Guillaume Archiprestre & Curé de sainct Seuerin d'vne part, & les Abbé & Conuent de sainct Germain des Prez, ensemble le Curé de sainct Sulpice d'autre part: Touchant les droicts ecclesiastiques & parrochiaux du terroir distraict du bourg dudit sainct Germain, & enclos en la ville depuis l'accroissement d'icelle, suiuant la volonté & ordonnance du Roy Philippes Auguste. Lequel different a esté vidé par trois arbitres, esleus du consentement des deux parts: A l'interest toutesfois desdits de sainct Germain, qui ont perdu la iustice spirituelle qu'ils auoient dans la ville, aux lieux mesmes où ils ont encore la iustice temporelle: Et aussi au grand dommage dudit Curé sainct Sulpice: Duquel la parroisse s'estendoit iusques au bout du pont sainct Michel: & estoient ses

parroiſſiens tous ceux qui ſont maintenant des Egliſes ſainct André, ſainct Coſme & ſainct Damian. L'accord ſur ce fait & approuué par les parties, eſt tel.

GAVFRIDVS Dei gratia Meldenſis Eccleſiæ miniſter humilis & Michael Decanus ſancti Marcelli, & frater Garinus, omnibus Chriſti fidelibus ſalutem in Domino. Cum eſſet contentio inter Petrum Epiſcopum & Hugonem Decanum, totumque Capitulum Pariſienſe, & Vvillelmum Archipresbyterum ſancti Seuerini, ex vna parte: Et Ioannem Abbatem & Conuentum ſancti Germani de Pratis, & Radulfum presbyterum ſancti Sulpicij ex altera: ſuper iure epiſcopali & iure parrochiali ſpirituali in territorio ſancti Germani de pratis vltra paruum pontem, ſiue ſit ædificatum ſiue ædificandum vſque ad burgum ſancti Germani: tandem pro bono pacis compromiſerunt in nos ab vtraque parte, ſub pœna ducentarum marcharum ratum habituri, & firmiter ſeruaturi quicquid nos tres pro bono pacis inter ipſos ſtatuerimus bona fide. NOS autem pro bono pacis diximus, quod totum territorium quod continetur à tornella Philippi hamelini ſupra Sequanam vſque ad metam quæ diuidit terram Beati Germani ex vna parte, & terram ſanctæ Genouefæ ex altera, verſus Garnelles, ſicut Sequana comportat: & ab eadem ſecunda meta vſque ad metam quæ eſt prope cheminum Iſiaci. Quæ ſimiliter diuidit vtramque prædictam terram. Et ab illa tertia meta vſque ad quartam metam, quam nos poſuimus extra muros verſus ſanctum Stephanum, ſicut chiminum Iſiaci comportat, ab illa tertia meta vſque ad quartam prædictam metam. Et ab illa meta vſque ad ſupradictam tornellam Philippi hamelini, ſicuti muri extra ſe comportant, exemptum maneat, ab omni iure Epiſcopali & parrochiali ſpirituali Pariſi. in perpetuum. Totum autem territorium quod eſt infrà muros, erit in perpetuum de Iuriſdictione Epiſcopali Pariſien. Præterea diximus parrochiam ſancti Seuerini durare ab Eccleſia S. Seuerini vſque ad metam quam poſuimus ſupra Sequanam, iuxta domum quæ dicitur domus Vv. de S. Marcello. Et ab illa meta vſque ad ſecundam metam quam poſuimus iuxta domum Odonis de hedera, ſicut vicus ſe comportat, à prima meta ad ſecundam, & à ſecunda meta vſque ad tertiam metam, quam poſuimus in platea quam Balduinus cementarius tenet de ſancto Iuliano, ſicut vicus comportat. In toto autem territorio ædificato ſiue ædificando vltra metas illas parrochiæ ſancti Seuerini

vſque ad muros Regis habebit monaſterium S. Germani in perpetuum ius patronatus, ad conſtruendam vnam vel duas eccleſias parrochiales, non plures, & presbyteros ibi inſtituendos, tenebitur Abbas præſentare Archidiacono & Epiſcopo pari. Si ibi fuerint duæ eccleſiæ conſtructæ, ab vtroque presbytero illarum habebit Abbas ſancti Germani ſingulis annis in perpetuum triginta ſolidos. Si verò vnica fuerit ibidem eccleſia, Capellanus eiuſdem ſingulis annis in perpetuum reddet dicto Abbati ſexaginta ſolidos. Epiſcopus autem Pariſienſis tenebitur reddere Abbati prædicto quadraginta ſolidos in feſto ſancti Remigij vſque ad triennium: niſi ante triennium in prædicto territorio conſtructa fuerit eccleſia vna vel duæ. Quia ex quo conſtructa ibi fuerit eccleſia, ceſſabit ſolutio illorum quadraginta ſolidorum. Et etiam poſt triennium ſine ſit conſtructa eccleſia ſiue non: nihilominus ceſſabit ſolutio. Et donec ibi ſit conſtructa eccleſia, parrochiani de illo territorio ibunt ad ſanctum Seuerinum tanquam parrochiani. Eccleſia verò ibidem conſtructa vel eccleſiis conſtructis, parrochiani illi reuertentur ad eccleſiam conſtructam vel eccleſias. Et ſi duæ eccleſiæ ibi fuerint, pro voluntate Abbatis, parrochiæ limitabuntur. Radulphus autem presbyter ſancti Sulpicij in recompenſatione decimæ quam, in territorio reclamabat, quamdiu viuet habebit ab eccleſia S. Germani quadraginta ſolidos in feſto S. Remigij, vel ſingulis diebus quamdiu vixerit habebit vnum panem album & vnam quartam vini conuentualis, ſi Abbas maluerit. Poſt mortem verò eiuſdem Radulphi, non tenebitur dicta Abbatia reddere ſucceſſori eius illos quadraginta ſolidos, neque panem, neque vinum. Omnis iuſtitia ſecularis remanet Abbatiæ S. Germani in perpetuum in toto territorio ſuo, ſiue in parrochia ſancti Seuerini, ſiue extra. Quod vt firmum habeatur in perpetuum, Sigillorum noſtrorum munimine præſentem paginam roboramus. Actum An. gratiæ M. CC. X. Menſe Ianuario.

Et au deſſous ſont les trois grands ſeaux des trois arbitres, pendans en fil de ſoye rouge.

En l'an 1211. au mois de Iuin les ſuſdits Eueſque, Doyen & Chapitre de noſtre Dame de Paris, ont approuué & ratifié le precedant Concordat. Comme auſſi a faict le Roy Philippe Auguſte en la meſme annee, & de ſon regne l'an 32. Et ſainct Louis au moys d'Auril. 1270. & de ſon regne le 44.

Le Pape Honoré 3. en l'an 1216. & de ſon Pontificat le 1. Et le Pape Leon 10. en l'an 1516. & de ſon pontificat le 4. Et pource

pource qu'au precedent accord il estoit dit, qu'au terroir de sainct Germain nouuellement enclos dans Paris, l'Abbé dudit sainct Germain feroit bastir vne ou deux Eglises parrochialles dedans trois ans: Il ne fut negligent à ce executer, pour retirer ses subiects de la parroisse sainct Seuerin, & s'acquerir vn droict de patronage. Car en deux ans il fit faire les Eglises de sainct André, & de sainct Cosme & sainct Damien, & furent parfaictes en l'an 1212. Alors l'Euesque de Paris fut deschargé de payer par chacun an quarante sols audit Abbé Et les deux Curez chargez de payer chacun trente sols parisis de rente annuelle & perpetuelle a iceluy Abbé, comme ils se payent encore de present.

De l'Eglise Parrochiale de S. André.

Au lieu où est bastie l'Eglise sainct André estoit anciennement la chapelle ou oratoire sainct Andeol mentionné cy deuant au priuilege du Roy Childebert. Lequel martyr fut disciple de sainct Polycarpe Euesque, & enuoyé en France pour la conuersion des infideles, souffrit mort & passion en Languedoc, au pays de Viuarets, au lieu qui de luy a prins le nom, & s'appelle, le bourg sainct Andeol, en l'an 205 comme escript Baronius, au tome 2. de ses annales.

Ceste Eglise sainct André se surnomme des Arcs, & en latin *de Arcubus*, par corruption de langage. Car proprement c'est de laas, ou en laas, qui estoit le nom general du terroir de la ville, appartenant à messieurs de sainct Germain. Cela se verifie par le repertoire de ladicte Abbaye, contenant les anciennes prinses des terres & vignes pour bastir audict territoire. Et specialement de la vigne mentionnee au priuilege de Childebert, en ces mots, *cum terra & vinea & Oratorio, &c.* Laquelle vigne l'Abbé Hugues troisiesme pour fonder son anniuersaire, bailla à bastir en l'an 1179. & est apellee la vigne de Laas, c'est à dire situee en Laas. En icelle sont de beaux edifices, & les rues des petits champs, de la serpente, des sachettes, &c. Où se commet vn autre erreur en disant sagettes pour sachettes: cõmes'ils vouloient accomoder les sagettes c'est à dire fleches, auec les arcs de sainct André. Mais la verité est, qu'en icelle rue qui est derriere sainct André, il y auoit vn Conuent de pauures femmes religieuses, denom-

mees Sachettes, à cause des sacs, desquels elles estoient vestues: & se tenoient aux deux grandes maisons, qui estoient en l'an 1523. & ont esté encor depuis à maistre Iean Galloppe Aduocat en Parlement: Chargees de cinq solz parisis de cens enuers le religieux Threſorier de l'Abbaye sainct Germain des Prez. Comme appert par sentence des Requestes donnee contre ledict Galloppe Aduocat en Parlement. Icelles Religieuses ont esté expulsees du temps du Roy sainct Louys: & ont seullement laissé à la rue le nom des Sachettes. Comme il se peut voir au Repertoire des tiltres du Conuent de sainct Germain des prez, couuert de cuir verd. fo. 63. page 1. De mesme ordre estoient les freres des sacs, appellez en Latin *Saccarij*; qui tenoient le lieu où sont maintenant les Augustins mendians: Desquels sera parlé cy apres en traitant desdicts Augustins.

En la Chapelle S. Christophle de l'Eglise sainct André l'on void vn chef de marbre blanc, representant le naturel du President de Thou defunct, fondateur de ladite Chapelle, ainsi qu'en la figure qui suit.

Et au dessoubs, l'Epitaphe suiuant est graué en marbre.

D. O. M.

CHRISTOPHORO THVANO AVGVS. F. Iac. Æquiti. Qui omnib. togæ munerib. summa cum eruditionis, integritatis, prudentiæ, laude perfunctus amplissimosque honores sub Franc. I. Henri. II. Regib. consecutus, Senatus Paris. Præses, deind. Princeps: Sacri Consistorii Consiliarius, Mox Henr. tunc Aurel. ac demum Fran. Andeg. D. Cancellarius: Tandem cum de iudiciario ordine emendando Quæstura Regno fraudib. ac rapinis vindicando, & scholar. disciplina restituenda cogitaret, nulla inclinatæ ætatis incommoda, antea expertus, ex improuisa febri decessit, vxor, liberique mœr. P.

Vixit Ann. LXXIV. Di. 5.
Obiit Anno salutis 1582.
Calend. Nouemb.

Dans le caueau où le corps dudit Sieur Président est enfermé, cet autre epitaphe est aussi graué.

CY GIST & repose attendant la resurrection des morts, le corps de feu vertueux Seigneur, Messire Christofle de Thou, Chenalier, Conseiller du Roy en son Conseil priué & d'Estat, premier Président en sa Cour de Parlement, Chancelier de Monseigneur frere vnique du Roy, Sieur de Bonnœil, Celi, Steims, sainct Germain, Charenton, sainct Maurice, Aymory, Chanceuille, Fromont, Villiers & Goncesse: Lequel apres auoir tres-vertueusement vescu 74. ans & trois moys, mourut encores plus heureusement le premier iour de Nouembre, l'an de grace 1582.

Mane nobiscum Domine.

Les trois autres epitaphes qui suiuent, sont aussi en la mesme chapelle, grauez en marbre.

POSTERITATI.

Annæ Thuanæ feminæ carissimæ atque lectissimæ cor & viscera, hic iuxta tumulum Christophori Thuani Patris, cuius illa viui, viua cor fuit, Philipp. Huraltus Franciæ Cancellarius, hoc quod postremo officio pius optimi soc. manib. Parent. condidit, reliquum corporis benemeritæ coniugis, in monumentum maiorum suorum in arce Ceuennea, nuper abs se instauratum inferri curauit, vt quæ, cum Annos P. M. 18. coniunctissime vixit, ab ea nec morte diuellatur. Obiit 16. Calend. Augu. Anno salut. 1584.

Cy gist noble homme Iean de Thou, Sieur de Bonnœil, en son viuãt Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, fils aisné de Messire Christofle de Thou Chancelier & premier President en la Cour de Parlement à Paris: Qui decedda le cinquiesme iour d'Aoust, 1579.

En ladicte Chapelle sur vn pilier de marbre l'effigie d'vne Dame est eleuee, & au bas est graué ce qui s'ensuit,

D. O. M.

Mariæ Barbansoniæ Caniæ Francisci f. Michaelis, Picardiæ Legati N. quæ dum viro morigera, & Patriciæ curæ dulce leuamen, concordiam coniugalem suauissimam faciens interiore ac sincera pietate, assidua librorum sacrorum lectione, alacri & animosa erga tenuiores benignitate in omnes liberalitate, morum sanctitate, veteris & clariss. familiæ decus auget in hoc virtutis vitæque cursu, florentib. adhuc annis erepta est.

Iac. Augustus Thuanus tantæ iacturæ propemedum intollerans, hoc monumentum vxori incomparabili mœstiss. P.

Vixit A. XXXIIII. M. VI.

Obiit A. S. CIↃ. DCI. Non. VI tilib.

Sextilis Mensis est Augustus & Nonis Sextilibus, est quinta dies Augusti.

Hanc & vale dimidium

animæ meæ.

Dimidium quod super est,

cum Deus volet,

In cœlis reciperatura.

Dans le cœur à main dextre, aupres le grand autel est graué en marbre ce qui s'ensuit.

Mane nobiscum Domine.

Au nom de Dieu.

Dame Iacq. Tuleu, veufue de feu Mess. Christ. de Thou, premier President en la Cour de Parlement, a fondé en l'Eglise de ceans vne haulte messe pour y estre celebree au grãd autel à l'issue de matines chacun iour de la semaine.

Item cinq obits. Le premier pour ledict feu seigneur president son mary qui sera celebré la vigille de Toussainctz. Le second pour icelle fondatrice: qui sera celebré tant qu'elle viura le xxvi de Iuin, qui est le iour de sa Natiuité. Et apres son trespas, le iour qu'elle decedda. Le troisiesme, pour feu Noble homme Iean Tuleau, seigneur de Celle, pere de ladite Dame, le premier iour de Septembre. Le quatriesme, pour feu D. Ieanne Cheualier, mere aussi d'elle, le X. iour de Ianuier

Et le cinquiesme pour feu M. Iean de Thou seigneur de Bonneuil, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son hostel: son fils viuant, le VI. Aoust, a ordonné auſsi estre chanté aux Aduens de Noel O Emanuel faict le XIII. de Mars CIↃ. IↃ. LXXXIIII.

En la Chapelle de S. Antoine, fondee par Messieurs de Nantouillet, allieza la maison des Seguiers, on veoid deux grandes tables de marbre, sur lesquelles ces deux epitaphes sont grauez.

Petrus Seguierius, anno domini 1580 Octob. 25. hora secunda à media nocte, mortalitatem expleuit magno assidentis coniugis & circumiacentium liberorum mœrore. Longa illi ætas, annum sextum & septuagesimum excessit in altissima tranquillitate, pari veneratione, honores multi, ciuis egregius, fortissimus aduocatus, iudex rectissimus, vidit illum Senatus præsidem, antiquis illis, (nihil est de modestissimo viro dicendum elatius) parem: fortuitorum magna copia, vxor optima, liberi pientissimi, opes speciosæ, firma valetudo, secunda fama, & si quæ alia felicibus adstruit, casus non denegauit sed hæc circa illum, non in ipso fuere; non est quod ex his, quibus sine molestia carere potuit fælicem illum iudic. fælicem crede, fælicem pronũtia, amplectere, admirare: Cui magnus facer æqualis animus, hærens origini suæ. Qui per humanos casus recta semper incessit via, qui vitam consummauit ante mortem, & expectauit securus reliquam temporis sui partem: Qui vidit, credidit, speranit: fruiturtem letitiarum delectationes in dextera. Qui videt nunc, qui fruitur, qui amplectitur, totus in illis. Vos ô propinqui, sanguis, vxor, liberi, & si quos fidelis iunxit, amicitia, parcite mulicbribus lament. vobiscum est, quicquid ex illo amastis, quicquid mirati estis manet, mansurumque est, in animis hominum, in æternitate temporum, fama rerum: Dolor ille vester, vestræ illæ lacrimæ, inuidentium sunt magis quàm amantium? num quem ad coronam magno cum anhelitu currentem vidistis, coronatum ingemiscitis? parcite, cessate, & animos vestros doloris opinione magis quam dolore, vllo consternato spe eius gloriæ, ad quam fæliciter raptus est, erigite: Nec longa mora, nulla dilatio est, ecce dum colligitis vos cum componitis, aderit immortalitas.

Sacr. Deff. mem. vxor & liber. mœren. posuer.

Anima eius in bonis demorabitur.

Caro eius requiescat in spe.

A. S. P. P. P. VNVS EX LIB. EXA.

PETRO SEGVIERIO PARISIENSI, IN SVprema Pariſ. Curia Præſidi integerrimo, humaniſſ. fœliciſſ. Qui vixit Annos 76. Menſes 2. Et in matrimonio, fœliciter Annos 48. Menſes 3. cum D. Lodoica Bodetia, vxore concordiſſima, cordatiſſ. caſtiſſ. & fœcondiſſ. ſuperſtiti. ex ea liberis 12. maſculis 6. Vno natu maximo fato ſuo functo inquiſitionum in Curia Præſide. Altero in ſuprema Pariſ. Curia Præſide. 3. Aquis ſaltibuſq. Præfecto. 4. in ſuprema Regis Curia Conſiliario. 5. Vrbi ſuprafecto. 6. Libel. ſuppl. magiſtro. Ex quatuor Generis, duobus a libellis ſupplicib. 3. in ſuprema Curia Actuario. Altero, in eadem Curia Senatore. Coniux mœſtiſſi. liberiq. piiſſimi parentis optimi perpetuæ memoriæ:

Poſuerunt, dicauerunt.

Obyt 8. Kalend. Nouemb. 1580.

DE L'EGLISE PARROCHIALE DE S. Coſme & ſainct Damian.

Nous auons dict par cy deuant qu'icelle Egliſe a eſté baſtie à meſme temps que celle de S. André dont nous auons aſſez amplement diſcouru. Reſte à rapporter ce qu'il ſe trouue de remarquable en ladite des SS. Coſme & Damien.

Et premierement aupres du grand autel, à main gauche, il y a vn tombeau de pierre, hault eſleué ſur lequel eſt couchee la repreſentation d'vn Abbé, & aux bords d'iceluy eſt eſcript,

* *Hic iacet vir venerabilis in Chriſto Pater Dominus de Bouffut Leodienſis Dioceſis, ex nobili genere procreatus, qui quadraginta duobus annis extitit Abbas digniſſimus monaſterii ſancti Bauonis Gandenſis, Tornacenſis Dioceſis, ædificiorum eiuſdem Cœnobij reparator, ac redituum augmentator iuriumq. ipſius defenſor maximus. Qui obyt Pariſius Anno Domini M. CCCC. LX. die decima menſis Decembris. Cuius anima requieſcat in pace. Amen.*

Sous le poulpitre à main gauche il y a vn tableau pendu, qui contient les vers Latins qui ſenſuiuent.

Amati Iulíani Senatoris
Diuionensis prudentissimi
Tumulus.

Omnibus omnis habet tellus communè sepulchrum
Et passim cunctis terra sedere dedit.
Nec tantum declarat id aut inscriptio diues,
Aut in natali busta superba solo.
Æmula sed virtus operosis splendida factis
Stare loco impatiens itque reditque viam,
Et cum sit simplex, murmuxque humilesque susurros
Tollit, & à tacito vendicat ore decus.
Atque magis viuax alienis hospita terris
Durat, quam patrio certa tenaxque loco.
En exempla, & quæ burgundica Diuio coram
Edidit exemplo nobilitata suo.
Iulia prisca domus priscis notissima seclis,
Aurea stella cui, cui leo stemma dedit.
Stemma cui virtus & acuta peritia rerum,
Viuaxque vox fama, Consul Amate, tua.
Qui cum iura dares aliis peregrinus in oris.
Et faceres longa non peritura die:
Occidis, heu fato (miserum) perculsus iniquo,
Flebilis, at nulli quam mihi flebilior:
Nulla tamen dictisque tuis factisque vetustas
Extremum est terris imposítura diem.
Perpetuo viues notus Parisius in vrbe,
Amalo Iuliano Mecœnati suo
Iosephus Galerius moerens sic
soluebat. 1549. Idib. Nouemb.

A la porte du cueur soubs le Crucifix, il y a vn aultre tableau qui contient ces vers.

D. M. S.

Tumulus Nicolai à Beza viri amplissimi, Regiique in
Parisiensi Curia Senatoris.
Marmoreus (Lector) nullas hic stare columnas,
Æra nec artificis viuere iussa manu:
Nec tumuli cernes operosam surgere molem,
Qualia Mausoli fama sepulchra canit.
Scili. et hos titulos, hos quærere debet honores,

Qui

Qui nil quo melius nobilitetur habet.
Hic autem magni quondam pars magna senatus,
Aut nullo aut solo Beza Catone minor.
Quem sic eripuit virtus ter maxima morti
Vt fatis viuat posthumus ipse suis.
Cur tandem è tumulo famam nunc captet inanem
Illi quem viuo vita peracta dedit?
Imò, si verum fas nobis dicere, sed fas,
Dignus qui tumulo non tegeretur erat.
Nicolao à Beza patruo charissimo Theodorus à Beza moerens ponebat

1543.

Ce Theodore de Beze n'a suiuy la foy Catholique de sondict oncle, *sed conuersus in arcum prauum hæreticorum misit sagittas in corda piorum, occiditque multos.* C'est à dire qu'il a prins la doctrine tortue des heretiques, & par ses escris ardans, non du feu diuin, mais infernal, a seduit beaucoup de Catholiques.

Deuant la porte du cueur il y a vne grande tumbe de marbre noir non eleuee, aux bords de laquelle est escript.

Cy gist noble & discrette personne Maistre Nicole de Beze, en son viuant seigneur de Celle & Clullone en Donzioys, Archidiacre d'Estampes en l'Eglise de Sens & Conseiller du Roy nostre Sire en sa Cour de Parlement. Qui deceda le XXIX. iour de Nouembre, M. D. XXXII Requiescat in pace Amen. 1532.

Et au bas de ladicte tumbe sont ces vers

Sit licet exigua atque humilis quam cernitis vrna
Claustra tamen magni continet ossa viri:
Officiis meritisque omnes qui vicit, & vltro
Cuncta suis moriens dat sua, seque Deo.

En la nef de ceste mesme Eglise repose ce grand Docteur Theologien Maistre Claude Despense, & est son effigie sur vne columne aupres la chaire du Predicateur auec tel Epitaphe.

Nobilissimo, pijssimo, omnique disciplinarum genere cumulatissimo D. Claudio Espencæo, Theologorum huius seculi facile principi, paterno quidem genere ex Clarissimo Espenceorum, materno illustri Vrsinorum familia orto, diuini verbi præconi celeberrimo, pauperum patri benignissimo: Qui cum per XLVI. annos continuos

in hac prima omnium academia literis humanioribus philosophicis & diuinis operam cum omnium incredibili admiratione nauasset à Rege Christianissimo Francisco I, Melodunum, ab Henrico II. Bononiam, à Francisco II. Aureliam, à Carolo IX. Pissiacum, Religionis componendæ ordinandæque nomine inter primos huius augustissimi regni proceres partim Legatus, partim orator, de re Christiana sanctissimè doctissiméque disceptasset, permultos in sacro sanctam scripturam commentarios edidisset: tandem grauissimo calculi morbo diu multumque vexatus: cum omnium Principum, Senatorum, nobilium, plebeiorumque luctu ac desiderio obiit,

1571. *Anno ætatis LX. Die V. Octobris, M. D. LXXI.*

Guido Gassarus Flaminius, Prior sanctæ fidei apud Columerios, eiusdem Manuensis, & per annos XVII. negotiorum gestor deuinctissimus, hanc effigiem cum suo elogio piæ Domini charissimi & benignissimi memoriæ erigebat, & mœrens ponebat Anno M.

1572. *D. LXXII. Die vltima Ianuary.*

Du corps & College Royal, ensemble de la Confrairie des maistres Myrrhes (c'est à dire Medecins Chirurgiens de Paris) estably en l'Eglise Parrochiale de sainct Cosme & sainct Damian.

Nos tres-Chrestiens Roys de France, ayans iugé le grand secours & vtilité que leur rapportoit, & au public de ce Royaume, l'exercice de la Chirurgie, ont apporté tout ce qu'ils ont peu de leur auctorité, pour l'entretenement, conseruation & aduancement du College des Maistres Chirurgiens iurez de la ville de Paris, ausquels ils ont conferé plusieurs beaux priuileges esquels ils ont esté de tout temps & ancienneté successiuement continuez & maintenus, & en l'exercice entier de ladicte Chirurgie, sans qu'il ait esté loisible à aucunes personnes, quels qu'ils fussent, d'icelle exercer, sinon qu'ils eussent prins les degrez en ladicte faculté de Chirurgie, & eussent esté iugés capables par les deux Chirurgiens iurez du Roy au Chastelet, appellez par eux les Preuost & College desdicts Maistres Chirurgiens iurez suiuant leurs Chartres. De faict en l'an 1301. le Lundy d'apres la my-Aoust, tous les Barbiers qui s'entremettoient de Chirurgie furent mandez par le Preuost de Paris au Chastelet, & là leur fut defendu sur peine de corps & d'auoir,

Auctorité & preeminẽce des deux Chirurgiẽs iurez du roy au Chastelet.

d'ouurer de l'art de Chirurgie qu'ils ne fussent examinez par lesdicts Maistres Chirurgiens iurez, & trouuez suffisants & capables. Et par lettres en forme de Chartre du Roy Philippes le Bel de l'an 1311. au mois de Nouembre, donnees sur de grandes considerations, il est expressement defendu, sur grandes peines corporelles & pecuniaires, à tous se disans Chirurgiens d'exercer en ladicte ville de Paris ledict art & science de Chirurgie, & faire aucune operation d'icelle en quelque lieu & maniere que ce soit, s'ils n'ont esté auparauant examinez & iugez capables desdicts deux Chirurgiens iurez audit Chastelet, conuoquez & appellez par eux les autres Maistres Chirurgiens iurez Bourgeois de Paris. Lesquelles lettres de chartre ayans esté confirmees par autres du Roy Iehan en l'an 1352. en consequence d'icelles y eut Arrest de la Cour le 25. Feburier 1355. par lequel fut ordonné, que lesdits deux Chirurgiens iurez audit Chastelet appelleront les Chirurgiens licentiez en ladicte faculté à l'examen de ceux qui se presenteront, & estans trouuez capables leur seront les licences conferees par lesdits deux Chirurgiens iurez appellé par eux le Preuost dudit College. Ausquels ensemble fut donné pouuoir de faire prendre les non licenciez practiquans & ouurans, & les mettre en prison audit Chastelet de Paris pour y faire amende suffisante conformement à leurs dicts priuileges. Lesquels ont esté successiuemẽt confirmes de Roy en Roy; mesmes par le Roy Charles cinquiesme qui defendit tout exercice de Chirurgie sinon à ceux qui seroient examinez par lesdicts Maistres Chirurgiens, & receus, par lesdicts deux Chirurgiens iurez audit Chastelet, ausquels seuls & nõ à autres a este dõné tout pouuoir de conferer la licence à ceux qui seront pourueus en ladite faculté, lesquels ainsi receus seront tenus de prester le serment deuãt le Preuost de Paris. Et outre ayant ledit sieur recogneu qu'il importoit beaucoup au bien public d'entretenir ledit College en ses priuileges & prerogatiues, non seullement les confirma. mais encores meu d'vne particuliere deuotion enuers les glorieux martyrs sainct Cosme & sainct Damien voulut entrer en la Confrairie instituee en leur honneur, au prouffit de laquelle il donna & affecta la moytiee de toutes les amendes esquelles seroient condamnez ceulx lesquels,

Le Roy Charles 5. se met en la Confrairie de S. Cosme.

apres la publication de la chartre qu'il leur octroia l'an 1364. le 19. du moys d'Octobre, s'entremettroient d'exercer ladicte Chirurgie sans licence & approbation desdicts deux Chirurgiens iurez audit Chastelet; & Preuost dudit College. Ausquels priuileges ledit sieur adiousta par ses lettres patentes du 21. Iuillet 1370. plusieurs immunitez & exemptions en consideration des visitations & cure des pauures & de la grande subiection qu'ils sont tenus rendre au public.

Le corps & college des Chirurgiés incorporé auec l'Vniuersité.

Le Roy François premier, pere des bonnes lettres sciences & disciplines ayant reglé l'Vniuersité de Paris par ses lettres patentes du moys de Ianuier 1544. incorpora ledict college auec ladicte Vniuersité, & ordonna expressement que aucun ne seroit receu sans estre Grammarien, & instruict en la langue latine, pour en icelle langue respondre aux examens qui se feront par les iurez & Maistres Chirurgiens de ladicte ville, à la maniere accoustumee des estudians & professeurs audit art qui voudront acquerir les degrez tant de bachellerie, licence que maistrise. Chargeant au surplus tous lesdicts Maistres Chirurgiens iurez dudit College de continuer comme au parauant à eulx trouuer en l'Eglise Parrochiale de S. Cosme & S Damien tous les premiers iours de Lundy de chacun moys de l'an. Et y demeurer depuis dix heures iusques a douze pour visiter & donner conseil, en l'honneur de Dieu & sans rien prendre des pauures malades de la ville de Paris, & de tous les autres en droicts de ce Royaume qui se presenteront à eulx pour auoir ayde & secours de leur art & science de Chirurgie. Tous lesquels priuileges & concessions ont esté authentiquemẽt confirmees par tous les Roys de France ausdicts Maistres Chirurgiens affin de seconder leurs louables intentions, & leur donner toute occasion de faire progrés en ladicte science & s'en rendre plus capables pour le secours & necessité publicque de ce Royaume, & que l'honneur de ladicte science fut vn esguillon à leurs enfans & à la ieunesse de paruenir apres plus d'estude, de suffisance & de capacité a la licence & maistrise en icelle faculté.

Droicts & prerogatiues des deux Chirurgiés iurez.

Les deux Chirurgiens iurez du Roy au Chastelet de Paris, à cause de leurs offices, & comme Conseillers audit Chastelet, ont droit d'ancienneté & accoustumez auoir & prendre

par iour sur la recepte de Paris, chacun la somme de douze deniers parisis faisant par an dix-huict liures cinq sols parisis Et oultre ce chacun vne mine de sel sans gabeler en paiant le droict du marchant tant seullement, comme il apparoist par le mandement de Messieurs des Comptes au Grenetier de Paris datté du 13. iour d'Auril 1510. Et autre mandement du 18. iour de Iuillet 1523. dont ils ont iouy iusques à present. Ce que dessus confirmé par lettres patentes de Henry 4. Roy de France & de Nauarre donnees à Chantilly le 10. iour de Mars, l'an de grace 1608. Registrees en la Chambre des Comptes le 26. Iuillet audit an, & depuis en la Cour des Aydes.

Lesdicts deux iurez ont aussi d'autres droicts, C'est qu'ils sont les premiers dudit College, & ne peut on faire vn maistre, ny donner bonnet de maistre que par eulx, ny aucune assemblee que par leur consentement, & sont assis & presidents en toutes assemblees comme officiers du Roy.

Ont droict auec les autres Maistres de aduouer les operateurs, comme oculistes, Lithotomistes, inciseurs de hargnes des grands & petits, des renoueurs, des arracheurs de dents, & sur ceulx que le premier barbier de sa Majesté recoit, comme par Arrest donné en la Cour le 26. Iuillet 1603. est notoire.

Ont pouuoir eulx seulx, priuatiuement à tous autres donner ou conferer la licence, ou le bonnet de maistre en ladicte faculté aux Mathurins en public, ou autre salle de l'Vniuersité, ou aduisent pour le mieux lesdicts iurez.

De la Confrairie des maistres Chirurgiés de Paris.

La Confrairie de S. Cosme & S. Damien estoit erigee des le temps de S. Louys, comme il apparoist par les anciens statuts de ladicte Confrairie, faicts & dressez en l'an 1268. qui est deux ans deuant le deceds de S. Louys. Plus en l'Arest de la Cour de Parlement cy dessus mentionné, donné du temps du Roy Iean l'an 1355. le 25. Feburier, est faict mention des lettres & priuileges de S. Louys à eux octroyees.

Les Maistres Chirurgiens pour marque & distinction de ceulx qui n'ont l'experience & la science, ont, ou peuuent auoir au deuant de leurs maisons, l'enseigne de S. Cosme & S. Damian, auec trois bouettes au dessous tant seullement Et tous les premiers Lundys de chaque mois non festez, as-

siſtent tous à dix heures du matin, à vigilles, & au ſainct ſacrifice qu'ils font celebrer en la parroiſſe de S. Coſme & S. Damian, tant pour les Confreres viuants que treſpaſſez: & le ſeruice paracheué viſitent ſans ſalaire tous les pauures naurez ou bleſſez, & malades, qui ſe preſentent à eux, leur donnent conſeil & ordõnances par eſcript, pour remedier, ſi remede y a à leurs naureures & maladies. Auſſi ils font chauffer les pauures petits enfans és moys de l'hiuer par la donation de Maiſtre Nicolas l'Anglois viuant l'vn deſdicts Maiſtres Chirurgiens iurez dudit College.

Oultre ce leſdicts Maiſtres Chirurgiens iurez, Recteurs de ladicte Confrairie, font celebrer en l'Egliſe Collegiale de ſainct Coſme en la ville de Luzarches, qui n'eſt qu'vne meſme Confrairie, par chacun Lundy de l'an, vne haute Meſſe, à l'intention deſdits Confraires, & de ceux qui y aumoſnent leur deuotion.

Ceſte inſtitution eſt commencee des le temps du Roy S. Louys, & entretenue aux deſpens deſdicts Maiſtres Chirurgiens, qui donnent cent liures chacun auant que entrer en ladicte Confrairie, & eſtre examinez ſur toute la ſcience & art de Chirurgie par les deux iurez du Roy au Chaſtelet, eſtablis comme dit eſt par leurs maieſtez pour chefs, & qui conuoquent & aſſemblent les Preuoſt de la Confrairie: qui eſt l'vn d'entre eux qui a la charge de l'adminiſtrer, & les autres Maiſtres quand l'occaſion ſe preſente, & donnent leſdicts iurez du Roy, que ſa maieſté prent & choiſit du nombre dudit College, non d'ailleurs, pour preſider par toutes les aſſemblees dudit College ainſi que portent leurs ſtatuts. Ceulx qui ne ſont de l'eſtat, & veulent eſtre participants aux prieres de ladicte Confrairie, donnent dix ſols à l'entree, & cinq ſols par an, ou moins ſelon leur deuotion & moiens.

Leſdicts deux iurez du Roy audit Chaſtelet, par leurs ſtatuts & ordonnance, auec les autres Maiſtres dudit College eſliſent de deux ans en deux ans vn d'entre eux pour gouuerner ladicte Confrairie, & affairés dudit College, qu'ils nomment Preuoſt, ſans que ledit Preuoſt puiſſe ſans l'adueu deſdicts deux iurez faire rien que ce qui luy eſt ordonné par eux & autres Maiſtres dudit College, ou quelques vns d'entre eulx.

Les Matrones ou sages femmes sont aussi de ladicte Confrairie, & subiects audicts deux Chirurgiens iurez du Roy au Chastelet qui ont dressé certains statuts & ordonnances. tant pour les droicts de la Confrairie, que pour leur estat & office de saige femme, qu'elles doibuent obseruer & garder.

Indult octroyé aux Chirurgiés de Paris.

Nostre sainct pere le Pape Gregoire trezieſme, ayant esté supplié en l'an 1579. par les Maistres dudit College des Chirurgiens iurez à Paris, leur vouloir departir du Threſor de l'Egliſe, duquel il est diſpẽſateur comme chef visible d'icelle, & ayant recogneu les priuileges & immunitez que ledit College auoit obtenu de long temps des tres-Chreſtiens Roys de France, fondez ſur la viſitation & œuures charitables que les Maistres dudit College exercent ordinairemẽt *gratis & pro Deo*, enuers les pauures affligez tous les premiers Lundys de chacun moys de l'an, leur a imparty ſa ſaincte benediction, & adreſſé ſon indult a Monſieur le Chancellier de l'Egliſe de Paris, qui eſtoit lors Maiſtre Anthoine du Viuier duquel ils ont receu ladite benediction, comme auſſi de Maiſtre Iehan du Viuier dernier Chancelier de l'Vniuerſité decedé, & de Monſieur de Pierre Viue à preſent pourueu dudit tiltre, entre les mains duquel ayant eſté faicte oppoſition, noſtre tres-Chreſtien Roy Henry le grand lors regnant manda audit ſieur de Pierre-viue vne patente ſignee de ſa propre main, du premier iour de Ianuier 1608. par laquelle ſa maieſté declare n'auoir a gré quant on ſ'oppoſe à ce que mande ſa ſainteté, qui ne concerne qu'vne benediction laquelle ne doibt eſtre enuiee par des Chreſtiens, ne voulãt qu'il eut eſgard à telle oppoſition.

Le ſommaire dudit indult eſt que tous Chirurgiens, mariez & non mariez, qui eſtans premierement Grammariens, & par apres receuz Maiſtres en ladicte Vniuerſité, & ſelon la couſtume examinez & aprouuez par leſdicts Chirurgiens, & ſelon auſſi qu'il eſt ordonné tous les premiers Lundys du moys viſiteroient les pauures malades en l'Egliſe Parrochiale de S. Coſme & S. Damian, & leurs bailleroient des medicaments ſalutaires, & les appliqueroient à leurs plaies, apres auoir faict profeſſion de foy en la forme cy apres preſcripte, és mains du Chancellier de l'Vniuerſité qui pour

lors seroit, peussent auec deüe humilité & reuerence receuoir la benediction Apostolique, comme les autres Maistres & licentiez en ladicte Vniuersité ont accoustumé de receuoir. Sans qu'il leur fut loisible d'enseigner, ou exercer la science ou art de Chirurgie, publiquement, ou en particulier, sans auoir faict au prealable ladicte profession de foy, & receu ladicte benediction.

S'ensuit ladicte profession de foy.

Ego N. firma fide, credo & profiteor, omnia & singula quæ continentur in symbolo fidei, quo sancta Romana Ecclesia vtitur, videlicet. Credo in vnum Deum, patrem omnipotentem factorem cæli & terræ, visibilium omnium & inuisibilium. Et in vnum dominum Iesum Christum filium Dei *vnigenitum, & ex Patre natum ante omnia secula, Deum de* Deo, *lumen de lumine, Deum verum de* Deo *vero, genitum non factum, consubstantialem patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, & propter nostram salutem descendit de cælis. Et incarnatus est de spiritu sancto ex Maria virgine, & homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato. passus & sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum scripturas, & ascendit in cælum, sedet ad dexteram* Patris, *& iterum venturus est cum gloria, iudicare viuos & mortuos, cuius regni non erit finis. Et in spiritum sanctum Dominum & viuificantem, qui ex Patre filioque procedit, qui cum patre & filio simul adoratur & conglorificatur: qui locutus est per Prophetas. Et vnam sanctam Catholicam & Apostolicam ecclesiam. Confiteor vnum baptisma in remissionem peccatorũ Et expecto resurrectionem mortuorum, & vitam venturi seculi. Amen. Apostolicas & ecclesiasticas traditiones, reliquasque eiusdem Ecclesiæ obseruationes & constitutiones, firmissime admitto & amplector. Item sacram scripturam, iuxta eum sensum quem tenuit & tenet sancta mater Ecclesia, cuius est iudicare de vero sensu & interpretatione sacrarum scripturarum: admitto: nec eam vnquam, nisi iuxta vnanimem consensum patrum, accipiam & interpretabor. Profiteor quoque septem esse vere & proprie Sacramenta nouæ legis à Iesu Christo Domino nostro institutа, atque ad salutem humani generis, (licet non omnia singulis necessaria) scilicet Baptismum, Confirmationem, Eucharistiam, Pœnitentiam, extremam vnctionem, Ordinem & Matrimonium illaque gratiam conferre: Et ex his Baptismum Confirmationem & Ordinem sine sacrilegio reiterari non posse. Receptos quoque & approbatos Ecclesiæ Catholicæ ritus in supradictorum omnium*

omnium sacramentorum solempni administratione, recipio & admitto. Omnia & singula quæ de peccato originali, & de iustificatione in sacro sancta Tridentina synodo definita & declarata fuerunt, amplector & recipio. Profiteor pariter in Missa offerri Deo verum, proprium & propitiatorium sacrificium pro viuis & defunctis, atque in sanctissimo Eucharistiæ sacramento esse vere, & realiter, & substantialiter corpus & sanguinem, una cum anima & diuinitate Domini nostri Iesu Christi: fierique conuersionem totius substantiæ panis in corpus, & totius substantiæ vini in sanguinem, quam conuersionem catholica Ecclesia Transubstantiationem appellat. Fateor etiam sub altera tantum specie, totum atque integrum Christum, verumque sacramentum sumi. Constanter teneo purgatorium esse animasque ibi detentas fidelium suffragiis iuuari: Similiter & sanctos vna cum Christo regnantes, venerandos atque inuocandos esse: eósque orationes Deo pro nobis offerre: atque eorum reliquias esse venerandas, firmissime assero. Imagines Christi, ac deiparæ semper Virginis, necnon aliorum sanctorum, habendas & retinendas esse, atque eis debitum honorem ac veneration em impertiendam. Indulgentiarum etiam potestatem à Christo in Ecclesia relictam fuisse, illarumque vsum Christiano populo maxime salutarem esse affirmo. Sanctam, Catholicam & Apostolicam Romanam Ecclesiam omnium Ecclesiarum matrem & magistrã agnosco: Romanoque pontifici beati Petri Apostolorum principis successori, ac Iesu Christi vicario, veram obedientiam spondeo ac iuro. Cætera item omnia, à sacris Canonibus & œcumenicis Conciliis, ac præcipue à sacrosancta Tridentina synodo tradita definita, & declarata indubitanter recipio atque profiteor: simulque contraria omnia, atque hæreses quascunque ab Ecclesia damnatas, & reiectas, & anathematizatas, ego pariter damno, reiicio, & anathematizo. Hanc veram catholicam fidem extra quam nemo saluus esse potest, quam in præsenti sponte profiteor, & veraciter teneo, eandem integram & inuiolatam vsque ad extremum vitæ spiritum constantissime, deo adiuuante, retineri & confiteri, atque à meis, quorum cura ad me in munere meo spectabit, teneri & doceri, quantum in me erit curaturum. Ego idem. N. spondeo, vouco & iuro. Sic me Deus adiuuet, & hæc sancta Dei Euangelia.

Confirmation de tous les priuileges des Chirurgiens.

Le Roy Louis XIII. en consideration du bien que reçoiuent tous ses subiects des professeurs de son College & faculté de Chirurgie, compose des deux Chirurgiens iurez pour la Majesté au Chastelet, Preuost, & autres professeurs du-

dit College, faisant partie du corps de l'Vniuersité de ladite ville de Paris: Et de ce que il a esté nay & mis au monde, le iour que nostre vnique mere l'Eglise celebre la solemnité des Martyrs S. Cosme & S. Damian, leur a confirmé toutes leurs Chartres, priuileges, statuts, immunitez, octrois exemptions & reiglements. Comme il apparoist par ses lettres patentes dattees du moys de Iuillet 1611. & de son regne le deuxiesme, Signees Louis, & plus bas; de Lomenie, la Royne regente sa mere presente: Lesquelles lettres, selon leur forme & teneur, ont esté enregistrees és regiſtres de la Cour de Parlement, & verifiees en icelle le 3. iour de Septembre 1611. signé Voisin, & sur le reply desdicts lettres, du Tillet.

Et depuis lesdictes Chartres & Priuileges par relief d'adresse signé & seellé en datte du 15. Septembre 1611. signé Louys, par le Roy, la Royne regente sa mere presente, & plus bas, de Lomenie, ont esté verifiees & enregistrees és Regiſtres du grand Conseil par Arrest d'iceluy en datte du 22. iour de Septembre 1611, signé Tiellement.

De la Foire sainct Germain.

Ayant traicté des deux Parroisses de Paris, S. André & S. Cosme & S. Damian, qui sont au terroir & en la iustice temporelle de l'Abbaye de sainct Germain des Prez, continuons à remarquer les singularitez & priuileges d'icelle Abbaye. Entre lesquels l'vn des plus signalez est la Foire S. Germain, qui se tient tous les ans au Faux-Bourg sous deux grandes halles conioinctes ensemble & couuertes, où il y a diuerses rues, & dure huit iours francs. Laquelle le Roy de France, Louys vnzieſme leur a octroiee en l'an 1482, & de son regne le 22. il y eut du different auec les religieux de S. Denys, pour le regard du temps de l'annee qu'elle deuoit commencer. En fin par Arrest de la Cour du 12. Mars 1484. & du regne de Charles 8. le deuxiesme, a esté ordonné que ladicte Foire commencera le lendemain de la Chandeleur, troisiesme iour de Feurier. Ce que depuis s'est obserué iusques à present.

Des droicts & priuileges de l'Abbé de S. Germain.

L'Abbé de S. Germain, Seigneur temporel du Bourg dudit sainct, & aussi du terroir enclos en la ville de Paris, limité

comme dit est, a ses officiers, Bailly, Lieutenant, Procureur fiscal, Greffier & Sergents. Et oultre il y a audict Bourg Iustice spirituelle & ecclesiasticque, dependant immediatement du sainct siege Apostolicque, & de nul autre. Pour laquelle exercer, il a Official, Promoteur, Notaires & Greffiers. Le ressort du iugement desquels pour les appellans, ne va par deuant l'Euesque de Paris, le Metropolitain de Sens, ou autre Prelat de France, ains seullement à Rome.

Ledit Abbé par priuileges des Papes est en possession, de porter Mitre, Anneau, Sandales, Tunicque & Dalmaticque, qui sont ornemens pontificaux. D'auoir vn autel portatif: Deux Chappellains domesticques: lesquels pour ne resider sur leurs benefices, ne laisseront à en receuoir le reuenu, & les distributions ordinaires. De benistre linge & tous ornemens d'Eglise. De donner la benediction solemnelle sur son peuple, tant à la celebration du diuin seruice, qu'aux processions, De conferer tonsure, & les quatre ordres mineurs à ses religieux, & aux Clercs du bourg sainct Germain D'absoudre d'irregularité & excommunicaiion sesdicts Religieux, & dispencer sur l'obseruance des statuts.

Apres auoir pris possession de l'Abbaye, il a puissance sur ses subiects, de bailler lettres de maistrise à vn de chacun mestier, *pro iucundo aduentu*. Et ce de temps immemorial: comme tesmoigne Guillaume Briçonnet Cardinal du tiltre de Saincte Potentiane, Archeuesque & Duc de Rheims, & Abbé de nostre S. Germain, aux lettres de maistrise qu'il donna le 22. Ianuier 1504. a Symon Hauet. *Nous*, dict il, *en ensuiuant les priuileges de nostre Abbaye, & à nostre nouuel aduenement, luy auons donné, & donnons par ces presentes la maistrise de Barbier, auec les priuileges, proufficts & emolumens d'icelle: Ainsi qu'il est accoustumé de faire, a tenir & exercer, tant à nostre ville de S. Germain, que és dependances d'icelle.*

Messeigneurs les Cardinaux, François de Tournon en l'an 1534. Et Charles de Bourbon en l'an 1562, apres auoir prins possession de ceste Abbaye, ont vsé de mesme grace enuers les habitans de ce Bourg.

Le iour de l'Ascension, les habitans du village de Challiot doibuent pour hommage tous les ans a l'Abbé de S. Germain des Prez, ou en son absence à ses receueurs, deux grãds

bouquets à mettre sur le dressoir, & demie douzaine de petits, auec vn fourmage gras, faict du laict de leurs vaches, qui viennent paistre à l'isle macquerelle, au deca de la riuiere de Seine, & vn denier Parisis pour chacune vache.

Le Pape Alexandre 3. a octroié indulgence & pardons à tous ceux qui visiteront l'Eglise de sainct Germain au iour anniuersaire de la dedicace, & aux trois iours suiuans. Et le Pape Innocent 4. en a pareillement donné à ceux qui feront le semblable aux festes de sainct Vincent & sainct Germain, & durant les Octaues.

Manumission des habitans de sainct Germain des Prez.

Comme le peuple de France est diuisé en trois estats, aux Ecclesiastiques, à la Noblesse, & au corps de Bourgeoisie, aussi estoit il du temps de Iules Cæsar, les Druydes sacrificateurs, tenans mesme rang, & encore plus grand que nos gens d'Eglise, *Nam iudices simul erant*, Et les Cheualiers au lieu de nostre noblesse; accompagnez de grande multitude de seruiteurs de deffence, qu'il appelle *Ambactos*, *ab amb:ito do, vt reor, heri corpore dum ad bellum prodit.* Et la populace, qui faict le tiers estat mattee d'impos, tributs, concussions & iniures des grands, *nihil audet perse*, comme dit Iules Cesar, *pene seruorũ loco habetur. Nulli adhibetur consilio.* Ceste seruitude en France a duré iusques au temps du Roy sainct Louis: qui a voulu son peuple estre mis en liberté & faict ouuerture aux Manumissions emanees tant des Seigneurs laiz qu'Ecclesiasticques, moyennant quelque mediocre somme d'argent payee à iceulx, *pro excussione iugi seruitutis.* A ce propos ie mettray icy au long la manumission des habitans du Bourg sainct Germain, octroiee par Thomas de Mauleon, Abbé cinquantiesme dudit S. Germain, & confirmee par le Roy sainct Loys, en vne pancarthe seellee du grand seel de cire verte, pendant en lacs de soye. Laquelle se garde par les Marguilliers au Thresor des tiltres de la parroisse de sainct Sulpice.

Lib 6. Comment.

Nous en auons vne coppie; donnee en Iugement soubs le seel de la Preuosté de Paris, le mercredy troisiesme iour de Septembre l'an de grace mil quatre cents & quatre. Et est telle.

VNIVERSIS præsentes literas inspecturis, frater Thomas miseratione diuina Beati Germani de Pratis Parisiensis minister humilis, & totus eiusdem loci Conuentus æternam in Domino salutem. Cum homines nostri de Burgo nostro sancti Germani de Pratis grata nobis pluries impenderent obsequia, res & bona, proprias etiam personas nonnumquam pro necessitatibus nostris exponentes: Nos ipsorum attendentes deuotionem, & pro ducentis libris Parisiensibus (de quibus nobis est satisfactum) manum mortuam, forismaritagium, & omnimodam seruitutem quam habebamus, vel habere poteramus in dictis hominibus, & eorum hæredibus quantum ad personas, seu corpora ipsorum vbicumque de cætero se transferre voluerint totaliter & imperpetuum remittimus, quittauimus, & eosdem manumittimus ac perpetuæ libertati plenè describimus & donamus. Huiusmodi autem remissionibus & libertatibus tantummodo gaudere volumus illos & illas vndecumque duxerint originem, qui & quæ in dicta villa S. Germani remissionis & manumissionis tempore morabantur, & illos eiusdem villæ natiuos, qui se causa peregrinationis, seu ad aliena seruitia transtulerint, qui necdum alibi matrimonium contraxerunt. HANC autem remissionem fecimus, saluis nobis & Ecclesiæ nostræ omnimoda iustitia & dominio in dicta villa S. Germani, & omnibus redditibus, consuetudinibus & coustumis. Quæ coustumæ tales sunt. Omnes homines de dicto Burgo sancti Germani bannarij ad furnum nostrum, seu furna nostra (dum tamen furnum & furnarium competentes habeamus) per bannum coquere, & furnagia (prout hactenus consueuerunt) nobis soluere tenebuntur. Si verò per duos dies aut per tres ad requisitionem illius qui panem suum ad coquendum petierit furnarius coquere distulerit: ex tunc absque contradictione & emenda, quilibet dictorum hominum alibi: prout melius placuerit, panem suum deferre poterit ad coquendum. ITEM, prout hactenus extitit consuetum, de omnibus bobus & vaccis pascentibus in insula nostra Sequanæ, pro quolibet boue siue vacca duodecim denarios: De iumenta fœta sex denarios, in mense Mayo annis singulis nobis soluere tenebuntur. ITEM census nostros, videlicet pro qualibet masura in magno censu nostro sita tres solidos censuales. Et si in duas aut plures masura quælibet diuidatur, quilibet partem cuiuslibet masuræ possidens, tres solidos censuales soluere: Si verò ad vnum possidentem quælibet masura redierit: non nisi tres solidos tantummodo censuales in festo sancti Remigij soluere tenebitur

Four Bannal

Pour chaque bœuf ou vache qui va paistre en l'isle aux vaches, 12 deniers par an de tribut, & pour vne iument pleine 6. deniers.

Trois sols de cens sur chacune masure de ce bourg.

Bãnalité des pressoirs.

annuatim. ITEM Cubas suas & vindemias omnium vinearum, quæ tenentur ad censum à nobis in vindemijs, ad ecclesiam nostram vel ad pressorium nostrum de Gibert quolibet anno tenentur adducere: & pro quolibet modio vini, vnum sextarium de mera gutta vini pro decima, & tertiam partem totius pressoragij. Exceptis vineis de territorio sancti Sulpitij, ex quarum vindemijs vnum sextarium vini de mera gutta pro decima, & quartam partem totius pressoragij tantummodo nobis soluent. De vineis verò quarum vindemias consueuerunt & tenentur ducere ad pressorium nostrum de Gibert, quartam partem totius pressoragij nobis soluent, & decimam, prout hactenus extitit consuetum. Et nos prædictis

Cuues en François.

hominibus Cubas ad ponendum vindemias dictarum vinearum debemus in eodem pressorio ministrare. De quatuor verò arpentis vineæ, quæ fuerunt defuncti Aberni quatuor modios vini conuenientis, pro censu & decima, & quartam partem totius pressoragij nobis soluent. De vineis de fossis liberis, quæ fuerunt Adæ Coqui,

C'est à dire, bon & vallable.

tres modios vini conuenientis soluent, pro decima censu & pressoragio. Vineæ verò quæ sunt in masuris assignatis ad anniuersarium bonæ memoriæ Roberti quondam Abbatis Ecclesiæ nostræ soluent dicti homines integram summam pecuniæ, & alia quæ in cartha super his confecta continentur. Saluo etiam hoc & retento nobis & Ecclesiæ nostræ, quod omnes mulieres prædictæ villæ, in die purificationis suæ post puerperium, & primo die quo accedent ad parrochialem Ecclesiam post sponsalia, ad Ecclesiam nostram tenentur vertere, ratione matricis Ecclesiæ, & oblationes ibidem facere, prout hactenus extitit consuetum. Saluo etiam nobis & Ecclesiæ nostræ, quod eo anno, quo Dominus Rex à nobis solidos suos leuabit, solidos à dictis hominibus nobis impositos & terram nostram tailliabilem viderimus bona fide. Ita tamen quod homines dictæ villæ electi à communitate eiusdem villæ summam pecuniæ quam nos vel successores nostri super communitate dictæ villæ pro solidis Domini Regis bona fide duxerimus imponendam, assidebunt, leuabunt, & infrà terminum à nobis vel successoribus nostris eis quolibet anno impositum integrè persoluent. Et quod si in solutione faciendæ summæ prædictis hominibus dictæ villæ impositæ eis à nobis vel successoribus nostris impositum, pro prædictis solidis Domini Regis electi à communitate villæ cessarent in toto vel in parte: ex tunc nos vel successores nostri capiemus vel capi faciemus de bonis cuiuslibet hominis in dicta villa commorantis, vnius vel plurium, prout

nobis melius placuerit, & distrahere poterimus res captas, quousque super tota summa pecuniæ hominibus dictæ villæ impositæ nobis & Ecclesiæ nostræ vel mandato nostro fuerit plenariè satisfactum. Præterea dicti homines dictæ villæ S. Germani omnes alios redditus nostros & consuetudines (exceptis prædictis Manumortua, forismaritagio, seruitute) & alia ad seruitutem corporum vel personarum ipsarum pertinentia, nobis & Ecclesiæ nostræ sine contradictione & difficultate qualibet soluent de cætero pacificè & quietè. Saluo etiam nobis in omnibus omni alio iure nostro. QVOD vt ratum & stabile permaneat in futurum, prædictis hominibus in testimonium præsentes literas concessimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Incarnationis Dominicæ millesimo, ducentesimo, quinquagesimo, Mense Mayo. Regnante Ludouico Ludouici filio, Rege Francorum piissimo. 1250. c'est S. Loys fils de Loys VIII.

Ainsi signé FRESNES.

Et seellé sur simple queuë de cire verte.

NOTES.

Par la manumission precedente l'Abbé Thomas oste aux habitans de ce bourg l'interdict de contracter mariage, soit homme ou femme, auec personne d'vne autre iurisdiction & seruitude, & appelle celá *forismaritagium*, mariage faict auec ceux de dehors, qui ne sont vassaux ou subiets de l'Abbé de sainct Germain. Et ceste seruitude semble prendre son origine de l'ancienne loy, où il est dict, *numerorum 36.* Tous les hommes prendront femme de leur lignee & cognation. Et toutes femmes prendront maris de la mesme lignee: afin que l'heritage demeure touſiours és familles, & que les lignees ne se meslẽt ensemble: mais qu'elles demeurent ainsi que Dieu les a separees.

Que si quelque fois ces mariages se permettoient auec des forains, c'estoit par eschange de filles serues des deux seigneurs contractans. Comme pour exemple, Odo Abbé de saincte Geneuiefue, permit qu'vne seruante de sa terre espousa vn compagnon des habitans de sainct Germain. Et l'Abbé dudit sainct Germain bailla vne autre de ses subiettes en recompense. De ce mutuel changement le tiltre est tel.

† *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ego Odo Dei*

gratia Abbas sanctæ Genouefæ, & cæteri fratres nostri, communi consilio concessimus, quod quædam ancilla sanctæ Genouefæ, nomine Ermengardis, filia Guidonis, Maioris de Fontineto, cuidam seruo sancti Germani, nomine Euerardo, filio Petri & Herfendis vxor daretur. Quam Ermengardem ab omni iugo seruitutis, qua nobis abstringebatur, absoluimus: & vt fieret ancilla sancti Germani de Pratis, & in eam legem seruitutis, in qua maritus suus est transiret concessimus. Sed Hugo venerabilis Abbas sancti Germani, & eiusdem monasterij venerabilis Conuentus, mutuam vicissitudinem reddentes concesserunt cuidam seruo nostro, nomine Engelberto de Fontineto dari vxorem quandam ancillam sancti Germani, nomine Benedictam. Et absoluentes eam à iugo pristinæ seruitutis, concesserunt fieri ancillam Ecclesiæ nostræ, & in eam legem seruitutis transire, in qua est maritus suus. Vt autem huius alternæ mutationis concessio imposterum permaneat: literas inde fieri decreuimus. Et ipsi nobis suas, cum sui sigilli auctoritate, & nos eis nostras, cum nostri auctoritate sigilli tradidimus.

Mais quand vn seigneur hault iusticier permettoit vne femme serue de sa terre, espouser vn homme d'vne autre iurisdiction, sans receuoir vne autre femme en eschange, celà se faisoit à condition, que les enfans produits de ce mariage seroient mespartis, moitié pour le mary, & l'autre pour la femme: qui entreroient à mesme seruitude que leurs progeniteurs, iceux estans decedez. Et pource que des enfans les vns sont plus parfaits que les autres, tant d'esprit que de corps, la partition se faisoit par sort licite, comme par buletins, ou autremẽt. Que si le nombre des enfans estoit impar & par consequent ne se pouuoit egallement diuiser: l'imparité tournoit au prouffit de la mere, & de trois enfans en auoit deux, comme de cinq trois, *& sic de cæteris.* Que s'il n'y a qu'vn enfant, il appartient à la mere. Et ces loix sont de l'Empereur Iustinian, *In Authenticis. Collatione nona. titulo 44. Nouella 162. cap. 3. Si vnus genitus fuerit filius, ventrem sationi præfertor: sitq; dominij matris, id quod erit progenitum. Sin duo fortè contigerint filij, diuidantur ambo, electione per sortem dirimenda. Sin impar sit liberorum numerus, maiorem obtineat matris sinus: ita vt tribus existentibus, duo quidem sint matris, vnus verò patris. Et rursum si quinque, tres quidem ex genitis sint dominij matris: duo verò patris.* Et rend raison de la loy.

Oportet

Oportet enim ipsam dignari maiore studio : vt quæ parturierit, & pepererit, & nutrierit, supra eum qui voluptatis superfluum, pueri fecerit originem.

Il en a dit tout autant, *titulo præcedenti 38. De prole partienda inter Rusticos*, appellant Rustiques, ceux qui sont nez de meres serues, & non pour ignorants, inciuils & grossiers: *Sicut qui sunt nati ex libera matre liberi sunt & ingenui. Ventrem enim sequitur proles, siue ad seruitutem, siue ad libertatem. ff. de Statu hominum, lege Et seruorum. C. de Rei vindicatione. l. Partum.* Et ainsi l'a iugé sainct Gregoire, *libro primo Registri, epistola 53.* des enfans de Gandiosus serf, & de Sirica la femme libre, lesquels on vouloit reduire en seruitude : *Indecens (ait) credimus esse, vt progeniti ex libera muliere filij ad seruitium retrahantur.*

Ayant discouru des mariages seruiles, contractez entre personnes de diuerses iurisdictions, venons à parler de leurs biens. Il est certain que s'ils decedoient sans lignee, leurs biens, tant propres qu'autres acquis depuis le mariage, egallement diuisez, s'en retournoient à leurs deux Seigneurs & maistres en main morte, *lege Caduci*, qu'appellent les Legistes. De laquelle l'Abbé Thomas les descharge, ne voulant priuer de la succession les autres parens, ny empescher la pieuse disposition des possesseurs.

Cecy s'esclaircira par les lettres de Guillaume troisiesme de ce nom, Eueſque 75. de Paris : par lesquelles il permet que Odeline de Huissouz appartenant à Messieurs de nostre Dame, prenne pour mary, Hugues de Verrieres, qui est du corps de S. Germain : & sont telles.

Guillelmus, permissione diuina Parisiensis Ecclesiæ minister indignus vniuersis præsentes literas inspecturis salutem in Domino. Notum facimus, quod nos consentimus, quod Odelina, filia Radulphi Gaudin, de villa Cereris, fœmina nostra de corpore contrahat matrimonium cum Bertrando filio quondam Hugonis de Verreriis defuncti, homine de corpore Ecclesiæ sancti Germani de Pratis Parisiensis. Hoc modo scilicet, quod ex filys seu filiabus ex eisdem de cetero procreandis medietatem penitus habeamus : reliqua medietate Abbati & Conuentui dictæ Ecclesiæ. Præcreasi dictus Bertrandus sine liberis decesserit : tota pars suorum bonorum mobilium & immobilium dictis Abbati & Conuentui, ratione Caduci, deue-

Villa Cereris

Huissouz.

niet. Et similiter si dicta Odelina sine liberis decesserit : tota pars sua bonorum mobilium & immobilium ad nos ratione Caduci deueniet. Si verò dicti Bertrandus & Odelina aliquid in terra nostra acquisierint, durante matrimonio inter ipsos : partem conquestus illius Bertrandi post mortem ipsius, Abbas & Conuentus prædicti
Ratio Caduci *ad quos ratione Caduci deueniet, extra manum suam ponere tenebuntur infrà annum & morte ipsius Bertrandi. Similiter si dicti Bertrandus & Odelina aliquid acquisierint in terra dictorum Abbatis & Conuentus, nos partem ipsius Odelinæ ad nos, ratione Caduci deuenientem extra manum nostram ponere tenebimur infrà annum post mortem ipsius. In cuius rei memoriam præsentes literas fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo, quadragesimo quarto.*

1244. Il y auoit encore d'autres seruitudes: comme de venir à certains iours auec leurs cheuaux & charettes (s'ils en auoient) trauailler pour l'Abbé, ne r'apportans autre salaire que la nourriture, & encor bien maigre. Ces iours de labour gratuit s'appelloient Coruees, *à curuando: Curuari quippe laboris est.* D'auantage pour certains œuures publics, & autres choses necessaires, l'Abbé imposoit taille à ses subiects, appellee aux autres manumissions, *Collecta annua*, & si des deniers que le Roy exigeoit au Bourg, il en faisoit la partition auec l'aduis & conseil de deux preud'hommes, eleuz de par la commune.

Pour euiter ceste onereuse seruitude, si quelqu'vn, sans permission de l'Abbé, s'en alloit demeurer en autre pays, (comme font souuent les pauures gens de village trop chargez de tailles) il estoit reuocable & punissable, & pareillement celuy qui le retireroit & recelleroit: suyuant la loy des Empereurs, Arcadius & Honorius, *Codice, de Agricolis & Censitis. lege Seruos. lib. 11. Si quis (inquiunt) ex fugitiuis apud quemlibet fuerit repertus, duodecim libras argenti fisco nostro inferat detentator. Ipsi autem cuius fuerit, præter eundem fugitiuum, alterum etiam eiusdem æstimationis inferre decernimus.*

Manumissions des subiects de l'Abbaye de S. Germain des Prez, octroyees du temps du Regne de S. Loys.

1. LA premiere Manumission que ce bon & noble Abbé, issu de l'illustre famille de la Trimouille, Thomas de

Mauleon, a octroyée, a esté aux habitans d'Antoigni & Verrieres, au mois de Iuin 1248. pour cent liures parisis de rente, payable par chacun an le lendemain de la Purification nostre Dame, laquelle se payoit encore cent dix ans apres, à sçauoir en l'an 1358. Que si depuis elle a esté commuée en heritage admorty (comme il estoit dit par le contract) il m'est incertain. 1248.

La seconde Manumission a esté concedee en l'an 1249. aux habitans de Villeneufue sainct George, Valenton, & Crosne: pour la somme de mil quatre cents liures parisis. 2. 1249.

La troisiesme Manumission faicte en l'an 1250. pour deux cents liures parisis, est du Bourg sainct Germain des Prez. Soubs laquelle i'estime le village d'Issy estre comptis, comme estant du mesme fief octroyé par nostre fondateur, Childebert, second Roy Chrestien: & que pour ce regard la plus vile somme (à comparaison des autres terres) y a esté imposee, *pro excutiendo seruitutis iugo, & libertate adipiscenda: quæ tamen iustè nequit numma estimari. Vnde illud vulgare, Non bene pro toto libertas venditur auro.* 3. 1250.

La quatriesme Manumission faicte au mois de Decembre de la susdicte annee, est pour les villages de Thiniz, Choisy, Grignon, & Paray, lesquels ensemble baillerent audit Abbé deux mil deux cents liures. Et les deniers prouenus desdites quatre manumissions (ou la plus grand part d'iceux) ce bon Abbé employa à acheuer la magnifique Chapelle de nostre Dame: distincte de la grãde Eglise d'vn iardin & petit Cloistre, que son predecesseur Hugues d'Yssi (preuenu de mort) auoit laissee imparfaicte. 4.

De la Chasse de sainct Germain Euesque de Paris.

EN deux chasses successiuement le glorieux corps de S. Germain Eueſque de Paris a esté posé. La premiere, qui estoit toute d'or, fut faicte par Eude Comte d'Anjou & depuis Roy de France. Et la seconde telle qu'on la void maintenant, a esté faicte en l'an 1408. par le commandement de Reuerend Pere en Dieu, Guillaume 3. de ce nom, surnommé l'Eueſque, & Abbé 60. de sainct Germain des Prez, la valeur & excellence de ceste chasse se peut colliger du marché des ingenieux orfeures faict auec le susdit Abbé.

Par lequel ils confessent auoir reçeu, & employé à ladicte chasse vingt six marcs, deux onces d'or pour la couuerture: 250. marcs d'argent doré pour les costez & bouts, lesquels sont ornez d'images des saincts esleuez en bosse. Le fond de la chasse est d'argent sans dorures ny façon, & n'est point specifié audit marché combien de marcs. Il y a à l'entour d'icelle chasse, & aux images des saints, 268. pierres precieuses, y comprenant trois cassidoines, qui sont a la petite croix d'or, au dessus de la chasse. Plus 197. grosses perles. Les orfeures, comme appert par leur cedulle, receurent plus grande quantité de pierres & perles, c'est assauoir 382. pierres precieuses, & deux cens vingt perles: Mais le surplus a esté employé aux Croix & autres reliquaires de l'Eglise. Pour le soubassement ou soustien de la chasse, sont six effigies d'hõmes de cuiure doré, vn chacun tenant deux vers latins engrauez. Qui font ensemble douze vers ou carmes desquels les huit premiers estoient en l'ancienne chasse d'or, faicte par le Comte Eude: & les quatre derniers ont esté adioustez à ceste seconde chasse, tant pour la limitation du temps, qu'aussi pour la memoire dudit Abbé Guillaume. Les douze vers sont tels:

Hic positum sancti multis venerabile corpus
Germani, laculo nunc custoditur in isto.
Audeat ornatus aliquid hinc tollere nullus:
Perpetua metuit qui non nisi morte perire.
Hunc in honore tuo loculum Germane rogauit
Elbolus Abba pius fieri, douisque repleuit.
Hic etiam Henrice Pater tua dona refulgent,
Odo Comes vernat, multi quoque Christicolarum.
Annis Milleno quadringentis quoque nono
Hoc opus impletum, fulgentis decore repletum,
Cœpta sequens, alias Guillelmus præsulis Abba,
Ad decus ecclesiæ vestiit ipse pie.

Ceste chasse ne se porte hors l'Abbaye que bien rarement, & sans grande occasion, & que huict iours auparauant on en fait l'air signifié au prosne en l'Eglise sainct Sulpice: afin que Monsieur le Curé & ses Prestres s'y trouuent vestus de chapes, auec leurs sainctes reliques, & aussi que tous les habitãs les accompagnent. Les porteurs d'icelle chasse sont ordinal-

rement douze bourgeois natifs du bourg, tous nuds en chemises expressément à ce faictes, portants en leurs testes des chapeaux de fleurs & en leurs mains vn chapelet.

La plus signalee & remarquable procession qui ait esté faicte auec la chasse dudit sainct Germain, ce fut en l'an 1587. le 25. Iuillet, iour de sainct Iacques le Majeur & de sainct Christofle, & aussi de la translation dudit sainct Germain. En laquelle procession le Roy Henry troisiesme Messeigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Vendosme, Monseigneur le Comte de Soissons & plusieurs autres Princes & Princesses assisterent. L'ordre de la procession fut disposé dãs le Cloistre de l'Abbaye, & tous passerẽt par l'allee de la grãde chapelle nostre Dame, & par la porte du petit clocher, & trauersans le cœur de l'Eglise, où le Roy estoit, s'en allerent gangner le grand portail pour sortir.

La banniere de sainct Sulpice, estoit la premiere, suiuie d'vn grand nombre de petites filles vestues de blanc, ayans en main vn cierge blanc, & vn chapeau de fleurs en la teste, & marchoient deux à deux en fort bon ordre.

Les petits garsons accommodez comme icelles les suiuoient en aussi grande quantité. Entre lesquels estoit le ieune Baron de Gondy. Et tant les filles que les garsons estoient natifs de la parroisse sainct Sulpice.

Et apres marchoit la congregation des penitents blancs, euoquez par le commandement du Roy chef & instituteur d'icelle. Et consequemment les Cordeliers & Augustins en grand nombre.

Il y a en l'Eglise sainct Germain, outre sa chasse, sept autres chasses. Lesquelles apres les Croix de ceans & de sainct Sulpice, furent portees par honestes hommes nuds en chemises, ayans chacun vn chapeau de fleurs en leurs testes.

Les Curé & Prestres de sainct Sulpice vestus de chappes suiuoient. Et apres les Religieux qui tenoient le chant.

Deuant la chasse sainct Germain, il y auoit douze hommes tous nuds en chemises, couronnez de chapeaux de fleurs. Et ceux qui portoient ladicte chasse, estoient en mesme equipage.

Il est icy a noter, que l'vn d'iceux porteurs ayant esté lon-

guement malade au lit, s'en vint à l'Eglise, & s'ingera, contre le conseil de plusieurs, d'aider à porter ladicte chasse : & incontinant qu'ils eurent passé le grand portail il fut entierement guary, continuant à la porter iusques à la fin de la procession. Qui commença de ceans par la grande rue des bouchers iusques aux Cordeliers. Où ils chanterent vne antienne en l'honneur du benoist sainct Germain. Et sortans par la porte d'en haut, qui est au dessus des escolles de Theologie entrerent en la rue de la harpe, & de là descendirent iusques à l'Eglise sainct André, & apres aux Augustins Où fut pareillement chantee vne autre antienne. Et reuenant ils passerét par la porte du cloistre, qui tend à la rue de l'hostel saint Denys, & par la porte de Bucy, s'en reuindrent ceans.

Voila la fin d'icelle tant celebre procession, à laquelle Iean D'orat, Poëte Royal estoit present, & en a compolé les vers qui ensuiuent.

Intempestiuos repulerunt meßibus imbres
Marcelli sque preces & Genouefa tua:
Sed grauior quæ mox Germano ex hoste procella
Imminet, in populos irruitura tuos.
Pulsa patronorum nondum prece tota duorum,
Tertius accedat donec ad vsque duos:
Pompa duobus erat magno celebrata parato;
Germano celebris ducta sed illa magis:
Regia maiestas quam prosequeretur, & omnis
Regia nobilitas, cui pia cura Dei.
Quam sacer Antistes deuotus vterque parasset
Borbonius Patruus, Borboniusque nepos.
Eximia pietate duo studioque piorum,
Cardine quo geminos stat sacra tuta domus.
Hæccum ducta recens fuerit celeberrima pompa,
Sancto Germano reliquiisque sacris:
Iam spes certa subit, germanos quod procul hostes
Germanus pellet, nomine teste suo.

De la table d'argent du grand autel de l'Eglise de S. Germain des Prez.

L'an 1235. le 13. May deceda Odo, ou Eude Abbé 47. de sainct Germain des Prez. Et de l'or ou argent monnoyé &

aultres, qui se trouua apres son decedz, montant à 290. liures & treze sols parisis en fut faicte vne table d'argent pour le grand autel & vne Croix d'or par son successeur Simon, en l'an subsequent 1236. Et en l'an 1409. Guillaume 3. de ce nom & Abbé 60. apres que la chasse de S. Germain fut acheuee, il fit aussi fondre ladicte table d'autel, & en refaire vne plus grande telle qu'on la void pour le iourd'huy. Elle est d'argent doré auec quelque petits emaux aux bordures, qui ont esté decolorez quand ladite table a esté longuemẽt cachee soubs terre, à cause des troubles. Les images en bosse des saincts sont excellemment bien faictes, & en est la disposition telle.

En commencant vers septentrion & tendant à midy, la 1. est de S. Catherine. La 2. de S. Germain. La 3. de S. Philippe. La 4. S. Iacques. La 5. S. Pierre. La 6. S. Iehan Babtiste. Au milieu est le Crucifix, auec la Vierge Marie, & S. Iehan l'Euangeliste. Au pied du Crucifix est l'Abbé Guillaume à genoux, auec ses armoiries, où il est escript, *Guillermus tertius huius Abbatiæ Abbas*, En apres suit. S. Michel l'Ange. S. Paul. S. André. S. Barthelemy. S. Vincent martyr, & la saincte Magdeleine.

L'an 1556. ceste table d'argent a esté accreue d'vne enchassure de bois doré qui a en largeur treze poulces.

De la Bibliotecque de sainct Germain des Prez.

En ceste Librairie le plus antien & admirable Liure est le Psaultier de sainct Germain, ainsi appellé, pource que ce bon Pasteur s'en seruoit, lequel le Roy Childebert premier de ce nom apporta des despouilles de la ville de Tolete en Espaigne, enuiron l'an 542. Il est escript en lettres d'argent sur parchemin de pourpre ou violet & les noms de, *Deus & Dominus*: selon l'occurrence du texte, sont escripts en or, aussi resplendissant que le temps passé. Mais l'argent est effacé en partie & conuerty en noir, qui faict qu'on le lit bien au soleil. Les caracteres sont grands & initiaux, ou pour parler auec sainct Hieroſme, Vncyeulx, *abuncia, non ponderali, sed mensurali, quæ est duodecima pars pedis, alioque nomine pollex dicitur; nuncupata.*

Pour la reuerence de sa saincte escripture, les anciens qui auoient les moyens la faisoient escrire en tels liures & les

pauures se contentoient de papier commun ou tablettes, du nombre desquels se recognoissant ledit S. Hieroſme, escript en la preface du liure de Iob. *Habeant qui volunt veteres libros, vel in membranis purpureis auro argentoque descriptos, vel uncialibus vt vulgo aiunt, literis, onera magis exarata quam codices: dummodo mihi mei sque permittant pauperes habere schedulas, & non tam pulchros codices quam emendatos.*

Et de ceste façon d'escripture sumptueuse, il en faict encore mention en l'Epistre, *ad Eustochium* : qui se commence, *Audi filia. Inficiuntur membrana colore purpureo. Aurum liquescit in literas.*

Ce Psautier ne conuient auec la version commune, ains plustost à la Romaine & ancienne, que raporte, *Iacobus Faber Stapulensis in suo Psalterio quincuplici*: de laquelle a vsé sainct Augustin, & plusieurs autres, deuant que sainct Hieroſme eut corrigé le Psautier. Il y a toutesfois d'aulcuns passages qui ne s'accordent auec les autres versions quant aux dictions. Desquels i'en raporteray vn seulement, du Psalme 78. de l'edition commune, Où il y a, *Posuerunt Hierusalem in pomorum custodiam.* Et en nostre Psaultier de sainct Germain il y a, *Posuerunt Hierusalem in Casam pomarij.*

Quant à l'orthographie, ou pour mieux dire Cacographie souuent il met vn V. pour vn B. & vn B. pour vn V. qui me faict coniecturer, qu'on dictoit à l'escriuain. Et qu'il estoit Gascon: pource que ceste nation en prononçant, confund ces deux lettres. Qui a occasionné le docte Ioseph Scaliger à composer ce ioyeux distique, taxant leur bibacité.

Non temere antiquas mutat Vasconia voces:
Cui nihil est aliud viuere quam bibere.

Ce Psaultier anciennement se gardoit à l'Egliseauec les reliques & ioyaux precieux: comme il appert par le denombrement & inuentaire qu'en rendit frere Alexandre, secretain & Cheuecier en l'an 1269. Où ledit Psaultier est mentionné. Mais pour satisfaire plus promptement au desir des studieux, il a esté mis en l'armoire de la librairie.

Le second liure de remarque, qui est audit lieu, est escript en lettre d'or sur parchemin de pourpre, Et contient les Euangiles de S. Matthieu & de S. Marc: mais non entierement. Car de sainct Matthieu les cinq premiers chapitres &

partie

partie du sixiesme y mancquent. Et sainct Marc ne commẽce qu'en la fin du chapitre neufuiesme, où sont ces mots *Eiice eum. Bonum est tibi luscum introire*, Des susdicts exemplaires Robert Estienne, *quondam typographorum Coryphæus*, s'en est bien aydé: & en faict mention en sa grande Bible.

Le troisiesme liure, est vn Psaultier escript en notes qui signifient chacune vne diction entiere.

Ceste façon d'escrire par notes n'a pas seulement esté inuentee pour estre cognue de celuy seul, auquel on escript, qui auroit de sa part vne minute de l'art, mais aussi pour transcrire plus briefuement, & sans obmission le dire des orateurs: & suiuant ceste raison dit Martial liu. 14.

Currant verba licet, manus est velocior illis:
Nondum lingua suum, dextra peregit opus.

Eusebe en sa Chronique, Olympiade 193. *anno* 4. en attribue l'inuention à Tyro, seruiteur, que Cicero son Maistre auoit affranchy & mis en liberté: lequel a vescu cent ans. Polydore Virgile suit ceste opinion & Aulus Gelle liu. 7. cha. 3. le loue grandement, *fuit, inquit, ingenio eleganti: & haud quaquam rerum literarumque veterum indoctus. Eoque ab incunto ætate liberaliter instituto adminiculatore & quasi administratore in studiis literarum Cicero vsus est.*

Trithemius en sa Polygraphie, se glorifiant d'auoir troué en l'an 1496. en la Bibliothecque d'vn monastere de son ordre vn Dictionnaire fort ample, des notes de Cicero, cõme il iuge, augmenté par sainct Cyprian martyr, afin qu'il seruit aussi bien aux Chrestiens qu'aux Payens, adiouste que deux ans apres estant en la ville d'Argentine, pour les affaires de son ordre, il veid en la librairie de la grande Eglise, vn Psaultier tout escript en notes des susdicts: & en raporte iusques à trente, tirees tant dudit Psaultier que du susdict dictionaire. Et pour le regard du Psaultier i'ay conferé les notes auec celles de nostre dit Psaultier, Et les ay trouué semblables. Qui m'a donné courage de passer oultre, & gloser les premiers vers de chacun Psalme en commençant à

1496.

1498.

Præbens iter iis quibus nondum caligant oculi, vt mihi octogenario maiori: quatenus totum Psalterium glossare non grauentur.

Maistre Iacques Gohori en son liure des Notes escrit que

Trithemius s'est abusé au Dictionaire cy dessus mentionné. Car ayant veu au commencement ces quatre lettres distinctes, M. T. C. L. Il a pensé signifier *Marci Tullij Ciceronis liber.* Et ils signifient, *Marcus Tyro, Ciceronis libertus* Qui est adherer à l'opinion d'Eusebe & Volaterran.

Le quatriesme liure, est la saincte Bible conuertie en carmes, & auec le sens moral & allegories par Maistre Pierre Riga, Chanoine de sainct Denys de Rheims. Lequel deuãt la Preface tresdocte se nomme en ces deux vers.

Scire cupis lector, quis codicis istius author?
Petrus Riga vocor, cui Christus Petra rigat cor.

Il est ancien, puis que Guillaume le Breton en faict mention au commencement de sa Philippiade, qui est la vie du Roy Philippe Auguste, laquelle il dedie à son fils Louys 8. nouuellement, c'est à scauoir le 6. Aoust 1223. consacré Roy à Rheims.

Si tibi (inquit) Petre Riga, vitium none sceptani,
Vbere de legis occultos fugere sensus,
Quos facis vt lenibus verbis elegia cantet
Fortia facta virum numero breuiore coarctans,
Quæ potius pede Meonio referenda fuerunt:
Cur ego, quæ noui, proprio quæ lumine vidi,
Non ausim magni magnalia scribere Regis?

En ladicte armoire de la librairie, oultre les susdits quatre liures, il y a huict tablettes de bois, lõgues chacune de treze pouces & larges de cinq, cirees des deux costez. Et sur la cire de l'escripture faicte auec le poinson ou burin proprement dit, *Graphium.* De laquelle vne partie se peut encore lire. Qui nous monstre, *quomodo veteres scribebant in ceratis tabulis.*

Ils escriuoient aussi sur des escorces interieures de certains arbres & principallement du Til, que les Grecs appellent *Philyram*, pour mieux conseruer l'escripture: *quoniam hæc materies teredinem non sentit. Plinius lib. 16. cap. 14.* Et de ces escorces escrites, il y en a quelques vnes en ladicte armoire, qu'vn ignorant auoit collees ensemble, pour seruir de couuercle de liure.

De la reformation de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

LEs Religieux de l'Abbaye de sainct Germain des Prez furent reformez soubs le regne de François I. iuxte la reigle S. Benoist, à l'instance du R. Pere Guillaume Briçonnet Eueſque de Meaux, leur Abbé, par la Congregation de Chesaubenoist, & vnis à icelle (pour le regard du Conuent seulement) en l'an 1513. Laquelle reformation & vnion le Pape Leon X. a confirmee par sa bulle du 3. des Calendes de Mars 1516. qui commence par ces mots:

LEO *Episcopus, Seruus seruorum Dei, &c. Dudum pro parte Venerabilis fratris nostri Guillelmi Episcopi Meldensis (qui Monasterium S. Germani de Pratis, prope & extra muros Parisien. ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, ordinis S. Benedicti obtinet) nobis expositum fuit: quod aliàs ipse cupiès monasterium prædictum & dilectos filios illius, Conuentum & singulares personas (quod moribus & vita aliqualiter deformatum repererat) iuxta statuta & ordinationes regulæ sancti Benedicti, quantum poterat salubriter reformare, postquam pro huiusmodi reformatione inibi instituenda nonnullis monachis Monasteriorum Congregationis Casalisbenedicti dicti ordinis in dicto regno Franciæ reformati, ad dictum monasterium S. Germani obtinuerat ad huiusmodi reformationem, &c.*

En mesme iour de ladicte annee ledict Briçonnet Abbé (qui estoit à Rome Ambassadeur pour le Roy François I.) obtint deux Bulles dudit Pape Leon X. Par la premiere, il confirme tous les priuileges, donations & immunitez de nostre Abbaye de sainct Germain des Prez. Adiouſtant qu'iceluy Abbé Briçonnet decedé, il veut que les succeſſeurs Abbez soient Religieux eleuz par le Conuent.

Obeunte te (inquit) nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi surreptionis astutia seu violentia præponatur: nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars sanioris consilij, secundum Dei timorem & B. Benedicti regulam, prouiderint eligendum.

Ce qui est conforme à nostre priuilege de sainct Germain Eueſque de Paris, & au droict canon, *dist. 61. Nec temeritis, & quatuor seq. ca. Item 16. 4. 7. ca. vlt.*

Pour ceſte clauſe, ledit priuilege ne fut iamais homologué en Parlement, ny aux autres Cours ſouueraines de Frãce: le Roy ne voulant ceder ſon droict de nomination comme il auoit fait des cinq Abbayes de la Congregation de Cheſaubenoiſt, & diſant par forme de goſſerie, que le morceau de S. Germain eſtoit trop gros.

La ſeconde Bulle dudict Pape, contient des pardons & indulgences octroyees aux habitans & paſſans par les villes de Meaux & Lodeue, & auſſi du bourg & Abbaye de ſainct Germain des Prez: leſquels diront trois *Pater* & autant d'*Aue Maria*, à genoux au ſon de la cloche tintee ou repetee à Prime, à Midy & au ſoir: pour chacunefois mil cinq cents iours de vray pardon.

Enſuit la teneur d'icelle Bulle.

LEO Epiſcopus, ſeruus ſeruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Regis aterni (qui pro ſalute humani generis filium ſuum Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum immolari non abnuit) licet immeriti vicem gerentes in terris, ſingulos Chriſti fideles ad illa pia exercenda opera indulgentiarum & remiſſionum impendiis inuitamus: per quæ animarum ſuarum ſalutem, glorioſæ eiuſdem Domini noſtri Ieſu Chriſti genitricis Mariæ (quæ apud eum quem genuit ſedula exoratrix exiſtit) interceſſione valeant adipiſci. Cupientes igitur Chriſticolas ciuitatum & dioceſum Meldenſis & Lodouenſis, ac Monaſterij ſancti Germani de Pratis, prope Pariſius ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, ac valle ſeu Burgi dicti ſancti, ac aã Ciuitates, Dioceſes, villam ſeu Burgum atque monaſterium huiuſmodi, & ad illarum diſtrictus vndecumque declinantes & in illis habitantes vtriuſque ſexus perſonas pro tempore ſpiritualium largitione munerum letificare. Quod de cætero perpetuis futuris temporibus omnes & ſinguli vtriuſque ſexus Chriſti fideles Meldenſis ac Lodouenſis ciuitatum & dioceſum, ac monaſterij necnon villæ ſeu Burgi ſancti Germani huiuſmodi & ad illa, aut illorum diſtrictus declinantes pro tempore, qui ſingulis diebus in aurora, meridie, & poſt ſolis occaſum, dum campanæ pro ſalutatione angelica recitanda in Meldenſi & Lodouenſi (quibus Venerabilis frater noſter Guillelmus Meldenſis & Lodouenſis Epiſcopus ad nos & ſedem Apoſtolicam per Chariſi-

mum in Christo filium nostrum Franciscum Francorum Regem Christianissimum Orator destinatus ex concessione & dispensatione Apostolica præest, & quod in commendam præfatus Guillelmus Episcopus obtinet dicti monasterij) & alijs ciuitatum & diocesum huiusmodi Ecclesiis pulsantur genibus flexis in ecclesiis eisdem vel eorum mansionibus, & aliis locis, vbi eo tempore extiterint, salutationem eandem Angelicam ter recitauerint, mille & quingentos dies indulgentiarum pro qualibet dictarum horarum cõsequantur, auctoritate Apostolica tenore præsentium statuimus & ordinamus. Volumus autem quod præsentium literarum transumptis manu publici Notarii subscriptis, & sigillo alicuius Ecclesiæ Episcopalis, vel personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, plena fides vbique adhibeatur, quam eisdem originalibus adhiberent, si essent adhibita & ostensa. Non obstantibus constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, cæterisq; contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri statuti, ordinationis, & voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, Indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ Millesimo, quingentesimo, sexto decimo, tertio Calendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto. 1516.

De la porte de Bussy.

L'an 1542. le Roy François premier fit demurer & ouurir la porte anciennement dicte de Sainct Germain, & maintenant de Bussy. Laquelle auoit esté fermee & condamnee à cause qu'en l'an 1418. vers la fin du mois de May, à deux heures apres minuit les Bourguignons & Anglois, confederez contre le Roy de France Charles VI. entrerent à Paris par icelle porte, que le traistre & proditeur de sa patrie Iean le Clerc auoit laissee ouuerte: & auec sept ou huict cents cheuaux firent vn grãd carnage, comme descrit Belleforest, tome 2. de ses grandes Annales, liure 5. chap. 78. mais depuis (c'est à sçauoir en l'an 1436. le 27. Feurier, ou selon du Tillet au mois d'Auril, que les Anglois furent expulsez, & ledit Roy Charles VI. restably en sa ville capitale) le peuple fit vne statuë de pierre semblable audit Iean le Clerc. Laquelle pour note de perpetuelle ignominie, fut posee au

bout du pont sainct Michel, contre la maison angulaire des ruës de la Harpe & de Bussy. Où elle se void encor, excepté le visage, qui est tout effacé, des coups de pierre, de fanges, & autres ordures qu'on a ietté contre, en detestation dudit le Clerc. Ceste reduction de ville à l'obeissance du Roy, se rememore tous les ans à l'Eglise cathedrale de nostre Dame par vne Messe solennelle, le premier Vendredy d'apres Pasques. A laquelle assistent Messieurs de Parlement & d'Hostel de Ville. Que la porte de Bussy, ait esté appellee pour vn temps, la porte des Anglois, il ne se trouue par escrit. Mais quant au nom de Bussi, il est plus ancien de 68. ans: & a son origine de Simon de Bussi, Cheualier & Conseiller du Roy: lequel en l'an 1350. la fit reparer & recouurir, & print à rente annuelle & perpetuelle de vingt liures parisis, de Messieurs les Religieux, Abbé & Conuent de S. Germain des Prez, la maison qui est au dessus de ladicte porte, & les tours qui la costoyent, auec vne grande place vague, s'estendant depuis ladicte porte iusques à la ruë de la Barre, & tenãt aux iardins du college des escolliers de sainct Denys. En laquelle place ledit sieur de Bussi y fit bastir l'hostel de Bussi, où maintenant sont les petit & grãd Hostels de Lion, & quelques autres maisons adiacentes. Et est à noter que le Roy Philippe Auguste, dés le commencement que ceste porte fut construite, la donna aux susdits Religieux, & leur en fit expedier lettres, seellees de son grand seel, qui sont telles.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, Quod nos ad petitionem dilecti & fidelis nostri Ioannis Abbatis sancti Germani, ecclesiæ sancti Germani de Pratis donauimus in perpetuum posternam murorum nostrorum Parisiensium, quæ est in via sancti Germani de Pratis, tenendam de nobis & hæredibus nostris liberè & quietè, & absque vlla consuetudine. Ita tamen quod quando constructa fuerit, Abbas sancti Germani debet eam totam de nouo cooperire de merreno & tegula, & reparare quotiens opus fuerit, & tenere in tali statu quod nõ depereat. Quod vt in perpetuum habeatur stabile, sigilli nostri auctoritate, & Regii nominis Karactere inferius annotato præsentem paginam confirmauimus. Actum Parisius, Anno Incarnationis Dominicæ

Merrein est la charpenterie.

M. CC. IX. Regni verò nostri anno tricesimo primo. Astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularii. S. Bartholomæi Camerarii. S. Droconis Constabularii. 1209.

Data vacante Cancellaria.

Ceste subiection d'entretenir la maison de dessus la porte en bon estat, & aussi de couuerture tant d'icelle, que des tours ou tournelles proches, a esté cause, comme il est à presupposer: que lesdicts de sainct Germain ont cedde & transporté leur droict audit Sieur de Bussi, pour la somme que dit est.

Reuerend Pere en Dieu Gerard de Moret, ainsi surnommé, comme i'estime, du lieu de sa natiuité, Abbé de sainct Germain des Prez & son Conuent, ordonnerent en l'an 1274. au moys d'Auril, qu'en ce bourg il y auroit seize estaulx à bouchers des deux costez de la grande rue qui tend aux Cordeliers. Lequel nombre ils ne pourroient augmenter ou diminuer sans la permission desdicts sieurs. Ausquels aussi ils payeront par chacun an, aux quatre termes à Paris acoustumez, vingt liures tournois, tous ensemble & vn seul pour le tout. Et fault qu'ils soient natifs dudit bourg: Ny ne peuuent bailler ou louer leurs estaulx à autres, qui ne soient de mesme condition.

En ce nombre n'est compriſe, la maison des trois estaulx qui a d'autres charges particulieres.

En l'an 1373. du consentement d'iceux bouchers, lesdictes vingt liures tournois ont esté commuées en vingt liures parisis.

Et en l'an 1443. la boucherie de S. Germain se tenoit à Paris, pres du pont S. Michel, Comme il est contenu en vne requeste presentee à la Cour de Parlement audit an, le 7. Auril. Laquelle est au thresor des Chartres. Layette 9. Cottee f. 4. Et ceste translation de boucherie auoit esté faicte, à cause des guerres des Anglois, & de la diuision des maisons d'Orleans & de Bourgongne.

Dupré aux Clercs.

Pierre de la Ramee Principal du College de Presle autãt ambitieux comme eloquent, declama au commencement de l'annee 1548. vne oraison, ou pour mieulx dire vne Inue-

ctiue contre les Moines de S. Germain des Prez vſurpateurs comme il diſoit, d'vne bonne partie du Pré aux clercs, leur ancien patrimoine à eux octroié par Charlemagne Roy & Empereur; *Et quaſi Claſſicum ſonans*, les incitoit à s'en remettre en vne entiere poſſeſſion, en demoliſſant les maiſons & clos. qui s'y trouuerroient enclauez: leur monſtrãt en vne carthe la deſcription, eſtendue, & limites dudit Pré, laquelle il auoit forgee à ſa poſte, ſans tiltres ny enſeignements quelconques. Mais pour preuues de ſon dire, il deuoit rapporter les lettres dudit Charlemaigne faiſant mention de ceſte donation ſi aulcunes y eut eu: & mancquant de ce coſté, il s'eſt contenté, *commouere terram vniuerſitatis, & conturbare eam*, par ſon beau parler. Meſſieurs de ladicte Vniuerſité (qui tant de fois ont ſuſcité des nouueaux procez contre noſtre Abbaye, *vt inde quid expiſcarentur, & in ſuam maſſam conuerterent*, comme ils ont faict les Cures de S. André & de ſainct Coſme & ſaint Damian:) iamais n'euſſent obmis à produire ledit priuilege s'il ſe fut trouué aux deux grãds coffres de Nauarre, où ſont tous leurs lettres & enſeignemens.

Robert Comte de Paris, Hugues le Grand, & Hugues Capet, ayeul, pere, & fils, ont eſté ſucceſſiuement Abbez de ſainct Germain, pour la defendre contre les ennemis du Royaume: & non pas pour la deſtruire & en aliener les terres, comme ils ont faict, *tãquam ex protectoribus prædatores facti, & quaſi canes in lupos conuerſi.*

Que l'intention des Roys de France, peu reſpectez en ce temps là, qui donnoient les Abbayes aux Princes & gens militaires mariez, ait eſté telle, il appert par le priuilege du Roy Henry premier, donné en l'an 1058. aux Religieux de ſainct Maur des foſſez. Où il declare que ſon ayeul Hugues Capet, auoit baillé ceſte Abbaye à Burchard, Comte de Corbeil, non pour autre cauſe, ſinon pour la deffendre contre les ennemis, & y eſlargir de ſes biens.

Comes, inquit, Burchardus nihil aliud ab auo noſtro Hugone de ipſo loco habuit, neque tenuit: niſi vt prouidentiam atque defenſionem aduerſus hoſtem & inimicos ſanctæ Dei Eccleſiæ atque peruaſores prædiorum ipſius loci haberet: Et vt ipſum locum ſublimare atque ditare terrarum ſuarum beneficijs atque poſſeſſionibus liceret.

Et l'vn des trois ſuſdicts Robert Comte de Paris, Hugues le grand

le grand, & Hugues Capet, qui ont esté plus de cent ans apres Charlemaigne, feit la premiere alienation du pré contigu à l'Abbaye, qui s'appelloit, *le Pré de S. Germain.* Aimon, ou le continuateur de son histoire, liure 5. chap. 45. apres auoir dit que ceste Abbaye estoit deuenue si pauure, par le mauuais gouuernemẽt des susdicts hommes militaires, qu'il ne se trouuoit qui en voulut, & qu'aux instantes prieres du Roy Lothaire & de Hugues Capet, Duc de France, Vvalo, Vvaldo, ou Gualo, auoit acquiescé à la prendre, il adiouste. *Qui inter cætera quæ nostræ Ecclesiæ contulit bona, Pratum sub ipso monasterio situm, à dominatione S. Germani alienatum, cupiditate prædictorum Ducum & Abbatum præfatæ Ecclesiæ restituit: & ab omni inquietudine tam Regum quàm omnium mortalium immunem reddidit.* Et en la Charte de la Dedicace de l'Eglise dudit sainct Germain, faicte par le Pape Alexandre 3. en l'an 1163. il est dit qu'il alla en procession solemnelle au pré qui est ioignant les murs de l'Abbaye, & qu'il y prescha, *Dominus Papa Alexander ad pratum quod est iuxta monasterii muros cum solemni processione procedens, ad populum sermonem fecit.* Mais il n'est pas nommé Pré aux Clercs. Ce qu'il n'eut obmis s'il eut esté de leurs appartenances.

Le plus ancien tiltre que i'aye veu appellant ce Pré, le Pré aux clercs, est de l'an 1267. Duquel la premiere possession ne leur peut prouenir, que de l'alienation faicte par lesdicts Abbez seculiers. Laquelle depuis ils ont repetee, sans auoir esgard au Rachept qu'en auoit faict ledit Vvaldo ou Vvalo, Abbé regulier: qui est vne grande iniustice.

Les Escoliers donc ques animez par le seditieux conseil de Ramus ou de la Ramee, au susdict an 1548, en Iuillet posent des placarts aux carrefours, ruës, & portes des plus fameux colleges de l'Vniuersité, admonestants tous les escoliers de se trouuer en bon equipage & auec armes de defence à leur Pré, sur les deux heures apres midy, comme ils firent: leur premier assault fut cõtre le clos des Moines, où ils firent plusieurs breches: rompirẽt les arbres fruictiers & les treilles qui estoient aux enuirons, & arracherent les seps de vigne. Ils en firent autant au Iardin de Maistre Charles Thomas, Conseiller au grand Conseil, & à d'autres. Au soir ils se retirerent en forme de bataille, portans en leurs mains des seps

de vignes ou partie des arbres compus, pour trophees de la victoire, & les bruslerent deuant S. Geneuiefue du Mont, *tanquam gratum Deo sacrificium offerentes.* I'en parle comme vne personne qui y estoit *turbam ad malum sequutus.*

Les Moines de sainct Germain ayans faict plaincte de cet excés à la Cour, & le Recteur defendu ledit Pré s'estẽdre iusques aux lieux ruinez, icelle delegua deux Conseillers de son corps, pour faire borner & arpenter ledit pré aux Clercs. Ouy leur rapport, a consenti à l'Vniuersité toutes leurs demandes, plus pour contenter vne commune que pour satisfaire à preuue suffisante, qu'il ait eué. Premierement que le clos des religieux, qui estoit aussi large que l'Abbaye, & tenoit au coin de la rue du Coulombier, contenant en tout sens sept arpens de vignes, sera retranché de moitice & plus, du costé du grand pré, en prenant l'alignement depuis les deux grosses tours de l'ancienne porte du monastere, qui estoit du costé dudit Pré, iusques à l'autre bout d'iceluy cloz & le iardin de Monsieur Thomas retranché egallemẽt. Qu'il y aura voie & chemin de dix huict pieds de large, le long de leurs fossez, commençant par hault au carrefour de la ruë aux vaches, & continuant par bas iusques à la riuiere. Et quant aux maisons qui estoient du costé Septentrional basties en la terre de l'Hostel Dieu contigue audit Pré, que les veues qui sont sur ledit Pré seroient bouchees. Cet arrest
1531. donné le 14. May 1531. & depuis entierement executé.

Toutesfois la multitude d'escoliers, qui n'est contenue en son deuoir par la prudence des maistres & Regens facilement decline à mal faire. Comme il aduint six ans apres auoir obtenu le susdict Arrest à leur prouffit, c'est à sçauoir en l'an
1557. 1557. au Moys de May, qu'ils vindrent en grande furie demolir & bruser les susdictes maisons qui appartenoient à Maistre Iean Baillet Commissaire du Roy, & à honorables Bourgeois, Martin de la Mothe, Iacques Garnier, & Pierre Marcel. Mais celuy qui se disoit Lieutenant ou Capitaine de ceste troupe seditieuse, Baptiste Crocoezon, natif d'Amiẽs, aagé de 21. ans robuste & hardy, & s'estoit vanté d'auoir mis le premier le feu esdites maisons, fut apprehẽdé & condamné à estre bruslé au milieu dudit Pré aux Clercs. Ce qui fut executé le 20. dudit moys. Toutesfois par grace on l'estrangla auant que de sentir le feu.

Et ceste sentence a esté donnee, selon la loy de Gaius *ff. de Incendio. Qui ædes, acervumve frumenti iuxta domum positam combusserit, vinctus, verberatus, igni necari iubetur: si modo sciens prudensque id commiserit. Et libro 8. legum Visigothorum titulo 2. cap. 1. Qui alienæ domui in ciuitate ignem supposuerit, correptus à iudice ignibus deputetur.*

Ie ne puis passer soubs silence, la charité des Escoliers enuers ce pauure Crocoezon. Duquel, apres le partement de Messieurs de la Iustice, sergens & archers de la ville, ils tirerent du feu les ossemens, & les porterent enterrer en la prochaine Chapelle de sainct Pere, qui est S. Pierre, où aussi furent dictes plusieurs Messes & vigiles pour l'ame du deffunct del argent qu'vn fidelle escolier auoit questé & colligee dãs son Chapeau, du peuple assistant à ce supplice.

De l'Hospital de S. Germain des Prez.

L'Hospital qui est au faulx Bourg de S. Germain des Prez contient deux arpents & demy: & estoit anciennement maladerie, iusques à ce qu'en l'an 1544. la Cour de Parlement ordonna quatre fameux Conseillers, c'est à sçauoir Nicolas Quelin, Iean Maigret, Martin Ruzé, & Iacques Spifame, pour visiter les hospitaux & maladeries, s'informer du reuenu d'icelles, & de la prud hommie des administrateurs, en quoy fidelement s'emploians, ils trouuerent qu'en la maladerie de sainct Germain il n'y auoit point de reuenus, & que toutesfois elle ne manquoit de ladres. Lesquels apres auoir receu la pension d'vn mois, venoient sur le soir des autres maladeries loger leans, & alleguans leur pauureté alloient mendier publiquemẽt, au peril d'en infecter d'autres: parquoy ouy le raport desdicts Conseillers, la Cour ordonna qu'icelle maladerie seroit demolie, les materiaux toutesfois reseruez pour en bastir vne autre plus eslongnee du bourg, comme il seroit aduisé. Mais Monsieur le Cardinal de Tournon Abbé dudit sainct Germain sans auoir esgard à ceste condition, vendit lesdicts materiaux en la mesme annee, & bailla lesdicts deux arpens & demy à rente, à noble homme Guillaume Gellinard, Secretaire du Duc d'Orleans Lequel depuis, c'est à sçauoir en l'an 1557. les a reuendus à

Maladerie de S. Germain conuertie en Hospital.

Messieurs les Eschevins de Paris, qui y ont estably l'Hospital des pauures tel qu'on le void de present. Et sont Messieurs les deputez du grand bureau des pauures de Paris, qui en ont la superintendence, & estably la police & gouuernemẽt en la maniere qui s'ensuit.

Premierement faut entendre que cest Hospital a esté basti & edifié pour y loger, enfermer & nourrir sobrement les hõmes & femmes vieils & decrepits, & autres, pauures incorrigibles ou inualides & impotens, les hommes separez des femmes: Et a esté bien aduancé auec l'ayde de deffunct de bonne memoire, Monsieur de Boulencourt, en son viuant, Conseiller du Roy, & President en sa Chambre des Comptes, qui y a employé beaucoup de ses biens & facultez, tant en meubles, rentes que edifices, & plusieurs logis & chãbres esquelles sont logez les pauures estropiats & impotens, vieils & caducs n'ayans puissance de gaigner leur vie qui y sont nourriz, alimentez & chaufez en deux chaufois communs, faits en forme de cloche, l'vn du costé des hommes & l'autre du costé des femmes, le tout aux despens du grand Bureau, qui fournit & satisfaict à tout ce qui leur est de neceſsité.

Plus audict hospital sont receuz les enfans & pauures cagnardiers, tant fils que filles, qui sont malades de la teigne, qui l'ont gaignee à coucher ès basteaux, les autres sous les estaux, ou par les rues: & sont pensez, medicamentez & guaris, tellement que en vn an s'est trouué le nombre de deux cens qui y ont receu guarison.

Encores sont receues audit hospital plusieurs femmes malades du mal caduc: nommé le mal sainct Iehan, & autres pauures allienez de biens & de leur esprit, & courans les ruës, comme fols insensez, desquels plusieurs auec le temps & bon traictement que on leur faict, reuiennent en bon sens & santé.

Pour le gouuernement & administration desquels pauures dudict hospital sainct Germain y avn Gouuerneur mis par le grand Bureau, Chirurgien de son estat bien expert, qui a l'œil sur toute l'administration dudit hospital, faisant plusieurs compositions & medicamens, pour subuenir à pencer & medicamenter les malades & autres pauures impotens de leurs membres, pour leur donner allegement en

leurs afflictions, auec toute consolation à luy possible, demeurant sur le lieu, plus par charité que autrement, auec bien peu de gage, y dependant son bien, qui se monte de trois ou quatre cens liures de rente.

Pour le soulagement duquel & pour administrer lesdicts medicamens, y a vn second Chirurgien demeurant pres dudit hospital qui y va chacun iour, & toutes & quantes fois qu'il est requis appliquer lesdicts medicamens qui s'y employent par le conseil dudit Gouuerneur.

Outre y sont entretenus quatre portiers aucunement inualides, pour auoir l'œil & veiller sur lesdicts pauures en leur maniere de viure de parolles & autre forme de viure, & des vices qui sont en aucuns d'eux inueterez, pour auoir esté mal instituez, nourris & instruits en leur ieuneſſe, pour en faire la correction par ledit Gouuerneur selon qu'il verroit estre à faire, & selon le cas en venir faire son rapport audit grand Bureau, lesquels portiers n'ont aucuns gages que la vie comme les autres.

Pour entretenir laquelle correction y a deux prisons pour y mettre les incorrigibles enuoyez par lesdicts sieurs du Bureau, apres la capture faicte par les Baillifs & Sergens, auquel lieu la punition ou correctiõ en est faicte par ledit Gouuerneur ou aucuns de ses Commissaires, qui sont pour ce faire deleguez, ou aucunefois sont lesdicts incorrigibles enuoyez au Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris auec les informations qui auroient esté faictes par lesdicts Baillifs pour en faire faire là punition publique & exemplaire selon l'exigence des cas, quand ils sont incorrigibles & indignes de la charité & aumosne publique.

Outre ce y a deux prestres logez audit hospital pour y celebrer Messe chacun iour; & y faire aduertir lesdicts pauures faire prieres pour les bons & notables Bourgeois de Paris & autres gens de bien, qui y font aumosnes. Aussi pour confesser & administrer les saincts Sacremens aux bonnes festes & autres iours neceſſaires, selon la deuotion desdicts pauures par la permission & sous l'authorité & obeiſſance de Monsieur le curé de S. Sulpice: & pour instruire les ieunes enfans tigneux qui y sont enuoiez par lesdicts Commissaires, de leur petit seruice & bonnes mœurs iusques à ce qu'ils soient gua-

ris, pour puis apres les mettre à mestier ou renuoyer en leur pais s'ils sont estrangers.

D'auantage il y a aucuns des plus valides commis par ledit gouuerneur tant hommes que femmes, pour aller querir les neceſſitez de viure deſdicts pauures, ſelon leurs appetits & au contentement de chacun d'eux. Et s'ils y commettent quelque faulte ils ſont admoneſtez & chaſtiez par ledict Gouuerneur, ſi beſoin faict.

De la part des femmes y a aucunes bonnes matrones d'aage competant, qui ont charge de blanchir le linge, faire les laiſſiues, garder les malades, & auoir l'œil ſur eux, pour les tenir nettement, pour euiter à la vermine qui les pouroit perſecuter; le tout ſous l'authorité dudit Gouuerneur: auquel elles tiennent compte dudit linge & autres meubles qu'ils ont en leur charge.

Certain temps l'vn de Meſſieurs les gens du Roy de ladicte Cour auec leſdicts Sieurs Commiſſaires vont audit hoſpital en viſitation, aduiſent de mettre hors ceux qui par la grace de Dieu ont receu ſanté, & ſont reuenus valides, ſuffiſants pour gaigner leurs vies ſans plus charger ledit Bureau, & les autres iuualides ſont contenuz en leurs aumoſnes ſelon la neceſſité. Et pour donner ordre & pouruoir à tout ce qui eſt neceſſaire audit hoſpital.

Sommaire de la vie admirable de Sainct Marcel IX. Eueſque de Paris: De ſon treſpas, & lieu premier de ſa ſepulture.

SAinct Marcel fut natif de Paris de parens mediocres, lequel eſtant paruenu en aage fut ordonné Lecteur, & dés lors commença à florir en miracles.

Vn iour ſe trouuant à la forge d'vn mareſchal, iceluy, comme par meſpris & contemnement le contraignit de tirer de la forge vne barre de fer toute ardente ſans aucun outil ou inſtrument, & dire de quel poix elle eſtoit: ce qu'il fit bruſquement ſans ſe bruſler, puis l'ayant ſouſpezee, dit qu'elle peſoit neuf liures. *De calore calet, ſed nouem pondera habet.* Ce qu'on trouua eſtre veritable, apres qu'on l'eut pezee à la balance. *Sic in vna ſpecie duplex miraculum propagauit, ne eum*

foci calor exureret, nec ferri pondera fefellissent.

Estant sous-Diacre, le iour de la feste de l'Apparition de nostre Seigneur, que nous disons communément la feste des Roys, ayant puisé de l'eau dans la riuiere de Seine pour bailler à lauer à sainct Prudent Euesque de Paris, soudain elle fut changee en vin. Dequoy l'Euesque grandement estonné, en mit dans son calice pour le sainct sacrifice. Vne autre fois, comme il bailloit à lauer à l'Euesque, suiuant sa charge & office, l'eau qu'il iettoit sur les mains de l'Euesque commẽça à sentir comme baulme, & eussiez dit que c'estoit quelque vnguent ou parfum.

L'Archidiacre de Paris auoit commandé à vn ieune enfant nommé Mintucius, aagé de dix ans ou enuiron, qu'il chantast en l'Eglise quelque Antienne ou respons, pour autant que ce ieune enfant auoit vne voix fort douce & plaisante, tellement que le peuple prenoit grand plaisir à l'ouir. Or l'Euesque faſché de cela, pource qu'il auoit commandé qu'vn autre chantaſt, commanda que ce ieune enfant fut fouëtté. Mais soudain qu'il commença à crier, pour la douleur des verges, l'Euesque perdit totalement la parole par punition diuine, laquelle luy fut par apres renduë par les merites de sainct Marcel, lors encore Sous-diacre. *Debiles fauces armauit eloquio, & in ore alterius fundit verba per verbum.*

Apres la mort de l'Euesque Prudent, ce sage & venerable personnage S. Marcel, neufiesme en nombre, succeda à l'Euesché de Paris. Or il y auoit à Paris vne dame de noble race, mais peu chaste & pudique. Car faulçant la foy qu'elle auoit donnee à son mary, elle se prostituoit & abandonnoit à toutes sortes de voluptez & paillardises. En fin elle morte, son corps fut enterré hors la ville selon l'ancienne coustume. Mais par punition diuine, vn grand serpent ou dragon qui estoit en la foreſt prochaine, venant de fois & d'autre au tombeau de ladicte femme, se repaissoit de ses membres. Ce qu'ayant apperceu ses parens & amis, le denoncerent à sainct Marcel Euesque de Paris, lequel s'estant transporté audict lieu auec le peuple qui le suiuoit de loin (n'osant approcher pour la grandeur & regard effroyable dudict serpent) & voyant venir le serpent de la foreſt, apres s'estre mis en prieres, il vint au deuant de luy, & s'estant approché, luy frappe

la teſte trois fois de ſon baſton paſtoral, & luy ayant mis ſon eſtolle au col, l'amena en triomphe au milieu des citoyens, & puis luy commanda de ſ'en aller au deſert, ou de ſe ietter en la mer; & l'ayant laiſſé aller onques puis ne fut veu. Pour ce miracle S. Marcel eſt comparé à S. Sylueſtre en ces termes. *Si ſanctorum virorum ex factis merita conferantur, miretur Marcellum Gallia dum Roma Sylueſtrum: niſi hoc diſtat in opere quod draconem ſigillauit ille, iſte iactauit.*

Gregoire de Tours, *lib. 3. cap. 89. de gloria Confeſſorum*, fait mention de ce miracle, adiouſtant la gueriſon de Ragnemod, faicte à ſon ſepulchre par ſon interceſſion.

Marcellus vero Pariſiaca vrbis Epiſcopus, qui quondam, vt in eius vita legitur, ſerpentem immenſum hoc depulit ab oppido, & nunc in ipſius ciuitatis vico quieſcit. Ad cuius tumulum cum Ragnemodus presbyter, qui nunc eius municipij habetur ſacerdos, quartano typo veniens decubaſſet, totáque die ieiunio & orationi vacaſſet, facto iam veſpere obdormiuit. Expergefactus vero poſt paululum à ſomno, incolumis ſurrexit à tumulo.

Ce glorieux Eueſque paſſa de ce monde en la gloire celeſte, l'an de noſtre Seigneur 436. & ſes pretieuſes reliques furent miſes au tombeau qui eſtoit en la Chapelle de ſainct Clement, maintenant de ſon nom appellée S. Marcel.

Fortunatus Eueſque de Poictiers, a eſcrit ſa vie du temps de ſainct Germain 19. Eueſque de Paris, auquel il l'a dediee, & ſe trouue dans Surius *Tom. 6. de ſanctis ſub die prima Nouembris.*

De l'Egliſe Collegiale de S. Marcel lez Paris: Des Chaſſes de S. Clement & S. Marcel, & autres remarques.

ROland Comte de Blayes, Pair de France & neueu de Charlemagne, deſeigna & fonda vne Egliſe a coſté de noſtre ville, & hors d'icelle, au lieu meſme où d'ancienneté y auoit eu vne Chapelle qui eſtoit dicte de ſainct Clement, en la voute ſouſterraine de laquelle noſtre neufieſme Eueſque ſainct Marcel (en l'hõneur de Dieu, & duquel ce Comte fit dedier ſon baſtiment) auoit eſté inhumé, comme dit eſt. Laquelle Egliſe fut honoree & enrichie des liberalitez de cet Empereur tres-auguſte Charlemagne, qui dõna pluſieurs priuileges aux Chanoines d'icelle.

L'on

L'on dit que pour la crainte des Anglois qui infesterent nostre France plusieurs fois pendant le regne de Philippe Auguste, les Chanoines de ladicte Eglise apporterent la Chasse de sainct Marcel leur patron, en l'Eglise Cathedrale de Paris que l'on acheuoit de bastir; sous promesse que l'Euesque Maurice de Soliac leur fit, de leur rendre ladite Chasse dans vn certain temps que l'Eglise qui se bastissoit, pourroit estre paracheuee, & les guerres pacifiees. En quoy cet Euesque ou autre sien successeur les trompa, par ce qu'il fit laisser à dessein, vn certain endroit sans closture & couuerture, que l'on void encores au haut de la voute d'autour le cœur, du costé Septemtrional: pour n'estre tenu de rendre ladicte Chasse, veu que son Eglise n'estoit encores acheuee.

Que cela soit veritable ou non, ie n'en puis asseurer: tant y a que ladicte Chasse de sainct Marcel se void encores esleuee sur vne platte forme de cuiure, soustenuë par quatre colomnes au dessus du maistre Autel de ladite Eglise de nostre Dame, Cathedrale de Paris.

En ceste Eglise de sainct Marcel, on void encores le tombeau du digne Euesque Pierre Lombard, au milieu du cœur deuant l'aigle des Chantres, esleué de terre auec sa figure en bosse d'enuiron deux pieds, & au circuit est graué.

Hic iacet Magister Petrus Lumbardus Parisiensis Episcopus, qui composuit librum Sententiarum, glossas Psalmorum & Epistolarum, Cuius obitus dies est, 13. Calendas Augusti.

Ce que l'on appelle encores la Ville de sainct Marcel lez Paris, est enclos & fermé de hauts murs, qui la distinguent & separent du faux-bourg de Paris, que l'on surnomme aussi du mesme sainct Marcel.

Corrozet a escrit, que les Chanoines de sainct Marcel chantent tous les ans deux Obits pour l'ame de leur bienfacteur Charles le Grand, duquel l'effigie se void en vne verriere derriere le maistre autel.

Touchant la maison où sainct Marcel fut né, voyez ce que i'en ay escrit au premier liure de la Cité de Paris, page 94. Il y a 37. parroisses qui dependent de sainct Marcel, la plus part desquelles, quand Messieurs de sainct Marcel vont en procession publique & solemnelle, & portent la Chasse de sainct Clement, les doiuent assister comme inferieurs.

Ce qui fest practiqué pour impetrer de la pluye ceste annee 1611. le Vendredy 3. de Iuin, le lendemain de la feste Dieu, auquel iour les Doyen & Chanoines de sainct Marcel, accompagnez de dixsept des parroisses dessus-dictes (les autres n'y ayans peu venir, pour la longue distance des lieux & incommoditez de la saison) vindrent en procession à sainct Seuerin, parroisse Archipresbyterale de l'Vniuersité, apportans la Chasse de sainct Clement Pape & Martyr, (qui est vn des quatre patrons de ladite parroisse) où ils chanterent vne Antienne à son honneur, & apres s'en retournerent dire vne grande Messe à S. Victor.

Ladicte Chasse n'est que de bois, & n'auoit esté apportee à Paris depuis l'an 1580.

De l'Eglise parrochiale de S. Martin, fondee au Cloistre de Sainct Marcel lez Paris.

LE Pape Adrian quatriesme, par ses Bulles du 6. iour deuant les Calendes de Iuillet, l'an mil cent cinquante
1558. huict, & le quatriesme de son Pontificat, a confirmé les biens & possessions de l'Eglise sainct Marcel, entre lesquels est mentionnée la Chapelle de S. Martin au Cloistre S. Marcel: parquoy il appert que ladicte Eglise n'estoit encores erigee en Cure, ayant charge d'ames, comme elle a esté depuis.

L'an 1480. ceste Eglise pour lors parrochiale fut dediee & consacree par Reuerend Pere en Dieu Monsieur Louys de Beaumont Euesque 99. de Paris le Ieudy 24. iour du moys d'Aoust, és presences de Reuerend pere en Dieu Messire Milles Dillers Euesque de Chartres, & plusieurs autres notables personnes; lesquels donnerent & octroyerent aux bien facteurs de ladicte Eglise chacun d'eux 40. iours de vray pardon ledit iour de la dedicace, & par chacune feste solemnelle de l'an: Et tresreuerend pere en Dieu Monsieur le Cardinal d'Authun a donné à chacun bienfaicteur d'icelle Eglise chacun iour de l'an à tousiours, mais perpetuellement cent iours de vray pardon comme apparoist par ses lettres.

Quant à l'Eglise Parrochiale de sainct Hypolyte qui est hors le cloistre de S. Marcel & aussi de celle de S. Hilaire qui est dans Paris, ie n'ay peu en apprendre aultre chose de

certain, sinon qu'il en est faict mention és susdictes Bulles de Adrian quatriesme, ny semblablement de l'hostel Dieu S. Marcel qui n'est à present qu'vne masure à demy couuerte & plaine d'ordures.

De l'Eglise Parrochiale de sainct Medard au faux-bourg de Sainct Marcel.

Ceste Eglise depend de l'Abbaye de saincte Geneuiefue du Mont, de la fondation de laquelle ie n'ay peu rien apprendre: il se void en ceste Eglise plusieurs epitaphes, le plus ancien desquels est de Pierre Chefdeville, qui trespassa l'an de grace 1353. le Mercredy 2. iour d'Octobre. Les autres sont plus modernes.

L'an 1561. le 27. Decembre, vn Ministre nommé Malo faisant le presche en vne maison dite du Patriarche, size au faux-bourg de sainct Marcel lez Paris, ses auditeurs irritez d'estre empeschez de l'entendre par le son des cloches de la parroisse S. Medard, se ruerent de despit sur les Catholiques qui alloient ouyr Vespres en ladicte Eglise, en tuerent, blesserent, & battirent plusieurs, & entrans en ladicte Eglise, y firent plusieurs enormes impietez, rapportees en l'histoire entiere.

Deux des mieux remarquez de ces temeraires, l'vn appellé Pierre Creon dict le Champenois, ou Nez d'argent, & l'autre dit Caget, auec quelques autres incogneuz & de la lie de ces hommes charnels & volontaires, furent apprehendez & aussi tost pendus & estranglez deuant ladicte Eglise, pour appaiser & contenter les Catholiques, extremement irritez de ceste folle temerité.

Aux vitres de la Chapelle de S. Pierre, l'on void cet escrit en menues lettres, en detestation de ce crime & forfaict. *L'an de grace 1561. le Samedy 27. iour de Decembre, ceste presente Eglise fut prophanee des seditieux, faux seducteurs, & malins heretiques, pour les homicides & meurtres en icelle par eux commis: & par iceux furent toutes les images brisees, & les verrieres rompues & cassees: laquelle par les aumsmones des gens de bien a esté reparee, ensemble des deniers prouenus des adiudications faictes par Arrest de la Cour, qui ont esté prises sur les biens d'aucuns d'i-*

ceux seditieux executez. Et en ladicte annee le 17. de Mars auant Pasques, fut ladicte Eglise reconciliee & rebenisie, par Reuerend Pere en Dieu, Messire Antoine de Harlay, Eueſque de Chaalons sur la Saone: Et pour lors estoit Prieur & Curé d'icelle Eglise frere Antoine Despoigny Religieux de sainɛte Geneuiefue.

Voyez cy apres le traicté du College de sainɛt Michel, où particulierement est traicté de ce subieɛt.

Pour lors le maistre autel estoit où est le Crucifix à present, mais depuis, sçauoir en l'an 1586. elle fut augmentee de la longueur du cœur, & des Chapelles qui sont aux costez, ainsi que tesmoigne le suiuant escrit qui est au dessus de la porte de la sacristie, à main droicte du grand autel.

L'an 1586. le Ieudy 18. iour de Septembre, Reuerend Pere en Dieu Messire Baptiste de Tierselin Eueſque de Luçon, fit la benediɛtion du maistre Autel de ceste Eglise: ensemble de tous les autels, de toutes les Chapelles qui sont au nouueau bastiment de ladicte Eglise. Et pour lors estoit Prieur Curé d'icelle frere Iean de la Riuiere, Religieux de sainɛte Geneuiefue.

Le dessein d'augmenter icelle Eglise estoit bien plus grãd, comme il apparoist aux fondements que l'on auoit commencé derriere le cœur, ia esleuez hors de terre de deux ou trois assises de pierre de taille, pour faire la rotondité ou chef de l'Eglise. Mais pour la pauureté des parroissiens, comme il est à presumer, l'on s'est contenté d'en prendre vne partie, qui est separee d'vn mur de moilon, aupres duquel est le maistre autel.

Des Religieuses de l'Ordre Sainɛt François, nommees Cordelieres.

En l'an 1212. le Dimanche des Rameaux sainɛt François Patriarche des freres Mineurs ou Cordeliers, natif de la ville d'Assise en Italie, bailla l'habit de Religion à sainɛte Claire en l'Eglise nostre Dame des Anges, pres ladicte ville, auec vne reigle quasi du tout conforme à celle des Religieux de ce mesme ordre: qui depuis a esté confirmee par le Pape Gregoire IX. Et par icelle, pour plus exactement garder le vœu de pauureté, elles ne pouuoient auoir cens, rentes, ou chose quelconque immeuble: ains seulement viure d'aumosnes. C'est la premiere reigle de sainɛt François. La seconde obtenue auec instãce & importunité du Pape Vrbain

4. est vne permission d'auoir biens immeubles, cens & rentes. Et d'icelle sont les Cordelieres, appellees par le Reuerend Pere, François de Gonzague, en son œuure de l'origine & progrés de cet Ordre, duquel il estoit General, Vrbanistes: non pour villoter, & ne garder la closture, mais pour viure de possessions, comme ceux qui habitent aux villes. Entre lesquelles, il y en a de suffisamment rentees, comme celles de Long-champ & sainct Marcel qui ne sortent iamais. Et d'aultres qui sont hospitalieres, pour receuoir, loger & subuenir aux pauures. Lesquelles quelques fois sortent auec congé, pour aller visiter des malades de qualité & de preud'homie. Mais depuis c'est à sçauoir en l'an 1406. du temps du Pape Benoist 13. Dieu suscita en Bourgongne vne vertueuse & saincte Religieuse, nommee Collette: laquelle par son exemple & deuotes enhortations a reduit beaucoup de monasteres à la premiere reigle de S. François: en renonçant à la possession de tous biens temporels, qui pour cela s'appellent les Conuents des Seurs Collettes. Icelle deceda à Gand en Flandre, le 6. iour de Mars 1447. comme tesmoigne Iacques Maye en ses Annales de Flandre: sa vie a esté amplement descripte par Estienne Ioliac, & se trouue tome 7. de Surius des saincts, soubs ledit iour.

Fondation du Monastere des Cordelieres de sainct Marcel, lez Paris.

LA premiere fondation des Religieuses Cordelieres, qui sont maintenant aux faulx bourgs sainct Marcel lez Paris, a esté aux faux bourgs de Troye en Champagne, faite par Thibaut 7. de ce nom, Roy 13 de Nauarre, Comte Palatin de Champagne & Brie, & espoux de Madame Ysabeau fille seconde du Roy S. Loys, & de Marguerite de Prouẽce sa femme. Lequel en l'an 1270, au moys d'Auril donna à Dame Gilles de Sens, dite aux Palecteaux, vne maison, grange, & ses appartenances assizes à la Chapelle S. Luc pres la ville de Troye: pour y faire vn monastere de 13. Religieuses cordelieres, & d'vn chapellain. Ce qui fut accõply cinq ans apres, auec inionction aux Religieuses que l'Eueſque y auoit installees, de garder la reigle & forme de viure des religieuses de

l'humilité nostre Dame pres S. Cloud, qui est Long champ. Et demeurerent en ce lieu iusques en l'an 1289. qu'elles furẽt translatees aux faulx bourgs de S. Marcel, pource que leur premiere demeure estoit trop marescageuse, & aussi leur Eglise vn peu trop elongnee de leur habitation. En laquelle amortie par le Roy Thibaud, comme ils auoient toute iustice, haute, basse & moyennne, aussi le reuenu de la proprieté des lieux & des droits d'iceux est deuolu aux religieuses de S. Marcel, qui en iouissent encores à present, & est aualué enuiron treze cens liures tournois.

De la seconde fondation desdites Religieuses le premier bienfaicteur a esté M. Gallien de Pises, Chanoine en l'Eglise S. Omer au Diocese de Therouenne, anciennement dit Morines. Lequel demeurant à Paris, & se sentant fort oppressé de maladie, feit son testament, Ordonne sa sepulture à saincte Geneuiefue, & au premier article des laiz & donations dict,

Manoirs sõt domiciles. *Volo quod sit Religio de ordine sanctæ Clarę in perpetuum, in meis tribus maneriis de Orcinis, cum prato & parte nemoris ibi retro iuxta Parisius: Remota alia venditione, datione & alienatione quacumque. Quę tria maneria constituerunt mihi tam plus quam viginti quinque millia librarum turonensium &c.*

1287. Ce testament est datté du Mercredy apres l'octaue S. Martin d'Hyuer, l'an 1287. Et pour les executeurs d'iceluy, il nomme entre autres le Ministre General & Prouincial des freres Mineurs: Et vn nommé Guillaume Penitentier, & Confesseur de la Royne Marguerite de Prouence, femme de S. Louys. En faueur de laquelle il auoit faict ceste donation la priant humblemẽt de vouloir poursuiure cete affaire. Ce qu'elle accepta volontiers: & par sa diligence le lieu fut accommodé regulierement. Et pour le regard des cens, rentes, & autres droits que Messieurs de saincte Geneuiefue, les Hospitaliers de sainct Iean de Hierusalem & les Chanoines de S. Marcel auoient sur lesdits lieux, le Roy Philippe 4. surnommé le Bel, les recompensa si bien, qu'ils se tindrent pour contents. Et pour plus auctoriser ce contentement le reuerendissime Iehan Cholet, Cardinal de saincte Cecile, & pour lors Legat en France les fit citer aux Mathurins. Où par Procureurs comparoissants, ils donnerẽt les lettres d'asseurance qui ensuiuent.

Reuerendo Patri, ac Domino, Domino, Ioanni prouidentia diuina tituli S. Cecilię Presbytero Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, Guido de Nohalhas, Capicerius Pictauensis cum deuota proptitudine seruiendi me ipsum ad pedes Reuerendæ paternitatis vestræ, causa prolixitatis vitanda, tenore præsentium significo: Quod sanctæ Genouefæ: Hospitalis sancti Ioannis Hierosolymitani in Francia: & sancti Marcelli ecclesiarum Procuratores, confessi sunt coram me, authoritate vestra fungente, recompensationes Censuum: qui de Manerijs & prato quondam Magistri Gallieni de Pisis, iuxta villam sancti Marcelli prædictis ecclesiis soluebantur, de bonis regiis factam fuisse: & dictas ecclesias huiusmodi recompensatione contentas esse, prout in magna collatione, cui præsens litera est annexa, plenius, si placuerit, poteritis inueri. Datum octauo Idus Aprilis, anno Domini 1288.

Noallié est à 2. lieues de Poictiers où il y a vne belle Abbaye.

1288.

En l'an ensuiuant les Religieuses furent mises en possession du don, & encloses par le reuereud pere en Dieu Simon de Perrucheo, 74. Euesque de Chartres à ce delegué par le Cardinal de saincte Cecille, leur donnant la mesme Reigle, que tenoient les Religieuses de Long-champ. 1289.

L'an 1294. pour amplifier & accomoder le monastere desdictes Religieuses, Marguerite veufue du feu Roy S. Loys, leur donna sa maison Royalle qu'elle auoit faict bastir en ce lieu, auec telles lettres d'asseurance. 1294.

MARGARETA Dei gratia Francorum Regina Vniuersis præsentes literas inspecturis salutem. Notum facimus, quod nos orationum suffragia, quæ in Monasterio Sororum Minorum Ordinis sanctæ Clarę iuxta Parisius sito fiunt quotidie, & fient, auctore Domino, Cupientes animæ nostræ remedio profutura: nullorum precibus nec inductionibus, sed diuino instinctu (vt firmiter credimus) inclinatæ, domum nostram quam ædificauimus, contiguam dicto Monasterio cum suis pertinentijs & appenditijs vniuersis, dictis sororibus & eius successoribus, pietatis intuitu, ob animæ nostræ remedium, cultum Dei perpetuo celebrandum ibidem, concedimus & donamus, ab ipsis sororibus, & eius successoribus perpetuo possidendam. Ita tamen quod dictæ sorores, nec earum successores dictam domum nec eius pertinentias possint vendere, donare, alienare, vel ad vsum alium applicare: Retento Blanchæ filiæ nostræ, post decessum nostrum in dicta domo, & eius pertinentijs ad vitam suam tantummodo vsu-fructu. Quem siquidem vsum-fructum di-

cta Blancha non poſſit vendere, donare, vel etiam permutare, niſi ſororibus ante dictis. In cuius rei teſtimonium præſentibus literis noſtrum apponi ſigillum fecimus. Datum apud Monaſterium prædictum, Anno Domini 1294.

Cecy a eſté fait 7. ans apres la donation dudit Gallien de Piſes. Et eſt à remarquer que la Royne Blanche, premiere fille de S. Louys & de ladicte Marguerite, apres le decés de ſon mary Fernand, fils aiſné d'Alphonſe 10. de ce nom. Roy de Leon & de Caſtille, elle ſe rendit religieuſe audit monaſtere, y faiſant beaucoup de biens, comme aparoiſt par ſes armes, qui reſtent encore à preſent en beaucoup d'endroits du monaſtere, & principallement aux vitres & lambry de l'Egliſe. Elle mourut le 7. Iuin 1322. & y eſt enterree: Comme eſcrit Monſieur du Tillet en ſon Recueil des Roys de France, au traicté du Roy ſainct Louys.

Icelle Egliſe a eſté commencee à baſtir des moiens de la Royne Marguerite, & pourſuiuie par ſa fille, Blanche. Leſquelles y ont fondé 4. Chapelles qui ſont à la collation de la mere Abbeſſe. Les patrons de l'Egliſe ſont ſainct Eſtienne premier martyr, & ſaincte Agnes vierge & martyre.

La groſſe tour, qui ſe void encores auiourd'huy, eſtoit plus haute, & y auoit vn iardin au deſſus, mais elle a eſté abaiſſee, pour obuier aux dangers qui en pouuoient aduenir.

1497. En l'an 1497. il y eut vne bonne religieuſe, de la maiſon de Croy, laquelle par les moiens que lui donnerent ſes parens, fit faire la table du grand Autel telle qu'elle eſt encore à preſent. Et en la meſme annee, le 23. Auril, qui eſtoit le 4. Dimanche d'apres Paſques ledit grand Autel & auſſi vn petit d'aupres furent conſacrez par l'Eueſque de Paris. Sçauoir eſt le grand, en l'honneur de la ſaincte Trinité, de la vierge Marie, S. François, & ſaincte Claire, & le petit, en l'honneur de ſaint Louys, Eueſque de Marſeille: Comme contient vn petit tableau, qui eſt en la muraille à coſté du grand Autel, en ces termes.

Anno Domini 1497. viceſima tertia Aprilis quæ fuit Dominica quarta poſt Paſcha, hæc duo Altaria conſecrata ſunt per Reuerendum in Chriſto Patrem, & Dominum Dom. Ioannem Simonē Epiſcopum Pariſienſem in honore ſanctiſſimæ Trinitatis, B. Mariæ virginis, & omnium ſanctorum: ſingulariter maius altare in honore ſanctæ Clarę virginis

virginis & sancti Francisci: minus vero altare in honore sancti Ludouici Episcopi & confessoris.

De l'Hospital de S. Marcel, à present dict la Maison Royalle de la Charité Chrestienne.

L'Hospital de sainct Marcel a esté fondé par la Royne Marguerite de Prouuence veufue du Roy S. Louys, & se nommoit anciennement l'hospital de L'ourssinne, prenant le nom de la rue où il est situé.

Et en l'an 1576. au mois d'Octob. le Roy Henry 3. & sa mere Catherine de Medicis le donnerent au sire Nicolas Houel Maistre Apotiquaire de Paris. Lequel achepta vne place tout deuant, de l'autre costé de la ruë, pour y bastir vne Eglise, ou Chapelle.

Et depuis le Roy Henry 4. par Edict irreuocable, verifié au grand Conseil le 7. iour de Iuillet 1602. a conuerti ceſt hospital en la maison Royalle de la Charité Chrestienne, pour les Soldars & autres personnes qui ont esté estropiez & rendus impotens, luy faisants seruice en guerre. Et ce, en apportant certificats des Capitaines & Maistres de Camp, soubs lesquels ils auront seruy. Et à ceste maison y a affecté les deniers prouenans du reliqua des Comptes des Hospitaux, Aumosneries, Leproseries, Maladeries, Confrairies, & de la recherche des vsurpations & alienations du reuenu d'icelles, Reuisions desdicts Comptes, & maluersations commises au maniment & administration desdits lieux. Ensemble des deniers qui prouiendront des places & pensions des Religieux laics (vulgairement appellez Donnez) en chacune Abbaye & Prieuré de ce Royaume, estans en la nomination de sa Majesté.

Desbord de la Riuiere de Bieure, ou deluge de sainct Marcel.

EN l'an 1526. la petite riuiere de Bieure, dite vulgairement de Gentilly, pour ce que de ce Village elle vient trauerser le Faux bourg de S. Marcel, se desborda si extraordinairement, que la plus part des maisons dudit Faux bourg, estoient inondées iusques à leur second estage.

En l'an 1579. le Mecredy 8. d'Auril sur les dix à vnze heures

de nuict ceste petite riuiere s'enfla & desborda si extraordinairement & furieusement, qu'elle inonda presque tous les Villages circonuoisins d'icelle & y fit vn signalé dommage, mais notamment au Faulxbourg de S. Marcel lez Paris, par lequel elle s'espandit iusques au Monastere de saincte Clere surnommé des Cordelieres de sainct Marcel au grãd effroy des pauures religieuses d'iceluy.

Il y eut 25. personnes, tant hommes que femmes & petits enfans, que noyees, que tuees & acablees sous les ruines, 40. qui furent seullement blessees, quantité de bestial noyé & perdu le moulin & le pont dit aux tripes & 12. autres maisons abbatues, & en fin tous les dommages que fit ceste subite inondation (que l'on appelle le deluge de S. Marcel) furent estimez à peu pres à soixante mil escus, non compris & eualuez les autres degasts & rauages qu'elle fit aux villages voisins.

Voyez cy apres le traicté de l'Eglise S. Nicolas du Chardonnet, & celuy du College du Cardinal le Moine.

Priuilege & exemption des Talmelliers demeurants en la ville S. Marcel & autres endroicts.

Quiconque est Talmellier à Paris (selon qu'il est porté par les Ordonnances des fermes domaniales, c'est à dire, qui sont du Domaine du Roy, estans au Greffe du Threſor) doit six sols parisis au Roy, pour le haut ban, payables à la sainct Martin d'hyuer. Et conuient qu'il achete le mestier du Roy: s'il ne demeure à saint Marcel, ou à sainct Germain des Prez, hors les portes de Paris, ou en la vieille terre de saincte Geneuiefue, ou en la terre du Chapitre de Nostre dame en Garlande, ou en la terre S. Magloire, sainct Martin des Champs, hors les murs de Paris. Et celuy qui a acheté du Roy ledict mestier, le peut vẽdre à vn autre, plus ou moins, comme bon luy semble.

Pour sçauoir que c'est de Talmellier, voyez le liure des Ordonnances des Roys de France, dressé par maistre Pierre Rebufy, ou au liure 4. Tiltre de la Police de Paris, pag. 1102. & 1103. le Talmellier est distingué d'auec le Boulanger, en ce qu'il n'est choisi pour faire la visitation du pain, ains de-

fendu d'en prendre. Plus au meſme Tiltre article 3. des Ordonnances faictes par le Roy Iean l'an 1350. le penultieſme iour de Ianuier, & publiees au mois de Feurier ſuiuant l'an premier de ſon regne, eſt dict que toute maniere de Talmelliers, Fourniers & Paſticiers qui ont accouſtumé de cuire pain à bourgeois, & autres gens quelconques, ſeront tenus de paſſer, bulleter, peſtrir, & tourner les farines qui leur ſeront baillees és maiſons & domiciles deſdits bourgeois & autres gens, & l'apporter & cuire en leurs maiſons. Et ſeront payez de leurs ſalaires le tiers plus qu'ils n'auoient auant l'epidimie. Et au cas qu'aucun en ſeroit refuſant, ou faiſant le contraire, il ſera à ſoixante ſols tournois d'amende, & par ſemblable maniere ſe payeront les Paſticiers de toute œuure de paſticerie.

Ce priuilege des Talmelliers ne ſ'eſtend qu'à eux ſeuls, & non aux autres Talmelliers ou Boulangers de Paris, comme teſmoigne Monſieur Bacquet, lequel au liure qu'il a fait des droicts du Domaine de la Couronne de France, Tiltre des droicts de Iuſtice chap. 30. dict que tous les maiſtres Boulengers de ceſte ville de Paris ſont tenus payer au fermier du Roy pour le droict de haultban, la ſomme de ſix ſols pariſis au iour ſainct Martin d'hyuer, encore qu'ils fuſſent priuilegez, comme eſtant du nombre des Archers ou Arballeſtriers de la ville de Paris, ou des Officiers de la Monnoye de ceſte ville de Paris.

Fondation de l'Abbaye ſainct Victor lez Paris, Priuileges & ſingularitez d'icelle.

QVE la premiere Egliſe de ſainct Victor pres Paris ait eſté conſtruite deuant le regne de Loys le Gros, il appert par ſon priuilege cy deſſous tranſcrit. Auquel il ne ſe dit pas fondateur d'icelle, ains ſeulemẽt y auoir introduit & doté certain nombre de Chanoines reguliers de l'ordre S. Auguſtin, en l'an 1113. Et frere Iean Picard, hõme ſtudieux & Chanoine dudit Monaſtere, m'a eſcrit auoir eſté en l'annee 1606. en l'Abbaye de Iumieges en Normandie, & veu en leur librairie la Chronicque de Sigibert, M. S. En la fin

de laquelle sont les fondations de diuers ordres & monasteres: Où apres auoir mentionné les Chartreux & Cisterciẽs, il adiouste: *Eodem tempore Magister Vvillelmus de Campellis, qui fuerat Archidiaconus Parisiensis, vir admodum literatus & religiosus, assumens habitum Canonici regularis, cum aliquibus discipulis suis extra vrbem Parisius, in loco vbi erat capella quædam sancti Victoris Martyris cœpit ædificare monasterium Clericorum. Assumpto autem illo ad Episcopatum Catalaunensem, Venerabilis Gilduinus, eius discipulus, primus Abbas ibi factus est.*

Or est-il ainsi, que l'Ordre des Chartreux a commencé en l'an 1084. Et celuy de Cisteaux 14. ans apres: c'est à sçauoir en l'an 1098. Comme le rapporte ce distique.

Anno Milleno, Centeno, bis minus vno,
Sub Patre Roberto cœpit Cistercius ordo.

Et le Roy Loys le Gros ne commença à regner qu'en l'an 1110. Parquoy il est notoire que deuant son regne il y auoit l'Eglise de sainct Victor au mesme lieu, appellee cy dessus Chapelle pour sa petite estenduë, laquelle luy ou ses successeurs firent augmenter ou demolir du tout, & en refaire vne plus ample, que nous auons veuë iusques au regne du Roy François premier qu'elle fut abbatuë, excepté le fonds, la porte, & le paruis, & vne autre bastie telle qu'on la void de present.

Le Priuilege dudict Roy est tel.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Quoniam Deo disponente, bona quæ temporaliter agimus, & contra aduersarium nostrum arma sunt inexpugnabilia, & æternæ hæreditatis indubitanter nobis acquirant præmia: ratio consulit, necessitas exigit, vt dum tempus habemus, bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei operemur: vt pauperes spiritu, nostræ largitatis munificentia, necessitatis suæ obtineant remedium: & nostra fragilitas eorum orationibus adiuta in districto examine iudicem sibi misericordem inueniat & propitium. Eleæmosyna enim, teste scriptura, & oratio iusti assidua, vitiorum incentiua extinguere, & Deum (cuius imaginem portamus) valet inoffensum reddere, in cuius manus durum & horrendum est incidere. Illustris verò memoriæ antecessores nostri, quorum excellentia, quorum virtute regnum Francorum vsque in hodiernum diem floruit ad laudem & gloriam Dei, cui seruire, regnare est, multas in regno nostro Eccle-

sias fundauerunt, & immensis eas donarijs honorare decreuerunt: eleemosinis quidem peccata redimentes, & amicos in æterna tabernacula facientes. Ego igitur Ludouicus Dei gratia Francorum Rex Antecessorum nostrorum exemplis informatus, & accusante conscientia diem extremi examinis ante oculos reducens, ob remedium animæ nostræ, pro salute etiam patris nostri Philippi, & antecessorum nostrorum, in Ecclesia beati Victoris quæ iuxta Parisiorum ciuitatem sita est, consultu quidem Archiepiscoporum, & Episcoporum & optimatum Regni nostri, Canonicos regulariter viuentes ordinari volui: qui videlicet tam pro nobis, quam pro salute regni nostri Dei misericordiam implorarent, & memoriam nostri, nostrorumque antecessorum in suis orationibus haberent. Et ne cura corporalis necessitudinis fratrum spiritale propositũ ad exteriorũ solicitudinem inclinaret: præfatam eandem Ecclesiam nostræ largitatis beneficio dotaui & ditaui. CONVENIENTIBVS ergo in vnum Cathalauni Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, & ceteris Regni nostri optimatibus, communi assensu diffiniuimus: quatinus prædicti Canonici de grege suo, vel de alia Ecclesia quem vellent sibi Abbatem eligerent; ita tamen quod in illa Abbatis electione, nec Regis assensum quærerent, nec Regis auctoritatem expectarent, nullius q. personæ voluntatem vel laudem attenderent, sed quem Dominus eis concederet, inconsulto (vt diximus) Rege, vel qualibet alia persona canonicè eligerent, & Parisiensi Episcopo inrefragibiliter consecrandum offerrent. PROMVLGAVIMVS etiam in eodem conuentu, Villas, prædia & cætera beneficia quæ ad vsum Canonicorum præfatæ contulimus Ecclesiæ, & hæc omnia perpetuo iure, perpetua libertate eis habenda concessimus, nihil potestatis, nihil nostri iuris reseruantes nobis, sed omnia quæ ad nos pertinere videbantur eis omnino emancipantes. Hæc scilicet Putheolis villam quæ est in territorio Nanthonensi, cum seruis & ancillis, cum feodis militum, cum terris, cultis & incultis, cum vineis & syluis, cum omnibus ad eam pertinentibus. Mercatum etiam in eadem villa fieri per singulas hebdomadas, Regia potestate in perpetuum annuimus. Aquam etiam quæ proxima est eidem villæ, quæ scilicet aqua, Essona vocatur: omnia inquam ista, quod admodum possidebam, eis perpetuò possidenda concessimus. Origeniam etiam quæ in territorio Milidunensi situm est, cum seruis & ancillis, & ceteris omnibus quæ ibidem possidebam. Huic dono adiunximus vnum etiam ex Molẽdinis nostris qui sunt apud veteres Stampas,

& prædictis Canonicis perpetuò possidendum tradidimus. Apud Corbellas etiam iuxta Castrum Nantonis, viginti arpennos pratorum, & viaturam de Bussiaco, quam à Tescelino Bimocensi comparauimus, & quicquid apud idem Bussiacum, quod iuxta Liricantum situm est, habebam. Bussiaci insuper, insulam quæ in territorio Aurelianensi sita est, cum seruis & ancillis, cum omnibus appenditijs suis. Hæc omnia inquam eisdem Canonicis plena libertate, perpetuò obtinenda annuimus. Apud Fontanetum etiam in territorio Parisiensi, terram duabus carrucis sufficientem, & quinque hospites, & decem solidos census in eadem villa, partim à supradictis hospitibus, partim ab alia terra: Et ibidem torcular vnum & dimidium, cum pressuris ad ea pertinentibus: & apud Musterolium, quod est iuxta idem Fontanetum, terram vnius carrucæ, cum vno hospite, præfatæ obtulimus Ecclesiæ. PRÆTEREA *sciendum est, quod Canonici sancti Seuerini de castro Nantonis apud Vriam villam, terram, seruos & ancillas antiquitus possidebant, medietatem cuius possessionis prædecessori nostro Regi videlicet Philippo, sano vsi consilio concessere; hac scilicet commutatione, quod idem Philippus noster prædecessor, pro hac concessione eisdem Canonicis sancti Seuerini omnes consuetudines, quos apud Brolium eorundem Canonicorum villam iuxta Putheolis sitam, iustè vel iniustè obtinere videbantur, præter coruatas ter in anno omnino remisit. Præter hoc etiam apud prædictum Vriacum, terram ad fiscum nostrum pertinentem possidebamus, quam scilicet terram cum medietate supradictæ possessionis, cum prædictis etiam coruatis, præfatæ sancti Victoris Ecclesiæ, plena libertate in perpetuum habenda tradidimus.* NOTVM *etiam omnibus fieri volumus, quod Ecclesiam beatæ Mariæ de Putheolis, & altare de Amponuilla, cum toto atrio, cum medietate magnæ decimæ, cum terra insuper nostri iuris in eadem Amponuilla existente, panes etiam ad altare de Eskagosa pertinentes: Omnia quidem ista, sicut obtinebamus, præmemoratis Canonicis Regularibus ex integro possidenda concessimus.* VT *autem præfata sancti Victoris Ecclesiæ, præscripta nostræ largitatis beneficia, legitimo haberet dono, legitimo obtineret ordine: ea quæ regij iuris, quæ nostræ erant proculdubio potestatis, eidem Ecclesiæ inuiolabiter obtinenda manu nostra tradidimus: Ecclesias verò, & quæ iuris ecclesiastici sunt, in manu Daimberti Senonensis Archiepiscopi reddidimus. Ipse autem vtilitati fratrum prouidens, prætaxatis Regularib. eadem omnino concessit. Confirmatum est etiam*

in supradicto Episcoporum ac Procerum nostrorum Conuentu, quod quicumque allodia sua quæ sub nostra tutela sunt, vel quicquid quod ad fiscum vel feodum nostrum attinet, eisdem regularibus impertiri voluerit, diligenter annuimus & Regia auctoritate confirmamus. VOLVMVS etiam quod si aliquos ex seruis vel ancillis suis præfati Canonici manumittere voluerint, nostro super hoc assensu minimè requisito, quos vel quot voluerint seruos vel ancillas iugo seruitutis absoluant & perpetuæ libertati tradant, remota scilicet omnium calumnia, & sopita totius retractionis molestia. ILLVD insuper summoperè determinauimus & determinando diffiniuimus, quod omnia quæ superior continet pagina, eo iure, ea libertate qua tenuimus prædicta, sancti Victoris Ecclesia in æternũ possideat; Et hoc præceptum nostrum quod nostri nominis charactere signauimus, in signum & argumẽtum perpetuæ firmitatis obtineat: In supradictis tamen omnibus salua auctoritate, iure, & debita obedientia Senonensis Archiepiscopi, & Parisiensis Episcopi. Signum Daimberti Senonensis Archiepiscopi. S. Rodulphi Remorum Archiepiscopi S. Ludouici Regis S. Lisiardi Episcopi Suessionensis. S. Iuonis Carnotensis Episcopi. S. Manassæ Meldensis Episcopi. S. Huberti Siluanectensis Episcopi S. Galonis Parisiensis Episcopi, S. Ioannis Aurelianensis Episcopi. S. Godefridi Ambianensis Episcopi, S. Hubaudi Antisiodorensis Episcopi, S. Philippi Trecensis Episcopi.

Actum Catalauni in Palatio publico, Anno Incarnationis 1113. 1113.
Anno verò regni nostri quinto.

Data per manum Domni Stephani Cancellarij.
Signum Ansellitunc temporis, Dapiferi nostri, S. Hugonis Constabularij. S. Vvidonis Camerarij, S. Gisleberti Buticularij.

Ladicte lettre est seellee de cire rouge, où se void empraint vn Roy en majesté, sur double queuë de cuir blanc.

Les vers suiuants ont esté faicts en l'honneur & à la loüange dudit Roy fondateur, & se voyent grauez en vne l'ame de cuiure qui est dans le Cloistre au dessous de sa figure, proche la porte de l'Eglise.

EPITAPHIVM LVDOVICI GROSSI huius Ecclesiæ fundatoris.

Illustris genitor Ludouici Rex Ludouicus,
Vir clemens, Christi seruorum semper amicus:

Instituit, fecit Pastorem Canonicorum
In Cella veteri, trans flumen Parisiorum,
Hanc vir magnanimus almi Victoris amore,
Auro, reliquijs ornauit, rebus honore.
Sancte Dionysi, qui seruas corpus humatum,
Martyr & Antistes, Ludouici sole reatum.
1113. *Christi centeno, cum mille, decem & tribus anno,*
Templum hoc Victoris struxit regalis honoris.

Notez qu'en cet Epitaphe, il est dit qu'il a mis des Chanoines en la vieille Celle (qui est vn terme monachal, signifiant non seulement vne petite chambre, mais aussi vne Eglise ou Chapelle, regie par Religieux & autres personnes Ecclesiastiques) & non pas qu'il l'ait fait edifier, comme nous auons dit cy-dessus.

Catalogue des Abbez de sainct Victor pres Paris, colligé & elabouré par frere Iean Picard, duquel a esté fait mention cy-dessus.

Abbé 1. GILDVIN, disciple de Guillaume de Champeaux a esté le premier Abbé. Aucuns l'appellent Hilduin, mais improprement: car és escrits des Papes Pascal, Innocent, Honoré, Celestin, & Lucius 2. il est nommé Gilduin, & aussi au Calendrier dudit S. Victor, *Idibus Aprilis.*

Par sa prudence & religion, l'Ordre de sainct Augustin refleurit tellement, que les Eglises Collegiales de Nostre Dame d'Eu en Normandie, de Chaige à Meaux, de sainct Euuerte d'Orleans, sainct Guenauld de Corbeil. S. Geneuiefue de Paris, & la Cathedrale de Sees en Normandie, de seculieres furent regulieres, auec la bonne conduite des Chanoines reguliers, pris de l'Abbaye sainct Victor, pour donner heureux succez à ces loüables changemens.

Ledit Gildüin estoit aussi confesseur du Roy de France, Louis VI. surnommé le Gros, & à luy fit sa derniere confession, auant que de rendre l'ame à Dieu: comme tesmoigne Sugere en la vie dudit Roy.

Et ce luy Gilduin apres auoir gouuerné l'Abbaye de sainct
1154. Victor l'espace de 41. an, deceda le 13 Auril 1154. & fut enterré au milieu du cœur de l'Eglise d'icelle Abbaye auec tel Epitaphe: *Gilduinus*

Gilduinus abit de castris victor ad aulam
Idibus Aprilis Rege vocante suo.
Prima columna domus, custos gregis, ordinis author,
Hic iacet æterni dignus amore loci.

Maistre ACHARD a esté le second Abbé, natif de la Vi- Abbé II.
comté de Domfront en Normandie, & de l'ancienne & noble famille de Petrus Achard. Robert Cenalis, sur la fin de la quatriesme Periochè du secõd liure *de Re Gallica*, fait mention d'vne Eglise bastie par Robert, fils de Rollo, en l'honneur de sainct Pierre, & sainct Achard. Ledit second Abbé apres auoir regi sainct Victor l'espace de sept ans, fut Euesque d'Auranches, duquel se sont trouuez ces vers,

Huius olim domus, Anglorum gloria Cleri,
Iampridem dignus cœlesti luce foueri,
Fœlix Achardus florens ætate senili,
Præsul Abrincensis ex hoc signatur ouili.

Il mourut l'an 1171. le 29. Mars, & fut enterré en l'Abbaye 1171.
de la Lusergne audit Dioceſe. Pour eternel tesmoignage de sa doctrine, il a laissé vn liure dit, *Le Tentateur de Iesus-Christ*, sur ces mots de sainct Matthieu, *Ductus est Iesus in desertum*. Vn liure de la Trinité. Vn liure d'homelies ou sermons. Boston de Bury & Iean le Pand Anglois, citez par Iean Balee en la seconde centurie des escriuains Anglois, font mention desdictes œuures. Maistre Iean de Cornouaille (*Latinè Cornubiensis, & Coriſopitensis*) en son liure, intitulé *Eulogium*, cite ledit Achard. Ses sermons manuscripts sont en la librairie de sainct Victor, *Inter sermones plurium fratrum eiusdem domus*, & le traicté *de Tentatione Christi*.

ERNISE a esté le troisiesme Abbé, Anglois de nation, Abbé III.
homme de grande auctorité & d'affaires, tellement que de son temps l'Eglise Cathedrale fut regularisee, y ayant enuoyé quelques Religieux & vn Prieur. Lequel estant decedé Gilbert Euesque d'Herford escrit audit Erniſe vne Epistre, qui se commence (*Gilbertus Dei gratia Herefordensis Episcopus Erniſio, &c.*) & le prie de luy enuoyer vn autre Prieur, comme il fit.

En l'an 1165. il fut choisi pour estre parrin de Philippe Auguste, Roy de Frãce, auec Hugues Abbé de sainct Germain des Prez, & Eude Abbé de saincte Geneuiefue. *Toutesfois en*

la fin du cinquieſme liure, ou appendice de l'hiſtoire d'Aimon, moine dudit S. Germain, il n'eſt appellé Erniſe, mais Herué.

Ce fut luy qui receut à profeſſion Alexis, neueu du Pape Alexandre 3. qui depuis fut Cardinal. Et iceluy Erniſe fut eleu Eueſque d'Eli, en Angleterre, où il mourut le cinquieſme iour de May, enuiron l'an 1206. Il y a en la librairie de S. Victor pluſieurs de ſes ſermons & epiſtres, MS.

1206.

Abbé IIII. GONTIER ou Gonther auoit eſté premierement Chanoine de l'Abbaye de S. Quentin, lez Beauuais. De laquelle Louys le Gros, Roy de France print des Religieux pour mettre en vne Abbaye qu'il auoit fondee l'ã 1112. en l'hõneur de noſtre Dame à Puiſeaux en Gaſtinois, & vny l'an ſuiuant à celle de S. Victor. Duquel lieu ce bon Gontier fut eleu Abbé 4. Mais ſa grande vieilleſſe ne le ſouffrit longuement en ioüyr: Car il deceda le 25. Iuillet. 1186.

1186.

Abbé V. GVARIN guarit quelques playes arriuees par la faute d'Erniſe ſon predeceſſeur Abbé, homme plus addonné aux affaires du monde, & des grands qu'à celles de ſon Abbaye.

Ledict Guarin enuoia vne lettre au Pape Celeſtin troiſieſme, l'an 1191. en reiouyſſance de ſon election: & le pria luy donner eſclairciſſement ſur ces deux particules, EX INTEGRO. Ie ne ſçay ſi luy fit reſponſe: Quoy qu'il luy ait eſcript la Decretale. *Cum Dilectus. de Elect.*

1191.

Il en eſcriuit vne autre à Philippe Roy de Frãce, en faueur des religieux de Grandmont, lors grandement troublez par leurs freres ſeruãs. De ſon temps auſſi fut contractee vne amitié & ſocieté ſpirituelle, entre les Abbé Foulques & religieux de ſainct Germain des prez, d'vne part, & les Abbé & Conuent de S. Victor, de l'autre. Aſſauoir, que quant on auroit ſignifié la mort d'vn religieux deſdictes Abbayes, on feroit entierement l'office des morts: & tous les ans le 8. Iuillet, vne generale commemoration des Religieux & bienfacteurs de chaque Abbaye. Il mourut le 17. Nouembre 1194. & fut enterré au milieu du cœur, à coſté droict de Gilduin, ayant pour Epitaphe ce diſticque.

1194.

Guarinus verè Romani Lucifer orbis,
Syderea fulget viuus in vrbe lapis.

Outre les deux epiſtres cy deſſus mentionnees, il y a en la librairie de ſainct Victor vn volume de ſes ſermons en beaux

termes & belles Conceptions.

ROBERT sixiesme Abbé, auoit esté auparauant Prieur sous les deux Abbez precedens. Maurice Eueſque de Paris fait mention de luy en vn tiltre, & l'affectionnoit fort, comme aussi tous les Religieux de S. Victor: dans l'enclos desquels il fit faire vne maison, où il se retiroit. Et demy an apres auoir fait profession de leur ordre, il deceda l'vnziesme Septembre 1196. Robert aussi mourut l'annee suiuante, le 28. iour de Decembre, & fut enterré dans le cœur de l'Eglise, à costé gauche de Gilduin, où est ce distique. Abbé VI. 1197.

Robertus Abbas illustri dignus honore,
Conuentum claustri sincero rexit amore.

ABSALON, Abbé septiesme, commença son gouuernement par vn sainct œuure. Car Iean de Matha Prouuencal & Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Paris, ayant cõceu vn desir de laisser le monde & prendre vie austere, vint trouuer ledit Absalon, & Iean Abbé de saincte Geneuiefue (qui auoit esté tiré de S. Victor) pour auoir sur ce cõseil. Lesquels loüans ses desseins, l'enuoyent à Rome au Pape Innocent 3. Et celuy le renuoye ausdits Abbez, pour estre mieux informez, & auoir formule de la reigle & statuts qu'il pretendoit faire, pour instituer vn nouuel ordre, qui est celuy des Mathurins. L'epistre 478. & qui se commence *Operante diuinæ dispositionis clementia*, que le Pape Innocent 3. escrit audict Iean de Matha, en l'an 1199. & de sõ siege le 2. manifeste tout ce que dessus. *Nos (inquit) vt desiderium tuum fundatum in Christo (præter quem poninon potest stabile fundamentum) plenius nosceremus: ad venerabilem fratrem nostrum. N. Episcopum & dilectum filium. N. Abbatem sancti Victoris Parisien. cum nostris te duximus literis remittendum.* Abbé VII. 1199.

Et apres auoir eu attestation des susdits, & copie de la reigle, il adiouste. *Quia (sicut ex eorum literis cognouimus euidenter) Christi lucrum appetere videmini plus quam vestrum: volentes vt Apostolicum vobis adsit præsidium, regulam iuxta quam viuere debeatis (cuius tenorem dicti Episcopus & Abbas suis nobis inclusum literis transmiserunt) confirmamus.* Et consequemmẽt la reigle y est du tout rapportee: où specialemẽt il leur est cõmandé de suiure la façon de ceux de S. Victor, quãt au chant des heures canoniales, & rasure des testes, cõme les Victoriãs

& Mathurins sont sous l'ordre de sainct Augustin, & ne different sinon de constitutions, statuts & ceremonies.

1202. En l'an 1202. le 17. iour de Septembre, Absalon 7. Abbé de sainct Victor deceda: & de luy ont esté composez ces quatre vers,

Absalon hic, fratres, susceptit amœnum,
Ad solium raptus æterna luce serenum.
Illustris senior, cui mundi gloria vilis:
Septimus à primo pastor fuit huius ouilis.

Abbé VIII. IEAN, Abbé, Allemand de nation, ores qu'il fut fort simple, comme il appert en ce que Cæsarius contemporain a escrit de luy, liure 6. chap. 12. des choses miraculeuses de son temps: toutefois il estoit disert en son parler. Et de ce sont foy ses sermons, MS. qui sont en la librairie S. Victor.

1212. Et l'an 1212. il fit vn acte touchant la distribution de leur Chanoinerie de Champeaux.

1213. En l'an 1213. il receut à profession Geufroy Eueſque de Meaux auec la permission du Pape Innocent 3. Lequel vescut si sainctement & austerement, qu'en l'Aduent & Careſme il ne mangeoit que trois fois la semaine, & ne beuuoit aucunement.

1225. Le Roy Louys VIII. pere de sainct Louys auoit en si grande reputation cet Abbé, qu'en l'an 1225. il le constitua executeur de son testament auec les Eueſques de Chartres, Paris, & Senlis. Et si en faueur de luy, legua quatre mil liures tournois à l'Abbaye de sainct Victor, & deux mil liures à celle de la Victoire pres Senlis: comme rapporte Iean du Tillet, en son Recueil des Roys de France, au traicté de l'Inuentaire des Testaments, pag. 347. selon la derniere impression de l'an 1607. *In quarto.*

1229. Ledit Abbé est iceluy, auquel le Pape Honoré 3. escrit la Decretale. *Ex insinuatione. de Reſcriptis.* Il mourut l'an 1229. le 28. Nouembre. Ie croy qu'il est enterré entre les Chapelles de Montelon & sainct Michel, soubs vne Pierre blanche, ayant pour Epitaphe ces vers.

Indicat hic titulus quod continet ossa Ioannis.
Iste breuis titulus, qui multis extitit annis
Sancti Victoris Abbas: sed culmen honoris
Spernens, vt pacatam posset ducere vitam,

Officio cesſit, qui cum Chriſto & requieſcit.

PIERRE, Abbé 9. receut en l'an 1234. vne Bulle du Pape Gregoire 9. par laquelle il defend aux Religieux qui ſont aux Prieurez dependans de ſain&Victor, d'vſer d'autres habits & façon de viure, que les cloiſtriers de ladite Abbaye. cet Abbé deceda quelque temps apres, le 24. Octobre. Abbé IX. 1234.

RAOVL, Abbé 10. apres auoir gouuerné l'Abbaye quelques annees (ie ne ſçay s'il ſe ſentoit trop foible pour porter ce fardeau) la quitte, & ſuruefcut en qualité de ſimple Religieux iuſques en lan 1247. qu'il mourut le 8. Nouembre. Abbé X. 1247.

ASCELIN, Abbé 11. en l'an 1246. le 18 iour de Decembre fit vn eſchange de cinq arpents de terre, ſiz au chardonnet, pres le College des Bernardins, à ſix arpents de vignes qu'ils auoient entre les foſſez de Paris, & l'Abbaye de S. Victor. Le tout faict du conſentement de leurs conuents. Voyez ce que i'en deduits plus amplement au traicté de la fondation dudit College. Aſcelin mourut quatre ans apres, l'onzieſme iour de Feurier. Abbé XI. 1246. 1250.

ROBERT Abbé 12. mentioné au Memorial des hiſtoires regit l'Abbaye iuſqu'en l'an 1254. Auquel il mourut le 18. Decembre. Abbé XII. 1254.

THIBAVLD, Abbé 13. deceda l'an 1280. le 21 Iuin: on n'a peu trouuer ſon tombeau, ny de tous les precedans: pource que quand on rebaſtit l'Egliſe, l'an 1517. à la cheute des vieilles voutes pluſieurs tombes furent caſſees, pour n'auoir eſté ſuffiſamment couuertes de bois. Abbé XIII 1280.

PIERRE ſecond du nom, Abbé 14. ſurnommé de Ferrieres à cauſe du lieu de ſa naiſſance, en Gaſtinois, trepaſſa l'an 1287 & fut enterré deuant la Chappelle des Apoſtres. Sa tombe eſt à demy couuerte de bancs de menuiſerie, & ne ſe peut lire, que ce qui ſenſuit. *Heic iacet Petrus de Ferreriis quondam Abbas huius Eccleſiæ.* Abbé XIV. 1287.

En vn liure MS. de la librairie il ſe trouue de luy ce diſtique.

Eſt Abbas Petrus tumulo præſente recluſus:
Qui vita tempus ſanctos expendit in vſus.

Il auoit ſoubs luy 36. religieux profez.

ANDRE' fut le 15 Abbé. Auquel en l'an 1290. le 13. Mars fut preſenté vn nommé Iean de Chaſtillon, pour eſtre receu Abbé XV.

Religieux en faueur d'vn mandement du Pape Nicolas quatrieſme. Mais frere Iean Officier hoſpitalier de S. Victor, commis pour donner reſponſe, reſpondit à ſon executeur, Chancellier de Paris, qu'il n'eſtoit receuable, pour pluſieurs raiſons. Premierement pource que aux lettres la clauſe n'y eſtoit, *De conſuetudine approbata*. Secondement, que la maiſon eſtoit endettee, & ne pouuoit nourrir plus de Religieux qu'il y auoit. Tiercement pour le defaut de l'aage & de ſçauoir du ſuppliant. Cet Abbé deceda quatre ans apres, le 2. Auril.

1294. Abbé XVI. ODET, Abbé 16. mourut le ſeptieſme Septembre. 1299.

1299. Abbé XVII. 1302. GVY, Abbé 17. fut ſeulement en ceſte charge 3. ans, & deceda le 29. Nouembre 1302. Son corps fut depuis tranſlaté dans le cœur, où il a vne tombe ſous les chaires des chantres, contenant cet Epitaphe.

Heic iacet frater Guido, quondam Abbas huius Eccleſiæ, Qui obyt anno 1302. in vigilia Beati Andreæ.

Abbé XVIII. 1311. GVILLAVME, Abbé 18. natif de Reſbez en Brie (dont il fut ſurnommé de Rebaſco) auoit ſous luy 46. Religieux profez, & mourut l'an 1311. le 8. de Iuin.

Notez que Resbez eſtoit le propre patrimoine de Sainct Ouen ou Audouen, où il fonda vne Abbaye de l'Ordre ſainct Benoiſt, qu'il appella Hieruſalem : toutefois elle retient encore auiourd'huy le nom de Resbez, qui eſt propre à la petite riuiere qui paſſe par Ieans. Voyez le chapitre 7. de la vie ſainct Ouen, en Surius, tom. 2. le 24. iour d'Aouſt.

Abbé XIX. 1329. IEAN 2. Abbé 19. natif de Palaiſeau, d'où il eſtoit ſurnommé de Palatiolo, mourut l'an 1329. le 29. Nouembre : & fut enterré deuant la Chappelle des Apoſtres. On n'a peu lire en ſa tumbe, que, *Heic iacet Ioannes de Palaceolo ..... qui obiit Die mercurij, vigilia S. Andreæ Apoſtoli. Orate pro eo.* De ſon temps il n'y auoit à S. Victor que 33. Religieux profez.

Abbé XX. 1345. AVTBERT de Mailly, Abbé 20. Licentier en Theologie fit faire ſix pilliers de cuiure, pour le grand Autel. Il a eu de ſon temps 37. Religieux profez : & mourut l'an 1345. le 12. Auril. c'eſt luy ſans doute, lequel au commencement de ladicte annee feit tranſlater le corps de Hugues de S. Victor du cloiſtre deuant la porte de l'Egliſe où il auoit eſté enterré en la Chappelle sainct Denys, qui eſtoit pour lors le cueur.

GVILLAVME 2. de ce nom, Abbé 21. surnommé de Lo, ville de la basse Normandie, au Diocœse de Coustance où il nasquit de ses pere & mere Guillaume & Perennelle, il estudia si bien depuis, qu'il fut Docteur en Theologie; & deceda l'an 1349. Ses sermons sont en la librairie de S. Victor. Abbé XXI. 1349.

IEAN 3 du nom, Abbé 22. surnommé des Bruyeres cedda peu apres l'Abbaye à vn plus ancien que luy. Et trespassa l'an 1355. le 18. May. Abbé XXII. 1355.

BERNARD de Lindry, surnommé de Meso en ses lettres de prouision & en son tombeau, trespassa l'an 1367. & fut enterré deuant l'Aigle du cueur auec ceste inscription. Abbé XXIII. 1367.

Bernardus de Meso, quondam Abbas huius Ecclesiæ qui obiit anno 1367. Die 20. Maij.

On ne peut mainteuant voir son tombeau, à raison du plancher de bois, qui est par dessus.

Au Calendrier du Chapitre de S. Victor, le 5. des Calendes de Iuin, il est fait mention d'vn autre Abbé dudit sainct Victor, duquel on n'a peu encores rien descouurir.

PIERRE troisiesme de ce nom, surnommé de Salicibus, Abbé 24. nasquit l'an 1318. le 28. Mars: & à l'aage de 18. ans entra en la Religion, en laquelle il exerça l'office de Prieur 18. ans, & d'Abbé 16. ans. Il fut appellé au bapteſme de Charles 6. auec les Abbez de saincte Geneuiefue, de S. Germain, & S. Magloire, l'an 1368. le 3. iour de Decembre. Abbé XXIV. 1368.

Il feit faire la tapisserie qui contient la passion de S. Victor. & mourut l'an 1383. le 7 Octobre. Sa sepulture fut au Cloistre, où se lit cet Epitaphe en vers Leonins.

Hac iacet in tumba simplex humilisq; columba,
Vtq; fluens vnda, sua mors fuit hetegemebunda,
Salicibus natus Abbas Petrus est vocitatus:
Moribus ornatus, pius omnibus & benè gratus.
Petrus erat petra lachrymosaq; dira pharetra.
Tu super hunc plora, frater, Dominum simul ora:
Omnibus absque mora det vt atria fœliciora.
Mille trecenteno, tribus auctis, octuageno,
Papa Petrum Marce tibi iungis in arce. 1383.

Pource qu'il deceda le iour de S. Marc Pape, 7. Octobre, il est nommé au dernier vers.

Abbé XXV. PIERRE Ducis, natif de Rouſſi, 4. du nom, Abbé 25. homme deuot à la Vierge Marie, fit dedier en l'honneur d'icelle,
1385. la Chapelle ſoubterraine de S. Victor le 15. Iuillet 1385. par Reuerend Pere en Dieu Pierre d'Orgemont, Eueſque de Paris. Lequel auſſi octroia des pardons pour ceux qui aſſiſteront à la Meſſe qui s'y dira de ladicte glorieuſe Vierge. Cet Abbé eſtoit gradué en Theologie, & a laiſſé deux liures de queſtiõs ſcholaſtiques ſur le premier, & quatrieſme liure du Maiſtre des ſentences, qui ſont en la librairie de S. Victor. Il treſpaſſa
1400. l'an 1400. le 12 Iuin, & fut enterré au cloiſtre, aupres des ſieges, ayant pour Epitaphe ces vers aſſez rudes, & mal fournis de pieds.

Petra coit petræ: mihi Petro iungere Petre,
Quos dedit Abbates Dominus, cui perfero grates.
Hæc me veſtiſti iuuenem Pater, & ſtabiliſti
Obſequio Chriſti: cui longo tempore ſiſti,
Prælia poſt acie ſuperata Theologiæ.
Hoſtia Chriſte Crucis, meritorum præmia tu ſcis.
Petrus poſco Ducis, nos duc ad gaudia lucis.

Le premier vers obſcur de cet Epitaphe, ſ'eſclaircit, en remarquant que ſon tombeau eſt ioinct à celuy de Pierre ſon anteceſſeur.

Abbé XXVI IEAN quatrieſme du nom, Abbé 26. ſurnommé le boiteux, en Latin *Ioannes Claudi*, natif de Puiſeaux, petite ville du Gaſtinois, de laquelle l'Abbé de S. Victor eſt Seigneur. Il aſſocia ſpirituellement noſtre maiſon à l'Abbaye de Chaſtillon ſur Seine, Dioceſe de Langres, pour faire tous les ans vn anniuerſaire, au nom de tous les religieux Abbez & bienfaicteurs dudict lieu: & eux pareillement pour nous. Ledict Iean a donné vne Croix d'argent doré, qui ſe met tous les iours à la grande Meſſe. Il mourut à Puiſeaux l'an 1400. & premier de ſon gouuernement, le 28 Octobre. Son corps fut apporté à ſainct Victor, & inhumé en la Chappel de la Trinité, vulgairement auiourd'huy dite, *La Chapelle de monſieur le Prieur*. A l'enuiron de ſon tombeau, il y a ces vers de meſme forge que les precedans.

1400. *M.C quater, claudis heic Claudi membra Ioannis:*
Qui dignis laudibus vernantibus occidit annis.
Intus Præbendas piè rexit. Poſt fuit Abbas

Conſtans

Constans cum Iosue, zelans legem vt Helias:
Simplicitas vitæ qua nosci tur esse columbæ.
Simonis & Iudæ (pie Pastor) cras rapuit te.
Omnem patratum Christus purgando reatum,
Nobis sublatum te muneret his sociatum.

Abbé XXVII. GEOFROY, ou Gaufroy Pellegay, Abbé 27. si tost qu'il fut installé, il enuoya vne ordonnance à tous les Religieux des champs, pour la reformation de plusieurs abus. Il fit faire l'Aigle du choeur & plusieurs autres biens. Apres auoir gouuerné l'Abbaye 22. ans, il se demit l'an 1422. & suruescut 1422. iusques à l'an 1432. auquel il trespassa, le 9. Aoust: & fut enterré vis à vis de la Chapelle de la Transfiguration, vulgairement dicte de Montholon: où dessus sa tumbe vn peu longuette il y a ce distique Leonin.

Cum tumulum cernis, cur non mortalia spernis?
Tali namque domo clauditur omnis homo.

A l'entour il y a ceux-cy:

Hac sunt sub petra G. Pelgay condita membra:
Pastorem grex hunc, arteſq; dedere magistrum.
Cessit adhuc viuens, debile corpus habens.
Vigintiq; tribus solerter præfuit annis.
Post sex atque tribus vixit in his domibus.
Rerum Victoris custos fuit hic & honoris,
Anni mille, quater centum, dum transiit ille, 1432.
Triginta q; duo contigerant numero,
Augusti Nonas: Cui regna Iesu tua dona,
Virginis auxilio subueniente pio.

Abbé XXVIII. ANDRÉ Barré, natif de Villers le Bel, pres Escouan, second du nom, fut le 28. Abbé depuis l'an 1432. iusques à 1448. dans lequel temps le Concile de Constance estant assemblé il y enuoya deux de ses Religieux, bien suffisans & Docteurs en Theologie, à sçauoir son Prieur Henry Pistoris, & André Huays Sacristin. Or André Abbé venant à decceder, il fut enterré aupres la porte Septentrionale du cueur: où à l'entour de sa tumbe est graué ce qui s'ensuit,

Hic iacet frater Andreas Barré, quondam Abbas huius Ecclesiæ,
Qui obyt anno Domini 1448. 25. mensis Octobris. 1448.

Et dessus la tumbe on y void ce distique.

Quid fuit, est, & erit, cur non homo discere quærit?

Spuma fuit, fumus est: putrida fiet humus.

Abbé xxix. IEAN Lamasse, Parisien, cinquiesme du nom, & Abbé 29. fut fort amateur des bonnes lettres, comme tesmoignent les liures qu'il a achetez de son temps, & mis en la librairie 1458. de S. Victor. Il trespassa l'an 1458. le dernier de May: & fut enterré à l'entree du cueur: mais sa tumbe fut à demy cassee au renouuellement de l'Eglise.

Abbé xxx. IEAN Nicolai sixiesme du nom, Abbé 30. assista aux funerailles du Roy Charles 7. qui mourut l'an 1460. le 22 Aoust, 1460. & ledit Abbé 15. ans apres: c'est à sçauoir 1475. la veille sainct 1475. André, & fut enterré en la Chapelle de nostre Dame, du costé des secuhers, auec telle epitaphe.

Ante Ioannes F. Nicolai, sed modò puluis.
Abbas, pulueream transferor in cinerem.
A puero professus, ibi veteranus obiui.
Magnificatus eram: vermibus esto cibus.
M. C. quater, decies septem, cum quatuor addas
Extremo mensis quarto de nocte Calendas,
Corpus terra rapit, spiritus alta capit.
Coetibus Angelicis vt iungar, iugiter ora,
Quisquis cupis fieri tibi sic, dum venerit hora.

Dessus sa tumbe il n'y a aucune image ne figuré: ains seulement son baston pastoral, à l'entour duquel il y a ces deux vers grauez,

Prudens districtus fuit hic & semper honestus,
Iustitia fretus, morum grauitate modestus.

Abbé xxxi. GERMAIN le moine, Abbé 31. fut eleu l'an 1475. la veille sainct André, & benist l'onziesme Decembre, en l'Eglise Nostre Dame au iour de Dimanche. Il estoit homme de vie fort austere, & deuot à la Vierge. En la Chapelle de laquelle il est enterré du costé des Religieux: Où son epitaphe tesmoigne sa saincte deuotion,

Firma columna domus hic parua clauditur vrna:
Germanus monachus, ordine Canonicus:
Cui fuit à puero vitium deprehendere virtus.
Annis sex & decem præfuit ac obiit
1488. *M. C. que quater, Septembris luce suprema,*
Cum decies octo si tu copulaueris octo,

Au milieu du tombeau ce distique suiuant est graué: qui est vne oraison à la vierge Marie.

Solue tui famuli Germani Virgo reatum:
Nam semper colui te, quo stat corpus humatum.

NICAISE de L'orme, Picard, natif de Noyon, auant que d'estre Abbé de S. Victor, il auoit esté Prieur de Bucy le Roy au Diocese d'Orleans. Où demeurant, il fit transcrire le liure de l'histoire de Ieanne la Pucelle, touchant le siege d'Orleans, son procez fait par les Anglois à Roüen, & sa iustification, & l'apporta à sainct Victor. Valerandus Varanius a reduit en carmes Latins fort elegamment ceste histoire, & la distinguee en quatre liures, confessant en l'epistre liminaire (qu'il dedie à George d'Amboise Archeuesque de Roüen) l'auoir tiré dudit liure de sainct Victor, que l'Abbé luy auoit presté pour quelques iours: & là rëuoye le lecteur pour plus parfaictement cognoistre l'histoire. *Si quempiam (inquit) delectat plenius historiam nosse: ex Cœnobio S. Victoris Parisiensis librum repetat, quem aliquot dies mutuatus sum: vbi abundè & ex fori iudiciary ordine omnia quæ transcripsi digeruntur.* Abbé xxxii.

Ledit Nicaise Abbé fit aussi faire la table de la librairie. La table d'Autel de sainct Nicaise en la sacristie, & enrichit la Chapelle de sainct Thomas. Donna le liure des Euangiles qui sert aux festes solennelles, couuert magnifiquement: Et tout l'ouurage d'ærain du grand Autel, & plusieurs autres ioyaux seruans à l'Eglise. Il trespassa l'an 1515. le iour des Roys: & fut enterré à l'entree du cueur, au tombeau qui auoit esté fait pour luy & pour son pere de religion, le Pere Iean Lamasse, qui luy auoit baillé l'habit. Pour ceste cause l'Epitaphe (qui est maintenant mutilé) commence par ces mots: *Hic Pater & Natus tumulo clauduntur eodem:* 1515.

Eximius nostri Pastor vterq; gregis.
Sydereis placida cœlis in pace quiescant
Hæc quondam populi lumina clara sui.
Pastor quinquè senex, sexdena Nicasius olim
Lustra suæ bis ter religionis agens.

Le reste ne se peut lire.

IEAN Bordier, Parisien, Abbé 33. & 7. du nom: la premiere annee de sa benediction, à sçauoir l'an 1515. il vnit l'Abbaye de Vindeshem à la Congregation de S. Victor. Abbé xxxiii. 1515.

L'an 1517. le 18. Decembre, il fit commencer le nouueau bastiment de l'Eglise. De laquelle la premiere pierre fut mise 1517.

au fondement par R. P. en Dieu Michel Boudel, Eueſque de Langres. Et ledit Bordier mit la premiere pierre du cueur.

1522. Il renouuella tout l'enclos de la maiſon, & fit faire le dortoir l'an 1522. Et l'an 1531. il fit rebaſtir l'infirmerie, embellir
1531. l'Egliſe d'Images des Apoſtres, faire le poulpitre ou lubé, fondre des groſſes cloches, & imprimer les œuures de Hu-
1543. gues de S. Victor en trois tomes. Il treſpaſſa l'an 1543. le 16. Nouem. & fut enterré en la Chapelle S. Denys, où l'on void ſon tombeau & ſon epitaphe en cuiure, contenant ces vers.

En tibi ſubſtratus tumulo celeberrimus Abbas:
Hac qui tendis ades, pauca precatus abi.
Ingeme, dic miſerans, facilem merearis Olympum
Borderi, facilis quomodo vinus eras.
Commemorant omnes morum ornamenta tuorum:
Quis modus in factis, quantus in ore pudor.
Immortale tuum decus eſt, hæc gloria templi,
Et nouus inſtructæ religionis honos.
Stirpe dolet tenui genuiſſe Lutecia, per quem
Victorina domus nobilitata fuit.
Quod nihil humanis perfectum in rebus habetur,
Et vitij extremum rarus vtrimque cauet.
Numen habe placidum, ne vindex damna requirat,
Segnior errati quod reprehenſor eras.
Sicut enim vellit nonnumquam feruida frugem,
Sic lolium cumulat deſidioſa manus.
Sed bonus hoc damnum pro te iam præſtet IESVS
Maturetq; tibi conciliare Deum.
Hinc tu iam fælix, & Diuûm ſede receptus,
O Paſtor pecoris ſis memor vſque tui.

Abbéxxxiv. ANTOINE de Carraciolo, fils de Iean Prince de Melphe, Neapolitain, Mareſchal de France, Vice-Roy en Piedmont, fut receu Religieux à ſainct Victor lez Paris à l'inſtance de Marguerite Royne de Nauarre, & auancé à la profeſſion, qu'il fit la veille de Noel, 1538. Le ſuſdict Pere Bordier mort, il fut nommé Abbé par le Roy François premier, & beniſt par Reuerend Pere en Dieu Charles Boucher, Eueſque de Megara, *ſiue Megarenſis*, & Abbé de ſainct Magloire.

C'est le premier qui a faict diuiser les bastiments de l'Abbaye de S. Victor, & le reuenu d'icelle en la mense Abbatiale, & la mense Conuentuelle par des Commissaires deleguez : qui furent Messieurs Spifame & Eustache du Bellay, Conseillers en Parlement, & les bons Peres Dom Germain Nicolas, Prieur de S. Martin des Champs, frere Placide Legier Prieur Claustral de sainct Germain des prez, & frere Chrestien Dehet, Prieur de S. Sauueur de Melun. Et doiuent estre 40. Religieux residans en l'Abbaye, desquels il y en ait 24. Prestres pour le moins. Non compris ceux qui deseruent aux benefices forains. Ceste partition attentee des l'an 1543. ne fut arrestée qu'en l'an 1545. & la mesme annee confirmee au Conseil priué du Roy, le quatriesme Iuin, & au grand Conseil le 2. Ianuier auant Pasques: Auquel tẽps on commençoit l'annee, *more gallico*: Mais cela a esté abrogé du temps du Roy de France, Henry second, pour se conformer à l'Eglise Romaine.

Depuis il changea son Abbaye à l'Euesché de Troye en Champagne, & le treziesme Decembre, 1551. il fit son entree põpeuse en la ville, porté par les quatre Barrons du pays depuis l'Eglise nostre Dame aux Nonnains, iusques à la grande Eglise de sainct Pierre. Où quelque temps il se rendit admirable par ses prædications miellees. Mais frequentant les Caluinistes, il commença à dogmatizer & semer des heresies. Et ne laissa pourtant son ambitieux courage d'estre encore plus grand en l'Eglise: Car en l'an 1557. il s'en alla à Rome, en esperance d'estre Cardinal, ou obtenir quelque bon benefice du Pape Paul quatriesme son parent ou allié. Mais se voyant frustré de son intention, il sortit de Rome, & s'en alla à Geneue: Où il fut tres-bien receu des Heresiarques Iean Caluin & Theodore de Beze: & là fut la consommation de sa peruersion. Reuenu en France, il quitta ses ornemens pontificaux, & se rendit chef des Ministres de Caluin, preschant publiquement ses heresies en l'an 1561. Et huict ans apres, c'est à sçauoir en la fin de l'annee 1569. il mourut aussi pauure que Codrus à Chasteauneuf, petite ville du Diocese d'Orleans. Voyez le Catalogue des Eueques de Troye (desquels ce miserable a esté le 82.) que raporte Maistre Nicole Camuzat Chanoine de ladicte Eglise en son li-

1551.

1557.

1561.

1569.

ure intitulé *Promptuarium sacrarum antiquitatum Tricassinæ Diœcesis, parte secunda. folio verso 249.*

Abbé xxxv. LOYS de Lorraine, Cardinal de Guise, Eueſque d'Alby, tint l'Abbaye de ſainct Victor en l'an 1550.

Abbé xxxvi. PIERRE Lizet, Auuergnat, & premier Preſident du Parlement de Paris, fut nommé Abbé de ſainct Victor par le Roy Henry ſecond : & receut l'ordre de preſtriſe l'an 1553.

L'an enſuiuant il treſpaſſa : & fut enterré à l'entrée du cœur par Reuerend Pere en Dieu Euſtache du Bellay, Eueſque de Paris le 18. Iuin 1554. Sur ſa tombe il y a vne lame de cuiure en ouale, contenant ce qui s'enſuit.

ΧΡΙΣΤΩ ΣΩΤΗΡΙ SACRVM. 1555.
Petri Lizetij ſepulchralis inſcriptio.

Iuſtitiæ cuſtos, fidei defenſor & æqui.
Ianua pauperibus ſemper aperta fuit.
Siſte gradum Viator tantiſper, dum hæc perlegeris.

Hoc tumulo PETRI LIZETI ΣΩΜΑ *animæ quondam* ΣΗΜΑ *iacet. Qui olim ob heroicas animi ſui dotes, virſingulari memoria, & ſumma iuris prudentia, in ſupremum Parrhiſienſis curiæ Senatum à Rege Lodoico XII. adſcitus, Senatoris munere triennio functus eſt. Deinde Triumuiratus Regij Aduocati munus XII. annis Duce Fracisco I. fœliciter obiuit. Ac demum ob ſuæ vitæ integritatem, in ſummum Curiæ Magiſtratum euectus, Iuſtitiæ habenas XX. annorum curriculo ita moderatus eſt, vt qui religioſæ domus Abbas, volente Henrico ſecundo, fieret, dignus omnium calculo videretur. Cuius ſpiritus terram linquens cœlum tandem con-*
1554. *ſcendit 1554. Septimo Idus Iunij, Annos natus 72.*

Cæterum in Chriſto dormientibus lucem precare & quietem. Amen.

Monſieur le Preſident Iacques de Thou, en l'hiſtoire de ſon temps liure 6. deſcrit elegamment en termes exquis la cauſe pour laquelle ce bon iuſticier ſe demit de ſon eſtat de premier Preſident, & accepta l'Abbaye de S. Victor, ſoit qu'il la demanda, ou qu'on luy offrit (Car on ne le pouuoit depoſer, ſinon pour crime puniſſable de mort) Iceluy (dit il) appellé au Cõſeil priué (où le Cardinal de Lorraine preſidoit, nõ moindre en autorité, qu'vn Vice-Roy) & requis de dire ſon opinion, reſpondit frãchemẽt. *Ie ne cognois perſonne*

en la compagnee, deuant lequel ie doiue dire mon opinion debout & teste nue. Dequoy se sentant picqué ledict Cardinal, procedа à iniures, l'appellant arrogant, & le menaçant du Roy. Ce qui esbranla ce bon vieillard, aagé de 68. ans, & trop timide qui ne perseuera en sa constante response: ains au contraire se gette aux genoux dudict Cardinal, & luy demande pardon, *ex viro congressu primo, mulier posteriore factus.* Il ne laissa pourtant à declarer son innocence & integrité, & protester que pour auoir esté trois ans Conseiller en Parlemẽt, douze ans Aduocat du Roy, & vingt ans premier President, il n'auoit pas acquis autant de terre qu'il y en auoit sous la plante de ses pieds. Et mesme qu'il tenoit son logis à louage de monsieur l'Abbé de S. Iean des Vignes de Soissons, siz à Paris en la rue S. Iacques, prez l'Eglise S. Yues. Lequelle logis retenoit le nom de ladite Abbaye iusques au temps des alienatiõs de bien d'Eglise, que monsieur Iacques Legier, Thresorier de monseigneur le Cardinal, Charles de Bourbon, l'aisné, l'achepta.

Ledit Lizet n'estãt encore qu'Aduocat du Roy cõposa vn liure, où il demonstre, que la Bible ne doit estre traduite en François. Et quand il fut President, il composa six liures, *de mobilibus Ecclesiæ perceptionibus.* Depuis il composa trois liures. Le premier de la Confession auriculaire: Le second, Que la profession monastique ne repugne à la liberté Euangelique. Le troisiesme est intitulé. De l'aueuglement de nostre siecle.

Le Cardinal de Guise en la resignation de l'Abbaye de S. Victor qu'il fit audict Lizet, suiuant la volonté du Roy, n'auoit obmis ceste clause (*cum regressu.*) Car en la mesme annee 1554 qu'il mourut, il s'en remit en possession le 25. Octob. Laquelle il garda iusques en l'ã 1578. qu'il mourut, le 29. Mars & fut enterré au cœur de ladicte Eglise S. Victor, à costé gauche du grand Autel. 1578.

CHARLES de Lorraine Cardinal & Archeuesque de Lorraine, Abbe 37. de S. Victor mourut l'an 1607. le dernier Nouembre. Abbé 37. 1607.

FRANCOIS de Harlay, Docteur en Theologie luy a succedé, & tient encore l'Abbaye par le don du Roy en cet an 1611. Abbé 38. 1611.

Des Eueſques & Prelats inhumez à ſainct Victor.

Au cueur de l'Egliſe, pres l'aigle des chantres, il y a trois tombes contigues, eleuees de terre d'enuiron cinq ou ſix pouces. Deſquelles la plus ancienne eſt d'Eſtienne premier de ce nom, & Eueſque 67. de Paris. La ſecõde d'Eſtiẽne Archeueſque de Bourges. Et la troiſieſme de Maurice de Soliaco, Eueſque 70. de Paris. Sur la premiere eſt engraué. *Hic iacet fœlicis memoriæ R. P. & Dominus Stephanus, quõdam Franciæ Cancellarius, poſt Pariſienſis Epiſcopus, huius domus ſpecialis*
1140. *benefactor. Qui obiit anno Domini 1140. 3. Cal. Auguſt.*

Il ſe trouue auſſi de luy vn autre Epitaphe en carmes, qui eſt tel.

Hic iacet inter oues Stephanus, qui Pariſienſis
Extitit Eccleſiæ paſtor, & huius ouis.
Hanc inopem, paruamque nouamque pius Pater auxit,
Extulit, ornauit, rebus, honore, libris.
Multa dedit multis, ſe nobis: pluſq; daturus,
Si dare plus poſſet qui ſua ſeq; dedit.

Il eſt dict, *Ouis* (brebis) pource qu'il fut religieux profés de S. Victor, apres auoir eſté Eueſque de Paris & d'autant plus enclin à leur bien faire: comme eſcript monſieur Maſſon au troiſieſme liure des Annalles de France. L'an 1515. en faiſant les fondements de la nouuelle Egliſe de S. Victor le corps de ce grand Eueſque fut trouué encores tout entier, comme a remarqué frere Iean Picard ſuſmentionné.

En la ſeconde tombe eſt eſcrit.

Hic iacet R. P. Dominus Stephanus, qui natus Pariſij ex Epiſcopo Meldenſi Bituricenſis Primas factus eſt. Obyt Anno Domini
1181. *1181. pridie idus Ianuarij.*

Et la troiſieſme tombe, eſt de Maurice, Eueſque 70. de Paris. Sur laquelle eſt inſculpé ce qui ſenſuit.

Hic iacet R. P. Mauricius Epiſcopus Pariſienſis: qui primus magnam Baſilicam S. Mariæ Virginis inchoauit. Obyt anno Domini 1196. 3. Idus Septembris.

Cet Eueſque eſt ſurnommé de Soliaco, qui eſt Soilly en Berry, où il naſquit d'vne pauure femme nommee Vmbergue, qui n'eut iamais le moyen de le faire eſtudier. Toutesfois

fois luy confiant en Dieu, vint à Paris. Où par aumosnes viuoctant il estudia si bien, qu'il paruint à estre Docteur: Iean Herold continuateur de l'histoire de la guerre saincte, composee par Guillaume Archeuesque de Tyr, au liure 1. chap. 2. rapporte que quand on luy offroit aumosne, à condition qu'il ne consentiroit iamais d'estre Eueſque, il ne la vouloit accepter, ne se voulant obliger contre sa future fortune. *Eleæmosynam (inquit) petitam & concessam accipere recusauit, quoties illa hac conditione à festiuioribus erogaretur, ne vnquam ad Episcopalem dignitatem adspirare vellet.* Ce que i'attribue non à son ambition, mais à ce prouerbe commun, Il faut laisser faire Dieu. Et la volonté de Dieu soit faicte. *Qui enim potestati resistit, Dei ordinationi resistit.* Tant y a, il ne se trouue Eueſque de Paris, sublime de lignee & grand en biens, qui ait tant faict pour l'Egliſe que ce pauure escolier mendiant Maurice, paruenu à ceste dignité par son sçauoir & sainctes meurs, Maistre Rigord Chronographe, en la vie du Roy Phillippe Auguste, l'appelle le pere des pauures & orphelins: & dict qu'il a fondé en son Dioceſe quatre monasteres, Heriuaux, Hermieres, Yerre & Gif. De son temps pluſieurs doutoient de la resurrection des morts: contre leſquels il fit escrire ce premier respond qui se dict en l'office des trespassez. *Credo quod redemptor meus viuit, & in nouissimo die de terra surrecturus sum, & in carne mea videbo Deum saluatorem meum. Quem visurus sum ego ipse, & non alius, & oculi mei conspecturi sunt. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.*

Et ordonna qu'apres son decez ce respond escrit & estãdu sur son cercueil fut veu de tous: afin que fermement il creuſſent la resurrection dez corps humains. Genebrard au liure 4. de sa chronologie sous l'an 1198. escrit que pluſieurs prestres à son exemple ordonnoient que apres leurs decez, semblable escrit fut mis en la foſſe sur leurs poitrines.

Estant en extremité de maladie, & ne voyant quasi plus goutte, il demanda auec instance de receuoir son createur. Mais les assistans eurent opinion qu'il ne pourroit prendre la sacree hoſtie, ou que s'il la receuoit en sa bouche, il la reuomiroit: & donnerent conseil à vn prestre de luy apporter vne hoſtie non consacree. Lequel incontinent qu'il se presenta à la porte de la chambre, Maurice s'escrie, *Oſtez, oſtez,*

Cela n'eſt point mon Dieu. Et alors le preſtre ſe retira & luy apporta vne autre hoſtie ſacree: laquelle il receut en grande deuotion. Guillaume Durand, *in Rationali diuinorum*, liure 4. chap. 41. attribue ceſte hiſtoire à Hugues de S. Victor: mais il ſabuſe: car elle ſe trouue eſcrite en carmes aux anciens regiſtres de l'Abbaye de ſainct Victor, comme il ſenſuit:

Migrat Pariſij Pater ad patriam paradiſi
Mauricius, mundo Martha, Maria Deo.
Sic obit à quinta Id. Iunij luce viator.
Eſurit in vera carne videre Deum.
Offertur panis, quem clauſis ſenſibus extra,
Spiritus inſpirat corporis eſſe cibum.
Verbo, mente, manu, panem calicemq; repellit:
Et ſic cœleſti corripit ore cibum.
Illuſere mihi velut hoſtes: poſtulo paſſum,
Paſſum ſub vera poſtulo carne Deum.
Rem ſtupet auditor, Offert venerabile Abbas
Quod petit: occurrit mente manuq; Pater.
Sentit adeſſe Deum, ferueſcit in oſcula: ſanctum
Vas tenet, & verum corpus adorat ita.
" *Ecce ſalus mundi, Verbum patris, hoſtia vera,*
" *Viua caro, deitas integra, verus homo.*
Sic ſpes hic meruit rem præſentire, fideſq;
Scire, videre Deum glorificandus homo.
Sic amor exarſit, ſic ſpes præſentit: vt vnà
Crederet, & ſciret credita vera fides.

Cæſarius, moine de Ciſteaux en ſes hiſtoires memorables, liure 9. chap. 43. & Iacques de Vitery en ſon hiſtoire Occidentale, chap. 38. confirment le ſuſdit narré eſtre de Maurice Eueſque de Paris. Lequel Eueſché il regit dignement l'eſpace de 35. ans, & mourut l'vnzieſme iour de Septembre, en l'an (comme dit eſt) 1196. Ces vers Latins ont encores eſté faicts à ſa loüange.

Doctor & Antiſtes, cathedra condignus vtraque,
A prima meruit continuare duas.
Sana fides, doctrina frequens, eleemoſyna iugis,
Clamat Pariſius non habuiſſe parem.

Virginei mensis, quæ tertia prævenit Idus,
Splendorem sepelit nube sepulta dies.

C'est le mois de Septembre auquel domine le signe Virgo.

En la Chapelle sainct Denys derriere le cueur, au costé dextre de l'Autel est l'Epitaphe qui suit.

Epitaphium Domini Arnulphi Episcopi Lexoviensis: qui post quam quadraginta annis potens verbo & opere præfuit, frater noster effectus, moriens demum in veteri Basilica sepultus est: nunc verò translatus hic quiescit.

TV qui dives eras & magnus Episcopus, ob quod
Sortem mutasti pauperiore statu:
Imò pauperiem mutasti fœnore magno:
Mundo dives eram, plus fuit esse Deo.

Sigebert en sa chronique, & Demochares liure second du sacrifice de la Messe, chap. 21. escriuent qu'il deceda l'an 1181. Il a composé vn liure d'Epistres, que Eude Turnebus fils d'Adrian Turnebus, Lecteur du Roy en Grec, a faict imprimer à Paris en l'an 1585. En l'vne d'icelles qu'il escrit au Pape Alexandre 3. qui commence, *Est quiddam*, Il fait mention de son frere Euesque de Sees. Lequel par auctorité des Papes Honoré 2. & Innocent 2. ensemble du Roy d'Angleterre Henry 2. (qui pour lors iouyssoit de ceste contree de Normandie) auroit commué les Chanoines seculiers de son Eueschè en d'autres reguliers, pris de l'Abbaye de S. Victor pres Paris, & augmenté le nombre (qui n'estoit que de treze) iusques à trente six, anoblissant son Eglise par leur bonne vie & saincte doctrine. Et pource qu'il y auoit vn nouuel Euesque successeur de son defunct frere, qui les vouloit resecularizer, ou sinon tous, pour le moins conferer les Archidiaconez à des seculiers: il supplie sa Saincteté ne permettre cela. Ains continuer, & mesmes aggrauer les censures iettees par ses predecesseurs contre ceux qui voudront retenter telle chose. Ceste remonstrance eut telle vigueur, & force enuers le Pape Innocent & ses successeurs, que le seminaire des Chanoines reguliers plãté par les bons peres de S. Victor, a duré en l'Eglise Cathedrale de Sees pres de quatre cents ans: C'est à sçauoir iusques en l'an 1556. que Pierre du Val, Docteur en Theologie, & Euesque dudit lieu les a

secularizez : *scilicet vt deposita cucula, liberius quasi ignoti inter laicos peccent.*

Semblablemẽt ont esté enterrés en la mesme Chapelle, les deux Euesques cy apres nommés GVILLAVME troisiesme de ce nom. Euesque 75. de Paris, homme docte & deuot, lequel a composé plusieurs liures, & fut cause qu'en l'an 1238. il se fit vne assemblee du Clergé à Paris, où il fut arresté que nul Ecclesiastique ne pouuoit tenir deux benefices (quand l'vn est suffisant pour viure) sans encourir sentence d'excommunication, & pecher mortellement. Ce dequoy maintenant on ne se soucie. Il deceda l'an 1248. comme i'ay dict cy deuant au premier liure pag. 70. parlant des Euesques de Paris. Son Epitaphe graué en cuiure est tel.

Conditus hic recubat fatali sorte Guillelmus,
Parisij pastor, qui gregis aptus erat.
Reperit illustrem cœlesti munere famam,
Quam nequit in tanto mors abolere viro.

RENAVLD de Corbeil, Euesque 77. de Paris, & frere de Pierre Archeuesque de Sens est aussi enterré en ladicte Chapelle soubs vn tombeau de pierre, representant sa statue auec les vers suiuants graués en cuiure.

Discite mortales sortis memoranda supremæ
Fata quibus mors est indita, vita breuis.
Nobile Pontificum decus hac Reginaldus in vrnæ
Occubat, exili contumulatus humo.
Parisiæ quondam Præsul celeberrimus vrbis,
Fatali ad superos sorte vocatus obit.
Quisquis ades sicte fragilem memorare viator:
Mors est certa, breuis gloria, vita nihil.
Obyt Anno supra 1258. 8. idus Iunij.

Guillaume Baufeti natif d'Oreillac en Auuergne 4. du nõ & 81. Euesque de Paris deceda en l'an 1320. & est inhumé en la Chappelle de l'enfermerie.

En la mesme Chappelle l'on void le tombeau de marbre noir de Guillaume de Chanac 5. du nom & 84. Euesque de Paris remarqué de cet Epitaphe.

Hic situs est Dominus G. de Chanac, Patriarcha
Alexandrinus, Iuris dum viueret arca.
Mores ornatos ad culmen pietatis,

Adiungens gratos actus habuit pietatis,
Plebis & Ecclesiæ Prælatus Parisiensis,
Cultor iustitiæ, peruersorum fuit ensis:
Hunc sibi non solum sed eum qui post ibi sedit
Dictus Fulco, dedit Lemouicense solum.
O quam solicitè, quam sanctè, quámque peritè
Ius studuit, cleri libertatesq; tueri!
Multos promouit quos sanctè viuere nouit,
Clam refouens inopes distribuebat opes:
Corde Deum sitiens transiuit ad atria lucis.
Sanctæ luce Crucis in Maio moriens,
Anno mileno trecenteno quadrageno.
Octoque centenos annos peragens quasi plenos,
Pro dilectoris anima tui dulciter ora,
Sancti Victoris Conuentus qualibet hora.

C'est le iour de l'inuention saincte Croix qui est le 3. May 1348.

De ce tres-digne Prelat voyez ce que i'en escris cy apres au traicté du College de S. Michel de Chenac, ou Chanac. Son neueu & successeur en l'Eueschè de Paris, Fouques de Chanac ou Chenac, est enterré au mesme tombeau, sans epitaphe ou escriture, qui denote l'an & iour de son decés.

Des Prieurs & Religieux de S. Victor.

A costé droict de l'autel S. Denys sus mentionné il y'a vn tombeau de pierre sans aucune figure, & au dessus contre le mur il y a vne lame de cuiure, contenant ces vers.

Hic iacet egregius Prior, & post sanguine tinctus
Thomas vir sobrius, æquitatis tramite cinctus,
In pietate Pater, in iudicio bene rectus.
Nec fuit hic frater donorum turbine flexus,
Martyria sitiens, inopum damnis miseratus,
Nec fraudes patiens curarum presbyteratus
Iustitiæ zelo dum militat, ense feritur.
Spiritus in cælo, corpus terræ sepelitur.
Hunc piè deplorat Stephanus tunc Parisiensis.
Hunc scriptis decorat Bernardus Clareuallensis.
Summi pontificis iussu locus hunc capit iste.
Cœtibus Angelicis nos Thomæ iungito Christe.

Ce glorieux Thomas s'en allant à l'armee Chrestienne

D. O. M.

Et perpetuæ memoriæ R. P. D. Ioannis Hurtaldi huius
Cœnobii Prioris vigilantissimi, Necnon R. D. D.
Episcopi Par. à sacris vicibus Præfecti.
Hurtaldus celebri fama super æthera notus,
Hoc charitum triplici clarus honore fuit.
Se dare perfacilem, discordes pace iuuare,
Prudenterq; sui frena tenere gregis.
Vixit annos 61. Proprior 16. Prior 18.
Moritur autem anno Domini 1603. Mensis Maii 27.

De Hugues de S. Victor.

Thomas Garsonius qui en l'an 1588. a fait imprimer à Venise les œuures de Hugues de sainct Victor, luy baille qualité de Chanoine regulier de sainct Iean de Lateran à Rome: & en l'epistre liminaire dict qu'il a esté Abbé en l'Abaye sainct Victor pres Paris. L'vn & l'autre est faux: car il a esté receu ieune en ladicte Abbaye, & n'y fut iamais Abbé, ny pareillement Chanoine de sainct Iean de Lateran. Au contraire Gilduin premier Abbé dudit sainct Victor, qui estoit de son temps, a suruescu de seize ans, ne mourãt qu'en l'an 1154.

Il deceda l'an 1138. l'vnziesme iour de Feurier, & fut enterré au cloistre, pres la porte de l'Eglise: où il y a vne lame de cuiure, contenant cet Epitaphe. 1138.

Hugo sub saxo iacuit vir origine Saxo.
Annis ducentis, tribus inde retentis.
In claustro primò se poni fecit in imo,
Et pede calcari, nolens mundo decorari.
Luce sub vndena februi tolluntur arena
Ossa, chori látere læuo translata fuere:
Anno milleno, ter centum, ter quoque deno 1335.
Christi cum quinque, fratrum chorus astat vtrimque.

Du lieu où il auoit premierement esté inhumé, & reposé 197. son corps pour estre plus honorablement colloqué, a esté translaté en ladicte Chapelle de sainct Denys à main gauche: où il y a vn grand tableau contenant le denombrement des œuures qu'il a composez, & cet Epitaphe.

Conditus hic tumulo doctor celeberrimus Hugo,
Quem breuis eximium continet vrna virum,

Dogmate præcipuus nullique secundus amore,
Claruit ingenio, moribus, ore, stilo.

Frere Osbert Prieur de S. Victor, qui estoit present à son decés raporte que iusques à rendre l'ame il disoit tousiours, *Sancte Victor ora pro me.* Et que c'est luy qui a procuré d'auoir de l'Abbaye de sainct Victor de Marseille, les reliques dudit martyr, que ceux de S. Victor de Paris ont de present.

Epitaphium Magistri Richardi de sancto Victore.

Moribus, ingenio, doctrina clarus & arte
Pulcrè hic egeris, docte Richarde, situ.
Quem tellus genuit fœlici Scotica partu,
Te fouet in gremio Gallica terra suo.
Nil tibi Parca ferox nocuit, quæ flamina paruo
Tempore tracta graui rupit acerba manu.
Plurima namque tui superant monumenta laboris,
Quæ tibi perpetuum sunt paritura decus:
Segnior vt lento sceleratus mors petit ædes,
Sic propero nimis it sub pia tecta gradu.

Epitaphium Magistri Adæ de sancto Victore.

Hæres peccati, natura filius iræ,
Exilij que reus nascitur omnis homo.
Vnde superbit homo? cuius conceptio culpa,
Nasci pœna, labor vita, necesse mori.
Vana salus hominis, vanus decor, omnia vana:
Inter vana nihil vanius est homine.
Dum magis alludit, præsentis gloria vitæ
Præterit, imo fugit: non fugit, imo perit.
Post hominem vermis, post vermem fit cinis, heu heu.
Sic redit ad cinerem gloria nostra simul.
Hic ego qui iacco miser & miserabilis Adam,
Vnam, pro summo munere, posco precem.
Peccaui fateor, veniam peto, parce fatenti:
Parce pater, fratres parcite, parce Deus.

L'on veoid aussi en la Chapelle S. Denys, le tombeau de Pierre dit le Mangeur, tant recogneu par ses escrits, remarqué de cet epitaphe.

Petrus

Petrus eram quem petra tegit, dictusq; Comestor,
Nunc comedor. Viuus docui, nec cessò docere
Mortuus, vt dicat qui me videt incineratum,
Quod sumus, iste fuit, erimus quandoq; quod hic est.

Le moyne d'Auxerre en sa Chronologie sous l'an de nostre Seigneur 1178. escrit ces mots: *Petrus Comestor famosissimus doctor obyit, qui testamento sapienter dispositò, cuncta quæ habuit, pauperibus & Ecclesiis prorsus distribuit.*

Il y a plusieurs Priorez champestres, dependans de l'Abbaye de S. Victor, les vns *cum cura animarum* & les autres *sine cura*. Sur lesquels se tiennent des religieux de ladicte Abbaye pour dire les Messes de fondation, & administrer les sacremẽts, où il est besoin. Lesquels ne sont appellés Prieurs, ains seulement Administrateurs des Priorez reuocables *ad nutum Abbatis & conuentus, seu antiquiorum monachorum de camera, vt vocant*, cela confirmé par arrest de la Cour de l'vnzieſme Iuillet 1470. contre frere Iean d'Escouys, qui s'estoit faict pouruoir à Rome du Prioré & Cure de Villers le Bel, & en vouloit debouter frere Mathurin de la folie, institué par lesdicts de sainct Victor.

De tous lesdicts Priorez, pour n'outrepasser l'ordre que ie desire garder en ce mien œuure, ie traiteray seulement au quatrieſme liure de ceux qui sont scituez au Dioceſe de Paris, & laisseray les autres pour estre hors d'iceluy Dioceſe.

Denombrement des principalles Reliques de l'Abbaye de sainct Victor.

La Croix du Roy Louys le gros fondateur de ladicte Abbaye. Icelle Croix faicte iadis (comme l'on croid) par sainct Eloy. En laquelle il y a vne piece de la vraye Croix.

La partie du pied de S. Victor, qui luy fut coupee, pour auoir abbatu l'Idole de Iupiter. Et est en chair & en os.

Vn os du bras dudict sainct Victor.

Vne petite piece du Chef dudict S. Victor.

Vne petite piece du bras de sainct Sebastien.

Vn os du bras de saincte Marie Magdaleine

Vne petite piece du bras de S. Cler. Archeueſque, de Colongne

Vne autre petite piece du chef dudict S. Cler.
Vne autre particule d'aupres l'œil dudict sainct.
L'œil de sainct Leger, Eueſque d'Autun.
L'Aneau Epiſcopal dudict S. Leger.
Vn autre oſſement dudit sainct.
Le chef de saincte Oliue, l'vne des vnze mil vierges.
Le chef de saincte Liliue, vne deſdites vnze mil vierges.
Deux grandes chaſſes, qui ſont au deſſus du grand autel, pleines d'oſſements des vnze mil vierges.
La cuculle de S. Bernard, Abbé de Clairuaux.
Le Cilice de S. Thomas, Archeueſque de Cantorbie.
Le peigne, les gants, & la coiffe de nuict dudict sainct.
Deux oſſemens de S. Luc Euangeliſte.
Vn oſſement de sainct Demetrius, frere de sainct Denys.
Vn oſſement de Cleophas, diſciple de Ieſus Chriſt.
De la coſte de sainct Yon, martyr,
De la coſte de S. Louys, Roy de France.
Vn oſſement de sainct Reſtitut, Aueugle né
L'os de la iambe de sainct Maclou, Eueſque & confeſſeur.
Deux grands oſſemens des saincts Sauateur & Ciferian Eueſques & confeſſeurs.
Le Tais de la teſte de sainct Sauateur.
Vn autre gros oſſement d'aupres le col de sainct Ciferian
Item pluſieurs diuerſes pieces des corps des ſuſdicts saincts Maclou, Ciferian, & Sauateur.
De la chemiſe de sainct Olaue Roy de Nouerge & martyr. Duquel la feſte ſe celebre le 29. Iuillet. Thomas de VValſingham, *In ypodigmate Neuſtriæ* eſcrit qu'il fut trahi par les ſiens & perfidement tué *Hic* (inquit) *à ſuis proditus, & à perfidis iniuſtè peremptus, cœleſtem regiam intrauit Rex & martyr glorioſus, coruſcans nunc apud gentem illam prodigijs & virtutibus.*

Au liure du Chapitre de S. Victor, Henry Religieux profez de Ieans & Archeueſque de Nouerge eſt mentionné: & y a apparence que ce fut luy qui y fit apporter la chemiſe dudit sainct Olaue Roy & martyr. En la memoire duquel eſt dedié l'autel de sainct Michel vers Septentrion.

De la fondation de l'Egliſe Parochiale de ſainct Nicolas du Chardonnet.

Du terroir & eſtendue du Chardonnet, nous en parlerons en la fondation des Colleges du Cardinal le Moine des Bons enfans, & des Bernardins, & ſuffira icy de dire que la parroiſſe S. Nicolas y eſt ſituee. Nous n'auons lettres de la premiere Egliſe, ains ſeulement de la ſeconde, erigee en lieu proche obtenu par eſchange de Meſſieurs les Abbé & Conuent de S. Victor du temps de Guillaume 3. Eueſque de Paris 75. duquel enſuiuent les lettres.

GVillermus permiſſione diuina Pariſienſis Eccleſiæ Miniſter indignus: Omnibus præſentes litteras inſpecturis, Salutem in Domino. Noueritis quod dilecti in Chriſto filij Abbas & conuentus ſancti Victoris Pariſienſis dederunt & conceſſerunt nobis & Præsbytero Eccleſiæ ſancti Nicolai de Cardonneto cenſum & quicquid iuris habebant in quadam petia terræ ſita iuxta pontellum Beueris in cenſiua ipſorum in Cardonneto, viginti quatuor teſes in longitudinem, & decem & octo in latitudinem continente, ad Eccleſiam ſancti Nicolai conſtituendam: Retinentes ſibi & Eccleſiæ ſuæ penitus & expreſsè in tota alia terra circumiacente cenſum, dominiũ & omnimodam iuſtitiam, quod ad Dominos fundi noſcitur pertinere, ita tamen quod prædicta Eccleſia vel locus in ſtatum alium ſine aſſenſu ipſorum non poſsit de cætero tranſmutari. Debet autem Preſbiter ſancti Nicolai ponere fundamenta prædictæ Eccleſiæ in ripa aluei Beueris, ſecundum longitudinem Eccleſiæ eiuſdem: & etiam de ſuo facere pauimentum in fundo prædicti aluei ſecundum longitudinem prædictam. Et cum prædictum pauimentum defecerit, ad monitionem prædictorum Abbatis & conuentus illud congruè reparare. Saluo tamen iure ipſorum quod ſemper habebant & habent in prædicto aluco ad illum (quum opus fuerit) emundandum ab immundicijs. Ne verò Eccleſia ſancti Victoris, propter prædictam conceſsionem lederetur inpoſterum, aut aliquod incurreret detrimentum: nos de voluntate & aſſenſu dicti Presbiteri dedimus & expreſsè quitauimus dictæ Eccleſiæ ſancti Victoris imperpetuum totam terram quam tenebamus in manu mortua, in cenſiua dictæ Eccleſiæ in Cardonneto, nihil in ea nobis aut ſucceſſoribus noſtris penitus retinentes: Excepto tantummodo Cimiterio benedicto,

quod certis metis limitari fecimus. Et quia oportet viam fieri per ante Ecclesiam sancti Nicolai, vsque ad Sequanam, per medium Cimiterium via fiet. Statuimus etiam vt Presbiter prædictæ ecclesiæ sancti Nicolai, quicumque fuerit, nullum ius parrochiale possit petere de familia S. Victoris, vel quacumque persona alia in eadem ecclesia cõmorante, occasione parrochiæ superius nominatæ. Quod si aliquis de familia dictæ ecclesiæ sancti Victoris familiam in parrochia sancti Nicolai habuerit: in ipsa familia, sicut in alijs parrochianis suis, parrochiale ius habebit. In cuius rei testimonium &
1243. *munimen præsentes literas sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Anno Domini Millesimo Ducentesimo quadragesimo tertio, Mense Aprili.*

1425. Nous trouuons que l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet a esté dediee en l'an 1425. le 13. iour de May, par Reuerend Pere Iean de Nanto Eueſque 95. de Paris, à la requeste & incitation de M. Augustin Ysabarre. Qui estoit (comme il est à presumer) Curé de ladite Parroisse.

Entre l'edification d'icelle & la dedicace, il y a 182. ans, Et n'est credible qu'elle eut esté si longuemẽt sans estre dediee, ains plustost, qu'elle ait esté redifiee, & par consequent rededicc.

Ceste Eglise est à la Collation de l'Eueſque de Paris: & les Clercs appellez Matutinels de son Eglise ont droict de prendre tous les ans vingt. cinq liures parisis du reuenu de ladicte Parroisse, pour supplement de leurs gages, qui n'estoient suffisans. Cela confirmé par bulle du Pape Alexandre 3. Datee de l'an 1166. & le septiesme de son siege. Laquelle est enregistree au grand Pastoral de l'Eglise Cathedrale, liure 19. Carthe premiere.

En l'an 1529. au mois d'Aoust, trespassa à Paris M. Iean de Selue premier President au Parlement de nostre Ville, homme de singuliere erudition, employé vtilement en de grandes affaires: lequel fut inhumé en l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, où on lict encores ce sien Epitaphe.

D. O. M.

IOANNI Seluæ Parisiensis Senatus Amplissimi Galliæ ordinis Præsidi summo, magnæ probitatis atque integritatis viro, deque Republ. (in qua multos honoris & dignitatis gradus, cum eos, propter incredibilem eius moderantiam non concupiuisset, adeptus

est) benè merito. Apud Insubres, Anglos atque Hispanos, cum de reb. maximis ad eos missus est, ob eximiam eius in administrandis negotijs prudentiam, cæteraſque non vulgares virtutes præcognito, valdeque laudato: Regi magno Francisco, à quo in sanctius atque interius consilium assumptus est ob exploratam difficillimis atque grauiſſ. temporib. fidem eius & industriam, grato atque probato, Cecilieque Buxiæ Bonæ gnati, castè, pudicè, ac liberaliter, ab illis dum vixerunt educati, Parentib. opt. atque chariſſ. P.

DE L'ORDRE DES CHARTREVX.

L'ORDRE des Religieux nommez Chartreux, fut inſtitué par vn ſainct perſonnage & Docteur nõmé Bruno, Chanoine de Rheims, & maiſtre des Eſcolles de Paris, iſſu de nobles parens de la ville de Coulongne, en l'an 1084. ou ſelon d'aucuns 1086. A quoy il fut incité par l'apprehenſion des iuſtes iugements de Dieu, qu'il conceut fort heureuſement pour ſon ſalut & de pluſieurs autres, lors qu'en ſa preſence le corps mort d'vn ſien amy, Chanoine de Paris, lequel eſtoit decedé auec vne reputation humaine d'auoir veſcu en homme de bien: cõme on chantoit ſur ſon corps l'office des treſpaſſez, & que l'on fuſt paruenu à ces mots de la quatrieſme leçon, *Reſpond. mihi*, Reſpondez moy, ſe ſouſleuant viſiblement de la biere ou cercueil où il eſtoit auec ſes ornemens eccleſiaſtiques, la face deſcouuerte, ſuyuant l'ancienne couſtume, il profera intelligiblement d'vne voix haute ces mots: *Iuſto Dei iudicio accuſatus ſum.* Par le iuſte iugemẽt de Dieu ie ſuis accuſé. Et à la ſeconde fois que les aſſiſtans reuenus de leur peur, & accreus en nombre, firent recommencer ceſte leçon, *Reſponde mihi*: ledit deffunct ſe ſouſleuant comme à la premiere fois, profera d'vne voix lamentable, *Iuſto Dei iudicio, iam iudicatus ſum.* Par le iuſte iugement de Dieu ie ſuis deſia iugé. Et pource que ces mots ſe pouuoient prendre en deux ſens, & qu'il n'apparoiſſoit encore de la perte totalle de l'ame dudit deffunct: ledit office eſtant recommencé pour la troiſieſme fois, auec grande affluence de perſonnes, qui eſtoient deſia aduertis de ce faict eſpou-

uentable, & que l'on fut venu à ceſte leçon, *Reſponde mihi*, ledit deffunct ſe ſouſleuant comme deuant, il ſ'eſcria d'vne voix effroyable, *Iuſto Dei iudicio condemnatus ſum.* Par le iuſte iugement de Dieu ie ſuis condamné. Cela ouy, on ne voulut continuer ſondit ſeruice, ny enterrer ſa charongne en terre ſaincte.

Aucuns de noſtre temps mettent ceſte hiſtoire en doubte, & la veulent reputer fabuleuſe. Mais ie ne ſçay ſur quoy ils ſe fondent. Car premierement pluſieurs autheurs dudict ordre la rapportent, cõme Denys le Chartreux, François du Puy, Pierre Blomeuenne en la vie de ſainct Bruno, Laurent Surius, (qui a abbregé & reduit en vn les eſcrits des deux ſuſdits) Pierre Sutor, liure premier, traicté 2. chap. 2. de la vie Cartuſiane, & Pierre Dorland, en ſon œuure de la meſme vie, liu. 1. cha. 1. & autres. Leſquels n'euſſent voulu fonder l'origine de leur Religion tant ſaincte & admirable ſur vne fable, qui ne leur pouuoit apporter profit ne aduancement.

Secondement pluſieurs hiſtoiriens dignes de foy, qui n'eſtoient point Chartreux en font mention comme Vincent de Beauuais, en ſon miroir hiſtorial, liure 26. chap. 82. Antonin Florentin, partie ſeconde de ſa Cronicque, Titre. 15. chap. 22. §. premier. Iean Gerſon *in libro, de ſimplificatione cordis, notula* 2 3. Naucler en ſa Chronologie, Generation 37. pag. 807. & autres.

Tiercement l'on veoid en pluſieurs vieilles heures imprimees à Paris, & meſmes es plus vieilles eſcriptes à la main, deuãt l'vſage de l'impreſſion, ceſte hiſtoire figuree és vigilles des treſpaſſez: laquelle on n'y eut point miſe, ſi la choſe n'eut eſté notoire.

Quartement qu'aux heures à l'vſage de Paris ces mots de la premiere leçon, du ſecond nocturne de vigilles des treſpaſſez (*Reſponde mihi*) ont eſté biffez & oſtez depuis ce tẽps là, iuſque en l'an 1607. que l'on a faict r'imprimer & reformer l'office diuin du Dioceſe de Paris, pour ce que les Chanoines ſe ſentoient offenſez, en ce que le vulgaire croioit que ce malheureux damné eut eſté Chanoine en leur Egliſe: dequoy ne font mention les ſuſdicts hiſtoriens.

Ce cas eſtrange aduenu ce bon perſonnage Bruno auec

six autres de ses compagnons sortit de Paris & se retira aux mõtaignes de Dauphine prez la ville de Grenoble en vn lieu appellé Chartreuse où il commença à mener vie Eremitique abstracte & tres austere duquel glorieux patriarche des Chartreux ie ne pretens poursuiure la vie, d'autãt qu'elle se trouue escripte par plusieurs, & de nouueau par Laurens Surius au 5. tom. des vies des saincts sur le 6. iour d'Octobre: Ie me contenteray de dire que ce Sainct personnage Bruno en s'en retournant de Rome (où le Pape Vrbain 2. qui autrefois auoit esté son disciple, l'auoit euocqué) il se retira auec quelques siens disciples aux deserts de Calabre, craignant d'estre encores inquieté s'il fut retourné en sa premiere solitude de Dauphiné. Auquel lieu neantmoins il ne demeura pas long temps incogneu: parce que le Compte de Calabre allant vn iour à la chasse en ces lieux la, les chiens le descouurirent, duquel rencontre ledict Comte fut fort ioyeux, & print en affection ce sainct personnage, esperant beaucoup en ses merites & prieres, dont il ne fust pas frustré. Car quelque temps apres estant au siege d'vne ville, Dieu le deliura de la trahison qu'vn sien Capitaine luy auoit dressée, par les prieres dudit S. Bruno, lequel s'aparut la nuict audict Comte, & l'aduertit du danger où il estoit. Ce que ledict Comte testifia depuis par lettres patentes, à la gloire de Dieu, & pour diuulguer la saincteté de ce personnage, par lesquelles aussi il faict mention de l'ample donation qu'il feit audict S. Bruno, & à ses successeurs, en recognoissance d'vn si grand benefice receu de Dieu par ses prieres & merites. Lesquelles lettres le Cardinal Baronius rapporte en ses Annales Ecclesiastiques. Tom. 2. Par le moyen dequoy l'ordre des Chartreux se dilata en Calabre, & ledict S. Bruno construict vn beau Monastere audit desert, auquel il vescut le reste de sa vie, auec pareille austerité & ferueur d'esprit, qu'il auoit faict és montaignes de la grande Chartreuse. Et qui veut sçauoir en quelle integrité, & saincteté de vie il y conuersoit, & à quels exercices de pieté & religion il s'occupoit, il en pourra recognoistre vne partie par l'Epistre, qu'il escriuit estant en ce lieu la, à Raoul Preuost ou Superieur de l'Eglise de Rheims depuis Euesque dudict lieu. Et y trespassa le 6. Octobre 1101. auquel iour l'on celebre sa feste, &

fust enterré en son Monastere de Calabre, accompagné de plusieurs miracles desquels Dieu l'a honoré apres son trespas, qui ont continué iusques au iourd'huy, où il est aussi honoré, & inuoqué auec grande deuotion par les habitans de ceste region là. Et sur son sepulchre est escrit cet epitaphe.

Primus in hac, Christi fundator oulis, Eremo
Premerui fieri, qui tegor hoc lapide.
Bruno mihi nomen, genitrix Germania, meq;
Transtulit ad Calabros grata quies nemoris.
Doctor eram, Præco Christi, vir notus in orbe:
Desuper illud erat, gratia non meritum.
Carnis vincla dies Octobris sexta resoluit.
Ossa manent tumulo, spiritus astra petit.

Qui veut aussi sçauoir en quelle reputation S. Bruno estoit durant sa vie qu'il voye tous les tesmoignages qu'en donnerent tant d'Eglises, & communautez apres son trespas rapportez par ceux qui ont escrit sa vie amplement.

L'austerité de la vie Cartusiane, instituee par ce sainct personnage consiste principalement en trois points.

Le premier poinct, sont les ieusnes continus, & abstinence perpetuelle de manger chair, mesmes en extremité de maladie. Sur quoy ce grand Docteur Nauarrus, en son tome quatrieſme, tiltre des Reguliers, liure troisieſme des Conseils, au Conseil, 51. fait vne question, lequel ordre est le plus austere au viure: des Chartreux, qui ne sont astraincts, qu'aux trois veux essentiaux, ou des Minimes, qui font vn quatrieſme veu; qui est d'obseruer tousiours vne vie quadrageſimale, en ne mangeant point d'œufs, beurre, & froumage: Excepté en maladie, qu'il leur est permis manger de la chair. Et conclud que l'ordre des Chartreux est le plus austere: pource (dit-il) qu'il est plus aisé d'vser tousiours de viandes de Careſme, & cependant manger chair en maladie, que de n'en manger iamais.

D'auantage, selon leurs constitutions, ils doiuent ieusner tous les Vendredis au pain & à l'eau: s'ils ne demandent misericorde, c'est à dire congé à leur Superieur: lequel les peut dispenser de viandes de Careſme en ces iours là, mais non pas de manger œufs, beurre, ou froumage: choſe qui ſe garde ſi eſtroictement, que ſi le iour de Noel venoit au Vendredy

dredy (auquel iour les seculiers mangent de la chair) il ne leur est permis de manger desdictes choses prohibees, que les Latins appellent en vn mot, *Lacticines*. Cela rapporte Dom Theodore Petree en ses Notes, sur la Chronique de Dorland, liure 4. chap. 10.

Au commencement de leur Ordre (selon l'institution de sainct Bruno) ils ieusnoient au pain & à l'eau tous les Lundis, Mercredis & Vendredis: comme resmoigne Pierre Venerable Abbé de Cluny, liure second, des miracles, chap. 28. Ce que comme trop austere a esté retranché, & reduit à vn iour seulement la semaine, qui est le Vendredy. Que si quelqu'vn veut suiure l'ancienne coustume & ieusner les trois iours, il faut (ainsi qu'il est escrit *parte secunda nouæ collectionis statutorum, cap. 10. num. 1.*) qu'il aye congé special de son Superieur: Auquel appartient de cognoistre & mesurer la force & debilité d'vn chacun de ses Religieux, & suiure la discretion du Patriarche Iacob, lequel disoit, Si ie faits trop trauailler à cheminer mes troupeaux, ils se mourront tous. Et conformement sainct Benoist, au chap. 49. de sa reigle ordonne, que si quelque Religieux veut viure plus austerement que les autres, & substraire de son boire & manger: qu'il le face auec la permission de son Abbé. Autrement cela luy sera reputé à presomption & vaine gloire, & non à loyer ou retribution.

Les Chartreux ont accoustumé les Dimanches (sortant de collation) apres auoir rendu graces à l'Eglise, d'aller à la porte du refectoir, comme mendians de Iesus Christ, receuoir chacun vn pain: lequel leur sert pour le lendemain en leur cellule. Ce qui se pratique à tous les Conuents de l'ordre, excepté à celuy de Paris, à cause de la frequence du peuple qui se rencontre ordinairement les iours de feste dans leur cloistre, dont plusieurs en pourroient prendre subiect de risee, & se moquer de telle obseruance.

Surquoy Dom Pierre Dorland liure 3. de sa Chronique Carthusiane, escrit, que S. Hugues Cartusian, postulé par Henry Roy d'Angleterre fut premierement prieur de la Chartreuse Vvithanense, & depuis Euesque de Lincone. Lequel toutesfois amateur de solitude, & de sa premiere vie Cartusiane, se retiroit souuent audict Prioré: *& ibi panes Do-*

minicu diebus ad oſtium refectorij accipiebat, vt cæteri. Et là les Dimanches il receuoit des pains à la porte du refectoir, comme les autres, chap. 10. dudit liure.

Le ſecond point d'auſterité giſt au veſtement, qui eſt de porter la haire iour & nuict ſur la chair nuë; ne porter point de linge, coucher tous veſtus ſur vne paillaſſe, n'vſer point de veſtemẽs pretieux & curieux: cõme teſmoigne le P. Pierre Maurice, Abbé de Cluny, honoré du tiltre de Venerable, pour ſa doctrine & ſainteté de vie, au ſecond liure des miracles, chap. 28. qui eſt intitulé, De l'inſtitution des Chartreux. *Veſtes (inquit) viliſſimas, ac ſuper omne religionis propoſitum abiectiſſimas, ipſoq; viſu horrendas aſſumpſerunt. Quantitate enim breues & anguſtæ, qualitate, ita vt vix aſpici poſſint hirſutæ & ſordidæ, nullum gloriandi vitium ſe poſſe admittere indicant.* Ils portent des veſtements & plus abiects que tous les autres Religieux, & qui font horreur à voir. Quant à la quantité, ils ſont cours & eſtroits. Et quant à la qualité, ils ſont ſi velus & ſales, qu'ils n'admettent le vice de vaine gloire. Telle façon de veſtement qui eſt de poil de cheure ce porte encores auiourd'huy en la grande Chartreuſe & prouinces voiſines: car aux autres prouinces ils ſont veſtus de meilleur drap, ſelon que la regle leur permet de ſe veſtir du drap du pais pour occaſions certaines.

Le Pere Denys Rickel, dit le Chartreux, au ſecond tome de ſes Opuſcules, article 8. du tiltre de la loüange de l'ordre des Chartreux eſcrit, que ſainct Dominique, Eſpagnol de la Cité de Caligurie, alla en la grande Chartreuſe conſulter auec le Pere Baſile, huictieſme general de l'ordre, de la methode qu'il tiendroit à preſcher contre les Albigeois heretiques, Et de l'inſtitution de l'ordre des freres Preſcheurs (que nous appellons Iacobins) qu'il pretendoit faire. Où ayant contemplé les Chartreux decemment & honeſtement veſtus, en l'an 1217. ou enuiron, il fit faire des ſemblables habits à ſes Religieux. Et de là vient (dit *Theodorus Petrus, in Notis ad cap. 14. libri tertij, Chronici Petri Dorlandi*) *quod tanta inter Dominicanos ac Cartuſianos veſtium reperitur conformitas.* Qu'il y a ſi grande conformité d'habits entre les Religieux de S. Dominique & les Chartreux.

Le troiſieſme poinct de l'auſterité de la vie des Chartreux,

eſt la ſolitude, qu'ils gardent ſi exactement, que nul d'eux ne va iamais hors le monaſtere; excepté les Prieur & Procureur de la maiſon: ny meſmes ne ſortent de leurs celles ou chambres que par obedience ou neceſſité, ſi ce n'eſt pour aller à l'Egliſe, ou pour aller vne fois la ſemaine prendre l'air dans l'enclos de leur Monaſtere, & és Chartreuſes champeſtres & eſquelles ils n'ont ſi grande eſtenduë de cloſture, ils peuuent aller ſe pourmener ce iour là à l'entour de leur Monaſtere, iuſques à certains limites qui leur ſont preſcrits pour touſiours: outre leſquels ils n'oſeroient paſſer, & ſi alors ils doiuent aller & reuenir tous enſemble. Et pource Nauarrus au lieu preallegué, appelle la Chartreuſe, vne priſon perpetuelle: Adiouſtant le ſilence, qu'ils gardent ſi eſtroictement en tous lieux, que ſe rencontrans ils ſ'entreſaluent par inclination du chef, ſans dire vn ſeul mot. Ils vont ſeulement en refectoir les Dimanches & feſtes de l'annee, preſcriptes par leurs conſtitutions: où ils gardent fort bien le precepte de ſainct Hugues cy deſſus mentionné, *Oculos habentes in menſa, manus in ſcutella, aures ad librum, cor ad Deum.* Ayans les yeux inclinez à la table, les mains à l'eſcuelle, les aureilles au liure qu'on liſt, & le cœur à Dieu. Que ſ'ils ont beſoin de quelque choſe, ils le demandent auec peu de paroles. *Dorland liu. 3. chap. 11.*

Dudit ſainct Bruno & de ſes ſix compagnons premiers habitans des montagnes de Carthuſe eſt deriué ledit Ordre des Chartreux qui a pris ſon nom du lieu de ſa naiſſance, appellee Chartreuſe, où eſt à preſent la premiere & principalle maiſon de l'Ordre, appellee la grande Chartreuſe. Le Prieur de laquelle maiſon eſt touſiours general & chef de tout l'Ordre, diuiſé en ſeize ou dixſept prouinces, contenant cent quatre vingts & neuf monaſteres, où l'on eſtime y auoir trois mil deux cents Chartreux, comme eſcrit Azorius en la premiere partie de ſes inſtitutions moralles liure 12. chapitre 21. intitulé, De la multitude innumerable des Moines. Parmy leſquels monaſteres il y en a quelques vns de filles. Le premier deſquels fut eſtably par vne Dauphine de Viennois, qui renonça au monde, & y en auoit d'auantage, mais les Peres de l'Ordre ayans experimenté la difficulté qu'il y a à bien regir & maintenir le ſexe feminin, ne veulent admettre d'autres maiſons que celles qui ſont eſtablies.

Ce sainct Ordre s'estant maintenu par cinq ou six siecles passez, auec tant d'integrité & saincteté de vie, sans aucune diuision ny alteration, ou changement de sa regle, cela m'a induit pour le respect que ie porte à cest Ordre d'inserer icy le Catalogue de tous les Prieurs de la grande Chartreuse, chefs dudit Ordre, qui ont esté depuis S. Bruno iusques à present, selon que ie l'ay peu recouurir pour leur perpetuelle memoire & loüange, de laquelle ils sont dignes, & desquels ie diray encore vne chose entre autres digne de louange & remarque, & que tant qu'elle s'obseruera ledit Ordre se maintiendra touſiours en ses bornes d'obseruance reguliere. C'est que le General dudit Ordre depuis qu'il est eleu de quelque Monastere que ce soit dudit Ordre, il est tenu & astraint, tant qu'il est General, de faire perpetuelle residence en ladicte grande Chartreuse, & ne sort iamais hors de ces montagnes, pour seruir d'exemple à tous les autres superieurs dudit Ordre, de ne sortir legerement de leurs Monasteres, & ne chercher les occasions de courir parmy le monde: & aussi le chapitre general arc-boutant & soustien de leur reigle, qu'on tient tous les ans, ne se tient point autre part qu'audit lieu de la grande Chartreuse en Dauphiné, qui est contre la façon de faire & vsage de presque tous les autres Ordres de Religion, le chef desquels n'est iamais restraint & reclus en vn seul lieu, qu'il ne puisse à tout le moins se transporter par fois en quelque autre lieu, & aussi que leur Chapitre General n'est point annuel, ny celebré touſiours en vn mesme Conuent.

Nomina Reuerendorum Patrum Priorum Domus maioris Cartusiæ, totius Ordinis Generalium.

1. *S. BRVNO, Ordinis Cartusiani fundator.*
2. *D. Lauduinus literis diuinis & humanis optimè eruditus obyt anno 1100. die vlt. Martij.*
3. *D. Petrus Francus, qui amore solitudinis Prioratui cessit.*
4. *D. Ioannes I. omni sanctitate plenus.*
5. *D. Guigo literis secularibus & diuinis admodum eruditus, obyt anno 1137.*
6. *D. Hugo Capellanus, qui amore solitudinis Prioratui cessit.*

7. *S. Anſelinus, claris natalibus ortus, ſcientijs ſecularibus & diuinis apprimè eruditus, poſtea Belicenſis Epiſcopus factus obiit clarus miraculis anno 1161. die 20. Iunij.*
8. *D. Baſilius, qui ſanctum Hugonem Epiſcopum ad ordinem recepit. Obiit anno 1173. die 14. Iunij.*
9. *D. Hugo 2. qui primum imitatus ad Cellam rediit.*
10. *D. Anſelinus, vir magnæ ſanctitatis & meriti. Obiit anno 1233. die 26. Februarij.*
11. *D. Martinus, vir magnæ ſcientiæ & meriti.*
12. *D. Bernardus, religionis ſimplicitatiſq; amator.*
13. *D. Rifferius, vir admodum eruditus. Obiit anno Dom. 1267.*
14. *D. Girardus, ſcientia, vita & fama præclarus.*
15. *D. Guillelmus 1. vir magnæ virtutis & religioſitatis. Obijt ann. 1268.*
16. *S. Boſo, qui mortuum ſuſcitauit. Obijt anno 1313. die 4. Martij.*
17. *D. Aimo, multa ſcientia præditus, qui Prioratui ceſſit.*
18. *D. Iacobus de Viuiaco, vir contemplatiuus, qui ideo prælationi ceſſit.*
19. *D. Clarus, re & nomine, vir ſanè literis ſecularibus & diuinis eruditus: ita vt vix tunc in Eccleſia Dei virtute & ſcientia par ei diceretur poſſe reperiri.*
20. *S. Iacobus de Viuiaco, pro voto abſolutus, qui miraculis claruit.*
21. *D. Henricus Poleti, qui miſericordiam petiit, & obtinuit.*
22. *D. Ioannes Birelli, qui Cardinalatum reſpuit. Obiit 1360.*
23. *D. Eliſarius, vir magnæ abſtinentiæ & deuotionis. Ob. 1367. die 11. Iunij.*
24. *D. Guillelmus Rainaldi 2. ſcientia moribuſq; ornatus, qui & Cardinalatum reſpuit. Obijt 1403. menſ. Iunij.*
25. *D. Bonifacius Ferrarij, Decretorum doctor, ac ſancti Vincentij ordinis prædicatorum frater, & Legatus D. Papæ Benedicti XIII. ad Concilium Piſanum, qui Prælationi ceſſit. Obiit anno 1418.*
D. Stephanus, qui cum D. Bonifacio per ſchiſma quorundam electus, pariter Prioratui ceſſit.
26. *D. Ioannes de Griffomonte, vir dulcis, mitis, & in eleemoſynis faciendis ſolicitus. 1420. die 2. Septemb.*
27. *Guillelmus de Motta, vir mitis & ordinis zelator, qui mira-*

culis claruit. Obÿt anno 1437. die 18. Iunÿ.

28. D. Franciſcus Mareſme qui ob ſuam bonitatem & ſcientiam in electione Summi Pontificis, in Baſilienſi Concilio decem ſuffragia habuit. Obiit 1462. die 22. Ianuarÿ.

29. D. Ioannes 3. dictus Reſendal, vir Angelicus. Obiit 1472. die 20. Iulÿ.

30. D. Antonius. 1. vir magnæ exiſtimationis. Obiit 1481. die 14. Februarÿ.

31. D. Antonius 2. qui Prioratui ceſſit. Obiit 1510. die 3. Martii.

32. D. Petrus Ruffi, vir multa ſcientia & experientia præditus. Moritur anno 1523. die 27. Auguſti.

33. D. Franciſcus de Puteo, Iuris vtriuſque Doctor eximius.

34. D. Guillelmus Bibantius, Poeta. Obiit. 1535. 24. Iulii.

35. D. Ioannes Guilardi, ordinis obſeruantiſſimus. Obiit 1540. 27. Iunii.

36. D. Petrus Leidis, multa ſcientia præditus. Obiit 1546.

37. D. Ioannes Vuolonis, ordinis amantiſſimus. Obiit ann. 1552. Febr. 12.

38. D. Damianus Longonus, Ciuis Mediolanenſis, domus Papiæ profeſſus. Carne ſolutus eſt, anno 1553. Feb. 15.

39. D. Petrus Sardus, Iuris vtriuſque Doctor eximius. Huius temporibus domus Cartuſiæ ab hæreticis miſerabiliter deuaſtata, & in cineres redacta eſt. Obdormiuit in Domino 1566. die 26. Iulii.

40. D. Bernardus Claraſſus. Obiit. 8. Decemb. 1586.

41. D. Hieronymus Pignanus præfuit duobus annis. Obiit 24. Maii 1588.

42. D. Hieronymus Marchant. Obiit 26. Septemb. 1594.

43. D. Ioannes Michel, antea Prior domus Pariſienſis. Obiit 29. Ianuar. 1600.

44. D. Bruno d'Affrinques, adhuc præeſt hoc anno 1611.

Ie me dilateray vn peu, m'aſſeurant que pluſieurs le trouuerront bon & bien à propos, pour reſpondre vn mot aux vieilles calomnies & communes meſdiſances, depuis tant de ſiecles eſtoufees & enſeuelies, par l'eſpreuue & lumiere de la verité, qu'aucuns ignorans ou malueillans, oſent faire reuiure, & mettre en auant, pour ternir la ſplendeur d'vn ſainct & ancien Ordre, & infecter (s'ils pouuoient) la bonne

odeur de leur saincte, louable, & approuuee conuersation. Duquel ordre parlant vn certain Cosmographe de nostre temps (laissant à part tous les autres qui en ont escrit deuant luy) dit ainsi : l'Ordre des Chartreux a pris commencement dés l'an 1086. par le moyen d'vn sainct homme appellé Bruno, & pour les occasions cõtenues en sa legende, digne d'estre leuë, pour la merueilleuse cause qui le meut à commencer vne reigle & façon de viure si austere, que celle que les freres de ceste Religion suiuent : en laquelle la saincteté & continence est si grande, & telle la maceration de chair, y ordonnee & pratiquee, que les heretiques mesme sont contraints de confesser, ceste profession approcher de la perfection solitaire que suiuoit sainct Iean Baptiste au desert, & ainsi l'ay-ie ouy confesser à vn ministre Caluinien à Orleans, forcé de la verité, ainsi que le diable, appellant fils de Dieu le Sauueur de tout le monde.

Or telles personnes suppose nt principalemẽt quatre choses contre verité. La premiere, que cet ordre ne tient pas de Reigle approuuee. La deuxiesme, qu'il n'est point approuué ne confirmé de l'Eglise & sainct siege, mais seulemẽt toleré. La troisiesme, qu'il est trop rigoureux, & qu'il y a des obseruances indiscrettes & dangereuses. La quatriesme qu'ils ne seruent point au public, & ne font profit qu'à eux mesmes. En toutes lesquelles choses ils se monstrent estre bien mal informez & bien ignorants de l'institution & progrez dudit Ordre, ou bien (que ie n'ose dire) stimulez d'enuie du bien d'autruy, & du tout mal affectionnez audit Ordre. Pour lesquels refuter, ie ne feray point de long discours & n'vseray pas de beaucoup de raisons, mais seulement de preuues & tesmoignages d'auteurs non suspects, ausquels ie les renuoyray.

L'on sçait bien que tout Ordre de Religion doit auoir vne Reigle propre ou empruntee, & l'ordre estant approuué s'ensuit aussi que sa reigle est aussi approuuee. Or ledit ordre des Chartreux a vne reigle particuliere, & fort ample, tiree des Reigles anciennes & escrits des Peres approuuez, laquelle Guido V. Prieur de la grande Chartreuse, chef de tout l'ordre, homme de saincte vie, & bien versé és lettres tant humaines que diuines: par le commandement de sainct

Hugues Eueſque de Grenoble, & l'vn des fondateurs dudit Ordre, mit en bonne forme & redigea par eſcrit, ſous le nom de couſtumes ou ſtatuts de ladite grande Chartreuſe, afin d'eſtre communiquez & obſeruez à l'aduenir inuiolablement: & auec vniformité par tout l'Ordre Chartreuſe. Dãs leſquels ſtatuts, il ne manque rien de ce qui appartient à vne reigle de Religion. Maiſtre Iean André excellent Iuriſconſulte de ſon temps en Cour de Rome, appellé la fontaine du droict Canon, teſmoigne les ſtatuts des Chartreux auoir eſté approuuez & confirmez, auec examen fait en Cour de Rome, lequel les ayant veus & diligemment examinez, entre autres choſes qu'il eſcrit à la loüange de cet Ordre, dict n'auoir iamais leu, ny ouy, des ſtatuts faits auec ſi grande diſcretion, ſi eſtroicte abſtinence, ſi profonde humilité & feruente charité, que les ſtatuts des Chartreux. A cauſe de quoy il porta depuis ſi ardente affection audict Ordre, que de ſon patrimoine, il en fit baſtir vn Monaſtere de Chartreux pres la ville de Bolongne en Italie. Maiſtre René Choppin Aduocat au Parlement de Paris, teſmoigne aſſez que leſdits Chartreux ont, non ſeulement vne reigle, mais auſſi qu'elle eſt receuë & approuuee par le ſainct ſiege en ſon *Monaſticon, lib. 1. tit. 1. Benedictus* 13. *Papa ſic impensè commendat pias Carthuſianorum conſtitutiones, vt Regulam nominet, his verbis: Attendentes, quod Ordo veſter, inter alias ſacras Religiones, arctiore quadam Regula limitatur, quodq; in eo viget laudabilis obſeruantia regularis, &c. Tabulis Pontificiis ſexto Nonas Martias, anno* 1403. Alexandre Pape 3. par vne Bulle, confirme les ſtatuts dudit ordre, confirmez auſſi & approuuez par autres Papes. Quant à ce que ledict Ordre n'a point vſé du nom de Reigle, il l'a fait pour bonnes conſiderations. L'vne pour ce que leur maniere de viure eſtant ſi ſeuere en ſon cõmencement, l'on n'a point voulu la propoſer ſoubs le nom de reigle, de peur que ceux qui viendroiẽt apres ne la trouuaſſent trop rigoureuſe & inſupportable: Mais ſous le nom de Couſtumes, pour la rendre plus douce, & faire mieux obſeruer, ne propoſant rien par icelle, qui ne fut obſerué & pratiqué par les Peres de l'Ordre. Secondement ils ſe ſont touſiours ſeruis du nom de Conſtitutions, pour enſuiure touſiours leur premier inſtitut, & l'humilité de leurs Peres, leſquels

lesquels instituans vne maniere de viure aspre & difficile, n'ont point tant voulu leur commander par escrits, que les prouoquer par exemples & bons effects, & ne se sont point voulu attribuer l'authorité & honneur de legislateurs & precepteurs.

Tous ceux qui ont tant soit peu leu, peuuent remarquer que cest Ordre ne manque point de toute approbation qui peut estre requise, tant diuine que humaine. L'approbation diuine se recognoist clairement en l'origine de cest ordre toute miraculeuse en son progrez & accroissement, accompagné & soustenu de plusieurs miracles. Et aussi és saincts personnages qui ont vescu dans cet Ordre, que Dieu a illustré par tant de miracles iusques au iourd'huy. En plusieurs maisons dudit Ordre, basties & fondees par miracles tous euidents, comme lon peut voir dans Sutor, Dorland, les vies des Saincts & autres qui ont escrit dudit ordre. Ausquels ie renuoye le Lecteur curieux d'en estre esclaircy & satisfaict à souhait, laissant à part toutes les autres merueilles de Dieu, i'en diray vne seule, qui semble petite, mais d'autant plus admirable, qu'elle est generalle par tout l'ordre, & continuelle, & signe d'vne speciale faueur & prerogatiue de Dieu enuers les Religieux dudit ordre. Lesquels Dieu n'a point voulu qu'ils soient affligez & inquietez de ces puantes bestioles appellees punaises, & en a exempté toutes leurs cellules, desquelles autrement & difficilement ils se pourroient garantir pour y auoir grande disposition, à cause qu'ils couchent vestus, n'vsent point de linge, changent peu souuent d'habits, ont leurs cellules faictes de bois par dedans leurs licts, & fermés de bois au lieu de courtines, & le foüare de leur lict qu'ils sont si peu curieux de changer, qu'il y en a qui ne le changent pas en vingt ans vne fois. Et Dieu pour faire mieux paroistre que ce n'est pas vne proprieté ou disposition naturelle des lieux, n'en a point exempté les lieux où demeurent leurs seruiteurs domestiques dans leurs Conuents.

Cardan en ses liures *De subtilitate*, en fait mention, mais il en parle comme douteux & par ouy dire, qui a esté occasion que Scaliger en ses liures contre Cardan, se mocque de luy, d'auoir escrit cela. Et à la verité, puis que Cardan auoit bon moyen d'en estre asseuré, il n'en deuoit parler sans en

estre asseuré, puis que la chose estoit plus digne qu'vne infinité d'autres choses qu'il rapporte, mal receuës & dignes de censure.

Pour l'approbation humaine, nous dirons qu'il est fort bien approuué de l'Eglise, & les Papes ne l'ont pas seulemẽt approuué & confirmé, mais l'ont loué & exalté en plusieurs façons : & par leurs Bulles l'ont liberallement gratifié de beaux priuileges, libertez, & immunitez, & ont accreu & augmẽté ledit Ordre de plusieurs maisons, qu'aucuns d'eux ont faict bastir en diuers endroits. L'on ne sçauroit auoir meilleur tesmoignage de cecy, que par le liure des priuileges & confirmations dudit ordre, imprimé à Basle dés l'an 1510. auquel sont inserees les Bulles de plus de trente Papes qui ont donné & confirmé de beaux priuileges audit ordre, & en font honorable mention. Le Concile de Basle expressement approuue & confirme cet Ordre auec tous ces priuileges & immunitez, le louë & honore grandemẽt. Le droict Canon en faict mention en plusieurs endroits, leur attribuant ceste prerogatiue par dessus tous les autres Ordres, que de pouuoir eux seuls receuoir en leur Ordre les Religieux des autres ordres. Que si quelqu'vn fait doute que ceste preeminence soit du temps passé, & que depuis soit annullee & reuoquee, qu'il lise ce qu'en escrit de nostre temps ce grand Docteur Nauarre, comme les autres Religions peuuent entrer en celle des Chartreux, Ce qui se practique iournellement : qui sont de tres-grandes & suffisantes preuues de l'approbation de ceste Religion, & tesmoignages euidents qu'elle n'est point encores descheute de sa premiere vigueur & splendeur.

L'ordre estant bien approuué & confirmé, & la Reigle d'iceluy exactement examinee, & bien receuë & auctorizee, l'on n'a plus de subiect de reprendre & accuser les obseruances & constitutions d'iceluy ordre estre indiscretes, inhumaines & dangereuses. Autrement ce seroit vouloir reprendre les iuges, & accuser l'Eglise, qu'elle approuue & auctorize, ce qu'elle deuroit empescher & interdire, ou pour le moins s'il y auoit necessité le tolerer & non pas l'approuuer. Aussi n'y a-il que ceux *qui sapiunt secundum carnem*, qui bourdonnent tels propos. Car ceux qui ont tant soit peu gousté

que c'eſt de la voye de Dieu, & du ioug ſuaue de noſtre Seigneur, & ſont inſtruits de l'eſprit de Dieu, recognoiſſent bien qu'il n'y a rien à reprendre ny dangereux en la reigle Carthuſienne. La ſolitude & ſilence n'eſt pas vne vie beſtiale, mais Angelique, tracee par tant de ſaincts perſonnages, que l'on ne peut calomnier, ny faillir de les imiter. Il n'y a point d'obſeruance Carthuſienne plus ventilee, que l'abſtinence perpetuelle de chair, laquelle ils eſtiment indiſcrette & nuiſible à la vie & ſanté, & principalement en l'extremité de maladie, & qu'alors telle abſtinence eſt pluſtoſt cruauté que merite. Ie ne m'arreſteray pas à prouuer le contraire, mais ſeulement ie renuoye telles perſonnes à ce qu'en ont eſcrit Arnauld de Ville-neufue excellent medecin, Maiſtre Iean André Docteur és droicts, Iean Gerſon bon & pieux Theologien, ſans faire mention des autheurs Chartreux, leſquels pourroient eſtre recuſez. Tous leſquels ont traicté amplement ceſte matiere par raiſons, exemples, & l'experience quotidienne de ceux qui viuent long temps ſans ceſt vſage. Et à la pretenduë neceſſité d'en vſer en maladie, comme font toutes les autres Religions, ils diſent tous qu'il n'y a point de neceſſité apparente, & qu'il y a d'autres moyens & remedes de ſubuenir aux malades, ſinon qu'il n'y a aucun moyen d'empeſcher que la mort ne nous gaigne vn coup en noſtre vie. Voyez le traicté que ledit Gerſon a faict, par lequel il defend & loüe grandement l'abſtinence perpetuelle des Chartreux.

Pour le dernier poinct, qu'aucuns qui ſemblent eſtre plus clairs-voyans, & plus deſireux du bien public, diſent que les Chartreux ne profitent qu'à eux-meſmes, & non pas au public. Ie reſponds que l'Egliſe n'approuueroit pas vne Religion qu'elle recognoiſtroit n'eſtre vtile au public: & ſi elle feroit vne grande faute de permettre aux Religieux Mendiants, qui ſont plus occupez en la vie actiue, à inſtruire & enſeigner le prochain, d'entrer audit Ordre des Chartreux, ſ'ils ne font aucun profit au public. Car ce ſeroit priuer telles perſonnes d'vn plus grand bien: mais ceux-là iugent ſeulement ſelon l'apparence exterieure, & non pas ſelon la verité, & peuuent bien ſçauoir le prouerbe, que *nemo ſibi ſoli prodeſt*. Ie concluray donc qu'ils ne trauaillent pas ſeulement

pour eux, mais pour le public, d'vne maniere d'autant plus excellẽte & seure, qu'elle est plus cachee du peuple, & moins subiette à la loüange humaine & flaterie, & moins aussi assaillie de vaine gloire & presomption, occasions bien souuẽt de perdre le fruict de nos bonnes œuures.

De l'hostel de Vauuert pres la ville de Paris, & fondation du Monastere des Chartreux audit lieu.

COmbien que la ville de Paris capitale du Royaume de France, aye donné la premiere origine à l'Ordre des Chartreux, comme le lecteur ne peut ignorer, toutesfois elle auoit esté priuee l'espace de plus de 160. ans de la desirable presence, & vtile iouyssance de ce sainct Ordre: lequel depuis sa naissance luy estoit demeuré presque incogneu, sinon par la reputation & bonne odeur de sa saincteté, & integrité de vie, iusques à ce qu'il pleust à Dieu inspirer le bon Roy sainct Louys de vouloir edifier vn monastere dudit ordre, pres icelle ville capitalle. Et ce qui occasionna beaucoup l'execution de ce bon desir (comme rapporte Pierre Sutor, au liure premier de la vie Cartusiane, traicté 3. chap. 2. Dorland liure 6. chapitre 32. de sa Chronique) fut que par plusieurs annees, auparauãt que le monastere des Chartreux fut basti, vn malin esprit appellé vulgairement, le diable de Vauuert, residoit audit lieu. Lequel par la permission de Dieu, tourmentoit & affligeoit grandement tous ceux qui passoient par ceste voye. Car personne n'y pouuoit passer qu'il ne fut frappé, offencé, ou nauré. Il faisoit aussi de grãds cris, & par ces voix horribles il effroyoit vn chacun. Ce qui fut occasion que la porte de l'Vniuersité (pour lors dicte la porte de Gibard, comme nous auons dit cy deuant, & à present de sainct Michel) fut nommee la porte d'enfer, comme aussi la ruë qui tend de ladite porte vers nostre Dame des Champs, retient encore le nom d'Enfer. Parquoy le peuple de la ville estoit en grande crainte & soucy d'y apporter remede, iusques à ce qu'vne tres-deuote Religieuse recluse, qui estoit estimee auoir l'esprit de prophetie, manda aux Magistrats de la ville, que s'ils vouloiẽt estre deliurez des infestations & dangers de ce malin esprit, il estoit besoin d'e-

difier en ce lieu vne maiſon de Chartreux. Cet aduis paruenu à la cognoiſſance du Roy & de la Royne, pour la deuotion qu'ils auoient deſia audit Ordre, propoſerent chacun à part d'eriger vne maiſon dudit ordre en diuers lieux. Mais depuis ſ'aduiſerent de ne faire qu'vn monaſtere de telle grãdeur toutefois, & auec tel nombre de Religieux, qu'à bon droit il peut equiualler deux Cõuents, ſelon l'ancienne couſtume dudit ordre, qui eſtoit de n'aſſembler que douze, ou tout au plus, vingt Religieux en chacun Monaſtere. Et pour accelerer cet affaire, le Roy enuoya en diligence à la grande Chartreuſe pres de Grenoble, où les bons peres le 4. iour d'Aouſt 1257. aſſemblerent vn Chapitre particulier, où fut preſentee, veuë, & accordee, la ſupplication dudict treshaut & puiſſant Prince, & de bonne memoire ſainct Louys Roy de France, contenant en ſubſtance, Que pour la grande & ſinguliere affection, amour, & deuotion qu'il auoit à l'Ordre Chartreuſe, requeroit qu'on luy enuoyaſt aucuns Religieux dudit ordre, par le moyen & conſeil deſquels il auoit intention & volonté de commencer vn Conuent d'iceluy ordre, pres la ville de Paris, Et pour ce fut enuoyé vn deuot pere, nommé Dom Iean Ioceran, pour lors Prieur du Val Saincte Marie en Valentinois, Prioré dudict ordre, accompagné de quatre Religieux, auec pouuoir & auctorité d'accepter vn lieu, où il plairoit au Roy, le plus conuenable & opportun qu'il luy ſembleroit, pres de la ville de Paris, pour commencer vne maiſon & Conuent dudit ordre, que ledit Roy ſainct Louys auoit intention de fonder. Et auec puiſſance & auctorité de pouuoir prendre & receuoir iuſque au nombre de quarante & vn Religieux. Et de tout ce apporta lettres du Prieur de la grande Chartreuſe, & dudit Chapitre auec autres lettres de recommandation au Roy S. Louys, & quelques ſeigneurs de ſon conſeil. Le Roy bien ioyeux de ſa venuë le receut fort benignement, & apres l'auoir entretenu de pluſieurs bons & ſaincts diſcours, & faict pluſieurs interrogations & demandes de l'inſtitution, reigle auſterité, & autres exercices de l'ordre, & apres auoir entendu leur maniere de viure, luy dit qu'il fiſt diligence d'auoir d'autres Religieux, & ordonna qu'ils demeureroient à Gentilly (qui eſt vn village pres de Paris) en vne maiſon que le

Roy auoit acheptee, auec quelques terres, prez & vignes de Iean Ogier heritier de Pierre son cuisinier.

Quelque temps apres, ledit Dom Ioceran s'en vint deuers sa Majesté, laquelle il supplia humblement de vouloir donner de sa grace à l'ordre Chartreuse son hostel de Vauuert, qui estoit pour lors inhabitable, scitué hors la ville de Paris assez proche de la porte d'Enfer, (laquelle auoit perdu son ancien nom pour estre ainsi appellée à cause des malings esprits qui habitoient audict lieu de Vauuert, comme dit est cy dessus) en luy remonstrant que plus conuenablement, ny en meilleure situation ne les pouuoit mettre, attendu le bon air du lieu, & la spatieuse scituation, competamment esloignée d'autre habitation, & que l'Vniuersité de Paris, de laquelle ils seroient proches, leur donneroit moyen de croistre & profiter à la louange de Dieu, & augmentation du diuin seruice.

Laquelle requeste de prime face le Roy ne voulant accorder, donnant à entendre audict Dom Ioceran que iceluy hostel de Vauuert estoit de long temps desert, inhabité & en ruine pour les malings esprits qui y faisoient residence: & qu'il l'auoit au precedant donné à d'autres Religieux qui ny auoient peu demeurer, parquoy conseilloit lesdicts Religieux de se contenir en leur hostel de Gentilly. Ledit Dom Ioceran fist response au Roy que sa volonté fut faicte, & qu'ils estoient bien contens de l'hostel de Gentilly: Toutefois requeroient sa Majesté, qu'elle ne laissast leur donner ledit lieu de Vauuert pour la peur ou doute des mauuais esprits, l'asseurant que moyennant la grace de Dieu & les prieres de l'ordre, il y ameneroit tels personnages que lesdits esprits n'auroient puissance deuant eux. Le bon Roy fist semblant de n'auoir entendu ceste response, Mais sur le soir assembla aucuns de son Conseil, & en demanda leur aduis. Et le l'endemain Dom Ioceran venant prendre congé du Roy, sans esperance d'auoir autre response, le Roy luy dict: Puis que le lieu de Vauuert vous est si conuenable que vous dites allez au nom de Dieu, & de la Vierge Marie, soubs laquelle confiance vous espetez seurement y demeurer. Et celuy pour qui vous auez pris l'austerité de vie, que vous & vos freres menez, vous soit en aide & confort, pour iouyr de ce que vous demandez.

Ledit Dom Iocean grandement ioyeux de telle reſponce du Roy, le remercia tres-humblement, & prenant congé reuint à Gentilly, declarant à ſes freres que le Roy non ſans difficulté & crainte, leur auoit accordé de ſe tranſporter au lieu de Vauuert, pour le doute qu'il faiſoit des mauuais eſprits, qui de long temps ſ'y tenoient.

Par ce les admoneſta ſ'efforcer à prier Dieu plus deuotement que iamais, & ſe maintenir en la grace de Dieu, pour mieux reſiſter aux efforts de l'ennemy. Et pour ce que ſelon l'Euangile, telle maniere de malins eſprits ne ſe peuuent chaſſer que par ieuſnes & oraiſons: il ordonna que luy & ſes freres ieuſneroient & affligeroient leurs corps, plus eſtroitement qu'ils n'auoient accouſtumé, ſuppliant noſtre Seigneur, que par l'interceſſion & merites de la tres-heureuſe Vierge Marie ſa mere, & de ſainct Iean Baptiſte leurs patrõs, luy pleuſt purifier & nettoyer ledit lieu de Vauuert, & en chaſſer d'iceluy tous malins eſprits qui ſ'y tenoient, afin que de là en auant à perpetuité, ſon ſainct nom y fut beny & inuoqué de tous, pour ſa gloire, & le ſalut de ſes ſeruiteurs qui le ſeruiroient audit lieu, & à la conſeruation de tous les habitans de la ville de Paris. Et lors ils enuoyerent aucuns de leurs gens pour decombrer les aduenues d'eſperer & ouurir les chemins à l'entour de ladicte maiſon, qui eſtoient clos de murs, & pareillement faire ouuerture en ladite maiſon, dont les portes & feneſtres eſtoient murees, & où perſonne n'oſoit loger ny entrer. Et puis ſ'en vindrent ledit Dom Iocean, & ſept autres Religieux Chartreux la nuict, & ſans crainte aucune ſ'en allerent & entrerent en la maiſon de Vauuert, le iour ſainct Collumbain Abbe, 21. Nouembre, en l'an 1257. où ils furent trois iours & trois nuicts continuellement en prieres, faiſant proceſſion par ledict hoſtel, & priant noſtre Seigneur que par l'interceſſion de ſa benoiſte mere, qu'ils auoient eſleuë pour leur patrone, luy pleuſt d'iceluy lieu chaſſer tous mauuais eſprits, qui longuement y auoiẽt habité & fait leur repaire: & qu'au lieu d'iceux y peut habiter multitude de ſes ſeruiteurs, pour loüer & glorifier ſon ſainct nom.

Or en ces trois iours (choſe admirable) iceux Religieux & autres de leur famille & domeſtiques, & meſmement au-

cuns en la ville de Paris, ouyrent tonner & brouyr le temps en autre maniere qu'ils n'auoiẽt accouſtumé. Et virent auſſi en icelle maiſon comme la terre trembler, & auſſi par endroits de la maiſon ſ'eſleuer des fumees, & comme brouillards noirs & puants qui corrompirent l'air, dont aucuns de leur famille en furent griefuement malades. Car les malins eſprits ſ'esforçoient d'empeſcher le deſſein deſdicts Religieux, & leur nuire ou meſfaire. Mais en fin ils n'eurent aucune puiſſance ſur eux, furent contraints de quitter la place & ſ'eſuanoüirent comme fumee par la grace de Dieu, & interceſſion de Noſtre Dame, laquelle ils reclamoient & inuoquoient continuellement de tout leur cœur.

Cinq ou ſix iours apres le bruit eſtant tout commun par la ville de Paris, que leſdits Religieux Chartreux eſtoient venus habiter à Vauuert, & qu'à leur arriuee ils auoient chaſſé les mauuais eſprits, les habitans de la ville, hommes & femmes, vindrent l'eſpace de quelque temps en ſi grande multitude & affluence les voir, que les Religieux ſe repentoient deſia d'y eſtre venus, & furent comme ſur le poinct de quitter le lieu & ſ'en retourner, pource que de toutes parts on les empeſchoit de faire le ſeruice diuin, & de vacquer à leurs deuotions & exercices ſpirituels, & qu'ils n'auoient moyen de ſe ſequeſtrer & retirer de ceſte foule de peuple, qui venoient iournellement en ladite maiſon. Mais Dieu par ſa bonté inſpira aucuns bons habitans de la ville qui furent marris de l'inquietude que l'on apportoit auſdits Religieux, & prindrent la charge de pouruoir à ces choſes. Et par ce firent defences d'entrer par deuers leſdicts Religieux, ſinon par congé & à certaines heures: & pareillemẽt ſe chargerent de receuoir tout ce qu'on donnoit & apportoit auſdits Religieux. Laquelle venuë de ceſte multitude de peuple dura enuiron demy an, & fut amaſſee vne notable ſomme d'argent, de laquelle depuis furent faictes pluſieurs Cellules & partie de la grande Egliſe, comme il ſera dit cy apres.

Depuis le Roy ſainct Louys qui auoit eſté informé par pluſieurs de l'arriuee deſdits Chartreux audit hoſtel de Vauuert, de ce qui ſ'eſtoit paſſé, & du peuple qui y affluoit pour les voir & ouir, eut deuotion de les viſiter en reuenant de ſa ville

ville de Paris. Parquoy luy & ſes gens vindrent tous audict hoſtel de Vauuert ſans ſarreſter en ladite ville, & à ſon entree leſdits Religieux qui ſ'eſtoient venus au deuant auec la Croix & l'eau beniſte, le voyant deſcendu & approché d'eux, le ſaluerent & receurent tous à genoux, & auſſi toſt chantans tous d'vne voix *Te Deum laudamus*, le menerent iuſques au lieu qu'ils auoient preparé pour leur Chapelle, & apres leurs prieres, & la deuotion du Roy faicte, ils ſe mirent de rechef tous à genoux deuant le Roy, en le remerciant tres-humblement & ſe recommandant à luy, leſquels le Roy luy-meſme leua de terre gratieuſement, en les embraſſant tous l'vn apres l'autre. Et apres les auoir interrogez, tant ſur le faict des malins eſprits, comme de la plaiſante habitation & ſituation dudit Vauuert, & recognoiſſant que leur affection eſtoit plus en ce lieu qu'ẽ vn autre, rendit graces à Dieu, & meu d'vne grãde affection leua les yeux au ciel, & les mains iointes ſ'eſcria d'vne haute voix diſant, *Laudate Dominũ in ſanctis eius.* Car vrayement (pourſuit il) nous nous apperceuons bien Seigneur, qu'à iceux vos ſeruiteurs vous auez reſerué ce lieu, parquoy nul autre ny a peu demeurer. Et addreſſant ſa parolle à ceux qui eſtoient là preſens, leur dit. Et qui eſt celuy qui peut dire le contraire attendu ce que chacũ peut voir & ſçauoir, & que Dieu tout puiſſant nous demonſtre à cet heure. Alors le Roy print Dom Ioceran par la main luy diſant: mon frere nous ſommes treſ-ioyeux de la grace que Dieu vous a donnee, & à vos freres, & voyons bien qu'il veut eſtre icy ſerui par vous, & par ceux de voſtre Ordre. Parquoy nous vous donnons, & à vos ſucceſſeurs à perpetuité tout ce lieu de Vauuert, comme il ſe comporte, enuironné de ces hauts murs, franc & admorti, ainſi comme nos predeceſſeurs & nous l'auons tenu, & vous mettons en noſtre royalle protection, & vos ſucceſſeurs & domeſtiques & familiers, deffendans à tous de vous moleſter ny troubler en aucune choſe.

Or aduint que aucuns des plus proches du Roy luy dirent. Sire, ordonnez s'il vous plaiſt dont ils viueront, vous ſçauez qu'ils n'ont aucunes rentes ne reuenus. A quoy le Roy reſpondit nous leur donnons noſtre maiſon de Gentilly dont ils ſont partis, auec les terres, vignes, prez, & appartenances

d'icelles. Et d'abondãt leur donnons pour leur ſuſtentation & viure, cinq muids de noſtre bled de Gonneſſe meſure de noſtre ville de Paris, à prendre chacun an le iour de Touſſaincts en nos greniers à Paris, payables par noſtre Receueur ſans aucune diminution ou difficulté. De laquelle donation il leur fit par apres expedier lettres en bonne forme données à Melun l'an 1259. au moys de May. Et outre ce leur dit; ne craignez point, car ſi vous ſeruez bien Dieu, vous aurés touſiours aſſez. Ayez recours à moy, ie ne vous faudray point.

Auec toutes ces choſes ordonna que ledit Hoſtel fut reparé, c'eſt à ſçauoir les grands murs de l'enuiron dudit Hoſtel, la Chappelle qui eſtoit toute deſerte, qui fut refaicte cõme neufue, laquelle pour le preſent eſt appliquée en vn refectoir, & cinq petites celles, ou Maiſonnettes, contre les grands murs de deuers noſtre Dame des champs, pour la demeure de cinq Religieux, où depuis communement ont demeuré les freres conuers, iuſques à ce qu'eſtans deuenuës ruyneuſes elles ont eſté refaictes de neuf, & peu d'autres logis pour leur famille & domeſtiques. Toutes leſquelles habitations & edifices furent faits haſtiuement, iuſques à ce que autre ordonnance feuſſe faicte, pour la compoſition & conſtruction d'vne plus grande Egliſe, Cloiſtres & logis neceſſaires. Et depuis leur aumoſna encores quelque peu de moyẽs, s'eſtãt bien propoſé de leur faire de plus grãds biens, & les fonder amplement, s'il n'eut eſté preuenu de mort.

Car apres toutes ces choſes ce bon Roy deſirant de tout ſon cœur augmenter & dilater la foy Catholique, delibera de retourner ſur les Sarraſins. Et auant que s'y acheminer, il vint faire ſes deuotions audit hoſtel de Vauuert, comme ſouuent il faiſoit, & declara ſa volonté aux Religieux, en ſe complaignant des grands maux & oppreſſions que la Chreſtienté ſouffroit, & les perils auſquels eſtoit la terre Saincte, leur declarãt auſſi pluſieurs autres choſes dignes de ſa Royale Majeſté, par leſquelles leur faiſoit paroiſtre ſa grande deuotion & pieté en ſes entrepriſes. Les Religieux voyans la ferme volonté du Roy, luy reſpondirent: qu'en ce la volonté de Dieu fut faicte, & que l'Ange Raphaël conducteur du petit Tobie le vouluſt conduire & l'accompagner. Et ainſi le bon Roy ſainct Louys leur dit à Dieu, en ſe recom-

mandant, son Estat, & ses enfans à leurs prieres.

Les Religieux voyans le Roy party auec ses enfans qu'il admenoit auec luy, & la Noblesse de France qui le suiuoiēt, manderent les bourgeois de Paris qui auoient pris la charge de receuoir les biens & aumosnes qu'on leur faisoit, pour sçauoir s'ils estoient d'aduis d'employer l'argent qui estoit par deuers eux en reparations du lieu de Vauuert, ou si l'on deuoit attendre le retour du Roy. Lesquels conseillerent de l'employer promptement à faire huict habitations, qu'on nomme Celles ou Cellules à la mode des anciens peres Hermites, pour les huict Religieux: afin que plus deuotement ils peussent vaquer à Dieu, & viure solitairement selon la forme de leur Ordre. Lequel conseil fut tres-agreable audits Religieux, parquoy l'on commença à bastir le grand Cloistre, & huict Celles en iceluy.

Peu apres vindrent nouuelles que le Roy estoit trespassé deuant la ville de Thunes, au pays des Sarrazins le 25. iour d'Aoust l'an 1270. Et que Philippes son fils aisné ramenoit le corps en France. Dequoy toute la France fut fort troublee, & particulierement les Chartreux qui en auoient trop plus grande occasion, voyans vn bien petit commencement en leur fondation, qui estoit de grande entrepriſe, & l'esperance d'accroissemēt perduë par la mort de celuy qui estoit leur support, & qui les auoit fait venir en ceste prouince de France, auec intention de les bastir & fonder entierement. Et cela fut cause aussi que l'on intermit les edifices de l'hostel de Vauuert, & qu'ils demeurerent long temps apres à estre parfaicts. Mais comme l'on dit communément qu'vne tribulation ne vient point seule: dans deux ans ou enuiron apres la mort du Roy sainct Louys, les bons personnages qui manioient les affaires temporelles desdits Chartreux, & ausquels pour la temporalité ils auoient toute confiance, trespasserent. Parquoy furent contraints lesdits Religieux de receuoir l'argent qui estoit par deuers eux, & le manier, & l'appliquer aux choses temporelles. Mais confortez de la grace de Dieu, & incitez de plusieurs de leurs amis & gens de bien, commencerent à faire bastir & ietter les fondemēts de leur Eglise & reuestiaire, de telle grandeur qu'elle est à present, qui leur sembloit neantmoins de trop grande en-

treprise, & trop magnifique pour la simplicité de leur ordre, & le peu de moyens qu'ils auoient: sinon que leurs amis remonstrerent qu'elle ne pouuoit estre trop grãde & spatieuse, attendu qu'elle estoit pres d'vne grande ville, & qu'ils pourroient à l'aduenir estre nombre de Religieux. Adonc ils ouurirent deux carrieres qui sont au pourpris de ladicte maison, d'où ils tirerent si grande quantité de pierres, qu'ils en remplirent tout ledit hostel. Car d'ouuriers de bras & de carrieres ils n'en mãquoient pas. Mais de massons & tailleurs de pierre, ils n'en auoient qu'auec peine, & par la faueur de leurs amis, pource qu'enuiron ce mesme temps l'on faisoit plusieurs grands ouurages, & somptueux edifices en ladicte ville, comme les Cordeliers, les Quinze vingts, le Palais du Roy, & plusieurs autres que l'on peut remarquer tant es Annalles de France qu'en ce present liure des Antiquitez de Paris, ou mesme par les fondations des Eglises & communautez, si bien que les massons & tailleurs de pierre furent si chers qu'on n'en pouuoit trouuer pour argent: & là où on en sçauoit on les prenoit par force de par le Roy, & estoient leurs iournees taxees.

Les fondements faits, tant de l'Eglise, que du reuestiaire contigu, on commença à asseoir sur iceux fondements la premiere pierre de taille, en l'an 1276. Et pour l'aduancemẽt de cet œuure, le Pape Clement 4. de son propre mouuement octroya des pardons à tous ceux & celles qui ayderoient de leurs biens, ou qui manuellement y trauailleroiẽt, par chacun iour cent iours de vrays pardons. Cẽ qui fut cause de l'aduancement de cet ouurage. Aussi plusieurs autres inspirez du sainct Esprit, y departirent de leurs biens temporels chacun à sa deuotion, tant pour ladite Eglise, que pour la fondation & aduancemẽt d'icelle maison. Du nombre desquelz fut vn nommé Dom Nicolle qui fut le premier Religieux profez audict hostel. Item vn autre appellé Maistre Nicolas Gaudard. Item Messire Philippes de Marigny Euesque de Cambray, & depuis Archeuesque de Sens, duquel le corps repose en ladite Eglise, qui donna en son viuant plusieurs sommes d'argent pour employer en ladite Eglise, & depuis pareillement sesdicts executeurs. Aussi y auoit aydé beaucoup Dame Marie Comtesse d'Eu, fille du

Comte de la Marche, & Monsieur Alphons fils du Roy de Hierusalem son mary. Laquelle Dame trespassa au mois d'Octobre 1260. Et laissa par son testament du reuenu pour la fondation & entretenement d'vn Religieux. Et Thibault second du nom Roy de Nauarre, Comte Palatin de Champagne & Brie, qui mourut à Trapany le 5. Decembre 1270. ou 1271. Son corps fut apporté à Prouins. Pareillement Dame Ieanne femme de Pierre Comte d'Alençon & de Blois, dont sera parlé particulierement cy apres. Dame Marie Royne de France, deuxiesme femme de Philippes 3. dict le Hardy, & fille de Iean Duc de Brabam, laquelle trespassa l'an 1321. le deuxiesme Ianuier. Philippes le Bel fils de Philippes le Hardy, qui deceda le 29. Nouembre l'an 1314. Et plusieurs autres, lesquels chacun à sa deuotion cõtribuerent pour l'aduancement dudit œuure & Monastere.

Neantmoins parce qu'en mesme temps que l'on trauailloit à ladicte Eglise, l'on faisoit d'autres edifices en ladicte maison selon la disposition des bien-facteurs, & qu'on se seruoit de la Chapelle ancienne, dans laquelle pour lors le seruice diuin se faisoit honnestement: cela fut cause que l'entreprise de ladicte Eglise fut si lentement poursuiuie, & fut si prolixe & ennuyeuse, que l'on fut plusieurs fois en propos de la racourcir. Mais l'opinion d'aucuns preualut, qu'il valoit mieux attendre quelque temps, & que l'ouurage trainast & tirast à longueur, que la racourcir, & qu'il falloit que l'Eglise correspondit à la grandeur du Monastere, & que ce seroit chose mal seante qu'vne petite Eglise à vn si grand Cloistre, comme il estoit composé & desia aduancé, & qu'il failloit auoir esgard à cela & au temps aduenir.

Ainsi demeura cest œuure imparfait & traisnant iusques en l'an 1310. que maistre Iehan de Cerees Thresorier de l'Eglise de Lisieux & Clerc du Roy Philippes 5. surnommé le long qui fut seul executeur du Testament de feu M. André Porcheron son Oncle. Lequel luy auoit laissé grande finãce pour l'emploier en œuures pieuses & aumosnes charitables là où bon luy sembleroit. Ce qu'il n'auoit accompli retenãt les moyens dudit deffunt, soit par auarice, ou par sa negligence. Aduint vn iour, long temps apres le deceds de sondict Oncle, qu'en sommeillant vn esprit se presenta à luy,

& le reprint durement de sa negligence, & de ce qu'au detriment de sa conscience, il auoit long temps detenu & detenoit les biens des trespassez, & luy commanda de les distribuer selon la volonté d'iceux. Autrement qu'il le sommoit de comparoir en brief au iugement de Dieu. Ceste vision l'espouuanta tellement, que par l'espace de demie heure il perdit tout iugement, & ne sçauoit s'il estoit mort ou vif, comme depuis il racontoit, & durant ce temps luy sembla qu'vn Ange vint à luy & luy monstra vne Eglise imparfaite. Mais ledit maistre Iean ne sçauoit pas conceuoir pour l'heure que ce pouuoit estre. Car l'Ange sans luy dire autre chose disparut à vn moment & ne sceut qu'il deuint. Enuiron vn quart d'heure apres ledit Maistre Iehan se trouua au bout d'vn banc en sa chambre les yeux ouuerts tout esbay, & se print à penser s'il n'auoit point dormy, & si ce qu'il auoit veu estoit songe ou vision. Mais il recogneut que c'estoit vne reuelation diuine, ce qui le rendit si pensif & melancolique durant l'espace de huit iours, que ceux qui conuersoient auec luy, estoient tous esbais de sa maniere de faire en si peu de temps changée, & ne sçauoit encores ledit Maistre Iehan ce qu'il deuoit faire. Mais comme chacun iour il s'en alloit aux champs pour se diuertir & recreer, aduint qu'vn Samedy au matin il sortit de la ville, & s'en alla à nostre Dame des Champs où il ouyt la Messe. Apres laquelle pour passer le temps plus ioyeusement, proposa d'aller à l'Abbaye de saint Germain des prez, & estant en chemin tout pensif comme auparauant, il vint droict audicts Chartreux, où se trouuant fut fort esbahy, car il pensoit se trouuer à sainct Germain, n'ayant aucune cognoissance en celieu & ne sachant à qui parler, il se print à pourmener par la maison, & s'addressa aux massons qui pour lors trauailloient, & parlant à eux contemploit l'Eglise & la consideroit de pres & de toutes parts, se resouuenant de celle que l'Ange luy auoit monstrée, & recogneut en fin que c'estoit celle là & nõ autre qui luy auoit esté monstrée; dont il fut grandement ioyeux & allegé en son esprit, croyant fermement que Dieu l'auoit là amené pour y employer ses biens. Toutesfois il ne descouurit encores à personne sa conception, & s'en retourna à sa maison ou au soir s'estãt allé coucher se remit à penser à celle Eglise & s'endormant sur ceste pensee, l'Ange qui s'estoit apparu à

luy, reuint, luy disant: *Per hanc euades vltionem summi iudicis. Operare ergo in ea: nec cesset manus tua, quia magna erit retributio tua.* A ceste voix il se esueille, & cuide aprocher de l'Ange qui parloit à luy pour luy baiser les pieds, mais il se disparut incõtinẽt. Lors se mettant à genoux remercia nostre seigneur de ce que l'ayant si grandement mesprisé & offencé, ne l'auoit voulu punir selon ses demerites, ains plustost le corriger par douce admonition, & luy monstrer enquoy il pourroit accomplir sa saincte volonté, promettant à Dieu de s'employer & ses moyens pour parfaire ladicte Eglise.

Le iour estant venu il reuint audit Conuent des Chartreux exposant aux Religieux tout ce qui luy estoit aduenu, & la resolution qu'il auoit prise de s'employer à l'augmentation de leur Eglise & Monastere, & qu'il ne desisteroit iamais que ladicte Eglise ne fut parfaicte: en les asseurant que eux & leurs œuures estoient agreables à Dieu, comme par vision & reuelation luy auoit esté dit & demonstré. Alors il fit venir quantité d'ouuriers, & n'espargna aucune chose sienne, non pas mesme le labeur & trauail de son corps, encores qu'il fut d'Eglise & desia âgé, en sorte que chacun s'en esbayssoit, & print si grande peine qu'en peu de temps toute la massonnerie fut paracheuee.

Et pour parfaire le comble & couuerture & autres choses necessaires en ladicte Eglise, il eut permission du susdit Roy Philippe cinquiesme, qui desia auoit faict d'autres biens ausdicts Chartreux, de faire abbatre & prendre en ses forests tant de bois qu'il en seroit besoing. Si bien que lesdits Chartreux feirent abbatre ez forests du Roy du bois en si grande quantité, que les plaintes en vindrent au Roy que lesdicts Chartreux gastoient les forests. Mais le Roy informé de la verité, benignement confirma de nouueau ladicte permission, & donna autre mãdemẽt plus ample que le precedant.

Et parce que l'vn des maistres Charpentiers auoit audict lieu de Vauuert vn sien fils vnique Religieux, la besongne fut plus soigneusement & diligemment conduicte par son moyen, & le comble de l'Eglise accomply l'an 1324. Et fut dediée par Reuerend Pere en Dieu monsieur Iehan d'Aubigny Euesque de Troye en Champaigne en l'honneur de Nostre Dame & de sainct Iehan Baptiste le 26. iour de Iuin

l'an 1325. comme il est graué sur vne pierre qui est en la muraille de l'Eglise ioygnant la porte qui est au desoubs du chœur, par laquelle l'on sort de l'Eglise dans le petit cloistre, en ces termes.

Anno Domini M.CCC.XXV. 6. Kalendas Iulij, scilicet in festo beatorum Martyrum Ioannis & Pauli, fuit dedicata præsens Ecclesia Vallis viridis, Ordinis Carthusiensis, & consecrata à Reuerendo Patre Domno Ioanne, tunc Episcopo Trecensi, ad honorem beatissimæ semper virginis beatique Ioannis Baptistæ; & omnium sanctorum, totiusque curiæ cœlestis. Primò incœpta à Beato Ludouico Rege Francorum, & consummata à Magistro Ioanne de Ceresio quondam Thesaurario Ecclesiæ Luxouiensis. Orate pro eo.

Le premier seruice diuin y fut fait & celebré le 15. iour d'Aoust ensuiuant qui est le iour de l'Assomption nostre Dame. Lesquelles choses ledit maistre Iean de Cerees voyãt accomplies & parfaictes en fut fort ioyeux, & en rendit souuent graces à Dieu. Lequel fit plusieurs autres biens audit Conuent, & fina le reste de sa vie auec lesdicts Religieux en grande ferueur & austerité & plein de vertus & bonnes œuures rendit son ame à Dieu le Dimanche 20. iour de Septembre l'an 1327. Son corps repose au milieu d'icelle Eglise sous vne tombe, où son image est grauée: & font tous les Religieux de ladicte maison memoire de luy en toutes leurs Messes.

Il me semble n'estre hors de propos de donner à cognoistre, & eterniser la memoire des autres bienfaicteurs & cooperateurs à la consommation de tout le corps de ce Monastere, & particuliers fondateurs du nombre des Religieux qui sont continuellement entretenus en iceluy Monastere.

Dans ladicte Eglise il y a outre le grand Autel, trois autres autels ou Chapelles. Le premier derriere le grand Autel, dedié en l'honneur de sainct Hugues Eueſque d'Angleterre. Auquel l'on prie iournellement pour Monseigneur Louys Duc de Bourbonnois, Comte de Clairmont & de la Marche cõme premier fondateur d'iceluy dés l'an 1331. Et aussi pour Monseigneur Iean de France Duc de Berry & d'Auuergne & Comte de Poictou & d'Auuergne, fils de Iean Roy de Frãce, comme principal fondateur d'iceluy. Lequel fut grand amy & bien-faicteur de ceste Chartreuse, & entre autres choſes

ſes leur donna vn des ſouliers, ou ſandales de S. Iean Baptiſte, auec lettres Apoſtoliques du don qui luy en auoit eſté faict. Lequel il fit enchaſſer d'vn beau vaſe d'argent doré peſant vingt cinq mars. Par certaines lettres de fondation de l'an 1390. il eſt faict mention qu'il leur auoit donné vn autre pretieux reliquaire, peſant de ſept à huict cents mars d'argent, auquel eſtoit le menton dudit S. Iean Baptiſte. Mais par ce que ladite fondation ne fut pas entierement accomplie, ce beau reliquaire ne fut point deliuré audit Conuent, parce qu'il changea de deſſein & fit baſtir la S. Chapelle de Bourges, où il le donna comme i'eſtime. Ie dis cecy pour certifier d'auantage ce que les hiſtoires rapportent de luy, qu'il eſtoit curieux, riche, & liberal aux Egliſes, de tels rares & pretieux preſents.

Le deuxieſme eſt au bas du chœur, dedié à l'honneur de ſainct Denys & ſes compagnons Martyrs. En laquelle l'on prie tous les iours pour Maiſtre Guillaume Morel Aduocat en Parlement, & Chanoine de Noyon, qui treſpaſſa l'an 1336. & repoſe en ceſte Chapelle ſoubs vne tombe platte de marbre. Et pour Maiſtre Guillaume Roze Aduocat audict Parlement, & Damoiſelle Perrenelle de Bemars ſa femme qui repoſent en ladicte Chapelle, ſoubs vne autre tombe platte de l'an 1375.

Le troiſieſme Autel de l'autre coſté de la ſuſdite Chapelle eſt dedié à l'honneur de S. Louys Roy de France. Dans laquelle repoſent Maiſtre Michel Mauconduit profeſſeur és Loix, & Doyen de Chartres, qui treſpaſſa l'an 1328. Et auſſi Maiſtre Guillaume Culdoé licentié en Droict, Chanoine de Chartres, Clerc & Notaire du Roy de France, & frere de maiſtre Iean Culdoé Preuoſt des Marchãs de la ville de Paris. *Aquitinenſe vel, Aquis cuiãum.*

Meſſire Robert Abbé d'Anchin, ou d'Aquitanee de l'Ordre de S. Benoiſt, au pays d'Artoys, fit baſtir la premiere des ſept Chapelles collateralles de ladicte Egliſe, du coſté de Septemtrion, conſacree en l'honneur de S. Michel l'an 1324. Lequel renonça à ſon Abbaye, & prit l'habit deſdits Chartreux audit lieu de Vauuert, où il perſeuera iuſques à la fin de ſes iours plain de bonne edification & de bonnes œuures. Et Meſſire Iean Billouart & ſa femme donnerent certain reuenu pour l'entretien de ladicte Chappelle.

Maistre Iean desmoulins Chanoine de Chaalons & Clerc des Roys Philippe & Charles fit bastir les deux autres Chapelles suiuantes. L'vne en l'honneur de saincte Anne, & l'autre en l'honneur de saincte Marie Magdelaine. Lesquelles furent benistes en l'an 1335. Mais estans deuenues caduques par succession de temps Monsieur de la Driesche premier President de la Chambre des Comptes, & Threforier de France, Seigneur de Passy, les fit reparer & vouter de pierre, & donna du reuenu pour estre participant aux prieres des Religieux, & trespassa l'an mil quatre cens quatre vingts & six.

La quatriesme Chappelle en l'honneur de sainct Pierre & de sainct Paul, & la cinquiesme en l'honneur de S. Iean-Baptiste, furent parfaites des biens de Iean du Four changeur & Bourgeois de Paris Lequel du Four & sa femme reposent en la Chappelle de S. Pierre & S. Paul, laquelle ils accommoderent, doterent & firent benistre en l'an 1361.

Car quand à la Chappelle de S. Iehan, elle fut premierement ornee & dotee de quelque reuenu par Dom Iacques le Long qui se rendit Religieux audit Monastere. Et apres Messire Gilles Galloys, Cheualier, Seigneur de Lusarches, & Madame Iehanne sa femme la fonderent plus amplement, & l'ornerent richement.

Maistre André de Florence, premierement Threforier de Rheims, & Clerc de Charles Roy de France & de Nauarre, & depuis Euesque de Tournay, & Cardinal, fit edifier & dota la sixiesme Chappelle. Laquelle il fit consacrer en l'honneur de S. André Apostre, & de S. Estienne premier martyr le iour S. Mathieu Apostre l'an 1327. comme il se voit escript sur l'vne des portes de ladicte Chapelle. Et trespassa l'an 1343. le deuxiesme iour de Iuin.

La septiesme, & derniere Chappelle collaterale, a esté bastie long temps apres les susdictes en l'honneur de S. Bruno instituteur de l'Ordre, & de S. Hugues Chartreux Euesque de Lincolne en Angleterre. De laquelle seulle l'on ne trouue aucun fondateur, ne quand elle a esté edifiee, sinon que l'on recognoist assez qu'elle a esté construicte depuis cent ans en ça, pour receuoir plus commodement ceux qui ont deuotion particuliere audict S. Hugues, à la memoire du-

quel saint, lon a accoustumé d'apporter les enfans qui sont detenus de maladie langoureuse, qu'on dit autrement les enfants qui sont en chartre. Lesquels auparauant que ladite Chappelle fut bastie, l'on souloit apporter d'ancienneté à vn autre Autel dedié à l'honneur dudit S. Hugues derriere le grand Autel de ladicte Eglise. Mais parce qu'il falloit trauerser tout le chœur, & que le bruit & cry de ces petits enfans incommodoit trop les Religieux dans le chœur, & troubloit le diuin seruice, l'on fut depuis d'auis de faire bastir ladicte Chappelle hors l'Eglise, au bas des autres Chappelles collateralles. En laquelle neantmoins on ne permet l'entree aux femmes, & sont contraincles se tenir en la Chappelle qui est à la premiere porte dudit Monastere. Ce qui leur est assez fascheux, & incommode pour ces petits enfans, qu'il faut qu'elles facent conduire ou apporter par autruy iusques en ladicte Chapelle. Que si l'entree en ladicte Chapelle leur estoit libre & permise la deuotion & frequence y seroit beaucoup plus grande. Quand est des guerisons miraculeuses qui s'y font souuent, les Religieux sont peu curieux de les remarquer & moins de les publier, aymans mieux, que ceux qui recoiuent tels benefices les diuulguent qu'eux autres qui pouroient estre suspects en cela.

Du costé dextre & meridional de ladicte Eglise, est le petit Cloistre fort deuot autour duquel l'histoire de S. Bruno leur patron est representée en peinture, & descrite en beaux vers Latins, & ledit Cloistre tout fermé de vitres figurees d'histoires saincles.

Pierre Loisel & Marguerite sa femme Bourgeois de Paris firent edifier ioignant au reuestiaire, le Chapitre & la Secretainerie, qui font vn des costez du petit Cloistre, & fut l'Autel dudit Chapitre consacré par Messire Guillaume de Flauecourt, pour lors Archeuesque d'Aux, en l'honneur de S. Pierre & S. Paul le 13. iour d'Aoust l'an 1332. comme l'on voit graué en pierre contre la muraille dudit Chapitre, pour la dotation duquel Autel, & entretenement des edifices, ils donnerent certains reuenus, Laquelle fondation se voit gravee sur vne pierre dans ledit Chapitre leurs corps reposent deuant ledit Autel soubs vne tombe platte.

Le Refectoire fait vn autre coste dudit petit Cloistre,

lequel souloit estre anciennement la Chapelle de l'hostel de Vauuert, auparauant la construction dudit Monastere.

Monsieur Humbert ou Ymbert Dauphin de Viennois, lequel auoit eu à femme Marie 3. fille du Roy Philippes le Long, & s'estant desmis de son Dauphiné entre les mains du Roy de France, prit l'habit de sainct Dominique, & apres fut Patriarche d'Alexandrie, & depuis Archeuesque de Rheims, fit bastir vn grand corps d'hostel qui respond sur le portail de l'Eglise, & fait vn des costez dudit petit Cloistre, où il demeura long temps. Car il affectionnoit beaucoup cet Ordre, auquel il a fait plusieurs biens, & fit bastir en son pays de Dauphiné vn beau Monastere de filles Chartreuses.

Apres suit le grand Cloistre dudit Monastere, auquel sont les demeures des Religieux, qu'ils appellent Celles ou Cellules, separees l'vne de l'autre en façon d'hermitages, afin que l'vn n'empesche point la solitude de l'autre. Les huict premieres Celles dudit grand Cloistre furent faictes, comme dit est, du viuant du Roy S. Louys tant de ses bien-faits, que des aumosnes de plusieurs personnes.

Depuis noble & puissante Dame, Ieanne de Chastillon, Comtesse d'Alençon, de Blois & Chartres, femme iadis de Pierre Comte d'Alençon, troisiesme fils du Roy S. Louys, & elle fille vnique de Iean de Chastillon, Comte de S. Paul, & desdictes Comtez de Blois & Chartres, ayant fait bastir quatorze Celles pour quatorze Religieux, pour la fondatiõ d'iceux leur donna vnze vingt liures tournois de rente, annuelle & perpetuelle, & admortie par lettres passees en la maison de l'Eueque de Paris à Vuincestre, appellee la Grange aux Queux, au dessus du village de Gentilly, l'an de grace 1290. au mois de Mars. Et au mois d'Auril ensuiuant audit an, confirmees par le Roy. Ce n'estoit pas 16. liures pour chaque Religieux, & ne faut pas douter que ceste somme ne fut suffisante en ce temps là pour entretenir honnestemẽt ledit nombre de Religieux. De laquelle toutefois il seroit à present impossible d'entretenir seulement deux Religieux. Ladite somme de vnze vingts liures tournois, à prendre sur le thresor du Roy au Temple à Paris, de la somme de trois mil liures tournois de rente, payable à trois termes de l'an, qu'elle y auoit assise, pour la vente par elle faicte au Roy Phi-

lippes le Bel, de la ville & Comté de Chartres & terre de Bonneual, & appartenances en l'an 1286. De laquelle rente ladite Dame auoit obtenu lettres du Roy l'année suyuante 1287. d'en pouuoir aliener, bailler & admortir mil liures de rente. Laquelle fondation se voit encores representee en vieille peinture dans la muraille dudit grand Cloistre, à l'endroit où souloit estre la porte pour aller à ladicte premiere Eglise, ou Chapelle de Vauuert. Laquelle Dame trespassa le 29. Ianuier 1291.

Les sept Celles restans dudit Cloistre, furent faictes d'vne partie des biens donnez audit Conuent par feu Maistre André de Tarant, & des biens que donna Maistre Pierre de Chosant, en se rendant Religieux profez audit Monastere.

Messire Pierre Bourguignon, Prestre & seigneur de Rouillon près Dourdan, fit bastir vne autre Celle près de l'enfermerie, en laquelle il demeura long temps viuant comme Religieux. Et pour la fondation d'vn Religieux qui demourera en ladicte Celle, donna ladicte terre de Rouillon. Lequel repose dans le chœur de leur Eglise, ioignant la porte du Reuestiaire.

Maistre Iean Desmoulins fit edifier vne autre Celle entre ledit Cloistre & l'enfermerie, pour l'habitation d'vn Religieux qu'il fonda audit Conuent.

Madame Ieanne d'Eureux Royne de France & de Nauarre, iadis espouse du Roy Charles quatriesme dict le Bel, & fille de Monseigneur Louys de France, iadis Cõte d'Eureux fils du Roy de France, comme elle estoit fort pieuse & deuote, portoit vne singuliere affection à tout l'Ordre des Chartreux, & auoit grande confiance en leurs prieres, & particulierement aux bons Peres dudit hostel de Vauuert, & l'on trouue escrit és vieux memoires dudict Conuent, qu'elle y alloit souuẽt par deuotion visiter lesdits Religieux, prenant la peine par grande charité & humilité de preparer leur refection, & leur ministrer elle-mesme en leurs Cellules, consolant les infirmes & malades, dont il y en auoit tousiours pour la grande austerité de vie qu'ils menoient. Elle leur fit bastir vne enfermerie, contenant six Cellules, auec leurs iardins à la forme de leur ordre, & vne assez belle Chapelle. Laquelle fut parfaicte l'an de grace 1341. comme l'on

voit escrit sur vne pierre de marbre contre la porte de ladite Chapelle. Laquelle enfermerie elle garnit de toutes choses necessaires, & pareillement la Chapelle de beaux ornemens & vases d'argent. Et pour l'entretenement d'icelle enfermerie entre autres bien-faits leur donna sa terre & seigneurie qu'elle auoit à Yerre. Et parce qu'elle fit d'autres biens à tout ledit Ordre, elle en reçoit tous les ans le reuenu spirituel. Car outre les prieres qui se font iournellement en ladite Chapelle pour elle & les siens, toutes les maisons dudict Ordre des Chartreux font tous les ans vn seruice annuel pour le repos de son ame, & du feu Roy son mary, & de tous les siens, enuiron le quatriesme iour de Mars, qui fut le iour de son tres pas l'an 1370.

Maistre Thierry de Biencourt, Doyen de Toul, Conseiller & Maistre des Requestes de l'hostel du Roy, renonçant à toutes ses dignitez, fit bastir vn hostel audit lieu de Vauuert sur les grands murs deuers Nostre Dame des Champs, où depuis il demeura, & fit quelques autres biens audit Monastere. Il fit aussi faire le pauć qui est de l'hostel de Vauuert iusques à la porte sainct Michel. Lequel pauć fut encores refait tout de neuf en l'an 1504. par la diligence & mesnage desdits Religieux, moyennant certaines sommes de deniers prouenants des amendes de la Cour de Parlement, & de la Chambre des Comptes, que Messieurs de l'hostel de ville leur firent deliurer. Ledict maistre Thierry deceda le 25. iour d'Octobre, l'an & gist au chœur de leur Eglise pres du Reuestiaire.

La Chapelle qui est à l'entree dudit Monastere, fut edifiee en partie des moyens d'vn nommé Robert de Hesecque, qui se rendit Frere donné audit lieu, & des biens de Reuerend Pere Iacques Iuuenal des Vrsins, Patriarche d'Antioche, & Eueſque de Poictiers, lequel deceda l'an 1458. Et fut icelle Chapelle beniſte & l'Autel d'icelle consacré à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie, & de sainct Blaise, le 14. May 1460. Ceste Chapelle sert principalement pour la commodité & deuotion des femmes, lesquelles n'entrent pas plus auant dans ledict Monastere, non pas seulement dans leur Eglise, sinõ les Roynes pour leur authorité souueraine. Car selon leur institution l'entree de leurs maisons est inter-

dicte aux femmes, non point (comme pensent les ignorãts) qu'ils tiennent telle seuerité par superstition, ny qu'ils estiment que les femmes soient moins capables de la grace de Dieu, que les hommes: mais parce qu'ils estiment que telle entree n'est point necessaire aux femmes, laquelle apporteroit plus d'inquietude, & de detriment à leur solitude & repos d'esprit, que de profit & d'edification à la curiosité du sexe feminin. Et aussi que si leur obiect & frequentation est contraire & nuisible à tous ceux qui font profession de chasteté spirituelle & corporelle, il l'est encore d'auãtage à ceux qui font profession plus estroicte de s'esloigner de tous allechemens de la chair, & de tous les plaisirs que l'homme peut receuoir par les sens exterieurs en ce monde.

Dans ladicte Eglise des Chartreux il ny a que quatre sepulchres esleuez de terre. Dont le premier est de Reuerend Pere en Dieu Iean de Dormãs, Eueſque de Beauuais Chancelier de Frãce, & Cardinal, fondateur du College de Beauuais. Lequel sepulchre est deuant le grand Autel soubs vne tombe platte de pierre qu'il fit faire de son viuant, & sur laquelle sont ses armoiries en cuiure aux quatre coings, auec ceſt Epitaphe en lames de cuiure.

Dormit hic I. de Dormano,
Christo fœlix est oblatus;
Corpus linquens mundo,
Vano sub marmore tumulatus.
Tu deuoti Patris huius,
Rex gloriæ Iesu Christe
Animam suscipe: cuius
Corpus tegit lapis iste.

Sur laquelle tumbe auoit esté mise vne autre tombe de marbre noir comme il auoit ordonné par son testament, & sur icelle son effigie de cuiure esleuee en bosse le representant en habits pontificaux, ayant soubs les pieds le Chapeau de Cardinal, pour denotter le contemnement que deuons auoir des honneurs mondains: *& quod si attendimus quæ nobis promittuntur in cœlis, vilescunt animo quæ habentur in terris.* Aux deux costez du haut bout de la tombe il y a deux Anges de cuiure, qui tiennent chacun vne lame; en l'vne desquelles il y a escript *In pace fiat locus eius.* & en l'autre *& habitatio eius*

in Syon. Sur la bordure de ladicte tombe est graué son Epitaphe qui est tel.

Anno millene ter. C. ter. I. septuageno
Soluitur & membris septena luce Nouembris.
I. de Dormano primo pro Teromano
Præsule susceptus, Pater hinc Beluacus adeptus:
Sub Franco Rege cancellauit duce lege les autres
mots sont rompus *fouendo sub alis.*
Intus confratrem; puerorum quem scito patrem
Collegij Claustri Brunelli. Sit scius astri.

Par ceappert qu'il deceda le 7. iour de Nouembre 1373. neuf iours apres auoir fait son testament. Par lequel il ordonna sa sepulture ausdicts Chartreux pour la deuotion qu'il auoit à ce lieu en ces termes.

Ego eligo sepulturam meam in Ecclesia fratrum Carthusiensium, Prioratus Beatæ Mariæ Vallis viridis iuxta Parisius, ad quem locum, & ad ipsum Ordinem deuotionem habeo specialem. Et volo quod corpus meum ibidem sepeliatur, directè ante maius altare eiusdem Ecclesiæ, sub tumulo ibidem sumptibus meis de voto faciendo, sicut decet ad decorem loci, de metallo cupreo. Qui tumulus sit aliquantulum eleuatus, quasi altitudine dimidij pedis: vt aptus sit ad flectendum genua ante altare prædictum.

Et tant pour cela, que aussi pour celebrer son anniuersaire il leur legua certaine somme de deniers pour estre cõuertie en reuenus pour le vestement des Religieux, & non à autres choses. Il leur auoit donné au precedent trente liures de rente perpetuelle & admortie pour l'entretenement d'vn Religieux, & auoit fait orner ledict grand Autel d'vne belle contretable au dessus d'iceluy auec des images d'allebastre.

En la presente annee 1611. l'on a tiré à quartier ladicte tombe de marbre & son effigie de cuiure pour refaire & embellir ledit grand Autel, laquelle l'on poura remettre en sa place.

A costé dextre de ce sepulchre, est inhumé son frere Messire Guillaume de Dormans Cheualier, qui fut aussi Chancelier de France apres sondit frere, soubs vne tombe platte de marbre noir, sur laquelle son image est representee en allebastre. Lequel auoit aussi esleu sa sepulture ausdicts Chartreux, & trespassa le 11. Iuillet 1373. & au monument de ses

deux

deux enfans Mile & Guillaume de Dormans enterrés en la Chappelle du College de Beauuais, l'Epitaphe porte ces mots: *Doctores legum, nepotes Domini Ioannis de Dormano, & filij nobilis viri Guillelmi de Dormano fratrum, & Franciæ Cancellariorum, huius Collegij fundatorum: quorum corpora iacent apud Carthusienses prope Parisius.*

Dans le mesme tombeau gist maistre Regnault de Dormans neueu des susdits, auec vn de ses enfans, comme l'on voit en l'epitaphe graué en marbre, & posé au chef de la susdicte tombe.

Cy gist noble homme Maistre Regnault de Dormans, Conseiller & Maistre des Requestes ordinaires de l'hostel du Roy nostre sire, & neueu dudit feu Monseigneur le Chancelier, & vn des enfans dudit Maistre Regnault, & Damoiselle Colombe de Bonney sa femme, lequel Maistre Regnault trespassa le 11. iour de Nouembre 1472.

Sadite femme gist au Cimetiere des saincts Innocents, où lon veoit son epitaphe.

Le second sepulchre est au costé meridional du grand Autel esleué d'enuiron trois pieds de terre, construict de marbre noir, auec vne arcade practiquee dans le mur de l'Eglise. Au dessus duquel tombeau sont les deux effigies d'albastre en bosse, de Pierre de Nauarre, Comte de Mortaigne, & de Catherine d'Alençon sa femme, fille de Pierre Comte d'Alençon, & de Marguerite Vicomtesse de Beaumont, auec plusieurs autres petites images à l'entour dudict tombeau. Et tout le dedans de l'arcade orné de riche peinture, & d'vn grand tableau representant nostre Seigneur descendu de la Croix. Aux deux costez duquel sont encores representees les images desdits Prince & Princesse à genoux, auec les armoiries de Nauarre.

Ce Pierre de Nauarre fut fils de Charles 2. du nom, surnommé le Mauuais, Roy de Nauarre & Comte d'Eureux, & de Ieanne de France, fille de Iean Roy de France, & frere de Charles 3. Roy de Nauarre. Il fut Comte de Mortaigne au Perche pour la recompence que le Roy de France deuoit à son pere par apointement pour les terres d'Eureux, Constantin & Mortaigne. Ce bon & deuot Prince ensuiuant l'affection que son ayeul Philippes Roy de Nauarre & Comte d'Eureux auoit monstré porter à ceste maison, par ses bien-

faicts pour l'augmentation de quatre Religieux en ce monaſtere, qui ſeront tenus de prier pour luy comme ſes Chapellains particuliers, leur donna en l'an 1396. quatre mil francs d'or, eſgallez à eſcus vallants 5. mil francs, employez en l'achapt qu'ils firẽt de la terre & ſeigneurie de Villeneufue le Roy à quatre lieues de Paris, de ceux de la grãde Chartreuſe de Grenoble en Dauphiné. Leſquels l'auoient acquiſe en l'an 1334. de Dame Agnez d'Aiz, iadis femme de feu Monſeigneur Iean de Mornay, & d'autres qui y auoient droict. Laquelle acquiſition ledit Prince par lettres de l'an 1400. ratifia, & en fit tranſport auſdits Religieux de Paris, à la charge d'entretenir ladite fondation. Et auſſi leur fit d'autres biens, en conſideration dequoy luy accorderent de beaux ſuffrages, à ſçauoir deux Meſſes Conuentuelles par an ſa vie durant, plaine & entiere participation à tous leurs biens ſpirituels, & apres ſon deceds vn Monachat à la forme de l'Ordre, cõme pour vn Religieux, auec vn Anniuerſaire perpetuel, comme l'on voit par les lettres qui luy furent ſur ce accordees l'an 1398. Surquoy ie diray que c'eſt qu'vn Office Monachal ſelon leurs ſtatuts, *parte 1. nouæ collectionis cap. 39.* qui en font deux ſortes, l'vn ſimple, lequel comprend l'office de la ſepulture, vn trentain, & vn anniuerſaire perpetuel: l'autre, qui eſt vn plain Monachat, aſtraint (outre ce que deſſus) chaque preſtre à dire ſix Meſſes, ceux qui ne ſont preſtres & les ſœurs Religieuſes, à dire deux pſaultiers entiers, & les freres Conuers & Conuerſes moniales, trois cẽts & trente oraiſons Dominicales.

L'on voit encore dans la muraille dudict grand Cloiſtre vn vieux tableau tout effacé, repreſentant ceſte fondation, auec les vers ſuiuants.

Intus fundati ſunt fratres quatuor iſti.
Cellam C. primus habitat, ſi ſcire velimus,
Eſt, bene cognoui, D. Cella parata ſequenti,
Poſſidet hinc ternus F. Cellam, G. quoq; quaternus.
Quos ſic fundauit, & redditibus decorauit
Nauarræ Petrus filius Regis generoſus.
Quia cum dictorum fratrum quidam morientur,
Aut ad officia de Cellis extra vocentur,
Cellis ipſorum fratres alij ſtatuentur.

Nam fratrum Celle plena debent remanere.
Quinquaginta libris perpetuo percipiendis
Cuilibet ipsorum, bene noscas, esse prouisum,
Anno milleno trecenteno nonageno
Sexto, predicta nituit fundatio facta.
Petrus fundator sit Christi verus amator,
Agmine sanctorum sibi dentur regna polorum. Amen.

Ledit Prince decedale 29. Iuillet enuiron l'an 1418. & repose dansledit sepulchre. Et quant à sa femme, laquelle fit parfaire ledit sepulchre, & suruescut long temps son mary, encores qu'elle aye touſiours esté tres-deuote, & bien-affectionnee audict Monastere (comme elle a tesmoigné par plusieurs bien-faicts) toutefois elle n'y repose pas. Car l'on voit son tõbeau en l'Eglise de saincte Geneuiefue du Mont, auec son Epitaphe de l'an 1462. Elle fut appellee Ducheſſe de Bauieres, & i'estime que ce fut pour auoir esté mariee au Comte Palatin du Rhin, Duc de Bauieres, pluſtoſt en secõdes qu'en premieres nopces. Car par l'annee de son deceds, il appert qu'elle estoit demeuree assez ieune vefue dudict Pierre de Nauarre, & ce second mariage pourroit auoir esté cauſe qu'elle ne voulut estre inhumee aux Chartreux.

L'an 1419. le 4. Aouſt, Pierre Courſin Chapellain dudit Prince de Nauarre, ordonna par son testament d'estre enterré aupres de sondit maiſtre, & en faueur de celà donna à ladicte Chartreuſe 45. liures pariſis, & pour vn anniuerſaire perpetuel, quatre liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle.

Leſdits Chartreux ayans bien augmenté ladicte terre depuis 200. ans qu'ils en iouiſſent, l'ont venduë en l'an 1596. auec autres bonnes terres, pour les affaires eſquels on les auoit embarraſſez, & incommoditez qu'ils auoient receues des troubles paſſez. Ie ne ſçai comme ils ont voulu ſen deffaire, & ſ'ils ont bien peu eſtre authoriſez de choſe de ſi grande importance. Car la terre auec les autres alienees leur rapportoient cy deuant, comme i'ay peu apprendre, plus de 45. muids de grain par an.

Le troiſieſme ſepulchre au coſté ſeptemtrional dudit Autel, eſt de marbre eſleué comme le ſuſdit, ſoubs vne petite arcade, ornee par dedans de peinture. Au deſſus duquel eſt

vne ſtatuë d'vn Cheualier armé, & ſur le bord de la tombe eſt engraué cet Epitaphe.

Cy giſt noble & puiſſant Prince, Monſieur Amé de Geneue, qui treſpaſſa l'an de grace 1369. le 4. iour de Decembre.

Ledict Amé eſtoit fils de Guillaume Comte de Geneue & frere de Robert qui fut Cardinal, & ayant eſté creé Pape l'an 1378. durant le ſchiſme fut appellé Clement 7.

Le quatrieſme ſepulchre eſt en la Chapelle de ſaincte Magdeleine, eſleué d'vn pied & demi de terre, ſur lequel ſont grauez les figures d'vn homme & d'vne femme, autour duquel tombeau eſt eſcrit cet epitaphe,

Cy giſt honorable homme, ſire Herué de Neauuille, Seigneur du Val Coquatrix lez Corbeil, & Conſeiller du Roy noſtre Sire, qui treſpaſſa le 5. iour de Septembre, l'an de grace 1423. Et tout ſuyuant,

Cy giſt Damoiſelle Marguerite Alory, femme dudit ſire Herué, & dame d'iceluy lieu du Val Coquatrix, laquelle treſpaſſa le 5. iour de Mars l'an de grace 1413.

En ladite Chapelle eſt graué ſur vne table de cuyure contre la muraille ce qui ſenſuit.

Sire Herué de Neauuille, ſeigneur du Val Coquatrix lez Corbeil, & Cõſeiller du Roy noſtre ſire, & Maiſtre Guillaume de Neauuille, Secretaire d'iceluy ſeigneur, freres: ont fondé en l'Egliſe de ceans chacun deux Anniuerſaires, pour eux & leurs femmes. Et quatre Religieux perpetuels pour prier Dieu pour eux, & pour les ames de leurſdictes femmes, & de leurs pere & mere, & de leurs autres amis & bien-facteurs. C'eſt à ſçauoir ledit ſire Herué, trois d'iceux Religieux, leſquels d'oreſenauant auront & occuperont les Celles ſignees, la premiere à la lettre X, la ſeconde à la lettre Y, & la tierce à la lettre Z. Et ledit Maiſtre Guillaume vn Religieux qui ſemblablement aura & occupera la Celle ſignee à la lettre V. Toutes icelles Celles aſſiſes au grand Cloiſtre de ceſte dicte Egliſe. Pour laquelle fondation, & pour eſtre perpetuellement accompagnez & participans en toutes les prieres, & autres bien-faicts ſpirituels de tous les Religieux de ceſte dicte Egliſe: Iceux freres leur ont donné, baillé & tranſporté perpetuellement à touſiours mais: c'eſt à ſçauoir ledit ſire Herué, pluſieurs beaux heritages, en la valeur de cent cinquante liures pariſis de rente par an, aſſis aſſez pres dudit Corbeil. Et ledit Maiſtre Guillaume vn fief en la valeur de cinquante

liures parisis de rente par an, assis en la ville, terroüer, & finage de Foreſt au pays de Veulquecin le Normant. Et deſquels heritages & aſsiettes, leſdits Religieux ont esté bien contens: & par ce promis entretenir & accomplir ladite fondation par la maniere que dit eſt, comme ce & les autres choſes deſſuſdictes, apperent & ſont plus à plain contenues és lettres ſur ce faictes & paſſees entre leſdits Religieux, & iceux Feres, l'an de grace 1420. au mois d'Octobre.

Il y a pluſieurs autres ſepultures qui ne ſont pas eſleuees, tant dans l'Egliſe que dans les Cloiſtres, où ſont inhumez diuerſes perſonnes, tant hommes que femmes, dont i'en nommeray icy quelques vns, ſelon qu'on peut lire leurs epitaphes ſur les tombes. Car il y en a qui ſont du tout effacez, d'autres qui le ſont à demy, ou qui manquent de quelques mots principaux; des noms & dattes du deceds.

Premierement Meſſire Philippes de Marigny Eueſque de Cambray, & depuis Archeueſque de Sens, frere du Comte de Longueuille, Anguerran de Marigny, & l'vn de leurs premiers bien-facteurs, lequel treſpaſſa l'an & fut enterré en l'ancienne Chapelle, de laquelle on a fait depuis le Refectoir, & y fut l'eſpace de dix ans, & quand l'Egliſe fut parfaicte & conſacree, fut rapporté en icelle deuant le grand Autel, ſoubs vne tombe de marbre noir, où ſon image eſt imprimée ſur allebaſtre, à coſté du tombeau dudit Cardinal de Beauuais.

Enſuit Meſſire Iean de Blangi Docteur en Theologie, & Eueſque d'Auxerre, qui treſpaſſa l'an 1344. le 15. iour de Mars, & giſt ſoubs vne tombe ſur laquelle eſt ſon effigie en cuiure.

Meſſire Michel de Cernay Eueſque d'Auxerre, & Confeſſeur du Roy Charles VI. qui treſpaſſa le 13. iour d'Octobre, l'an de grace 1409. & giſt ſoubs vne tombe de marbre, ſur laquelle eſt ſon effigie en allebaſtre.

Meſſire Iean d'Arſomualle Eueſque de Chaalons, & Confeſſeur de Monſeigneur le Dauphin, fils de Roy Charles VI. qui deceda le 27. iour d'Aouſt l'an 1416.

Et plus bas dans le chœur ceux qui ſenſuiuent.

Noble & puiſſant ſeigneur, Monſeigneur Philippes de Harcour, Cheualier, ſeigneur de Montgommery & de Noyelle ſur la mer, Conſeiller, premier Chambellan du Roy

Charles VI. lequel treſpaſſa l'an 1414. le 13. iour d'Octobre. Lequel Epitaphe l'on voit ſur ſa tombe couuerte de ſon effigie en cuiure.

Noble homme Iean de la Lune Arragonois, neueu du Pape Benedict 13. creé l'an 1394. qui treſpaſſa l'an de grace 1395.

Meſſire Iean de Chilly Eueſque de Grenoble, qui treſpaſſa l'an de grace 1350. le 17. iour d'Aouſt.

Meſſire Benard Eueſque de Condon, qui treſpaſſa le 9. Mars l'an

Maiſtre Pierre Remuſe, dict de Tonnerre, Chanoine de Rheims & de Tournay, Conſeiller du Roy, & de Monſeigneur le Duc de Bourgongne, qui treſpaſſa le 8. iour d'Octobre l'an 1395.

Meſſire Chabert Hugues Docteur és Loix, Archediacre de Maſcon & Chanoine d'Authun & de Chaalons, qui treſpaſſa l'an 1352. le 11. iour de Iuin.

Noble homme Iean d'Aymuille, Cheualier, ſeigneur de Bruyeres & d'Auſſomuillier, maiſtre d'hoſtel du Roy Charles V. qui treſpaſſa en ſon hoſtel à Paris, le 20. iour de Mars, l'an de grace 1375. Iceluy fonda le College ſurnõmé d'Aymuille pres S. Coſme, & giſt ſous vne tombe de marbre, ſur laquelle eſt ſon effigie en allebaſtre.

M. Hugues le Coq licentié és droicts Canon & Ciuil, Chanoine de l'Egliſe Collegiale d'Authun, & Archediacre de Beaulne en icelle Egliſe, qui treſpaſſa le 26. iour de Septembre, l'an de grace 1485.

Il ſe retira à la fin de ſes iours audit lieu, & leur bailla quelques biens & reuenus, tant pour ſon entretenement ſa vie durant & de ſes gens, que pour la fondation de quelques obits pour luy, & pour maiſtre Gerard le Coq ſon pere, & Damoiſelle Ieanne Deſlandes ſa mere, & pour l'entretenement d'vn Religieux à perpetuité. Laquelle fondation ſe voit grauee ſur vne lame de cuiure dans le grand Cloiſtre, contre la demeure deſignee audit Religieux.

Meſſire Iean du Portail, & Meſſire Simon du Portail ſon frere, repoſent ſous vne belle tombe de marbre, couuerte de lames de cuiure, où ſont grauees leurs effigies auec ceſt Epitaphe à l'entour.

Meſſire Iean du Portail Archediacre de Tournay, Conſeiller du Roy Philippes le Long, & du Roy Charles ſon frere, & Chancelier de Charles Comte de Valois, d'Anjou, d'Alençon, & de Chartres: & depuis Maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel du Roy Philippes, fils dudit Comte. Lequel treſpaſſa l'an de grace 1356. le 19. iour de Nouembre. Et Meſſire Simon du Portail, frere dudit Archediacre, & Chantre de l'Egliſe de Tournay, qui treſpaſſa l'an mil trois cens &

Noble homme Meſſire Yuan de Beart, Cheualier, Chambellan du Roy de Frãce, filz naturel de feu noble & puiſſant ſeigneur Gaſton 3. de ce nom, ſurnommé Phœbus, Comte de Foix, qui treſpaſſa à Paris en l'hoſtel du Roy à S. Paul. l'an de grace 1492. le penultieſme iour de Ianuier.

M. Gerard de Montagu, Chanoine de Paris & de Rheims Conſeiller du Roy & ſon Aduocat au Parlement, & grand amy & bienfaicteur des Chartreux qui treſpaſſa le 2. iour de Decembre l'an de grace Lequel a tant gaigné ſur eux qu'en toutes les Meſſes qu'ils diſent iournellemẽt ils font memoire de luy. En l'an 1339. Il fonda le College à preſent dict de Laon aſſis au deſſus des Carmes.

M. Martin Seneſchal Aduocat en la Cour de Parlement, qui deceda l'an 1372. le 15. iour de Iuillet qui repoſe ſoubz vne Tombe de marbre.

Reuerend & docte perſonnage Nicolas le Diſeur, Protenotaire Apoſtolique, & Archidiacre des Egliſes de Laon, & Noyon, & encores Chanoyne deſdictes Egliſes, & de l'Egliſe de Paris, & Secretaire du Roy de France: qui treſpaſſa le 24. iour d'octobre l'an de grace 1399.

Sage homme & delouable conuerſatiõ M. Iean du Mont Saincte Marie, Aduocat en Parlemẽt, & Preuoſt de l'Egliſe de Soiſſons, & Chancellier d'Illuſtriſſime Prince Philippe Duc d'Orleans, fils de Philippe de Valoys Roy de France, qui treſpaſſa le iour de Noſtre Dame 8. iour de Decembre l'an 1348.

M. Pierre de Chenac Official de l'Egliſe de Paris, & Chanoine de Limoges, qui treſpaſſa l'an mil trois cents &

M. Odo Boileaue, Treſorier de la Saincte Chapelle de Paris qui treſpaſſa le 12. iour d'octobre l'an de grace

M. Mathurin Roger Conſeiller du Roy, & Chanoyne de

Bethune & d'Auxe qui treſpaſſa le 13. iour d'Aouſt l'an mil trois cents quatre vingt &

Au bas de l'Egliſe repoſent ſous vne tombe platte, Noble homme Adam de Cambray, Cheuallier, Premier Preſident en la Cour de Parlement de Paris qui treſpaſſa le 15. iour de Mars l'an 1456. & dame Charlotte Alixandre ſa femme qui treſpaſſa le 12. iour de Mars 1473.

L'on voit leur fondation gravée ſur vne table de cuiure contre la muraille de l'Egliſe, de l'an 1450. auec le portraict au vif dudit premier Preſident, en vn tableau contre ladicte fondation.

De l'autre coſté, contre la Chapelle ſainct Bruno, eſt la tombe de maiſtre Regnault de Buſſy, Conſeiller du Roy en ſon Parlement, & Preuoſt en l'Egliſe de Soiſſons, qui treſpaſſa l'an de grace 1407. le 10. iour de Mars.

En leur Chapitre giſt noble dame Marguerite de Chalons, Dame de Thory & de Puyſoie, fille de Monſeigneur Iean de Chalons, Comte d'Auxerre & de Tonnerre, femme de feu Monſieur Iean de Sauoye, Cheualier, qui treſpaſſa en ſon hoſtel à Paris le 11. iour d'Octobre l'an 1378.

En la Chapelle de ſainct Michel giſt maiſtre Geofroy le Bouteiller, Chancelier & Chanoine de Chartres, & de la Saincte Chapelle à Paris, & premier Chapellain du Roy de France, qui treſpaſſa le 12. iour de Iuillet, l'an de grace 1377.

En la Chapelle ſainct Iean giſt venerable & diſerete perſonne, maiſtre Pierre le Iay, en ſon viuant Doyen de l'Egliſe de Meaux, & Conſeiller du Roy és Requeſtes de ſon Palais à Paris, qui treſpaſſa le 25. iour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & trente.

Au petit Cloiſtre meſſire Louys fils naturel du Comte de Flandres, qui treſpaſſa l'an 1378. L'on n'a peu lire ſes dignitez.

Maiſtre Iean Verſoris, homme docte & celebre, comme lon voit par les vers ſuiuants grauez dans la muraille dudict Cloiſtre, qui monſtrent eſtre anciens.

Pariſea iacet hic vrbis ſtudijq; Ioannes
Verſoris decus eximium, doctiſſimus omni
Dogmate: qui vita celebs & cultor honeſti,
Multorum ingenia erudyt inuenumq; ſenumq;.

Vixit

Viuet at ille suis scriptis celebratus vbique:
Et fama, & meritis dum sol lustrabit olympum.
Ergo sui memores, aquos obnixe rogate
Corde pio superos, aterna pace quiescat.

Et parce qu'il n'appert point du temps auquel cest Epitaphe a esté apposé, le Lecteur sera aduerty qu'il n'est point de ce maistre Iean Versoris qui a esté enterré audit lieu, l'an 1609. Lequel est seulement de la race du susdit.

En leur grand cloistre gist soubs vne tombe platte, Messire Gilles de Sens, seigneur de Loye, Aduocat en Parlement, neueu de Messire Eudes de Sens, iadis Chanoine de Paris, qui trespassa l'an 1335. le 15. iour de Iuin.

Item, soubs vne autre tombe gist noble homme Guillaume de Sens, premier President en la Cour de Parlement à Paris, fils de feu maistre Gilles de Sens, qui trespassa l'an de grace 1399. le 11. iour d'Auril.

Item, maistre Vincent de Montrotyne, iadis Secretaire de feu noble & puissant Prince, Monseigneur Pierre de Nauarre, Comte de Mortaigne, & depuis Notaire & Secretaire du Roy, qui trespassa en la ville de Corbeil au seruice dudit seigneur, l'an de grace 1420. le 18. iour d'Octobre.

Dans leur Cimetiere sur vne Croix de pierre est escrit cet Epitaphe. *Cy gist Messire Iean Guyot iadis Chapellain du Roy nostre sire, & Chanoine de Seus & de Champeaux, qui trespassa le 28. iour de Iuin, l'an de grace* 1404.

Item, contre vne autre Croix est escrit: *Cy gist feu Maistre Pierre Surian, iadis Clerc & Notaire de deux Rois, & Chanoine de S. Germain de Lauxerrois à Paris, qui trespassa l'an.* Son trespas est depuis l'an 1389.

Maistre Iean Charlequin, maistre Guillaume de Blaugi, maistre Pierre du Perier, & maistre Bertrand Francoyer: de tous lesquels lon n'a peu lire leurs Epitaphes, pour sçauoir en quel temps ils viuoient, & leurs dignitez, sinon qu'ils ont esté tous Clercs & Notaires des Roys de France.

Quant aux Religieux dudit lieu, ils n'ont aucune tombe ny epitaphe, & ne sont iamais enterrez dans les Eglises, ny autre part que dans le Cymetiere commun qu'ils ont dans le Preau de leur grand cloistre.

Auquel grand cloistre il y a vn grand puys, duquel à faute de fontaines l'on fait aller l'eau par des conduits en toutes

les cellules des Religieux, & en toutes les offices de la maison.

A l'entree dudit Conuent il y a quelques arcades & logis au dessus, qui sont les derniers edifices faicts audit lieu. Au dessus desquelles arcades, lon voit entre autres effigies, l'effigie de sainct Louys Roy de France, qui presente vn nombre de Religieux à la sacree Vierge Marie, & à costé sont grauez ces vers.

Hanc rogo, quisquis ades, non admireris Eremum:
Nec dicas haec sunt tecta superba nimis.
Regia sunt etenim viridis fundamina vallis,
Francorum iecit quae Lodoicus honos.
Rex primum instituit, Regum Rex auxit, & auget:
Seruabitq; suam tempus in omne domum.

Lesquels vers semblent respondre tacitement à ceux qui voudroient dire que ceste maison est trop belle & magnifique pour des Religieux solitaires, combien qu'en tout ce lieu il n'y aye aucun bastiment somptueux & superbe, qui excede les bornes de la simplicité & modestie religieuse. Et n'y a que la belle composition de leur Cloistre, non commun aux autres ordres de religion, la quantité & le nombre des logis necessaires pour loger chacun à part, comme en vn desert remply d'hermitages, & l'estenduë de leur enclos enuironné de hautes murailles, auec la belle assiette & bon air du lieu, qui rendent ceste maison fort agreable, & la font paroistre belle & magnifique. Lesquelles commoditez lon ne leur doit pas enuier, & lon iugera que iustement leurs doiuent estre concedees, quand lon considerera qu'ils se contiennent dans vn enclos d'enuiron 50. arpens de terre pour le plus, dont ils ne sortẽt que peu ou point. Et encores qui plus est, ils n'ont pas la plaine & libre iouissance de si peu d'estenduë. Car ils sont restraints & renfermez chacun dans vn petit logis & iardinet, qui ne contient pas le tout demy quartier de terre, dont ils ne sortent ordinairement qu'à certaines heures pour aller à l'Eglise & au Conuent: & n'ont qu'vn iour de la sepmaine, auquel ils peuuent prendre l'air dans leur grand clos, faisant renaistre & reuiure en ces derniers siecles, par vn grand miracle de la grace diuine, les anciens deserts & solitudes de l'Egypte & Palestine, dans les

plus peuplees villes de l'Europe. Lesquels anciens Hermites ils ensuiuent d'assez pres, & se peuuent dire n'estre point inferieurs en cela à plusieurs d'iceux, qui viuoient en la premiere ferueur des Chrestiens, & qui ont esté fameux & admirables pour leur saincteté de vie: lesquels, encores qu'ils fussent retirez dans les deserts hors la conuersation des mõdains, neantmoins n'estoient point restraints & confinez en si peu d'estenduë de lieu: mais auoient grãd pays de deserts, parmy lesquels ils pouuoient aller & venir, & s'entr'voir & visiter les vns les autres, & si ils n'estoient obligez de demeurer tousiours en vn mesme lieu, comme de ce font foy les histoires Ecclesiastiques. Là où ceux-cy sont enfermez dans les murailles d'vn monastere, & encores d'auantage dans l'enclos d'vn petit lieu, & font profession d'y demeurer tout le temps de leur vie. Si bien que sans rapporter les exemples du vieux temps, i'escriray ce que i'ay appris d'aucuns d'eux, que depuis vingt ans il est decedé en ceste maison, entre autres vn bon Pere appellé D. Antoine Balasque Gascon, lequel y auoit vescu quarãte quatre ans, sans estre iamais sorti dudit Conuent: & encor depuis il y en est trespassé vn autre en l'an 1599. nommé D. Denys Rousseau de ce dioceſe, qui y a vescu 57. ans, & bien 50. ans sans estre sorty hors la porte dudit Conuent, & sans auoir seulement change de cellule. Ce qui n'est pas merueille entre eux, & est assez frequent, mais il est bien remarquable parmy nous, & de nostre temps, puisque d'autres escriuains il y a long temps, l'ont trouué digne de remarque en d'autres personnes dudit ordre.

L'enclos dudit monastere n'a point esté tousiours de si grande estenduë: car anciennement il n'y en auoit qu'vne partie, qui estoit l'ẽclos de l'hostel de Vauuert, dans lequel sont compris tous les bastimens, & depuis il a esté accreu à diuerses fois, & dans lequel il y a vn beau moulin à vent, qui leur est vne grande commodité.

Ceste maison est munie de grands priuileges, graces & immunitez, octroyez par les Papes, comme de n'estre subiects à l'ordinaire, & dependre immediatement du sainct Siege, de ne payer aucunes dismes ou decimes: de iouyr de tous les priuileges concedez aux quatre Ordres des Mendiants.

Et pour ne deroger aux droicts que le Curé pouuoit pre-

tendre en leur maiſon, en quelque façon que ce ſoit, ils en ont tranſigé auec ledit Curé du conſentement de l'Eueſque de Paris. Et demeura quitte & deſchargé tout ledit lieu de Vauuert & perſonnes d'iceluy, de tout droict parrochial à perpetuité, comme appert par les lettres dudict Eueſque, donnees l'an 1260. au mois de Mars.

Et d'autres par les Roys de France, comme l'exemption de gabelle pour quatre ſeptiers de ſel, qu'ils ont droict de prendre par chacun an, en payant ſeulement le droict du marchant: l'exemption de ne payer l'emolument des ſeaulx Royaux: l'exemption de ne receuoir & nourrir en leurs maiſons aucuns ſoldats eſtropiez, ſous le nom de Religieux laics: le priuilege de garde gardienne du Preuoſt de Paris, & de Committimus aux Requeſtes du Palais.

Autre priuilege, qu'il n'eſt permis à aucun Religieux de baſtir aucun edifice, ny acquerir poſſeſſion à demie lieuë pres de leurs limites, concedé à tout l'Ordre par trois Papes, & confirmé par les autres ſuiuants.

Ce que l'Aduocat Choppin rapporte liure 2. de ſon Monaſticon tit. 2. art. 9. Leſquels priuileges i'ay veu auec les autres priuileges confirmez par pluſieurs Roys, nommément par le Roy Henry 4. l'an 1596. Et leſdites lettres en la Cour de Parlement, & en la Cour des Aydes.

I'ay eſté d'aduis d'adiouſter icy les lettres de la fondation faicte par ledit Roy S. Louys, pour contenter ceux qui les pourroient deſirer, leſquelles nous auions ſeulemẽt cottees cy deuant, afin de n'interrompre noſtre diſcours.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis Amen. Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod ad noſtram accedentes præſentiam fratres ordinis Cartuſienſis, nobis humiliter ſupplicarunt, vt prope ciuitatem noſtram Pariſienſem, in qua fluunt aquæ largiſſimæ ſalutaris doctrinæ: Adeo quod fluminis impetus ciuitatem ipſam Lætificans & inundans vniuerſalem irrigat Eccleſiam pio diuini nominis amore, vellemus & idem ordini de loco aliquo competenti liberalitate regia prouidere: Petentes humiliter & inſtanter, vt locum noſtrum ac domum de Valle viridi, prope ciuitatem prædictam muris excelſis & quouiſmodis circumcinctum pietatis intuitu dignaremur ſibi

Regium emolumẽtum Lutetiæ.

concedere: vt in ipso & per ipsum totus ordo reuiresceret & floreret. Sicq; domus ipsa secus salutarium aquarum plantata decursus, fructum in tempore suo datura gratissimum, totum Cartusiensium ordinem fœcundaret. Nos autem fratres ipsos & eorum ordinem Deo gratum specialis dilectionis & fauoris gratia prosequentes, pijs eorum supplicationibus annuimus: & locum prædictum, ac domum de valle viridi, sicut eum tenebamus, fratribus ipsis ibidem Summo Regi perpetuo seruituris in puram & perpetuam eleemosynam concedimus & donamus locum ipsum, personas & bona quæcumque ad ipsum pertinentia in nostra & regia protectione suscipientes, & volentes ab omni iniusta molestatione manere quieta. Donamus insuper & concedimus in perpetuam eleemosynam, pietatis intuitu, & pro nostræ & antecessorum nostrorum animarum remedio, fratribus ipsis inibi Domino seruituris ad eorum substantationem, quinque modios Bladi nostri de Gonnesa, ad mensuram & modium Parisiensem in granario nostro Parisiensi percipiendos annuatim ad festum omnium sanctorum: quos à præpositis & ministris nostris, quicunque pro tempore fuerint, eisdem fratribus solui sine diminutione vel difficultate præcipimus ad terminum prælibatum. Præterea donamus eisdem & concedimus domum quam emimus à liberis defuncti Petri Cocci, sitam iuxta Gentiliacum, cum porprisio & terris adiacentibus, & vinea ac alijs eius pertinentiis ab ipsis in perpetuum possidenda. Quod vt perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, ac regii nominis charactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Meledunum, anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo, quinquagesimo nono, Mense Maio. Regnè verò nostri anno tricesimo tertio. Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina suppositæ sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Ioannis Buticularii. S. Egidii Constabularii S. Alphonsi Camerarii.

Perpetuam Carthusianis mansionem prædicit.

Gonnesse, frumentarius ager vnde annuissimus panis conficitur.

1259

DE L'ORDRE DES MATHVRINS, & de leur Monaſtere de Paris.

POurce qu'il y en a beaucoup qui ne ſçauent pas l'origine & inſtitution de cet Ordre, il m'a ſemblé bon en dire quelque choſe, auant que parler de leur maiſon de Paris. La premiere maiſon & chef de l'ordre des Religieux de la ſaincte Trinité de la redemption des captifs, vulgairemẽt appellez Mathurins, eſt en Valois à 16. lieuës de Paris au dioceſe de Meaux & s'appelle Cerfroy, (en Latin *Ceruus frigidus*) pour ce qu'en ce lieu au bas d'vne petite montaigne, il y a vne fontaine d'eau belle & claire: En laquelle vn Cerf tout blanc portant vne Croix de couleur rouge & d'azur ou bleu, venoit quelques fois ſe rafraichir en plain midy ſortant de la foreſt. Et là s'eſtoit retiré vn ſainct hermite nommé Fœlix dudit païs de Valois, viuant en grande auſterité & deuotion. Et en ce meſme temps eſtoit Iean de Mata, natif de Prouuence du lieu dit Faulcon, de noble race (y aiant encore en ce tẽps gens illuſtres de ſon ſurnom) lequel laiſſant les pompes & vanitez du monde vint eſtudier à Paris, la où il fut fait Docteur en Theologie, deſirant touſiours viure en ſolitude & vaquer à oraiſon & continuelle contemplation. Aquoy le cõſolida vn Ange le iour qu'il celebra ſa premiere Meſſe, en preſence de pluſieurs Prelats de Paris. Car eſtant à l'eleuation du precieux corps de noſtre Sauueur, l'Ange luy apparuſt veſtu de blanc, & ayant vne Croix rouge & bleüe ſur l'eſtomach. Et auoit les mains croizees: & tenoit en icelles deux priſonniers ou eſclaues, comme eſt recité en la preface de la reigle dudit ordre. Et pour mieux effectuer ſon ſainct deſir, alla trouuer ledit Fœlix: Car la renommee de ſa ſaincte vie volloit par tout le monde. Et demeura auec luy l'eſpace de trois ans: là où ils eurent pluſieurs fois la viſion dudict Cerf blanc porte-croix, qui ſe rendoit familier & domeſtique auſdits peres hermites. Et ce qui les eſpouuenta fort, eſt que iamais il n'auoit eſté veu deuant qu'ils habitaſſent en ce lieu: comme auſſi depuis leur partement oncques n'y appa-

rut. Parquoy prenant cela pour vn myſtere conduits de la main de Dieu, & s'eſtans mis profondement en oraiſon, furent diuinement inſpirez d'aller à Rome vers le ſainct Pere pour luy declarer la viſion. Et y eſtans paruenuz, ils ſe proſternerent aux pieds du S. Pere Innocent 3. nouuellement inſtallé au S. Siege, lequel les reçeut bien humainement. Et ayant entendu leur deſſein, alla dire Meſſe le 25. Feurier, iour de l'octaue de ſaincte Agnes vierge & martyre. Où durant la Meſſe, il eut vne meſme aparition qu'auoit eu Iean de Mata. C'eſt aſçauoir vn Ange veſtu de blanc, portant ſur la poitrine vne croix rouge & bleue. Et tenoit en ſes mains croiſees deux captifs, l'vn Maure ou Turc, & l'autre Chreſtiẽ, comme pour en faire eſchange. La Meſſe eſtant finie, il manda leſdits Iean & Felix, & leur dit: Mes chers enfans, ie cognoy maintenant que vous eſtes conduits du ſainct Eſprit: & leur repetant la ſuſdicte viſion, leur commanda de prendre pareil habit, adiouſtant ces mots. *Voſtre Ordre ſera appellé, l'Ordre de la ſaincte Trinité de la Redemption des captifs.*

Et ſur ce leur fit expedier lettres l'an de ſon ſiege 1. & de l'incarnation 1198. Frere Louys Petit l'vn des Miniſtres de la prouince de France, neueu & Secretaire de monſieur le R. Pere F. François Petit, General dudict Ordre, a fait engraver en cuiure, & imprimer ceſte viſion en l'an 1606. comme elle eſt repreſentee en la page ſuiuante.

Es ſuſdictes lettres du Pape Innocent 3. il eſt expreſſémẽt dit, que ſi les deux pars du reuenu des Religieux ſuffiſẽt pour la nourriture d'iceux & de leurs ſeruiteurs, & auſſi pour les hoſtes & les pauures: la tierce partie ſe doit reſeruer pour le rachapt des Chreſtiens, qui ſont detenus priſonniers par les payens & infideles. Les maiſons de cet Ordre ſ'appellẽt Miniſtreries, & les chefs d'icelles Miniſtres. Leſquels en ce Royaume ſont diuiſez en ſix prouinces: c'eſt à ſçauoir France, Champagne, Picardie, Normandie, Languedoc & Prouence, qui de trois ans en trois ans le 4. Dimanche d'apres Paſques ſ'aſſemblent à Cerfroy, pour la celebration de leur Chapitre general. Où chacun Miniſtre apporte ſa cotte & taxe pour ladite redemption. Leſquelles toutes enſemble

ble se gardent puis apres au grand coffre ou tronc des Mathurins de Paris: Attendans qu'il y ait somme notable pour enuoyer par Religieux fideles & prudents aux terres des Payens, & faire ledit rachapt. Ils peuuent aussi faire eschange de Payens captifs à des Chrestiens captifs, eu esgard à leurs qualitez. Le Pape Innocent octroya à Iean de Mata & à Felix, initiateurs de cet Ordre, l'Eglise de Rome, dicte de sainct Thomas & sainct Michel des Formes (c'est à dire Aqueducts ou conduits de fontaines) auec tous les reuenus & possessions d'icelle, pour y establir vn Conuent de leur ordre, comme ils ont fait. Fœlix n'y demeura guere: car Iean de Mata le renuoya en France, pour multiplier ses confreres tant à Cerfroy qu'ailleurs: mais luy n'en bougea, & y a demeuré quinze ou seize ans, c'est à sçauoir iusques en l'an 1213. qu'il deceda le 21. iour de Decembre, aagé de 60. ans.

Plusieurs autres ont escrit de l'excellence de ceste religion: & entre autres Robert Gaguin, General d'icelle, en son traicté *de varijs in ecclesia Dei ordinibus*, dict ainsi.

Sic pietate omnes Christi mysteria passim
Dispensant, quæ tota nequit complectier vnus.
Inde pius fluxit diuinis legibus ordo:
Ordo qui tristi ferro vel carcere pressos
Eximeret, laxis (depenso munere) vinclis.
Non aliter quam cum gemitus miserosq; dolores
Excipiens hominum, gremio delapsa parentis,
Progenies diuina, fores effregit Auerni:
Soluit & ex vmbris, mercatus sanguine, Patres.
Quod fido asseruans sub pectore Trinifer ordo
Gesta Redemptoris & nomina trina superni,
Fert, amat, exequitur, miserorum ergastula soluens.

La reigle de cet ordre est entierement inseree en l'epistre 478. du Pape Innocent 3. qui se commence, *Operante diuinæ dispositionis clementia.* Toutefois ils ont obtenu moderation de certains articles d'icelle: A cause des grands voyages qu'ils leur conuient faire, pour le rachapt des Chrestiens: Comme de n'aller iamais à cheual: de ne manger chair sinõ les Dimanches & à certaines festes de l'annee, &c. Et selon icelle moderation, Iean Bogard, Libraire iuré de Doüay en Flandre, l'a imprimee en l'an 1586.

Du Monaſtere des Mathurins de Paris.

Anciennemẽt au lieu où eſt le Monaſtere des Mathurins, il y auoit vn Hoſpital ou Aumoſnerie de ſainct Benoiſt, en la cenſiue du Roy, & chargé ſeulement enuers luy d'vne obole pour fonds de terre. Lequel Louys le Ieune, fils de Louys le Gros, Roy de France, leur remit par ſes patentes en
1138. l'an 1138. & de ſon regne le premier. Qui ſont telles.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, &c. Ego Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, & Duc Aquitanorum, notum haberi volumus vniuerſis tam futuris quam præſentibus, quod nos pro remedio animæ noſtræ & anteceſſorum noſtrorum, eleemoſynæ Beati Benedicti, quæ ſita eſt in Suburbio Pariſienſi, iuxta locum, qui di-
C'eſt l'hoſtel de Cluny. *citur Thermæ, obolum vnum, quem de cenſu annuatim ab eadem eleemoſyna habebamus, de terra ſcilicet Simonis Tornelle, prorſus dimiſimus & in perpetuum condonauimus: vt prædictæ eleemoſynæ terram illam ab omni exactione liberam & quietam perpetuò poſſideat, &c.*

Monſieur Choppin, *lib. 2. Monaſtici, titulo 2. articulo 15.* rapporte ce priuilege, & dit que les Mathurins ont l'original à leur threſor. Ioignant le grand portail de leur Monaſtere qui reſpond à la ruë ſainct Iacques, qui a eſté deſmoli en l'an 1610. pour l'eſlargiſſement de ladicte ruë. Il y auoit vn autre petit portail dudict Hoſpital, & à l'vne des iambes d'iceluy eſtoient inſculpez ces vers.

Faictes pour Dieu, bonnes perſonnes,
A cet Hoſpital vos aumoſnes
D'argent, de draps, ou couuertures,
Pour hebergier les creatures,
Qui viennent hoſpital querir,
En aidant à le ſouſtenir:
Et ils prieront Dieu qu'ils ſoient mis
En Paradis, & leurs amis.

Ceux qui ont eſcrit que le Roy S. Louys a logé leſdicts Religieux en cet Hoſpital errent grandement. Car ils y habitoient deuant qu'il fut nẽ. Iean du Tillet exacte & tres-certain limitateur des temps de nos Roys, eſcrit que ſainct Louys naſquit le iour ſainct Marc, 25. Auril, l'an 1215. Et

lesdits Religieux se tenoient où ils sont dés l'an 1209. comme appert par le tiltre qui ensuit, duquel ils ont l'original en leur thresor, & si est escrit en leur Cartulaire.

Vniuersis Christi fidelibus præsentis pagine formam & seriem inspecturis, Prior sancti Germani in Laya, totius eius parrochiæ Index ordinarius salutem in Domino sempiternam. Nouerint vniuersi, quod in nostra præsentia personaliter constitutus Guernerius dictus coquus iustitiabilis noster, attendens omnia beneficia quæ fiunt, & de catero fient in ecclesia sancti Mathurini Parisius ordinis sanctæ Trinitatis & captiuorum, sibi in alio seculo profutura, asseruit coram nobis spontaneus non coactus quod ipse in puram & perpetuam eleemosynam Ministro & fratribus dicti loci dederat, concesserat, ac in perpetuum quittauerat post decessum suum habendam medietatem cuiusdam domus sitæ apud sanctum Germanum in Laya, in vico per quem itur de domo Ioannis Victoris ad Capellam S. Eligij, &c. Et en la fin est dit: *Quod vt ratum firmum & stabile permaneat in futurum, his præsentibus literis ad requestam dicti datoris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M. CC. IX. Die Iouis ante Natiuitatem Dom. nostri.*

Par ceste datte nous cognoissons que 4. ans deuant le decés de Iean de Matha (qui fut comme dit est en l'an 1213.) ces Religieux de la saincte Trinité estoient desia installez à Paris, non par autre (comme il est vray semblable, puis qu'ils n'estoient que deux instituteurs de cet Ordre) que par son collegue Fœlix Anachorete, lequel quelques annees deuãt il auoit licentié de retourner en France, pour par sa saincte vie & bonnes exhortations induire les personnes à penitence & multiplier son ordre, qui depuis a pris le noim des Mathurins, pour ce qu'au lieu où est de present leur Eglise à Paris, il y auoit vne Chapelle, en laquelle le corps de sainct Mathurin Confesseur, rapporté de Rome (où il deceda) auoit reposé & faict plusieurs miracles. Et de là il fut translaté au lieu de sa naissance, qui est le village de Larchant, (*en Latin Liricampus*) en Gastinois dioceſe de Sens, comme il auoit requis de son viuant, auant que de s'acheminer à Rome pour guarir la fille de l'Empereur Maximian, possedee du Diable. Cela se peut voir au Catalogue des Saincts, liure 10. chap. 6.

Ceste charitable Religion s'est tellement estenduë par

toute la Chrestienté, qu'elle a auiourd'huy 209. Conuents. Mais quãt à celuy de Paris, il n'a point de special fondateur: ains a esté basty & renté comme nous le voyons en diuers temps, des bien-faicts & aumosnes de diuerses personnes, & aussi par le bon mesnage des Ministres qui y ont présidé.

Le Roy S. Louys leur donna à la priere de Thibault Abbé de saincte Geneuiefue, la censiue qu'il auoit sur 7. ou 8. maisons sizes en la ruë du foin. Et Philippes 3. son fils & successeur au Royaume, leur permit d'acquerir en sa censiue iusques à 14. liures parisis de cens.

Au milieu du chœur de l'Eglise des Mathurins, est la tombe de vertueuse & noble Damoiselle Ieanne de Vendosme. A laquelle appartenoit le fond de terre, où est basty le Conuent, du costé de la ruë du foin, & le donna aux Religieux. Son Epitaphe est tel.

Cy gist noble Damoiselle Ieanne de Vendosme, Dame de Bretaincourt, fille de tres-noble Prince, Monsieur Bouchart, iadis Comte de Vendosme, Seigneur de Castres, & fille de tres-noble Dame, Madame Alix de Bretaigne. Priez pour ladite Damoiselle que Dieu merci luy face. Laquelle trespassa l'an 1395. le 29. de Nouembre.

Du costé gauche du grand autel, deuant celuy de sainct Charlemagne, il y a vne fort belle tombe de marbre noir & blanc: sous laquelle gisent Messire Pierre des Essars Cheualier, Conseiller du Roy, & garde de la Preuosté de Paris. Lequel trespassa l'an 1413. le premier iour de Iuillet. Et dame Marie de Rully sa femme.

En la nef, sur vn pilier de la Chapelle nostre Dame de pitié est cet Epitaphe.

Patrida Guillermi Burgensis membra recondit
Saxum hoc, Natali terra Heduensis erat,
Theologo sacros hausit de fonte liquores
Parisiis: Thomæ tetrica scripta legens,
Diuinæ longo factus sudore professor
Legis; Doctorum præfuit inde choro.
Longa foret series vitam præclaramq; dicti
Texere facta viri: hæc sit tibi nosse satis.
Pauca habuit; sed non eguit: contempsit honores,
Paupere sub tecto tempora longa trahens.
1505. April 9. *Annus post mille & quingentos quintus inibat,*

Nonáq; post decimam mensis Aprilis erat,
Cum iam centenum canus transiret in annum
Cessit ab humanis prouidus ipse Pater.
Cum legis adde preces, animæ succurre benignus:
Abs te nil aliud puluis & ossa petunt.

En icelle Eglise deuant le grand autel, est enterré Robert Gaguin, iadis Ministre general de leur Ordre, lequel trespassa l'an 1501. le 22. iour de May, ainsi que fait foy son Epitaphe.

Illustris Gallo nituit, qui splendor in orbe
Hic sua Robertus membra Guaguinus habet.
Si tanto non sæua viro libithina pepercit,
Quid speret docti cætera turba chori?
Anno à natali Christiano, millesimo quingentesimo primo, vicesima secunda Maij.

En l'an 1550. comme l'on faisoit vne fosse deuant le grand autel, aupres le sepulchre de Robert Gaguin fut veu le corps dudit Gaguin encore entier. Ce qu'entre autres admirant frere Iacques Bourgeois, Prouincial de Picardie & Ministre du Conuent de Doüay en Flandre, supplia le R. Pere General, Thibault Musnier de luy en donner la teste: Ce que luy estant accordé, il la separa du corps, & l'emporta audict Conuent de Doüay: où elle est en la librairie, dedans vn creux de la muraille, auec vne fenestre & vn treillis de fer au deuant. Plus haut il y a vn Epigramme composé par ledict frere Iacques, au nom de ceste teste.

ASPICE me (quæso) Roberti carcere mentem
Hoc tenui: recolas quæ monimenta dedit.
Te sua scripta monent: speculum tibi mortis hoc adsum.
Discito; vita breuis, nec tibi certa manet.

Et sur la porte de la Sacristie en l'Eglise des Mathurins de Paris, est graué cet Epitaphe.

Christe salus hominum, meritorum æquissime censor,
Seruulus ecce tuus pro carnis lege solutus
Dormit, & expectat quo mentem examine verses.
Peccaui, miserere, nec horrida pende flagella
Criminibus: tua sum factura, perennis imago.
Quod fuit humanum tellus vorat, accipe sanctam
Effigiem Rex magne tuam, quam percupit hostis.

Tu vitam, & mores, tu mentis condita nosti:
Omnia sunt in spe, tantum miserere Gaguino.

Il a fait aussi cet Epitaphe de sa mere Germaine Benoiste, laquelle trespassa 19. ans deuant luy. A sçauoir en l'an 1482. le troisiesme iour d'Aoust, & est enterree au Cloistre du costé de Midy.

Ne frustrà expectes, quod debent busta monebo,
Dicere gesta nimis gloriæ inanis habet.
Nouit & illa Deus, & nouit quosque reatus:
Te potius finis commonuisse libet.
Cuius rara quidem multis succurrit imago:
Pluris amant sensum, balsama, plectra, iocos.
Sic fueram dum vita recens florebat & ætas:
Nunc tetricæ mortis horrida sum facies.
Et si intro-aspicias saniem, nec bile nec æqua
Nare feres: tantus halat ab osse pedor.
Nec modò nobis hoc manet: Omnibus vna cadendi
Lex, & deposita fætet vt alga caro.
Tensa cutis primum, & quæ pigmentata placeret
Mox ruga, & carie flaccida despuitur.
Interdum nec parta iuuant, sed tædet honoris,
Tabescit robur, gaudia discruciant.
Sic nulla est standi mortalibus æqua facultas:
Vitæ conditio mutat vt aura vices.
Vnde igitur speranda quies, O lector! Ab ortu
Torquet ad occasum spes, metus, ira, timor.
Conditus in terris cœli te credito ciuem:
Illo animum virtus & pius ardor agat.
Corpoream molem, qua mens vexata fatiscit,
Flecte iugo: tollat ne temulenta caput.
Nam nisi luxuries auro nisi retia laxat,
Non animale tuæ carnis amabis opus.
Sobria si fuerint tibi vota, beatior omni
Diuite regnabit spiritus in superis.
His remoratus abi, tamen heus meditator eundo
Quæ diuus præ se fert reuerendus amor
Sedes esse duas animorum, Lethei & astra,
Sydera virtuti, Tartara delicijs.

A costé dextre du grand Autel de l'Eglise, est la sepulture

de reuerend Pere en Dieu, frere Guy Musnier, qui orna le chœur de ladite Eglise des chaires, & sont ces vers engrauez sur son tombeau.

Hæc est mœstissima tumba Guidonis,
Qui pastor nostræ relligionis erat.
Magnificis templum hoc cathedris decorauit, & huius
Ornamenta domus, donaq; multa dedit.
Gratus erat cunctis, tamen hunc mors impia mundo
Abstulit: hic cineres, spiritus astra petit.
Anno 1508. 24. Octob.

Il y auoit sur la ruë S. Iacques vn assez beau portail que frere Estienne du Mesnil Fouchart, Docteur en Theologie & Ministre dudit lieu fit bastir en l'an 1406. Mais iceluy en l'an 1610. a esté du tout desmoly pour l'eslargissement de la ruë trop estroicte en ce lieu, & des maisons basties à la place d'iceluy.

Le Cloistre fut premierement fait par frere Iean de Bosco Ministre dudit lieu, en l'an 1291. Et depuis paracheué ou (pour mieux dire) fait de nouuel par Robert Gaguin: suyuant ce qu'en escrit F. Iacques Bourgeois en l'appendice de la petite Chronique des Ministres Generaux de cet Ordre.

Hic (inquit) Claustra Mathurinorum (quæ nunc videntur) columnis sustentata marmoreis, à fundamentis erexit. Il adiouste qu'il auoit fait construire au dessus vne belle Bibliotheque, & garnie de diuers liures de bons Docteurs: laquelle, (dit-il) i'ay veuë depuis, à mon grand regret, despouillee d'vne bonne partie.

En vn coin du Cloistre est la sepulture de Leger du Mousset & Oliuier Bourgeois, iadis escholiers en l'Vniuersité de Paris, & representez sur icelle en façon de pendus, enseuelis, & ces mots à l'entour.

Hic subtus iacent Leodegarius du Mousset de Normania & Oliuerius Bourgeois de Britannia oriundi, Clerici scholares quondam ducti ad Iustitiam secularem, vbi obierunt: Restituti honorificè, & hic sepulti, anno Domini 1408. die 16. mensis Maij. Respicias nostrum Epitaphium vt ores pro nobis Deum.

Et contre la muraille est vne lame de cuiure, en laquelle est grauee la cause pour laquelle ils furent restituez, en ces termes.

Cy dessous gisent Leger du Moussel & Oliuier Bourgeois iadis Clercs Escoliers, estudiants en l'Vniuersité de Paris, executez à la Iustice du Roy nostre Sire, par le Preuost de Paris, l'an 1407. le 26. iour d'Octobre pour certains cas à eux imposez. Lesquels à la poursuite de l'Vniuersité, furent restituez & amenez au paruis de nostre Dame, & rendus à l'Euesque de Paris, comme Clercs, & au Recteur, & aux deputez de l'Vniuersité, comme suppos d'icelle, à tres-grande solemnité. Et de là en ce lieu cy furent amenez pour estre mis en sepulture, l'an 1408. le 17. iour de May. Et furent lesdits Preuost & son Lieutenant desmis de leurs offices, à ladite poursuite: comme plus à plein appert par lettres patentes & instruments sur ce cas. Priez Dieu qu'il leur pardonne leurs pechez. Amen.

Au Cloistre d'icelle se voit vne tombe, sur laquelle vne Sphere est representee, & cet Epitaphe graué aux bords de ladicte tombe.

De Sacro Bosco qui compotista Iohannes
Tempora discreuit, iacet hic à tempore raptus.
Tempore qui sequeris memor esto quod morieris,
Si miser es plora, miserans pro me precor ora.

Et aupres d'icelle s'en voit vne autre, esleuee auec cet autre Epitaphe. CVIACI,

Balduinus hic iacet, hoc tecum reputa & vale, mortuis vobis iurisprudentiam corripiet grauis sopor. Franciscus Balduinus Iurisconsultus obyit, anno ætatis suæ. 53. 9. Kalen. Nouemb. Anno à partu virginis 1573. Papirius Massonus Iurisconsultus Balduini auditor, tumulum posuit.

Au costé du Chapitre il y a en peincture vn arbre, duquel vne branche est rompuë, & celuy qui la tenoit renuersé par terre. Lequel dit en la personne d'vn ambitieux decheu de ses pretensions.

Mon vouloir estoit de monter
A honneur par labour & soing:
Mais fortune n'a peu arter,
Et m'est le pied grislé bien loin:
Et la branche qu'auois au poing
S'est esclattee tout soudain.
Peu trouue d'amis au besoin
Qui n'est rusé, fin & mondain.

Du

Du mesme costé il y a vne pierre esleuee contre la muraille, où sont ces vers grauez.

Huc quicumque venis longis à partibus orbis
Fonte Caballino musarum haurire liquores:
Fige pedem, fons hic saliet de marmore viuus.
Qui potus patriæ cupidam, memoremq; parentum
Mutabit mentem. Tum discès omnibus orbem
Esse solum commune. Scies simul vndique tantum
Stare viæ ad manes, nec fixos esse Penates
Sub cœlo. Tibi sunt mecum communiter ista.
Sicq; ferenda. Solo peregrino contegor, ortus
Attrebato, nec erat morienti cura parentum
Occludens oculos: tamen hæc verissima mater
Cunctorum tellus suscepit: Reddet & ista
Me putrem vitæ, lachrymis modò sparsa tuis sit.
Perge, memento mei: communi sorte crearis.
Fratri Antonio Burgesio, Ministro de Renerinado hic sepulto,
Anno 1505. frater Iacobus Burgesius posuit.

L'Eglise est fort ancienne, & ne se trouue point qui l'a commencee, ains seulement que frere Nicolas Grimont Ministre dudit lieu, a fait faire deux voutes d'icelle, sans sçauoir l'annee. Et a esté l'Eglise paracheuee par R. P. F. Robert Gaguin General dudit Ordre (duquel nous auons cy deuant remarqué le decez, sepulture, & epitaphe, qui se voit en ladicte Eglise deuant le grand autel:) lequel fit mettre ces vers sous la verriere du derriere de la nef.

Hæc tibi Gaguinus rediens Orator ab Vrbe
Mathurine pie munere struxit opus.
Conserua authorem cœlestia commoda vitæ
Huius, & esto loci perpetuus Aedituus. 1485.

Ce mesme autheur a composé cet Epitaphe de son predecesseur General Raoul, qui deceda le 23. Iuillet 1472. enterré en ladicte Eglise.

Quem sæpe in curuo coluisti poplite Patrem,
En morte extinctum nunc pede frater agis.
Sic vice conuersa fortunæ vertitur error:
Sic fluit instar aquæ, gloria, fastus, opes.
Viximus an iustè, superis est cognoscere tantum,

Terra cadauer habet, mens petat astra velim.
Quisquis erit post me susceptus in ordine maior,
Dic precor ex animo, viue Radulphe Deo.

En la Chapelle nostre Dame de bonnes nouuelles, a costé droit du grãd Autel est vne sepulture, sur laquelle est escrit.

Cy gist Messire Iacques de Rully Cheualier, Conseiller du Roy, & President au Parlement de Paris, qui trespassa à Troye, l'an 1409. le 8. Octobre.

Son effigie est releuee en bosse auec le harnois d'armes, & sa robe de President.

DES EGLISES COLLEGIALES DES Religieux Iacobins, Cordeliers, Augustins, & Carmes: ou en tiltre general Des quatre Mendians, sepultures, & remarques d'icelles.

Et premierement des freres Prescheurs, vulgairement appellez Iacobins.

EN la vie de sainct Dominique, rapportee par F. Laurẽt Surius Chartreux, il est dit que ce glorieux Patriarche instituteur de l'Ordre des freres Prescheurs, tant neccessaire pour resister aux Albigeois heretiques qui infectoient lors toute la Guienne, enuoia à Paris l'an 1217. deux de ses religieux, l'vn nommé frere Matthieu, & l'autre frere Bernard, lesquelz vindrent à Paris auec lettres du Pape pour annoncer publiquement la Confirmation de l'Ordre des freres Prescheurs, outre lesquels depuis il en enuoia encores deux autres pour fauoriser leurs estudes, sçauoir frere Iean & frere Laurent: & de rechef furent enuoiés trois autres religieux seperement, sauoir frere Manes propre frere de S. Dominique, Frere Michel Espagnol, & F. Otherius conuers.

Or ces sept Religieux estans assemblés à Paris loüerent vne maison aupres l'Eueschè en laquelle ils habiterent premierement. & l'année suiuante 1218, à la requeste du Pape Honoré leur fut donnee la maison de S. Iacques par Maistre Iean doyen de S. Quentin, & par l'vniuersité de Paris, enla-

quelle ils entrerẽt le 8. iour des ides d'Aouſt. Toutefois n'ayant encor d'Egliſe ny Cimetiere particulier ils furent admis en l'Egliſe de noſtre Dame des vignes (aultremẽt Noſtre dame des Champs) Prioré dependãt de Marmonſtier, auquel ils celebrerent le diuin ſeruice & auoiẽt leur ſepulture, comme il aparoiſt de frere Regnault lequel venant à deceder, y fut enſeueli. Le Pape aduerti de ceſte charité, d'autant qu'il auoit pris les ſdicts religieux en ſa protection, leur en eſcriuit lettres de ratification la quatrieſme des Calendes de Mars l'an 1220. de ſon pontificat le 4 en ces termes.

Honorius &c. Dilectis filijs Priori & Conuentui S. Mariæ de Vineis extra portam Pariſien. &c. Gratum gerimus, quod dilectos filios fratres Ordinis Prædicatorum in ſacra pagina ſtudentes apud Pariſios, in viſceribus caritatis, veſtræ pietatis officijs, laudabiliter conſoueatis. &c. Monaſtic. Chopp. tit. 1.

L'anneé ſuiuante 1221. il leur fut paſſé lettres de la donation de la maiſon de S. Iacques mentionnee cy deſſus, qui eſt le lieu où ils demeurent à preſent en la rue S. Iacques deuant S. Eſtienne des Grecs, à cauſe dequoy, non ſeulement leſdicts religieux qui ont eſté les premiers qui ſont venus en France, mais auſſi tous les autres qui ſe ſont depuis habituez en ce Royaume, pour en eſtre ſortis, comme d'vne Noble pepiniere de vertu & pieté, ſont nõmez Iacobins. & d'abondant les Patrons de l'Egliſe deſdicts religieux à Paris, ſont S. Iacques le Majeur & S. Dominique. les ſuſdites lettres ſont telles.

In nomine Patris & Filij & Spiritus ſancti, Amen. Ad honorem Dei, Beatiſſimæ virginis Mariæ, Beati Iacobi Apoſtoli, & omnium ſanctorum, Nos Vniuerſitas Magiſtrorum & Scholarium Pariſienſium, pro ſalute animarum noſtrarum quicquid iuris habemus vel habuimus in loco ſancti Iacobi, qui eſt coram Eccleſia ſancti Stephani, in exitu Ciuitatis Pariſiacæ fratri Matthæo Priori ſuiſq; fratribus Ordinis Prædicatorum, & ipſi ordini ſponte ac liberè offerimus & donamus. Et in ſignum reuerentiæ & recognitionis, quod locum ipſum teneat à noſtra Vniuerſitate, tanquam à Domina & patrona, ipſi nos recolligunt, noſtroſq; ſucceſſores in participationem generalem & perpetuam omnium orationum & beneficiorum ſuorum tanquam confratres ſuos. Inſuper ſingulis annis in craſtino feſtiuitatis beati Nicolai Miſſam ſolennem in mato- C'eſt ſainct Eſtienne des Grecs.

ri altari, præsente Cõuentu pro viuis Magistris & Scholaribus, nec non & pro conseruatione Studij Parisiensis : In Crastino verò Purificationis Beatæ Mariæ Virginis cum eadem solennitate Missam pro illis qui de Vniuersitate nostra Parisius decesserint, celebrabunt. Præterea pro quolibet Magistro, cuiuscumque facultatis fuerit de nostris qui officio regendi decesserit Parisius tantam facient solennitatem, quantam facerent pro vno de fratribus suis defunctis. Et quilibet Sacerdos de eis celebrabit Missam pro eo. Et Prior eorum faciet legi tria psalteria pro eodem. Si verò ibi elegerit sepulturam, si fuerit Theologus, sepelient eum in Capitulo suo. Si autem alterius facultatis, in Claustro. In cuius rei perpetuam firmitatem præsentem paginam sigillis Magistrorum Theologiæ fecimus roborari. Actum anno gratiæ 1221.

Et en la mesme annee le Pape Honoré 3. escrit à Messieurs du Chapitre de Nostre Dame de Paris : & les loue grandement, de ce que suiuant ce qu'il leur auoit mandé, ils auoiẽt donné permission aux freres Prescheurs celebrer entierement le diuin seruice, & auoir Cimetiere en la Chapelle S. Iacques & lieux adiacens, que leur auoit cedé l'Vniuersité. *Gaudemus in Domino (ait) & in vestris laudibus gloriamur quod vos & ad obedientiæ bonũ pronos, & ad pietatis studia promptos, sicut decet deuotos filios inuenerimus.* Et les exhorte de continuer ceste bonne volonté enuers iceux freres, que Dieu a suscitez pour debeller les Albigeois heretiques. Ces lettres sont transcrites. *In Magno Pastorali Ecclesiæ Parisiensis lib. 19. Charta 35.*

Ce glorieux Patriarche sainct Dominique instituteur de l'Ordre des freres Prescheurs, mourut heureusement pendant le souuerain Pontificat d'Honoré, le 6. iour d'Aoust, l'an 1225. huict ans apres qu'il eut enuoyé ses Religieux à Paris, où mesme depuis il se transporta pour les visiter & consoler, & y demeura quelque temps, comme rapporte Surius en sa vie.

Belle-foresta escrit que le Roy S. Louys a fait bastir leur Eglise & Conuent. Et qu'en ce lieu se tenoit anciennement le siege de la iustice, ou du conseil de la ville, dict *le Parloir aux Bourgeois*, lequel se tient maintenant en l'Hostel ou maison de Ville : Et que la partie de ce Conuẽt qui respond sur les murs & fossez de ladicte ville, fut iadis le Chasteau

des Seigneurs de Hautefeuille. Belle forest tom. 2. des Annal. liure 5. chap. 24.

En l'an 1256. Enguerrand 3. du nom, sieur de Coucy, fut condamné à la somme de dix mil liures parisis: pour auoir fait pendre & estrangler trois ieunes Flamans, qui chassoiēt dans ses forests. Et d'vne partie d'icelle somme fut basty le dortoir des Iacobins.

En l'an 1263. le lieu des Iacobins fut accreu de deux maisons sizes en la ruë d'Arondelle, & d'vn Hospital, qui estoit deuant leur Refectoir. Lesquels lieux le Roy sainct Louys leur donna, apres les auoir acquis de Robert de Sorbonne: en eschange du lieu & des maisons de Sorbonne, & de la ruë des massons qui luy appartenoit. Voyez ce qui en est dit cy apres, au traicté de la fondation dudit College de Sorbonne.

Maistre Iean Poussepin, Conseiller du Roy en sa Preuosté de Paris, en l'an 1583. qu'il estoit Eschevin, a réduit par ordre & fait vn bel inuentaire des tiltres & enseignemens de l'hostel de Ville: où se lit, folio 81. *Lettres du Roy Philippes de l'an 1281. au mois de Feurier, contenant l'admortissement par luy fait, & ratification de l'indemnité faicte par les Preuost & Eschevins de la ville, aux Prieur & Religieux des Freres Prescheurs, de plusieurs maisons y declarees. La pluspart desquelles à present est dans leur Conuent. Lesdictes lettres mises en la deuxiesme layette, sous la cotte de Quatre. M.*

1281. C'est Philippes 3. fils de S. Louys.

Monsieur Choppin, *lib. 1. Monastici, titulo 1. art. 15. pag. 40.* rapporte vn priuilege du Roy de France Philippes V. dict le Long, datté du 10. Auril 1317. par lequel il confirme la donation de son pere Louys Hutin, faicte aux Iacobins, de la porte d'Enfer, & des tours & lieux adiacens. *Philippus, &c. Placet nobis & volumus, quod Religiosi viri Prior & Conuentus fratrum Predicatorum Parisien. manssionem portæ, quæ dicitur porta inferni, per quam itur ad domum religiosorum Vallis viridis, iuxta Parisius, ac turres alteras (id est duas) & Aissamenta omnia ad dictam portam pertinentia, prout se extendunt à domo dictorum fratrum Predicatorum vsque ad dictam portam inclusiuè. Quæ premissa dictis fratribus Predicatoribus per charissimum Dominum genitorem nostrum ad eius voluntatem fuerunt concessa, teneant & habeant quamdiu nostræ placuerit voluntati, &c.*

C'est maintenant la porte sainct Michel.

En la court du Conuent des Iacobins entre l'Eglise & les vieilles Escolles de Theologie, il y a vne grande & haute Croix de pierre, & contre la muraille de ladite Eglise vne grande pierre, en laquelle est escrit ce qui s'ensuit.

1358. *L'an 1358, en ce lieu furent transportez les os de tous ceux qui estoient enterrez au Cimetière de ceans. Lequel fut destruit, & les Cloistre, Dortoir, & Refectoir retranchez, pour la closture de la ville de Paris. Requiescant in pace. Amen.*

Au susdit inuentaire de l'Hostel de ville, fol. 79. sont mentionnées lettres en parchemin de recognoissance, de frere Iean Macé Prieur du Conuent des freres Prescheurs, du 27. iour de Ianuier 1476. signees Macé. Par lesquelles les Preuost & Escheuins de Paris luy ont accordé faire vne huisserie en la muraille pres leur puys, faisant la separation de leur maison & l'allee des murs de ladicte ville: pour permettre aux nouices dudit Conuent de s'aller esbatre & promener en ladicte allee: promettant boucher icelle huisserie au premier mandement desdits sieurs de ville.

Lesdites lettres mises en la 2. layette, sous la cotte de six F.

L'an 1366. Madame Ieanne de Bourbon, femme de Charles le Quint, dit le Sage, Roy de France, fit bastir l'enfermerie des Iacobins, qui consiste en quatre chambres contigues l'vne à l'autre, qu'elle ordonna estre conuerties à l'vsage des pauures freres malades, & des freres anciens & impotens dudit Conuent, & non pour autres, comme il apparoist par ses lettres.

Sur le Parloir aux Bourgeois, mentionné cy dessus, l'Hostel de Ville auoit droit de prendre par chacun an douze deniers parisis de cens, & 60. sols parisis de rente. Lesquelles choses les Preuost des Marchans & Escheuins de Paris ont
1365. ceddees au Roy Charles le Quint, l'an 1365. & de son regne le second, par les lettres qui ensuiuent.

Sachent tous, que nous Preuost des Marchans & Escheuins de la bonne ville de Paris, par la deliberation du conseil de ladicte Ville, & pour obeyr au Roy, qui de ce nous a voulu parler, & pour accomplir sa volonté, si comme tenus y sommes: luy auons pour & au nom de ladicte Ville, transporté & delaissé, & par ces presentes transportons & delaissons douze deniers parisis de fonds de terre, & soixante sols parisis de crois de cens ou rente, annuelle & perpe-

tuelle, des rentes de ladicte Ville, deubs par an au Parloir aux Bourgeois, que ladite ville auoit & prenoit par chacun an, en & sus vn hostel, si comme il se comporte, auecques ses appartenances & dependances, assis à Paris, lez la porte d'Enfer: tenant d'vne part aux hostieux ou pourpris des Religieuses personnes, le Prieur & Conuent des freres Prescheurs de Paris, & d'autre part à ladite porte d'Enfer. Lequel hostel est ou fut des Religieux Abbé & Conuẽt du Mouſtier nostre Dame de Bourgmoyen de Blois, de l'Ordre S. Augustin, au Doyenné de Chartres: & lequel hostel estoit en la iustice & seigneurie fonciere de ladite Ville. Et voulons au nom de ladite Ville, que des douze deniers parisis de fonds de terre, & desdits soixante sols parisis de crois de cens ou rente, le Roy nostre Sire puisse faire & ordonner, si comme & où il luy plaira. En tesmoin de ce nous auons fait seeller ces presentes du seel de la marchandise: qui furent faictes & passees le 9. iour du mois de Nouembre, l'an de grace 1365. Par le commandement du Preuost. S. Le Flamend. Seellé en cire rouge, sur queuë de parchemin.

Porte d'Enfer est la porte S. Michel.

Bourgmoyẽ Abbaye.

Ledit Roy apres auoir acquis les cens & rente du Parloir aux Bourgeois, il acheta la proprieté du lieu des Religieux Abbé & Conuent de Bourgmoyen; & ainsi donna cet hostel exempt de toutes charges aux Iacobins, en recompense de leurs bastiments qu'il auoit fait demolir, pour fortifier la ville.

Ensuit la teneur de ses lettres.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, ad perpetuam rei memoriam. Magnifica prædecessorum nostrorum gesta digna memoria recensentes, dum ipsos Ecclesiarum & locorum religiosorum fundatores ac dotatores fuisse recolimus: dignum agere credimus, si ipsorum vestigijs inherentes ad augmentum locorum huiusmodi, cum casus & necessitas hoc requirunt, manus nostras porrigimus adiutrices, potissimè locorum illorum qui proprium non habentes, loca ipsa augmentare sine nostro vel alterius suffragio quantacumque emineret vel vigeret necessitas, non valerent. Notum igitur facimus vniuersis præsentibus & futuris, quod cum pro securitate vel fortificatione villæ nostræ Parisiensis, guerris nostris hoc exigentibus, tot & tanta ædificia loci Prioris & Conuentus fratrum Prædicatorum Paris. capta, rupta, & præcipitata, taliterq; destructa extiterint, quod non haberent vel habent, vbi fratres infirmos & hospites Conuentus huiusmodi hospitare, prout de hoc sufficienter

fuimus informati. Nos pie considerantes quanta inde possent pericula potissimè quoad infirmos prædictos euenire, & propterea volentes in hac parte sibi & dictis fratribus infirmis & hospitibus præsentibus & futuris nostra liberalitate atque munificentia regia subuenire: Domum seu hospitium situm Parisius propè portam (quæ porta inferni vulgariter nuncupatur) contiguum ex vno latere domibus vel habitationibus loci Prioris & fratrum prædictorum, & ex alio latere portæ inferni prædictæ: In censiua Locutorij, gallicè le Parloir Burgensium dictæ villæ Parisiensis ad duodecim denarios Par. soluendos pro fundo terræ die festi Beati Remigij, & sexaginta solidos Par. alterius census seu redditus soluendos duobus terminis: videlicet medietatem in festo Natiuitatis Beati Ioannis Baptistæ, & aliam medietatem in festo Natiuitatis Domini annuatim. Quod quidem hospitium erat nuper Religiosorum virorum Abbatis & Conuentus Beatæ Mariæ de Burgo medio Blesensis, & quod ab ipsis Abbate & Conuentu certo & iusto titulo propter hoc acquisiuimus, cum ipsius hospitij iardinis & circuitu, prout ipsum vndique se comportat, sæpè fatis Priori & Conuentui pro se & successoribus eorumdem: vt ibidem perpetuò valeant dictos infirmos & hospites hospitare: & vt honorum omnium quæ per ipsos fieri contigerit perpetuò participes existamus auctoritate regia de speciali gratia & ex certa scientia donauimus, atque concessimus, tenoreq; præsentium purè merè & liberaliter concedimus & donamus. Volentes & concedentes, quod ipsi & successores eorumdem, hospitium huiusmodi prout se comportat (quod tanquam admortizatum nobis fuit per præfatos Blesensem Abbatem & Conuentum traditum atque dimissum) tenere & possidere perpetuò tãquam rem admortizatam pacificè valeant & quietè, absque eo quod possint compelli ipsum extra manus ipsorum ponere, vel pro eo nobis aut successoribus nostris Francorũ Regibus soluere, seu facere financiam qualemcumque. Quam quidem financiam (si aliqua exinde exigi deberet) eisdem perpetuò per præsentes remittimus, concedimus & donamus: dantes his præsentibus in mandatis, committendo, si opus sit, Thesaurario Par. vel eius locum tenenti, quatinus prædictos fratres Priorem & Conuentum Parisien. in possessionem dicti hospitii, prout se comportat, ponat, vel poni faciat indilatè, eosdemq; & successores eorum, ipso gaudere & vti perpetuò pacificè faciat & permittat. Mandantes etiam dilectis & fidelibus gentibus Compotorum, & Thesaurariis, & receptori nostris Paris. ceterisq; officiarijs,

diarÿs, eosdem fratres atque successores suos sæpe dicto hospitio cum eius pertinentijs gaudere & uti pacificè perpetuò faciant & permittant. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, sigillum nostrum præsentibus literis fecimus apponi, nostro in alÿs, & alio in omnibus iure saluo. Datum Parisius quinta die Nouemb. anno Domini 1365. & Regni nostri secundo. Per Regem.
I. Blanchet. Scellé en cire verde sur lacs de soye verde & rouge.

Du grand clos des Iacobins, qui est hors la ville.

Le lieu nommé pour le iourd'huy, le clos des Iacobins consistoit en neuf arpens de vignes ou enuiron, auec quelques bastiments assis sur les fossez de la Ville, entre les portes de S. Michel & de S. Iacques. Desquelles vignes les Religieux ne retirans pas grand prouffit, le Roy François premier leur permit de bailler à bastir leudit clos à rente, au plus offrant & dernier encherisseur: Comme il appert par ses lettres données à Rambouillet l'an 1546. le 18. Mars, & de son regne le 33. Signees *Par le Roy en son Conseil. Du Thiert.* pour effectuer laquelle chose, dautant que les Mendians ne peuuent vendre ny aliener leur propre: le Pape Paul. 3. par ses lettres données à Rome à sainct Marc en la mesme année 1549. le 4. des Nones d'Aoust, (qui est le 2. iour dudit moys) & de son Pontificat l'an 12. & adressées à Philippes le Bel, Abbé de saincte Geneuiefue, Charles Abbé de S. Magloire, & à Adrian Thabary Official de Paris, Cõmissaires deputez en ceste partie, leur donna pouuoir d'effectuer ladite chose, s'ils voyoient que ce fut l'vtilité dudit Conuent. Ce qu'ils executerent: comme il appert par le procés verbal daté du 3. Decembre en ladite annee, baillant lesdicts lieux à cens & rentes, dont lesdits religieux ont tousiours iouy. Lesquelz droits leur ont esté confirmez par les Roys de France & nommement par le Roy Charles 9. par lettres donnees à Moulins le 28. Decembre 1565. & de son regne le 6. & par le Roy Henri 4. à Fontaine bleau, le 13. May 1603. & de son regne, le 14. Comme aussi par autres lettres données à Paris le 23. Feburier, 1604. & de son regne le 15. qu'il a dressées aux Commissaires deputez à la recherche des droictz Domaniaux en la Chambre du Tresor, lesquels leur ont donné main leuee, & confirmé lesdicts droicts.

1546.
1565.
1603.
1604.

Le 20. Iuin 1608. a esté dõné Arrest en la troisiesme chambre des Enquestes, par lequel les Religieux Prieur & conuent des Iacobins à Paris ont esté maintenus & gardés en la iouissance des droictz de cens, lots, & ventes sur les maisons basties en leur clos.

L'an 1609 le 16. May par autre Arrest fut condamné M. Michel Marye cõmis en la recepte des droits de cens lots, & ventes pour Madame la Princesse de Condé à rendre & restituer la somme de quatre centz huict liures six souls huict deniers: A cause des maisons situees audit clos des Iacobins, & les cens & droicts seigneuriaux, si aulcuns ont esté receus, & a ordonné ladicte Cour que le papier censier desditz droits Domaniaux (comme audictz religieux appartenant) en sera dechargé, & l'a condamné aux despens. Signé, Du Tillet au raport de Monsieur Durãt. Lors que les susdicts deux arrests furent donnés, Frere Gaspard Cornuere estoit Procureur syndic.

Plusieurs doctes personnages ont fait le cours de leurs estudes en ce Monastere collegial dit de S. Iacques comme ce grand Docteur sainct Thomas d'Aquin, le Patriarche Pierre de la Palus, les reuerents Docteurs de la Croix, Pierre Doré, le grand Predicateur Diuolé & autres.

En la Chapelle de nostre Dame de Grace qui est à costé du maistre autel de l'Eglise de ce Conuent estoient cy deuant 3. tombeaux de Marbre noir qui en ceste annee 1611. ont esté transferez derriere le grand Autel. Sur le premier desquels est couchee vne statue d'albastre que lõ dit estre de Charles Comte de Vallois, d'Alencon & d'Anjou, fils du Roy Philippe 3. dit le Hardy, frere puisné du Roy Philippe dit le Bel, & pere du Roy Philippe dict de Vallois. Dãs le second a esté mis le cœur de Charles de France Roy de Sicile, Comte d'Anjou, de la Pouille, Calabre, Prouuence & du Maine, fils du Roy Louis 8. & de la Royne Blãche de Castille. Sur ledit tombeau est couchee vne figure d'albatre, comme au semblable sur le 3. tombeau, sur lequel est graué cet Epitaphe.

Cy gisent les entrailles du Roy Philippes le vray Catholique, qui regna 22. ans, & trespassa le 28. iour d'Aoust, l'an 1350.

Ce Roy est Philippes 6. dit de Valois, auquel les Prelats & Ecclesiastiques de ce Royaume donnerent ce tiltre de

vray Catholique, pource qu'il n'eut point d'eſgard aux remonſtrances & demandes que luy fit Maiſtre Pierre de Cugniere, Aduocat renommé de ſon temps, au nom des Cours de Parlement & Iuges Royaux iointes en meſme inſtance, comme i'ay dit cy deuant au premier liure, pag. 26.

Au deſſus de la porte du Reueſtiaire de la meſme Egliſe on voit vn tableau auquel vn Cardinal eſt repreſenté à genoux deuant l'image d'vn Crucifix, auec cet eſcrit & ces vers au bas.

In Aquitania parte Galliæ, nobiliſſ. familia & Malleſicorum vetuſtate ac ſingulari virtute præclara à Malleſico nomen habet ea ingente multo clariſſ. vnde orta ſunt Aquitaniæ quondam lumina, viri rerum geſtarum magnitudine florentes, alij equites aurati ſancti Pontif. alij Præfecti. Ea ex generis claritate prodyt Guido à Malleſico dicti loci & Caſtri Lucij Dominus, in omni doctrinarum virtutumq; genere propè abſolutus: Cuius acta permulta annalibus conſcripta, his breuibus non capiuntur angustiis. Is vir ſumma prudentia ampliſſimaq; meritis creatus fuerat Lodoenſis Pontifex, deinde Pictauenſis, poſtmodum & coaptatus tit. Præneſtii Cardinalis. In qua dignitate, cum, octauo & triceſimo anno floruiſſet, tandem legationem agens apud Regem Gallorum nomine P. M. Auunculi ſui, Lutetiæ honeſto mortis genere quieuit, octo Idus Mart. Anno autem 1311. cuius corpus hac cella & hoc ſaxo ſepultum eſt, magno cum omnium luctu ac deſiderio, donec propinquorum ſententia ad maiorum ſepulchra transfertur.

Diues opum Guido formæ bonitatis & artis
Ditior, hocq; magis diues honoris erat.
Plura darent ſuperi niſi fatum plura negaret,
Quo maiora darent euolat ad ſuperos.

Deuant le maiſtre Autel on voit la ſepulture de Humbert, lequel ſ'eſtant deſmis de ſon Dauphiné de Viennois entre les mains du Roy Philippes de Valois, ſe rendit Religieux de l'ordre de ſainct Dominique, & fut Prieur du meſme Conuent des Iacobins de Paris dont nous traitons, puis Patriarche d'Alexandrie: comme ſon Epitaphe le teſmoigne en ces mots.

Hic iacet R. Pater & Dominus ampliſſimus Humbertus, primo Vienne Delphinus, deinde relicto Principatu frater noſtri Ordinis Prior in hoc Conuentu Pariſienſi, ac demum Patriarcha Alexan-

drinus & perpetuus Eccleſiæ Rhemenſis adminiſtrator, & præcipuus huius Conuentus benefactor. Obyt Anno Domini 1345. *Maij* 22.

L'epitaphe qui ſuit ſe voit graué ſur vn tombeau qui eſt eſleué contre le mur meridional de la nef de ceſte Egliſe des Iacobins, au deſſus duquel eſt vne ſtatuë d'Eueſque.

Hic iacet Reuerend. in Chriſto Pater & Dominus, Frater Inguerrandus Sugnart, de Conuentu Cadomerenſi, Doctor in Theologia & Epiſcopus Antiſiodorenſis, atque Confeſſor illuſtriſſimi Principis Caroli Burgundiæ Ducis. Obyt anno Domini 1495. *die viceſima ſecunda menſis Martij. Cuius anima in pace requieſcat. Amen.*

Voicy les noms & qualitez des autres perſonnes de remarque, inhumez en ceſte Egliſe, & les iours de leurs decés, extraits de leurs Epitaphes.

Monſieur Louys de France Comte d'Eureux, fils du Roy de France, & frere du Roy Philippes dit le Bel, lequel treſpaſſa l'an 1319. *le* 19. *iour de May. Madame Marguerite ſa femme, fille de Monſieur Philippes d'Arthois, fils du bon Comte Robert d'Arthois, laquelle treſpaſſa l'an* 1311. *le* 23. *iour d'Auril. Le cœur de Philippes Roy de Nauarre & Comte d'Eureux, qui deceda au ſiege deuant l'Arſegille au Royaume de Grenade, l'an* 1343. *le* 16. *de Septembre. Le cœur de Ieanne Royne de Nauarre & Comteſſe d'Eureux, fille de Louys Roy de France aiſné fils du Roy Philippes le Bel, laquelle treſpaſſa à Conflans lez Paris, l'an* 1349. *le* 6. *d'Octobre. Monſeigneur Philippes d'Arthois Seigneur de Conches, de Domfront, & de Meun ſur Eure, aiſné fils de Robert Comte d'Arthois, lequel deceda l'an* 1298. *le* 11. *de Septembre. Madame Blanche ſa compagne fille du Duc de Bretaigne, laquelle treſpaſſa au bois de Vincennes, l'an* 1327. *le* 19. *de Mars. Madame Clemence Royne de France & de Nauarre, femme du Roy Louys* 10. *& fille du Roy de Hongrie, laquelle deceda au Temple à Paris le* 14. *d'Octobre en l'an* 1323. *Meſſire Robert Comte de Clermont & Seigneur de Bourbon, fils du du Roy ſainct Louys, lequel treſpaſſa le* 11. *de Feurier, en l'an* 1317. *Meſſire Louys Duc de Bourbon Comte de Clermont & de la Marche fils dudit Robert, lequel treſpaſſa le* 22. *Ianuier* 1341. *Meſſire Pierre Duc de Bourbon, Comte de Clermont & de la Marche, Pair & Chambrier de France, lequel fut fils dudit Louys, & treſpaſſa le* 19. *Septembre, l'an* 1356. *Louys fils de Louys Duc de Bourbon, Comte de Clairmõt & de Foreſt, Seigneur de Beauiolois, Pair & Cham-*

brier de France, descendu le 4. de pere en fils du Roy sainct Louys, lequel trespassa en l'aage de seize ans & demy, le 12. Septembre, 1404. *Madame Beatrix de Bourbon Royne de Boheme, & Comtesse de Luxembourg, fille du Duc Louys de Bourbon, & de Madame Marie de Henault, & femme de feu Iean Roy de Boheme: laquelle deceda en l'an* 1383. *le 25. de Decembre. Monseigneur Charles, frere du Roy Philippes de Valois, Comte d'Alençon & du Perche, Sire de Verneuil, & de Donfront, qui mourut en la bataille de Crecy, le 26. d'Aoust l'an* 1346. *Madame Marie d'Espagne, sa compagne,* 1369. *Comtesse d'Estampes, laquelle trespassa l'an* 1369. *le 19. Nouembre. Madame Ieanne de Vontiu, Comtesse de Vendosme & de Castre, laquelle deceda en l'an* 1376. *le 30. iour de May. Et Iean de Meun, docte personnage du temps du Roy Louys Hutin, Auteur du liure intitulé, le Romant de la Rose, l'vne des premieres Poësies Françoises.*

Presque tous les susdits ont des tombeaux eleuez, au dessus desquels sont leurs statuës: mais on ne les a point encores fait portraire & grauer.

Deuant la Chapelle de nostre Dame de Grace a esté inhumé en l'an 1603. Iean Passerat professeur du Roy en Eloquẽce, & depuis honoré de cet Epitaphe grauẽ en marbre au dessous de la figure de son chef.

Epitaphium carmen quod sibi ipse scripsit.

Hic situs in parua Ianus Passertius vrna,
Ausonÿ doctor regius eloquÿ,
Discipuli memores tumulo date serta Magistri
Vt vario florum munere vernet humus.
Hoc culta officio mea molliter ossa quiescent
Sint modo carminibus non onerata malis.
Veni, abii: sic vos venistis, abibitis omnes.

Aliud.

Miseri beatus portus hic est corporis,
Commune tectum turbidæ vitæ quies:
Nemo vnde aberrat, cæca sit licet via,
Egreditur vnde nullus, ingressus semel,
Necessitatis lege: sed potentior,
Hinc Christus inuictum vnus extulit pedem,
Ad astra functis liberum pandens iter.
Hac abito tandem, clausus aterna domu
Vbi opes auari conditæ ditis iacent.

Qui sim, viator, quæris: ipse nescio.
Qui sis futurus, tu tamen per me scies.
Ego, tuq; puluis, vmbra & vmbræ somnium.

1603. CIↃ. IↃC. III.

Io. Iac. Memmius Err. F. Io. Iac. nepos Supp. Libell. in Reg. Mag. discip. præcep. Cariff. hoc monum. de suo fac. curauit.

Le Cloistre qui est ioignant l'Eglise tout vouté de pierre de taille a esté rebasti de neuf des deniers & par la liberalité de Nicolas Hennequin Bourgeois de Paris, comme il apparoist par les deux inscriptions qui ensuiuent, dont l'vne est à l'Occident & graué en marbre noir, & l'autre à l'Orient, & graué en cuiure.

Nicolaus Hennequin nobilis ciuis Parisiensis in Dei opt. max. gloriam, hos fornicum marmoreorum quatuor ordines superstructasq; ædes fratrib. Prædicatorib. magnifica liberalitate funditus instaurauit anno Christi seruatoris M. D. LVI. Regnante Henrico 2. Francia Rege Christianissimo.

1556.

Agere & Pati.

Eximij patris fratris Henrici Gervasii doctoris Theologi huius Conuentus Prædicatorum olim professi, solerti quidem consilio ac prudenti œconomia: magnificentia verò nobilis viri Nicolai Hennequin liberalitate: hec claustra, propemodum collapsa, funditus instaurata fuerunt. Ille autem venerandus senex, & omnium, quos pietatis, bonarumq; literarum studiosos, nouerat, summopere studiosus, post varios laborum anfractus, post artium & sacræ Theologiæ lecturam, post prædicationis, denique inquisitionis sanctæ fidei exercitium, septem plus minus annos in hoc celeberrimo cœnobio, tres in Compendiensi, tres etiam in Trecensi prioratum gessit. Postremum verò in Generalem nostra congregationis Gallicanæ Vicarium assumptus est. Cuius officij partes dum magna cum laude Trecis ageret, quarta Maii, qua die hanc vitam acceperat, eam morte commutauit, anno Domini 1558. Requiescat in pace.

Des Escholles de sainct Thomas, quand commencees, & quand paracheuees.

Frere Iean Binet Docteur en Theologie, Religieux profez du Conuent des freres Prescheurs de Beauuais, & Con-

fesseur de la Royne Alienor fille d'Espagne, par le moyen de laquelle luy fut donnee l'Abbaie de S. Iean d'Amiens, fit encommencer les escolles dictes de S. Thomas au Conuent des Iacobins de Paris, & ce des deniers qu'il auoit du reuenu de S. Iean d'Amiens, & des gaiges qu'il receuoit de ladicte Alienor Royne de France. Il estoit de la maison de Hercules, qui est vn Chasteau distant de 2. lieües de Beauuais en Beauuoisis : & trespassa l'an 1550. & est enterré au Conuent des Iacobins de Beauuais.

Ledictes Escolles furent de beaucoup aduancees par les biens faicts d'vn aultre Abbé, comme il aparoist par ses armes qui sont figurées esdites Escolles auec celles dudit Binet. Mais neantmoins par faulte de moyens, ou aultrement, lesdictes Escolles demeurerent imparfaictes iusques en l'an 1609. qu'il fut fait marché par les Religieux & Conuent des Iacobins : au Charpentier de la somme de dix sept cens cinquante escus pour toute la Charpenterie & au Couureur de la somme de douze cents liures tournois pour toute la couuerture en l'anneé suiuante 1610.

Or pour ayder à fournir lesdites sommes, lesdicts Religieux n'estans bastans pour ce faire, nostre saint pere le Pape Paul 5. de ce nom la premiere annee de son election ayant donné vn Iubilé par toute la Chrestienté selon la maniere accoustumée, & ledit Iubilé se tenant à Paris, Monseigneur le Reuerendissime Henry de Gondy Euesque de Paris considerant le bon vouloir desdicts Religieux, & le peu de moyen qu'ils auoient de l'effectuer à cause de ce que dessus, à la priere de sa tante Prieure de Poissy Ordre des Iacobins, delegua particulierement pour vne des stations dudit Iubilé l'Eglise des Iacobins.

Lesquels Religieux à cause de ceste station receurent par aumones des fideles & gens de bien la somme de six cents escus, lesquels furent mis en depos & reserués iusques en ladite annee 1609. que l'on commenca à continuer ledict bastiment de long temps intermis comme dit est. D'abondant lesdits Religieux Prieur & Conuent feirẽt humble requeste à mondit seigneur de Gondy Euesque de Paris, qu'il luy pleust de permettre de faire faire questes par les Patroisses de la ville de Paris, pour ayder à subuenir à la grande despen-

ce quil conuenoit faire audit baſtiment. Ce quil leur octroya liberallement : tellement que des deniers, tant deſdictes queſtes, que de ceux qui leur furent donnés particulieremét des gens de bien de Paris, & de quelques amendes qui leur furent adjugées pour ce ſubject, ils eurent moyen de faire paracheuer de baſtir leſdites Eſcholes, le ſurplus de l'argent ayant eſté fourny des deniers dudict Conuent de Paris encore que fort neceſſiteux & endebté.

La chaire de ladite eſcholle a eſté donneé par l'Abbé de Ioigny filz de monſieur Zamet, & la vitre au deſſus où ſe voient les armes de ſon pere, pluſieurs particulierement ont donné les autres vitres, comme il apparoiſt par leurs noms & armoiries qui ſont eſdictes vitres.

Les premieres diſputes furent faictes eſdites Eſcholes en l'annee 1611. à la Pentecoſte que fut tenu à Paris, le Chapitre General de l'Ordre des Iacobins, & continuees par pluſieurs & diuers iours auec grande magnificẽce & ſomptuoſité, ainſi qu'il eſt particulierement diſcouru au traité qui en a eſté imprimé en ladicte annee chez Rolin Tierry, ruë Sainct Iacques au ſoleil dor, où le lecteur curieux pourra auoir recours.

Inſtitution de la Confrairie du Roſaire, ou Pſautier de la Vierge Marie.

Au meſme temps que S. Dominique cõmença ſon Ordre, afin d'extirper plus facillement l'hereſie des Albigeois, qui de ſon temps ſe gliſſoit par toute la France & l'Italie, ſ'eſtant adreſſé à la Royne du Ciel, pour implorer ſon ayde, en l'an 1216. (comme ont laiſſé par eſcript freres Iehan du mont & Thomas du Temple, tous deux ſes premiers diſciples) il inſtitua & ordonna vne certaine deuotion, nommee le Rozaire de la vierge Marie. Lequel, à l'imitation du pſautier de Dauid eſt compoſé de cent cinquante Aue Maria diuiſez par dizaines, chacune dizaine accompagnee d'vn Pater noſter: ceſte deuotion fut fort embraſee du viuant de S. Dominique: Mais luy deceddé cõme elle ſe refroidiſſoit, des bons peres du meſme ordre la remirẽt ſus en Allemagne, & fut publiée à Coulongne le iour de la Natiuité de la Glorieuſe Vierge Marie en l'an 1475. ſoubs certaines reigles et conſtitutions

qui

qui depuis ont touſiours eſté obſeruees. Et à l'inſtance de Federic 3. Empereur (qui pour lors eſtoit a Colongne) furent confirmées par Reuerend Pere Alexandre Eueſque de Forly, Legat en Allemaigne. Lequel deuotement & humblement demanda d'eſtre enregiſtré en la Confrairie, & pour icelle beniſt vne Image. De rechef le Pape Sixte 4. en l'an 3. de ſon ſiege, & de l'Incarnation 1478. & encore en l'an 1479 aux prieres de François Duc de Bretaigne & de Marguerite ſa femme, a confirmé ceſte Confrairie. A laquelle tant de monde afflua, qu'au rapport de Michel des Iſles Religieux dudit Ordre, en moins de quatre ans il y auoit preſque cinquante mil perſonnes enroollées.

Icelle Confrairie a eſté dotée par le S. Siege Apoſtolique de pluſieurs Indulgẽces & pardons des Papes qui y ont preſide, & nouuellement par le Pape Paul 5. le 20. Septembre 1608. Outre leſquelz les confreres & ſœurs ſont participants de tous les biens faits dudict Ordre.

D'abondant noſtredit S. Pere a voulu fauoriſer l'Egliſe des freres Preſcheurs ou Iacobins de ceſte ville de Paris, d'vne rare & ſinguliere marque de ſon affection paternelle enuers les ames des fideles treſpaſſez. C'eſt à ſçauoir d'vn Autel priuilegé par vne belle communication de merites que les preſtres dudit Ordre celebrans ſur iceluy le ſainct Sacrifice de la Meſſe pour l'ame de quelque fidele treſpaſſé, ont pouuoir de les deliurer des peines de purgatoire, és iours portez par la Bulle du priuilege: qui ſont le iour de la commemoration des treſpaſſez, & durant ſon octaue, enſemble le Lundi de chaque ſemaine. Comme il apparoiſt par ſa Bulle du dernier Iuillet 1608. l'an 4. de ſon pontificat. Autel priuilegé aux Iacobins.

Cet Autel priuilegé eſt l'Autel S. Iacques. Laquelle Bulle Henry de Gondy Eueſque de Paris, a permis eſtre publiee en ſon Dioceſe, par lettres du 24. Octobre 1608.

Ceux qui ſont eſcrits en ceſte compagnee ſont tenus de dire le ſainct Roſaire du moins vne fois la ſemaine: & pour plus grande commodité, il leur eſt permis le diuiſer en trois. Charges de ceux qui sõt de cete confrairie.

Ils doiuent aſſiſter tous les premiers Dimanches du mois à la Meſſe du Roſaire, qui ſe dict en la Chapelle deſtinee à ceſt effect, & à la ſolemnelle proceſſion du Roſaire, qui ſe faict le meſme iour apres Veſpres.

Doiuent estre presents aux quatre anniuersaires qui se disent aux quatre festes de nostre Dame. Sçauoir est és iours de la Natiuité, de l'Annonciation, de la Purification, & de l'Assomption. Et assister au seruice le premier Dimanche d'Octobre, qui est la principale feste dudit Rosaire, en commemoration de la grande victoire que lés Chrestiens obtindrent miraculeusement contre les Turcs le 7. Octobre 1571. lors que la procession du Rosaire se faisoit. Laquelle feste a esté instituee par l'ordonnãce du Pape Gregoire 13. Ce que le Pape Clement 8. a aussi confirmé & commandé, la nommant, *La feste de saincte Marie de la Victoire.*

Il doit y auoir des Recteurs & chefs de ladite compagnee & ce pour euiter toute confusion.

Et encores il y doit auoir vn liure particulier en chacune maison de cet Ordre, où les noms & surnoms de tous les freres & sœurs soient escrits.

Fruicts spirituels d'icelle Confrairie.

Or non seulement les viuants, mais aussi les trespassez, & les pauures ames de ceux qui sont és peines de purgatoire peuuent estre escrites & faites participantes de l'vtilité de ceste saincte compagnee, toutes & quantes fois que leur parent ou amy, esmeu vers eux d'vne pieuse intention, les fera escrire & dira pour eux le Rosaire.

Dilatation de ladicte Confrairie.

Ceste deuotion est pour le iourd'huy beaucoup recherchee & estimee, & d'icelle sont plusieurs deuotes societez & compagnees. De sorte qu'il n'y a partie du monde où ce saint Rosaire ne soit embrassé auec vne incredible frequence & deuotion, à la loüange & gloire de nostre Seigneur & de la tressaincte Vierge, & auec vn tresgrand fruict & profit des ames.

Des Freres Mineurs Religieux Mendians, nommez vulgairement Cordeliers.

REuerend & illustre Pere François de Gonzague, General de l'Ordre des Cordeliers, en son grãd & laborieux œuure des Conuents dudit ordre, distinguez par prouinces: escrit qu'en la fin du siege du Pape Innocent 3. 1216. ou au commencement de celuy d'Honoré 3. 1217. certains Religieux Cordeliers vindrent à Paris, & furent honorablemẽt

receus en maisõs particulieres de quelques personnes pieuses & deuotes: en attẽdant qu'ils euſſent propre habitation. Pour à quoy paruenir, ledit Pape Honoré en l'an troiſieſme de ſon ſiege (qui eſtoit de l'Incarnation 1219.) enuoya deux Bulles, l'vne à l'Archeueſque de Sens, & l'autre à l'Eueſque de Paris, les recommandant affectionnément, comme ſectateurs de la vie Apoſtolique, & approuuez du S. ſiege.

Sept ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1226. le Samedy 4. iour d'Octobre, ſainct François chef & inſtituteur de l'Ordre des freres Mineurs (vray tiltre d'humilité) vulgairemẽt dicts Cordeliers, deceda à Aſſiſe, ville d'Italie: & le lendemain ſon corps fut porté auec toute reuerence en l'Egliſe ſainct George.

L'an 1227. dixieſme & dernier du ſiege dudit Pape Honoré, iceluy manda à l'Eueſque de Paris, qu'il permit aux Cordeliers de celebrer Meſſe par tout ſon dioceſe, auec vn Autel portatif.

L'an 1228. ſainct François fut canonizé par le Pape Gregoire 9.

Et deux ans apres, à ſçauoir en l'an 1230. les Cordeliers obtindrent de Eude Abbé 47. de ſainct Germain des Prez & du Conuent le lieu où ils ſont encore demourans. Dequoy font foy les lettres de Guillaume 3. de ce nom & 75. Eueſque de Paris. Leſquelles ſont au threſor des chartres de ladite Abbaye, & ſ'en enſuit la copie.

V Villelmus permiſſione diuina Pariſienſis Eccleſiæ miniſter indignus, Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Vniuerſitati veſtræ notum facimus quod dilecti in Chriſto Abbas & Conuentus ſancti Germani de Pratis Par. quendam locum cum domibus ibidem conſtructis, ſitum in parrochia ſanctorum Coſmæ & Damiani infrà muros Domini Regis, prope portam de Gibardo (cuius fundus & proprietas ad ipſos Abbatem & Conuentum ſancti Germani pertinent) diuinæ charitatis intuitu commodauerunt Dilectis in Chriſto filijs, fratribus ordinis fratrum Minorum, vt ibi maneant tanquam hoſpites: Ita quod nec ibi habere poterunt campanas, nec cimiterium, nec altare ſacratũ: Sed (ſaluo in omnibus iure parrochiali eccleſiæ ſanctorum Coſmæ & Damiani, cuius 1. 2. 3. 4.

patronatus ad monasterium sancti Germani de Pratis pertinet) habebunt in ipso loco Abbas & Conuentus sancti Germani temporalem iustitiam, sicut habent in alia terra sua infrà muros constituta.

5. *Si autem futuris temporibus aliquo casu contigerit fratres ordinis prædicti à loco recedere memorato: locus, ipse cum omnibus ædificijs & incremento ibi facto ad ius & proprietatem monasterij sancti Germani (cuius iuris & dominij esse dignoscitur) integrè & absque contradictione aliqua reuertetur. In cuius rei testimonium & munimen de consensu eorundem fratrum præsentes literas sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Anno Domini 1230. mense Maio.*

Notes sur les precedentes lettres.

1. *Infrà*, est mis pour *intra*, comme il se lit en plusieurs anciennes lettres.

2. La porte Gibard, est celle qui depuis a esté appellee la porte d'Enfer, & maintenant se dict, la porte S. Michel.

3. (*quod nec campanas nec cimiterium.*) Depuis, c'est à sçauoir en l'an 1240. les Religieux, Abbé & Conuent de S. Germain, leur ont permis d'auoir cloches, cimetiere, & Autels fixes sacrez.

4. Quant à l'Eglise de sainct Cosme & sainct Damian, & aussi celle de S. André des Arcs, lesdits Religieux pour le bien de paix, en ont donné le droict de patronage à l'Vniuersité de Paris, par accord faict en l'an 1345 & confirmé par le Pape Clement 6. l'an 4. de son siege.

5. Et en ce qu'il est dit, que si les Cordeliers changeoient d'habitation, le lieu auec les bastimens y construits retourneroient en la possession de l'Abbé de S. Germain: c'est vne reigle generale pour tous les Ordres de Mendians, *quod non possunt accipere noua loca, vel antiqua alienare aut mutare sine licentia Papæ. cap. vnico. de excess. prælat. lib. 6.*

Le lieu du Conuent des Cordeliers a esté accreu par deux fois, comme nous deduirons succinctement. Il est notoire que la riuiere de Seine appartient aux Religieux, Abbé & Conuent de sainct Germain des Prez, depuis les ponts des Musniers & de sainct Michel, iusqu'au lieu où le vieil ru de Seure descend en ladite riuiere de Seine, par le don que leur en a faict Childebert, second Roy Chrestien, leur fondateur. En laquelle toutesfois les successeurs Roys de France

de temps immemorial ont reserué à eux trois iours de pesche consecutifs ou interpolez, & choisis entre Pasques & le iour S. Iean Baptiste seulement. Dont ils ont iouy iusques en l'an 1209. que le Roy Philippes Auguste quitta ce droict, pour la somme de cent sols parisis, payable par chacun an dans les octaues de Pasques. Et en l'an 1234. au mois d'Auril, le Roy S. Louys cedda & quitta ausdits Religieux ceste rente: moyennant que en contre-eschange ils quitterent & amortirent aux Cordeliers vn grand logis appellé en Latin *porprisium*, pour accroistre leur habitation. Le second accroissement fut en l'an 1240. que les Cordeliers s'aydans de l'authorité du Pape Gregoire 9. pour acquerir vne piece de terre contigue à leur monastere, & vne autre au fouxbourg proche, remonstrerent à sa saincteté qu'ils se trouuoient des gens de bien, lesquels les vouloient acheter pour leur donner. Et pour le regard d'indemnité de main-morte, à ce qu'ils ne fussent iamais contrains d'en vuider leurs mains, se submettoient à la bonté des Religieux Abbé & Conuent de S. Germain des Prez, qu'ils recognoissoient leurs premiers fondateurs en la ville de Paris. Le Pape sur ce constitue Adam Euesque de Senlis, pour conuenir entre les parties. Ce qui fut facilement accordé aux supplians, soubs les conditions contenues en leurs lettres, desquelles s'ensuit la copie.

VNiuersis præsentes literas inspecturis frater Robertus Minister & seruus fratrum Minorum administrationis Franciæ, totusq; conuentus fratrum Parisiensium salutem in Domino sempiternam. Notum facimus, quod cum Dominus Papa viris religiosis Simoni Dei gratia Abbati beati Germani de Pratis Parisiensis, eiusdemq; loci conuentui dedisset in mandatis, quatinus de terris positis infra & extra muros ciuitatis Paris. quæ suæ iurisdictionis, existere & ad censum annuum locatæ perpetuò referuntur, nobis partem ad arbitrium venerabilis Patris Adæ, Dei gratia Siluanectensis Episcopi nostris vsibus opportunam pietatis intuitu vendi liberè permitteretur: præsertim cum possessores illarum, ducti spiritu charitatis eas vẽdere & quidam alij deuotione feruentes nobis ipsas emere ad diuinæ laudis obsequiũ parati existant, Saluo tamẽ, vt ydẽ Abbas & conuentus quod pro terris ipsis perceperunt vel æquiualens

in posterum percipere valeant: & ex hoc aliàs ipsis aut Ecclesiæ suæ super priuilegijs ipsorum, vel rebus aliis nullum deinceps præiudicium generetur) dicto Venerabili Patri Siluanectensi Episcopo monitione præmissa peteremus ab eis vt duas petias terræ, prout limitatæ sunt & diuisæ, sitas infrà & extra muros ciuitatis eiusdem partim in dominio partim in censiua monasterii sui nobis habendas ad vsum fratrum nostrorum, quamdiu fratribus eisdem ibidem placuerit habitare, iuxta tenorem mandati apostolici, salua tamen indemnitate monasterii assignarent: Prafati Abbas & Conuentus, tanquam filii obedientia mandatis apostolicis parere volentes, petitas duas peciàs terræ nobis supradicto modo tenendas, sicut petitum fuerat, assignarunt: Saluis sibi dominio & iustitia & proprietate locorum, sicut habebant antiquitus in eisdem tam spirituali quam temporali, & priuilegiis eorumdem. Acto etiam inter partes & à nobis promisso, quod in muro secus viam quæ ducit à porta ciuitatis Par. monasterio nostro contigua ad burgum sancti Germani nec aditum nec egressum habebimus, vel habere poterimus: Tamen si necessitas operandi in illo loco nobis immineret, murum frangere poterimus. Et cum opus illud impletum fuerit, fracturam muri obstruere tenebimur, & sumptibus nostris reficere murum. NOS autem concessionem istam ab ipsis nobis benigniter factam, & quod monasterium nostrum cum ædificiis nostris ad nos ibidem spectantibus situm est in fundo beati Germani corde puro & piis oculis attendentes, ne Abbas & Conuentus beati Germani de Par. dubitent de cætero, quod nos super finibus nostris in terra ipsorum amplius dilatandis, seu super aliquo in terra ipsorum nobis habendo ipsos in posterum molestemus: Promittimus eis bona fide, quod super finibus nostris in terra ipsorum amplius dilatãdis, vel super aliquo in terra ipsorum nobis amplius habendo ipsos nullatenus molestabimus, nec per nos: nec per alios aliquid impetrabimus, nec vtemur aliquatenus impetratis, si fuerit aliquid impetratum: & quod si Dominus Papa motu proprio nobis super hoc gratiam fecerit, obtenta gratia non vtemur. Quod vt ratum permaneat & stabile perseueret, præsentes literas sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum anno Domini 1240.

1262. La construction de l'Eglise des Cordeliers a esté longuement intermise, & n'a esté parfaicte si non apres le retour de la terre saincte du Roy sainct Louys, enuiron l'an 1262. Le Pape Vrbain 4. tenant le sainct siege. Et en la mesme annee

le 6. iour de Iuin elle fut consacree & dediee à l'honneur de Dieu, & en la memoire de la saincte Marie Magdeleine.

Ceste Eglise contient en longueur 320 pieds & en largeur plus de quatre vingts & dix.

En ce monastere il y a double enfermerie, & deux Chapelles, l'vne haute & l'autre basse. Aupres laquelle derniere il y a deux pieces de marbre, attachees dans le mur, contenans vn mesme subiect, l'vn en Latin & l'autre en François. Ie me contenteray de rapporter icy le François, pour contenter ceux qui n'entendent la langue Latine.

Madame Ieanne, Royne de France & de Nauarre, iadis espouse de Charles, Roy desdits Royaumes, fils du Roy Philippes le Bel: & laquelle fut fille de noble Prince Monsieur Louys, iadis Comte d'Eurenx, fils du Roy de France, fonda l'an 1341. ceste double enfermerie, auec la Chapelle double, qui est ioignant, à l'vsage des pauures freres malades, & non pas des maistres & Bacheliers: selon qu'il est plus à plain contenu en certaines lettres sur ce faictes. Lesquelles ledit Conuent a ordonné estre leues deux fois chacun an publiquement en Conuent: afin que ladite ordonnance soit gardee perpetuellement, sans enfraindre, selon la deuotion parfaite de ladite Dame la Royne. Priez pour eux. 1341.

L'an 1502. ledit Conuent des Cordeliers fut reformé, & de Conuentuels qu'ils estoient, furent faicts de l'obseruance: selon qu'il est faict mention en vne pierre, qui est à main droicte dans le Chapitre, où est graué ce qui s'ensuit.

Anno Domini 1502. Aduenient Reuerendissimus Magister Egidius Delphin, Ordinis Minorum Generalis Minister quadragesimus, hunc toto orbe famatissimum Conuentum Parisiensem fauore & auxilio Christianissimi Ludouici duodecimi, Francorum Regis, atque dignissimi Senatus Parisiensis, & Reuerendissimi Domini Legati de Ambasia reformauit, & reformatis perpetuò regendum reliquit, primum Gardianum instituens Magistrum Iacobum Dautruy de Blesis. Quæ omnia authoritate Apostolica, & per Capitulum generalissimum Romæ celebratum, & Reuerendissimum Patrem Reginaldum de Cotignola, modernum Generalem Ordinis, patentibus literis fratri Bonifacio Ministro Franciæ concessis approbata & confirmata postremò fuere secunda Augusti.

L'an 1579. sous le regne de Henry 3. Roy de France & de Polongne, le Chapitre general des susdits freres conuen-

tuels dits Cordeliers, fut assemblé à Paris en leur Conuent, sous Christofle de Chefontaine Breton de nation, lors encore leur General: mais qui auoit esté esleu, pour Archeuesque de Cesaree: où se trouuerent vn fort grãd nombre desdits Religieux de toutes les prouinces Chrestiennes, qui esleurent pour nouueau General de leur Ordre, F. François de Gonzague, de la maison de Mantouë: lequel assista à vne procession generale d'eux tous, qui se fit de leur Eglise, en celle de nostre Dame & autres. Pour subuenir aux frais, & nourrir ceste assemblee si grande de Religieux, le Roy susnommé & plusieurs Princes, seigneurs, & hommes de qualitez, mesmes des Conuents rentez, leurs firent de grands dons d'argent, vins, & viures.

Noms & Epitaphes de ceux qui auoient des monuments de marbre en l'Eglise des Cordeliers, deuant la combustion d'icelle.

POur conseruer la memoire de tant de riches & superbes monuments qui estoient iadis en l'Eglise des Cordeliers auant qu'elle fut bruslee, & afin d'honorer les cendres de tant de Princes & Princesses, qui reposent audit lieu, bien que sans monstre & apparence pour la cause susdicte, ie rapporteray icy succinctement leurs noms & qualitez, auec le temps de leur deceds, selon que les a remarquez Gilles Corrozet, premier autheur des antiquitez de Paris, & tesmoin oculaire & irreprochable, pour auoir veu lesdits monumẽts & leu leurs Epitaphes, lesquels ie rapporteray icy selon l'ordre par luy dressé, qui est tel.

En ceste Eglise reposent les corps des Princes, Princesses, & autres qui s'ensuiuent, qui auoient iadis des sepulchres de marbre noir, & effigie de marbre blanc & albastre.

Madame Marie Royne de France, femme du Roy Philippes, fils de sainct Louis, fille du Duc de Breban, laquelle trespassa l'an mil trois cens vingt & vn, le douziesme iour de Ianuier.

Madame Ieanne Royne de France & de Nauarre, Comtesse de Brie & de Champagne, Dame fonderesse du College de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel. Son regne fut

fut de vingt ans, & treſpaſſa l'an mil trois cens quatre, le 2. iour d'Auril.

Au deſſous eſtoit vn monument d'vn Prince & d'vne Princeſſe, chacun tenant vn cœur entre leurs mains : le prince portoit ſes armes ſemees de fleurs de lys à vne bande, & n'y auoit aucun Epitaphe.

Madame Ieanne Royne de France & de Nauarre, Comteſſe de Bourgongne & d'Arthois, qui treſpaſſa à Roye le 21. iour de Ianuier, & fut enterrée le 27. iour dudit mois, l'an 1329.

Le cœur du Roy Philippes le Long ſon eſpoux, Roy de France & de Nauarre, fils du Roy Philippes le Bel, qui treſpaſſa l'an 1321. le 3. iour de Ianuier.

Le cueur de Madame la Royne Ieanne, Royne de France & de Nauarre, eſpouſe du Roy Charles, Roy deſdits royaumes, fils du Roy Philippes le Bel, & fut fille de Monſeigneur Louys de France, Comte d'Eureux, & fils de Roy de France, laquelle treſpaſſa l'an 1370. le 4. iour de Mars.

Le cueur de Madame S. Blanche de France, fille du Roy Philippes le Long, veſtuë religieuſe à Longchamp, l'an 1318. & fut ledit cueur enterré l'an 1358. le 26. iour d'Auril.

Madame Mahault fille du Comte de ſainct Paul, femme de Monſieur Charles fils du Roy de France, Comte de Vallois, d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou, laquelle treſpaſſa l'an 1358. le 3. iour d'Octobre.

Pres de Mahault eſtoit vne autre princeſſe en habit de nonnain ſans Epitaphe.

Ainzne fille du Roy de Caſtille, treſpaſſa le 27. iour du mois de Iuin, l'an le reſte eſtoit rompu.

Madame Blanche fille de Monſeigneur S. Louys Roy de France, femme iadis de Monſeigneur le reſte eſtoit rompu.

Louys de Valois, fils de noble prince Monſeigneur Charles, fils du Roy de France, Comte d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou, qui treſpaſſa le lendemain de la feſte de Touſſaincts, l'an 1329.

Du coſté de Midy eſt le tombeau d'vn prince armé, ſon eſcu ſemé de fleurs de lys à quatre lambeaux.

Derriere le cueur eſt vn Cheualier armé & vne dame, eſleuez en pierre ſans eſcriture.

Du costé de Septemtrion sont les effigies d'vn Comte & d'vne Comtesse en albastre sans escriture.

Messire Louys Amnez fils de Robert Comte de Flandres, queus de Neuers, de Rethefc, pere de Monseigneur Louys Comte de Flandres, de Neuers & de Rethefc, qui trespassa l'an 1322.

Monseigneur Pierre de Bretaigne, fils de Iean Duc de Bretaigne, & de Madame Blanche fille de Thibault Roy de Nauarre.

Monseigneur Charles Comte d'Estampes, frere de Madame Ieanne Royne de France & de Nauarre, & de Monseigneur Philippes Roy de Nauarre & Comte d'Eureux, & trespassa l'an 1336. le 24. iour d'Aoust.

Reuerend Pere en Dieu, Messire Pierre Filhol, de Gannat en Bourbonnois, Archeuesque d'Aix en Prouence, Lieutenant general pour le Roy François premier au gouuernement de Paris & isle de France, lequel apres auoir vescu 102. ans, trespassa le 22. iour de Ianuier, l'an 1540.

Du Comte de Carpes dont l'effigie est esleuee en cuiure.

Alberto pio de Sabaudia, Carpensium principi.
Francisci Regis fortunam secuto,
Quem prudentia clarissimum reddidit,
Doctrina fecit immortalem,
Et vera pietas cælo inseruit.
Vix annor. LV.
Hæredes mœstiss. poss. An. M.D.XXXV.

Ceste sepulture estoit en la nef desdits Cordeliers, au costé de Septemtrion.

Hic Nicolaus filius mini Ioannis de sancto Quirico, ciuis ciuitatis Senarum, qui obiit anno Domini M.CCC.XXXVIII. die dominica duobus Iouis, die mensis Augusti.

On dit qu'vn Pape voulant faire entree dans Paris au Ieudy, pource qu'il pleut, elle fut differee iusques au Vendredy, auquel iour pour la reuerence de l'entree on mangea chair, & fut nommé Ieudy, & la semaine des deux Ieudis.

Il faudroit que ce fut Benoist 12. lequel fut eleu Pape à Auignon en l'an 1334. & deceda audit lieu l'an 1342. le 25. Auril iour sainct Marc Euangeliste.

Du mesme costé contre la muraille estoit engraué cet Epitaphe.

Franc. Medullæ Patritio Atellano iuris & optimarum artium scientia ornatiſſ. prætura vrbana apud Ludouic. Mediolani Ducem ſenatoriaq; dignitate & legationibus obeundis apud Ludouic. XII. & Franciſcum Gallorum Reges ampliſſimo probitatiſq; & æquitatis apud omnes clariſſ. Alexand. Zancha propinquus in publico mœrore mœrens.

Poſſ.

De tant de riches & magnifiques tombeaux qui eſtoient en l'Egliſe des Cordeliers de Paris, il n'en reſte que cinq entiers, que i'ay marqué en la marge d'vne eſtoille, pour les diſtinguer des autres.

Quant à celuy qu'il dit eſtre du coſté de Septemtrion, d'vn Comte & d'vne Comteſſe, i'eſtime que c'eſt celuy de Monſieur le Preſident le Maiſtre, qui a eſté honoré de ceſt Epitaphe.

Egidij le Maiſtre, primi in ſupremo Senatu Præſidis, Equitis religioſiſſimi, ac publici amantiſſimi, Epitaphium.

Præſes eram, Præſes morior, poſt funera Præſes
Permaneo, recti fama perire nequit.
Ante loco pelli, vitæq; pericla ſubire,
Quam ſacra mutari patria ſuſtinui.
Nil Regem offendi, nil legem, nil quoque mentem,
Vſque pius, conſtans, integer en morior.
Viue meo exemplo, quiſquis ſuccedis honori,
Mortuus ac viuus tam bene clarus eris.

Il y a maintenant pluſieurs autres belles Epitaphes en ladicte Egliſe des Cordeliers, entre leſquels ie me contenteray de rapporter celle qui ſenſuit, qui ſe voit grauee ſur vne tombe de cuiure qui eſt au milieu du chœur, laiſſant les autres à colliger à ceux qui auront plus de temps & de loiſir que ie n'ay pas.

D. O. M.

VOTVM.

Illuſtriſſimo viro Diego Botelho, perantiquo Bohemiæ Regum ſtirpe oriundo, & famil. Botelh in Luſitania Capiti nobiliſſimo: qui tanto & incredibili amore Regum ſuorum Portugalliæ ſemper arſit, vt in hoc mirandum poſteris, ac hiſtor. celebrandum exempl. reliquerit. Præcipuè Dom. Antonio Regi ſuo huius nominis primo ita fuit deuotus: vt in ipſius ſalute Patriæ libertat. Coniugem,

fideliſſ. lib. dulciſſ. propinquos, & amicos Cariſſ. fortunas omnes, quas ſponte reliquerat ſuperaiuere ac ſuperesſe crederet: Ita nec redire dum à ſuis eſſet reuocatus, qualibet præmiorum & honorum ſpe inuitatus, voluit. Sed comitantis Reg. ſuum infortuni. conſtans particeps, quæcumque aduerſa cum ipſo Rege adeò infracto animo paſſus, vt ne ab eo quidem mortuo auerterit. Ac dum ambor. poſitis hoc in templo corpor. hunc pro tot tantiſq. oneribus honorem obtinuit ſuprema voce expetitum: vt nullibi oſſa ſua niſi iuxta regia
1607. *quieſcerent. Cælo redditus X. Cal. April. An. Do. CIↃ. DC. VII. Vixit annos LXXIII. Menſes III. dies XXII.*

Non ſibi, ſed Deo
Regi & Patriæ.

Virum tantum tam ſingulari pietate inſignem, & Luſitaniæ fidei ac fortitudinis olim inſigne decus, nec proſpera, nec aduerſa fortuna mutatum, Patriæ ſuæ amans & memor Antonius à Soula, nobilis Luſitanus, Ordinis Chriſti Eques ſignatus non tam hoc tumulo tegere, quam hoc te legere ac lugere deſideraut.

Enuiron ce lieu il y a vne pierre antique, ſur laquelle eſt graué ce qui ſenſuit.

Icy giſt Madame Marie, fille de Philippes Roy de France, Ducheſſe de Lamboure, qui treſpaſſa l'an de grace,
1333. *1333. le 22. iour du mois de Septembre.*

Pluſieurs grands perſonnages ſont ſortis de ce monaſtere, deſquels la doctrine a fait ſentir aux heretiques, combien vaut l'eſtude en vn eſprit eſpuré, & la ſcience en vne ame qui n'eſt point maligne: comme vn Nicolas de Lyra, qui a eſté recogneu le plus docte és langues de ſon temps, & ſi grand Theologien, qu'il faut que ceux qui viennent apres luy, faident de ceſte gloſe, dite ordinaire, qu'il a faicte ſur toute la Bible: Et vn Iean de l'Eſcot, ſurnommé le Docteur ſubtil, la memoire duquel ne perira iamais, ſpecialement entre les Scolaſtiques, pour la doctrine qu'il a ſemee en ſes eſcrits, qui a ſerui de noſtre temps à rembarrer les heretiques: Et autres grands perſonnages qui ont ſerui d'ornement à ceſte maiſon, & deſquels la memoire demeurera eternelle, à cauſe de leurs œuures.

Des trois Ordres inſtituez par S. François.

Le glorieux S. François de ſon viuant a inſtitué 3. ordres de Religieux, auſquels il a donné trois diuerſes Reigles.

Le premier est des freres Mineurs. La reigle desquels fut approuuee par le Pape Innocent 3. en l'an 1209. & de son siege le 13. Cet ordre depuis a esté diuisé en trois bandes: à sçauoir en Obseruantins, Conuentuels & Capucins. 1.

Le second ordre, est de saincte Claire, ou des Damianes. La Reigle desquelles fut approuuee par le Pape Innocent 4. l'an de son pontificat vnzieſme, & de l'Incarnation 1245. 2.

Cedit ordre a esté depuis diuisé en Recluses, Vrbanistes, Sœurs Collettes, & autres.

Le troisieſme ordre est des freres penitents, ou Tertiaires: & se diuise en Reguliers & Seculiers. 3.

Les Reguliers sont ceux qui viuent en Cloistre: lesquels font profession de trois vœux solennels. Le vulgaire leur donne diuers noms, selon les corruptiõs qu'il apporte presque en tout son langage. Mais par ceux qui sçauent leur origine, ils ne sont appellez que freres penitens ou Tertiaires. La vie desquels est fort religieuse en plusieurs lieux de nostre France, & specialement à Paris.

Les seculiers sont ceux qui viuẽt en leurs maisons: lesquels portent aussi l'habit de ce tiers ordre: non pas euidemment comme les premiers, mais par dessous leurs habits, obseruãs toutefois certaines reigles & statuts.

Cet ordre fut approuué & confirmé par le Pape Nicolas 4. Cordelier de profession, l'an deuxieſme de son pontificat, & de l'Incarnation 1289.

Les premiers lieux où sainct François commença à donner l'habit de penitence, ce fut à Pongibonzi & à Florence. Lequel fut incontinent embrassé d'vne grande multitude de personnes, & d'icelles S. Luceſius fut le premier.

De ce 3. ordre furent S. Louys Roy de France, sa mere la Royne Blanche, la Royne Marguerite, espouse dudit sainct Louys, & fille de Raymond Comte de Prouence. Lesquels au dessous de leurs habits royaux, & autres precieuses estoffes, portoient cet habit des penitens. Semblablement aussi furent dudit ordre saincte Elizabet, fille du Roy de Hõgrie, sainct Henry Roy de Dace, sainct Eleazar Comte d'Aire en Prouence, & saincte Delpine sa femme. Saincte Claire de Monte Falconis, Robert de Malateſte, Prince de Rimini, Saincte Marguerite de Cortone, saincte Elizabet fille de

Dom Pierre Roy d'Arragon, Saincte Angele de Fuligno, Micheline de Pezare, Charles Roy de Sicile, & la vertueuſe Dame Sancia, Royne de Hieruſalem & Sicile.

De la Cordeliere ou Ceinture de S. François, qui enuironne auiourd'huy les armoiries des Dames & Damoiſelles. Et quand cela a commencé.

Anne Ducheſſe de Bretaigne (ainſi qu'ont remarqué du Tillet en ſes Memoires, & Monſieur du Fauchet) & depuis deux fois Royne de France, par le mariage de Charles VIII. & en ſecondes nopces de Louys XII. femme de grand entendement, & de grand merite, deſirant eſguillonner les Dames de ſon temps à l'eſtude de vertu, inſtitua l'ordre de la Cordeliere: à l'imitation des Roys, qui auoient iadis dreſſé pluſieurs ordres de Cheualerie. Et honora tant icelle Cordeliere, que comme les Roys bordent leurs eſcuſſons du Collier du grand Ordre de leurdicte Cheualerie: auſſi elle couronna ſon eſcuſſon mi-party des lys de France, & des Ermines de Bretaigne d'vne Cordeliere. Et quand elle vouloit teſmoigner ſon amour enuers quelque Dame, elle luy faiſoit don d'vne Cordeliere, comme d'vne eſcharpe ou collier de Cheualerie. Ceſte inſtitution a eſté ſuiuie par les Dames & Damoiſelles de la Cour, & en apres par les bourgeoiſes des villes, pour les admoneſter de viure chaſtement & ſainctement: & auoir touſiours en memoire les liens & priſon de noſtre Sauueur.

Inſtitution de la Confrairie du Cordon de S. François.

La Confrairie du Cordon S. François fut inſtituee par le Pape Sixte V. de ſon propre mouuement, en l'an 1585. le premier de ſon pontificat, & donnee ſeulement aux Religieux grands freres, ou Conuentuels, ainſi vulgairement appellez. Mais par ce que ces Religieux n'ont pas beaucoup de Conuent hors d'Italie, ledit ſainct Pere en l'annee ſuiuante conceda le meſme pouuoir au Miniſtre general de tout l'ordre ſainct François (qui eſt le pere general de l'Obſeruance) d'en eriger par toutes les maiſons de ſon ordre en la meſme façon que deſſus.

Et par autres Bulles il octroye à tous les confreres & sœurs de la confrairie dudit Cordon, les Indulgences desquelles iouissent les Religieux dudit ordre par chacun mois: & toutes les stations & pardons qui sont tant à Rome, Hierusalem, nostre Dame des Anges, qu'à S. Iacques en Gallice, & aussi les stations de Caresme, en visitant l'Eglise où est instituee la Confrairie, & y disant six *Pater noster*, six *Aue Maria*, & six *Gloria Patri*.

Par les statuts de ladite Cõfrairie il y doit auoir vn Prieur, auquel sont tenus d'obeir tous les confreres. Et tous les ans le Lundy apres la Pentecoste, l'on doit faire election d'vn nouueau Prieur. Les freres & sœurs sont tenus pour gangner les Indulgẽces, visiter chacũ mois aux iours ordonnés, l'Eglise où est erigee la confrairie: & ce faisant estre confessez & communiez, & auoir sur soy le cordon ceint, s'ils ne sont empeschez de quelque legitime excuse, comme de maladie ou autre necessité: & dire six fois *Pater noster*, six *Aue Maria*, & six *Gloria Patri*.

Sont tenus aussi de se trouuer le troisiesme Dimanche de chacun mois à la processiõ solennelle, qui se fait apres vespres. La principalle feste de ladite Confrairie est le second iour d'Aoust.

Nostre S. pere le Pape Paul V. a confirmé ladite confrairie par ses bulles octroyees en l'an 1607. le 2. iour de May. Et en mesme annee par autres bulles du 25. Septembre a donné pouuoir au Ministre general, & au Commissaire general, *vt in Ecclesiis eorum ordinis tantum, ac in locis quibus non extant Conuentus vel Ecclesiæ ordinis Minorum Conuentualium S. Francisci confraternitates Cordigerorum S. Francisci vtriusque sexus erigere & instituere: Illisq; sic erectis & institutis indulgentias & gratias spirituales communicare liberè & licitè valeant.*

Les freres de ceste compagnie ont trois belles indulgẽces plenieres, qui leur ont esté octroyez par nostredit S. Pere. La 1. est, quand ils entrent en ceste fraternité, *tanquam pro iucundo aduentu.* La 2. est à leur trespas, quand ils sortent de ce monde pour aller au ciel. Et la 3. est le susdit 2. iour d'Aoust: En laquelle se rememore certaine indulgẽce que S. François obtint de Dieu estant à Assise. De ce vient la Dedicace de l'Eglise de nostre Dame des Anges, chef de tout l'ordre. 1. 2. 3.

Frere Pierre Rodulphe a commẽcé & dedié au Pape Sixte V. l'histoire Seraphique (c'est à dire des Cordeliers) distinguee en trois liures, & imprimee à Venise l'an 1586. par François de Franciscis, auec les figures. Où au premier liure, fol. 48. pag. 1. il fait mention de Beatrix femme enceinte, qui fut quatre iours en trauail d'enfant, & n'ayant deliurance elle manda aux Cordeliers qu'ils luy enuoyassent quelques reliques de sainct François. Lesquels luy enuoyerent vn bout du cordon de ce glorieux sainct, & appliqué sur elle la douleur cessa, & enfanta. Le texte assez compendieux est tel.

Notez le miracle du Cordon.

Beatrix fratribus tandem Minoribus per internuncios tota se deuotione committens, suppliciter aliquid de sancti Francisci reliquys fide plena popoſcit. Contigit nutu diuino, aliquantulum inueniri de chorda, qua fuerat sanctus quandoque præcinctus. Mox vt super dolentem posita chorda fuit, omnis facillimè solutus est dolor, mortis causa mortuus fœtus emissus, pristina sanitas restituta.

L'institution de la Venerable & deuote Confrairie du S. Sepulchre de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ en Hierusalem, fondee en l'Eglise & monastere des Cordeliers de ceste ville de Paris, auec les ceremonies obseruees en donnant l'Ordre de Chenalerie dudit S. Sepulchre.

L An de la Natiuité de nostre Seigneur 1254. l'excellent & deuotieux sainct Louys Roy de France, I X. du nom, estant retourné de la terre Saincte, où il auoit demeuré cinq ans entiers pour la conqueste d'icelle, afin d'auoir bien souuent des nouuelles de ladicte terre saincte (où il auoit deuotion de retourner quelque iour, si Dieu luy en faisoit la grace) & par ce moyen estre aduerty de ce qui se passoit és marches d'outre mer, fit vne ordonnance, par laquelle il vouloit que ceux de son Royaume, qui auroient la deuotion d'aller outre mer pour y combatre les infideles Sarrazins, detenteurs de la terre saincte, & y faire leurs prieres & deuotions, eussent à le venir trouuer & receuoir ses commandemens: & sçachant d'eux les moyens qu'ils auroient de faire ce voyage, leur donnoit largement de ses biens, auec passeport suffisant: afin de passer seurement par les terres de son

obeissance

obeiſſance auec leur equipage & ſuiuans, ſans payer aucun droict ny couſtume.

Il ordonna d'auantage, que tous leſdits ſubjects reuenans d'outre mer, viendroient en ſa Cour ſe preſenter à luy: afin de ſçauoir d'eux le cours de leur voyage, & des affaires deſmeſlees entre les Chreſtiens contre les Sarrazins. Les hebergeoit & nourriſſoit pres de ſa Maieſté, voulant que pres d'icelle il y eut touſiours nombre deſdits pelerins & voyagers d'outre mer. Leſquels on appelloit *Croiſez*, lors qu'ils entreprenoient le voyage: d'autant que par leur Eueſque ou Curé ils ſe faiſoiẽt coudre vne Croix de Hieruſalem de drap rouge ſur leurs manteaux, & prenoient le bourdon. Au retour ils eſtoient appellez *Palmiers*, d'autant que retournans d'outre mer ils apportoient des palmes, en ſigne d'auoir combatu les infideles, comme ils l'auoient voué. Auſdicts Palmiers le bon Roy ſainct Louys octroyoit pluſieurs priuileges, libertez & franchiſes telles qu'auoient ſes domeſtiques & ſeruans.

Meſmes à ſa Cour & dedans ſon palais, ioignant la ſaincte Chapelle à Paris, il auoit ordonné vn logis pour l'ebergement & retraicte, tant deſdits Palmiers que Croiſez: pour eſtre ces derniers inſtruits des routes de leur voyage, & comme ils ſ'y deuoient comporter.

Cet ordre eſtably par le bon Roy ſainct Louys dura ſoubs ſes ſucceſſeurs Philippes le Hardy, Philippes le Bel & ſon fils Louys Hutin, 10. du nom. Sous lequel le palais ayant eſté rebaſti par Enguerrant de Marigny intendant general des finances de France, & le Parlement iuſques en ce temps deambulatoire, y ayant eſté eſtably ſedẽtaire & arreſté pour l'aduenir: nos Rois ſ'eſtans retirez au Chaſteau des Tournelles, où eſt de preſent la place royale: Ledit Louys Hutin eſtablit vne chambre auſdits Palmiers & Croiſez en l'Egliſe & monaſtere des freres Mineurs dicts Cordeliers de ceſte ville de Paris, baſti par ledit ſainct Louys, enuiron l'an de noſtre ſalut 1233. & 34.

En ceſte chambre ſ'aſſembloient à certains iours de la ſemaine leſdits Palmiers & Croiſez, pour aduiſer entre eux de leur pelerinage. Auſquels iours ils aſſiſtoient au ſeruice diuin celebré par leſdits Religieux. Leſquels quelque temps 1336.

apres, à sçauoir l'an 1336. auoient la garde du S. Sepulchre de Hierusalem & lieux de deuotion de la terre saincte. A la requeste & petition du Roy de France Philippes de Valois sixiesme du nom. Lequel obtint du Soudan de Babylone lors regnãt, permission pour teuir audit S. Sepulcre vn nombre desdicts Cordeliers, qu'on y enuoyoit de trois ans en trois ans. Et le Gardien desquels a le mesme pouuoir qu'auoient iadis les Patriarches de ceste saincte Cité: de porter Croce & Mitre, absoudre des pechez reseruez au S. Siege, & de donner l'ordre aux Cheualiers dudit sainct Sepulchre.

Enuiron lequel temps de M. CCC. XXXVI. huict bourgeois de Paris voyagers dudit S. Sepulchre, auec d'autres bourgeois meus de deuotion, mais empeschez d'entreprendre ledit voyage, establirent audit Monastere des Cordeliers de Paris, la Societé & Confrairie par eux nommee du sainct Sepulchre en Hierusalem.

L'Autel de laquelle fut quelque temps au maistre Autel du chœur de ladite Eglise: & de là, pour n'incommoder les Religieux en la celebration de leurs heures canoniales & du diuin seruice: il fut transferé en l'aile droite de la nef de ladite Eglise, où il est encore de present.

Cet Autel fut dressé contre vn pillier de pierre soustenant deux Arcades, lesquelles lesdits confreres firent murer de pierre & l'ambrisser au dessus depuis le rez de chaussee iusques au lambris, à la reseruation d'vne petite porte ronde pour aller droit aux Chapelles d'alentour du chœur. Laquelle y estoit demeuree iusques en l'an 1606. qu'elle fut bouchee, en rebastissant la Chapelle du sieur d'Elbene, estãt au dessus de celle de Hierusalem.

Contre ce pillier estoit dressee vne grande image de pierre de taille de sainct Bernardin, tenant en sa main droicte vn soleil rayonnant, ayant au mitan le nom de IESVS, dessoubs ladite image, & iusques à la pierre & table dudit Autel, ayãt trois ou quatre pieds de hauteur, lesdits confreres auoient fait peindre en or & azur à la Mosayque, vne Cene de nostre Seigneur. Laquelle tenoit depuis vn des bouts de ladicte Chapelle iusques à l'autre, comme on en voyoit encore les restes en l'an 1603. que ledit mur esclatté par le feu fut repris & refait tout de neuf, depuis le rez de chaussee iusques en haut, par Claude Gourgueron maistre masson, selon le mar-

ché faict auec luy par Iean Bonjan voyager, & Rolland le Duc bourgeois de Paris, lors maistres & gouuerneurs de ladite Confrairie, & des deniers d'icelle. Le reste de la muraille depuis le dessus de ladite Cœne iusques au lambris, estoit peint de rouge, auec des noms de IESVS, & des Croix de Hierusalem d'or de ducat.

Ceste Chapelle estoit anciennement plus longue qu'elle n'est à present, & sa closture qui n'estoit qu'vn balustre de pierre de trois à quatre pieds de hault seulement, & venoit iusques au second pillier de la nef, remarqué par des croix de Hierusalem estant au hault d'iceluy piller: contre lequel estoit la chaire du Predicateur. Lequel pour y venir passoit par dedãs les Chapelles d'Elbene & de Hierusalem, lesquelles par ce moyen estoient engagees audit passage, y ayant des portes reseruees pour ceste occasion & bouchees, ladite chaire ayant esté dressee au second piller de l'aile gauche de la nef de l'Eglise.

La vitre de ladite Chapelle estoit sans histoires & images, faite comme celles que l'on voit és Chapelles de derriere le chœur, faites à demy l'ozanges peintes & damassees de noir par dessus aux bordures de fleurs de lys & de chasteaux d'or sur du rouge, qui monstrent qu'elles y auoient esté mises du temps de S. Loys & de Madame Blanche de Castille sa mere.

Sur chacun des deux pilliers de ladite Chapelle de Hierusalem iusques dans le gros mur, estoient dressees deux herses ou perches de bois, façonnees comme le coffre de ladite Chapelle, de croix de Hierusalem & de palmes dorees. Sur lesquelles deux herses estoient posez des chandeliers de cuiure, & par ordre dans iceux les cierges des Princes & Seigneurs de France, qui lors ne desdaignoient de se mettre en ceste deuote Confrairie, de laquelle les Roys estoient les premiers. Apres lesquels cierges, estoient rangez par ordre ceux desdits Cheualiers, Voyagers & Confreres, qu'ils entretenoient soigneusement, & renouuelloient tous les ans, estants allumez durant la grand Messe du sainct Sepulchre, que les Religieux dudict Conuent chantoient tous les Dimanches de l'annee: moyennant la somme de trente liures tournois par chacun an, payables apres la feste de Pasques.

En l'an 1434. les Maistres & Gouuerneurs de ladite Con- 1434.

frairie, par l'aduis des Voyagers & Confreres, eſtablirent quelques ſtatuts & reglements: leſquels ils preſenterent au Pape Eugene quatrieſme du nom, & iceluy les cõfirma l'an-
1435. nee ſuiuante 1435. qui eſtoit de ſon põtificat le quatrieſme. Ces ſtatuts auoient eſté dreſſez par la licence de Meſſire Iacques du Chaſtellier, Eueſque 96. de Paris, & par l'aduis des
Statuts de la Cõfrairie du S. Sepulcre. Reuerend Pere Gardien & Religieux dudit Conuent des Cordeliers.

Les principaux articles deſdits ſtatuts portoient,

1. Que tous les Dimanches de l'annee ſeroit chantee à haute voix, à Diacre & Souſdiacre, eauë beniſte & pain beniſt, vne haute Meſſe dudit ſainct Sepulchre, par les Religieux dudict Conuent en ladite Chapelle.

2. Que chacun Vendredy de la ſemaine ſe dira vne Meſſe baſſe, en commemoration de la paſſion de noſtre Seigneur. A l'iſſuë d'icelle l'Euangile ſainct Iean, *In principio*, le Pſalme *De profundis*, auec les oraiſons accouſtumees: à l'intention des confreres & bien-facteurs de ladite confrairie, viuants & treſpaſſez.

3. Que le Dimanche des Octaues de Paſques leſdits Voyagers & Confreres celebreront la feſte de ladicte Confrairie, Iront en proceſſion ledit iour en telle Egliſe qu'il ſera aduiſé par les maiſtres & gouuerneurs d'icelle. Et au retour ſera la grand Meſſe celebree audit Conuent, & chantee en Grec, en la maniere accouſtumee. Et ledit iour ſe dira le ſermon par vn maiſtre en Theologie. Où ſera preſchee la Reſurrection de noſtre Seigneur, & commemoration faicte des ſaincts lieux, où noſtre Seigneur a operé les myſteres de noſtre Redemption en la terre ſaincte outre mer, accouſtumez d'eſtre viſitez par les Palmiers faiſants ledit voyage.

4. Que le Ieudy de la grande feſte Dieu par chacun an tous leſdits Palmiers & Confreres, ſans aucune excuſe (fors de maladie, ou de voyage lointain) eſtoient tenus & obligez ſaſſembler audit conuent en la forme & maniere que le iour des Octaues de Paſques, pour aſſiſter à la grande Meſſe, Veſpres & ſermon dudit iour. Et ſpecialement à la proceſſion qui ſe fait ledit iour par les Religieux: Et qu'en icelle le Clerc de ladicte Confrairie porteroit la Croix auec deux cierges de ladicte Confrairie à coſté de celle dudit Conuent. Qu'à

l'entour & apres le ciel (sous lequel est porté le sainct Sacrement) seroient les quatre maistres & gouuerneurs Palmiers & confreres, chacun selon leur rang, qualité & ordre de reception auec leurs palmes, chapeaux & bouquets de fleurs: & leur cierge par eux entretenu sur les herses de ladite Chapelle, allumé durant ladite procession.

Aduenant que quelqu'vn desdits palmiers & confreres vint à estre affligé de maladie contagieuse ou autre, & en necessité, que lesdits palmiers & confreres seront tenus leur aumosner tous les iours deux sols parisis, pour leur nourriture, des deniers de ladicte confrairie. Et où ils viendroient à deceder en la ville ou fauxbourgs, que tant lesdits palmiers & gouuerneurs que confreres, seront tenus & obligez, sur peine de douze deniers parisis d'amende, à appliquer à ladite confrairie, de se trouuer audit conuoy & enterrement: lequel (en cas de necessité du deffunct) se feroit aux despens de ladite confrairie. Auquel conuoy seroit portée la Croix, le Poile, & torches de ladite confrairie: & le deffunct conduit au lieu de sa sepulture par les Religieux dudit conuent, que lesdits maistres & gouuerneurs seront tenus d'y mener. 5.

Que tous ceux qui entreront en ladicte Confrairie payeront pour leur entree quatre sols parisis, & par chacun an, deux sols parisis, pour l'entretien du diuin seruice, & de ladite Confrairie. 6.

Que tous les ans au iour de Quasimodo, lesdits Palmiers & Confreres s'assembleront pour assister au diuin seruice, qui se celebre ledit iour audit conuent, & payer les droicts de ladite confrairie. 7.

Qu'à l'issuë de la grand Messe celebree ledit iour, lesdicts Palmiers & Gouuerneurs procederont par chacun an à l'election de deux maistres & gouuerneurs de ladite cõfrairie, pour icelle administrer & gouuerner deux ans durant auec les deux anciens. Lesquels quinze iours apres rendront cõpte de leur administration, en presence des gouuerneurs anciens & palmiers, assemblez au nombre de douze: par lesquels leur compte demeurera clos & arresté. 8.

Que le Lundy, lendemain de Quasimodo lesdits palmiers, gouuerneurs & confreres assisterõt au seruice des trespassez 9.

complet & accompli : qui se celebrera par les Religieux dudit Conuent en la Chapelle dudit S. Sepulchre.

Tels sont les statuts de ladite confrairie, confirmez par le Pape Eugene. Lequel de son propre mouuement octroya ausdits Palmiers, Confreres & Sœurs, de quelque sexe & condition que ce fut, qui se faisoient enregistrer en ladicte confrairie, confez & repentans de leurs pechez esdicts iours de Quasimodo, & de la grande feste Dieu, assistans au seruice diuin celebré en ladite Eglise & monastere des Cordeliers de Paris, pleniere indulgence de tous leurs pechez, ainsi qu'en l'annee du grand Iubilé, & pareille indulgence & remission pleniere en l'article de la mort.

Outre ce, ledict Pape Eugene octroya ausdicts Palmiers & confreres lesdicts iours assistants au seruice diuin, semblables indulgences & remissions plenieres & annuelles, qu'obtiennent ceux qui visitent les Eglises & saincts lieux du sainct Sepulcre de Hierusalem & terre saincte. Et quant aux Chrestiens de l'vn & l'autre sexe, assistans au diuin seruice lesdits iours de Quasimodo & grande feste Dieu, tous les Dimanches & Vendredis de l'annee audict conuent des Cordeliers, en disant cinq fois l'Oraison Dominicale, & l'*Aue Maria*, autant de fois, dix ans de vray pardon. Lesdits pardons octroyez à perpetuité par ledict Pape Eugene quatriesme.

Depuis ce temps là, ladite Confrairie a subsisté iusques à maintenant audit conuent & monastere, fondee seulement sur la deuotion du peuple, & les droits specifiez ausdicts statuts, lesquels si a dis suffisoient pour l'entretien d'icelle : d'autant que les Religieux dudit Conuent n'auoient pour les Messes desdits iours de Quasimodo, feste Dieu, Dimanches & Vendredis de l'annee que trente liures parisis par chacun an, qui font 37. liures 10. sols tournois. Et pour chacun conuoy desdits palmiers & confreres que 5. sols parisis, qui sont six sols & vn liard, beaucoup en ce temps là, que les viures & dõrees estoient à bon marché : lesquelles venãs à augmenter de pris, & sur le pied d'icelles, la monnoye à hausser, ces petits droits d'entree & de redeuance annuelle ne furent suffisans pour entretenir le diuin seruice de ladite confrairie, laquelle n'a iamais eu aucune rente ny fondation, que depuis l'an 1550.

Et le premier fondateur en icelle fut vn nommé Iean le Gros, marchant & bourgeois de Paris. Lequel ayant fait le voyage de la terre saincte, donna 20. liures tournois de rente annuelle & perpetuelle à ladite confrairie: icelle receuable par les maistres & gouuerneurs d'icelle confrairie par chacũ an le lendemain de Quasimodo, feste de ladite confrairie, sur sa maison size en la cité de Paris, ioignant l'Eglise de la Magdeleine, où pend pour enseigne la ville de Hierusalem. Ceste donation est faite & passée pardeuant Fourcroy & du Haulsois, Notaires au Chastellet de Paris, l'an 1557. le 9. iour de Iuin. Elle fut faite par ledit Iean le Gros, cõme l'on void par la table de cuiure estãt attachee à la muraille au dessous de ladite Chapelle de Hierusalem: pour l'entretenement de la Messe basse qui se dit tous les Vendredis de la semaine, *De quinque plagis*, à l'intention dudit le Gros, de ses parens & amis, en esté à 7. heures, & en hyuer à 8. heures du matin. Ce qui se continue iusques à ce iourd'huy.

Rente de 20. liures tournois donnee à la confrairie.

Le second fondateur & bien-facteur fut Pierre Bertault, aussi marchãt & bourgeois de Paris, voyager du S. Sepulcre, qui donna dix liures tournois de rente, payable par chacun an au lẽdemain de Quasimodo. Icelle rente perceptible sur sa maison size en l'Vniuersité de Paris, ruë de la Harpe aux 3. Rois, tirant vers le pont S. Michel. Ladite donation passée pardeuant deux Notaires du Chastellet de Paris, l'an 1559. le 22. Iuin. Comme il appert par vne table de cuiure attachee sur le bureau des maistres & gouuerneurs de ladite cõfrairie, estant hors & au dessous de ladite Chapelle. Ledit bureau donné par François Charles, estant maistre en l'an mil six cens cinq.

Rente de 10. liures dõnee à ladite confrairie.

Le troisiesme fut Messire Philippes de Noïen, Seigneur dudit Noïen pres Bret sur Seine, Prestre & non voyager. Lequel par son testament receu par Denetz & Camus, Notaires au Chastellet de Paris, en datte de l'an 1568. le Vendredy septiesme iour de May, a donné & legué à ladicte Confrairie, soixante liures tournois de rente par chacun an: à prendre sur les magazins & greniers à sel de ce Royaume, lesdictes soixante liures tournois, faisant partie de plus grande somme, venduë & constituee par les Preuost des Marchants, & Escheuins de ceste ville de Paris:

Rente de 60. liures dõnee à ladite confrairie.

comme il appert par vne table de pierre attachee contre la muraille, hors & ioignant ladicte Chapelle de Hieruſalem.

Ladite Confrairie n'a d'autres fondations, rentes & reuenus aſſeurez que ces trois, reuenãs enſemble à quatre vingts dix liures tournois.

Au meſme temps que ſe firent leſdictes fondations, feu Meſſire François de Monceaux, ſeigneur de Villacoublay, (lequel auoit fait les voyages de Hieruſalem, Rome, noſtre Dame de Lorette, & ſainct Iacques en Compoſtelle) fit faire en ladite Chapelle de Hieruſalem le ſepulchre qui ſ'y void dans le gros mur de ladite chapelle, par Germain Pilon ſculpteur: ainſi qu'il ſe liſoit en vne table de pierre blanche grauee de lettres noires, eſtant au haut de la frize dudit ſepulchre: où la datte du decés dudit Meſſire François de Monceaux ſe liſoit eſtre de l'an 1559. Ladite pierre tranſportee par Meſſire Gaſpard de Monceaux, lors qu'il fit refaire ledit ſepulchre. Iceluy François auoit vn fils de meſme nom: qui le deuança de 24. ans, decedant en l'an 1535. Il eſt enterré en l'Abbaye S. Germain des Prez, en la place de deuant le grand Autel.

En la meſme annee que fut fait ledit ſepulchre, qui fut en l'an 1554. Maiſtre André Theuet Coſmographe des Roys de France, & Voyager de la terre ſaincte, fit faire de neuf la vitre de ladite Chapelle de Hieruſalem. Et en icelle eſtoit depeinte l'hiſtoire de la Reſurrection de noſtre Seigneur, ledit Theuet eſtant à genoux, tenant ſa palme & les mains iointes deuant ladite image. L'embrazement de l'Egliſe des Cordeliers eſtant ſuruenu, ledit Theuet fit oſter les reſtes de ladite vitre: laquelle il faiſoit remettre & attacher tous les ans pour le iour & feſte de Quaſimodo. Ce qu'il continua iuſques aux troubles derniers, que voyant la nef de l'Egliſe ſi long temps ruinee, il diſpoſa de ladicte vitre, comme bon luy ſembla, ainſi que d'vne choſe ſienne.

Ladite Confrairie remiſe en meilleur ordre qu'auparauãt eſdites annees 554. & ſuiuantes, & les ſtatuts d'icelle renouuelez, les Gardien & Religieux ne ſe contentants pour la charté des viures, de dire le diuin ſeruice pour trente liures pariſis par an, les Gouuerneurs ayants preſenté leur requeſte

ſte à la Cour ſur la demande deſdits Religieux: par Arrſt d'icelle, Monſieur maiſtre Guillaume Mauluaut Conſeiller en icelle, fut commis pour regler les parties, voir les comptes: moyens & facultez de ladite confrairie. Et en vertu de ſon ordonnance leſdits maiſtres & gouuerneurs firent vn contract nouueau auec les Venerables Gardien & Procureur dudit Conuent, frere Pierre Moiſelin Gardien, & frere Matthieu de la Haye Procureur, d'vne part: & Antoine Regnault voyager, l'vn des gouuerneurs de ladite confrairie, d'autre part. Par lequel il fut dit & accordé, que leſdits Religieux auroient d'oreſnauant quatre vingts liures tournois par chacun an, pour l'entretenement du diuin ſeruice qu'ils ſouloient dire anciennement. Auquel ſeruice furent adiouſtez des grandes Meſſes, les iours de Chandeleur, de ſainct Eſtienne, & de ſaincte Catherine du mont de Sinay, auec deux Meſſes baſſes le Lundy & Mercredy de chacune ſemaine.

Ce nouueau contract fut paſſé par deuant Bayard & Boreau, Notaires au Chaſtellet de Paris, l'an 1574. le Samedy 20. iour de Nouembre.

Ladite Confrairie & le ſeruice diuin augmenté demeura en cet eſtat iuſques à l'embrazement de l'Egliſe des Cordeliers, aduenuë le Samedy de neuf à dix heures du ſoir, 19. Nouembre 1580. Lequel en moins de deux ou trois heures bruſla tout le chœur, clocher, la nef, les aiſles & Chapelles d'icelles, auec telle force & violence, que c'eſtoit choſe effroyable de voir le terrible rauage de ceſte belle Egliſe, remplie d'vne infinité de magnifiques tombeaux de nos Roys, Roynes, Princes & grands Seigneurs, demolis & fracaſſez en vn momẽt, auec telle deformité, qu'il ne ſ'y voyoit pierre entiere. Les pilliers & murailles de ladicte Egliſe auſſi bien que les tombes eſclattees par tout de la violence du feu, qui dura trois iours entiers auant que de ſ'eſteindre, ſe nourriſſant parmy les ruines de l'Egliſe. Combuſtiõ de l'Egliſe des Cordeliers. 1580.

Les Religieux furent contraints de celebrer le diuin ſeruice en leur Chapitre: hors lequel à main droicte eſt vne petite Chapelle de noſtre Seigneur de pitié, où le ſeruice de la confrairie de Hieruſalem fut celebré, iuſques à ce que le chœur de l'Egliſe ayant eſté refaict de nouueau, leſdits Reli-

gieux permirent aux Maistres & Gouuerneurs d'y faire celebrer le seruice de leur confrairie: comme on en voit les marques en l'Autel dudit Chapitre peint aux armes de Hierusalem.

Le feu Roy de France & de Pologne Henry III. du nom, fit en l'an 1582. & annees suyuantes, refaire & rebastir le chœur de ceste Eglise des Cordeliers. Lequel est illustré de belles vitres (où sont representees les histoires du vieil & nouueau Testament) & d'vn lambris où sont les armes dudict Roy, dorees de fin or & azur.

L'an 1585. le 19. Nouembre, Reuerend Pere en Dieu, Iulian de sainct Germain, Docteur en Theologie, & Euesque de Ceseree, a rebeniſt ceste Eglise, & dedié le principal Autel à l'honneur de Dieu, & en la memoire de la saincte Magdeleine, de S. Rocq, & S. Sebastien.

L'an 1601. la nef & les ailes d'icelle Eglise (qui auoit esté en ruine 22. ans entiers) furent commencees à rebastir, & en 4. ans paracheuees.

Monsieur le President Iacques de Thou, a fait mettre vn tableau de marbre en la nef, au dessus du portail, contenant en lettres d'or, le temps de l'edification, de la combustion, & reparation de l'Eglise des Cordeliers, en ces termes.

A. X P Σ. Ω.

C'est sainct Louys.

Beatæ memoriæ Ludouico nono Rege Templum hoc ante annos trecentos quinquaginta constructum, quum anno millesimo, quingentesimo, octuagesimo, decimo tertio Calendas Decembris, exorto non satis cognita via incendio, penitus conflagrasset: Henrici tertij liberalitate, ac votiuis piorum largitionibus, curante Christophoro Thuano Amplissimi Ordinis Præsule primario, instauratum cœptum est. Dein bello longè lateq; grassante, opus diu intermissum. Recepta vrbe, & belli tumultu sedato, Henrici quarti munificentia, ac religiosissimi populi Parisiensis erogationibus, curante Iacobo Augusto Thuano Christophori filio, omnino consumatum est, Anno salutis millesimo, sexcentesimo sexto.

1580.

1606.

Le mesme en François.

IESVS CHRIST est le commencement & la fin de toute chose. Ce Temple-cy construit plus de trois cens cinquante ans y a, par le Roy sainct Louys neufiesme du nom, ayant

esté presque tout reduit en cendres l'an 1580. le 13. iour des Calendes de Decembre: & ce par vn subit embrazement, duquel le subject est incogneu, commença d'estre rebasty par la liberalité du Roy Henry troisiesme, & aumosnes des gens de bien: à l'instance & poursuite de Messire Christophle de Thou, premier President de la Cour de Parlement. Depuis l'ouurage a esté intermis & cessé, à cause des guerres allumees aux quatre coins & mitan du Royaume. Finalement la ville estant remise à son deuoir, & à l'obeissance naturelle qu'elle doit à son Roy, & la paix renduë à la France, par la munificence du Roy Henry quatriesme, aumosnes & distributions du tres-deuot peuple de Paris, poursuitte & diligence de Messire Iacques Auguste de Thou, fils de Christophle, il a esté du tout parachevé, l'an de nostre salut mil six cens six.

La premiere vitre mise & attachee en la nef fut celle de la Chapelle de Hierusalem: laquelle y fut donnee auecques sa lucarne au mois de Iuin 1603. par Maistre André Fauin Aduocat en la Cour de Parlement, suiuant l'octroy qui luy fut fait desdits lieux par le Pere Pigné, lors Gardien dudit Conuent, par permission signee de sa main, en datte du mois de Nouembre 1602. l'Histoire de la resurrection est peinte en ladicte vitre, & au pied d'icelle ces trois vers Latins escrits,

O ter fælices, ô terq; quaterq; beati,
Contigit ire quibus Solymæam pacis in vrbem,
Quam Deus elegit: Deus est qua sede sepultus!

Les maistres & gouuerneurs de la Confrairie de Hierusalem, qui iusques en l'annee 1605. faisoient dire leur Messe au Chapitre, commencerent à se remettre en leur Chapelle ancienne, la voyant couuerte & close de vitres. Et y fut celebré le seruice le iour de la Toussaincts audit an.

Il y a plusieurs autres articles au liure de Maistre André Fauin, Aduocat en Parlement, & l'vn des principaux bienfacteurs de ladite confrairie (duquel i'ay tiré auec sa permission tout ce que dessus.) Mais pour ce qu'ils ne concernẽt que la reparation & decoration de leur Chapelle du sainct Sepulchre, ie les ay obmis. Reste à dire, que le diuin seruice de ladite confrairie a esté beaucoup augmenté. A raison dequoy le Conuent des Cordeliers (qui premierement n'en

receuoit par chacun an que trente liures, & depuis quatre vingts liures tournois) en reçoit maintenant cent dix liures tournois : par contract passé pardeuant Babinet & le Moi-
1607. ne, Notaires au Chastellet de Paris, le Lundy apres midy, 5. iour de Feb. 1607. & cõfirmé par Messire Iacques Auguste de Thou, President en la Cour de Parlement, Pere spirituel dudit conuent des Cordeliers. Ceste ratification passee par deuant Bourgeois & le Moine, Notaires audit Chastelet, le
1608. 13. iour de Feurier 1608.

1609. L'an 1609. le Dimanche de Quasimodo, 26. iour d'Auril, le Roy Tres-Chrestien de France & de Nauarre, Henry IIII. du nom, rendit le pain benist de ladite confrairie : suyuant l'ancienne coustume des Roys de France ses predecesseurs. Lesquels à l'imitation du Roy S. Loys. ne desdaignoient d'estre enregistrez en icelle, & y aumosner de leurs biens.

1610. Le Dimanche de Quasimodo, 18. iour d'Auril 1610. la Tres-Chrestienne Royne de France & de Nauarre, Marie de Medicis fit le pain benist de ladite confrairie.

Ceremonies obseruees en Hierusalem, en donnant l'Ordre de Cheualerie du sainct Sepulchre.

LA ville de Hierusalem, que le Sauueur du mõde appelle la Cité du grand Roy (en S. Matthieu chap. 5.) ayant esté conquise sur les Empereurs Chrestiens par les Sarrazins, la garde du S. Sepulchre & mont de Caluaire fut laissee par lesdits Sarrazins à certain nombre de Chanoines reguliers de l'ordre de S. Augustin, de mesme reigle & vesture que ceux de S. Victor & S. Geneuiefue du mont de Paris.

1609. Godefroy de Bouillon ayant conquis icelle sur lesdits Sarrazins, l'an de la Natiuité nostre Seigneur 1099. le 15. Iuillet & proclamé Roy de Hierusalem par les Princes François, aumosna de grands biens à ces Religieux, & leur donna de beaux priuileges, afin de prier Dieu pour luy. Mesmes il ordonna par son testament que luy & ses successeurs Roys de Hierusalem, fussent enterrez par lesdits Chanoines dans leur Chapelle de sainct Iean l'Euangeliste, qui est au dessous du mont de Caluaire, où ils faisoient le diuin seruice, selon leur reigle. Il deceda le 18. iour d'Aoust 1100. Et son frere Baudouin, premier de ce nom, & secõd Roy de Hierusalem, l'an 1118 le 18. de son regne. Voyez *Bellum sacrum Guillel. Tyrij Archiepiscopi, de Godefrido quidem in fine libri 9. Et de Balduino*

in fine libri vndecimi. Ils sont tous deux inhumez en ladicte Chapelle: Godefroy à la main dextre en entrant, auec tel Epitaphe.

Hic iacet inclytus Godefridus de Bouillon, qui totam istam terram acquisiuit cultui diuino: Cuius anima requiescat in pace. Amen.

Et à main gauche est celuy de son frere Baudouin, où se lisent ces vers.

Rex Balduinus, Iudas alter Machabæus:
Spes patriæ, vigor Ecclesiæ, virtus vtriusque.
Quem formidabant, cui dona tributa ferebant
Cedar & Aegyptus & Edom, ac homicida
Damascus, Proh dolor in modico clauditur hoc tumulo.

Villamont les rapporte en ses voyages, liure 2. chap. 19.

Ce Baudouin 1. du nom paruenu à la couronne, fit ces Chanoines reguliers Cheualiers du S. Sepulchre, duquel ils auoient la garde en l'an de nostre salut 1103. Et ordonna par vn special priuilege, que dessus leur habit blanc deuãt l'estomach ils porteroient la Croix de Hierusalem d'or, telle que les Roys la portoient en leurs armes, qui sont d'argent à la Croix potencee d'or, accõpagnee de 4. croisettes de mesnu. Et leur donna pour chef & grand Maistre, le Patriarche de Hierusalem, & leur fit des statuts, dont ensuiuẽt les articles.

Baudouin par la grace de Dieu, Roy de Hierusalem. A tous fideles Chrestiens presents & aduenir, Salut en nostre Seigneur Iesus-Christ, souuerain Roy du Ciel & de la terre. Nous auõs pour l'exaltation de nostre saincte foy, honneur & reuerence que nous portons au Tressainct Sepulchre de nostre Seigneur, institué & mis sus l'Ordre du S. Sepulchre, duquel nous & nos successeurs Roys à l'aduenir seront chefs & Maistres souuerains: Et en nostre absence le Patriarche de Hierusalem: En memoire & souuenance de la Resurrection de nostre Seigneur Iesus Christ: par la grace duquel nous sommes paruenus à la couronne, & gangné plusieurs batailles contre les Sarrazins, ennemis de nostre saincte foy.

Auons, pour la singuliere deuotion des Chanoines de l'Eglise Patriarchale de ceste saincte Cité, donné la garde & tuition du sainct Sepulchre de nostre Seigneur ausdits Chanoines: pour iceluy d'oresnauant garder, tant de iour que de nuict, y entretenir le diuin seruice, ainsi qu'ils ont fait cy-deuant. Pour recognoistre leur soin & diligence, les auons nõmez, creez & establis soldats en Iesus Christ

de l'ordre dudit sainct Sepulchre. Ordonnons qu'à l'aduenir ils porteront sur leur robe blanche à l'endroit de l'estomach, ou autre lieu apparent d'icelle, la Croix & armes qui nous ont esté données par l'aduis des Princes & Seigneurs Chrestiens, apres la conqueste de ceste saincte Cité. Receuront lesdicts nouueaux Cheualiers à l'aduenir les marques dudit ordre de nos mains & de nos successeurs Roys: Et en cas d'absence ou empeschement, par celles du Reuerend Patriarche de ceste saincte Cité & ses successeurs: ausquels lesdits Cheualiers feront les vœux accoustumez d'obedience, de pauureté, & chasteté, conformement aux statuts de leur Regle.

Ce sont les principaux articles desdits statuts, conformes à ceux des Cheualiers du Temple & des Hospitaliers de sainct Iean de Hierusalem, à present dicts, les Cheualiers de Malthe.

La coustume ancienne des Patriarches de Hierusalem estoit de faire tous les ans leur entree dans la saincte Cité le Dimanche des Rameaux, montez sur vne Asnesse, en commemoration de celle que fit nostre Seigneur ledict iour. Ledit Patriarche estoit accompagné de douze de ses Chanoines, au nom des douze Apostres. Et le mesme Roy Baudouin ordonna que luy & ses successeurs Roys auec les Princes, Seigneurs & Cheualiers de leur Cour, iroient deuant ledit Patriarche hors la porte de la ville, auec tout le peuple d'icelle: & le conduiroient ainsi en toute humilité, honneur & reuerence dedans le S. Sepulchre, pour y entendre le seruice diuin.

Et le Ieudy sainct ensuyuant apres le diuin seruice les Rois de Hierusalem, & en leur absence les Gouuerneurs de la saincte Cité, montoiét auec le Patriarche & ses douze Chanoines au lieu du sainct Cenacle, au mont de Syon. Où le Patriarche lauoit les pieds ausdits douze Chanoines: ausquels & au Patriarche le Roy donnoit à disner. Et iceluy paracheué, le Patriarche preschoit l'institution du sainct Sacrement de l'Autel, faite en celieu à pareil iour par nostre Seigneur Iesus Christ. Ceste predication finie, le Roy & toute sa noblesse disnoit au mesme lieu, & le reste de sa table estoit porté aux hospitaux de la ville.

Ledit Patriarche & ses douze Chanoines apres leur refection prise au sainct Cenacle, montoient sur le mont d'Oli-

uet, où ils passoient la nuict en prieres & oraisons. Le matin ils descendoient au sainct Sepulchre, où le Patriarche preschoit la passion, y celebroit le diuin seruice, demeurants le Roy, le Patriarche & tout le peuple en prieres iusques apres l'heure de None: à laquelle nostre Sauueur expira en l'arbre de la Croix.

Quatre desdits Chanoines demeuroient au sainct Sepulchre, depuis le Vendredy sainct au matin iusques au Samedy Midy, pour la garde d'iceluy: en memoire & souuenance que le mesme auoit esté faict par les gendarmes des princes des Iuifs, suiuant la permission que Pilate leur auoit donnee.

Les Cheualiers du sainct Sepulchre, comme les autres ordres des Templiers, Hospitaliers, de S. Lazare, & Theutons s'accreurent auec le temps en nombre, valeur & cheuance, marchans en guerre contre les Sarrazins. Car estans receus Cheualiers, ils auoient le maniment des armes: & se faisoient redouter les Chrestiens, ayants perdu Hierusalem, & en suite, la forte ville d'Acre. Laquelle conquise par les Sarrazins, les Cheualiers Templiers, Hospitaliers & autres estoient sans demeure en la Palestine. Ces Cheualiers du S. Sepulchre passerent en Italie, & s'habituerent à Perouze.

Les Templiers exterminez, pour les crimes à eux imposez (comme nous deduirons plus amplement au treiziesme liure en traictant de la maison du Temple à Paris) & partie de leurs biens affectez aux Cheualiers de sainct Iean de Hierusalem, depuis surnommez de Rhodes, & en fin de Malthe. Le Pape Innocent VIII. en l'an 1484. & de son siege le premier, vnit à iceux les Cheualiers du sainct Sepulchre. Ce qui ne fut de longue duree: d'autant que lesdicts Cheualiers du sainct Sepulchre s'emanciperent, comme ceux de sainct Lazare, & se marierent.

De sorte que le Pape Alexandre VI. successeur dudict Innocent, print & transfera au sainct siege Apostolique la puissance de donner l'Ordre dudit sainct Sepulchre, duquel il se declara luy & ses successeurs Papes, chefs & souuerains. Lesquels ont conferé ce pouuoir à leurs Vicaires generaux Gardiens du sainct Sepulchre, de donner ledit Ordre aux mariez ou non mariez, apres serment par eux faict sur le

S. Sepulchre d'estre nobles d'extraction ou d'office, & de vacation : ainsi qu'il se gardoit à la reception des anciens Cheualiers dudit S. Sepulchre.

La garde du sainct Sepulchre est octroyee (comme il a esté remarqué cy deuant) aux Religieux de sainct François, dits Cordeliers. Lesquels sont enuoyez de Rome de trois ans en trois ans, auec vn Gardien en Hierusalem, ce qu'on appelle *La famille*, lequel, comme Vicaire de nostre sainct Pere le Pape a puissance d'absoudre de tous pechez reseruez au sainct siege. Tient le lieu du Patriarche de Hierusalem, officiãt *in Pontificalibus*, la Mitre, la Croix, & l'anneau pastoral, tout ainsi qu'vn Euesque. Et luy seul a la puissance de donner aux pelerins, de la qualité requise, l'ordre dudict sainct Sepulchre. Ce qui se fait & pratique encore auiourd'huy auec telles ceremonies.

Apres la procession faicte par les Autels & lieux de deuotion, qui sont dans l'enclos du sainct Sepulchre, & matines chantees, le Pere Gardien se prepare, & reuestu d'habits Pontificaux sort de la Chapelle de l'Apparition, fait la procession autour du sainct Sepulchre, sur lequel il celebre la Messe, & à la fin d'icelle communie les pelerins, & les futurs Cheualiers les premiers.

La Messe paracheuee, le Gardien faict entrer audict S. Sepulchre (capable de tenir cinq ou six personnes) lesdicts futurs Cheualiers, & les exhorte de considerer cet acte si solennel de la Cheualerie. Qui ne se doit conferer, sinon à ceux qui sont issus de parents nobles, de sang ou de vacatiõ, & qui apporte auec eux vne probité de vie, & la vertu, qui est le vray fondement de noblesse.

Apres il leur faict promettre & sobliger de defendre virilement la saincte foy Catholique Apostolique & Romaine, & ministres d'icelle, les veufues & orphelins iniustement opprimez. Que s'il se faisoit Croisee par les Princes Chrestiens, pour le recouurement de la terre saincte, qu'ils seront tenus, d'y venir en personne combatre les infideles : où en cas de vieillesse, ou maladie, y enuoyer à leurs despens homme suffisant & capable pour ce faire.

Leur commande de corriger charitablement le prochain mal viuãt, dompter ses appetits sensuels, fuir la compagnie des

des blasphemateurs du nom de Dieu, tous heretiques, & personnes excommuniees, larrons, sacrileges, homicides, yurongnes, lieux deshonnestes & mal-famez, & de sabstenir de tout peché mortel. Abhorrer la vaine gloire, l'enuie, tout gain sordide & deshoneste, & guerre iniuste. Leur enioint aussi d'ouir la Messe tous les iours, s'ils n'ont legitime empeschement: mettre paix & concorde entre les Chrestiens, & se rendre irreprehensible deuant Dieu & les hommes, comme il faut qu'vn bon Chrestien, vray Cheualier de Iesus Christ se gouuerne & comporte.

Ce qu'ayants promis & iuré solennellement sur le sainct Sepulchre (deuant lequel ils sont à genoux & nuds pieds) on chante l'hymne *Veni creator*, le Respons, *Emitte spiritum*, & la Collecte *Deus qui corda fidelium*. Ce qui se chante à voix basse: de peur que les autres nations qui ont leurs Chapelles audit sainct Sepulchre, & nommément les Grecs ennemis des Latins, ne l'entendent, & n'en voyent les cerimonies, dont ils pourroient aduertir les Turcs, contre lesquels les protestations sont faictes.

Apres l'hymne du sainct Esprit chanté, le Gardien demande en Latin au frere Cheualier, *Quid quæris?* Que demandez vous? le Cheualier respond. *Quæro effici miles sanctissimi Sepulchri.* Ie demande estre faict Cheualier du Tressainct Sepulchre de nostre Seigneur Iesus Christ. Demãde. *Cuius cõditionis es?* Quelle est vostre vacation & extraction? *R. Nobilis genere, parentibus generosis, probis, & Christianis ortus.* Ie suis de noble extraction, issu de parents nobles, Chrestiens, & d'estat noble. D. *Habes vnde honeste viuere, & statum militaris dignitatis conseruare possis absque mercibus & arte mechanica?* Auez vous dequoy viure honestement, pour maintenir l'estat de Cheualerie, sans exercer art mechanique, & vous mesler de marchandise? R. *Habeo Dei gratia*, Ouy Dieu mercy. Ce que le Cheualier ayant acertené pour chose veritable.

Benediction de l'espee du Cheualier du S. Sepulchre.

Le Gardien prend l'espee, ayant la poignee & les gardes dorez, la benist: & la tenant nuë en la main dit: *Adiutorium nostrum in nomine Domini. R. Qui fecit, &c. Oremus. Exaudi quæsumus Domine Deus preces nostras, & hunc ensem, quo se famulus tuus hic cingi desiderat, Maiestatis tuæ dextera dignare*

benedicere: quatenus possit esse defensor Ecclesiarum, viduarum, Orphanorum, omniumq; Deo seruientium, contra paganorum sæuitiam, aliùsq; sibi insidiantibus sit terror atque formido, præstans ei æquè persecutionis & iustæ defensionis effectum. Per Dominum nostrum Iesum Christum. Amen.

Oremus.

Benedic Domine sanctè Pater omnipotens Deus, per inuocationem tui sancti nominis, & per aduentum Christi filij tui Domini nostri, & per donum Spiritus sancti, hunc ensem: vt hic famulus tuus, qui hodierna die, tua concedente pietate, eo præcingitur, visibiles & inuisibiles hostes prosternat & conculcet: victoriaq; potitus maneat semper illæsus. Per Dominum nostrum. Amen.

Apres la benediction de l'espee on chante le Psalme, que l'on disoit au sacre du Roy Salomon & ses successeurs Roys de Iuda, qui est le 143. composé par Dauid, apres auoir remporté la victoire contre le Geant Goliath. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, & digitos meos ad bellum. Gloria Patri*, à la fin d'iceluy. Le Respons, *Saluum fac seruum tuum Domine. R. Deus me sperantem in te.* D. *Esto ei Domine turris fortitudinis.* R. *A facie inimici. Domine exaudi orationem meam. Et clamor. &c.*

Oremus.

Domine sanctè Pater Omnipotens æterne Deus, qui cuncta solus ordinas & rectè disponis, qui ad coërcendam improborum malitiam tuendamq; iustitiam, vsum gladij in terris, hominibus, tua salubri dispensatione permisisti: & militarem ordinem ad populi protectionem instituì voluisti: Quique per B. Ioan. Baptistam militibus, ad se in deserto venientibus, vt neminem concuterent, sed proprijs contenti essent stipendijs, dici fecisti, clementiam tuam supplices exoramus: vt sicut Dauid puero tuo, Goliath superandi largitus es facultatem, & Iudam Machabæum de feritate gentium, nomen tuum non inuocantium, triumphare fecisti: Ita & huic famulo tuo N. qui nouiter iugo militiæ colla supponit, pietate cælesti vires ac robur ad fidei & iustitiæ defensionem tribuas, præstesq; ei fidei, spei & charitatis augmentum, & tui timorem pariter & amorem humilitatem, perseuerantiam, obedientiam & patientiam, cunctaq; in eo rectè disponas: vt neminem cum gladio isto vel alio iniustè cædat, & omnia cum eo iusta & recta defendat: Et sicut ipse de minori gradu ad nouum militarem honorem prouehitur. Ita vt

veterem hominem deponens cum actibus suis nouum induat hominem: vt te timeat & rectè colat, perfidorum consortia vitet, suam in proximum charitatem extendat: Præposito suo in omnibus rectis obediat, & suum in cunctis iustè officium exequatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ces oraisons paracheuees, le Gardien met la main sur la teste du futur Cheualier, disant: *Et tu esto fidelis, strenuus, bonus & robustus Miles Domini nostri Iesu Christi, & sanctissimi eiusdem Sepulchri, qui te cum electis suis in gloria sua collocare dignetur. Amen.*

Puis il fait chausser aux pieds nuds du Cheualier demeurant à genoux, les esperons dorez, & luy met l'espee nuë en la main: ayant au prealable ledit Gardien, faict auec icelle par trois fois le signe de la Croix, disant: *Accipe N. sanctum gladium, In nomine Patris, & filii, & Spiritus sancti. Amen. Et vtaris eo ad defensionem tuam, & sanctæ Dei Ecclesiæ, & ad confusionem inimicorum Crucis Christi ac fidei Christianæ: & quantum humana imbecillitate poteris, eo neminem iniustè ladas. Quod ipse præstare dignetur, qui cum Patre & spiritu sancto regnat per omnia secula seculorum. Amen.*

Le Gardien ayant fait ceste priere, il remet l'espee dans son fourreau, & la ceint au nouueau Cheualier, disant: *Accingere N. gladio tuo super fœmur tuum potentissime, In nomine Domini nostri Iesu Christi: Et attende quod sancti non in gladio, sed per fidem vicerunt regna.*

Alors le Cheualier se leue, & les genoux ployez & la teste courbee & inclinee dessus le sainct Sepulchre, le Gardien reprend l'espee nuë, en donne trois coups du plat d'icelle sur les espaules du nouueau Cheualier: & par trois fois faisant le signe de la Croix, dict: *Ego constituo & ordino te. N. militem sanctissimi sepulchri Domini nostri Iesu Christi, In nomine Patris, & filii, & Spiritus sancti. Amen.*

Puis apres il baise le nouueau Cheualier, & luy met la chaisne d'or au col. De laquelle pend sur l'estomach vne Croix d'or de Hierusalem, non esmaillé de rouge (cõme quelques vns la portent) ains d'or sans aucun esmail: & le Cheualier baise le sainct Sepulchre.

Le Gardien discourt par apres de l'antiquité de cet ordre, & que c'estoit celuy là mesme qu'il donnoit aux Princes,

Seigneurs & Cheualiers qui passoiét en la terre saincte pour combatre les Sarrazins.

En suite les Religieux & pelerins baisent le nouueau Cheualier, en signe de resiouissance, & de congratulation. Ce qu'estant paracheué, il se faict vne nouuelle procession autour du sainct Sepulchre. Durant laquelle est chanté *Te Deum laudamus,* Et reuenans à la Chapelle de l'Apparition, de laquelle ils estoient partis au commencement de ces ceremonies, le Pere Gardien chante, *Domine exaudi orationem meam, &c.*

Oremus.

Da Ecclesiæ tuæ misericors Deus, vt sancto spiritu congregata, hostili nullatenus incursione turbetur.

Omnipotens sempiterne Deus, super hunc famulum tuum N. qui eminenti mucrone circumcingi desiderauit, gratiam tuæ benedictionis infunde: eundémque tuæ dexteræ virtute munitum fac cuncta aduersantia cœlestibus armari præsidijs, quibus in hoc seculo nullis bellorum tempestatibus perturbetur. Per Dominum nostrum Iesum Christum, qui cum Patre & spiritu sancto viuit & regnat in secula seculorum. Amen.

Telles sont les ceremonies qui s'obseruent en Hierusalem lors que lon donne l'ordre du S. Sepulchre aux Cheualiers de la qualité requise pour le receuoir.

C'est de toute antiquité que ceste coustume a esté practiquee à Paris, capitale du Royaume de France, que ceux qui se veulent acheminer en la terre saincte, se treuuent les Dimanches aux Cordeliers à la Messe de Hierusalem. A l'issuë de laquelle ils sont instruits de leur voyage par les voyagers & gouuerneurs de la confrairie. Sont enregistrez sur le liure d'icelle, & aduertis de la route qu'ils doiuent prendre par Venize ou Marseille, & des deniers qu'il leur conuient auoir pour faire leur voyage. Ce qu'ayant faict & monstré la permission & congé de leur Euesque & Curé de leur parroisse, portant attestation de leur preud'hommie, & religion Catholique, Apostolique & Romaine: Lesdicts Maistres & Gouuerneurs de la Confrairie leurs baillent des lettres en parchemin imprimees, signees desdits Maistres & Voyagers, & scellees du seau de ladicte Confrairie: qui sont les Armes de Hierusalem, addressantes au Pere Gar-

dien & Religieux Cordeliers du Mont de Syon, & gardes du sainct Sepulchre de Hierusalem, pour receuoir lesdicts pelerins & voyagers, qui leur en font meilleur traictement, & plus d'estat desdictes lettres, que de pas vnes autres, qu'on y sçauroit porter. A l'entour du seau de ladicte confrairie sont grauez ces mots. *Sigillum Societatis Sanctissimi Sepulchri Domini, Parisiis institutæ.*

Lesdictes lettres sont seellees en cire rouge: & celles que lesdicts voyagers & Cheualiers separement apportent de Hierusalem sont seellees en cire blanche, Le seau desdicts Religieux & conuent, est graué de la descente du sainct Esprit, faite audit mont de Syon sur la Vierge Marie, les Apostres & disciples estans au nombre de cinq cens, le iour de la Pentecoste: ainsi qu'il est escrit aux Actes des Apostres, & aux Epistres S. Paul.

Lesdits Gardien & Religieux Cordeliers de Hierusalem renuoyent attestation ausdicts maistres & gouuerneurs de ladicte confrairie à Paris, de la venue des Pelerins, ausquels ils ont deliuré leurs lettres au partir de Paris: & comme ils ont visité les lieux de deuotion de la terre saincte, & aux Cheualiers ils deliurent separement les lettres de l'ordre de Cheualerie par eux receues audict sainct Sepulchre de Hierusalem. Lesquelles lettres tant desdicts Cheualiers que Voyagers, sont par lesdicts Maistres & Gouuerneurs de ladicte Confrairie à Paris, enregistrees au gros liure d'icelle: A ce que personne de quelque qualité qu'elle soit, ne s'attribue le tiltre de Voyager ou Cheualier, sans auoir preuue certaine & asseuree d'auoir fait le voyage.

En la fin du voyage du Seigneur de Villamont, Cheualier de l'ordre du sainct Sepulchre de Hierusalem sont les statuts ou ordonnances dudict Ordre: où il est dict que le Cheualier payera à sa reception trente escus couronne, & le Voyager cinq escus couronne, par aumosne: pour estre le tout employé à la nourriture & entretenement des pauures pelerins.

DES RELIGIEVX MENDIANS NOMMEZ Augustins, & aussi des Sachets & Sachettes, qui estoient des Religieux & Religieuses vestus de sacs.

CHoriolanus Prieur general des Augustins Hermites, en son Apologie inscripte, *Defensorium sui Ordinis*, s'efforce prouuer qu'iceux Religieux, *qui vtuntur veste nigra & cingulo lato ex corio facto*, doiuent estre preferez aux Cordeliers, & en rend la raison, *Bartholomaus Cassaneus, parte 4. Catalogi gloriæ mundi, Consideratione 71. Quoniam (inquit) sunt tempore priores, & ratione institutoris digniores. Fuit enim S. Augustinus dignitate maior Beato Francisco, sed & aliquot seculis antiquior.* Toutefois suyuant celuy qui a escrit les Antiquitez de Paris deuant moy, ie les ay postposez audicts Cordeliers.

Lesdits freres Hermites de l'Ordre sainct Augustin ont eu trois diuerses maisons à Paris. Premierement ils ont demeuré en la ruë dite encores auiourd'huy des vieux Augustins. Comme il appert par le Vidimus d'vne sentence de l'Official de Paris, en datte du Mardy d'apres la Toussaincts 1290. Commençant par ces mots: *Vniuersis præsentes literas inspecturis Officialis Curiæ Parisiensis, &c. Affirmo quod Prior fratrum Eremitarum sancti Augustini & eius Conuentus Parisiensis tenebant & possidebant quandam domum cum quodam iardino eidem adiacente, sitam Parisius extra muros, vltra portam S. Eustachij, in vico per quem itur ad montem Martyrum, contiguum ex omni latere Domini Parisiensis Episcopi.*

Leur Eglise estoit la Chapelle saincte Marie Egyptienne, pres la porte Montmartre. Laquelle pour lors hors la ville, auoit esté rebastie aux despens & à la poursuite d'vn marchãt drapier de Paris.

Il y a apparence qu'ils estoient audit lieu dés l'an 1250. ou enuiron. Car neuf ans apres, les Religieux appellez Carmes, furent introduits à Paris par le Roy sainct Louys, comme nous dirons en son lieu. Lesquels Religieux nous tenons estre posterieurs aux Augustins, quant à leur introduction & premier establissement en nostre ville.

Secondement ils ont demeuré aupres la porte S. Victor,

en vn lieu vague, inculт & remply de chardons, qui pour cela s'appelloit *Cardinetum, à Carduis*, & s'estendoit depuis ladite porte, iusques en la ruë de Bieure, où l'Eglise sainct Nicolas encloſe retient ce surnom du Chardonnet, comme il est plus amplement dit cy apres, au traicté de la fondation du college du Cardinal le Moyne. Le pere Iuuenal de Narnie, Procureur de reuerend pere Clement, Prieur general de l'ordre des Hermites Augustins fut le premier, lequel en l'an 1285. acheta de Messieurs de nostre Dame de Paris, vne piece de terre siſe audit Chardonnet, contenant quatre arpens, contigue à la maison des Bernardins, & tenant d'autre part *ad aluеum Beuerи*, qui est la petite riuiere de Bieure. Laquelle venoit anciennement iusques à la rue dudit Bieure. Ceste acquisition faicte pour le pris de quatre cents liures tournois, & reserué ausdits sieurs de nostre Dame, deux deniers de cens capital. Ce que le Chapitre general dudict ordre, celebré à Florence en l'an 1287. au Conuent du sainct Esprit, a confirmé par ſes patentes que i'ay veues & leues.

Et en l'an 1285. au mois de Feurier, le meſme pere Iuuenal (comme il appert par les contracts de l'Official de Paris) acheta vne autre piece de terre de l'Abbé & Conuent de sainct Victor, au lieu de Chardonnet, pour le pris de deux cens vingt & vne liure, treze ſols quatre deniers tournois.

Plus vne maiſon aupres la maiſon des bons enfans, en faisant rente annuelle de 24 liures tour.

Le Pape Honorius 4. en la precedante annee 1285. & de ſon siege la premiere, confirma les contracts des ſuſdictes acquisitions.

Et d'abondant le Roy de France, Philippes quatrieſme dit le Bel, en l'annee enſuyuante, qui estoit de ſon regne la premiere, il conceda aux Augustins l'vſage des murailles & tournelles de la ville: Defendant à toutes perſonnes d'y paſſer, n'y demeurer ſans leur congé.

Mais voyants qu'en tel lieu ils ne pouuoient commodément viure, pour le peu d'aumoſnes qu'on leur faiſoit: du conſentement dudict Roy & de l'Eueſque de Paris Simon Matiphas de Bucy, ils vendirent ce qu'ils auoient acquis au Chardonnet, & s'en vindrent tenir au lieu où ils ſont de preſent: que leur cederent les freres de la penitence de Ieſus

Christ, dicts en Latin *Saccarij*, & en François Sachets ou freres des sacs. Desquels il est besoin de traicter plus amplement, auant que rapporter les singularitez qui sont en ceste troisiesme maison des Augustins.

Faut noter que le Roy sainct Louys, incité de par sa mere la Royne Blanche, retira en vne grande maison size deuant le Palais, & de l'autre costé de la riuiere de Seine, qui passe par dessous le pont sainct Michel, des Religieux de l'ordre de la Penitence de Iesus Christ, vulgairement dits en Latin
Les Sachets. *Saccarij*, & en Francois Sachets, ou freres des sacs, pource qu'ils estoient vestus de sacs, pour y habiter à perpetuité: mais ils n'y residerent pas longuemẽt, comme nous dirons cy apres. Les lettres du Roy S. Louys sont telles.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod cum nos diuini amoris intuitu, pro salute animæ nostræ, necnon & pro remedijs animarum inclytæ recordationis Regis Ludouici genitoris nostri, & Reginæ Blanchæ genitricis nostræ, ac aliorum anteceſſorum nostrorum in perpetuum cõceſimus fratribus de ordine pœnitentiæ Ieſu Chriſti domum quõdam ad inhabitandum ſitam Pariſius in parrochia S. Andreæ de Arſicijs, cum eius pertinentijs: vt in eadem domo (ſide voluntate & ordinatione dilecti & fidelis noſtri Epiſcopi Pariſienſis procederet, & presbyteri parrochialis ſancti Andreæ, necnon Abbatis & Conuentus ſancti Germani de Pratis pariſius conſenſus adeſſet) eccleſiam & cimiterium ædificare vellent. Sed ne forte in poſterum ex aduentu & remanentia dictorum fratrum, quantum ad oblationes, obuentiones & alia iura parrochialia parrochialis presbyter aſſereret ſe eſſe grauatum: Nos in recompenſationem prædictorum, de aſſenſu presbyteri parrochialis qui nunc eſt, eidem & ſucceſſoribus ſuis in perpetuum concedimus ſeptuaginta ſolidos pariſienſes ſingulis annis in Præpoſitura noſtra Pariſienſi percipiendos: medietatem videlicet ad natale Domini, & aliam medietatem ad feſtum beati Ioannis Baptiſtæ, per manum Præpoſiti qui pro tempore Præpoſituram tenuerit ante dictam. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentes literas ſigilli noſtri feeimus impreſſione muniri. Datum Pariſius, anno Domini 1261. Menſe Nouembri.

Deux ans apres, lesdits freres de la penitẽce de Iesus Christ ou Sachets, accreurent leur demeure par le moyen d'vne place

place vague & d'vne tuillerie contigue, que leur cedderent les Abbé & Conuent de sainct Germain des Prez, pour le pris de cent liures parisis, qu'ils en receurent du Roy sainct Louys: comme en fait foy leur quittance, qui est telle.

VNiuersis præsentes literas inspecturis Gerardus permissione diuina S. Germani Paris. humilis Abbas, Capellanus Domini Papæ, & totus eiusdem loci conuentus, salutem in Domino. Notum facimus, quod nos habuimus & recepimus ab illustri Domino nostro Ludouico Dei gratia Rege Francorum centum libras Paris. in pecunia numerata, conuertendas in emptionem ad opus nostri monasterij, pro recompensatione quinquaginta solidorum, quos percipiebamus super quibusdam platea sita Parisius in * *Laas, iuxta domum fratrum pœnitentium Domini nostri Iesu Christi, quæ fuit Magistri Hugonis dicti de Castelleto, clerici, & tegularia sita iuxta domum fratrum prædictorum & pertinentijs ipsius tegularia concessorum à nobis, ad instantiam dicti Domini Regis fratribus pœnitentiæ Iesu Christi prædictis: Quittantes dictum Dominum Regem pro dicta summa pecuniæ sic à nobis habita & recepta, tam de prædicto censu annuo, quam de omnibus alijs & singulis, quæ ratione dictorum quinquaginta solidorum annui census possemus à prædicto Domino Rege vsque in præsentem diem & etiam in futurum repetere quoquo modo. In cuius rei testimonium præsentibus literis sigilla nostra duximus apponenda. Dat. anno Domini 1263. die lunæ post Pentecostem.*

* C'est le nō du territoire

Les freres de la penitence de Iesus Christ, autrement dits freres des sacs & sachets, ne garderent ce lieu que trente deux ans. Car y estans entrez au mois de Nouembre 1261. en l'an 1293. le 14. iour d'Octobre, ils le cedderent & quitterent par contract, és mains de Reuerend Pere & tres-docte personnage, Frere Gilles de Rome, Prieur general de tout l'ordre des Hermites Augustins: allegans que sans scrupule de conscience ils ne pouuoient plus tenir ledit lieu, à cause de la pauureté, & que leur ordre diminuoit de iour en autre. 1293. *Chopp. lib 1. Monast. tit. 1.*

Des Sachetes Religieuses.

Matthieu Paris escrit en l'histoire d'Angleterre, que sous le Roy Henry III. en l'an 1257. apparut à Londres vn nouuel ordre de Religieux vestus de sacs: & pour cela appellez, *Saccati. Eo (inquit) tempore nouus Ordo apparuit Londinis de quibusdam fratribus ignotis & non prauisis: qui, quia saccis incedebãt*

induti, fratres Saccati vocabantur, freres Sachets ou des sacs.

Quant aux pauures femmes Religieuses vestues de sacs, & pour cela appellees Sachettes, voyez ce que i'en ay escrit cy deuant en traictant de la parroisse S. André, pag. 345.

Reuenans à traicter des Hermites Augustins mendians, & de leurs priuileges: le Pape Innocent 4. en l'an 11. de son
1253. pontificat, & de l'Incarnation 1253. a confirmé les constitutions & statuts des Augustins. Et pareillement son successeur Alexandre 4. l'an 1. de son siege.
1254.
1255. En l'an second, qui estoit de l'Incarnation 1255. voyant que desdits Augustins les vns portoient habits blancs, & les autres des habits noirs à grandes manches, ceints de larges courroyes de cuir auec grosses boucles, & à leurs mains des bastons de cinq palmes de long: Il ordonna pour garder vniformité que tous fussent vestus de noir: Enioignans à à ceux qui en auoient de blancs de les quitter dans la feste de Toussaincts, sous peine d'excommunication. Il les exempta aussi tous de porter bastõs. En ceste bulle les Guillemins sont mentionnez & compris auec les Augustins.

1256. Et en l'an 6. de son pontificat, il permit aux Augustins, de receuoir & retenir possessions, biens meubles & immeubles (excepté seigneurie & lieux feodaux) de ceux qui prendrõt l'habit & feront profession en leur ordre.

Amande honorable de certains Sergens, repre sentee au coin de la ruë des Augustins.

En l'an 1440. Iean Bayart, Colin Feucher, & Arnoulet Pasquier, Sergens à verge, accompagnez de Gilet Roland, Musnier, & de Guillaume de Bezençon faiseur de cadrans, sous pretexte de faire quelque exploit, tirerent violentemẽt du cloistre des Augustins par l'allee qui tend à la ruë du College de sainct Denys, frere Nicolas Aimery, Religieux du Conuent des Augustins & maistre en Theologie, & tuerent frere Pierre Gougis aussi Religieux dudit conuent. Pour lesquels excez dignement punir, le Recteur de l'Vniuersité auec tous les suppots d'icelle, & le Procureur du Roy en Chastelet se ioignirent à la complainte des Augustins. Et par sentence du Preuost de Paris, en datte du 13 Septembre audit an, les malfaicteurs ont esté condamnez à faire trois amendes honorables, l'vne au Chastelet en la chambre du Ciuil, y assistant le Procureur du Roy, pour la satisfaction de l'immunité du lieu sainct violee. La seconde, au lieu du

forfaict & occision, pour partie de l'expiation du delict enuers les Augustins. Et la troisiesme à la place Maubert, ou autre lieu que delegueroit l'Vniuersité, pour son interest: *quæ iniuriam suorum, affectu materno suam putat.* Et fut ordonné qu'en telles amandes honorables, ils seroient en chemise sans chaperon, nuds iambes & nuds pieds, tenans chacun en sa main vne torche de quatre liures ardante, & requerans à tous mercy & pardon.

Plus furent condamnez à faire faire & edifier vne Croix de pierre de taille pres le lieu où ladite occision fut faicte, auec images proches, representans ladicte reparation, & telles que lesdits Vniuersité, Prieur & Religieux Augustins aduiserent. Ce qui se void encore auiourd'huy entaillé au coin de leur Eglise, tendant à ladicte ruë de l'hostel S. Denys.

D'auantage tous leurs biens meubles & immeubles, heritages & possessions, acquis & confisquez au Roy. Preallablement prins sur iceux la somme de mil liures parisis, pour estre employee partie en Messes, prieres & oraisons, pour l'ame du deffunct, & l'autre partie audit M. Nicolle, à l'Vniuersité, aux Prieur & Religieux Augustins, & à ceux qui ont poursuiui lesdites reparations. Seront aussi subiects iceux malfaicteurs à tenir prison iusques à l'entiere persolution de ladicte somme. Et en apres bannis à iamais du Royaume de France.

Second bastiment de l'Eglise des Augustins.

Charles le Quint fit rebastir ceste derniere Eglise desdicts Hermites Augustins, comme les vers suiuants qu'on voit grauez sous sa statuë qui est au grand portail d'icelle Eglise vers Occident le certifient.

Primus Francorum Rex Delphinus fuit iste,
Exemplar morum, Carolus dictus, bone Christe,
Merces iustorum dilexit fortiter is te.
Hic patet exemplum, tibi nam compleuit honore,
Hoc præsens Templum Deo ditetur honore.

Au derriere du chœur, les mots qui suiuent sont grauez en vne pierre,

A tous soit cogneu, que l'an 1453. le 6. iour de May, qui est la feste de S. Iean Porte-latin: celuy temple dedia & consacra, honorable homme de grand' sapience, Docteur en droit ciuil & Canon, tres-venerable & reuerẽd Seigneur M. Guillaume Chartier, Pasteur

& Eueſque de la venerable Egliſe de Paris : En la preſence de pluſieurs Seigneurs d'Egliſe & de laicz. C'eſt à ſçauoir en la preſence de M. d'Albic : de Monſeigneur de Chaalons, maintenant & auparauant Eueſque de Niſmes: & de Monſeigneur d'Auranches, Eueſque : Deſquels vn chacun a donné perpetuellement de ſa grace, du threſor de noſtre mere ſaincte Egliſe, à vn chacun vray confez & repentant, annuellement ceſtuy iour, viſitant ceſte Egliſe, trente iours de pardon : Et cecy du conſentement de tres-reuerend Pere en Dieu, Monſeigneur de Paris deſſus nommé. Et iceluy meſme R. Pere en Dieu, Monſeigneur de Paris, meſmement à vn chacun qui viſitera iceluy iour ceſte Egliſe, a donné 40. iours d'Indulgences à la requeſte & humble ſupplication de frere Nicole Emeri, Maiſtre en Theologie, & des freres du Conuent, l'an & iour que deſſus nommez. Priez Dieu pour eux.

Suyuant cet eſcrit, il faut de neceſſité inferer, ou que ceſte meſme Egliſe fut rebaſtie en l'annee ſus alleguee 1453, où qu'elle ne fut dediee que 60. & tant d'ans apres le nouueau baſtiment d'icelle, que fit acheuer Charles V. puis que nous trouuons que ce ſage Roy commença à regner en l'an 1364. & mourut en l'annee 1380.

Il y a apparence, que ceſte meſme Egliſe fut encores rebaſtie ou reſtablie en l'annee 1508. car on voit encores vn eſcrit contre le lambris d'icelle Egliſe, contenant ces mots:

L'an 1508. *fut parfaict ce lambris, le 10. de Iuin.*

Le chœur de ceſte Egliſe d'antiquité a eſté conſtruit comme on le voit encores, grand & ſpacieux auec ſon grand Autel: Sur lequel en l'an 1605. a eſté appoſé vn grand & beau tabernacle à huict faces, tout doré & bien orné à la mode d'Italie, pour le treſſainct Sacrement. Lequel tabernacle a eſté fait par la deuotion & liberalité de tres illuſtre Dame Leonore, de l'illuſtriſſime famille de Galigay de Florence en la Touſcane, Dame d'Atour de la Majeſté de la Royne regnante, & femme de tres illuſtre Monſieur Concin de Conciny, Comte de la maiſon de la Penna, à preſẽt Marquis d'Ancre, Gouuerneur de Peronne, Mondidier, Roye, & premier Gentil-homme de la maiſon du Roy Louys XIII. Au pied duquel tabernacle ladicte Dame auroit choiſi le lieu pour y eſtre inhumée, quand il plaira à Dieu diſpoſer de ſes iours.

Au milieu de la nef de ladite Eglise des Augustins, on voit vne tombe, sur laquelle ce qui suit est graué.

Ne taillez mains industrieuses
Des pierres, pour couurir Belleau;
Luy-mesme a basty son tombeau,
Dedans ses pierres precieuses.

REMIGII BELLAQVEI.

Poëtæ Laureati, qui cum pietate & cum fide, vndequinquagenariam, pulcherrime, omnibusque gratissimus vixit ætatem, extinctos cineres, Diuæ Cæciliæ piis sodalibus solicitandos, supremi voti obseruatissimi curatoris, Pr. non. Mart. CIↃ. IↃ. LXXVII. *mœstissimo funere, hoc in tumulo deposuerunt.*

Distichon numerale.

Postera lux sextæ est Marti, tibi Bellaqua vates,
Qua faciunt socio luctibus exequias.

Contre le mur, on voit cet autre Epitaphe graué sur vne lame de cuiure,

Baptistæ Sapino Nobili familia orto, Senatori ornatissimo, viro integerrimo, omni doctrinarum genere præcito, ciui optimo; Qui cum obeundi muneris ergo Turones iter faceret, à publicis hostibus positis latronum more insidijs, in Carnotensi agro interceptus, Aureliam (impiorum & factionum arcem) abductus perduellium exercitio traditus ac dies aliquot misere adseruatus, demum quod antiquæ & Catholicæ Religionis assertor fuisset, turpissimæ neci est addictus. Patres hoc tanto scelere commoti, vniuersi in purpura coeuntes, hanc in insontis Collegæ corpore acceptam iniuriam, toti amplissimo ordini irrogatam & communem censuerunt, & tanquam honestam & gloriosam pro Christi nomine & Christiana Republica mortem perpessо, supremis & ipsi in eum officijs fungentes, solemnem luctum fieri publicum parentale peragi, aram propitiatoriam extrui, ac reliquos omnes Senatorios honores mortuo deferri, ex voto publico decreuerunt. An. restit. salut. 1562. id. Nouemb.

Requiescat in pace.

En la Chapelle dite de S. Nicolas de Tollentin contre le mur Meridional, on void vn tombeau de pierre, sur lequel vn Gentilhomme est representé armé, & au dessous de ses Armoiries est graué, *Cy gist Messire Pierre Dussayez, en son viuant Cheualier, Seigneur & Baron du Poyet, qui trespassa le 10. iour d'Auril apres Pasques, 1548. Priez Dieu pour son ame.*

En vne autre Chapelle on voit la statuë d'vn Eueſque eſtãt à genoux, & au deſſous tel eſcrit.

Epitaphium Domini Petri Quiquerani, Epiſcopi Senecenſis.

Dum iuuenilis honos, prima lanugine malas
Veſtit, & in calido pectore feruet amor:
Me rapuit quæcunctà rapit, mors inuida doctis,
Hei mihi! cur vitæ tam breuis hora fuit?
Cur breuis hora fuit? rerum ſic voluitur ordo,
Alternatque ſuas, tempus & hora vices.
Si fera longæuæ tribuiſſent fata ſenectæ
Tempora, venturis poma dediſſet ager.
Flos periit, periere ſimul cum cortice fructus,
Aridaq; ante ſuos poma fuere dies.
Nemo tamen lacrymis, nec triſtia funera fletu
Fœdet, cur? volito docta per ora virûm.

Hic iacet Nobilis vir reuerendus in Chriſto pater, dominus Petrus Quiqueranus Epiſcopus Senecenſis, filius domini Anthonij Quiquerani, Equitis & Baronis Belloiocani illuſtriſſimi in Prouincia: cuius libri tres de laudibus Prouinciæ extant, diſciplinarum ac rerum cognitione efflorescentes. Obiit ann. Domini 1550. 15. Kalend. Septemb. Annos natus 24.

En vne autre Chapelle, on voit deux ſtatues que l'on dict eſtre de Meſſire Philippe de Commines, iadis ſieur d'Argenton, & de ſa femme: Et vn peu plus loin on en voit vne autre, que cet epitaphe dit eſtre de leur fille, iadis eſpouſe du Comte de Ponthieure,

Epitaphium Dominæ Ioannæ de Comminis.

Quingentis annis bis ſeptem & mille peractis,
In lucem quartam poſt Idus Martius ibat,
Octauamq; parens, Phœbus properabat ad horam,
Comminia occubuit generoſa à prole Ioanna,
Pontebriæ Comitis Britanni ſponſa Renati,
Atque Argentonÿ Domino prognata Philippo,
Chambeáque Helena; mens huic in pace quieſcat.

A coſté du maiſtre Autel de l'Egliſe des Auguſtins, on voit trois tombeaux, ſur l'vn deſquels aupres la ſtatuë d'vne Comteſſe, ſe voit graué.

Cy giſt Dame Ieanne de Valois Comteſſe de Beaumont le Roger,

fille de Monsieur Charles fils du Roy de France, Comte de Valois, pere du Roy Philippes: & de Madame Catherine, Imperatrix de Constantinople, femme dudit Charles: Laquelle Ieanne fut femme de Monsieur Robert d'Arthois, & trespassa l'an 1363. le 9. iour de Iuillet.

Sur le second, au dessus duquel est representé vn Atcheuesque, cet Epitaphe est graué.

Hic iacet anla morum, vitæ manditia, Archiphilosophia Aristotelis perspicacissimus commentator, clauis & doctor sacræ Theologiæ, lux in lucem reducens dubia, Frater Aegidius de Roma ordinis fratrum Heremitarum S. Augustini, Archiepiscopus Bituricensis: Qui obyt Anno Domini 1316. die 22. mensis Decemb.

Et sur le troisiesme, sur lequel est la statuë d'vne Dame, on voit cet autre Epitaphe.

Cy gist Madame Isabeau de Bourgongne, Dame de Neausle, femme de Monsieur Pierre de Chambely le ieune, Seigneur de Neausle: laquelle trespassa l'an 1323.

Cet autre Epitaphe & les vers ensuiuans, ont esté recueillis dans le chœur de la mesme Eglise.

Cy gist Engelbert Monsieur, fils 4. de haut & excellent Prince Monsieur Engelbert de Cleues, Comte de Neuers, d'Eu, de Rethel, & d'Auxerre, fils & frere de Duc, & cousin germain du Tres-Chrestien Roy Louys 12. de ce nom: Qui trespassa à Paris en l'hostel dudit Comte, nommé l'Hostel d'Eu, le seizieſme iour de Feurier, l'an 1498.

Aere sub hoc nitido iacet Engelbertulus infans
Nomen habens patris, Carola mater erat:
Alter ab illustri Cliuensi stirpe creatus,
Altera nobilium Vindocinense decus.
Ille Ludouico bissena sanguine inuictus,
Hæc etiam Francis Regibus orta fuit.
At puerum fouere dies cunabula centum,
Quando adiit superos vita tenella suos.

Au dessus de la porte du Reuestiaire de la mesme Eglise des Augustins, on voit l'escrit suiuant graué en marbre.

Le Samedy veille de Pasques 20. iour d'Auril 1585. trespassa à 9. heures du matin aux faux-bourgs S. Germain des Prez lez Paris, ruë de Seine: haute & puissante Dame Diane de Rohan, femme & espouse de haut & puissant Seigneur Messire François de la

Tour Landry, Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Chasteauroux, & Baron dudit lieu de la Tour-landry: De laquelle Dame les entrailles sont icy deuant enterrees, auec celles de feu illustrissime & reuerendissime Prelat, François de Rohan son grand Oncle, en son viuant Archeuesque de Lion, Primat d'Aquitaine & Eueſque d'Angers. Priez Dieu pour eux.

Et encore plus haut, à mesme lieu, on voit la figure de Monsieur Bon Broué, Preſident aux Enqueſtes, qui eſt en robe rouge, auec tel Epitaphe ſuyuant, compoſé par Maiſtre Pierre de Montchal, aduocat en Parlement de Paris, ſon neueu, & l'vn des executeurs de ſon teſtament.

D. M.

Qui ſcalptos magni voltus aduortis viri,
Aſta, dum faxo quis ſiet, vt intellegas.

Bonus Broeus Turon. ad Rhodan. inter conſultos Iuris Conſoltiſſ. in ſuprema Curia Pariſ. caſtiſſ. integerrimeq; ſedit, præſedit annis duodetriginta Senator, dein Præſes primæ Inquiſitionum claſsis, iuſſu Regum Chriſtianiſſ. & Katharinæ matris Auguſtæ, magnis de rebus legationes in Italia obiuit feliciter, Sacerdos & cœnobiarcha, pietatem imprimis coluit, Clerique iura de mandatu Pontif. Maximor. ſæpius tutatus eſt. De exceſſu longè cogitans, vt viuus mortuus viuis prodeſſet, templis, ſcholis, ptochotrophijs, conlocandis virginibus grandem pecuniam ſuprem. tabulis reliquit. Quin & Turoni VII. Studioſorum collegium inſtituit, ijſq; muſeum, alimentáque perpetuo legauit. Tandem inter labores ſenſim & ſine ſenſu obrepſit ſomnus, qui dum putatur lætus & mollis, in lethæum verſus eſt, Cal. Mart. M. D. LXXXVIII. Aetat. IV. & IX. Menſ. IX. D. XXI.

Le vray portraict dudit ſieur Præſident, en ſon viuant Abbé des Abbayes de Montebourg dioceſe de Conſtances & de ſainct Amant, dioceſe d'Angouleſme, & Chanoine de la ſaincte Chapelle de Paris, eſt en la page ſuyuante, pris ſur la planche que ledit de Montchal ſon neueu a fait grauer.

En la

SIC OCVLOS, PRÆSES, SIC ORA, BROAE, FERÆBAS
CVRÆ AMOR CLERI LAVS, INOPVMQVE SALVS

En la Chapelle du Preau, du costé Septentrional, on voit vn chef d'albastre au dessus d'vn riche tombeau de marbre, remarqué de cet Epitaphe.

D. O. M.

Io. Baptistæ Gondio, antiquæ nobilitatis Patritio Florentino, de patria, propinquis, amicis optime merito, in Reges verò quinque Christianiss. eosque continuos, (quorum duobus postremis Magister domus fuit) omnibus fidelissimo atque integerrimi animi studijs, cum summa laude ac dignitate perfuncto.

Hieronymus Franciſci fratris, F. Regius F. nobilium genere cubicularius, ſociis ſibi domestici doloris, V. C. Alberto Comite de Rhetz, Franciæ Mareſc. & Petro Epiſcopo Pariſienſ. cum illi patruelem cariſſ. lugerent, ipſe amantiſſ. & beneficentiſſ. patrum mœreret.

H. M. P.

Obijt Ann. Salut. M. D. LXXX. ann. agens LXXX.

Messire Louys de Vaucemain fut esleu Eueſque de Chartres en l'an 1350. & mourut l'an 1357. apres auoir fait don au Chapitre de ladite Egliſe, de ſa maiſon ſize à Paris en la ruë de l'Arondelle, non loing des Auguſtins: en l'Egliſe deſquels il repoſe & attend ſa reſurrection.

Inſtitution de l'Ordre des Cheualiers du S. Eſprit.

Le dernier iour du mois de Decembre 1579. Henry troiſieſme Roy de France & de Pologne, fit tenir en ceſte Egliſe la premiere ſeance ou aſſemblee des Cheualiers de l'ordre ou milice du ſainct Eſprit, par luy inſtituee: En memoire dequoy, on mit peu apres au derriere & haut du grand Autel, vn grand tableau, lequel repreſentoit ce Roy, honorãt quelques Seigneurs de cet Ordre. Et au bas de ce tableau, les paroles ſuyuantes eſtoient depeintes.

Fortiſſimis & prudentiſſ. vtriuſque militiæ equitib. priſcæ nobilitatis bello & pace optime de Rep. meritis Henricus III. Galliæ & Poloniæ Rex Auguſtus, diuini Spiritus apud Chriſtianos ſymbolum pro equeſtri ſtemmate eſſe voluit, iuſſit, decreuit, plaudente acclamante venerante populo, & vota pro ſalute Principis nuncupante ob ſingularem ipſius pietatem.

Lutetiæ Pariſiorum.

Kalend. Ianuar. ann. CIↃ. IↃ. LXXIX.

Ce tableau fut osté depuis, & au lieu d'iceluy en fut mis vn autre, auquel nostre Sauueur est representé assis à table au Chasteau d'Emaüs auec les deux disciples, entre lesquels il s'estoit trouué sur le chemin, en forme de pelerin apres sa resurrection.

La tapisserie Royalle estoit tenduë autour de ladite Eglise & sur chacune des chaises du chœur d'icelle estoit attaché vn tableau, où estoient depeintes les armes de chacun des Cheualiers dudit Ordre, & leurs noms & qualitez.

Pour euiter la presse & confusion du peuple, le Roy auoit faict dresser des barrieres, depuis l'hostel que l'on surnomme du Preuost de Paris, ou d'Hercules, faisant le coin de la ruë dite de Gille cueur, d'où sortoient le Roy & lesdits Cheualiers de son Ordre, iusques à ladite Eglise des Augustins.

De la Confrairie de la Conception nostre Dame, fondee en l'Eglise desdicts Augustins.

Enuiron l'an 1440. frere Robert de la Porte, Religieux profez & Docteur en Theologie au Conuent des Augustins à Paris, fit faire vne fort belle Chapelle de Nostre Dame. Laquelle a esté enrichie, ornee & parfaicte, comme on la voit par le Reuerend Pere, frere Louys Chantereau, Docteur & Religieux aussi dudit Ordre, Eueſque de Mascon, Abbé de sainct Euuert d'Orleãs, & Conseiller du Treschrestien Roy, François premier. A laquelle furent impetrees grandes indulgences du Pape Eugene 4. & de son Nonce & Vicelegat *à latere*, Pierre de Monte, Eueſque de Brimense: Mesme qu'en la veille & iour de la feste de la Conception, le Prieur & deux autres Religieux par luy choisis & deputez pourront absoudre de tous pechez & cas: toutefois auec ceste restriction, *nisi talia essent, propter quæ merito Apostolica sedes consulenda esset.*

En l'an 1443. vne deuote Confrairie y fut erigée auec autres pardons & indulgences, voire pour la deliurance & cõsolation des deffuncts, octroyez par le Pape Innocent 8. & lettres patentes du Roy Charles 7. & du Preuost de Paris, pour establir Maistres & Procureurs par tout le Royaume de France, pour enregistrer les Confreres & sœurs, & rece-

uoir les charitez & aumosnes pour l'entretien du monastere, & nourriture des pauures nouices. Elle estoit de grand rapport iusques à ces derniers troubles, & les deux dortoirs en ont esté bastis. Tous les iours on y chante vne haute messe, & les Dimanches & festes solemnelles tous les nouices y assistent. Ce sommaire à esté fidellement extrait des bulles, priuileges, lettres & memoires qui sont au thresor ou chartaire desdits Augustins.

Du Parlement tenu au Monastere des Augustins.

L'an 1548. la Cour tint son siege aux Augustins, & y donna audience enuiron sept sepmaines entieres, pour crainte de la peste qui faisoit mourir à tas les prisonniers de la Conciergerie.

Ladite Cour tient son siege audit Conuent, toutesfois & quãtes que l'on marie les enfans de France, ou qu'il se faict entrée de Roy ou de Royne à Paris, pour ce que toutes les magnificences se doiuent faire en la grande Salle du Palais & és enuirõs, qui est le lieu ou sied d'Ordinaire ce Parlemẽt le premier & plus celebre de la France.

Ainsi est il arriué l'an 1610. que l'on preparoit à Paris la magnifique entrée de nostre Royne Tres-chrestienne, vefue du deffunt Roy de loüable memoire, Henry le Grand Roy de France & de Nauarre. Car lors le Parlement seoit aux Augustins. Mais estãt aduenue ceste desastreuse & lamentable mort, ceste entrée ne fut point faite, encore que tous les arcs triõphaux du plus riche ouurage qui aye esté veu de nostre temps dressez en diuers endroits de la ville, fussent presque tous paracheuez. Toutesfois ledit Conuent des Augustins fut honnoré de la presence de nostre Roy Louys 13. a present Roy de France & de Nauarre: car s'estant trãsporté audit lieu accompagné de toute la Noblesse de France, qui estoit venue à Paris pour honorer l'entrée de la Royne, & seant en son lit de Iustice pour la premiere fois assisté des Pairs de Frãce tant Ecclesiastiques que seculiers apres auoir esté recogneu & honoré de tous comme Roy de France & legitime heritier du deffunt, il declara sa mere là presente Regente du Royaume pour auoir soing de sa personne & ses estats durant le temps de sa minorité. Ce que fait chacun s'en partit auec grand contentement, & furent incontinent

ces heureuſes nouuelles portées par toute la France.

Au cloiſtre deſdits Auguſtins l'on voit la figure de Saint François auſſi grande que le naturel, habillé comme les Capucins & à genoux ſur vn rocher les bras eſtẽdus deuant vn Crucifix, qui a eſté fait par maiſtre Germain Pilon en l'an 1588. Mais pource que il a eſté nayuement deſcript par Raoul Botrays en ſon liure intitulé *Lutetia*, ie me contenteray de rapporter icy ſes vers.

--quis non ſimulachrum inſigne precantis
Franciſci miretur hians? in marmore viuit,
Vſta cutis liueſcit, vti gens Affra per æſtus
Hirta tegit pannis, centone cuculla nec vno
Texta, premit lumbos funis nodóque coercet,
Et ni mente Deum voto, ſilente precetur,
Ni vetet ordo loqui, ſuſpiria anhela, piaſq;
Funderet ore preces, quas inſſa ſilentia ſeruant.

DES RELIGIEVX MENDIANS NOMMEZ Carmes, ou Carmelites, & de leur eſtabliſſement à Paris.

ALBERT Patriarche de Ieruſalem eſtant encore au deſert, compoſa la Reigle des Religieux ſurnommez Carmes: pource qu'ilz demeuroient au Mont de Carmel en Syrie, qui auoit eſté le ſeiour ordinaire des Saincts Prophetes Helie & Helizée. Et la leur enuoya en l'an M.C. xxii. 1122.
que preſidoit au ſainct Siege Callixte Pape ſecond de ce nõ, & ſoubz l'Empire de Henry 4. comme eſcript Trittemius, liure premier, chapitre 4. de l'ordre des Carmes. Laquelle fut depuis confirmée par le Pape Alexandre 3. aux Ides de Ianuier l'an M.C. lxxi. 1171.

Le meſme Trittemius au 6. chap. ſubſequent eſcript, que le mãteau d'Helie qu'il ietta à ſon diſciple Helizée en montant au Ciel, eſtoit blanc, comme auſſi ceux que portoient les filz des Prophetes: pour denoter la mundicité & pureté interieure. Et quand la à façon, ſemblable à ceux que portent encore auiourdhuy les Carmes, Deſquelz futurs Religieux, Sabacha pere d'Helie (qui eſtoit encore au ventre de ſa mere) eut reuelation, quand en dormant il veid vne com-

pagnee de honorables personnes vestues de blanc, qui le saluoient cõme leur frere. Ainsi que Pierre Comestor le recite en l'Histoire Scolastique, liure 4. cha. 2. Ce que Trithemius n'a obmis en son dit liure, chapitre 2. moralizant sur ce mot de Sabacha, qui signifie Retz où filetz à pescher, qui à esté si propre & quasi confrere aux Carmes, que par leurs doctes predications & sainte vie, ilz ont trainé & fait entrer en la nauire de saint Pierre (qui est l'Eglise) vn nombre infini de peuple, *exacté obseruata iussione Dominica, Laxate retia in capturam.*

Et quant à l'habit exterieur ou manteau, qui estoit blãc ils ne l'ont laissé que forcemẽt: car l'onguement apres les Sarazins s'estans rendus maistres de la terre saincte, ils les contraignerent changer cet habit, pource qu'entre eux il n'y a que leurs Satrapes qui doiuent estre vestus de blanc: & leur baillerent des manteaux distincts par quartiers de blanc & de noir, selon Trithemius, où selon les autres de blanc & iaune. Et du temps qu'ils estoient ainsi Bigarrez, & n'auoient encores repris leurs habits blancs, nostre digne Roy Louys IX, à son retour de la terre saincte qui fut en l'an 1259. il en amena à Paris six: Lesquelz il logea au lieu où sont de present les Celestins. Ou il reste encore vne petite Chapelle, qui estoit (comme l'on dit) leur premiere Eglise. Car quand aux autres bastiments, ils les demolirent, pour transferer les materiaux en leur seconde habitation, comme il sera dict cy apres.

Pour estre ainsi barrez où bigarrez en couleurs d'habit, ils ont laissé au lieu de leur premiere demeure, le nõ de la Porte des Barrez. Mais que pour cela ils ayent esté appellez pour vn temps *Clathrati*, , comme quelques vns sont d'opinion: ie ne l'ay point leu en tous les tiltres que les Peres Carmes m'ont fauorablement prestez, *& nisi videro, non credam.*

Clathri, & Clathra sont des barreaux de bois ou fer. *Vnde Clathrata fenestra, apud Plautum in milite.* Mais pour vne robe mespartie de drap de diuerses couleurs *Clathrum vel Clathrus*, ny *Clathratus*, pour celuy qui la porte, il ne se trouue point. Il suffit doncques de dire qu'ils ont esté appellez Barrez.

Depuis Honoré troisiéme (qui fut eréé Pape le 18. Iuillet

M.CC.xvi. & mourut le xviii. Mars, M.CC.xxvii.) ordõna qu'ilz reprinsent leur habit exterieur blanc: en retenans le tiltre des freres de la Vierge Marie du mont de Carmel. De ceste muãce d'habit indigné Meleschaita, Roy des Sarrasins, il les chassa dudit mont & de toute la Syrie. Et ainsi expulsez & dispersez, ils se multiplierent tellement, qu'en sept mil cinq cens Cõuents ils ont eu cent quatre vingts mil Religieux: Comme tesmoigne le continuateur de l'histoire de la guerre saincte descripte par Guillaume Archeuesque du Tyr.

Ioignant ce premier Conuent des Carmes de Paris, & à l'oppositе du lieu appellé la folie Iean morel, honorable bourgeois Iean Cõcorge & Ysabel sa femme auoient vn arpent & demy de terre labourable, en la censiue de sainct Eloy & sainte Geneuiefue par moitié, & chargee enuers vn nommé Iean Flaminge de cinquante cinq solz parisis de cens ou rente annuelle. Laquelle terre ils aumosnerent aux freres du mont de Carmel (ainsi sont appellez) Reserué à eux l'vsufruit leur vie durant, ce tiltre passé pardeuant l'Official de Paris au mois de Iuin M.CC.lxii. La folie Morel. 1262.

En l'an M.CCC.xvii, les susdits Carmelites remonstrerent au Roy de France Philippes. V. surnommé le Long, deux incommoditez qu'ils soustenoient au lieu de leur demeure: l'une le debordement de la Riuiere de Seine, qui se estendoit en hyuer iusques à leur porte, tellement qu'ils ne pouuoient entrer ou sortir de leur maison sans basteau. Et l'autre, qu'ils estoient trop elõgnez de l'Vniuersité & par cõsequent priuez des leçons, disputes, & compagnee des gens doctes: Supplians sa Maiesté leur donner quelque autre lieu, pour y habiter. Surquoy il leur octroia ses patentes telles qui ensuiuent. 1317.

*Philippus Dei gratia Francorum & Nauarræ Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quod nos progenitorum nostrorum (qui & eximiæ deuotionis abundantiam, quam ad sacrosanctas Dei Ecclesias & ministros earum prædecessores ipsi habuisse noscuntur, dona prægrandia & largas eleemosynas Ecclesiis ipsis atque personis tam liberaliter tãmque magnificè sunt largiti) vestigijs inhærentes, Religiosis viris, fratribus Ordinis Beatæ Mariæ de Carmelo (qui extra Portam Beguinarum * Parisius supra*

* C'estoit la porte de la ville proche du monastere des Cordelieres de l'Aue Maria, où anciennement estoient les Beguines.

ripariam Sequanæ mansionem habere noscuntur pauperrimam. Qui etiam annis pluribus iam elapsis hyemali tempore à superuenientibus immensis aquarum inundationibus adeò fuerunt oppressi, quod in cœnaculo & solariis habitantes vix ad terram poterant venire, seu, descendere vel absque nauis adiutorio pro necessitatibus & negotiis quibuslibet domum exire) domum nostram, quæ fuit dilecti Magistri Guidonis de Liuriaco, alias dicti Cointet, Clerici nostri, & quam ab eodem comparauimus, sitam in magno vico

Auiourd'hui la Croix des Carmes.

sanctæ Genouefæ, vltra crucem Haymonis, inter domum Magistri, Quintini furtinent ex parte vna, & domum Petri Lotharingi scissoris pannorum ex altera: habentemq; introitum in vico magno prædicto, & exitum supra vicum sancti Hilarij, prout domus ipsa altè & basse in longum & in latum se protendit, ob nostræ charissimæ

C'est Ieanne d'Eureux.

consortis Ioannæ, Franciæ & Nauarræ Reginæ, & progenitorum nostrorum animarum remedium, in puram & perpetuam eleemosynam de nostra regali munificentia perpetua donatione largimur: vt fratres ipsi sint vicini studijs & scholis, in quibus potum sapientiæ haurire valeant: quemadmodum salutare fidelium documentum officio prædicationis operumq; bonorum exemplo accepto in tempore dissiminent & effundant credentibus populis vbique terrarum. Volumus itaque quod fratres ipsi & eorum successores domũ prædictam cum suis pertinentijs omnibus habeant, teneant, & perpetuò possideant, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, vel præstandi nobis seu successoribus nostris quibuscumque propter hoc financiam qualemcumque. Nos enim inibi nihil penitus, nisi superioritatem nostram, gardiam & ressortum pro nobis nostrisq; successoribus retinemus. Quod vt firmum & stabile permaneat in futurum, præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum: Saluo in præmissis iure quolibet alieno. Actum apud Montem Argi, Anno Dom. 1317. mense Decembri.

Et pource que par vne constitution du Pape Boniface 8. il est defendu aux Religieux mendians de laisser leur premiere habitation, la vendre ou permuter, pour aller demeurer en vn autre, sans la permission du sainct Siege Apostolique (*libro 6. Decretalium titulo de excessibus Prælatorum, capite vnico*) Les Papes, Clement V. par sa bulle dõnee à Auignon, l'an de son siege 6. le 3. des Ides de Mars, & son successeur Iean 22. par la sienne, octroyee en la mesme ville l'an 2. de son pontificat, le sixiesme des Calẽdes de May, ont consenty

ce

ce changement d'habitation, pour les causes cy dessus mentionnees.

L'an 1318. le 25. iour d'Octobre, en l'Eglise du second monastere des Carmes (où ils demeurent encores) la premiere Messe fut celebree auec toutes solennitez, & plusieurs autres Messes basses. Où pour s'accommoder tant d'estenduë de lieu, que de nouueaux bastiments reguliers, ils vendirent l'an 1319. à honorable homme Iacques Marcel, bourgeois de Paris, fils de Pierre Marcel, le lieu de leur premier monastere reseruant seulement les materiaux de la demolition des bastimens, & les pierres, columnes & chaux qu'ils auoient preparez pour faire vne nouuelle & plus grande Eglise: A la charge que tout fut transporté dans le iour sainct Iean Baptiste prochainement venant. Les lettres de ceste vendition sont telles. 1318.

Vniuersis presentes literas inspecturis Officialis Curiæ Parisiensis salutem in Domino. Noueritis quod coram nobis personaliter constitutus Iacobus Marcelli Ciuis Parisiensis asseruit & confessus est quod sibi nuper à Priore & fratribus Carmelitis Paris. perpetuò vendita & concessa domo fratrum ipsorum sita Parisius supra ripariam Sequanæ fuit inter ipsum Iacobum dictosque Priorem & fratres in contractu dictæ venditionis actum expresse pactoque speciali concordatum: quod dicti Prior & fratres quotiens & quandocumque vellent hinc (tamen ad festum Natiuitatis Beati Ioannis Baptistæ, quod erit anno Domini Millesimo trecentesimo vicesimo) possent & poterunt ab ipsa domo suisque pertinentiis leuare & habere, ac quocumque sibi placuerit duci facere & deferri lapides omnes tailliatos & non tailliatos, omnes tumbas & corpora seu cadauera defunctorum, columnas & fundamenta quæ pro noua Ecclesia fuerant & sunt incœpta, illa etiam vetera fundamenta quæ retrò dictæ domus refectorium existunt. Item moncellum vnum siue tassum de mortier, qui in eiusdem domus magno Iardino consistit, necnon totum merrenum, quod extra fabricam est vel opus, cum muris illis dictæ noua Ecclesiæ, qui versus Sequanam existunt. Ea tamen conditione, quod in loco marorum ipsorum, dicti Prior & fratres, eorum sumptibus fieri facere & construi tenentur æqualem & consimilem clausuram vt sunt muri, qui iardinum circundant. Item, quod dictus ciuis medietatem fructuum iardini prædicti & viridis succi, iardinarius verò medietatem aliam (prout sibi dicti

Mertin c'est la charpenterie.

Prior atque fratres conuenerant) perciperent, & habebunt hoc anno. Quod si dicti Prior & fratres infrà dictum terminum locum predictum non euacuauerint de premissis in eis vlterius vendicare sibi ius non poterunt nec debebunt. In cuius rei testimonium sigillum Parisiensis Curiæ presentibus duximus apponendum. Datum

1319. *Anno Domini milleſimo, trecenteſimo, decimo nono, die Iouis poſt feſtum Aſcenſionis eiuſdem.*

Sic ſignatum. P. Champion.

Cum prædicto ſigillo appenſo.

Et tout ce que ce bon perſonnage Iacques Marcel auoit acquis au premier lieu des Carmelites, il le donna aux Celeſtins par luy introduits à Paris, fit refaire les baſtiments, & ſi leur confera de ſes heritages & reuenus: comme i'ay trouué en vn manuſcript tiré de leur chartraire, & ſera declaré plus amplement au 3. liure.

Quant à la ſeconde habitation des Carmelites au mont ſaincte Geneuiefue, la premiere Egliſe eſtoit la Chapelle Noſtre Dame, ioignant laquelle depuis ils baſtirent la grande Egliſe des deniers que leur laiſſa Madame Ieanne, femme du deffunct Roy de France & de Nauarre Philippes V. dict

1349. le Long, par ſon teſtament fait en l'an 1349. Par lequel elle leur legua quinze cents florins d'or, vallans eſcus, ſa couronne d'or garnie de ſoixante balets, ſoixante & dix emeraudes que grandes que petites, de trente diamans, & cent quinze perles, peſant en tout cinq mars & quinze eſtellins. *Item*, ſa fleur de lys d'or, qu'elle receut le iour de ſon couronnemẽt. Sa ceinture, & toute ſon orfeuerie: toutes leſquelles choſes auec ladite ſomme de quinze cens florins d'or, elle fit liurer preſentemẽt aux Prieur & Religieux des Carmes, pour eſtre tranſportees en leur Conuent, & miſes en vn bon coffre, duquel iceux Religieux ayẽt vne clef, & ſes executeurs l'autre, iuſques à ce que apres ſon decez leſdits ioyaux ſoient vendus & conuertis auec ladite ſomme de florins, à l'edification de l'Egliſe & lieux reguliers: comme il a eſté faict, & ſe void par les parties & quictances des ouuriers. Adiouſte la bonne Royne en ſes lettres. *Et au cas que du payement des baſtiments (qu'elle appelle ouurages) il y demeure des deniers, nous voulons qu'ils ſoient conuertis à faire ce qu'il ſera de meilleur dedans l'Egliſe,*

Balets, Rubis blafars.

L'an 1353. le Dimanche 16. iour d'Octobre l'Eglise des Carmes de Paris fut dediee à la requeste de ladicte Royne Ieanne, par Reuerend pere en Dieu Guy de Boulongne, Euesque & Cardinal, son cousin: laquelle y donna vne image d'argent de nostre Dame, tenãt son enfant entre ses bras, & d'vne main vn petit vase de chrystal, contenant du laict de ladicte glorieuse Vierge, & de l'autre main vn autre vase de chrystal, où il y a des cheueux du precieux chef de nostre Seigneur Iesus Christ. 1353.

L'an 1368. le 24. iour de Nouembre, lesdits Carmelites receurent vn excellent ioyau d'or, grrni de pierres & perles precieuses, où estoit vne partie de l'vn des cloux de Nostre Seigneur Iesus Christ. Lequel ioyau Blanche Royne de France leur auoit laissé par testament. 1368.

Le Roy Charles VI. en l'an 1400. & de son regne 21. a permis vne Confrairie estre erigee aux Carmes de Paris, en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, & de ses sainctes sœurs Marie Iacobee & Solomee le iour sainct Vrbain 25. May. Auquel iour les Confreres s'assembleront pour conferer des affaires de ladite Confrairie. Et disneront au monastere, & non ailleurs, pour ceste fois seulement. Les lettres du Roy donnees à Paris le 8. Feurier audit an. 1400. Confrairie des 3. Maries ou de nostre Dame de Recouurãce.

Charles VII. Roy de France en l'an 1452. & de son regne le trentiesme, octroya ausdits Religieux lettres pour acquerir à Paris ou en la Preuosté & Vicomté d'icelle ville, 52. liures tournois, & treize sols vnze deniers parisis de rente, & les tenir admorties: pour les bailler en contre-eschange, & descharger les maisons par eux acquises en leur pourpris & és enuirons de pareille somme deues à diuerses personnes. 1452.

En la Chapelle de nostre Dame de Recouurance à main gauche de l'Autel, se void vn tombeau eleué: lequel est couuert d'vne lame de cuiure, où sont ces mots.

Cy gist tres-haute & tres-puissante Princesse, Madame Marguerite de Bourgongne, iadis femme de feu Monsieur le Duc de Guienne, aisné fils du Roy de France, & apres femme de tres-haut & tres-puissant Prince Monsieur Arthus fils du Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Seigneur de Prennay, Connestable de France. Laquelle tres-passa à Paris le 2. iour de Feurier, l'an 1441.

Deuant le grand Autel d'icelle Eglise, il y a vne tombe de

marbre blanc & noir: sur les bords de laquelle est escrit.

Cy gist Robert Maugier, iadis Conseiller du Roy nostre Sire, & premier President en sa Cour de Parlement. Qui trespassa en son hostel l'an de grace 1418. le iour de Noel.

Cy gist noble Damoiselle Simonne Darye, iadis femme dudit Maistre Robert Maugier. Laquelle trespassa en son hostel à Paris, le 27. iour d'Octobre l'an 1415.

En la Chapelle de nostre Dame des Cydes, sous les orgues a esté enterré frere Iean Goulain, Religieux de l'ordre des Carmes. Au dessus de la tombe duquel estoit sa figure eleuee en bosse: qui depuis a esté transferee au milieu du Chapitre. Sur les bords de laquelle se lit ceste escriture.

Cy gist frere Iean Goulain, Maistre en Theologie, nay en Caulx à Blacqueuille, vestu à Rouen: iadis Legat & Chapelain du sainct Siege Apostolique: qui ayant souffert plusieurs labeurs pour le bien
1403. *de la religion & de toute la S. Eglise, trespassa l'an de grace 1403.*

De la Confrairie de sainct Roch, & sainct Sebastien, en l'Eglise des Carmes.

Albert Crantzius en son histoire Ecclesiastique, qu'il appelle Metropolite, liure 9. chap. 25. escrit que S. Roch natif de Montpellier, en la prouince de Narbonne, abandonna son pays à l'aage de 12. ans, & s'en alla en Italie, où en plusieurs villes il fit cesser la peste, par le seul signe de la Croix, &
1327. qu'en l'an de son aage 32. qui estoit de l'Incarnation 1327. il deceda en son pays. La memoire duquel estant renouuelee à Constance, ville d'Allemagne, (où se celebroit le Con-
1415. cile general en l'an 1415.) ils porterent son image en vne solennelle procession, & la contagion, qui pour l'affluence du peuple s'estoit mise en ceste ville, cessa.

Et depuis le semblable estant aduenu à Paris, en l'an 1490. la Confrairie de S. Roch fut instituee aux Carmes par frere Iean d'Arras, Religieux audit conuent & Docteur en Theologie, & aussi ordonné que tous les Dimanches on feroit commemoration de ce glorieux sainct. Le tout authorizé & confirmé par les lettres de R. pere en Dieu Iean Simon Euesque 101. de Paris, dattees de 11. Aoust 1496. Par lesquelles il a donné 40. iours d'indulgences, tant aux confreres qu'à ceux qui assisteroient au diuin seruice, ou aumosneroient de leurs biens à ladicte confrairie.

Toutefois par interualle de temps, & ainsi que l'affection & deuotion se refroidit, ladite confrairie a esté intermise pour quelque temps, & iusques en l'an 1580. qu'il aduint vne fort grande contagion à Paris: par laquelle les trois parts (dont les quatre font le tout) du peuple abandonnerent la ville, qui fut occasion de reprẽdre les premieres erres de deuotiõ.

Et comme on auoit accoustumé d'eslire 2. personnes pour faire dire la Messe que l'on celebre par chacun Dimanche, l'election fut faite en ladite annee 1580. de seul Iean Adeueau, marchãt bourgeois de Paris. Mais luy suscité d'vn bon zele, ne voulut prendre seul ceste charge. Ains fut plustost d'auis, que pour deux qui auoient accoustumé d'estre eleus qu'on en elit quatre, qui auroient le soin du diuin seruice, du maniment des deniers, boistes, regiſtres, papiers, & enseignemẽs. Fut aussi proposé de ioindre S. Sebastien à S. Roch, afin de rendre la confrairie plus celebre. A quoy s'accorderent les Religieux, Prieur & Conuent des Carmes, & aussi les confreres de ladite confrairie.

Aux quatre personnes susdites furent adiouſtez huict autres des plus anciens, pour seruir de conseil: quatre de lõgue robe, & 4. de courte robe. Et apres que lesdits Religieux eurent rẽdu les boites, liures & papiers, fut accordé ce qu'on leur bailleroit pour le diuin seruice, pour l'Antienne, Verset, & Oraison de S. Roch, qui se doiuent dire tous les iours, & autres choses plus à plain contenues au contract passé par deuant le Normãt & Perier, Notaires au Chastelet de Paris.

Cela fait, il fut procedé à l'election desdits quatre cõmis, appellez Maistres de la confrairie, & furent eleus Pierre Cordier, ledit Iean Adeueau, Iacques Gobelin, & Yuon Picquet, qui commẽcerent leur administration le iour S. Roch audit an 1580.

Institution de la Confrairie de la Treſſacree Vierge Marie du Mont de Carmel.

L'an 1216. l'Ordre des Carmes ayant esté approuué par le Pape Honoré 3. le bruit aussi estant diuulgué par tout, de la vision qu'auoit euë le S. personnage, frere Simon Stoc, general de l'ordre des Carmes. Auquel la Vierge Marie auoit promis de grãdes indulgẽces, pour ceux qui porteroiẽt l'habit d'icelle religion, & feroient certaines deuotiõs: cet ordre

fut en si grande estime du peuple Chrestien, principalement par le Royaume d'Angleterre, & par toutes les parties & prouinces voisines, que plusieurs notables & illustres personnes le prindrent par deuotion, & le porterent nuict & iour. Le premier desquels fut le Tres-Chrestien Roy de France, sainct Louys. Tellement que le susdit Simon Stoc en institua vne belle Confrairie, qui a duré iusques à present. Laquelle fut approuuee & confirmee par la bulle du Pape Iean 22 donnee à Auignon le 3. Mars, en l'an 6. de son pontificat. Auquel pareillement la Vierge Marie s'apparut, & commanda de ce faire: comme portent lesdites bulles.

Ceste confrairie a esté enrichie de plusieurs grãds pardons & indulgences par diuers Papes en nombre de 32. Et encor nouuellement par le Pape Clement huictiesme és annees, 1595. 1597. & 1603.

D'icelle Confraternité furent professeurs Dom Edouard Roy d'Angleterre, Dom Henry Duc de Lanclastre, Dom Henry Duc de Nortombrie, la Princesse Angele, fille du Roy de Boheme, nobles & illustres Dames Ieanne & Anne de la ville de Tholoze, & beaucoup d'autres de diuerses prouinces & Royaumes.

Charges des Confreres & sœurs.

Tous les Confreres & sœurs sont tenus d'auoir vn petit habit de couleur noir, de telle estofe qu'ils voudront, hormis de soye. Lequel ils porteront sur leur chair ou chemise, comme il leur plaira. S'ils sont en aage, ils doiuent communier le Lundy de la Pentecoste, & le iour de la Commemoration Nostre Dame, qui aduient communément le 16. Iuillet, ou le Dimanche d'apres: d'autant que c'est le iour principal de ceste Confraternité: Et les mesmes iours que dessus, se trouuer aux processions solennelles qui se font deuant la grande Messe en l'Eglise qui est esleuë par le Prieur ou autre. Comme aussi à la procession qui ce fait le second Dimãche de chacun mois à cinq heures du soir, apres Complie.

Ceux qui sçauent lire, sont tenus de dire les heures de Nostre Dame: & ceux qui ne sçauent lire, doiuent auoir des Chapellets, & dire 54. *Pater noster*, & autant d'*Aue Maria*. Le Lundy d'apres la feste de la Commemoration de Nostre

Dame, ayant celebré le seruice des freres & sœurs, on doibt faire election de trois ans en trois ans, de trois prouiseurs pour les annees ensuiuantes. Lesquels entendent les comptes de ceux qui sortent de charge touchãt l'administration de ceste confraternité. Finalement tous sont tenus d'emporter leurs habits auec eux en la fosse: qui sera mis sur leur chair ou chemise, auant que de les enseuelir.

Amende honorable, d'vn Sergent pour auoir tiré violentement de l'Egliſe des Carmes, deux Eſcholliers.

En la nef de ladicte Egliſe à main gauche du grand portraict on voit vn tableau où est representé vn homme tout nud en chemise, tenant vne torche en ses mains, & à genoux deuant vne troupe de Religieux: & au dessous sont les escrits qui ensuiuent en Latin & en François.

Hæc eſt repreſentatio emendæ honorabilis, quam fecit Richardus de Metz, Cliens in Caſtello Pariſius, ex ordinatione & per Arreſtum Curiæ Parlamenti, huic Eccleſiæ, Prioríque & toti Conuentui eiuſdem, die Dominica, horæ primæ, decima nona die menſis Maij, anno domini 1387. propterea quod dictus Richardus violenter extraxit de præſenti Eccleſia duos ſcholares, qui ad eam effugerant, pro immunitate eius habenda. Ad quam quidem Eccleſiam prædictus Richardus pro dicta offenſa emendenda fuit adductus de prædicto Caſtelleto, per duos Oſtiarios prædictæ Curiæ Parlamenti, in ſtatu quo repreſentationem eius viſere poteſtis.

Et en François il est tel.

C'eſt la repreſentation de l'amende que fit Richard de Metz, Sergent à verge au Chaſtelet de Paris, le Dimanche à heure de Prime, 19. iour du mois de May l'an 1387. à l'Egliſe & aux Religieux, Prieur & Conuent de ceans: pour cauſe qu'il auoit extraict violemment & par force deux Eſcholliers hors des limites de ceſte Egliſe: A laquelle il fut admené dudit Chaſtelet pour amender ladite offence, par deux Huiſſiers du Parlement, en l'eſtat où voir le pouuez.

Apres auoir traicté des quatre Ordres des Religieux mendians de Paris, il m'a semblé bon d'adiouster les lettres d'vnion entre iceux: que i'ay tirees du threſor du conuent des Auguſtins, qui sont telles.

chemin de Rome, où iadis on souloit payer grands tributs & exactions. Lequel a esté affranchy par ceux dudit grand Hospital, & des autres Hospitaux vnis à iceluy. Tellement qu'à present tous Pelerins & autres y passent franchement sans rien payer. En la Chapelle dudit Hospital au fauxbourg S. Iacques, le diuin seruice estoit deuotemẽt celebré, & les Pelerins benignement receus, logez & entretenus en deux maisons distinctes: l'vne pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Et pource que le reuenu n'estoit point suffisant à exercer telle charité: les Papes Alexandre 3. Vrbain 4. Clement 4. Boniface 8. Iean 22. Honoré 3. Clement 5. & autres, ont octroyé de grands pardons & indulgences aux bien-faicteurs dudit Hospital: comme il se lit en vn tableau qui est en la Chapelle d'iceluy Hospital, grande partie de laquelle, auec l'Hospital fut basti tout de neuf du temps d'Antoine Canu, Commandeur general de l'Hospital S. Iacques du Hault-pas au Royaume de France, comme il apparoist par cest escrit graué en vne lame de cuiure qui est contre le mur de ladicte Chapelle, à main gauche du grand Autel.

L'an de grace 1519. le Dimanche deuant la feste de la Magdelaine ceste Eglise a esté dediee par Reuerend Pere en Dieu Monsieur François Eueſque de Paris, à la priere & requeste de frere Antoine Canu Commandeur de ceans, en l'honneur & reuerence de Dieu le Createur, la glorieuse Vierge Marie, sainct Iacques le Maieur patron, S. Iean Baptiste, S. Iean l'Euangeliste, S. Sebastien, S. Raphaël & tous les Saincts Anges & Archãges de Paradis: & a donné ledit Reuerend pere en Dieu, à tous ceux & celles qui deuotement visiteront ladite Eglise le iour d'icelle Dedicace quarante iours de pardon.

Ioignant celieu est encores vne autre lame de cuiure attachee contre le mur, où sont grauez les vers qui s'ensuiuent en vieille rithme.

L'an mil cinq cens vingt six d'auantage,
Par mort certaine au dernier heritage
Fut mis & clos en ce deuot seiour'
d'Octobre prins le quinziesme iour,
Religieuse & honeste personne,
Dont renomee en plusieurs places sonne

Publiquement, frere Antoine Canu.
Qui par bon droict luy vinant aduenu
Fut Commandeur, de ce ne doutes pas,
En general, sainct Iacques du Hault-pas,
Et par merites exempt de malefices
Il posseda autres trois benefices.
Sens naturel monstra en tout endroit
Par sens acquis il fut en chacun droit
Licentié, & apres tous ses tiltres
Vertu en luy decara par regiſtres
Que l'Hospital en tres-belle deuise
Fit faire neuf, & grand part de l'Egliſe,
Semblablement comme on a euidence
Les corps d'hoſtel eſtants en decadence.
De charité fut le vray exemplaire:
Pauures repeut pour à Ieſus complaire,
Et ſans ceſſer prenoit la cure & ſoin
De les penſer quand il eſtoit beſoin.
Priez pour luy, dites deſſus ſa lame
Cy giſt le corps, en Paradis ſoit l'ame. Amen.

Plus au bas de ce mur ſur vne tombe eſt graué ce qui ſenſuit.

Cy giſt venerable Religieux & diſcrette perſonne, frere Antoine Canu, en ſon vinant licentié en chacun Droict, & Commandeur general de l'Hoſpital ſainct Iacques du Hault-pas au Royaume de France. Qui treſpaſſa le 15. iour d'Octobre l'an 1526. Priez Dieu pour ſon ame.

En ladite Egliſe ont eſté enterrez pluſieurs Cheualiers de l'Ordre de S. Iacques de Lucques, comme il apparoiſt par leurs figures & Epitaphes, deſquelles a eſté extraict celle-cy, les autres ne ſe pouuant lire pour leur ancienneté.

Cy giſt noble homme, reuerend Pere en Dieu frere Dimenche de Luques, autrement Depeſſe, iadis grand Maiſtre general de l'Ordre S. Iacques du Hault-pas. Qui treſpaſſa l'an de grace 1403. le 4. iour du mois de Ianuier, Dieu en ait l'ame.

L'an 1572. le iour ſainct Michel 29. Septembre, les Religieux de ſainct Magloire, qui pour lors demeuroient où ſont à preſent les filles Penitentes, en la grande ruë ſainct Denys, furent enuoyez à ſainct Iacques du Hault-pas par le

Roy Charles IX. qui leur donna ledit lieu pour habitation, qui tient maintenant le nom d'Abbaye S. Magloire.

De l'Eglise Succursale de S. Iacques & S. Philippes du Hault-pas.

Du temps d'Eustache du Bellay 105. Eueſque de Paris, les manans & habitans des faux-bourgs de la porte sainct Iacques & de noſtre Dame des Chãps, pres & hors les murs de Paris, firent humble requeſte & ſupplication audict ſieur Eueſque, qu'il luy pleut leur permettre de baſtir quelque Egliſe Succurſale auſdits faux-bourgs, d'autant que leſdicts habitans multiplians & croiſſans tous les iours en nombre, ſe trouuoient fort incommodez d'eſtre tant eſloignez de leurs parroiſſes, qui eſtoient és faux-bourgs prochains, ou dans la ville. Ce que leur ayant eſté accordé par ledict Reuerend Eueſque de Paris, Meſſieurs les Chanoines & Chapitre de l'Egliſe Collegiale & parrochiale de sainct Benoiſt le bien tourné en ceſte ville de Paris : Maiſtre Louys Morin Curé, ou Vicaire perpetuel, & les Marguilliers & parroiſſiẽs d'icelle Egliſe: Maiſtre Iean Sauary, Docteur en Theologie, Curé ou Vicaire perpetuel de l'Egliſe S. Hypolite aux faux bourgs sainct Marcel; auſſi Meſſieurs les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe Collegiale sainct Marcel, ioinct auec ledit Sauary : & le Prieur Curé de l'Egliſe sainct Medard, aſſize eſdits faux-bourgs sainct Marcel, empeſchant reſpectiuement ledit enterinement, leurs ſuſciterent de grands & longs procez, encores qu'ils fuſſent maintenus & ſouſtenus par l'Eueſque de Paris, par ordonnance du 7. Auril deuant Paſques, 1564. & auſſi par ſentence interlocutoire du dernier iour du mois de Iuillet 1565. Et par declaration du Roy Charles 9. du 15. iour du mois de Ianuier 1566. Mais finalement tous leſdits differents furent terminez par ſentence deffinitiue de Monſieur l'Official de Paris, par laquelle fut erigee en parroiſſe l'Egliſe de l'Hoſpital sainct Iacques du Hault-pas, auec le conſentement du Commandeur dudict Hoſpital, du temps de Guillaume Viole ſeptieſme du nom, & cent ſixieſme Eueſque de Paris, de laquelle ſentence s'enſuit le dicton.

NOVS disons & prononçons, que la Chapelle vulgairement appellee du Hault-pas, bastie ausdits faux-bourgs sainct Iacques & de nostre Dame des Champs, sera conuertie, instituee & erigee, comme aussi nous la conuertissons, erigeons & instituons, du consentement du Commandeur de l'Hospital dudit lieu du Hault-pas, en l'honneur de Dieu, & sous l'inuocation des Saincts Philippes & Iacques, en Eglise Succursale & adiutrice, ou secours desdites parroisses Sainct Benoist le bien-tourné à Paris, Sainct Hyppolite pres & hors les murs de Paris, & sainct Medard és faux-bourgs sainct Marcel: Sans toutefois aucun preiudice de la fondation dudit Hospital. Et si disons & ordonnons, que en icelle Chapelle ou icelle Eglise, seront bastis, preparez & retenus aux despens d'iceux supplians, fonds baptismaux, Cimetiere, & Sacraire, pour conseruer le tresSainct corps de nostre Seigneur Iesus Christ & Eucharistie, & l'huille sacree, tant pour le Bapteſme que pour les malades, & autres choses necessaires pour l'administration des Sacremens Ecclesiastiques: Et que pour l'administration desdicts Sacremens, lesdits Curez ou Vicaires perpetuels desdictes Eglises seront tenus auoir vn Chapellain suffisant, capable & idoine, duquel ils s'accordent entre eux dans quinzaine: Autrement & à faute de ce faire dedans le temps prefix, en sera pourueu par ledit sieur Reuerend, lequel residera ordinairement audit lieu du Hault-pas, & és iours de Dimanches & festes, & autres iours festez par l'Eglise & le peuple, celebrera la Messe à basse voix, & aussi dira Vespres. Et neantmoins auons permis & permettons ausdits manans & habitans, auoir à leurs despens autres Chapellains, ou personnes qui dient, chantent & celebrent à haute voix & auec chant lesdits offices diuins. Et si auons condamné & condamnons iceux parroissiens dudit secours, à tenir entiere & couuerte, & comme on dit, à maintenir ladite Chapelle dite du Hault-pas, & à faire tout ce qu'en icelle sera de besoin, en ornements Ecclesiastiques, liures, luminaires, & autres choses à faire & reparer, & à l'auoir & tenir en bon & suffisant estat: Et aussi à bailler & liurer maison manable, suffisante, garnie & fournie de meubles pour honneste habitation dudit Chapellain ou Prestre, & icelle tenir en bonne & suffisante reparation: Et à bailler & payer à iceluy Chapellain pour ses aliments par chacun an, la somme de soixante liures tournois. Et aussi ledit Chapellain à bailler & fidelement diuiser & distribuer ausdits Curez desdites Eglises par-

rochiales, les oblations & toutes obuentions d'icelle Eglise Succursale à eux contingentes & appartenantes. Et à ces choses auons respectiuement lesdites parties, condamné & condamnons. Et neantmoins auons condamné & condamnons lesdits manans & habitans à aller & frequenter leurs Eglises matrices le sainct iour de Pasques, & autres principales & maieures festiuitez de l'an & encore és festes des Patrons & Dedicaces desdictes Eglises, comme vrais parroissiens d'icelles Eglises, (tout empeschement cessant) à contribuer aux reparations d'icelles Eglises: Et pour ceste contribution à bailler, & conferer par chacun an à la fabrique de sainct Benoist le bien tourné, quatre liures parisis: à la fabrique sainct Hyppolite semblablement quatre liures parisis, & à la fabrique de sainct Medard huict sols parisis. Et à ce les auons condamné & condamnons, les despens confus, attendu la qualité de l'affaire & des personnes.

La susdicte sentence a esté leuë & iudiciairement prononcee par venerable & scientifique personne, Monsieur l'Official de Paris, l'an mil cinq cens soixante six, le Vendredy vingt vniesme de Feurier, 1566. *auec honorables hommes Nicolas Desauenelles, Guillaume Brumant & plusieurs autres. Signé Ioysel, Greffier de l'Officialité de Paris.*

Par ce moyen ladicte Eglise demeura Hospital & parroisse iusques en l'an mil cinq cens soixante & quatorze, 1574. qu'il fut commencé à bastir vne nouuelle Eglise tout ioignant l'ancienne, au lieu où estoit iadis vne maison où pendoit pour enseigne l'Image sainct Estienne, que les parroissiens acheterent ladite annee, pour la somme de sept cents trente sept liures, quatre sols, en intention d'en faire le presbytaire, & en ce lieu depuis, les parroissiens ayants changé de volonté, ont fait celebrer le seruice diuin iusques à present. Car les Religieux de sainct Magloire ayans esté transferez audit Hospital de sainct Iacques du Hault-pas en l'an mil cinq cens soixante & douze, comme dict est cy deuant, se sentoient fort incommodez en leur seruice qui se faisoit 1572. quelque fois en mesme temps que celuy de la parroisse, l'vn dans le chœur & l'autre en la nef, comme aux Eglises Collegiales & parrochiales, à raison dequoy fut bastie ceste nouuelle Eglise.

Pour teſmoignage de ce l'on voit encores cet Epitaphe en la nef de l'Egliſe des Religieux, qui iadis ſeruoit de parroiſſe auſdits habitans.

Cy deuant giſt honorable homme Adrien Maugendre, en ſon viuant Marchant & Eſpicier de ces faux-bourgs, l'vn des premiers Marguilliers de l'Egliſe de ceans, qui fut erigee en parroiſſe par
1566. *Monſeigneur l'Eueſque de Paris, au mois de Feurier l'an 1566. Et confirmee ladite erection par le Roy Charles 9. lors regnant: Et deceda iceluy Maugendre le Vendredy troiſieſme iour de Decembre 1568.*

Les parroiſſiens ont depuis acquis d'autres maiſons, entre autres celle de Pierre Couppé, au moyen dequoy ils ont alongi ladicte nouuelle Egliſe d'vne belle grande nef, tellement que ladicte Egliſe, quant à ſa grandeur, vient à l'eſgal de celle des Religieux, hormis qu'elle n'eſt ſi haute eſleuee & bien baſtie.

De l'Egliſe de ſainct Iean de Latran.

L'Egliſe de ſainct Iean de Latran, qui eſt en l'Vniuerſité deuant le College de Triquet, eſt vne Commanderie qui depend du Temple, qui eſt eſtimee fort ancienne. Mais n'en ayant peu auoir la premiere fondation, ie me contenteray de rapporter les inſcriptions des monuments qui ſont en ladicte Egliſe.

En la Chapelle de noſtre Dame de bonnes Nouuelles, qui eſt à main gauche de la nef d'icelle Egliſe deuant l'Autel, l'on voit la tombe du fondateur d'icelle Chapelle, où ſont grauees trois figures, & au bas eſt eſcrit.

Cy giſt Guillemette le Ponchet de Freſnes, l'Archeueſque au Dioceſe de Noury, mere de frere Gillebert Ponchet, l'aiſné, cy enterré. Laquelle treſpaſſa l'an de grace M. CCC. LXXVIII. le iour
1378. *ſaincte Croix en Septembre. Dieu ait l'ame de luy. Amen.*

Cy giſt honorable & religieuſe perſonne, frere Gilbert Ponchet, Commandeur de Montdidier & de Herue: qui pour long temps demeura ceans, & fit pluſieurs notables ſeruices à ſa Religion. Et fonda pour luy & pour ſes amis pluſieurs Obits, tant ceans comme au Conuent de Corbeil, & fit faire ceſte Chapelle. Lequel treſpaſſa l'an M. CCCC. & XIX. le Vendredy 17. iour de Nouembre. Dieu luy
1419. *face mercy à l'ame. Amen.*

Cy gist frere Gilbert Ponchet le ieune, Religieux de ceans, cousin germain dudit frere Gilbert l'aisné. Lequel trespassa l'an de grace 1384. le 6. iour de Decembre. Dieu ait l'ame de luy. Amen. 1384.

Plus à main droicte contre le mur est attachee vne pierre où est graué cet Epitaphe.

Cy deuant gist religieuse & honorable personne, frere Gilbert Ponchet l'aisné, Commandeur de Montdidier, & de Herué: qui en l'honneur de la benoiste Trinité, de la glorieuse Vierge Marie, de Monsieur sainct Iean Baptiste, & de Monsieur sainct Martin, fit faire ceste Chapelle. Et est à sçauoir que pour cause des prouffits & reuenus de la maison en laquelle sont les escoliers que ledit frere Gilbert fit faire au clos Brunel, desquels prouffits & reuenus, apres le trespas dudit frere Gilbert, ladite maison & escoles soustenus, le Commandeur de ceans doit auoir le tiers: & ses freres du Conuent de ceans doiuent auoir l'autre tiers. Et les freres du Conuent de Corbeil doiuent auoir l'autre tiers. Les dessusdits freres de ceans sont tenus de faire chacun an, sept anniuersaires: & aussi lesdits freres de Corbeil, sept anniuersaires. Lesquels doiuent estre faits solennellement, en disant Vespres & Vigiles des morts à Choriers en chapes la vigile desdits Obits & commandaces des morts, & Messes à Diacre & Soubdiacre & Choriers en chapes aux iours desdits Obits, pour les personnes cy apres declarees. C'est à sçauoir l'vn d'iceux Obits pour les pere & mere, parens & amis dudit frere Gilbert au iour de la saincte Croix en Septembre, que ladite mere trespassa. Et cinq d'iceux Obits seront faits solennellement pour les cinq personnes qui s'ensuiuent: c'est à sçauoir, pour frere Nicolle de Tyonuille, frere Pierre de Prouins, frere Iean le Roy, frere Gilbert Ponchet le ieune, & Philippot Ponchet, aux iours que ces dessusdits trespasserent. Et le septiesme Obit sera fait solennellement pour ledit frere Gilbert Ponchet l'aisné, chacun an le iour de son Obit. Et à ce que dit est, sont tenus ses freres dessusdits: comme par lettres sur ce faictes & octroyees par ledit frere Pierre de Prouins, leur Commandeur de ceans, & confirmees par Monsieur le Prieur de France en Chapitre general, & apres confirmees par Monsieur le Maistre & Conuent de Rhodes, comme peut apparoir plus à plain. Dieu ait les ames dudit frere Gilbert, & des autres dessusdits. Amen.

En la mesme Chapelle aupres de l'Autel, à main droicte est enterré vn Ambassadeur d'Escosse, & contre le mur est

attaché vn Epitaphe enrichi de marbre noir, auec la figure dudit Ambassadeur: Au dessoubs duquel est graué ce qui s'ensuit.

TVLI, ET NOVI, VICI.

Peregrè fuimus, ac vnà comites iuimus ego & anima: donec me mors, illam immortalitas rapuit, neuter alterum volens deseruit. Presit necessitas, cui vita debita. Hac cessi, abscedente illa. Non id satis: tanquam iure nexi adiudicor, dissecor, absumor sic vt non sim amplius, nec quoad redierit renouabor, ero. Fui Iac. Bethun, natus nobili familia Bethoniorum de Balfour in Scotia: Archiepiscopus sacratus Romæ anno 1552. vita honorata, actuosa, domi foris vixi. Orator in Gallia an. 42, Augustorum Scotiæ mandata suscepi, retuli fideliter. Rem patriæ publicam ornaui, priuatam iuui. Bona moriens in annuos pauperum scholasticorum Scotorum vsus eroganda reliqui. Obÿ anno ætatis 86. Christi 1603. 24. Apr.

Præsul & Orator fuerat qui maximus orbis
Ætate, hoc paruo marmore contegitur,
Quinquaginta vnum Præsul transegerat annos:
Quadraginta duos regia iussa obiit.
Sex vidit Reges Gallorum, quinque secutus
Orator, patriæ profuit vsque suæ.
Est voto fruitus: Scotos Angloſq́, sub vno
Vnius Scoti viderat imperio.
Illud restabat, voluit quod vtrosque sub vnum
Diuinæ legis mitier imperium,
Quódque suum cupit regem venerarier: & mors
Fertur in hoc vno præcipitasse senem.
Ille oratorum (quos Scotia sola superbos
Mittit ad heroas) vltimus extiterat:
Vltimus illorum, quos magna Britannia fouit,
Secta exturbauit deuia, Præsul erat.

Plus sur sa tombe est escrit.

Cy gist Reuerend Pere en Dieu Messire Iacques de Bethun, Archeuesque de Glasco en Escosse, Abbé de nostre Dame de Labsie en Gastine, païs de Poictou, Thresorier de sainct Hilaire le Grand de Poictiers, Prieur du Prieuré de sainct Pierre de Pontoise, Conseiller au Conseil d'Estat & Priué du Roy d'Escosse, & son Ambassadeur ordinaire en France vers sa Maiesté Chrestienne. Lequel estant

estant natif dudit païs d'Escosse, deceda à Paris, en la Commanderie S. Iean de Latran le 25. iour d'Auril, l'an de grace 1603. aagé de 86. ans, ou enuiron.

L'an 1580. selon le tesmoignage de Monsieur Choppin, *lib. 2. de Sacra Politia. tit. 6.* la Commanderie de sainct Iean de Latran fut vnie au grand Prioré de France, par le Chapitre general tenu à Malte ladicte annee. Le texte est tel.

Anno 1580. in capitulo generali Ordinis sancti Ioannis Ieroſolym. apud Melitam diſiuncta fuit præceptoria Trecenſis à magno Prioratu Franciæ, & eius præceptoriæ vice, vnita fuit ei Prioratui Commenda S. Ioannis Lateranen. minorum redditauum.

Extraict des Statuts de la Faculté de droict Canon, nouuellement faicts, en l'annee 1606.

Par iceux statuts, article premier, il appert que les Decretistes doiuent venir & assister au diuin seruice en l'Eglise S. Iean de Latran, aux cinq festes solennelles de nostre Dame, aux festes des quatre Docteurs de l'Eglise, & au iour sainct Matthias, en ces termes.

Quia ſine Religionis orthodoxæ cultu, nihil rectè ritéque geri poſſe certum eſt: Sex-virile Collegium ſtatis & conſuetis anni diebus ad Diui Ioannis Lateranenſis Ædem, vt ſacris interſit, conueniat: Nempe quinque ſolennibus feſtis Virginis Deiparæ: quam & patronam & tutelarem ordo iſte agnoſcit. Conueniat quoque in eandem Aedem quatuor Doctorum præſcriptis ferijs: quorum memoriam piè ſanctéq; colit ex recepto ac nunquam intermiſſo ſcholæ vſu: atque etiam die ipſo Diui Matthiæ: vt rebus ſacris operati Doctores, ſtatim ad ſcholas ſuperiores veniant, Decani & Quæſtoris inſtituendi gratia: Ibique eos ſine ambitu & fauore diligant: quos pro ſua religione nouerint ſcholæ dignitati profuturos.

Notez les Escoles de Decret estre appellees, *Collegium Sex-Virile, id est Sex Virorum.*

Election du Doyen & du Threſorier.

D'abondant il se doit dire Messe tous les Ieudis pour ladite Faculté en ladite Eglise, & l'examen des plus capables se doit faire en icelle, comme il est porté és articles suiuants.

Article 2.

Sed & pro veteri ſcholæ more, ſingulis hebdomadibus die Iouis ſacrum fiat in eadem Aede Lateranenſi. Cui Decanus interſit, aut de Collegio aliquis.

Disputationum & prælectionum publicarum diebus transactis in Aede sacra Lateranensi, conuocata facultate, ac sacrosancto peracto officio per Doctores Regentes, quis sit contendentium dignior declaretur.

De l'Eglise sainct Yues, qui est en la ruë S. Iacques.

Voyez sa vie en Surius, tom. 3. des Saincts.

SAinct Yues Prestre & Confesseur, natif de Bretaigne la Mineure (à la difference de la grande, qui est auiourd'huy Angleterre) au Diocese de Treguer, fut apres son decez canonizé par le Pape Clement 6. en l'an 1347. le 19. de May. Et en l'an ensuiuant, le Lundy d'apres l'Assumption nostre Dame, Foulques Euesque 64. de Paris, permit aux Bretons & autres de la Prouince de Touraine, residans à Paris, de bastir vne Chapelle en l'honneur de sainct Yues (patron & Aduocat gratuit des pauures, en matiere de procez) audict lieu où elle se voit de present, faisant le coin de la ruë des Noyers, & y fonder vne Confrairie. Les lettres dudit Prelat sont telles.

1347. 1348.

Vniuersis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis, & auditurus, Fulco miseratione diuina Episcopus Parisiensis salutem in filio Virginis gloriosæ. Etsi omnipotens Deus, qui nullis patrociniis & remunerationibus indiget, in honoribus & pijs operibus, quæ ad honorem & laudem sanctorum eius quotidie fiunt, gaudeat in cœlis, nos & alij Orthodoxi, qui sanctorum ipsorum precibus & intercessionibus eo amplius apud eum indigemus, meritò congaudere debemus in terris. Cum igitur dilecti nobis in Christo nonnulli Christi fideles Parisius degentes, & maximè de Prouincia Turonensi, & de natione Britannica, cupientes (sicut asserunt) ad honorem & laudem sancti Yuonis glorioſi confessoris, nouiter per Dominum nostrum Papam modernum, suis claris meritis & miraculis exigentibus canonizati, vnam societatem, seu confratriam Parisius creare, & etiam ordinare, & de bonis sibi à Deo collatis, & eidem confratriæ ab eisdem Christi fidelibus fauente Domino in posterum erogandis, vnam Capellam, seu Ecclesiam etiam collegiatam, ob honorem dicti sancti construere, fundare, & dotare, & vnū vel plura beneficia in eadem Capella seu Ecclesia fundare & dotare, nobis humiliter supplicauerunt, quatenus eis præmissa faciendi, &

ordinandi licentiam, & auctoritatem, nostra auctoritate ordinaria impartiri dignaremur. NOS itaque præmissorum & maxime meritorum & miraculorum ipsius glorioſi Confessoris obtentu inducti, ac dictos supplicantes in suo laudabili proposito confouere cupientes, eisdem supplicantibus omnia & singula præmissa, & eorum quodlibet faciendi creandi & ordinandi auctoritate nostra ordinaria tenore præsentium damus & concedimus licentiam, & etiam potestatem. Datum sub sigillo nostro, Anno Domini 1348. die lunæ post Assumptionem Beatæ Mariæ Virginis.

En la mesme annee, le Mardy d'apres la feſte de la Natiuité de la benoiſte Vierge Marie, ledit Foulques Eueſque de Paris a confirmé les ſtatuts de la Confrairie fondee en la Chapelle & Egliſe de ſainct Yues. Deſquels les principaux contiennent en ſomme qu'à chacun Dimanche ou autre feſte double, le ſermon du matin finy aux Iacobins, il ſe dira en ladite Chapelle vne haute Meſſe ſolennelle à Diacre & Soudiacre, & deux Clercs tenans le chœur. Durant laquelle ſeront allumez quatre grands cierges peſans 12. liures, & à l'eleuation du S. Sacrement deux torches de meſme poix. Que ladicte Meſſe ſera ſonnee par trois fois, & apres la derniere fois couppetee: afin que le peuple y puiſſe mieux conuenir. Que tous les Confreres ſeront tenus d'y aſſiſter, & mettre à la boëtte chacun vn denier. Autant auſſi en payeront les abſens. Que la vigile & feſte S. Yues (qui eſt le 19. May, iour de ſon decez, & depuis de ſa canonization) Veſpres ſeront dictes ſolennellement. L'ordre entre iceux confreres eſt, que tous eliſent quatre Preuoſts ou pouruoyeurs, & vn Abbé. Deſquels quatre, les deux premiers & plus anciens ſeront depoſez de trois ans en trois ans, & pareillement l'Abbé, & d'autres eleus le premier Dimanche d'apres les octaues dudit Sainct. Quand quelqu'vn a eſté dix ans continuels de ceſte Confrairie, & vient à pauureté par aduerſité ou maladie, & non par mauuais meſnage: les autres confreres ſont tenus de luy ayder à viure ſelon ſa qualité. Et aduenant la mort de l'vn des confreres, ſeront vigiles dictes & vne Meſſe de Requiem pour luy, auec le luminaire de huict cierges peſans 32. liures, & quatre torches de meſme poix: outre les quatre cierges & deux torches cy deſſus mẽtionnez. Ie laiſſe les autres ſtatuts pour euiter prolixité.

C'eſt à dire tintee.

En ceſte Egliſe il y a vne Chapellenie de trente liures pariſis, fondee par Maiſtre Yues Simon, Secretaire du Roy, ſur certaines maiſons de Paris mentionnees aux lettres de Reuerend Pere, Meſſire Iean de Meulan Eueſque 88. de Paris, donnees en ſa Chapelle de ſainct Marcel pres Paris, &
1355. dattees du 4. Nouembre 1355. Et par icelles il cedde à perpetuité le droict de patronage & nomination de Chapellain aux Maiſtres & Confreres de ſainct Yues, ſe reſeruant la collation.

1357. Le meſme Prelat, par autres lettres donnees en ſa maiſon de Gentilly, dattees du 26. Septembre 1357. donna puiſſance auſdits Confreres de faire beniſtre & conſacrer leur cimetiere par quelque Archeueſque ou Eueſque Catholique, pour enterrer ceux qui y eſliront leur ſepulture: ſauf le droit du Curé & de tous autres. Ce que le 29. iour dudict mois Iean Eueſque de Treguer executa.

La feſte de la Tranſlation de ſainct Yues, eſt le lendemain de la feſte S. Simon & S. Iude, 29. Octobre.

Maiſtre Iean Mortis Conſeiller en Parlement & Chantre de la ſaincte Chapelle de Paris, au liure qu'il a compoſé d'icelle Chapelle, au Chapitre des Chapelles de fondation Royale qui ſont en la Preuoſté & Vicomté de Paris, dict qu'en la ſuſdicte Egliſe de ſainct Yues il y a vne Chapelle de ſaincte Anne, fondee de 40. liures pariſis, ſur la terre & ſeigneurie de Maigny. Laquelle outre ladicte ſomme demeure auſſi chargee de fournir à perpetuité ladicte Chapelle de calice, miſſel, & ornements neceſſaires. Cela confirmé par pluſieurs arreſts de Parlement, des annees 1369. 1379. 1421. 1428. & 1459.

De la Chapelle de ſainct Blaiſe & ſainct Louys, qui eſt en la ruë Garlande pres S. Iulian le Pauure.

Le lieu d'icelle Chapelle qui eſt ſur la parroiſſe de ſainct Seuerin, ſeruoit anciennement aux Religieux de S. Iulian le Pauure, ſoit que ce fut leur Chapitre ou refectoir, ou bien vne Chapelle particuliere: mais en eſtant hors, les maſſons & charpentiers de la ville de Paris, en l'an 1476. y eſtablirent leur Confrairie qui eſt de ſainct Blaiſe Eueſque & Martyr,

& de sainct Louys Roy de France. Et d'auantage l'augmenterent du long portail qui vient sur ruë. En faueur dequoy Charles de Bourbon Cardinal de sainct Martin des Monts, Archeuesque & Comte de Lyon, Primat des Gaules, & Eueſque de Clairmont, par ſes lettres de l'an 1477. du 28. iour de Ianuier, donna à toutes perſonnes vrayement penitens & confez qui les iours des feſtes de sainct Blaiſe, de saint Louys, de Noel & de Paſques, viſiteroient ladite Chapelle, y feroient deuotes prieres & aumoſneroient de leurs biens, pour chacune feſte cent iours de vraye indulgence des penitences à eux eniointes.

Par leſdictes lettres ladicte confrairie eſt intitulee en ceſte façon. *Fraternitas Beatorum Blaſii Martyris, & Ludouici Confeſſoris quondam Franciæ Regis, Pariſius incæpta per Latomos & Carpentarios Pariſienſes, fundata ac per eos in Baſilica prefatorum Beatorum, iuxta ſanctum Iulianum Veterem, & in parrochia S. Seuerini.*

Quant à l'Egliſe de sainct Iulian le Vieil, que nous nommons auiourd'huy sainct Iulian le Pauure, ie croy que ce nom luy a eſté changé depuis la conſtruction de l'Egliſe de sainct Iulian le Meneſtrier, qui eſt en la ville pour la diſtinguer d'auec icelle.

L'annee ſuyuante 1478. les Maſſons & Charpentiers obtindrent encores d'autres pardons de Iean Roulin Cardinal de sainct Eſtienne *in Cœlio monte*, & Eueſque d'Authun, lequel en ladicte annee le 20. du mois d'Aouſt, donna à tous ceux & celles qui les iours sainct Blaiſe, sainct Louys au mois d'Aouſt, de la Reſurrectiõ, de la Pẽtecoſte, de tous les saincts, de Noel, & de la Conception, Natiuité, Anonciation, Purification, & Aſſumption de la glorieuſe vierge Marie, & le iour du Vendredy ſainct, depuis les premieres veſpres iuſques aux ſecondes, eſtans vrayement penitens & confez, viſiteroient ladicte Chapelle & y departiroient de leurs biens & commoditez, à chacun deſdits iours & feſtes, cent iours d'indulgence des penitences à eux eniointes.

Ladicte Chapelle n'a aucune fondation, & n'eſt entretenuë que par les maſſons & charpentiers de ceſte ville de Paris, qui y font chanter vne grande Meſſe, auec le ſon des orgues tous les Dimanches & bonnes feſtes de l'annee, par des

Religieux des Carmes. Le mur d'icelle chapelle est tout couuert d'histoires peintes à destrampe, où entre autres sont representez les faicts & gestes de sainct Louys Roy de France.

DE L'INSTITVTION DE L'VNIVERSITE' DE PARIS.

Dedout tẽps les lettres ont floriz en France.

LONO temps auparauant les fondations de Troyes & Rome, les Saronites, Bardes & Druydes, trois sectes d'hommes doctes dicts Philosophes (comme plusieurs autheurs ont remarqué) auoient ouuert plusieurs escholes par la Gaulle: Bien qu'à la verité leur façon d'enseigner fut toute autre que celle maintenant vsitee: car leurs liures estoient la seule memoire de leurs escholiers, & leurs escrits estoient grauez ès cœurs d'iceux leurs auditeurs. Comme entre les Grecs ceste façon d'enseigner par la viue voix, a esté longuemẽt prattiquee: de sorte que, ny Pythagore, ny Socrate, n'ont rien escrit, ny les plus anciens desquels l'eschole Grecque a fait enfler la vaine gloire.

Parmy les anciens Philosophes Gaulois auant le Christianisme.

Où est-ce que tant de doctes personnages (que Ausonne Poëte Bordelois denomme en les poëmes) qui enseignoiẽt les bonnes lettres par la Gaulle, auroient puisé tout le sçauoir qu'ils communiquoient ainsi à son dire, si ce n'estoit en la Gaulle mesme? Quelles villes estoient-ce lors que Poictiers, Bourges, Lyon, Tholose, Bordeaux & Marseille, anciennes & tres-renommees escholes des Gaulles? Et quelle preiugerons nous, qu'estoit iadis nostre grand' ville, lors si petite & entouree de tant de bois, comme ie diray au troisiesme liure, dans lesquels les Philosophes dessus nommez faisoient leur retraicte ordinaire.

Qui enseignoiẽt iadis dans la ville de Lutece.

Mais les Gaulois n'ayans peu, ou negligé de faire valoir & profiter leur talent, furent imitez par les François qui habiterent les premiers par les Gaulles.

Car comme ils trouuerent ces nouuelles prouinces policees & desia imbues du Christianisme, ils les laisserent en ceste leur institution, leur estant assez, de s'allier auec ceste

braue Nation, & de deux peuples n'en faire qu'vn, qui se fit puis apres cognoistre: Et mesmement ayant à faire de grandes conquestes, & à se preualoir de plusieurs forts ennemis, ils ne furent beaucoup curieux de l'auancement des bonnes lettres, lesquelles estoient encores comme enclosés dans les Monasteres, pour n'estre communes qu'aux gens d'Eglise, & à peu d'autres. Conformement à ce qu'escriuent nos Annalistes, que soubs les Roys de la premiere lignee l'assemblee du Clergé en l'enclos du Temple des saincts Apostres Pierre & Paul, seruoit pendãt le regne de Clouis premier du nom, d'vne eschole des bonnes lettres: & que l'Eglise de sainct Vincent, soubs Childebert son fondateur, estoit le vray sejour des initiez au seruice de Dieu & des nouueaux Cheualiers au sçauoir. Et ainsi demeurerent les lettres enclosés dans les Monasteres iusques au temps de Charlemagne, qui a commencé à les establir parmy les seculiers, & composer l'Eschole publique, appellee par les modernes Vniuersité.

Et depuis dans les monasteres apres le Christianisme.

Robert Guaguin, Boëce Historiographe Escossois, Nicole Gilles, Frãçois de Belleforest, & quelques autres autheurs, sont d'opinion, que l'Vniuersité de nostre ville ait pris son institution & les premiers augurs de sa grandeur, pendant le regne & sous l'aduen de ce grand Monarque Charlemagne. Car ils accordent tous ensemble, qu'estans arriuez quatre Anglois ou Escossois en France (disciples du Venerable Bede) lesquels disoient publiquement, qu'ils auoient des sciences à vendre, cet Auguste Empereur les ayant examinez & sondez, & s'estant informé de leurs mœurs & façons de viure, leur permit & donna moyen de tenir quelques Escholes dans Paris, où ils donnerent les premiers auancemẽs & progrez aux bonnes lettres.

Charlemagne cõmẽce à establir les bonnes lettres parmy les seculiers, & dresser les Escholes publiques, depuis appellees Vniuersitez.

Iacques Gaultier Iesuite, en sa Table Chronographique, apres Genebrard, rapporte ceste institution de nostre Vniuersité de Paris, soubs l'an 791. Platine en la vie des Papes, soubs Leon 3. parlant de Charlemagne, dit ces mots. *Adhò autem, cum ei per ocium liceret, studijs literarum delectatus est, vt primus, suadente tamen Alcuino Gymnasium Parisiense instituerit.* Cet Alcuin estoit Anglois, & Precepteur de Charlemagne, comme tesmoigne Monsieur Masson en ses Annales de France.

Toutefois quelques vns ne sont de ceste opinion, d'autant (disent-ils) que ni Aymon, ni Rhegino, ni Sigisbert, ni Turpin n'en font aucune mention, non plus qu'Eghinard mesme n'en fait, qui a escrit la vie de cet illustre Prince. Mais ne voulant entrer en ces questions, ni esplucher leurs raisons: je me contenteray de citer icy le texte du VI. Concile tenu à Paris l'an 829. du temps du Pape Gregoire 4. & des Empereurs Louys & Lothaire, ou au liure 3. chapitre 12. se trouue ceste remonstrance, faicte par les Ecclesiastiques aux susdits Empereurs.

Similiter etiam obnixè ac suppliciter vestræ celsitudini suggerimus, vt morem paternum sequentes, saltem in tribus congruentissimis Imperij vestri locis, Schole Publicæ ex vestra authoritate fiat, vt labor patris vestri, & vester per iniuriam, quod absit, labefactando non depereat. Quoniam ex hoc facto, & magna vtilitas, & honor sanctæ Dei Ecclesiæ, & vobis magnum mercedis emolumentum, & memoria sempiterna accresceret.

Monsieur Masson en ses Annales de France, en la vie de Louys le Debonnaire Empereur & Roy de France, apres auoir cité ce texte, prouue d'iceluy que Charlemagne auoit de son viuant institué (ou vouloir de ce faire) trois Escholes publiques, que depuis on a appellé Academies, ou Vniuersitez, dont celle de Paris estoit l'vne, lesquelles fussent peries sans son aide. Ses paroles sont telles. *Ex quibus verbis apparet, tres publicas Scholas à Carolo magno institutas, quæ Academiæ dicuntur ipso mortuo periturus fuisse, si Ludouicus paternum morem secutus non fuisset, cui literarum cura non minor quàm patri fuit. Et Carolus Magni nepos, vt infrà dicam, patris, auique studium erga literas longè superauit. Parisiensis; Patauina, & Ticinensis Academiæ Carolum Magnum parentem suum appellant: prima cis Alpes in regno Francorum, posteriores in Italia. De Parisiensi in Carolo Caluo dicemus.*

S'est imité par ses enfans Empereurs qui y apportent beaucoup d'auancement.

Le mesme autheur en la vie de Charles le Chauue, Empereur & Roy de France, luy donne entre autres ces louanges. *Inter cætera liberalium artium disciplinas vnicè amauit, professoresq; earum vndequaque in Galliam excitit: vt mihi videatur Parisiensis Schola originem suam huic potius debere, quàm parenti aut auo. Herricus apud Altissiodorum Galliæ monachus, Latinè Græceque doctus, præfatione ad libros suos de vita Germani, Carolo*

post

post adeptum imperium scriptos, testis est, quanti literas fecerit, &c. Tantus verò clarissimi Regis amor erga literas ac professores earum, multum Galliæ profuit. Floruere amantissimi literarum Ionas Aurelia, Freculphus apud Lexouios in secunda Lugdunensi, Hincmarus Rhemis, Hilduinus Parisiis, Herricus Altissiodori, Lupus in agro Senonum, Rabani in Theologia auditor, vt ipse narrat.

Et sous lesquels florissét plusieurs hommes doctes.

Trittemius au Catalogue des escriuains Ecclesiastiques, dit que Hincmar estant moyne de sainct Denys en France fut faict Archeuesque de Rheims, & florissoit du temps de Charlemagne & Louys le Debonnaire. Que Hilduin Abbé de sainct Denys en France, florissoit aussi du temps de Louys le Debonnaire. Plusieurs hommes doctes aussi (sans parler de saincte Geneuiefue du Mont) ont flori à sainct Germain des Prez, comme Robert I. du nom Abbé 16. dudit lieu, qui au precedent auoit esté grand Prieur du mesme monastere, & Precepteur du Roy Pepin, qui pour ce sujet obtint du Roy Charlemagne qui l'aimoit fort, suyuant le consentement des Religieux, l'Abaye dudit lieu. Laquelle il gouuernoit l'an 779. & trespassa l'an 811. Aimoinus & Abbo son disciple, tous deux Religieux de ceste Abbaye, dont i'ay fait imprimer les œuures, où se peut voir le temps qu'ils ont vescu, & les liures qu'ils ont composé. Ingo 27. Abbé, qui entra en ceste charge l'an 1015. & trespassa l'an 1026. & Guillaume son successeur, qui cedda l'Abbaye l'an 1030. De tous lesquels ie me deporteray d'en parler plus auant, de peur qu'il ne semblast que ce fut par adulation, d'autant qu'ils ont esté Religieux de ceste maison. Parquoy n'est probable l'opinion de ceux qui disent que nostre Vniuersité n'a produit vn seul homme de marque, soubs toute la lignee de nostre Charlemagne, ny mesme bien auant soubs celle de Hugues Capet 3. genealogie des Roys de France.

Il est bien à croire que les lettres ayans premieremẽt flori dans les Monasteres (comme nous auons dit cy dessus) les Religieux furent les premiers & plus diligens à rechercher les hommes doctes qui affluoient en ladicte Vniuersité attirez par les liberalitez de Charlemagne. Car où est-ce que ces grands personnages eussent peu prẽdre la capacité qu'ils auoient non commune à leurs deuanciers & predecesseurs,

si ce n'estoit par la conference & communication des hommes doctes qui estoient en ladicte Vniuersité ? & comment eussent-ils peu acquerir plus de doctrine & de suffisance que ceux qui les auoient precedez (bien qu'à la verité fort pieux & deuots) s'ils n'eussent point eu leur familiarité & hantise?

Ainsi est-il vray semblable, que le Roy Charles dict le Grand, fort amateur des bonnes lettres, & des lettrez à la venuë de ces quatre excellents Docteurs, cy dessus mentiõnez, commença de composer ce corps illustre de nostre Vniuersité, mais non auec cet ordre de Magistras d'Eschole qu'on y obserue maintenant, lequel long temps aprés fut institué par les Capets, qui demonterent ceux de sa race.

Mais il faut noter que les lettres ont flori plusieurs fois à Paris. Premierement sous Charlemagne, puis sous le sage Roy Robert fils de Capet (comme nous auons prouué au traicté de saincte Geneuiefue) du temps aussi du Roy Philippes premier, que S. Bruno estoit Maistre des Escholes à Paris, & aussi Guillaume de Chãpeaux en grande reputation pour sa doctrine. Et en fin furent celebres & en honneur du temps du Roy Louys le Ieune, comme de verité il n'est croyable que nostre Vniuersité ait esté formee soubs vn seul Roy : ioint aussi que les desreiglees confusions des derniers successeurs de Charlemagne, auoient fait comme auorter ce beau dessein qu'il auoit d'authoriser les lettres en France.

Or que nostre Vniuersité ait esté celebre & bien fameuse du temps de Louys septiesme dict le Ieune, pour preuue de ce ie me contenteray de rapporter seulement le iugement de Monsieur Masson en la vie dudit Roy. *Priusquam autem ad Philippi regnum accedam, hoc vnum dicam, Parisiis Ludouico Rege liberalium studia floruisse, præsertim Philosophiæ ac Theologiæ. Quidni floruissent Rege earum professores honoribus ac præmijs prosequente, vt Rigordus in vita Philippi testatur, docentibus Abailardo, Hugone, Lombardo, alijsque clarissimis viris? &c. Nec Lutetiæ modo inter Christianos, sed inter Iudæos quoque Theologiæ studia floruere. Beniaminus genere Hispanus, religione Iudæus, in itinerario suo, vbi narrauit Alexandro Pontifice Romano, & Ludouico Rege se Lutetiam venisse, quam regni totius caput esse dicit : Sunt in ea, inquit, sapientum discipuli omnium qui hodie*

in omni regione viuunt doctissimi, atque hi noctu ac diu legis studio incumbunt.

Ainsi les lettres ont flory parmy nous, ou ont esté negligees selon que les Roys de France les ont aimees ou honorees de priuileges & prerogatiues, & que la felicité du siecle le permettoit.

Des quatre facultez qui composent l'Vniuersité de Paris.

Ayant traicté de l'institution de l'Vniuersité de Paris selon ce que i'en ay peu colliger, ie viens maintenant à discourir des quatre Facultez dont elle est composee, auant que de parler de la fondation de ses Colleges. Facultés des Arts.

Dont la premiere Faculté & la principale dont le corps de l'Vniuersité de Paris est compose, est celle des Arts, pource qu'elle a esté la premiere institutrice de toute l'Eschole. En recognoissance dequoy, le Chef de toute l'Vniuersité, qui est appellé Recteur, est tousiours eleu de son corps, & non iamais de ceux des autres: bien qu'il ne laisse d'auoir pouuoir & esgard sur elles, en ce qui est de la police de l'Eschole: comme l'experience s'en est veuë aux premiers troubles de nostre France, lors que le Recteur, lequel pour lors estoit en charge, fit faire iougà quelques Medecins & autres, lesquels ayans fait banqueroute à l'Eglise, vouloient aussi se manciper de l'obeissance de l'Vniuersité, en refusant de se soubmettre aux loix d'icelle.

Monsieur Masson en son histoire de France, tesmoigne que Alcuin Precepteur de Charlemagne, & l'vn des quatre Docteurs qui instituerent l'Vniuersité de Paris, auoit escrit vn liure particulierement de tous les Arts liberaux, & dedié à Charlemagne. Lequel liure ie croy auoir esté la pierre fondamẽtale de la Faculté des Arts en l'Vniuersité de Paris. Pour laquelle Faculté ont depuis esté basties les quatre grãdes Escholes des quatre Nations, situees en la ruë du Foarre pres S. Iulian le Pauure, dont nous parlerons plus amplemẽt au traicté du College de Harcour.

La seconde Faculté qui forme le corps de l'Vniuersité de Paris, est celle de la Theologie. Sur lequel subiect il faut noter que quelques vns font trois especes de Theologie (La premiere qu'ils appellent Theologie Mystique, qui est celle Faculté de Theologie.

qui a esté vsitee entre les premiers Chrestiens & Docteurs de l'Eglise, laquelle a son fondement sur l'Escriture saincte, & sur les reuelations. La seconde est dicte Theologie Canonique, qui suiuant l'Escriture saincte, s'arreste particulierement sur les Constitutions & ordonnances des Papes & Cõciles Oecumeniques, & pource appellee communement la Faculté de droict Canon ou des saincts Decrets. La troisiesme est dicte Theologie Scholastique, pource qu'à cause des controuerses des Latins contre les Grecs, nos peres ont esté contraints d'adiouster la Philosophie à la Theologie, qui est celle qui est plus recherchee pour le present.

Depuis l'institution de nostre Vniuersite ceste Faculté a touſiours esté en honneur parmy nous. Mais particulierement depuis le temps de Pierre Lombard 69. Euesque de Paris, lequel composa le liure des sentẽces, & trespassa selon la plus commune opinion des doctes, l'an 1164. Et auſſi de sainct Thomas d'Acquin, qui trespassa l'an 1274. aagé de 50. ans. Lequel en l'aage de 27. ans fut fait Bachelier en Theologie au Conuent des Iacobins de Paris, & depuis en l'aage de 30. ans, fut passé Maistre en la mesme Faculté audict Conuent.

Voyez cy apres le traicté du College de Sorbonne, expressement basty pour l'exercice de la Theologie.

Faculté de Decret.

La troisiesme Faculté qui forme le corps de l'Vniuersité de Paris, est celle du droict Canon ou Decret: de laquelle ie desire traicter particulierement, & en descouurir l'origine peu cogneuë de plusieurs personnes.

Des le temps du Roy & Empereur Charlemagne, la Faculté des Decrets a esté instituee en France. Ce qui se peut prouuer par le premier liure des Capitulaires. Car expressement en la preface d'iceluy, l'estude du droict Canon est recommandee au Clergé: de peur que le loup estant aux embusches ne deuore quelqu'vn, qu'il trouuera transgressant les constitutions Canoniques, & les paternelles traditions des Conciles vniuersels. Et pour monstrer qu'il vouloit cooperer à l'estude des Constitutiõs, il dit auoir fait recueillir de toutes les institutions Canoniques, les chapitres qui luy auoient semblé plus necessaires pour l'instruction de l'ordre Ecclesiastique.

Quapropter placuit nobis vestram rogare solertiam, ô Pastores Ecclesiarum Christi, & ductores gregis eius & clarissima mundi luminaria, vt vigili cura, & sedula admonitione populum Dei per pascua vitæ æternæ ducere studeatis, & errantes oues bonorũ exemplo operum seu adhortatione humerũ infrà Ecclesiasticæ firmitatis muros reportare satagatis: ne lupus insidians aliquem Canonicas sanctiones transgredientem, vel paternas traditiones vniuersalium conciliorum excedentem, quod absit, inueniens deuoret. Ideo magnæ deuotionis studio admonendi & adhortandi sunt, imò compellendi, vt firma fide & infatigabili perseuerantia, intra paternas sanctiones se contineant. In quo operis studio sciat certissimè sanctitas vestra nostram vobis cooperari diligentiam. Quapropter & nostros ad vos direximus missos, qui ex nostri nominis auctoritate, vna vobiscum corrigerent quæ corrigenda essent. Sed & aliqua Capitula ex Canonicis institutionibus, quæ magis vobis necessaria videbantur, subiunximus.

D'abondant Louys & Lothaire Empereurs, estans à Attenay, ordonnerent que les Euesques & le Clergé de France fonderoient des Escholes en lieu commode, pour instruire les ministres de l'Eglise. De laquelle ordonnance est faict mention au chapitre 5. du second liure des Capitulaires en ces termes.

Schola sanè ad filios, & ministros Ecclesiæ instruendos vel edocendos, sicut nobis præterito tempore ad Attiniacum promisistis, & vobis iniunximus, in congruis locis, vbi necdum perfectum est, ad multorum vtilitatem & profectum à vobis ordinari non negligantur.

Des ce temps là on commença à instituer des Auditoires du droict Canon aux Eueschez. Et de là viennent les disputes qui se font encores à present en Theologie Canonique, ainsi appellee à la difference de la Theologie Scholastique.

Ceux qui sont de ceste Faculté gardent les mesmes reglements & statuts que les Theologiens: car les Bacheliers en Decrets, il y a pres de 400. ans, estoient tenus de lire publiquemẽt les liures des Decretales. Et les Bacheliers en Theologie le Maistre des Sentences.

En ce siecle là, il y auoit plusieurs Escholes de droict Canon: esquelles on lisoit aussi le droict Ciuil, iusques au temps

de Honorius 3. enuiron l'an 1216. Lequel pour rendre la profession du droict Canon plus celebre, par son epistre Decretale, commençant par ces mots. *Super specula*, au tiltre *De priuilegijs*, fit defence de lire le droict Ciuil à Paris, & aux lieux proches & circonuoisins de ladite ville.

Et afin que lon entendit à quelle fin il faisoit ces defences il adiouste: que c'est en consideration qu'en France on n'est pas astraint aux loix des Empereurs, & qu'il n'y a presque aucune controuerse, qui ne puisse estre decidee par le droict Canon.

Du temps de ce Pape, on se seruoit encores de la collectiõ des Canons, & des epistres Decretales, faictes iadis par Isidore Eueſque de Hispale, enuiron l'an 618. & du Decret de Bouchard Eueſque de Vvormes, en l'an 1008. & de celuy de Yues Eueſque de Chartres, en l'an 1102. Lesquels auec les Capitulaires de Charlemagne, durerent iusques au temps de Gratian, qui viuoit l'an 1130. Et dressa le Decret, duquel on se sert à present. Et en l'an 1227. le Pape Gregoire 9. fit faire vn diligent recueil des lettres Decretales de tous les Papes qui l'auoient precedé. Ce sont les Decretales, second tome du droict Canon.

Voyez cy apres le Traicté des grandes & petites Escholes du droict Canon.

Faculté de Medecine.

La quatriesme Faculté qui forme le corps de l'Vniuersité de Paris, est celle de Medecine, autant ancienne que ladicte Vniuersité, laquelle a esté fort long temps sans auoir lieu certain & arresté: non seulement pour celebrer le seruice diuin, mais aussi pour les leçons & actes requis pour paruenir aux degrez de Licence, Maistrise & Doctorerie en ladite Faculté. Car pour le regard des Messes ordinaires de ladicte Faculté, elles ont esté par plusieurs annees celebrees au Cõuent des Mathurins. Puis apres en l'Egliſe de sainct Yues ruë sainct Iacques. Les Congregations se faisoient tantost *apud sanctam Genouefam paruam*, (c'est saincte Geneuiefue des Ardents) quelques fois, *Ad cupam nostræ dominæ*, c'est à dire au tour de l'vn des grands benoistiers de pierre, qui sont soubs les tours de nostre Dame de Paris. Et le plus souuent & par longues espaces de temps, au Chapitre desdicts Mathurins, & depuis en ladite Egliſe ou Chapelle de sainct Yues.

Les lectures se faisoient en la maison de chaque Docteur Regent (comme l'on fait encores auiourd'huy pour les lectures, tant en Chirurgie que Pharmacie) & estoient tenus & obligez à lire, s'ils se vouloient conseruer la qualité de Regent.

Les actes estoient faicts en l'hostel des Presidents de chacũ Bachelier: iusques à ce que les Escholes ayent esté edifiees par lesdits Docteurs, de leurs deniers, & non d'autres, comme nous dirons cy apres au traicté des Escholes de Medecine.

Quelques vns diuisent les professeurs de la Medecine en deux Classes, appellant les vns Medecins Physiciens, qui sont ceux dont nous traictons, lesquels (disent-ils) n'alloient point anciennement visiter les malades, comme ils font de present: mais sans bouger de leurs estudes, l'on leur portoit l'vrine des malades, pour cognoistre de la qualité de la maladie, & en dire leur aduis: comme aussi des consultations que le malade auoit fait faire, que l'on leur portoit par escrit, signé des consultans. Et ainsi occupoient leur art & industrie à cognoistre la nature & qualitez des maladies du corps humain, sujet à mille infirmitez, & pour ce subiect appellez de ce nom de Medecins Physiciens.

Les autres sont appellez par eux, Medecins Chirurgiens, d'autant (disent-ils) qu'ils estoient les premiers qui estoient appellez par le malade pour auoir leur aduis de la qualité du mal, soit qu'il fut interieur & caché, comme fieure, migraine ou apostume, ou bien apparent & en euidence, comme naureure, tumeur ou contusion, dislocation ou rupture de quelque membre, & pource estre appellez Medecins Chirurgiens, c'est à dire apportant soulagement au corps par ouurage de mains & par industrie. Ce sont ceux mesme que cy deuant i'ay appellé Maistres Myrrhés. Car comme la Myrrhe conserue les corps contre la pourriture, aussi les Chirurgiens par leur labeur & industrie garantissent les corps humains des maladies & incommoditez qui iournellement les assaillent & tourmentent.

Mais pource que tant les Medecins que les Chirurgiens ne pourroient pas suffire à chercher les herbes & ingrediens necessaires pour composer les Medecines & pharmaques, &

auſſi pour compoſer les vnguents propres pour l'appareil des playes & naureures, il y a d'autres gens qui ſubuiennent à cela, que l'on appelle Apoticaires *à nomine Græco*, ἀποθήκη tout lieu où on ſerre quelque choſe pour garder.

L'an 1606. Monſieur le Preſident de Thou ayant eſté deputé de par le Roy pour la reformation de l'Vniuerſité de Paris, & corriger quelques abus qui ſ'y eſtoient gliſſez pendant la confuſion de nos derniers troubles, par aduis de cõſeil, fit dreſſer pluſieurs beaux ſtatuts pour les quatre Facultez de ladicte Vniuerſité, où entre autres eſt celuy-cy, en la recommandation de la Faculté de Medecine fol. 86.

Medecinæ Collegium non parua commendatione dignum eſt, quod poſt hominum memoriam, tam laudabilem diſciplinam tenuit & ſeruauit, vt anno 1452. Illuſtriſſimus Cardinalis Totauilleus pauca quædam in eo reformanda & corrigenda teſtatus ſit. Quod nunc quoque veriſimè de eodem Collegio poſſet dici: ſi ſuperioris ſexennij barbaries mutationem nullam attuliſſet: diſputationes non circuncidiſſet: & ſtudij tempus ad Baccalaureatum & Doctoratum antiquis legibus definitum non contraxiſſet.

Des priuileges, ſtatuts, & prerogatiues de l'Vniuerſité de Paris.

Le Roy Philippes Auguſte, par ſon priuilege donné à Bethiſi l'an de noſtre Seigneur 1200. & le 21. de ſon regne deffend au Preuoſt de Paris de prendre iuriſdiction & cognoiſſance des forfaicts des Eſcoliers de l'Vniuerſité de Paris, & luy enioint de les renuoyer en Cour d'Egliſe à leurs iuges, ſauf à eux à decider puis apres ſi le cas eſtoit de telle qualité, que la cognoiſſance en deut appartenir au iuge Royal: Enioignant outre plus à toutes perſonnes, de preſter confort & ayde auſdits Eſcholiers, lors qu'ils ſeroient offencez, à peine d'eſtre declarez conſentans & fauteurs de l'iniure qu'on leur pourroit faire.

Pierre Guenois en ſon liure de la Conference des Ordonnances Royaux liure 10. titre 12. cite le texte de ce priuilege qu'il dict n'auoir encores eſté mis en lumiere par aucun, & que depuis ce priuilege a eſté confirmé en l'an 1226.

Le Cardinal de ſainct Eſtienne Legat en France l'an 1215. defendit à tout homme de monter en chaire, qu'il n'eut at-

taint

taint l'aage de 25. ans, & que nul ne peut lire en Theologie qu'il ne fut aagé de 35. ans, & pour son particulier n'y eust estudié par l'espace de huict ans. Ce qui a esté confirmé depuis par les deleguez du Pape Vrbain cinquiesme, en l'an 1366.

Anciennement tous les Lecteurs & Regents de quelque Faculté que ce fust, ne pouuoient estre mariez pendãt leurs professions: ce qui se continua iusqu'à la reformation qui fut faicte en l'an 1452. par le Cardinal de Toute-ville: car lors il fut par priuilege special, permis aux Medecins de se marier; & presqu'encor de nostre temps, les Docteurs Regents en droit Canon, s'en sont aussi dispensez d'eux mesmes.

Le Roy Philippes le Bel, par vn Edict de l'an 1295. ordonna, Que quelques emprunts qu'il peut faire, il n'entendoit que l'Vniuersité fut comprise en ses mandemens & assiette. en l'an 1299. Que pour vne debte reelle on ne pouroit gager vn Escolier en ses meubles: et en l'an 1311. Que le Cheualier du Guet à son aduenement, iureroit de garder en tout & par tout les priuileges de l'vniuersité inuiolable. & Louys Hutin son fils & successeur qui regna seulemẽt vn an, ne voulut aussi laisser ceste Vniuersité sans memoire de son regne; ordonnãt que tous escoliers peussent transporter leurs besongnes & hardes en quelque endroit qu'il leur plairoit, sans en estre empeschez & troublez en aucune maniere. Mais par dessus tous, ce priuilege fut grãd que Philippe de Valois luy donna en l'an 1340. par lequel il les exempta de tous peages, tailles, impositions, coustumes, & autres telles charges personnelles: & voulut, qu'en tous leurs procés les Escholiers ne peussent estre euoquez de la ville, afin qu'ils ne fussent distraits de leurs estudes.

A ceste fin, pour donner ordre à la conseruation de ces priuileges, on leur donna pour iuge le Preuost de Paris, lequel encor pour ceste cause est appellé Conseruateur des priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, & trouue l'on encores aux vieux registres de ceste Vniuersité tresillustre, le formulaire du serment que ledict Sieur Preuost de Paris estoit tenu de faire à son aduenement, entre les mains du Recteur, pour la conseruation desdictz priuileges.

Il y a deux cõseruateurs des priuileges de l'Vniuersité de Paris, l'vn dit Royal, & l'autre Apostolique.

La meſme Vniuerſité eſlit encores vn autre conſeruateur de ſes priuileges Apoſtolics, d'entre les Eueſques de Beauuais, Senlis, ou Meaux, lequel peut commettre vn Vicaire ou Subſtitut, pour auoir eſgard à la conſeruation deſdictz priuileges donnez à l'Vniuerſité par les Papes: Ainſi qu'il leur eſt enchargé par vne Bulle du Pape Clement cinquieſme, cité par Monſieur Choppin en ſon ſecond liure *De ſacra politia* tiltre 4. en ces meſmes termes.

Clemens Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Venerabilibus fratribus Beluacenſi, Meldenſi ac Syluanectenſi Epiſcopis, &c. Sanè dilectorum filiorum Vniuerſorum Magiſtrorum, Doctorum & Scholarium ſtudij Pariſienſis conqueſtione percepimus, quod nonnulli Archiepiſcopi, Epiſcopi, aliique Eccleſiarum Prælati & Clerici, necnon milites ac laici: partium diuerſarum occuparunt Caſtra, villas & alia loca, terras, poſſeſſiones, iura & iuriſdictiones necnon fructus & reditus ſuorum beneficiorum &c. fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus vos, vel duo, aut vnus veſtrum, per vos, vel alium ſeu alios, etiamſi ſint extra loca in quibus deputati eſtis Conſeruatores & iudices, præfatis Magiſtris Doctoribus & Scholaribus efficacis defenſionis præſidio aſsiſtentes: non permittatis eoſdem ſuper eis & quibus libet alijs bonis & iuribus, ad magiſtros doctores & ſcholares ratione prædicta ſpectantibus, ab eiſdem vel quibuſuis alijs indebitè moleſtari, vel eis grauamina ſeu damna vel iniurias irrogari: facturi eiſdem magiſtris doctoribus & ſcholaribus etiam in ciuitate Pariſien. de prædictis & alijs perſonis quibuſlibet ſuper reſtitutione quorumcunque bonorum, nec non de quibuſlibet moleſtiis, iniurijs atque damnis præſentibus & futuris, in illis videlicet quæ iudicialem requirunt indaginem, ſummariè & de plano, in alijs verò, prout qualitas eorum exegerit, iuſtitiæ complementum, &c. Non obſtantibus tam fœlicis recordationis Bonifacij PP. 8. in quibus cauetur, ne aliquis extra ſuam ciuitatem & diœceſim, niſi in certis caſibus, & in illis vltra vnam dietam à ſine ſua diœceſis ad iudicium euocetur, ſeu ne iudices & conſeruatores à ſede prædicta deputati, extra ciuitatem & diœceſim in quibus deputati fuerint, contra quoſcunque procedere, ſeu alys vices ſuas committere, aut aliquos vltra vnam dietam à ſine diœceſis eorundem trahere præſumant: dummodo quamdiu regimini vniuerſalis Eccleſiæ nos præeſſe contigerit, vltra ſex, & poſtquam nos contigerit de medio ſubmoueri, vltra quatuor dietas ali-

Priuileges des Eſcholiers de l'Vniuerſité de Paris.

quis auctoritate præsentium non trahatur: Seu quod & alijs quæ iudicialem exigunt indaginem, conseruatores se nullatenus intromittant: Quam alijs constitutionibus à prædecessoribus nostris, tam de Iudicibus delegatis & conseruatoribus, quam personis vltra certum numerum ad iudicium non vocandis, aut alijs editis, quæ vestræ possent iurisdictioni quomodolibet obuiare, &c. Quint. Idus Octob. Pontificat. Ann. 4. 1309.

Le Pape Benoist vnzieſme donna faculté & puiſſance au Chancelier de l'Egliſe Cathedrale de Paris, de licentier & receuoir les docteurs en Decret & en Theologie, au preiudice de l'ancien priuilege du Chancelier de ſaincte Geneuiefue, lequel (comme i'ay dit) eſtoit auparauant ſeul en ceſte charge.

Le Pape Iean 21. par ſa Bulle donnee à Auignon en l'an 15. de ſon Pontificat, le 4. des Calend. de Nouembre, a exempté de reſidence pour cinq ans les Eſcholiers beneficiers eſtudians à Paris: & veut que nonobſtant ils reçoiuent le reuenu de leurs benefices, *in fauorem ſtudiorum*, excepté les diſtributions quotidianes.

On ne ſçauroit rien imaginer de plus ſolennel que ce qui ſe fait par la Faculté des Arts, aux Sophiſmes, examens, determinances, figures & actes, où les Maiſtres prennent les bonnets de leur licence: & que ceſte magnificence des Cardinalles & Quodlibetaires diſputations des Medecins, & que la gloire de leurs licences & le triomphe qu'ils y ont, en prenant leur bonnet.

Belleforeſt aux grandes Annales de France, eſcrit qu'en l'an 1452. le Cardinal de Touteville, Legat du ſainct Siege reforma l'Vniuerſité ſur la creation du Recteur, & limita ce qui deuoit eſtre leu aux Colleges: ainſi qu'on peut recueillir des Bulles par luy expediees, qui ſont au threſor de l'Vniuerſité.

En l'an 1606. il y a eu d'autres ſtatuts faicts pour la Faculté des Arts de l'Vniuerſité. Deſquels ceſtuy en la page 32. article 44. eſt vn reglement de l'exercice du cours de Philoſophie.

Anno primo diſputationibus, præſertim priuatis, exerceantur. Anno ſecundo in lucem prodeant: & ex more inſtitutoq. maiorum, in vico Straminco diebus quadrageſimæ, quæſtionem Logicam,

vel Ethicam, oratorio modo determinent. Mense Iunio, de quæstionibus Logicis, Ethicis, Physicis & Metaphysicis, omnibus qui volent proponere, publicè respondeant.

De la fondation de ladicte Vniuersité de Paris, & des priuileges d'icelle, voyez Monsieur Choppin, *lib. 3. de Domanio Francie, tit. 27. art. 12.*

De l'election du Recteur de l'Vniuersité de Paris.

1279. Recteurs ordonnez trimestres.

Simon Prestre, Cardinal du tiltre de saincte Cicile, & Legat en France, en l'an 2. du Pape Nicolas 3. par ses lettres du 1. Octobre, declare que les Recteurs de l'Vniuersité estoient au precedent esleus tous les mois, ou de six semaines en six semaines, dont procedoit de grands troubles. Et pour ce ordonne qu'il n'y en aura que quatre en vn an. Desquels vn chacun sera trois mois en charge, comme il est porte par lesdictes lettres, en ces termes.

Le Recteur sera par cy apres eleu en ceste maniere. Les quatre Procureurs des Nations, à sçauoir de France, Picardie, Normandie & Allemagne : iureront solemnellement deuant les Nations, d'eslire vn autre Recteur, que celuy qui le sera pour lors, de leur assemblee, tel qu'en saine conscience ils estimeront estre digne & capable d'exercer les affaires de tout le corps de l'Vniuersité, selon le deuoir de sa charge. Et protesteront, que ny faueur, amitié, haine, ou autre passion, les transportera à nommer & elire plustost l'vn que l'autre : ains le prendront iel que dit est, pour l'esgard du public, & non selon le iugement de leur affection particuliere. Et celuy qui par l'accord de ces quatre sera eleu, ou les trois y consentans d'vne voix : sera Recteur sans aucune controuerse, & sans qu'il soit loisible à aucun d'y resister & contredire. Mais ces quatre ou trois ne s'accordants en l'election, le Recteur ancien sera appellé pour recueillir les voix. Lesquels ne se pouuant encores accorder, on nommera quatre Electeurs de chacune Nation : selon l'election desquels, & la plus grand' voix l'emportant, le Recteur seul nommé iouyra de sa dignité durant le trimestre, qui est le temps prefix de ce Magistrat : d'autant que l'election d'iceluy se faict tous les trois mois & à iours limitez, qui sont, les iours & festes de nostre Dame de Mars, de la Natiuité sainct Iean Baptiste,

de sainct Denys, & de la Natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ, &c.

Quand l'vn desdicts iours est escheu, on enferme les Electeurs en vn certain lieu, d'où il ne leur est loisible de sortir, s'ils ne nomment le nouueau Recteur. Et ceste election ce doit faire & conclure, dans le temps qu'vne bougie de certain poids preparee pour ce subiect, peut demeurer à brusler. Estant expressément defendu à tous Bedeaux ou autres officiers de l'Vniuersité, & mesme aux simples Escholiers d'icelle, d'aller vers les Electeurs pour leur recommander aucun, quel qu'il soit, qui aspire à l'office: Et ausdits Electeurs, de manger & boire au lieu où ladicte election se faict. Sur laquelle ne se pouuant accorder, c'est aux Maistres és Arts d'y enuoyer d'autres, & de faire sortir les premiers, ausquels il n'est plus loisible d'y pouuoir rentrer.

Magnificence de la Procession du Recteur.

On ne peut rien voir de plus honorable que la procession laquelle ce Magistrat fait tous les mois, où faut que tous les suppost de l'Vniuersité assistent, chacun en leur rang & auec vn tel ordre, qu'il semble que ce soit vn Senat Venitien, qui accompagne son Duc à la ceremonie des espousailles de la Mer: car à la suitte dudit Recteur, on voit les Docteurs & Bacheliers en Theologie & Medecine, tous en Chappes, ou noires, ou rouges: puis les Maistres és Arts, & grand nombre de Religieux de presques tous les Ordres, dont il y en a à Paris, au moins de ceux ausquels il est permis de prendre degré en l'Vniuersité: outre quelques autres officiers, Libraires Iurez & autres.

Seance & prerogatiue d'icelluy.

Es Actes publics de quelque Faculté que ce soit, le Recteur precede les Nonce du Pape, Cardinaux, Pairs de France, & Ambassadeurs, de quelque Prince que ce soit. Et lors que les Rois font leurs entrees, il est des premiers qui luy vont au deuant: luy promet & iure obeissance au nom de l'Vniuersité, & reçoit de sa Maiesté la confirmation de ses priuileges.

Quand le Legat du Pape vient faire son entree à Paris, ledit Recteur se presente à luy dans la ville (car il n'en sort point que pour les Roys & Papes en personne) & luy fait iurer, de n'alterer ny diminuer les priuileges, donnez par les anciens Papes à l'Vniuersité de Paris. Et és mariages des Roys, il est introduit auec ses supposts, auec autant d'honneur que l'on en faict à Messieurs de la Cour, & à son siege & rang, comme representant la fille aisnée des Roys de France.

Il n'assiste point seulement aux sacres des Roys, pource qu'ordinairement ils se font en d'autres villes que la nostre, dehors laquelle ce Magistrat n'est plus recogneu, pource qu'il n'a authorité que sur les lieux où son Eschole est tenuë. Mais aux enterremens des Roys, alors que l'on porte leurs corps de l'Eglise nostre Dame, en celle de S. Denys en France, il marche quant & l'Eueſque de Paris, l'vn d'vn costé de la ruë, l'autre de l'autre.

Departement des Prouinces en quatre Nations.

L'on comprend & diuise tous les Escholiers (de quelque Nation que ce soit) en quatre Nations, pour chacune desquelles vn Procureur est tenu de poursuyure les causes, & de faire tous autres deuoirs dependans de sa charge.

Nation Françoise. La premiere Nation dite de France, est diuisee en cinq prouinces, dictes de Paris, de Sens, de Rheims, de Tours, & de Bourges.

1 La prouince de Paris, comprend les Dioceses de Paris, Meaux & Chartres.

2 Celle de Sens, ceux de Sens, Orleans, Neuers, Vienne, Lyon, Troye, Auxerre, Bourgongne, Besançon, & Sauoye.

3 Celle de Rheims, ceux de Rheims, Thou, Metz, Senlis, Chaalons, Verdun & Soissons.

4 Celle de Tours, ceux de Tours, Mans, Angers, de sainct Brieu, de S. Maclou, ou S. Malo, Dol, Nantes, Leon, Rennes, Vannes, Triquet & Cornoüaille.

5 Et celle de Bourges, ceux de Bourges, Tholose, Poictiers, Auchs, Arles, Ambrum, Espagne, Armenie, Medie, Syrie, Samarie, Lombardie, Venise, la Pouille, Bordeaux, Narbon-

ne, Auignon, Aix, & les Nations de Romanie, Egypte, Perſe, Paleſtine, Italie, Gennes, Naples, Sicile, & autres non compriſes ſous les autres prouinces.

Le Procureur de ladite Nation Françoiſe, ainſi diuiſee en cinq Prouinces deſſus dictes, eſt eſleu par les Intrans des meſmes Prouinces en l'Egliſe de ſainct Iulian le Pauure, où il iure & promet de bien & deuëment exercer ceſte charge, au profit & honneur de ſa nation, & ainſi des autres.

La ſeconde Nation qui eſt dicte de Picardie, eſt diuiſee en deux parties ou prouinces: dont la premiere contient les Dioceſes de Beauuais, Amiens, Noyon, Arras, & Theroüenne: & la ſeconde ceux de Cambray, Tournay, Traiect, Laon & Liege. Nation Picarde.

La troiſieſme Nation, dite de Normãdie, contiẽt Roüen auec ſes ſuffragants: Auranches, Conſtances, Liſieux, Bayeux, Eureux & Seez. Natiõ Normande.

La quatrieſme Natiõ, dite d'Allemagne (que ie croy auoir eſté receuë au lieu de celle d'Angleterre, pour laquelle il y auoit encores vn Procureur en l'an 1302. comme il apparoiſt par des vieilles chartres qui ſont au College de Laon) eſt diuiſee en trois prouinces. Nation Allemande.

La premiere comprend celle de Boëme, Conſtance, Polongne, Hongrie, Bauiere, Magonce, Treues, Straſbourg ou Argentine, Loſane, Dannemarch, Suiſſe, Baſle, & Auguſte.

La ſeconde, dite des bas Allemands, comprend les pays de Coulongne, Hollande, Pruſe, Saxe, Lorraine, & vne partie de ceux du Traict ou Taject & du Liege, dont l'autre partie eſt de la nation de Picardie, ſelon la limitation qui fut faicte du conſentement des Nations, en l'an 1358. par laquelle il fut dit: Que les fleuues de Meuſe & Moſelle ſepareroiẽt les Picards des Allemands, & ſemblablement les Allemãds des François, & que du coſté de Sauoye, le Lac de Lozanne ſepareroit auſſi les François des Allemands.

La troiſieſme province de la nation d'Allemagne, ne comprend que l'Eſcoſſe, l'Angleterre & Hibernie.

Chacune Faculté a des Doyẽs, Recteurs, Scribes & Bedeaux.

Ie ne traicteray icy de la creation des Scribes & Bedeaux de l'Vniuerſité, dont les premiers ont le droict & pareille charge qu'ont les Greffiers de la Cour, & du Chaſtelet, &

les autres seruent comme d'Huyssiers, tant au Recteur marchant par la ville auec son habit Rectoral, qu'aux Bacheliers des Facultez, quand ils font & passent leurs actes. Lesdicts Bedeaux estans tenus d'aller supplier tous les ans, les Doyés des Facultez & Nations, pour le seruice desquels ils sont destinez, à ce qu'il leur plaise les continuer en leurs offices.

Il y a quatre Libraires de plus ancienne creation que les 20. autres, qui doiuent neantmoins iouir de mes mes priuileges.

Il y a encor 24. Libraires, qui se font receuoir du Recteur, & se qualifient Iurez en l'Vniuersité de Paris, la charge desquels estoit anciennement de transcrire (auant que l'Art d'imprimer fut inuenté) les liures dont on auoit faute en l'Eschole, & d'en faire plusieurs copies: lesquelles faictes ils apportoient aux deputez des Facultez de la science, desquelles lesdicts liures traictoient, pour les reuoir & approuuer auant qu'en afficher, (ie veux dire publier par affiches) la vente.

Or ces Libraires n'estoient des ignorants, mais fort sçauãs en toutes sortes de sciences, comme le tiltre qu'ils portoiẽt de *Clercs Libraires* le tesmoigne: qui leur estoit encor donné, en recognoissance de leur capacité, en l'an 1332. comme il est porté par vn contract passé pardeuant deux Notaires, par lequel Geoffroy de sainct Liger l'vn de ces *Clercs Libraires*, & qualifié tel, recognoist & confesse auoir vendu, ceddé, quitté & transporté, vend, cedde, quitte & transporte, soubs hypothecque de tous & chacun ses biens & garantie de son corps mesme, vn liure intitulé, *Speculum historiale in consuetudines Parisienses*, diuisé & relié en quatre tomes couuers de cuir rouge: A noble homme Messire Gerard de Montagu, Aduocat du Roy au Parlement: Moyennant la somme de quarante liures parisis, dont ledit libraire se tient pour content & bien payé.

Le contract est encores gardé au College de Laon.

Les Officiers & Ministres de l'Vniuersité sont diuisez en sept bãdes, afin que ceux de chacune d'icelles, puissent estre plus facilement & à leur ordre & tour pourueus des benefices desquels la collation ou prouision appartient à leur Recteur: & celle des Theologiens est la premiere, celle des Decretistes la seconde, celle des Medecins la troisiesme, & celle des quatre Nations la quatriesme: sans que le Recteur reçoiue aucun deublu ne prouision Apostolique, preiudiciable à ce bon ordre.

Egliſes

Egliſes & Chapellenies affectees à l'Vniuerſité de Paris.

Les Cures qui dependent de l'Vniuerſité ſont les Egliſes de ſainct André des Arcs, des ſaincts Coſme & Damian, & de ſainct Germain le Vieil. Leſquelles anciennement appartenoient à l'Abbaye de ſainct Germain des Prez. Mais par vn accord ſolennel fait en l'an 1345. pour mettre fin à toutes les demandes de l'Vniuerſité, meues à cauſe du Pré aux Clercs, les Religieux leurs baillerent trois cents liures pariſis en argent, auec le patronage perpetuel deſdites Cures de ſainct André, & des ſaincts Coſme & Damian. 1345. Cet accord confirmé par le Pape Clement 6. l'an 4. de ſon pontificat. Quant à l'Egliſe de ſainct Germain le Vieil, elle leur a eſté cedee en l'an 1368. par eſchange de la Chapelle de S. Martin des Orges qui leur appartenoit, & eſtoit au coin des iardins de l'Abbaye, du coſté du grand pré aux Clercs. Laquelle par commandement exprés du Roy Charles 5. fut demolie, pour fortifier de nouueaux murs, & plus amples & profonds foſſez ladicte Abbaye contre les Anglois, qui renouueloient la guerre. 1368. Le Pape Vrbain 5. a confirmé ce deuxieſme concordat, le 16. des Calendes de Septembre en l'an de ſon pontificat 7. & de l'Incarnation 1369. 1369.

Il y a auſſi douze Chapellenies qui dependent de l'Vniuerſité: cinq deſquelles ſurnommees de Sauoiſy, ſont de perpetuelle fondation de vingt liures tournois de rente, conſtituee & aſſignee ſur tous les biens & heritages de feu Meſſire Charles de Sauoiſy, pour la reparation des crimes cy apres mentionnez.

Le reuenu de trois autres eſtoit anciennement aſſigné ſur la ſeigneurie d'vn village, appellé les Vaux, d'aupres le bourg de Longiumeau, laquelle l'Vniuerſité auoit acquiſe & achaptee d'vn certain Seigneur dudit lieu, nommé Guillaume de Lorme: mais d'autant qu'elle dependoit du fief de Montlehery, le Roy Philippes le Bel ſ'en ſaiſit, & en recompenſe conſtitua & aſſigna ſoixante liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle au profit de l'Vniuerſité, ſur les deniers de la recepte ordinaire de Paris: d'où vient que l'on ſurnomme ces Chapellenies, du Chaſtelet. Deux autres Chapellenies

sont fondees sur le Threſor du Roy, en recompenſe de quelques amãdes, eſquelles vn nommé Pierre Iuuenel auoit eſté condamné enuers l'Vniuerſité. Vne autre encor ſur le meſme Threſor, laquelle fut acquiſe par l'Vniuerſité, & qui eſt de vingt liures pariſis de rente. Et la douzieſme fut fondee par vn certain Docteur en Decret, qui y affecta le fonds d'heritage d'vne maiſon, aſſiſe aupres l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet, & ſur quelques arpents de terre d'aupres la ville de Montereau-faut-Yonne.

Premier trouble de l'Vniuerſité.

1229. En l'an 1229. aux iours de Lundy & Mardy precedans le iour des Cendres, les Eſcholiers ſortis des Colleges pour prendre l'air des champs, & ſeſbatre à ieux honeſtes, en reuenant ils ſe batirent contre des tauerniers du bourg ſainct Marcel, pour le prix du vin qu'ils diſoient eſtre exceſſif. Mais la populace, hommes & femmes, accourans au ſecours deſdicts tauerniers: contrainct de fut aux Eſcholiers de ſe retirer. Le lendemain, *quaſi claſsico excitati*, ils vindrent en plus grãd nombre: & auec baſtons offenſifs, blecerent pluſieurs perſonnes, & pillerent entierement la maiſon d'vn tauernier, iuſques à effondrer les muids de vin en la caue. Du commencement de ceſte ſedition ja narré, & de ce qui ſ'en enſuiuit, Matthieu Paris en ſon hiſtoire d'Angleterre, le rapporte en ces termes, *pag. 473. editionis Londinæ 1571.*

Anno Domini M. CC. XXIX. feria ſecunda & tertia ante cineres (quibus ſolent diebus Clerici Scholares ludis vacare) exierunt quidam Clerici ab vrbe Pariſiacenſi verſus ſanctum Marcellum, propter aëris commoditatem: vt ludis impenderent ibi conſuetis. Quo cum peruenirent, & in ludis componendis aliquandiu ſe recreaſſent, inuenerunt ibi caſu vinum optimum in taberna quadam, & ad bibendum ſuaue. Vbi inter Clericos potantes & caupones de pretio vini contentione ſuborta, cœperunt ad inuicem alapas dare, & capillos laniare, quouſque homines Villæ accurrentes caupones liberauerunt de manibus clericorum: ſed & vulnera repugnantibus clericis infligentes, benè fuſtigatos & egregie, eos in fugam compulerunt. Illi autem lacerati in ciuitatem reuertentes, commouerunt ſodales in vltionem ſuam. Qui in craſtino cum gladijs & fuſtibus ad ſanctum Marcellum venientes, & domum cuiuſdam cauponis violenter ingredientes, & vaſa omnia vinalia cõfringentes, vinum per domus pauimentum diffundunt. Et procedentes

Rixa prima cauſa vinum optimum potatum.

per plateas, quoscunque inuenerunt viros aut mulieres acriter inuadunt, & plagis impositis semiuiuos relinquunt. Prior verò sancti Marcelli cum tantam hominibus iniuriam cognouisset illatam, quos defendere tenebatur: querimoniam coram Romano Legato, & Episcopo Parisiacensi deposuit. Qui simul ad Reginam (cui tunc regni dispositio commissa fuerat) properantes, rogabant eam, vt talem iniuriam præciperet vindicari. Quæ præpositis ciuitatis & quibusdam capitaneis suis dedit illicò in mandatis: vt sub omni celeritate armati ab vrbe exeuntes, huius violentiæ auctores, nulli parcentes punirent. Illi autem qui proni erant ad omnem crudelitatem exequendam, portas ciuitatis cum armis egressi inuenerunt extra vrbis mœnia Clericos multos ludis intendentes, qui in violentia præfata nullam penitus culpam habuerunt. Qui enim seminarium tumultuosi certaminis mouerunt erant de partibus conterminis Flandriæ, quos vulgò Picardos nominamus. Sed hoc non obstante, lictores in eos irruentes, quos inermes viderant & innocentes, alios occiderunt, alios vulnerauerunt, atque alios plagis impositis spoliantes, immisericorditer tractauerunt. Quidam verò ex eis per fugam euadentes, in vineis & cauernis latitabant. Inuenti autem sunt inter vulneratos duo Clerici diuites & magnæ auctoritatis interfecti: quorum vnus erat genere Flandrensis, & alter natione Normannus. Huius autem transgressionis enormitas cum ad aures Magistrorum Vniuersitatis peruenisset: conuenerunt omnes in præsentia Reginæ & Legati, suspensis prius lectionibus & disputationibus Vniuersitatis, instanter postulantes, de tali iniuria sibi iustitiam exiberi. Indignum enim sibi videbatur, quod tam leui nacta occasione, quorundam contemptibilium clericorum transgressio, in præiudicium totius redundaret Vniuersitatis: sed pœnam daret in vltione, qui culpam perpetrauit in transgressione. Sed cum tandem omnimoda eis iustitia tam à Regina & Legato, quam ab Episcopo ciuitatis denegata fuisset: facta est vniuersalis discessio Magistrorum, & Scholarium dispersio, cessante Doctorum doctrina, & discipulorum disciplina: ita quod nec vnus famosus ex omnibus in ciuitate remanserit. Et remansit orbata suo clero ciuitas, quæ solebat in illo gloriari. Tunc recesserunt famosi Anglici, Magister Alanus de Becoles, Magister Nicolaus de Frenham, Magister Ioannes de Blondus, Magister Radulphus de Maidenston, Magister VVillielmus de Dunelmum, & multi quos longum esset enumerare. Quorum tamen maxima pars ciuitatem Andegauen-

Il s'appelle auiourd'huy Doyen.

C'estoit Blanche Regente en l'absence de son fils S. Louys.

Clericorum cædes.

sium Metropolim ad doctrinam elegit vniuersalem. Et sic à nutrice philosophiæ, & alumna sapientiæ ciuitate Parisiaca recesserunt Clerici.

Iean du Tillet, Eueſque de Meaux, & frere du Greffier de la Cour, de meſme nom, eſcrit en ſa petite Chronique des
1232. Roys de France, ſoubs l'an 1232. Que le Roy d'Angleterre Henry 3. ſ'efforça d'euoquer à Oxone les chefs de l'Vniuerſité de Paris, ainſi comme dit eſt deſolee & diſperſee, & là inſtituer vne nouuelle Vniuerſité. Mais le Roy S. Louys aduerty du trouble paſſé, l'empeſcha, & par notables perſonnes reconcilia les habitans de Paris auec ladicte Vniuerſité.

Second trouble de l'Vniuerſité.

Frere Guillaume de Nangis, Moyne de ſainct Denys en France, eſcrit en la vie de Philippes 3. Roy de France, fils de
1281. ſainct Louys, qu'en l'an 1281. il y eut ſi grand trouble & ſedition à Paris entre les Picards & Anglois, que l'Vniuerſité penſa demeurer deſerte. *Pariſiis, inquit, inter Clericos Picardiæ Nationis & Anglicos ibidem Scholares tanta fuit diſcordia, quod Studium omnino Pariſiis deficere crederetur. Nam domos Picardorum confringentes tanta debacchatione in ipſos irruerunt: quod nonnullos occidentes cæteros de ciuitate Pariſienſi ad ſuas partes fugere compulerunt.*

En cela eſt à inferer qu'il y auoit grande quantité d'Eſcoliers Anglois à Paris, puis qu'ils preualoient contre les Picards.

Troiſieſme trouble de l'Vniuerſité.

1303. En l'an 1303. les lectures ceſſerent en l'Vniuerſité de Paris, pource que le Preuoſt de ladicte ville, ou ſon Lieutenant Criminel, auoit fait pendre vn Eſcholier, ſans auoir eſgard à ſes priuileges. Pour reparation de laquelle faute, il fut contraint de l'abſenter pour quelque temps, & d'aller iuſques en Auignon ſe faire abſoudre par le Pape Benoiſt 11. Lequel au Catalogue des Papes imprimé à Rome l'an 1595. n'eſt nombré que le 9.

Voyez ce que i'ay dit cy deuant au traicté des Carmes, pa. 575. de l'amende honorable d'vn Sergent du Chaſtelet, pour auoir tiré violemment de leur Egliſe deux Eſcholiers qui ſ'y
1387. eſtoiẽt refugiez, faite en l'an 1387. le 19. iour du mois de May.

Quatrieſme trouble de l'Vniuerſité.

En l'an 1404. les gens de Meſſire Charles de Sauoiſy grãd Chambellan de France, & l'vn des fauoris du Roy Charles 6. lors regnant, ſ'eſtant temerairement attaquez aux Eſcholiers, qui aſſiſtoient à la proceſſion que le Recteur faiſoit en l'Egliſe de ſaincte Catherine, dite du Val des Eſcholiers, & en ayant bleſſé quelques vns, en vengeance de ce qu'ils auoient battu vn de leurs pages, qui auoit eſcailbotté quelques Eſcholliers en faiſant courir ſon cheual dans les bouës: Par arreſt du grand Conſeil, le Roy & les Princes de ſon ſang y ſeant, il fut ordonné: Que la maiſon ſeroit deſmolie, & luy condamné en mil cinq cens liures enuers les bleſſez, & à mil liures enuers l'Vniuerſité: & outre plus, à fonder vne Chapelle de cent liures de rente. A quoy Enguerrand de Monſtrelet adiouſte encores que le ſieur de Sauoiſy ſeroit banni de la Cour du Roy, & tous ceux meſmes qui luy appartenoient de parenté & d'alliance, & outre ce, priué de tous offices Royaux. Arreſt, quoy que ce ſoit executé, & ceſte maiſon demolie. Mais le Roy le reuoqua, & en l'an 1406. luy permit par ſes patentes du 15. Septembre de rebaſtir ſondit hoſtel. Toutefois l'Vniuerſité ſ'oppoſa à l'enterinement deſdites lettres: & fut contraint ledit ſieur de Sauoiſy, d'aller cercher vn autre logis. Et n'a eſté rebaſti qu'en l'an 1517. auec le conſentement d'icelle Vniuerſité, & aux charges & conditions expreſſes, que pour memoire & remarque perpetuelle de l'arreſt qu'elle auoit obtenu & faict executer contre l'ancien proprietaire d'icelui hoſtel, l'eſcrit ſuyuant ſeroit graué ſur vne table de pierre, qui ſeroit poſee au haut de la porte dudit hoſtel, qui auoit ſa ſortie en la ruë où l'excez ſuſdit auoit eſté commis, comme elle eſt encores. 1404. 1406.

Ceſte maiſon de Sauoiſy, en l'an 1404. fut demolie & abbatuë par Arreſt, pour certains forfaicts & excez commis par Meſſire Charles de Sauoiſy Cheualier, pour lors Seigneur & proprietaire d'icelle maiſon, & ſes ſeruiteurs, à aucuns Eſcholiers & ſuppoſts de l'Vniuerſité de Paris, en faiſant la proceſſion de ladicte Vniuerſité à ſaincte Catherine du val des Eſcholiers, près dudit lieu: Auec autres reparations, fondations de Chapelles, & charges declarees audit arreſt. Et a demeurée deſmolie & abbatue l'eſpace de cent

douze ans, & iusques à ce que ladite Vniuersité de grace especaille & pour certaines causes, a permis la reedification d'icelle: aux charges contenues & declarees és lettres sur ce faictes & passées à ladite Vniuersité en l'an 1517.

La porte de ladicte maison qui auoit son issuë sur la ruë où l'excez fut commis, est encores à present muree. C'est maintenant l'hostel de Lorraine.

Cinquiesme trouble de l'Vniuersité.

1407. En l'an 1407. Messire Guillaume de Tignonuille Preuost de Paris, ayant fait pendre trop à la haste deux Escholliers, (qui auoient tué vn homme de sang froid) sans auoir esgard à la demande qu'ils luy firent, d'estre renuoyez par deuant leur iuge, l'Vniuersité en fit quatre mois durant telle instance de reparation, qu'en fin il fut ordonné par arrest en l'an
1408. 1408. qu'ils seroient dependus, comme ils furent. Et Alain Chartier escrit, que le Preuost alla luy-mesme les dependre: puis les ayant baisez en la bouche, les raconduisit iusques en l'Eglise des Mathurins: où ils furent inhumez & honorez d'vn Epitaphe, que i'ay rapporté cy deuant auec leurs noms, au traicté du Conuent des Mathurins de Paris, pag. 495. Monstrelet adiouste, que les corps furent amenez dans vne charette couuerte d'vn poil noir, & conduite par l'executeur de haute iustice, reuestu d'vn surplis de Prestre, iusqu'au paruis de nostre Dame, où le Preuost les rendit à l'Eueſque. Alain Chartier sus allegué, apres auoir recité ladite histoire de Tignonuille, adiouste encores ces mesmes mots. *Ladicte Vniuersité auoit grande puissance pour ce temps là, tellement que quand ils mettoient la main à la besongne, il faloit qu'ils en vinsent à bout, & se vouloient mesler du gouuernement du Roy & d'autres choses.*

Car veritablement ladicte Vniuersité estoit tellement remplie & peuplee d'Escholliers, que ce faisant vne proces-
1409. sion Rectorale en l'an 1409. de l'Eglise de saincte Geneuiefue du Mont à celle de sainct Denys en France, l'assemblee se trouua si grande, que le Recteur estoit encore deuant l'Eglise des Mathurins, lors que les Escholiers des premiers rangs, entroient desia dans la ville de S. Denys.

Conformement à ce propos escrit Pontanus, *lib. 5. de obe-*

dientia. c. 6. Florent nunc in Gallia Philosophiæ studia: quæ in tantum aucta sunt, vt Parisiis ad decem millia hominum esse dicantur, qui humanarum diuinarumq; rerum cognitioni vacent.

Voyez ce que i'ay discouru cy deuant au traicté des Augustins, pag. 554. de l'amende honorable de trois sergens à verge faicte en l'an 1440. auec confiscation de tous leurs biens, pour auoir extraict violemment dudit Conuent frere Nicolas Aimery, & tué frere Pierre Gougis, tous deux Religieux dudit lieu. 1440.

Sixiesme trouble de l'Vniuersité.

Le Roy Louys XII. apres son sacre & couronnement, (qui fut en l'an 1498.) fit quelques ordonnances: entre lesquelles il y auoit vn reiglement des priuileges iadis concedez aux Vniuersitez: dont (comme l'on disoit) elles abusoient à la foule du peuple. Mais l'Vniuersité de Paris s'opposa à la publication d'icelles: & peu s'en fallut qu'elle n'en vint à sedition, plusieurs semants des libelles diffamatoires, & contre le Roy, & contre le Chancelier de Rochefort. 1498.

Les Escholiers s'attrouppent & consultent d'abandonner & l'estude & l'exercice des lettres: & le Recteur nommé Iean Caue, defend aux Regēts de plus lire, aux Predicateurs de prescher, & aux Medecins d'aller voir aucun malade: que l'Vniuersité n'ait recouuré ses anciens priuileges. Dequoy le Roy aduerty introduit à Paris vn grand nombre de gens de guerre: & seant en Parlement confirma par Edict les Ordonnances susdictes.

Le Recteur craignant vn eschec, contint les Escholiers chacun en son logis, & reuoqua le mandement qu'il auoit donné. Et ainsi Iean Standon Docteur en Theologie, Brabonçon, reformateur du College de Mōtagu, l'vn des principaux autheurs de ce conseil, fut seulemēt exilé du Royaume, & Thomas VVarner Cambresien, qui prescha[n]t auoit laſché quelque parole contre l'authorité du Roy, preuint sa sentence, & se bannit soy-mesme.

Quant aux autres troubles & seditions de l'Vniuersité, aduenues pour le regard du Pré aux Clercs (*quod Monachis S. Germani Pratensis Hydra fuit, Clericis noua semper dissidiorum capita suscitantibus*) voyez ce qui en est dit cy deuant au traicté de l'abbaye desdits Religieux, pag. 383.

DE LA FONDATION DES COLLEGES de l'Vniuersité de Paris, & premierement du College de Sorbonne.

LE Roy sainct Louys fut en deliberation de fonder vn Monastere de Religieuses au lieu où est de present le College de Sorbonne. Mais luy ayant esté remonstré les inconueniens qui en pourroient aduenir, il le fonda hors la ville, entre le Prioré de sainct Lazare & l'Eglise S. Laurent, appellant ces Religieuses, les filles Dieu. Lequel beau tiltre elles perdirent depuis par leur incontinence: & furent translatees en la ruë sainct Denys, au lieu où elles demeurẽt maintenant, n'y viuans gueres plus chastemẽt qu'en leur premiere habitation, iusques à ce qu'elles furent reformees par la Congregation de Fonteurauld: comme nous deduirons plus amplement au 3. liure, au traicté du Prioré desdictes filles Dieu: & par ainsi ce premier dessein estant rompu, le Roy sainct Louys, par le Conseil de Robert de Sorbone (que l'on dit auoir pris ce surnom du lieu de sa natiuité) son aumosnier & confesseur, se resolut d'y faire vn college de Theologiens: qui retient, & à bon droit, le nom de Sorbone. Car, excepté la maison d'vn nommé Iean d'Orleans, & les estables de Pierre Ponilane, que le Roy auoit acquis, tout le reste prouient dudit Robert de Sorbone, par eschange de cens, rentes, maisons & heritages, qu'il auoit ailleurs dans la ville, & baillez au Roy, pour dilater son College, & acquerir autres maisons d'vne part & d'autre de la ruë, presentement dicte de Sorbone. Laquelle anciennement s'appelloit la ruë de Coupegueule, ou (comme l'on trouue en d'autres tiltres) de Coupegorge, à raison des meurtres qui s'y commettoiẽt. Pour à quoy obuier, le Roy permit aux estudians dudit College, d'apposer de grandes portes aux deux bouts d'icelle ruë, & les fermer de nuict. Et depuis ceste ruë a esté touſiours appellee la ruë des deux portes, qui y sont encores. Ils auoient aussi licence de faire fermer la ruë proche, dicte des Massons. Mais cela ne s'obserue, à cause des bourgeois de Paris qui y ont des maisons.

Le plus

Le plus ancien priuilege du Roy sainct Louys pour la fondation du College de Sorbone, qui soit venu en ma cognoissance, est de l'an 1250. en ces propres termes.

Ludouicus Dei gratia Francorum Rex vniuersis literas inspecturis salutem. Notum facimus, quod nos Magistro Roberto de Sorbona Canonico Cameracensi dedimus, & concessimus ad opus Scholarium qui inibi moraturi sunt, domum quæ fuit Ioannis de Aurelianensi, cum stabulis quæ fuerunt Petri Ponilane, contiguis eidem domui: quæ domus cum stabulis sita sunt Parisius in vico de Coupegueule ante Palatium Thermarum. Praterea permutauimus cum dicto Magistro decem solidos augmentati census, quos habebamus super grangiam, quæ fuit Ioannis de Balneolis, sitam in dicto vico, ad decem solidos augmentati sensus: quas idem Magister habebat super domum quæ fuit Philippi de Fonteneto, in eodem vico sitam. Quos decem solidos idem Magister nobis omnino quittauit & concessit. Et nos similiter eidem quittauimus & concessimus in perpetuum alios decem solidos antè dictos. In cuius rei testimonium præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius Anno Domini 1250.

Deux ans apres, Messieurs de Sorbone firent mettre contre la muraille de la grande salle vne lame de cuiure, en laquelle est engraué ce qui s'ensuit.

LVDOVICVS REX FRANCORVM, SVB QVO FVNDATA FVIT DOMVS SORBONA CIRCA ANNVM DOMINI M. CC. LII. 1252.

Notez qu'il est dit, *Sub quo fundata, non à quò*, pour denoter, que (comme dit est) ledit Robert est le principal fondateur, pour le regard du College: Mais quant au reuenu destiné pour les boursiers de leans, nous ne doutons estre attribué d'vne partie au Roy sainct Louys: laquelle auiourd'huy ne seroit suffisante à viure, sans les accessoires prouenus de gens de bien, & du bon mesnage des habitans dudit College.

Six ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1258. Le Roy S. Louys fit vn second eschange auec ledict Robert, en luy quittant plusieurs maisons sizes en la ruë de Sorbone, & en vne autre ruë proche, pour auoir les maisons qu'iceluy Robert auoit à Paris, en la ruë de la Bretonnerie, au lieu où de present est le Prioré conuentuel de saincte Croix, de l'ordre sainct Augu-

ſtin, fondé par ledit Roy. Ses lettres d'eſchange ſont telles.

Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, Quod cum dilectus Clericus noſter Magiſter Robertus de Sorbona quaſdam domos quas emerat à Guillelmo dicto Mantel, & Gilberto de Brayaſitas Pariſius in vico de Britonaria, in parrochia S. Ioannis de Grauia, ad petitionem noſtram contulerit fratribus de ſancta Cruce, ab eiſdem fratribus iure hereditario in perpetuum poſſidendas: Nos in eſcambium & recompenſationem earum, eidem Magiſtro Roberto, & eis qui cauſam habebunt ab eo concedimus in perpetuum iure hereditario poſſidendas omnes domos quas habebamus Pariſius in vico de coupegueule, ante palatium Thermarum, ſecundum quod protenduntur à domo Guillelmi panetarij & Ioannis de Harmannilla vſque ad finem eiuſdem vici, & etiam quaſdam domos ſitas iuxta domum Magiſtri Petri de Cambleyo in fine alterius vici eidem oppoſiti. Concedimus etiam, quantum in nobis eſt, quod poſſit claudere duos vicos, domos includentes prædictas, ſine præiudicio alieno: & quod teneat in manu mortua domos quæ ſunt in cenſiua Burgenſium Pariſienſium exiſtentes inter domos prædictas, ſaluo in omnibus iure alieno. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentes literas dicto Magiſtro Roberto dedimus ſigilli noſtri impreſſione munitas.

1258. *Actum Pariſius, Anno Domini, 1258. Menſe Februario.*

Par autre contract, paſſé au mois de Decembre 1263 Le
1263. Roy ſainct Louys quitta & cedda audit Robert vne maiſon qui luy reſtoit en la ruë des deux portes (ainſi eſt appellee la ruë de Sorbone) ſize deuant le palais des Thermes, & auſſi toutes les maiſons de la ruë des Maſſons, qui luy pouuoient appartenir, auec amortiſſement deſdits lieux, *Ad opus Congregationis pauperum Magiſtrorum Pariſius in Theologia ſtudentium*, comme porte le tiltre. Et par eſchange ledit Robert luy bailla de ſon propre deux maiſons en la ruë d'Arondelle, & vn Hoſpital, qui eſtoit aupres le Refectoir des Iacobins, & aboutiſſoit à vne maiſon, en laquelle habitoient certains Religieux de ſainct Denys, qui eſt à preſent le College de Cluny. Lequel Hoſpital le Roy aumoſna auſdits Iacobins, pour accroiſtre leur habitation. Ce tiltre eſt enregiſtré au papier terrier de Meſſieurs de Sorbone, fol. 25. pag. 1. Où ledit Robert eſt appellé Chanoine de noſtre Dame de Paris, qui au commẽcement n'eſtoit que Chanoine de Cambray.

Il a composé trois petits liures ou traictez, plus remplis de deuote simplicité, que d'eloquence: & se trouuent imprimez au tome 5. de la Biblioteque des Peres. Le premier est de la conscience. Le second de la Confession. Et le troisiesme du chemin de Paradis.

Le palais des Thermes, c'est à dire des baings chauds ou estuues (ancienne habitation de Iulian l'Apostat Empereur) a donné aussi le nom à la rue prochaine, laquelle s'appelloit la rue des Thermes, & maintenant on la nomme la rue des Mathurins. Et en quelque tiltre du College de Sorbone, il se lit. *Ad locum Thermarum Cæsaris.*

L'eau d'vne fontaine qui est encore au village d'Arcueil, (ainsi nommé à cause des anciens Arcs bastis de bricque qui y sont) venoit couler par des tuyaux de plomb iusques audit lieu des Thermes, comme il fut descouuert en l'an 1544. du temps du Roy François premier, en creuzant les rampars de la ville, qui sont du costé de l'Vniuersité. Voyez Choppin *lib. 1. de Moribus Parisiorum. tit. 4. art. 18. pa.* 160.

Quand ledit Palais ou Chasteau de Thermes a commencé à estre appellé l'hostel de Cluny, & pour quelles raisons ie ne le puis asseurer. Mais il est certain, que iusques en l'an 1324. il s'appelloit encore la maison des Thermes. Car Iean du Tillet, Greffier de la Cour de Parlement, en son Recueil de l'histoire de France, traictant de la noble branche de Courtenay, escrit que Iean de Courtenay vendit à l'Eueſque de Bayeux l'hostel de Cluny, sis à Paris, lors appellé la maison des Thermes: laquelle auoit appartenu à son oncle Archeueſque de Rheims. Et que les enfans dudit Courtenay (qui estoient au nombre de six fils & vne fille) firent partage des biens de leur pere, en l'an 1318. Et en l'an 1324. ils ratifierent ladicte vendition.

Monsieur de sainct Iulian, Doyen de Chaalon sur la Saone, en son liure des Meslanges (non encore imprimé) escript auoir appris de bon lieu, que Iacques d'Amboise Abbé de Cluny, eut pour vne annee des despouilles aduenues en Angleterre, cinquante mil Angelots d'or, qui faisoient lors plus de profit, que ne font au temps present cent mil escus. Il appelle despouilles, ce que les autres nomment Cottes mortes: qui sont les biens des Religieux decedez dudict ordre, des-

quels le seul Abbé se dit heritier. Qui est vn grand abus, si telles successions ne sont conuerties au prouffit du Monastere. Comme sceut bien faire ce bon Pasteur. Car de la susdite somme, il en fit rebastir tout à neuf l'hostel de Cluny pres les Mathurins: en repara leur College, qui est au dessus de la rue de Sorbone: & si fit construire la maison d'Amboise en l'Abbaye de Cluny: d'autãt que ny l'hostellerie du Conuent (encore qu'elle soit tresbelle) ny le logis de Bourbon, n'estoient assez capables, pour receuoir deuemẽt les Abbez, Prieurs, & Docteurs tant de l'ordre que autres, qui de toutes parts de la Chrestienté venoient lors aux Chapitres generaux.

Les plus renommez Docteurs en Theologie ont faict le cours de leurs estudes en ce College de Sorbone. Auquel se font des disputes generales tous les Vendredis, depuis le 29. iour de Iuin (que l'on celebre la feste des glorieux Apostres Pierre & Paul) iusques au mois de Nouembre. Et là le respondant tient teste depuis cinq heures du matin iusques au soir à tous les Bacheliers en Theologie, l'vn apres l'autre. Genebrard dit en sa Chronographie, que ce fut frere François Maronius, Cordelier, lequel en l'an 1515. pour demonstrer & rendre preuue de son sçauoir, s'offrit à receuoir tous arguants depuis le matin iusques au soir, & respondre à leurs arguments. Ce qu'il fit. Et à son emulation ceste coustume a esté introduite, *Facinus (ait Genebrardus) inexpertis formidabile: At cuius causa nemo hactenus invaletudinis discrimen venerit.*

Il faut que les Docteurs assistent à ces disputes en lieu où ils ne sont point veus: afin qu'ils iugent du merite des arguans & respondant, & scachent à qui plustost ils donnerõt les premiers lieux des licences.

Il y a des Escholes particulieres en ce College, esquelles les Docteurs & Bacheliers lisent ou disputent alors qu'ils font leurs tentatiues & vesperies, ou leurs petits & grands ordinaires, auant que paruenir au Doctorat.

Le Pape Clement 4. a confirmé la fondation du College de Sorbone, par le priuilege qui ensuit.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei dilecto filio Prouisori pauperum Magistrorum, & ipsis Magistris in Theologica facultate

studentibus in vico ad portas ante palatium de Thermis Parisius sub communi vita degentibus Salutem & Apostolicam benedictionem. Suadente nobis gratia bonitatis, qua virtutum studijs insistentes sacræ paginæ cupitis muniri dogmatibus & in ijs alios erudire: In vnum conueniistis viuendi commercium, & commune vobis habitaculum elegistis. Volentes itaque & statui vestro apostolicum exibere fauorem conuictum & cohabitationem vestros duximus approbandos (iure venerabilis fratris nostri Episcopi Parisiensis semper saluo) Auctoritate præsentium districtius inhibentes, nequis domos, possessiones & alia bona vestra, quæ in præsenti rationabiliter possidetis aut in futurum iustis modis præstante Domino poteritis adipisci, inuadere, distrahere vel occupare præsumat, seu alijs vsibus applicare. Nihilominus quoque statuimus & ordinamus, vt te fili, Prouisore obeunte nullus in locum tuum per fraudis astutiam apponatur, nisi quem loci Archidiaconus, Cancellarius Parisiensis, ac Magistri Parisienses actu Regentes in Theologica Facultate necnon & Decretistarum & Medicorum Decani, Rector Vniuersitatis Parisiensis, & Procuratores quatuor Nationum communiter vel maior pars eorum duxerint apponendum. Item quod Prouisor in congregatione vestra, pauperes Magistros & idoneos qui rexerunt in artibus, de quacumque sint Natione possit admittere, ac exinde minus idoneos amouere prout inspectis circunstantijs vniuersis viderit expedire. Qui etiam de dictorum magistrorum receptis & expensis annis singulis Archidiacono, Cancellario vel alijs supradictis, vel aliquibus ab ipsis, vel à maiori parte ipsorum qui ad hoc extiterint deputati, teneantur reddere rationem. Archidiaconus insuper, Cancellarius & alij memorati, seu maior pars eorum Prouisorem quem duxerint statuendum admonere valeant, prout viderint faciendum. Nulli ergo hominum omnino liceat hanc paginam nostræ approbationis, constitutionis, inhibitionis & ordinationis confringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit: Indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Viterbij, decimo Cal. Aprilis. Pontificatus nostri anno quarto. 1268.

Ladite bulle est enregistree au papier terrier de Messieurs de Sorbone, fol. 34. pag. 1.

Au milieu de la Chapelle du College de Sorbone deuant l'Aigle, il y a vn tombeau de marbre noir eleué de terre enui-

ron d'vn pied : ſur lequel eſt graué la figure d'vn Docteur auec cet eſcrit ſur les bords.

Hic iacet nobilis vir Ambroſius de Cambray, iuris vtriuſque Doctor, Conſiliarius Francorum Regis, & Requeſtarum domus eius Magiſter ordinarius, Canonicuſq; & Cancellarius Eccleſiæ Pariſienſis. Qui obiit die decima nona Aprilis, Anni Domini Milleſimi quadringenteſimi nonageſimi ſexti. Orate Deum pro eo.

1496.

Meſſieurs de Sorbonne en l'an 1556. preſenterent requeſte aux Chanoines de ſainct Benoiſt, à ce qu'ils leur permiſſent auoir vn Ciboire en leurdicte Chapelle, pour y repoſer le precieux corps de noſtre Seigneur : Ce qu'ils leur accorderent, ſans preiudice de leurs droicts parrochiaux : & leur en donnerent acte, paſſé par deuant les Notaires, Paſquier Vallet, & François Crozon, le 23. Decembre audit an.

1606. Noſtre ſainct Pere le Pape, Paul V. en ceſte annee 1606. a octroyé trois priuileges à ceux qui ſont du corps du College de Sorbone, & participent à la fondation d'iceluy. Deſquels le premier eſt vne permiſſion de porter Surplis & Rochets durant le diuin ſeruice en leur Égliſe ſeulement. La teneur dudit priuilege eſt telle.

PAVLVS PAPA V.

Ad perpetuam rei memoriam. Romanus Pontifex fideles ac deuotos ſuos, eos præſertim qui ſacrarum literarum ſcientia ad fidei catholicæ propagationem, alijſq; virtutum donis, ac ſingulari erga Apoſtolicam ſedem fide ac deuotione, & meritis ſunt ornati honoribus libenter exornat, ac fauoribus & gratijs proſequitur opportunis, prout in Domino ſalubriter conſpicit expedire. Proinde nos Dilectorum filiorum Rectoris & Collegialium Collegij Theologorum Sorbonæ Par. eximiæ doctrinæ, ac in fide catholica conſtantiam & ſinceram erga nos & dictam ſedem, fidem & deuotionem aliaq; multiplicia in nos & præfatam ſedem merita animo recolentes, illos dignos cenſemus, quos ſpecialis honoris & gratiæ prærogatiua exornemus. Motu igitur proprio non ad eorumdem Rectoris & Collegialium, vel alicuius eorum nobis ſuper hoc oblatæ petitionis inſtantiam : ſed ex certa noſtra ſcientia & matura deliberatione, deq; Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine, eiſdem Rectori & Collegialibus, vt in Eccleſia eorum Collegij Rochetto & ſuperpellicio ad inſtar Canonicorum earum Eccleſiarum qui huiuſmodi Rochetto & ſuperpellicio vti ſolent, vt liberè & licitè poſſint & valeant Au-

ctoritate Apostolica tenore presentium concedimus & indulgemus. Nonobstantibus quibusuis constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, cæterisque contrarijs quibuscumque. Datum Romæ Apud Sanctum Marcum sub annulo Piscatoris die 28. Septembris, Anno M. DC. VI. Pontificatus nostri anno secundo.

Le 2. priuilege, octroye aux Sorboniſtes à leur reception pleniere Indulgence de tous leurs pechez: & autant à leur decés.

Le 3. priuilege leur donne puiſſance de gaigner les pardons, Iubilez & Indulgẽces en leur Egliſe, ſans eſtre aſtraints de ſortir pour aller aux autres Egliſes où ils pourroient eſtre deſtinez. Qui eſt vne meſme exemption qu'ont les Religieux & Religieuſes reformees.

Meſſieurs les grand Maiſtre & Cheualiers de la noble Iſle de Malte, cognoiſſans les merites de ce College de Sorbone, ils ont enuoyé à leurs Ambaſſadeur & autres Cheualiers logez au temple, leur Hoſtel ordinaire vn precieux Reliquaire de ſaincte Euphemie Vierge & martyre, pour en faire don & preſent aux Seigneurs, Prieur & Docteurs dudit College de Sorbone, ſuyuant la ſupplication qui leur en auoient faicte. Et leſdits de Sorbone eſtans aduertis de la venuë de ce beau ioyau, ont eſté ſolennellement en proceſſion le querir. En laquelle eſtoient meſdits ſieurs les Ambaſſadeur & Cheualiers, le Recteur de l'Vniuerſité & plus de ſix vingts Eccleſiaſtiques, chantans auec grande melodie, & cheminãs auec vn bel ordre & accompagnans auec pluſieurs cierges allumez ledit ſaint reliquaire, porté en grande reuerence de l'Egliſe dudit Hoſtel du Temple en celle de Sorbone, par vn Cheualier & premier Aumoſnier de mondit ſieur le grand Maiſtre, le iour des Innocents le 28. Decembre 1606. Ladite saincte Euphemie fut martyriſee en Calcedone le 16. Septembre, & à meſme iour ſe celebre ſa feſte.

Auant que de paſſer outre & parler des autres Colleges, il m'a ſemblé bon pour la recommendation de la Faculté de Sorbone, d'adiouſter icy la figure de la patrone des Sorboniſtes, laquelle a eſté priſe ſur la planche de cuiure qui m'a eſté communiquee par Monſieur le Curé de S. Sulpice: & auſſi les vers compoſez par Monſieur Boterays, & extraicts de ſon Poeme Latin intitulé *Lutetia*.

Vrania alma soror, qua nosti arcana Deorum,
Aonidas inter comites, quæ castra sacerdos,
Dic mihi velleribus niueis, circundata ceruix
Est quibus, atrati qui longo in Syrmate? & isti
Veste pares, pro vellere bus, queis tessera panni
Pendula læuo humero? Sophiæ cœlestis & altæ
Conscia gens, Diuum interpres, fideiq; magistra,
Lingua pugnaces, quidquid diuinus Aquinas,
Scotus, & arguto certarunt dogmate acuti
Exagitant, statuunt credenda & praua reuellunt,
In noua sectarum deliria, legis auitæ
Athletæ fortes, quorum inclinata resurgit
Religio fulcris, prisco q; fit inclita cultu,
Quod sacra quita, lacu non sunt submersa Lemano
Hæresis & quod victa gemit, centum arcta catheni,
Sunt inuicta tui celebres (Sorbona) triumphi,
Namque renascentis tu malleus ensis & hydræ

Du

Du College de Caluy.

Le susdict Robert de Sorbone acheta de Maistre Guillaume de Cambray, Chanoine de sainct Iean de Morene, Dioceſe de Vienne, le lieu & les maisons du College de Caluy, autrement dit la petite Sorbone. Ceſte acquisition faicte en l'an 1271. le Ieudy d'apres le Dimanche de Quasimodo: Comme il eſt eſcrit au papier terrier de Meſſieurs de Sorbone fol. 145. pag. 1. & ſeq. En ce College il y a fort bon exercice: pour ce que leſdits de Sorbone y pouruoyent de doctes Regens.

Fondation des Egliſe & College des Bernardins.

Le College des Bernardins eſt d'ancienne fondation: car deuant l'an 1246. ils auoient Egliſe & maiſon pour les Religieux, qui eſtoiēt enuoyez de Clairuaux. Mais voyant qu'ils eſtoient logez eſtroictement, & que les terres adiacentes appartenoient aux Religieux, Abbé & Conuent de S. Victor, ils ſe delibererent de quitter le lieu, & ſe retirer au proche fauxbourg. Ou audit an, pour effectuer ce deſſein, ils acheptерent des Doyen & Chapitre de noſtre Dame de Paris, ſix arpents de vignes, (*octo quarrellis minus*, comme porte ce tiltre, qui ſont huict quarterons, faiſants demy arpent) ſizes entre ladite Abbaye & les foſſez de la ville, pour y baſtir & faire leur reſidence. Ce tiltre eſt enregiſtré au gros papier terrier de Meſſieurs de noſtre Dame, qu'ils appellēt, *Le grand Paſtoral*, liure 20. Carthe 167.

Aſcelin, pour lors vnzieſme Abbé de sainct Victor, & ſes Religieux, preuoyants que ceſte proximité d'habitation de Religieux de diuers ordres, l'vn de sainct Augūſtin, & l'autre de sainct Benoiſt, pourroit cauſer au temps aduenir troubles & diſſentions, ils leurs quitterent cinq arpens de terre, au lieu dit le Chardonnet, (*à carduis, quibus abundabat*) contigus à leur manſion. Et en outre permirent qu'ils acqueraſſent trois arpens de terre d'vn tenant ou proches des autres: auec admortiſſement de la totalité, ſans qu'on les peut iamais contraindre d'en vuider leurs mains. Et en contre-eſchange leſdits Bernardins cederent, à ceux de S. Victor, les ſuſdits ſix arpens de vignes.

Ce contract fut ſolennellemēt fait, & confirmé par lettres

d'Eſtienne, Abbé de Clairuaux & de ſes Religieux eſtudiãts à Paris, & d'Aſcelin Abbé de S. Victor, auec lequel ſoubſcrirent 48. Religieux profez, au ſuſditan 1246. le 18. iour de Decembre.

Matthieu Paris en l'hiſtoire d'Angleterre eſcrit que du temps du Roy Henry 3. enuiron l'an 1249. les Moynes de Ciſteaux (qui ſe prennent pour tout l'Ordre de S. Bernard, duquel la premiere & principale maiſon eſt Ciſteaux, & en Latin *Ciſtertium*) ſe voyans arguez d'ignorance & meſpriſez par les Iacobins, Cordeliers & ſeculiers lettrez, impetrerent vn nouueau priuilege du Pape Innocent 4. par lequel (ſuyuant leur requeſte) il leur fut permis d'eriger des Eſcholes & Colleges aux fameuſes Vniuerſitez: cõme à Paris & ailleurs, y venir demeurer, & eſtudier, tant és Arts liberaux qu'en Theologie & Decret, & y prendre les degrez de Maiſtres, Bacheliers & Docteurs. En quoy ils ſ'eſlongnent de l'obſeruance reguliere, & font contre l'exemple de leur Patriarche ſainct Benoiſt: lequel (comme eſcrit ſainct Gregoire au liure 2. de ſes Dialogues, chap. 1.) *relictis literarum ſtudijs deſerta petiuit.* Laiſſant la ville de Rome où ſes parens l'auoiẽt enuoyé eſtudier, il ſ'en alla au deſert. Et ceux-cy laiſſent le deſert pour aller aux eſtudes des principales villes. *Vnde aliquando euadunt doctiores, ſed nunquam meliores.* Là où au contraire, les voyans ne rien garder de leur profeſſion monaſtique, comme ſolitude, ſilence, abſtinence de chair & habit regulier, on dit d'eux communement, *Commixti ſunt inter gentes, & didicerunt opera eorum.* S'eſtans meſlez parmy les ſeculiers, ils ont appris à faire comme eux. Que ſ'ils paruiennent à eſtre Docteurs, ils n'ont plus cure de retourner au Cloiſtre. Ou s'ils y retournent, ce n'eſt pour obeyr aux ſuperieurs qui y ſont: ains pour leur faire teſte, par allegation de leurs exemptions Doctorales, qui ne ſont vrayement qu'eneruations de l'eſtat monaſtique en leur endroit.

L'ordre des Chartreux a commencé en l'an 1084. & celuy de Ciſteaux quatorze ans apres, c'eſt à ſçauoir l'an 1098. Dequoy ſ'eſmerueillans quelques Chartreux, que leur ordre ne ſ'eſtendoit point, & l'autre qui eſtoit poſterieur ſe multiplioit à merueille: l'vn d'iceux meu du ſainct Eſprit, reſpondit: *Ciſtercij vt citò creſcunt, ita & citò decreſcent, non quidem*

pluralitate, sed sanctitate. Les Cisterciens comme subitement ils sont creus, aussi incontinent ils diminuront, non en quantité, mais en saincteté.

Ce que nous voyons (non sans compassion) en plusieurs monasteres de leur ordre. Voyez *Chronicon Carthusianum Petri Dorlandi, lib. 4. cap. 16. de Patre Martino huius ordinis generali XI.*

En l'an 1336. le Pape Benoist 12. de ce nom, auparauant son pontificat, simple Religieux de l'ordre de Cisteaux, natif de Tholose, fit commencer le bastiment des Eglise & maison Collegiale des Religieux dicts Bernardins. Lequel apres le decez dudit Benoit, vn Cardinal natif de la mesme ville à fait continuer iusques au portail qui reste à acheuer.

Aux deux costez de la porte de l'Eglise de ceste maison Collegiale, dedans icelle, on void ces deux escrits grauez au dessous des armoiries du Pape Benoist 12. & Guillaume Cardinal, cy dessus mentionnez.

Hæc arma sunt sanctissimæ memoriæ, Domini Benedicti Papæ duodecimi, Cistercienſis ordinis, cuius est præsens studentium Collegium professoris, Qui hanc fundauit Ecclesiam, & multis dotauit indulgentijs.

Dominus Guillelmus, quondam Cardinalis, Doctor Theologiæ Tholosanus natione, Cistercienſis religione: Ecclesiam præsentem ad perfectionem qualem obtinet, produxit: Bibliothecam insigniuit, sexdecim scholares in Theologia studentes in perpetuo fundauit.

Hic Guillelmus cognomento Albus, creatus fuerat Presbyter Cardinalis, Tituli sancti Stephani in monte Cœlio, à Benedicto Papa 12. Anno Domini 1337. Et anno eiusdem 1346. Pontificatus autem Clementis sexti quinto obijt Auenione. Auctore Onuphrio.

Du College de Premonſtré.

Au lieu du College de Premonstré deuant l'Eglise des Cordeliers, il y auoit anciennement neuf maisons, sur lesquelles les Religieuses, Abbesse & Conuent de S. Antoine des Champs, pres Paris, auoient droict foncier & sept liures six sols parisis de cens annuel & perpetuel, qu'ils vendirent à l'Abbé & Conuent de Premonstré, apres auoir eu le consentement de leur superieur regulier, l'Abbé de Cisteaux, &

de l'Eueſque de Paris, & outre moyennant la ſomme de 350. liures pariſis qu'elles en receurent, & conuertirent en au-
1255. tres heritages. Ce contract paſſé au mois de Iuin 1255. eſt tel.

Vniuerſis præſentes literas inſpecturis Soror Guillerma humilis Abbatiſſa S. Antonÿ Pariſienſis, totuſq; eiuſdem loci Conuentus Salutem in Domino. Nouerit vniuerſitas veſtra, quod cum haberemus dominium fundi terræ & ventarum: nec non & cenſum ſeptem librarum, & ſex ſolidorum Pariſienſium annui redditus, ſuper nouem domos ſitas Pariſius iuxta domum fratrum minorum in vi-
La ruë des Eſtuues. *co, qui dicitur aux Eſtuues. Videlicet quatuor ſolidos Pariſienſes fundi terræ, ſuper domum liberorum vxoris Ade, dicti Romani. Duodecim ſolidos Pariſienſes fundi terræ, ſuper domum defuncti Petri Sarraceni. Et centum ſolidos Pariſ. incrementi cenſus ſuper eandem domum. Sex ſolidos Pariſienſes fundi terræ ſuper domum Ioannis de Bello monte. Sex ſolidos Pariſienſes fundi terræ, ſuper domum Margaretæ dictæ dou Celier. Quatuor ſolidos Pariſienſes fundi terræ, ſuper domum Nicolai dicti Romani. Quatuor ſolidos Pariſienſes fundi terræ ſuper domum defuncti Richardi, dicti dou porche. Quadraginta denarios Pariſienſes fundi terræ ſuper domum Magiſtri Ioannis, Canonici S. Benedicti Pariſienſis. Quadraginta denarios Pariſienſes fundi terræ, ſuper domum Agnetis de Vitriaco. Et quadraginta denarios Pariſienſes fundi terræ ſuper domum Dionyſiæ de Campis: Nos pro euidenti vtilitate domus, de communi conſenſu & voluntate noſtra, ac de licentia Domini Abbatis Ciſtercienſis, Patris noſtri, in hoc vtilitatem Eccleſiæ noſtræ attendentis, & ipſum contractum ad petitionem noſtram perſuas patentes literas confirmantis, ſicut in eiſdem literis plenius continetur, Acetiam Venerabilis Patris Epiſcopi Pariſienſis, eundem contractum aſſenſu ſuo & conſilio approbantis, & per ſuas literas atteſtantis, vendimus Abbati & ordini Premonſtratenſi præfatum fundi terræ dominium, & ventarum, nec non & omne ius quod cum ipſo dominio, & cum præfatis ſeptem libris & ſex ſolidis Pariſienſibus cenſus annui in prædictis nouem domibus, & in earum fundo habebamus & habere poteramus pro trecentis & quinquaginta libris Pariſienſis monetæ, in alium hereditatem vtiliorem noſtræ eccleſiæ iam conuerſis. Quæ omnia ſupradicta, videlicet tam dictum fundi terræ dominium & ventarum ac omne ius contingens nos occaſione ipſius dominij fundi terræ quam prædictas ſeptem libras & ſex ſolidos Pariſienſes annui cenſus quæ nobis ſuper domat*

supradictas annuis singulis debebantur, & etiam plenam possessionem & pacificam omnium prædictorum in dictos Abbatem & ordinem Præmonstratensem per traditionem transtulimus: Promittentes bona fide quod contra venditionem prædictam, & omnia supradicta nec per nos nec per alium aliquatenus de cætero veniemus: Et quod prædicta omnia Abbati & ordini memoratis, secundum vsum & consuetudines Parisienses garantizabimus contra omnes. In cuius rei testimonium & munimen præsentes literas dictis Abbati & ordini Præmostratensi tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum Parisius Anno Domini Millesimo Ducentesimo, quinquagesimo quinto, Mense Iunio.

L'an suiuant au mois d'Octobre Iean de Beaumont bourgeois de Paris cy dessus mētionné, vendit ausdits Religieux de Premonstré, vne maison contigue à celle de Pierre Sarrazin, & aussi quatre liures parisis de cens & rente, qu'il auoit droit de prendre par chacun an sur les trois parties de la maison des Ēstuues proches, qui sont nommees barbarement en ce tiltre *Stuffa*, moyennant 250. liures parisis, & depuis 14. liures qu'il en receut. 1256.

Et en l'an 1286. le Samedy d'apres la feste de la saincte Trinité, Gillette du Cellier, veufue de Guillaume le Hongre, vendit aux susdits Religieux vne granche & vn iardin contigus au College de Premonstré, pour la somme de 90. liures parisis. Le Roy Philippes 4. dit le Bel, a confirmé ceste vendition par ses patentes seellees du grand seel en cire verde, & datees du mois de Nouembre 1294. 1286.

Voila toute l'estenduë du College de Premonstré: lequel anciennement estoit enuironné de quatre ruës. Mais celle qui les separoit du College de Bourgongne a esté bouchee du temps immemorial, & d'icelle s'entend l'aboutissement du iardin de ladicte Gillette, en ces termes, *Qui vsque ad vicum obturatum protenditur.* Qui s'estend iusques à la ruë bouchée. Et l'autre ruë qui costoioit ledit College & l'hostel de Rheims, Monsieur le Maistre premier President en la Cour de Parlement l'a fait fermer par le bout d'enhaut, en y bastissant vne granche & des escuiries. 1294.

I'ay leu quelque tiltre, où le College de Premonstré est appellé *Insula*, Isle, non pour estre enuironné d'eaux, mais de quatre rues. Et en ceste signification, Spartianus escrit

trois cents trente cinq isles auoir esté bruslees à Rome: c'est à dire, trois cents trente cinq maisons distinctes des autres.

Du College de Cluny.

En l'an 1269. le Pere Yues, Abbé de Cluny, premier du nom, commença à faire bastir à Paris le College de Cluny: & son neueu de mesme nom le fit acheuer: Comme il est escrit & engraué dessus la porte, qui tend de la Chapelle au Cloistre, en ces termes.

YVO primus huius nominis, Abbas Cluniacensis, ac primus huius Collegij fundator, Anno Domini ducentesimo sexagesimo
1269. *nono, supra Millesimum plateam emit, muroſq; fecit in circuitu, Refectorium, Culinam, Dormitorium, ac Claustri medietatem. Æterna pace fruatur. Amen.*

YVO secundus, Abbas Cluniacensis, primi fundatoris nepos, hanc Aedem Diuæ Virgini sacram, Capitulum, & alteram Claustri medietatem fecit, cum Bibliotheca. Æterna pace fruatur. Amen.

En ceste Egliſe plusieurs Abbez, Prieurs, & Docteurs en Theologie de la Congregation de Cluny y sont inhumez, sous tumbes de pierre, representans leurs figures & Epitaphes. Desquels i'en rapporteray les plus illustres, selon mon iugement.

Le premier qui est aupres le grand Autel a tel Epitaphe.

Hic iacet bonæ memoriæ Domnus Simon de Gillans, Abbas Insulæ Barbaræ, quondam Prior Prioratuum ordinis Cluniacensis de Longo ponte, & de sancto Eutropio Parisiensis & Xantonensis
1349. *diocesis. Qui obijt anno Domini 2349. Die sexta mensis Septembris. Anima eius requiescat in pace. Amen.*

En la seconde tombe est escrit.

Hic iacet Reuerendus Pater Domnus Iohannes de Sarthanayo, quondam Abbas humilis Monasterij Ferrarien sis, Ordinis S. Benedicti, Senonensis diocesis, Domini nostri Regis Consiliarius. Qui
1360. *obiit Parisius 26. die mensis Septembris, Anno Domini 1360. Cuius anima requiescat in pace.*

En la troisiesme tombe qui est de marbre noir.

Hic iacet bonæ memoriæ Domnus Simon de Brossa, quondam Abbas Cluniacensis, & Magister in sacra pagina. Consiliarius Domini nostri Regis. Qui obijt Parisius anno Domini 1369. in
1369. *festo S. Sacramenti. Orate pro eo.*

En la quatrieſme tombe, qui eſt aupres la porte de l'Egliſe.

Hic iacet Reuerendus in Chriſto Pater, Domnus Iohannes de Fonſiaco, quondam Abbas Monaſterij Beatæ Mariæ de Greſtano, ordinis ſancti Benedicti, Lexouienſis dioceſis, & Decretorum Doctor. Qui obÿt Pariſius, die ſexta menſis Ianuarÿ, Anno Domini 1406. Cuius anima in pace requieſcat. Amen. gal. greſtail 1406.

En la cinquieſme tombe, deſquelles nous rapportons les Epitaphes, eſt eſcrit.

Hoc Mauſeolo conditur corpus fratris Simonis de Villa noua, Edui Burgundi, Pulterienſis Cœnobÿ, Lingonenſis, dum ſuperſtes ageret, Abbatis eximÿ, Theologaliſq; ſapientiæ Pariſini profeſſoris, & huius domus quondam Burſarÿ. Qui corporeo ſolutus ergaſtulo, animam efflauit, die menſis duodecimo, anno autem Chriſti natalis ſexto decimo, & quingenteſimo ſupra Milleſimum. Qui quieſcit quieſcat. Amen. 1516.

Tous les precedens ont eſté Abbez.

En la ſequente ſixieſme tombe eſt eſcrit.

Hic iacet piæ recordationis vir, Magiſter Philippus Sortes, Doctor in Theologia, & prior de Ioigniaco, Burſarius huius Collegÿ. Qui obÿt anno Domini M. quingenteſimo 14. die verò 20. Nouem. Cuius anima requieſcat in pace. 1514.

En la ſeptieſme tombe.

Hic iacet Domnus Michaël Marc, ſacræ Theologiæ Magiſter, Cluniacenſis Ordinis decus eximium, huiuſq; Collegÿ quondam Burſarius, deinde Prior Bellimontis, Ingenio certè ſuis temporibus acerrimus, memoria fœcundiſſimus, ac ſuaviſſimus eloquio. Qui obÿt anno Domini 1520. die verò prima Martii. 1520.

En la huictieſme tombe.

Hic iacet Domnus Chriſtophorus Boucher, ſacræ Theologiæ Magiſter, doctrina inſignis, ingenio clarus, genere nobilis, ſed virtute nobilior Prior S. Martini de Sangoen, huius Collegii quondam Burſarius. Qui corpore ſolutus, animam efflauit, die quinta menſis Iunii, Anno Incarnati Verbi. M. D. X X X. Orate pro eo. 1530.

Plus l'on void contre le mur, le ſuiuant Epitaphe graué en pierre.

Heu mors ſæua nimis, mors nullo ducta pudore,
Boccherium vita ſuſtulit ante diem.

Hic sanctæ legis rigidus professor, amica
Legitimæ virtus nobilitatis erat.
O amor, ô Christi bona spes, cum gratia cœlo
Pente die cœstes fulserat, hic obyt.
Ergo preces cineri dones quicumque viator:
Ista preces tantum flebilis vrna petit.
Obyt 5. Iunÿ, anno Domini 1530.
Adsit mortuo viuus.

En la neufiesme tombe.

Hic iacet Venerabilis Religiosus vir Domnus Dionysius Mareschal sacræ Theologiæ professor, ac quondam huius Collegÿ Prior, necnon Prioratuum de Arenis, Diocesis Ambianensis, & de Gousonuille, diocesis Carnotensis: Ex oppido S. Mathurini de Larchant
1543. *oriundus. Qui obyt anno Domini 1543. die verò 13. Augusti.*

En la dixiesme tombe.

Hedin en Picardie. *Hic iacet pius frater, natalis Baudinet, Hedinus paredinus, Theologiæ Parisiensis Doctor, Totius ordinis Cluniacensis generalis Vicarius, Verbi Dei concionator egregius, huiusq; Collegÿ Prior*
Laruë des maſſons pres Sorbone, 1579. *dignissimus, Cruentatus in vico Latomorum. Obyt 5. Calendas Decembris 1579.*

En la vnziesme tombe.

Hic iacet frater Ioannes Raulin, sacræ Theologiæ professor, Ordinis Cluniacensis luminare fulgentissimum, ac quondam Decanus
Nogent le Rotrou. *S. Dionysii de Nogento Rotrodi, egregius admodum & indefessus suis temporibus verbi diuini prædicator. Qui obyt anno suæ ætatis*
1514. *71. Dominicæ verò Incarnationis 1514. die 16. mensis Februarÿ.*

C'eſt luy qui a composé l'hymne de la Visitation noſtre Dame, commençant par ces mots: *Hunc diem festum veneremur omnes, &c.*

En la 12. tombe, qui eſt en Chapitre.

Hic iacet nobilis & bonæ indolis Iuuenis Iaspardus de l'Hospital è nobilioribus Burgundiæ familiis ortus, qui duodecimum agens annũ in Parisiensi literarum emporio fato cessit 21. Octobris, Anno
1514. *Domini 1514. Orate pro eo.*

En la trezieſme tombe.

Hic iacet piæ recordationis Venerandus Pater, Domnus Andreas Benoist, sacræ Theologiæ Doctor, Domni Abbatis Cluniacensis Vicarius generalis in prouincia Franciæ, necnon huiusce Collegii Bur-
1532. *sarius. Qui obiit anno à Virgineo partu 1532. die verò 11. mensis Nouembris.*

Nouembris. Anima eius requiescat in pace. Amen.

Plus l'on void contre le mur, le suiuant Epitaphe graué en pierre.

D. M. S.

Postea quam Andreas Cluniacum rete virili
Robore, & exemplo cum pietate tulit:
Mox adpellantem Christum sectatur IESVM
Corporis abiectis retibus atque rate.
Doctus hic iste Deum in terris aliusq; Sophorum
Plenius in cœlis erudiendus obit.
Iam re cognomen Benedictus mutet Olympo:
Et Benedictus ibi dormiat ante deos.
Vesperè & absconso Martini sole Nouembris
Vndecimo hic moritur, viuere vt inciperet, Le temps de son trespas.
Dum ter quingentus ter denus, it atque secundus
Annus ab enixa Virgine matre Deum.

Des Religieux estudians au College de Cluny, Monsieur Choppin *lib. 3. de sacra Politia. Titulo 5. pag. 502.* en parle en ces termes. *Cluniacensis Abbas, singuliq; regularium Priorat uum Prefecti eius ordinis tenentur viritim, annuo are collocato, fouere Cluniacenses monachos, Parisiensis Academiæ incolas, ad iuuandam ipsorum in re literaria industriam Antiqua Cluniacensis Conuentus sanctione, anno 1388. Pontificiis item Codicillis, Ioannis 23. ac Pauli secundi summorum Ecclesiæ Antistitum.*

Il y doit auoir en ce College de Paris 28. Boursiers, le pere Prieur compris, à quoy les Priorez qui depẽdent de l'ordre de Cluny sont taxez en la maniere qui s'ensuit.

Premierement celuy de nostre Dame de la Charité en doit deux.

De sainct Martin des Champs deux. De Sauxillanges, de Souuigny en Bourbonnois, de Marcigny, de sainct Eutrope les Xainctes, de Nostre Dame de Montdidier, de Nogent le Retrou, de Long-pont, de Crespy, de la Voulte, de Margerie, de sainct Orient d'Auchs, de sainct Roman le Monstier, du Pont S. Esprit, de Gaye, de S. Saulne soubs Valencienne, de l'Isle d'Aix, de sainct Vincent, de Coincy, de Lihons, de Paret-le nouueau, de Abbeuille, de sainte Marguerite d'Hetincour, de sainct Leu d'Esserans, de Ruel.

Tous ces vingt trois Priorez dessus nommez doibuent

chacun vn Bourſier, qui auec les cinq autres, font vingt huict en tout.

Du College des Dixhuict pauures Eſcholliers de la maiſon Dieu.

Deuant la porte de l'hoſtel Dieu de Paris, proche du parvis noſtre Dame, il y a vne grande maiſon où ſouloient eſtre logez, nourris, entretenus & inſtruits aux lettres dixhuict pauures eſcholliers, qui pour cela eſt encore appellee la maiſon des Dixhuict, & ſi a laiſſé le meſme nom à la ruelle proche, qui tend de la grande ruë neufue, à ſainct Chriſtophle. Iceux pauures ieunes enfans, quand ils ſortoient de l'Eſcholle, auoient de couſtume d'aller ietter de l'eau beniſte & dire quelque brefue oraiſon ſur les corps des treſpaſſez, qui ſe preſentoient à la porte de l'Hoſtel Dieu. Ce que vne fois voyant deux Flamens recentement venus de Hieruſalem, meus de compaſſion, ils donnerent auſdits pauures eſcholiers 25. liures de rente, qu'ils ont ſur le Domaine du Roy.

Depuis leſdits Eſcholliers ont eſté tranſlatez au deſſus de la ruë de Sorbone deuant le College de Cluny d'vn coſté, & de l'autre deuant le College de Calui, au lieu nommé le College des Dixhuict, dit de noſtre Dame,

Extraict de l'inuentaire des tiltres & enſeignements de l'Hoſtel de Ville, Fait par Maiſtre Iean Pouſſepin, Conſeiller du Roy en Chaſtelet, & Eſcheuin de ladite ville de Paris, en l'an 1583.

Fol. Ixxix. Tiltre de recognoiſſance paſſé ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Paris, le premier de Iuillet 1524. pardeuant Damjan & Calais Notoires, pour les Bourſiers du College des Dixhuict, fondé en l'Vniuerſité de Paris. Leſquels declarent eſtre detenteurs & proprietaires d'vne maiſon & iardin aſſis en la ruë des poirees, vis à vis de la grande porte du College de Caluy, dict la petite Sorbone: Et icelle maiſon eſtre en la cenſiue de la ville, à cauſe du fief du Parloir aux Bourgeois, chargee de douze deniers pariſis de cens par chacun an, qu'ils promettent payer. Et moyennant l'indemnité à eux faicte par ladicte Ville, ils promettent bailler hom-

Nota, du Parloir aux Bourgeois.

me viuant & mourant : & aduenant mutation de personne, à chacune mutation payer 7. liures dix sols parisis. Bailler ledit homme trois mois apres la mort du precedãt aduenuë, & à ceste fin en aduertir le bureau de ladite ville. Mis en la deuxiesme layette, soubs la cotte de Quatre L.

Du College du Threſorier noſtre Dame de Roüen.

Le College du Threſorier de noſtre Dame de Roüen a eſté fondé en l'Vniuerſité de Paris l'an 1269. par Guillaume de Saona, Threſorier de ladicte Egliſe, comme teſmoigne Genebrard, liure 4. de ſa Chronologie. 1269.

En la loüange duquel fondateur Iean de Roüen Prouiſeur dudit College, a compoſé les vers qui enſuiuent, en l'annee 1605.

Guillelmus Sâna Mariani peruigil Argus
Theſauri, in templo principe Rothomagi:
Sexaginta nouem ante annos & milleducentos
Collegium hoc proprio condidit ære ſuum.
Quod gerit haud gentis Sânæ, quæ clara Caleto eſt:
Sed Theſaurari nomen ab officio.

La fondation de ce College eſtoit de 12. grands Bourſiers & autant de petits bourſiers. Mais le reuenu eſtant diminué ce nombre a eſté reduit à ſix grands bourſiers, leſquels chacun par ſemaine reçoiuent dix ſols tournois. Et ſont tenus d'eſtudier en Theologie. Les deux Archidiacres de Roüen du grand & petit Calets, conferent les bourſes, vacation occurente.

Du College de Harcour.

Fondation du College de Harcour. 1280.

Le College de Harcour ſitué en la ruë de la Harpe, qui conſiſte en deux diuerſes courts oppoſees l'vne à l'autre des deux coſtez d'icelle ruë, fut commencé enuiron l'an 1280. par feu M. Raoul de Harcour, lors Chanoine de noſtre Dame de Paris, & auparauant ayant eſté ſucceſſiuement Archidiacre de Coſtentin en l'Egliſe Cathedrale de Couſtances, Chancelier en l'Egliſe cathedrale de Bayeux, Chantre en l'Egliſe Cathedrale d'Eureux, & grand Archidiacre en l'Egliſe Metropolitaine de Roüen. Ledit maiſtre Raoul de Harcour ayant ſur ſon vieil aage arreſté ſa demeure à Paris, dont il eſtoit Chanoine, prenoit grand plaiſir de voir les

diuerſes fondations des Colleges & maiſons d'eſtude que l'on faiſoit de ſon temps en l'Vniuerſité, & preſque toutes leſdites fondations ſur le modelle de celuy de Sorbone. Lequel ayant eſté fondé enuiron 40. ans auparauant, auoit deſia produit des hommes celebres, & qui ſeruoient grandement au public. Cela fit reſoudre ledict Harcour, d'aider vn nõbre de pauures eſtudians tant en la Faculté des arts que de Theologie. Leſquels il voulut choiſir de ces 4. dioceſes de Couſtãce, Bayeux, Eureux & Rouen: pource qu'il auoit au precedãt tenu des premiers rãgs eſdites Egliſes: cõme auſſi il eſtoit originaire de la prouince de Normãdie en laquelle sõt icelles Egliſes ſituées, & yſſu de la plus illuſtre & ancienne famille d'icelle prouince, à ſçauoir de la maiſon des Cõtes de Harcour. Auſquels ont ſuccedé au droit de leurs biſayeuls les Sieurs Duc Delbeuf & Conte de Laual, à preſent tenans iceluy Conté de Harcour, eſtant icelle famille en ligne directe defaillie & finee en filles. Doncques s'eſtant iceluy Maiſtre Raoul de Harcour reſolu de dreſſer vn College, il acquiſt de ſon viuant quelques vieilles maiſons & ruineuſes baſties au meſmes lieu, où de preſent ſont les grandes eſcholes & toutes les claſſes d'humanité que l'on faict dans ledit college. Et leſquelles maiſons ſont ſituees, partie ſur la ruë des Maſſons, partie ſur la ruë de la harpe: Et font vne court qu'ils nomment à preſent le coſté des Grammairiens. Or le ſuſdit fondateur mit & entretint en ladite court pendant qu'il veſcut, quelque nombre de pauures eſtudians des quatres Dioceſes ſuſdicts, Couſtances, Bayeux, Eureux, & Rouen. aduenu ſon decés, Meſſire Robert de Harcour, Eueſque de Couſtances, l'vn des premiers & principaux Conſeillers du Roy Philippe le Bel, & frere dudit Raoul premier fondateur, comme executeur du teſtament & derniere volonté de ſon frere, lequel auoit eſté de ſon viuant Archidiacre de Cõſtentin en ſon Egliſe de Couſtances, s'employa fort pour eſtablir & aſſeurer (ſuiuant l'intention de ſon deffunct frere M. Raoul) les ſuſdits eſtudiants. Au moyen dequoy il recompenſa vn chappelain de l'Egliſe cathedralle d'Auranche, proprietaire de vne autre court baſtie de trois corps d'hoſtel, ſituee vis à vis & à l'oppoſite de la premiere court acquiſe par ſon deffunct frere, & qui eſt en la meſme rue de la Harpe, & de pre-

sents'appelle, le costé des Theologiens. Et pource que les maisons de nouueau par luy acquises du Chapellain susdit, luy sébloient meilleures& plus cómodes pour loger ses estudians,il leur en fit don par acte public,dont la teneur s'ensuit.

Vniuersis hæc visuris Robertus permissione diuina Constantiensis ecclesiæ minister humilis,& executor testamenti seu vltimæ voluntatis bonæ memoriæ Domini Radulphi de Haricuria quondam Archidiaconi de Constantino in ecclesia Constantiensi, salutem in Domino. Cum nos de bonis executionis prædictæ ac nomine executorio tres domos cum earum pertinentiis situatas Parisius in vico sancti Cosmæ versus portam, quæ dicitur Porta inferni, Quæ quidem domus, domus Abrincensis communiter nuncupantur, in perpetuum acquisierimus, ac insuper ducentas libras turonenses amortizatas annui redditus capiendas supra Præposituram Cadomensem emerimus nomine quo supra: prout in literis super præmissis confectis plenius continetur: Notum facimus quod nos prædictas domos, ducentas sq. & quinquaginta libras Turonenses annui redditus damus quantum possumus, deputamus, assignamus ac ordinamus nomine quo supra, ad vsum victum & sustentationem pauperum scholarium in artibus & in Theologia studentium ibidem institutorum ac instituendorum, secundum formam & ordinationem, quæ in statutis à nobis super hoc editis plenius continentur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus literis duximus apponendum. Datum in crastino Natiuitatis Beatæ Mariæ Virginis, Anno Domini 1311. 1311.

C'est auiour d'huy la porte S. Michel.

Les statuts de la fondation dudit College faits & dressez par ledit deffunct M. Robert de Harcour, de mesme iour & datte que la susdicte chartre de donation sont de longue deduction, & lesquels contiennent de beaux reiglements pour les mœurs & auancement aux Arts & Theologie des estudiants receus & à receuoir en iceluy College. Mais comme les charges d'icelle soient tres-grandes, & le reuenu assigné pour les entretenir, faire & accomplir fort petit, on est souuent contraint de modifier sur la rigueur dudit statut, mesme de diuertir presque tout le reuenu dudit College, qui est affecté à l'entretien de certain nombre de pauures estudians qui doiuent pour la plus part estre prins des susdits quatre Dioceses aux frais de l'exercice des classes d'Humanité & Philosophie. Lequel a tousiours flory depuis que telle ma-

niere d'enſeigner (incogneuë aux premiers fondateurs des plus anciens Colleges de Paris) a eſté introduite & reſtrainte en pluſieurs Colleges de l'Vniuerſité. Et ainſi n'eſtant le ſuſdit College de Harcour fondé pour y auoir exercice de claſſes, non plus que tous les autres fondez auant les cent cinquante ans derniers, ce que l'on employe pour entretenir & gager vn Principal & des Regents, enſemble pluſieurs autres perſonnes, qu'il eſt requis d'auoir en conſequence de l'exercice des claſſes, ſe prend ſur le bien & reuenu le plus clerdudit College, auec le retranchement & diminution du peu que les fondateurs auoient aumoſné, pour ayder leſdits pauures eſtudians, qu'ils entendoient deuoir eſtre receus à perpetuité dans ledit College. Et pouuons dire auec verité que les fondations ſuſdites pour eſtre treſonereuſes & l'execution des ſtatuts de tous les Colleges anciens, & ſpecialement dudict College de Harcour, impoſſible en ce temps; il ſeroit beſoin de les refaire preſque tout de neuf, pour ſe conformer à l'vſage du ſiecle preſent, & à la forme & maniere d'eſtudier, viure & conuerſer, que ces derniers ſiecles nous ont fait recognoiſtre plus commode pour l'inſtitution de la ieuneſſe en tous Arts & ſciẽces, & de laquelle nos biſayeuls n'ayans fait l'eſpreuue auſſi dreſſerent ils leurs ſtatuts ſelon & ſuiuant l'eſtabliſſement qui ſe gardoit lors communement en l'vniuerſité. Qui eſtoit tel que les eſtudiants en grammaire alloient par la ville en quelques maiſõs priuées apprendre la congruité. Et les eſtudians en Philoſophie alloient de tous les colleges & quartiers, tant de la ville que de l'Vniuerſité aux quatre grandes eſcholes des quatre nations ſituées en la ruë du foarre, pres S. Iulian le pauure: Et là ſeulement, non ailleurs, ſe faiſoient les leçons publicques en Logique, Phyſique & Metaphyſique. Auſquelles chacun eſtudiant en Philoſophie deuoit aller & ſe ranger pour ouyr leſdites leçons en l'eſchole propre de ſa nation, afin que ſon cours acheué, il fut par les interualles & eſpace de temps portez dans le ſtatut de la Faculté des Arts receu & admis au degré de maiſtriſe. Or c'eſtoit pour tels eſtudiãs aux Arts pauures & deſtituez de moyens, comme auſſi pour des pauures eſtudians en Theologie, que les anciens colleges de Paris, & entre autres celuy de Harcour (ſur lequel nous

sommes) auoit esté fondé. Lequel n'estoit destiné que pour seruir de retraicte à quarante estudiants: Dont il y en doit auoir douze Theologiens, & 28. Artiens, Artistes ou estudiants en la Faculté des Arts. Lesquels partant font deux communautez: L'vne de Theologiens, qui se reduisent sous vn chef. Lequel ils elisent chacun an le iour sainct Luc, 18. Octobre, & le nomment Prieur. L'autre d'Artistes, ou estudiants en Philosophie, ont pour chef vn principal, qui leur est baillé d'an en an, ou continué par le maistre & Prouiseur dudit College, auquel il appartient de receuoir les estudiãs qui se presentent pour auoir bourses audit College, tant en Theologie qu'aux Arts & en Grammaire, & lequel Prouiseur a l'intendence generale dudit College, y tenant comme le lieu & place du fondateur. Aussi ne vient-il iamais à telle charge, que par la voye d'election, qui se fait de sa personne en la forme & maniere designee dans le statut. Dont la teneur est telle.

ELIGETVR verò Prouisor in posterum per hunc modum, Quod Theologi octo predicti de quatuor dictis diœcesibus bursas de bonis dictæ domus recipientes, infrà quindecim dies, excepto vacationum tempore, à tempore notitiæ mortis nostræ, seu à tempore mortis vel amotionis Magistri dictæ domus, virum idoneum discretum & venerabilem, duntaxat de Normania oriundum eligant in magistrum: & ipsum præsentent approbandum Cancellario Parisiensi, qui pro tempore fuerit, & antiquiori Magistro seculari in Theologia regenti, de natione Normanorum si quis sit, alioquin alij antiquiori magistro seculari in Theologia regenti, cuiuscumque fuerit nationis, ac Rectori vniuersitatis qui pro tempore erit, &c. Et par apres il y a vn paragraphe qui contient ces mots: *Et erit eiusdem officium prouisoris scholares predictos recipere, corrigere, & ex causa expellere. Et quando apparebit rationabile, in subsidium pauperum aliquid de bursis conuertere ditiorum. Causas dictorum scholarium ac negotiorum vtriusque domus coram quibuscumque iudicibus per se vel per deputatos ab ipso fideliter gerere, & in cæteris necessitatibus eorumdem solicitè vigilare.*

Dedans ledit College, du costé des Theologiens est la Chapelle, en laquelle se dit chacun iour de ferie vne Messe basse, & aux festes, iours de Dimanches & commemorations de nostre Dame, la Messe à note: cõme aussi y ont esté fondez

par quelques Cardinaux, Eueſques, Chanoines & perſonnes Eccleſiaſtiques, qui auoient eſté nourris & auancez en leur commencement par l'ayde d'iceluy College, Pluſieurs obits qui y ſont ſongneuſement celebrez aux iours qu'ils eſcheent: Encore que le fond aſſigné pour tels ſeruices, ſoit preſque tout aliené, & tres-petit. Comme auſſi eſt à noter que dedans ladite Chapelle du College de Harcour ſont celebrez par chacun an les ſeruices ou offices ſolennels que la nation de Normandie (l'vne des quatre nations qui iointe aux trois autres nations, de France, Picardie, & Allemagne, fait le corps commun de la faculté des Arts en l'Vniuerſité de Paris) a de couſtume faire és iours & feſtes qui enſuiuent, à ſçauoir au iour de la Purification noſtre Dame. La veille duquel iour ſe diſent premieres veſpres, eſquelles aſſiſtent le Procureur, le Cenſeur, les Docteurs és facultez ſuperieures, les Principaux, Regents & Maiſtres aux Arts, les deux Bedeaux & autres ſuppots de ladite nation. A chacun deſquels, ainſi qu'aux Officiants eſt donné diſtribution, comme auſſi qu'aux petits bourſiers dudit College, qui ſe trouuent à tels offices. Et le lendemain la Meſſe eſt dicte ſolennellement à Diacre & Soubs-diacre, Chapiers & Soubs-chapiers par perſonnes Eccleſiaſtiques ſignalees de la meſme nation que le Procureur en fait prier, & auſquels, ainſi qu'aux aſſiſtans, eſt faicte diſtribution aux frais & deſpens d'icelle nation. Et à tels offices ſeruent les ioyaux, ornemẽts luminaires & fournitures propres au ſeruice diuin, appartenants à ladite nation, qui ſont ſoigneuſement conſeruez en diuerſes arches fermantes à pluſieurs clefs, conſtruictes expreſſement à telle fin, & qui ſont en ladicte Chapelle, & ne ſeruent ſinon aux feſtes que la nation ſaſſemble pour faire l'office ſolennel en corps, comme dit eſt. Deſquels iours voicy l'eſtat.

La veille ſuſdicte de la Purification premieres veſpres, & le iour auſſi la benediction des cierges & Chandelles, que la nation donne à ſes ſuppots, & par apres la Meſſe.

La veille de l'Annonciation noſtre Dame, premieres veſpres, & le iour la Meſſe.

La veille ou le iour precedant la S. Nicolas d'Eſté, qui eſt le 9. iour de May, premieres veſpres & ledict iour S. Nicolas la Meſſe.

La veille

La veille de l'Assumption nostre Dame, premieres vespres, & le iour la Messe.

La veille de la Natiuité nostre Dame, premieres vespres, & le iour la Messe.

Le 22. iour d'Octobre, qui est la veille du iour sainct Romain, iadis Archeuesque de Rouen, premieres vespres. A la fin desquelles le Procureur de la nation a de coustume de faire vn remerciement solennel en langue latine au Pontife ou Officiant, Et le supplier de dire encore le lendemain la Messe. A quoy l'Officiant respond en latin & prend sur soy la charge du seruice du lendemain. Apres lequel seruice dudict iour finy, de rechef ledict Procureur luy fait action de graces en presence de tous les autres suppots de ladite nation, ainsi que le iour precedent. Et ledit Pontife ou Officiant luy rend auec le mesme respect & courtoisie & à toute la nation l'honeur & les offres d'amitié qu'il en a receu premier.

Item ladite nation fait seruice solennel comme dessus en ladite Chapelle, disant premieres vespres le 24. Nouembre, veille du iour saincte Catherine, & le lendemain la Messe.

Plus fait pareil office le 5. de Decembre, qui est la veille de sainct Nicolas d'Hyuer, & le iour la Messe. A la fin de laquelle on a de coustume d'acompagner & conduire vn Regent ou professeur prins du corps d'icelle nation. Lequel assisté des Procureur, Censeur, Receueur, Regents, Bedeaux & autres suppots de la nation s'achemine au lieu ou demeure celuy que ladicte nation a arresté de prier pour venir officier solennellement le lendemain, qui est la veille de la Conception nostre Dame, (feste propre & peculiaire des Normans) aux premieres vespres, & le iour à la messe. De maniere que ceste inuitation ou semonce du Pontife pour l'Office de la Conception se fait auec vne plus grande preparatiõ & celebrisé, que pour aucune autre office de l'annee. Or s'estant le Legat & Orateur de la nation acquitté de sa charge & creance, au moyen d'vne harangue en Latin qu'il fait au conuié, & ayant sa responce conforme à sa demande, il reuient auec la mesme assistence en tel lieu que le Receueur de la nation aura auisé plus commode, & il trouue vn festin preparé pour luy & toute son escouade aux frais d'icelle nation.

Le lendemain, qui est la veille du iour de la Conception, ledit Receueur fait orner de tapis les autels, parois, bancs & pupitres d'icelle chapelle. De sorte que le tout est prest pour les premieres vespres. Ausquelles auec plus de frequence & solemnité qu'en nul autre iour de l'an se trouuent les Procureurs, Docteurs, Doyens, Principaux Regents, Bedeaux & autres Officiers d'icelle nation. Et lesdictes premieres vespres finies, celuy qui auoit officié le iour sainct Romain precedant, & lequel le Procureur auoit remercié lors au nom de la nation, doit à son tour ce iour icy remercier le Pontife, & le prier (ainsi qu'il l'auoit esté luy mesme par le susdict Procureur aux premieres vespres de sainct Romain) de continuer le lendemain l'Office de la saincte Messe. A quoy le Pontife respond, en s'y accordant. Le tout se faisant de part & d'autre dedans la chapelle en langue latine, & auec l'attention, silence & respect qui s'y peut desirer. Le lendemain, qui est le iour & feste de l'immaculee Conception de la glorieuse Vierge Marie, apres que ceux du College (qui par chacun iour de feste solennelle en l'an disent les matines & laudes à note) ont finy leur seruice ordinaire & Messe d'obligation, voicy que les susdicts Officiers de la nation arriuent, & que le Pontife se prepare, Auquel est tenu de seruir de Diacre ce iour la en l'office de la Messe celuy que nous auons dit auoir officié le iour sainct Romain dernier, & qui aux vespres de la veille auoit requis le present Pontife, de continuer & dire le lendemain la Messe. Laquelle finie, & delaissez leurs habits & ornements sacrez, le susdict Diacre à l'adionction de toute la nation remercie le Pontife. Qui de sa part recongnoist en la responce qu'il fait, qu'il tient en honneur des'estre veu appellé à telle solennité, implore l'ayde & faueur de nostre Dame digne patrone des Normans, pour benir & accroistre vne nation, qui luy à tousiours esté & est encore si deuote & respectueuse. Et en fin il subioint, selon que Dieu luy en dõne le moyen quelque inuocation, pour le bien & repos commun. Et ainsi la compagnee se depart, sinon qu'il en reste quelques vns qu'il est en l'option du Pontife de retenir, pour l'accompagner au disner, que le Receueur de la nation a de coustume de luy faire en tel lieu que ledict Pontife veut, & où il aura

prescript audit Receueur le iour precedant, qu'il entend qu'on luy prepare son plat & à ses Officiants ledict iour de la Conception. Et apres disner iceluy Pontife se dispense s'il veut des vespres. Et neantmoins commande à celuy qui luy à seruy de Diacre à la Messe d'aller auec tout le corps de la nation dire les secõdes vespres dudit iour & feste de la Conception. Et cestuy cy est le seul iour de l'an, auquel ladite nation ait accoustumé de dire secondes vespres.

Or non seulement ladicte nation fait & celebre dans la chapelle dudit College de Harcour tous les offices susdicts: mais aussi aduenant le decez de quelcun des suppots, elle en fait les seruices & celebre aucuns obits fondez à perpetuité par les bienfaicteurs d'icelle nation. Veoid & examine les comptes des Receueurs d'icelle nation deux fois l'an dedans la grande salle des Theologiens d'iceluy College. Et par chacun compte laisse cinq sols tournois à ladicte salle, qui sont allouez en despense audict Receueur, soubs ces mots. *Item pro iure aulæ Haricurianæ, &c.*

D'auantage est à noter, que dedans la salle des Arts dudit College de Harcour se tiennent toutes les congregations de ladicte nation. Asçauoir pour elire ou continuer les Procureurs, Receueures, Intrants, Bedeaux, Messagers, Lecteurs, Auditeurs des comptes, deputez pour les affaires extraordinaires, mesmes pour passer baux, creer rentes, ou faire quelconque autre chose que ce soit, concernant le bien commun, conseruation & accroissement d'icelle nation. Laquelle a tousiours beaucoup defere audit College de Harcour, pour estre la maison d'icelle nation en laquelle on a tousiours veu plus grand nombre de personnes yssus de la nation de Normandie en mesme temps s'employer & faire fruit en l'Vniuersité de Paris.

Au reste l'establissement entier dudict College lors de sa premiere fondation fut deuëment ratifié & approuué par le sieur Eueſque de Paris, qui lors estoit Maistre Guillaume Baufet i. 4. de ce nom, succesſeur immediat de l'Eueſque Simon Matiphas, qui fit plusieurs fondations en l'Eglise de Paris: & duquel Messire Guillaume, la chartre d'aprobation contient ces mots.

Vniuersis præsentes literas inspecturis Guillelmus permissione diuina Parisiensis Episcopus salutem. Deuotionem laudabilem sanctũq́ propositũ Reuerẽdi in Christo Patris Dom. Roberti Constantiensis Episcopi instituentis de nouo & instituere affectantis in breui viginti quatuor, videlicet sexdecim in artibus & octo in Theologiæ facultate scholares in domibus quæ communiter Domus Abrincenses vocantur in vico sancti Cosmæ Parisius prope portam, quæ porta inferni vulgariter nuncupatur situatas : quas nomine executorio testamenti bonæ memoriæ Radulphi de Haricuria fratris sui, quondam de Constantino in Ecclesia Constantiensi Archidiaconi acquisiuit : vt inibi dicti scholares iuxta ordinationes eiusdem Episcopi super hoc editas conuiuant. Ad quorum quidem scholarium conuictum ibidem idem Episcopus ducentas libras annui reditus amortizatas deputauit, assignauit, ac etiam ordinauit, sub certis ordinationibus & statutis super hoc editis ab eodem, quantum in nobis est & possumus confouere volentes. Attendentes insuper per præmissa cultum diuinum & inde potissimè fructus ecclesiæ pullulare, quod totis visceribus peroptamus, cohabitationem & conuictum dictorum scholarium tam electorum quam eligendorum nec non & aliorum, si quos vltra dictum numerum vlterius eligi continget in dictis domibus, acquisitionem dictarum domorum & reddituum, ac deputationem & assignationem eorundem ad vsum prædictum, iuxta ordinationes ab ipso Episcopo iam factas & in futurũ rationabiliter faciendas quantum in nobis est & possumus auctoritate ordinaria laudamus, ratificamus approbamus ac etiam tenore præsentium confirmamus iure nostro & ecclesiæ nostræ Parisiensis in posterum semper saluo. In cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus literis duximus apponendum. Datum Anno Domini 1312. *Millesimo trecentesimo, duodecimo, die Iouis ante festum Natiuitatis Ioannis Baptistæ.*

Or pource que le premier Maistre & Prouiseur qui fut audit College incontinẽt apres le decez du fondateur Robert de Harcour Euesque de Coustances, se nommoit M. Marin de Marigny, proche parent d'Enguerrand de Marigny, veid que ladite approbation de l'Euesque de Paris n'estoit pas assez formelle pour dispenser les estudians audit College d'aller à la parroisse ouyr la Messe, & assister aux offices diuins en l'Eglise d'icelle, il obtint du S. Pere Clement 5. vn escrit pour la Chapelle dudit College, dont la teneur ensuit.

Diploma Pontificium pro sacello Venerabilis Collegij de Haricuria.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filij Magistro & Collegio scholarium Domus de Haricuria Parisiensis Salutem & Apostolicam benedictionem. Meruit vestræ deuotionis affectus, quem ad nos & Romanam geritis ecclesiam, vt petitionibus vestris, quantum cum Deo possumus, fauorabiliter annuamus. Vestris itaque in hac parte supplicationibus inclinati, vt vos in capella seu Oratorio domus de Haricuria Parisiensi diuinum officium, diurnum pariter & nocturnum, cum nota & sine nota singulis diebus celebrare & facere celebrari, etiam absque licentia Episcopi Parisiensis, qui est & erit pro tempore petita vel obtenta (Episcopalis & parrochialis ecclesiæ ac cuiuslibet alterius iure alias in omnibus semper saluo) vobis auctoritate apostolica de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hæc attentare præsumpserit: indignationem Omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius, se nouerit incursurū. Datum Auinioni Kalen. Iunij, Pontificatus nostri anno nono. Sub plumbo, in cauda duplici serica appenso.

Tout ce que dessus concernant le College de Harcour, ie l'ay appris de noble & scientifique personne Maistre George Turgot, sieur de Demouuille, licentié en Theologie, Prouiseur dudit College, & Official de nostre Abbaye S. Germain des Prez.

Du College des Cholets.

IEan Cholet natif du Dioceſe de Beauuais, & depuis Eueſque d'iceluy, Preſtre Cardinal du titre de ſaincte Cecile, & Legat en France, apres auoir longuement & ſainctement veſcu, & ayant eſté en commiſſion pour le Roy, ſe ſentit preſſé de maladie, & fit ſon teſtament en l'Abbaye de Monſtier la Celle aupres Troye en Champagne, le premier Dimanche de l'Aduent 1289. Par lequel il ordonne ſa ſepulture en l'Abbaye de S. Lucian pres Beauuais: & leur faict laiz de deux mil liures pariſis, pour eſtre conuertis en fond de terre. A la charge que le Conuent dudit lieu celebrera tous les mois à perpetuité vn obit pour luy, & qu'aux iours deſdits obits

sera baillé pitance aux Religieux du reuenu de ladite rente, selon l'estimation qu'en fera le Prieur ou Soubsprieur. Les autres laiz de ce deuot & liberal Pasteur faits aux Eglises & pauures de diuers Dioceses, conioints auec le premier mentionné, montent à vingt sept mil deux cens soixante & douze liures dix sols tournois. Non compris ce qui ensuit, parce qu'il ne se peut bonnement sommer.

A toutes les Eglises Collegiales de Beauuais, à chacune cent sols tourn.

A tous les Prestres du Dioceſe de Beauuais qui se trouueront à son enterrement, à chacun x. sols

A toutes les maladeries dudit Dioceſe, auſquelles en ce testament ne se trouuera auoir esté faict laiz particulier, à chacune xx. sols parisis.

A tous les Conuents des Cordeliers & Iacobins de la prouince de Normandie, à chacun Conuent dix liures tournois.

Item aux Hospitaux du dioceſe de Roüen, à chacun Hospital quarante sols tournois.

Item aux maladeries du dioceſe de Roüen, à chacun quarante sols tournois.

Item à tous les Prestres parrochiaux dudit dioceſe, à cha-
1311. cun dix sols tournois.

Item à tous les Conuents des Cordeliers & Iacobins du Dioceſe de Roüen, Rheims, & Sens, auſquels il n'a rien legué particulierement, à chacun Conuent dix liures tournois.

Plus par sondit testament il a ordonné estre faits cent calices d'argent doré, garnis de patenes : chacun calice auec sa patene pesant deux marcs. Desquels il veut en estre distribué soixante au dioceſe de Rouen, & quarante au dioceſe de Beauuais, aux Eglises que ses Executeurs mentionnez en sondit testament iugeront les plus indigentes.

En outre il y a bulle du Pape Celestin 5. dattee du 1. an de son pontificat aux Calend. de Decembre, qui estoit de l'Incarnation 1294. par laquelle il appert qu'outre tout ce que dessus, il donna à l'Eglise Romaine 4. mille liures.

Du treſpas & ſepulture dudit Cardinal Cholet.

Iean Cholet Cardinal & Legat deceda en l'an 1292. le 2.

iour d'Aouſt, & fut enterré en l'Egliſe de l'Abbaye de ſainct Lucian, comme il auoit ordonné. Monſieur Dom Iean Foy Docteur en Theologie, Abbé regulier de ſainct Symphorian pres Beauuais, m'a aſſeuré auoir veu par eſcrit, que ſur la tombe dudit Prelat il y auoit ſon effigie d'argent en boſſe proportionnee à ſa groſſeur & grãdeur, & ornee de pluſieurs pierres precieuſes. Laquelle fut venduë pour reparer l'Egliſe, qui auoit eſté bruſlee par les Anglois. Son Epitaphe qui eſt aupres ſon ſepulcre eſt tel.

Iſta legens ſiſte, penſa quantus fuerit iſte:
Cuius tam pulchrum cernis fulgere ſepulchrum.
Eſt roſa ſub petra quam præmunt ſubdita metra,
Et tanti floris vis ſe diffundit odoris.
Ecce ſub hoc tumulo Venerabilis oſſa Ioannis,
Cæciliæ titulo decorati pluribus annis.
Poſtea Legatus fuit inclytus atque probatus.
Vir magni cordis, cuius mens neſcia ſordis.
Gloria Francorum, decus orbis, formaq; morum,
Fautor iuſtorum, conſtans vltor vitiorum,
Canonis & legum profeſſor erat generalis:
Francorum Regum Conſul bonus & ſpecialis.
Prouocet ad fletum pietas recolendo Choletum,
Tanquam deletum fontem bonitate repletum.
Mors quid feciſti? Vitæ reſecans iter iſti?
Multa gregi Chriſti chariſmata ſubripuiſti.
Dapſilis & mundus verax fuit atque fidelis.
Floreat in cœlis, quia nunc ſibi nemo ſecundus.
Annos depromas octo de mille trecentis, 1192.
Auguſti nonas quarto lux eſt morientis. le 2. Aouſt.

Les Carmes enſuyuans, eſcrits en lettres d'or, ſont engraués à l'entour de ſon monument.

Hac in capſella latet orbis fulgida ſtella:
Cuius fulgore regio hæc fuit in honore.
Francia Legatum ſuſcepit eum ſibi gratum,
Formam virtutum, Francorum nobile ſcutum.
Hic vir compoſitus, vir verax, virq; peritus,
Iuſtus, munificus, Regum ſpecialis amicus.
Ergo mecum plores præclari Patris, & ores
Vt poſt hos flores fructus capiat meliores.

En vn petit liure des Cholets est encore cet Epitaphe.

Belgarum me primus ager nutriuit, honorat
Roma: seni fœdera pacis erant.
Relligio, pietas, studiorum insignia crescunt
Me duce. Quis fuerim comprobat ista domus.

Les Religieux de sainct Denys font son Anniuersaire le penultiesme Iuillet.

Des Executeurs du testament dudit Reuerendissime Cardinal Iean Cholet.

Entre cinq executeurs du Testament de Iean Cholet par luy instituez, il n'en demeura que deux, c'est à sçauoir Maistre Eurard de Noientel & Gerard de sainct Iust. Lesquels s'acquitterent dextrement de leurs charges: en conuertissant premierement vn laiz de six mil liures tournois (que le testateur auoit dedié pour la guerre contre l'Arragonnois si elle se continuoit, ce qu'il n'aduint) à l'achapt des maisons qui estoient au lieu où est de present le College des Cholets.

Lib. 2. de Sacrificio Missæ Et la premiere fut l'hostel de deffunct Gautier de Chambly, (ainsi le surnomme Democharès) Eueſque de Senlis, qu'achepterent les executeurs de son testament, & fut amorty ledit hostel par le Roy de France Philippe 4. dit le Bel, & approuué par les Religieux, Abbé & Conuent de saincte Geneuiefue, moyennant six cents liures tournois qu'ils en receurent pour l'indemnité, & reserue à eux quatre sols six deniers parisis de rente fonciere, à cause de l'office de Cheuecier. Cet accord fait en l'an 1295. le Ieudy apres la feste S. Martin d'hyuer. Ce qui peu de temps deuant c'est à sçauoir le 3. Dimanche de Iuillet en la mesme annee, leur auoit esté permis & auctorizé par la bulle du Pape Boniface 8. En laquelle aussi est confirmee l'election de seize escholiers maistres és Arts, choisis par lesdits Executeurs des Dioceses de Beauuais & d'Amiens, pour estudier en Theologie. Lesquels Executeurs furent nommez Grands Maistres desdits escholiers. Et iceux morts, le Pape entend qu'en leurs places succedent les Doyens, & iceux absens les Archediacres, ou autres personnes qualifiees desdictes Eglises. Lesquels disposeront desdits escholiers chacun pour son Dioceſe: & pourront

ront augmenter ou diminuer le nombre, selon l'exigence des affaires.

Pour le chaufage desdits boursiers, iceux executeurs baillerent quatre cens liures parisis à mettre à rente perpetuelle.

Et entres autres maisons qu'ils acheterent pour dilater le college des Cholets, il y en auoit vne petite contigue au susdit hostel de Senlis : Où ils fonderent six Escoliers estudiãs és arts liberaux. Plus ils baillerent huit cents liures parisis à l'Eglise Cathedrale de Beauuais pour acquerir rentes annuelles & perpetuelles à acheter le pain de chapitre pour distribuer aux chanoines, qui auroiẽt esté à la grande Messe. Et pour ceste fondation, ils sont tenus de faire deux obits solennels par chacun an, & tous les iours en vne Messe, dire vne collecte propre pour l'ame dudit sieur Cholet.

Item lesdicts executeurs ont baillé à la fabricque de Saint Pierre de Beauuais six cents liures parisis.

A l'hostel Dieu de Beauuais, cent liures parisis.

Aux religieuses du Paraclit, cent liures tournois.

Aux pauures de Nointel, trois cents liures parisis.

Aux pauures honteux de Beauuais, cent liures parisis.

A trois sœurs, Ysabel, Petronille (ou Perrette) & Ermengarde (qui estoient, comme il est credible, parentes ou alliees dudit Sieur Cholet) six cents liures.

Et plusieurs autres laiz & remises de deniers à luy deuz, qui seroient long à referer.

Cet executoire de testament fut passé par deuant l'Official de Beauuais, le Mardy apres la feste saint Clement (qui est le 23. Nouembre) 1297.

Maistre Eurard de Noientel & Gerard de saint Iust, executeurs (comme dit est) du testament dudit reuerendissime Cardinal Iean Cholet estans decedez, Iean surnommé le Moine, aussi Cardinal, leur succeda seul à mesme charge, exhorté & auctorizé par bulle de nostre sainct Pere, Boniface 8. C'est luy qui a fait les statuts du College des Cholets, qui sont en grand nombre. Et qui pareillement y a fondé en l'an 1303. quatre Commendes maieures (ainsi sont elles appellées) & veut que ceux qui en seront pourueus soient doresnauant nommez Chappelins, desquels deux doibuent estre de la ville ou du Dioceſe de Beauuais, & les

deux autres de la ville ou du Dioceſe d'Amiens. Et que leſdits quatre Chapellains ſ'acordent tellemẽt enſemble qu'il y ait tous les iours deux Meſſes (à tout le moins) en la chapelle ſainct Symphorian, où ils alloient deuant la conſtruction de celle qui eſt maintenant en leur College.

En la meſme annee, les Eueſque, Doien, Chancellier & Archediacre de l'Egliſe de Paris ont cõfirmé la ſuſdite fondation. Il y a encore vne autre commende ou chapellenie mineure, dicte de Rauenel. Comme le reuenu du College s'eſt augmenté par bon meſnage & nouuelles donations, auſſi le nombre des Bourſiers eſt creu iuſques à vingt grands Theologiens, & 16. petis eſtudiants és arts liberaux, deſquels la moitié doiuent eſtre du Dioceſe de Beauuais, & les autres du Dioceſe d'Amiens. Et y a Bulle du Pape Boniface 8. confirmant ce nombre de Bourſiers, la qualité d'iceux, l'office de Prieur, les Procureurs d'icelle maiſon, & le Cuſtos. Qui eſt celuy qui confere de plain droit les petites bourſes tant d'vn dioceſe que de l'autre. Comme faiſoit iadis Monſieur Seguier Doyen de noſtre Dame de Paris & Conſeiller du Roy en Parlement. Le ſuſdit Pape a auſſi approuué le reiglement du college fait par le Cardinal le Moine.

En l'an 1332. le 2. Ianuier, Geufroy du pleſſis, fondateur du College du pleſſis, en la ruë S. Iacques donna par ſon Teſtament cent liures tour. aux Bourſiers du college des Cholets: En recompenſe (comme il teſtifie) des biens, qu'il pouuoit auoir receus de leur fondateur Iean Cholet Cardinal.

La maiſon des Cholets eſtoit premierement appellee, la maiſon des pauures eſcolliers, pres l'Egliſe Sainct Eſtienne des Grecs.

De la Chapelle ſainct Symphoriã.

Leſdits eſcolliers n'ont eu ſi toſt en leur maiſon vne Chapelle, ains alloient à la Meſſe & au diuin ſeruice en la Chapelle S. Symphorian, qui eſt à l'oppoſite & deuant la grande porte dudit College. Et en auoient vne clef par la permiſſion del'Abbé de ſaincte Geneuiefue: auquel elle appartiẽt *pleno iure*. En leurs anciens tiltres & regiſtres elle eſt appellee *Oratorium ſiue Capella ſancti Symphoriani in vineis*. L'oratoire ou Chapelle de ſainct Symphorian aux vignes pource que comme nous auons prouué au commencement de ce

second liure, tout ce quartier là anciennement estoit planté en vignes. Ceste chapelle ayant logis manable & iardin, n'a rien de commun auec les maisons & court cõtigue du college vulgairement dit de S. Michel, membre dependant de l'Abbaye du mont S. Michel. Auquel lieu il n'y eut iamais exercice de lettres, ny bourſiers fondez, & ſe peut prouuer par tiltres de trois cents ans ou enuiron, que c'eſtoient maiſons ou reſidoient des perſonnes laicques, ou Eccleſiaſtiques, ſelon les baux à eux faicts. Car en l'an 1313. Nicolas de Franuille, chanoine de Rouen les tenoit, & par ſes lettres dattees du 3. Dimanche d'apres Paſques, recognoiſt auoir eu permiſſion de l'Abbé de ſaincte Geneuiefue, de faire ouuerture & poſer vne porte au mur du iardin de la Chapelle ſaint Symphorian, pour y entrer de ſa court. Sous condition que ledit Abbé la pouroit oſter, & faire reparer le mur en ſon premier eſtat, quand bon luy ſembleroit.

La maiſon de S. Michel deuant Liſieux.

Par meſme ſouffrance, en l'an 1336. le iour de la Natiuité noſtre Dame (qui eſt le 8. Septemb.) fut permis à Iean de Smemeure detenteur deſdites maiſons, d'auoir vne porte, pour entrer de ſa court en ladicte chapelle de ſainct Symphorian, y celebrer Meſſe & dire ſon ſeruice. A la charge que quand les Religieux de ſaincte Geneuiefue y ſeront pour leur recreer, il n'entrera ny à la chapelle ny au iardin.

Ceſte chapelle n'eſt point vnie à aucune office des Religieux de ſainte Geneuiefue, & a touſiours eſté libre aux Abbez de la conferer tant à Preſtres ſeculiers qu'à religieux. Cõme il appert par les deux cy deſſus mentionez, auſſi par M. Guy Maribraſſe Bachelier en Theologie, qui en eſtoit chapellain en l'an 1528. & par ſon ſucceſſeur, Maiſtre Iean le Blef, Docteur en la meſme faculté.

Maintenant Monſieur Louys le Bel, Chanoine & Cheuecier de ſaincte Geneuiefue en eſt titulaire: & ſuiuãt l'ancienne couſtume, n'oublie à bien receuoir ſes confreres qui luy vont ayder à faire le diuin ſeruice le iour S. Symphorian, qui eſt le 22. d'Aouſt.

En l'an 1568. le Pape Sixte 5. par ſa bulle donnee à Rome auditan, le 24. Nouembre, permit au Roy de France Charles 9. de vendre & aliener à perpetuité, cinquante mil eſcus de rente du temporel de l'Egliſe, rachetable au denier 24.

qui eſt pour vn eſcu payer vingt quatre eſcus.

Et pour executer ceſte vendition, il deputa Meſſeigneurs les Cardinaux Charles de Lorraine, Charles de Bourbon, & Nicolas de Pelué. Leſquels ordonnerent des Commiſſaires par les dioceſes, pour faire le departement. Suyuant lequel l'Abbaye du Mont ſainct Michel, membre dependant du dioceſe d'Aurange, fut taxee à 60. eſcus d'or ſol de rente, au denier 24. (comme dit eſt) reuenant à raiſon de 53. ſols tournois l'eſcu, à 3816. liures. Et pour payer vne partie d'icelle ſomme: en l'an 1571. le 4. iour de Decembre, la ſuſdicte maiſon de ſainct Michel fut miſe en criee: & apres les proclamations, affiches & encheres deuëment faictes, adiugee à M. François Morel Principal & à la communauté des pauures de Montagu, pour la ſomme de 2260. liures tournois. Et à la charge de payer vn ſol tournois pour liures, pour les frais & loyaux couſts de ladite vendition, qui montent à cent treze liures. Leſquelles deux ſommes monſieur Claude Marcel Receueur general, confeſſe auoir receues par ſa quittance qu'il a baillee auſdits de Montagu, dattee du 28. Feurier 1572. Et demeure ladite maiſon de S. Michel ſeulement chargee de ſept ſols pariſis de cens, payables par chacun an au iour ſainct Remy à Meſſieurs les Religieux, Abbé & Conuent de ſaincte Geneuiefue.

La maiſon de S Michel vendue par decret.

En l'an 1504. par permiſſion de Reuerend pere en Dieu Eſtienne de Poncher 102. Eueſque de Paris, & de Philippes Couſin, Abbé de ſaincte Geneuiefue, ceux des Cholets firẽt baſtir & conſtruire vne Chapelle en la ceinture de leur College, ſans eſtre plus ſubiets de ſortir pour aller à celle de S. Symphorian. Laquelle fut dediee l'an 1519. le 10. d'Aouſt. Soubs condition, qu'ils n'y pourroient enterrer perſonne ſans le conſentement dudit Abbé de ſaincte Geneuiefue, ou de ſon Vicaire, & du Curé de S. Eſtienne du mont.

Ils eurent auſſi permiſſion d'eriger vn Ciboire en ladicte Chapelle, lequel fut fait d'argent en l'an 1520. le premier iour de Ianuier, & couſta cent douze ſols deux deniers tournois.

Du puis des Cholets.

En l'an 1602. le puits des Cholets qui ſ'en alloit en totale ruine, a eſté reparé, en reprenant depuis les fondements oſtant les pierres pourries & y employant juſques à quator-

ze assizes de grosses pierres de taille. Vne partie aussi de la charpenterie a esté changee, & le dessus garny de plomb neuf en forme de chapeaux de Cardinaux, comme on le void pour le iourd'huy. Et est à noter que de derriere les vieilles pierres qu'on ostoit pour en mettre de neufues, sortit vn air si puant & infect, que plusieurs en furent en danger de mort, si Dieu par vne grace speciale n'y eut pourueu.

Priuileges, Offices, & fondations du College des Cholets.

Audit College se void vne Bulle du Pape Martin 4. & vne autre de Nicolas quatriesme par lesquelles il est donné pouuoir au Cardinal du tiltre de saincte Cecile, dict Iean Cholet, de faire testament, leguer & donner de ses biens & moyens.

Plusieurs autres & diuerses Bulles du Pape Boniface 8. enuoyees aux executeurs du testament dudit Cholet, & aussi au Cardinal le Moine, à l'Abbé de saincte Geneuiefue, & aux Euesques de Senlis, Noyon, Amiens, & autres, pour l'institution de son College.

Autres Bulles du Pape Benoist 11. enuoyees aux Doyens de nostre Dame de Paris, d'Amiens & de Noyon, contre ceux qui feroient iniures aux Escholiers des Cholets.

Les Officiers de ce College sont les Prieur, Procureurs, & Libraires, en Latin *Librarij*, eleuz à la pluralité de voix des maistres Boursiers Theologiens de ladite maison, & ne peuuent estre plus d'vn an à mesme charge.

Il y a trois grands maistres, pour auoir esgard sur le College, & pour pouruoir aux grandes & petites bourses de l'vn & l'autre dioceſe.

Les presentateurs des grands Boursiers, sont les Chapitres de Beauuais & Amiens. Que si en leurs compagnees ils n'ont personne capable qui puisse ou veuille prendre ceste charge: ils en peuuent nommer quelqu'vn des plus notables de leurs villes. Quant aux petites bourses le Custos ou superintendant maistre du College, (qui le fut de son viuant Monsieur le Doyen Seguier) les peut conferer.

Il y a audit College plusieurs belles fondations Royalles

du Roy Charles VI. de quelques Cardinaux, comme du Cardinal Cholet, du Cardinal le Moine, & du Cardinal de Boulongne. Des Eueſques de Senlis & Noyon, de pluſieurs Doyens de Paris, d'Amiens, Senlis & Noyon. De pluſieurs Archidiacres, Chanceliers, Chantres & Chanoines de Paris, Bayeux, Rouen, Beauuais, Senlis, Amiens & Noyon. De pluſieurs Docteurs, tant en Theologie qu'en Decrets: des grands Maiſtres dudit College des Cholets qu'autres perſonnes Eccleſiaſtiques: comme auſſi des perſonnes laicques de diuers lieux. Ce qui ſe void par les liures des fondations audit College. Pour leſquelles, de calcul faict, il ſe dit (ou doit dire) par chacun an, mil cent quatre vingt deux Meſſes, tant hautes que baſſes. Non compris les obits ſolennels, auſquels ſe fait ſermon en Latin.

De ce College, petit en eſtenduë, ſont ſortis de grands perſonnages, comme des Eueſques: Iean Boery natif d'Amiens, Eueſque de Meaux en l'an 1447. Vn autre du dioceſe de Beauuais, qui fut Eueſque de Langres, lequel auparauant auoit eſté confeſſeur du Roy Charles VII. Auſſi pluſieurs autres, qui ont eſté precepteurs & confeſſeurs des Roys & Princes.

Du College du Cardinal le Moine.

MEſſire Iean le Moine naſquit en vn petit village du dioceſe d'Amiens pres Abbeuille, que l'on appelle Creſſi ou Crezi. Aucuns penſent qu'il eſtoit fils d'vn Mareſchal: pource qu'il a blazonné ſes armes de trois cloux. Il eſt credible que ce ſoit pluſtoſt en memoire de la paſſion de noſtre Seigneur. Quoy qu'il en ſoit, tout le monde eſt d'accord qu'il ſ'auança par ſes eſtudes, & qu'ayant eſtudié en droit Canon, il ſ'achemina à Rome: où il fut bien receu d'aucuns Cardinaux. A la ſuitte deſquels il compoſa quelques gloſes ſur le 6. des Decretales, que le Pape Boniface 8. auoit nouuellement compilé: & par ce moyen vint en la cognoiſſance & amitié du ſainct Pere, qui le fit premierement Eueſque de Poictiers, & puis Cardinal du tiltre des ſaincts Marcellin & Pierre Martyrs. Et finalement l'enuoya Legat en France, du temps du Roy Philippes le Bel. Duquel il obtint de grandes immunitez & amortiſſements pour doter ſon College, intitulé encore du Cardinal le Moine. Maiſtre

Nicole de Grauibus bourſier d'iceluy, & Docteur en Theologie, a eſcrit la vie de ce bon & docte Prelat, & prudemmẽt remarqué, que combien qu'il fut paruenu par l'eſtude du droict Canon: Il n'a toutefois voulu fonder ſon College, ny celuy des Cholets (car il fut executeur du teſtament du Cardinal Cholet, comme dict eſt cy deſſus) que de bourſiers Theologiens: cognoiſſant que la pluſpart n'eſtudient en droict Canon que pour chiquaner des benefices. Et pour ceſte meſme raiſon, il ne permet à aucun de ſes bourſiers d'aller aux eſcholes de Decret, ſinon durant les vacations. Le commentaire qu'il compoſa ſur le 6. des Decretales fut imprimé à Paris par Iean Petit, l'an 1535. Et eſt ainſi intitulé. *Gloſſa aurea nobis priori loco ſuper ſexto Decretalium libro tradita per Reuerendiſſimum D. Dominum Ioannem monachum Picardum, Sacro ſanctæ Romanæ Eccleſiæ presbyterum Cardinalem, ac Vicecancellarium meritiſſimum.*

Iceluy Cardinal en l'an 1302. & du regne de Philippes le Bel le 17. acheta les anciennes maiſons où auoient habité quelque temps les freres Hermites mendians de l'ordre S. Auguſtin, ſizes à Paris, aboutiſſans d'vn bout à la ruë Sainct Victor, & de l'autre au riuage de Seine, au lieu dit vulgairement le Chardonnet, & en latin *Carduetum*: pour ce que ces terres eſtoient aucunement en friche & couuertes de chardons. En l'enclos deſquelles eſt l'Egliſe S. Nicolas, qui retient le ſurnom du Chardonnet: & non du Chardonneret, pour le deriuer abuſiuement du nom d'vn oiſeau. Et cõbien qu'il declare par ſes lettres de fondation le lieu ſuffiſant pour 60. artiſtes, ou eſtudiãts aux arts liberaux, & 40. Theologiens: toutesfois il n'y a fondé de ſon propre que quatre Artiſtes & deux Theologiens, qui doiuent eſtre de la ville ou Dioceſe d'Amiens: conſtituant pour la penſion de chacun artiſte quatre marcs d'argent pur, net, & du poix de Paris: & pour le Theologien, ſix marcs. Et ne veut aucun eſtre reçeu bourſier, qui ait en patrimoine ou benefice la valeur de trois marcs d'argent. Nul auſſi ne peut eſtre reçeu au nombre des Theologiens bourſiers, s'il n'eſt prealablement M. es arts. Et ne doit pour ſon entree faire aucuns banquets ou diſtributions: ains ſeulement bailler cent ſols tournois, pour eſtre employez aux nappes & vtenſilles de la communauté. Le

Prieur ou Principal eſt eſleu l'vn des Theologiens par le grãd Maiſtre, & les autres Theologiens bourſiers le 18. Octobre, iour de ſainct Luc. Et quatre iours apres, il ſe fait election de deux Procureurs. En memoire de ceſte fondation ledit Cardinal a ordonné que ſa maiſon s'appelleroit à perpetuité, la maiſon du Cardinal. Laquelle ſe dit à preſent, le College du Cardinal le Moine. Et pour tous ceux qui y voudroient fonder vn ou pluſieurs autres bourſiers, il a permis qu'iceux decedans, ils en puiſſent preſenter d'autres pour eſtre admis par le grand Maiſtre, demeurant à eux & à leurs ſucceſſeurs le droit de nomination. Et tout ce que deſſus a eſté confirmé par le Pape Boniface 8. l'an 8. de ſon Pontificat, & 4. iour de May.

Ceſte derniere article cauſa la creation de pluſieurs nouueaux bourſiers. Et entre autres Iean Cholet Cardinal, fondateur du College des Cholets (comme dit eſt) y a fondé dix bourſiers Theologiens natifs dudit Dioceſe d'Amiens. Leſquels il veut perceuoir meſme reuenu, que les autres.

Plus, tres noble & vertueux Seigneur, Iean de Grauibus (ainſi eſt il appellé en latin) Cheualier de l'Ordre, parent & heritier en partie dudit Sieur Cardinal le Moine, y a fondé encores d'autres bourſiers: iuſques à ce que par arreſt de la Cour de Parlement, du 15. Ianuier 1544. le nombre a eſté limité & arreſté à ſix bourſiers artiens & 18. bourſiers Theologiens. Et les marcs d'argent qu'ils receuoient cõuertis en argent monnoyé, ſelon l'aualuation du marc faicte en l'an 1532. le 2. iour de Septembre, par vne ſentence donnee entre leſdits bourſiers & M. Iacques Rouſſet Curé dudit College, à quatre liures, dix ſols, huict deniers tournois ledit marc. Qui ſeroit pour les ſix marcs du Theologien 27. liures quatre ſols tournois. Et pour les quatre marcs de l'artien, 18. liures, deux ſols, huict deniers tournois. Toutesfois la Cour, ſans regarder de ſi pres, a ordonné, que le bourſier Theologien aura de reuenu annuel 26. liures tourn. & par chacun iour deux pains blancs: l'vn pour diſner & l'autre pour ſouper, poiſans chacun douze vnces. Et le bourſier artien aura 18. liu. tour. ſeulement. En ce nous voyons quel detriment prouient aux pauures bourſiers de ce changement de marcs d'argent en argent monnoyé, contre la volonté & ordonnance du teſta-

teur

teur : qui preuoyoit l'accroissement futur du pris des viures, vestements, & autres choses necessaires à l'homme, à quoy si l'augmentation du pris du marc d'argent ne correspondoit, ladite fondation seroit insuffisante : Comme l'on void auiourd'huy que le marc d'argent vaut 29. liures, & les susdites choses sont au supreme degré de pris. Tellement que les six marcs d'argent ordonnez pour vn Boursier Theologien, ne reuiennent pas maintenant au pris d'vn seul marc. Pour ceste consideration, les boursiers ont tant faict, qu'ils ont auiourd'huy chacun 40. liures tour. & quand on les a voulu reduire à la premiere taxe, ils ont formé opposition au contraire, qui est demeuree indecise.

La petite riuiere, dicte de Bieure ou Parisiennement de Gentilli, passoit iadis auant qu'elle fust destournee, par dessus la place où ce College est situé, comme il s'en voit encores des remarques audit College, & en celuy que l'on surnomme des bons Enfans de l'Vniuersité, & comme encores le surnom qu'en retient la ruë iusqu'à present, le semble confirmer assez pertinemment. La ruë de Bieure.

Ledit Cardinal le Moine deceda à Auignon, le 22. Aoust 1313. & son corps fut apporté à Paris, & inhumé en la Chapelle de son College, le premier iour d'Octobre à mesme annee, comme il est credible : toutesfois la datte est effacee.

L'inscription de sa tombe est telle.

Hic iacet Dominus Ioannes Monachus, Ambianensis Diocesis, Tituli sanctorum Marcelli & Petri Presbyter Cardinalis, fundator istius domus. Qui obyt Auenione, Anno Domini, 1313. die 22. Augusti. Sepultus fuit hic prima die mensis Octobris, Anno ...

Il a eu vn frere nommé André le Moine, que Democharès surnomme de Cressi, à cause du lieu de sa natiuité. Lequel fut le 65 Euesque de Noyon, & print possession de l'Euesché la vigile sainct Laurent 1304. deuant la porte du chasteau, comme c'estoit l'ancienne coustume, suiuant ce qu'en escrit ledit Democharès. Il deceda à Sempigni aupres Noyon, & fut son corps apporté à Paris & enterré en la Chapelle dudit College, ioignant son frere. Où se void encore sa tombe, ayant es enuirons la subsequente escriture engrauee. Mais

l'an & iour de son treſpas ne ſe peuuent plus lire.

Hic iacet Dominus Andreas Monachus, Ambianenſis Dioceſis, quondam Nouiomenſis Epiſcopus, frater Germanus Domini Ioannis monachi, iſtius domus fundatoris. Qui obyt Anno Domini Milleſimo....

Aprilis, apud Sempigniacum, prope Nouiomum. In ſeptima die menſis Maij ſequentis fuit hic ſepultus. In augmentum ſcholarium domus huius, quatuor millia Florenorum de Florentia legauit. Orate pro eo.

En ce que tous deux ſont appellez Moine, i'infere que c'eſtoit leur ſurnom, & non qu'ils fuſſent de la profeſſion monaſtique.

Du College de Nauarre.

LE College de Nauarre, autrement dit de Champagne, fut fondé par feu de bonne memoire Ieanne par la grace de Dieu Royne de France & de Nauarre, Comteſſe Palatine de Champagne & Brie, l'an de grace 1304. Où elle vouloit qu'il y eut trois ſortes d'eſcholliers. C'eſt à ſçauoir vingt en Theologie, qui auroient chacun par ſemaine de ſept iours huict ſols pariſis: & trente en Philoſophie, qui auroient chacun par ſemaine ſix ſols pariſis. Leſquels Artiens auroient vn maiſtre expert en Philoſophie, & auſſi de bonnes mœurs pour les enſeigner. Lequel maiſtre auroit double bourſe de bourſier Artien pour ſon ſalaire. Et depuis ce temps là on a eſtabli vn ſouſ-maiſtre Artien, qui n'eſt point de la fondation de la Royne (ce qu'il faut bien remarquer.) Outre ce vingt eſcholiers Grammairiens, qui auroient chacun par ſemaine quatre ſols pariſis. Leſquels auroient vn maiſtre en Grammaire ſuffiſamment inſtruit pour les enſeigner, lequel auroit double bourſe Grammairienne, c'eſt à dire huict ſols pariſis.

Quant au Prouiſeur, qui eſt la ſeconde perſonne du College, il fut inſtitué par le doyen auecques la faculté de Theologie, pour auoir ſoin du temporel: Ne pouuant toutefois preſter ou receuoir argent, faire des deſpenſes tant ſoit peu grandes à la reparation dudit College, ſans le communiquer premierement à Meſſieurs le grand Maiſtre, Principal des Artiens, Principal des Grammairiens, & au Doyen, qui eſt le plus ancien des bourſiers Theologiens.

Il faut remarquer qu'en ce temps là le Doyen de Theologie auecques la faculté estoit ce qu'est auiourd'huy le grand Confesseur du Roy.

Le Prouiseur doit rendre, tout au plus tard ses comptes de trois ans en trois ans en la presence de Messieurs les grand Maistre, Principal des Artiens, Principal des Grammairiens, deux les plus anciens des bourssiers Theologiens, & le plus ancien chapelain residãt au College. Que s'ils ne se peuuent accorder, ils vont droit à la chambre des comptes, qui a de coustume de les entendre gratis.

Pour le regard des Chapellains, il fut dit, qu'il y en auroit deux perpetuels qui feroient le seruice de semaine en semaine l'vn apres l'autre alternatiuement. Lesquels Chapellains auroient autant qu'vn bourssier Theologien, & aussi deux Clercs qui auroient chacun la valeur d'vne bourse Grammairienne.

La Royne commanda qu'vne terre proche de Paris seroit achetee, qui vaudroit deux mil liures de rente, pour l'entretenement des Escholiers. Et au lieu de cela, son mary Philippe le Bel print les deniers desquels on deuoit acheter ladite terre: & les assigna sur la Comté de Champagne, de laquelle ils ont iouy iusques auiourd'huy. Et est icelle somme amortie & non rachetable.

En l'an 1315. les executeurs du testament de ladite fondatrice (ausquels elle auoit donné puissance d'adiouster, diminuer, ou corriger ce qu'ils iugeroient estre bon à faire) le 3. d'Auril ordonnerent qu'il y auroit vn soubs-maistre des Grammairiens pour enseigner la ieunesse. Lequel sous maistre auroit la valeur d'vne bourse Artienne, c'est à dire six sols parisis.

Aussi de par eux fut ordonné qu'il y auroit vn maistre en Theologie, lequel auroit vingt sols parisis par chacune semaine: Et seroit tenu de lire en Theologie en ladicte maison.

Lesquels executeurs ont adiousté pour l'augmentation du sainct office, deux autres Chapellains & deux clercs: lesquels auroient pareils gages que les autres de la fondation.

Et sera au grand Maistre & au Prouiseur, quand lesdicts Chapellains seront absents, d'en substituer d'autres en leurs places.

Il faut remarquer qu'il y a vn grand coffre ou threſor, appellé la Capſe, où il y a trois diuerſes ſerrures, & trois diuerſes clefs. Dont l'vne appartient au grand Maiſtre, l'autre au Prouiſeur, & la troiſieſme au Principal des Artiens. C'eſt le lieu où ſe met le reſidu de l'argent.

Il y a auſſi deux autres grands coffres, où ſe gardent ſoigneuſement les Chartres des fondations & priuileges de l'Vniuerſité de Paris.

La Royne fondatrice enrichit pareillement ce College d'vne excellente librairie. Et en iceluy on ne receuoit anciẽnement que des penſionnaires, de peur que la frequentation des allans & venans dits Martinets ou Galoches, n'alteraſt en quelque ſorte la diſcipline des penſionnaires.

La plus grãd part des ieunes Princes, Seigneurs & Gentils hommes, ſont couſtumierement nourris & inſtruits en ce College pluſtoſt qu'en autre, tãt pour ſon aſſiette bien æree, & pour la netteté en laquelle on l'entretient, que pour l'eſgard de ſa Royalle fondation.

Le 25. iour d'Aouſt, auquel on celebre la feſte de ſainct Louys, tous les Bacheliers en Theologie ſe trouuent en ce College à la predication de l'vn d'entr'eux, ſuiuant la couſtume ancienne.

Au portail dudit College ſe voyent deux ſtatues, l'vne de Roy, l'autre de Royne, au deſſous deſquelles les deux eſcrits cy deſſous ſont grauez.

Philippus Pulcher, Francorum Rex Chriſtianiſſimus, huius domus fundator.

Soubs l'effigie de Royne.

Ioanna, Franciæ & Nauarræ Regina, Campaniæ, Briæq; Comes Palatina, has ædes fundauit, 1304.

Au milieu de ces deux ſtatues, les vers ſuiuans ſont auſſi engrauez en la pierre.

Dextra potens, lex æqua, fides, tria lilia Regem
Francorum, Chriſto Principe, ad Aſtra ferent.

Au portail de la Chapelle de ce meſme College, on voit trois autres ſtatues, peintes & enrichies d'or & d'azur, & au bas de celle du milieu, l'eſcrit ſuiuant.

Ludouicus decus regnantium.

Sous la ſeconde, eſleuée à main dextre.

Philippus pulcher, huius domus fundator egregius.

Et ſoubs la troiſieſme, qui repreſente vne Royne.

Ioanna, Franciæ ac etiam Nauarræ Regina, huius domus quondam fundatrix inclyta. Anno Domini 1304.

Il y a vn tableau en la Chapelle de ce College, dans lequel eſt eſcrit vn pareil diſcours en la defence de ſainct Louys, que celuy qui ſera cy apres rapporté autraicté de la fondatiõ du Monaſtere des Religieuſes dictes filles Dieu.

En la meſme Chapelle il y a vn autre tableau où eſt peint vn Cardinal nommé de Aliaco, qui eſt enterré en la ville de Cambray, où ces mots ſont eſcrits.

Memoria eſt reuerendiſſimi in Chriſto Patris Domini Petri de Ailliaco, Tituli quondam S. Griſogoni Cardinalis presbyteri, Cameracenſis Epiſc. huius pridem domus præceptoris ſeu Magiſtri ac benefactoris ampliſſimi. Cuius geſta atque legata in literis ſuper his confectis atque tabellis ſuppoſitis continentur.

Ce grand perſonnage a eſté Chancellier de Paris, & a fait tant de biens au College de Nauarre, qu'il en eſt eſtimé comme ſecond fondateur: & eſt ſa fondation eſcrite en Latin audit tableau, enſemble ce qui enſuit.

Petrus de Ailliaco quondam dictus Aquila Franciæ, atque aberrantium à veritate Malleus indefeſſus.

Au milieu du chœur de ladite Chapelle, ſous ſa lampe, eſt enterré le venerable Docteur en Theologie, maiſtre Nicole de Clamingis: & eſt eſcrit en ſa tombe.

Qui lampas fuit Eccleſiæ, ſub lampade iacet.

A l'entour d'icelle ſont ces deux vers.

Belga fui, Catalaunus eram, Clamingius ortu;
Hæc domus oſſa tenet, ſpiritus aſtra petit.

Dedans la nef de ladite Chapelle eſt enterré Iean Textor, où ces vers ſont engrauez ſur ſa tombe.

Vitæ immortalis Textor ſibi texere telam
Orſus erat, cretus Palladis arte ſacræ.
Atropos id ſenſit: ſed non, ait, abſque ſororum
Illa trium texi, ſtamine tela poteſt.
Textorem ante diem extinxit mors inuida: At illi
Tela vel extincto eſt accelerata magis.
Obyt anno Domini 1522. die 3. Decemb.

En la meſme nef à main droicte, il y a vn tableau contenãt les vers qui enſuiuent, à la loüange de la Royne de Nauarre, fondatrice du College.

Pro regno duplici meruit satis inclyta dici
Indole præclara illustris Regina Iohanna,
Francorum Domina Regi Pulchro sociata.
Dote Nauarrigenas rexit gentes alienas.
Nam Henrico verè vnica regis nata Nauarræ,
Campanæ Comitis, tandem huic successit in illis.
Tota Briæ strata, simul & Campania lata:
Atque Palatina sibi tunc est, non peregrina
Gestu morosa fuit, & vultu speciosa,
Prudens, robusta, constans, & prouida, iusta,
Casta, fide plena, spei, abs pietatis habena,
Compatiens animo, suspirans cordis ab imo,
Pauperibus cunctis dans, doctis atque peritis,
Viribus & totis diuinis dedita notis,
Sub pede mundana calcans quasi stercora vana.
Quæ licet exuta membris iam sit resoluta
Factaq; terra cinis, velut exigit vltima finis,
Terris defuncta viuit per secula cuncta,
Hæcce Regina per quam vergente ruina
Creuit Parisia declinans philosophia,
Cuius sunt gesta scriptis aureis redigenda
Nam præmatronis virtutum dedita donis,
Digna Dei thronis templum hoc statuit Salomonis
Austri Regina Ludouico munera trina
Addens mirifica: nec pridem talia visa
Quæ redolent planè sunt. Nam tria lilia verè
Lilia Francorum lilys decorans ferè morum.
Namque & Grammaticos statuens ætate pudicos
Dotat, vicenos binos addendo magistros,
Mores egregios qui spargant scemate fultos.
Extrema vt medio forti solidentur asilo
Machina perpetuo quo duret temporis æuo,
Tricenos artes hoc addidit ad liberales,
Pro quibus apposuit Doctorem qui bene præsit.
Ex hinc & numerum bis denum Theologorum
Dat lumen fidei, satius splendore diei
Illustrans mundum. Nulli est id in orbe secundum
Datq; hic Doctorem, hinc & Prouisoris honorem.
Præclarum reliquis hoc templum dum tenet, vt scis

Dat lilÿs formam, celsam his adhibenda coronam.
Quatuor altari celebrare tot his famulari
Vult hoc in templo plano virtute profundo.
Omnibus his victum vestitum dans satis amplum
Nam bene si penses his mille libras turonenses
Census perpetui anno quolibet accipiendi
Dat quibus hinc viuant, & in æuum mœnia sistant.
Siste domus donec fluctus formica marinos
Ebibat: & totum testudo perambulet orbem.
Regi cœlorum grata extitit & liliorum
Philippo pulchro donec fuit arta sepulchro.
Huius facta bona testantur chronica vulga.
Sed si alia indocta fuit, aspice non fuit ipsa.
Annis triginta tribus extat corpore cincta
Vixit cum rege Christi sub nobile lege
Viginti addc dies, ter tres, hinc tres quoque menses
Transit ab hoc regno, deinceps fruitura superno.
Anno milleno trecentenoq; quaterno
Cara Deo & munda sub Aprilis luce secunda
Ædc Vicenarum lethum gustauit amarum,
Corpus delatum fuit, & tandem tumulatum
Parisii, medium capiens chorum in Aede Minorum.
Fletibus & lachrymis petimus, si flecteris vllis,
Rex regum Domine, Reginæ tu misercre.

Aupres le grand portail de ladite Chapelle, à main gauche il y a vn escrit faisant mention du temps que fut mise la premiere pierre d'icelle, en ces mots.

Anno Domini 1309. sabbato, duodecima Aprilis. videlicet sabbato post Quasimodo Reuerendus Pater, Dominus Simon Festu, Dei gratia Meldensis Episcopus, executor excellentissimæ Dominæ, Dominæ Iohannæ Franciæ & Nauarræ Reginæ posuit & situauit primum lapidem in introitu Ecclesiæ, seu Capellæ Congregationis scholarium de Nauarra, quæ dicta Domina in sua vltima voluntate Parisius in monte S. Genouefæ instituit & ordinauit: Præsentibus Milone Cancellario, Guillielmo de Ferrarijs officiali Meldensi, Radulpho de pell' Clerico Domini Regis, & Magistro Petro de Valle reinfredi latomo, ac pluribus alÿs.

Plus à main droicte est vn autre escrit, faisant mention de la dedicace d'icelle Eglise.

Anno Domini 1373. die Dominica, quæ fuit 16. mensis Octobris, indictione vndecima, fuit hæc Capella dedicata per Reuerendum in Christo Patrem Dominum Petrum de Villaribus, tunc Episcopum Niuernensem, in honore S. Trinitatis, victoriosissimæ Crucis Christi, gloriosissimæ virginis Mariæ, B. Ludouici Fracorū Regis, B. Catherinæ virginis totiusq; Curiæ supernorum ciuium. Insuper quinque altaria per eundem consecrata sunt, preciosis in eis sanctorū reliquijs intercluſis: Præsentibus Domino in Christo Patre Domino Episcopo Nannetensi, Hugone Boileauë, subeleemosynario Regis, Hugone de Roca, Domino Cameræ Compotorum, Simone Foron, Magistro Principali huius collegij, Michaele de Creneyo Magistro Artistarum, Guidone Guerini Magistro Grammaticorum, cum Theologis, Grammaticis, Capellanis & clericis eiusdem, adstante multitudine maxima cleri & populi occasione cuius Reuerendi in Christo Patres, idem Dominus Petrus Niuernensis, Ioannes Nannetensis, & Aimericus Parisiensis eiusdem loci ordinarius, pontifices concesserunt quilibet quadraginta dies indulgentiæ deuotè ipsam capellam visitantibus verè pœnitentibus & confessis.

De ceſte maiſon ſont ſortis infinis grands perſonnages, comme Gerſon, Ioannes Maior, Almainus, de Caſtro forti, Papillon, Gelin, de Villiers, Pelletier, qui ſeſt trouué au Concile dē Trente, Grand maiſtre d'icelle, enterré dedans le chœur de la Chapelle.

De ceſte maiſon parle Budee, au traicté qu'il a compoſé, *De ſtudio literarum*, en ces mots.

Nunc porticus duæ orthodoxæ Sorbona & Nauarra, & Philoſophiæ Theologicæ, tanquam oracula duo nominatiſſima, qua fines cumque patent nominis Chriſtiani.

De ceſte maiſon eſt ſorty Geufroy Bouſſard, Manſeau de nation, & Chancellier de l'Vniuerſité de Paris: lequel a eſcrit ſur les ſept Pſalmes de Dauid, diſant au commencement ces mots. *Veni adoleſcens natus annos decem & ſeptem Pariſiorum ciuitatem illam inclytam, toto vitijs & litteris cantatiſſimam orbe. Babylon ipſa eſt. Vbi primum de dono tuo ad inſignem illam tuam Nauarræ domum deduxiſti, tuam inquam domum: quippe quæ ſancta & ſanctè pudica tibi alere non ceſſat nouellas plantationes, quæ faciunt fructum in tempore ſuo: & quæ latiſſimè in orbem diffuſæ orbem totum illuſtrant.*

Loüange du College de Nauarre.

Literatorum emporium, pudicitiæ domicilium, orationis ſacrarium,

rium, Sanctimoniæ volumen, virtutum omnium specimen. Quid dicam? Omnium bonarum rerum, quæ vniuersus habet orbis, seminarium.

Du College de Bayeux.

LE grand College de Bayeux, qui est en la ruë de la Harpe, a esté fondé par Messire Guillaume Bonet Eueſque de Bayeux, non pour des eſcholiers de ſon Dioceſe, ains des Dioceſes du Maine & d'Anjou, ſix de chacun. Et la raiſon il la rend en ſon contract de fondation, datté de l'an 1308. le Samedy d'apres le ſecond Dimanche de Careſme. C'eſt à ſçauoir, pource qu'il auoit eſté né en l'Archidiaconé de Paſſay, Dioceſe du Mans, & nourry & entretenu aux eſtudes à Angers, où il confeſſe auoir receu de grandes dignitez & benefices. Les ſix eſcholiers bourſiers du Maine, vacation occurrente, doiuent eſtre eſleuz par l'Eueſque du Mans & l'Archidiacre de Paſſay, & principalement choiſis du deſert és lieux circonuoiſins. Des ſix autres bourſiers l'election en appartient à l'Eueſque d'Angers & au Threſorier de la grande Egliſe, s'il eſt au pays. Le Principal l'vn des douze bourſiers, eſt eſleu & inſtitué par les deux ſuſdits Prelats conioinctement. Et faut qu'il ſoit maiſtre és Arts, de vie loüable & bonne renommee. Il ne peut auſſi eſtre depoſé ſans cauſe legitime, ny par d'autres que par les ſuſdits Prelats. Le Procureur l'vn des bourſiers eſt eſleu par les Principal & autres bourſiers, homme fidele & expert aux affaires, & preſenté auec lettres ſeellees du ſeel dudit College, auſdits Prelats ordinaires: Leſquels luy baillent lettres d'inſtitution Et ne peut eſtre en ceſte charge plus de ſix ans.

La fondatiõ n'eſt que de deux ſols pariſis par ſemaine pour chacun bourſier. A quoy M. Robert Benoiſt Chanoine de Bayeux, executeur du teſtament dudit fondateur, a adiouſté vn ſol pour chacun. Et tout cela ne ſuffit pour viure vn iour, au temps auquel nous ſommes: Tant ſ'en faut qu'il puiſſe ſuffire pour vne ſemaine. Et toutesfois il y a clauſe audict contract, qui ordonne, que le bourſier qui aura quarante liures de reuenu annuel, ſoit priué de ſa bourſe, & qu'elle ſoit bailleé à vn autre.

Leſdits bourſiers ſont tenus d'aller tous les ans à ſainct Seuerin, faire celebrer vn anniuerſaire pour leur fondateur

à mesme iour qu'il deceda. Lequel aussi les exhorte par son testament de dire à tout le moins vne Messe par semaine, en la Chapelle du college.

Il y auoit encore mil liures d'argent content, prouenus tant de la vendition des meubles du fondateur, qu'aussi d'autres choses, & en outre sa mitre d'argent & de perles, que l'on esperoit vendre de bref, pour le tout ensemble conuertir de nouueau à la fondation de quatre autres bourſiers, afin d'augmenter le nombre iusques à seize: Mais si cela a esté executé, i'en suis incertain.

Fondation de l'ancien & du nouueau College de Laon, ensemble de celuy de Presles.

1313. L'Ancien College de Laon, que l'on dit maintenant de Beauuais, a esté fondé en l'an 1313. par maistre Guy de Laon & par maistre Raoul de Presle, Aduocat en Parlement. Comme appert par les lettres de fondation du Roy de France, Philippes 4. surnommé le Bel. Desquelles les originaux sont par deuers M. Marc l'Escarbot, Laonois, Aduocat en Parlement, & bourſier dudit College: qui nous a fait ce bien de nous les communiquer, & en prendre coppie. Et sont telles.

Philippus Dei gratia Francorum Rex: Vniuersis præsentes literas inspecturis, Salutem. Notum facimus quod in nostra præsentia, propter hoc personaliter constituti, dilecti & fideles nostri, Guido de Lauduno Canonicus Laudunensis ac Thesaurarius capella nostræ Parisiensis, & Magister Radulphus de Prælis Clericus noster: Considerantes fœcunditatem bonorum & innumerabiles vtilitates animarum & corporum, quæ doctrina laudabilis Parisiensis studij in populis Christi fidelium diffusa iam lapsis præbuit temporibus, & concedente Domino est præbenda imposterum ac etiam paritura, quodq; nihil apud Deum glorioſius quam vitem ædificare & plantare in terris, cuius fructus prudenter & fideliter totius Reipublicæ præest regimini, & cum vitam ducit laudabilem in corpore, aliorum etiam animas ad salutem ædificat, & ad sui redit gratiam Saluatoris: Attendentes insuper copioſam largitionem quam fecit eis Dominus de bonis suis, non secundum ipsorum, vt asserebant, merita, immo merita millesies excedendo, & quod licet de ipsis

Il fut du depuis Chanoine de l'Egliſe de Paris.

bonis administrationem à Deo habuerint, tamen pro suis viribus ad concedentis Domini beneplacitum, de ipsis bonis disponere & ordinare tenentur, vt cum venerit ipse Dominus habiturus cum eis rationem, dicat eis: Super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. *Idcirco ipsi iuxta suam prædictam considerationem, dictum Parisiense studium augere cupientes, pro fundatione perpetua cuiusdam domus scholarium Parisius in vico sancti Hilarij facienda, de bonis suis pro fundatione prædicta disposuerunt, ordinauerunt & dictæ domui ac scholaribus ibidem manentibus & mansuris capiendis & orinndis de Suessione & Lauduni ciuitatibus & diocesis, perpetuo & in hereditatem perpetuam dederunt & se dedisse recognouerunt, in modum qui sequitur: Videlicet dictus Guido, centum libratas terræ ad Parisien. annui & perpetui redditus, quas habet, vt dicebat, admortisatas: Videlicet viginti libratas super Præpositura Laudunensi, & octoginta de Crispeio in Laudunesio, ac omnes domos suas & plateas quas nunc habet, seu est in posterum habiturus in prædicto vico sancti Hilarij & inter vicum sancti Hilarij & vicum Clausi Brunelli, cum omnibus earundem. Et præfatus Magister Radulphus similiter ad opus prædictum, dedit ducentas libras terræ ad Parisien. annui & perpetui redditus capiendas & appreciendas: Primo super boscis suis de Lisiaco & super molendino suo de Yuerni, &c. Quæ omnia & singula, prædicti Guido & Radulphus promiserunt tenere & firmiter obseruare, &c. Retentis tamen eisdem Guidoni & Radulpho, expresse ordinatione & dispositione dictæ domus, dictorum Scholarium, &c. Renunciauerunt insuper prædicti Guido & Radulphus omnibus & singulis, tam iuris quam facti exceptionibus, quæ ad impediendum præmissa, &c. In quorum omnium testimonium & munimen præsentibus his nostrum fecimus apponi sigillum, saluo iure nostro & quolibet alieno. Actum Parisius, Anno Domini, millesimo, trecentesimo tertio decimo, mense Ianuarij.* 1313.

Par cet iltre il appert euidemment, que les colleges de Laon & de Præsles n'ont esté anciennement qu'vn seul college & que l'vn des fondateurs d'iceluy (ie veux entẽdre Maistre Raoul de Præsles) n'estoit point Confesseur du sage Roy Charles cinquiesme lors qu'il fut fondé comme Corrozet le dict estre, ni mesme ne le fut du depuis, comme i'en ay esté rendu certain, par la lecture de quelques autres anciens titres ludit college de Laon, faits & passez long temps apres le

Les Colleges de Laon & de Presles n'estoient qu'vn, mais ils furent separez depuis.

susalegué; esquels il apparoist qu'il auoit femme & enfans & ne prenoit autres qualitez que celles cy, *Sire de Lisy, Aduocat en la Cour de Parlement, & Bourgeois de Paris*, lesquelles qualitez luy sont encores attribuees en d'autres tiltres, faits & passez apres son deceds, par ses heritiers. Et par ainsi, il n'a iamais esté d'Eglise.

Mais pour quelques diferents ou animositez qu'aucuns boursiers dudit College eurent les vns cõtre les autres, leurs fondateurs encor viuans, furent contraints les separer en l'an 1323. 1323. Et ne se pouuant entierement accorder sur la diuision ou le partage dudit College, ils nommerent & prindrent pour tiers, Messire Thomas de Marfontaine Cheualier: auec lequel ils conuindrent & ordonnerent, que les boursiers de Laon feroient leur College des corps d'hostel qui regardoient la ruë dicte du clos Brunel, sur laquelle ils auroient leur issue. Ceste portion, laquelle depuis on appella le College de Laon à la difference de l'autre dicte le College de Presles, estant ce qu'on appelle maintenant le College de Beauuais, comme ie diray cy apres.

Raoul de Presles Clerc & Sire de Lizi, & sa femme Ieanne du Chastel, par contract passé pardeuant le Preuost de Paris 1324. en l'an 1324. le Vendredy d'apres Noel, ont fondé deux Chapellenies au College de Presles.

La premiere Chapellenie est de nostre Dame, & la seconde de sainct Iacques l'Apostre: & ont chacun Chapellain vingt liures parisis de rente annuelle & perpetuelle. Le Chapellain de nostre Dame doit dire Messe le Samedy & Dimãche: & celuy de sainct Iacques le Lundy de Requiẽ, le Mercredy du sainct Esprit, & le Vendredy de la Croix. Lequel aussi est tenu de voir les leçons des escholiers, & de les corriger quand ils le meriteront. Plus par le susdit Contract est dit que outre les deux Chapellains, le nombre des escholiers boursiers sera de quinze, qui auront chacun par semaine quatre sols parisis. Que si en six ans ils se rendent capables pour passer Maistres ès Arts, ils pourront encore estre continuez autres six ans, pour estudier en Decret & en Theologie. Et tous doiuent estre nez natifs du Diocese de Soissons. Le Receueur aussi des cens, rentes & autres reuenus quelconques du College, est le Chapellain de sainct

Iacques. Ie laisse les autres articles, pour euiter prolixité.

En l'an 1339. M. Gerard de Montagu Aduocat general du Roy en sa Cour de Parlement, Chanoine des Eglises de Paris & de Rheims : legua par testament ausdits bourſiers du college de Laon, la maison propre en laquelle il deceda, lors appellee l'hostel du Lion d'or, aboutissant d'vne part au mont de saincte Geneuiefue, & de l'autre en la ruë des Carmes: Sous condition & à la charge, que dans vn an pour tous delais, lesdits bourſiers du College de Laon y viendroict faire leur demeure, & y establir leur College. 1339.

L'hostel du Lion d'or donné aux escholiers du College de Laon, où

Ainsi lesdits bourſiers quittant leur ancien College, furent mis en possession dudit hostel du Lion d'or, *per traditionem clauium*, par le commis du sieur Euesque de Laon leur superieur : Ayant iuré & protesté auparauant en pleine ruë, pour eux & leurs successeurs (le Recteur de l'Vniuersité assistant en sa pompe Rectoralle) qu'ils ne laisseroient pour ce changement de domicille, de recognoistre touſiours à l'aduenir le sieur Euesque de Laon, ainsi & en la mesme qualité qu'ils le recognoissoient auparauant & lors qu'ils residoiet en leur dit premier College.

Ils demeurent encores & est appellé le college de Laon.

I'ay trouué aussi que ledit sieur de Montagu donna ausdits bourſiers outre ledit hostel, maintenant dit College de Laon, la somme de deux cents liures parisis pour vne fois payer : & autre somme de trois cents liures parisis à l'Abbé de sainte Geneuiefue, pour luy faire ratifier & permettre ausdits bourſiers de l'ancien College de Laon, de venir loger & resider à perpetuité en la maison susdicte du Lion d'or, sans pouuoir estre contraints de s'en defaire & de la vendre ou aliener en sorte aucune.

I'ay verifié aussi sur les anciens regiſtres dudit College de Laon, qu'il n'estoit taxé que trois sols parisis par semaine aux bourſiers lors establis en iceluy, ausquels il estoit neãmoins enioint, de donner ce qui leur resteroit de viande apres le repas, à des pauures qui fuſſent du Diocese de Laon, où à d'autres s'il ne s'en pouuoit rencontrer. Ce qui demonstre qu'alors on pouuoit viure honnestement selon la qualité d'vn escholier, de la somme susdicte.

Combien estoit taxé pour viure par semaine aux anciens bourſiers du College de Laon.

Depuis ce temps là pluſieurs gens de bien ont fondé

d'autres bourses en ce dernier College, les vns pour estudier en Theologie, les autres en Medecine, & les autres en telle profession qu'ils voudroient choisir: de sorte qu'en ce College il y a ordinairement des gens de toutes les facultez receues en l'Vniuersité de Paris, & en sont sortis beaucoup de personnages fort signalez en toutes professions, & principalement en Theologie: comme il se voit és vieux & modernes registres dudit college, au grand honneur & à l'vtilité du Diocese de Laon, pour lequel seul & non autre, ce college est fondé.

24. bourssiers au College de Laõ.

Il y a douze maistres bourssiers en iceluy, compris le Principal, & autant de moindres bourssiers qui y estudient, iusques à ce qu'ils ayent atteint le degré de Maistrise és Arts liberaux (sans comprendre les seruiteurs publics) tous lesquels viuent en communauté (ce qui se voit en peu d'autres colleges) & auant le repas, comme aussi auant les graces qu'ils dient solennellement, chantent quelques beaux enseignements des Prouerbes de Salomon ou de la Sapience ou de l'Ecclesiastic, afin de nourrir & entretenir l'ame de vertu, de mesme que l'on fait le corps de viande materielle.

Il y a aussi des Chapellains qui celebrent la Messe tous les iours, & chantent vespres les veilles & iours des Dimanches & festes, & les Matines és iours des Festes solennelles de l'annee; où chacun est tenu d'assister sur peine d'amende.

De l'ancien College de Dace.

Or il y auoit anciennement entre le College de Laon & le monastere des Carmes, vn petit college que l'on surnommoit de Dace, la fondation duquel trop ancienne, est incogneuë: Mais ceux à qui il appartenoit se trouuant chargez de debtes, furent contraints de deguerpir & vendre leur dit college; moitié aux Religieux appellez Carmes, & l'autre moitié aux Bourssiers du College de Laon: qui en l'an 1509. & 1515. ou enuiron, firent bastir à leurs despens deux corps d'hostel, sur ceste portion qu'ils auoient euë dudit college de Dace. Au Catalogue des Eueſques de Laon, rapporté par Demochares, le 60. est appellé Hugo Darsy, & y a quelque apparence, que c'est le fondateur dudit College: car il estoit en mesme temps. Toutefois i'en laisse le iugement aux gens sçauans & curieux.

L'an 1455. le Mardy 20. iour du mois d'Auril, feu Messire Laurens l'Enfant, en son viuãt Prestre, Bachelier en Decret, & escholier à Paris, laissa par son testament trois maisons, contenant court & iardin auec leurs appartenances, assises à Paris, en la ruë sainct Hilaire. En l'vne desquelles pendoit pour enseigne le Sauuage: pour & au nõ de nostre Seigneur, & pour le salut & remede de son ame, estre à tousiours mais occupées par six pauures femmes: dont la premiere se nommoit Agasse la Champenoise, & seroit l'vne especiale tant comme elle viuroit, & la premiere. Et les autres femmes seroient choisies, prinses & eleues par les executeurs de son testament, pour en iouyr la vie de chacune d'icelles six femmes. Que durant & apres le decez de chacune d'icelles, iceux executeurs ou leurs subrogez y pourroiẽt commettre telles autres femmes, iusques audit nombre de six femmes à leur plaisir & volonté. Mais d'autant que les reparations desdites maisons estoient grandes, & aussi qu'ils n'auoient peu, & ne pouuoient trouuer aucunes bonnes femmes pour demeurer en iceux lieux, selon l'ordonnance dudict deffunct: Ils vendirent lesdites maisons à Maistre Iean Painechair maistre en Theologie, escolier de Paris, & Principal du College de Presles, pour le pris & somme de 60. escus d'or. Laquelle somme fut conuertie en autres œuures pieuses. 1455. Fondation faicte pour six bonnes femmes.

Du College de Montagu.

EN l'an 1314. Gilles Aycellin Archeuesque de Roüen, issu de la famille de Montagu, autrement dicte de Listenoys, achera vne place auec tous les cens & dependances d'icelle (excepté quelque petite somme ou rente annuelle) de l'Abbé & Conuent de saincte Geneuiefue du Mont, à qui elle appartenoit: où il fonda & fit edifier vne maison d'estude, laquelle fut long temps apres surnommee des Aycellins, & en fin de Montagu, comme elle est encore, du nom & de celuy de la famille, dont sondit fondateur estoit descendu, & portoit le tiltre. 1314.

Ce premier bastiment tombant en ruine, fut restably en l'an de grace 1388. sous Pierre de Montagu, Cardinal, Eueſque de Laon, descendu de la mesme lignee du premier fon- 1388.

dateur. Lequel y fonda des boursiers; & mourant donna la charge de la poursuite dudit fecond bastiment à l'Eueſque d'Eureux ſon couſin, & executeur de ſon teſtament: qui fit les ſtatuts que leſdits bourſiers doiuent garder, & les ſoubmit à la viſite & reformation du Chapitre de l'Egliſe de Paris, auſquels il appartient encore de nommer le Principal du College.

1392. Depuis en l'an 1392. Louys de Montagu, neueu & heritier deſdits Cardinal & Eueſque, loüa & ratifia la fondation par eux faicte. Ledict Cardinal fit faire le baſtiment qui eſt du coſté de la porte. Au deſſus duquel il eſt en peinture, auec ſes armes de trois teſtes de Lion. Et ſemblables ſont ſur ſa tumbe au chœur de l'Egliſe de ſainct Martin des Champs, dont il eſtoit Prieur, deuant le Moyſe de cuiure, qui ſert de poulpitre. A l'enuiron de laquelle tombe eſt eſcrit ce qui enſuit.

Hic iacet in tumulo Reuerendiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Petrus de Monte acuto, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ presbyter, Cardinalis, Laudunenſis nuncupatus, huiuſque eccleſiæ adminiſtrator, Conſiliariuſq; Domini noſtri Francorum Regis excellens & magnificus. Qui Rhemis in ſeruitio dicti domini noſtri Regis diem ſuum clauſit extremum, ſub annò Incarnationis Domini, Milleſimo, trece-

1388. *teſimo, Octuageſimo octauo, Menſis Nouembris die octaua. Pro cuius animæ ſalute velitis Deum orare.*

1480. Ce College fut encores rebaſti ou reparé en l'an 1480. ſous vn Principal Brabançon, Maiſtre Iean Standonc, Docteur en Theologie, Seigneur de Villette, & homme de ſaincte vie, que Meſſieurs de noſtre Dame y auoient mis. Cetuy-cy inſtitua l'ordre des pauures de Montagu, (que vulgairement on appelle Capettes, de la forme exterieure de leur habit, qui eſt vn petit manteau à la façon que les portent les Ieſuites, que l'on appelloit anciennement Cappes.) Receuoit & nourriſſoit les pauures, & les faiſoit inſtruire és lettres. Si que pour eſtre participans de ce grand benefice, vn tel nombre d'iceux ſe rendit & habitua en ce College, que cet homme charitable fut contraint de recognoiſtre que ſes moyens n'eſtoient ſuffiſans de pouuoir fournir à vne telle deſpenſe, qu'il falloit faire pour nourrir tous ces pauures Eſcholliers comme de couſtume. Et ainſi il ſe fallut limiter

iuſques

iusques en l'an 1494. que Messire Louys Malet, sieur de Grauille, de Milly en Gastinois, de Marcoussis, Blois & Malleherbes, & Admiral de France, soulagea l'indigence desdicts pauures qui estoient restez audit College. Et si fit bastir le corps d'hostel où est la Chapelle, tant de ses deniers que de ceux d'Emanuel, Roy de Portugal. A raison dequoy lesdits pauures Capettes demeurerent obligez de faire dire par chacune semaine deux Messes pour ledit Grauille & sa femme, & tous les mois vne pour le Roy de Portugal. 1494.

Il fit aussi dresser les statuts dudit College par ledit Standonc, lesquelz en l'an 1501. furent homologuez par defunct de bonne memoire George Cardinal d'Amboise, Legat en France, & l'an immediatement suyuant, par le Chapitre de Nostre Dame de Paris. Ils sont contenus en 12. Chapitres: desquels le premier est. 1501. 1502.

Du diuin seruice que les Capettes sont tenus de dire. Où ie ne sçache rien de changé, sinon que les Matines qu'ils disoient à minuit, ils ne les disent plus qu'à quatre heures du matin. 1.

Le second est de l'exercice aux lettres, où il est defendu d'entrer en classe sinon quant & le Regent, le dernier coup sonné: & de se renger tous ensemble, distincts des riches, ou pensionnaires. Et conduits en ladicte classe par quelque bon ancien. Est commandé au Cellerier de leur bailler ancre, papier, plumes, & tout ce qui est necessaire pour estudier, sans veiller apres huict heures du soir. 2.

Le troisiesme est de refrener sa langue, & garder silence depuis la fin de Complie iusques au son de la Messe du lendemain. Ce qui est conforme à la reigle sainct Benoist, chap. 42. *Vt post completorium nemo loquatur.* 3.

Le quatriesme, est de la forme & couleur des habits, distinguez en ce que ceux des Theologiens, Prestres, & estudians en philosophie, doiuent estre noirs, & ceux des inferieurs de drap gris brun, ou tanné. Il leur est enioint d'auoir des manteaux sans plis, (*Sumptibus communitatis vnicuique tam Theologiæ quam Philosophiæ studentium de clamide seu pallio ante clauso, instar clamidum seu capparum quibus in vico Straminis Magistri Artiũ vtuntur figurato, prouidebitur*, ce dit le texte) & des chaperons en teste, à la façon d'vn camail, sinon qu'ils 4.

ſont couzus deuãt & derriere, & n'y a ouuerture ſinon pour paſſer la teſte: ainſi que les portent les freres Conuers de S. Germain des Prez. Leſquels chaperons les officiers peuuent laiſſer quand ils vont en ville: mais à tous eſt defendu d'vſer de fourrures ny de pantoufle. Ie laiſſe à traicter des autres habits, pour euiter prolixité.

5. Le cinquieſme, eſt de l'abſtinence, ſi grande, qu'il n'y a maiſon de religion où elle ſoit telle: car il leur eſt defendu de boire vin, & de ne manger chair: excepté les Theologiẽs & Preſtres, d'auoir vne pinte de vin à trois, cõpoſee de trois demy ſextiers de vin, & d'vn demy ſextier d'eau, en conſideration de leur aage viril & de leurs labeurs aux eſtudes. Pour la pitance, ils auront tous à l'entree de table chacun la trentieſme partie d'vne liure de beurre, ou enuiron, ou à faute de beurre des pommes cuittes, des pruneaux, ou quelque choſe equiuallent. Plus le potage de leguns (qui ſont poix, feues, & autres ſemblables grains iſſus de terre) ou de bonnes herbes. Pour la portion les ieunes Capettes auront chacun la moitié d'vn harent, ou vn œuf Les Theologiens & Preſtres auront deux fois autant c'eſt à ſçauoir deux œufs chacun, ou vn harent, pour le deſſert vn morceau de fourmage, ou quelques fruicts, ſi la ſaiſon & les moyens y ſont.

6. Le ſixieſme ſtatut tiré en partie du 36. Chapitre de la reigle ſainct Benoiſt, eſt du ſoin que doit auoir le Principal enuers les malades. Leſquels auant que d'entrer à l'enfermerie ſe doiuent confeſſer: pour ce que le peché cauſe quelque fois la maladie corporelle: teſmoin noſtre Seigneur, lequel dict au languiſſant qu'il auoit guari, *Ecce ſanus factus es, iam noli*
Io. 5. *peccare: ne deterius tibi aliquid contingat.* Ioinct auſſi que d'vne maladie l'euenement en eſt doubteux & comme l'on dict en commun prouerbe: Tel penſe eſtre ſain, qui porte la mort en ſon ſein. Telle ordonnãce ſ'obſerue ſi exactement à l'hoſtel Dieu de Paris, que nul malade n'y eſt admis, pour ſaliter que premierement il ne ſe ſoit confeſſé en la Chapelle, qui eſt à l'entree dudit hoſtel Dieu. Il eſt auſſi enioint aux enfermiers d'exhorter les malades à ouyr Meſſe, & dire leur diuin ſeruice, ſ'ils peuuent, & aduertir le Principal quand ils ſeront venus à conualeſcence, afin qu'ils ſe retirent à la communauté. Et eſt defendu à toutes perſonnes de quelque

qualité qu'ils soient, d'aller à l'enfermerie sans congé, soubs prétexte de visiter les malades.

Le septiesme statut est des ieusnes que doiuent obseruer les pauures Capettes: Et premierement, commencer à ieusner le quaresme dés le Dimanche de la quinquagesime, comme font les Religieux de sainct Germain des Prez. Et outre toutes les ieusnes commandees de l'Eglise, ieusner l'Aduent en viandes quadragesimales, qui est exclure œufs, beurre & fourmage. Toutefois pour le beurre il y a dispence generale en faisant quelques aumosnes à certaines maisons de Religion. Plus sont tenus ieusner toutes les veilles des festes de nostre Dame, des Apostres & Euangelistes, de sainct Catherine, sainct Nicolas, de la Circuncision & des Roys. Finalement, tous les Vendredis de l'annee. 7.

Le huictiesme est de la confession & saincte Communion, qui se doit faire aux bonnes festes de nostre Seigneur, & de la sacree Vierge Marie, sa mere. Item du chapitre qui se tient tous les Vendredis, & de la correction des coulpes. 8.

Le neufiesme, est de la cuisine, à laquelle tour les Capettes Artiens & Grammairiens sont tenus seruir par chacun sa semaine: excepté les officiers qui en sont exempts. 9.

Le dixiesme statut, est de l'election du Pere des pauures, maintenant appellé Principal, laquelle appartient au pere Prieur de la Chartreuse de Paris, qui est Visiteur perpetuel dudit College, suiuant la volonté du susdit sieur de Grauille, principal bien-faicteur d'iceluy College. Sans toutesfois deroger à la visitation du Chapitre de nostre Dame, ou aux Doyen, Chancelier & Penitencier d'iceluy. Lesquels sont les premiers superieurs & speciaux conseruateurs dudit College, comme il a esté iugé par arrest, en l'an 1532. 10.

En ce mesme Chapitre il est fait mention des elections des Procureurs. Des Discrets, du Pedagogue, des enfans riches, de la reddition des comptes generaux, qui se doit faire vne ou deux fois l'an, en l'Aduent ou autre temps commode. Du coffre fermant à trois clefs diuerses, pour mettre les deniers du reuenu du College: desquelles clefs le principal en en doit garder vne: le Procureur l'autre, & la troisiesme vn des Discrets, à ce eleu par la compagnie.

Le vnziesme statut, est de l'examen d. pauure, qui se pre- 11.

sente au Principal & Diſcrets du College, pour eſtre receu Capette. Car il faut qu'il ſoit nay en legitime mariage: qu'il ſoit fort & robuſte, pour porter l'auſterité de vie, & ſeruir la communauté, & auſſi docile pour apprendre les lettres.

Cela fait, ils l'enuoyent au pere Viſiteur, Prieur des Chartreux de Paris, auec tel eſcrit. *Venerande Pater, apud nos in veſtra familia vacat locus. Hic autem. N. recipi petens, idoneus & ſufficiens de requiſitis ad ſtatum interrogationibus factis inuentus eſt idoneus: veſtrum de eo fiat beneplacitum.* Et ledict pere Prieur l'enuoye au Penitencier de noſtre Dame, auec pareil eſcrit. Que ſi tous deux approuuent & ſoubſignent ſa reception, il l'en retourne au College & eſt receu.

12. Le douzieſme ſtatut eſt du diuin ſeruice, qui ſe fait à l'vſage de Paris, en l'Oratoire ou Chapelle baſſe du College: où doiuent conuenir les riches eſcholiers, c'eſt à dire, tous ceux qui ne ſont point Capettes.

Quant au nombre des Capettes, ſuiuant les lettres du Cardinal d'Amboiſe, ils ne doiuent eſtre dauantage que quatre vingts & ſix, en l'honneur de noſtre Redempteur, de la Vierge mere, des douze Apoſtres, & ſoixante & douze diſciples.

Des ſuſdits ſtatuts, le cinquieſme & ſeptieſme, qui concernent le viure, ſe trouuerent ſi rigoureux, que les pauures eſcholiers ne les pouuoient garder, & ſe retiroient du college: iuſques à ce que M. Noel Beda, Docteur en Theologie, ſucceſſeur dudict Standonc, obtint du Pape Leon 10. en l'an 1513. moderation deſdits ſtatuts.

Mais quelle ait eſté ceſte moderation ie ne le puis comprendre, ſi (comme deſſus) il leur eſt defendu de boire vin & manger chair, ſans exception de temps & de lieux.

Ce college a touſiours eſté bien reiglé, & où la verge n'a iamais eſté eſpargnée aux faineãs, laſches à l'eſtude & prõpts à toute deſbauche. Tellement que quand il y auoit quelque pere ou mere à Paris moleſtez & attediez de leurs enfans mal viuans & incorrigibles, on leur conſeilloit de les enfermer à Montagu, afin de les ployer & addoucir deſſoubs la verge d'humilité, & les reduire à la voye de vertu, de laquelle ils l'eſtoient eſloignez par mauuaiſe compagnee, & trop grande liberté.

Maistre Iean Standonc, instituteur des Capettes de Montagu, natif de Mechlinie en Braban, fut banni de France, par le Roy Louys dousieſme, pource que librement & aigrement il le reprenoit d'auoir repudié ſa legitime femme, Ieanne fille du Roy Louys vnzieſme, non adultere, mais au contraire chaſte, & miroir de toutes vertus, pour eſpouſer Anne Ducheſſe de Bretaigne, veufue du Roy Charles huictieſme, allegant pour ſes raiſons que la premiere luy auoit eſté baillee par force dudit pere Louys XI. & que iamais ne l'auoit cogneuë, *commixtione carnali*. Sur quoy le Pape Alexandre VI. le diſpenſa, declarant vn mariage forcé & non volontaire, ſe pouuoir diſſoudre. A ceſte bonne Dame, ainſi repudiee, fut donné en appanage la Duché de Berry, pour en iouyr ſa vie durant ſeulement. Qui fut cauſe qu'elle ſe retira à Bourges, & y fonda le monaſtere de l'Annunciade: où ſont des Cordelieres reformees, portans des colles ou ſcapulaires d'eſcarlatte ſur l'habit blanc, ou gris. & ſ'y rendit Religieuſe, viuant en vne admirable ſainčteté, iuſques en l'an 1505. qu'elle deceda, le 4. Feurier, aagee d'enuiron quarante ans. Celle qui preſide en ce Conuent ne ſ'appelle pas Abbaiſſe, mais la mere Ancelle, qui eſt en Latin *Ancilla*, à l'exemple de la vierge Marie, patrone premiere de toutes les Religieuſes, qui reſpondit à l'Ange, *Ecce Luc. Ancilla Domini*. Et d'icelle Annonciation ladite maiſon en retient le nom, prononçant ſeulement, Annunciade, pour Annonciation. Ce petit ſeminaire (qui n'eſtoit que de huict Religieuſes au commencement) ſ'eſt tant multiplié, qu'en l'an 1608. il y en auoit deſia vnze Monaſteres en diuers pays: & les nomme Aubert de Mire Chanoine d'Anuers, liure premier de ſon œuure, *De Origine Annunciatarum Virginum Beatæ Mariæ*. Lequel auſſi, au liure ſecond rapporte leur Reigle, contenuë en dix chapitres, correſpondans aux dix ſpeciales vertus de la glorieuſe mere de Dieu, qui leur ſont propoſez pour imiter.

Le ſuſdit Standonc fut reuocqué d'exil auec ſon diſciple Thomas Vvarnet, & mourut à Paris l'an 1504. & eſt inhumé honorablement en la baſſe Chapelle dudict College.

Bien-facteurs du College de Montagu.

Le premier & principal bien-facteur est Messire Louys de Grauille : lequel outre les bastiments cy dessus mentionnez, leur laissa quelques rentes & reuenus pour les continuer.

Le second bien-facteur est le Seigneur Iean de la Roche Canard, lieu situé és fins & limites de Poictou, en tirant vers
1494. Limoges. Iceluy en l'an 1494. donna deux cents quarante liures tournois de reuenu annuel, pour nourrir vingt pauures escholiers : à la charge que tous les iours ils feront dire vne Messe pour luy. Mais son successeur & premier heritier, François de la Roche, considerant cela estre trop onereux, d'vne part & d'autre, il conuint auec nostre maistre Iean Standonc, que le nõbre des escholiers seroit reduit à douze, & qu'on ne diroit que deux Messes par chacune semaine. Et sur ce fut contract passé l'an 1512.

Le troisiesme bien-faicteur fut Maistre Gilbert Fournier, Docteur en Theologie, lequel a donné dix liures de rente
1499. annuelle & rachetable sur vne maison, en l'an 1499.

Les quatriesmes bien-faicteurs, furent Nicolas le Feure & sa femme, lesquels audit an donnerẽt aux pauures de Montagu vne partie de leur ferme & metairie qu'ils auoient à
Villa Cereris, Vuissouls. Vuissoulz, en Latin dicte anciennement *Villa Cereris*, à trois lieues de Paris, du costé d'Antoigny. Ceste donation faicte à la charge que tous les ans au mois d'Aoust, ils feront dire vne Messe pour eux.

Le cinquiesme bien-faicteur a esté Monsieur Florentin
1501. Bataille, lequel en l'an 1501. donna son iardin contigu audit College, pour y estre bastie vne infirmerie pour les pauures Capettes malades. A la charge que tous les iours ils chanteront l'Antienne *Sub tuum præsidium, cum collectis : vna quidem de Beata virgine, altera verò de defunctis*, & aussi de dire vne Messe pour les trespassez par chacun an, le 25. Auril auec vigiles.

La sixiesme entre les bien-facteurs, est noble femme Ieanne de Mailly, Dame de Catheu, veufue & sans enfãs, laquelle donna ses biens aux pauures Capettes, vne partie pour estre employee en bastiments, & l'autre à rentes. Lesquelles ont esté racheptees, & depuis ce temps employees comme dessus.

La septiesme est Marie Parent, femme de Regnauld Larchier : laquelle és annees 1505. & 1510. donna aux pauures Capettes vne maison qu'elle auoit deuant le College de Nauarre, & quelques autres biens. 1505.

Le huictiesme bien-facteur a esté Hugues le Coq, Chanoine de Paris, lequel en l'an 1506. leur a donné soixante liures, qui ont este employees à l'achapt d'vne petite maison qui est deuant le College de Caluy. 1506.

La neufiesme entre les bien-facteurs, est noble Dame Andree de Lallyer, laquelle en l'an 1510. a donné à la communauté des pauures de Mõtagu sa terre de Duniac. A la charge de dire vne Messe pour elle toutes les semaines. 1510.

Les executeurs du testament de Gilles Martin, Curé de Montereuil, ont donné pour ladicte communauté vingt deux liures de rente annuelle : laquelle depuis a esté rachetee.

Michel Herault Chanoine de Chartres & Docteur en Theologie, en l'an 1510. a donné à ladicte communauté des pauures, le moulin assis sur la riuiere de Vesgre, vn peu elongné du village de Bercheres.

Vldericus Guernich, Almand de nation, l'vn des premiers imprimeurs qui ont esté, a fait beaucoup d'aumosnes de son viuant aux pauures de Montagu : & par son testament faict en l'an 1510. leur a donné la moitié de ses biens, & la troisiesme partie des debtes à luy deues. Duquel lais on a acheté la terre ou metairie de Dauuet, size pres la riuiere de Marne, & la maison de Vezelay, qui estoit entre le College dudict Montagu, & le petit College ou maison de sainct Michel, membre dependant de l'Abbaye du mont sainct Michel : qui depuis a esté aliené & acquis par lesdits de Montagu : comme il a esté dit plus amplement au traicté du College des Cholets.

Maistre Dauid Cranston Escossois, qui auoit esté du nombre des pauures du College, & depuis fut Regent des riches laissa par testament fait en l'an 1512. aux pauures du College tout ce qu'il auoit gaigné en sa Regence, montant à la somme de quatre cents cinquante liures.

Maistre Iean de Paris, en l'an 1510. donna toutes les possessions que les pauures de Montagu ont au lieu dit Bregey, ou *de Bregiaco*.

Noel Beda, Docteur en Theologie, & iadis succeſſeur de Standonc en la Principauté du College, a laiſſé cent trente & vne liure de reuenu annuel. Laquelle rente a eſté rachetee & l'argent employé au nouuel baſtiment dudit College. Combien que la volonté du teſtateur eſtoit que d'icelle ſomme en fut ſubſtraict quatre vingts dix liures pour ſix eſcholiers, eſtudians en Theologie, qui en receuroient tous les ans chacun quinze liures. Et deuoient eſtre iceux eſcholiers *de gremio pauperum Collegij*. Ce bon Docteur eſtoit grand zelateur de la foy Catholique, & a eſcrit contre les erreurs de Eraſme. Il eſt enterré en l'Egliſe du mont ſainct Michel, derriere le grand Autel, & treſpaſſa le 8. iour de Ianuier 1536.

Pierre Tempeſte, auſſi Docteur en Theologie, ſucceda audit Beda en la principauté du College: laquelle il quitta depuis, eſtant eleu Chanoine de Noyon. Par ſon teſtament il legua à la communauté dudit College trois cents liures tournois, & vingt volumes de ſa librairie. Il deceda le 3 Nouembre 1530. Il eſtoit rigide correcteur des eſcholiers delinquans. A raiſon dequoy ils compoſerent pluſieurs carmes contre luy, que i'ay veus. Deſquels le premier eſtoit,

Horrida tempeſtas montem turbauit acutum.

Iean Hego Docteur en Theologie fut principal apres ledit Tempeſte, & deceda le 8. Nouembre 1546.

Pierre ſucceſſeur dudit Iean en la principauté, fit faire au mois de Iuillet 1555. la table des fondateurs & bien facteurs dudit College, qui eſt en la chapelle d'enhaut. de laquelle i'ay extraict ce preſent Catalogue.

Les executeurs du teſtament de Monſieur Eſtienne Ferrou, Procureur en la Cour de Parlement, donnerent en l'an 1547. pour la fondation de deux pauures eſcholiers au College de Montagu, la ſomme de quatre vingt vne liure de rente annuelle (ſubiecte toutefois au rachapt) ſuyuant la volonté dudit Ferrou, qu'il auoit intimee à ſeſdits executeurs & à ſes enfans.

Iean Stuard, Regent de Montagu, & Preſident des enfans riches (ainſi appellez à la difference des Capettes) a donné par teſtament aux pauures dudit College, cinquante liures de reuenu annuel. A la charge d'eſtre participant des oraiſons & prieres de ladicte communauté des pauures, d'eſtre

inſeré

inseré au Catalogue des bien-facteurs, & auoir Anniuersaire perpetuel à mesme iour qu'il decedera, qui fut le sixiesme May 1581.

Noble Dame Marie d'Aluergnes l'an 1609. le sixiesme iour d'Aoust, aumosna à la communauté des pauures quatre vingt liures de rente, pour estre faicte participante des oraisons & prieres de ladicte communauté, auoir vne Messe par chaque semaine, & estre escrite au Catalogue des bienfacteurs dudit College.

Monsieur Boterays descrit naifuement la forme de viure & abstinence desdits Capettes auec beaucoup de loüanges: c'est pourquoy i'ay voulu rapporter icy ces vers pour finir ce discours.

Musa locum agnoscis, mons hic assurgit acutus,
Sanctior ille, tuo qui monte biuertice Pindi,
Aonios latices & Phocidis antra recludit,
Aëris inops, vbi Palladias se attollit ad artes,
Victu infœlici, fumoso informis amictu,
Trita Ceres quos pascit, aquis quos Sequana potat,
Festa quibus salsi præbent conuiuia pisces,
Queis algere datum & sudare, vt Pithia cantent,
Victores tandem indomiti qui sortis egens,
Purpureum ferruginea cum veste colorem
Mutant, & posito montis squallore refulgent,
Aut ostro Themidis, sacris vel honoribus ar.e.

Du College de Narbonne.

LE College de Narbonne fis à Paris, ruë de la Harpe, (anciennement appellée de sainct Cosme) entre les Colleges de Bayeux & de Sées, fut premierement fondé pour neuf bourfiers & vn Prestre, natifs de la prouince de Narbonne en Languedoc, par reuerend pere en Dieu Messire B. Archeuesque dudict Narbonne, & par M. Amblard Cerene Iurisconsulte, qui institua ledict Prestre. Pour lesquels loger & entretenir leur fut donné la maison que ledict sieur Archeuesque auoit en ladicte ruë, & les fruicts & reuenus du Prioré Rural de saincte Marie Magdeleine, assis au Diocese dudit Narbonne. Qui furent depuis vnis audit College par 1317.

bulles de noſtre ſainct Pere Lequel nombre fut de là à quelque temps augmenté iuſques à vingt bourſiers, en ce comprins ledit Preſtre, & trois autres de la meſme prouince. Et ladite ſeconde fondation fut faite par le Pape Clement 6. natif de Limoges, qui auoit eſté en ſa ieuneſſe l'vn des bourſiers dudit college, receu par diſpence, d'autant que leſdicts bourſiers (comme dit eſt) ne pouuoient eſtre ſinon du dioceſe de Narbonne. Et ſon propre nom auant que d'eſtre Pape, eſtoit Pierre Roger : lequel ſortant du college, fut Prieur de ſaincte Babille, qui eſt Prieuré de ſainct Benoiſt, de l'ordre duquel il eſtoit religieux. Puis fut Abbé de Feſcan, apres Eueſque d'Arras, & depuis Archeueſque de Roüen, & par le Pape Benoiſt douzieſme fait Cardinal. Apres la mort duquel ledit Pierre Roger fut creé Pape, quoy qu'il fut le plus ieune de tous les Cardinaux. Lequel pour l'effect de ladite ſeconde fondation, vnit auſſi audit college le Prioré Rural de noſtre Dame de Marcelle, aſſis pres la ville de Limous audit dioceſe de Narbõne, ainſi que ce appert tant par l'hiſtoire de l'eſtat & ſuccés de l'Egliſe, que par deux anciens ſtatuts du college, l'vn de l'an 1317. & l'autre de l'an 1379. & par deux bulles dudit Pape Clement 6. concernans leſdites vnions données à Ville-neufue lez Auignon le 18. Mars 1343. l'an ſecond de ſon Pontificat. Leſquelles furent enregiſtrees aux archiues du chapitre de l'Egliſe metropolitaine dudit Narbonne, le 26. May 1344. ne pouuant leſdits bourſiers eſtre d'autre prouince que de celle dudit Narbonne (bien que ledit Roger, depuis Pape Clement, euſt eſté de ſon temps diſpenſé à eſtre bourſier, ainſi que dit eſt) comme appert par vn acte de declaration, protection, & confirmation deſdits premiers ſtatuts dudit college, faict par le corps de l'vniuerſité de Paris, toutes les Facultez aſſemblees le 4. iour d'Octobre 1377. & par vn arreſt du Parlement de Paris, du douzieſme Iuillet mil trois cents quatre vingts & deux.

Leſquels fondateurs ont laiſſé la ſuperiorité dudit college, aux Archeueſques dudit Narbonne, & le ſiege vacant, au chapitre de ladite Egliſe, & à leurs grands Vicaires. Et en leur abſence, au ſieur Chancelier de l'vniuerſité de Paris: auſquels ils ont donné puiſſance de pouruoir auſdites bour-

ſes en aduenant vacation, & auſſi de pouuoir reformer le college, lors que beſoin ſeroit.

En ſuitte dequoy le College qui eſtoit gouuerné & adminiſtré par des Prieurs & Procureurs annuels, qui deuoient eſtre eſleus par chacun an, ſuiuant leſdits ſeconds ſtatuts, ſe trouuant en l'annee 1446. ſi deſolé & ruiné, tant à cauſe du mauuais gouuernement deſdits Prieurs & Procureurs annuels & electifs, que des diuiſions & guerres qui auoient eu cours par la France, & notamment audit Paris & és enuirons, qu'apres la reduction de la ville de Paris à l'obeiſſance de noſtre Roy, l'on ne pouuoit trouuer perſonne de ladicte prouince de Narbõne, propre, ſuffiſant & capable, qui voulut prendre ledit gouuernement. Qui fut cauſe que le 10. iour de Iuillet audit an 1446. apres conſeil & meure deliberation ſur le faict: Meſſire Iean de Haricuria lors Archeueſque dudit Narbonne, bailla le tiltre de maiſtre Gouuerneur, procureur, & adminiſtrateur perpetuel & irreuocable à maiſtre Iean Ioanis, du Dioceſe de Lodeue en ladicte prouince: qui auoit eſté auparauant bourſier & procureur dudict College, pour les bons offices par luy faits, tant à faire reparer le College, qu'au recouurement des biens & tiltres tranſportez & alienez par les mauuais gouuerneurs & adminiſtrateurs annuels qui l'auoiẽt precedé. Laquelle prouiſion fut en apres confirmee & approuuee par bulles de noſtre S. pere le Pape Nicolas V. donnees à Rome le 2. Ianuier 1450. & de ſon pontificat le 4. Et apres que les bourſiers dudict College eurent preſté leur conſentement ſur icelle le 16. de Iuillet 1451. & qu'il eut eſté informé ſur le contenu deſdites bulles, elles furent fulminees & executees par monſieur l'Official de Paris, à ce commis le 20. Iuin 1452. auec inhibitions & defences audict ſieur Archeueſque & à tous autres d'y contreuenir ſur peine d'excommunication.

Lequel gouuernement de Maiſtre, procureur & principal adminiſtrateur perpetuel auroit eſté depuis continué en la perſonne des ſucceſſeurs audit office, tant par reſignation que par mort, des titulaires iuſques à ce que pluſieurs procez ſeroient ſuruenus audit College, tant pource que leſdits principaux adminiſtrateurs perpetuels iouiſſoiẽt ſous ladite qualité, de tout le reuenu dudit College, ſans en rẽdre aucun

compte, n'y receuant que bien petit nombre de bourſiers de ladicte prouince, que à cauſe de certaines diſpenſes baillees par leſdits Archeueſque & ſuperieurs, & de pluſieurs changemens, varietez & contrarietez de ſtatuts qu'ils y auroient faicts, à cauſe de ce que deſſus, & que les viures eſtoiēt de beaucoup encheris à Paris. Qui fut cauſe que le 23. iour de Ianuier 1544. iceluy College auroit eſté reformé & nouueaux ſtatuts faits auec abrogation & abolition de tous les precedents. Leſquels furent publiez audit college de l'auctorité & mandement de tres-reuerend & tres-illuſtre Seigneur Iean Cardinal de Lorraine, lors Archeueſque dudit Narbonne, par honorable perſonne Meſſire Iacques Spifame Chancelier de ladicte Vniuerſité, Conſeiller du Roy & Preſident audit Parlemēt, Vicaire dudit Seigneur Cardinal, en preſence & du conſentement du Principal & des bourſiers dudit College, qui iurerent és mains du Chancelier l'obſeruatiōn des nouueaux ſtatuts, le 30. iour du mois de Ianuier audit an 1544.

Par les nouueaux ſtatuts le nombre des vingt bourſiers fut reduit à ſeize, comprins le Procureur, vn Chapellain & le Principal: qui eſt ſeul perpetuel & chef du College, non comptable à perſonne, pour raiſon dudit office, comme appert par leſdits nouueaux ſtatuts, & par vn Arreſt du grand Conſeil en apres contradictoirement donné le 12. Nouembre audit an 1544. Et par leſdits ſtatuts ledit Principal doit prendre à ſon choix deux chambres & vne cuiſine, vne caue & vn buſcher, & quarante liures par an pour ſes diſtributiōs. Et chacun deſdits Chapellain, Procureur & Bourſiers, doiuent auoir vne chambre, qui leur doit eſtre diſtribuee par le Principal, & outre ce vingt liures par an, pour les diſtributions de leurs bourſes, fors leſdits Chapellain & Procureur, qui en doiuent auoir chacun quarante, à cauſe de leurs charges. Le Procureur eleu du nombre des bourſiers par chacun an, doit rendre compte de ſa charge pardeuant les Principal & Bourſiers à ce deputez, comme les plus idoines.

Le reſte des chābres & reuenu du College, demeure pour l'entretenement & melioration d'iceluy.

Le Chapellain eſt tenu de dire & celebrer trois Meſſes par ſemaine, ſçauoir eſt le Dimanche, Lundy & Samedy: & auſſi

toutes les festes qui suruiennent és autres iours, & de prier Dieu à chacune d'icelles, pour les ames desdits fondateurs, & autres bien-facteurs & fideles trespassez. Et outre ce, de chanter Vespres & Complies tous les Dimanches & festes solennelles. Ausquelles festes solennelles il est chargé de chanter Matines, & tous les Samedis le salut à la Vierge Marie. A tous lesquels seruices lesdits boursiers sont tenus d'assister & de seruir, & d'ayder à chanter suiuant les nouueaux statuts & sur les peines y contenues. Ce que maistre Robert de Laudun Aumosnier du Roy, Doyen de sainct Gilles & de present principal dudit College, a touſiours fait continuer sans aucune intermission depuis vingt trois ans & plus qu'il fut pourueu dudit office, par le reuerendissime & illustrissime Seigneur François Cardinal de Ioyeuse, lors Archeuesque de Narbonne.

Des Colleges du Plessis, & de Marmoustier, ou proprement Maimoustier, n'estant dit en Latin Martini monasterium, *mais* Maius monasterium.

LE College du Plessis fondé en la ruë sainct Iacques par maistre Geoffroy du Plessis, Notaire du Pape Iean 22. & Secretaire du Roy de France Philippes V. dict le Long, (comme appert par ses lettres du 2. Ianuier 1322.) a esté premierement appellé le College sainct Martin, d'autant que ce fondateur auoit grande deuotion audit sainct: mais apres son deces, il a esté nommé le College du Plessis, tant pour la memoire d'iceluy, qu'aussi pour se conformer aux autres Colleges, desquels il n'y en a pas vn qui ait nom de sainct, excepté celuy de saincte Barbe, & celuy de sainct Michel de Chanac. 1322.

Ledit fondateur auoit donné toute sa maison pour faire le College, & fondé quarante boursiers: mais craignant que demeurant au monde, il ne dependit ou aliena le bien qu'il donnoit pour la fondation: Il se rendit Religieux à Marmoustier. Auquel lieu voyant le bon traictement qu'on luy faisoit, il fit vn second testament le 14. d'Aoust 1332. par lequel à l'instante priere & requeste des Religieux, Abbé & Conuent de Marmoustier, il diuisa sa maison en deux, & en 1332.

donna la moitié aux Religieux, pour se retirer, quand ils viendroiẽt estudier à Paris, & fut nommé le college de Marmoustier. Leur donna aussi la chapelle pour y celebrer les obits qu'il y fonda.

Il n'y a point de nombre de Religieux prefix: car quand il y en a quelqu'vn capable aux lettres, ils l'enuoyent loger leans. Et sont tantost deux, tantost trois, tantost quatre. Maintenant il y en a vn fort ancien qui gouuerne le college, & s'appelle procureur.

L'autre college auquel est demeuré le nom du Plessis, auoit l'Oratoire S. Martin sur la grande porte du college, qui depuis trente ans ou enuiron, a esté transporté & mis en la salle dudit college, & s'appelle auiourd'huy la Chapelle: où l'on fait le seruice de fondation.

Et d'autant que le reuenu du college du Plessis estoit diminué, il a aussi diminué le nombre des bourſiers, les reduisant de 40. à 25. qui se prenoient six de chacun des Dioceses d'Eureux, sainct Malo, Leons en Bretagne, & Tours. Et le 25. bourſier de sainct Malo. Auiourd'huy il ne s'en reçoit plus que quatre de chacun desdits Dioceses: c'est à sçauoir vn Grammairien, vn Artiste, vn Decretiste, & vn chapellain, qui doit estudier en Theologie.

Le grand maistre & principal est supernumeraire. Et se peut prendre de quelque part qu'il plaist à monsieur de Marmoustier: où l'vn du corps des bourſiers, s'il s'en trouue de capable.

Le procureur doit estre du corps des bourſiers, & esleu par iceux tous les ans, le iour sainct Michel. Et est tenu de rendre ses comptes à la fin de l'annee.

Le fondateur auoit laissé l'administration, correction & reformation aux Eueſques d'Eureux, de S. Malo, de Leons, & de Tours. Au Chantre de l'Egliſe noſtre Dame, & au maiſtre & principal du college. Mais par son testament dernier il reuoqua le tout: & donna la seule charge & puiſſance d'adiouſter, diminuer, & retrancher, au seul Abbé de Marmoustier. Lequel seul confere toutes les bourſes, & en baille les prouiſions sur la preſentation des Eueſques. Tellemẽt que les Eueſques ne font que preſenter ceux de leur Dioceſe, & l'Abbé seul confere.

Il y a quatre Chapellains, qui celebrẽt messe chacun leur semaine. Quant au 5. qui doit estre de sainct Malo, il y a long temps qu'il ne s'est veu.

Les bourses de la premiere fondation, qui estoient de peu de valeur, ont esté augmentees par la seconde fondation, faicte par maistre Noel Mesleau Prestre & Chanoine de S. Merry, ou Mederic à Paris, & Soubchantre en l'Eglise Cathedrale de S. Pierre de Poictiers, & toutes rendues egalles, vallant 26. liu. par an, auec chacun sa chambre.

Entre tous les Priorez qui depẽdent de Marmoustier, ceux qui s'ensuiuent sont specialement cotisez chacun à 16. liures neuf sols tour. pour l'entretien des Religieux dudit Ordre, qui sont enuoyez estudier à Paris. Laquelle somme doit estre apportee par les Prieurs desdits lieux tous les ans, quand ils viennẽt au Chapitre general audit lieu de Marmoustier, dont s'ensuiuent les noms, cõme ils sont couchez sur les regiſtres.

In Dioceſi Cenomanenſi, Prior Conuentualis de Viuonio, & Prior Con. de Fonte Gerardi.

In Dioceſi Nannetenſi, Prior Con. de Bereyo.

In Dio. Maclouienſi, Prior Con. de Lehonio, Prior Con. de Comburnio, & Prior S. Maclouÿ de Dynanno.

In Dio. Lucionenſi, Prior de Salartena, & Prior de Fontanis.

In Dio. Carnotenſi, Prior Con. S. Martini de Beſanuilla, & Prior de Chuyſna.

In Dio. Pariſienſi, Prior Con. B. Mariæ de Campis.

In Dio. Meldenſi Prior Con. de Cella in Bria, & Prior Con. ſanctæ Celinæ.

In Dio. Laudunenſi, Prior de Rouſſiaco.

In Dio. Sueſſionenſi, Prior Con. Sancti Theobaldi, & Prior Con. de Petra fonte.

In Dio. Ambianenſi, Prior ſancti Dionyſii Ambianen. & Prior de Eene curia.

In Dio. Morinenſi, Prior de Bello ramo.

In Dio, Rothomagenſi, Prior de Veilliaco.

In Dio. Sagienſi, Prior ſancti Martini de Beliſino.

In Dio. Conſtancienſi, Prior Con. de Bohonio.

In Dio. Abrincenſi, Prior ſancti Martini de Saxeio.

Fondation du College de Bourgongne.

SOvs le regne de Philippes VI. dit de Valois, en l'an 1331. Madame Ieanne son espouse Royne de France & de Nauarre, Comtesse d'Arras, Palatine de Bourgongne, & Dame de Salins, fonda & fit commencer le bastiment du College dit de Bourgongne, la poursuite duquel (venant à decceder) elle cõmit & enchargea à reuerendissime Seigneur Pierre Cardinal, Prestre du tiltre de sainct Clement, au fameux & subtil Docteur Nicolas de Lyra Cordelier, & à Thomas de Sauoye Chanoine de nostre Eglise Cathedrale, ses Conseillers & Confesseurs ordinaires: Ordonnant par testament, que l'on vendit son hostel de Nesle & ce qui en dependoit pour lors, afin qu'auec la somme qui prouiẽdroit de ceste vente, on peut effectuer & accomplir la fondation du College ou *maison de congregation, tant de seculiers que reguliers*, natifs de sesdicts pays, lesquels viendroient à Paris pour estudier. Et fut vendu à Iean Duc de Berry, lequel l'auoit encores en l'an 1412.

Le nombre des boursiers de ce College fut limité à vingt estudians en Logique & science Naturelle, sans passer outre en autre Faculté: Et fut aussi statué, que le principal d'iceluy College seroit maistre és Arts, & auroit soubs luy vn Chapellain, qui chanteroit les Messes & autre diuin seruice. Mais sur tous la preference fut reseruee specialement aux natifs du pays de Bourgõgne, au cas que l'on en trouuast de capables: comme de rechef le Pape Iean le declara en ses Bulles de l'an 15. de son pontificat, par lesquelles il enioignit expressement à l'Eueſque de Paris d'y tenir la main.

College de Bourgõgne particulierement affecté à ceux de la franche Comté.

La nomination des Principal, Chapellain & Boursiers dudit College, depend du Chancellier de nostre Dame de Paris, & du Gardien des freres Mineurs de l'ordre sainct François, appellez Cordeliers. Et sont les susdits Principal & Chapellain cõtinuez & retenus en leurs charges & dignitez à vie, s'ils ne commettent quelque faute: ou si de leur bonne volonté ils ne s'en veulent defaire.

Fondation

Fondation du College de sainct Vvast, autrement dict d'Arras, qui est aupres la porte de sainct Victor.

VNiuersis præsentes literas inspecturis Prior humilis monasterij S. Vedasti Attrebatensis, totusq; eius loci Conuentus salutem in Domino sempiternam. Ex parte Venerabilis Patris & Domini nostri domini Nicolai, Dei patientia Abbatis monasterij prælibati, fuit nobis fiducialiter intimatum, se nonnullas pecuniarum summas olim in manibus ipsius, vt executoris testamentorum plurium fidelium defunctorum relictas & in opus pium secundum eiusdem arbitrium conuertendas, nec non alias quas vt deputatas ad faciendas suas proprias eleemosynas elargiri pauperibus secundum ipsius voluntatem se posse dicebat in emptiones quorundam reddituum & terrarum sitarum in villis seu territorijs le Greunny & de Bouchoirre & de le Chaude nec non cuiusdam domus sitæ Parisiis in vico murorum pro vsu & sustentatione pauperum scholarium oriundorum de ciuitate vel Diœcesi Attrebatensi Parisiis in domo prædicta commorantium & studentium in futurum piè & misericorditer erogasse: Nos humiliter requirentis quatenus dictas emptiones & erogationes prout nos tangunt ratificare vellemus. Nos verò etsi per literas dictarum emptionum non constet eas nostrum monasterium tangere: Verum tamen requestæ dicti venerabilis Patris quàtumcum Deo nobis licuerit annuentes, prædictas emptiones & erogationes pecuniarum, quatenus nos tangunt riteq; factæ sunt & honestè possumus ratificantes, adhibemus eisdem nostrum consensum pariter & assensum. In quorum testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Anno Domini Millesimo trecentesimo trigesimo secundo vicesima octaua, die mensis Nouembris. 1332.

Du College des pauures Escholiers d'Italie, vulgairement dit des Lombards, de la Charité de la benoiste vierge Marie.

CE College a esté fondé en l'Vniuersité de Paris, dés l'an 1333. par Reuerend pere en Dieu, Messire André Ghini, natif de l'illustre cité de Florence en la Toscane, lors Euesque d'Arras: Qui à cet effect donna sa maison size pres sainct Hilaire. Et associa auec luy pour l'accomplissement 1333.

de ladicte fondation trois notables Seigneurs du pays d'Italie: Sçauoir l'vn de la cité de Pistoye, vn de la cité de Modene, & l'autre de Plaisance. Qui tous ensemble instituerent vnze boursiers. Ledit sieur Euesque 4. Celuy de Pistoye trois: celuy de Modene trois: Et le dernier de Plaisance vn. Fournissant chacun desdits fondateurs au fur & à la raison du nombre des boursiers auec telles clauses & conditions que les boursiers seroient nez de legitime mariage, de profession clericale, & qu'ils n'eussent vaillant plus de vingt liures en reuenu spirituel ou temporel. Et seroiēt payez des distributions affectees à leurs bourses, chacun à quatorze florins du coin de Florence, de poids & bon aloy. Et afin qu'il y eut des officiers pour le reglement de la maison, auroient esté instituez trois prouiseurs, auec tout pouuoir de faire des statuts en ce College selon les occurrences. Et lesquels à ceste fin seroient clercs residents audit Paris, bons estudians & de loüable conuersation, à sçauoir l'vn de la Toscane, l'vn de la Lombardie, & le tiers du pays de Rome. Et pour principaux protecteurs & defenseurs perpetuels dudit College, furent nommez le Chancellier de l'Eglise de Paris, & l'Abbé de S. Victor aux fauxbourgs d'icelle ville. Tellement que suyuant la fondation, le college auroit flori en si peu de temps, que dés le commencement d'iceluy il auroit produit entre autres beaux esprits, le sieur Robert de Bardy Florentin, qui a esté 40. ans de suite grand Chancellier de l'Vniuersité de Paris, & du depuis s'estans esleuees plusieurs celebres Vniuersitez en Italie: cela auroit esté cause, que par l'espace de temps ledit College seroit deuenu moins frequenté par la nation, & moins curieusement entretenu. Toutesfois il est à esperer que par la faueur & assistence de la Sereniſſime maison de MEDICIS, singulierement amatrice des lettres, comme des armes: il pourra quelque iour se remettre en son pristin estat & premiere splendeur. Ce qui est vn des vœux du sieur Zacharie de Monty noble Florentin, habitué en France des quaranteans ou plus. Qui a apris la peine pour l'honneur de sa patrie, de recueillir ce que dessus des tiltres de la fondation dudit college: qui sont gardez és chartres d'iceluy. Ensemble au Greffe du Chastelet de Paris, Archiues de l'Abbaye sainct-Victor, sainct Marceau, & aux Secre-

tariats de Rome, de Florence, & d'ailleurs, & és mains desdits prouiseurs. Lequel sieur de Monty a pensé pour la recommendation de son mesme pays ne se deuoir point obmettre que la grande Chapelle de S. Iean Baptiste situee au Cloistre des Augustins de ceste ville, a esté de toute ancienneté celebree par la deuotion de ceste nation Florentine: Tesmoings entre les autres marques, les tombeaux des Seigneurs qui y sont enterrez. Et sur l'vne des portes d'iceluy cloistre, pres de l'Eglise, deuant l'image de la pieté de nostre Seigneur, se lisent ces vers latins, qui ont esté icy adioustez, afin que l'iniure du temps n'effaceauec l'escriture la memoire, à laquelle ils ont esté sainctement dediez.

Hæc tibi perpetuæ laudis monumenta salutis
Vrbs præclara decus mundi Florentia condis
Dominicus Gemini satus vrbe, sacrag, refulgens
Religione, Sacræ præsignis dogmate legis.
Officys quibus ille tuis ornatus & auctus
Inter Parisios celebres sortitur honores.

Scholæ Italorum, vulgò Lombardorum
In Academia Parisiensi Elogium.

Mille trecentenos supra trigesimus annus
Cum cæli rapido volueret axe rotam,
Guiuinus Attrebatum Præsul, qui florida lucem
Ora tuo dederat nobilis Arne sinu.
Has Italis sacras Musarum condidit ædes,
Quas Lombarda nouo nomine turba tenet.
Hic vbi phoebigenæ constat sua vota iuuenta,
Cui tenuis census cludit ad astra viam.
Illas longa dies lento ne subruat auo,
Debita neu studijs sportula deficiat,
HERCLE cauere tuum est, Sol maxime gentis Hetruscæ. Hercle pour Ferdinand grand Duc de la Toscane.
Qui cupidè musas nec minus arma colis:
Cuig, soli Tusci Francis non exter alumnus
MONTIVS hæc fidei pignora certa dicat.
Zacharias Montius nobilis Florentinus, Matthæi filius.

Du College de Tours, fondé à Paris, en la ruë Serpente.

REuerend pere en Dieu Estienne de Bourgueil natif du diocese d'Angers, & Archeuesque de Tours en l'an 1333.

1333. fit edifier à Paris en la ruë Serpente le College de Tours & en iceluy vne Chapelle. Et le dotta d'heritages & reuenus suffisans alors pour l'entretien d'vn principal & six boursiers, non d'autre Dioceſe que de Touraine. Et de ce doiuent faire preuue à leur reception par lettres de bapteſme & tonſure. Que s'ils ont patrimoine ou autre reuenu Eccleſiaſtique ſuffiſant pour viure à Paris, ils ne ſont receuables.

Le droict de ſuperiorité & collation des bourſes demeure au fondateur & à ſes ſucceſſeurs Archeueſque de Tours. Au portail de ce college les armes du fondateur ſont engrauees en pierre, auec telle eſcriture.

STEPHANVS DE BVRGOLIO TVRONENſis Archiepiſcopus, huius Collegij fundator magnificus. Obijt anno 1336.

Du College de Torchi, dict de Liſieux.

1336. GVIDO de Harcour, Eueſque de Liſieux, deceda en l'an mil trois cents trente ſix: comme eſcrit Democharès en ſon ſecond liure du S. ſacrifice de la Meſſe, iceluy par ſon teſtament laiſſa mil liures pariſis pour creer cent liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle pour vingt quatre eſcholiers boursiers Artiens, eſtudians à Paris, qui ſeroient gouuernez par vn maiſtre és Arts, à ce par luy ou par ſes ſucceſſeurs Eueſques deputé. Et d'autant qu'ils n'auoient encore lieu deſigné pour College, il leur laiſſa d'abondant cent liures pour payer le louage d'vne maiſon où ils ſe retireroient quelque temps. Laquelle eſt en la ruë aux preſtres pres l'Egliſe ſainct Seuerin, tenant d'vne part & aboutiſſant par derriere à l'hoſtel & iardin du preſbytaire dudict ſainct Seuerin, & d'autre part à vn petit hoſtel qu'on dict appartenir aux Religieux de Montleuret en Bourgongne, en la cenſiue des Religieux, Abbé & Conuent de ſaincte Geneuiefue. Ceſte maiſon & laiz teſtamentaire de ce bon prelat Guido, ont eſté vnis & incorporez au College de Torchy, dict de Liſieux, depuis fondé par trois freres de l'illuſtre maiſon d'Eſtouteuille. Deſquels le premier eſt Guillaume d'Eſtouteuille, Eueſque de Liſieux, qui par ſon

testament fait le dixhuictiesme Decembre mil quatre cents quatorze, en a ordonné comme il l'ensuit.

Volo & ordino quod Scholares & Collegium de Torchiaco Parisius habeant & pacificè possideant in perpetuum omnes reditus cum omnibus domibus quas emi prope septa monasterij sanctæ Genouefæ, &c.

Et ordonna executeur de sondict testament son frere, Estoud d'Estouteuille, Abbé de Fescamp. Lequel proche de la mort fit son testament le 18. Octobre 1422. Où apres auoir recommandé son ame à Dieu il dict:

Ie Estoud d'Estouteuille, Abbé de Fescamp executeur seul & pour le tout, de bonne memoire Messire Guillaume d'Estouteuille Eueſque de Lisieux, (duquel Dieu ait l'ame) Ordonne ce qui ensuit, selon sa volonté & ordonnance, qui me dict auparauant qu'il trespassa, & dont entre nos freres fusmes d'accord.

Premierement i'ordonne, que les maisons de saincte Geneuiefue qui furent acheptees de par luy, auec autres, soient deputees pour faire vn College, nommé le College de Torchi. Auquel College y aura douze Theologiens, & 24. Artiens.

Item, ie veux & ordonne que ladite maison soit diuisee en deux. Ce sont la Cour des Theologiens, & la Cour des Grammairiens.

Item, ie veux & ordonne au nom du susdit, que l'Eueſque de Lisieux, quiconque sera, donne vnze bourses, des Artiens, & cinq des Theologiens.

Item, que l'Abbé de Fescamp en soit protecteur, auec ledit Eueſque: & soient vnis comme nous auons esté.

Item, ie veux que ledit Abbé donne le reste des bourses, tant de Theologie que des Arts.

Item, i'ordonne que si le Seigneur de Torchi est heritier de ligne & de nom, qu'il en puisse donner deux, & non autrement: A scauoir vne de Theologie, & l'autre des Arts. Lesquels i'ordonne estre prins és terres de mes freres, & non ailleurs.

Item, ie veux & ordonne que ledit College de Torchi possede toutes mes rentes d'Argenteuil, auec celles de Fescamp. Desquelles par l'authorité de nostre sainct Pere, ie peux disposer. Auec quatre mil francs que i'ay à prendre sur l'Abbaye dudict Fescamp.

Item, craignant que ma conscience ne soit chargee pour

auoir mal executé le testament de feu mon frere, Ie donne audict College tous mes liures, mon Missel, & tous mes ornements que i'ay à Paris, auec ma vaisselle d'argent.

Iceluy fit aussi bastir la Chapelle du College, qui est dediee en l'honneur de sainct Sebastien : & deputa vn nommé Robin Caron pour auoir l'œil sur les ouuriers, pendant qu'on la bastissoit.

Le troisiesme frere fut Colard d'Estouteuille Cheualier, Seigneur de Torchi, lequel coopera de ses biens à la fondation dudit College. Qui depuis par arrest de la Cour fut intitulé *De Torchi dit de Lisieux*: En memoire de ces trois freres qui s'estoient si bien accordez, que les deux derniers au lieu de poursuiure la cassation des biens patrimoniaux donnez à ce college par leur aisné, Guillaume Euesque de Lysieux, ils l'auoient confirmee, & d'abondant donné de leurs biens propres.

La fondation estoit pour 36. escholiers boursiers : mais le nombre a esté diminué de moitié, à cause de la charté des viures, des vestemens & autres choses necessaires à l'homme, de l'entretenement des bastiments, deuenus vieils & ruyneux, & du reuenu distraict & aliené, tant par mauuais mesnage, que par personnes de mauuaise foy : & ne sont plus que neuf grands boursiers, & autant de petits. Desquels le sieur de Torchi en constituë vn grand & vn petit. L'Eueſque de Lisieux quatre grands, & quatre petits. Et l'Abbé de Fescamp autant. Les grands Bourſiers ont chacun quinze liures tournois par an. Et les petits bourſiers chacun sept liures dix sols tournois. Et tous sont logez dans le College.

Du College de l'Aue Maria.

LE College de l'Aue Maria pres sainct Estiẽne du Mont à Paris, a esté fondé par maistre Iean d'Hubant, Conseiller du Roy & President en sa chambre des Enquestes à Paris, en l'an 1339. Et par son testament fait le 21. iour de
1339. Iuin audit an, a ordonné qu'il y aura vn maistre dit Principal, vn Chapellain & six bourſiers, prins au village d'Hubant en Niuernois, ou aux village & ville circonuoisines. Mais depuis, à cause du peu de reuenu dudit College, & pour plu-

sieurs maisons ruineuses, qui ont esté alienees & donnees à rente, lesdits six boursiers ont esté reduits à deux. Le susdit fondateur d'Hubant a ordonné pour executeurs de son testament, Messieurs l'Abbé de saincte Geneniefue, & le grãd maistre du college de Champagne, dit de Nauarre. Lesquels aussi il a constitué superieurs & collateurs des bourses, & auditeurs des comptes dudit college.

Le lieu où le college est situé, estoit la maison dudict maistre Iean d'Hubant.

Fondation du College du Cardinal Bertrand, dict d'Authun.

EN l'an 1341. Pierre Bertrand Eueſque d'Authun, Cardinal Prestre du tiltre de sainct Clement, natif d'Annenay en Viuerois, ville du Dioceſe de Vienne, fonda vn College en la ruë dicte de sainct André des Arcs à Paris, qu'il voulut estre appellé de son nom, *Le College du Cardinal Bertrand.* Et pour ce faire donna sa maison qu'il auoit en ce terroir de sainct Germain des Prez, vis à vis de sainct André des Arcs. Pour la premiere dotation dudict College faicte audit an, le premier Aouſt, Il promit deux cents cinquante liures parisis de rente annuelle & admortie, qu'il auoit permission de tenir & leguer audit college, par les lettres du Roy Philippes de Valois, donnees au Monteau lez le pont sainct Maxence, en l'an 1338. au mois de Decembre, & leur en baillant deslors deux cents liures tournois. La seconde & derniere fondation, corrigeant & adiouſtant à la premiere, & ſpecialement en baillant assignation des cinquante liures qui restoient, fut faite le 29. Octobre 1345. 1341. 1345.

Extraict des statuts & constitutions du College.

Premierement la volonté du fondateur est, qu'il y ait audit college perpetuellement vn principal, vn prouiſeur Chapellain, & quinze bourſiers. Dont les cinq doiuent estudier en Theologie, cinq en Decret, & les autres cinq en philoſophie.

Le principal, & prouiſeur Chapellain doiuent auoir chacun par ſemaine dix ſols pariſis. Les Theologiens & Decretiſtes cinq ſols, & les Artiens quatre ſols. Tous leſquels

doiuent viure en commun : & pour ce faire auoir cuisine & salle commune pour boire & manger, auec tables distinctes. Sçauoir le Principal, prouiseur & Theologiens à part. Les Les Decretistes à part : & les Artiens à part. Tous neantmoins, pour oster toute occasion de mescontentement, mãgeans & beuuans de mesme vin, pain, & viandes. Et seront tenus chacun de bailler par semaine pour faire la despense commune. Le Principal, Prouiseur, Theologiens & Decretistes cinq sols. Et les Artiens quatre. Que si on tire de l'argent du coffre, commun pour faire les grosses prouisions en temps opportun : se sera en rabattant sur lesdictes distributions.

Le susdit fondateur se reserua sa vie durant & celle de son neueu, Pierre Bertrand, Euesque d'Arras, prestre Cardinal de saincte Susanne, l'administration dudit College. Et voulut qu'apres sa mort & celle de sondit neueu, le corps dudit College se gouuernast par soy-mesme : & voulut que les bourssiers fussent choisis, premierement ceux de sa parenté (s'il s'en trouuoit qui vouluſſent estudier à Paris) ou ceux qui seroient natifs de la ville & banlieue d'Annonay. Que s'il ne s'en pouuoit trouuer, que ceux du Diocese de Vienne de la part qui depend de France, soient preferez. Puis ceux des Dioceses de nostre Dame du Puy (*Latinè Anicienſis*) de S. Flour, ou de Clermont en Auuergne.

Election d'vn Principal.

Ordonna aussi, que toutes & quantes fois que la principauté dudit College viendroit à vacquer, tous les bourssiers deux iours apres au plus tard, doiuent s'assembler dans la Chapelle dudit College. Et apres l'inuocation du sainct Esprit, tous lesdits bourssiers, à la requisition du plus ancien des bourssiers, en Theologie, iurerõt en sa main sur les saincts Euangiles, qu'ils eliront en conscience & de bonne foy vn Principal, qui ait les qualitez requises pour le pouuoir estre. Sçauoir qu'il soit Bachelier, ou qu'il ait commencé à lire son cours, Docteur ou Licentier en Decret : ou à tout le moins escholier estudiant en Theologie. De bonne conuersation, François de nation, & natif de l'vn des lieux susdits. Et ceux des bourssiers qui ne voudront s'y trouuer ou iurer (comme dit est) seront pour ceste fois priuez de voix durant ladite vacation, & ne seront aucunement admis en ladite

dité election. Apres auoir ainsi iuré, le susdit plus ancien boursier, assisté dudit Chapellain, d'vn Notaire public, & tesmoins suffisans, colligera secrettement les voix d'vn chacun. Et celuy qui sera trouué auoir d'auantage de voix, sera nommé par ledict boursier, pour Principal dudit College. Que si les voix tombent sur ledit plus ancien boursier, il sera nommé par celuy des boursiers en Theologie, qui est plus ancien apres luy. Et le Principal estant ainsi eleu, apres auoir fait le serment accoustumé, sera mis en possession, sans attendre autre confirmation de ladite principauté. Ladicte election doit estre faicte dans quatre iours au plus tard apres la vacation dudit office. Autrement lesdits boursiers seront priuez de l'election pour ceste fois. Laquelle sera remise au Chancellier de Nostre Dame, & aux trois plus anciens lecteurs en Theologie de Paris. Que si ils viennent à negliger d'y pouruoir dedans autres quatre iours subsequens: l'election sera remise à l'Euesque de Paris, qui n'en pourra toutesfois mettre vn, qui ne soit des qualitez susdictes.

Item, que personne ne peut estre boursier audit College, qu'il ne soit natif de l'vn des lieux susdits. Et doit choisir touſiours les plus pauures, & qui n'ayent plus de 25. liur. parisis de rente en patrimoine ou en benefice, pour estre Theologiens ou Decretistes: & pour estre Artiens plus de quinze liures parisis. Aussi nul Bachelier en Theologie ne peut estre receu, pour estre boursier Theologien, ny vn Licentier en Decret, pour estre boursier Decretiste: mais vn maistre aux Arts pourra auoir vne bourse de Decretiste ou Theologien. Les boursiers Theologiens ne peuuent garder leurs bourses plus de dix ans, & les Decretistes & Artiens plus de sept ans.

Notez que les bourses collegiales sõt affectees aux plus pauures eſcholiers.

De la Chapelle du College.

En ce College il y a vne belle Chapelle dediee en l'hõneur de la vierge Marie: en laquelle ledit fondateur mit du bois de la vraye Croix, auec plusieurs autres reliques & argenteries: comme Croix, calices, ancencier, liures & paremens d'autel. Et voulut qu'aux festes solennelles lesdits Principal, Chapellain & Boursiers celebrassent le seruice solennellement & auec notes. Et aussi tous les Dimenches qu'on chãtast la Messe & Vespres auec notes, & le Samedy vn Salué

Regina. Quant aux feries ou iours ouuriers, le Chapellain doit dire ou faire dire (quand il sera empesché) tous les iours vne Messe basse, & luy doiuent ayder les bourſiers, chacun sa semaine.

En la susdicte Chapelle il y a deux autels, qui furent benis en l'an mil trois cents quarante & vn, par Reuerend pere en Dieu, Messire Pierre, Eueſque d'Arras, neueu dudit fondateur és presences de Reuerends Messire Pierre de Palude, Patriarche de Hieruſalem, Guy Archeueſque de Lion, & Iean de Precy Abbé de S. Germain des Prez.

En la mesme Chapelle il y a vn grand tableau, contenant ce qui ensuit.

Reuerendiſſimus in Chriſto Pater Dominus Petrus Bertrandi dioceſis Viennenſis Doctor in vtroq; iure, Lector in ſtudys & Vniuerſitatibus Auinionenſi, Montiſpeſſulani Aurelianenſi, & Pariſienſi, conſequenter occupatus certis temporibus in officijs Eccleſiaſticis & ſecularibus Prælatorum & Principum: Conſiliarius ſ. Domini noſtri Francorum Regis in ſua Curia & magna Camera Parlamenti Pariſius, & in Concilio ſuo ſecreto vnus de quatuor Clericis tunc ſequentibus dictum Dominum noſtrum Regem. Cancellarius inclytæ Dominæ Ioannæ Burgundiæ, Reginæ Franciæ, Comitiſſæ Burgundiæ, Palatinæ & Attrebatenſis: Clementiaq; diuina Niuernenſis, & deinde Heduenſis Epiſcopus, & demum permiſſione diuina Tituli S. Clementis Presbyter Cardinalis.

C'eſtoit Philippes 6. dit de Vallois.

Quatre Secretaires d'Eſtat appellez Clercs.

S'enſuit autres fondations dudit Reuerendiſſime conſecutiuement tranſcrites au ſuſdict tableau.

Ledit Reuerendiſſime, oultre le College de Paris, a fondé en la ville d'Annonay au dioceſe de Vienne vn monaſtere de Religieuſes de saincte Claire. Et au Conuent des Cordeliers dudit Annonay, a fait baſtir vne Chapelle, où pend son chapeau de Cardinal. En laquelle eſt enterree sa mere Agnes Imperatrice de surnom, qui treſpaſſa le vingtquatrieſme de Septembre, l'an mil trois cents ſix. Et a auſſi faict faire audit lieu d'Annonay vn hoſtel Dieu, appellé Noſtre Dame la Belle. Item vne autre belle Chapelle appellee, la Chapelle S. Iacques, qu'on appelle l'Aumoſne, au Prioré de noſtre Dame audit Annonay, où eſt enterré ſon pere Matthieu Bertrand: lequel treſpaſſa le 4. Feurier, l'an 131 r.

Item a fondé vn beau Prioré en Auignon, appellé le Prioré de noſtre Dame de Montault. Où decedala dict fondateur, le 24. Iuin, iour de S. Iean Baptiſte, enuiron l'heure de veſpres, en l'an 1349. *De Monte alto.*

Cela eſt confirmé à meſme iour, au Martyrologe dudict College d'Authun, & n'eſt beſoin de repetition.

Ce fut ce docte fondateur qui n'eſtant encore qu'Eueſque d'Authun, plaida heureuſement, & ſouſtint peremptoirement les iuriſdictions Eccleſiaſtiques, contre maiſtre Pierre de Cuigneres ou du Cuignet, Aduocat general du Roy Philippes de Valois, qui ſ'eſforçoit de les abolir. Voyez ce que i'en ay eſcrit cy deſſus, liure premier, pag. 26. Le plaidoyer dudit Bertrand eſt au Tome quatrieſme de la Bibliotheque des Peres, imprimee à Paris, en l'an mil cinq cents quatre vingts & neuf.

Le Pere Iacques Gaultier Ieſuite, natif d'Annonay en Viuarez, a compoſé la Table Chronographique, diſtinguee en douze Colomnes: En la cinquieſme deſquelles, (pag. 364.) traictant dudict Cardinal Bertrand, eſcrit que ſes œuures contenus en pluſieurs volumes, non encore imprimez, furent deſrobez en ſon College de Paris, enuiron l'an 1576. Le procez en a eſté à la Cour: Au rapporteur duquel pour auoir iuſtice, furent offerts les Carmes qui enſuiuent, par maiſtre Pierre de Montchal, lors bourſier dudit College.

Donec Palladium Troiana manſit in arce
Non ſunt victrices Pergama paſſa manus.
Hoc vbi nocturno Diomedes abſtulit aſtu:
Concidit, heu, Danaûm Troia ſuperba dolis.
Quid niſi venturum expectes domus Heddua caſum,
Heddua Paladio (proh dolor) orba tuo?
Cui tot priſcorum precioſa volumina Patrum
Subripuit vaſtra furcifer arte latro.
Vos, ô purpurei, veneranda oracula Patres,
Quos penes eſt tanti criminis arbitrium:
Vos pietas, vos iura rogant, ſuccurrite rebus:
Vt cadat in dirum debita pœna caput.

Ce College d'Authun, ſis en la iuſtice, haute, baſſe & moyenne de l'Abbaye de Sainct Germain des Prez, ne doit

ny cens ny rente: pource qu'à telle cõdition il a esté admorty, moyennant cinq cents liures parisis que le susdit Euesque d'Authun en paya. Et outre pour la censiue fonciere, qui estoit de douze sols parisis, il bailla en eschange vne autre maison de mesme valeur. Le tout comme il appert par vn Vidimus faisant mention de l'admortissemẽt dudit College faict en l'an 1339. en la presence de maistre Pierre & Pierre de Lorrains, Notaires Apostol. Et par autres lettres faisant mention dudit admortissemẽt passées pardeuãt Herué & de Lisle en l'an 1342. Et encore par autres lettres dudict fondateur, seellees de son seel, en cire rouge, sur double queuë, faictes en l'an 1345. Lesquelles pieces sont en la seconde layette des grandes armoires du threſor de ladicte Abbaye. Et par vne Bulle Apostolique qui est en la seconde layette des petites armoires dudit threſor, cottee au dos B. 59. il est permis audit Cardinal d'acquerir des rentes en la censiue desdicts Religieux, pour la fondation dudit College.

Iceluy College tient vne maison assise ruë sainct André des Arts, où pend pour enseigne le cheual noir. Laquelle leur a esté donnee par maistre Estienne petit, en son viuant Seigneur des Comptes. Laquelle deuoit par chacun an ausdits de sainct Germain des Prez, vingt sols parisis de cens. Et pource qu'elle est admortie, doit pour l'indemnité par chacun an à touſiours, cents sols parisis de cens: comme appert par la lettre d'indemnité, faicte & passee par les maistres bourliers dudit College, en la presence de Iean Dan, & Iacques Regnot, Notaires, l'an 1516.

C'est à dire maistre en la Chambre des Cõptes.

Du neueu du fondateur du College d'Authun.

Ce neueu s'appelloit Pierre de Colombier, fils de Barthelemy de Colombier sieur dudit lieu, pres d'Annonay, & d'vne sœur dudit fondateur. Mais en l'honneur de son oncle il quitta ce nom, & s'appella Pierre Bertrand. Son progrez en dignitez Ecclesiastiques fut tel, qu'il est au susdict tableau de la Chapelle du College, en ces termes.

Reuerendiſſimus in Christo Pater Dominus Petrus Bertrandi, Dioceſis Viennenſis, Epiſcopus Niuernenſis, Deinde Attrebatenſis, poſtea ſanctæ Suſannæ Presbyter Cardinalis, & conſequenter Hoſtienſis & Valentinenſis Epiſcopus, nepos prædicti Domini Cardinalis S. Clementis, huius Collegij Heduenſis fundatoris.

Il deceda l'an 1361. le 13. iour de Iuillet: & est enterré deuant le grand Autel de l'Eglise du Conuent des Celestins de Colombier par luy fondé. Sur la porte de leur College à Paris est escrit. *Le College de maistre Pierre Bertrand, Cardinal, natif d'Annonay au Diocese de Vienne.*

Aux deux costez du portail sont les statues des deux susdicts Cardinaux, Oncle & neueu, & au dessoubs ces deux escrits grauez.

Petrus Bertrandi Dioces. Vienn. olim Niuernensis, deinde Eduensis Episcopus, & demum tituli S. Clementis presbyter Cardinalis.

Petrus Bertrandi Dioces. Vienn. Olim Niuernensis, deinde Attrebatensis Episcopus, postea tituli S. Susannæ Presbyter Cardinal. Demum Ostien. & Velletren. Episcopus Cardinalis.

Fondation de trois Boursiers de Bourbonnois, au College d'Authun à Paris, du 28. Aoust 1398.

Maistre Oudard de Moulins, Conseiller du Roy & President en la chambre des Comptes, par son codicille ou ordonnance de sa derniere volonté, a fondé trois Escholiers prins de ses parens (s'il s'en trouue) ou du pays Bourbonnois, pour estre Boursiers audit college d'Authun. Desquels l'vn soit Grammairien, l'autre Decretiste, & le troisiesme Theologien. Et pour leur fondation donna deux mil neuf cents francs d'or: pour conuertir les neuf cents à bastir & meubler trois chambres, & les deux mil en rente, de quarante liures parisis, perpetuelle & admortie. Mais iceluy fondateur decedé, ses executeurs augmenterent la fondation de dix liures parisis: en baillant audits boursiers vne terre de cinquante liures parisis de rente admortie par le Roy, comme dict est. En recognoissance de ce, lesdits boursiers sont tenus de celebrer en la Chapelle du College tous les ans le 9. iour de Decembre l'anniuersaire dudit fondateur. Où du reuenu de la fondation sont pris quarante sols parisis, & distribuez aux assistans. Ce contract passé pardeuant les Notaires Royaux, Antoine de sainct Maurice, & Milo du Brueil, & liuré sous le seel de la Preuosté de Paris, le 28. Aoust 1398.

Du College Mignon, dict de Grammont.

MAistre Robert Mignon, Clerc du Roy en sa chambre des Comptes, eut de sa femme Ieanne deux enfans, Ieã & Robert Mignons. Le premier fut Archediacre de Blois en l'Eglise de Chartres, & Conseiller du Roy: lequel acheta à Paris plusieurs maisons contigues en la censiue & iustice de l'Abbaye sainct Germain des Prez, tenant à l'ancien hostel de Vendosme, & aboutissans de trois costez aux ruës de Semelle, petits Champs, & de la Serpente. Le second eut vn fils nommé Michel Mignon, lequel suiuant l'intention de ses pere & oncle, fit admortir & conuertir lesdits lieux en college, moyennant trois cents francs d'or, egallez à florins d'or, qu'il bailla aux Religieux, Abbé & Conuent de sainct Germain. Et en outre reserué à iceux toute iustice temporelle, & le cens capital de trois sols six deniers obole, payable par chacun an au Threſorier de ladite Abbaye. Le mesme Michel Mignon fit bastir la Chapelle d'iceluy college, comme il se lit engraué en pierre sur le portail d'icelle, qui respond à la ruë, en ces termes.

Hanc Capellam construi fecit Michaël Mignon, Domini Regis Notarius, Ad laudem Dei, honoremq; Beatorum Ægidij & Lupi, & præcipuè in commemorationem omnium fidelium defunctorum. Cuius commemorationis solennitas fit in Ecclesia Dei sancta anno quolibet secunda die Nouembris.

Et dans icelle Chapelle, en la premiere vitre, du costé droit du chœur est escrit.

Maistre Robert Mignon, Clerc du Roy en sa Chambre des Comptes, Ieanne sa femme & ses enfans.

En la seconde vitre, du mesme costé droit du chœur.

Magister Ioannes Mignon, olim Archidiaconus Blesensis, in
1343. *Ecclesia Carnotensi, fundauit hoc Collegium 1343.*

1539. En l'an 1539. le 4. Aoust, Reuerend pere en Dieu, Iean le Veneur Eueſque de Lisieux, Prestre Cardinal du tiltre de sainct Barthelemy en Lisle, & grand Aumosnier du Roy François premier, reforma le College Mignon: Auquel le diuin seruice qui se doit dire pour les fondateurs estoit

negligé & le nombre de douze bourſiers non entretenu.

Et en l'an 1584. le 24. Auril, le Roy Henry III. bailla à perpetuité ledit College à l'Abbé de Grammont, auec douze cents liures de rente annuelle & perpetuelle, aſſignee ſur la recepte generale de Paris, & depuis ſur la recepte generale de Soiſſons: En eſchange du Prioré du bois de Vincennes, iadis fondé par le Roy Louys le Ieune en l'an 1164. & membre dependant de l'Abbaye de Grammont que le Roy Henry 3. auoit donné aux Minimes Religieux de l'ordre ſainct François de Paule, & depuis confirmé par ſes patentes du 14. May, en l'an 1584. plus approuué par le Pape Sixte 5. audit an, le 1. Octobre. Mais nonobſtant toutes ces confirmations la cauſe a eſté par pluſieurs annees debattuë: ſopoſant à cet eſchange maiſtre Claude Cocquelet, Doyen de la grãde Egliſe de Meaux, & maiſtre Victor Cayet Docteur en Theologie, eux ſe diſans principaux dudit college. Et à iceux ſe ioignit le Recteur de l'Vniuerſité, pour l'intereſt public qu'auroit l'Vniuerſité ſi les douze bourſiers ſeculiers dudict College eſtoient ſupprimez, & le lieu reduit en domicile particulier de l'Abbé de Grammont. A quoy Monſieur Choppin en ſon plaidoyer du 4. Aouſt 1592. a reſpondu qu'il n'eſt queſtion de ſuppreſſion, ains de changement de douze bourſiers ſeculiers en autant de reguliers, que Monſieur de Grãmont ſera tenu y introduire & entretenir. *Quæ (inquit) ſingularis gymnaſii in monaſticum conuerſio, laudibus eſt efferenda potius quam vituperanda.* La cauſe fut pour lors appointee au Conſeil. Mais depuis eſt ſuruenu arreſt diffinitif du conſeil d'Eſtat tenu à Paris le 18. Iuin 1605. confirmant le premier concordat d'eſchange du Prioré du bois de Vincennes au College Mignon, & deboutant les pretendus principaux d'iceluy, Cocquelet & Cayet: ſinon qu'il eſt permis audict Cocquelet de iouyr de la petite maiſon ſize deuant ledict college dicte des Carneaux, & de trente liures de rente ſa vie durant, comme il eſt porté par le premier concordat. Auquel il eſt fait retranchement du nombre des bourſiers. Car il eſt ordonné qu'il n'y aura que huict Religieux bourſiers, enuoyez par leur Abbé de Grammont, & reuocables quand ils y auront eſté ſept ans pour eſtudier, & en leur lieu ledict prelat en enuoyra d'autres, qu'il cognoiſtra

Chopp. lib. 2. de moribus Pariſ. tit. 4. nr. 11.

bien morigerez & aptes aux lettres. Que leur chef s'appellera Prieur ou Superieur regulier, & l'office de Principal suprimee. Et en outre que ce College s'appellera d'oresnauant le College de Grammont.

Fondation du College de Cambray, dict des trois Eueſques.

CEs trois Eueſques ſont, Hugues de Pommarco, Eueſque de Langres. Hugues de Archiaco, Eueſque de Laon, & depuis Archeueſque de Rheims. Et le troiſieſme Guillaume de Auxona, Eueſque de Cambray. Tous trois eſtants decedez les executeurs de leurs teſtaments ont acquis du premier cent liures dix ſols pariſis de rente: & les biens du ſecond, autres cent liures pariſis: qui eſt tout leur reuenu. Tellement que chacun bourſier n'a qu'vn ſol pariſis à deſpendre par iour. Du troiſieſme le logis bel & ample fut conuerty en College: Qui pour cela retient le nom de Cambray.

Enſuit la Chartre de fondation.

In nomine Domini, Amen. Ego Ioannes de Archeriis Canonicus Carnotenſis, executor teſtamenti defuncti bonæ memoriæ Domini Hugonis de Pommarco Heduenſis diœceſis, quondam Epiſcopi Lingonenſis: Et ego Ioannes Lupy Succentor Eccleſiæ Pariſienſis, executor teſtamenti defuncti bonæ memoriæ Domini Hugonis de Arſiaco Antiſiodorenſis diœceſis quondam Epiſcopi Laudunenſis, & poſtea Archie. Rhemenſis: Et ego Guillelmus de nouem fontibus, Canonicus Antiſiodorenſis executor eiuſdem teſtamenti dicti defuncti Domini Hugonis de Arſiaco, & procurator quorumdam aliorum executorum eiuſdem teſtamenti dudum vnà cum quibuſdam alijs executoribus noſtris, Acetiam vigore teſtamentorum dictorum Dominorum defunctorum nobiſcum fundatoribus ordinatis, iam tamen viam vniuerſæ carnis ingreſſis. Huius ſeriem ſcripti ſignificamus omnibus quorum intereſt, vel intererit, ſeu intereſſe poterit in futurum, nos ad pium opus fundationis ſcholarum emiſſæ pro executione præfati defuncti Domini Hugonis de Pommarco & de bonis eius Centum libras & decem ſolidos Pariſienſes annui & perpetui redditus in villa Montis Deſiderij, Ambianenſis Diœceſis ſituatas: Et pro executione prædicti Domini Hugonis de Arſiaco & de bonis eius Cẽtum libras Pariſienſes annui & perpetui

redditus

redditus situatas apud Mallayum Regis Senonensis diœcesis Parisius portatas, Eosq; ambos redditus admortizari procurasse ad illud opus pium per Clementissimos principes Dominos nostros Serenissimos Regem seu Reges Francorum, & per alios principes & prælatos & Dominos ad quos huiusmodi admortizatio pertinebat & spectabat, Et de bonis executionum prædictarum: Ac eosdem redditus transtulisse in Magistrũ Capellanum perpetuum, & scholares per nos seu nostri & à nobis causam habentes, instítutos ac etiam instituendos, secundum numerum ordinationes & statuta inferius exprimenda. Collegialiter habitantes, & in posterum habituros domum defuncti bonæ memoriæ Domini Guillelmi de Auxona, quondam Episcopi Cameracensis, & tandem Episcopi Heduensis. Quam domum de suo patrimonio dum viueret obtinebat, sitam Parisius, ante sanctum Ioannem hospitalis hierosolymitani: Interueniente consensu & exhortatione Magistri Henrici de Salinis Canonici Lingonensis nobis associati in faciendo fundationem prædictam nomine executoris præfati defuncti domini Guillelmi de Auxona prædictus dominus Hugo de Pommarco extitit executor principaliter in testamento illius nominatus. Et idem dominus Hugo de Arciaco extitit & executor testamenti defuncti domini Hugonis de Pommarco ibidem principaliter nominatus, ipsamq; domum defuncti domini Guillelmi de Auxona ad vsum fundationis scholarium per eum deputatam, pro tunc nondum admortizatam, sed pro magna parte ruinosam, & multis & sumptuosis reparationibus & refectionibus indigentem, Et etiam oneratam de viginti & vna libris Parisiensibus annui & perpetui redditus tradidit idem Magister Henricus de Salinis vice & nomine executoris dicti defuncti domini de Auxana, pro portione fundationis quæ executionem dicti defuncti Guillelmi de Auxona posset contingere, cum alia bona in dicta executione dicti defuncti Guillelmi de Auxona non superessent, vt idem Magister Henricus de Salinis asserebat. Quam quidem domũ reparari fecimus de bonis prædictarum executionum dicti defuncti domini Hugonis de Pommarco, ac domini Hugonis de Arciaco, Absque hoc quod idem Magister Henricus de Salinis, vel aliquis alius pro executione, seu de bonis defuncti domini Guillelmi de Auxona in prædictis missionibus aliquid posuerit, seu contribuerit. Et pro ipsius domus admortizatione & exoneratione certam summam pecuniæ in depositio posuimus in eadem domo de bonis ambarum executionum, scilicet de qua pecunia postmodum illam domum admorti-

zari fecimus. Et pro eius exoneratione vel parte exoncrationis domum de Honcia Gilleti sitam in vico sancti Iacobi Parisius emimus in terra Domini Regis. A quo domino Rege obtinuimus quãdam literam admortizationis viginti librarum reddituum procuratam & obtentam de bonis executionis dicti defuncti Hugonis de Pommarco. Quam literam admortizationis Magistro & scholaribus tradidimus: vt inde se iuuare possent, applicando eam in toto vel in parte ad admortizationem prefatæ domus emptæ de Honcia Gilleti. &c.

La maison dudit Messire Guillaume d'Auxone, a esté indemnisée par Louys Comte de Flandre, de Neuers & de Rethelois, par ses lettres données à Conflans lez Paris, le douziesme iour du mois de Iuin, l'an de grace 1348. Et de plus admortie par lettres de Iean Roy de France, données à Paris l'an 1353. au moys d'Auril.

La fondation & les statuts dudit College ont esté confirmez par Iean Euesque de Preneste, Cardinal du sainct siege, & Nonce Apostolique au Royaume de France, par lettres données à Paris l'an de nostre Seigneur 1379. Et aussi par Messire Aimery de Maignach, 90. Euesque de Paris le 27. iour du mois de Iuillet 1380.

Ce que dessus a esté extraict des Regiſtres du College de Cambray par Maistre Nicolas Breiard prestre & Chanoine de Langres, Principal dudit College.

Du College de sainct Michel, de Chanac, & de Pompadour.

Il resigna l'Euesché à son neueu Foulques de Chanac, l'an 1342.

CE College retient trois noms, pour auoir esté fondé en la ruë de Bieure, en l'honneur de sainct Michel, par Reuerend pere en dieu Guillaume de Chanac, Euesque de Paris, & Patriarche Alexandrin: lequel estoit Limosin issu de la noble lignee de Pompadour. Et à ceste cause il a ordõné que nul ne pourroit estre boursier leans, s'il n'estoit Limosin, & pourueu de par le sieur de Pompadour. 84.

Pour mieux verifier la fondation, il est expedient de raporter la clause de son testament, inserée aux premiers statuts de ce college faicts & arrestez le 23. May 1404. & desquels i'ay eu coppie autentique, escrite en parchemin datree de l'an 1466. & signee par les Notaires Ecclesiastiques Burellus & Chailliot. Il dit donques.

Volumus, statuimus, & ordinamus quod in domo nostra quam habemus Parisius in vico de Bieuria, decem vel duodecim scholares habeant mansionem.

Il y a postille en la marge, testifiant que ce nombre n'a iamais esté obserué, pource que le reuenu annuel (qui n'estoit que de cent liures tournois) ne suffisoit: & pource les executeurs du testament, deputez par le Recteur & l'Vniuersité (qui ont dressé les statuts) ont reduit ce nombre à six, auec le maistre ou principal qui doit estre maistre és Arts, ou en autre Faculté, auant que d'estre receu.

Le testateur leur donna en outre des ornemens pour la Chapelle, & des liures de diuerses sciences pour la librairie, qui estoit au dessus de la chapelle: auec inhibition & defense d'en aliener. Ce qui ne s'est obserué par le mauuais mesnage des maistre & boursiers: & y a plus de 60. ans qu'il n'y a pas vn liure.

Depuis vn autre Guillaume de Chenac, Cardinal & Euesque de Mande, en Latin *Mimatensis*) donna à ce college cinq cents liures tour. sa crosse, sa mitre & certains liures pour estre enchaisnez en la librairie.

A son exemple Bertrand Cardinal du tiltre de saincte Potentiane, & Patriarche de Hierusalem, leur dõna autres cinq cens liures tournois & sa maison ample qu'il auoit en la grãde ruë du fauxbourg sainct Marcel, à costé gauche en sortãt de Paris, & allant aux champs. Laquelle encor auiourd'huy s'apelle la maison du Patriarche, ou pour mieux dire, des Patriarches, comme ayant esté donnee par le Patriarche de Hierusalem au college du Patriarche Alexandrin. Ce fut en ceste maison qu'en l'an 1561. le iour sainct Iean l'Euangeliste 27. Decembre, les Huguenots oyoient la presche de Malo, prestre renié de S. André des Arcs: & fascheż du son des cloches de l'Eglise S. Medard, qu'on n'auoit voulu faire cesser à leur mandement: ils sortirent en furie, vindrent en ladicte Eglise durant vespres, tuerent & blecerent hommes & femmes, briserent les images, & pillerent les saincts vases & ornements. En vengeance dequoy les Catholiques en firent executer quelques vns, & bruslerent ladicte maison. Comme plus amplement descrit Belle-foreſt, tome second des grandes Annales, liure 6. chap. 94.

La maison du Patriarche.

Ces trois donations faictes par les trois dessusdits Cardinaux, ont esté confirmees par arrest de la Cour de Parlemẽt, du 23. Septembre 1402. Et mal gardees par les successeurs maistres & bourssiers, qui de conseruateurs deuenus predateurs, apres auoir diuisé entre eux les liures de la librairie, ont vendu la crosse, mitre & autres ioyaux precieux, aliené le susdit hostel du Patriarche, & la maison d'Escosse, qui appartenoit au College, dont y a eu procez à la Cour, lequel est demeuré pendu au croq. Et toutesfois à leur reception ils iurent sur les saincts Euangiles de garder de tout leur pouuoir les biens, droicts, & statuts du college, & obeyr au Maistre en toutes choses honnestes & licites. Lesquels statuts se doiuent lire & exposer tous les ans la veille de la Toussaincts, en la Chapelle ou en la salle par le maistre ou autre commis de par luy.

Chap. 25. des statuts.

A leur reception ils ne doiuent que chacun 40. sols tour. pour aider à auoir des napes & autre linge necessaire à la communauté.

Nul Theologien ne peut estre receu bourssier, qui a en patrimoine ou en benefice 40. liures parisis de reuenu: ny vn Décretiste, qui en a trente, ny vn Artien 25. Toutesfois la taxe des bourses est si petite, que sans autre biẽ ils n'en pouuoient pas viure pour lors, encore que les choses fussent à vil pris. Car au Maistre il n'est taxé par semaine que six sols parisis, au Chapellain quatre sols parisis: & aux autres bourssiers chacun trois sols parisis. Au Procureur outre sa bourse, est designee quelque somme d'argent pour la sollicitation des procez & maniment des affaires de la maison.

Tous doiuent viure en commun à la salle, sans infirmité, ou autre cause legitime approuuee du maistre: & se contenter de la portion ordinaire, sans y apporter autres pain, vin ou viandes, encore qu'elles fussent donnees à quelqu'vn d'iceux, ou qu'il les eut achetees de son propre argent.

Durant le disner il y doit auoir lecture de la Bible: & sont tenus les bourssiers de lire chacun leur semaine, en commençant au plus ancien.

Ils doiuent disner en esté à dix heures du matin, & en hyuer à vnze heures. Et en apres dire graces, adioustant en la fin, *De profundis*, vne collecte propre pour le fondateur, *& Fidelium*.

Ils ne doiuent souper (principalement en commun à la salle) les Vendredis.

Si quelqu'vn est admis à leur table pour viure auec eux, celuy qui l'introduit doit payer pour luy au pro rata de la despence de l'vn des boursiers.

Office du Maistre.

Le maistre du college est tenu six iours apres son election, faire inuentaire des meubles de la maison. Lequel on mettra au coffre du depos, és presences d'vn Notaire & de tous les boursiers. Et le mesme faict se renouuellera tous les ans.

Il choisira la plus belle chambre pour luy, & en baillera vne à chacun boursier, selon leurs antiquitez.

Il gardera les clefs de la porte du college, en hyuer depuis huict heures au soir, & en esté depuis neuf heures au soir: & ne sera ouuerte deuant le matin sans son congé & pour cause necessaire.

Si quelqu'vn des boursiers est absent & hors de Paris par trois mois sans licence du maistre ou du collateur, sa bourse est vacante, & se doit conferer à vn autre.

Office du Chapellain.

Le Chapellain est tenu de dire par semaine trois Messes en la chapelle du college: l'vne du Dimanche, la seconde de Requiem, & la troisiesme à sa deuotion.

Il aura les clefs des ornements, ioyaux, & liures d'Eglise: & en fera inuentaire qu'il exhibera aux maistre & boursiers, deux fois l'an, ou plus souuent si besoin est, pour estre collationné auec le dernier qui se trouuera au coffre du depos.

Du coffre du Depos.

Ce coffre doit fermer à trois clefs diuerses, desquelles le Maistre en aura vne, l'autre le Procureur, & la troisiesme le plus ancien des boursiers. En iceluy seront gardez les principaux priuileges & tiltres de la maison, l'argent monnoyé, & le grand seau, auquel est insculpee l'image du fondateur, & à l'entour escrit. *Sigillum scholarium Guillermi de Chenaco, Patriarchæ Alexandrini.*

Et toutes ces choses se doiuent visiter & inuentorier vne fois l'an, en la presence de tous les boursiers.

L'anniuersaire du fondateur (qui deceda le 3. May 1348.) se doit celebrer solennellement à mesme iour, en la Cha-

pelle du college, y assistans tous les boursiers. Que si quelcun est absent des vigiles, il payera deux sols parisis, & pour son absence de la messe trois sols parisis.

De son sepulchre & Epitaphe, voyez ce qui en est escrit cy deuant au traicté de l'Abbaye de sainct Victor, pa. 426.

En fin, il a esté ordonné, que des statuts cy dessus mentionnez il en sera fait trois coppies en parchemin: l'vne qui sera gardee au coffre du depos, l'autre enchainee à la librairie, & la 3. demeurera par deuers le maistre du college.

Long temps depuis, les six boursiers (qui estoient egaux, & neantmoins n'auoient moyen de viure du trop petit reuenu) ont esté commuez en trois grands boursiers, & six petits. Lesquels grands boursiers ont chacun seize escus de pension par an, & les petits boursiers chacun huict.

Fondation du College de Becourt, vulgairement dit Boncourt.

EN l'an 1353. Messire Pierre de Becourt ou Boncourt Cheualier natif de Theroüenne, fonda vn College dit de son nom, en faueur des ieunes hommes du Diocese de Theroüenne qui seroient subiects du Roy de France & non du Comte de Flandre: Comme il appert par les lettres de fondation dudit College, esquelles ceste exception est declaree par mots expres.

A qui touche de nómer les boursiers du College de Becourt.

La nomination des huict Boursiers dudit College, appartient aux Abbez de sainct Bertin à sainct Omer & du mont S. Eloy: ausquels ledit sieur fondateur donna pouuoir d'oster ou changer lesdicts Boursiers estudiants, ainsi comme ils verroient bon estre. Neantmoins le fondateur declara esdites lettres de fondation, qu'il vouloit & entendoit que s'il plaisoit à Madame la Comtesse de Pembroctz, issue de la maison de S. Paul, de fonder & establir quelques autres Boursiers en sondit college outre & par dessus les dessusdits de sa fondation, il luy fut loisible & ausdits Boursiers par elle fondez d'vser & iouyr de mesmes priuileges que les autres.

Ledit College fut rebasty presque de neuf & fort peuplé & renommé du viuant de feu bonne memoire M. Pierre Galland, Professeur Royal & principal d'iceluy college.

Du College de Tournay.

LE College de Tournay est ioignant celuy de Boncourt, & y a vne grande porte pour entrer de l'vn à l'autre, sans sortir en la ruë par les portes qui y tendent. Ce qui a esté fait pour la commodité des estudiãs dudit college de Tournay, lesquels vont aux classes de Boncourt. Ie n'ay encore rien appris de la fondation de ce college.

Du College des Allemans.

LE College des Allemans est en la ruë Trauersine, qui commence au dessoubs du College de Nauarre, & finit en la ruë sainct Victor.

Du College de Iustice.

EN l'an 1353. deceda Iean de Iustice, Chantre de Bayeux, Chanoine de nostre Dame de Paris & Conseiller du Roy. Lequel auoit acquis plusieurs maisons en la ruë de la Harpe, au dessus de S. Cosme, tenant d'vn costé au College de Baieux, & d'autre à l'hostel de l'Eueſque de Clairmont, appartenãt en l'an 1605. à M. Iaques Choart, Aduocat en parlement. Aboutissant par deuant à ladite rue, & par derriere aux iardins des Cordeliers. Pour lesquelles amortir, & conuertir en college, suiuant la volonté du deffunct, les executeurs de son testament, l'vnziesme iour de Iuillet 1354. bailleren à l'Abbé de sainct Germain des Prez, dit Geufroy de Coustures, & au conuent dudit lieu, 60. florins d'or, appreciez à autant d'escus du coin du Roy. Et outre reserué ausdits seigneurs toute iusticé, & 12. deniers parisis de censiue fonciere, payables par chacun an au iour sainct Remy. Ce college retient le nom de son fondateur, & s'appelle College de Iustice. 1353. 1354.

Notez qu'en ce tiltre la porte de l'Vniuersité qui est au bout de la ruë de la Harpe, est dicte la porte d'Enfer, laquelle depuis fut nommee la porte S. Michel, comme nous dirons à la fin de ce second liure.

Du College de Boissy.

MAistres Godefroy & Estienne, oncle & neueu, & aussi (selon aucuns) Seigneurs de Boissy le Sec, au diocese de Chartres, sont fondateurs du college de Boissy fondé à Paris derriere sainct André des Arcs. Et pour amortir & conuertir en college les maisons qu'ils auoient acquis, ledict Estienne son oncle estant decedé, bailla aux Religieux, Abbé & Conuent de sainct Germain des Prez, la somme de
1356. cinq cents florins d'or, le 21. Decembre 1356. Reserué ausdits de sainct Germain toute iustice, & quinze liures six deniers par. de cens & rentes, payables par chacun an. A quoy depuis pour certains arrerages, les Maistre, Principal, ou Recteur, & boursiers ont esté condamnez, auec despens, par sentence du Preuost de Paris le 8. iour de Mars 1539. de laquelle ils n'ont appellé. Car faut entendre que ce college est composé d'vn pour y presider, dit Recteur ou maistre, d'vn Chapellain Prestre, pour celebrer tous les iours Messe en la Chapelle, ou faire dire par vn autre quand il sera empesché, & de douze Escholliers seculiers, estudians trois en Theologie, trois en Decret, trois en Logique ou Philosophie, & trois en Grammaire. Le Reuerend pere Prieur de la Chartreuse de Paris est perpetuel collateur, protecteur & visiteur auec le Chancelier de nostre Dame de Paris de ce college, des la premiere fondation d'iceluy, faicte en l'an 1359. & confirmee par les statuts de l'an 1366. lesquels redolens vne grande perfection, me semblent plus monachaux que collegiaux. Dom Iacques Patience, de l'ordre des Chartreux, m'a communiqué tant lesdictes lettres de fondation, qu'iceux statuts. Et pour confirmer mon dire, i'en raporteray quelques vns.

Premierement que chacun boursier aye sa celle, c'est à dire petite chambre, & que deux ne couchent point en vn lict, (2) Qu'ils n'ayent qu'vne cuisine & vne salle, pour boire & manger: Et que tous vsent de mesme pain, vin & viandes. (3) Qu'ils facent les prouisions pour viure chacun sa sepmaine (le Recteur ou Maistre & le Chapellain exceptez.) & rendent compte de la recepte & mise tous les Vendredis. (4) Que du depos au coffre pour mettre les principaux tiltres de la

de la maison, & les deniers de la communauté (si aucuns y a) il y ait trois serrures & trois clefs diuerses: desquelles le Recteur en aye vne, & les deux autres, ceux qui auront esté eleus par le corps des bourſiers. (5) Que lon sonne la cloche pour la refection, & que tous s'y trouuent vestus de leurs longues robes, & s'y comportent honnestement. Que si quelqu'vn parle trop haut, soit repris, & s'il ne s'en abstient, soit puny à la discretion dudit Recteur. (6) Que la Bible se lise en refectoir ou à la salle vne fois le iour, à disner ou au soir, tout le long du repas: si le Recteur ou autre qui preside ne fait signe de cesser, apres que le lecteur aura leu quelque espace de temps. Mais d'oster totalement la lecture ny le Recteur, ny autre ne le doit faire: *quoniam (sicut ait S. Benedictus) mensis fratrum edentium lectio deesse non debet.* (7) que nul n'inuite personne à venir prendre la refection auec la compagnee, s'il n'a congé du Recteur. Et que pareillement nul ne boiue & mange en la ville, ny particulierement en sa chambre, sans la mesme permission. Ie laisse les autres statuts pour euiter prolixité. Cap. 38 Reg.

Il y a en ce College vne fort belle Chapelle dediee en l'honneur de la Vierge Marie, de sainct Michel, & de sainct Hieroſme. Les images desquels sont au dessus de l'autel faites en bosse & peintes. Et quant aux susdits fondateurs, oncle & neueu, qui sont surnommez de Boisly, à cause de leur seigneurie, ou lieu de leur natiuité: leur vray surnom estoit Chartier, issus de la noble lignee des Chartiers d'Orleans. Et pource en ceste fondation ils ont ordonné que cy apres, le principal soit eleu le plus pauure de la lignee.

Dans icelle chapelle, aupres de la porte, ces vers sõt escrits en lettres d'or sur marbre noir.

Sacrorum canonum doctor, clarusq; sacerdos
Nomen cui à Chartis, forsitan a quadriga,
Octoginta annos, medico sine, plus minus egit,
Integer auditu, dentibus atque oculis,
Ou nia, aut nil iurans, semperq; abstemius. Ergo 1. Est, vel non.
Cœlum animam, cineres vrna nepotis habe.
Aedibus his Praeses fundantum è stirpe, sacellum hoc 1. fundatorũ.
Struxerat ære suo, & plura daturus obit,

En l'an 1378. fut trouué vn threſor d'or & argent, en

demoliſſant l'hoſtel du Daulphin, ſis dans Paris en la ruë
1378. S. Germain, maintenant dite de Bucy, & appartenant aux eſcholiers du college de Boiſſy. Sur lequel threſor le Procureur du Roy fit arreſt: mais ayant cogneu que c'eſtoit en la haute iuſtice des Abbé & Conuent de ſainct Germain des Prez, ſe deſiſta, conſentit main-leuee, & fut ledict threſor liuré audit Abbé par le Preuoſt de Paris, Hugues Aubriot, pour en faire & ordonner à ſa volonté & en ſa conſcience. Ce tiltre (qui peut beaucoup ſeruir en pareil cas) eſt enregiſtré au cartulaire en François de l'Abbé Guillaume 3. de ce nom, fol. 1.

De la fondation du College de Dormans, dit de Beauuais, en l'Vniuerſité de Paris.

NOvs auons dit cy deuant au commencement de ce ſecond liure, pag. 150. que le clos Brunel en l'Vniuerſité de Paris eſt enuironné de quatre rues, à ſçauoir de ſainct Hilaire, de ſainct Iean de Beauuais, des Noyers & des Carmes. Or en celle de Beauuais Reuerend Pere en Dieu, Meſſire Iean de Dormans, Eueſque de Beauuais & Chancelier de France, deliberant y fonder vn college, le Dimanche 29. de Iuin 1365. il acheta des Maiſtre, Chapellains, Procureurs, & Bourſiers du premier college de Laon, la maiſon dicte aux Images: qui leur auoit eſté donnee en l'an 1313 par maiſtre Guy de Laon, & en laquelle ils auoient demeuré iuſques en l'an 1339. qu'ils la quitterent, comme dit eſt, pour aller faire leur reſidence en l'hoſtel du Lyon d'or, qui eſt encore leur college. Ceſte ceſſion faicte, moyennant 14. liures pariſis de rente, que ledit ſieur de Dormans promit payer par chacun an auſdicts vendeurs, & autre ſomme de ſeize ſols pariſis de cens, dont le meſme ſieur acheteur promit acquitter annuellement leſdicts vendeurs enuers l'Eueſque de Paris.

Dormãt eſt vne petite ville ſur la riuiere de Marne, entre Chaſteau Thiery & Eſpernay.

1365. En la meſme annee 1365. le 11. Iuillet, pour agrandir le lieu de ſon pretendu college, il acheta du principal maiſtre Nicolle de Soiſſons, & des bourſiers du college de M. Raoul de Preſles, vne maiſon appellee la Gago, tenant à la ſuſdite maiſon des Images, & des Eſcholles tenans à la maiſon du

Iardinet. A la charge que ledit ſieur de Dormans acheteur payeroit par chacun an ſeize liur. pariſis de rente auſdits de Preſles. De laquelle ſomme la moitié ſeroit rachetable, ou commuable en autre pareille rente dedans deux ans. Suiuant lequel accord, l'an prochain 1366. le Samedy 9. Ianuier 1366. il deſchargea ſon college de huict liures pariſis de rente, en baillãt pareille ſomme admortie, à receuoir ſur des maiſons de Paris. Laquelle leſdits de Preſles ont acceptee, & ne leur eſt plus deu qu'autres huict liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle.

En la meſme annee, le 22. Feurier des 14. liures pariſis de rente annuelle deuës au college de Laon, il en racheta ſix, en baillant pareille rente aſſignee à la ruë ſainct Denys, ſur la maiſon d'Eurard Boiſſel. Parquoy le college de Beauuais ne demeure plus redeuable enuers le college de Laon, que de huict liures pariſis de rente, outre les ſuſdits ſeize ſols pariſis deubs à l'Eueſque de Paris.

Le Pape Vrbain V. en l'an de ſon pontificat 6. & de l'incarnation 1368. le 21. iour de Septembre, crea huict Cardinaux. Deſquels ledit ſieur Iean des Dormans fut vn, honoré du tiltre preſbyteral des quatre couronnes. 1368.

Et deux ans apres, c'eſt à ſçauoir l'an 1370. & du regne de Charles le Quint, le 8. iour de May, il fit à Paris la charte de fondation de ſon college, qui iuſques auiourd'huy ſ'appelle le College des Dormans, dict de Beauuais, aux lieux qu'il auoit aquis des bourſiers de Laon & de Preſles. Et pour ce qu'en iceluy il y a vne fort belle Chapelle dediee en l'hõneur de ſainct Iean l'Euangeliſte, de laquelle ledit Roy poſa la premiere pierre: la ruë contigue par cy deuant compriſe ſous le nom general du clos Brunel, a depuis eſté appellee, la ruë de ſainct Iean de Beauuais. 1370.

La 1. fondation du college eſt de douze bourſiers, auec vn Maiſtre, vn Soubmaiſtre, dit ſoubmoniteur, & vn Procureur: qui ſont 15. perſonnes. Leſquelles doiuent eſtre choiſies ſans acception ny faueur, du bourg & parroiſſe de Dorman (dont eſtoit ledit fondateur) ſi tant il ſ'y en trouue de capable, ou à ce defaut, d'autres lieux du dioceſe de Soiſſons. Et ne peuuent eſtre bourſiers que ſix ans. Quant au Maiſtre, Soubmoniteur & Procureur, le temps n'eſt limité.

L'institution ou destitution de l'vn ou plusieurs des susdits, quād le cas y eschet, est reseruee au fondateur. Et apres son decés, à son frere germain Guillaume de Dormans, & consecutiuement à son neueu Milo de Dormans, fils dudit Guillaume. Lequel Milo & son frere nommé Guillaume, comme leur pere, sont inhumez en la Chapelle d'iceluy college, auec l'Epitaphe, que nous rapporterons cy apres.

Iceux frere & neueu trespassez, la collation des bourses Maistrise, & officiers Soubmaistre, & Procureur appartient à perpetuité à l'Abbé de sainct Iean des Vignes de Soissons.

Toutesfois par autres lettres du dernier Octobre 1371. le fondateur a permis au maistre du college, appellez auec soy six ou sept boursiers anciens & mieux lettrez, d'eslire vn procureur quand le cas y escherra.

Pour le regard de leur viure, il ordonne que chacun boursier aura par semaine quatre sols parisis. Le maistre sept sols parisis. Le soubmaistre ou Soubmoniteur 5. sols parisis, & le Procureur six sols parisis.

En la premiere carthe dudit an 1370. il s'ensuit le denombrement des biens qu'il a laissez pour ceste fondation. Mais
1371. depuis par autre chartre du dernier Ianuier 1371. il a augmenté de cinq le nombre des boursiers, payables chacun par semaine, de quatre sols parisis, comme les premiers. Et si a augmenté la taxe des Maistre, Soubmoniteur & Procureur de douze deniers parisis. Tellement que le maistre aura doresnauant par semaine huit sols parisis, le Soubmoniteur six sols parisis, & le Procureur sept sols parisis. Il a d'abondant ordonné vn seruiteur pour les seruir. Lequel outre sa nourriture aura par chacune semaine 2. sols par. pour luy ayder à auoir des habits. Et ne se faut esbahir de si petites taxes. Depuis 235. ans que ce contract a esté passé, tout est enchery des quatre parts & plus.

Pour ceste augmentation, le fondateur a donné à perpetuité au college cēt trois liures dix sols six deniers parisis admorties par le Roy, & perceuables par chacun an sur la recepte de la ville de Montdidier, à deux termes, moitié à la saint Remy, & l'autre à la Purification nostre Dame.

1372. Par autre chartre du 8. Ianuier 1372. ledit Cardinal auroit encores augmenté ſondit college de sept boursiers, qui sont

24. desquels trois seront pris de Bisseux & Athis au diocese de Rheims, s'ils se presentẽt, & s'il veut aussi que dudict nombre de 24. il soit pris vn Religieux prestre de l'Abbaye sainct Iean des Vignes pour estudier, qui aura cinq sols parisis par semaine, & sera tenu dire & celebrer deux Messes par chacune semaine, & faut qu'il soit dudit pays, ou bien de l'Euesché de Soissons & non autrement.

Pour laquelle augmentation de bourſiers, ledict fondateur donne à perpetuité cent liur. pari de rente, admorties par le Roy à prẽdre comme les autres 103. liu. 10. sols six deni. pari. sur ladite ville de Montdidier: sçauoir à la Toussainct quarante liures parisis, & à l'Assension nostre Seigneur soixante liures parisis.

Plus par son Testament fait & passé à Paris en son Hostel Episcopal de Beauuais, le 29. Octobre 1373. il fait laiz à sondit college de 1500. frans d'or, egalez à florins d'or, & vallãs pour piece dix huict sols pari. pour estre conuertis en rentes. Et outre ce, il leur donne grande quantité d'argenterie & ornements d'Egliſe, que ie laisse à specifier, pour euiter prolixité. 1373.

En la susdicte premiere charte du fondateur, il y a de fort beaux statuts pour le reglement des personnes. Car combiẽ qu'il leur ait faict taxe particuliere pour leur viure, toutesfois il veut qu'ils viuent en commun. Que durant la refectiõ ils gardent silence, & qu'il y ait lecture de la Bible, qu'ils feront chacun sa semaine. Qu'ils ayent la tonsure raze & soyẽt vestus de draps pers, ou, selon les propres dictions de la charte, *azurini coloris, bruni*, qui est bleu ou violet couuert, afin qu'ils soyent recognus bourſiers dudit college. Tendant sur le noir.

Qu'ils se confessent aux quatre principalles festes de l'annee.

Que les Maistre & Procureur soyent Prestres ou s'ils ne le sont à leur reception, que dans vn an pour tout delay, ils se facent promouuoir à l'ordre de Prestrise; afin que tous les iours il y ait pour le moins vne Messe dite en la chapelle du college par l'vn d'iceux.

Que nul ne pernocte hors le college, sans occasion legitime & congé du maistre.

Que tous habitans audit college se retirent au soir à la

chapelle, ou se chantera vne Antienne auec verset & oraison à la glorieuse Vierge Marie, & que les absens soient punis à la discretion du maistre.

Que les Dimanches apres disner tous les bourssiers se trouuent en la chapelle pour dire les vigiles des trespassez.

Que chacun bourssier payera à son entree au procureur 40. sols parisis, & pour le refectoir, ou salle, vne nappe & vne touaille sans autre frais.

Que tous escholliers forins pourrõt aller de iour estudier audit college. A la charge que chacun d'iceux payera par an au Procureur quatre sols parisis, pour estre employez au profit public de la maison.

Apres la mort dudit sieur Cardinal, Maistre Mile de Dormans Euesque de Beauuais, Chancellier de France, neueu dudit Cardinal, fit construire & edifier la chapelle d'iceluy college selon l'intention de sondit oncle, & institua quatre Chapellains bourssiers, pour y faire le seruice qui seront à la presentation de l'Abbé de sainct Iean des Vignes de Soissons & collation de la Cour, & seront pris de la ville de Dormans, ou au defaut de l'Euesché de Soissons, suiuant la premiere fondation. Ils seront tenus dire & chanter les Heures canonialles, *cum nota debitè & succinctè, matutinas videlicet ante clicquetum, & alias horas vsu & more Ecclesiæ Paris. & magnam Missam cum nota*, & receuront neuf sols parisis par semaine.

Seront tenus dire & celebrer 3. Messes hautes par semaine, où les petits bourssiers & enfans seront tenus chanter, sçauoir Lundy, *pro fundatore & defunctis benefactoribus collegij.* Le Ieudy de *Sancto Spiritu.* Le Samedy de *Beata Maria, cum memoria pro domina de paillardo.*

Item quatre Messes basses apres Matines, pour Madame de Dormans, c'est à sçauoir le Dimanche, *de die, cum memoria pro defunctis.* Mardi *de S. Ioanne Euangelista patrono.* Mercredy & Vendredy, *pro defunctis.* Et par ainsi seront deux Messes ordinaires: pour la premiere bourse, & lesdites Messes, chacun Chapellain receura 12. sols par. par semaine.

Il y a aussi deux clercs fondez, qui sont mis & ostez par les Chapellains, & sont tenus de sonner Matines, & autres heures, disposer les liures & ornements de la chapelle, chanter

& psalmodier, parer les autels, assister à toutes les heures & tout ce qui est necessaire pour l'vsage d'icelle Chapelle, & auront mesmes gages que les petits boursiers.

En l'an 1450. le 15. iour de Septẽbre, maistre Iean Richard du Chesne du dioceſe de Troye, Chanoine de Rheims & Soissons, fonda audit college deux petits boursiers, qui serõt de son lignage, ou de la Chastellenie d'Arceys ou du Maiguil la Comtesse, dioceſe de Troye. Lesquels auront quatre sols parisis par semaine, & seront à la mesme presentation & collation des autres. 1450.

En l'an 1501. le Vẽdredy 6. & Samedy 7. iours d'Aouſt, maistre Iean Notin luy viuant procureur dudit college, fonda vn Chapellain & deux petits boursiers audit college, de son lignage, ou de la ville de Compiegne, qui seront aux mesmes gages, presentation & collation que les autres. 1501.

Somme audit college de Dormans, il y a ou doit auoir vn Principal, vn soubsmaistre, vn procureur, cinq Chapellains, 28. boursiers, deux cleres de chapelle & vn seruiteur.

En la Chapelle du college de Beauuais, Mile & Guillaume de Dormans, freres, issus de Guillaume de Dormans, & neueux du Cardinal Iean de Dormans, fondateur dudict college sont enterrez : Où lon voit encore leur tombeau en marbre noir au milieu du chœur, & deux Eueſques, de cuiure de leur longueur, & à l'entour de leur tombeau l'Epitaphe qui suit.

Hic iacent Domini Milo de Dormano Epiſcopus quondam Andegauenſis, poſt Bayonenſis & demum Beluacenſis, Cancellarius Francix : Qui obyt decimo ſeptimo Auguſti, Anno milleſimo trecenteſimo octuageſimo ſeptimo : Et Guillelmus de Dormano eius germanus Epiſcopus quondam Meldenſis, poſt Archiepiſcopus Senonenſis, Regis Conſiliarius, Qui obyt anno M. CCCC. V. Secunda die Octobris. Doctores legum, nepotes Domini Ioannis Cardinalis de Dormano, & filij nobilis viri, Domini Guillelmi de Dormano, fratrum & Francix Cancellariorum huius Collegij fundatorum, quorum corpora iacent apud Carthuſienſes prope Pariſius. Orate pro eis omnibus. 1387. 1405.

Aux deux costez de la mesme chapelle, se voyent aussi six Statues de pierre, qui representent au naturel, trois hommes & trois femmes, issus de la famille des Dormans:

desquels les Epitaphes ensuiuent : sçauoir sous les pieds des trois hommes.

Hi tres germani fratres sunt geniti domini S. domini de Dormano Militis, germani post genti bonæ memoriæ Domini Ioannis de Dormano Dei & Apostolicæ sedis gratia Cardinalis præsentis collegij fundatorum quondam alterius post alterum cancellariorum Franciæ qui ante præsentis capellæ complementum decesserunt. Videlicet dictus Miles 11. die Iulij Anno 1373. & dictus Cardinalis die 7. Nouembris eiusdem anni qui eorum sepulturam in Charthus. iuxta Parisien. elegerunt, vbi duos Charthus. perpetuos fundauerunt.

Trium vero fratrum præsentium, primus scilicet Magister Ioannes de Dormano licentiatus in legibus ætatis 20. anno Parisien. & Carnotensis Canonicus ac Beluacensis Ecclesiæ Cancellarius. Obyit Senonis anno 1380. mense Nouembri. Cuius ossa & cadauer deinde sunt allata, & hic inhumata.

Secundus videlicet dominus Bernardus de Dormano Miles, illustrissimi principis Regis Caroli Quinti Cambellarius. Obyit Parisius mense Ianuarij anno 1381. qui sepeliri voluit cum pauperibus in Cemeterio SS. Innocentium Parisien. & hanc repræsentationem hic in sui memoriam fieri ordinauit.

Tertius frater videlicet Magister Reginaldus de Dormano Archid. Cathalan. Parisiensis Carnotensis & Suessionensis Canonicus, Requestarum hospitij Regis Francorum magister, hic iacet, qui obyit Parisi. mense May, anno 1386. Hi autem præsenti collegio & Capellæ pro salute eorum bona & redditus plurimos legauerunt. Animæ eorum Requiescant in pace.

Et au dessus des Chefs.

Ces trois freres germains sont enfans de feu Monsieur Guillaume Sieur de Dormans Cheualier, frere puisné de bonne memoire feu Monsieur Iean de Dormans Cardinal du sainct Siege de Rome fondateurs de ce present college, qui furent Chancelliers de France l'vn apres l'autre, & trespasserent auant l'accomplissement de ceste Chapelle, c'est à sçauoir ledit Cheualier le 11. Iuillet 1373. & le Cardinal le 7. Nouembre l'an dessusdit, & esleurent leurs sepultures aux Chartreux lez Paris, ou ils ont fondé deux Chartreux perpetuels.

Le premier des trois freres presents, c'est à sçauoir Messire Iean de Dormans licencier en loix, de l'aage de 20. ans, Chanoine de Paris &

Paris & de Chartres, & Chancellier de Beauuais, treſpaſſa à Sens l'an 1380. le deuxieſme iour de Nouembre, & depuis furent ſes os cy apportez & enſeuelis.

Le deuxieſme frere, c'eſt à ſçauoir Meſſire Bernard Seigneur de Dormans Cheualier, Chambellan du Roy Charles le Quint, treſpaſſa à Paris en Ianuier 1381. mis & enterré de ſon commandement auec les pauures au cimetiere S. Innocent à Paris, & ordonna cy ceſte memoire pour luy.

Le troiſieſme frere, c'eſt à ſçauoir Maiſtre Regnault de Dormans Archidiacre de Chaalons, Chanoine de Paris, de Chartres & Soiſſons, Conſeiller & Maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel du Roy, giſt icy, qui treſpaſſa à Paris au Mois de May 1386. & ont les freres deſſuſdits pluſieurs biens & rentes donné à ce preſent college pour leur ſalut. En repos giſent leurs ames.

Du coſté de Midy ſoubs les pieds des trois femmes eſt eſcrit.

Trium dominarum hic inhumatarum prima, quondam reliquarum duarum mater erat, domina Ioanna Baube, domina de Dormano & de Silliaco, vxor olim defuncti nobilis viri, domini Guillelmi, domini de Dormano Militis, germani fratris bonæ memoriæ domini Ioannis de Dormano Dei & ſanctæ ſedis Romanæ eccleſiæ Cardinalis, huius collegij fundatorum & alterius poſt alterum Cancellariorum Franciæ. Quæ domina deceſſit anno domini 1405. die 14. menſis Nouembris. Secunda. &c. Tertia. &c.

Le reſte ne ſe peut lire, parce que l'eſcriture eſt toute vſee.

Et au deſſus de leurs teſtes.

Des trois dames qui cy deſſoubs giſent, la premiere iadis mere des deux autres, eſtoit Madame Ieanne Baube, dame de Dormans *& de Silly, en ſon viuant femme de feu Noble homme Meſſire Guillaume, Seigneur de* Dormans *Cheualier, frere germain, de bonne memoire Meſſire Iean de* Dormans, *par la grace de Dieu Cardinal du ſainct Siege de Rome, fondateurs de ce preſent college & Chancellier de France l'vn apres l'autre, laquelle dame treſpaſſa l'an de noſtre Seigneur 1405. le quatorzieſme du mois de Nouembre.*

La ſeconde dame fille d'iceux Meſſire Guillaume & Madame Ieanne Baube, eſtoit Madame Ieanne de Dormans, *dame de Paillart, iadis femme de feu Noble homme Meſſire Philibert, Seigneur de Paillart, Cheualier & Conſeiller du Roy*

noſtre Sire, & Preſident en ſon Parlement à Paris, laquelle Dame treſpaſſa l'an de noſtre Seigneur 1400.

Et la tierce Dame, auſſi fille d'iceux Meſſire Guillaume & Madame Ieanne Baube, eſtoit Madame Yde de Dormans Dame de Sainct, &c. Iadis femme de feu noble homme Meſſire Robert de Nelle, Seigneur de Sainct, &c. Chancellier, &c. laquelle dame treſpaſſa l'an de noſtre Seigneur 1379. le 18. iour d'octobre. Priez Dieu pour leurs ames.

Entre la porte du college & la chapelle, ſe voit vne lame de cuiure enchaſſee deux poulces auãt dans la muraille, où ſont eſcrits ces mots.

C'eſt le College de Dormans.

De l'autre coſté du college dans la ruë ſainct Hilaire, ſe voit vne table de pierre attachee contre le gros mur du corps de logis, où ſont les armoiries dudict Cardinal fondateur, d'vn coſté deſdites armoiries ſont grauez ces mots.

Collegium ſcholarium de Dormano, olim per Reuerendum in Chriſtum patrem, bonæ memoriæ dominum Ioannem de Dormano ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbyterum Cardinalem, quondamq; Epiſcopum Beluacenſem dum ipſe viueret fundatum, cuius anima Requieſcat in pace. Amen.

De l'autre coſté.

C'eſt le College des Eſcholiers de Dormans, fondé par de bonne memoire, Monſieur Iean de Dormans, luy viuant Cardinal, Preſtre du ſainct Siege de Rome, & iadis Eueſque de Beauuais, En repos ſoit ſon ame. Amen.

Apres le decés dudit ſieur Cardinal & de Mile de Dormans Eueſque de Beauuais ſon neueu: procez eſtoit preſt à ſe mouuoir entre Meſſire Guillaume de Dormans Eueſque de Meaux, frere dudit Mile & Iean Abbé, & le Conuent de ſainct Iean des Vignes patron dudit College, pour le fait de la preſentation & collation des bourſes: mais ils ſe feroient accordez, Qu'à l'Abbé appartiendroit à touſiours la preſentation, & la collation audit maiſtre Guillaume luy viuant, & apres ſon decés à la Cour de Parlement, enſemble l'audition des Comptes, viſitation, punition, correction, ſuſpenſion, deſtitution & autre ordination ou diſpoſition quand le cas requerra. Et d'autant que ladicte Cour a d'autres affaires & empeſchemens, elle commettra deux deſdits Sei-

gneurs d'icelle Cour, qu'elle voudra pour ce faire: lesquels auront toute puissance. Ce qui a esté passé par Arrest de la Cour du 17. May 1389. du regne du Roy Charles cinquiesme, le neufiesme, & à la supplication des dessusdicts, & des maistre & bourssiers dudit college, & des executeurs du Testament de feu Messire Mile de Dormans, a esté passé par Arrest du grand conseil donné à Melun le 13. Septembre audit an, & à la supplication desdicts M. & bourssiers, a esté aprouué par le Pape Clement 7. donné à Auignon le 13. des Kalendes d'Aoust, l'an 14. de son pontificat.

En l'an 1555. le 21. Ianuier s'estant meu procés entre M. Nicole Charton Principal du college & Maistre Nicole Hue, qui pretendoit ladicte principauté, par ce que Charton n'estoit Prestre, suiuant les statutz: la cause estant plaidee en la grande chambre, où il y auroit eu plusieurs interuentions, tant des bourssiers, que des parents des fondateurs, & habitans de Dormans, pour la preference des bourses & autres auec quelques informations faictes contre Charton Principal & autres dudit college, la Cour ordonna que Charton se feroit promouuoir aux saintes ordres de prestrise, *alias &c.* Que les parens desdits fondateurs seroient preferez aux bourses & à toutes offices & dignitez du college, & apres ceux du lieu de Dormans: & pour le regard des informations, la Cour les a renuoyez par deuers les reformateurs dudit College, qui sont ceux que la Cour a commis & deputez pour l'audition des comptes, punition, correction, &c.

En consequence de cet arrest dernier, & de ce premier accord passé par arrest, tant de la Cour que du grand Conseil, Monsieur le premier President le Maistre & Charles de Dormans signerent vne ordonnance le 22. Iuin 1556. par laquelle est enioint au premier Huissier ou autre Sergent, sur ce premier requis, faire commandement à Robert Remy & Ierosme Tiuerny, soy disant Promoteur de l'Official de sosas en l'Eglise de Paris, & autres qu'il appartiendra d'apporter & mettre par deuers eux les charges & informations lesquelles ils pretendent auoir esté faictes à l'encontre de Charton, Principal, Viguier Regent & autres: pour par eux lesdictes informations veuës, & en ensuiuant ledit arrest, estre faict droit aux parties: Et cependant defences estre faictes audit

official de n'entreprendre aucune iurisdiction ne cognoissance sur les dessusdicts Charton, Viguier ou autres suppos dudict college, & ce dedans le lendemain dudict iour pour toutes prefixions & delais, mesmes defence estre faicte audit Remy & autres qu'il appartiendra, ne faire aucune poursuite ailleurs que pardeuant eux, pour raison du different desdictes parties, signé G. le Maistre, & C. de Dormans. Lesquels Arrest & Ordonnances m'ont esté communiquez en bonne forme & autentique: dont i'en ay icy seulement mis vn petit sommaire auec la datte d'iceux pour prouuer les priuileges qu'ont les boursiers de ce College, qui sont soubs la protection & sauuegarde de la Cour de Parlement.

Maistre Nicole Camuzat, en son liure intitulé *Promptuarium Antiquitatum Tricassinæ Diœcesis*, partie 2. au Catalogue des Euesques de Troye, raporte le testament de Reuerend pere en Dieu Estienne de Giury, faict en l'an 1426. le 26. Auril. Par lequel entre autres laiz, il donne au College de Dormant, dit de Beauuais, 40. liures tournois. *Lego (inquit) Collegio de Dormano Parisiis in Clauso Brunelli sito, quadraginta libras Turonenses.*

Fondation du College Royal de nostre Dame de Bayeux, dit de Maistre Geruais Chrestien.

MAistre Geruais Chrestien, natif de la parroisse de Vendes dioceſe de Bayeux en Normandie, aagé de quinze à seize ans, vint à Paris, amenãt en laisse vn fort beau leuron, que le sieur dudit Vendes enuoyoit au Dauphin Iean, fils du Roy Philippes de Vallois, & Duc de Normandie. Lequel contemplant ce garson d'vne bonne physionomie, il commanda qu'on le fit estudier à Nauarre. Où il profita tellement par le moyen de ses estudes, qu'il paruint à estre Chanoine des Eglises Cathedrales de Bayeux & Paris, premier Medecin & Physicien du Roy Tres-Chrestien Charles V. de ce nom, surnõmé le Sage, & acquit plusieurs maisons és rues d'Erembourg, de Brie, autrement dicte des Enlumineurs, & celle du Foin, derriere les Mathurins. Lesquelles il conuertit en College, qui retient encore son nom, & s'apelle le Col-

lege de Maistre Geruais Chrestien. Et y donna des dismes, rentes & reuenus pour l'entretenement de certain nombre de bourſiers: Comme appert par ſon contract passé pardeuant Notaires du Chastelet de Paris, le 20. Feurier 1370. 1370.

Depuis le nombre des Bourſiers a esté augmenté tant par le Roy que par ledit Maistre Geruais Chrestien. Lequel aussi leur ordonna des statuts, qui ont esté confirmez & approuuez par le sainct Siege Apostolique: Ainsi qu'il appert par la bulle *Sub plumbo*, gardee au threſor dudit college, qui est du Pape Gregoire vnzieſme, donnee à Auignon le 3. des Calendes de Septembre, l'an 6. de ſon pontificat, qui estoit de l'incarnation 1377. addreſſee à Reuerend pere en Dieu Aymeric de Mainach, Eueſque 90. de Paris, comme ordinaire des lieux.

Le Roy Tres-Chrestien Charles V. a de beaucoup augmenté le college, par la donation qu'il y a faictes des dismes de Saine ville & de Caenchy, pour la fondation de deux bourſiers en Mathematique, & auec ce a donné à la Chapelle du college vn reliquaire ou ioyau d'argent doré, dans lequel il y a de la vraye Croix de noſtre Seigneur. Sur lequel est eſcrit & graué ce qui enſuit.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, V. de ce nom, a donné ce ioyau, auec la Croix qui est dedans, aux eſcholliers du Dioceſe de noſtre Dame de Bayeux, le 14. Feurier 1374.

Ledit Roy a auſſi receu, auctorizé & approuué la fondation dudit college, & ſ'en est retenu le nom de fondateur, & a donné la charge & pouuoir à ſon grand Aumoſnier de conferer les bourſes du college en ſon nom: ainsi qu'il est porté au Code Henry, art. 2. de l'office du grand Aumoſnier, & comme plus à plain il est contenu en la declaration dudict Roy, de laquelle la teneur enſuit.

Carolus Dei gratia Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam. Cum dilectus fidelis phyſicus noſter, Magiſter Geruaſius Chriſtianus, Canonicus Baiocenſis ac Pariſienſis, &c. Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod nomen & auctoritatem fundatoris ipſius collegij ſumenda duximus & retinenda: volentes & per præſentes ordinando concedentes & mandantes expreſſè, quod eleemoſynarius & ſubeleemoſynarius noſtri & ſucceſſorum noſtrorum Fræcia Regum qui pro tempore fuerint, ipſorum

eleemosynarij & sub eleemosynarij tenentes aut gerentes officia administrationis & collationis bursarum dicti collegij, ac illud visitandi, & defectus (si qui in eo fuerint) corrigendi, & quæcumque alia iuxta formam & tenorem statuti faciendi & exercendi onus insè omnino recipiant & assumant, nullam super hoc excusationis materiam prosequentes. Quod vt firmum & stabile perpetuò perseueret, nostrum præsentibus literis fecimus apponi sigillum. Datum Parisius mense Aprilis, Anno Domini 1378. Regni verò nostri 15.

SIC SIGNATA PER REGEM.

TOVRNEVR.

A iceux doncques grand Aumosnier & Souz-aumosnier (qui est le premier Aumosnier du Roy) apartient la visitation & reformation du college, suiuant mesmes les statuts faicts en l'an 1370. par Maistre Geruais Chrestien. Mais iceluy ayãt depuis vescu douze ans, & experimenté que les affaires d'importance les empeschoient de vaquer à celles du college, il ordonna le 4. Ianuier 1381. vn nouueau officier qui seroit nõmé *Magister electus* ou prouiseur. Lequel feroit pour ledict college tout ce qui est de la charge desdicts Aumosniers, au cas qu'ils fussent elongnez de Paris de cinq lieux, ou de telle distance qu'vn postulant ou poursuiuant bourse audit college ne puisse aller & venir de Paris en vn iour. Ou aussi s'ils estoient à Paris, & ne vouluſſent ou ne peussent s'employer à la visitation, reiglement & prouision dudit college.

Le college est affecté aux estudians du Dioceſe de Bayeux le corps duquel est composé de 26. bourſiers, diuiſez en deux communautez, sçauoir de Theologie & des Arts. Les Artiés sont douze & le principal. La communauté des Theologiés comprend huict estudians en la faculté de Theologie, deux en Medecine, vn en decret, & deux de fondation du Roy, leſquels sont en Mathematicque.

Il y a audict college vne belle riche & magnificque librairie. Les Artiens doiuent si bien estudier que dans cinq ans il se rendent capables de paſſer maistre ès Arts : Autrement d'eſtre priuez de leurs bourſes: Comme aussi les Theologiens bourſiers ont sept ans pour paruenir à eſtre licenciez & apres à preſcher. Des deux Mathematiciens fondez de par le Roy Charles le Quint, l'vn doit lire publiquement

aux eſcholles de Normandie en la ruë du Foarre, & l'autre au college de Maiſtre Geruais.

Et les deux eſtudiants en Medecine qui entreront au cours dedans quatre ans, ſeront licenciez dedans ſix. Autrement ſont priuables de leurs bourſes.

Quant au Decretiſte, il eſt reiglé, pour le regard de ſa bourſe & de certains priuileges, comme l'vn des bourſiers Theologiens.

Ils ſont trois qui ont la ſuperintendence du college: C'eſt à ſçauoir le Prieur, le principal, & le procureur. Le prieur eſt eſleu tous les ans le iour S. Luc, 18. d'Octobre: & quatre iours apres, le procureur. Le Principal n'a point de temps prefix, & eſt perpetuel en faiſant ſon deuoir.

La chapelle dudict college fondee & dediee en l'honneur de la treſſacree & immaculee Vierge Marie, eſt vne des mieux ſeruie de l'Vniuerſité. Il y a deux Chapellains en tiltre eccleſiaſticque: Leſquels ſont prins de la communauté des eſtudians en Theologie, ou en defaut de celle des Artiens, & preſentez à l'Eueſque de Paris par le prouiſeur du college, pour en auoir lettres de collation. En icelle chapelle il y a meſſe ordinaire & perpetuelle par chacun iour, & toutes les feſtes, matines & heures canoniales ſolẽnellement chantees, auec chappes honeſtes, ſelon le reuenu de la maiſon. L'on y celebre auec grande ſolemnité le premier iour du moys d'Aouſt le ſeruice & la feſte de S. Exupere (vulgairement dit. S. Spire) premier Eueſque & Apoſtre de Bayeux. Lequel fut enuoyé és Gaules par ſainct Clement auec S. Denys, ſainct Saturnin & ſainct Marcial, lors que Domitian tenoit l'Empire des Romains.

Ledit maiſtre Geruais Chreſtien eſtant Chanoine des Egliſes Cathedrales de Bayeux & de Paris, a fondé pluſieurs obits & ſaluts en l'Egliſe de Bayeux, où ſon corps repoſe. Et auſſi vn Obit ſolennel à noſtre Dame de Paris. Auquel tous les bourſiers dudit college aſſiſtent en habit decent à leurs facultez. Lequel ſe dict le iour de ſon decés, qui fut le dixieſme de May, l'an 1382. à Bayeux où ſon corps eſt inhumé, & ſon ame ioüit de la felicité eternelle en la terre des viuans.

Fondation du College de Daimuille.

LE College de Daimuille, qui eſt en la ruë de la Harpe, deuant l'Egliſe ſainct Coſme & ſainct Damian, a eſté fondé en l'an 1380. par Michel Daimuille, Chanoine & Archediacre de Noyon, Conſeiller du Roy en ſon conſeil d'Eſtat & Priué, tant en ſon nom que comme executeur des teſtaments de Girard Daimuille, Eueſque de Therouenne, depuis d'Arras, & en fin Archeueſque de Cãbray, & de Iean Daimuille Cheualier, Seigneur de Buyeres, & d'Auſſonuillier, & maiſtre d'Hoſtel du Roy Charles 6. Lequel treſpaſſa à Paris le 20. Mars 1375. & eſt enterré en l'Egliſe des Chartreux. En ce college il y doit auoir douze bourſiers, y comprenant le Principal & le Procureur. Et ſont fondez en premier lieu pour prier Dieu pour l'ame du deffunct Iean Roy de Frãce, & pour ſon fils Charles cinquieſme, lors regnant. Deſquels ledit Michel Daimuille eſtoit Conſeiller en ſeſdits Conſeils d'Eſtat & Priué, & apres prier pour leurs fondateurs & bienfacteurs. Lequel Michel Daimuille fit eriger au coin de la ruë de la Harpe l'Image de noſtre Dame, & les effigies deſdits Roys, Iean & Charles, & deſdits fondateurs, qui preſentent le Principal & bourſiers auſdits Roys, & iceux à noſtre Dieu porté par la Vierge.

Fondation du College de Cornoüaille.

LE College de Cornoüaille, en Latin *Coriſopitenſe*, ſis à Paris en la ruë du Plaſtre, aboutiſſant à la ruë Garlande, deuant la ruë du Foüerre a eſté fondé par deux Bretons du dioceſe de Cornoüaille en la baſſe Bretagne en l'an 1380. Le premier fut M. Galeran Nicolas, dit de Grauia, ou de Greue, qui y fonda cinq bourſiers. Et le deuxieſme, maiſtre Iean de Guyſcu, Docteur en Medecine, & Chanoine des Egliſes de Paris, Nantes & Cornoüaille, qui y adiouſta quatre autres bourſiers, & ſi donna ſa maiſon où eſt de preſent le college. Et d'abondant luy decedé, les executeurs de ſon teſtament rapporterent qu'outre la fondation, il auoit laiſſé pluſieurs rentes admorties & non ſubiectes à aucune redeuance. A raiſon dequoy du conſentement d'Aimery Eueſque 90. de Paris, fut inſtitué vn nouuel & cinquieſme bourſier: qui font enſemble

enſemble dix bourſiers: leſquels ont chacun quatre ſols pariſis par ſemaine pour leur ayder à viure, & ſont logez. L'inſtitution, correction, & depoſition (ſi beſoin eſt) d'iceux, appartient à l'Eueſque de Paris. Lequel toutefois n'en peut admettre s'ils ne ſont du Dioceſe de Cornoüaille. Et à leur entree ils ne doiuent que vingt ſols pariſis, pour eſtre conuertis à la reparation & entretenement des vtenſiles de la maiſon. Trois ans leur ſont cõcedez pour eſtudier en Grammaire, & apres cinq ans pour paruenir à eſtre licentiez ou maiſtres és Arts. Que ſi en ce temps preſcrit ils ne font le deuoir d'eſtudier, on les peut chaſſer, & en prendre d'autres. L'examinateur de leurs capacitez, eſt le Chancelier de Paris. L'vn d'iceux bourſiers doit eſtre Preſtre ſeculier & non Religieux, auant que d'eſtre choiſi, eleu & receu de par tous ou la plus grand part des bourſiers, & preſenté à l'Eueſque de Paris, pour le confirmer. Le ſemblable ſe doit faire à l'election du maiſtre des Bourſiers: lequel ne peut eſtre eleu s'il n'eſt maiſtre és Arts. Et quant au Preſtre, ſuiuant ſa vacation, il luy eſt enioint d'eſtudier en droict Canon, ou en ſaincte Eſcriture, pour autant de temps qu'il a eſté cy deſſus permis aux Grammariens & Artiſtes: A peine de priuation de ſa bourſe. En conſideration auſſi du ſacerdoce qu'il exerce, au lieu que les autres bourſiers n'ont que quatre ſols pariſis par ſemaine, il luy en eſt ordonné ſix, & autant au procureur, prouiſeur & collecteur du college. Et pour le regard du diuin ſeruice, tous les bourſiers ſont tenus de le chanter à haute voix & auec note les Samedis à Veſpres & Complie, les Dimanches, & à toutes les feſtes ſolennelles de l'annee. Plus aux feſtes de ſainct Corentin & ſainct Yues. Et pour ce il leur eſt commandé d'apprendre le plain chant la premiere annee qu'ils aurõt eſté receus bourſiers. Aux ſuſdictes feſtes il y doit auoir à Veſpres, Matines & à la grande Meſſe deux cierges allumez, chacun d'vne liure de cire, & vne groſſe torche de quatre liures de cire, pour allumer à l'eleuation du precieux corps & ſang de noſtre Seigneur.

En la ſalle, en la chapelle, & autres lieux où ils ſont congregez, ils doiuent parler Latin. Qui fait le contraire il eſt taxé à payer pinte de vin: comme auſſi celuy qui y fait tumulte à payer quarte de bon vin. Pluſieurs autres tranſgreſſions de

leurs ſtatuts ſe lauent & effacent par ceſte meſme liqueur, autant ſuaue aux Bretons qu'aux Flamans: leſquels prennẽt pour iniure, ſi on ne les pleige à boire d'autant.

Il leur eſt toutefois defendu de porter en leur chambre pain, vin, ou pitance de leur portion: & ne pernocter hors le college, ſans cauſe legitime, & congé du maiſtre des bourſiers. Pour euiter prolixité, ie laiſſe les autres ſtatuts: qui ſont eſcrits en vn tres-ancien liure de parchemin, qui a eſté tiré de leur librairie, où il eſtoit enchaiſné: comme appert par la couuerture, retenant la boucle & l'atache de la chaiſne.

Fondation du College de Fortet.

1391. L'An 1391. venerable & diſcrete perſonne Meſſire Pierre Fortet natif de la ville d'Aurilhac en Auuergne, dioceſe de ſainct Flour, & Chanoine de l'Egliſe noſtre Dame de Paris. Ordonna par ſon teſtament eſtre fondé vn college de ſon nom Fortet. Auquel il y auroit vn Principal & huict bourſiers: Deſquels quatre ſeroient des pauures enfans natifs de la ville de Paris, & les quatre autres ſeroient de ladite ville d'Aurilhac, de ſes parents premierement, ou autre de la ville. Sinon du dioceſe de ſainct Flour. Et a eleu pour ſuperieurs & collateurs Meſſieurs du Chapitre de ladicte Egliſe de Paris.

Il auoit ordonné que la fondation feroit faicte en ſa maiſon des Caues, qui fait le coin de la ruë des Cordiers en la ruë ſainct Iacques, où pend pour le preſent l'enſeigne de la Magdeleine. Mais depuis, Meſſieurs du Chapitre de noſtre Dame de Paris ne trouuant ce lieu commode, acheterent vne maiſon & des maſures de maiſtre Louys de Loſtenois, Cheualier & ſeigneur de Montagu: comme appert par con-
1397. tract paſſé le Dimanche penultieſme iour de Feurier 1397. pardeuant Tixier & Guerry Notaires. Et eſt le lieu, où de preſent eſt baſty le college.

1556. En l'an 1556. le 12. Ianuier, Venerable & diſcrete perſonne, Meſſire Iean Beaucheſne, Notaire du Chapitre, & grand Vicaire de l'Egliſe de Paris, y a fondé trois bourſiers, qu'il a ordonné eſtre de ſes parents du village de Corſelles, ou des enfans de chœur de ladicte Egliſe de Paris.

En l'an 1560. fut reparé & reedifié ce college, 170. ans apres sa premiere fondation: ainsi qu'on liet sur la porte d'iceluy. 1560.

Aureliacensium & Forteticæ familiæ decus, D. Petrus Fortetus Parisiensis Canonicus, has ædes sacratissimis musis anno Domini 1391. dicauit. Prudentissimi moderatores ruinosum vestibulum restituebant anno Domini 1560.

En l'an 1578. le 3. Aouſt, Venerable & discrete personne Messire Nicolas Vuarin, iadis principal dudit college, & Abbé de Brenne, y a fondé deux bourſiers, qu'il a ordonné estre de ses parents, ou du village de Curlu, dioceſe de Noyon. 1578.

Depuis on acheta vne maiſon, court & iardin où ſouloit pẽdre pour enſeigne la corne de Cerf, de Arnoul de la Ruelle & Iean Griel, comme il appert par lettres paſſees le 27. May 1413. par deuant Chefdeuille & de Hardin Notaires. Et là de preſent eſt baſtie la grande ſalle. 1413.

Et encore depuis on a aggrandy ce college de l'hoſtel de Merly, qui eſt deuant Montagu: Et de l'hoſtel de Neuers, qui eſt en la ruë des Amendiers, où pend pour enſeigne la Verité, entre ledit college, & le petit cimetiere S. Eſtienne.

Du College de Treguier.

LE College de Treguier (que Monſieur Choppin appelle *Collegium Ociſinorum, & Triqueticum*) a eſté fondé par maiſtre Guillaume Soetmean, ou Coetmean, Chantre de l'Egliſe Cathedrale de Treguier. Au village de Seure pres Paris, il y a vne terre nommee Coetmean du nom dudict fondateur: laquelle appartient encores audit college.

Les premiers ſtatuts du college de Treguier ont eſté faits au college de Nauarre le 27. de Iuillet 1411. Et le 13. Aouſt enſuiuant publiez aux Mathurins par le Procureur de la nation de France & Vniuerſité de Paris, en la congregation generale de ladite nation. 1411.

Les nouueaux ſtatuts ſur la reformation dudict college, ont eſté faits par maiſtre Iacques Spifame Conſeiller en Parlement & Chancellier de l'Vniuerſité en l'an 1535. le 9. iour de Ianuier. Et ſur ce Arreſt homologatif de la Cour, du 10. Mars 1536. Executé par maiſtre Martin Ruzé, auſſi Cõſeiller le 9. iour de May 1537. 1535. 1536. 1537.

Telle inſcription eſtoit cy deuant ſur la porte du college de Treguier. *Collegium Trecorenſe fundatum anno Domini* 1400. Parquoy appert ledit college auoir eſté fondé dés l'an 1400.

1570. A iceluy college en l'an 1570. a eſté annexé vn autre petit college des Bretons, nommé de Leon, autremẽt de Kairemberc pres ſainct Hilaire, & n'y a qu'vne bourſe qui en depẽd.

En l'an 1610. ledit college de Treguier a eſté mis par bas, pour la conſtruction du nouueau college Royal, comme nous dirons cy apres.

Des Colleges de Rheims & Cocquerel.

L'Hoſtel de Bourgongne eſtoit anciennement au mont ſainct Hilaire, enuironné des ruës de Bourgongne, Chartiere, des ſept Voyes, & du clos Bruneau. Duquel la baſſe court eſtoit l'eſtenduë du college de Cocquerel, ainſi nommé par maiſtre Nicole Cocquerel natif de Montereuil ſur la mer, qui y tenoit les petites Eſcholles, & lequel par ſubtilité, de locataire ſ'en rendit proprietaire, & en ceſte qualité le vendit à maiſtre Simon du Gaſt, qui eut pour ſucceſſeur maiſtre Robert du Gaſt, ſon neueu. Et de telle vſurpation ſe ſont ſuſcitez pluſieurs procez, que ie laiſſe pour venir traicter de ce grand Hoſtel de Bourgongne, limité comme dict eſt, lequel Philippes, Comte de Neuers & de Reteil, Baron de Douzy, & fils du Duc de Bourgongne, par partage fait auec
1412. ſes freres, poſſeda entierement: & en l'an 1412. le douzieſme May en fit vendition, enſemble d'vne maſure & place vuide eſtant à l'oppoſite & deuant la grande porte dudict hoſtel, à reuerend pere Guy de Roye, ſoixantehuictieſme Archeueſque de Rheims: Lequel le conuertit en college, que l'on ſurnomme encores de Rheims. Où il fonda quelques bourſes, c'eſt à dire penſions affectees à l'entretenement de certains eſcholliers d'icelle ville ou prouince. Mais en l'an
1418. 1418. que Paris fut pris des Anglois, par la faction du Duc de Bourgongne, ce college fut pillé & ruiné: & demeura deſert iuſques en l'an 1443. que le Roy Charles 7. y vnit le contigu college de Rethel, iadis fondé par Gaultier de Launoy, Cheualier. Laquelle vnion auec tous ſes reuenus, la Cour de Parlement confirma le 4. Mars 1444. Monſieur Choppin

en son 3. liure *de Sacra politia, tit. 5. art. 16.* appelle ce college de Rethel, *Gymnasium Essuorum.*

Le susdit Guy de Roye, auoit esté premierement Euesque de Verdun, par l'espace de trois ans & demy, sans iamais y auoir fait seiour: & depuis il fut Archeuesque de Rheims. Iceluy comme il s'acheminoit au Concile de Pises, & passoit par Voutres, à quatre lieues de Gennes, en pensant appointer son Mareschal qui querelloit auec celuy de la ville, il fut transpercé d'vn dard ou iauelot droit au cœur, & mourut sans parler: Comme recite en sa vie maistre Richard de Vvassebourg, Archidiacre de Verdun, liure 6. des Antiquitez de la Gaule Belgicque. fol. 444. pag. 1.

Pour l'vnion & incorporation perpetuelle du petit college de Rethel pour les Rhetelois, & aussi des quatre bourses fondees par Madamoiselle Ieanne de Bresles, pour quatre escholliers du Comté Porcien, au grand College de Rheims fort ruiné & appauury par les guerres: Le Roy Charles 7. fit son ordonnance, laquelle Morel tres-docte Principal dudit College a fait imprimer en l'annee 1607. & est telle.

Ordonnance du Roy Charles VII. touchant le College de Rheims, fondé en l'Vniuersité de Paris, 1443.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, estre venu à nostre cognoissance par la relation de nostre amé & feal Conseiller & Confesseur l'Euesque de Castres, & de plusieurs autres personnages du dioceſe de Rheims. Qu'en nostre ville de Paris a plusieurs beaux & notables colleges, qui de long tẽps & anciennement ont esté fondez, les aucuns par nos predecesseurs Roys de France, & les autres par congé & licence de nosdits predecesseurs, par plusieurs notables personnes de diuers estats. A fin qu'en iceux Colleges fussent recueillis, receus & logez pauures escholliers venans à Paris de diuerses parties de nostre Royaume pour estudier & acquerir sciences & degré, & profiter és facultez de nostre fille l'Vniuersité de nostre dicte ville de Paris chacun selon sa nation, pays, prouince & dioceſe esdits colleges à ce fondez & ordonnez: & est l'vne des choses qui plus a entretenu & entre-

tient ladicte Vniuersité en vigueur. Et entre les autres colleges fut iadis par M. Gaultier de Launoy fondé en nostredite ville vn college nommé le College de Rhetel, pour recueillir les pauures escholiers & maistres du pays de Rhetelois, & du pays d'enuiron, qui seroient du diocese de Rheins, à l'ordonnance de l'Abbé de sainct Denys de Rheins, & du grand Prieur de sainct Remy dudit Rheins, & pour la fondation d'iceluy, & habitation desdicts escholiers desdicts pays & diocese, leur bailla l'hostel dudict college & six liures dix-huict sols parisis de rente ou enuiron. Et que semblablement feu Ieanne de Bresles Damoiselle, fonda quatre bourses pour quatre escholiers de la Comté de Portien & du pays d'enuiron au Diocese de Rheins, reserué à elle & à ses successeurs la collation desdictes bourses, pour la fondation desquelles elle donna certains heritages à elle appartenans assis à Velly: & pource que n'a pas long temps, n'y auoit aucun college pour les escholiers de la prouince ou diocese de Rheins, qui porta le nom de Rheins, qui est la principale prouince de nostre Royaume, feu Guy de Roye en son viuant Archeuesque de Rheins, delibera, & par son testament ordonna estre faict & fondé en nostredicte ville de Paris vn college qui seroit nommé le college de Rheins: auquel seroient recueillis & receus les escholiers dudit diocese & prouinces, par la forme & maniere plus à plein contenus és ordonnances sur ce faites, pour l'habitation & fondation duquel ledit Archeuesque laissa certaine grande somme de deniers à ses executeurs, lesquels ensuiuant l'ordonnance dudict Archeuesque, ont depuis achepté vn bel, grand, noble & spacieux hostel amorty, & lequel ne doit que sept deniers de fonds de terre, & aussi acheterent plusieurs rentes & reuenus, & firent audit hostel plusieurs reparations & edifices pour iceluy approprier à l'vsance & habitation des escholiers qui y demeureront, & y mirent & instituerent Maistre particulier, Procureur & Chapellain, & le garnirent d'ornemens, de Chapelle & de plusieurs vstensiles & mesnages. Mais pour les diuisions qui suruindrent l'an 1418. & pour les guerres qui depuis sont ensuiuies, lesdits ornements, vstencilles, mesnages & ornemens d'hostel ont esté pillez, desrobez & perdus: ledict hostel venu en

decadence, grand ruine & desolation, & pareillement ledict college de Rhetel & les rentes & reuenus d'iceluy ont esté & sont comme de tout laissees & abandonnees & en auenture d'estre perdues. Et pour ce ledit college de Rhetel & aussi lesdictes quatre bourses, heritages & reuenus d'iceluy, ordonnez pour la fondation d'icelles sont tournez en ruine, & de present ne de long temps il n'a demeuré personne audit Hostel de Rhetel, & ny est oncques ne n'a aucun logis pour les escholiers desdictes quatre bourses, parquoy faudroit qu'ils fussent vagabonds, & encores de present n'y a aucun heritier apparent de ladicte fondatrice, parquoy la collation & restitution des bourses auoit esté & estoit deuolue à nous, & encores n'y a esté pourueu, & à l'occasion des choses susdictes n'y a eu, ne a aucun qui se soit donné ne preigne cure ne garde ne entremis desdictes rentes & reuenus appartenans à iceux colleges & quatre bourses, & vont de iour en iour les edifices en ruine, & s'y perdent iceux droicts, rentes & reuenus appartenans ausdictes quatre bourses & colleges: Et par ce sont lesdicts colleges de Rheins & Rhetel, & lesdictes quatre bourses en voye d'estre du tout aneanties & deperies, & ledict argent qui a esté employé esdicts Hostels, edifices, reparations, & rentes, & autre chose perdu, & ledict testateur & autres fondateurs fruſtrez de leurs ordonnances & intentions, si par nous n'y est sur ce pourueu, si comme dict & remonstré nous a esté. Pour toutes ces choses considerees, voulons ainsi que à nous est & appartient pouruoir à telles choses, ainsi delaissees, mesmement qui touchent l'estat & bien de la chose publique, & à la conseruation & bonne continuatiõ & entretenement de nostredicte fille l'Vniuersité de Paris, qui est l'vne des plus renommee de la Chrestienté, & le sous-
tenement & prouision des pauures escholiers, voulans acquerir sciences, dont nous sommes protecteurs, desirans de tout nostre cœur entretenir, augmẽter & multiplier science en nostre Royaume, & y mouuoir & traire les suppost à ce disposez, ainsi qu'il est bien expedient & neceſſaire à la conseruation de toute bonne police, voulans aussi à nostre pouuoir, selon l'intention desdits fondateurs, pouruoir ausdits colleges & bourses, fondees pour le sousten

eſcholliers deſdits pays, & dioceſe de Rheims, à ce qu'ils ſe puiſſent mieux entretenir enſemble, & obuier à ce que leſdits colleges ne viennent en ruine, eu eſgard & conſideration que ledit hoſtel nommé le College de Rheins eſt trop plus bel & ſpatieux que nul des autres deſſuſdits, & que bien conuenable & honorable choſe eſt que le college des eſcholiers deſdits pays de Rhetel & Porcien, & autres pays d'enuiron dudit dioceſe de Rheims, ſoit nommé & porte le nom de Rheims, qui eſt le droit nom, tant dudit dioceſe que auſſi de la prouince de Rheins, & meſmement que comme dit eſt aux bourſiers deſdites quatre bourſes de Porcien n'appartient & n'a aucun hoſtel où ils puiſſent habiter, & qu'il n'y a aucun heritier de ladite Damoiſelle qui fonda leſdictes quatre bourſes, & par ce moyen la collation & diſpoſition d'icelle nous appartient, & n'y a auſſi perſonne qui entende au faict & gouuernement de l'hoſtel dudit college de Rhetel qui eſt ruineux, ne des reuenus d'iceluy, & qui ſont de ſi petite valeur que ledit college ne pourroit eſtre remis ſus, & eſt du tout abandonné & delaiſſé par leſdits Abbé de S. Denys & Prieur de ſainct Remy de Rheims, comme l'on dit. Auons par l'aduis & deliberation des gens de noſtre grand Conſeil de noſtre pleine puiſſãce & auctorité Royale, pour les cauſes deſſuſdites & autres à ce nous mouuans. ORDONNE' & ordonnons que leſdits College de Rhetel & bourſes de Porcien, & les droicts, rentes & reuenus d'iceux ſoient vnis, incorporez, annexez & appliquez, & leſquels par ces preſentes nous vniſſons, incorporons, annexons & appliquons audict college de Rheins, pour eſtre d'oreſnauant perpetuellement dicts, nommez & appellez le College de Rheins: Et au gouuernement d'iceux procez, rentes & reuenus à iceux appartenans, voulons eſtre commis & ordõnez perſonnes idoines & ſuffiſantes, ainſi & par la forme & maniere que es autres colleges de noſtredicte ville de Paris, ou qu'il a eſté ou ſera ordonné ou aduiſé par iceluy ou ceux qui ont fondé les colleges de Rheins ou autres ayans à ce pouuoir, & duquel college nous voulons la collation des bourſes, & inſtitution des offices eſtre reſerué, & d'oreſnauant appartenir à l'Archeueſque de Rheins: qui eſt à preſent ou ſera pour le temps aduenir, auquel pour conſideration de ce que dit eſt, & que difficile

difficile chose seroit d'assembler à chacune fois & accorder ledit Abbé de sainct Denys & grand Prieur de sainct Remy: lesquels ont le temps passé laissé ledict college de Rhetel rentes & reuenus venir en ruine sans y donner prouision, & que pendãt le temps qu'on mettroit à les assembler pourroit aduenir dommage audit college par deffaut du gouuernement & administration de ses offices. Voulons & ordonnons ladite collation & institutiõ de ses offices & des bourses & escholliers dudit college de Rheins, competer & appartenir, & luy cedons & transportons tel droict que en ladicte collation desdictes bourses nous en peut competer & appartenir: sans ce que lesdits Abbé & Prieur plus s'entremettent en aucune maniere. Si Donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens de nostre Parlement, les Maistres des Requestes de nostre Hostel, les gens de nos Comptes & Treſoriers: Au Preuost de Paris conseruateur des priuileges de ladicte Vniuersité, & à tous nos autres iusticiers & officiers, ou autres Lieutenans presens & aduenir: & chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que nostre presente volonté, collation, ordonnance & vnion tiennent & facent tenir & garder sans la separer, diuiser ou demembrer, ne enfraindre, ores ne pour le temps aduenir en aucune maniere: Mais si aucun empeschement, separation ou diuision estoit faicte à l'encontre, la reparent & remettent, ou facent reparer & remettre sans delay, au premier estat & deu: Et afin que ce soit chose ferme & stable à touſiours mais, nous auons fait mettre nostre seel ordinaire en l'absence du grãd à ces presentes: Sauf en autres choses nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Amiens, l'an de grace 1443. & de nostre regne le 22. *Sic signatum*, Par le Roy en son Conseil. Auquel l'Archeuesque de Viennes, l'Euesque de Magalone, maistre Iacques Iuuenel President en la chambre des Comptes, maistre Iean d'Estample Treſorier de S. Hilaire de Poictiers, & autres plusieurs estans là. *Chaligant Visa. Et in dorso, Lecta & publicata Parisiis in Parlamento quarta die Martij Anno Domini Milleſimo Quadringenteſimo quadrageſimo quarto. Sic signatum, Cheneteau: Collatio facta est cum litteris Originalibus.*

Quant à Maistre Nicole Coquerel, Prestre, Bachelier en

Theologie, Preuoſt & Chanoine de noſtre Dame d'Amiens, par ſon teſtament fait à Paris le ſeptieſme Mars 1463. entre autres laiz il donne à l'Vniuerſité 40. eſcus. A la nation de Picardie (pource qu'il eſtoit Picard) 40. eſcus. A ſaincte Geneuiefue dix eſcus, à ſainct Ioſſe, dit de Dammartin vingt eſcus, pour vn obit perpetuel, &c.

En fin outre les frais de ſa ſepulture, & certains ſeruices, il ordonne que le reſte de ſes meubles & immeubles ſoit donné au college des Cholets, en recognoiſſance qu'il y a longuement eſtudié, & en a eſté bourſier. A la charge toutesfois que les bourſiers de leans ſeront obligez de dire à perpetuité quatre obits par chacun an pour luy, aux quatre Vendredis des quatre temps. C'eſt à ſçauoir la Meſſe à Diacre & Soubdiacre, & les vigiles à neuf leçons, & neuf reſpons.

En l'an 1550. le neufieſme iour d'Octobre, vne grande partie du College de Rheins fut bruſlee.

Du College de la Marche, & Vvinuille.

LE College de la Marche & Vvinuille a eu deux fondateurs, qui luy ont donné ces deux tiltres. Le premier fut Guillaume de la Marche, Preſtre, licentier en droit Canon, & Chanoine de Toul en Lorraine. Et eſtoit ſurnommé de la Marche, à cauſe du lieu de ſa naiſſance, qui eſt vne petite ville au Duché de Bar, ſur les confins de Bourgongne. Par ſon teſtament (apres quelques autres laiz) il donna tous ſes biens, meubles & immeubles, pour la fondation d'vn principal, d'vn procureur eleu par chacun an, & de ſix pauures eſcholiers pour eſtudier és Arts ſeulement. Deſquels quatre doiuent eſtre pris de ladicte ville de la Marche, ou des lieux les plus proches: & les deux autres de Roſiers lez Salines, d'où il auoit eſté Curé. Et pour habitation des ſuſdits il donna ſa maiſon, anciennement dite l'Hoſtel d'Amboiſe, qui eſt en la ruë appellee d'Amboiſe, autrement, la ruë ſans bout, au bas de la place Maubert, en deſcendant au paué: où ſont des maiſons des appartenances dudit college, leſquelles iuſques à preſent, ſ'appellent la petite Marche. A la difference du college de la Marche, qui eſt au deſſous du college de Nauarre, tendant à la montagne ſaincte Ge-

neuiesme, fondé depuis par maistre Beuue de Vvinuille, (ainsi surnommé du lieu de sa naissance, qui est vn bourg pres sainct Michel en Lorraine) en son propre domicille, iadis appellé l'Hostel de Ianuille. Où il constitua à perpetuité six escholiers natifs dudict Vvinuille, ou des lieux circonuoisins proches. Ausquels se ioignirent les six autres escholiers, fondez par ledict Guillaume de la Marche, & laisserent l'habitation de la petite Marche pour estre trop subiecte aux debordemens & inundations de la Seine. Pour l'vnion de ces deux fondations, & aussi pour le reglement desdicts douze escholiers boursiers, en l'an 1423. le dixneufiesme May ont esté faits statuts pardeuant Iean, Patriarche de Constantinople, & administrateur perpetuel de l'Eueschè de Paris. Entre lesquels est ordonné, que pour la memoire des deux fondateurs, ce college s'appellera d'oresnauant, *Le College de la Marche & Vvinuille.* Le premier fondateur est inhumé à sainct Victor, & le second au chœur de l'Eglise des Carmes, sous vne tombe de pierre, en laquelle est graué ce qui s'ensuit. 1423.

Hic iacet venerabilis & discretus Magister Bueuinus de VVinuilla, presbyter Virdunensis diocesis, Magister in artibus, ac Bachalaureus in Decretis, secundus fundator Collegij de Marchia & VVinuilla. Qui obyt in dicto Collegio, octaua die Aprilis, anno Domini 1432. Cuius anima requiescat in pace.

Pour le repos eternel d'iceux ont esté fondez deux Chapellains audit college, qui sont à la presentation desdits principal & boursiers, & à la collation de l'Eueque de Paris. Lequel aussi confere la Maistrise ou principauté & les bourses, comme directeur & reformateur dudit college.

Maistre Richard de VVassebourg en son premier volume des Antiquitez de la Gaule Belgicque, liu. 7. fol. 470. pag. 2, & en la subsequente, escrit amplement de ces deux colleges, la petite & grande Marche, depuis reduits en vn. Auquel (dict-il) i'ay vescu de ma ieunesse, tant boursier, Procureur, Regent, que principal, enuiron trente ans. Et asseure qu'au lieu de la petite Marche, il y auoit anciennement le college de Constantinople. Lequel estant venu en ruine, ledit M. Guillaume de la Marche acheta par decret, & du consentement de l'Vniuersité, pour faire la susdite fondation. College de Constantinople.

Ordonnant que le maistre ou principal (qui doit estre Prestre, docte, & gradué) aura pour ses gages par chacune semaine quinze sols tournois. A la charge de dire trois Messes par chacune semaine.

Le procureur & receueur, eligible tous les ans, aura par semaine sept sols six deniers tour.

Le Chapellain dix sols tour. A la charge de celebrer quatre Messes par chacune semaine, auec le haut seruice & vigilles des morts tous les Dimanches.

Les six pauures bourſiers, chacun par semaine sept sols six deniers tour. Et n'y peuuent estre que sept ans, ou bien iusques à ce qu'ils soient licentiez és Arts.

Le second Chapellain, & les autres six bourſiers de la grande Marche, fondez par maistre Beuue de Vvinuille, ont pareille taxe. Et en outre il a augmenté les gages du susdict procureur, de deux sols six deniers tournois par chacune semaine.

Maistre Guillaume de la Marche mourut au mois d'Auril 1420. & est inhumé à sainct Victor pres Paris. Mais ie n'ay encores appris l'endroit de sa sepulture, & s'il y a epitaphe, ou non.

Au mesme li. 7. fo. 542. pa. 2. ledit maistre Richard raporte, qu'en l'an 1501. au mois de Iuillet, le iour du S. Sacrement, deceda maistre Nicole Vvarin, principal dudict college, lequel y fonda deux bourſes, chacune de cinq sols tourn. par semaine, pour 2. enfans natifs du village de Sanatunte, appellé Chammerel, au dioceſe de Verdun.

Fondation du College de Sees.

LE College de Sees a esté fondé à Paris, ruë de la Harpe par Iean Langlois, executeur du testament de feu Messire Gregoire l'Anglois Eueſque de Sees: comme appert par les lettres de fondation du 24. Feurier 1427. Il y doit auoir huict bourſiers: deſquels quatre soient du Doyenné ou Archidiaconé de Paſſays au dioceſe du Mans: & les 4. autres du dioceſe de Sees. Quant au reuenu de 20. ou 40. liures en benefice ou patrimoine, qui les exclud de tenir leſdites bourſes, cela ne peut auoir lieu maintenant: le pris des viures, veſtemens & autres choſes neceſſaires pour l'homme estant augmenté de plus des deux parts. Des susdits huict

bourſiers, l'vn doit eſtre Principal, qui eſt perpetuel, & a double bourſe. Et ne ſ'en eſt point encore faict, qui ne fut du Dioceſe de Sees. L'autre eſt le Chapellain, qui a ſemblablement double bourſe. Et iuſques à huy nul n'a eſté pourueu d'icelle Chapelle qu'il n'ait eſté Preſtre du Dioceſe du Mans & Archidiaconé dudit Paſſays.

Du College de la Mercy, en Latin de Mercede.

EN l'an 1520. haut & puiſſant Prince & Seigneur, Allain ſieur d'Albret, donna à frere Nicole Barriere, Religieux & Vicaire general de l'Ordre de Noſtre Dame de la Mercy, Bachelier en Theologie, vne place & maſure aſſiſe à Paris pres ſainct Hilaire, faiſant portion de ſon hoſtel d'Albret, à fin d'y baſtir college & chapelle, pour loger & retirer les Religieux dudit Ordre venans eſtudier à Paris. Ladite place admortie de par le Roy, & rẽdue indemné par les Religieux, Abbé & conuent de ſaincte Geneuiefue: moyennant douze ſols pariſis de cens & rente fonciere à eux deubs par chacun an au iour ſainct Remy, faiſant partie de 65. ſols deux deniers tournois, à quoy le total hoſtel d'Albret eſt chargé. Et d'icelluy reſte encore vne petite court appellee la court d'Albret. Ces Religieux de la Mercy portent vn habit blanc, & ſur icelluy en la poictrine vn grand eſcuſſon d'argent. Où ſont les armoiries du Royaume d'Aragon, pour ce que Iacques premier de ce nom, Roy d'Aragon & Comte de Barcelone, en l'an 1218. comme remarque *Arnoldus Vvion, lib. 1. Ligni vitæ cap. 86. & Ioannes Miræus in ſuo Chronico*, fonda cet Ordre, l'intitulant *Ordo Beatæ Mariæ de Mercede & redemptione captiuorum*. Comme auſſi outre les trois vœux eſſentiaux de pauureté, chaſteté & obedience: ils font vœu d'aller rachepter les Chreſtiens captifs des infideles, quand il leur ſera commandé par leur ſuperieur. De cet ordre il y a pluſieurs conuents en Gaſcongne, comme à Bordeaux, Thoulouſe & ailleurs. Mais au ſuſdit petit college de Paris, il n'y a en ceſte annee 1611. qu'vn pauure Religieux qui a bien de la peine à viure, & ſi la chapelle eſt entierement deſcouuerte. Toutesfois i'ay ouy dire, que leſdits Religieux ſont apres à ſe queſter, & attendent les liberalitez des gens de bien, pour reba-

ſtir leur college, & remettre tous les baſtiments en eſtat & valeur. Ce qui eſt vn œuure digne des Chreſtiens, & fort à deſirer. Car ces baſtiments n'ont eſté faicts pour loger les rats & ſouris, mais des ames pieuſes & deuotes, qui par leur doctrine & ſcience ſoient la lumiere de l'Egliſe, & la conſolation des gens de bien.

Le Pape Gregoire IX. par ſa bulle donnee à Peruſe le 17. Ianuier 1230. a confirmé cet ordre. *Miræus in Chronico.*

Le College du Mans.

1526. LE College du Mans a eſté fondé à Paris, par feu de bonne memoire Philippes de Luxembourg, en ſon viuant Cardinal & Eueſque du Mans, au moins par les executeurs de ſon teſtament, en l'an 1526. au lieu où eſtoit auparauant l'hoſtel de l'Eueſque du Mans. Ledict ſieur Cardinal laiſſa pour dotation dudit College dix mil francs, qui furent mis & employez par les ſuſdicts executeurs au ſeel du Chaſtelet de ceſte ville de Paris, qui pour ce ſubiect a tenu quelque temps du College du Mans, iuſques à ce qu'vn certain bourgeois de ladicte ville practiqua par faueurs permiſſion du Roy de rembourſer ledit College, de ladicte ſomme de dix mille liures. Qui furent depuis baillees en hypotecque à defuncte Catherine d'Angennes, veufue de deffunct M. de Rantigny, eſtant cautionee de pleger par Meſſieurs Claude d'Angennes & Iean d'Angennes, ſes freres, dont ſes heritiers font par chacun an, huict cents trente quatre liures de rente audict college. Lequel eſt chargé de trois Meſſes baſſes par ſemaine, d'vne haute Meſſe tous les Dimanches & feſtes, de Veſpres tous les Samedis, vigiles de feſtes, Dimanches & feſtes. De quatre obits les Samedis des quatre temps. Sçauoir eſt, des Vigiles pour les treſpaſſez, & d'vne haute Meſſe. Et finablement des Matines à toutes les feſtes ſolẽnelles, aux feſtes de noſtre Dame, à la feſte du patron du Mans (qui eſt ſainct Iulian) à la feſte & octaue du ſainct Sacrement, à la feſte de ſainct Iean Baptiſte, Matines des morts le lendemain de la Touſſainct. Où doiuent aſſiſter tous ceux du corps dudit College. Sçauoir les Principal, Procureur, & dix bourſiers. Tous leſquels doibuent eſtre natifs du Dioceſe du Maine: l'Eueſque du Mans confere ladicte principauté, procure, &

toutes lesdictes bourses. Ladicte principauté & la procure sont perpetuelles. Lesdictes bourses sont pour dix ans seulement. Et ne peuuent estre conferees à Prestres, ny à Clercs promeus aux ordres sacrez. Les gages de ladicte principauté & de la procure sont de cinquante liures de gros, & de quelque huict à neuf liures de distributions aux festes susdites, esquelles l'on dit matines audit college. Et les gages desdits boursiers sont de 25. liures de gros, & de quatre à cinq liures de distributions ausdites festes.

Du College de saincte Barbe.

LE College de saincte Barbe n'estoit iusques en l'an 1556. sinon vne maison priuee, qui appartenoit à quelques particuliers. Lesquels neantmoins long temps auparauant, comme proprietaires l'appliquoient à vsage de college, & le nommoient de saincte Barbe, y mettant Principal & Regents pour l'instruction de la ieunesse. Lesquels aussi ils licentioient quand bon leur sembloit, n'estants obligez de continuer l'exercice dans leurdicte maison. Or est aduenu qu'en la susdicte annee M. Robert du Gast Docteur Regent en la Faculté de Decret à Paris, ayant dés auparauant acquis la totalité d'icelle maison, il y a fondé & doté à perpetuité vn college de sept boursiers. Desquels les trois premiers doiuent estre Maistres és Arts & Prestres, pour dire par tour & alternatiuement les Messes & seruice constituez en la Chapelle dudict college par chacun iour. Doibuent aussi estre esleuz & choisis (vacation aduenant par mort, cession, ou destitution) de l'vn de ces 4. dioceses, à sçauoir d'Eureux, Roüen, Paris & Authun, & nez en loyal mariage. Le 1. sera appellé Principal, le 2. Procureur, & le 3. Chapelain. Et n'est loisible à aucun desdicts procureur & Chapelain d'auoir plus de six vingts liures de rente auec leur bourse, à peine de exclusion de leursdictes bourses. 1556.

Les quatre autres boursiers sont petits enfants. Desquels le premier doibt estre natif de la Neufuille d'Aumont, parroisse S. Nicolas, diocese de Beauuais. Le 2. de la parroisse sainct Nicolas des Alloyz le Roy, pres Poissy. Et les deux autres de la parroisse sainct Hilaire au mont de Paris. Et tous de l'aage de dix ans ou enuiron, & nez en loyal mariage.

Qui iouiront l'eſpace de dix ans de leurs bourſes, pour pouuoir pendant iceluy temps acquerir le degré de maiſtre aux Arts. Et faut qu'ils ſoient pris & eleus és parroiſſes ſuſdictes, chacun en ſon regard, des plus pauures d'icelle, ſelon la relation des Curez, Vicaires & Marguilliers.

Les Viſiteurs & Reformateurs perpetuels d'iceluy college ordonnez par le fondateur, ſont trois Eccleſiaſtiques: Vn Conſeiller en la Cour de Parlement de Paris, & Docteur en Decret de l'Vniuerſité de Paris (ſ'il s'y en trouue) le Chancelier de l'Vniuerſité de Paris. Et le plus ancien Docteur Regent en icelle Faculté de Decret. Mais d'autant que ladicte fondation eſt petite, en comparaiſon des charges, & que la meilleure partie conſiſte en rentes que l'on doit percenoir ſur la maiſon de ville (qui eſt pour le iourd'huy vne mauuaiſe hypotheque) ledit college eſt tombé (ainſi que pluſieurs autres) en grande ruine: & n'y a quant à preſent ny bourſiers ny exercice: n'eſtant pas ce qui en prouient ſuffiſant pour reſtablir les edifices, & entretenir les obits & ſeruices que doit ledict college.

Du College des Ieſuites, dict de Clermont.

MEſſire Guillaume du Prat, Eueſque de la ville de Clermont en Auuergne, ſ'eſtant trouué au Concile de Trente, print cognoiſſance auec quelques grands perſonnages de l'ordre des Ieſuites, enuoyez là de la part de ſa Saincteté, pour y traicter auec les autres Theologiens les poincts qui y deuoient eſtre decidez. De ſorte que y ayant non ſeulement fait preuue de leur bonne & ſaine doctrine, mais auſſi recogneu tout leur inſtitut, ne viſant à autre but qu'à la manutention de la ſaincte foy Catholique, Apoſtolique & Romaine: ſe reſolut de leur dreſſer en France quelques Colleges, pour obuier par tel moyen aux hereſies, qui lors s'y gliſſoient. Ce qu'il fit aux villes de Billon & Mauriac en ſon Dioceſe de Clermont: puis en ceſte ville de Paris, ayant pris à ſa ſuitte le pere Paſquier Broüet François de nation, du Dioceſe d'Amiens, & l'vn des dix premiers qui s'aſſemblerent en l'Vniuerſité de ceſte ville de Paris, auec le bien-heureux pere Ignace Loyola, fondateur de l'ordre;

d'où

d'où ils s'en allerent à Rome presenter au sainct Siege, qui les receut en Congregation. Et bien que dés l'an 1540. & auparauant quelques vns de ceux qui s'estoient associez aux susdits Peres, fussent venus demeurer & estudier en l'vniuersité de ceste ville de Paris, toutesfois les premieres lettres patentes qu'ils obtindrent du Roy pour y eriger vn college, furent seulement de l'an 1550. Et estans lesdites lettres renuoyées par la Cour de Parlement au Colloque & assemblée de Poissy, ils y furent admis auec certaines conditions, selon lesquelles ladite Cour pareillement les receut. Ils demeuroient lors au college des Lombards, d'où ledit sieur Eueſque les trãsporta en son hostel de Clermont, sis à la ruë de la Harpe soubs la conduite dudit Pere Pasquier Broüet. Ce pendant interuint le treſpas dudit seigneur Eueſque, qui par son testament les auoit fondé d'enuiron trois mil liures de rente: & outre ce legué quelques sommes de deniers, desquels en l'an 1563. ils acquirent vne certaine maison size en la ruë sainct Iacques, vulgairement appellee *La Court de Langres*, où ils dresserent promptement leur college: & commencerent à y enseigner sur la fin de la meſme annee. Et pour autant que non seulement la suffiſance des Regens qu'ils exposerent aux chaires & lectures publiques, mais aussi la belle methode d'enseigner qu'ils pratiquoient dés lors auec l'estonnement de tous, attira chez eux vn monde d'escholiers, l'Vniuersité dés l'an 1564. assistee de plusieurs autres corps, leur intenta procez. Monsieur Versoris Aduocat en la Cour respondit à tout, & fit preuue de sa suffiſance. La cause appointee au Conseil, les Iesuites furent maintenus en la poſſeſſion d'enseigner, en laquelle ils ont continué l'espace de 30. ans, iusques à la fin de l'an 1594. Et faut nóter qu'en l'an 1582. le 20. d'Auril, le Tres-Chrestien Roy Henry troiſieſme, fit asseoir en son nom la premiere pierre de la Chapelle dudict college, sur laquelle est graué ce qui s'ensuit.

1540.

1550.

C'est auiourd'huy le logis de M. Iaques Choart ancien Aduocat en Parlement.

1563.

Religionis amplificandæ ſtudio Henricus III. Chriſtianiſſ. Rex Franciæ atque Poloniæ in auguſtiſſ. Ieſu nomen, pietatis ſuæ monimentum hunc primum lapidem, in eius templi fundamentum coniecit. Anno Domini 1582. die 20. Aprilis.

Durant le susdict temps les Iesuites se sont souuentesfois presentez pour auoir l'honneur d'estre incorporez en l'Vni-

uerſité. Ce que toutefois ils n'ont peu obtenir, quoy que le Pape Gregoire trezieſme, l'illuſtriſſime Cardinal de Bourbon, pluſieurs Eueſques, meſme ledit Roy Henry troiſieſme, euſſent ſouuent teſmoigné le deſirer grandemẽt, recognoiſſant que c'eſtoit le ſeul & vnique moyen de faire refleurir ladicte Vniuerſité.

Pour duire leurs eſcholiers aux lettres humaines, & les rendre capables aux Facultez de Theologie, Iuriſprudence, & Medecine, & aux futures charges publiques, ils les exercẽt aux compoſitions de toutes literatures Latine & Grecque, d'epiſtres, d'oraiſõs, de toutes ſortes de poëſies & à toute maniere d'actiõ: aux declamatiõs, diſputes, & ieux ſcholaſtiques de theatre & de chaire: en la Philoſophie, Mathematique, Theologie, & en toute autre diſcipline, en laquelle la ieuneſſe peut eſtre dreſſee & renduë idoine.

La regle & inſtitut deſdits Religieux fut approuuee en l'an 1540. le 27. Septembre par le Pape Paul troiſieſme, & plus amplement l'an 1543. le 14. iour de Mars. Fut confirmee par ſon ſucceſſeur Iules 3. qui leur adiouſta pluſieurs priuileges en l'an 1550. le 21. Iuillet. Pie 4. & Pie 5. leur en donnerent depuis pluſieurs particuliers en l'an 1561. & 1565. & finalement Gregoire 13. leur octroya vne bulle plus ample que les precedentes le 25. May de l'an 1584. qui commence, *Aſcendente domino*, & Gregoire XIV. encore vne autre le 28. Iuin 1591. commençant *Eccleſiæ Catholicæ.*

Du Nouitiat ou maiſon de Probation.

Outre ledict college & la maiſon de ſainct Louys (dont nous parlerons au troiſieſme liure) leſdits Religieux ont depuis n'agueres vn Nouitiat dans le fauxbourg de ſainct Germain des Prez, au lieu cy-deuant nommé l'hoſtel de Meſieres, acquis l'an 1610. le 3. iour d'Auril, auec la permiſſion du feu Roy Henry le Grand, quatrieſme du nom, par la religieuſe liberalité de Madamoiſelle de ſaincte Beuue, & autres perſonnes, qui n'ont voulus eſtre nommez ny recogneus, pour y faire inſtruire en la vie ſpirituelle ceux qui veulent eſtre receus Religieux de leur Societé à la maniere accouſtumee, qui eſt qu'apres auoir demeuré en probation par le terme de deux ans au Nouitiat, & en iceluy appris & poiſé les charges qu'il leur conuiendra porter, ſ'ils en ſont contens &

sont iugés propres à leur institut, ils font les trois vœux substantiels de religion, de perpetuelle pauureté, chasteté & obeissance, & sont censez Religieux de la compagnee, mais non profez: par ce que les vœux sont priuez & simples de religion voirement, mais non solemnels de profession: laquelle ils ne font qu'ils n'ayent esté encores esprouuez quelques annees, pour estre icelle de grande importance en ceste compagnie, & concedee seulement aux Religieux qui doiuent estre employez en des fonctions qui requierent vne grande perfection & doctrine. Parquoy demeurant en ce premier rang, ils font essay de leur bonne conuersation, viuant selon les loix de leur vœu sous l'obeissance & en pauureté religieuse, sans auoir rien de propre, encores qu'ils ayent droict à leur bien pour vne iuste cause: prechant, enseignant, conuersant & vaquant au maniment des ames.

La reigle des Iesuites a esté imprimee à Lyon en l'an 1606. par Iacques Roussin.

Du College des Grassins, sis en la rue des Amandiers, qu'aucuns ont appellé le College d'Ablon.

EN l'an 1569. deffunct maistre Pierre Grassin sieur d'Ablon, Conseiller en Parlement, par son testament ordonna estre pris sur ses biens trente mil liures tournois. Et au cas que son fils qu'il auoit lors nommé Pierre Grassin vint à decceder sans hoirs procedez de son corps, qu'outre les trente mil liures, seroit encor' pris sur ses mesmes biens soixante mil liures. Le tout pour estre employé à la construction & fondation d'vn College en l'Vniuersité de Paris: Et y seroict preferez aux bourses les pauures de la ville de Sens. Esquelles bourses pouruoiroit maistre Thierry Grassin, Aduocat en la Cour de parlement, sieur de Tremont dés lors bien aagé. Et apres son decez l'Archeuesque de Sens ou son grand Vicaire. Pardeuant lequel Archeuesque ou son grand Vicaire se rendroient les comptes apres le decez de maistre Thierry Grassin à ce present, & appellé le procureur du Roy au Bailliage de Sens: delaissant par ledit deffunct maistre Pierre Grassin l'execution de sa volonté pour ce regard, & l'entiere disposition à sondit frere, & par l'aduis de reuerend pere en

Dieu Antoine le Cirier Euesque d'Auranche, & Doyen de l'Eglise de Paris, auec prieres à son dit frere d'y adiouster, & d'y eslargir de ses biens. Et aduenu la maladie dudit Pierre Graslin fils, tost apres le decez du pere, il en auroit confirmé la volonté, & delaissé en outre douze cents liures tournois. En ordonnant estre dit & celebré en la Chapelle du College vn obit par chacun premier Lundy du mois. Et sur ce que telle disposition auroit esté impugnée par l'Vniuersité de Paris, par les Preuost des Marchans & Eschevins de la ville de Paris, par les gouuerneurs de l'hostel Dieu, & plusieurs autres communautez & colleges representãts autres œuures pieux à employer les sommes de deniers leguez, seroit interuenu arrest du 21. iour d'Aoust 1570. apres auoir ouy lesdits maistres Thierry Graslin & le Cirier. Par lequel la Cour cõformement à la volonté & disposition telle que dessus, auroit ordonné la construction & fondation du college ayans esté achetees plusieurs places qui depuis ont esté bastiés & construites à l'vsage d'vn college, dict des Graslins, auec vne chapelle bien decoree, beniste par l'Eueſque de Dignes, le tout admorty par l'Abbé saincte Geneuiefue, qui en auroit receu les droicts d'admortissements, reseruez seulement les droicts de cens deuz & accoustumez. Lequel M. Thierry Graslin n'ayant rien espargné aux frais de la construction du college, y adiouſtant de ses biens, il l'auroit doté de reuenu competant, y ayant ordonné vn Principal, vn Chapellain, six grãds bourſiers estudians en la Faculté de Theologie, douze petits bourſiers estudians en Humanité & Philosophie, & vn portier. Auquel principal est donné par chacun an trois cents liures, au Chapellain cinquante sols par semaine. A chacun des grands bourſiers Theologiens (qui ne peuuent estre receuz qu'apres auoir respondu d'Acte de Tentative) 35. sols par semaine, auec vne chambre à chacun d'eux pour son habitation. A chacun des douze petits bourſiers 25. sols par semaine, & quinze liures tournois par an à chacun d'eux pour leur droict de chambre. Et a voulu ledit deffunct maistre Thierry Graslin, qu'aux bourses soient preferez les pauures natifs de la ville de Sens aux Diocesains, les Diocesains aux prouinciaux, & les prouinciaux aux autres estrangers. Mais que le principal à ce qu'il soit plus idoine &

[illegible]

plus capable, il pourroit estre pris de quelque ville, nation, ou province indifferemment: pourueu qu'il soit Docteur Regent, Licentier, & du moins Bachelier de la premiere licence en la Faculté de Theologie de Paris.

Le deffunct maistre Thierry Grassin, en l'establissement de ce college s'est aidé du conseil & aduis de plusieurs gens d'honneur, tant de l'Vniuersité que du Palais. Et specialement de deffunct Monsieur Seuin, President en la Cour des Aydes, qui auoit espousé sa niepce, & de maistre Oliuier Minagier, Aduocat en la Cour de Parlement. Lequel aussi il a ordonné & delaissé Aduocat & directeur des affaires de sondit college. En la chapelle duquel, ledict Seuin President (qui decceda deuant maistre Thierry Grassin) a fondé deux Messes qui se doiuent dire par chacune semaine & laissé cinquante liures tournois de rente annuelle & perpetuelle pour celuy qui les dira.

Des grandes & petites Escholes de droict Canon.

NOVS auons cy deuant pag. 596. discouru de la Faculté de Droict Canon, & comment elle a esté establie en l'Vniuersité de Paris. Reste maintenant à traicter des grandes & petites Escholes qui ont esté basties en la ruë S. Iean de Beauuais, pour l'exercice d'icelle faculté.

Or il faut noter que les lectures de Droict Canon se faisoient anciennement pour la pluspart en l'Eueschè de Paris: & neantmoins il y auoit des lectures en plusieurs endroicts de l'Vniuersité, les Docteurs ayans quasi tous auditoire particulier, & ses escholes ordinaires affectees.

Ie n'ay sceu sçauoir certainement le temps & l'annee que les Escholes de Decret ont commencé d'estre basties & edifiees: mais seulement que par vn ancien registre de ladicte Faculté de l'an 1415. fol. 1. Il est porté que les Docteurs firent vne ordonnance, que personne ne louast des Escholes, auant que les Escholes Doctorales fussent remplies. Et au fueillet 17. du mesme registre, il est faict mention des escholes, qui se tenoient à l'image sainct Hilaire, à l'image sainct Michel, sainct Pierre, sainct André, sainct Martin, au chef

sainct Denys, à l'escu de France, à l'escu de Bretaigne, au lys couronné, au chasteau & à la couronne: outre les grandes premieres & secondes Escholes de Decrets.

La plus part des Docteurs qui lisoient & tenoient escholes en Decrets, estoient incontinent pourueus de prelatures & dignitez Ecclesiastiques: comme appert par ledit regiſtre, notamment au fueillet vnze. Auquel il est fait mention des Escholes où les Bacheliers faisoient leurs lectures, à sçauoir des Escholes de sainct Vendregesile, de l'Abbé de S. Pierre du Val, ou en Vallee, de l'Abbé de Grenee, de l'Abbé de Iosaphat, de l'Abbé de sainct Espiney de Soissons, & autres: lesquels auoient certaines chambres aux grandes Escholes, & ailleurs, où il se lisoit ordinairemẽt. De là procedent certaines façons de parler, qui se trouuent audit regiſtre. A sçauoir que tels & tels ont commencé leurs leçons aux escholes, ausquelles à accoustumé de lire l'Abbé de S. George, l'Abbé de S. Maurice, ou autre.

Quant au bastiment des grandes Escholes de Decrets qui est encore auiourd'huy en estat, il fut reparé aux despens des Docteurs de ladite Faculté en l'an 1464. de bonnes murailles: la toise ne coustant que seize sols, qui cousteroit maintenant plus de quatre escus.

Quand il est parlé des Escholes au Regiſtre de l'an 1415. elles sont appellees grandes Escholes, comme au fueillet 26. & au fueillet 21. il s'entend des Escholes d'enhaut. Et au fueillet 17. il est faict mention des premieres & secondes Escholes.

Au premier fueillet de ce Regiſtre, il est parlé des anciens statuts de ceste Faculté.

En l'vne des vitres des Escholes de Decret, l'on voit cet eloge de Miles d'Isliers, Eueſque 95. de Chartres.

Reuerend Pere en Dieu Messire Miles d'Isliers, Docteur en Decret à Paris, & és Loix à Orleans, Eueſque de Chartres, & auparauant Conseiller en la Cour l'espace de dixhuict ans. Lequel l'an 28. de sa Regence a fait faire ceste vitre.

Il mourut (selon le teſmoignage de Monsieur Rouillard en son hiſtoire de Chartres,) le 25. Octobre 1493. ayant esté 35. ans Eueſque.

L'an de grace 1475. le Ieudy 20. Iuillet, par lettres de Mes-

sire Robert de Toute-ville, Preuoſt de Paris, les Chanoines de ſainct Benoiſt le bien tourné à Paris, baillerent aux Docteurs Regens en la Faculté de Decret en l'Vniuerſité de Paris, pour au nom & au profit d'icelle Faculté, pour eux & leurs ſucceſſeurs Doyen, Docteurs, Maiſtres & College d'icelle Faculté, deux petites maſures & iardin, qui competoient & appartenoient auſdits de ſainct Benoiſt, & non à autres, (& qui leur auoient eſté adiugees par decret au Chaſtelet de Paris, des le Samedy 17. Ianuier l'an 1460. Signé le Cornu) où ſouloient eſtre maiſons entretenans, eſquelles auoit vn iardin derriere, aſſiſes à Paris en la ruë du clos Brunel, ſçauoir eſt leſdites maiſons tenant d'vne part aux ſecondes eſcholes de la Faculté de Decret, & d'autre part à maiſtre le Bugle, aboutiſſant par derriere à vn iardin qui appartenoit lors à feu maiſtre Iean Painechair, & ledit iardin tenant d'vne part tout du long deſdites deux maſures à vn petit iardin d'Allemagne, & d'autre part auſdictes petites Eſcholes, aboutiſſant par derriere auſſi tout du long audit Painechair, le tout en la cenſiue & ſeigneurie deſdicts de ſainct Benoiſt. En & ſur leſquels lieux deſſus deſſignez, iceux de ſainct Benoiſt de toute ancienneté auoient droit de prendre par chacun an cinq ſols pariſis de cens ou fonds de terre, & quarante ſols pariſis de rente admortie. Deſquels droicts des long temps iceux de ſainct Benoiſt n'auoient eſté payez: obſtant ce qu'il n'y auoit aucun proprietaire, & que paſſé y auoit quarante ans & mieux, leſdits lieux eſtoient demeurez en decadence ruineux & inhabitables, & eſtoient encores lors maſures plaines de grauois & immondices, & partant de nul effect, profit & valeur auſdits de ſainct Benoiſt: ledit bail fait moyennant ſauf retenu & reſerué par leſdits de S. Benoiſt, à eux & à leurs ſucceſſeurs en ladite Egliſe tous autres droicts ſeigneuriaux & parrochiaux: & tout ce que deſſus, moyennant la ſomme de ſoixante eſcus d'or du coin du Roy noſtre Sire, courant pour lors pour 24. ſols pariſis & trois deniers tournois piece, que leſdits de ſainct Benoiſt receurent deſdits de ladicte Faculté de Decret: outre leſdits cinq ſols pariſis de cens ou fonds de terre que leſdits de ladicte Faculté de Decret ſeroient tenus de payer par chacun an à touſiours auſdits de ſainct Benoiſt, au iour & terme de ſainct Remy.

Acquiſition de deux maſures & vn iardin.

Notez le pris de l'eſcu.

Sur lesquels lieux lesdits de ladite Faculté promirent faire reedifier maisons & edifices, bons & suffisans, & tous lesdits lieux tenir, soustenir, entretenir & maintenir, a tousiours & en tel & si bon estat, edifice & valeur, que lesdits cinq sols parisis de cens, y peussent estre perceus chacun an à tousiours. Et ce pour toutes charges enuers lesdits de S. Benoist, bailleurs.

L'an 1542. le Ieudy 15. iour de Iuin, les Doyen & Docteurs Regens en la Faculté de Decret, fondez en l'vniuersité de Paris, passerent tiltre nouuel à Messieurs les Chanoines de S. Benoist, des masures & iardins cy dessus mentionnez & specifiez. Lesquelles places desdites deux petites masures & iardin derriere, estoient dessors appliquees és maisons Escholes & logis de ladite Faculté de Decret.

Quãt aux Messes, seruices & assemblees de ladite Faculté de Decret, de toute ancienneté, elles ont accoustumé d'estre faites en l'Eglise S. Iean de Latran, comme i'ay remarqué cy deuant au traicté de ladite Eglise. Car aux grandes & petites Escholes de Decret, il n'y a pas lieu commode pour celebrer le diuin seruice, & faire leurs assemblees.

Des Escholes de Medecine.

Nous auons cy deuant pa. 598. discours de la Faculté de Medecine, & comment elle a esté establie en l'Vniuersité de Paris. Reste maintenant à traicter des Escholes de Medecine qui sont en la ruë de la Bucherie, faisant le coing de la ruë au Fouare, & ont esté basties pour l'exercice d'icelle Faculté.

Les premiers propos de ce faire, furent tenus en l'assemblee de ladite Faculté, faite en l'Eglise de Paris, au tour de l'vn des grands Benoistiers le Ieudy 26. Nouembre 1454. Ou Maistre Iaques d'Espars, Chanoine de ladite Eglise, & Docteur en icelle Faculté, fit ouuerture des moyens de paruenir à ce dessein. Qui ne fut lors resolu, & encores moins executé: ains differé iusques au 20. de Mars 1469. Et lors fut arresté, qu'on achepteroit des Chartreux vne vieille maison size en la Ruë de la Buscherie, qui auoit esté au parauant à Maistre Guillaume de Canteleu, ioignant vne autre maison, acquise par ladite Faculté, long temps au parauant, sçauoir l'an 1369. le 24. May, tirant vers la ruë des Rats. Ce qui fut fait

pour

pour le pris de dix liures tournois de rente annuelle, payable aux Chartreux, & depuis racheptee le 24. Septembre, 1486. par M. Richard Hellain Doyen de ladicte Faculté, moyennant le pris de cent escus d'or, Auſquels lieux on commença à baſtir leſdites Eſcholes en l'an 1472. Maiſtre Iean Auis du Dioceſe de Bayeux eſtant pour lors Doyen. Et ont eſté continuees petit à petit de l'argẽt qui deuoit eſtre diſtribué aux Docteurs, pour leurs aſſiſtance aux Actes. Et auſſi des bienfaits d'aucuns d'iceux. Speciallement de Maiſtre Guillaume Baſin du dioceſe de Chartres: qui du temps de ſon Doyenné de ladite Faculté, paya aux Abbé & Religieux de ſaincte Geneuiefue, trente liures, pour l'indemnité de l'amortiſſement du lieu le 28. Decẽbre 1473. Et és annees 1475. 1476. & 1477. ſoubs le doyenné de Maiſtre Renier Hennegraiſné, leſdites Eſcoles furent parfaictes.

En l'an 1499. le 24. Ianuier auant Paſques, on commença à baſtir la Chapelle, ſur la grande porte des Eſcholes, & fut acheuee l'an 1502.

L'an 1511. on commença à y celebrer les Meſſes & diuin ſeruice, auec la permiſſion de l'Eueſque de Paris, qu'obtint Maiſtre Iean Guichart Doyen, lequel auſſi acheta calice d'argent & ornemens pour icelle.

L'an 1529. ladicte Chapelle fut demolie, & vne autre conſtruite au lieu où elle eſt de preſent, auec le bureau deſdictes Eſcholes: ſous le Doyenné de maiſtre Pierre Alain.

Il y auoit ioignant leſdites Eſcholes vne grande maiſon où pendoit pour enſeigne les trois Roys. De laquelle en l'an 1519. Maiſtre Nicolas l'Affilé Doyen, acheta la plus grande part. Et en 1520. maiſtre Michel de Monceaux, auſſi Doyen, acheta le reſte pour aggrandir leſdictes Eſcholes.

En l'an 1568. ladite Faculté a acquis vne maiſon, qui eſtoit ſur le coin de la ruë des Rats, où pendoit pour enſeigne le Soufflet: Sous le Doyenné de maiſtre Iean Rochon du dioceſe d'Authun, auquel lieu eſt maintenant le iardin des ſimples.

En vertu des lettres du deffunct Roy Henry le Grand 4. du nom, Roy de France & de Nauarre, en datte du 18. Iuin 1608. Maiſtre Nicolas Iabot, Rhemois, Doyen de ladite Faculté, a acheté la maiſon ioignant leſdites Eſcholes, où

souloit pendre pour enseigne l'image sainte Catherine, auec vne grande masure faisant le coin de la ruë au Feure, pour y bastir vn magnifique theatre Anatomique, suiuãt la volonté de sa Maieste, lequel en cet an 1611. n'est encores commencé.

Le plus ancien Docteur de reception, combien qu'il soit Doyen, *ad honorem*, toutefois il n'est appellé communément que *Magister antiquior Facultatis*.

Il y a vn autre Doyen *ad onus*, lequel s'eslit de deux ans en deux ans, le Samedy d'apres la Toussainct.

De l'institution des Lecteurs & Professeurs du Roy en l'Vniuersité de Paris, & de la fondation du College Royal.

Emanuel Chrysoloras Grec de nation issu d'vne tres-illustre famille, & tres-docte (comme a remarqué Genebrard en sa Chronologie) fut le premier qui en l'an 1391. fit reflorir les lettres Grecques en Italie, qui en auoient esté comme bannies l'espace de sept cens ans: lequel tres-passa à Constance lors que se tenoit le Concile de Constance l'an 1415. le 15. Auril. Son Epitaphe est rapportee par Nathan Chytræus pag. 425. & se trouue encores à Paris des Grammaires Grecques composees par ledict Chrysoloras, lequel eut pour disciple Ange Tifernas, qui l'an 1523. estant à Paris, enseigna les lettres Grecques à Iean Lascares & Guillaume Budé doctes personnages, & qui ont mis plusieurs belles œuures en lumiere, cõme tesmoigne Monsieur Genebrard en sa Chronologie en ces termes.

Anno 1523. Chrysoloræ, qui primus litteras Græcas Florentiam Cosmo Medicco Florentino Duce attulit, discipulus Tifernas in Franciam venit, Budæumq; litteras Græcas docuit. Deinde Ianus Lascaris mortuo Laurentio Medicco Mœcenate suo. Atque inde literatura Græca, deserta Italia ad nos migrauit.

Or ce Lascares & Budee, comme tesmoigne le mesme autheur, ont esté les premiers, à la susciation desquels le Roy François premier dressa la Bibliotheque de Fontainebleau, & depuis institua les Professeurs Royaux, comme dit le mesme autheur.

Lascari & Budæo authoribus, Franc. I. bibliothecam Fontenableam instruxit, indeq; anno 1530. linguarum & mathematum professores. Nam cæteri sunt adscriptitij.

L'an 1506. Iean Reuchelin Capnion vint à Paris pour apprendre la langue Hebraique, laquelle luy fut monſtree par Iean de la Pierre Docteur en Theologie, ce qui monſtre que dés ce temps les Pariſiens auoient cognoiſſance d'icelle langue.

L'an 1530. à l'inſtance de Guillaume Budee & Iean du Bellay Cardinal & Eueſque de Paris, le Roy François premier ordonna & aſſigna les honorables gages de ceux que nous appellons Lecteurs & Profeſſeurs du Roy, comme teſmoigne le meſme Genebrard.

Anno 1530. Guillelmo Budæo & Ioanne Bellayo hortantibus ad addendum Colophonem iis quæ in Pariſienſi Academia deſiderabantur, deſtinato aureorum ducentorum honorario, Regios linguarum Profeſſores inſtituit.

Iean Carion liure 3. de ſa Chronologie, & Monſieur du Tillet en ſa petite Chronique, rapportent ceſte inſtitution en la meſme annee. François de Belleforeſt en ſon hiſtoire des Roys de France en parle en ceſte ſorte. *Le Roy François premier en l'an 1531. eſtablit à Paris douze Lecteurs publics és langues Latine, Grecque & Hebraique, en Mathematique, Philoſophie, art d'oratoire, & Medecine. Ce grand Roy auoit entrepris ſi la mort ne l'eut ſi toſt aſſailly, de dreſſer vn College où toutes les ſciences & les langues euſſent eſté gratuitement enſeignees, & auquel il eut donné cinquante mil eſcus de reuenu annuel, pour la nourriture de ſix cens eſcholiers & entretien des Profeſſeurs liſans ordinairement en ce College, choiſis d'entre les plus doctes hommes qu'on eut ſceu trouuer en la Chreſtienté.* Iean de Serres en ſon Inuentaire de l'hiſtoire de France, en parle encore plus amplement, & luy donne ces loüanges. *Ce Prince fut amateur des bonnes lettres, & des hommes de merite: Auquel les Arts & ſciences doiuent la perfection qu'ils ont acquiſe pour le iourd'huy, ayant pour l'edification de la ieuneſſe, fondé vn College en noſtre ville des lettres Hebraiques, Grecques & Latines, aſſemblé de toutes les parties du monde, gens capables & honorez de toutes doctrines & bonnes mœurs, & par ce moyen illuminé les tenebres d'ignorance, qui par la malice du temps & la negligence des ſiecles paſſez, auoit enueloppé l'Vniuers.*

Monſieur Boterays en ſon poëme Latin intitulé *Lutetia*, traictant de ceſte inſtitution, en parle en ces termes.

Præmia conſtituit doctoribus annua tantis,
Franciſcus verè factis, vt nomine magnus,
Quem ſua Muſarum dixerunt ſæcla parentem,
Regibus elogium, quo non præclarius vllum eſt,
Illius hinc præco libitinæ, in funere fertur
Feralis ceciniſſe, iacet pater artium & omnis
Doctrinæ, atratæ Pindi hunc fleuere ſorores,
Cinthius hunc, citharamq́; humeris, laurumq́; capillis
Abſtulit, aſſueta mutans pro fronde Cupreſſum:
Magna fuere olim, quæ Marte tropheæ ſecundo,
Cæſare de Auſtriaco, quæ pro ditione parauit
Materna Allobrogum, vel ea quam Sfortia auitam
Inſuber, Aureliæ genti malè fidus ademit,
Déque pharetrato, quem diuidit, vnda Britano,
Sed maiora fuere, tulit quæ maximus heros,
Fortibus Aonidum tot bellatoribus, Orco
Merſa barbarie, & regno procul exule facta:
Purior ingenÿs, lux inde refulſit, & atra
Nox ignorandi, patrÿs exceſſit ab oris,
Auſoniam atque Argos, ipſam & ſpolianit Idumen
Gallia, & exuuÿs veterum ſe ornauit opimis,
Atque ignoratas gentilibus aduocat artes,
Phoebo tota calens, curaq́; accenſa ſciendi.

Outre les teſmoignages ſuſdits, i'ay eſté curieux de rechercher vn catalogue de tous les Lecteurs ſuſdits, & qui occupent ces honorables places, lequel m'a eſté baillé par vn de mes amis, & par luy dreſſé en la maniere qui ſenſuit: auquel ien'ay rien voulu changer, & noterez en paſſant que la premiere inſtitution deſdits Lecteurs fut faite par lettres patentes du Roy François premier, en datte du vintquatrieſme iour de Mars 1529. comme il ſe peut verifier par les comptes de l'Eſpargne.

Lecteurs & Profeſſeurs du Roy en l'Vniuerſité de Paris en langue Grecque, depuis l'an 1529.

Voyez cy-deuant ſon Epitaphe, pag. 310.

PIERRE DANES depuis Eueſque de la Vaur, treſpaſſa l'an 1577. aagé de 80. ans, & eſt enterré à ſainct Germain des Prez. Il n'eſtoit plus profeſſeur dés l'an 1538. & depuis luy ſucceda

Iehan Stracelle, qui n'estoit plus en charge dés l'an 1560. Et depuis luy succeda

Iehan d'Aurat Limosin, qui trespassa à Paris en l'an 1588. aagé de 80. ans.

Iceluy fit les vers Latins qui furent recitez au ballet qui fut representé aux Thuilleries l'an 1573. quand Monsieur le Duc d'Anjou (depuis Roy de France & nommé Henry III.) fut declaré Roy de Pologne.

Nicolas Goulu fut pourueu à la place dudit d'Aurat, par breuet du Roy du 8. iour de Nouemb. 1567. auquel a succedé depuis l'an 1595.

Hierosme Goulu qui à present tient encores sa place.

IACQVES TOVSAC Champenois, qui deceda l'an 1546. & luy succeda l'annee suiuante 1547.

Pierre Galland qui deceda le dernier iour d'Aoust 1559. auquel fut subrogé

Adrian Tournebus natif d'Andely en Normandie, qui trespassa à Paris l'an 1565. aagé de 53. ans, & est inhumé au cimetiere des pauures escholiers deuant le College de Montagu, auquel succeda

Denys Lambin qui estoit encores en la charge l'an 1570. & depuis luy succeda

Louys le Roy qui deceda le 2. iour de Iuillet 1577. & est enterré en l'Eglise saincte Opportune, auquel succeda

Daniel d'Auge, qui eut don de la place de son predecesseur, dés le premier iour d'Auril 1574. & entra en charge l'an 1578. auquel a succedé depuis l'an 1595.

François Parent, qui à present tient encores sa place.

IACQVES HELIAS, il estoit en la charge dés l'an 1577. & y estoit encores l'an 1590. auquel depuis a succedé

Georges Critton Escossois de nation, qui trespassa le Vendredy 8. iour d'Auril, l'an 1611. & le Dimanche ensuiuant vnzieſme iour du mesme mois, fut enterré en l'Eglise des Iacobins, & depuis luy a succedé en la mesme annee

Nicolas Bourbon, qui a present tient sa place.

Lecteurs & professeurs du Roy en langue Hebraique depuis l'an 1529.

FRANÇOIS VATABLE Picard de nation. Il a faict plusieurs Commentaires sur les œuures d'Aristote, qui ont esté imprimez l'an 1539. Il deceda l'an 1546.

Bertin le Comte natif d'Estaples en Boulonnois, fut subrogé à Vatable l'an 1547.

Iehan le Mercier estoit Professeur du Roy dés l'an 1560. & ne l'estoit plus l'an 1577.

Gilbert Genebrard, Docteur en Theologie, Religieux de l'ordre de sainct Benoist, estoit Professeur du Roy dés l'an 1577. & en l'an 1592. estant Prieur de S. Denys de la Chartre, il fut eleu Archeuesque d'Aix. Il deceda au mois de Mars l'an 1597. & est enterré au Prioré de Semur en Bourgongne ordre de sainct Benoist, dont il estoit Prieur. Il a composé plusieurs belles œuures, le catalogue desquels se trouue à la fin du liure, intitulé la saincte Liturgie. Et luy succeda en l'an 1592.

Pierre Vignal qui à present tient encores sa place.

AGATHIVS GVIDACERIVS il n'estoit plus en la charge dés l'an 1538.

A. R. Caliguon, il se trouue vne Grammaire Hebraique imprimee en son nom l'an 1540. le 4. des Calendes de Feurier.

Raoul de Bayne Anglois en l'an 1553. fit imprimer 3. liures de Commentaires sur les Prouerbes de Salomon, qu'il auoit faict suiuant la frase de la langue Hebraique, & dedié au Roy Henry 2.

Iehan de Cinquarbres natif d'Oreillac en Auuergne, estoit Professeur du Roy dés l'an 1558. & en l'an 1587. luy succeda

François Iourdain Docteur en Theologie, lequel deceda l'an 1599. au mois de Septembre, & est enterré aux Minimes de Nigeon lez Paris, & luy succeda

Pierre Victor Palma Cayet, lequel trespassa l'an 1610. le Ieudy 21. iour de Iuillet & feste de S. Victor, & fut enterré à S. Victor deuant le Crucifix, & aupres l'Image de S. Victor.

PAVLLE CANOSSE dict Paradis, Hebreu ou Iuif de nation, estoit Professeur du Roy en langue Hebraique dés l'an 1533. & ne l'estoit plus en l'an 1538.

Lecteurs & professeurs du Roy és Sciences Mathematiques depuis l'an 1533.

ORONCE FINE' de Briançon en Dauphiné. Il estoit en la charge dés l'an 1533. trespassa à Paris le 6. Octobre 1551. aagé de 61. an, & est enterré aux Carmes.

Paschal du Hamel estoit Professeur du Roy dés l'an 1560. & ne l'estoit plus l'an 1568.

Iehan de Merlieres estoit en office dés l'an 1577. & deceda le 23. Feurier 1580.

Maurice Bressieu luy succeda l'annee suiuante 1581. & estoit encores en office l'an 1590. auquel a succedé

Dauid Sanclair, qui à present tient encores sa place.

Guillaume Postel de Barenton en Normandie, estoit en la charge des l'an 1541. & n'y estoit plus des l'an 1560. il a vescu 96. ans, & est decedé le 6. Septembre 1581.

Iehan Pena il deceda l'an 1560.

Pierre Forcadel estoit en office des l'an 1568. & n'y estoit plus l'an 1577.

Henry de Monatheuil il estoit en office des l'an 1577. & y estoit encores l'an 1595.

Iehan Bulenger luy a depuis succedé, & à present tient encores sa place.

Lecteurs & professeurs du Roy en langue Latine, ou Eloquence depuis l'an 1534.

BERTHELEMY LATHOMVS estoit en charge dés l'an 1534. & y estoit encores l'an 1541.

Leger du Chesne Rouennois, estoit en charge des l'an 1568. & luy a succedé en l'an 1586.

Federic Morel qui à present tient encores sa place.

Iehan Passerat estoit Professeur du Roy en Eloquence des l'an 1577. il trespassa l'an 1603. & est enterré au Conuent des

Iacobins de Paris deuant la Chapelle de noſtre Dame de Grace. Voyez cy deuant ſon Epitaphe pag. 509.

Theodore Marſille luy a ſuccedé, qui à preſent tient ſa place.

Lecteurs & Profeſſeurs du Roy en philoſophie, depuis l'an 1560.

FRANÇOIS VICOMERCAT Italien Milanois, il eſtoit en charge des l'an 1560. & n'y eſtoit plus des l'an 1568.

Iehan Pelerin eſtoit en charge des l'an 1568. & y eſtoit encores en l'an 1595. en laquelle annee il eſt nommé Profeſſeur en Philoſophie & langue Grecque.

Pierre de la Ramee de Cuth en Vermandois, eſtoit en charge des l'an 1560. Il inſtitua & fonda en l'an 1568. vn profeſſeur en Mathematique, qui ſeroit tenu de lire au College de Cambray, qui auroit 500. liures de gaiges, il fut tué le 24. Aouſt 1572. auquel ſucceda

Simon de Malmedy qui treſpaſſa l'an 1585. & fut ſa place ſupprimee par ſa mort.

IACQVES MARIVS d'Amboiſe, Lecteur & Profeſſeur du Roy en philoſophie Grecque, fut eſtabli de nouueau outre le nombre des autres, en l'an 1587. & continuë encores à preſent en ceſte charge, eſtant le Doyen & plus ancien du corps & college des Lecteurs & profeſſeurs du Roy en l'Vniuerſité de Paris.

Lecteurs & Profeſſeurs du Roy en Faculté de Medecine depuis l'an 1543.

VIDVS VIDIVS eſtoit en charge des l'an 1543. auquel depuis ſucceda

Iacques Syluius d'Amiens, lequel aagé de 63. ans, deceda à Paris l'an 1554. le 10. Ianuier & eſt inhumé au cimetiere des pauures eſcholiers deuant le college de Montagu.

Iacques Gouppil eſtoit en charge des l'an 1560. & n'y eſtoit plus en l'an 1568. & pour lors auoit ſa place

Louys Duret auquel a ſuccedé en l'an 1587.

Iehan Duret qui à preſent tient ſa place.

Simon Baudichon eſtoit en charge des l'an 1568. & n'y eſtoit plus en l'annee 1577.

Iehan le Comte luy ſucceda en office & deceda l'an 1584.

Iean

Iean le Feure où Faber, estoit en charge des l'an 1582.

Paul le Maistre luy succeda l'an 1593. & toutefois ne fut receu en l'office que le 6. Iuillet 1595.

Iean Rioland luy a depuis succedé, & tient maintenant sa place.

MARTIN AKAKIA estoit en charge des l'an 1577.

Pierre Seguin fut receu à la place dudit Acakia le 20. Septembre 1594.

Claudes Charles a esté receu en ceste annee 1611. & a commencé à lire au mois de Nouembre.

Par cy deuant que les characteres Royaux dont on vse à present, n'estoient encores en vsage, il y auoit certaines personnes destinees pour escrire bien correctement, à qui le Roy donnoit gaiges, ainsi qu'il se trouue qu'en l'an 1541. Angelo Vergier Escriuain du Roy en lettres Grecques, auoit quatre cens cinquante liures tournois de gaiges assignez à l'Espargne. Et en l'an 1560. auoit pareils gaiges Anne Bergetmer aussi Escriuain en Grec. Et depuis semblablement Iean Renoult, auquel succeda en l'an 1595. Iean Beaugrand. Maintenant que les characteres Royaux sont en vsage, monsieur Morel a ceste office, en qualité d'interprete du Roy.

L'an 1587. Arnoult de l'Isle aux comptes de la recepte generale de Paris, est qualifié Lecteur & Professeur du Roy en la Faculté de Medecine en langue Arabique en l'Vniuersité de Paris, & estoit encores en la charge l'an 1590. Maintenant monsieur Hubert exerce cet office.

La mesme annee 1587. René Benoist Docteur & Lecteur du Roy en Theologie, fut estably de nouueau en cet office, lequel il exerçoit encores en l'an 1590.

Les Professeurs du Roy pour le regard de leurs pensions, ont eu leur assignation au Thresorier de l'Espargne depuis l'an 1529. iusques en l'an 1568. qu'ils furent assignez au Receueur de la Recepte generale de Paris, pour la difficulté du payement, estant quelquefois long temps sans toucher argent, & ayans beaucoup de peine à suiure le Thresorier de l'Espargne, qui n'est gueres souuent à Paris.

Les Professeurs du Roy receuoient au commencement chacun par an quatre cens dix liures tournois, bien payez que mal payez, & depuis quatre cens cinquante liures. Ils ont esté quelque temps qu'ils n'ont receu que deux cens vingt cinq liures, depuis en l'an 1582. leur furent augmentez leurs gages iusques à cent escus, & l'annee suiuante à deux cens, & en 1585. à sept vingt dix escus.

Lesdits Lecteurs & Professeurs publics du Roy, par lettres donnees à Paris au mois de Mars 1545. ont priuilege d'auoir leurs causes commises aux Requestes du Palais, tant durant le temps qu'ils liront, feront & exerceront leursdictes charges, comme apres que par ancien aage, maladie ou autremẽt ils ne pourront bonnement y vaquer.

Aussi par lettres donnees à Moulins le 8. Mars 1566. il fut ordonné qu'aduenant vacation d'aucune place des Professeurs du Roy, on le feroit à sçauoir par toutes les Vniuersitez fameuses, pour apres prealable dispute y estre choisi par le Roy, le plus capable & suffisant.

Du College Royal.

Le Roy François premier auoit deliberé de faire bastir & fonder vn College pour tous les Professeurs susdits, comme il se prouue par les comptes de l'Espargne, où en l'article des gages desdits Lecteurs sont tousiours inserez ces mots, *En attendant plus ample fondation du futur College, que iceluy Seigneur a deliberé fonder en ladicte ville.* Mais au moyen de ses grandes occupations, & continuelles guerres il ne peut accomplir ce dessein de son viuant, ny son fils Henry second, lequel toutefois se voyant manquer de commoditez, arresta auec son Conseil que les Colleges de Cambray, autrement dict des trois Eueſques, & celuy de Treguier, qui estoient tous ioignans l'vn l'autre deuant sainct Iean de Latran, & pour lors sans exercice, seroient destinez ausdits Professeurs Royaux, pour faire leurs lectures successiuement & tour à tour, ainsi qu'elles ont esté faictes iusques à present. En memoire dequoy ces paroles furent escrites contre le pillier de la salle de Cambray.

FRANCISCI PRIMI MERITO HENRICI 2. secundi.

Ne pereat tempus labile; disce, doce.

Γέμματα μαθεῖν καὶ μαθόντα τοῦ ἔχειν.

L'an 1609. le 23. Decembre, le Cardinal du Perron, le Duc de Sully, le Preſident de Thou, & le Conſeiller Gillot, (ce dit l'autheur du Mercure François, en la vie du deffunct Roy Henry le Grand) par le commandement de ſa Majeſté, vindrent recognoiſtre les lieux des anciens Colleges de Triguer & de Cambray, pour y faire edifier de nouueau vn College Royal ſur trente toiſes de long, & vingt de large, où aux deux bouts de la longueur ſe doiuēt baſtir quatre grandes ſalles pour faire les leçons publiques: & au deſſus de ces ſalles on doit mettre la Bibliotheque de ſa Majeſté, la plus belle qui ſoit au monde pour les Manuſcripts. La face de ce College doit eſtre ſans aucune demeure: & ſur le derriere on doit faire les logements pour les Lecteurs, le tout regardant ſur vne court de dixhuict toiſes de long, & douze de large, auec vne belle fontaine au milieu: Bref, ce doit eſtre vn beau baſtiment, & renté de dix mil eſcus pour l'entretenement des Lecteurs.

Mais la mort nous a rauy ce Roy au meſme temps que l'on le deuoit commencer: toutefois la Royne Regēte ſa vefue, & l'ame de l'ame de ce grand Roy, qui ſçauoit ſa volonté, en continuant tous ces deſſeings, a auſſi continué ceſtuy-cy, & a fait commencer ce College, où ſon fils le Roy Louys XIII. à preſent regnant, a mis la premiere pierre le 28. Aouſt 1610. dans laquelle ſont engrauez ces mots. *En l'an premier du Regne de Louys XIII. Roy de France & de Nauarre, aagé de neuf ans, & de la Regence de la Royne Marie de Medicis ſa mere 1610.* & au deſſus les armes du Roy & de la Royne ſa mere: aux quatre coings ſa Maieſté y meit auſſi quatre medalles, où eſtoit la meſme inſcription, ſçauoir deux d'or, & deux d'argent d'oré. A l'aſſiſe de ceſte premiere pierre, le Duc de Sully luy donna la truelle d'argent, vn des Seigneurs qui l'accompagnoit luy bailla le marteau, & vn autre luy tenoit l'auge d'argent, où eſtoit le mortier. Ce baſtiment doit eſtre mis au nombre des œuures pieuſes, puis que l'on le fait faire pour le public. Des trois coſtez il y en a deſia vn bien aduancé, & diſpoſé pour couurir, qui eſt à la place du vieil College de Treguier, qui a eſté abbatu pour cet effet.

Du Monastere des Peres Augustins Reformez deschaux.

L'An 1608. la Royne Marguerite Duchesse de Valois commença à eriger aux fauxbourgs sainct Germain des Prez, pres son hostel, vn Conuent des Peres Augustins Reformez deschaux, à la requisition & sollicitation du R. Pere François Amet, natif de Montargis, & profez du Conuent des Augustins de ceste ville de Paris, son predicateur ordinaire, lequel dés l'annee precedente mil six cens sept, auoit obtenu vn breuet du deffunct Roy Henry quatriesme, dit le Grand, d'heureuse memoire, en datte du vingtsixiesme Iuin, par lequel il luy permet de receuoir & occuper tous biens, heritages & possessions, & bastir Conuents & Prieurez de son ordre, en tous lieux & endroits de son Royaume, & de pouuoir iouir & vser de tout ce que dessus, sans trouble ny inquietude.

La premiere pierre de marbre qui fut posee à main droicte de la porte, de la premiere Chapelle dudict Conuent, laquelle est bastie d'vne nouuelle façon en forme d'exagone, auoit ceste inscription grauee en lettres d'or. *Le 21. Mars mil six cens huict, la Royne Marguerite Duchesse de Valois, petite fille du grand Roy François, fille du bon Roy Henry, sœur de trois Rois, & seule restee de la race des Valois, ayant esté visitee & secouruë de Dieu, comme Iob & Iacob: Et lors luy ayant voüé le vœu de Iacob, & Dieu l'ayant exaucee, elle a basti & fondé ce Monastere, pour tenir lieu de l'Autel de Iacob, où elle veut que perpetuellement soient rendues actions de graces, en recognoissance de celles qu'elle a receues de sa diuine bonté. Et a nommé ce Monastere de la Sainct Trinité, & ceste Chapelle des Loüanges, où elle a logé les Peres Augustins reformez deschaux.*

Ladicte Dame Royne continuant ce premier dessein, enuoya à Rome l'an 1610. au mois d'Octobre, ledict François Amet, vers nostre sainct pere le Pape, Paul V. pour luy faire entendre sa pieuse & deuote intention, auec lettres fort amples de sa part, le requerant humblement de vouloir agreer sadicte fondation, & l'honorer des sainctes Indulgences. Ce qu'ayant entendu le Pape & loüé grandement, comme chose qui ne tendoit qu'à la gloire de Dieu, & le salut des

ames, il escriuit lettres de congratulation & resiouissance spirituelle à ladicte Dame, dattees des Calendes de Iuillet 1610. & par bulles speciales donna indulgence pleniere & remission de tous pechez, à tous ceux & celles qui estans vrayement penitens & confez; & repeus de la saincte communion, viliteroient deuotement l'Eglise de la saincte Trinité, & la Chapelle dicte de Nostre Dame des Louanges contigue à ladicte Eglise de l'ordre des Augustins reformez deschaux, és iours de la saincte Trinité, de l'Assumption de la Vierge Marie, de saincte Marguerite & sainct Boniface Martyr, depuis les premieres vespres iusques aux secondes à soleil couché, & là feroient ferentes prieres pour la concorde des princes Chrestiens, extirpation des heresies, & exaltation de la saincte Eglise. De plus sa Saincteté voulant gratifier tout le corps de ladicte Congregation des Augustins reformez deschaux, à la supplication du susdit R. Pere François Amet procureur general d'icelle, luy fit expedier vn fort long bref, non moins fauorable que honorable, en datte du 4. Decembre 1610.

Ceste Eglise n'est encore commẽcee, mais l'on espere que la Royne Marguerite y fera trauailler dans peu de temps.

D'abondant le R. Pere General de tout l'ordre S. Augustin, Maistre Iean Baptiste d'Aste Genois, ne voulant manquer de son costé de contribuer à ceste œuure tant meritoire deuant Dieu, & tant honorable pour son ordre, sçachant le respect qu'il doit à ceste tres-grande Princesse, ayant octroyé au susdict R. pere François Amet, tout ce dequoy il l'auoit requis en qualité de procureur general & au nom du corps de la Congregation, il a de plus apres son depart, enuoyé à ladicte Dame Royne patentes expresses, par lesquelles il a declaré le susdit Conuent estre General, comme celuy des R R. peres Augustins de ceste ville de Paris: lesdites patentes en datte du troisiesme iour d'Aoust mil six cens vnze.

Voila quels ont esté les commencements de ce Conuent Royal nouuellement erigé mais non encores acheué, parce que comme dict vn poëte,

Omne quod excellens opus, & sublime futurum,
Difficiles ortus habet incrementaq; tarda.

I'ay adiouſté icy pour l'illuſtration de ladicte maiſon,& recommendation de la Sereniſſime Royne Marguerite leur fondatrice à la poſterité, la preſente figure de ſainct Auguſtin premier inſtituteur de l'ordre: en laquelle ſe voit au naturel la vraye figure de l'habit deſdits Auguſtins reformez.

Alme Pater cuius ſacris ſub legibus Ordo
Cœli arctas gaudet noſter inire vias.
Adſer opem precibuſq; tuis veſtigia firma
Vt nuſquam à recto tramite flectat iter.

Congregatio fratrum reformatorum diſcalceatorum ordinis S^ti Auguſtini

Du Monaſtere des Peres Carmes reformez deſchaux.

Ces Religieux viennent de Rome, & l'occaſion qu'ils eurent de venir, fut vn propre mouuement du Pape, auquel l'Archiduc & l'Infante de Flandres, auoient requis qu'il leur enuoyaſt de ces Religieux, tãt pour les eſtablir en leurs pays, comme auſſi pour auoir ſoin des Religieuſes Carmelites, leſquelles ces Princes auoient fondees & eſtablies trois ans auparauant à Bruxelles, & autres endroits. Le Pape voyant qu'il falloit que ſes Religieux paſſaſſent par ce Royaume de France pour arriuer en Flandres, voulut eſcrire vn brief expres au feu Roy, par lequel il luy offroit ceſte religion, & le prioit de ſe ſeruir en ſon Royaume. Et en eſcriuit vn autre à Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe, par lequel il luy commãdoit de les preſenter au Roy, & prendre ſoin de leur eſtabliſſement. Tandis qu'ils eſtoient en chemin aduint la mort lamentable du feu Roy, & arriuans à Paris ils ſaluerent la Royne, & Monſieur le Cardinal luy preſenta le brief, addreſſant au feu Roy. Sa Maieſté les receut humainement & auec charité, & commanda que l'on leur depeſchaſt lettres. Ce qui fut faict, & entrerent en poſſeſſion de la maiſon où ils ſont à preſent aux fauxbourgs ſainct Germain l'an 1611. le iour de la Pentecoſte, laquelle a eſté achetee des aumoſnes des gens de bien. Ils n'ont encores à preſent qu'vne Chapelle d'attente, laquelle ſera ruinee quand ils auront vne autre Egliſe.

L'vn de leurs principaux bien-facteurs eſt comme i'ay entendu, Monſieur Viuian, qui a acheté le lieu de Monſieur Barat.

Du Monaſtere des Vrſulines.

En l'an 1611. a eſté fondé aux fauxbourgs ſainct Iacques vis à vis de l'Egliſe ſainct Magloire le monaſtere des Vrſulines, par Damoiſelle Magdeleine l'Huyller, veufue de Monſieur de ſaincte Beuue, en ſon viuant Conſeiller du Roy en la Cour de Parlement de Paris.

Ce Monaſtere eſt fondé pour des filles & femmes veufues, leſquelles doiuent vacquer à l'inſtitution des petites filles, tant de celles qu'elles ont en penſion, que de celles qui viennent de dehors, pour apprendre la pieté & bonnes mœurs.

Elles ſont ſous l'obeiſſance & iuriſdiction de Monſieur

l'Eueſque de Paris. La reigle qu'elles ont priſe eſt de ſainct Auguſtin, viuent neantmoins ſous l'obſeruance de ſtatuts particuliers, approuuez par ledit ſieur Eueſque. Leur habillement eſt noir ſans ſurplis, comme quelques autres maiſons de la meſme reigle en pluſieurs endroits.

L'on eſpere vn tres-grand profit en l'Egliſe de ceſte inſtitution, & deſia s'en apperçoit vn grand fruict en ce peu de temps qu'il y a qu'elles ont commencé.

Ladicte inſtitution a eſté approuuee par noſtre ſainct pere Paul V. à preſent ſeant, le 23. iour de Septembre en ladicte annee 1611.

Des portes de l'Vniuerſité, tant anciennes que modernes.

L'Vniuerſité de Paris, que nous auons dit au commencement de ce ſecond liure pa. 254. auoir eſté cloſe & fermee de murs du temps du Roy Philippes Auguſte, eſt decoree en l'enclos de ſes murailles de huict belles & magnifiques portes.

Porte de Neſle.

La porte de Neſle tient le premier rang, ioignant le bord de la riuiere de Seine vers Occident: Ainſi appellee du nom de l'ancien hoſtel de Neſle, qui eſtoit où nous voyons maintenant celuy de Neuers. Vne haute tour luy ſert de defence.

Porte de Bucy. Voyez ce que i'en ay dit cy deuãt, pag. 381.

Ceſte porte eſt ſuiuie de celle de Bucy, que l'on appelloit premierement la porte ſainct Germain, l'vne des plus belles: & ſur le portail de laquelle ſ'eſtendent les armoiries de la ville.

En l'inuentaire des tiltres de l'hoſtel de Ville faict par maiſtre Iean Pouſſepain, en l'an 1583. fol. 97. eſt fait mention de deux lettres attachees enſemble: l'vne du 6. Feburier 1538. l'autre du 26. Septembre 1539. auec miſſiues du Roy, ſignees, François, enuoyees à ladite ville, à l'inſtance de Monſeigneur le Cardinal de Tournon Abbé de ſainct Germain des prez: pour faire ouurir la porte de Bucy, & y faire toutes reparations neceſſaires, des deniers pris ſur les reuenus des dons & octroys.

Pour meſme effect, ſon fils le Roy Henry 2. octroya ſes patentes le 13. Auril 1550. Adiouſtant l'ouuerture de la porte de Neſle, pour les hommes de pied & de cheual ſeulement. Miſes en la cinquieſme lay etté, ſous la cotte de Neuf l.

La porte

La porte de Bucy a pour voisine la porte sainct Germain, qui conduit droit à l'Abbaye Royale du fauxbourg, & qui porte sur son front l'annee de son nouueau bastiment, escrite en lettres d'or, auec le nom du Roy, du Preuost des Marchands, & Eschevins, en ces termes. Porte sainct Germain.

Du regne du Tres-Chrestien Henry IIII. Roy de France & de Nauarre, Preuosté de M. Iacques Danes sieur de Marly, Conseiller d'Estat, President des Comptes: & de l'Escheuinage de Maistre Nicolas Bourlon, Sire Valentin Targer, Maistre Guillaume Robineau, & Louys Viuien. M. DC.

Ceste porte durant nos derniers troubles, pour estre vieille & ruineuse auoit esté abbatuë, & à la place d'icelle estoit basti vn gros bouleuert, releué & soustenu de pierres de taille, pour lequel faire on auoit desmoly les prochaines maisons, qui ont depuis esté reparees quand on a basty la nouuelle porte.

La quatrieſme s'appelloit autrefois la porte d'Enfer, à cause du diable de Vauuert, dont nous auons parlé cy deuant au traicté des Chartreux. Et ainsi est-elle nommee par tous les anciens tiltres que i'ay alleguez en ce second liure, hormis au priuilege de Philippes 3. du nom, fils du Roy sainct Louys, pour l'estenduë de la iustice temporelle de l'Abbaye sainct Germain, où elle est nõmee la porte Gibbrard: mais en l'annee 1394. ou 1401. Ysabel de Bauiere femme du Roy Charles VI. estant accouchee d'vne fille, qui sur les fonds de Bapteſme fut appellee Michelle, à cause de celà Charles Roy de France, voulut que ceste porte de l'Vniuersité qui est au bout de la ruë de la Harpe, par laquelle on sort pour aller aux Chartreux, quitast le nom d'Enfer, & fust par contrarieté appellee la porte sainct Michel: du nom de ce glorieux Archange, qui precipita le Cherubin Apostat dans l'abysme de l'Enfer. Porte sainct Michel.

La cinquieſme vers le Midy est la porte sainct Iacques, ainsi dicte, ou del'Hospital sainct Iacques, qui est au fauxbourg, ou du Monastere des Iacobins, que sainct Louys fit bastir proche d'icelle. Porte sainct Iacques.

La sixieſme & plus proche est celle de sainct Marcel: on l'appelloit anciennement la porte Bordelle: mais la pudeur luy a fait quitter en fin ce sale & impudique nom, pour pren- Porte sainct Marcel.

dre auec son fauxbourg, celuy du glorieux sainct Marcel, 9. Eueſque de Paris.

Porte sainct Victor.

La ſeptieſme eſt celle qu'on nomme de sainct Victor, à cauſe que par icelle l'on ſort pour aller à l'Abbaye de sainct Victor, laquelle cy deuant a eſté rebaſtie de neuf de fonds en comble, & en fut aſſiſe la premiere pierre le Vendredy 23. Iuillet, mil cinq cens ſoixante huict, & fut acheuee de baſtir l'an mil cinq cens ſoixante & dix: ainſi qu'il eſt remarqué par cet eſcrit, qu'on voit graué au haut d'icelle.

Nicolaus le Gendre præf. Mercat. it. Iacobus Kerner, Hieronymus de Varade, Petrus Poulin, Franciſcus d'Auuergne, Decurion. Hanc D. Victor. Portam, in præſignem faciem reſtit. Anno ſalutis inſtaurat. 1570. Carol. 9. R. pientiſſ.

Porte sainct Bernard.

La huictieſme & derniere, ioignant le bord de Seine vers Orient, eſt ceſte magnifique porte de la Tournelle, ou de sainct Bernard, de laquelle les commoditez publiques de ceſte grande ville ont encore eſté n'agueres accreues par M. François Myron, cy deuant Preuoſt des Marchands, dignité dont les plus illuſtres familles de la ville ſe treuuent honorees, comme de la premiere magiſtrature publique de la premiere Ville du monde. Les deux eſcrits ſuiuants ſe voyent grauez en marbre contre icelle porte, l'vn du coſté des fauxbourgs sainct Victor, qui denote la premiere conſtruction d'icelle porte, & du pont qui eſt tout ioignant pour paſſer le foſſé contenant trois arcades de pierre de taille, ſans conter le pont leuis, & vne autre grande arcade de pierre qui eſt vn peu au delà, par deſſoubs laquelle paſſe la riuiere des Gobelins, pour entrer en la riuiere de Seine: & l'autre du coſté de l'Vniuerſité, denotant le temps de la conſtruction du pauillon qui couure ladicte porte.

Regnant Henry IV. Roy de France & de Nauarre, & de la Preuoſté de M. Fran. Myron Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & Lieutenant Ciuil: & de l'Echeuinage des ſieurs P. Sainctot I. de la Haye, G. de Flecelles, & Monſieur N. Belut Conſeiller au Treſor: ceſte porte & pont ont eſté faicts pour la commodité publique en l'annee 1606.

Du regne du Tres-Chreſtien Henry IV. Roy de France & de Nauarre, & de la Preuoſté de Meſſieurs M. Iacques Sanguin ſieur de Liury, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement: Et de l'Eſ-

cheuinage de M. Germain Gouffé Aduocat en ladicte Cour, Iean de Vailly sieur du Breül du Pont, M. Pierre Parfaict Greffier en l'Election, & Charles de Charbonnieres Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes, ce pauillon a esté faict l'an mil six cens huict.

Ces huict portes ont esté basties tout à l'entour de l'Vniuersité du costé des fauxbourgs, tant pour sa fortereſſe, que pour sa decoration & commodité des habitans, outre lesquelles du costé du petit bras de Seine, depuis la porte sainct Bernard, en passant par les degrez sainct Bernard, & par le bout du petit Pont, du pont sainct Michel & du pont Neuf, iusques à la porte de Nesle, elle est munie & remparee de forts murs de pierre à la hauteur d'vn homme au dessus du pauë & rez de chaussee, lesquels sont occupez pour la plus part des courts, iardins & maisons qui appartiennent aux bourgeois: hormis aux deux bouts vers les Bernardins, & vers les Augustins, que le Quay est libre pour les caroces, charetes & cheuaux, & aussi pour le bois & vin qui s'admene par eauë. Car d'ailleurs il n'y a que des escalliers de pierre par certains endroits, pour descendre à l'eau, laquelle l'on ne peut voir que par ces endroits.

Du Quay sainct Bernard.

La Tournelle du costé de sainct Victor (aupres de laquelle est à present edifiee la porte sainct Bernard) a esté construite auec son Quay, par Messieurs de la ville, suiuant les lettres du Roy Henry deuxiesme, donnees au camp de Creuecueur, le vingthuictiesme Iuillet mil cinq cens cinquãte quatre. Et est ainsi appellé à cause du College des Bernardins qui en est proche.

En l'Inuentaire de Maistre Iean Poussepin fol. 96. est faict mention des lettres dudict Roy Henry second, du vingtcinquiesme de May mil cinq cens cinquante cinq. Signees Henry. Par le Roy en son Conseil, Bourdin, pour continuer dans l'Esté prochain le Quay de sainct Bernard, autrement dict de la Tournelle, & y employer les plus clairs deniers du Domaine.

Mises en la seconde layette, sous la cotte de Trois P.

Du Quay des Augustins.

Anciennement le long du petit bras de Seine, qui passe par dessous le pont sainct Michel, & s'estend iusques à la porte de Nesle, il n'y auoit point de muraille du costé des Augustins: ains seulement vne saulsaye, à l'ombre de laquelle les habitans de Paris s'alloient promener & rafraischir en esté. Mais pource qu'en hyuer le debordement des eaux venoit iusques dans les maisons de ladicte ruë: le Roy Philippe quatriesme dict le Bel, commanda aux Preuost & Eschevins de Paris, de faire (ou plustost continuer le Quay ja commencé) de grosses murailles en toute diligence auant l'hyuer, par ses lettres patentes données *in Regali Abbatia Beatæ Mariæ, iuxta Pontisaram* (qui est Maubuisson) le 9. de Iuin 1312. & signees *per Concilium G. de Rino.* Lesquelles sont au Thresor de l'hostel de Ville, en la deuxiesme layette cottees double D.

De l'Hostel ou College de sainct Denys.

L'an 1263. Reuerend Pere en Dieu, Matthieu Abbé de sainct Denys en France, print à cens & rente des Religieux, Abbé & Conuent de sainct Germain des Prez, certaine place de terre size au terrouer de Laas, tenant d'vn costé au iardin des freres de la Penitence de Iesus Christ, autrement dits Sachets, & d'autre à la maison de Messire Gilles, dit le Brun, Connestable de France: où il fit bastir vne maison pour loger les Religieux dudit sainct Denys, quand ils viendroient à Paris, & mesmes ent permission desdits de sainct Germain, de faire construire vne Chapelle en ladicte maison, sans toutefois y pouuoir auoir cloches, ny cimetiere, & sauf tout droict parrochial, & à la charge de vingt sols parisis de chef de cens. Et en l'an 1268. ledit Abbé acheta encores desdicts de sainct Germain certaine masure & appartenances, chargee enuers les susdits d'autres vingt sols parisis de pareil cēs. Et depuis en lan 1299. les bons Abbez & Religieux d'alors ne songeans qu'à l'augmentation de l'honneur de Dieu & prouſit de leur Eglise, & non à la ruine totale d'icelle (com-

me font maintenant les Commendataires) l'acquirent de surplus vn iardin, d'vn nommé Pierre de Columna, lequel leur fut admorty par lesdits de sainct Germain: à la charge de 25. sols parisis de cens, la iustice desdits lieux, haute, moyenne & basse, & tous droicts Seigneuriaux demeurans ausdits de S. Germain, comme il se peut voir par les tiltres qui sont au thresor de ladicte Abbaye de S. Germain.

En l'an 1431. du regne de Charles 7. la France estant encores toute en troubles, l'Abbé dudit sainct Denys ne peut à cause des voleurs & mauuais garnemens qui courroient par toute la France, tenir ses assises en sa ville de S. Denys, & demanda permission aux Religieux dudit sainct Germain de les tenir en son hostel qu'il auoit sur leur terre & seigneurie: sans toutefois pour ce pouuoir pretendre aucun droict de iustice esdits lieux, & de ce en bailla lettres ausdits de S. Germain, dattees de l'an susdict.

De l'Hostel d'Hercules.

Au coin de la ruë des Augustins, du costé qui tend au pont sainct Michel, il y a vne grande maison appellee vulgairemẽt l'Hostel ou maison d'Hercules: pource que par les salles & chambres, & aussi exterieurement le long des murailles d'icelle, les prouesses de cet ancien Heros y sont depeintes.

Messire Iean de la Driesche President en la Chambre des Comptes à Paris, fut le premier qui la fit bastir. Et en l'an 1484. le premier iour de Septembre il l'a vendit à Messire Louys de Halermin, Cheualier, sieur de Piennes, Conseiller & Chambellan du Roy de France, Charles 8. Et neuf ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1493. le 25. Iuin, ledict acquereur la reuendit auec les meubles de fer & de bois, dont elle estoit garnie, au susdit Roy pour la somme de mil liures tournois. Ce contract passé pardeuant les Notaires, Florent l'Huillier, & Estienne Rousseau, l'an & iour que dessus? Et y en a copie au thresor des tiltres & enseignemẽs de l'Abbaye de sainct Germain des Prez, layette seconde des grandes armoires, cottee ladite coppie au dos C. 24.

Depuis le Roy Louys 12. a donné ceste maison à Reuerend Pere en Dieu, Antoine du Prat Archeuesque de Sens, & Chancelier de France. Laquelle doit à ladicte Abbaye, à

cause de l'office de pitancier 25. sols parisis de fonds de terre. Comme appert par vne copie de l'acquisition faite, & expedition de la chambre des Comptes, en l'an 1509. Nonobstant ledit Chancelier deffunct son neueu, Antoine du Prat Seigneur de Nantoiller, & Preuost de Paris en a iouy depuis. Et iceluy decedé, il appartient maintenant à ses heritiers.

De la ruë Dauphine.

Le pont Neuf, ainsi que nous auons discouru à la fin du premier liure, auoit esté basti pour passer plus commodement de l'Vniuersité en la Cité & en la Ville, sans faire vn si long chemin & destour, comme on faisoit auparauant. Car pour passer des fauxbourgs sainct Germain vers le Louure, qui est de l'autre costé de l'eau, il falloit remonter le long de l'eau iusques au pont sainct Michel, & l'ayant passé auec le pont au Change, il falloit de rechef faire encore autant de chemin, & descendre le long de la riuiere iusques au Louure. D'abondant les Caroces & charettes faisoient encores plus long chemin: car ils remontoient iusques au pont Nostre Dame pour retourner par apres. Là où à present tous les caroces & cheuaux passent sur ledit pont commodement. Or apres que ledit pont eut esté paracheué de bastir, plusieurs nouueaux bastiments furent faicts, tant au milieu qu'aux deux bouts dudit pont, pour en rendre l'aduenuë plus facile, comme aussi plaisante & agreable. Et entre autres en l'Vniuersité, ioignant l'Eglise & maisons des Augustins, a esté bastie de neuf la grande ruë de 36. pieds de large, appellee communément *La ruë Dauphine*, & ce en memoire de la naissance du fils aisné de nostre deffunt Roy Henry le Grãd, Louys XIII. à present Roy de France & de Nauarre, & pour lors Dauphin de France par droict d'ainesse, ayant pleu à Dieu benir la France, en donnant à nostre Roy vn legitime heritier de ses Couronnes & Estats. Ce qui n'estoit point aduenu depuis 84. annees, sçauoir depuis l'an 1517. au mois de Feurier, que nasquit Monsieur François Dauphin, fils aisné de François de Valois premier du nom.

Ceste ruë est accompagnee de trois ou quatre autres nouuelles ruës non si grandes & spacieuses, & le long d'icelles

grand nombre de maisons belles & spatieuses, d'vne telle structure & ordonnance que la veuë exterieure seulement en est fort agreable. Tous lesquel bastimens ayans esté commencez & acheuez du regne de nostre deffunct Roy porteront tesmoignage à la posterité: combien sa Majesté, a esté soigneux de l'embellissement de ceste ville de Paris, la capitalle de son Royaume.

Le lieu où ont esté faits tous ces nouueaux bastiments estoit cy deuant commis inutile, estant occupé d'vn grand iardin & de plusieurs vieilles masures, lesquelles par le commandement de sa Majesté, ont esté abatues, & le lieu rehaussé & applani de grauois & immundices à la hauteur & à l'esgal du sol du pont neuf. Oultre ce a esté abatu l'Hostel ou College de S. Denis cy dessus mentionné, estant pour lors tout en ruyne & decadence, & d'abõdant cinq ou six corps d'hostel, seruant ausdits Religieux Augustins. Lesquels estoient à l'aduenuë du Pont neuf, au trauers desquels passe maintenant la ruë Dauphine, auec des nouueaux bastimens faits de part & d'autre, au lieu des vieux. Et pour la commodité des Religieux, à qui les maisons appartiennent, en haussant la rue l'on a pratiqué dessoubs le paué deux longues allées voultees de pierre de taille, qui passent par dessoubs la rue & lesdites maisons, pour aller librement de part & d'autre sans empeschement, chacune de 46. pieds de longueur.

En l'an 1551. le Lundy 5. iour d'Octobre on prit l'alignement pour enclore en l'Vniuersité, les Faux-bourgs dits de S. Victor, de S. Marcel, de S. Iacques, de S. Michel & S. Germain, dedans l'Vniuersité. Mais ce dessein est demeuré infructueux iusques à present. Ces Faux-bourgs sont si grãds & amples, que comme i'ay dit au commencement de ce second liure, ils ne sont de guerre moindre estendue que l'Vniuersité mesme, hormis quelque place vague entre chaque Faux-bourg, lesquelles estant basties, & de nouueaux murs & fossez faits tout à l'entour, ils composeroient vne seconde Vniuersité, non moins grande que la premiere.

L'an 1563. le 22. Decembre, vn ieune fol heretique aagé d'enuiron 22. ans, qui auoit esté quelque temps nouice au College des Bernardins, pour auoir rauy l'Hostie sacree

d'entre les mains d'vn Prestre celebrãt Messe au Monastere de saincte Geneuiefue du Mont, eut le poing coupé deuant icelle Eglise, puis fut pendu & estranglé, & son corps bruslé en la place Maubert à Paris: Mõsieur le Mareschal de Montmorency (lors gouuerneur de Paris & Isle de France) tenant luy-mesme main forte à iustice, auec ceux de sa garde & les Commissaires & Sergents du Chastelet.

Cinq iours apres, vne procession generale fut faite, pour expiation de ce crime, à laquelle le Roy Charles 9. assista, la Royne sa mere, le Duc d'Orleans, Madame Marguerite de France, & la plus grand part des Princes, Seigneurs, Dames & Damoiselles de la Cour, suiuis de Messieurs de la Cour de Parlement, des Comptes, & de la Ville, portant chacun vn cierge de cire blanche.

FIN DV SECOND LIVRE.

ANTIQVITEZ

ANTIQVITEZ DE PARIS.

LIVRE TROISIESME.

De la fondation des Egliſes, Chapelles & Hoſpitaux de la Ville de Paris & faux-bourgs d'icelle: inſtitution du Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladicte Ville, du Preuoſt de Paris, & des Iuges Conſuls.

Quelle eſtoit anciennement l'enceinte & eſtenduë de la Ville de Paris, & en quel temps elle a eſté cloſe & fermee de murs pour la premiere & ſeconde fois, comme elle eſt à preſent.

IE n'ay deliberé en cet œuure des Antiquitez de Paris, de rechercher curieuſement la premiere origine & fondation de noſtre Ville, auant le Regne de Clouis, premier Roy Chreſtien. Car ce ſeroit baſtir en l'air & fonder ſur le ſable comme l'on dit, bien qu'il ſ'en puiſſe trouuer quelque probable coniecture, dont i'en ay rapporté quelques raiſons au commencement du premier liure. Or eſt-il certain par le teſmoignage de tous les anciens hiſtoriens, que Clouis a eſté le premier Roy des Frãçois qui a eſtably ſon ſiege & demeure ordinaire à Paris:

La preſence de Clouis le premier bon heur de la Ville de Paris.

Et par conſequent, que tout ainſi que quand apres vn long Hyuer le ſoleil reuient ſur noſtre horizon, il fait naiſtre les fleurs, produire les fueilles & les fruicts: auſſi que la preſence de ce grãd Roy, le premier de qui les œuures ont eſté agreables à la majeſté diuine, a fait que noſtre Ville qui pour lors n'eſtoit preſque qu'vn nid d'oiſeau, ie dis vn petit village & bourgade des Pariſiens, commença deſlors à ſaccroiſtre & augmenter, dilatant ſes fimbries de toutes parts: laquelle au precedent, comme aſſaillie d'vn grand froid & long hyuer, ne paroiſſoit aucune choſe à comparaiſon des autres grandes Villes, bien qu'elle fuſt deſtinee pour eſtre vn iour la dame & maiſtreſſe de toutes les autres Villes: les plus grandes & peuplees, non ſeulement de la France, mais de l'Europe, & preſque de tout le monde, ayant pour arres de ſa grandeur le premier Roy de la Chreſtienté, qui luy a ſeruy comme de ſoleil pour eſclairer ſes tenebres, & feconder ſa ſterilité, par vn ioyeux & agreable eſté de proſperité. Et bien que ſouuẽtefois depuis elle ſe ſoit veuë aſſaillie de grãds orages & tempeſtes, & comme proche de ſa derniere fin par pluſieurs diuiſions inteſtines, guerres, troubles & differents entre les grands Seigneurs & les Princes, meſmement du ſang Royal: ſi eſt-ce que par l'aſſiſtance de la diuine bonté elle eſt demeuree glorieuſe iuſques à preſent: & tant ſ'en faut que toutes ces maladies & ſymptomes luy ayent procuré la mort, qu'en la maniere d'vne perſonne fort & robuſte, ayant recouuert ſa priſtine ſanté, elle eſt venuë à ſe dilater & augmenter d'autant plus en toutes ſes parties, & eſpandre ſa renommee par tout le monde.

Quelle eſtoit anciẽnemẽt ſon eſtenduë & circuit.

Ie diray donc ſuyuant mon premier deſſein, qu'auant le Regne de Clouis premier Roy Chreſtien, la Ville de Paris ne contenoit que la Cité: c'eſt à ſçauoir ce qui eſt enclos des deux bras de la riuiere de Seine, hormis quelque nombre de maiſons le long de ladicte riuiere & des principales aduenues. Le reſte, c'eſt à ſçauoir du coſté de Septemtrion, eſtoit en partie occupé d'vne grande & eſpece foreſt, & en partie d'vn long & faſcheux mareſt. Quant au coſté du Midy il eſtoit preſque tout planté en vignes, & occupé de quelques maiſons champeſtres, comme nous auons prouué au commencement du ſecond liure.

Or la Ville de Paris estant si grande & populeuse qu'elle est, & d'abondāt diuisée en trois parties au moyen des deux bras de Seine grād & petit, cela a esté cause que l'ō luy a baillé diuers noms, appellās le quartier de la ville de Paris du costé du petit bras de Seine, *Vniuersité*, pour estre particulierement la demeure des gēs de sçauoir, & amateurs des bōnes lettres & qui s'ocupent principalement à l'estude: & ou sont bastis tous les Colleges, & les plus anciennes Abbayes & Monasteres, vrayes maisons d'estude, ayans les moynes & religieux esté les premiers qui ont embrassé & cheri les sciences cōme i'ay prouué en son lieu. Quant au quartier de la ville de Paris du costé du grand bras de Seine, ce nom de *Ville* luy est priuatiuement demeuré, pour la distinction de ce qui est enclos d'eau, qui s'apelle encores la Cité du mont Latin *Cinitas*, nom general de toute Ville clōse de murs, ou aultremēt remparee & fortifiee, & aussi du quartier de l'Vniuersité, pour ce que de ceste part il semble qu'habitent particulierement les gens les plus ciuilisez, & qui particulieremēt font estat d'amasser biens & richesses pour la splendeur de leur maison. Et pourquoi depuis elle a eu diuers noms.

I'ay dit que le quartier de la ville dont nous entendons particulierement traicter en ce troisiesme liure, estoit en partie occupé d'vne grande Foreſt, & d'vn long mareſt, ce que ie vient maintenant à prouuer. Premierement il apparoist par les Commētaires de Cesar, qu'en ce lieu estoient de grands mareſts, ou s'aresterent les Gaulois pour empescher l'armee des Romains: & bien souuent, estant pour lors les lieux fort bas, la riuiere y alloit bien auant en campagne. Ce que Gregoire de Tours (ancien autheur & irreprochable) escrit mesme estre aduenu de son temps, & que ladicte riuiere inonda tout iusques à S. Laurent, qui estoit desia basti. Quel estoit anciennemēt le quartier de la ville.

Telles sont les paroles de Iules Cesar liure 7. de ses commentaires, parlant de Camulogenus Aulercus Duc des Frāçois. *Is cum animaduertisset, perpetuam esse paludem, quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnoperè impediret: hic consedit, nostrosque transitu prohibere constituit.* Cestuy-cy s'estant auisé que le marais qui s'alloit rendre dans Seine, ne se pouuoit passer nulle part, & flancoit tout ce costé là, s'y voulut camper en deliberation d'empescher le passage aux

noſtres. Le meſme Ceſar declare vn peu apres que la Ville de Lutece fut bruſlee par ceux du pais, de peur que les Romains ſ'en emparaſſent, en ces termes: *Hoſtes re cognita abijs, qui à Meloduno profugerant, Lutetiam incẽdi, pontes q; eius oppidi reſcindi iubent: ipſi profecti à palude in ripis Sequanæ è regione Lutetiæ contra Labieni caſtra conſidunt.* Les ennemis ayans eu les nouuelles de la priſe de Melun par ceux qui en eſtoient eſchappez, font mettre le feu à Lutece, & rompre les ponts qui y eſtoient: & deſlogeans des marais, ſ'en vont aſſeoir leur camp ſur le bord de l'eau, vis à vis de la Ville, à l'oppoſite de celuy de Labienus.

Telles ſont les paroles de Gregoire de Tours, liure 6. chap. 25. *Anno octauo Childeberti Regis*, (c'eſtoit l'an de l'Incarnation 522. ſelon la ſupputation de Monſieur du Tillet en ſa petite Chronique) *tantam inundationem Sequana Matronaq; circa Pariſios intulerunt, vt inter ciuitatem & Baſilicam S. Laurentij naufragia ſæpe contingerent.*

Quand au bois, la Chapelle de S. Pierre qui ſe voit encores deſſoubs la grande Egliſe de S. Mederic, à main gauche, & qui eſtoit anciennement appellee *S. Pierre du Bois*: en laquelle fut enſeuely S. Mederic, apres ſon treſpas, ayant eſté depuis tranſlaté en vne chaſſe eſleuee derriere le maiſtre autel, comme nous dirons en ſon lieu, nous en rend ſuffiſant teſmoignage.

D'abondant ſert encores de preuue, l'ancienne chapelle *de Noſtre Dame des bois*, ioignant laquelle fut depuis edifiee l'Egliſe de ſaincte Oportune: comme auſſi la vieille Tour, qui eſt au milieu du Cimetiere de S. Innocent qui s'appelle *la Tour du Bois*, & *le Chaſtel du Bois* dont nous parlerons cy apres au traicté de S. Thomas du Louure, & auſſi de la maiſon Royalle du Louure.

Le Bois de Vincennes, & le bois de Boulongne autremẽt de Rouuray, l'vn du coſté de Septentrion, & l'autre du coſté d'Occident, faiſoient encores part & portion de ceſte ancienne Foreſt durant nos dernieres troubles, qu'ils ont eſté deſertez & gaſtez par le commun peuple, preſſé & contrainct par la grande diſette & carence de toutes choſes.

Comment il s'eſt accreu & habitué.

Depuis Childebert ſecond Roy Chreſtien fonda l'Egliſe de S. Germain de Lauxerrois, à laquelle il donna vne grande

estendue de terre & pays, qui fut cause que ce quartier là, se peupla fort en peu de temps, cõme nous prouuerons en son lieu, tellement qu'vne grande partie des Eglises & Chapelles du quartier de la Ville dont nous traictons, depend & releue de ladite Eglise. Dessors aussi estoit bastie à l'autre bout de la Ville, l'Eglise de S. Geruais & S. Protais: & au Septemtrion, celle de S. Laurent, dont est fait mention dans Gregoire de Tours liure 6. chap. 9. & depuis furent basties celles de S. Mederic & saincte Oportune: soubs le regne de Dagobert celle S. Paul des Champs, par Sainct Eloy, Euesque de Noyon, auec vn cimetiere pour les Religieuses de l'Abbaye sainct Martial en la cité: soubs le regne de Loys & Lothaire, la Chapelle de sainct Georges lez Champeaux, depuis seconde demeure des Maglorians. Et finalement l'ancienne Abbaye, à present Priore de sainct Martin des champs fut reparee & edifiee de neuf, par Henry premier: à laquelle luy & ses successeurs donnerent vne si grande estendue de terre & pays, que plusieurs Eglises & Chapelles dependent dudit Prioré, c'est à sçauoir depuis sainct Laurens aux faux-bourgs sainct Martin iusques à sainct Iacques de la Boucherie, aupres du grand Pont, comme nous dirons en son lieu.

Et ainsi la ville s'est tousiours augmentee soubs les Roys successeurs de Clouis, mais neantmoins cela n'estoit encores reputé que les faux-bourgs de Paris; iusques au temps de Philippe Auguste lequel en l'an 1190. ou 1211. fit remparer de forts murs & fossez toute l'enceinte de la Ville (selon qu'elle se contenoit pour lors) à l'esgal de l'Vniuersité, en commençant au bord du fleuue de Seine, vis à vis de la tour de Nesle, où estoit bastie semblablement vne haute tour, qui depuis a esté abbatuë, aupres de laquelle estoit la porte du Louure: & de là en continuant la porte sainct Honoré, qui estoit pres la ruë Tire chappe, la porte Quoquillart en la ruë de Iouy, la porte sainct Eustache en la ruë de Montmartre, la porte de Bourgõgne en la ruë de Montorgueil, la porte aux Peintres en la ruë sainct Denys, la porte sainct Martin au coin de la ruë du Grenier sainct Lazare, la porte du bourg l'Abbé en la ruë Beaubourg, la porte saincte Auoye en la rue neufue du Temple, la porte de Braque en la rue du Chaume, la porte Barbette en la vieille rue du Temple, la porte Baudets pres

Premiere closture de la Ville.

* Voyez l'etimologie de ce nom au 4 liure, au traicté de S. Maur: car il n'est deriué du nom d'vn Asne pareseux comme quelques vns pensent.

saincte Catherine du Val des Escholiers, & la porte des Beguines, autrement des Barrez au bord de la riuiere vis à vis de la Tournelle, maintenant la porte sainct Bernard. Tous lesquels noms de ces anciennes portes de la Ville sont encores demeurez esdits lieux où elles estoient iadis, sous le nom de faulce porte d'vn tel & d'vn tel lieu, comme il est faict mention és anciens regiſtres de l'hostel de Ville, & comme nous declarerons plus amplement cy apres.

Or le Roy Philippes Auguſte se plaiſoit particulierement au quartier de la Ville, dont nous traitõs pluſtoſt qu'ailleurs, ce qui ce peut prouuer par pluſieurs raiſons.

Premierement ça eſte ce Roy qui le premier a faict baſtir le Chaſteau Royal du Louure pour lors hors la ville, & depuis enclos en icelle depuis la secõde cloſture: auquel selon le teſmoignage de Guillaume le Breton liure 12. de la Philipide, Ferrand Comte de Flandres fut mis priſonnier, auec grande reſiouiſſance du peuple de Paris, qui le gauſſoit faiſant alluſion de ſon nom à la couleur des cheuaux qui portoient ſa litiere, pource qu'ils eſtoient de couleur d'alezan qu'on nomme vulgairement Ferran, *quaſi Ferrugineus equus*, cheual de couleur reſſemblant au fer enrouillé, ou couleur de chaſtaigné.

At Ferrandus equis vectus forte duobus
Lectica duplici themone vehentibus ipſum
Nomine quos illi color æquiuocabat, vt eſſet
Nomen idem Comitis & equorum, Pariſianis
Ciuibus offertur Luprę claudendus in arce,
Cuius in aduentu Clerus populuſq; trophæum
Cantibus hymniſonis Regi ſolemne canebant.

Rigordus traictant ceſte hiſtoire en parle en ces termes. *Ferrandum verò Pariſios deuectum in turri noua extra muros incluſum arctæ cuſtodiæ mancipauit.*

Ce meſme Roy auſſi en l'an de l'Incarnation 1183. & de ſon regne le 4. fit baſtir les Halles, comme teſmoigne le meſme Rigordus en la vie dudit Roy. *Factum eſt autem eodem anno, quod idem Rex ad preces multorum, & maxime ad ſuggeſtionem cuiuſdam ſeruientis, qui eo tempore fideliſſimus in negotijs regijs pertractandis eſſe videbatur: Pariſijs à leproſis extra ipſam Ciuitatem manentibus, nundinas ſibi & ſuis ſucceſſoribus emit, & in*

ciuitate transferri fecit, scilicet in foro quod Campellis vocatur: vbi ob decorem & maximam institutorum vtilitatem per ministerium prædicti seruientis, qui in huiusmodi negotijs probatissimus erat, duas magnas domos, quas vulgus Halas vocat ædificari fecit: in quibus tempore pluuiali omnes mercatores merces suas mundissimè venderent, & in nocte ab incursu latronum tutè custodirent. Ad maiorem etiam cautellam circa eadem Halas iussit in circuitu murum ædificari, portas sufficientes fieri præcipiens, quæ in nocte semper clauderentur. Et inter murum exteriorem & ipsas Halas mercatorum stalla fecit erigi desuper operta, ne mercatores tempore pluuioso à mercatura cessarent, & sic damnum incurrerent. Halæ magnæ domus munitæ.

Ce Prince genereux & l'Auguste de nostre Ville fit encores depuis fermer & clore le cimetiere de sainct Innocent, iusques à lors sans fermeture, & qui estoit au precedent hors la ville, selon l'ancienne practique, comme rapporte ledict autheur sous l'an de l'Incarnation 1186. & de son regne le 7. *De multis bonis operibus Christianissimi Regis Philippi Augusti hic quædam satis digna memoriæ scribere dignum duximus. Quadam autem die dum Philippus Rex Parisijs moram faceret, perlatum est ad aures eius verbum de Cœmeterio, quod in Campellis est iuxta Ecclesiam S. Innocentij reparando. Cœmiterium enim illud antiquitus fuerat platea grandis omnibus transeuntibus peruia, & vendendis mercibus exposita, vbi ciues Parisienses mortuos suos sepelire consueuerant. Sed quia corpora defunctorum minus honestè poterant ibi sepeliri propter concursus pluuiarum & luti fœtentis nimiam abundantiam: ideo Philippus Rex Christianissimus bonis operibus semper intentus considerans hoc opus esse honestum & valde necessarium, præcepit vt totum Cœmiterium circumquaque muro lapideo clauderetur, & portæ sufficientes ipsi muro aptarentur, quæ in nocte propter insidias superuenientium semper clauderentur. Considerauit equidem celebri consideratione & pia, quod Cœmiterium in quo tot millia virorum sepulta iacebant à posteris Deum timentibus mundissimè custodirent.* Du Chasteau du Louure, & de ce Cimetiere nous en parlerons plus amplement en son lieu.

En suite de ce nouuel accroissement plusieurs nouuelles Eglises furẽt aussi basties. Car y arriuant de nouueaux habitans, il estoit besoin aussi d'auoir des nouuelles parroisses. Et entre autres en l'an 1212. la Chapelle de sainct Iean en Greue

fut erigee en parroisse pour le soulagement & commodité des parroissiēs de sainct Geruais, qui pour estre en trop grande multitude aux bons iours, ne pouuoient tous contenir en leur ancienne parroisse. Semblablement en l'an 1235. fut bastie & erigee de nouueau l'Eglise Succursale de sainct Leu sainct Gilles, pour les parroissiens de sainct Berthelemy, demeurās au delà du grand pont, qui encores à present est vnie auec celle de sainct Berthelemy. Car quiconque est Curé dudit lieu, il est aussi vicaire perpetuel de ladicte Eglise Succursale de sainct Leu sainct Gilles. Et depuis encores en l'an 1260. l'ancienne Chapelle de sainct Ioss, en la ruë Aubry-boucher, fut erigee en parroisse, pour la commodité des parroissiens de l'Eglise de sainct Laurens demeurans dans Paris, qui furent distraits & separez de ladicte Eglise.

Seconde closture de la ville.

Et ainsi se peupla le quartier de la Ville, lequel au moyen des nouueaux habitans & nouueaux edifices fut presque rebasti tout de neuf, & dessors estoit comme vne nouuelle ville, ce qui n'estoit au precedent que les fauxbourgs de Paris: aux enuirons de laquelle par succession de temps se bastirent encores de nouueaux fauxbourgs, lesquels depuis la guerre des Anglois du temps de Charles V. & VI. furent enclos de nouueaux murs, fossez & murailles, en abbatant les vieilles, & comblant les fossez: & sont ceux qui se voyent à present en commençant à la porte Neufueau bord de la riuiere, & continuant par les portes S. Honoré, de Montmartre, sainct Denys, sainct Martin, du Temple, & sainct Antoine: desquelles portes & du nouueau accroissement nous traicterons plus amplement en la fin de ce troisiesme liure.

Or au moyen de ce second accroissement, le Chasteau du Louure, les Eglises de sainct Germain de Lauxerrois, de saint Honoré & de l'Hospital de la Trinité, de sainct Martin & S. Nicolas des Champs, la maison Royalle de sainct Paul, depuis dicte le parc des Tournelles, & maintenant la place Royalle: l'Eglise de saincte Catherine du Val des Escholiers, sainct Paul des Champs (ainsi appellee pour lors, comme nous prouuerons en son lieu) auec les maisons des Beguines & des Barrez, furent encloses en la ville. Et n'eut esté les forts remparts & bouleuers de la porte sainct Antoine, & aussi la

veuë

veuë & commodité de la baſtille, à cauſe dequoy a eſté defendu de baſtir en ce lieu, poſſible que maintenant les fauxbourgs de la ville iroient iuſques à S. Antoine des Champs: leſquels au temps aduenir auec les autres fauxbourgs ſainct Honoré, de Montmartre, ſainct Denys, ſainct Martin & du Temple, pourroient compoſer vne troiſieſme ville.

En conſequence auſſi de ce nouuel accroiſſement ſe faiſant encores de nouuelles habitations & maiſons, la Chapelle de ſainct Sauueur en la ruë ſainct Denys dependant de ſainct Euſtache fut erigee en Egliſe parrochiale, pour les parroiſſiens dudit lieu qui en eſtoient trop eſloignez. Laquelle fut rebaſtie tout de neuf du temps du Roy Francois premier, en la façon qu'on la voit à preſent: & en telle façon qu'elle eſt ſeparee de tous baſtiments quelconques, tellement que librement lon peut faire la proceſſion tout à l'entour ſans empeſchement, ce qui n'eſt point en toutes les autres Egliſes. Depuis auſſi, c'eſt à ſçauoir en l'an 1578. a eſté conſtruicte de nouueau l'Egliſe Succurſale de ſainct Roch pour les habitãs du fauxbourg ſainct Honoré, eſtant de la parroiſſe de ſainct Germain de Lauxerrois, dont nous traicterons en ſon lieu.

De la fondation de l'Egliſe Collegiale & Parrochiale de S. Vincent, à preſent dicte de S. Germain d'Auxerre, pres le Louure, & des Egliſes & Chapelles qui en dependent.

LEs Roy & Royne Childebert & Vlthrogote, outre l'Abbaye de ſainct Germain des Prez, dont nous auons traicté au ſecond liure, firent encores baſtir vne Egliſe lez Paris, en l'honneur de ſainct Vincent: qui depuis a pris le nom de S. Germain Eueſque d'Auxerre: mais en quel temps ce changement de nom a commencé il nous eſt incertain. Seulement trouuons nous que dés l'an 885. ceſte Egliſe eſtoit appellee ſainct Germain, & ſurnommee le Rond, ou pour la façon du baſtiment ancien, ou pour quelque autre cauſe. Car Abbo moyne de ſainct Germain des Prez, qui a compoſé deux liures en vers Latins, du ſiege des Normans deuant Paris fait en ladicte annee, en narrant comme ils quitterent

le costé de sainct Germain d'Auxerre, passerent la riuiere de Seine, & s'en vindrent piller & bruſler l'Abbaye de sainct Germain des Prez, il dict.

Germani Teretis contemnunt littora ſancti:
Aequinocij, legunt, cuius factis bene veſcor.

Ils contemnent le riuage de sainct Germain le Rond: & choisissent l'autre de meſme nom, combien que cela soit equiuoque: Car le premier est Eueſque d'Auxerre, & l'autre Eueſque de Paris. Faut aussi noter sur ce subject qu'il confesse estre nourry des biens du dernier saint Germain: *Cuius, inquit, factis bene veſcor.* Qui est vn tesmoignage suffisant contre ceux qui l'attribuent à l'Abbaye de Fleury, ou sainct Benoist sur Loire. Et le tres-docte Choppin, *libro 3. de ſacra Politia, titulo 3. articulo 7.* rapporte le priuilege du Pape Alexandre 3. octroyé à l'Egliſe Cathedrale de Paris du 20. Auril l'an 1165. où sont denombrees toutes les Egliſes Collegiales qui en dependent, & nommees Abbayes, *propter conuictum communem, quem primitus habebant.* Et entre autres l'Abbaye de sainct Germain le Rond. Qui toutefois n'a eu iamais Abbé, ains seulement vn Doyen & certain nombre de Chanoines. Icelle Egliſe estoit anciennement enuironnee de foſſez: leſquels remplis, ont eſté conuertis d'vn costé en vne ruë, qui s'appelle encore auiourd'huy *la ruë des Foſſez.* Au portail de l'Egliſe sont les statues de Childebert & Vltrogothe, auec tel escriteau recent,

Ce priuilege est aussi *in magno paſtorali, lib. 19. cartha 17.*

C'eſt Childebert ſecond Roy de France Chreſtien, & Vltrogothe ſa femme, qui fonderent ceſte Egliſe.

De laquelle aussi les succeſſeurs Roys se recognoiſſent parroiſſiens, iusques à preſent: pource que leur Chasteau du Louure en est proche.

Il y a en ceste Egliſe, vn Doyen, douze prebendes, & deux demies, pour les Chanoines. Deſquelles les vnes sont affectees aux Preſtres, les autres aux Diacres, & les autres aux Soubdiacres. Et tous doiuent pouruoir de Vicaires pour suppleer leur abſence au diuin ſeruice, s'ils sont malades, ou legitimement empeſchez: sous peines pecuniaires indictes pour chacune heure d'abſence par le Pape Innocēt 3. en son priuilege donné au palais de Lateran à Rome, l'an de son pontificat 10. le 14. des Calendes d'Auril. Et la cauſe de ceſte

C'estoit de l'Incarnatiō, 1207.

inionction il exprime, *Quoniam predicta ecclesia sæpius defraudatur ministerio diuinorum, & alia nonnulla in eadem ecclesia præsumuntur, quæ canonicam correctionem exposcunt.*

Outre ce College des Doyen & Chanoines, il y a vn Curé ou Vicaire perpetuel, qui est tenu d'auoir douze Chapellains pour dire le diuin seruice à certaines heures, celebrer Messes, oüyr les confessions, & administrer les autres Sacrements aux parroissiens, selon qu'il leur a esté permis par ledit Doyen, ou par le Chapitre.

Et pource que le reuenu n'estoit suffisant pour nourrir & entretenir quatre enfans de chœur, & leur Maistre : Reuerend Pere en Dieu, Louys de Beaumont, Euesque 99. de Paris, a ordonné, du consentement des Doyen & Chapitre de sainct Germain que la Chapelle de sainct Iacques fondee en ladicte Eglise, soit vnie à perpetuité & affectee à l'entretenemẽt desdits enfans, par ses lettres du 25. Aoust 1476.

C'estoit bien peu de quatre enfans de chœur, pour vne si grande & vague Eglise : parquoy les Chanoines entreprindrent d'en nourrir encore deux : & l'ont fait iusques en l'an 1589. que les guerres ciuiles suruindrent. A l'occasion des- 1589.
quelles, & aussi de la cheute du pont aux Musniers, où ils auoient vn moulin, des reparations du Cimetiere sainct Innocent, qui auoient cousté deux mil cent quatre vingt vne liures, de celles de la Chapelle sainct Leufroy eualuees à six cents trente trois liures tournois, & d'autres grandes despenses, le tout montant ensemble, à six mil sept cents & soixante dixneuf liures : Ils n'auoient peu fournir à l'entretenement desdits Maistre, six enfans de chœur, & vn seruiteur. Ce consideré, Messire Henry de Gondy Euesque de Paris, en l'an 1603. le 18. Feurier, a permis ausdits Chanoines d'vnir 1603.
à la mense Capitulaire la premiere Chapellenie vacante par mort ou resignation. Ce qui fut confirmé par le Roy au mois de Mars de la mesme annee, & verifiee en la Cour de Parlement, le 25. Septembre.

Des Epitaphes remarquables de ceste Eglise de sainct Germain de Lauxerrois, Ie n'en rapporteray que trois. Desquels le premier est graué sur vne table de marbre, scellee contre le mur qui enceint le chœur, & est tel soubs les armoiries du Seigneur.

Francisco Carneuenæo, Armorico, nobili ac strenuo viro, Cui ob eximiam virtutem, & morum integritatem, Henricus I I. Galliarum Rex, & Catharina Coniunx Charissimi filij Henrici puerilem ætatem informandam commiserunt. Qui belli pacisq; artibus egregiè instructus, fortitudinis & prudentiæ fama, supra omnem inuidiam, claruit: Quiq; (quod rarius inter pessima sui æui exempla) probitatem coluit: inter maximas augendæ rei familiaris opportunitates, opes neglexit, & sui semper similis vixit, Philippus Huraltus Cheuernius diuturna & arcta necessitudine coniunctissimo amico iustis peractis, beneuolentiæ ergò mœrens, pientissime posuit.

Anno CIↃ. IↃ. LXXI.

Vixit Ann. 51. *Mens.* 4. *Dies* 13.

De l'autre costé & hors du chœur de la susdicte Eglise, il y a vne autre table de marbre, sur laquelle les mots suiuants sont grauez.

Perenni memoriæ & quieti Franciſci Carneuenæi, Equitis armorici, viri nobilis strenui & optimi.

Le second est en vne des Chapelles de la Nef de la mesme Eglise, où on lit aussi cet Epitaphe.

Annæ Thuanæ, quæ sanctitate morum, matronali decore, praclara pudicitia & fœlici fœcunditate viro probata, in ipso ætatis flore, quod mortale fuit reliquit: Vt quod immortale est consequeretur, Philippus Huraltus Cheuernius, post iusta funebria & corpus maiorum sepulchro ritè inlatum, in sacro hoc secessu quo illa frequès Dei cultrix adire solita fuit, hunc quoque tumulum posuit, communibus liberis maternæ pietatis & religionis documentum ac monumentum.

Æternæ memoriæ vxoris incomparabilis.

Vixit Ann. 35. Mens. 6. dies 17.

Obyit Anno 1584. die 17. Iulij.

Le troisiesme est aupres la porte de la susdicte Eglise.

Cy gist noble Seigneur Iean Baptiste Ceghizo, natif de Modene en Italie, en son viuant Seigneur de Bouge, Cheualier, Conseiller & premier Maistre d'hostel de la Royne mere du Roy, Maieur d'homme du sieur Alexandre de Medicis Duc de Florence: Gouuerneur pour ledit sieur en la Cité de Penné au Royaume de Naples, & Lieutenant pour le Pape Clement à Beneuent: aagé de 84. ans & neuf mois, il deceda en la ville de Paris, le douziesme de Mars, l'an de grace 1571.

Homagium & fidelitatis iuramentum præstitum per Magistrum Petrum Cochon Cantorem Ecclesiæ S. Germani Antisiodorensis Parisiensis, Domino Decano & Capitulo eiusdem Ecclesiæ.

Vniuersis præsentes litteras inspecturis, Guillelmus Hector in vtroque iure licentiatus, Decanus Ecclesiæ Collegiatæ Beati Germani Antisiodorensis Parisiensis, Salutem in Domino. Notum facimus quod die datæ præsentium, dilectus frater & Concanonicus noster Magister Petrus Cochon, Cantor eiusdem Ecclesiæ, nobis homagium & fidelitatis iuramentum, quo cantores ipsius Ecclesiæ nobis ad causam Decanatus nostri exhibere, facere, & præstare consueuerunt & tenentur, modo & forma consuetis exhibuit, fecit, & præstitit. Quod quidem homagium & fidelitatis iuramentum, nos ab eodem Cantore, fratre, & Concanonico nostro suscepimus & admisimus, suscipimusq; & admittimus per præsentes: Ipsiq; Cantori iura, prærogatiuas & emolumenta Cantoriæ prædictæ tradidimus & liberauimus, tradimusq; ad plenum & deliberamus per præsentes, quas per scribam dictæ Ecclesiæ Beati Germani fieri & signari, sigilloq; nostro sigillari iussimus & fecimus. Datum Parisius in loco Capitulari dictæ Ecclesiæ. Anno Domini 1514. die Martis 25. Mensis Aprilis. 1514.

Sic signatum De la Fontaine.

Deux ans apres Claude le Grand prouueu de l'office de Chantre, presta vn mesme serment. Et aussi maistre Gratian Caulier en l'an 1560. le 20. Decembre. Où au lieu de ces termes generaux, *Modo & forma consuetis*, il est dict, *genibus flexis, & manibus iunctis inter manus nostras, scilicet Decani.* 1516. 1560.

A S. Germain de Lauxerrois doiuent estre quatre hauts Vicaires: dont les deux sont à la nomination & collation dudit Chapitre: & les deux autres, l'vn à la nomination du Chapitre de sainct Mederic, & l'autre à la nomination des Religieux & Conuent de sainct Victor. Qui tous ont mesme droict & seance en chœur. Leur charge est de chãter & celebrer la Messe dans ledit chœur, & faire l'office en la place des Chanoines. Outre iceux, il y a quatre bas Vicaires: ainsi nommez, pource qu'ils n'ont seance qu'aux basses chaires, & les premiers aux hautes chaires. 4. hauts Vicaires. 4. bas Vicaires.

Sommaire du Concordat fait entre les Doyen & Chanoines de S. Germain de Lauxerrois d'vne part, Et les Marguillers & Parroissiens de ladicte Eglise, de l'autre. Confirmé par Arrest du 3. Aoust 1456. & du regne de Charles septiesme 34.

1. ACcordé est que les Marguillers & Parroissiens feront faire toutes les reparations de l'Eglise: Et les Doyen & Chanoines en payeront le tiers: qui pour cela seront appellez aux marchez qu'il en conuiendra faire.

2. Seront tenus d'entretenir en bon estat le chœur de l'Eglise dedans & dehors, le Clocher & les Cloches. Et les Doyen & Chanoines payeront ce que les cinq grosses cloches & deux petites dudit clocher cousteront en cordes, brayers, gresses, & salaire de celuy qui les visite & met à point.

3. Lesdits Doyen & Chanoines soustiendront à leurs despés les liures, vestemens, ornements, Chappes, Chasubles, Tuniques, Dalmatiques, linge, Croix, Calices & Ioyaux, Luminaire, Tapisserie & natte dudit chœur.

4. Et pour ayder aux reparations de l'Eglise, chacun nouuel Chanoine à sa reception, payera ausdits Marguillers & Parroissiens six liures parisis, par les mains desdits de Chapitre.

5. Item lesdits Doyen & Chanoines leur payeront par chacun an aux quatre termes à Paris accoustumez, 8. liures par. de rente non rachetable.

6. Aussi maistre Iean Cheneteau Doyen a donné à l'Oeuure d'icelle Eglise, six liu. par. de rente, payable aux susdits quatre termes, & rachetable au pris de douze liures pour liure: selon les anciennes Ordonnances.

Il s'ensuit au liure Manuscript tres-ancien (dont i'ay tiré ce que dessus) vn reiglement pour le pris des Messes, seruices, conuois des trespassez & sonnerie, que ie croy n'auoir lieu pour auiourd'huy, que les viures & autres choses necessaires à l'homme sont augmentees de pris des trois parts, depuis cent cinquante trois ans, que cedit reiglement a esté faict.

1560. L'an 1560. par arrest de la Cour de Parlement du vingt-
Du Cloistre S. Germain. troisiesme Auril, il fut permis aux Doyen & Chanoines de sainct Germain de Lauxerrois, de faire clorre de portes le

Cloistre d'icelle Eglise pour leur tranquillité & seureté, ayãt remõstré que toutes les maisons qui y sont leur appartiennẽt excepté vne, de laquelle le proprietaire n'empeschoit ladite closture. A la charge toutefois de reseruer audit Cloistre lieu certain hors la closture accessible à toutes heures, tant de iour que de nuict, à ceux qui auroient besoin des saincts Sacrements, où residera quelqu'vn de ceux qui ont charge de les administrer.

Le Roy Henry 3. à cause de son hostel & maison du Louure, en l'an 1581. print en sa sauue-garde & protection les personnes, biens & facultez, de Messieurs de S. Germain de Lauxerrois: comme premier parrõissien d'icelle Eglise, & aussi pource qu'elle a esté fondee par ses predecesseurs Roys. 1581.

L'an 1607. le 5. iour de Mars Messieurs de sainct Germain de Lauxerrois accorderent qu'il fut pris sur leur Cloistre cinq toises de profondeur, sur l'espesseur d'vn mur, reduits à neuf toises & demie de largeur, entre les deux gros murs, comme il se pourroit estendre de l'vne des maisons à l'autre. Le tout pour y faire construire & bastir vn bassin pour reseruer les eaues de la pompe du pont Neuf de ceste ville de Paris: selon le pourtraict & plan communiqué audicts sieurs du Chapitre de la part du Roy, par Messire Iean de Fourcy, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & priué, & intendant des bastiments de sa Majesté, aux frais & despens de sadicte Maiesté. Lequel seroit faict en façon de balustre, ayant au dessus vne forme de gallerie voultee d'vne voulte d'areste de la haulteur de du rets de chaussee en amont. De laquelle lesdits Chanoines pourroient disposer, en ce qui ne seroit preiudice à ce qui seroit erigé pour le seruice de sa Majesté. Et si aucune chose estoit demolie és maisons dudit Chapitre proches de la place, soit pour le changement des portes des maisons ou autrement, ses mutations & changements se feroient aux frais & despẽs de sa Majesté: comme aussi le restablissement de la Croix en autre lieu commode & proche qui se pourra trouuer. Et au cas qu'à l'aduenir on demolit ledict reseruoir d'eaux: est accordé que les materiaux demeureront audits Chanoines, comme proprietaires du fonds. 1607.

Edifice du reseruoir pour les eaux de la Pompe du pont Neuf à l'eschole S. Germain.

Ce contract fut confirmé par le Roy en la mesme annee le 26. dudit mois de Mars.

De la galleric couuerte de thuilles, seruant pour la communion.

Audit an Messieurs de sainct Germain de Lauxerrois cederent aux Marguilliers d'icelle Eglise vne place, faisant portion de leur Cloistre, à prendre contre le gros mur neuf du Reuestiaire, se tournant en forme d'Esquierre, iusques contre le premier gros pillet, qui sert à porter la voulte qui est au deuant du grand portail d'icelle Eglise. Et que pour separer ladicte place, seroit fait vn mur à dix pieds & demy du gros mur, en ce compris l'espesseur dudit nouuel mur, pour faire vn bastiment en forme de gallerie, aux despẽs de la Fabrique: pour receuoir les parroissiens à la saincte Communion, & nõ l'appliquer à autre chose. Et moyennant ladicte permission les Marguillers & leurs successeurs seront tenus de payer ausdits Chanoines par chacun an à tousiours deux sols parisis de cens, droict foncier & seigneurial, & vingt liures parisis de rente annuelle & perpetuelle admortie. Qui ne se pourra racheter par quelques Edicts ou ordonnances qui suruiennent. Et sera le premier payement au iour sainct Remy 1608.

Ce contract a esté homologué en la Cour de Parlement le 22. Decembre 1607. à la poursuite des Marguilliers, selon qu'il estoit stipulé entre eux.

De l'Eglise Parrochiale de sainct Eustache.

L'Eglise parrochiale de sainct Eustache est fort ancienne, & la premiere qui a esté bastie au soulagement de la grande Eglise sainct Germain de Lauxerrois. Car elle estoit ainsi nommee dés le temps que le Roy Philippes Auguste fit clore la ville de murs: car d'icelle retint le nom la prochaine porte de la ville, comme i'ay remarqué cy deuant. Ce n'estoit au precedent qu'vne Chapelle dependant dudit S. Germain, dediee en l'honneur de saincte Agnes Vierge & Martyre, laquelle depuis a esté erigee en parroisse, & est maintenant la plus peuplee & riche de Paris: reserué la collation d'icelle, & droicts de Curé primitif aux Doyen & Chanoines dudit S. Germain. Pour lesquels maintenir, ils y alloient anciennement faire le diuin office aux quatre bonnes festes de l'annee, & le iour de saincte Agnes, le 21. Ianuier, & receuoient le luminaire & offrandes esdits iours. Ce qui depuis a esté commué à quatre cents liures tournois, que leur baille par chacun

chacun an le Curé ou Vicaire perpetuel de S. Eustache, & ils sont exempts d'y aller faire l'office.

Quant à la susdicte Chapelle de saincte Agnes, l'on tient qu'vn certain Bourgeois de Paris nommé Iean Alais l'auoit fondee, en satisfaction d'auoir esté premier autheur & fermier de l'impost d'vn denier pour chacun panier de poisson qui se vendoit aux Halles, pour estre remboursé de certaine somme qu'il auoit fournie promptement au Roy: Auquel requerant puis apres qu'il luy pleust abolir ladicte imposition, il y eust vn autre, tant s'en faut, qui en obtint la ferme, laquelle de temps en autre s'est encherie selon les occurrences. Ce que ledit Alais preuoyant bien, s'en attrista & affligea de telle sorte, qu'il en mourut de regret & contrition, & ordonna estre enterré pres de la susdite Chapelle dicte de Saincte Agnes, qu'il auoit fondee, au lieu où les ruisseaux des Halles viennent couler iusques à present. Et au lieu de tombe vne longue pierre que l'on voit encores, fut mise audict lieu, qui sert maintenant de pont en temps de pluye, comme le nom de Pont Alais qu'on luy donne, ne semble point y contrarier.

Le 19. iour du mois d'Aoust 1532. Messire Iean de la Barre Preuost de Paris asseit la premiere pierre du nouueau bastiment de l'Eglise sainct Eustache qui se voit à present, & occupe vne partie de la Nef. Ce sera vn des plus beaux bastimens de l'Europe, s'il peut estre parfaict comme il a esté cõmencé. Car rien ny manque pour ce qui est de la perfection de l'architecture, soit pour le haut exaucement, les fenestres & ouuertures, & aussi l'enrichissement des diuerses frises & moulures de toutes sortes & façons. Toutefois pour la grande despence qu'il y conuiendroit faire, il est demeuré imparfaict iusques à present.

Quant à la Chapelle de la Royne où estoient cy deuant les filles Penitentes, qui est en la parroisse de sainct Eustache, voyez ce que i'en dis cy apres en son lieu, & semblablement ce que i'ay dit au second liure de la Chapelle de sainte Marie Egyptienne, en traictant des Augustins, qui est aussi en la mesme parroisse.

De l'Eglise Parrochiale sainct Sauueur.

L'Eglise Parrochiale de sainct Sauueur qui est en la ruë S. Denys, n'estoit anciennement qu'vne Chapelle dependant de sainct Germain de Lauxerrois: mais au moyen du second accroissement de la ville, dont nous auons fait mention au commencement de ce liure, tant de monde vint à s'habituer aux enuirons de ladite Chapelle, qu'à leur instance, pour estre trop esloignez de sainct Germain de Lauxerrois, elle fut erigee en parroisse. Et pource qu'entre les Vicaires perpetuels, & lesdits de sainct Germain il y auoit souuent procez pour la portion congruë: Alain Cardinal du tiltre de saincte Praxede, & Legat en France, auctorizé du Pape Caliste 3. ses bulles donnees à Rome en l'an 1455. vnit ladicte Eglise de sainct Sauueur au corps dudit S. Germain, *in supplementum victus*, qu'ils disoient auoir esté beaucoup diminué par les guerres.

Mais ceste vnion a esté cassee par arrest du premier Auril 1560. *Quoniam (vt eleganter scribit Renatus Choppinus lib. 2. de sacra Politia, titulo 6. art. 8.) minùs necessariè rationes primitus impulerant Ecclesiasticos praefectos, vt sacra illa beneficia simul colligarent. Idcoq; in his aliisue publicam Ecclesiae disciplinam spectantibus, non tollitur prouocandi ex abusu facultas quantiscumque temporis silentio.*

Messieurs les Doyen & Chanoines de sainct Germain de Lauxerrois ne laissent d'aller tous les ans en procession en ladicte Eglise de sainct Sauueur.

De l'Eglise Succursale de sainct Roch aux faux-bourgs sainct Honoré.

EN l'an 1578. al. 1587. l'Euesque de Paris permit aux habitans du fauxbourg sainct Honoré de bastir la Chapelle sainct Roch. Et a ordonné que le Vicaire de S. Germain sera tenu d'y auoir vn Chapellain, auquel les Marguillers payeront quatre vingts liures parisis par chacun an, pour l'entretenir. Maistre Roger Descheuert Doyen de sainct Germain de Lauxerrois, pretẽdant neantmoins que c'estoit à luy à y mettre vn Chapellain: auoit intenté procez pour ce

different, dés l'an 1590. contre maistre Iacques Cueilly Vicaire perpetuel de ladicte Eglise, lequel depuis peu a esté vuidé au profit dudit Vicaire.

De la Chapelle sainct Leufroy Abbé.

La Chapelle de sainct Leufroy, qui est au bout du pont au Marchand, & proche du grand Chastellet, appartient à Messieurs les Doyen & Chanoines de sainct Germain de Lauxerrois: lesquels y constituent vn Chapellain qui y est logé, & reçoit ce que la deuotion du peuple y apporte, tant en luminaire qu'autres offrandes, & en fait par chacun an deux cents liures tournois ausdits sieurs: qui y viennent faire l'office le iour de la feste dudit glorieux sainct, qui est le 21. Iuin. Ils ont eu ceste Eglise par eschange du Fort l'Euesque (& non du Four l'Euesque, comme d'aucuns prononcent) qu'ils ont quitté, ou pour le moins le lieu, à l'Euesque de Paris.

Quand il y faut enterrer quelqu'vn, c'est le Curé de sainct Iacques de la Boucherie qui le fait, & en prend les droicts, pretendãt le fond de terre luy appartenir, & non à Messieurs de sainct Germain de Lauxerrois: lesquels s'ils conduisent vn corps iusques à la porte de l'Eglise, ils s'en retournent incontinent, *ac si essent in terra aliena.*

Sainct Leufroy estoit natif de l'Eueschè d'Eureux, & receut l'habit de religion à Rouen, & de là il s'en alla auec permission, estudier à Condé le Chasteau, qui est au mesme diocese d'Eureux, depuis à Chartres, & en fin se retira en son pays, au lieu dit *La Croix sainct Ouen*, pour Audonen, pres le village de Cailly, où il commença a construire vn monastere, qui de son temps fut tousiours appellé *La Croix sainct Ouen*, & en fut Abbé. Mais apres son decez on le nomma *La Croix S. Leufroy*, & retient encore ce mesme nom. Il est entre le chasteau de Gaillon & Eureux, distant de l'vn & de l'autre de deux lieux: & fut du tout ruiné du temps du Roy Charles le Simple, par Rhollo premier Duc de Normandie. Les Religieux auoient preuenu ce desastre, & s'estoient retirez en nostre Abbaye de S. Germain des Prez auec le corps de leur patron sainct Leufroy, qu'il nous ont laissé, en recognoissance du bon traictement que nous leur auons fait par longues annees. Outre ce que nous auons priuilege dudict

Roy, datté de l'an 21. de son regne (qui est selon la supputation du Tillet, de l'Incarnation 920.) par lequel il vnit & incorpore à perpetuité ladite Abbaye de la Croix S. Leufroy à celle de sainct Germain des Prez.

En l'an 1592. le septiesme iour de Iuin, nous auons donné à ladicte Chapelle de sainct Leufroy vne partie de l'vne des costes dudit sainct à l'instante & deuotieuse requeste des habitans voisins, & specialement du sire Denys Tostee, Orfeure, nostre intime amy.

De la Chapelle aux Orfeures.

La Chapelle aux Orfeures dediee en l'honneur de sainct Eloy (qui estoit de ce mestier auant que d'estre promeu aux Ordres sacrez) est à Paris en la ruë des deux Portes, tendant du bout d'en bas à la ruë sainct Germain de Lauxerrois. Et depend de Messieurs dudit sainct Germain. Elle a esté rebastie tout à neuf en l'an 1550. des deniers des maistres Orfeures. Il y a vn Chapellain, qui est tenu d'y dire vne Messe basse tous les Dimanches. Et pour cela il est logé, & a 60. liures de gages par chacun an.

De l'Eglise Collegiale de S. Thomas du Louure.

CEste Eglise a esté fondee en l'honneur de S. Thomas Archeuesque de Cantorbie & Martyr, par Robert premier Comte de Dreux, fils quatriesme de Louys le Gros, Roy de France & suffisamment rentee pour quatre Chanoines prestres. Depuis le nombre a esté accreu, comme il sera dit cy apres.

Ce Comte decedé, sa femme Agnes Comtesse de Brenne, craignãt que ceste fondatiõ ne fut alteree ou du tout esteinte, eut recours au sainct siege Apostolique, & la fit confirmer par le Pape Clement 3. dont elle obtint bulles en ces termes.

Latiné de Lupatio.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filijs Canonicis Ecclesiæ sancti Thomæ de Louure salutem & Apostolicam benedictionem. Iustis petentium desiderijs facilem nos conuenit præbere consensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter dilecti in Domino filij, precibus inclinati nobilis fœminæ Comitissæ Brayæ, possessiones & redditus

à Roberto Comite quondam marito suo ab ipsa & liberis eius in elecmosynam ecclesiæ vestræ concessos: Scilicet Curiam, in qua erant ædificata stabula, vt ibi construeretur hospitale: Partem virgulti (vulgò, du verger) inter hospitale & Canonicos attingentis, A claustro quod est ante ianuam ecclesiæ, vsque ad extremitatem muri; & redditus ad sustentationem quatuor Canonicorũ sacerdotum manentium in decimis de Treiaco, Calliaco, & de Braya: Et centum solidos Parisiensis monetæ apud villam nouam S. Georgij annuatim in festo S. Remigij persoluendos. Vineam etiam & arpentum terræ, quæ iacent extra muros prædicti loci S. Thomæ (sicut ea iustè & sine controuersia possidetis, & in eorum scripto autentico continetur) Ecclesiæ vestræ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes, vt nulli omnino hominũ liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, velei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit: indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Laterani septimo Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

L'Abbaye de S. Germain des Prez les paye tous les ans, à cause de la terre dudit Villeneufue.

C'estoit l'an de nostre Seigneur. 1189.

Le Roy Philippe Auguste a confirmé la susdite fondation & dotation par ses lettres patentes seellees du grand seel en cire verde, pendant en fil de soye, & dattees de l'an 1192. & de son regne le 12. 1192.

Le susdit Robert Cõte de Dreux, eut de sa femme Agnes cinq fils & vne fille, specifiez par Iean du Tillet en son Recueil des Roys de France, en la branche de Dreux, page 77. Laisné fut Robert le Ieune, aussi Comte de Dreux, lequel auec sa femme confirma la fondation de son dit pere, changeant seulement les dixmes assignees sur les seigneuries de Torcy, Cailly, & Braye, à des cens & rentes sur certaines maisons de Paris.

Le Pape Innocent 3. par Bulle de l'an deuxiesme de son siege (qui estoit de l'Incarnation 1199.) le 12. Feurier a prins sous la protection du sainct siege les personnes & biens de sainct Thomas du Louure, & specialement ce que leur a legué leur fondateur Robert, premier Comte de Dreux. 1199.

Iean Duc de Bretaigne, & Comte de Montfort & Richemont, auoit vn hostel aupres le lieu des Chanoines de sainct Thomas du Louure, appellé de toute ancienneté *La petite*

Bretaigne, lequel il leur donna purement & simplement: à la charge de prier Dieu pour luy, sa femme & ses enfans, & leur en fit expedier lettres telles qu'il s'ensuit.

Ioannes Dei gratia Britanniæ Dux, Montisfortis & Richemondiæ Comes, Dilectis nostris Decano & Capitulo Ecclesiæ Collegiatæ sancti Thomæ de Lupara Parisiis salutem & dilectionem. Nouerint & cunctis pateat euidenter, quod nos attentè considerantes, & in nostri pectoris arca reuoluentes quod vos qui nocte dieq; circa diuinum officium vigilanter insistitis, & Ecclesia vestra prædicta hactenus per prægenitores nostros Britanniæ Duces fundati estis pariter & dotati, & incessabiles pro salute fidelium apud Deum preces effunditis, ac missarum & diuinorum officiorum solennia iugiter celebratis, vestraq; Ecclesia infrà septa seu mœnia domus nostræ, seu hospitij nostri olim Parua Britannia nuncupata, situata existit. Quæ quidem domus nostra de præsenti ruinosa ac inhabitabilis & deserta (proh dolor) existit. Infra cuius septa seu mansuras, annuente Christo potenti, ædificia seu iardinos ædificare vobis & dictæ vestræ ecclesiæ fructuosos cupitis: Nos proinde ad vos & vestram ecclesiam præfatam gerentes præcipuè, & spiritualis deuotionis affectum, cupientes terrena in cœlestia, & transitoria in æternæ fœlici commercio commutare: ad omnipotentis Dei & beatissimæ virginis eius genitricis Mariæ, & Beati Thomæ patroni vestri ac omnium sanctorum & sanctarum laudem & gloriam, Ac pro nostra & charissimæ consortis nostræ, necnon charissimi primogeniti, & aliorum liberorum nostrorum remedio & salute: Et vt circa diuinum officium eo feruentius & deuotius intendatis, quo per charitatis dona Ecclesiam vestram in suis necessitatibus censeritis aliqualiter adiuuari: dictam domum seu hospitium nostrum ab olim parua Britania vulgariter nuncupata libera & immunis ab omni onere & seruitute, licet ruinosum, & pro maiore parte demolitum, pro præsenti totum circa & extra in ambitu & circuitu prout se comportat, cum suis appenditijs, confrontationibus & iardinis, terra & masuris ante & retrò & ex omni latere, cum ceteris franchisiis, libertatibus, juribus, & pertinentijs vniuersis per vos & successores vestros Decanum & Capitulum dictæ Ecclesiæ ex nunc in perpetuum quietè liberè & pacificè tanquam in manu mortua perpetuò tenendum & possidendum tenore præsentium, pietatis intuitu pro Deo, ac in puram & perpetuam eleemosynam ex nostra mera liberalitate purè & irreuocabiliter vobis & ecclesiæ prædictæ concedimus &

donamus : Nihil de prædictis erga nos aut nostros retinentes, vos & ecclesiam vestram prædictam in corporalem realem & actualem possessionem vel quasi domus seu hospitij iuriumq; & pertinentiarum prædictorum ponemus & inducemus per concessionem nostrarum præsentium literarum. Domum verò quam Petrus de Nanetis infrà mœnia seu septa dicti hospitij titulo locati, aut ex alienatione, vel aliter dicitur possidere cum suis pertinentijs, ad tollendam omnem calumniam omneq; dubium, in vestram & dictæ ecclesiæ vtilitatem connecti volumus : & in præsenti concessione seu donatione nostra totaliter continemus. Non obstante arrandatione seu locatione quacumque, per procuratores nostros forsan hactenus facta, seu literis super id concessis : quas & contenta in eis, omneq; alias & singulas distractiones seu alienationes qualitercumque & à quibuscumque factas tenore præsentium cassamus, irritamus & annullamus, easq; decernimus & declaramus nullius existere roboris efficaciæ vel momenti. Et insuper Dominum Regem, consanguineum nostrum, eius venerabiles Consiliarios & officiarios suppliciter & attentè requirimus & rogamus, quatenus vos & Ecclesiam vestram prædictam (si super hoc fuerint requisiti) in possessione pacifica donationis & concessionis in prædictorum manu teneant, custodiant & conseruent, seq; exhibeant, contemplatione nostra, erga vos in præmissis fauorabiles & benignos. Quæ omnia & singula vt firma & stabilia permaneant : præsentes nostras perpetuæ concessionis & donationis literas, sigilli nostri iussimus appensione muniri. Datum Guerrandi Anno Domini 1428. die secunda mensis Februarij. Signatum, Iehan. *Et signatum suprà plicam. Per Dominum Ducem. in suo consilio, vos Dominũ Comitem Stamparum, Abbatem de Bello loco, Magnum Magistrum hospitij, Archidiaconum de desertò, & plures alios præsentes. Plesseis. Et sigillatum in cera viridi, sub cordulis viridi rubei & albi colorum.* 1428.

Depuis ce don faict, & en consideration aussi que leur Eglise est en la closture de la petite Bretaigne, le nombre des prebendes fut augmenté de sept : qui sont alternatiuement à la collation du Roy & de l'Eueſque de Paris. Et quãt aux quatre premieres, fondees par Robert Comte de Dreux, il n'y a que le Roy qui y pouruoye. Le Doyen supernumeraire est eleu par le corps du Chapitre, composé de vnze Chanoines, comme dit est.

Ceſte petite Egliſe Collegiale a communiqué ſon nom à vne belle ruë, où elle eſt ſituee, pres la gallerie du Louure, & l'appelle *la ruë de S. Thomas du Louure.*

Coſme Guymier, iadis Chanoine de ladicte Egliſe, en ſon commentaire ſur la Pragmatique ſanction, *Titulo de Collationibus, fo. 98.* fait mention expreſſe du droict de collation alternatif entre le Roy & l'Eueſque de Paris, des ſept nouuelles prebendes. Mais d'autant que par laps de temps ceſte alternation eſtoit oubliee, le different qui ſuruint entre Maiſtre Iean le Feure, Aumoſnier du Roy, & Maiſtre François le Royer pour l'vne deſdites prebendes vacante, le premier pourueu par le Roy, & l'autre par l'Eueſque de Paris, la reſuſcita: & fut ordonné par arreſt du grand Conſeil, le 26. Feurier 1608. ſigné Thielment, que ledit le Feure (qui auoit eſté pourueu par le Roy en ſon tour) l'auroit, & l'autre debouté.

Il y a encore au Chartraire de Meſſieurs de ſainct Thomas du Louure pluſieurs tiltres, faiſants mention comme le nombre des prebendes eſtoit creu iuſques à vingthuict, lequel depuis a eſté reduit à huict, ſans celle du Doyen, & ordonné que tous egallement participeroient aux fruicts.

Louys le Ieune, fils deuxieſme de Louys le Gros Roy de France, & ſucceſſeur en la couronne, receut ſainct Thomas de Cantorbie exilé en Frãce pour euiter la tyrannie de Henry ſecond, Roy d'Angleterre, vſurpateur des droicts de l'Egliſe: & le fit receuoir & traicter honorablement aux Abbayes du dioceſe de Sens, Pontigni & ſaincte Columbe, par l'eſpace de ſix ou ſept ans: iuſques à ce que retourné en ſon Archeueſché il fut martyriſé le 29. Decembre 1171. & de ſon aage 53. Comme il eſt eſcrit en la fin du troiſieſme liure de ſa vie & paſſion.

Et au liure 4. chap. 4. il eſt mentionné que ledit Roy, ayant entendu ſon martyre, & les miracles qui ſe faiſoient à ſon ſepulchre (contre la couſtume des Roys de France qui ne ſortent de leur Royaume, ſi ce n'eſt pour debeller leurs ennemis & infideles) paſſe la mer, ſ'en va en Angleterre, & apres auoir fait ſes deuotions auec larmes au monumẽt de ce glorieux Martyr, donne vn precieux calice d'or à l'Egliſe de Cantorbie & cent muids de vin de rente annuelle & perpetuelle

tuelle pour celebrer sa feste. Cela est inseré au Breuiaire nouuel de Paris, partie 2. ou Estiuale, sur le 10. Iuillet, dedié à la translation dudit S. Thomas.

Clos de la petite Bretagne. Chastel du Bois.

Aupres les Quinze vingts, il y auoit anciennement vn grand clos, dit le clos de la petite Bretaigne, deuant le Chastel du Bois, contenant certaines maisons, terres, iardins, & vignes: sur lesquels lieux Messieurs les Doyen & Chanoines de sainct Germain de Lauxerrois pretendans droict de dismes, mirent en procez le detenteur Iean de Valenciennes Lequel recognoissant la verité composa auec eux pour ledit droict à la somme de huict sols parisis, payable au iour sainct Remy. Cet accord confirmé par arrest de la Cour de Parlement du 7. Septembre 1456. 1456.

De S. Nicolas du Louure.

En l'Eglise & ceinture de sainct Nicolas du Louure il y auoit anciennement exercice des lettres, & des escholiers rentez, que nous appellons bourgiers: lesquels Iean du Bellay 104. Euesque de Paris, en l'an 1542. erigea en Chanoines: & doiuent estre neuf auec vn Preuost, pour chef. Nous n'auons peu sçauoir la fondation de ceste Eglise, tant pour sa grande antiquité, que aussi pour la negligence de ceux qui en ont l'administration & gouuernement, bien que i'en aye fait par mes amis beaucoup de diligence. Ie dis cecy, non pour les offencer, mais les inciter à contribuer à ce labeur pour l'honneur de la patrie, & reuerẽce de leurs fondateurs, s'il aduient que l'on reimprime ce liure, ou que l'on y face addition.

Fondation de l'Eglise Sainct Honoré.

En l'an 1204. Nobles personnes Renold Chercy & Sibille sa femme, donnerent neuf arpens de terre assis aupres les murs de la ville de Paris, & tenans au chemin de Clichi: pour y bastir & renter vne Eglise, comme ils firent: & est celle que nous appellons de sainct Honoré. Odo de Soliaco, 71. Euesque de Paris a confirmé ceste donation par ses lettres, qui sont telles. 1204.

ODO Dei gratia Parisiensis Episcopus, Omnibus præsentes literas inspecturis in Domino salutem. Notum facimus quod Renoldus Chereius, nouem arpennos terræ sitos prope muros Parisienses,

super viam quæ tendit ad Clichi, Presbyterio Capellæ in eadem terra faciendæ concessit in perpetuam eleemosynam. Ita quod ibi fient masuræ & totum cimiterium. Census de masuris illis erit eiusdem presbyterij. Super hoc obseruando fidem in manu nostra, dedit ipse & Sibilla vxor sua, & Ioannes frater eiusdem, & Gilla vxor Ioannis. Ioannes autem Palinerius Miles, & Iuliana vxor sua, à quibus tenebat dictos sex arpennos terræ præmissa ad sex solidos censuales presbytero supradicto medietatem totius iuris, quod de fundo terræ prouenire omnibus modis potest, (saluo censu suo sex solidorum in illis sex arpennis) in perpetuam eleemosynam concesserunt: Et de hoc tenendo fidem corporaliter præstiterunt. Hoc laudauerunt etiam Robertus de Molento, pater dictæ Iulianæ, & Robertus filius Roberti de Molento. Et de hoc tenendo fidem in manu nostra dederunt. In cuius rei testimonium præsentem cartham nostro sigillo fecimus roborari. Actum Anno Domini 1204. Pontificatus nostri anno nono.

1205. L'an ensuiuant, Messieurs les Doyen & Chanoines de S. Germain de Lauxerrois à Paris, & le Prestre dudit lieu (qui auiourd'huy s'appelle Curé, ou par vn nom moins contentieux, Vicaire perpetuel) ont donné consentement à l'election de ceste Chapelle, à present dicte Eglise. A la charge que le Chapellain nouuellement instituë viendra prester serment de fidelité deuant les susdits. De n'vsurper les droicts parrochiaux, sans le consentement du Prestre ou Curé dudit sainct Germain, & du Cheuecier, qui est le Secretin. De commander à tous les habitans de se retirer sur peine d'excommunication en la mere & principale Eglise dudit sainct Germain, aux quatre festes solennelles de l'Eglise. C'est à sçauoir, à Pasques, à la Pentecoste, à la Toussaincts, & à Noel, & au iour de la feste sainct Germain Eueſque d'Auxerre, &c. les lettres de ceste permission sont telles.

Decanus sancti Germani Altissiodorensis, totumq; eiusdem ecclesiæ Capitulum, Omnibus præsentes literas inspecturis salutem
» *in Domino. Nouerint vniuersi, quod prope portam Parisiensem*
» *secus viam per quam itur ad Clichy (qui locus est infrà terminos parrochiæ Beati Germani) concessimus ædificari Capellam, in hoc etiam consentiente Martino presbytero S. Germani. Capellanus autem ipsius capellæ nobis & presbytero S. Germani quotiens instituendus fuerit in Capella, fidelitatem facere tenebitur interposito*

iuramento, quod de nullo intromittet se quod ad ius parrochiale pertineat: nisi de assensu & voluntate presbyteri S. Germani & Capicerij. Et quod in omnibus diebus Dominicis proximis ante quinque festa annualia Paschа, Pentecosten, Natale, festum omnium Sanctorum, & festum S. Germani, in ipsa Capella sub excommunicatione denunciare debebit, vt omnes ad suam matrem ecclesiam veniant, & ei tanquam matri ecclesiæ reddant fideliter sua munera. Preterea si qua parrochianorum S. Germani ad Capellam illam propter Purificationem, nuptias, vel sepulturam, vel aliam causam ad ius parrochiale spectantem venire elegerit, propter hæc exequenda poterit accedere presbyter S. Germani: nec ei poterit contradicere Capellanus, hora tamen competenti, quæ magnum damnum non possit facere Capellano. Curam autem propriæ secum manentis familiæ in domo sua habebit, Actum publicè in Capitulo nostro Anno gratiæ 1205.

In fine legendæ huius ecclesiæ habetur.

Monemus & obsecramus in Domino, & in remissionem peccatorum vestrorum iniungimus, vt venerabilis Matronæ Sibillæ, quæ in ciuitate Parisiensi nuper in honore prædicti confessoris Honorati honorabilem construxit ecclesiam, in orationibus & eleemosynis vestris memoriam habeatis: vt cum ipsa mercedem recipiatis à Domino in tempore retributionis.

En la mesme annee les Prieurs de S. Martin des Champs & de S. Denys de la Chartre, ont octroyé ausdits fondateurs vn arpent de terre, par ces lettres. 1205.

Notum fieri volumus vniuersis præsentes literas inspecturis, quod concessimus Renaldo Cherey & Sibillæ vxori eius vnum arpennum terræ de censiua sancti Dionysij de carcere, assensu fratris nostri Ioannis eiusdem domus Prioris ab omni redditu & censu & exactione exemptam & quietam, ad ædificandam ecclesiam & cimiterium & domum propriis vsibus presbyteri necessariam. Ita quod infrà arpennum illum nulli laico liceat ædificare aut mansionem habere. Quod vt ratum perstet præsentem carthulam chyrographo diuisam & sigilli nostri munimine roboratam in testimonium eis tradidimus. Actum anno gratiæ 1205.

D'abondant, en l'an 1209. les Prieurs desdits lieux ont cedé aux fondateurs susdits trois arpents de terre contiguz à l'Eglise & cimetiere de S. Honoré: moyennant cinq sols parisis de rente annuelle & perpetuelle baillez au Prioré de S. 1209.

Denys de la Chartre, en contre-eſchange. Le contract eſt tel.

Notum ſit omnibus tam præſentibus quàm futuris, quod ego frater Fulco, Prior ſancti Martini de campis totuſque eiuſdem loci conuentus quittauimus eccleſiæ ſancti Honorati Pariſienſis tres arpennos terræ, qui ſunt iuxta eccleſiæ prædictæ cemiterium liberè & in perpetuum ab omnibus quæ nobis pertinebant, aſſenſu fratris noſtri Ioannis Prioris S. Dionyſii de carcere, de cuius cenſiua erat prædicta terra. Et ob remunerationem tanti beneficij, & maximè pro remedio animarum ſuarum, Renoldus Chereyus & Sibilla vxor ſua dederunt in eleemoſynam eccleſiæ ſancti Dionyſii de carcere & aſſignauerunt quinque ſolidos Pariſienſes ſingulis annis ſuper domum defuncti Vualteri de Mellento apud Campeaux ſitam reddendos in Natali Domini. Quod vt ratum & inconcuſſum permaneat, præſentem cartham ſigilli noſtri munimine roborauimus.

Actum Pariſius, Anno gratiæ 1209.

Le corps de ladite Sibille fondatrice eſt inhumé en ceſte Egliſe de ſainct Honoré. Et pareillement celuy de Monſieur Simon du Morrhier, Cheualier, Seigneur de Villiers, de Boudene, & de la Tour en Champagne. Qui eſtoit garde de la Preuoſté de Paris, lors que l'Anglois fut receu en France.

Ce ſainct Honoré eſtoit le quatrieſme Eueſque d'Amiens, & ſa feſte aduient le 16. iour de May. Voyez le Catalogue des Saincts, *lib. 2. cap. 87. Democharem libro 2. de ſacrificio Miſſæ, cap. 16. & Baronium in Martyrologio 17. Cal. Iunij.*

Ses ſacrez oſſements ſont en la ſuſdicte Egliſe Collegiale, en vne Chaſſe d'argẽt & cuiure doré, de façon fort antique.

Au meſme Catalogue liure 7. chap. 137. traictant de ſainct Firmin, auſſi Eueſque dudit Amiens, il deriue ceſte diction, *Ambianum ab ambitu fluminis, quod hanc ciuitatem alluit.*

Il y a eu trois autres ſaincts Eueſques, qui ont porté ce nom de Honoré.

Le premier eſtoit Eueſque d'Arles, en Latin *Arelatenſis*, & d'iceluy eſt fait mention au Martyrologe le 16. Ianuier. Comme auſſi *apud Mantuanum lib. 1. de ſacris diebus pag. 256.*

Le ſecond Eueſque de Milan, mentionné au Martyrologe le 8. Feurier.

Et le troiſieſme fut Eueſque de Vercelles, rememoré le 28. Octobre.

Du College des bons Enfans pres sainct Honoré.

COrrozet escript que du tẽps du Roy Charles 7. Iacques Cueur marchant de Bourges, & depuis argentier de France (c'est à dire Threſorier general) fonda le College des bons enfans, & la Chapelle S. Clair, en la ruë S. Honoré. En laquelle Chapelle gist Meſſire Geofroy Cueur ſon fils, qui treſpaſſa l'an 1488. De la fortune diuerſe de ce perſonnage, voyez l'hiſtoire de Berry, de Iean Chaumeau, liure 4. chap. 2. & les grandes Annales de France, liure cinquieſme chap. 106. & 133.

Ce College a eſté long-temps ſans exercices iuſques en l'ã 1609. ou 1610. que Meſſieurs de S. Honoré l'ont achepté des proprietaires: & à cauſe qu'il eſtoit preſque en ruine, eſtant vieil & caduc y ont fait rebaſtir 3. ou 4. beaux corps d'hoſtel, & de plus ont ſtipendié deux hommes doctes, qui en ceſte annee 1611. à la S. Remy, ont mis affiches par les ruës de la Ville, & ont commencé à faire leçon, comme l'on faict és Colleges de l'Vniuerſité, l'vn en la premiere Claſſe, & l'autre en la troiſieſme.

Anciennement les Pariſiens auoiẽt eſtably quatre eſcolles deux grandes & deux petites, aux deux bouts de leur Ville c'eſt à ſçauoir en deux Egliſes & en deux Colleges. Les Egliſes ſont celles que l'on ſurnomme de S. Nicolas, l'vne en 1418.
la Ville qui eſt S. Nicolas du Louure, mentionné cy deuant, & l'autre en l'Vniuerſité qui eſt S. Nicolas du Chardonnet. Quãt aux Colleges ce ſont ceux iuſques à preſent qualifiez des bons enfans, l'vn auprés S. Honoré mentionné cy deſſus & l'autre en l'Vniuerſité, aupres le College du Cardinal le Moine.

L'on infere de là, que l'Vniuerſité eſtoit jadis eſparſe par toute la Ville de Paris, & non confinee au recoin qu'on luy aſſigne maintenant, comme les deſſuſdictes Egliſes & Colleges, & outre ce l'Egliſe de ſainct Germain de l'Auxerrois dite l'Eſchole, nous en peuuẽt fournir de ſuffiſante preuue. & meſme que tous les Monaſteres où le Recteur faict ordinairemnet ſes proceſſions, il ne les y faict ſinon entant qu'ils ſont du corps de ſa petite Republique.

De l'Eglise Parrochiale de Sainct Geruais, & Sainct Prothais.

FOrtunatus Eueſque de Poictiers, lequel a eſcrit la vie de ſainct Germain Eueſque de Paris, entre pluſieurs miracles faicts à l'interceſſion dudit Sainct, au chapitre 67. rapporte celuy cy vrayement digne de memoire & bien remarquable. C'eſt qu'eſtant vn iour en volonté d'aller faire ſes prieres en l'Egliſe de ſainct Geruais & ſainct Prothais à Paris, auſquels Saincts il auoit vne particuliere deuotion, comme il teſmoigne au 57. chapitre, il trouua les portes fermees. Mais ayant demandé les clefs, & voyant qu'elles ne pouuoient aucunement ouurir le peſle de la ſerrure qui les tenoit fermees, il fit deſſus le ſigne de la Croix, & auſſi toſt miraculeuſement ſe deferma le peſle, & les portes furent ouuertes, à quoy ledit Fortunatus adiouſte auoir eſté preſent. Telles ſont ſes paroles.

Item cum Pariſiis ad baſilicam ſanctorum Geruaſii & Protaſii orandi cauſa proceſſiſſet, ianuis obſeratis, ingreſſus illi negatus eſt. Tunc requiſitis clauibus, nec tamen ipſis aperientibus, ſic ille reſeruit peſſulum factlo ſignaculo crucis. Stupor namque animos inuaſit preſenti miraculo, aperiri ſcilicet potuiſſe de virtute, quod claui duce non potuit. Hæc quoque veneranda, preſente me, geſta ſunt.

Ce qui demonſtre clairemẽt que ceſte Egliſe eſtoit fondee & dediee en l'honneur des ſuſdits martyrs deuant l'an 578. Car en icelle annee deceda ledict ſainct Germain.

En l'an 1141. Galeran Comte de Mellen ou Meulan (diſtant de Paris de neuf lieues) voulut veoir tous les tiltres & enſeignemens du Prioré conuentuel de S. Nicaiſe, Archeueſque de Roüen & martyr, fondé audict Meulan par ſes predeceſſeurs Comtes, & regi par les religieux de l'Abbaye du Bec en Normandie. Et les donations mentionnees eſdicts tiltres il reduit en vne carte fort ample ſignee de ſa main, & ſellee de ſon grand ſeel, laquelle commence par ces mots.

Sæpe contingere ſolet, vt bene geſta paretum perturbet ſucceſſio filiorum: dum de rebus eccleſiæ Dei collatis minus ſufficiens adhibe-

tur testium cautela, vel non superest carta vtacior. Hoc attendens ego Galeranus Comes Mellenti videre & relegere volui cartas & munitiones quas habebant monachi apud Mellentum in Ecclesia Beati Nicasii Martyris diuinis excubys insistentes, super beneficijs eidem monasterio tam per me quam per patrem meum, vel per alios antecessores meos diuersis temporibus collatas. Concedo igitur in nomine Christi Iesu, & perpetuo iure confirmo possidendum Beato Nicasio & Beccensibus monachis in ipsius ecclesia Deo famulantibus teloneum, &c. Et apres auoir exprimé plusieurs donations, il s'ensuit. *Concedo nihilominus, & sigilli mei munitione confirmo Deo & ecclesiæ Beati Nicasii Martyris, Ecclesias S. Gervasii & S. Ioannis, quæ sunt Parisius in vico qui dicitur Greua.*

Il n'est point fait mention de l'Abbaye du Bec, toutesfois la nomination & presentatiõ des Curez esdictes deux Eglises appartenoit conioinctement aux Abbé & conuent du Bec, & aux Prieur & Conuent de S. Nicaise de Meulan: Comme il se verifie par les lettres de R. Pere en Dieu Pierre Camb. 72. Euesque de Paris: lequel du consentement des susdits erigea en parroisse ladite Eglise S. Iean qui n'estoit au parauant, que chapelle, membre & secours de celle de S. Gervais. Ceste separation fut faite 71. an apres la datte des lettres du susdit Comte de Meulan, à sçauoir en l'an 1212.

L'an 1274. l'Eglise de sainct Gervais & sainct Prothais fut vollee de nuit, & entre autres choses vn larron emporta le sacré vase dans lequel repoſoit la saincte hostie, & s'enfuiant vers S. Denys quand il fut au champ du Lendit il commença à rompre ce sacré vase, & incontinent la saincte hostie s'enuolla, voltigeant en l'air apres le larron. Ce qu'estant aperçeu par quelques passants iugerent que c'estoit quelque action diuine, & aprehenderent le larron, qui auoit ce vase. Dequoy aduerty l'Abbé de sainct Denys il y vint auec quelque nombre de ses Religieux: où il vid la saincte Hostie incessamment voltiger en l'air, au mesme lieu où le larron auoit esté arresté. Lequel il fit empriſonner, & peu apres pendre & estrangler au gibet de sainct Denys. Il n'obmit aussi à en aduertir l'Euesque de Paris: lequel admiré d'vn si grand merueille, y vint en procession auec son Clergé, où se trouua aussi ledit Abbé auec ses religieux. Et apres plusieurs hymnes & loüanges chantees en l'honneur du sainct Sacremẽt, com-

Hostie sacree miraculeusement esleuee en l'air longue espace de temps.

me les processions passoient chacune par ordre dans le chãp du Lendit, ladite Hostie suspenduë en l'air, vint à descendre miraculeusement entre les mains du Curé de S. Geruais & sainct Prothais, non sans grande admiration d'vne multitude infinie de personnes qui estoient presens. Or il se meut contention entre l'Abbé & l'Euesque, à qui auroit ladicte Hostie, l'Abbé la vouloit auoir, comme ayant esté recouuerte sur sa terre: l'Euesque pretendoit l'auoir, comme ayant esté prise dans sa ville. Finablement fut accordé entre eux, qu'elle demeureroit au Curé de sainct Geruais, comme à luy appartenant, d'autant qu'il l'auoit consacree. A la charge qu'il celebreroit ou feroit celebrer tous les Vendredis de l'an vne Messe haute du sainct Sacrement, & que tous les ans le premier iour de Septembre (auquel iour ladicte Hostie auoit esté retrouuee) il se feroit dans le chœur d'icelle Eglise, l'office solennel du sainct Sacrement, & procession à l'entour de l'Eglise. En laquelle le sainct Sacrement seroit porté auec tout honneur & reuerence. Ce qui s'obserue encore pour le iourd'huy. Car l'on chante tous les Vendredis en icelle Eglise la Messe du sainct Sacrement, au lieu qu'és autres Eglises on la dit le Ieudy. Et le premier de Septembre l'on fait tous les ans l'office comme dessus. L'Histoire dudit Miracle est naifuement depeinte en vne vitre de la Chapelle sainct Pierre d'icelle Eglise, où sont aussi quelques vers François, contenans partie d'icelle histoire.

Maintenant l'Abbé du Bec pouruoit seul tant au Prioré de sainct Nicaise de Meulan qu'aux Cures de S. Geruais, & de sainct Iean en Greue, vacation occurrente: & en est en possession de temps immemorial.

La Dedicace de l'Eglise sainct Geruais & sainct Prothais est le 26. Octobre.

Institution de la Confrairie de sainct Eutrope & sainct Quentin, en l'Eglise de sainct Geruais & sainct Prothais.

POur sçauoir l'origine de ladicte Confrairie, est necessaire d'entendre qu'anciennement il y auoit en l'Eglise de sainct Geruais vn Autel fondé en l'honneur & reuerence de sainct Eutrope & sainct Quentin: & deuant iceluy vne habitation ou maison, en laquelle estoient receus tous malades entachez

entachez de la maladie dont on requiert lesdits saincts. Et là venants faire leur neufuaine, y estoient logez bien honorablement, tant pauures que riches: lesquels en la fin des neuf iours ordinairement guarissoient, ou alloient de vie à trespas. A raison dequoy les Marguillers & parroissiens en l'an 1400. par la permission du Roy Charles 6. le 21. de son regne instituerent & fonderent vne Confrairie en l'honneur & reuerence desdits saincts, & vne Messe solennelle qui se diroit tous les ans audit autel le iour de leur feste. A la charge que le Roy, la Royne, & leurs enfans seroient participants aux prieres, oraisons & bien-faicts de ladicte Confrairie, & que en icelle seroient receus toutes personnes qui y auroient deuotion. 1400.

Par les mesmes lettres il est permis ausdicts confreres de s'assembler chacun an vne fois à leur commodité, pour aduiser aux faicts concernans ladicte confrairie. Et en outre qu'ils puissent elire trois ou quatre personnes notables & suffisans pour gouuerner & garder les droits & appartenances d'icelle confrairie. Lesquels toutefois seroient tenus en rendre compte: comme il a accoustumé d'estre fait és autres confrairies de la ville de Paris.

L'an de grace 1402. les Marguillers de l'Eglise S. Geruais sous ombre que lesdictes lettres auoient esté obtenues à leur requeste, voulurent auoir le gouuernement de ladicte confrairie, en perceuoir les fruicts & reuenus, & les appliquer où bon leur sembleroit. 1402.

A raison dequoy le Roy, à la requeste & supplication des freres & sœurs de ladicte confrairie, voulut & ordonna qu'icelle fut gouuernee par des maistres & gouuerneurs eleuz & choisis en la maniere ordinaire, & les proufits tournez & conuertis au proufit d'icelle confrairie, pour le diuin seruice estre fait & celebré en ladicte Eglise, selon & par la forme & maniere que sont les autres confrairies de la ville de Paris.

Le mesme Roy (d'autant que luy, la Royne, le Dauphin, & tous ses enfans, & plusieurs autres du sang Royal estoient d'icelle confrairie) confirma encores ce que dessus par vne lettre du cachet du 3. May, qu'il enuoya ausdits Marguillers par vn Huissier d'armes, leur commandant expressement de n'y faire faute, & d'obeir au contenu de ses lettres patentes

donnees en faueur de ses susdicts confreres.

Fondation de la Chapelle de Meßieurs de Pacy, en l'Egliſe de ſainct Gervais.

L'an 1349 par contract passé du 21. May, les Marguillers de l'Egliſe de ſainct Geruais baillerent & delaiſſerent à honorables & diſcretes perſonnes Iean de Pacy, ſeigneur de Bon ſur Marne, Iacques de Pacy, ſeigneur de Villemirant freres, parroiſſiens de ladicte Egliſe, en conſideration de la deuotion & grande affection qu'ils auoient en icelle, vne place ſeant du coſté deuers l'hoſtel Dieu ſainct Geruais, appellé *Le petit Cimetiere*, ioignant à l'Egliſe, & la maiſon du coſté qui eſtoit ſur l'alleo de la porte Bauldoier, appartenant à l'œuure & à la Marguillerie d'icelle: pour en ce lieu faire edifier & conſtruire vne Chapelle, & en icelle faire chanter & prier pour les ames d'eux & de leurs amis: où ils auroient leur ſepulture à touſiours pour eux & pour leur lignee, & non pour autre, ſans en payer auſdits Marguillers aucune redeuance, telle qu'elle fut. Et n'y pourroient leſdits Marguillers, ny leurs ſucceſſeurs, ny autres, fors leſdits freres, & les iſſus d'eux, & qui des iſſus d'eux iſteront, & au cas que leur lignee vint à faillir, les plus prochains du lignage apres ſucceſſiuement faire enterrer, ny auoir droict de faire enterrer aucunes perſonnes. Et auec ce, ne pourront leſdits Marguillers, ne nul autre, empeſcher à faire le ſeruice diuin, ny autres choſes que leſdits freres & deſſuſdits & leurs gẽs voudroient faire en ladicte Chapelle. A la charge que leſdits freres doiuent aſſeoir cent ſols pariſis de rente admortie à l'œuure de ladicte Egliſe, tant en recompenſe de la maiſon qui ſeroit abbatuë, comme pour la place où ladicte Chapelle ſeroit edifiee: & pour icelle ſouſtenir à touſiours de toutes choſes requiſes & neceſſaires. Et en outre ſobligerorent leſdits freres de faire baſtir ladicte Chapelle en la forme & maniere qu'il auoit eſté aduiſé par les Marguillers & anciens de ladicte parroiſſe.

De l'Egliſe Parrochiale de ſainct Iean en Greue.

NOus auons cy deuant faict mention de la Chapelle de ſainct Iean en Greue, & comment elle fut erigee en parroiſſe: reſte maintenãt pour en ſçauoir & cognoiſtre la cauſe,

de rapporter les lettres de ladicte erection qui sont telles.

Petrus Dei gratia Parisiensis Episcopus, omnibus presentes literas inspecturis, Salutem in Domino. Ad vniuersitatis vestræ notitiam volumus peruenire, quod cum largiente manu Domini Ecclesia S. Geruasii Parrochialis in tantum excreuisset tam multitudine parrochianorum quam redditibus ampliata, quod ibidem non possent ab vno Curato diuina salubriter ministrari: Nos considerationi salubri, vt cultus augmentetur diuinus, conuocato bonorum virorum consilio, de consensu & voluntate dilectorum nostrorum Abbatis & Conuentus de Becco, necnon & Prioris & Conuentus S. Nicasii de Meulanco, dictam Ecclesiam in duas diuisimus bona fide ad ordinationem nostram & consilium limitatas. Ita quod Ecclesia ipsa S. Geruasii vni Curato, & Ecclesia S. Ioannis alteri de cetero conferetur. Quia verò donatio S. Geruasii ad Abbatem & Conuentum de Becco, & Priorem & Conuentum S. Nicasii ante pertinebat: volumus & concedimus, quod donatio duarum illarum Ecclesiarum similiter & in perpetuum pertineat ad eosdem. Dictus autem Abbas & Conuentus de Becco, & Prior & Conuentus S. Nicasii duas personas nobis ad dictas ecclesias presentabunt: quas ad earum præsentationem liberaliter decernimus admittendas. Cæterum notum esse volumus, quod vtraque ecclesia onerabitur omnibus seruitijs, quæ Ecclesia S. Geruasii nosce batur debere. Possessiones quidem, quas habebat ecclesia sancti Geruasii, ille duæ diuisæ habebunt æqualiter. Præter hoc tamen, quod Curatus S. Geruasii habebit domum ecclesiæ suæ contiguam & recognitionem perpetuam: eo quod Cura S. Ioannis suum sumpsit exordium à Cura S. Geruasii, tenebitur Curatus S. Ioannis ad aliqua, ad quæ Curatus S. Geruasii antea tenebatur. Primo tenebitur distribuere Ecclesiæ Parisiensi in festo sanctorum Geruasii & Prothasii celebrati Tertiam, magnam Missam & Sextam, quinquaginta solidos Parisienses, cum tribus sextarijs bladi frumenti optimi. Tenebitur insuper in die beati Marci cum duobus thuribulis thurificare Crucem Ecclesiæ beatæ Mariæ Parisiensis, & dominos de Capitulo in vico dicto de la Mortellerie: *cum illac transeuntes processionaliter vadunt ad ecclesiam beati Pauli de Campis. Item tenebitur dare vnum aut duos ex suis Capellanis, qui deferant capsam beatæ Mariæ prima die Rogationum, cum itur processionaliter ad Montem Martyrum. Super quibus omnibus & singulis à præfato Curato S. Ioannis exonerabitur Curatus S. Geruasii in posterum, & eiusdem successores Curati.*

Charges du Curé de S. Iean, à la descharge du Curé de S. Geruais.

Il l'appelle S. Paul des Champs, pource que ceste Eglise n'estoit encore enclose

dans Paris. Et ce mesme mot des Champs, est demeuré à S. Martin.

Item tenebitur idem Curatus S. Ioannis in die mortuorum processionaliter ire ad Cimiterium præfatæ ecclesiæ S. Geruasii.

Vt igitur hæc diuisio perpetuis temporibus perseueret, has literas conscribi fecimus, & sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini 1212. mense Ianuario.

1212.

Apres que la S. Hostie qu'vn Iuif auoit voulu exterminer (comme il sera dict plus amplement au traicté de la fondation du Prioré des Billettes) eut esté apportee en l'Eglise de sainct Iean en Greue: le peuple y afflua en si grande abondance, qu'elle n'estoit capable & suffisante pour le receuoir, & furent contraints les parroissiens & Marguillers de chercher les moyens d'accroistre leurdicte Eglise. Et pour y paruenir ils s'addresserent au Roy Charles le Bel, fils de Philippes le Bel (sous lequel aduint le miracle de ladite sacree hostie) le suppliant permettre qu'ils demolissent le presbytere, & quelques maisons contigues à ladicte Eglise, les descharger des cens & rentes à luy deuës, & en acqueraissent d'autres plus esloignees en sadicte iustice, sans payer lots & ventes, & indemnés de toutes charges: pour y accommoder vn nouuel presbytere, & du reste en retirer quelques loyers, au profit de l'Eglise. Ce que le Roy autant bon que Bel leur accorda par ses patentes. Lesquelles Monsieur Maistre Iean Filesac, Docteur en Theologie, Curé tres-vigilant de ladicte Eglise, & predicateur fameux, m'a communiquees, & en ay pris copie telle qui s'ensuit.

Carolus Dei gratia Francorum & Nauarræ Rex, Omnibus in perpetuum. Notum facimus quòd nos è progenitorum nostrorum recordationis inclytæ vestigio, libenter ad ea quæ decoris ecclesiarum crementum, & augmentum venerationis sanctorum conspiciunt, Regiæ liberalitatis auxilium extendentes, & attendentes exinde parrochialem ecclesiam Beati Ioannis Baptistæ in Grauia Parisius propter multitudinem populi ad ipsam ecclesiam confluentis: ob sacræ Eucharistiæ (in qua Dominus noster Iesus Christus sua ineffabili pietate & mira potentia ad nostræ fidei firmitatem tantum miraculum palam monstrare dignatus est: quod dum perfidus Iudæus eam gladio, clauo, & alio cuspide transfigere & laniare igneq; & aqua feruentibus ac modis nefandis alijs varijs & perfidis consumere damnabiliter moliretur, non valuit: sed sanguis sacratissimus mirè fluxit ex sacra hostia viua carne, & vero corpore Christi,

quod in eadem requieſcit eccleſia) venerationem, & ob ipſius S. Præcurſoris Domini reuerentiam, cuius meritis multa miracula Deus omnipotens in eadem eccleſia operatur: ampliatione ſumptuoſi operis indigere, Ac pro ampliatione ipſa opus eſſe domos presbyterij, & quaſdam alias contiguas multis oneratas cenſibus & reddibentijs occupare, & transferre alibi domum presbyteralem prædictam ſicut aſſertione percepimus fide digna, Dilecti & fidelis Magiſtri Bertrandi, Bonifacij Clerici noſtri, Rectoris, Matriculariorumque, & parrochianorum ipſius eccleſiæ precibus porrectis nobis, propter hoc annuentes, eis concedimus ex certa ſcientia & de gratia ſpeciali, quod ipſi in cenſuis noſtris & ſubditorum noſtrorum, pro ampliatione, occupatione & tranſlatione prædictis, uſque ad ſummam ſexaginta librarum Pariſienſium annui & perpetui redditus in ſimul vel per partes acquirere teneregi, & in uſus prædictos conuertere, ſicq; conuerſas habere, & pacifice poßidere perpetuò valeant, abſque coactione vendendi vel extra manum ſuam ponendi, ſeu præſtandi nobis aut ſucceſſoribus noſtris quamcumque financiam pro eiſdem: Noſtro in alijs & alieno in omnibus iure ſaluo. Quod vt firmum & ſtabile perpetuò perſisteret, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Karolicampum anno Domini 1326. menſe Iunio.

Ce miracle de la ſaincte Hoſtie a eſté auſſi cauſe de l'inſtitution de la Meſſe du ſainct Sacrement, qui ſe dit tous les Ieudis de l'annee en ladicte Egliſe de ſainct Iean en Greue: & que depuis, le Pape Vrbain V. en l'an de ſon ſiege premier, qui eſtoit de l'Incarnation 1362. a octroyé des indulgences & pardons à tous ceux, leſquels vrayement penitens & confeſſez, viſiteront icelle Egliſe au iour du ſainct Sacrement, & aux feſtes de S. Iean Baptiſte & S. Iean l'Euangeliſte. Qui ſont tels.

Vrbanus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Vniuerſis Chriſti fidelibus præſentes literas inſpecturis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Splendor paternæ gloriæ, qui ſua mundum illuminat claritate ineffabili, pia vota fidelium de clementiſſima ipſius maieſtate ſperantium, tunc præcipuè benigno fauore proſequitur: cum deuota ipſorum humilitas ſanctorum precibus & meritis adiuuatur. Cum itaque (ſicut accepimus) in parrochiali eccleſia S. Ioannis in Græuia Pariſienſi, ſingulis diebus Iouis ſingularum ſeptimanarum in anno vna Miſſa de ſacratiſſimo Sacramento altaris, in mi-

„ *moriam euidentis miraculi quod olim in parrochia ipsius ecclesiæ*
„ *contigit, de sacramento prædicto, solenniter celebretur: Nos cupien-*
tes, vt ipsa ecclesia congruis honoribus frequentetur, & vt Christi
fideles eo libentius causa deuotionis confluant ad eandem, quo vbe-
rius dono cœlestis gratiæ conspexerint se refectos, de omnipotentis
Dei misericordia, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius
auctoritate confisi, omnibus vere pœnitentibus & confessis, qui
ecclesiam prædictam in sacratissimi Corporis Domini nostri Iesu
Christi, & in S. Ioannis Baptistæ, ac in S. Ioannis Euangelistæ fe-
stiuitatibus deuotè visitauerint annuatim, vnum annum & qua-
draginta dies de iniunctis eis pœnitentijs, singulis videlicet festi-
uitatum ipsarum diebus ecclesiam ipsam visitauerint (vt præfertur)
misericorditer relaxamus. Datum Auinione, 4. Idus February.
Pontificatus nostri anno primo. Sub plumbo filis croceis & rubris
appenso.

Sur le grand Autel de ladicte Eglise sainct Iean en Greue, il y a vne chasse d'argent doré esleuee, en laquelle on dict y auoir des ossements de sainct Polycarpe, disciple de sainct Iean l'Euangeliste, & quelques vns de sainct Ignace Euesque & Martyr.

Epitaphes qui sont en ladicte Eglise.

A l'opposite du Crucifix cet Epitaphe est graué.

Cy repose noble homme Alain Veau, celuy auquel l'integrité & fidelité au maniment des finances, sous les Rois François I. Henry II. François II. & Charles IX. a pour vne heureuse recompense acquis sans enuie, se beau tiltre de Threforier sans reproche. Il decedda le 20. iour de Iuin 1575.

Passant, prie z Dieu pour luy.

L'escrit suiuant est aussi graué sur vne table de marbre, à costé du maistre Autel.

Marie de Lorraine, fille de tres-hauts & tres-excellents Prince & Princesse, Monseigneur Henry de Lorraine, & Madame Catherine de Cleues, Duc & Duchesse de Guise & de Cheureuse, Comte d'Eu & Pair de Frante, decedda en l'aage de quatre ans, au tres grand regret desdits Seigneur & Dame, ses pere & mere: Qui de ce ont voulu laisser perpetuelle memoire en l'Eglise de ceans.

M. D. LXXXIII.

Sous les degrés du grand Autel est entetré Monseigneur d'Aumale, remarqué de cet epitaphe.

Cy gist le valeureux Chevalier Daumale, Claude de Lorraine, General des galleres de Malte, Qui decedà le 7. Ianuier 1591. aagé de 27. ans dix mois, 21. iours.

Æterna pace quiescat,
Factis æquanda propago.

Plus contre la ceinture dudit Autel est grauee sur marbre ceste sentence.

Præcisa volui à texente vita mea: dum adhuc ordirer succidit me, Esaiæ 38.

La dedicace de l'Eglise de sainct Iean en Greue est le dernier iour d'Aoust.

L'ancien Cimetiere de l'Eglise sainct Iean en Greue estoit où est maintenant la grande place du marché, encores appellé de son ancien nom, *Le Cimetiere de sainct Iean.* Et la cause pourquoy (dit Corrozet) ce lieu sainct fut conuerty en prophane, fut pource que deux freres s'y entretuerent: le manoir & heritage desquels estant pres de là, fut appliqué à la sepulture des trespassez en lieu de l'autre, comme on void à present.

Toutefois le mesme Corrozet recognoist en son chapitre 20. que M. Pierre du Craon ayant esté condamné & banny par contumace, pour reparation de l'attentat à la personne de M. Oliuier de Cliffon lors Connestable de France du regne de Charles 6. ses belles & spacieuses maisons proches de l'Eglise sainct Iean en Greue, furent abbatues & rasees, & le fond fut deputé à la sepulture des parroissiens. Et partant il est à presumer, que pour accroistre ce dernier Cimetiere de l'Eglise sainct Iean, on y enferma les places desdictes maisons rasees.

Par cy deuant il y auoit vne grande allee entre ce Cimetiere & l'Eglise de sainct Iean, au lieu de laquelle en l'annee 1603. fut bastie vne nouuelle Chapelle en l'honneur & reuerence du sainct sacrement qui occupe ladicte place, à l'autel de laquelle reposent les Hosties sacrees, destinees pour la communion des parroissiens de ladicte Eglise, qui se distribuent les bons iours sous les Charniers dudit Cimetiere qui est tout ioignant. En memoire dequoy à vn des bouts de ladicte Chapelle a esté graué en marbre en lettres d'or ce qui s'ensuit.

CHRISTO HVMANI GENERIS
seruatori, posteritatiq.

Capella venerabilis Eucharistiæ sacramenti, quam pro bono publico piæ deuotionis affectu Curatores huius Ecclesiæ V. C. Hier. Seguier Eques, sacri Consist. Senator & Pratorianus Præses, M. Nic. Quetin Regius in Castelleto Consiliarius, Nic. la Maque, & Pet. Decorcheuet à solo extrui curauerunt. Anno 1603.

VOTVM.

Quisquis ad augustæ se sacramenta Synaxis
Comparat, acta probet, firmoq; hæc pectore credat.
Fit de pane caro, de vino sanguis IESV,
Hoc operante Dei quod conficit omnia Verbo:
Quinetiam specie corpus sanguisq; sub vna
Sumitur, & totum pars continet altera Christum.

MONVMENTVM.

Mille & sexentis ternus cum accederet annus
Condor fabricie tetradis arbitrio.
Strata pauimento prius area muror in aram,
Vsibus & sacræ destinor ambrosiæ.
Aetherias heic ergo dapes pia turba frequenter
Ore legens, pura concipe mente Deum.
Quodq; operæ pretium est, operis rectoribus huius
Gratando, meritam redde salutis opem.

H. S. P. P.

De l'Eglise Parrochiale de sainct Paul,

SAinct Eloy fondateur de l'Abbaye sainct Martial en la Cité, qui depuis a porté son nom comme nous auons deduit au premier liure, fit aussi bastir hors la ville l'Eglise de S. Paul, afin qu'icelle & son circuit seruit de Cimetiere aux filles dudit monastere: gardant l'ancienne coustume, tant des Payens que des Chrestiens, qui defendoit d'enterrer les morts dans les villes, qui ne peuuent engendrer que des vers & pourriture: comme dit Plato, liu. 34. des loix, dialog. 12. Et les Romains en la loy des 12. Tables, chap. 9. *de sumptibus funerum*

Liure 1. chap. 18. de la vie de S. Eloy.

funerum & sepulchris, defendant estroictement que nul ne soit inhumé en la ville. A laquelle l'Empereur Adrian a adiousté quarante escus de confiscation, payables par celuy qui aura fait du contraire, & à mesme taxe condamne le Magistrat qui l'aura souffert. Veut aussi le lieu de la sepulture estre conuerty au public, sans auoir esgard aux parens ou heritiers, liure 3. *ff. noui. de sepul. vioł.* La mesme obseruance estoit contre les Iuifs, comme il appert par le fils vnique de la veufue, lequel mort fut porté hors la ville pour estre inhumé: & si auoit des moyens, puis qu'il auoit grãd conuoy: car comme dit quelqu'vn, Luc. 7.

Dum moritur diues, concurrunt vndiq; ciues.
Dum pauper moritur, vix vnus adesse videtur.

Et en France nous voyons que les villes qui n'ont point esté accrues depuis leur premiere fondation, ont encore le cimetiere aux champs. Et de faict, comme i'ay remarqué cy deuant au traicté de l'Eglise de saint Iean en Greue, ceste Eglise estoit encores nommee S. Paul des Champs en l'annee 1212.

En la vie sainct Eloy, liure 2. chapitre 47. il est escrit que la peste estant à Paris, des trois cens religieuses de son Abbaye, il en mourut premierement quelques vnes, en apres l'Abbesse, & cent soixante qui la suiuirent. Que si elles n'eussent esté subitement transportees à sainct Paul, c'estoit pour infecter vne partie de la ville.

Ceste Eglise de sainct Paul a esté rebastie & accreue soubs le regne de Charles VII. & dediee par Messire Iacques du Chastelier, 96. Eueſque de Paris, le second Dimanche d'apres Paſques, en l'an 1431. Et est la dedicace qu'ils celebrẽt iusques à huy. Laquelle pour certaines causes a esté transferee au 13. Iuillet. 1431.

En la nef de l'Eglise de sainct Paul, soubs le pulpitre, il y auoit anciennement vn autel dedié en l'honneur de sainct Eloy & saincte Auree: lequel estant desmoly en l'an 1490. pour la decoration de l'Eglise, fut trouué à costé droit d'iceluy les reliques de l'Abbé Quintinien, mentionné en la vie de sainct Eloy, auec plusieurs anciennes lettres & tesmoignages de ladicte sepulture, enclosesauec lesdictes reliques, qui furent mises en vn tombeau de pierre de taille en façon

d'vn autel qui se voit encores à present au mesme lieu, auec vn instrument public dressé par Monsieur Iean la Pite, Clerc ou Auditeur du Roy en la chambre des Comptes, & l'vn des Marguillers de ladicte Eglise: duquel vn de mes amis en ayãt vne copie m'a fait ce bien de me la communiquer, & est telle qu'il s'ensuit.

1490. *Anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo, die 6. mensis Octobris, Regnante Carolo octauo Francorum Rege, presidente in sede Episcopali Parisiensi Ludouico de Bello monte, Magistro Ioanne Rousselv, tunc Curato, Magistris Antonio Disome domus Franciæ Secretario, Ioanne la Pite Cameræ Compotorum præfati domini Regis Auditore seu Clerico, Iacobo Burgensi in Castelleto Procuratore, & Stephano conche Burgensi & mercatore, Parisius huius Ecclesiæ sancti Pauli tunc Syndicis aut Matricularijs: dum demoliretur quoddam altare in hoc loco situm sub pulpito vbi Euangelium diebus solemnibus legebatur, dudum in honorem S. Confessoris Eligij, & Beatæ Aureæ Virginis consecratum ac Deo dedicatum, reperta fuit præsens theca lignea, in qua repositæ fuerant ossa Quintiniani Abbatis. Quæ quidem theca in dextro latere prædicti altaris in modum reliquiarum posita erat, ac exterius lapide cruce insculpta signata fuerat. Ad quam visitandam supradictus Episcopus Magistros Ioannem Houpellande, Ioannem Quentin Ecclesiæ Parisiensis Canonicos, & sacræ Theologiæ Doctores, vnà cum Magistro Arturo de Vaudetar, eiusdem Ecclesiæ Cantore ac Canonico Officialiq. Curiæ Parisiensis deputauit: qui dictam thecam omni cum honore & reuerentia apperientes inuenerunt ossa prædicti* Id est pallio sacro. *intus seriosè posita & cooperta quodam sandalo rubro in modum crucis; & deinde alia tela alba & munda, putredine nullo modo deteriorata, licet illic centum & tredecim annis iam sepulta fuissent: & inclusa, cum paruo baculo aculeo ferri munito, tribus in fustis fracto seu diuiso, & quadam plumbi lamina in qua gratificantur verba hæc Quintiniani Abbatis, tribusq. litteris in pergameno scriptis saluis & integris, (Quarum prima est Ricardi quondam*
1295. *Curati S. Pauli, in anno millesimo ducentesimo nonagesimoquinto. Secunda est Dionysii de Claro Canonici Parisiensis, in Facultate Theologiæ Doctoris eximij, & curati dictæ Ecclesiæ sancti Pauli, in*
1350. *anno millesimo trecentesimo quinquagesimo. Tertia verò est Magistri Guillermi Pelecque, Vicarij domini Ioannis Menard, etiam huius*
1377. *Ecclesiæ Curati in anno millesimo trecentesimo septuagesimo septimo).*

mentionem facientibus, quod ossa prædicta illis temporibus fuere reperta: quas diligentissimè perlegentes, easdem in dicta theca reposuerunt. Ex quorum consilio prædicti Matriculary vbique requiri fecerunt si quid certi de vita dicti Quintiniani aut ipsius obitu inueniri posset. Qui post non modicam inquisitionem, tandem adierunt monasteria sanctæ Genouefæ in monte, & Beati Victoris secus Parisienses: in quibus libros de vitis sanctorum antiquis literis scriptos, annorum non minus trecentorum aut quadringentorum viderunt: & in eisdem libris inter gesta prædicti Confessoris Eligij illic ad longum descripta, commemorantur verba quæ sequuntur. Postremo beatus Eligius ædificauit basilicam in honorem sancti Pauli ad ancillarum Dei corpora sepelienda quam operuit plumbo cum elegantia. In qua quoque beatus Quintinianus Abbas iacet humatus. Ex quibus verbis probabiliter concludi potest dictum Quintinianum beatum esse. Nihilominus tamen quia nihil de eius canonizatione huc vsque est compertum: eorundem consilio non fuit theca prædicta altius aut eminentius quam antea leuata. Sed in eadem altitudine sublato altari remansit in pristino loco, nec circa eam quicquam innouatum fuit: dempto quod nunc inter silices sepulta fuit & recondita, quæ prius in plastro sepeliebatur. Insuper ad inuoluendum ossa prædicta, supranominatus Magister Antonius Disome vnam vnam vel circiter taffetazy noui rubri vltrò donauit, cum quodam sacculo de taffetazo candido etiam nouo prædictis ossibus: vt melius cubent & honorificentius supponendo. In quo reponuntur quædam ossium prædictorum minutæ reliquiæ cum frustis sudary dicti Quintiniani. Et ne temporum discursu (vt iam sæpius accidit) res obliuioni detur: fuit inde præsens scriptum à dicto Magistro Iohanne la Pite cursim confectum siue dictatum, vna cum versiculis super silicibus ab extra latinè gallicèq; sculptis, speranti siquidem eius meritis & precibus adiuuari. Sic signatum. la Pite.

Hæc vita S. Eligij habetur nunc impressa tomo 6. Surij die 1. Decemb. in qua hæc leguntur. lib. 1. cap. 18.

Epitaphium Quintiniani Abbatis editum anno 1490.

Quintinianus ibi iacet, Abbas esse beatus qui scriptis fertur Patrum: sed canonizatus nondum comperitur, vt ab ecclesia veneretur.

Cy dedans gist vn bon pere ancien,
Iadis nommé Quintinien.
Lequel si est bien-heureux approuné,
Ainsi qu'on a és saincts escrits trouné:

Mais il n'eſt pas encores ſolennizé,
Car on ne ſçait ſ'il eſt canonizé.

Ceſte Egliſe a eſté iadis la Parroiſſe de nos Roys, pendant qu'ils ont logé en l'hoſtel des Tournelles: d'où vient que pluſieurs nobles perſonnes y ont eſté enterrez, ſur les ſepultures deſquels i'ay recueilly les epitaphes ſuiuans. Le premier ſe lit autour d'vn tombeau de marbre noir, ſur lequel eſt vne Statue faite de cuiure, repreſentant vn Eueſque.

Icy giſt Reuerend Pere en Dieu M. Robert Cenalis, en ſon viuant Eueſque d'Auranches, Doyen en la faculté de Theologie, & natif de Paris: Qui treſpaſſa en expugnant les hereſies, le 27. iour d'Auril 1560.

Les vers & Epitaphe qui ſuiuent, ſont grauez ſur vne lame de cuiure, du meſme coſté Meridional de ladite Egliſe.

Ego Iehouad: Hoc eſt nomen meum.
Vni trino numini ac nomini ſacrum:
Huc ades, quiſquis es Chriſtiana cultor
Pietatis, hoc monumentum vocat
Suadetque, vt te eſſe mortalem vel caſibus
Diſcas noſtris, tum quæ ſequuntur legas.

Epitaphium Roberti Cenalis, Arboricenſis Epiſcopi, Doctoris Theologi ordine & origine Pariſienſis.

En moriturus ego vixi, quò viuere poſſim,
Iam moriens, mortem vita beata manet.
Vixi equidem fateor, ſed quem vixiſſe pigeret,
Ni mihi ſpem faceret gratia larga Dei.
Buſta tui miſerandà vides, qui ſorte Roberti:
Dic tandem æterna pace fruatur. Amen.
Obyt 27. Aprilis. 1560.

En vne des Chapelles de la meſme Egliſe de S. Paul dite de S. Louys, on lit l'epitaphe ſuiuant:

Cy giſt noble homme & ſage M. Nicole Gilles, en ſon viuant Notaire & Secretaire du Roy noſtre Sire, Clerc & Controlleur de ſon Threſor: lequel Gilles, fit de ſes deniers faire & edifier ceſte Chapelle de ſainct Louys, & treſpaſſa le 10. iour de Iuillet 1503.

Au Cimetiere de la meſme Egliſe, ſoubs les charniers d'iceluy, en vne Chapelle dicte des ſaincts Pierre & Paul, cet eſcrit a eſté recueilly.

Ad laudem & honorem beatorum Apostolorum Petri & Pauli, per venerandum in Christo nostrum & diuinum Dominum, Guillelmum Chartier Pari. Episcopum: Dedicata fuit presens Capella, Anno Domini 1400. die 24. August.

Au dessous de cest escrit, plusieurs Epitaphes se voyent grauez en marbre, desquelles ie n'ay voulu recueillir que les suiuantes.

Cy deuant gist noble homme Iean des Vrsieres dit Gaudete, en son viuant fondateur de ceste Chapelle, Conseiller & Contrerolleur de la Chambre, aux deniers de feu tres-noble, tres-benigne & tres-excellente Dame Marie d'Aniou, Royne de France, natif de Mezilles en Puisoye, & fils de noble homme Iean des Vrsieres dit Gaudete, & de Damoiselle Marie du Meix sa femme: lequel deceda en ceste Parroisse en son Hostel, le 21. iour de Ianuier l'an 1470.

Semblablement noble homme Iean Gaudete, fils desdits Gaudete & Marie Dourdine: Lequel a fondé en ceste Chapelle deux Messes chacune semaine, le Lundy des trespassez, & le Samedy de nostre Dame: Et trespassa en la ville de Montpellier, le 16. iour d'Auril, l'an 1469. apres Pasques.

Entre ces deux epitaphes, y en a deux autres des deux femmes dudit deffunct des Vrsieres.

Et mesmement cy deuant, feu Pierre Gaudete, frere germain dudict feu Iean Gaudete, & augmentateur de la fondation de ceste presente Chapelle: Qui deceda à Lion sur le Rhosne, le 13. iour de May, l'an 1473. &c.

Sur vne autre table de marbre.

Cy deuant gist noble femme Rauline Gaudete, en son viuant veufue de feu noble homme & sage Maistre Iean Turgom, Examinateur au Chastellet de Paris, sieur de Courcelles en Brie: & fille de noble personne Iean Gaudete & de Marie Dourdine, fondateurs de ceste Chapelle: laquelle en sa viduité, qui fut par l'espace de 40. ans, a veu ses enfans iusques à la quatriesme ligne: & trespassa en ceste parroisse, en son Hostel, le 13. iour de Ianuier, 1518.

Vn peu plus haut & proche d'vn Autel, l'Epitaphe qui suit se voit graué sur vne lame de cuiure.

Cy deuant gist Messire Claude de Ralodinges, Cheualier, Seigneur de Thim & de Buirray, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire: Lequel trespassa à Paris rue S. Antoine, l'an de grace 1514. le 24. iour de Septembre. Priez Dieu pour luy. 1514.

De l'Egliſe Collegiale & Parrochiale de ſainct Mederic, vulgairement dict ſainct Merry.

SAinct Mederic natif d'Autun ſe rendit Religieux à l'âge de treze ans en l'Abbaye de ſainct Martin, fondee en ladite ville par la Royne Brunehault ou Brunechilde, femme de Sigibert, Roy de Metz, où il y auoit 54. Religieux. Entre leſquels il conuerſa ſi ſainctement, que l'Abbé venant à deceder, il fut eleu de tous en ſon lieu. Mais luy preferant la ſolitude à tous honneurs, ſe retira vne fois au deſert: où ſes Religieux l'ayans trouué, interpellerent l'Eueſque de le faire reuenir en ſa charge, ſur peine d'excommunication. A quoy il obeit: mais quelque temps apres il luy print enuie de venir à Paris pour viſiter la Chapelle ſainct Pierre, fort reclamee pour les miracles que l'on tenoit y auoir eſté faicts. Et ſy acheminant, il print pour compagnon ſon Religieux Frodulphe. Quand il fut à Melun, vne fieure le ſaiſit, tellement qu'il fut contraint d'emprunter vn chariot pour paracheuer ſon voyage. Ie laiſſe à narrer les miracles qu'il fit à ce voyage aſſez ſpecifiez en la legende entiere.

Eſtant arriué à Paris il ſ'en alla en ladicte Chapelle ſainct Pierre, & y demeura auec vn Preſtre qui y eſtoit, l'eſpace de deux ans & neuf mois. Et ſe ſentant proche de paſſer de ce monde en l'autre, appella ſes diſciples, & leur ſignifia le iour de ſa mort. Auquel toutes choſes exploictees, entre les paroles de ſon oraiſon, leur diſant à Dieu, rendit l'ame à Dieu, le 29. Aouſt: comme eſcrit Vincent de Beauuais en ſon Miroüer hiſtorial, liure 24. chap. 92. mais l'annee eſt incertaine.

Depuis ceſte Chapelle a eſté rebaſtie & conuertie en vne belle & grande Egliſe, telle qu'on la void. Et en icelle ont eſté fondez ſept Chanoines prebendez en la collation du Chapitre de Paris, *pleno iure*. Leſquels ont eu fort longuement la charge des ames, faiſants alternatiuement chacun ſa ſemaine office de Curé, & n'y auoit pour lors autre benefice en ladicte Egliſe. Mais depuis pour les ſoulager, & aider

à faire le diuin seruice, ont esté fondez sept Chapellains: vne partie desquels sont en la presentation & collation desdits Chanoines.

En l'an 1219. la ville de Paris fut fort affligee de peste, & d'icelle, entre autres, fut frappé vn parroissien de sainct Mederic. Lequel enuoya chercher le Chanoine semainier pour se confesser, & ne se trouua point. S'addressant à vn autre Chanoine, respondit qu'il n'estoit en semaine, & n'y voulut aller. Ainsi le pauure pestiferé mourut sans receuoir ses sacremens, dont prouint vn grand scandale. Et pour obuier à l'aduenir qu'il n'en vinsse de semblable, lesdits Chanoines commirent le plus ancien d'eux, & luy baillerent toute charge de l'administration des sacrements, l'appellant *Plebanus*. Ce qui fut confirmé par lesdits sieurs du Chapitre de nostre Dame de Paris. Se reseruant toutesfois lesdits autres six Chanoines de sainct Mederic, l'authorité de Curez primitifs, auec certaine somme de deniers, que leur doit par chacun an ledit *Plebanus*, & quelques autres prerogatiues.

Enuiron cinquante ou soixante ans apres, ledit *Plebanus* voyant le peuple de la parroisse si augmenté, que seul il n'y pouuoit pas satisfaire, supplia les Chanoines ses confreres de luy bailler vn coadiuteur. Ce qu'il luy fut accordé & confirmé par le Chapitre de nostre Dame de Paris. Et desiors le nom de *Plebanus* fut changé, & les deux furent nommez *Cheueciers*, comme ils sont encores: A cause qu'ils fourniſſent la cire qu'il conuient au chœur, pour la celebration du diuin seruice. Aussi ils prennent la cire qui est offerte à l'Eglise tant en chœur que dehors. Et de là vient la diction de Cheuecier, *quasi capiens ceram*. Il y a toutefois quelques iours, que lesdits six Chanoines se sont reseruez, esquels les 2. Cheueciers, (qui sont les deux Curez, ou Vicaires perpetuels) ne prennent rien. Et seroit expedient qu'il n'y en eut qu'vn, pour les scandales qui se sont commis & commettēt de iour à autre: pource qu'il est difficile que deux Maistres s'accordent en vne mesme maison, & mal seant qu'vne femme aye deux maris.

L'an 1273. Philippes 3. dit le Hardy, Roy de France, & fils du Roy sainct Louys, desirant augmenter la iustice de son

Chaſtellet de Paris, voulut prendre toute la iuſtice que le Chapitre de ſainct Mederic a ſur l'eſtenduë de la parroiſſe. Mais ſur quelques remonſtrances qui luy furent faictes, il ſe contenta de prendre la haute iuſtice : pour laquelle il leur donna à perpetuité trente liur. pariſis ſur ſon domaine, auec de beaux priuileges. Et leur laiſſa la cenſiue & la baſſe & moyenne iuſtice. Pour laquelle exercer ils ont deux Maires ou Baillifs, l'vn Clerc & l'autre lay, auec Greffiers & ſergens. L'vn pour l'exercice de la iuſtice ſpirituelle, & l'autre pour la temporelle. Les appeaux deſquels vont directement par deuant le Chapitre de Paris. Ce concordat eſt au Greffe de la Cour, en la chambre des Comptes, & au Chaſtellet de Paris.

De l'eleuation du corps de ſainct Mederic.

En l'an 884. le glorieux corps de ſainct Mederic a eſté leué hors de terre & mis en vne chaſſe de bois, ſoubs la Regence ou Regne de Carloman, qui ſuruenſquit Louys ſon frere : à la pourſuite de Theodebert Preſtre habitué en la ſuſdicte petite Egliſe de ſainct Pierre. Gozlin eſtoit pour lors Eueſque de Paris : & ne pouuant aſſiſter à ceſte eleuation & trãſlation, il enchargea à ſon Clergé de ſuppleer ſon abſence. Tellemẽt que tous les Eccleſiaſtiques, tant ſeculiers que reguliers, ſuiuis d'vn grand nombre de peuple, vindrent en proceſſion iuſques au lieu de ſon ſepulchre, qui fut deſcouuert, & ſes ſainctes reliques miſes en la ſuſdicte chaſſe : excepté ſon chef qui fut donné en l'Egliſe de Chauſeaux en Brie : Apres en auoir oſté la machoire d'enbas, qui ſe void encore à ſainct Mederic, enchaſſee richement en argent vermeil doré. Et en recompenſe leſdits de Chauſeaux, baillerent vne des mammelles de ſaincte Agathe, qui eſt auſſi audit S. Mederic enchaſſee comme ladicte machoire.

Chauſeaux ou Champeaux.

Vincent de Beauuais au lieu cy deſſus allegué, & autres qui l'ont ſuiui, font ceſte tranſlation plus recente de cent ans, la rapportant en l'an 984. Mais ils ſabuſent, puis qu'elle a eſté du viuant de Gozlin Eueſque de Paris, lequel deceda dix ans deuant : c'eſt à ſçauoir en l'an 887. Comme teſmoignent Regino liure ſecond de ſa Chronique, & Abbo diſciple de noſtre Aimon, liure ſecond du ſiege des Normans deuant Paris.

Depuis

Depuis les parroissiens ont fait faire vne autre chasse, couuerte de lames d'argent vermeil doré, ayant à vn bout l'image de Nostre Dame, & à l'autre celle de sainct Mederic, & aux deux costez les douze Apostres. Elle ne se descend point si ce n'est quand on fait procession generale: où elle est portee par des Couroyeurs, qui seuls ont pouuoir de ce faire.

La dedicace de ceste Eglise est par chacun an le 19. Septembre. La feste de sainct Mederic le 29. Aoust. Et la translation, le iour sainct Vincent, 22. Ianuier.

Au dessoubs de la chasse de sainct Mederic, sur vn plafond de bois, sont deux chasses d'argent blanc: en l'vne desquelles est le corps de sainct Leger, & en l'autre le corps de sainct Frodulphe, Religieux & compagnon viager dudict sainct Mederic. Duquel a esté fait mention au commencement de ce narré.

Derriere le maistre Autel il y a quatre chasses de bois doré: dans lesquelles ont esté mises plusieurs reliques, qui iadis estoient en chassees en argent: lequel fut osté & vendu quād on bastissoit l'Eglise, pour ayder aux frais.

En faisant les fondements de la neufue Eglise S. Mederic du temps du Roy François premier, on trouua sous le grand Autel, dans vn tombeau de pierre le corps de son fondateur, ayant des bottines de cuir doré aux iambes: lequel si tost qu'il eut air, se tourna en poudre. La datte de son Epitaphe qui estoit aupres, ne se peut lire pour la vieillesse, & le reste fut graué en vne autre pierre, que l'on posa au milieu du chœur, sous l'Aigle des Chantres, & contient,

HIC IACET VIR BONÆ MEMORIÆ ODO FALCONARIVS, FVNDATOR HVIVS ECCLESIÆ.

Il est possible qu'il estoit Fauconnier du Roy, qui n'est vne petite office.

De la Chapelle de sainct Bon, aupres sainct Mederic.

La Chapelle de sainct Bon aupres l'Eglise de S. Mederic, est vn membre dependant de l'Abbaye de sainct Maur des Fossez, comme il appert par la Bulle que le Pape Innocent 2. l'an de son siege le 6. & de l'Incarnation 1136. le 20. Feurier, octroya à Ascelin Abbé de sainct Maur des Fossez, pour luy & ses successeurs Abbez, dont nous auons fait mention

cy deuant pa. 103. Et en ceſte qualité appartient maintenant à monſieur l'Eueſque de Paris comme Abbé de ſainct Maur, lequel *pleno iure*, la confere à ceux qu'il iuge idoines, & en ce tiltre monſieur Gomin Chanoine de ſainct Mederic en eſt à preſent pourueu.

En icelle Chapelle fut fondee en l'an 1245. la Confrairie de Madame ſaincte Marguerite, & depuis confirmee par le Roy Henry deuxieſme de ce nom l'an 1549. & de plus par Reuerend pere en Dieu mõſieur du Bellay Eueſque de Paris, ainſi que i'ay veu eſcrit ſur le liure de ladite confrairie.

Le portail de ceſte Chapelle a eſté rebaſti de neuf en la façon qu'il eſt à preſent du temps du Roy François I.

La vie de ſainct Bon, comme diſent les François, ou ſainct Bonnet, comme prononcent les Auuergnats, & en Latin *Sanctus Bonitus, & Bonus per ſyncopen*, eſt rapportee par Vincent de Beauuais en ſon miroir Hiſtorial, liure 7. chap. 97. Et encores plus amplement par Surius tome premier, de la vie des Saincts, le 15. Ianuier, où entre autres miracles eſt fait mention de la Chaſuble qui luy fut enuoyee diuinement, duquel miracle i'ay veu & leu vn fort ancien tableau en vers Latins, qui eſt à Clairmont en Auuergne, contenant naifuement ladicte hiſtoire.

De la Chapelle & maiſon de Saincte Auoye.

François de Belleforeſt en ſa Coſmographie vniuerſelle, & Gilles Corrozet en ſes Antiquitez de Paris, chap. 13. inſcriuent au nombre des fondations de ſainct Louys, la Chapelle encores dicte de ſaincte Auoye: où ils dient que furent eſtablies de bonnes femmes vefues, qu'ils appellent Beguines. Il eſt croyable que ceſte maiſon eſt fort ancienne, puis que d'icelle retenoit le nom vne des anciennes portes de la ville en ſa premiere cloſture, faicte du temps de Philippes Auguſte, comme ie deduiray plus amplement en ſon lieu. Nous ne trouuons l'annee de ſa premiere fondation, mais ſeulement qu'elle fut rebaſtie ou reparee à la pourſuite de feu Meſſire Iean Herſant pour lors Curé de ſainct Mederic: comme il appert par cet eſcrit que l'on voit graué ſur vne lame de cuiure, ſeellee dedans le mur Meridional de ceſte derniere Chapelle, en la ceinture du ſecond Autel.

Les executeurs du testament de feu Messire Iean Hersant, iadis fondateur de la Chapelle de l'Hostel de saincte Auoye à Paris, en l'honneur de Dieu, de nostre Dame & de madame saincte Auoye, du resdu des biens, de l'execution dudit deffunct, ont donné & aumosné ceste maison à la fabrique dudit Hostel de saincte Auoye, pour le bien & augmentation de sondit hostel & chapelle: Moyennant ce que les bonnes femmes dudit hostel, seront tenues de faire celebrer vn Obyt solemnel chacun an à touſiours, le 22. de Decemb. C'est à sçauoir Vigilles à neuf pseaumes & neuf leçons, & Messe à Diacre & Soubsdiacre auec deux Choriens: Et feront mettre deux cierges ardents, durãt le seruice. Pour le remede des ames dudit deffunct, de ses amis, & de tous trespassez. Dieu ait l'ame. Amen.

Les Religieuſes ou Beguines de ſaincte Auoye recognoiſſent encor l'ancien Curé de la Parroiſſe S. Mederic pour Superieur; lequel auſſi leur enuoye tous les Dimanches & Feſtes de commandement, vn Chapellain qui chante Meſſe en leur Chapelle & leur y adminiſtre les Sacremens, quand elles ſont en deuotion & preparees à ceſt effect.

Il n'y a nulle autre antiquité en ceſte maiſon ou hoſtel que celle (plus pitoyable que remarquable) qui fait tomber en decadẽce tous les trois ou quatre corps d'hoſtel d'icelle.

De l'Egliſe Collegiale & Parrochiale de Saincte Opportune.

A Deux lieux pres de la ville Epiſcopale de Sees en Normandie il y a vn Monaſtere de Religieuſes, nommé de tout temps *Monaſterium Almonacharum*, & en françois *Almeneſche*. Laquelle diction Surius, tome ſecond des ſaincts, ſur le 22. d'Auril; en la vie de ſaincte Opportune a commuée en *Monaſteriolum*, homme ſtudieux, mais trop licentieux en changement de ſtil & vocables anciens des vieux legendaires. Fault doncques entendre que *Alma* (comme l'expoſe Sainct Hieroſme, *Eſaïe*, 7. ſur ce paſſage, *Ecce virgo concipiet*,) n'eſt pas ſimplement vne Vierge: mais vne Vierge cachee & ſecrette, *quæ nunquam virorum patuit aſpectibus*, qui iamais ne s'eſt monſtree aux hommes. Et Ainſi ceſte Abbaye eſtoit *Almonacharum, id eſt, abſconditarum Monialium*, de religieuſes cachees: comme ſont celles de l'Aue Maria à Paris, & les Carmelines, & Capuſſines: leſquelles ſi elles parlent auec permiſ-

sion de leur Mere à ceux qui les vont visiter, c'est par vne fenestre treillissee de fer & couuerte d'vne toille noire, tellemẽt qu'il n'y a point de mutuel aspect : *vt non liceat videre, quod non licet concupiscere.* Ceste saincte conuersation incita la noble & deuote Vierge, Saincte Opportune, fille du Comte d'Yexmes (en latin *Oximensis*) & sœur de Sainct Godegrand Euesque de Sees, & depuis martyr, à s'y rendre Religieuse. Où elle vescut si vertueusement, qu'aduenant le decés de la mere Abbesse, elle fut eleuë de toutes, & installee en sa place. Sondit frere Godegrand fut occis à Nonnant proditoiremẽt par son fileul, qu'il auoit tenu sur les fonds, incité à ce par Grodobert ambitieux de retenir l'Euesché, enuiron l'an 765. le 3. Septembre & son corps inhumé en ladite Abbaye d'Almenesche, que regissoit sa sœur saincte Opportune Laquelle doleante de son frere, supplia le Createur de l'oster en bref de ce monde: comme il fit. Car le 22. iour d'Auril, de l'an immediatement suiuant elle mourut: & (comme elle auoit ordonné) fut enterree aupres sondict frere.

Depuis, son corps (selon le dire des plus ancienn es Religieuses de ladite Abbaye) a esté transporté à Vendosme, du temps que les Anglois tenoient & rauagoient la Normandie: & ne leur reste qu'vne partie du Cranium ou tais de la teste, & vn os du bras.

I'ay faict ce præambule de la naissance, patrie, vie & decés de Saincte Opportune, pour paruenir à l'Eglise qui luy est dediée à Paris, en la ruë de la Tabletterie tendant aux halles. Car combien que se soit auiourd'huy Parroisse & Chanoinerie: toutesfois il y a quelque coniecture qu'elle ait esté reguliere, & comme Prioré dependant de ladite Abbaye d'Almenesche: en ce que Hildebrãd 2. Euesque de Sées y residoit & præsidoit, du temps du Roy Loys le Ieune, fils de Loys le Gros, & Pere de Philippe Auguste, qui commença à regner l'an 1138. comme i'ay leu en vn tres-ancien Registre manuscript de ladite Eglise de Saincte Opportune de Paris. Où il y a deux miracles, qui ne sont à obmettre. *Etenim (sicut dixit Raphael Angelus) sacramentum Regis abscondere bonum est: opera autem Dei reuelare & confiteri honorificum est.* Le premier est d'vn pellerin qui estoit venu faire ses deuotions à l'Eglise de Saincte Opportune, & s'en retournant fut occis par l'aspect

Tobie 12.

d'vn serpent Basilic (*Nam teste Plinio visu & afflatu necat, quinetiam alios serpentes sibilo fugat*) qu'il trouua en son chemin : Mais estant raporté en ladite Eglise, il resuscita par les merites & intercession de Saincte Opportune. Pour ce miracle aduenu en 1154. ledit Roy donna à icelle Eglise des prez & maretz qui sont entre Montmartre & Paris. *Lib. 8. cap. 21.* 1154.

Le second miracle aduenu en mesme temps, est de Adalard homme noble, aueugle par l'espace de trente ans, qui le iour de la feste S. Opportune en son Eglise receut la veuë, present le susdit Hildebrand, Eueque de Sees. En memoire dequoy le mesme Roy dõna encore des prez & champeaux, c'est à dire terres proches de la ville à ladite Eglise.

De la procession que font par chacun an les Chanoines de saincte Opportune, à l'Eglise des saincts Innocents, le iour de la feste desdits Innocents.

Ex veteri Registro seu Cartulario Sanctæ Opportunæ Par. Iam semel superius allegato.

In die Innocentium post primam fit processio ad Ecclesiam SS. Innocentium, cantando Responsorium, concede nobis Domine (*C'est le 12. Respons du iour de la Toussainct*) Et ibi dicitur Missa solennis. Missa finita redit processio, dicendo Responsorium, centum quadraginta (*C'est le 12. Respons du iour des saincts Innocents.*

De la reception du bras de saincte Opportune, qui fut au Dimanche des Octaues de l'Epiphanie 1374. A raison dequoy au mesme iour tous les ans ils font feste double de ladicte Saincte, remettant l'Office du Dimanche à la premiere ferie vacante.

Ex eodem Registro.

Anno Domini 1374. Dominica infra Octauas Epiphaniæ translatum fuit brachium Sanctæ Opportunæ per Dominum Episcopum Parisiensem, in præsentia Caroli quinti, Regis Franciæ, & in domo sua Sancti Pauli de Parisius, præsentibus etiam pluribus Baronibus Regni Fráciæ. Et fuit dictum brachium asportatum solenniter per processionem dicti Collegij vsque ad Ecclesiam istam cum magnis luminaribus & torchijs : ac etiam cum notabili comitatu populi parisiensis. Et fuit dictum brachium donatum Ecclesiæ nostræ per Magistrum Ioannem du Pin quondam Abbatem Clunia- *De Pinu.*

C'estoit l'hostel des Tournelles qui est maintenant abbatu.

censem, ad requestam defuncti Magistri Hugonis de Castro Girardi quondam Capicerii nostri. Et idcirco fuit ordinatum per capitulum & Canonicos huius Ecclesiæ, & de voluntate prædicti Episcopi parisiensis, videlicet Domini Aimerici de Maignaco ad presens Cardinalis, quod de cætero in hac die Dominica infra octauas semper fieret festum duplum de Sancta Opportuna, & Officium Dominicæ transferretur ad alium diem feriatum.

C'est le 90. Euesque de Paris.

Du Cimetiere de Sainct Innocent.

EN l'an 1186. le Roy Philippe Auguste, comme nous auons dict au commencement de ce liure, fit clore & enuironner de hauts murs vne partie de l'ancien marché de Champeaux qui pour lors seruoit de cimetiere public, comme il faict encores à present. Guillaume le Breton, liure premier de la Philippide, qui est de la vie & des gestes du Roy Philippe Auguste le loue grandement d'auoir faict clore de murs ce lieu, & où par cy deuant se commettoient beaucoup d'iniquitez.

Parisiis (inquit) locus est, Campellos, nomine dicunt,
In quo communi tumulantur corpora iure,
Quotquot defungi vita contingit in vrbe.
Hic cuiuis hominum suibusq; patere solebat,
Spurcitijs, scopibus sordens & stercore multo:
Et (quod peius erat) meretricabatur in illo.
Et sic defunctis iniuria magna fiebat,
Sacratoq; loco: quibus est tribuendus vbique,
Præcipiente Deo, timor & reuerentia semper.
Huic Rex, diuini zelo succensus amoris,
Indignans fieri polyandro probra sacrato,
Corpora Sanctorum quo plura sepulta quiescunt:
Quadratos lapides circumdedit atque politos,
Aedificans muros in circuitu satis amplos
Et satis excelsos, castris aut vrbibus aptos.
Et sic ille sacer locus est mundatus ab omni
Sorde, datusq; fuit honor ex tunc debitus illi.

Le droict & prouffit des corps qui sont enseuelis en ce grãd

Cimetiere, maintenant dict des Innocens, (comme ie prouueray au traicté de l'Hospital de sainte Catherine par les lettres qui m'ont esté communiquees dudit lieu) appartient à plusieurs personnes, qui en sont en possession de temps immemorial. Aux galetas & sur les 80. Arcades des charniers duquel l'on voit vne infinité d'ossements & testes de trespassez: tres belles & bonnes Glasses à representer la grandeur & impertinence de nostre vanité humaine.

Les charniers de ce Cimetiere ont esté rebastis en diuers temps, & à diuerses fois, des aumosnes de plusieurs personnes de qualité, entre les Epitaphes desquels ie n'ay choisi que les suiuants.

Cy dessous gist noble homme & sage Messire Iean le Boulenger, en son viuant Cheualier & Conseiller du Roy nostre Sire, & premier President en sa Cour de Parlement, Seigneur de Iacqueuille en Gastinois, d'Isle & de Montigni en Brie: Qui trespassa le 21. iour de Feurier, en l'an 1482.

Aussi gist noble Dame Philippe de Cothereau sa femme, & le fils dudit Seigneur est inhumé en ce mesme lieu, tout ioignant le tombeau de ses feu pere & mere.

Cosmas Guymier, inquestarum Præsid. Patri, matriq, sibiq, monumentum fecit. Legit, consulit, glosas super Pragmatica edidit. Obijt 3. die Iulij, anno 1503. Sed neque moriens pauperum oblitus est, eos enim hæredes instituit. Il a esté Chanoine de S. Thomas du Louure: comme luy-mesme a escrit en son commentaire sur la Pragmatique sanction. fo. 98. pa. 1.

Cy gist noble Dame Coulombe de Bonnex, en son viuant femme en secondes nopces de Messire Regnaut de Dormans, en son viuant Cheualier Conseiller du Roy & M. des Requestes ordinaire de son Hostel: Ambassadeur dudit Seigneur par deuers nostre sainct Pere le Pape, Seigneur de sainct Remy, Voix, sainct Martin, Nozay sur Barbuise, & de la moitié par indiuis des terres & Seigneuries de Giury, Herpond, Belleual, Vuarmond le Chastelier, Herpine, Follet & Fregeuille au pays de Champagne: inhumé deuant le grand Autel des Chartreux de Paris, auec Messire Iean de Dormans, Cardinal du sainct Siege Apostolique, & Guillaume de Dormans, freres & Chãceliers de France l'vn apres l'autre, grands Oncles dudit Messire Regnaut fondateur du College des Dormans, dit de Beauuais. Laquelle Dame Coulombe deceda le 15. de Ianuier, 1478.

Et Messire Guillaume de Dormans Cheualier, fils desdits Messire Regnaut & Dame Coulombe, en son viuant Conseiller du Roy en son Conseil Priué, & premier President en son Parlement de Bourgongne. Seigneur desdites terres & seigneuries: Qui deceda le 5. Feurier, l'an 1507. Et Dame Marie Pied-de-fer sa femme, le 8. iour de Mars 1521. Priez Dieu pour eux.

Cy gist Toland Bailly, qui trespassa l'an 1514. le 88. de son aage, & le 42. an de son veufuage: laquelle a veu ou peu voir deuant son trespas, 295. enfans issus d'elle.

De l'Eglise des sainct Innocents.

QVe les Iuifs dispersez par les regions Catholiques eussent de coustume tous les ans de prendre vn enfant Chrestien, le mener en lieu soubterrain, & le Vendredy de la semaine saincte le crucifier, en despit & mespris de nostre Seigneur Iesus Christ, & de la religion Chrestiēne, plusieurs autheurs le testifient: Specialement Cassiodore liure 11. de l'histoire Tripartite, chap. 13. Munster liure 2. de sa Cosmographie, au traicté de la Gaule, & liure 3. au traicté de l'Italie. Iean Maior en l'histoire d'Escosse, chap. 12. Mathieu Paris en l'histoire d'Angleterre, pag. 1217. Polydore Vergile, liure 16. de la mesme histoire, pag. 322. Et Iean Baptiste Fictilerus au liure de la Theologie Iuridicque, tiltre de la Veneration de la saincte Croix. Mais Antoine Bonfinius en l'histoire de Hongrie, liure 4. Decade 5. page 718. particularise dauantage ce que ces bourreaux Iuifs faisoient à ce pauure enfant. Car apres l'auoir lié en croix, ils l'estrangloient à demy, ou luy mettoient vn baillon à la bouche, pour l'empescher de crier. Cela faict, ils luy faisoient ouurir les veines, & si de toutes parts le perçoient de longues esguilles. Le sang qui en distilloit, estoit receu dans vn grand bassin, & en goustoient quelque peu, & le reste ils le gardoient

Ainsi fut martyrizé vn noble enfant en la ville de Tirnauie, en l'an 1494. par douze Iuifs & deux femmes. Lesquels deuant que d'estre bruslez tous vifs, interrogez pourquoy ils gardoient ce sang, respondirent, que leurs ancestres les auoient enseignez, qu'il estoit propre à quatre choses. Premierement, qu'il estoit souuerain remede pour estancher le sang, quant à la circoncision on leur coupe la peau du prepuce, c'est à dire du bout de la verge masculine. Secondement

ment qu'il estoit de grande efficace pour nourrir amitié entre ceux qui en prenoient auec du pain ou viande. Opinion barbare & scythicque: de laquelle parlent *Ioannes Boëmus, lib. 2. de moribus omnium gentium, cap. 9. Et Polydorus Vergilius lib. 8. de inuentoribus rerum, cap. 7.* 2.

Tiercement que ce sang beu, leur estoit vne medecine contre le flux de sang, auquel les Iuifs tãt hommes que femmes, sont fort subiets. En vengeance (comme il n'est hors de raison de croire) que pour obtenir sentence de mort contre Iesus Christ, ils auoient dit, *Sanguis eius super nos & super filios nostros. Matth. 27.* Et quartement, qu'en leur sacrifice ils ont de coustume en quelque region d'y offrir du sang de Chrestien. *Veteri (inquiunt) decreto quotidianis sacrificijs in aliqua regione Christianum Deo sanguinem libare coguntur.* 3.

Pour ceste cause, & autres que rapporte Rigordus en la vie du Roy Philippes Auguste, & apres luy Belleforest, tome premier de ses grandes Annales, liure 3. en la fin du chapitre 59. Iceluy Roy ayant eu l'aduis du bon pere Bernard, Hermite du bois de Vincennes (auquel il deferoit beaucoup à cause de sa saincteté de vie) fit vn Edict general, par lequel il ordonna que tous les Iuifs eussent à sortir de France dans certain temps. Les obligations qu'ils auoient des Chrestiens cassees, les prisonniers pour debtes deliurez, & leurs biens confisquez, pour employer en œuures pieux, reserué le cinquiesme au Roy. On a opinion que de ceste confiscation l'Eglise des saincts Innocents fut bastie, ou rebastie & augmentee. Au Cimetiere d'icelle fut apporté le corps de sainct Richard, que les Iuifs auoient crucifié & mis à mort à Pontoise, en la maniere dessusdicte: comme escrit frere Robert du Mont, moine de sainct Remy de Rheims, en l'appendice de la Chronique de Sigibert. Au lieu où il fut inhumé, il y a vne grande tombe eleuee de terre d'enuiron trois pieds. Et là se sont faicts plusieurs miracles, comme asseure le susdict Rigordus. *Ibi (inquit) ad honorem Domini per preces & intercessionem sancti Richardi multa miracula, ipso Domino operante, facta fuisse audiuimus.*

Robert Guaguin Ministre general de l'ordre de la saincte Trinité de la redemption des captifs, au traicté qu'il a composé de la passion dudit sainct Richard Martyr en l'an 1498.

le 17. des Calendes d'Octobre fait particuliere mention des miracles faicts à son sepulchre : à l'occasion dequoy les Anglois qui pour lors auoient vsurpé la France par armes (plus pieux neantmoins & Catholiques que ceux du iourd'huy, & les nouueaux reformateurs) firent tant d'estat de ce corps sainct que l'ayans tiré du sepulchre le transporterent en Angleterre par deuotion, & ne demeura seulement que le chef en l'Eglise de S. Innocent, où il se voit encores à present. Telles sont ces paroles.

Cæterum vt gratia sanitatum qua beatus martyr clarus est fidē non careat, multi præcessere extantq; testes, quos à morbis quibus afficiebantur sancti Richardi imploratione sanatos fuisse accepimus. Graui etenim febre velut igni æstuantes ad venerabiles martyris reliquias festinabant, postulabantq; vinum sibi, vel aquam ministrari, qua pars aliqua feretri, vbi sanctum eius caput in diui Innocentis templo repositum colitur, fuisset abluta. Quem liquorem cbibentes, sepulchro mox se insternebant, in quo fuerat beatus martyr humatus, Nec vana fide domum inde reuertebantur incolumes. Eius miraculi beneficium expertus est Guillermus Bosseterius. Parem quoq; gratiam Margareta Marci Sugieti filia cognouit. Simili præterea patrocinio Philippi de Hubes vxor salutem est consecuta. Addunt ad hæc testimonia non modicam firmitatem plerique seniores : atque imprimis Iohannes Regnauldus, Iohannes du Carfour, & Guerinus Iouen, perhibentes quam plurimos (dum Francorum principatum armis vsurparent) Anglos, hoc febrium æstu & contagio fuisse frequenter vexatos, restitutosq; sanitati. Quo sanè miraculo adducti Angli, beati martyris corpus de tumulo effossum, in Angliam transtulerunt. Speret igitur, nec dubitet ægrotus, & patrocinium imploret tam beneficij saluatoris, cuius opem sibi non negari confidat, si constanti fide beati Richardi suffragium efflagitet.

Au portail de l'Eglise, qui est à main droicte, à costé d'icelle, l'on void les figures en bosse de trois Cheualiers passans par dedans vn bois, & trois morts à l'oppositе aussi dans vn bois. Lesquels fit faire & eriger Monsieur Iean Duc de Berry, en l'annee 1408. pour l'ornement de ce lieu : auquel il voulut estre enterré apres sa mort : Ainsi que les vers suyuants le tesmoignent, grauez le long de la corniche, qui soustient lesdites figures.

En l'an mil quatre cents & huict, 1408.
Iean Duc de Berry treſpuiſſant
En toutes vertus bien inſtruit,
Et Prince en France floriſſant,
Par humain cours lors cognoiſſant,
Qu'il conuient toute creature
Ainſi que nature conſent
Mourir, & tendre à pourriture,
Fit tailler icy ſa ſepulture
Des trois vifs auſſi des trois morts
Et de ſes deniers la facture,
En paya par iuſtes accords
Pour monſtrer que tout humain corps
Tant aye biens ou grande cité
Ne peut euiter les diſcords
De la mortelle aduerſité.
Dong' pour auoir felicité
Ayons de la mort ſouuenir:
Afin qu'apres perplexité
Puiſſions aux ſaincts cieux paruenir,
Prions pour le Prince ſuſdit,
Et enſuiuons ſon intendit.

Aux quatre coins dudit portail ſont peintes les armes de la maiſon des Ducs de Berry. Plus ſous vne chacune deſdites figures, eſt attachee dans le mur vne grande pierre remplie d'vn nombre de vers François. Comme ſi leſdites figures parloient enſemble, & reſpondoient l'vn à l'autre. Leſquels i'obmets, pour n'ennuyer le lecteur.

Toutefois il n'a eſté inhumé en cedit portail de ſainct Innocent: pource que depuis, c'eſt à ſçauoir en l'an 1415. il fit 1415.
baſtir & conſtruire l'excellente ſaincte Chapelle de Bourges: comme les lettres numerales (non compris le D) des deux vers qui ſuiuét, & ſont eſcrits en ledite Chapelle, le denotét.

Me Dux conſtruxit Bituricus atque dotauit:
Et Præſul attendens, anno præſente ſacrauit.

En l'an enſuiuant ce bon Duc aagé de quatre vingts neuf 1416.
ans, deceda ſans hoirs à Paris en l'hoſtel de Neſle. Où ſon corps fut embaumé, mis en vn cercueil, & porté en ladicte Chapelle de Bourges.

Voyez l'hiſtoire de Berry, compoſee par Iean Chaumeau liure 6. chap. 5. & liure 4. en la fin du premier chapitre, page 137.

En l'an 1445. ceſte Egliſe de ſainct Innocent a eſté rebaſtie, augmentee & dediee de rechef, auec octroy d'Indulgences, comme il ſe void engraué dedans la muraille d'icelle Egliſe en ces termes.

1445. *L'an de grace 1445. le iour de la Chaire ſainct Pierre Apoſtre, 22. du mois de Feurier, fut conſacree & dediee ceſte petite Egliſe des ſaincts Innocents, & l'Autel de la Chapelle Noſtre Dame en icelle Egliſe: par tres-Reuerend pere en Dieu, Monſeigneur Denys Patriarche d'Antioche Eueſque de Paris, qui lors ordõna & eſtablit la ſolẽnité de ladite conſecratiõ ou dedicatiõ eſtre faite & ſolẽniſee par chacun an en ceſte preſente Egliſe: Et donna & octroya perpetuellement à touſiours, à tous les bien-faicteurs d'icelle, qui audict iour l'auiſiteront, & par les octaues d'icelle, huict iours de pardon.*

Simon de Perruche neueu du Pape Martin quatrieſme, Eueſque 74. de Chartres, deceda à Paris en l'an 1297. apres auoir eſté enuiron 17. ans audit ſiege, & fut inhumé au chœur de l'Egliſe des ſaincts Innocents, ſoubs vne tombe qui contient ces mots.

Cy giſt Noble homme M. Simon de Perruche de bonne memoire, iadis Eueſque de Chartres, neueu de noſtre Pere l'Apoſtole Martin: Qui a eleu ceans, par humilité, ſa ſepulture entre les pauures, & treſpaſſa l'an de grace 1297. le Lundy d'apres la Touſſainct. Priez Dieu pour luy.

En la Chapelle Noſtre Dame (l'Autel de laquelle fut beniſt quant & ceux de l'Egliſe des Innocents) il y a vn tombeau de bronze, eleué de terre d'enuiron de pied & demy: ſur le quel eſt couchee la repreſentation d'vne religieuſe, qui tient vn liure ouuert. Autour duquel eſt graué ce qui ſenſuit en vieille rithme.

En ce lieu giſt ſœur Aliz la Bourgotte,
A ſon viuant recluſe tres-deuote,
Renduë à Dieu femme de bonne vie,
En cet hoſtel voulut eſtre aſſeruie:
Où a regné humblement long temps,
Et demeuré bien quarante ſix ans
En ſeruant Dieu, augmentee en renom.

Le Roy Louys vnzieſme de ce nom
Conſiderant ſa tres grand' parfecture
A fait leuer icy ſa ſepulture.
Elle treſpaſſa ceans en ſon ſeiour
Le Dimanche vingtneufieſme iour
Mois de Iuin, mil quatre cents ſoixante & ſix 1466.
Le Doux Ieſus la mette en Paradis. Amen.

Icelle ſ'eſtoit renduë à l'Hoſpital ſaincte Catherine, en la ruë ſainct Denys, & y auoit fait ſa profeſſion. Mais le deſir luy eſtnat pris d'vne vie plus eſtroicte, elle fut enfermee audit hoſpital en vne chambre haute l'eſpace d'vn an durant pour faire eſſay, ſi elle pourroit viure recluſe. Puis l'an reuolu elle ſe tranſporta au Cimetiere des ſaincts Innocents: & fut enfermee en vn petit logis qui eſtoit proche du grand du portail de l'Egliſe deſdicts Innocents à main droicte, ou ſe tient à preſent le Vicaire d'icelle Egliſe. Et pour remarque ſe voit encore vn treillis en vne petite feneſtre qui a veuë dãs l'Egliſe, par où elle entendoit la Meſſe & le ſeruice diuin.

En la Chapelle de ſainct Michel dans ladicte Egliſe, il y a deux epitaphes grauez autour d'vn tombeau, qui ſont tels.

Cy giſt noble homme Maiſtre Guillaume Sanguin Eſcuier, en ſon viuant Eſchanſon du Roy Charles VI. de ce nom, Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel de Monſeigneur le Duc de Bourgongne, Vicomte de Neuf-Chaſtel, fils aiſné du ſieur de Sauré d'Arras, de Maſſliez, de la Mallemaiſon & de Bomont en Thireſche. Qui treſpaſſa le Mercredy 14. iour du mois de Feurier, l'an de grace 1441. Dieu ait l'ame de luy. Amen.

Cy giſt noble homme Iean Sanguin, Eſcuier, Seigneur de Betencourt, en ſon viuant Conſeiller & Maiſtre de la Chambre des Comptes du Roy noſtre Sire. Qui treſpaſſa le 15. iour du mois d'Auril, apres Paſques, l'an de grace 1425.

Reliques qui ſont en l'Egliſe des Saincts Innocents.

La iambe entiere en chair & en os d'vn des Innocents, occis par Herode: laquelle enuiron d'vn demy pied de long, eſt portee ſur les bras d'vn Ange.

Le chef de ſainct Richard Martyr, duquel a eſté parlé cy deuant. Vne eſpine de la Couronne de noſtre Seigneur.

La geneiue de sainct Gacian, premier Archeuesque de Tour. Sa feste est le 18. Decembre.

Vn Innocent tout entier en chair & en os, enuiron d'vn pied de long, & enclos d'vn grand cryſtal: aux deux coſtez duquel ſe voyent les figures de sainct Charlemagne & sainct Louys. Et au deuant d'eux ſont à genoux le Roy Louys 11. & ſon eſpouſe. Et au pied dudict reliquaire ſont pluſieurs coſtes d'vn Innocent.

Fondation de deux Meſſes en l'Egliſe des ſaincts Innocents, l'vne baſſe par tous les iours de l'an, & l'autre haute auec proceſſion aux Vendredis ſeulement: & Indulgences octroyees par le Pape Nicolas V. aux aſſiſtans, & auſſi à ceux qui viſiteront icelle Egliſe les premiers iours des mois.

Nicolas V. NIcolaus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei vniuerſis Chriſti fidelibus præſentes literas inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Licet is de cuius munere venit &c. Cum itaque ſicut accepimus parrochialis Eccleſia ſanctorum Innocentium Pariſ. ad quam & ipſius Eccleſiæ Cimiterium dilectus filius Ioannes Bureau, Theſaurarius regni Franciæ ſingularem gerit deuotionis affectum. Et in qua
» de ſuis propriis facultatibus & bonis à Deo ſibi collatis vnã
» Miſſam ſingulis diebus cuiuſlibet ebdomadæ ſubmiſſa, &
» aliam alta, ſingulis ſextis feriis cuiuſlibet ebdomadæ, cum
» proceſſione & viſitatione Cimiterij præfati decantandam vocibus, annis ſingulis, perpetuis futuris temporibus inibi celebrandas, fundauit pariter & dotauit. Ad quas copioſa Chriſti fidelium & præſertim in celebratione ac proceſſione prædictis, conſueuerit multitudo confluere. Nos cupientes vt deuotio ipſa frequentius augeat & augeatur, ac Eccleſia ipſa in ſuis ſtructuris & ædificiis decentius conſeruetur, ac fideles ipſi deuotionis cauſa eo libentius confluant ad Eccleſiam eandem, & ad reparationem, &c. Omnibus verè penitentibus & confeſſis qui in Calendis cuiuſlibet menſis, anno quolibet, Eccleſiam ipſam deuote viſitauerint, necnon Miſſis ac proceſſione huiuſmodi interfuerint, & ad reparationem & conſeruationem prædictas porrexerint manus adiutrices, vnum annum & vnam quadragenam de in-

iunctis eis pœnitentiis, misericorditer relaxamus præsentibus perpetuis &c. Datum Romæ apud sanctum Petrum anno Incarnationis dominicæ Millesimo quadringẽtesimo quinquagesimoprimo, octauo, Cal. Febr. pontificatus nostri anno quinto. 1451.

Lettres du Cardinal Legat, G. de Estouteuille, contenans pardons pour ceux qui visiteront, ladicte Eglise és festes y mentionnees.

GVillelmus miseratione diuina, & sancti Martini in Montibus sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyter Cardinalis de Estouteuilla vulgariter nuncupatus, in regno Franciæ, singulisque Galliarum prouincijs Apostolicæ sedis Legatus. Vniuersis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis salutem in Domino. Splendor paternæ gloriæ, &c. Cupientes igitur vt parrochialis Ecclesia sanctorum Innocentium Parisius (in qua quidem Ecclesia quædam Missa matutinalis ad honorem altissimi creatoris & beatissimæ virginis ac sanctorum Innocentium ordinata: ac quædam notabilis confratria erecta, pro qua singulis diebus Veneris vna Missa solemnis pro defunctis celebrari solita est) quæ in suis structuris & ædificiis, necnon libris, calicibus, paramentis & aliis ornamentis, pro diuinis officiis inibi celebrandis, reparationibus & reformationibus indiget non modicum sumptuosis, ad quas faciendas Christi fidelium suffragia sunt plurimum opportuna, congruis frequentetur honoribus, &c. de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus & singulis vtriusque sexus fidelibus vere pœnitentibus & confessis qui in sanctorum Innocentium dedicatione Ecclesiæ præfatæ, Natiuitatis Domini, Omnium sanctorum, commemoratis defunctorum, sancti Sacramenti, Assumptionis beatæ Mariæ virginis, & Pentecostes festiuitatibus, præfatam Ecclesiam deuote visitauerint, & ad ædificij structurarum &c. manus porrexerint adiutrices annuatim: singulis, videlicet sanctorum Innocentium, ac dedicationis Ecclesiæ prædictæ, vnum annum, & aliarum festiuitatum prædictarum diebus, centum dies de iniunctis eis pœnitentiis in domino misericorditer relaxamus, præsentib. perpetuo dura-

turis. In quorum omnium & singularum fidem & testimonium præmissorum, has nostras litteras fieri, & per Secretarium nostrum infrascriptum, subscribi, sigillique nostri iussimus appensione communiri. Datum Parisius anno Incar-
1452. nationis dominicæ Millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo, die vero decima nona mensis Maij, pontificatus sanctissimi in Christo patris domini nostri, domini Nicolai diuina prouidentia Papæ quinti anno sexto. Sic signatum Io. de Roqua.

Indulgences du Pape Sixte V. pour ceux qui visiteront l'Eglise des saincts Innocents la veille & iour de leur feste.

Sixte V. SIxtus Episcopus seruus seruorum Dei vniuersis Christifidelibus præsentes literas inspecturis salutem & Apostolicam benedictionem. Saluatoris nostri Iesu Christi, qui ad huius mundi infima, vt humanum genus mole peccatorum onustum, æterno patri reconciliaret, descendere, & carnem nostram ex vtero virgineo assumere, ac post habitam salutiferam inter homines conuersationem, nobisque per eum, ad æternam capescendam salutem, datam plenam instructionem, crucis patibulo affigi, & mortem temporalem subire dignatus est, vices licet immeriti gerentes in terris, ac deuotæ considerationis indagine perscrutantes, & intra mē-
» tis nostræ arcana reuoluentes, quod præclarum illud sanctorum Innocentium martyrium, ab eis pro ipso saluatore
» nostro perpessum, cœlestéque præconium ab eisdem non
» loquendo, sed moriendo confessum, æterna laude & medi-
» tatione ab omnibus Christi fidelibus merito debeat vene-
» rari dignum, quin potius debitum reputamus vt in huiusmodi sanctorum honorem dicatas Ecclesias & Cimiteria gratiosis remissionum & concessionum muneribus decoremus: vt illa à Christi fidelibus feruentiori deuotione frequententur, & fideles ipsi per piorum operum exercitium, abolita suorum macula delictorum, diuinæ gratiæ reddantur aptiores. Cupientes igitur vt parrochialis Ecclesia eorundem sanctorum Innocentium Parisien. & quod vt accepimus amplum & deuotum existit Cimiterium ipsius ad quæ dilecti filij Rector & Edituus eiusdem Ecclesiæ singularem gerunt

deuotionis

deuotionis affectum, congruis frequentetur honoribus, & Christi fideles eo lubentius ad illa deuotionis causa confluant, quo exinde cœlestis dono gratiæ cognouerint se vberius esse refectos: de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus & singulis vtriusque sexus Christi fidelibus verè pœnitentibus & confessis, ac sacra communione refectis, qui Ecclesiam & Cimiterium huiusmodi à primis vesperis vsque ad occasum solis festiuitatibus eorundem sanctorum Innocentium deuotè visitauerint, & inibi pias ad Deum preces pro exaltatione sanctæ matris Ecclesiæ, hæresum extirpatione, & principum Christianorum vnione, necnon Christi fidelium inibi sepultorum animarum salutè deuotè effuderint: Plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam & remissionem Apostolica auctoritate tenore præsentium misericorditer in domino concedimus præsentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem quod si aliqua alia indulgentia visitantibus Ecclesiam & Cimiterium huiusmodi per nos concessa sit præsentes litteræ nullius sint roboris vel momenti. Datum Romæ apud sanctum Petrum ann. Incarnationis dominicæ Millesimo quingentesimo octuagesimo quinto, pridie Cal. Iunij, pontificatus nostri anno primo. 1585.

Visæ præsentes litteræ, per Reuerendum dominum Paris. Episcopum, qui ordinauit easdem publicari per ciuitatem & diocesim Par. anno Domini millesimo sexcent. secundo, die prima mensis Decemb. Sic signatum Baudoyn.

Vnion de l'Eglise Parrochiale des saincts Innocents auec le Chapitre de saincte Opportune, faicte soubs le Pape Clement VII. dont l'annee est incertaine, pour n'estre cottee au procez verbal: & depuis rompuë soubs le Pape Calixte 3. l'an de nostre Seigneur 1457.

LE Pape Clement VII. de ce nom, à la requeste & remonstrance du Cheuecier & Chapitre de l'Eglise saincte Opportune, vnit, annexa & incorpora perpetuellement à icelle Eglise de saincte Opportune, l'Eglise parrochiale des saincts Innocents auec tous ses droicts & appartenances: tel-

lement que Laurens de Monger lors Curé d'icelle Egliſe parrochiale, faiſant ceſſion, venant à decceder, ou en quelque autre maniere delaiſſant ladicte Egliſe, il ſeroit loiſible audit Cheuecier & Chapitre d'apprehender & retenir la corporelle poſſeſſion de ſes droicts & appartenances, & conuertir les fruicts, rentes & reuenus d'icelle en leur vſage & à l'vtilité de leur Egliſe, ſans que pour ce fut requis la licence du dioceſain & de tout autre : Reſerué toutefois ſur leſdicts fruicts, rentes & reuenus, vne portion congruë pour inſtituer vn Vicaire perpetuel en ladite Egliſe parrochiale, dont ledit Vicaire peut raiſonnablement ſentretenir, payer les droicts Epiſcopaux, & fournir à autres charges qu'il auoit à ſupporter. Et depuis eſtant aduenu la reſignation dudict Laurens de Monger, l'Abbé du monaſtere de ſaint Vincent de Senlis par authorité du Pape fit audit Laurent vne penſion annuelle de trois cents vingt liures, laquelle luy ſeroit payee tous les ans par ledict Chapitre & Cheuecier. Et au meſme temps Pierre Eueſque de Paris, ſtatua & ordõna que en ladicte Egliſe parrochiale il y auroit vn Vicaire perpetuel qui auroit le ſoin des ames des parroiſſiens d'icelle. Pour la ſuſtentation duquel ledit Eueſque aſſigna cinquante liures pariſis de penſion annuelle, & par l'authorité ordinaire reſerua à ſoy & à ſes ſucceſſeurs Eueſques de Paris, ſur les fruits rentes & reuenus ſuſdits, quatre liures de ſemblable redeuance tous les ans. Et que de là en auant à touſiours, la preſentation dudit Vicaire appartiendroit audit Cheuecier & Chapitre, & l'inſtitution à l'Eueſque de Paris. De laquelle vnion & incorporation les Marguillers & parroiſſiens ſe ſentans fort greuez & oppreſſez, & receuants beaucoup d'incommoditez en conſequence d'icelle, à la requeſte de Maiſtre Victor Textor Vicaire, & auſſi des Marguillers & parroiſſiens, le Pape Calixte 3. rompit & caſſa ladicte vnion & incorporation par ſa bulle donnee à Rome l'an de l'Incarnatiõ de noſtre Seigneur 1457. aux Calendes de Septembre le 3. an de ſon pontificat. Et pour obſeruer toutes les formalitez requiſes en telle affaire, pour la rendre plus valide & ferme à l'aduenir, commit & ordonna iuges Commiſſaires & executeurs en ceſte partie, Reuerẽd pere en Dieu Iean Eueſque de Bigorre, Henry Megret Docteur en Decret, Chanoine

de Tournay, & Iean Moneti Docteur en Theologie Chanoine de Paris, qui apres legitime enqueſte & formalitez obſeruees, mirent en execution ladicte Bulle par leur ſentence definitiue, qui fut promulguee à Paris au College de Bayeux, auquel ledit Iean Eueſque de Bigorre reſidoit l'an de noſtre Seigneur 1457. à la * mode Françoiſe indiction 6. le 25. iour du mois de Feurier, ainſi comme plus à plain eſt mentionné au procez verbal ſur ce faict & dreſſé par Guillaume Nicolay Clerc de Paris, & Maiſtre és Arts, & Iean de Sainct Richar Clerc du dioceſe d'Amiens maiſtre és Arts & Licentié en droict Canon, ſcribe dudit procez: Notaires Apoſtoliques & imperiaux dont i'ay colligé ce que deſſus. Au bas deſquelles lettres de procez verbal pendẽt trois ſeels ſur cordons de fil rouge: ſçauoir l'vn en forme ronde, qui eſt de l'Eueſque de Bigorre, & deux en l'orenge ou fueille de laurier, qui ſont ceux deſdits Arbitres, Chanoines de Tournay & Paris: l'emprainte deſquels ſeels eſt de cire rouge & le dos de cire verte.

1457. Notez que lors l'on ne cõmençoit l'annee qu'à Paſques.

Inſtitution de ſix enfans de chœur en l'Egliſe Parrochiale des ſaincts Innocents, faicte par Louys vnzieſme Roy de France, en l'an 1474.

LOuys par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faiſons à tous preſents & aduenir. Que nous ayans en memoire la tres-grande & ſinguliere deuotion que nous auons eu de tout temps & auons aux ſaincts Innocents, & à l'Egliſe fondee pour l'honneur & reuerence d'iceux en noſtre bonne ville de Paris, en la ruë ſainct Denys. Conſiderant auſſi qu'en la cõduicte de nos faicts & affaires leſdits saincts Innocents nous ont touſiours imparty leur interceſſion enuers Dieu noſtre Createur. Et tellemẽt que par leur interceſſiõ & d'autres S. & ſainctes de Paradis, & ſingulieremẽt de la benoiſte Vierge Marie mere de Dieu noſtre createur, nos royaumes & ſeigneuries ont eſté & ſont graces à Dieu entretenus & demourez en leur entier ſoubs nous & en noſtre obeiſſance, & par eſpecial noſtredicte bonne ville de Paris, qui eſt la ville capitalle de noſtredict Royaume: Deſirans en recognoiſſance de ce, fonder & ordonner aucun diuin ſeruice

en ladite Egliſe, à la louange de noſtredit createur Ieſus-Chriſt, & exaltation de la foy Catholique: Reduiſans auſſi à memoire, que par noſtredit benoiſt Createur & Redempteur de tout le monde, a eſté introduite & inſtituee louange perfaicte en la bouche des enfans Innocents, ſelon le dict du Pſalmiſte: pour ces cauſes & autres tres-grandes & deuotes conſiderations à ce nous mouuans, Auons fondé creé, & ordonné, creons & ordonnons à touſiours perpetuellement par ces preſentes à noſtre intention & deuotion, ſix petits enfans de cueur en ladite Egliſe deſdits ſaincts Innocents de Paris, pour d'oreſnauant chanter & deſeruir en ladicte Egliſe, comme font & ont accouſtumé de faire les enfans de cueur eſtans és autres Egliſes de noſtredite bonne ville de Paris, à l'augmentation dudit diuin ſeruice & deuotion d'icelle Egliſe. Leſquels enfans de cueur les Marregliers de la Fabrique & œuure de ladite Egliſe & leurs ſucceſſeurs en icelle Fabrique ſerõt tenus entretenir, & leur pouruoir de veſtements & maiſtre ſouffiſant, pour apprẽdre l'art de Muſique & autres ſciences requiſes au ſeruice diuin: & auſſi leur fournir d'aubes & ſurpelis en la maniere accouſtumee. Et pour la perpetuation & entretenement deſdits ſix petits enfans de cueur en icelle Egliſe. Auons auſdits Marregliers de la Fabrique & œuure de ladicte Egliſe & à leurs ſucceſſeurs Marregliers en icelle Egliſe, Donné, tranſporté, legué & aumoſné, donnons, tranſportons, leguons & aumoſnons de noſtre certaine ſcience, propre mouuement, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité royal, par ces preſentes, la place ſur la voyerie en la ruë de la * Charronerie, du coſté du Cimetiere de ladite Egliſe, entre les deux portaux d'iceluy Cimetiere, où furent faicts anciennement pluſieurs au-vents, attachez à crochets contre les murs dudit Cimetiere. Deſquels au-vens n'y a à preſent que quatre ou ſix habitez. Pour en icelle place faire faire par leſdicts Marregliers aux deſpens de ladicte Fabrique & œuure, edifices de la largeur deſdits au-vens ſeulement, au prouffit & vtilité de ladicte Fabrique & Egliſe. Et voulons que leſdicts Marregliers & leurſdits ſucceſſeurs puiſſent tenir, poſſider, & exploicter leſdictes places: pour en iouyr d'oreſnauant paiſiblement, perpetuellement & à touſiours, comme ad-

Pſalm. 8.

Aſſignation du reuenu pour ſix enfãs de cueur.

* Elle s'appelle auiourd'huy la ferronnerie.

morties & à Dieu & aux saincts Innocents & à ladicte Eglise dedicees, & lesquelles nous auons de nosdictes graces & authorité admorties & admortissons par ces mesmes presentes. Sans ce que lesdits Marregliers qui entretiendront lesdits six enfans de cueur, selon nostredite fondation & entention, soient ne puissent estre contraints à les vuider ne mettre hors de leurs mains, ores ne pour le temps aduenir, pour quelque cas que ce soit. Ne pour ce payer à nous neant, n'autres aucune finances ou indemnitez. Laquelle finance quelle qu'elle soit, Nous auons ausdits gens d'Eglise donné & quitté, donnons & quittons de nostre plus ample grace, pour consideration des choses dessusdictes par ces mesmes presentes. Si donnons en mandement par cesdictes presentes, à nos amez & feaux gens de nos Comptes & Thresoriers au Preuost de Paris & à tous nos autres iusticiers & officiers ou à leurs Lieutenans presens & aduenir & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra. Que nos presens fondation, ordonnance de transport, aumosne, donation & admortissement & tout le contenu en ces presentes, ils entretiennent & gardent ou facent entretenir & garder de point en point, & en souffrent & laissent iouir & vser plainement & paisiblement lesdits Marregliers & leurs susdits successeurs, sans leur faire ne souffrir estre fait, mis ne donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Et par rapportant cesdites presentes signees de nostre main, ou vidimus d'icelles faict soubs seel Royal, & reconoissance sur ce souffisant pour vne fois tant seulement, Nous voulons nostre Receueur ordinaire de Paris, present & aduenir en estre & demeurer quitte & deschargé par nosdits gens des Comptes, sans difficulté. Nonobstant quelconques ordonnances, mandements ou defences à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à touiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cesdictes presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois de Decembre, l'an de grace mil quatre cents soixante & quatorze, & de nostre regne le quatorzieme. Ainsi signé Louys, & sur le reply, par le Roy. G. Aurillot, seellé en cire verte, sur lacs de soye verte & rouge. 1474.

L'alignement des places susdictes fut baillé le 13. iour du

mois de Ianuier 1474. par Florent Beluet maçon general, maistre des œuures de maçonnerie du Roy nostre Sire, & Oliuier Marchant, charpentier general, maistre des œuures de charpenterie, comme il appert par leurs lettres faictes le iour & an que dessus.

Lesdictes lettres furent verifiees & enterinees à la Chambre des Comptes le 25. iour de Feurier 1474. signé le Blanc. Et de plus ont esté confirmees & ratifiees par le Roy Louys
1512. douziesme, au mois de Decembre, l'an de grace 1512. par
1537. le Roy François premier, au mois de Iuillet l'an 1537. par le
1552. Roy Henry deuxiesme, au mois de Feurier 1552. par le Roy
1572. Charles neufiesme au mois d'Aoust 1572. & par le Roy Hen-
1583. ry troisiesme au mois d'Aoust 1583.

De l'ancienne Chapelle de S. Georges, depuis Abbaye de S. Magloire & maintenant Priorée des filles Penitentes.

CEste Chapelle a esté bastie en faueur & pour la commodité des Religieux de sainct Magloire, dés le tẽps qu'ils furent introduits à Paris, de laquelle est fait mention au priuilege des Roys, Lothaire & Louys cinquiesme, auquel sont ces mots expres.

Item alia res quæ prius data sunt; Vnde prior est Capella in suburbio Parisiaco haud procul à mœnibus, in honore S. Maglorij dicata, cum terra inibi adiacente, in qua ipsorum sepultura est Monachorum.

Nota sepulturam Maglorianorum extra vrbem fuisse.

L'an mil 1117. Monseigneur Henry de Loraine, fit reparer ladite Chapelle: & si pour l'entretenir y aumosna vn pressoir & vn arpent de vigne sis à Charronne, & deux arpens de terre, au lieudit Mille pas.

En l'an 1138. les Religieux de sainct Magloire quitterent le lieu de sainct Barthelemy, pour estre trop angustе & pres du Palais, & vindrent demeurer en ladite Chapelle de sainct George hors la ville, ioignant leur ancien cimetiere.

Au mesme lieu dudit sainct George estoit iadis la iustice patibulaire de Paris, comme l'on presume, à ce qu'enuiron l'an 1525. l'Abbé & les Religieux de sainct Magloire, qui s'y

tenoient, en faisant bastir dans les iardins autour de l'Eglise, se trouuerent sous terre plusieurs ossements de corps morts, auec des chaisnes de fer, & potences à gibet. Et depuis en l'an 1549. on en trouua encores, en faisant les fondements d'vne maison qui ioint ladite Eglise.

Ce lieu a tousiours depuis porté le nom d'Abbaye de S. Magloire, iusques en l'an 1572. qu'ayant contraint lesdicts Religieux de quitter ladicte Chapelle de saint Georges, l'on y logea les filles Penitentes, où elles sont encores à present, l'origine desquelles est telle comme il s'ensuit.

En l'an 1492. plusieurs femmes ou filles impudiques, se conuertirent à faire penitence, aux predications de F. Iean Tisserrand, deuot Religieux de l'ordre sainct François. Et n'attendans qu'vn monastere pour s'y reclure & effectuer leur sainct propos, Louys Duc d'Orleans (selon que tesmoigne Corrozet en ses antiquitez de Paris) leur donna son hostel d'Orleans pres sainct Eustache, pour le conuertir en monastere de filles Penitentes. A quoy il ne faut point doubter que le Roy Charles 8. n'ait cooperé, tant à l'estenduë du lieu, qu'à la construction des bastiments & reuenu pour le viure des Religieuses: puis qu'aux statuts qui leurs ont esté prescrits en l'an 1497. par Messire Iean Simon, cinquiesme de ce nom, & 101. Euesque de Paris, il est appellé fondateur, & le lieu nommé d'ancienneté *l'Hostel de Bochaine*, deuant que ledit Duc y eut part ou portion, comme il est à coniecturer. Par iceux statuts elles sont constituees sous la Reigle sainct Augustin, & subiectes immediatement à l'Euesque de Paris: comme aussi leur lieu est en sa iustice, censiue & seigneurie. Et est à noter que quand les susdicts statuts furent faits, elles estoient desia 220. Religieuses congregees. Ie n'ose dire, toutes penitentes ou repenties. Car il y en pouuoit auoir d'intruses contre leur volonté, à l'instance de leurs parents, par ordonnance de iustice: *vt maculam impudicitiæ pœnitentiæ delerent, desinerentq́, tandem genus suum deturpare.* Cela est conforme au droict ciuil. Lequel ordonne qu'vne femme adultere soit retruse en vn monastere de filles Obseruãtines de leur estat. *Ex constitutione in Authenticis. Nouella 134. cap. 7.* Et au droict Canon, qui veut pareillement que les Prestres Diacres & autres Ecclesiastiques fornicateurs soient mis en

quelque maison de religion d'hommes bien reformez. 17. q. 6. *De lapsis.* A la charge de leur aider de leur reuenu : *ne si eo nudentur, locis, in quibus dati fuerint, sint onerosi.* C'est le texte de sainct Gregoire, liure premier de son Regiſtre, Epiſt. 42. Aussi la Cour de parlement ne condamne vne fille qui s'est abandonnee, à la clauſtrale priſon, sans luy taxer penſion pour ſon viure & veſtements. Laquelle les parens ou autres qui ont pourſuiui l'empriſonnement doiuent fournir. *Pro.* *Baronius to. 7. sub anno 535.* *copius libro 1. de Aedificijs Iuſtiniani, Oratione prima,* eſcrit que ce deuot & pieux Empereur, conuertit à Conſtantinople des maiſons Royales en vn monaſtere, pour y retirer les filles penitentes de leur proſtitution : & que les Roys qui ont eſté depuis, y ont fait de grands biens. Et faudroit faire le ſemblable au monaſtere des penitentes de Paris, ſi l'on vouloit receuoir toutes celles qui ſe preſenteroient ſans argent ny penſion annuelle. Vray eſt qu'en l'an 1550. leur reuenu a eſté augmenté, mais auſſi, il leur a eſté defendu de plus ſortir tant pour la queſte que pour autre choſe quelconque. Ce qu'en deux mots, dit l'autheur de l'Appendice à la Chronique de Carion. *Hoc anno pœnitentes peccatrices apud Pariſios ab Rege redditibus auctæ, & arctiore cuſtodia incluſæ fuere.*

Leſdictes Religieuſes ont demeuré en ce premier monaſtere l'eſpace de quatre vingts ans, c'eſt à ſçauoir iuſques au dit an 1572. que la Royne mere, veufue du Roy Henry 2. ſ'en empara, & transfera leſdites Religieuſes en la Chapelle ſainct Georges ruë ſainct Denys, que poſſedoient les Religieux de ſainct Magloire, qui furent transferez à l'Hoſpital de ſainct Iacques du Hault-pas où ils ſont à preſent. Et quant au premier monaſtere des filles Penitētes, la Royne mere y fit faire des nouueaux baſtiments propres à ſon vſage, & enſemble rebaſtir la Chapelle, à raiſon dequoy ce lieu fut depuis nommé *l'Hoſtel de la Royne*, comme il eſt encores à preſent.

Fondation de l'Egliſe Succurſale de S. Leu & S. Gilles, en la grande ruë ſainct Denys.

PAr vn accord faict en l'an 1235. entre les Abbé & Conuent de l'Abbaye ſainct Magloire (qui eſtoit pour lors où ſont à preſent les filles Penitentes) d'vne part, & le Preſtre

ſtre ou Recteur de l'Egliſe parrochiale de ſainct Berthelemy, en la cité d'autre part, leſdits de ſainct Magloire permirent audit Recteur & aux parroiſſiens qui eſtoiẽt au delà du pont, (leſquels pour ce ſubiet ne pouuoient auoir adminiſtration des ſaincts Sacremens, n'y aſſiſter au diuin ſeruice quand la porte de la cité eſtoit fermee) de conſtruire vne Chapelle ou Egliſe Succurſale dans deux ans en la terre de S. Magloire, de huict toiſes de large, ſur dixhuict toiſes de long, auec deux cloches ſeulement du poix de deux cents liures chacune, diſtant ledit lieu de la cloſture de la nouuelle Abbaye de ſainct Magloire de ſix toiſes. De laquelle la collation (ſ'il aduient qu'elle ſoit diſtraicte de l'Egliſe ſainct Berthelemy) appartiendra à l'Abbé & Conuent de ſainct Magloire.

Ceſte Chapelle eſt l'Egliſe de ſainct Leu & ſainct Gilles. Ainſi nommee, pource qu'audit ſainct Magloire il y auoit vne Chapelle dediee en leurs noms à coſté droict du cueur en entrant, où les bourgeois & circonuoiſins ſe voyants tant eſloignez de leur Egliſe parrochiale; par la permiſſion de l'Abbé & Religieux à leurs deſpens, & tour à tour faiſoient celebrer Meſſe, & le diuin ſeruice. Ce qui incommodoit & moleſtoit fort les Religieux. A raiſon dequoy facilement ils conſentirent que l'Autel de ſainct Leu & ſainct Gilles, fut transferé en la nouuelle Chapelle, qui encores auiourd'huy en retient le nom: & eſt vnie à la Cure de ſainct Berthelemy, premiere habitation des Maglorians.

Tels ont eſté les commencements de l'Egliſe Succurſale de ſainct Leu & ſainct Gilles, laquelle en cet an 1612. eſt preſque augmentee de moitiee, au moyen du nouueau baſtimẽt dont furent poſez les fondements au commencement de l'an 1611. Lequel ſera comme l'on eſpere, en peu de temps paracheué, moyennant les charitez & aumoſnes des gens de bien, n'y ayant plus que les voutes à faire.

Du Prioré Conuentuel de ſainct Martin des Champs, & des Egliſes qui en dependent.

LE Roy Henry premier en l'an 1056. commença à faire rebaſtir l'Egliſe & Monaſtere de S. Martin des Champs, 1056.

pour lors pres Paris, & maintenant enclos en ladicte ville. Comme tesmoignent Guillaume de Nangis en sa Chronographie, & Gaguin liure 5.

1060. En l'an 1060. indiction 15. il leur donna son priuilege: où sont ces mots. *Ante Parisiacæ vrbis portam in honore confessoris Christi Martini Abbatia fuisse dignoscebatur: quã tyrannica rabie (quasi non fuerit) omnino deletam ab integro ampliorem restitui. Canonicos regulari conuersatione ibidem Deo famulantes attitulaui.* Et apres le denombrement des terres, benefices & seigneuries, qu'il leur dõne pour leur viure, il adiouste. *Canonici etiam hanc potestatem habeant, vt Abbate obeunte, assensu fratrum, boni testimonij virum, nemine perturbante restituant.* En quoy appert, que deuant la fondation du Roy Henry premier, S. Martin des Champs estoit Abbaye. Mais icelle ayant esté de long temps du tout ruinee, le susdit Roy la fit reedifier, & y mit vn Abbé & des Chanoines reguliers de l'ordre sainct Augustin.

1067. L'an 1067. le Roy Philippes premier, fils du susdict Henry premier, fit paracheuer le Monastere de sainct Martin, & dedier l'Eglise. Confirma les donnations de son deffunct pere: & y adiousta l'Abbaye de sainct Simphorian & de saint Sansom d'Orleans.

1079. Le mesme Roy en l'an 1079. & de son regne le 19. donna l'Abbaye de saint Martin des Champs à l'Abbaye de Cluny, que regissoit pour lors sainct Hugues, premier de ce nom. Lequel en expulsa les Chanoines reguliers de l'ordre sainct Augustin mal viuans, & y introduit des religieux de son ordre, soubs la charge d'vn Prieur. Et depuis ce temps là, sainct Martin des champs a desisté à estre Abbaye, ains seulement Prioré, subiect à la collation de l'Abbé de Cluny.

Deuant l'introduction de ceux de Cluny, les Martinians auoient grande amitié & societé fraternelle auec les Chanoines de saincte Geneuiefue, comme estans d'vn mesme ordre. Tellement que decedant vn Religieux de l'vn des deux Monasteres, en l'autre Monastere on disoit pour luy vne Messe conuentuelle de Requiem, & chacun prestre luy deuoit vne Messe basse. Ceste mutuelle & reciproque charité s'est obseruee longuement, mesmes depuis le susdict changement d'ordre, & l'a confirmee Reuerend pere en

Dieu Iean premier de ce nom, & Abbé cinquiesme de saincte Geneuiefue, & tout le Conuent dudit lieu, en l'an 1193. 1193.

Lesdits Martinians ont esté aussi maintenus en possession d'vne prebende à saincte Geneuiefue, par les Papes Lucius 2. l'an premier de son siege, & de l'Incarnation 1144. & par son successeur Eugene troisiesme, trois ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1147. Le gros de ceste prebende estoit assigné sur le reuenu de Nanterre. Mais du temps de Robert sixiesme Prieur de sainct Martin, il leur a esté constitué sur les dixmes d'Anet. Lesquelles Messieurs de saincte Geneuiefue tenoient en gage & hypotheque de Guillaume, sieur dudict Anet. A condition que si venoit à les redimer, lesdicts de saincte Geneuiefue seroient tenus de leur bailler cent quarante liures parisis, pour estre conuertis en fonds de terre. Ce que ie ne doute point auoir esté accomply : car ceux de sainct Martin n'ont plus de prebende à saincte Geneuiefue.

Mais ils ont vne autre prebende en l'Eglise Collegiale & anciennement reguliere, de Nostre Dame d'Estampes. Laquelle Albert Chanoine & Chantre de ladicte Eglise, remit en faueur d'iceux, entre les mains de son Abbé Henry, fils de Louys le Gros, & frere de Louys le Ieune Roys de France. Et à l'instant il la confera au Venerable pere Thibault, Prieur de sainct Martin des Champs. Lequel l'accepta au nom du Conuent pour en iouyr à perpetuité. Où vous noterez la forme ancienne de cedder, resigner & conferer, qui estoit de bailler le liure & du pain à celuy qui acceptoit la resignation ou collation : denotãt par le liure, le seruice qu'il deuoit faire à l'Eglise : & par le pain, la retribution temporelle. *Albertus (inquit iste Henricus Abbas) suam prœbendam in manibus meis per panem & librum reddidit. Et ego consequenter similiter per panem & librum in manibus Venerabilis Theobaldi Prioris de Campis eam sepositi, & per illum ecclesiæ cui præerat in perpetuum possidendam contradidi.* Il leur donna encore plusieurs autres biens meubles & immeubles. En recognoissance desquels les Martinians s'obligerent de luy bailler sa vie durant neuf liures parisis par chacun an au iour sainct Remy. Et à la sainct Martin d'hyuer vn plisson de peaux d'agneaux, & des nocturnales, qui sont bottes doublees de blãchet, telles que les portoient à matines les moines de sainct

Nocturnales, bottes à porter à Matines.

1377. Martin. La Cour de Parlement en l'arrest donné l'an 1377. au prouſit du Conuent de ſainct Germain des Prez, contre le Chambrier dudit lieu, les appelle *Bottes feutrees*, & le condamne d'en bailler à chacun Religieux vne paire tous les ans au iour de la Touſſainct. Le Reuerend pere Pierre du Mas Abbé du Cheſaubenoiſt en Berry, & initiateur de la Congregation reformee ſous vn meſme nom, en ſon Declaratoire ſur la Reigle ſainct Benoiſt, chap. 55. ordonne que chacun frere aye vn pliſſon de peaux blanches d'aigneaux, & non de beſtes ſauuages: & des bottes de cuir doublees de blanchet, ſi beſoin eſt, pour chaſſer le froid. Le Seigneur Baron de Larré en Normandie reçoit tous les ans au iour ſainct Martin d'hyuer des pareilles bottes des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Martin de Sees: pour leur auoir cedde le patronage & droict de dixmes des Egliſes de Larrey, Semailley, & Congé. Plus il leur donna le Manoir & bois de haute fuſtaye de Mainigault, en Latin *Manerium Galterij*.

Au pays d'Arthois il y a vn Prioré nommé ſainct Martin du pas, *Latinè de Paſſu*, lequel eſtant contentieux entre les Doyen & Chapitre de ſainct Martin de Tours, d'vne part, & les Prieur & Conuent de ſainct Martin des Champs à Paris de l'autre, eſt ſur ce interuenu arreſt, tel qu'il ſenſuit.

Entre les Threſorier, Doyen, & Chapitre de l'Egliſe Collegiale de ſainct Martin de Tours d'vne part, & les Prieur & Conuent de ſainct Martin des Champs defendeurs d'autre, dict a eſté: Que la Cour condamne les defendeurs à rendre & payer par chacun an au mois de Mars aux demandeurs en la ville de Tours, aux couſts & deſpens d'iceux defendeurs, la ſomme de trois marcs d'argent pur au poids de Troye, d'annuelle & perpetuelle rente, & à continuer icelle rente d'oreſnauant: & auſſi és arrerages eſcheus d'icelle depuis l'an 1417. iuſques à preſent. Sauf ſur iceux arrerages la moderation de la Cour. Pour laquelle faire plus ſeurement, les parties hinc inde, *pourront faire vn bref intendit, touchant leurs faicts de leurs pertes, charges, valloir & non valloir, alleguees d'vne part & d'autre, qu'elles bailleront chacune de ſon coſté, faire examiner tant de teſmoins que bon leur ſemblera: & ce faict la Cour leur fera droict. Et cependant & par maniere de prouiſion leſdicts defendeurs payeront auſdits demandeurs ſur & en deduction deſdicts arrerages la ſomme de deux marcs d'argent. Et ſi condamnons iceux*

Ad pondus Troyenſe.

defendeurs és despens de ceste cause : la taxation reseruee par deuers elle. Prononcé le dernier iour d'Aoust 1437.

Ce monastere de sainct Martin des Champs est encore fermé de hautes murailles garnies de tourelles que fit faire Hugues 4. Prieur de leans depuis l'introduction des Religieux de Cluny. Mais on ne peut specifier le temps, pource que sa tombe & celles de ses predecesseurs & successeurs Prieurs ont esté indiscrettement rompues & brisees, quant on fit repauer l'Eglise tout à neuf.

Le grand portail contigu à la ruë sainct Martin, fut basti de nouuel en l'an 1575. sous le regne de Henry 3. au lieu de l'ancien qui fut demoli, pour donner place à l'accroissement de l'Eglise sainct Nicolas.

Aux deux costez d'iceluy portail, on voit deux statues de Roys, sous lesquels ces escrits & dattes sont grauez.

M L X.

Henricus posuit primus, primusq; Philippus
Auxit, Sexte probas quas Lodoice domos.

MVo. LXXV.

Dum reficit Vialar, Biturix præsulq; priorq;
Tertius Henricus Gallica Sceptra tenet.

Entre ces deux statues & au milieu dudit portail, les vers suiuans sont grauez sur vne table de marbre.

Restituit sacri hæc Amelotius atria templi,
In quo Martini longo stat gloria sæclo.
Rursus Iacobus sacra vir Doctor in Arte,
Hæc eadem instaurans ædis renouauit honores.

Sur la porte par laquelle on sort du chœur pour entrer dans le cloistre, on voit les effigies de trois Roys, & les escrits suiuants au dessus.

HENRICVS PRIMVS.

Inclita Martino construxi hæc mœnia diuo.

PHILIPPVS PRIMVS.

Cluniaco acciui Monachos censu quoque iuui.

LVDOVICVS SEXTVS.

Dona ego maiorum collataq; iura probaui.

En l'vne des Chapelles d'autour le chœur de ladite Eglise de sainct Martin dite des Champs, on voit vn tombeau sur lequel deux statues sont estendues, dont l'vne represente le

naturel d'vn Preſident, & l'autre celuy d'vne Dame, coëffee à l'antique, auec cet Epitaphe.

Cy deſſous repoſent les corps de nobles perſonnes Meſſire Philippes Seigneur de Moruillier, Clary & Charenton, Conſeiller du Roy noſtre Sire, & premier Preſident en ſon Parlement: Et Madame Ieanne du Drac, ſa femme. Et treſpaſſa ledict Preſident le 25. iour de Iuillet, l'an de grace 1438. & ladite Ieanne l'an 1437.

Pour plus amplement cognoiſtre les priuileges, tiltres, enſeignemens, & autres choſes notables de ce Prioré Conuentuel de ſainct Martin des Champs, voyez le liure intitulé *Martiniana*, imprimé à Paris en l'an 1606. par Nicolas du Foſſé, demeurant en la ruë ſainct Iacques, à l'enſeigne du Vaſe d'Or.

De l'Egliſe Parrochiale de S. Nicolas des Champs.

HElgaldus ou Helgaudus, Religieux de Fleury (qui eſt ſainct Benoiſt ſur Loire) a compoſé vn Epitome de la vie du Roy Robert, deduite plus amplement par vn de ſes confreres. Et dit qu'il fit conſtruire à Paris par ſes officiers vn palais excellent. *Palatium inſigne, quod eſt Pariſius, conſtruxerunt ſuo iuſſu Officiales eius.* Et en la fin recapitulant toutes ſes fondations, il fait mention de l'Egliſe de ſainct Nicolas, qui eſtoit en ſon palais: laquelle Egliſe conuertie en parroiſſe fort peuplee, retient encores le nom & ſurnom des Chãps, encore qu'elle ſoit auec le prioré de S. Martin des Champs encloſe dans Paris.

En ce palais le Roy Robert habitoit ſouuent: & aduenant vn iour de paſques (comme recite ledit Helgaud) il fit vn feſtin ſolennel, où ſelon qu'il auoit de couſtume, il y auoit quantité de pauures. *Nunquam enim menſæ eius pauperes defuere*, l'vn d'iceux aueugle dit au Roy: Sire, ie vous prie au nom de Ieſus Chriſt, me ietter en la face l'eau de laquelle on aura laué vos mains. Ce qu'il fit, & incontinent l'aueugle receut la veuë. Grand miracle fait à ſainct Martin des Champs ancien palais du Roy Robert.

Ladite Egliſe de ſainct Nicolas fut acreuë & eſlargie de beaucoup en l'an 1576. comme l'eſcrit ſuiuant qui ſe void graué ſur le portail neuf d'icelle Egliſe du coſté meridional le deduit en ces termes.

Anteriore Templi huius parte à Roberto Gall. Reg. 37. D. O. M. D. D. Ioann. Euangel. Nicol. in Suburb. ad Reg. Ædes constr. in Parroch. erecta : Posterior. hæc pop. vrbi. tand. inel. & sub. mod. aucto. S. D. extrecep. Anno restit. sal. 1576. sept. Id. Iul. Henrici III. Gal. & Pol. Reg. 2.

En ceste Eglise, entre autres Reliques, il y a le chef de saincte Cecille vierge & Martyre, laquelle souffrit mort & passion à Rome soubs le pape Vrbain premier en l'an 224. (selon Genebrard) le 22. Nouembre. Et pource que l'Eglise chante d'elle, *Cantantibus organis Cæcilia Domino decantabat dicens : Fiat Domine cor meum immaculatum, vt non confundar,* en ladite Eglise & quelques autres non canoniales, on chante ce iour là en musique. Messieurs de saint Martin des Champs disent auoir anciennement eu en leur possession ledit Reliquaire. En reconoissance dequoy le Curé, prestres & parroissiens de ladite Eglise viennent tous les ans le iour & feste susdite, auec iceluy reliquaire en procession audit monastere : où tout le Conuent se trouue, & à commencer au plus ancien iusques au dernier nouice, tous vont faire leur priere deuant ledict chef flechissant le genoil, pendant quoy ledit Curé & prestres chantent l'Antienne de saint Martin, qui se commence *O Martine*, cela faict ladite procession retourne audict sainct Nicolas.

En l'an 1540. le 20. Aoust Guillaume Budé maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, fils de Iean Budé Conseiller & Secretaire dudit sieur, & de Catherine Picard sa femme, trespassa en nostre ville, personnage de singuliere erudition & probité : auquel tous hommes amateurs de bonnes lettres ont vne tresgrande obligation, pour les auoir soulagez de plusieurs peines par ses doctes & laborieux escrits : & duquel l'authorité qu'il auoit chez le Roy, conionite auec celle du Cardinal du Bellay Euesque de Paris, fit ordonner & assigner les honorables gages de ceux, que nous appellons Lecteurs & professeurs du Roy. Fontaine de laquelle sont issues tant de grosses riuieres, qu'elles se sont en fin espanchees par toute l'Europe.

Voyez cy apres le trarté des Celestins, où lesdits pere & mere sont enterrez.

Il a esté enterré de nuict en la parroisse sainct Nicolas des Champs, dedans la Chapelle saincte Geneuiefue, sans pompe funebre, semonnee & proclamations : comme il auoit

ordonné par son testament escrit & signé de sa main, enuiron quatre ans deuant sa mort, c'est à sçauoir le 22. Iuin 1536. en ceste maniere.

Gloria Patri & Filio & Spiritui sancto. Amen.

Ie Guillaume Budé, &c. Ordonne mon corps estre inhumé en l'Eglise monsieur sainct Nicolas des Champs à Paris, pource que mon domicile & maison par moy bastie, *in spem perpetuæ moræ*, y est assise, & que ie m'attends y mourir. A la Fabrique de laquelle Eglise, ie laisse douze liu. dix sols tour. pour l'ouuerture de la terre & son des cloches durant mon Obit, & le temps d'iceluy. Ie laisse au Curé, ou celuy qui tiendra son lieu durant ledit obit, 40. sols tourn. & dix sols au Clerc de l'Eglise. Ie veux estre porté en terre de nuict, & sans semonce, à vne torche ou à deux seulement. Et ne veux estre proclamé à l'Eglise, ne à la ville, ne alors que ie seray inhumé, ne le lendemain. Car ie n'approuuay iamais la coustume des ceremonies lugubres & pompes funebres. Quoy qu'il soit, ie defends qu'on m'en face: tant pour ce, que pour autres choses, qui ne se peuuent faire sans scandale. Et si ie ne veux qu'il y ait ceinture funebre, ne autre representation à l'entour du lieu où ie seray enterré, le long de l'année de mon trespas: pource qu'il me semble estre imitation des Cenotaphes, dont les Gentils anciennement ont vsé. Combien que i'estime la coustume de ce faire à l'entour des sepulchres des princes & prelats & autres grands personnages, dont la memoire se doit celebrer és lieux esquels ils ont eu domination, ou prelature, ou magistrat eminent. Escrit & signé comme dessus.

André Tiraquel, Conseiller en la Cour de parlement, en son commentaire, *in libros Alexandri ab Alexandro*, Exposant ce passage, *libri 3 cap. 7. Atticus Pomponius multiq; clari viri sine pompa funeris efferri voluere*, adiouste. *Et id quoque nostris temporibus testamento suo fieri voluit Budæus ille Gallorum decus.* Et combien que ledit Budé, ait declaré ne vouloir imiter les Gentils en ceinture funebre ou representation sur sa fosse: toutefois en cela il les imite, qu'il veut estre enterré de nuict. Car le mesme autheur *Alexander* au chapitre preallegué escrit, que les corps des Empereurs & chefs d'armees, trespassez *noctu & obscura luce efferebantur: & ideo faces ardentes adhibebantur.*

bantur. Nam die funus efferre, vetusto more non licuit.

Et quant à ce qu'il ne veut aucuns estre semons à son enterrement, ny estre proclamé par la ville, il semble blasmer grande assistance de peuple au conuoy & enterrement d'vn deffunct. Lesquels toutesfois s'ils y viennẽt pour prier Dieu pour son ame: & non pour apres banqueter, ils sont à louer. Maistre Nicole Coquerel, fondateur du College de Coquerel, à present conuerty en maison bourgeoise, par son testament datté du 15. Auril, 1465. desire tout le contraire, & en rend la raison. *Quia* (inquit) *multum confido in precibus popularibus, vt incitentur orare pro me volo, quod fiat solemnis pulsatio campanarum, quæ diu duret.*

Pour ce que (dit-il) i'ay grande confiance aux prieres du peuple, afin qu'il soit incité à prier pour moy, ie veux qu'il se face vne sonnerie solennelle qui dure longuement. Et l'Euangile du deffunct fils vnique de la vefue que l'on portoit inhumer hors la ville de Naim (comme c'estoit la coustume ancienne) nous doit seruir d'exemple. Car il est dit, *quod turba ciuitatis multa erant cum illa*, qu'à ce conuoy grande multitude de la ville estoit auec ladite vefue. *Luce 7.*

En l'an 1578. le vendredy 20. Iuillet, vne pauure femme nommee Mathee Pernelle, espouse d'vn pauure aide à maçon, appellé Pierre Germain, demeurant en la ruë des Grauilliers, parroisse de sainct Nicolas des Champs, accoucha de deux enfans iumeaux, qui se ioignoient en vn mesme corps, & s'entretenoient par le bas du ventre: l'vn ayant les pieds sous les aisselles de l'autre, mais estans parfaicts & bien formez de tous leurs autres membres. Ils furent baptisez en ladicte parroisse, & trespasserent le Dimanche ensuiuant. Enfantmonstrueux.

De la Chapelle de Braque, qui est en la Parroisse de sainct Nicolas.

Ceste chapelle a esté iadis fondee par vn homme notable, nommé maistre Arnoul de Braque aux faux bourgs de la ville, aupres vne des anciennes portes de la premiere closture de la ville, faite du temps de Philippes Auguste. Lequel lieu se nomme encores de present *la Porte de Braque*, bien qu'il n'y ait plus aucune porte, ains seulement vne petite figure de nostre Dame, fort ancienne pour remarque dudict

lieu, qui iadis estoit hors d'icelle porte.

Ledit Arnaul de Braque a esté enseuely au milieu de ladite Chapelle, comme fondateur d'icelle sous vn tombeau de pierre haut esleué, qui fait monstre de grande antiquité, & estoit iadis orné de plusieurs figures & medailles antiques, lesquelles depuis sont cheutes ou ont esté rompues.

Nous ne pouuons sçauoir l'annee de la fondation de ladite Chapelle, ny du trespas de son fondateur, à cause que son Epitaphe a esté perduë ou rompuë de vieillesse. Gilles Corrozet a escrit qu'elle fut fondee en l'annee 1388. mais cela ne se doit entendre de la fondation de ladicte Chapelle: ains du trespas de Nicolas Braque, lequel pour estre de la mesme lignee fut enseuely en ladicte Chapelle à main droicte, en vn tombeau qui fut erigé pour luy & pour sa femme: sur lequel leurs figures sont representees couchees toutes plates, & cet escrit graué à l'entour.

Cy gist noble & puissant Seigneur Messire Nicolas Braque, iadis Seigneur de sainct Maurice & de Chastillon sur Loing, Conseiller & Maistre d'Hostel du Roy nostre Sire: Qui trespassa en l'an 1388. le 13. iour d'Aoust. Et Madame Ieanne de Tremblay, iadis femme dudit sieur: Qui trespassa l'an 1352. le 13. iour de Septembre. Et Madame Ieãne de la Boutillere de Senlis, iadis femme dudit sieur, Qui trespassa l'an 1376. le 14. iour de Mars.

De l'Eglise Parrochiale de sainct Laurent, lez Paris.

L'Eglise de sainct Laurent n'estoit anciennement qu'vne Chapelle dependant de sainct Martin des Champs, mais depuis la premiere closture de la ville, faicte par Philippes Auguste, s'estant formé de nouueaux fauxbourgs à l'entour de la ville, comme i'ay remarqué au commencement de ce troisiesme liure, elle fut erigee en parroisse, & encore depuis le second accroissement de la ville, rebastie & dediee en l'an 1429. le 19. Iuin, en l'hõneur de Dieu & dudit glorieux Martyr, par Reuerend pere en Dieu Messire Iacques du Chastelier Eueſque 96. de Paris. Lequel donna & octroya quarante iours de vray pardon à tous fideles Chrestiens, qui vrais confez & repentans visiteront ladicte Eglise en pareil iour, auquel on feroit solennité de ladicte dedicace: & és iours &

festes de la Natiuité, Circonciſion, Reſurrection, & Aſcenſion de noſtre Sauueur, de Pentecoſte, du ſainct Sacrement, & de la Conception, Natiuité, Annunciation, Purification, & Aſſumption de la vierge Marie. Quand la Cure eſt vacante, c'eſt le pere Prieur de ſainct Martin qui preſente vn Curé à monſieur de Paris. Leſdits Religieux, prieur & Conuent de ſainct Martin, anciennemẽt auoient droict de prendre en l'Egliſe ſainct Laurens, le iour de la feſte, la moitié des offrandes, oblations, & autres choſes aumoſnees depuis les premieres Veſpres de la ville, iuſques aux ſecondes veſpres du iour incluſiuement. Mais par contract, datté du 8. Aouſt 1528. & ſigné G. Eſgret, & H. Goguier, Notaires, ils ont quitté ce droict, moyennant la ſomme de 40. liu. tournois, que leſdicts Marguillers ſont tenus de payer par chacun an auſdits de S. Martin, dans vn mois pour le plus tard apres ladicte feſte de ſainct Laurent. Voyez le liure *Martiniana*, mentionné cy deſſus.

Ceſte Egliſe de ſainct Laurens a eſté preſque toute rebaſtie ſoubs le regne de Henry troiſieſme.

De l'Egliſe Parrochiale de ſainct Ioſſe, en la ruë Aubry boucher.

L'Egliſe de ſainct Ioſſe, dit en Latin *Iudocus*, qui eſt à Paris en la ruë d'Aubry le boucher, eſtoit Hoſpital du temps que ſainct Fiacre Hibernien vint en France, enuiron l'an 620. Et pource au coin de la ruë d'icelle Egliſe, vn ſainct Fiacre y eſt erigé en boſſe. La vie de ſainct Ioſſe eſt en Surius, tom. 7. des Saincts, ſoubs le 13. Decembre. Et encore plus ample en l'hiſtoire generale des Saincts, imprimee à Paris en l'an 1608. par Nicolas Bonfons. Baronius en ſon Martyrologue, ſous le meſme iour, allegue pluſieurs autheurs, qui rememorent ce glorieux ſainct.

Ce n'eſtoit anciennement qu'vne Chapelle qui dependoit de la parroiſſe ſainct Laurent, aux fauxbourgs. Mais depuis que ladite Chapelle a eſté erigee en parroiſſe, le Prieur de ſainct Martin des Champs, comme patron & Curé primitif, preſente à Monſieur de Paris les deux preſtres, Recteurs, ou Vicaires perpetuels deſdictes deux parroiſſes, vacation occurrente. Et pour l'intereſt de celuy de S. Laurent (duquel

les parroissiens enclauez dans Paris, luy sont distraicts, & adiugez à celuy de sainct Ioſſe) il reçoit tous les ans dix liures parisis dudit de saint Ioſſe, aux quatre termes de Paris accoustumez. Et Messieurs de sainct Martin pour le droict de Curez primitifs, auront la moitié des offrandes & luminaire, qui se presenteront aux festes de sainct Ioſſe & sainct Laurent, depuis les premieres Vespres iusques au iour subsequẽt & accompli. Reserué toutefois & excepté ce qui sera offert pour la fabrique. Ce contract de tout ce que dessus dont i'ay eu copie de Dom Martin Marrier, Religieux de sainct Martin des Champs homme studieux, & merueilleusement curieux & diligent en ce qui concerne les droicts & prerogatiues de sa maison, est tel qu'il s'ensuit.

Erection de la Chapelle sainct Ioſſe en parroisse.

Vniuersis præsentes literas inspecturis, frater Eurardus humilis Prior monasterij Beati Martini de Campis Parisiensis totusq; eiusdem loci Conuentus æternam in Domino salutem. Nouerint vniuersi, quod ad preces & instantiam nostram, & Magistri Ioannis presbyteri sancti Laurentij Parisiensis, venerabiles viros Dominum Radulphum de Capriaco, in Ecclesia Parisiensi Archidiaconum & Magistrum Lucam, Canonicum Parisiensem deputauerint ad ordinandum loco ipsius Episcopi, de Ecclesiis S. Laurentij & S. Iudoci Par. ac eorum bonis. Idemq; Archidiaconus & Magister Lucas auctoritate dicti Domini Episcopi de prædictis Ecclesiis ac earum bonis prouidere ordinauerint & statuerint deliberatione diligenti super hoc habita, & tractatu, prout in literis dictorũ Archidiaconi & Magistri Lucas super dicta ordinatione seu statuto cõfectis, sigillis eorum confectis, sigillis eorum sigillatis. Quæsic incipiunt.

Vniuersis præsentes literas inspecturis Radulphus in Ecclesia Parisiensi Archidiaconus, & Magister Lucas Parisiensis Canonicus, à Reuerendo Patre Reginaldo miseratione diuina Parisiensi Episcopo deputati ad ordinandum de ecclesiis S. Laurentij, & S. Iudoci Parisiensis, ac earum bonis salutem in Domino. Ad omnium volumus notitiam peruenire, quod volentibus & expresse consentientibus viris religiosis in Christo charissimis Priore & Conuentu, S. Martini de Campis Par. vnà cum Magistro Ioann. presbytero S. Laurentij prædicti, auctoritate Domini iam dicti Parisiensis Episcopi nobis in hac parte commissa, ordinauimus & statuimus, vt Capella sancti Iudoci, in parrochia sancti Laurentij infra muros Parisienses de nouo fundata, ob ampliationem diuinus cultus, & vt peri-

culis ac alijs inconuenientibus obuiaretur salubriter, quæ quasi propter intollerabilem distantiam proprij sacerdotis in dicta parrochia sancti Laurentii sæpius accidebant, sit matrix ecclesia presbytero sancti Laurentij, qui nunc est, cedente vel decedente, , Qui presbyter quandiu Ecclesiam *S. Laurentij tenuerit, simul Capellam si voluerit possidebit. Tenebitur tamen singulis diebus per se vel per alium idoneum quandiu eam tenuerit, Missam & alia diuina officia in ea per integrum celebrare, iuraq; parrochialia omnibus parrochianis, qui infra muros Parisienses sunt, quos eidem Capellæ per hanc nostram ordinationem donauimus & assignauimus ibidem ministrare. Presbyter verò, qui cedente vel decedente presbytero S. Laurentij ad dictæ Capellæ Curam suscipiendam, prædicto Domino Parisiensi* Episcopo, *vel successoribus suis per Archidiaconum loci (sicut moris est) à Priore S. Martini de Campis Par. præsentabitur, ad quem patronatus eiusdem Capellæ pertinet, habebit in Cura sua omnes parrochianos qui sunt vel erunt infra muros Parisienses, sicut fines parrochiæ S. Laurentij se comportant, & omnia quæ obuenient Capellæ vel presbyterio ex quacumque causa vel titulo: exceptis quæ ad opus fabricæ dictæ Capellæ conferentur, quæ in vsus fabricæ conuertentur. Et exceptis medietate omnium oblationum, quæ obuenient in omnibus festis sanctorum Iudoci & Laurentij in Capella illa siue* Ecclesia, *in quacumque specie fiant à prima pulsatione vesperarum vigiliarum dictarum festinitatum vsque ad finem diei sequentis: & exceptis duabus partibus Candelarum, quæ offerentur ibi in festo Purificationis gloriosæ virginis Mariæ: quæ omnia Prioris & Conuentus S. Martini erunt. Pro quibus sibi conseruandis Custodes ad ecclesiam siue Capellam (si voluerint) mittere poterunt & habere. Dictus verò presbyter sancti Laurentij percipiet & habebit annuatim in perpetuum à presbytero qui pro tempore fuerit institutus in* Ecclesia *S. Iudoci, decem libras Par. in recompensatione parrochianorum S. Laurentij manentium infra muros Parisienses, qui adiunguntur à nobis, seu etiam subijciuntur* Ecclesiæ *S. Iudoci supradictæ, soluendas apud S. Laurentium, presbytero S. Laurentij, quatuor terminis Parisius consuetis. Volumus etiam & ordinamus, quod si dictus presbyter S. Iudoci defecerit in solutione dictæ pecuniæ aliquo prædictorum terminorum, secundum portionem terminum contingentem: prædictus presbyter S. Iudoci prædicti tenebitur soluere dicto presbytero S. Laurentij duos solidos* Parisienses *nomine pœne pro quolibet die,*

in quo cessauit in solutione post dictum terminum, donec de pecunia dicto termino debita dicto presbytero S. Laurentij fuerit integrè satisfactum. Presbyteri verò qui in præfata Ecclesia *siue Capella pro tempore canonicè fuerint instituti, ad submonitionem Prioris, iuramentum faciant in Capitulo sancti Martini de Campis, eo modo quo presbyteri S. Laurentij facere consueuerunt. Vt autem hac nostra ordinatio futuris temporibus obseruetur, eam sigillorum nostrorum munimine iussimus & fecimus consignari: Saluo iure omni Archidiaconali, Archidiacono* Parisiensi *in ipsa ecclesia seu Capella. Datum anno Domini 1260.*

Et plenius continetur.

Nos in dicta ordinatione vtilitatem nostram & nostri monasterij attendentes, ac ordinationem ipsam rectè & legitimè esse factam, eandem ordinationem voluimus & volumus, laudauimus & laudamus, & eidem ordinationi expressè in omnibus & per omnia vnanimiter consentimus. In quorum omnium testimonium sigilla nostra præsentibus literis duximus apponenda. Datum de communi assensu nostro in pleno Capitulo. Anno Domini M. C C. LX. Mense Aprili.

De l'Eglise Parrochiale *de sainct Iacques de la Boucherie.*

CEste Eglise est surnommee de la Boucherie, à cause de la Boucherie de la porte de Paris, dicte du grand Chastellet qui en est proche, laquelle boucherie (comme nous remarquerons cy apres en son lieu) fut commencee dés l'an 1153. Ce n'estoit anciennement qu'vne Chapelle de saincte Anne, selon l'opinion de quelques vns, mais elle fut depuis erigee en parroisse, enuiron le temps de Philippes Auguste. Elle est à la presentation de Messieurs les Religieux de sainct Martin des Champs: & le cueur auecq' l'aile du costé gauche est en leur censiue. Le Cheuecier de sainct Iacques faict partage auec le Curé du luminaire & des cierges, & pour la moitié leur paye par chacun an deux cents liures. La Chapelle nostre Dame & celle de sainct Roch, ne sont en leur censiue.

Il y a deux Chapellenies en ceste Eglise, esquelles l'Euesque de Paris & le Prieur de saint Martin pouruoient alternatiuemẽt. La premiere fondee par maistre Hugues Restaure, & l'autre par Michel Flamingen.

Ceſte Egliſe a eſté rebaſtie depuis, & on y trauailloit dés l'an 1380. comme il appert par vn ancien Epitaphe en vieille rythme qui eſt à main droicte du pulpitre contre vn des piliers du chœur, par lequel eſt dict Iacqueline la Bourgeoiſe entre autres bien-faicts auoir donné vingt deux francs (qui eſtoit beaucoup en ce temps là) pour la conſtruction dudict pilier. Et failloit par conſequent que le chœur fut deſia baſti, & ne reſta que la nef & les aiſles à faire. Toutefois à cauſe du mauuais temps, ou faute d'argent, ceſte Egliſe ne fut racheuee de baſtir que du temps du Roy François premier, que fut edifié le grand portail & le fort clocher dudit S. Iacques de la Boucherie.

L'an 1347. Dame Mahault veufue de Iean de Dampmartin, fonda en ladite Egliſe vne Chapellenie perpetuelle de 25. liures tournois de rente admortie. Et par bulles ſpeciales du Pape Clement 6. donnees en ladicte annee, obtint pour ſoy & ſes heritiers le droict de conferer ladicte Chapellenie.

Nicolas Flamet eſt auſſi vn des anciens bien-facteurs de ladicte Egliſe: mais ie n'ay ſceu encores ſçauoir la datte de ſon treſpas.

La chaſſe de ſainct Iacques & ſainct Chriſtophle qui eſt en ladicte Egliſe, ſe deſcend à Veſpres la veille de l'Aſcenſion: & le lendemain eſt portee par les gens d'Egliſe en ſolennelle proceſſion par les rues de la Heaumerie & de la vieille monnoye: qui pour ce ſont tapiſſees, ainſi que le iour de la feſte Dieu, puis apres elle eſt remiſe en ſon lieu.

Ladite chaſſe eſt de bois doré & ouuragé, & ſur icelle ſont repreſentees pluſieurs figures de ſaincts & ſainctes.

En la meſme Egliſe il ſe void eſcrit & graué ſur vne pierre. *De l'authorité de Reuerend pere en Dieu, Monſieur François Eueſque de Paris, & à la ſupplication de Venerable & ſcientifique perſonne Maiſtre Iean Bolu, Docteur en Theologie, Curé de ceſte Egliſe, la feſte & ſolennité de la tranſlation de Monſieur S. Iacques le Maieur, patron de ceſte Egliſe, qui ſouloit eſtre celebree par chacun an, le penultieſme iour de Decembre a eſté tranſlatee au Dimanche d'apres la feſte des Roys, pour ſubuenir à l'indigence des pauures, en eſgard à la multiplicité des feſtes, qui ſont apres le iour de Noel. Ce fut faict le 18. iour de Decembre l'an 1522.*

Le Charnier ou Cloiſtre de ſainct Iacques a eſté baſty és

annees 1605. & 1606. où l'on communie: & au parauant on communioit en la Chapelle S. Fiacre.

L'an 1607. les veues du costé de saint Fiacre ont esté faites qui rendent ce lieu fort beau & clair, lequel par cy deuant estoit obscur.

Pareillement ont esté faictes les veues qui sont à la voulte de la Chapelle nostre Dame, & deux lanternes au bas de la nef de ladite Chapelle. Dont l'vne est au dessus de l'ancien œuure, appellé *l'Oeuure tortu*, où il falloit de la chandelle pour lire en vn liure en plain iour.

Monuments & Epitaphes remarquables.

En la Chapelle de sainct Nicolas il y a vn tombeau de marbre enclaué dans le mur: sur lequel sont couchees les figures de Nicolas Boulart & Ieanne du Puis sa femme, anciens fondateurs des seruices qui se disent en l'Eglise de sainct Iacques de la Boucherie. Au bords duquel est graué cet Epitaphe, sans faire mention de la femme.

Cy gist noble homme & sage Nicolas Boulart iadis Escuyer de
1399. *cuisine du Roy nostre Sire. Qui trespassa l'an 1399. le Lundy 28. iour de Iuillet. Priez pour luy.*

A la prochaine chapelle, anciennement dicte de Nostre Dame, & maintenant de sainct Michel, ioignant l'autel, il y a vne tombe de cuiure, sur laquelle sont representez vn Seigneur & vne Dame, & cet Epitaphe à l'entour.

Cy gist Marguerite femme de Simon de Dammartin: Qui trespassa le cinquiesme iour du mois de Iuin 1394. Priez Dieu pour l'ame d'icelle.

Cy gist Simon de Dammartin valet de Chambre du Roy nostre Sire, Changeur & Bourgeois de Paris. Qui trespassa le 5. iour du
1399. *mois de Iuillet, l'an de grace 1399.*

Plus il y a vne lame de cuiure contre le mur de ladite Chapelle, où sont grauez ces mots.

Simon de Dammartin, Varlet de Chambre du Roy nostre Sire, Changeur & Bourgeois de Paris, & Marguerite sa femme, meus de grande deuotion, à la gloire & louange de Dieu, & à l'honneur & reuerence de la benoiste Vierge Marie, firent edifier ceste Chapelle: en laquelle ils fonderent vne Messe perpetuelle chacun iour, celebree de Requiem, pour leurs ames, à heure de grande Messe. Laquelle feront celebrer les Marguillers de ceans. Et seront tenus de querir perpe-

perpetuellement veſtemens, liures, calices, & toutes autres choſes appartenans à celle Meſſe. Item, leſdits Simon & Marguerite ordonnerent chanter en ceſte Chapelle vn Salut de noſtre Dame. C'eſt à ſçauoir vne Antienne chacun Samedy au ſoir perpetuellement à note, par Chantres & orgues ſolennellement, à cinq cierges de cire ardens. Et ſeront tenus leſdits Marguillers de payer les Chantres, Chapellains, Orgues, & cierges. Et pour tous les ſeruices deſſuſdits faire & celebrer, leſdits Simon & Marguerite donnerent à l'œuure & fabrique de ceans, pluſieurs rentes & ſommes de deniers comptans.

Il y a encore derriere le chœur vne lame de cuiure attachee en vn pillier, contenant l'Epitaphe de Monſieur Fernel, premier medecin du Roy, en ces termes.

Ioanni Fernelio Ambianenſi Henrici II. Galliarum Regis Conſiliario & primo Medico nobiliſſimo atque optimo conditarum & pœnitus abditarum rerum ſcrutatori & explicatori ſubtiliſſimo, multorum ſalutarium medicamentorum inuentori, veræ germanæq; medicinæ reſtitutori, ſummo ingenio exquiſitaq; doctrina Mathematico, in omni genere Philoſophiæ claro, omnibus ingenuis artibus inſtructo, temperatiſſimis ſanctiſſimiſq; moribus prædito Socero ſuo pientiſſimo Philibertus Beriotius, Supplicum libellorum in Regia Magiſter, magnifici Regij Conſilii præſes, affinitate, genere, pietate filius, mœrens poſuit, Anno à ſalute mortalibus reſtituta. M. D. LVIII.

Vixit annos LII.

Les parroiſſes ſuſdictes de ſainct Nicolas des Champs, de ſainct Laurent, de ſainct Ioſſe, & ſainct Iacques de la Boucherie, comme auſſi celle de S. Denys de la Chartre en la cité, & du village de Challiot, qui deſpent auſſi dudit monaſtere ſont conferees (vacation occurrente) par le prieur de ſainct Martin des Champs. En recognoiſſance dequoy tous les Curez d'icelles auec leurs parroiſſiens ſont obligez aux trois iours des Rogations d'aller trouuer leſdits ſieurs de ſainct Martin en leur Egliſe: & les accompagner en proceſſion pour venir dire la Meſſe, à ſçauoir le Lundy à ſainct Iacques de la Boucherie: le Mardy à ſainct Iean en Greue: qui eſt par deuotion, pource qu'autrefois ils ont eſté ailleurs, & le Mercredy au Temple. Au retour deſdictes proceſſions (auſquelles chacun a vne baguette blanche en la main) ils re-

conduiſſent leſdits de ſainct Martin iuſques au chemin par où ils doiuent retourner en leur Egliſe.

Et eſt à noter que auſdictes proceſſions, tant par la ville que és Egliſes, il n'y a que leſdits de ſainct Martin qui chantent : le troiſieſme iour, ſe fait la predication au Temple, à quoy eſt tenu de pouruoir le Curé de ſainct Nicolas.

Du prioré de ſainct Lazare abuſiuement dit, ſainct Ladre.

LE Prioré de ſainct Lazare ſis és faux-bourgs de Paris du coſté de la porte ſainct Denys, eſt de treſ-ancienne fondation de nos Roys de France. Duquel les tiltres originaux furens bruſlez pendant les guerres des Anglois, ſous le regne de Charles ſixieſme. Comme il appert par ſes patẽtes en datte du premier iour de May 1404. & de ſon regne le 24. Signees, Charles, & en marge. P. De ſaulx. Et depuis ce temps là, iuſques en l'an 1465. ladite maiſon fut bien encores trauaillee, & comme deſerte. Il y a grande apparence qu'il eſt au lieu du monaſtere ancien dit par Gregoire de Tours, au ſixieſme liure de ſon hiſtoire chapitre neuf, *Monaſterium ſancti Laurentij*. duquel ſainct Domnole depuis Eueſque du Mans, a eſté Abbé du temps du Roy Childebert premier de ce nom, Et d'iceluy monaſtere, il y a encores des veſtiges és anciennes murailles de l'Egliſe ſainct Laurent, du coſté de ſainct Martin.

L'apparẽce auſſi y eſt en ce que le iour & feſte ſainct Laurent leſdits de ſainct Lazare ſont ſuiects d'antiẽneté de donner le deſieuné à Monſieur de Paris, & à tous les Chanoines qui y viennent celebrer la grande meſſe. Lequel deſieuné (ou *Paſtus* comme il eſt appellé au Cartulaire de Meſſieurs de chapitre) a eſté commué en certaine rente qui leur eſt payee à la fin de ladicte meſſe.

Plus qu'au Prioré de S. Lazare appartient la cenſiue, haute iuſtice & ſeigneurie de ladite Egliſe de ſainct Laurent. Où de preſent ſont encores les veſtiges du Columbier à pied, & la grande foſſe à poiſſon. Mais les guerres eſtans ſuruenues, & le tẽps apportant la viciſſitude des choſes, l'on auroit laiſſé

letiltre de l'Egliſe de ſainct Laurent à l'Egliſe parrochiale, & les religieux auroient prins le tiltre & nom de l'Egliſe & Prioré de ſainct Lazare: Contre l'erreur populaire, qui l'appelle ordinairement *la maladrie ſainct Ladre*. Car par les tiltres anciens de la maiſon de ſainct Lazare, Comme de Philippe Auguſte, en l'an 1197. au mois de Iuin, & par les ſentences & arreſts de la Cour, tranſ-actions paſſées entre pluſieurs communaultez de ceſte ville de Paris, qui ſont demeurees entieres apres le feu, il eſt porté expreſſemẽt en termes latins. *Inter religioſos priorem & Conuentum prioratus ſancti Lazari pariſienſis*, Qui prouuent aſſez la qualité de la maiſon. A laquelle l'on auroit ioinct la leproſerie de la ville de Paris, ſoit pour la bonne œconomie des prieurs & religieux du lieu, ſoit pour le bon air & la ſituation du lieu, ſoit pour la proximité de la ville, qui lors n'eſtoit de ſi grãde eſtendue, ou pour autres raiſons, qui auroient peu induire lors les Roys de France à y dõner la charge de la nourriture & entretenement des lepreux de la ville de Paris, mis entre les quatre principales portes d'icelle, de parents legitimes & bourgeois de Paris, & non d'autres. Ce qui a eſté iugé ſuiuant les anciens ſtatuts de la Maladerie par pluſieurs arreſts de la Cour de Parlement.

Ceux qui ſont iugez lepreux par les iuges de la police de ceſte ville, & enuoyez en ladite maladerie pour y eſtre receus, doiuent faire vœu d'obedience au Prieur, en la preſence d'vn Notaire Apoſtolicque, & donner par declaration leurs biens meubles & immeubles: leſquels apres leur deceds demeurẽt en proprieté à la maladerie.

Et pource que les boulengers, ſont à cauſe du feu, plus enclins à contracter ceſte maladie que les perſonnes d'autre art ou meſtier: ſ'il aduient qu'aucun d'eux ou leurs ſeruiteurs ſe trouuent entachez de ceſte maladie, ores qu'ils ne fuſſent natifs de Paris, ils ſeront receus & traictez comme les autres. Et à ceſte occaſion chacun maiſtre boulenger de la ville & fauxbourgs doit par chacune ſemaine vn petit pain de feneſtre audit Prioré de ſaint Lazare. Lequel pain depuis quelque temps a eſté commué en vn denier pariſis par chacune ſemaine, à ſ'appelle encores à preſent, *le denier S. Lazare*, ou ſainct Ladre par vſage corrompu.

Quand le Roy fait seiour en sa ville de Paris ou és enuirons, les lepreux de la maladerie peuuent demander chacun iour aux maistre d'Hostel ou grand maistre de sa Maiesté, la piece de bœuf royalle, auec six pains & quelques bouteilles de vin, qui leur a esté chãgé au lieu de dix muids de vin qu'ils auoiẽt droict de faire choisir és caues qui estoiẽt en ceste ville pour la prouision du Roy. Comme appert par la chartre donnee en l'an 1147. par Louys 7. dit le Ieune.

Quelque temps apres la fondation du prioré de sainct Lazare, y furent establis des Religieux de l'ordre des Chanoines reguliers, viuans touſiours sous la reigle de S. Augustin, lesquels ne se trouuent auoir esté plus grand nombre que de dix auec le Prieur, qui depuis furent mis sous la congregation des Religieux reformez en France dudit ordre, appellez dés l'an 1517. *Canonici regulares reformati ordinis S. Augustini in regno Franciæ sub congregatione sancti Victoris Parisiensis.* Comme il fut determiné au Chapitre general dudit ordre en la susdicte annee.

Les foires de S. Lazare.

Le Roy Louys 6. dit le Gros, donna vne foire, qui s'appelloit *Nundinæ sancti Lazari Parisiensis.* Et duroit huict iours entiers, Commẽçant le lendemain de la feste de Toussaints. Et se tenoit le long du grand chemin Royal, depuis le village de la Chapelle saincte Geneuiefue, sise au long du chemin de sainct Denys iusques à la ville de Paris. Et depuis a esté augmentee d'autres huict iours continuels par le Roy Louys 7. comme appert par la chartre de l'an 1137. Mais pour la proximité qu'il y auoit entre ladicte foire & celle de sainct Denys, & que tost apres approchoit celle de sainct Germain des Prez. Au moyen dequoy les marchands abusoient du droict qu'ils deuoient payer à sa Maiesté: le Roy Philippes Auguste contracta auec lesdits sieurs de sainct Lazare, pour les traictes des marchandises, tant forraines qu'autres, & rẽunit à son domaine ladicte foire, & la transtata au lieu dict Champeaux (où de present sont basties les halles de Paris) & s'y tient encores de present, commẽçant le lendemain de la Toussainct, iusques à 15. iours ensuiuans. Et s'appelle encore auiourd'huy, la foire S. Ladre.

La foire de S. Lazare (qui estoit de 15. iours) transtatee aux halles de Paris. Voyez ce que i'en ay dit au commencement de ce 3. liure.

Voyez Bacquet au traité des droits de iustice, chap. 32.

Le reuenu d'icelle foire se baille au plus offrant & dernier encherisseur par Messieurs les Threſoriers de France en la

generalité de Paris. Et les deniers prouenans d'icelle sont baillez au Receueur du domaine de Paris. Qui en fait recepte ordinaire: Comme il se void par l'estat de la recepte dudit domaine. Et en contr'eschange le Roy donna ausdicts de sainct Lazare vne bonne rente, à prendre sur son domaine de Paris, payable au premier iour de chacun mois par egalle portion par le Receueur de fondit Domaine, sans aucun delay. Nonobstant opposition ou appellation quelconque. Et à faute de payement le Receueur est condamné à cinq sols parisis d'amende par chacun iour enuers lesdits de sainct Lazare. *Quos quinque solidos nec nos nec ministeriales nostri pardonare poterimus.* Qui sont les propres termes couchez en la chartre dudit eschange, qui est en parchemin en lacs de soye rouge & verde, & seellee en grand seel de cire verde, datté de l'an 1181.

Le Roy a donné ausdits de sainct Lazare vne autre foire appellee, *La foire de sainct Laurent*, qui se tient le 10. d'Aoust, dedié audit glorieux martyr: & ne commençoit anciennement que depuis le soleil leuant iusques au soleil couchant. Et les marchands vendoient leurs marchandises en vn grand champ contenant 35. arpēts de terre, sis entre les deux chaussees de sainct Denys & du Bourget. Aboutissant d'vn bout. au moulin de la Tour, du costé de sainct Denys, & vers Paris aux maisons des fauxbourgs sainct Lazare & sainct Denys Lequel Champ s'appelle encore *le Champ S. Laurent.* Et est de l'ancien domaine du Prioré de sainct Lazare, de leur iustice censiue & seigneurie. Comme les Religieux sçeurent bien prouuer à l'encontre des pretentions faites par les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys. Desquelles ils furent deboutez par arrest de la Cour, en datte du 7. iour de Decēbre 1369. lequel est seellé en lacs de soye rouge & verde.

Ladite foire ne se tient plus audit champ, sinon pour le bestail, ains se tient le long de la chaussee sainct Martin. Et tous les droicts de ladite foire appartiennent au Prioré de sainct Lazare. Excepté le droict de la haute iustice, que le Roy s'est reserué. Pour l'exercice de laquelle le Preuost de Paris, ou ses Lieutenans Ciuil & Criminel, & les Conseillers du siege Presidial de la Preuosté y assistent. Et les amendes par eux adiugees de 60. sols parisis, & au dessous appar-

tiennent ausdits de S. Lazare. Comme il est porté par la chartre de ladite foire, de & autres iugemens donnez au profit desdits de S. Lazare.

Nous auons dit cy deuant que la foire auoit esté donnee depuis le soleil leuant iusques au soleil couchant. Qui fut cause que les Sergens de la douzaine (ainsi appellez ceux qui sont de la suitte du Preuost) si tost que le soleil estoit couché commençoient à vexer les marchands, & exiger d'eux d'autres nouueaux droicts: dont ils furẽt apprehendez & punis. Et le Roy Iean donna nouueau tiltre, par lequel sa Maiesté continua au Prioré sainct Lazare le priuilege de tous les droicts de la foire depuis la pointe du iour sainct Laurent iusques à la nuict close: Comme appert par la chartre soubs lacs de soye rouge & verde, en datte de l'an 1362. au mois de Septembre.

Les Roys de France ont tant honoré ceste petite maison de sainct Lazare qu'ils l'ont esleuë & choisie pour y faire leur demeure quãd ils font leur entree à Paris. Car ils y reposent & les Roynes de France par l'espace de trois iours au parauant ladite entree. Et ce en leur corps d'Hostel fort ancien, & à present fort demoly, sis le long de ladite chaussee de S. Denys, derriere la grande Croix plantee au milieu du carfour du Prioré, aux fauxbourg sainct Lazare deuant la principale porte d'iceluy. Ledit Hostel appellé, *le logis du Roy*. Au milieu duquel logis il y a vne grande porte leuee de quinze pieds ou enuiron de la chaussee vis à vis d'vne grãde ruë qui vient directement des faux bourgs sainct Martin és fauxbourgs sainct Lazare. Au pied de laquelle chaussee (lors que l'entree se fait du Roy ou de la Royne.) y a vn escallier de quinze pieds de large ou enuiron montant iusques à ladite porte. Deuant laquelle il y a vn portique de sept à huict pieds de Diametre. Là ou se sied sa maiesté sous vn dais Royal y preparé, auec les princes du sang. Et le Chancelier de France derriere icelle Maiesté pour l'assister aux responses qu'elle fait aux habitans de Paris selon l'ordre qu'ils doiuent marcher en ladite entree: Qui ordinairement commence depuis sept heures du matin iusques à quatre ou cinq d'apres midy. Et lors que chacun estat a fait sa harangue, le Chastellet, la Cour des Aides, la Chambre des Comtes, & la Cour de

parlement: Leurs maiestez descendent par la montee dudit corps de logis du Roy, qui a son issuë & entree au dedans du cloistre du prioré assez proche de l'Eglise du lieu. Et estans en la cour du prioré, le Roy monte sur son cheual blanc & de parade, & la Royne sur son chariot triumphant: Et sont leurs maiestez conduittes par leur noblesse en la grande Eglise de Paris.

Comme nos Roys ont esleu ceste maison pour faire leurs entrees en leur ville principale, de mesme leur est fait lors qu'ils sont conduits au sepulchre, en leur ville de sainct Denys, apres qu'ils sont decedez. Car le seruice fait à nostre Dame de Paris, tous les prelats de Frãce attendent entre les deux portes du prioré, le corps de chacun Roy ou Royne, qui est porté par les vingt-quatre porteurs de sel, iurez de ceste ville au deuant de la grande porte du prioré sainct Lazare. Et là y repoſant quelque peu de temps, les Sieurs prelats chantent à haute voix le pseaume *De profundis*, & les oraisons accoustumées. Donnent chacun de l'eau beniste selon leur degré. Et de là le corps est porté à l'Eglise S. Denys.

L'antiquité de ce petit prioré se remarque aussi en ce que les prieurs anciens ont fait venir à leurs despẽs les fontaines és fauxbourgs de Paris, & dedans leur monastere, y faisans bastir des petites loges depuis le village de sainct Geruais, là où est le principal regard de ladite fontaine (au dessus duquel il y a encores les armes du prioré, qui sont la resurrection de sainct Lazare hors du tombeau, receuant la benediction de la main dextre du Redempteur du monde auec vne fleur lis de au dessus) iusques aux terres du prioré, & d'autres particulieres.

Ladite fontaine anciennement couloit depuis le bord de la chaussee du Bourget, pres vn champ, dit *le champ des Vinaigriers* au trauers d'vn autre champ, apellé *le champ de sainct Laurent* (duquel a esté fait mention cy deuant) par des canaux faits de terre potiere, iusques au grand regard de la fontaine, qui estoit appellé *le regard du gril*, qui est encore en nature deuant la principale porte dudit prioré sainct Lazare.

Mais depuis Messieurs les preuost & Eschevins de Paris se sont chargez de faire faire des tuyaux ou aqueducs de plõb,

de les entretenir, & auſſi les loges ou regards. Et ſi ont changé le cours d'eau, pour en deriuer plus grande quantité en la ville.

Nonobſtant Meſſieurs de ſainct Lazare gardent les clefs des loges, pour en aduertir meſſieurs de la Ville, ſ'il y a quelque choſe à reparer. Et ſi du principal tuyau tirent leur fontaine de la groſſeur d'vn annel d'argent ou cuiure attaché en las de ſoye en l'arreſt interuenu ſur ceſte tranſaction, & datté du quatrieſme Iuillet. 1364.

Le prioré de S. Lazare au parauant que le bois de Vincennes fut clos de murailles par le Roy philippe Auguſte, auoit droit par chacun iour ouurable, prẽdre vne charttee de bois pour le chauffage de la maiſon. Mais le Roy, deſirant maintenir l'embelliſſement de ſon bois, ne voulut plus en eſtre coupé. Et en recompenſe donna au prioré vn moulin, ſis ſur le pont aux meuſniers, lequel depuis s'appelloit, *le moulin de ſainct Ladre*, Comme appert par ſes patẽtes de l'an 1190. Iceluy moulin auec tous les autres qui eſtoient ſur ledit pont (excepté vn appartenant à meſſieurs de noſtre Dame de paris) tumberent en la riuiere le vingtvnieſme Decembre, iour ſainct Thomas. 1596.

pareillement aux religieux de ſainct Martin des Champs (qui auoient meſme droit audit bois) il leur aſſigna ſur ſon domaine, ſix liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle, Comme il eſt eſcrit en leur ancien regiſtre de recepte, en ces termes.

Item debentur nobis pro vſagio nemoris Vincennarum, in octaua ſancti Dionyſii, ſex libræ Pariſienſes, quæ per Receptorem Regis ſolui conſueuerunt.

Fondation de l'Ordre des Templiers, & de leur maiſon à Paris.

MArtin Polonois en ſa Chronique eſcrit que l'Ordre des Cheualiers Templiers a commencé en l'an 1122. & qu'ils ont eſté ainſi appellez, pource qu'au commencement ils s'aſſembloient au porche du Temple de Hieruſalem. Ils n'eurent

n'eurent point d'habit peculier & distinct des autres iusques en l'an 1125. que le Pape Honoré 2. & Estienne Patriarche de Hierusalem ordonnerent qu'ils portassent vne longue robe blanche. Et depuis le Pape Eugene 3. (qui fut creé l'an 1145.) voulut que sur cet habit blanc fut couzuë vne Croix de drap rouge pour estre admonestez de ne craindre à espandre leur sang & mourir pour Iesus Christ. Voyez Choppin *lib. 2. Monastici, titulo 1. art. 25. pa. 210. Et Guillelmum Tyry Archiepiscopum libro 12. Belli sacri, cap. 7. Et tom. 2. Theatri Vitæ humanæ Volum. 13. lib, pag. 1898.* 1125. 1145.

Les Templiers ne furent longuement apres qu'ils furent logez à Paris, au lieu qui retient le nom du Temple. Et combien que l'annee ne se puisse au vray exprimer: toutesfois il se trouue tiltre de l'an 1211. passé audit Temple par Holdomus Grand Maistre & ses confreres Templiers, touchant vne maison par eux bailleé à cens & rentes. Et est tel. 1211.

Ego frater Holdomus, Domus Templi Par. Præceptor humilis, & fratres eiusdem loci. Notum facimus præsentibus pariter & futuris, quod concessimus Hospitalariæ sanctæ Opportunæ Par. quandam domum sitam in vico nouo iuxta domum defuncti Simonis Franque pacificè & quietè in perpetuum possidendam pro sex solidis Par. de cremento census, &c. Actum anno Domini M. C C. vndecimo, mense Nouembris.

Matthieu Paris, historien Anglois, en traictant de l'entree de Henry 3. Roy d'Angleterre à Paris, qui fut l'an 1254. dit qu'il logea au Temple (*quod erat extra ciuitatem*) qui estoit garni d'vne grande quantité de bastiments pour receuoir les Cheualiers Templiers qui venoient de toutes parts quād on y tenoit leur Chapitre General. Et ne leur estoit licite d'aller loger ailleurs: pource que de nuict ils s'assembloient en Chapitre pour traicter de leurs affaires. Ainsi que les Areopagites à Athenes ne iugeoient que de nuict: afin que sans affection *facta cognoscerent, personas non viderent. Vide Tomum 2. Theatri vitæ humanæ. volumine 14. lib. 5. pag. 2155.* *pagi. 1199.* 1254.

L'an 1279. au mois d'Aoust le Roy Philippes 3. fils de sainct Louys fit certain reglemēt touchant la iustice des Religieux Tēpliers. Duquel le Vidimus fait par Hugues Aubriot Preuost de Paris en l'an 1372. le 12. Feurier, contient que ledict Roy leur accorde l'estenduë de leur iustice depuis la porte 1279.

Barbette iuſques à la porte du Temple, & à toutes les places
adiacentes, auec le droict de ſaiſine, reſeruée à luy la haute
iuſtice. Et pour le regard de ce qui eſt hors ladicte ville depuis ladite porte Barbette, tirant au chemin de la Courtille vers ladite porte du Temple, il leur eſt accordé qu'ils auront toute haute, moyenne & baſſe iuſtice, auec puiſſance à leurs gens, *deferre in perpetuum arma & virgas, ad defenſionem ipſius terræ:* ſans que leurs ſubiects puiſſent eſdits lieux eſtre taillables, chargés du guet: ains permet à iceux Religieux freres Templiers, pouuoir contraindre leurs ſubiects à les garder iour & nuict.

Ces lettres ſont au Threſor de l'Hoſtel de ville, en la premiere layette ſous la cotte de P. Et mentionnees au Regiſtre de M. Iean Pouſſepin. fo. 49.

Autres lettres du Roy Iean de l'an 1351. le 3. May, ſignees *Per Regem.* Mellon. Par leſquelles il remet & quitte aux habitans & ſubiets du Temple, les amendes eſquelles ils auoiẽt eſté condamnez pour certaine cottization contre leurs priuileges. Et ce à la ſuſcitation des Preuoſts des Marchands & Eſcheuins. Auſquels Seigneurs du Temple, le Procureur General du Roy ſeſtoit ioinct. Miſes en ladicte premiere layette, ſous la cotte de double F.

1306. Edifice de la groſſe tour du Temple.

En l'an 1306. l'edifice de la groſſe tour quarree de l'hoſtel du Temple fut acheué. Lequel auoit eſté deſigné & commencé ſous la Commanderie d'vn nommé Iean le Turc: lequel peu de temps apres ſa mort, ayant eſté accuſé & conuaincu d'hereſie, ſes os furent deterrez & bruſlez, & la cendre eſpanduë au vent. Ceſte tour eſt flanquee de quatre petites tournelles aux quatre coins, & ſert communément à mettre des poudres à canon, ou autres munitions ſelon la volonté du Roy, ou du grand maiſtre de l'artillerie.

1307. En l'an 1307. ſous noſtre Roy Philippes 4. dict le Bel, les Templiers furẽt accuſez de Sodomie, & autres crimes enormes, & hereſies que rapporte Belleforeſt, to. 1. des Annales, liure 4. chap. 48. & comme conuaincus iugez à eſtre bruſlez vifs, comme ils furent: C'eſt à ſçauoir 60. hors de la porte S. Antoine, pres du moulin qu'on void ſur le chemin de Senlis, & Iacques de Molay, Commandeur & Maiſtre General de leur ordre, auec le frere du Seigneur Dauphin du meſme

ordre en l'isle du Palais, deuant les Augustins, en la presence du Roy & des Seigneurs & Gentilshommes.

Frere Guillaume de Nangis en sa Chronographie, soubs l'an 1310. escrit qu'il en fut bruslé à Paris 59. & à Senlis neuf.

Ceste cruelle execution fut faite auec le conseil & consentement du Pape Clement V. qui estoit à Lion, & lequel pour recognoissance d'estre paruenu à la papauté par la faueur dudit Roy, ne luy vouloit rien desnier.

Ioinct aussi qu'il participoit à la confiscation des biens de ces pauures miserables opprimez par des calumniateurs & faux tesmoings. C'est l'opinion de sainct Anthonin, partie 3. historiale, tiltre 21. chap. 3. De Naucler, partie 2. de sa Chronographie, Generation 44. soubs l'an 1307. De Sabellicque, liu. 7. de l'Enneade neufuiesme. De Papirius Masso, liure 3. des Annales de France. Et de Iehan Herold, liu. 5. chap. 13. De la continuation de l'histoire de la guerre saincte composee par Guillaume Archeuesque de Tyr. Lequel conclud franchement par ces mots.

Magnam Clementi & Philippo incussit notam hoc Templariorum excidium. Nam in fiscum Pontificis & Regis, Thesauri Templariorum redacti, auaritiæ quam æquitatis eos studiosiores fuisse indicant. Eadem scribit Henricus Pantaleo in fine libri tertij historiæ Ioannitarum.

Volateran liure 22. de son Anthropologie, & Platine en son liure des Papes, tiennent qu'ils ont esté iustement punis pour excuser ce Clement inclement.

Desiors ce Roy Philippe s'inuestit de tous les biens desdits Templiers, & notamment de leur susdit Hostel de nostre ville, dit le Temple: Où il se trouue qu'il se logea, & fit apporter ses tresors & chartres. Mais ie n'ay point encores sceu, par quel de ses successeurs cet Hostel fut donné aux Cheualiers de sainct Iean de Hierusalem, depuis surnommez de Rhodes & en fin de Malte. Lesquels y establirent sept religieux croisez qui portent comme eux au droict de la poictrine vne croix blanche sur leur habit noir.

De l'origine, progrez, & reigle des Cheualiers de sainct Iean de Hierusalem.

LEs hiſtoires, ſpecialement celles d'Orient, nous enſeignent que leurs premiers autheurs furent vne certaine troupe de Citoyens de la ville d'Almaphie en Lombardie: leſquels s'eſtans addonnez par quelques annees à conduire & eſcorter les Chreſtiens d'Occident allant viſiter la terre ſaincte, & ayans pratiqué par preſens ou autrement, la faueur du Soudan d'Egypte, qui lors tenoit toutes les regions depuis Laodicee de Syrie, iuſques à Alexandrie. Ils eurent de luy permiſſion de faire conſtruire dans la ville de Hieruſalem vn Temple en l'honneur de la ſaincte & ſacree Vierge, qu'ils appellerent *de Latina*: pour ce que Dieu y fut ſeruy à la mode de l'Egliſe Latine. Et depuis leur deuotion s'eſtant accreuë auec le nombre des eſtrangers, allant honnorer le ſainct Sepulchre, firent encores baſtir en ce meſme lieu en l'honneur de S. Iean dit Eleemon, vn Hoſpital celebre, pour heberger les pauures & les infirmes. Et pour rendre leur zele plus religieux & recommandable, ils s'en firent eux meſmes les hoſpitaliers: & d'eſlors ils perdirent le nom d'Almaphitains, pour eſtre appellez *Xenodochi*, ou hoſpitaliers. Ils veſcurent neantmoins ſans regle iuſques au temps que ceſte ſaincte Cité fut leuee des mains des Barbares par Godefroy de Bouillõ: & lors y eut vn Gerard, plus ancien de ceſte bãde deuote, qui exhorta ſes compagnons de s'obliger par veu à obſeruer obeiſſance, pauureté & continence, & de ſeruir auec humilité aux pauures pelerins: meſme de ſe ſignaler entre les autres Chreſtiens d'vne Croix blanche ſur leurs habits. Et à cet effect il redigea par eſcrit quelques ſtatuts & ſanctions, contenans les peines que doiuent ſubir ceux qui y contreuiendroient.

Extraict du plaidoyer de Monſieur le Bret.

Ils continuerent quelque temps ceſte vacation humble & ſeruiable iuſques à ce que accreus en biens & moyens, & que voyãts la terre ſaincte affligée des armes barbares de Saladin, ils ſe reſolurent de changer, non leurs voeux, mais leur vacation & de prendre les armes, pour la defence du Chriſtianiſme: à l'exẽple des Templiers & des Teutons, qui eſtoient de meſme profeſſion. Et rendirent tant de preuues de courage & de prouëſſe, que la garde des principalles villes

& fortereſſes de la terre ſaincte leur fut commiſe, & qu'vn grand nombre de nobleſſe ſe vint rendre en leur cõpagnee. Ils dreſſerent lors de nouuelles loix & regles, conformes en la pluſpart à la diſcipline militaire des anciens: Meſmes de recognoiſtre pour chef & ſouuerain le grand Maiſtre de l'ordre, luy rendre obeiſſance, ſubir ſes iugemens & cenſures. Se rendre à ſa ſuite à ſon premier mandement, n'en partir ſans ſon congé. Employer toute leur vie contre les infideles. Faire valoir le bien de l'ordre ſelon les charges qu'ils en auroient. Dire par chacun iour quelques prieres à Dieu. Et de communier trois fois l'annee.

Leſquelles regles & ſtatuts furent depuis louez, confirmez & approuuez par les Papes Adrian quatrieſme, Celeſtin V. Clement VII. Paul III. & Pie IV. Et eſt remarquable que par les bulles qu'ils en firent expedier, ils declarerent ſes Cheualiers francs & exempts de la iuriſdiction Eccleſiaſtique, les laiſſant ſeulement ſoubs la ſeule dition & puiſſance de leur grand Maiſtre.

Depuis le Pape Sixte cinquieſme, en l'an 1586. les a confirmez, & deux ans apres, par ſon auctorité, ont eſté imprimez à Rome en grand volume, auec les figures de taille doulce.

Ces Cheualiers ſe ſont monſtrez en toutes occaſions tant affectionnez au bien & aduancement commun de la Chreſtienté, qu'ils ont non ſeulemẽt merité d'eſtre recueillis par tous les Royaumes & Empires Chreſtiens, mais auſſi faicts ſucceſſeurs en la pluſpart des biens des Templiers cy deſſus mentionnez. Et ſpecialement en conſideration des exploits admirables par eux faicts en la defence des Iſles de Rhodes & de Malthe, contre les armes ſanglantes de Soliman & autres, amplement deſcrites, *ab Henrico Panthaleone, in hiſtoria Ioannitarum.* Où ils acquirent telle reputation, qu'ils furẽt nommez, Le bouclier de la foy, Le fort de la Chreſtienté, & le fleau des infideles.

Or eſt-il, qu'ils ne poſſedent pas leurs biens, comme font les Eccleſiaſtiques. Car ils ne les tiennẽt que tant qu'il plaiſt au Maiſtre de l'ordre: En ſorte qu'ils peuuent dire, comme il eſt eſcrit au Panegyrique, *Tenuimus quod voluit. Tenuimus quoad licuit. Precarij poſſeſſores ſumus.*

Et outre ce, ils sont tenus d'en rendre à leur ordre la plus-part du reuenu : Ce qu'ils appellent Responsions, & le faire tenir à Malte à leurs propres coûts & despens, & en payer les changes & rechanges : qui est pour l'entretenement de leurs galleres, & autres frais de guerre. Et ne sont en ce faisant, que fermiers honoraires de leur ordre. Quand mesmes ils viennent à deceder, tous leurs biens, iusques aux meubles & pecule, retournent au prouffit de l'ordre. *Moriuntur vt serui.* Les Responsions & autres debtes (si aucunes y a) preallablement payees iusques à la concurrence de leur despouille seulement : Comme il a esté iugé par arrest du 20. Mars 1562. Voyez Choppin, *lib. 3. de sacra Politia, tit. 1. art. 21.*

Ces Religieux sont diuisez en trois ordres ou degrez : dont les Nobles tiennent le premier, & ont les Commanderies. Les seconds sont coadiuteurs ou seruiteurs de ces premiers au faict des guerres, & ne tiennent que les petits priorez. Et les autres sont prestres, qui sont pourueus des Cures, Chapelles, & autres petits benefices de la collation des Commanderies : & ne sont employez qu'à celebrer le diuin seruice.

De l'Eglise du Temple de Paris.

Ceste Eglise est bastie & desseignee sur le dessein & plan du Temple de Hierusalem, & contiẽt en son enclos du costé de Midy vne petite Chapelle, dicte de Nostre Dame de Lorette : où il y a vn grand nombre d'offrandes & de presents faicts à la Vierge, en recognoissance & action de plusieurs biens-faicts obtenus de Dieu, par le moyen de ses prieres.

Dans vne autre Chapelle qui est à costé du chœur vers Midy, & laquelle fut commencee à bastir en l'an 1530. & beniste en l'an 1532. comme cet escrit qu'on void au haut de la closture d'icelle Chapelle, le tesmoigne.

M. D. XXX.

En l'an 1532. le 13. iour d'Auril, fut beniste ceste Chapelle & dediee au nom de Iesus.

On voit vne sepulture fort riche, sur laquelle est vne statue d'albastre ou marbre blanc, auec cet Epitaphe.

Habet interior Gallia antiquissimam familiam de Villiers l'Isle Adam, multis magnisq; rebus gestis clarissim. Regum amicitijs celeberr. Vnde suis totiq; Reipublicæ Christianæ prodijt tantis di-

gnus natalib. Philippus : Cuius modo viator monumentum cernis honoris, virtutisq. ergò positum. Hunc eo suæ per gradus euexerunt merita, vt concordib. omnium votis, in vniuersum suum ordinem obtinens imperium, eius militiæ magister fuerit. Quæ Deo Opt. Max. est & Ioanni Zachariæ sacra, cellam hanc viuens Tetragrammato nomini, extra quod nulli salus, vir pius ac religiosus dicatam voluit.

En vne autre Chapelle vers Septentrion, on voit vne autre sepulture de marbre, sur laquelle sont deux statues de Cheualiers ja anciens, nommez par cet escrit :

Icy est le monument de Nobles & Religieuses personnes, frere Bertrand de Cluys, iadis Prieur de l'Aquitaine, & depuis grand Prieur de France : & de Reuerend frere Pierre de Cluys son neueu aussi grand Prieur de France, lequel a fait construire ceste Chapelle de fonds en comble, dediee en l'honneur de Monsieur S. Panthaleon : En commemoration de la victoire obtenuë par grace diuine contre le grand Turc l'an 1480. *le iour dudit sainct. Et y estoit le susdit fondateur en personne. La Chapelle fut faicte l'an* 1529. *veniste l'an* 1532. *& depuis reparee l'an* 1547.

Le pape Nicolas 4. en l'an 2. de son pontificat (qui estoit de l'Incarnation 1287.) a donné vn an & 40. iours de pardon à ceux qui deuotement visiteront l'Eglise du Temple à toutes les festes de la Vierge Marie, & aux Octaues d'icelles, cõme aussi au iour de la dedicace de ladite Eglise. Iusques à icy ie me suis adstraint en parlant des anciennes Eglises qui sont au quartier de la Ville, de traicter en semblement des Eglises & Chapelles qui en dependent, pour illustrer d'autant plus leurs iustes droicts & possessions. Maintenant que ie viens à traiter des autres Eglises & Chapelles plus recentes & nouuelles, ie me contenteray seulement de les mettre par ordre selon l'annee de leur fondation, d'autant que ce sont toutes maisons de religion, qui ne dependent seulement que des superieurs de leur Ordre.

Fondation de l'Eglise & Prioré de saincte Catherine du Val des Escholiers.

EN l'an 1229. les Archers de la garde du tres-sage Roy sainct Louys, pour lors appellez *Sergents d'armes*, le sup-

plierent de faire bastir l'Eglise de saincte Catherine, encore dicte des Escholiers: Comme les deux escrits suiuants, qu'on void aux deux costez, Meridional & Septentrional, de ceste Eglise le confirment.

A la priere des Sergents d'armes, Monsieur S. Louys fonda ceste Eglise, & y mit la premiere pierre: Et fut pour la ioye de la victoire, qui fut au Pont de Bouuines, l'an 1214. Voyez Choppin *lib. 1. Monastici pag. 35.*

Les Sergents d'armes pour le temps gardoient ledit Pont: & voüerent, que si Dieu leur donnoit victoire, ils fonderoient vne Eglise de saincte Catherine & ainsi fut il.

Iean du Tillet en son Recueil des Roys de France, Chapitre des Connestables, Mareschaux, & maistres des Archers, pag. 282. escrit qu'en icelle Eglise en l'an 1376. lesdits Sergens instituerent par la volonté du Roy Charles V. leur Confrairie. Et obtindrent du Roy Charles VI. en Septembre 1410. priuileges, entre autres que le Connestable seroit leur iuge & gardien. Leur charge estoit de iour porter la masse deuãt le Roy: & ceux là estoient appellez *Huissiers d'armes*, auiourd'huy ce sont les Huissiers de la Chambre du Roy. Des autres estoit la charge de garder sa chãbre de nuit Et d'iceux tiennent le lieu les Archers de la garde: desquels les Capitaines n'ont serment qu'au Roy.

Gilles Corrozet pour verifier que le temps passé l'Vniuersité de Paris estoit esparse par toute la ville, a estimé que le prioré de saincte Catherine, qui est en la rué sainct Antoine, fut surnommé du Val des Escholiers, pour cause des exercices des bonnes lettres, qui se faisoit leans aux Escholiers. Mais il s'abuse, il faut aller chercher ce Val plus loin.

MOI. Faut doncques entendre, qu'en l'an 1201. quatre Docteurs en Theologie (lesquels toutefois par humilité ne s'appellent qu'Escholiers.) C'est à sçauoir Guillaume, Richard, Euurard & Manasses, diuinement inspirez sortirent de Paris, & d'vn commun accord se retirerent en vn Val du Diocese de Langres, tout enuironné de bois & de hauts rochers. Au bas desquels vne belle fontaine à leur venuë commença à sourdre & ietter eau claire en abondance. De tel miracle consolidez en leur propos de viure en solitude pour mieux seruir à Dieu, ils resolurent demeurer en ce lieu. Et sans differer

beaucoup

beaucoup, ils se transporterent par deuers le Reuerendissime & illustrissime Guillaume de Ioinuille Docteur en Theologie, & Eueſque de Langres (qui depuis a esté Archeueſque de Rheims) luy demandant la donation d'vne partie dudit Val qui luy appartenoit à cauſe de ſon droict Eccleſiaſtique, Et en outre le ſuppliãt ayder de ſes moyens, pour y conſtruire vne petite Egliſe, en l'honneur de ſaincte Catherine, & quelques cellules pour les loger. Voila le commencement de l'ordre des Religieux de ſaincte Catherine du Val des Eſcholiers, leſquels veſtus de blanc, viuent ſous la regle ſainct Auguſtin, & ont meſmes conſtitutions & habit que ceux de ſainct Victor pres Paris. Quand ces quatre bons peres ſe preſenterent à l'Eueſque, il y auoit grande aſſemblee du Clergé & pluſieurs Prelats à Langres. Entre leſquels Federic Docteur en Decret, & Eueſque de Chaalons, contemplant la conſtance & humilité de ces ſaincts perſonnages, fut ſi compunct en ſon cœur, qu'eſtant de retour à Chaalons, il abandonna tous ſes biens temporels, reſigna ſon Eueſché à vn autre, & ſ'en alla rendre Religieux auec iceux, où il a conuerſé treſſainctement le reſte de ſa vie. Outre ces cinq, en peu de temps il ſ'y en accumula trente ſept. Qui fut cauſe que voyans le nombre ainſi augmenté, ils baſtirent vn autre monaſtere aux fauxbourgs & pres les foſſez de Troye en Champagne. Où il y auoit douze Religieux, nourris & entretenus aux deſpens communs dudit ordre, iuſques à ce qu'ils fuſſent deuëment rentez. Et d'iceux le Roy S. Louys en l'an 1229. en tira quelques vns, & les mit à l'Egliſe ſaincte Catherine nouuellement baſtie pres Paris, qui depuis a eſté ſurnommee du Val des Eſcholiers. Car il eſt certain qu'en ce temps là icelle Egliſe n'eſtoit encloſe dedãs la ville. Dont la principale porte de ce coſté là, nommee *la Porte Baudets*, eſtoit au droict où eſt l'Hoſtel d'Eureux, & où ſe voyent encores deux ſtatues de Roy & Royne eſleuees ſur vne partie de l'arceau de ceſte ancienne porte. La fondation de ſainct Louys n'eſt que de trente deniers pariour (qui ne ſuffiroit pour la nourriture d'vn Religieux) comme il eſt eſcrit en leur Carthulaire, en ces termes.

S. Ludouicus Rex voluit & ordinauit anno Domini 1229. quod pro animabus Regum prædictorum (id eſt Philippi Auguſti & Lu- 1229.

douici 8. aui scilicet & patris sui) animabus construeretur eccle-sia nostra, & primum lapidem posuit, & dotauit eam quolibet die de triginta denarijs reditus, percipiendis quolibet anno tribus ter-minis: Videlicet in Purificatione, in Ascensione, & in festo om-nium sanctorum.

Dans le chœur à main seneſtre vers le Cloiſtre, on voit re-preſentee l'Annonciation de la Natiuité du fils de Dieu, qu'vn Ange fit à des paſteurs qui gardoient leurs troupeaux ſur la cime d'vne montagne. Et de l'autre coſté, l'on voit comme vne grotte ſouſterraine, dans laquelle eſt repreſenté le ſepulchre où le corps de noſtre Sauueur fut mis: & cet eſ-crit eſt au deſſus.

Ce Sepulchre de Ieſus fut faict l'an 1420. & depuis repeint l'an 1577.

En l'vne des Chapelles d'icelle Egliſe eſt inhumé le Reue-rendiſſime Cardinal de Birague, iadis Chancelier de France, le tombeau duquel eſt orné de ſa ſtatuë & remarqué de cet eſcrit,

Quid tibi opus ſtatua? ſatis eſt ſtatuiſſe Birague
Virtutis paſſim tot monumenta tuæ.

I. MOREV R. S.

Et de cet Epitaphe.

Renato Birago Patritio Mediolan. multis & ſumm. dignitat. functo, tum Franc. Cancellario, ac demum S. R. Eccleſ. Cardinal. Franciſca F. vnica & Cæſar. Birag. agnat. mœſtiſſ. non memoria ſed deſiderij, perpet. monument.

H. P. C.

Vixit Annos 77. Menſes 9. dies 26. Obijt 8. Calend. Decemb. 1583.

Ce deffunct ſieur de Birague fut Chancelier de France du viuant de ſa femme, comme ſon Epitaphe ſus-allegué le de-clare: mais apres le decés d'icelle eſtant fait d'Egliſe, il fut honoré d'vn chapeau de Cardinal.

Cet autre Epitaphe qui ſuit.

D. O. M. S.

Valentiæ Balbianæ. Matron. clariſſ. atque ornatiſſ. cuius animæ ſalute & quiete fruitur ſempiter. Corpus Renatus Biragus Franc. Cancellar. coniux pientiſſ. vxoris benemer. memor. hic conditur. Obijt Anno Chriſtian. ſalut. 1572. Cal. Ianu. Vixit An. 54. Menſes 6. dies 20.

Est graué sur vn autre magnifique tombeau, que l'on voit en la mesme Chapelle, dite de Birague, à l'opposite de celuy du deffunct sieur de Birague, au dessus duquel se voit la statue de la deffuncte femme dudit sieur.

En la mesme Chapelle sont les Epitaphes suiuants grauez en marbre.

Hunc Renati Biraguÿ S. R. E. Card. Galliæ Cancell. tumulum, Philippus Huraltus Cheuernius Galliæ Cancellar. ob consortium summi magistratus, & amicitiam adfinitate sancitam, auxit hoc titulo vltimo in defunctum munere: & decessori successorem sanctiss. seni hoc quicquid est inferiarum dare pietati adiunctum existimauit. Adeo quos non fors, sed iudicium magni Regis & respub. coniunxit, nulla vis fati separare potis est.

Hic situm est cor

Illustrissimi viri D. Ioannis de Laual Nigellæ Marchionis, Laniacensis & Malleacensis Comitis, Domini de Lone apud Cenomanos, Baronis Bersuriæ, Rupti Charboti, Mottæ Sanctereet, & Insulæ subter montem regalem, Regia diui Michaelis sodalitate insignis, quinquaginta equitum cataphractorum, centumq; nobilium regiæ domus, turmæ Præfecti.

Verus amor, qualis castos est inter amantes
Qui subiere duo coniugiale iugum,
Nonnumquam moritur prius hoc moriente, vel illa:
Simplice sed tumulo cor stat vtrumque duplex.
Namque ego, quæ duxi Franciscа Birgua maritum
Valleum Ioannem, fida superstes amans,
Eius in hoc loculo posui cor, donec eodem
Cor quoque ponetur post mea fata meum:
Filia & amborum iacet hic sita Margaris, vt sit
Amborum fidi fœderis ipsa fides.

Obÿt 12. Cal. Octobris M. D. LXXVIII.

En vne autre Chapelle de la mesme Eglise de saincte Catherine, sont inhumez les corps de Messire Pierre d'Orgemont, iadis Cheualier, Chancelier de France & de Dauphiné, pendant le regne de Charles V. qui trespassa l'an 1389. le 20. de Iuin. De madame Marguerite de Voisines, iadis femme dudit sieur: laquelle trespassa l'an 1380. le 28. de Mars De Monseigneur Amaury d'Orgemõt Cheualier, Seigneur de Montiay & Chantilly, Conseiller & Maistre des Reque-

ſtes de l'Hoſtel du Roy : qui treſpaſſa le 11. iour de Iuillet l'an 1400. De M. Charles d'Orgemont, Cheualier, Seigneur de Mery, de Zamuille, Grilly & Champrond, Chambellan du Roy : lequel treſpaſſa l'an 1502. De M. Pierre d'Orgemont Cheualier, Seigneur de Montjay, de Chantilly & de Chauenri : qui fut tué en la bataille d'Azincourt, l'an 1415. le 24. iour d'Octobre. Et de M. Pierre d'Orgemont, Cheualier, Seigneur de Cerbonne, Threſorier de France, qui treſpaſſa le 18. de Iuin, l'an 1500.

Reuerend Pere en Dieu M. Antoine Sanguin, Cardinal du ſainct Siege, Seigneur de Meudon, qui deceda l'an 1559. & laiſſa imparfaict vn tres-excellent & ſuperbe edifice, qu'il auoit fait commencer en la cloſture ſaincte Catherine. Iean des Marais iadis Aduocat en Parlement, lequel fut decapité aux Halles, pour le crime declaré au diſcours de ce qui ſe paſſa de deplorable en noſtre ville, pẽdant le regne de Charles 6. Madamoiſelle Guillemette, iadis eſpouſe dudict feu des Marais, laquelle treſpaſſa l'an 1379. le 24. de Nouembre. Meſſire Guillaume Calinet, Cheualier, ſeigneur de Romainuille, de Pompone & de Ver, maiſtre d'Hoſtel du Roy, & fondateur de la Chapelle où il repoſe : lequel deceda le 27. d'Aouſt l'an 1413. Meſſire Guillaume de Montmorency, Cheualier, Seigneur de ſainct Leup de Champenos & de Challine, qui treſpaſſa l'an 1388. Madame Ieanne d'Andrezel, femme iadis dudit meſſire Guillaume, laquelle deceda en l'an 1395. Monſieur Ferry de Metz, maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, lequel treſpaſſa l'an 1424. meſſire Thibauld de Bourmont, ſeigneur de maincamp, qui treſpaſſa l'an 1385. meſſire Iean de montigny, dict monceaux, en ſon viuant premier Eſchançon du Roy Charles V. qui treſpaſſa l'an 1375. Raoul fils de noble homme maiſtre Alphons, iadis Comte d'Eu, & Chambrier de France. Regnaud Couppé, iadis maiſtre des monnoyes, ſoubs les Roys de Philippes le Bel, Louys 10. Philippes 5. & Charles 4. Madame Marguerite d'Andrezel, iadis eſpouſe de meſſire Louys de Varennes. Iean Neruet Chapellain du Roy Louys XI. & depuis Eueſque de margarence & Abbé de Iuilly, Prieur de ſaincte Catherine du Val des Eſcholiers, par l'eſpace de 50. ans, qui treſpaſſa le 10. Nouembre 1525. Et quelques autres nobles

personnes, sont inhumez en ladite Eglise & au cloistre d'icelle.

L'enclos de ce monastere a esté iadis beaucoup plus grand qu'il n'est à present: car du depuis qu'il a esté enclos en la ville, on en a vendu & baillé à bastir beaucoup de places: dont pour seule memoire on les comprend encores soubs le nom de la Culture ou Closture de sainte Catherine, comme nous dirons à la fin de ce troisiesme liure.

Fondation de l'Eglise & maison des Filles Dieu.

NOus auons dict cy deuant au traicté de la fondation du College de Sorbone que le Roy S. Louys y auoit voulu mettre des Religieuses, appellees les Filles Dieu: mais par l'aduis de meilleur conseil il les logea hors la ville, entre sainct Lazare & sainct Laurent, au lieu où est maintenant la maison de l'Eschiquier au milieu des fauxbourgs S. Denys, comme depuis ils se sont estendus depuis le second accroissement de la ville.

De la premiere demeure des Filles Dieu.

Vn bourgeois de Paris nommé Guillaume Barbette, les accommoda de deux arpents & demy de terre, soit par donation ou par achapt, qu'en fit pour elles le Roy saint Louys. Où elles commencerent à bastir leur monastere: lesdictes terres estans en la censiue & iustice des Religieux, Prieur & Conuent de sainct Lazare. Lesquels d'abondant pour donner occasion d'accroistre leur demeure, en l'an 1232. au mois de May, leur quitterent quatre arpents & demy de terre, moyennant douze liures parisis de croys de cens, qu'elles leur payeroient par chacun an à perpetuité. Plus elles acheterent huict arpents de terre contigus aux precedãs: & pour l'indemnité payerent pour vne fois ausdits sieurs de S. Lazare 60. liures parisis: outre douze deniers par. de cens perpetuel qu'elles payent par chacun an.

Les lettres d'amortissement fait par les Religieux, Prieur & Conuent de S. Lazare, des terres cy dessus mentionnees, pour les Religieuses des Filles Dieu.

PRior & Conuentus S. Lazari Parisiensis Omnibus præsentes literas inspecturis salutem in Domino. Nouerint vniuersi quod

nos dedimus & concessimus filiabus Dei Parisiensibus totam terram quam ipsæ emerunt à Guillelmo Barbette Ciue Parisiensi, vbi videlicet domus earum fundata est: Quæ terra erat in nostro dominio & censiua. Et insuper quandam petiam terræ, circiter quatuor arpennos & dimidium, sitam iuxta maseriam, quam liberè possidebamus. Quittauimus insuper ipsis filiabus Dei omne dominium & censuam, & iustitiam, & quicquid in dictis terris habebamus vel habere poteramus. Volentes & concedentes, quod dictæ terræ ab ipsis filiabus Dei in manu mortua perpetuo teneantur. Ita tamen quod in recompensationem istius concessionis & quittationis, præfatæ filiæ nobis duodecim libras Parisienses incrementi census annuatim soluere tenebuntur, quousque ad duodecim libratas incrementi census alibi & competenti loco, & in manu mortua ab ipsis filiabus Dei fuerimus assignati. Videlicet his terminis. Ad Natiuitatem Domini, sexaginta solidos. Ad Pascha, totidem. Ad Natiuitatem beati Ioannis Baptistæ, totidem. Et ad festum S. Remigij totidem. Quittauimus etiam ipsis filiabus Dei, pietatis intuitu, totam decimam & ius decimæ quam habebamus in dictis terris, ab ipsis in manu mortua perpetuò possidendam. Quod vt ratum permaneat præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus ro-
1232. *borari. Datum anno Domini 1232. mense Mayo.*

Lequel admortissement fut confirmé par Guillaume troisiesme de ce nom, Eueſque 75. de Paris, comme superieur du Conuent de S. Lazare, au mesme mois & an.

En ce monastere ainsi dilaté, il y a eu du temps du Roy S. Louys 200. Religieuses: pour l'entretenement desquelles il leur assigna 400. liures parisis, à prendre par chacun an sur son threſor. Quarante neuf ans ou enuiron, euolus depuis le temps de ceste fondation, l'Eueſque de Paris (qui auoit toute iurisdiction sur lesdictes Religieuses) voyant que la plus part d'icelles estoient decedees de pestes, & considerant aussi la cherté des viures & de toutes choses augmentee de plus de moitié, reduit ce grand nombre à 60. Religieuses sans diminuer la susdite rente. Ce que les Threſoriers des Roys Philippes de Valois & Iean son fils ne voulurent accorder, ains seulement bailler deux cents liures parisis pour cent Religieuses qui restoient: & ont esté en ceste perplexité iusques en l'an 1350. que le Roy Iean, meu de leurs pleurs & lamentations, leur a accordé pour cent Religieuses ladite

somme de quatre cents liures, par ces patentes.

Ioannes Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, Quod cum nuper ad nostram peruenerit audientiam, quod Illustris & sanctæ memoriæ beatus Ludouicus noster in Franciæ regno glorioſissimus prædecessor, ita nedum generis prosapia, sed morum virtutibus insignitus, vt in cunctos generaliter rectæ iustitiæ vteretur, ac humilitate perculsus in omnibus regnum suum misericordi clementia roboraret, & in pauperes ad congruum exerceret deuotiſsimè opera pietatis, & ad cuius affectare debemus (vt fragilitas nostra permittit) digna & salubria vestigia imitari, voluerit ordinauerit q, & cum effectu postmodum duxerit exequendum: Quod quædam mulieres, generaliter Dei filiæ nuncupatæ simul ad inuicem conuenirent, & in eodem monasterio vltra portam sancti Dionysii morarentur, vacantes diuinis laudibus & à mundo specialiter sequestratæ, soli Christo nubentes, & ei veraciter adhærentes, & per amplius Deo & pro dictis religioſis mulieribus ſolicitam curam gerens, ipsas in domo seu monasterio præfato perpetuò permansuras fore in numero ducentenario instituit ac etiam ordinauit, & vt aliqualiter prouideret ipsis al. Spiritualiter. »

præfatis ducentis religioſis, quadringentas libras annui redditus dedit seu contulit amore Dei ac intuitu pietatis: Dictaſq; quadringentas libras super suum thesaurum præfatis mulieribus assignauit. Sane quia Episcopus Parisiensis anno quadrageſimo nono, vel eo circa, & forsan considerans rerum caristiam pro temporibus currentibus pauperes affligentem, etiam quod ratione pestilentiæ communis multæ mortuæ fuerant. Vnde dictarum mulierum vltra mediũ numerus diminutus fuerat. Ipsas sic antea ordinatas perpetuo fore modo dicto sub numero ducenteno ad numerum sexagenarium reducere voluit: ac totidem & non plures in præfata domo seu monasterio perpetuò remanere: Dilecti & fideles thesaurarij inclytæ memoriæ Charisimi Domini & genitoris nostri, & nunc etiam nostri, audientes & attendentes huiusmodi Episcopi ordinationem seu numeri diminutionem, noluerunt præfatis mulieribus reddere seu soluere nisi medietatem dictarum quadringentarum librarum: Dicentes, quod sexaginta religioſæ remanentes possent de ducentis libris melius & conuenientius se iuuare & etiam viuere, quam ducentæ primò ibi constitutæ de illis quadringentis libris. Pro quarum quadringentarum librarum solutionis retardatione seu recusatione (vt superius est expressum) dictæ religioſæ lamentabiliter

dolentes remanserunt: Et ad nos accedentes nobis pluries ac deuotiſsimè ſupplicarunt, quatenus eis vellemus prouidere ſuper præmiſſis de remedio opportuno. Nos igitur volentes præfati prædeceſſoris noſtri beati Ludouici ſtatuta & ordinationes ſeu dona facta ſeu facta as quantum poſſumus in hac parte inuiolabiliter obſeruare, & extrema minus debita refellere (prout decet) mediumq. ſectari: dicimus & diffinimus, quod reductio ducentarum religioſarum ad numerum ſexagenarium fuit nimis exquiſita ſeu reſtricta, & minus perinde facta. Inſuper quod inclytæ recordationis Domino progenitore noſtro pro tunc inconſulto, vel eius conſilio quo ad hoc nullatenus euocato, Epiſcopus præfatus non potuit nec debuit de dictarum mulierum tali numero ordinare: Ita quod dictas quadringentas libras ſoluere teneremur. Vnde ipſam reductionem ſeu ordinationem nolumus vlterius obſeruari, nec etiam quod Theſaurarij noſtri teneantur ſoluere iam ſæpe memoratas quadringentas libras dictis religioſis. Quibus inſuper attentis dicimus & ſententiam diffinimus ac volumus & ordinamus pro perpetuis temporibus quod de cætero dictæ religioſæ ſint in numero centenario, & ſic perpetuò perſeuerent. Ita nec ad numerum ducentarum æqualiter reducantur, nec ad minus quam ad centum auctoritate quacumque de cætero redigantur. Et nos volentes noſtrum præbere aſſenſum legatis dono ſeu eleemoſynæ per beatum Ludouicum nunc factis ac etiam ordinatis, volumus & concedimus quod præfatæ religioſæ in noſtro præfato Theſauro per manum dictorum noſtrorum theſaurariorum præfatas quadringentas libras percipiant & habeant de cætero omni anno: quia nos deuotionis affectu ad cultum diuinum & ſuſtentationem dictarum pauperum ſic eis dedimus & conceſſimus amore Dei & intuitu pietatis, ac de gratia ſpeciali. Dantes tenore præſentium in mandatis præfatis Theſaurarijs noſtris præſentibus & futuris, quatenus dictis mulieribus de cætero dictam ſummã quadringentarum librarum ſoluant omni anno terminis conſuetis, prout ante ordinationem dicti Epiſcopi fuit fieri conſuetum: Necnon dilectis & fidelibus gentibus Cameræ computorum noſtrorum Pariſius, vt dictam ſummam quolibet anno dictis religioſis (vt præmittitur) ſolutam, in ipſorum computorum allocent ſine difficultate quacumque. Quod vt firmum & ſtabile permaneat in futurum, noſtrum, quo ante regni noſtri regimen ſuſceptum vtebamur, præſentibus literis fecimus apponi ſigillum. Saluo in alys iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum Par. An. Dom. 1350. menſe Nouem. Per Dominũ Regem.

1350. *Signatum. Mellou.*

En ce mesme Monastere il y auoit vn canal d'eau, prouenant de la fontaine de sainct Lazare: comme en font foy les lettres du Roy Charles 6. qui sont telles. De la fontaine des filles Dieu.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France au Preuost de Paris, ou à son Lieutenant, salut. Oye l'humble supplication des Religieuses dictes Filles Dieu, fondees par Monseigneur sainct Louys, contenant que comme pour le temps de leur fondation, leur hostel & habitation eut esté ordonnee au dehors de la ville de Paris, où ils auoiēt bel Hostel, & notables & belles possessions appartenans audit Hostel. Et auec ce eussent vne fontaine descendant de la fontaine sainct Ladre, pour seruir à leur hostel. Et il soit ainsi que pour le fait des guerres & la fortification & closture de la ville de Paris, leur dit Hostel, habitation & autres heritages d'icelles ayent esté destruits & demolis. Et a conuenu que les Religieuses soient venues demeurer dedans la closture & fermeté de la ville a destroit & en grand danger, où ils font chacun iour continuellement le seruice diuin. Et auec ce font en leur hostel hospitalité, en accomplissant tousiours de tout leur pouuoir les œuures de misericorde, & hebergeant les pauures passans, & administrants autres neccessitez. Et pource que l'hostel de leur premiere fondatiō leur a ainsi esté gasté & dissipé, elles ont semblablement perdu le cours & tuyau de leur fontaine. Laquelle a esté & est attribuee au Ponceau sainct Denys. Si comme elles dient, qu'il nous plaise sur ce leur pouruoir & estendre nostre grace. Nous inclinans à leur supplication, consideré ce que dit est, vous mandons & enioignons expressement que s'il vous appert deuëment, qu'au temps de la demolition de leur hostel la fontaine courut par iceluy, vous à icelles pouruoyez par certaine portion de l'eau d'icelle fontaine, en les laissant & faisant iouyr de vostre dite prouision, si comme il vous semblera à faire de raison. Car ainsi le voulons estre fait. Et à icelles Religieuses l'auons octroyé & octroyons de grace speciale par ces presentes. Donné à sainct Ligier à Yueline, le 27. de Iuillet, l'an de grace 1386. & le 6. de nostre regne. Et plus bas est escrit. C'est sainct Lazare.

Par le Roy, A la relation de Monsieur le Duc de Bourgongne. Et au dessous signé, G. de la Fons.

De la secõde habitation des filles-Dieu.

Suiuant la susdite permission, il y a vn canal d'eau qui flue du Ponceau en leur second monastere de la ruë S. Denys, iadis Hospital de la Magdeleine fondé par Ymbert de Lions bourgeois de Paris. Lequel Hospital est encore en son estre, à costé de la grãde Eglise des Religieuses, & y a deux anciennes femmes veufues, qui y seruent pour receuoir les pauures. Et la petite Eglise de l'Hospital (qui estoit la premiere des Religieuses) sert aux beaux peres Religieux, pour dire leur seruice.

Leur premier monastere fut demoli & razé par auctorité & mandement de Messieurs de la Ville: pour ne seruir de retraicte aux Anglois qui faisoient guerre en France, & aussi pour eximer de leur proye & mettre en lieu seur de ladicte ville icelles Religieuses, qui s'estoient multipliees iusques au nombre de deux cents: Comme il a esté verifié par les lettres patentes du Roy Iean, & comme il appert par le priuilege subsequent du Roy Charles huictiesme.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presens & à venir, Que comme feu de bonne memoire Monsieur sainct Louys en son viuant Roy de France, meu de grande deuotion, & pour le bien de son ame, & des ames de ses successeurs Roys de France, entre ses autre œuures louables & dignes de memoire, eut ja pieça fondé hors nostre ville de Paris entre la maladerie S. Ladre & l'Eglise sainct Laurent vn monastere de deux cents Religieuses, appellees filles Dieu. Et en ce faisant eut voulu & ordonné qu'icelles Religieuses ainsi fondees à l'honneur & louange de Dieu, chantassent toutes les heures Canoniales nuict & iour, & que ne fussent receues en iceluy lieu que filles bien renommees. Depuis laquelle fondation fut par longtemps continué le diuin seruice audict lieu par Religieuses bien renommees, qui chantoient toutes les heures Canoniales. Et iusques à ce que par la fureur de certaine guerre, qui longtemps depuis aduint, ledit monastere fut demoly, & lesdictes Religieuses translatees de dehors nostre ville de Paris, dedans icelle nostre ville, en vn lieu que feu Hymbert de Lions auoit fondé à la ruë sainct Denys, pour recueillir & loger vne nuict pauures femmes mendiantes passantes. Et au matin quand elles se partiront, voulut leur

estre baillé vn denier & vn pain. Et en iceluy lieu furent estab-lies lesdites Religieuses Filles Dieu, qui par aucun temps chanterent les heures Canoniales en la chapelle qui est en iceluy lieu assez grande & spacieuse. Et se tenoient en vne partie dudit lieu tout separé de la salle où sont les licts pour loger & coucher lesdites pauures femmes passantes. Lesquelles pauures femmes estoient seruies, & leurs licts faicts par aucunes Conuerses bonnes preudefemmes qui portoient l'habit de Filles Dieu. Et n'auoient icelles Conuerses office ne charge, sinon dire certain nombre de Patenostres. Et continuerent lesdites Filles Dieu clergesses par aucun temps le seruice audit lieu. Et ainsi soit qu'à l'occasion des guerres & diuisions, qui depuis par longtemps ont eu cours en nostre royaume, les reuenus dudict monastere des filles Dieu sont fort diminuez, & leurs edifices tournez en grãde ruine. Parquoy de longtemps a esté & encore est ledit monastere tout depopulé desdites Filles Dieu, que sainct Louys auoit fondé pour chanter les heures Canoniales. Et par faute de bien voir & considerer la fondation & statut baillé par ledit feu sainct Louys, est venu la chose en telle erreur, & ladicte fondation tellemẽt peruertie que ledit lieu par aucun temps a esté & encore est appliqué à pechereresses, qui toute leur vie auoient abusé de leurs corps, & à la fin estoient en mendicité, en peruertissant tout ledict ordre des Filles Dieu, & contre l'intention du fondeur. Et de present & de long-temps n'y a plus nulles religieuses chantantes, ne qui sceussent chanter les heures Canoniales. Et est la chapelle ordonnee pour ledit seruice, & les lieux establis où habitoient lesdictes religieuses, chantantes & faisant le seruice diuin vacans & inhabitez. Et n'y a plus que quatre ou cinq anciennes Conuerses, qui deuroient faire les licts de l'Hospital dont elles ne font rien. Parquoy l'intention de sainct Louys nostre predecesseur (qui auoit fondé ladite religion, principalement à ce que Dieu y fut loué nuict & iour par bonnes filles chantans les heures Canoniales) est defraudee, & le seruice diuin demeuré. Et nous successeurs priuez des suffrages, prieres & oraisons qu'esperions auoir audit lieu. Parquoy nous deuẽment acertenez de ce que dit est, ne voulons la fondation d'vn si gratieux amy de Dieu, qu'est nostredit

predeceſſeur ſainct Louys totalement deperir, ne ſon intention eſtre ainſi notoirement peruertie, qu'en lieu de bonnes filles bien renommees qu'il ordonna eſtre miſes audict lieu par cy deuant nommé & declaré, par erreur & ſiniſtre imagination, ont eſté recueillies audict lieu pechereſſes publiques: qui à la fin de leurs iours ne ſçauoient dequoy viure. Conſiderans qu'impoſſible choſe ſeroit de repeupler ledict lieu, & remettre à ce meſme ordre des filles Dieu, comme elles eſtoient anciennement. NOVS par l'aduis de noſtre Conſeil, auons ordonné & ordonnons, que ledit lieu en retenant ſes rentes, reuenus & appartenãces quelconques, ſera habité perpetuellement par les religieuſes reformees de l'ordre de Fonteurauld, dõt noſtre tres-chere & tres-amee couſine Anne d'Orleans, eſt pour le preſent mere Abbeſſe, viuãtes en obſeruãce reguliere & perpetuelle cloſture, tout ainſi & en la forme & maniere, ſtatuts & priuileges qu'eſt le conuent & Prioré de la Magdeleine pres Orleans. Si donnons en mandement &c. Donné à Amboiſe le 27. iour de Decembre, l'an de grace 1483. Et de noſtre regne le premier.

Religieuſes de Fonteurauld, ordõnees pour la reformation des filles Dieu.

1483.

Ces lettres patentes du Roy ont eſté plus de dix ans auant que d'eſtre executees, & iuſques à ce que Reuerend Pere en Dieu Iean Simon 101. Eueſque de Paris, l'an 1. de ſon ſiege & de l'Incarnation 1494. le 13. d'Auril, donna ſon conſentement pour l'vnion de cet Hoſpital de la Magdeleine des filles Dieu, à l'ordre de Fonteurauld. A la charge (entre autres choſes) que les Religieuſes & les Religieux d'vne meſme profeſſion (qui diſtinctement y demeurent pour l'adminiſtration des ſaincts Sacremẽts & functions de l'autel) ſeroient tenus de ſolennellement celebrer la feſte du Roy ſainct Louys leur 1. Fondateur. Et apres le treſpas du Roy Charles 8. (lequel, comme patron & collateur, leur a donné en la ruë S. Denys l'Hoſpital de la Magdeleine auec ſes appartenances) faire ſon aniuerſaire pour le repos eternel de ſõ ame. Et en memoire de ceſte obligation, les religieuſes ont eſcrit en leur martyrologue, au cayer des obits, ſur le 7. iour d'Auril, ce que enſuit.

1494.

Ipſo die, obitus pie Recordationis Caroli viij. Francorum Regis: qui bono zelo motus Monaſterium iſtud filiarũ Dei, ſacre reformationi Ordinis fõtis Ebraudi donauit, & quamplura bona, & Regia priuilegia contulit: ac primum lapidem ſculptum ex

cleſie fundamento, nomine ſuo, Anno Regni eius 14. in ſignum perpetuæ memoriæ apponi fecit. Qui decimo quinto ſui Regni anno migrauit à ſeculo, anno Incarnationis 1497.

Par les ſuſdites lettres l'Eueſque de Paris a obligé d'abondant les religieuſes à faire perpetuellemẽt ſon anniuerſaire à pareil iour qu'il decedera, pour l'indemnité qu'il pretendoit de la ſubſtractiõ de ceſte Egliſe. Et ſe fait le 1. iour de Ianuier.

En l'an ſuiuant la datte deſdittes lettres, c'eſt à ſçauoir l'an 1495. le 15 Iuin huict religieuſes & ſept religieux de l'ordre de Fonteurauld furent introduits en la maiſon des filles-Dieu, par les commis de Robert Archeueſque de Bourges, delegué executeur par noſtre S. Pere le Pape Sixte 4. Où ils ne trouuerent que 4. religieuſes difformees: Deſquelles deux conſentirent à viure en reformation, & les deux autres demanderent temps de probation auant que de ſe lier, par promeſſe & ſerment, & y faire ſtabilité. Iceux doncques conſiderans la fragilité & inconſtance du ſexe, non ſeulement à deux, mais à toutes les quatre inuſitees, à garder la cloſture ils concederent vn an de probation, dans lequel elles s'en pourroiẽt aller, ſi bon leur ſembloit, & hors le monaſtere on leur adminiſtreroit leurs neceſſitez, pour leur oſter l'occaſion de s'abandonner. Mais noſtre Maiſtre Iean Standonc, Docteur en Theologie & inſtituteur des pauures du College Montagu à Paris, leur fit tant de belles & ſainctes remonſtrances, qu'il n'eſt point eſcrit que depuis elles ayent ietté le ioug d'obedience, & eſt credible que pour faire penitence du paſſé, à l'exemple de la ſainte Magdeleine, patrone de leur Egliſe, elles ayent leans fini leurs iours en bonne obſeruance reguliere. Laquelle auiourd'huy florit autant que iamais. Qui eſt cauſe que de douze religieuſes qu'elles eſtoient au commencement de ladite reformation le nombre eſt tellement augmenté, qu'en ceſte annee 1606. elles ſont tant ſœurs de Chœur (c'eſt à dire pour ſeruir au Chœur de l'Egliſe) que conuerſes dediees à la vie actiue, 60.

Et ſi pluſieurs qui ſe preſentent ne ſont admiſes, pource que leur temporel n'eſt ſuffiſant pour les nourrir & entretenir d'autres choſes neceſſaires.

Les hommes de quelque qualité qu'ils ſoient n'y entrent point. La mere Prieure qui n'eſt que triennale, eſt eſleuë par

le Conuent le iour sainct Laurent, 10. d'Aoust. Toutefois elle peut estre continuee iusques à six ans: pourueu que les trois parts du Conuent luy donnent leurs voix. Et la carthe de l'election est enuoyee à Madame de Fonteurauld, comme supreme de l'ordre, pour la confirmer. Elle constituë aussi vn de ses Religieux, qu'elle cognoist le plus capable, tant en science qu'en bonnes mœurs. Auquel elle baille Vicariat, pour aller visiter non seulement le Prioré des filles Dieu, mais aussi les autres qui dependent de Fonteurauld.

Au priuilege du Roy Charles 8. cy dessus mentionné, il estoit ordonné que les filles Dieu logeroiēt les pauures femmes passantes pour vne nuict seulement: & en partant le matin leur donneroient vn petit pain & vn denier parisis, pour viatique: mais maintenant au lieu du petit pain & d'vn denier parisis, on leur baille honnestement à souper. Les sœurs conuerses aussi ne sortent plus pour aller faire les licts de l'hospital, ains vne bonne ancienne femme laicque y demeurè, qui a charge de les faire.

Il y auoit aussi vn Chapellain ordonné par l'Eueſque de Paris, iusques en l'an 1581. qu'il quitta ce droict & vnit ceste chapelle au conuent desdictes Religieuses. A la charge que les Religieux y celebreroient les Messes & seruice diuin aux iours à ce ordonnez. Celuy qui prit possession au maistre Autel pour les Religieuses fut Monsieur d'Vrsines, Chanoine de Nostre Dame de Paris, par le mādement de l'Eueſque Pierre de Gondy, qui est encore viuant.

Dedans le cueur de l'Egliſe des religieuses aupres la grande grille est la tombe de sœur Magdeleine Pelerin. Sur laquelle sa figure est grauee, auec telle escriture à l'entour.

Cy giſt deuote mere Seur Magdeleine Pellerin, Religieuſe des
1495. *filles Dieu. Laquelle fut miſe ceans l'an* 1495. *& fut l'eſpace de*
56. ans entrepriſe de tous ſes membres, fors la main gauche, dequoy
1565. *elle ſ'aydoit & eſcriuoit. Laquelle treſpaſſa le* 21. *de Ianuier* 1565.

Au milieu dudit cueur est aussi cet Epitaphe.

Cy giſt le cueur de tres-haute & tres-illuſtre Princeſſe, Madame Catherine de Loraine femme & eſpouſe de tres-haut & tres-puiſſant Prince, Monſeigneur Louys de Bourbon, Pair de France, Duc de Montpenſier, Souuerain de Dombes. Laquelle deceda le 6. May 1596.

En la mesme Eglise aupres la ceinture du grand Autel, à main gauche, est vne pierre de marbre noir, où est graué ce qui ensuit.

Cy gist le cueur de Charles de Loraine, cinquiesme fils de Monseigneur Claude de Loraine, Duc d'Aumale, & Pair de France, & de Madame Louyse de Brezé, qui mourut à l'hostel d'Aumale à Paris le 7. de May 1568. aagé de 16. mois 13. iours.

Du Prioré des Blancs-manteaux, de l'Ordre S. Benoist.

LE Pape Innocent 4. en l'an de son pontificat 9. & de l'Incarnation 1251. ou 52. par bulle seellee en plomb pendant en lacs de soye rouge & iaune, il exempte les Hermites du Val sainct Guillaume de l'ordre sainct Augustin, au diocese de Lãgres, de payer aucun tribut ou peage, pour le port ou transport des bleds, vins, bois, pierres & autres denrees à eux neceſſaires. Dequoy nous pouuons colliger, que les Guillemins à present nommez Blancs-manteaux, ont esté premierement de l'ordre sainct Augustin: mais que depuis ils ont pris l'ordre de sainct Benoist, comme plus austere. Neantmoins ils retiennent encores la forme d'habit, & la ceinture large de cuir, auec grosse boucle, des Augustins. 1251.

Or quant à l'origine de ce mot *Blancs-manteaux*, il faut entẽdre (selon qu'escrit Samson Haius, au liure qu'il a composé *De veritate vitæ & ordinis diui Gulielmi*) que certains religieux de l'ordre sainct Augustin, nommez par les bulles des Papes, *les Seruiteurs de la Vierge Marie*, & vulgairement *Blancs-manteaux*, à cause de l'habit blanc dont ils vsoient communement, ayant acheté vne maison ioignant les anciens murs de la premiere closture de la ville qui releuoit du Temple. Amaulry de la Roche lors Commandeur des Cheualiers Templiers en France, en l'an 1258. leur permit de faire en ce lieu vn Cimetiere, & aussi de construire vne Chapelle & maison propre pour leur demeure, s'y l'Eueſque s'y consentoit. Ce qu'ils obtindrent de Regnault de Corbeil 77. Eueſque de Paris, comme aussi le consentement du Curé de sainct Iean en Greue, & de Robert Abbé du Bec: pource que la maison achetee estoit de sa parroisse, & à la collation de l'Abbé du Bec Helloyn. Voila la premiere origine dudit 1258.

Prioré & de ce nom de Blancs-manteaux.

Quant aux Guillemins qui maintenant possedent ledict Prioré, ils habitoient au precedent à Monrouge pres Paris, ce qui se prouue par les raisons qui ensuiuent. Premieremẽt maistre Clement Archidiacre de Laon & Chanoine de nostre Dame de Paris, desirant estre inhumé en ladite Eglise de Nostre Dame, & y fonder vn anniuersaire entre autres choses, il acheta des Religieux & Prieur de Montrouge pres Paris, de l'Ordre des Hermites de sainct Guillaume, quatre arpens de terre sis à Chastenay, pour la somme de 40. liures tournois. Les lettres de ceste vendition sont dattees du mois
1265. de Septembre 1265. & enregistrees, *in Magno Pastorali Ecclesiæ Parisiensis lib. 3. cartha. 72.* commençant par ces mots, *Frater Ioannes Prior humilis domus de monte Rubeo totusque eiusdem Conuentus Ordinis Eremitarum sancti Guillelmi &c.*

Secondement Iean Cholet, Cardinal & fondateur du College des Cholets par son testament datté du premier Diman-
1289. che de l'aduent 1289. dict ces paroles *Do (inquit) fratribus de Monte Rubeo decem libras Parisienses. Item fratribus Guillerminis triginta libras Parisienses*, Ainsi appelle-il les Augustins, qui lors par honneur se disoient Hermites de S. Guillaume.

Or pour reuenir à nostre premier propos ledit Ordre des seruiteurs de la Vierge Marie selon que rapporte ledit Hayus estant vn de ceux qui auoit esté abrogé au Synode qui fut tenu à Lion soubs le Pape Gregoire 10. à ceste occasion le Pa-
1297. pe Boniface 8. l'an 1297. le 15. des Calendes d'Aoust: Et aussi
1298. Philippe le Bel Roy de France en l'an 1298. au mois de Feurier donnerent ledit monastere aux freres Hermites de S. Guillaume demeurans pour lors à Montrouge comme dit est: & furent contraincts les possesseurs d'iceluy de prendre l'Ordre de sainct Guillaume, ou de quitter la maison. C'est pourquoy ledit Prioré retient encores à present le nom des Blancs-manteaux, à cause des premiers possesseurs d'iceluy qui estoient vestus de blanc. Ils estoient mendiants au commencement, mais leur ayant esté offert quelques biens & possessions, ils quitterent la bezace pour ne faire tort aux autres. Il reste encores vne maison audict Montrouge que l'on appelle le Prioré.

Aux lettres, commençans *Ioannes Episcopus Nassouiensis*, dattees.

dattees de l'an 1408. (dont nous ferons mention au traicté des Billettes) ce Prioré est nommé, *Domus Religiosorum sancti Guillelmi de desertis, alias de Albis mantellis.* En quoy l'on peut remarquer l'ancienne origine desdits religieux iadis de l'ordre de sainct Augustin.

Au milieu du Chœur de l'Eglise des Blanc-manteaux, il y a vn tombeau de marbre noir & blanc : lequel auec la caue d'audessoubs, fut construit l'an 1607. pour la lignee des Malons, qui de long temps auoit commencé a y auoir sa sepulture, l'inscription de ce monument est telle.

DEO. OPT. MAX. SAC.

Et memoriæ nobiliss. & Patriciæ familiæ de Malon: ex qua multi literis & armis, Magistratibusque gestis illustres, pictate insignes prodierunt: qualis ille qui Guillelmi tarum ordini villam du Plessi-Gassot dono dedit: nec degeneres Iac. & Ber. Malon, Equites. Car. Malon in suprema Curia Redonensi Senator. Pater Car. Malon in hac Curia Par. Senator. & Nicol. & Clau. Malon, regis Silentiarij. & rerum criminalium in hac Cur Parisi. Actuarij. Itemque Mariæ Malon Præsidis Computor. vxor. Et Elisabetha Malon, primi Præs. in supremo consilio vxor: quorum corpora subtus iacent, perpetuis, pars eorum, hãc Aedem redditibus dotarunt: Posteri memores. Et B. M. monumentum hoc testamento Elisab. Malon, centum ab annis paulominus familiæ sacratum superstrui curauerunt.

Derriere le maistre Autel il y a vne chasse de bois doré, eleuee, dedãs laquelle sont deux testes des Machabees, & quelques ossements de sainct Guillaume: Ainsi que l'on a recognu en l'annee 1606. que ladite chasse fut ouuerte.

Dedans le cloistre à main droite se void vne chapelle peinte en azur, & couuerte de fleurs de lis d'or, auec les armes de France & de Nauarre, & de monsieur le Daulphin : que les secretaires du Roy ont ainsi faict parer & peindre l'annee derniere 1607. Et tous les iours on y dit vne messe basse.

En icelle chappelle à main gauche est enterré monsieur de Hurault: & contre le mur est graué cet epitaphe en lettres d'or sur marbre noir.

Philippe Hurault, Abbé de Mairemonstier, Bourgueil & de S. Nicolas d'Angers, qui decedá le XII. Nouembre, M. D. XXXIX, est icy dessoubs enterré.

La Dedicace de l'Eglise des Blancs-manteaux, est le 13. iour de Nouembre.

Messire Louys Guillard, fils de messire André Guillard, second president au Parlement de Paris, fut nommé par le Roy François premier, 98. Eueſque de Chartres. Au parauant il eſtoit Eueſque de Tournay. Depuis fut Eueſque de Chaalons par permutation. Et finalement de Senlis. Il fut homme de deuotiõ admirable. Il fonda ſur la fin de ſes iours la ſolennité de ſaincte Geneuiefue, patrone de Paris en l'Egliſe de Chartres, & y donna pluſieurs beaux & exquis tableaux. Il fut auſſi le reſtaurateur des Filles Dieu pres Chartres. Et apres auoir tenu le ſiege vingt ans, ou enuirõ, il mourut à Paris le & fut enterré en l'Egliſe des Blancs-manteaux.

Messire Louys Raguier, Eueſque 77. de Troye en Champagne, par ſon teſtament datté du 28. Auril 1485. lega aux Religieux des Blancs-manteaux à Paris XXV. liures tournois pour faire vne fois ſeullement ſon Anniuerſaire tant pour le ſalut de ſon ame, que de ſes pere, mere & autres parens qui ſont inhumez en l'Egliſe deſdits Blancs-manteaux. Et luy, il giſt en ſon Egliſe cathedrale deuant le grand autel ſous vne tombe de cuiure, contenant tel Epitaphe.

Cy giſt Reuerend Pere en Dieu Meſſire Louys Raguier Eueſque de ceſte Egliſe. Lequel du temps de tres-Chreſtien & victorieux Prince, Charles Roy de France, 7. de ce nom, fut ſon Conſeiller en ſa Cour de Parlement, & depuis fut Preſident de la Chambre de la Iuſtice des Aydes à Paris. Lequel treſpaſſa le 19. Aouſt 1488. Dieu en ait l'ame.

Voyez Promptuarium ſacrarum Antiquitatum Tricaſſinæ Diœceſis Nicolai Camuzat eiuſdem ſedis Canonici, parte 2. fol. 238. & ſeq.

Du Prioré de ſaincte Croix de la Bretonnerie.

LE Roy ſainct Louys en l'an 1258. au mois de Feurier quitta à Robert de Sorbone certaines maiſons qu'il auoit en la ruë de Couppe-gueule, à preſent dicte de Sorbone: & ledit Robert luy bailla en contr'eſchange les maiſons de ſon propre, ſizes a Paris en la rue de la Bretonnerie, pour y loger les Religieux Croiſez de l'ordre S. Auguſtin. Et de ce font foy les lettres dudit Roy que i'ay rapportees cy deuant, au

second liure en traictant du College de Sorbone. Ces Religieux estoient mendians du commencement: mais depuis que plusieurs gens d'honneur leur ont aumosné des biens suffisamment pour viure, ils ont quitté la bezace, ne voulans faire tort aux autres indigents.

En la nef d'icelle Eglise, il y a la Chapelle sainct Michel où se voit vn tombeau, sur lequel sont representez vn Cheualier & vne Dame, honorez de ces deux epitaphes.

Cy gist noble homme Messire Gerard, Seigneur de Montaigu, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, fondateur de ceste Chapelle: qui trespassa le 17. iour de Septembre 1380. Cy gist noble Dame, Madame Biette de Calinel. Dame de Montaigu, femme dudit Messire Gerard, laquelle trespassa l'an 1394.

A costé gauche du grand Autel de ladicte Eglise il y a vn tombeau proche du mur, sur lequel est representé vn President auec tel Epitaphe.

Cy gist noble homme & puissant Seigneur, Messire Louys Picot, en son viuant Cheualier, Vicomte de Connay, Baron de Baronnies, de Dampierre, de Sonpuis en Champagne, Seigneur de Vaucogne, Brebant, Dammartin, Trouuain le grand, Pars, Alibaudieres, Orme Pomeuse, Pontcarré, Vaux & Bruyere sur Oise, & Seigneur en partie de Dronuat Luittre, Quincy, & de sainct Brice. Conseiller du Roy & premier President en sa Cour des Aydes à Paris. Qui trespassa le 6. iour de Decembre l'an 1545.

Derriere le grand Autel du mesme costé est vn autre tombeau enclaué dans la muraille: sur lequel est representé vn Eueſque, auec cet Epitaphe.

Antonius de Nouo Castro, Episcopus Tullensis vir religiosissimus, procul patrio sepulcro se quoque mortuum inter religiosos esse voluit, & hic sepultus est, Anno Domini M. CCCC. nonagesimo, die vltima mensis Februarij.

Proche la porte du Cloistre, au cheuet de l'Eglise, il y a vne Chapelle clause d'vn mur de pierre de taille, que l'on appelle communement, La petite Chapelle. Sur la porte de laquelle est escrit ce qui s'ensuit en vn petit tableau.

Anno Domini 1605. *die vltima Nouembris. Ego Leonardus miseratione diuina, & sanctæ sedis Apostolicæ gratia Auxitanensis Archiepiscopus consecraui hoc altare in honorem Annunciationis Virginis Mariæ, & in honorem sancti Andreæ Apostoli, & sancti*

Cosmæ, & sanctæ Helenæ inuentricis sanctæ Crucis Domini: Quorum reliquias in eo inclusi, singulis Christi fidelibus hodie vnum, annum, & in die Anniuersarij consecrationis huiusmodi ipsum visitantibus quadraginta dies de vera indulgentia, in forma ecclesiæ consueta concedens.

Du Monastere des Cordelieres de saincte Claire, autrement dict, de l'Aue Maria.

De: Beguines Religieuses, du commencement tres-parfaites.

THomas Cantipratanus, Docteur en Theologie de l'ordre sainct Dominicque recentement erigé, disciple d'Albert le grand, & Collegue de sainct Thomas d'Aquin a composé deux liures *de Republica Apum, siue de Bono Vniuersali*, remplis de miracles & exemples memorables. Dans lesquels liures il faict souuent mention des Religieuses appellees vulgairement Beguines, vestues pauurement, & estimees d'vne saincte conuersation: Qui fut cause que le Roy Sainct Louys en fit venir en France vne grande multitude, qu'il dispersa en diuers lieux de Paris, comme escrit ledict Thomas, liure second, chap. 29. exemple 30. Frere Guillaume de Nangis, moine de sainct Denys, en la vie de sainct Louys, chap. 49. dict, que non seulement à Paris, mais aussi à plusieurs villes & chasteaux de son Royaume, il a construict des maisons pour les Beguines. *In pluribus (inquit) regni sui ciuitatibus & Castris domos Beguinis mulieribus ad habitandum prouidit, & eis in victu de suis sumptibus ministrauit.* Leur principalle demeure à Paris estoit au lieu où sont maintenant les Cordelieres de saincte Claire, dites de l'Aue Maria: pource que auant que de conferer propos entre elles, ou auec autres personnes, elles vsent de ceste salutation Angelique. La porte de la ville de Paris (deuant le second accroissement d'icelle) estoit prés leur Conuent, & s'appeloit, *La porte des Beguines*, comme ie l'ay noté au priuilege du Roy Philippes cinquiesme, dict le Long, datté de l'an 1317. En traictant de la premiere habitation à Paris, des Carmes, qui fut au lieu des Celestins, *extra Portam Beguinarum*, comme chante le texte.

1317.

En l'Eglise ou Chapelle de saincte Auoye à Paris il y a encore trois Beguines, qui sont femmes veufues, viuans en-

semble religieusement. Dequoy l'infere que desdictes Beguines, les vnes estoient Vierges conuentuelles, regies soubs des Abbesses de saincte vie: & les autres femmes veufues, & neantmoins liees volontairement par les trois vœufz de pauureté, obedience & chasteté. Comme il y en a aux Haudriettes à Paris.

Cet ordre des Beguines en peu de temps se multiplia tant, qu'vn seul homme, Philippes de Mommiral, noble & de tres-parfaicte vie, en a induict à cedit ordre par ses exhortations, & aidé de ses moyens en diuers pays, iusques à cinq mil, comme tesmoigne ledit Thomas au susdit liure second, chap. 38. exemple 2.

Le Pape Clement V. a cassé l'ordre des Begards & Beguines, par la clementine, *Ad nostrum. De hereticis.* Non en general, ains seulement pour ceux & celles qui estoient en Allemagne: Comme declare le sommaire d'icelle clementine, en ces termes. *Damnamus Sectam Begardorum & Beguinarum Alemanniæ & octo ipsius errores.* Lesquels erreurs il specifie au texte, & aux gloses les refute. Mais bien plus amplement ce docte Cordelier Espagnol, *Aluarus Pelagius libro 2. de Planctu Eccles. cap. 5.* Alfonsus à Castro fait le semblable, *lib. 3. Aduersus hæreses, cap. de Beatitudine. Hæresi quarta*, & en d'autres lieux. Le Pape Iean *22.* en son extrauagante, *De Religiosis Domibus*, dict que de ces Begardz, il s'en estoit glissé quelque troupe iusques en Italie & Sicile: vsurpans des diuers noms (*Quo melius latérent & facilius deciperent*) & s'appellans *fratricellos, Bizachos, & fratres de paupere vita.* Contre lesquels il confirme l'excommunication de son predecesseur Clement cinquiesme. Quant à la crapulle occulte, & hypocrisie couuerte d'vn vil habit des Begardz & Beguines d'Allemagne Fœlix, Chantre de Thurin & Docteur *in vtroque iure*, la manifeste, en vn traicté qu'il a fait & inscript, *Contra Anachoritas Beghardos Beginásque Syluestres.* Et au traicté subsequent, il prouue faulses les Bulles du Pape Eugene, qu'ils mettoient en auant, par des postilles amples & plaisantes, apposees à l'entour du texte. I'en raporteray vne seullement, faisant à la cause, pourquoy lesdicts Begards & Beguines du desert se sont retirez aux villes. *Hoc (inquit) genus laudabile habuit ortum ad instar sanctorum Patrum & fratrum Eremitarum in memori-*

bus morantium: sed quia in deserto non erant corpora pinguia, quibus manducarent ad saturitatem: ideo congregantur hodie in ciuitatibus, vbi pane, vino & oleo multiplicati, tanquam fideles Christi requiescunt.

1461. Du temps de Louys vnzieſme, qui commença à regner en l'an 1461. Il y auoit encore trois Beguines au Monaſtere de l'Aue Maria, auec leſquelles il introduit des Cordelieres du tiers ordre de ſainct François, qui poſſedent heritages & reuenus: Mais elles tendans à plus grande perfection, eſleurent le premier ordre de ſaincte Claire, qui n'ont ny cens ny rentes, & ne viuẽt que d'aumoſnes. Et pour les reigles (apres auoir eu le conſentement du Pape Innocent huictieſme) en l'an 1484. on fit venir des Religieuſes de meſme obſeruance, du Conuent de Metz en Lorraine. Leſquelles y arriuerent le vnzieſme iour de Ianuier. Et à leur exemple pluſieurs filles deuotes ſe preſenterent pour y eſtre receues. Tellemẽt qu'en ceſte annee 1610. elles ſont tant en religieuſes de cueur que ſeurs layes ou conuerſes, cinquante cinq.

La Sereniſſime Charlotte, Royne de France, femme du ſuſdict Louys vnzieſme, & mere de Charles VIII. a faict augmenter & baſtir le Monaſtere des Religieuſes, tel qu'il eſt à preſent.

Sondict fils eſtant paruenu à la Couronne, a faict conſtruire le baſtiment & Cloiſtre des Cordeliers de l'obſeruance, & de leurs ſeruiteurs, diſtinct & eſlongné de celuy des filles. Et doibuent eſtre douze Preſtres pour chanter le diuin ſeruice, & leur adminiſtrer les Saincts Sacrements: Trois freres laics ou conuers, pour aller queſter les aumoſnes par la ville, & en nourrir les deux Conuents de Religieux & Religieuſes. Ils doibuent auſſi auoir quelques ſeruiteurs, qu'ils appellent familiers. Le Roy Henry ſecond a approuué la ſuſdite diſpoſition.

Ces Religieuſes viuent fort auſterement, & ne ſortent point, ny ne ſont ſeulement veues de leurs plus proches parents, ſinon au trauers d'vne grille, & d'vn voile deſlié qui leur couure le viſage. Lequel quelquefois leur eſt leué (à la priere des parentes ou amies) par leur mere de religion: & leſdictes Religieuſes cloyent les yeux, iuſques à ce que ledict voile ait eſté rabaiſſé par leurdicte mere au meſme inſtant.

Reliques qui ſont en l'Egliſe du Monaſtere de l'Aue Maria.

Vn os de ſainct Luc, Euangeliſte.
Vne partie du menton de ſaincte Cecille, vierge & Martyre.
Le chef de ſainct Adrian, frere vterin de ſaincte Anaſtaſe.
Vn os de la iambe de ſaincte Candide.
Vn doigt de ſainct Iean Chryſoſtome.
Le bras de ſaincte Chriſtine, vierge & Martyre.
Le pied de l'vn des ſaincts Innocents.
Trois chefs, de trois des vnze mil Vierges : c'eſt à ſçauoir de ſaincte Marguerite, Odille, & Pacifique. Et pluſieurs ſainctes Reliques, qui ſe conſeruent auec deuë reuerence.

En vne pierre qui eſt contre le premier pillier de l'Egliſe de l'Aue Maria, en entrant à main droicte eſt graué ce qui ſenſuit.

L'an de grace 1447. le 18. iour de Mars, fut dediee & conſacree ceſte Chapelle des Beguines, en l'honneur de Dieu & de noſtre Dame, & de tous les ſaincts & ſainctes, par Reuerend pere en Dieu Monſeigneur Denys, Patriarche d'Antioche, & Eueſque de Paris: Et donna aux bien-facteurs de ladicte Egliſe le iour de ladite dedicace, quatre vingts iours de pardon, & par les octaues quarante iours. Et fut faite ceſte dedicace à la requeſte de Raoul Gueréaume, Preſtre, Maiſtre és Arts, & Bachelier en Decret.

En la meſme Egliſe à main gauche du grand Autel, dans le gros mur, à certaine hauteur de terre, a eſté mis & enfermé le cœur de feu Dom Antoine, Roy de Portugal, auquel lieu ſe voyent les armes de Portugal, couuertes d'vn treillis de fer, & plus bas vn tableau, où ſont eſcrits les vers ſuiuants en lettres d'or.

Quid tegat hic paries, quid ſtemmata Regia, clauis
Ferrea quid claudat noſcere quiſquis aues,
Nobile perpetuò coniunctos reſpice pignus,
Quo Portugallos fœdere Gallus habet.
Intra cancellos magni præcordia Regis
Inuenies: quibus hæc orbs decorata fuit.
Expulſus Regno, ſed non è cordibus vnquam
Condidit tenero plurima corda ſuo.
Quantus amor patriæ, quam feruens zelus in illo
Extitit, inferius littera ſculpta docet.

Hoc angusto loco conditur augustissimum cor Serenissimi Regis Portugalliæ D. Antonÿ, huius nominis primi : qui paterno iure, ac populi electione Regno succedens, ab eo per vim expulsus est. Quare in densissimis ac nemorosis syluis diu latens, tandem ab hostibus animam eius sollicitè quærentibus mirabiliter euasit : & in Galliam & Angliam ad suppetias petendas transmeauit. In qua peregrinatione incredibiles supra modum passus est calamitates. In quibus adeò constantem & inuincibilem animum semper exhibuit : vt nec laboribus fatigari, nec periculis deterreri, nec rationibus suaderi, nec opulentis pollicitationibus, nec longa expectatione fastidiri, nec denique deficientibus præsenio viribus deficere vnquam potuerit, vt iuri suo cederet. Sed omnibus spretis libertatem regni sui ac suorum, cunctis & bonis fruendis & malis perferendis validissimè antepositi. Illud quoque non paruum regiæ magnanimitatis argumentum est, quod secto post mortem corpore, omnia eius viscera tabida ac corrupta inuenta sunt, præter cor : quod, quia in manu Dei erat, ab eo incorruptum & illæsum semper seruatum fuit. Obÿt Parisiis plenus pietate & in summa paupertate, Anno ætatis suæ 64. Dominicæ verò Incarnationis 1595. die 26. Augusti. Requiescat in pace.

En vne Chapelle de ladicte Eglise l'on voit vn tombeau de marbre blanc, où est la figure d'vne Dame à genoux, & au bas est graué ce qui s'ensuit.

D. O. M.

Pÿs. Man. & Æt. mem.

Clariss. & illustriss. Heroinæ D. Vinonnæ, quæ regia Armoricæ Britanniæ Regulorum propagine, & stemmate puro insignita, vt tanto natalium splendore clariss. Ita summis pietat. Caritat. Continent. Castitat. & munificent. virtutibus conspicua : Fortissimi & illustriss. Equitis Claudÿ Claromontÿ Dampetræ Coniugis dilectiss. iugali nexu libitina soluto præcoci, totos 38. orbitatis annos verè vidua lugens, mœrens clarissimum iugalis tedæ pignus, fulgentissimum aui Iubar, gnatam Claudiam Catharinam Rezziorum Ducissam, matri orbiq. vnicam nostro aluit, coluit, educauit : Omnibusq. ingenÿ corporis & fortunæ dotib. cumulauit. Cumq. tot pudoris, Castit. Irruptæ fidei copulæ specimina edidisset : hanc famæ & virtutis ergò, Erricus III. Franc. & Polon. Rex Christianiss. inter Illustrissimas castissimæ Reginæ Lodoicæ coniugis assidentes Heroinas primariam asciuit, & regÿ thalami tutelam, summum fœminei

munerÿ

muneris apicem, demandauit. Quo integrè & fideliter gesto, annisq. 68. transactis, 6. Idus April. anno restitutæ salutis 1583. tota Christum spirans, diem clausit inter oscula & amplexus mœstissimæ & illustriss. vnicæ suæ Claromontiæ quæ pientiss. gnata pientiss. matri æternum hærere hæres satagens, hocce vtrique non Par. monumentum.

PP. SS. DD.

En la mesme Chapelle se void vn autre monument noir de Iaspe & de Bronze, haut eleué de terre. Et au dessus d'iceluy sur quatre columnes de marbre noir se void la figure en bosse d'vne Dame à genoux, soustenuë d'vne grande table de marbre noir, & d'vne arcade de marbre blanc auec des balustres de bronze, faisant la closture de la Chapelle. Ce monument est à deux faces. A la premiere desquelles se void graué ce qui ensuit.

Quod mortale fuit terrestri conditur vrna:
Spiritus Aetherias fœlicior incolit arces.
Duxerit egregium licet alto à sanguine nomen:
Virtus rara, genus, meritis illustribus auxit.

D. O. M.

Claudia Catharina Claromontia, Retiorum Dux Heroina, cum quauis prisci ævi comparanda pietate, pudicitia, ingenij elegantia, in literatos eximio fauore, in tenuiores benignitate ac munificentia, erga omnes comitate insignis vetustissimæ gentis splẽdori etiam aliquid addi posse iudicauit: si animum liberaliori doctrina supra sexum excoleret, eoq. nomine Regibus ac Principibus (quorum plures arcta necessitudine contingebat) acceptissima fuit: vt qui eam sæpius de rebus grauissimis ac omnibus disciplinis admirabili facundia differentem libentissimè audirent. Iis præstantis ingenij dotibus enituit, præsertim cum Polonorum Legati Carolum IX. Henricum nouum Poloniæ Regem, Catharinam Reginam parentem latino sermone alloquerentur. Ipsi enim Principes vsi sunt interprete Claromontia Legatis appositè respondente. Ioanni Annebaldo Claudij illius famosi maris Præfecti filio primum nupsit. Quo pro patria & Rege in prælio Druidensi fortiter dimicante occiso, cum Alberto Gondio Retiorum Duce, Franciæ Pari, Equitum tribunorum Principe, Triremiumq. Gallicarum Generali, ob prudentiam & animi magnitudinem de Gallia bene merito 36. annos vnanimi connubio vixit.

Obýt Lutetiæ Pariſ. Menſe Februar. Ann. Sal. CIↃ. IↃCIII. *Ætat. LX.*

A la ſeconde face du monument qui eſt au dedans de la Chapelle, ſe void encore graué ce qui enſuit.

Retia marmoreo iacet heroina ſepulchro
Nobile quæ titulis genus alto à ſanguine ducens,
Tot ſibi ſummorum deuinxit pectora Regum:
Quam tenero caſtræ gremio excepêre camœnæ,
Mellea quam pauit cœleſti nectare Pitho,
Quam Charites aluere, animi plenißima magni
Pectora, & ingenium Dea cui Tritonia finxit:
Parca ſed abripiens momento munera Diûum
Merſit, & obſcura noctis caligine texit.
Fallimur: Auguſta nam prole ſuperſtite, famam
Retia, & æternos auxit virtutibus annos.

Henricus Gondius Retiorum Dux, ex Carolo Bellæ-inſulæ Marchione filio nepos aulæ pientißimæ. Henricus Pariſienſis Epiſcopus. Philippus Emanuel, Iuniaci Comes, Triremium Gallicarum præfectus generalis. Ioannes Diui Albini Abbas, filij, matri ſuauiſſimæ mœrentes poſuerunt.

R. I. P.

Des Celeſtins, Religieux de l'Ordre ſainct Benoiſt, fondez à Paris.

Il eſt certain que (comme nous auons dit au liure ſecond en traictant des Carmes, Religieux mendians) le premier fondateur des Celeſtins de Paris a eſté honorable homme Iacques Marcel, fils de Pierre Marcel Bourgeois de Paris, & de Ieanne de Coquatrix ſa femme. Lequel de la ſomme de cinq cents liures pariſis, acheptale lieu ou ſe tenoient leſdits Carmes en l'an 1318. & le confera purement & ſimplement aux Peres Celeſtins, comme eux meſmes le confeſſent en la declaration & aualluation des bois de Porchefontaine extraicte de la Chambre des Comptes, en l'an 1420. où ſont ces termes.

Iacques Marcel premier fõdateur des Celeſtins.

Nota que la premiere fondation de ceans a eſté faicte par feu

Iacques Marcel, lequel achepta ce lieu des Carmes en l'an 1318. *le Mercredy apres l'Annuntiation de noſtre Sieur Ieſus-Chriſt faicte à la benoiſte Vierge Marie, qui eſt la feſte de ceans.* 1318.

Ainſi appert que les Carmes ont demeuré au lieu ou ſont de preſent les Celeſtins, prés l'Arſenac Royal, ſoixante ans: qui ſont depuis l'an 1259. que le Roy ſainct Louys les y inſtalla, iuſques en l'an 1318. qu'ils le quitterent pour aller demeurer en l'Vniuerſité. Les deux cauſes peremptoires de ceſte tranſmigration ſont exprimees és lettres du Roy Philippes V. dict le Long. Leſquelles vous pouuez voir cy deuant, liure 2. au traicté des Carmes.

Le meſme Iacques Marcel, peu de temps apres, employa ſept cents vingt liures Pariſis à l'achapt de l'hoſtel, preſſoir, vignes, cens & rentes du Larrez en Brie, à vne lieuë au deçà de Melun: & donna le tout admorty auſdits Peres Celeſtins.

Il a auſſi fondé leans deux Chapelles, à dire tous les iours deux Meſſes, pour la ſomme de quarante liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle.

Et apres tous ces legs, venant à mourir en l'an 1320. il leur reſigné ſon corps. Lequel a eſté honorablement inhumé en la nef de leur Egliſe ſoubz vne tombe de marbre noir, proche de la Chapelle de ſaincte Catherine. Sa femme Ieanne de Coquatrix eſt pareillement enterree ſoubz ladicte tombe. 1320. Sepulture dudit fondateur, & de ſes parens & amis.

Son frere Eſtienne Marcel deceda en l'an 1329. & eſt enterré ſoubz vne tombe de pierre, aupres ſondict frere. 1329.

Agnes la Marcelle, fille de Iacques Marcel, & femme de Iean Poilleuillain Eſcheuin de Paris, mourut en l'an 1340. & giſt en la meſme nef ſoubz vne tombe de pierre, au chef de celle de ſondict pere. 1340.

Maiſtre Simon le grand, autrement dict d'Inuille, Docteur en Droict Ciuil, & Aduocat du Roy en Parlement, & Ieanne de Coquatrix ſa femme, decederent en l'an 1343. Et ſont inhumez en ladicte nef ſoubz vne tombe de marbre noir, deuant le Crucifix, en tirant vers midy. 1343.

Deuant l'aduenement des Celeſtins au lieu, où ils habitent ledit Maiſtre Simon auoit fondé en leur Egliſe vne Chapellenie de trente liures pariſis par chacun an pour le Chapellain. Laquelle depuis a eſté donnee aux peres Celeſtins,

& ceſte donation ratifiee par Iean de Meulant Eueſque 88. de paris, l'an 1355. C'eſt luy auſſi qui leur a donné la terre de Bondouſle.

Garnier Marcel, bourgeois & Eſcheuin de paris & Eudeline ſa femme ſont enterrez en la nef de l'Egliſe, ſoubz vne tombe de marbre noir, au lieu où il y a vne lampe penduë, iceluy apres le treſpas de ſon pere à iouy vingt ans d'vne par, tie du lieu & du reuenu des Celeſtins, comme vſufructier. 1352. Et venant à mourir (qui fut en l'an 1352.) il leur donna tout. Et ſi fonda en leur Egliſe vne Chapellenie d'vne Meſſe quotidiane, pour la ſomme de vingt-quatre liures pariſis de reuenu annuel & perpetuel.

Maiſtre Robert de Iuſſy, Chanoine de ſainct Germain de Lauxerrois à Paris, & Secretaire du Roy mourut le 21. Feurier, 1363. Et (comme il auoit ordonné par teſtament) fut enterré aux Celeſtins, en la Chapelle de ſainct Iacques & ſainct Pierre Celeſtin, à coſté gauche, en entrant au cueur. De laquelle Chapelle il auoit fait faire la table d'Autel & les images qui ſont ſur iceluy. Et pour la fondation les Celeſtins receurent deux cents ſoixante quatre moutons d'or: qui ſont pieces d'or, ayants d'vn coſté la figure d'vn mouton (ancienne marque de la monnoye: *vnde & pecunia à pecore dicta*) & de l'autre coſté la croix, ou l'image du Roy, & ces moutons dont il parle, ſont moutons à la petite laine, puis qu'il les égalle à vingt ſols pariſis, qui eſtoit pour lors le pris de l'eſcu. Mais les moutons à la grande laine en valloient deux: Ainſi que nous auons des piſtolets ſimples & des doubles. Voyez le Necrologe des Celeſtins, qu'improprement ils appellent Mortuologe, formant vne diction de deux langues, de la Latine & la Grecque. Nous pouuons appeller ce liure, ſelon l'vſage cõmun le liure des Obits & bienfacteurs treſpaſſez. Duquel i'ay tiray ce que deſſus, & la plus part de ce qui s'enſuit.

1363. Robert de Iuſſy, principal bienfacteur des Celeſtins.

Mortuologium pro Necrologium.

Le ſuſdit Robert de Iuſſy, ou *de Iuſſyaco*, eſtoit natif de Vermandois en Picardie, & auoit receu l'habit de Celeſtin au Monaſtere de Marcouſſy qu'ils appellent *Caſtrenſe*, pour n'eſtre guere eſlongné de Chaſtres ſoubs Montlehery. Mais par importunité & improbité de ſes parens, il fut contrainct d'en ſortir, & s'en retourner à Paris. Ou incontinent il fut Secre-

taire du Roy Philippes VI. dict de Valois, & depuis du Roy Iean son fils. pour tous ces honneurs il ne laissoit à reuoquer souuent en memoire les biens spirituels qu'il auoit cognu estre exercez en l'ordre des Celestins: Et à toutes occasions s'estudioit à leur faire du bien. Ce fut luy qui incita ses compagnons Notaires & Secretaires du Roy, à instituer leur confrairie en l'Eglise des Celestins: afin que l'argent prouenant des Messes & autres seruices diuins ayda à les nourrir & vestir, estans au commencement en si grande penurie que chacun des Confreres leur aumosnoit quatre ou cinq sols par moys pour viure. Et pour augmenter & reparer leur lieu, ils contribuerent tous chacun soixante huict sols. Confrairie des Notaires & Secretaires.

Ce bon Seigneur Robert de Iussy les aidoit de ses biens du mieux qu'il pouuoit, & fit tant par son industrie & vigilance qu'il obtint pour eux vne bourse en la Chancellerie: c'est à dire vne prouision pour receuoir par chacun moys des deniers prouenus du grand seel du Roy, autant qu'vn chacun des Secretaires dudit Sieur. Monsieur Choppin (qui a eu communication des priuileges & tiltres des Peres Celestins) escrit, *in suo Monastico, libro 2. Articulis quinto & septimo*, que ç'a esté Charles le Quint, Daulphin & Regent en France, pendant la captiuité du Roy Iean son pere, qui leur a donné ce priuilege au moys d'Aoust, 1358. & renouuelé le 29. Nouembre 1359. confirmé par ledit pere, au moys d'Octobre 1361. & aussi par ledict Charles paruenu à la Couronne, au moys de Nouembre 1368. & de son regne le cinquiesme. plus par le Roy Louys XI. en Iuillet 1465. 1358. 1359. 1361. 1368.

par ceste premiere fondation de bourse les Religieux Celestins ne receuoient que chacun quatre sols par iour pour leur viure. Mais par la seconde, faicte en l'an 1420. Messieurs les Secretaires & Notaires leur donnerent plus de mil liures pour bastir, & vingt-cinq liures parisis de rente annuelle & perpetuelle.

Deuant ceste derniere fondation, c'est à sçauoir en l'an 1365. au moys de May, ils auoient ordonné & arresté que la feste de leur Confrairie seroit le 6. May, iour de S. Iean porte latin. A laquelle feste tous les Notaires & Secretaires seroient tenuz d'assister, à peine de cinq sols parisis d'amende. Et en signe de mutuelle dilection & fraternelle amitié, (le

diuin seruice faict) doiuent tous disner ensemble, en vne grande salle, qu'ils ont faict construire aupres la porte du Monastere, sans descendre dans le Cloistre. Laquelle coustume le Roy Charles le Quint a loüee & approuuee. Aux Religieux ils donnent cinquante sols pour pictance. Toutesfois i'ay entendu ceste somme auoir esté depuis augmentee, comme aussi toutes choses encherissent de pris: Et pour le luminaire de leur Autel, ils baillent deux torches & six cierges.

Ils ont encore vne autre salle basse: l'entree de laquelle est en vn coin de la court de l'enfermerie. Et là ils s'assemblent quelquesfois. De ces deux salles est fait mention au Mortuologe au moys d'Auril, pag. 18. A costé de l'Autel de leur Chapelle, il y a vn tableau où ces parolles sont escriptes.

Le College des Notaires & Secretaires du Roy de la Couronne & maison de France, a fondé cet Autel, qui est assis au chef de ceste Eglise, pour le remede & salut des ames des Rois de France & de leurs Chanceliers, Secretaires & Notaires trespassez, presents & à venir. Et fut benit l'an de grace 1372. le Mercredy feste de la Conception nostre Dame, le 8. de Decembre, par très-reuerend Pere en Dieu, Monsieur Guillaume de Melun, Archeuesque de Sens.

Au Mortuologe des Celestins, au mois d'Auril, pag. 15. est escrit qu'au commencement de ceste fondation, la pluspart des Secretaires decedans eliseient leur sepulture aux Celestins: & que ceux qui n'auoient lignee, les constituoiẽt leurs heritiers, & par ce moyen les releuoient de pauureté. Tellement que de ce venerable College, il s'en trouue iusques à vingt & vn inhumez ausdits Celestins. Mortuologe pag. 16.

Pour ces considerations, en l'an 1467. le 6. May, a esté ordonné que quand il decedera quelqu'vn desdits Secretaires, les religieux Celestins seront tenus de faire dire pour le salut de son ame, Vigiles à neuf leçons, & vne haute Messe de Requiem: la representation ou poelle noir estendu deuant l'autel, auec quatre cierges & deux torches allumees: & lesdits Celestins receuront pour leur pictance, cinquante sols. Ceste ordonnance a esté confirmee depuis és annees 1500. 1505. & 1506.

En vertu de la bourse que les Celestins ont en la Chancellerie, ils sont exempts de payer aux Greffes pour les droicts

du Greffier: comme eux eſtans du corps des Secretaires du Roy, leſquels ne payent point. Et l'ont gaigné par arreſt du 33. Iuillet 1574. contre Nicolas le Gédre Greffier, & ſon commis Nicolas Drouart au Greffe du Chaſtellet de Paris.

Le Roy Henry 3. a confirmé ſans exception ou reſtriction tous les priuileges de ceſte deuote Congregation Celeſtine, le 14. Feurier 1576.

Bien-faicts du Roy Charles le Quint aux Celeſtins.

Il leur a donné (comme dit eſt) vne bourſe de Notaire & Secretaire. Laquelle leur vaut par an enuiron cent liures. Item deux cents liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle, admortie. Item à l'edification de leur Egliſe plus de mil francs, & poſa aux fondements la premiere pierre d'icelle. Item il leur donna la coupe de ſix arpens de bois de haute fuſtaye, à les prendre au lieu dict, *La Haye Moret*, pour faire la charpenterie de ladite Egliſe, & autres choſes neceſſaires. Et pour l'edification du Dortoir, Refectoir, Chapitre, Cloiſtre & officines du Monaſtere, il employa bien cinq mil liur. Plus en l'an 1369. au mois d'Octobre il leur octroya vn priuilege, par lequel il prēd en ſa protection & garde, eux, leurs biens, domeſtiques & familiers, en ces termes.

Religioſos Priorem & Conuentum Monaſterij Celeſtinorum, Ordinis S. Benedicti, per nos in loco de Barratis nuncupato, prope noſtram Domum ſeu Hoſpitium, iuxta ſanctum Paulum Pariſius fundatos, & membra dicti monaſterij ſpeciali ac beneuolo proſequentes affectu: attento quod ipſi religioſi promiſerunt & exnunc tenebuntur perpetuo, Deum orare, pro noſtro, prædeceſſorumq; & ſucceſſorum noſtrorum Regum Franciæ animarum remedio & ſalute, ipſos religioſos tam in capite quam in membris eiuſdem, vnà cum eorum gentibus, familiaribus ſingularibusq; perſonis dicti monaſterij & membris eiuſdem, hominibus de corpore, poſſeſſionibus, locis, terris, in noſtra protectione, ac ſalua & ſpeciali gardia ſuſcipimus per præſentes: eiſdemq; religioſis Gardiatores concedimus & deputamus vniuerſos Hoſtiarios Parlamenti noſtri, & ſeruientes noſtros, &c.

Voyez le reſte au liure 2. *Monaſtici Choppini, titulo ſecundo, articulo quinto, pag. 256.*

Entre autres exemptions, tous les Conuents de cet ordre ſont exempts de contribuer ou enuoyer perſonnes au Ban

& arriere Ban du Roy, encore qu'ils tiennent fiefs & Seigneuries. Octroyé par le Roy Louys XI. de 2. Iuillet 1465.

Secondement les fermiers des Celestins ne sont tenus de bailler cheuaux ou argent, pour mener l'artillerie & munitions de guerre, par sentence des Esleuz de Paris du 4. May 1476.

Tiercement les Celestins de Paris ont droit de prendre certaine quantité de sel aux greniers du Roy, sans payer Gabelle: ains seulement le droit du marchant: par lettres du Roy Louys XI. dattees du 20. Auril, 1483. qui fut le 23. & dernier de son Regne: Verifiees par deuant les Generaux des finances le 25. dudit moys. Et le Roy François premier en l'an 1518. le XI. iour de Decembre a estendu ce priuilege à tous les Conuents des Celestins de la Prouince de France. Publié & confirmé en la Cour des Aydes, le 21. Mars suyuant.

NOTE.

Louys Charondas en ses notes sur le Code Henry 3. compose par Messire Barnabé Brisson, liure 13. tiltre 28. article premier, escript que Gabelle est vne ancienne diction Italienne, signifiant toute espece d'impos & tribut.

Atheneus liure 3. escrit qu'en la region de Troye, faisant portion d'Asie la mineure, il y auoit vn ruisseau non trop eslongné de la mer, qui apportoit grande quantité de sel, commun à tous ceux qui en vouloient prendre: & que Lysimachus y impose la gabelle ou tribut. Mais aussi tost ce ruisseau se tairit, *Magnum argumentum commune mortalibus bonum sub tributo redigi, Deo displicere.* De cela aduerty Lysimachus, il osta ceste imposition de gabelle. Et alors ce ruisseau commença à fluer du sel comme deuant, *O magnum Dei naturæque miraculum?* Celuy qui a imposé à Rome le tribut ou gabelle du sel, a esté M. Liuius Censeur, qui pour cela fut surnommé Salinator. Quant à nostre France, Robert Guaguin liure 8. attribue l'introduction au Roy Philippes de Valois: & en peu de paroles, en dit les effects. *Ingeniosum profecto inuentum, quo nemo à tributo liber est: & vnde ingens Regibus pecunia quotannis venit.* Paul Æmile liure IX. & du Tillet en sa petite Chronique, soubz l'an 1377. en fait autheur le Roy Charles le Quint.

Le mesme

Le meſme Roy Charles le Quint, en l'an 1370. le 15. Septẽbre fit dedier & conſacrer l'Egliſe des Celeſtins par Reuerẽd pere en Dieu Guillaume de Melun Archeueſque de Sens: & à l'offertoire de la Meſſe, il porta & offrit luy meſme vne Croix d'argent: La Royne Ieanne de Bourbon vne image d'argent de noſtre Dame, enrichie d'or: Et le Daulphin leur fils vn vaſe d'argent, qui ſert maintenant à porter le Corpus Domini, le iour du ſainct Sacrement.

Ledit Archeueſque donna à l'Egliſe vne image d'argent de ſaint Pierre: & deux Chapelles complettes de drap d'or: l'vne ſemee de fleurs de lys d'or, & l'autre perſe ou bleue reſplendiſſante d'eſtoilles & ſoleils d'or.

En memoire de tant de biens reçeus de ce ſage & deuot Roy, les peres Celeſtins ont erigé au portail de leur Egliſe ſa ſtatuë de pierre ſolide & celle de la Royne ſa femme: & depuis quelques annees elles ont eſté repeintes & redorees: auec ces mots grauez en la pierre.

Carolus Quintus, fundator huius Eccleſiæ.
Ieanne de Bourbon, Eſpouſe de Charles le Quint.

Sepultures remarquables qui ſont au Monaſtere des Celeſtins de Paris.

Deuant le grand autel, on voit vne ſtatuë de marbre blanc, ſur vn tombeau de marbre noir: autour duquel cet Epitaphe eſt graué.

Icy repoſent les entrailles de Madame la Royne Ieanne de Bourbon, eſpouſe du Roy Charles le Quint, & fille de tres-noble Prince Monſeigneur Pierre de Bourbon. Qui regna auec ſondit eſpoux treize ans & dix moys, & treſpaſſa, l'an 1377.

Au Mortuologe des Celeſtins, eſt eſcrit, qu'auec elle ſont inhumez deux enfans de ſon fils Louys Duc d'Orleans. Leſquels eſtoient premiers nez, deuant Charles d'Orleans, qui n'eſtoit que le troiſieſme.

Le Sereniſſime prince Leon de Luſignen, cinquieſme Roy des Latins au Royaume d'Armenie, fugitif du Turc, du tẽps du regne de Charles VI. Roy de France deceda à Paris au Royal logis des Tournelles (à preſent demoly) ruë ſainct Antoine le 29. Nouembre 1393. Et a eſté inhumé à coſté gauche du grand Autel des Celeſtins, ſoubz vne tombe haute &

Royale. Par ſon teſtament il a augmenté le Conuent deſdits Celeſtins de trois Religieux, qui ſont obligez de prier Dieu pour luy, & pour le Roy d'Angleterre, Richard ſecõd, executeur de ſon teſtament. Lequel de ſon propre, pour la fondation deſdits Religieux, a donné deux mil liures, qui ont eſté conuertis en heritages.

Maiſtre Iean Mortis Conſeiller du Roy en Parlement, Curé de ſaint Denys, & Chantre de la ſainte Chapelle du Palais
1404. de Paris, deceda en l'an 1404. Et eſt inhumé en la nef de l'Egliſe des Celeſtins, derriere le benoiſtier, vers la Chapelle ſaincte Marguerite, ſoubz vne tombe de pierre. C'eſt luy qui a compoſé le Repertoire de l'eſtat de ladite ſaincte Chapelle tant en ſpirituel qu'en temporel, que nous auons inſeré en noſtre precedent premier liure.

Louys Comte d'Eſtampes, Iean ſon frere, & Marie d'Alençon leur mere ſont enterrez en la meſme Egliſe. Et mourut ledit Comte en l'an 1405. Les effigies de ces trois ſont
1405. peinctes en vn tableau en la ſacriſtie.

Philippes de Maiſieres Cheualier & Chancelier du Roy de Cypre, & Conſeiller du Roy de France, Charles cinquieſme, contenant le monde & toutes ſes pompes, ſe retira aux Celeſtins, pour viure leans ſolitairement & ſainctement en l'an 1380. ſans toutesfois changer d'habit. Et à veſcu auec
1405. eux par l'eſpace de vingt-cinq ans, decedant en l'an 1405. le 29. May, en la meſme enfermerie, qu'il auoit fait baſtir à ſes propres couſts & deſpens, auec vne belle Chapelle & vn petit cloiſtre, pour recreer les malades. Approchant à la mort, il voulut eſtre veſtu en habit de Religieux Celeſtin, & auec iceluy inhumé en chapitre, ſans pompe funebre aux pieds du Preſident, ſoubz vne tombe de pierre, quelque peu eſleuee de terre. Sur laquelle les Religieux aux iours capitulaires viennent proclamer leurs coulpes. A l'enuiron de laquelle tombe eſt graué ce qui s'enſuit.

Du Cheualier Banceret, & du Cheualier Bachelier: voyez du Tillet, en ſon Recueil des Roys, to. 1 chap. des Cheualiers.

Cy giſt Monſeigneur Philippes de Maiſieres en Saincte, Cheualier, Chancelier de Chipre, Conſeiller, & Banneret de l'hoſtel du Roy de France, Charles le Quint de ce nom. Qui treſpaſſa de la gloire de l'hoſtel Royal à l'humilité des Celeſtins l'an de grace 1380. Et rendit ſon eſprit à Dieu le 29. iour de May, l'an de grace 1405.

1405. Et au milieu de ladite tombe eſt encore graué.

Ledit Cheuallier fut fait Chancelier de Chipre, au temps de tres-vaillant Roy Pierre de Lizignen quint Roy Latin de Hierusalem apres Godefroy de Buillon & Roy de Chipre : Lequel par sa grande proüesse & haute empriſe, print par bataille & à ſes fraiz, les Citez d'Alexandrie en Egypte, Tripoli en Surie, Layas en Armenie, Sathalie en Turquie & pluſieurs autres citez & chaſteaux ſur les ennemis de la foy de Ieſus-Chriſt : Et apres la piteuſe mort du tres-excellent Roy, ledit ſon Chancelier fut appellé au ſeruice du Pape Gregoire vnzieſme & finalement au ſeruice de ſon droit Seigneur naturel, lettré, ſage, debonnaire, catholique & bien fortuné Roy de France Charles le Quint de ſon nom: deſquels Pape & Roy, les bonnes memoires ſoient preſentees deuant Dieu.

Au circuit de ladite tombe, ſur l'eſpeſſeur d'icelle, ſont ces vers par luy compoſez, comme l'on eſtime.

Qui bella ſecutus, plagas mundi perluſtrando,
Et vanis allectus altas ades frequentando,
Mollibus indutus, delicijs inhærendo,
Nunc puluis effectus, ſub tumba tubam expecto.

Ledit Philippes de Maiſieres fit planter & enuironner de murs la vigne du clos des Celeſtins. Et leur donna la terre de Momorant auec ſes appartenances. Item vn encenſoir, vn ciboire, *cum quatuor ſacris toreumatibus*, (ce ſont les termes du Mortuologe) le tout d'argent. Leſquelles choſes ont eſté depuis vendues, pour la ſomme de mil quatre cents quarante liures. Item il leur acheta cent liures de rente perpetuelle, & pluſieurs cenſiues ſur la terre d'Atteuille, qui eſt vn bourg fermé de murs, à trois lieues de ſainct Denys en France.

Au Mortuologe, page 58. eſt fait mention de la Chapelle dudit ſieur de Maiſieres, fondee aux Celeſtins en l'honneur de ſainct Iean l'Euangeliſte, auquel iour elle fut dediee, & à meſme iour annuellement eſt ordonné d'y chanter vne haute Meſſe ſolennelle de la dedicace, en prenant commemoration dudit de Maiſieres. Sont auſſi exhortez les Religieux Preſtres de l'auoir en leur Memento, quand ils diront leurs Meſſes particulieres: en recognoiſſance de tant de biens, qu'il a faits à leur maiſon.

En ladicte Chapelle Reuerend Pere en Dieu, Guillaume de Pelué Cardinal, Archeueſque de Sens, & grand prote-

cteur de la foy Catholique, eſt inhumé. Ses obſeques furent petites, pource qu'il mourut pauure, & abandonné de ſes domeſtiques: à la façon des poux qui laiſſent les corps morts.

Voyez ledit Mortuologe, pag. 88.

Reuerend Pere en Dieu Philippes de Molinis (*aliàs de Molendinis*) natif du dioceſe de Neuers, fut premierement Eueſque d'Eureux, & depuis de Noyon. Ou (ſelon qu'eſcrit Demochares, *lib. 2. de Sacrificio Miſſæ, cap. 15. fol. 24. pa. 2.*) il fit ſon entree le 20. Iuillet 1389. Et decedant à Paris le 31. Iuillet 1409. il fut inhumé au milieu du chœur de l'Egliſe des Celeſtins, ſous vne tombe de cuiure: En laquelle eſt graué ce qui enſuit.

Hic iacet Reuerendus in Chriſto Pater, Dominus Philippus de Molinis Angibertorum Niuernenſis dioceſis, quondam Epiſcopus Ebroicenſis, & demum Nouiomenſis. Regum Ioannis, necnon Caroli quinti, & Caroli ſexti Secretarius. Quibus fideliter ſeruiuit per quinquaginta ſex annos: & obyt Pariſius vltima die Iulij, Anno Domini 1409.

En ſes obſeques les Celeſtins receurent neuf cents cinquante trois liures de cire. Et pour la fondation d'vn Religieux, il leur a laiſſé ſa maiſon de la Gallere aux Halles, qu'il auoit achetee huict cents liures.

Les Peres Celeſtins (que i'honore comme nos confreres militans, ſoubs vne meſme Reigle de ſainct Benoiſt) en leur Mortuologe, font mention de Guillaume d'Orgemont, Chancelier de France, decedé en l'an 1422. & eſt enterré en leur Egliſe. Mais il ne ſe trouue au Catalogue des Chanceliers de France, imprimé à Paris par Federic Morel, en l'an 1598. ains ſeulement Pierre d'Orgemont 38. Chancelier: Lequel par alluſion à ſon ſurnom, portoit en ſes armes ſur le champ d'azur, trois eſpics d'orge, d'or. Et faut ou que ledit Catalogue ſoit imparfaict, ou que leſdits Peres ayent prins Guillaume pour Pierre.

Reuerend pere en Dieu F. Artus de Montauban (*Latinè de Monte Albano*) Religieux profez du Conuent des Celeſtins de Paris, fut depuis promeu à l'Archeueſché de Bordeaux, & deceda en l'an 1455. Le lieu de ſa ſepulture n'eſt point exprimé au Mortuologe.

L'illuſtriſſime prince, Duc d'Albanie, aagé de 26. ans, au

Tournoir (*Latini Haſtiludium & Torneamina dicunt*) qui ſe faiſoit à la ruë ſainct Antoine pour la nouuelle & ioyeuſe entree du Roy Louys 12. fut bleſſé à mort & depuis enterré à coſté gauche du grand autel des Celeſtins: où ſe voit ſon eſtendart, ayant peinct vn lion rẽpant. Il deceda en l'an 1498. 1498.
On eſtime que ſon pere eſt inhumé auec luy. Voyez ledict Mortuologe, page 72.

Deuant l'autel des Notaires Royaux, il y a vne tombe de marbre noir, en laquelle eſt graué ce qui ſenſuit.

Cy giſt Noble homme & ſage Maiſtre Iean Budé, en ſon viuant Conſeiller du Roy noſtre Sire, & Audiencier de la Chancellerie de France. Qui treſpaſſa le dernier iour de Feurier, l'an 1501. Et a 1501.
fondé chacun iour vne Meſſe en ceſte Egliſe.

Cy giſt noble femme Catherine le Picart, en ſon viuant femme dudit Maiſtre Iean Budé. Laquelle treſpaſſa le 1. iour d'Aouſt, l'an 1506. Priez Dieu pour leurs ames.

Au Mortuologe des Celeſtins il eſt eſcrit, que ledict Iean Budé a donné mil eſcus d'or pour la fondation d'vn obit fait vne fois par chacun an, & pour vne Meſſe baſſe quotidiane.

Iceux Iean Budé & Catherine le Picart, eſtoient pere & mere de ce grand illuſtrateur des ſciences humaines, & principalement de la langue Grecque, Maiſtre Guillaume Budé Secretaire du Roy & Gardien de ſa Librairie.

Aupres du grand autel de l'Egliſe des Celeſtins, ſe voient les deux Epitaphes ſuiuants.

Cy giſt Reuerend Pere en Dieu, Meſſire André d'Eſpinay, Cardinal, Archeueſque de Lion & de Bordeaux, Primat de France & d'Aquitaine, zelateur & bien-facteur de l'ordre des Celeſtins: Qui treſpaſſa à Paris aux Tournelles le 10. iour de Nouembre, l'an de grace 1500

Priez Dieu pour luy.

Carolum Magnum, Equitem Auratum excubiarum portæ Regiæ Prafectum, Regiiſq; Cubicularium, Martiana Magnea ſoror ſua piiſſim. in ſpe reſurrecturi corporis, hoc tumulo poſteritati commendauit. 1556.

Aupres la porte par laquelle on ſort du chœur de ladicte Egliſe dans le Preau, on voit vne table de marbre, ſur laquelle l'Epitaphe qui ſuit eſt graué.

Fabio Mirto Frangipanio Neapolytano Archiepisc. Nazareno, antiquæ virtutis & sapientiæ viro, qui bis Ciuitatem Bononiam, bis Vmbriam, Picenum prouincias bonis legibus rexit, Qui dudum à Pio V. deinde à Gregorio 13. ad Carolum 9. nuper à Sixto 5. ad Henricum 3. bellor. ciuilium componendor. & Religionis Catholicæ toto regno retinendæ causa Legatus. Demum hic Lutetiæ Paris. in sexta sua Legatione, Ann. ætatis 73. vitam exercitam ac laboriosam, placida tandem & quieta in Christo pace mutauit.

Gasparus Renius Sororis F. benè morienti, benè mœrenti, benè mœrens P. 16. Kalend. April. 1587.

De la Chapelle d'Orleans.

L'illustrissime Prince Louys Duc d'Orleans, fils du Roy Charles le Quint, fondateur, non premier, mais principal des Celestins de Paris & frere du Roy Charles VI. le 23. iour
1407. de Nouembre, 1407. en s'en retournant du logis de sa sœur, fut tué de nuict par son cousin germain, Iean Duc de Bourgongne, au lieu dit à Paris, *La Porte Barbette*, où il y a maintenant vn puis.

Voyez ce massacre amplement descrit par Belleforest tome 2. des grandes Annales chap. 70. fo. 1017. pa. 2.

Ce Duc de Bourgongne par telle occision pensoit plus facilement empieter la France sur les legitimes heritiers de la Couronne d'icelle. Et au contraire la iustice de Dieu permit, qu'il vint à perdre la Bourgongne pour sa race, & que pensant faire mourir son ennemy, il se fit mourir luy mesme: & laissa pour funeste legat à sa posterité, ce sang prodigieusement espandu: en verification de la prediction du Sauueur, *quod omnes qui percusserint gladio, gladio peribunt.*

Quatre ans ou enuiron deuant sa mort, c'est à sçauoir en l'an 1403. le 19. Octobre, il auoit fait & signé son testament. Par lequel il leguoit tant aux pauures, qu'à diuerses maisons de Religion plus de vingt mil liures tournois, & à toutes les Eglises de Paris & d'Orleans à chacune vn calice d'argent. *In quibus ecclesiis tot præcepit centenas missas celebrari prosæ, quot moriens ætatis haberet annos.* Et pour monstrer l'affection grande qu'il auoit aux Peres Celestins, il connumere entre les executeurs de son testament, frere Pierre Poequet, le Reue-

rend Pere Prouincial, & les Prieurs de Paris & Marcoussis dudit ordre: concluant en ces termes.

Ego Ludouicus filius Regis Franciæ, Dux Aurelianensis, habens præ oculis timorem Dei, in bona corporis & animi valetudine præsens testamentum proprio motu scientia & voluntate condidi: propriaq; manu signaui anno Domini 1403. *Octobris 19. Obnixius deprecans Deum omnipotentem, Beatam Mariam, & omnes sanctos, quæ à me legata sunt dignanter velle acceptare, exiguámque deuotionem meam benignè exaudire.* 1403. Notez l'humilité de ce Prince.

Il leur a aussi donné biens suffisans, pour la fondation de deux Celestins Prestres.

Plus il leur a donné sa grande Bible en Latin, M. S. qui auoit esté à son pere Charles le Quint, Roy de France. Laquelle se void encores auiourd'huy en leur librairie, soubscripte & signee par iceux deux.

Item vne autre Bible en quatre volumes, escripte en veelin par des Religieuses, & enluminee, qui sert à lire en refectoir. Laquelle à cousté quatre vingts quinze liures.

Item vn breuiaire M. S. pour l'enfermerie, qui a cousté 54. liures.

Item pour faire vne fontaine & reparer leurs estangs de Villetain, cent vingts liures.

Item à diuerses fois il leur a aumosné, mil deux cents dix-huict escuz d'or.

A ses obseques ils receurent quatre vingt quatre aulnes de velours noir, & douze cents liures de cire.

Il a esté honorablement inhumé en la Chapelle d'Orleãs qu'il auoit fait faire. Ou depuis Louys 12. Roy de France à fait construire vne sepulture fort large & bien elabouree: au dessus de laquelle, en deux estages, l'vn au dessus de l'autre, sont quatre statues. La premiere dudit Louys Duc d'Orleans: La seconde de Valentine de Milan sa femme: La troisiesme de Charles Duc d'Orleans leur premier fils & pere de Louys 12. Et la quatriesme de Philippes Comte de Vertus, leur second fils qui vesquit en celibat ne voulãt estre marié.

En ladite Chapelle d'Orleans à main dextre on void vne table de marbre, sur laquelle ces vers sont grauez, au dessous des quatre escussons des armes de France & d'Orleans, representans les susdites quatre statues de Louys Duc d'Or-

leans, de Valentine sa femme, & de leurs deux enfans Charles & Philippes.

Quis tumulum posuit? Regum Rex maximus ille
Filius, & Regum Rex Ludouicus honor.
Quando? Post Ligurem, Insubrem, Siculúmq; triumphum,
Post captos Reges, Sforciadásque duces.
Quis iacet hic? Magni heroës Ludouicus & vxor,
Alma Valentina, Regia progenies.
Aureli proceres, Carolus cum fratre Philippo.
Ille auus, illa auia est: hic pater, hic patruus.
Qui genus? Francis. Studium quod? Regna tueri:
Bellaq; sanguinea sollicitare manu.
Quæ mulier? Ducis Insubrÿ pulcherrima proles.
Ius Mediolani, Sceptraq; dote dedit.
Viuere debuerant, propter facta inclyta semper?
Debuerant: sed mors impia cuncta rapit.
Hos ergo rapuit proceres? Non. Corpora tantum.
Semper erunt animæ, gloria semper erit.

Au dessous il y a vn petit tableau attaché contre les chaires de ladicte Chapelle, dans lequel quelques vers Latins (que ie n'ay recueillis) sont escrits: & de l'autre costé les François suiuants.

Cy gist Louys Duc d'Orleans
Fils de Charles fondeur de ceans,
Et frere de Charles suyuant,
De France Roys Tre-Chrestiens.
Lequel sur tous Ducs terriens
Fut le plus noble en son viuant.
Mais vn qui veut aller deuant,
Par enuie le fit mourir.
Dont iusqu'à cy en estriuant,
On a veu maint sang decourir.
Le iour sainct Clement, où flerir
Trespassa, comme on sçet,
De nuict, qu'on n'y peut secourir,
En l'an mil quatre cents & sept.
Et à Valentine sa femme,
Au Comte de Vertus leur fils,
Lesquels depuis (comme on remembre)

Sur

Sur luy furent enſeuelis,
Le vingtieſme iour de Septembre,
Mil quatre cents quarante ſix. 1446.

Aupres la porte de la ſortie de ceſte chapelle, pour entrer au Sãctuaire de l'Egliſe, il y a vne table de marbre ſur laquelle ces vers ſont grauez.

Hoc tecum illuſtris partu Ludouice ſepulchro
Iunctа Valentinа coniugis oſſa cubant.
Et meritò Inſubris tibi iura Dncalia Sceptri:
Tradita legitimæ præmia dotis erant
Subiacet & Carolo, clauſus cum fratre Philippus,
Inclyta iam veſtri pignora bina thori.
Magnificus Carolo naſcens Ludouicus ab alto, C'eſt Louys 12. fils de Charles 8.
Hæc poſuit larga buſta ſuperba manu,
Sforciadem indigna pepulit qui ex ſede tyrannum:
Et ſua qui Siculas ſub iuga miſit opes.
Vt tantos decorata Duces Aurelia iactat:
Gallica ſic illo Sceptra tenente tument:

En la meſme Chapelle giſt Iean Galeas Duc de Milan, pere de la ſuſdite Valentine de Milan. Lequel voulut eſtre inhumé en habit de Celeſtin: comme appert par ſon teſtament. Voyez le Mortuologe, page 62.

Au deſſus tirant vers l'autel, on voit vn tombeau auancé dans le mur de ladite chapelle, & au deſſus d'iceluy vne ſtatuë de marbre blanc, repreſentant le naturel d'vn homme fort & puiſſant, appuyé ſur le coude du bras ſeneſtre, auec cet Epitaphe à coſté, graué ſur vne table de marbre, ſeellee dans le mur, au deſſoubs des armes du deffunct & de ſes deuiſes.

D. O. M. S.

At viuenti certe heroi; aſſidua virtute inuidiam, mortuo vero continua ſoſpitis virt. men. Mortem propemodum ipſam ſuperare, Epitaphe de l'Admiral Chabot.
altius hoſpes ac perennius decus ſiet. Sed quid hoc iſtic inquis? Vtrumque tibi fortiſſ. Herois Philippi Chabotij, Galliar. Thalaſſiarchæ, teſtatum eſſe breuius, forſam quam fas fuerit voluerunt Manes. Cum enim ille patrem habens Chabotiana, matrem Luxemburgoea ſtirpe editam felicit. Natus, educatus exultuſque felicius, facundia præditus incredib. Franciſco in Gallia R. Auguſtiſſim. domino ſuo ſupramodum dilectus, triplici Torquator. equit.

Torque à trib. insignitus Regi. Dux quoque Gallicor. C. granior armat. equit. vtrique in Franc. Mari occiduo ac Eoo Præfectus: In Burgundia, cuius etiam pater dictus est, ac in Transalpina aliquandiu. Gall: quàm regalib. copijs solus imperans. Regio penè, totam imper. addixit: Pro Rex prelijs fortit. depugnatis, compositis magnanimit. federib. tot reb. denique terra, marique. domi ac for. bene gestis claruerit: Huic potissima fuit, tum gloria, tum rediuiua glor. celebritas, tantus ipsius Virtutisque Comitis de inuidia triumphus, vt suæ instar anchoræ, vel more potius Herculeo contra fluctus Fortunam sisteret, ex liuore laudem ampliaret. Hoc viuus ille quod reliquum esse potest, patris reliquiis vt præstaret F. pientiss. Leonorius Chabotius, magnus Franc. Archippocomus, hoc indelebile forsitan monument. P. satisne satis superque æis, bene ergo precatus abi, ac virtutem amplexans, inuidiam discе atque etiam mortem posse despicier. Vale. Iodelius.

Au susdit Epitaphe tant curieusement latinizé, l'an & iour de son decez n'est mentionné. Nous dirons doncques suiuant le Mortuologe des Peres Celestins, qu'il deceda le Dimanche, premier de Iuin, 1543. en son hostel, sis au derriere du Prioré, commendaire de S. Antoine le petit. Et le Ieudy 7. du mois de Iuillet ensuiuant, il fut inhumé en ladicte chapelle d'Orleans: où toutes les parroisses de Paris, & Messieurs de la Cour & de la Ville le conduirent.

Vn peu plus pres de l'autel de la mesme chapelle, on voit vn autre tombeau de marbre noir, sur lequel est couchee la figure en marbre blanc d'vne dame, auec cet Epitaphe graué aux bords.

Cy gist tres. excellente & noble Damoiselle Renee d'Orleans, en son viuant Comtesse de Dunois, de Tancaruille, de Montgomery, Dame de Monstreubellay, de Chasteau-regnault, fille vnique delaissee de tres-excellent & puissant Prince & Princesse, François en son viuant Duc de Longue-ville, Comte & Seigneur desdites Comtez & Seigneuries, Connestable heredital de Normandie, & Lieutenant General & gouuerneur pour le Roy en ses pays de Guyenne, Et de Madame Françoise d'Alençon son espouse, pere & mere de ladite Damoiselle. Laquelle trespassa en l'aage de sept ans, au lieu de Paris le 23. May 1515.

En la mesme Chapelle d'Orleans, contre le pillier qui est proche du cœur de Anne de Montmorenci, est graué en

marbre noir ce qui s'ensuit.

Ludouicus Rex XII. quieti perpetuæ & memoriæ perenni illustrissimorum Principum Ludouici aui, Valentinæ auiæ, Caroli patris, pijssimorum pientissimorumq; parentum, ac Philippi patrui. Fœliciter.

M. D. IIII. 1504.

Deuant l'autel de ladite chapelle, on voit vne riche pyramide de marbre blanc & porphire, du tres-illustre Roy Henry second : duquel le cœur est enterré dans le Sanctuaire deuant le maistre Autel. Et n'y a autre escrit que le suiuant, engraué au bas de la Pyramide, du costé de l'autel.

Cor iunctum amborum longum testatur amorem:
Ante homines iunctus, spiritus ante Deum.

Au Mortuologe des Celestins est escrit que le 18. Iuillet 1559. ils firent ses obseques en telle solennité, que les cent Gentils-hommes du Roy y assistans, portoient chacun vne torche de cire blanche, & continuerent les obits solennels pour luy, par l'espace de 40. iours. En recognoissance dequoy ils receurent mil liures tournois, vne chapelle complette, & des paremens d'autel. Le tout de noir. 1599.

En sa memoire les vers suiuants ont esté escrits en vn tableau qui se voit en ladite Chapelle.

ELEGIACVM CARMEN.

De pio Regis Henrici huius nominis secundi corde.

Pyramidos huius si quis mysteria gliscit
Nosse, sub ista suo Corpede Regis habet.
Virgineos habet hæc triplici sub imagine vultus.
At Charites ternas signat, spem ritè secunda.
Prima fidem propriæ signat, spem ritè secunda
Tertia dilectam denotat esse Charim:
Quas Rex Henricus miro possedit amore,
Has veluti sponsas totus habebat amans:
Firma fides Regis, spes certa, caríque perennis,
Nullis temporibus deseruere virum.
Hinc fit vt admixtas cernantur iungere dextras,
Quod nusquam fuerit, Rex pius absque tribus.

Iure manus igitur coniunctas semper habentes,
Absque tribus scandit, nullus ad Astra docent.
Carminis istius lectorem quemque monebo,
Hoc Regina suum Cor cupit esse loco.
Dum vitæ Lachesis præsentes finiet annos,
Et fuerit proprium morte secuta virum:
Vt quorum fuerit cor vnum atque vna voluntas,
Dum simul amborum mutua vita foret,
Corporibusque suis vnum viuendo cubile,
Vt fuit & viuis spiritus vnus erat,
Sic quoque Mors prosperans minima diuisit vtrosq;
Vt fuit illorum, sic erit vnus amor.
Istius ergo rei sic Pyramis optima testis,
Quæ simul amborum, corda ligata tenet.

DISTICON.

Hic sua Rex Regina simul statuere reponi
Corda, locus veri pignus amoris erit.

Notez que ceste Pyramide au dessus de la baze est composee des trois graces ou charites, qui ayans les bras leuez en haut soustiennent vne vrne.

Au derriere de ce tombeau des quatre dessus nommez, on void vne columne fort haute de marbre blanc ou d'albastre, entouree de trois statues de petits enfans, tenans des flambeaux en leurs mains. Et au haut d'icelle vn vase doré: dans lequel fut mis le cœur du Tres-Chrestien Roy François second, qui deceda à Orleans le 5. Decembre, l'an 1560.

1560. Le Roy Charles 9. frere dudit François, mourut au bois de Vincennes pres Paris, le 30. May, iour de la Pentecoste,

1574. 1574. Son cœur fut porté aux Celestins, & mis auec celuy de son pere Henry 2. par Reuerend Pere en Dieu Pierre de Gondy Eueſque de paris. Son frere Henry 3. successeur à la couronne, n'estoit encore reuenu de pologne.

Anne de Montmorency Connestable de France, deceda

1567. le 14. Nouembre 1567. Son corps a esté porté à l'Eglise de Montmorency, & son cœur aux Celestins. Où pour denoter la grande amitié qu'il auoit euë auec son prince Henry second, il a esté posé au Sanctuaire sous vne petite pierre platte, aupres le cœur dudit Roy. Aupres l'entree de la Chapelle d'Orleans, il se voit vne riche colomne erigee en son

honneur : autour de laquelle sont eleuees trois statuës de bronze, & au dessous des pieds de la premiere il y a vne table de marbre, sur laquelle ces vers sont grauez.

Cy dessoubs gist vn cœur plein de vaillance,
Vn cœur d'honneur, qui tout sçauoit.
Cœur de vertu qui mille cœurs auoit,
Cœur de trois Roys & de toute la France.
Cy git ce cœur qui fut nostre asseurance,
Cœur qui le cœur de iustice viuoit.
Cœur qui de force & de conseil seruoit:
Cœur que le ciel honora dés enfance,
Cœur non iamais, ni trop haut, ni remis:
Le cœur des siens, l'effroy des ennemis,
Cœur qui fut cœur du Roy Renry son maistre:
Roy, qui voulut qu'vn sepulchre commun
Les enfermast apres leur mort, pour estre
Comme en viuant deux mesmes cœurs en vn.

Sous les pieds de la seconde, on lit ce qui ensuit.

D. O. M. S.

Siste parum & audi viator in Anna Duce Momorantio, tanta fuit rei militaris scientia & in tractandis & explicandis negotijs vigilantia, vt paulatim tanquam per scalarum gradus virtutis ergo ascensum sibi, ad honoris altissimum gradum parauerit. Quem dum vixit, tenuit honorificentissimè cum Henrici secundi Regis potentiss. approbatione maxima, qui eam ipsam ampliss. quam à Rege Francisco Patre consecutus erat Annas dignitatem augere si potuisset cogitabat, vt incomparabilem & penè inauditum suum erga claritsi. virum amorem declararet eum: & si plerique eque Principes viri imminuere quibus poterant artificijs conarentur, augebat tamen obtrectatio amorem, vt nihil penitus de iure publico aut priuato statueret, quod Annæ non probarentur. Vt iam vnum animum in duobus corporibus facilè cerneres, quæ voluntatum & animorum summa coniunctio, vt posteris monumento innotesceret, memorabili voluit Henricus, amborum corda in eadem iacere æde, igitur consentientibus Carolo nono & Catherina Regina mater eius beatiss. fœmina Magdalena coniux, & Franciscus filius piss. mœrentes.

P. P.

Et au bas de la 3. statuë qui est dehors l'enceint de la susdite chapelle, ces vers Latins se voyent aussi grauez sur marbre.

Adsta viator, non leue pretium mora,
Hoc grande paruo Cor duplex iacet loco
Regis, Ducisq; Regis, Henrici Ducis
Momoranty Annæ, per gradus qui singulos,
Ad militaris ordinis fastigium
Peruenit, & rex maximas sub maximis,
Domi foriscq; Regibus gessit tribus,
Francisco & Henrico vltimoq; Carolo.
Sed præcipua quo singularis & fides,
Inter Ducémque regem & Henricum foret
Testata, corda iussit amborum simul
Rex ipse poni, pignus haud dubitabile
Quod iuncta eorum vita perpetuo fuit,
Hic iuncta quorum mors habet vitalia.

Et en ceste mesme chapelle gist Bonne de Milan, sœur de Valentine, femme dudict Louys Duc d'Orleans, assassiné, comme dict est. Laquelle Bonne espousa Iean de Montauban: & d'iceluy eut deux fils & trois filles. Le premier fils fut Iean de Montauban, Admiral de France. Et le second, Arthus, qui fut Celestin, profez au Conuent de Paris, & depuis Archeuesque de Bordeaux. La premiere fille fut mariee au seigneur de sainct Quentin en Bretaigne. La seconde au sieur de Grauille: & iceux deux furent pere & mere de Monsieur de Grauille Admiral de France. La troisiesme fut marice au Seigneur d'Espinay. Et d'iceux deux nasquit le Cardinal d'Espinay, Archeuesque de Lion, de Bordeaux, & Gouuerneur de Paris.

D'icelle Bonne de Milan est descendu Iean de Montagut, Grand maistre de la maison du Roy, & fondateur du monastere des Celestins de Marcoussy, duquel nous traicterons plus amplement au troisiesme liure, en parlant de ladicte fondation.

Il a laissé du bien pour la fondation d'vn Religieux au Conuent des Celestins de Paris. Et si leur a resigne la Chapelle fondee par M. Simon le Grand, mentionné au commencement de ce traicté des Celestins.

Contre la closture de la chapelle d'Orleans, du costé du cueur on voit vne statuë de Princesse sur vn tombeau de marbre noir: sur les bords duquel cet Epitaphe est graué.

Cy gist noble Dame, Madame Anne de Bourgongne, espouse de tres-noble Prince, Monseigneur Iean Duc de Bethfort, & Regent de France, & fille de tres-noble Prince, Monseigneur Iean Duc de Bourgongne. Laquelle trespassa à Paris, le 14. de Nouembre, l'an de grace 1432. 1432.

D'icelle on lit en vn liure des peres Celestins chose admirable. C'est que comme de son temps les Anglois tenoient vne bonne partie de la France, en vne nuict elle s'esbattoit à ieux honnestes. Et oyant sonner les cloches de l'Eglise des Celestins, demande pourquoy l'on sonnoit. A laquelle fut respondu que c'estoit pour exciter les Religieux à venir chãter matines. De cela compuncte en son cueur, *quod cum duceret in bonis dies suos, tunc fratres media nocte surgerent ad confitendum nomini Domini*, à l'instant s'en va à l'Eglise, faict ouurir les portes, assiste à matines, & vacque à prieres & oraisons, demandant pardon à Dieu du temps inutilement perdu en choses mondaines: & alors elle resolut y estre enterree apres son decez, comme elle fut: leur laissant par testament douze cents escus d'or, & deux robes de drap d'or, qui ont esté conuerties en ornemens d'Eglise. Outre quatorze cents liures de cire, qu'ils receurent à ses obseques.

A costé de la porte principalle de la mesme Chapelle, se voit vn tableau fait en oualle, dans lequel sont escrits quelques Epitaphes & vers, à la louange du deffunct Seigneur, tres-illustre Thimoleon de Cosse, iadis Comte de Brissac. Lequel fut tué d'vne harquebusade deuant la ville de Mucidan. Et entre autres autour dudit tableau, les mots suiuants sont escrits en lettres d'or.

Ad vmbram Thimol. Cossæi.
Hæc tibi do, fruitur dum cippus marmore donis,
Marmorea forte putes cedere prisca mea.
Stephanus Iodelius Francus, vltro dedit,

Aupres de ce tableau, & à main-seneſtre de la mesme chapelle, on en voit vn autre, où sont escrits les François qui suiuent.

Soubs ce tombeau gist ce preux Cheualier
Thimoleon, cet heureux Capitaine
Dict de Brissac: ce ferme bouclier,
Et protecteur de l'Eglise Romaine:

Duquel l'ardeur & conſtance hautaine,
Le cœur vaillant, & le noble courage
En ſa tendreur s'eſt monſtré Martial,
Lors qu'il pourſuit l'ennemy plein de rage
Et pour ſon Roy, pour le Sceptre Royal,
Pour ſon pays, pour la foy Catholique
S'eſt hazardé, tant que d'vn coup fatal
Eſt mort, tué par vn laſche heretique.

L'vmbre.

Suy-ie mort? Ouy. Non, ie ſuis vif encore.
Puiſque mon nom court, & bruit en tous lieux.
Le Roy mon corps preſſes Princes decore:
Dieu mon eſprit a rendu glorieux.

Entre pluſieurs vers François qui ſont en ladicte chapelle d'Orleans, ceux-cy ſe remarquent.

De trois Roys, de trois Ducs, de trois Comtes les membres,
De trois Princeſſes, ſont mis les corps genereux
En ce noble Oratoire, aux ſepultures ſombres:
Dieu ſe rend poſſeſſeur des eſprits glorieux.

Il y a vnze effigies, tant de Roys que de Ducs, repreſentees és verrieres de la meſme chapelle, auec leurs noms eſcrits au deſſoubs, & à la fin ce qui ſ'enſuit.

La Tour de Billy. *Quas 1398. ſtruxit Ludouicus hic, Turris Billia deſtruxit: dum 19. Iulij 1538. fulgure ruit. 1540. erexit nouas Franciſcus hic, à quo nobilis hæc proles exurrexit.*

De la Chapelle des dix mil martyrs.

A coſté meridional de l'Egliſe des Celeſtins (qui eſt vouté & diſtingué par pillers de l'ancienne Egliſe) eſt la Chapelle des dix mil Martyrs, où ſe lit ce qui enſuit.

Reuerend Pere en Dieu, Monſieur Charles de Bourbon Cardinal Archeueſque de Lion, mit la premiere pierre de l'Egliſe de ceans, à l'honneur & reuerence des dix mil Martyrs. La feſte eſt celebree la ſurueille de S. Iean Baptiſte.

Et Reuerend Pere en Dieu, Monſeigneur Louys de Beaumont Eueſque 99. de Paris, a dedié ce nouuel baſtiment d'Egliſe, en l'honneur des ſuſdits Martyrs. Comme en font foy les deux ſubſequens diſticques, eſcrits contre les murailles.

Pontificis

Pontificis digni Ludouici Parisiensis.
Fabrica quam cernis ore dicata nitet.
M. CCCC. LXXXII.
Millibus hæc denis tuis fossis Diua Capella
De populi donis vltrò patrata fuit.

Le iour de la dedicace de ceste Chapelle est le dixiesme Octobre.

Au mesme lieu il y auoit anciennement vne petite Chapelle non voutee, ains seulemẽt lambrissee, dicte de Burel, pour auoir esté bastie par Reuerend Pere en Dieu Iean Bureau Euesque de Besiers, en Latin, *Biterrensis*. Duquel la tombe de cuiure, ayant la figure d'vn Euesque, eleuee en bosse, se void au milieu du chœur de l'Eglise des Celestins, & à l'enuiron est escrit.

Hic iacet Reuerendus in Christo Pater Dominus Ioannes Bureau, Episcopus Biterrensis, Domini nostri Regis Consiliarius. Qui obyit Parisius, secunda die mensis Maij, anno Domini 1473. Cuius anima requiescat in pace. Amen. 1473.

Mais depuis que la Confrairie des dix mil Martyrs fut erigee en ladite Chapelle de Burel, les confreres d'icelle firent accroistre, ou pour mieux dire, rebastir vne autre chapelle, & faire les voutes de pierre, qui sont de ce costé meridional, iusques à la fin de la nef.

Cela remonstré par les Peres Celestins à leur Chapitre prouincial, fut ordonné, que tous ceux qui sont de ceste confrairie, seront associez audict Conuent, & participeront au fruict de leurs Messes, oraisons, prieres, ieusnes & autres bien-faits spirituels, que Dieu leur fera la grace de faire.

Ceste ordonnance est en leur Mortuologe, page 56. en ces termes.

Venerandæ Confraternitatis decem millium Martyrum intus nuper institutæ, necnon vniuersorum promiscui sexus fidelium, qui ob reuerentiam passionis eorumdem, in structura & ampliatione huius ecclesiæ nunc vsque nobis fuere præsidio, hos tanquam præcipuos benefactores, pro meritorum qualitate, auctoritate Capituli prouincialis, nostræ fraternitati perpetuò censuimus sociandos.

Aupres ladicte Chapelle se voit vn tombeau de marbre noir, & sur iceluy la passion de nostre Seigneur, releuee en bosse, en marbre blanc y est figuree: Au dessoubs gisent G.

Chancelier de France, G. sa femme, & son fils: comme le tesmoigne l'Epitaphe qui est tel en vn tableau pres ladicte sepulture.

Cy gisent dignes de record, Messire G. de Rochefort, & Madame G. de VVourry, nagueres separez par mort: maintenant sont d'vn mesme sort. Et leur fils qu'ils auoient nourry, inçoit que leurs corps soient pourris, sous ceste saincte remembrance en temps qu'ils viuoient, recourre ils souloient par deuote esperance. Il mourut
1492. *Chancelier de France 1492. le 12. d'Aoust, au Dimanche, où repose auec son esperance. Dieu les veuille prendre à mercy, les trespassez & nous aussi. Amen.*

Ioignant ledit tombeau est vne tombe platte, sur laquelle est graué ce qui s'ensuit.

Cy gist Damoiselle Gabrielle de Rochefort, fille de Messire Edme de Rochefort, Seigneur de Pluuant, Gentilhomme de la Chambre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, Gouuerneur des villes de Veselay & Aualon: Et de Dame Iacqueline Philippe de Pantaillier son espouse. Ladicte Damoiselle nasquit
1610. *le 5. Auril 1607. & deceda en ceste ville de Paris le 9. Iuin 1610.*

Reuerend Pere Philippes de Dieu, Euesques de Rennes, en Latin *Redonenſis*, mourut à Paris en l'an 1558. & est enterré en ladicte chapelle.

De l'Obit general, & de la societé fraternelle, que les Peres Celestins ont auec certaines maisons de religion, pour le mutuel subside des trespassez.

Les Peres Celestins de Paris ont de coustume par statut irreuocable, inseré en leur Mortuologe, pag. 46. de celebrer vn obit solennel & general tous les ans, la premiere ferie vacante apres la feste de l'exaltation saincte Croix, & les neuf iours feriaux suiuans dire Vigiles basses à trois leçons, & le lendemain Messe haute, pour les Religieux trespassez de leur ordre. Auſquels ils ont adiousté les Religieux deffuncts des Chartreux, de sainct Victor, & sainct Germain des Prez: Ensemble les Religieuses recluses de saincte Clere (qui est de l'Aue Maria à Paris) & celles de Chelles. Ordonnants dauantage, que quand le decés d'vn Religieux, ou d'vn frere lay (c'est à dire Oblat ou Conuers) desdits Monasteres,

leur sera denoncé, ils diront au premier iour de Chapitre vn De profundis, pour le repos de son ame: & tant aux premieres Vigiles à trois leçons, qu'à la Messe de Requiem, vne oraison propre à sa qualité. Le semblable sera fait par lesdits Conuents pour iceux Celestins decedans, *Vt sit mutua & reciproca charitas inter eos.*

De la Chapelle & maison de sainct Louys, en la ruë sainct Antoine.

MOnseigneur le Reuerendissime & Illustrissime Cardinal Charles de Bourbon, oncle du Roy Tres-Chrestié Henry IV. desirant gratifier les Religieux de la Compagnee de Iesus (dont nous auons parlé au second liure) leur donna en l'an 1580. l'hostel de Danuille, sis en la ruë sainct Antoine. 1580.
qu'il acheta de la somme de seize mil liures tournois, à luy aduancee par les fermiers de son Abbaye de sainct Germain des Prez. Et en la place de cet hostel est maintenant bastie la Chapelle de sainct Louys. En laquelle ils commencerent à celebrer le diuin seruice, & exercer les functions accoustumees aux maisons professes dudit ordre, sauf à tenir escholes: ce qui se fait seulement en leurs Colleges. D'abondant ce bon Prince leur donna sa librairie excellemment reliee, & leur departit liberalemẽt ses aumosnes, recognoissant qu'ils en viuoient, sans y pouuoir auoir aucun reuenu stable & ordinaire. On leur donna vne autre belle librairie, non moindre en qualité & quantité, mais plus mal reuestuë, que Monsieur Varade Medecin leur liura, en faueur de son fils Religieux de ladite compagnee. Ils prindrent doncques possession ceste annee là dudit hostel, qu'ils ont depuis accommodé à leur vsage: & y commencerent leur demeure par vn grand œuure de charité, exposant plusieurs des leurs pour visiter & consoler les pestiferez, & leur administrer les sacrements, en quoy plusieurs d'iceux employerent heureusement leur vie.

L'an 1582. les fondements furent iettez de l'Eglise ou chapelle de sainct Louys sur la ruë de sainct Antoine: ledit sieur 1582.

Cardinal desirant, que ce Tres chrestien Roy de France, tige de la maison Royale de Bourbon, fut honnoré, principalement en ceste maistresse ville du Royaume. Laquelle Eglise a tousiours esté depuis, & est encore auiourd'huy fort frequētee de toutes sortes de gens, y accourans tant pour ouyr la saincte Messe & la parole de Dieu, que pour receuoir les sacremens de penitence & de la sacree Communion.

Des Fullients Religieux reformez de l'Ordre sainct Bernard.

1587. L'An 1587. Dom Iean de la Barriere Abbé des Fullients, & autheur de la reformation d'iceluy, mandé par le Roy Henry troisiesme vint de son Abbaye pres Tolose à Paris, accompagné de soixante siens religieux, & fut reçeu de sa Maiesté au bois de Vincennes. Où ils demeurerent depuis le 11. Iuillet (auquel iour aucuns celebrent la translation sainct Benoist, & les autres, pour le different qui en est, l'appellēt la Veneration) iusques au huictiesme de Septembre, iour de la Natiuité nostre Dame qu'ils furent logez au monastere que sa Maiesté leur auoit fait bastir au faux-bourg sainct Honoré, tout ioignant les Capucins.

Ces Religieux, lors de leur establissement, marchoient nuds pieds, sans chausses, souliers ne galoches: Mais durant ces dernieres guerres ciuilles, ils eurēt permissiō de se chausser de chausses & souliers. Et nonobstant, ils ne voulurent long temps s'ayder du benefice de ceste permission, ains se r'acoustumerent à demeurer nuës iambes selon leur ancienne reigle, auec des galoches seulement, pareilles à celles des Capucins.

1601. Lesdits Fullients firent commençer en l'an 1601. le bastiment de leur Eglise. En consideration duquel edifice (fort magnifique pour n'estre basti que d'aumosnes) & pour inciter d'auantage les gens de bien à leur departir de leurs biens pour subuenir aux frais immēses d'iceluy, leur ancienne Eglise fut denommee pour l'vne de celles qui deuoient estre visitees par tous fideles Chrestiens de l'vn & l'autre sexe, qui auroient deuotiō de gagner le Iubilé, ouuert & celebré à Rome l'an 1600. soubs le Pape Clement 8. auec les Eglises des

Filles penitentes, & des Filles de *l'Aué Maria*, des Cordeliers & de noſtre Dame pour l'Hoſtel Dieu.

Et en l'an 1608. ladite Egliſe des Fullients eſtant parfaicte fut dediee le Mardy cinquieſme iour d'Aouſt par reuerend pere en Dieu monſieur le Cardinal de Sourdi, Archeueſque de Bourdeaux. Lequel pour perpetuelle memoire, leur a octroyé les lettres qui enſuiuent ſignees de ſa main, & ſceellees de ſes armes.

Anno Domini 1608. *die quinta menſis Auguſti, Ego Franciſcus, tituli ſancti Marcelli* Cardinalis de Sourdis, *Archiepiſcopus Burdegalenſis, in monaſterio ſancti Bernardi, congregationis Beatæ Mariæ Fullienſis prope Lutetiam in ſuburbio ſancti Honorati conſtructo conſecraui Eccleſiam & Altare maius in honorem* Diui Bernardi: *& reliquias SS. martyrum Stephani, Andreæ Apoſtoli, Adriani, aliorumque plurimorum martyrum in eo incluſi: Singulis fidelibus* Indulgence. *chriſti hodie vnum annum, & in die Anniuerſario conſecrationis huiuſmodi ipſam viſitantibus centum dies de vera indulgentia in forma Eccleſiæ conſueta concedens.*

Item anno & die ſupradictis conſecraui in eadem Eccleſia aliud quoddam altare in honorem Beatæ virginis Mariæ.

Item die decima menſis Septembris eiuſdem anni quindecim alia altaria ibidem conſtructa conſecraui. In vnoquoque ſacras quorundam ſanctorum martyrum reliquias includēs. In quorum fidem hæc ſubſignaui, ſigilloque meo muniri iuſſi Lutecię Pariſiorum, in dicta Eccleſia Fullienſium die prædicta decima menſis Septembris anno ſupradicto. F. Card. de Sourdi.

Des Capucins Religieux reformez de l'Ordre S. Francois.

FRere Mathieu Baſchius (alias de Baſſo) Religieux treſdeuot de l'ordre ſainct François natif d'Vmbrie en Italie, qui eſt auiourd'huy la Duché de Spolete, obtint lettres du S. pere Clement VII. pour porter vn meſme habit que portoit S. François en ſon viuant, ſuiure ſon auſterité de vie & garder exactement ſes ſainctes cōſtitutions. Icelles lettres dattees du 28. May 1526. & de ſon pontificat le troiſieſme, incontinent qu'elles furent publiees, douze s'aggregerēt auec luy: Auſquels le Duc de Florence donna vn petit hermitage fort ſolitaire en la marche d'Ancone Et de ce petit nōbre, les Capucins par leur ſaincte vie & deuotes predications ſe ſont tellement multipliez qu'il n'y a auiourd'huy region Chreſtienne où il n'y en ait.

Au liure second de l'histoire Seraphique composee par frere Pierre Raoul, & imprimee à Venise auec les figures, en l'an 1586. Il est dit que quand Charles le Quint Empereur alla en Allemagne contre les protestãs heretiques (desquels estoient chefs les Ducs de Saxe & Lantgraue) ce bon pere Matthieu, marchant deuant l'armee, portoit le Crucifix & animoit les soldats par ses predications, & quelquefois s'approchant dudit Empereur, luy disoit constamment. *Quid times Cæsar? Aut quæ timoris imago occurrit? Cæsarem fide potius, quàm ferro munitum non ledunt arma, non terrent tormenta ænea, non militaris impetus, aut hostium insidiæ.* Estant de retour en Italie, il decedda à Venise l'an 1552. aagé de 60. ans: & fut inhume honorablement en l'Eglise de sainct François de la Vigne.

Sous le Regne de Charles neufiesme ils furent receus en France, & installez les vns en vne petite Chapelle & maison (où sont maintenant logez d'autres Religieux, que l'on appelle Cordeliers reformez, & Recollez) qu'on leur acheta & fit bastir au village de Picquepuce lez Pariz, des aumosnes que leur fit specialement Monsieur l'Euesque de Cisteron, & quelques autres en vn autre petit Monastere, que leur dõna & fit bastir Monsieur le Cardinal de Lorraine, sur vne coste du village de Meudon, à deux lieux de nostre ville, où quelques vns d'entre eux se tiennent encores.

Depuis le Roy deffunct, Henry 3. leur fit bastir vn autre plus grand monastere au fauxbourg de sainct Honoré, du costé de Midy qui est leur principal Conuent, augmenté és annees 1602. & 1603.

Ces Religieux sont fort austeres, deuotieux & charitables. Ils n'acquerent & ne possedent rien en propre. Mendient iournellement leur viure, & leurs neccessitez quand besoin est. Chantent ensemble dans leur cueur, non des Messes hautes, mais les Matines, prime, Tierce, Sexte, None, Vespres & Complie, sans tenir aucun chant: mais obseruant seulement les accents & pauses. Et bref se sont des hommes viuants selon l'esprit, qui s'encouragent à soustenir & endurer, pour acquerir paradis.

Leur iardin potager fut diuisé par vn haut mur, d'auec celuy de plaisir en l'an 1603. Sur la fin duquel fut aussi rebasty

le mur qui ferme leurſdits iardins cõtre celuy des Tuilleries.

Pour auquel entrer neantmoins vne porte fut laiſſee: au deuant de laquelle y a vn grand perron, & au deſſous d'iceluy encore vne autre porte.

Henry Duc de Bouchage, qui ſ'eſtoit rendu Capucin au mois de Septembre 1587. deceda le 25. Septembre 1608. Son corps a eſté apporté à Paris & inhumé en l'Egliſe des Capucins, deuant le grand Autel, ſoubs vne tombe de marbre. En laquelle eſt graué ce qui enſuit.

HOC tumulo condita ſunt oſſa Reuerendi Patris Angeli de Ioyoſa olim Ducis, Paris, Conſtabuli Franciæ, & in Prouincia Auxitana Proregis. Qui in ipſo ætatis flore, vt totum ſe Chriſto addiceret, tot honores & opes abiecit, & ordinem Capucinorum ingreſſus, in eo reliquum vitæ tranſegit, ſingulari pietatis & humilitatis exemplo, in quo tandem obyit, cum pro ſecunda vice eſſet prouincialis prouinciæ Franciæ, & diffinitor Capituli Generalis, Anno Chriſti 1609. Henricia Catharina, Henrici Montiſpenſerÿ Ducis vidua Patri chariſſimo mœrens poſuit.

L'Egliſe des Capucins a eſté rebaſtie de neuf en l'an 1610. beaucoup plus longue & large que n'eſtoit la premiere, & y fut celebré Meſſe le iour de la Touſſainct, & depuis fut dediee le premier Dimanche de l'Aduent 28. iour de Nouembre audit an, par Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe, aſſiſté de quatre ou cinq autres Prelats Eccleſiaſtiques, tant Eueſques qu'Archeueſques en l'honneur de Dieu & de l'Aſſumption de la glorieuſe Vierge Marie.

Du Monaſtere des Religieuſes Capucines, appellees les pauures Dames ou Filles de la paſſion, fondé à Paris au meſme fauxbourg S. Honoré à l'oppoſite de celuy des Capucins.

LA Royne Louyſe de Lorraine, Douairiere de France & Ducheſſe de Berry, par ſon teſtament auoit ordonné & laiſſé reuenu ſuffiſant pour baſtir & renter à Bourges vn Monaſtere de Capucines, comme appert par les memoires qui ſuiuent, il apparoiſt par l'extraict dudit teſtament, receu par Claude du Teil & Iean Rauangie, Notaires Royaux à Moulins, le 28. iour de Ianuier 1601. où eſt nommement l'article qui enſuit.

Où elle decedera de la presente maladie, veut que son corps soit enterré au Conuent des Capucines, qu'elle veut estre fondé & basty en la ville de Bourges : & en attendant, que son corps soit mis en depost en l'Eglise saincte Claire dudit Moulins.

Et plus bas.

A legué & delaissé à Madamoiselle de Mercoeur, sa niece, la terre & Seigneurie de Bousart, auec mil escus de rente, qu'elle a sur la generalité de Soissons. A la charge que Monseigneur & Madame le Duc & Duchesse de Mercœur, pere & mere de ladicte Damoiselle en iouyront leur vie durant : & d'employer la somme de vingt mil escus à la construction & dotation dudit Conuent des Capucines en la ville de Bourges. Sçauoir cinq mil escus pour le bastiment, & quinze mil escus pour estre employez en terres, rentes & heritages, pour la fondation & nourriture des Religieuses, lors qu'elles y seront establies. Permettant à sondit heritier & à sesdicts executeurs, l'election du lieu, où se pourra construire ledit Monastere en ladicte ville de Bourges.

L'an 1602. le 8. iour d'Octobre Madame de Mercœur institua son Procureur Maistre Cesar Martin, Prestre Prieur du College des Lombards, resident en l'Vniuersité de Paris pour & au nom & de la part de Madame, se transporter en la ville de Bourges en Berry : pour sçauoir la volonté de l'Archeuesque de Bourges, du Maire & des Escheuins sur ce subject.

Le Pape auoit permis & accordé à ladicte Dame Royne, de dotter & fonder ledit Conuent de Capucines. D'abondant Madame de Mercœur en estoit fort sollicitee par le Clergé & les habitans dudit Bourges, qui offroient de leur part y apporter ce qu'ils pourroient. Mais soit que ladicte Royne ait changé de volonté, & fait depuis quelque autre Codicile ou testament & ordonnance de derniere volonté, ou pour quelques autres raisons & consequences : le Roy Henry quatriesme par ses patentes qui ensuiuent, a ordonné que ledit Monastere fut construit à Paris, allegant telle auoir esté la volonté derniere de ladite Royne.

Lettres

Lettres patentes du Roy, pour l'eſtabliſſement des Capucines à Paris.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous preſens & à venir, ſalut. Comme cy deuant & dés le viuant de la feu Royne Loyſe, Douairiere de France, noſtre tres-chere & tres-aimee belle-ſœur, nous luy ayons permis de faire conſtruire & baſtir en ceſte noſtre ville de Paris, vn Conuent de Filles Capucines, afin d'y vaquer à prieres & oraiſons, pour la paix & vnion des Princes Chreſtiens, & le bien & tranquillité de cet Eſtat: & que par le teſtament & ordonnance de derniere volonté de ladicte Royne, elle ait deſiré que ſuyuant noſtredite permiſſion, ledict Conuent ait eſté baſti, & ſon corps inhumé en iceluy. Sçauoir faiſons, que nous deſirants à l'exemple & imitation des Roys nos predeceſſeurs, & pour l'affection que nous auons à l'accroiſſement & propagation de noſtre ſaincte foy & religion Catholique Apoſtolique & Romaine, exciter nos ſubiets aux exercices de pieté & deuotion. Voulant auſſi fauoriſer de noſtre part le ſainct & louable vœu de ladite feu Royne Louyſe, ſur la tres-humble ſupplication qui nous en a eſté nagueres faite par noſtre tres-chere & aimee couſine, la Ducheſſe de Mercœur, afin de ſatisfaire, en tant qu'il luy ſera poſſible, à l'intention & derniere volonté de ladicte defuncte Royne Louyſe: Auons de noſtre grace ſpeciale, plaine puiſſance, & authorité Royale, permis & permettons à noſtredicte couſine, la Ducheſſe de Mercoeur, de faire baſtir & conſtruire en ceſtedicte ville de Paris ledict Conuent & Monaſtere des Capucines, en tel lieu & endroit le plus commode qu'elle aduiſera: ſans qu'à la conſtruction & baſtiment d'iceluy il luy ſoit donné ores ny à l'aduenir aucun trouble, deſtourbier ou empeſchement, par quelques perſonnes, & pour quelque cauſe que ce ſoit. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers, les gens tenãs noſtre Cour de Parlement à Paris, Preuoſt dudit lieu ou ſon Lieutenant, & à tous nos autres Iuſticiers, & Officiers, & à chacun d'eux endroit ſoy, ſi comme à luy appartiendra, que de noſtre preſente grace, congé, licence, & permiſſion ils facent, ſouf-

frent, & laiſſent noſtredite couſine, la Ducheſſe de Mercœur, & leſdictes Capucines qui habiteront audit Conuent iouyr & vſer plainement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire. Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes.
1602. Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace 1602. & de noſtre regne le 14. Signé, Henry. Et ſur le repli. Par le Roy. De Neufuille. Et plus bas. Viſa. Regiſtrees, ouy le Procureur General du Roy ſe conſentant, en la chambre des vacations, ſuiuant les lettres d'addreſſe, le 17. Octobre l'an 1602. ſigné, Voiſin. Et ſont leſdites lettres ſeellees en cire verde, ſur lacs de ſoye rouge & verde. Et ont eſté enregiſtrees au neufieſme volume des Banieres, regiſtres ordinaires du Chaſtelet de Paris, ce requerant le Procureur du Roy audit Chaſtelet, le Mercredy vingtcinquieſme iour d'Octobre, ſigné Remy.

1604. L'an 1604. le iour ſainct Pierre Apoſtre, 29. Iuin, Madame Françoiſe de Lorraine, Ducheſſe de Mercœur, mit la premiere pierre aux fondements du monaſtere des Capucines au fauxbourg ſainct Honoré.

Et en l'an 1606. le Dimenche 18. iour de Iuin, l'Egliſe des Capucines fut dediee & conſacree par Reuerend Pere en Dieu, Monſieur Claude Coquelet Eueſque de Digne, à l'hõneur de noſtre Sauueur, de la glorieuſe vierge Marie, de ſaint François & de ſaincte Claire.

Traicté de la Police des Pauures de la ville & fauxbourgs de Paris.

LA Police & aumoſne generale des pauures de Paris, ville capitale de ce Royaume de France Tres-Chreſtien, fontaine de toutes ſciences, exemplaire de iuſtice, charité & police, eſt conduite & adminiſtree par trentedeux perſonages notables. C'eſt à ſçauoir, ſix de Meſſieurs des Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement, & Aduocat du

Roy de ladicte Cour, vn de Messieurs des Comptes, deux de Messieurs les Chanoines de l'Eglise de Paris, ou de la saincte Chapelle, trois Curez Docteurs ou Bacheliers en Theologie, quatre Aduocats de ladite Cour, ou du Chastelet, & l'appellent Commissaires honoraires & de conseil, & seize autres notables personnages, tant nobles, officiers Royaux, que marchans & bourgeois de tous estats, choisis és seize »
grosses parroisses & quartiers de Paris, eleus & nommez par »
les Marguillers des parroisses, qui ont la charge & superintendence de la distribution de l'aumosne des pauures, chacun de sa parroisse ou quartier, de faire souuent la recerche auec le Collecteur de la queste de l'aumosne d'icelle, tant par les maisons qu'au dedans des Eglises, faire apporter au Bureau les roolles des restes qui en sont deues, visiter les pauures, casser & mettre hors de l'aumosne ceux qui sont guaris, ou hors de leur temps qui s'en peuuent passer, & qui ne portent leur marques, à sçauoir vne croix de toile rouge & iaune, qu'ils doiuent porter sur l'espaule droicte, afin d'estre cogneus: Et de tout ce faire rapport au Bureau de ladite police: & là entendre aux affaires desdicts pauures, lesquels Bourgeois Commissaires, accompagnez de messieurs les Preuosts des Marchans & Eschevins de Paris, sont presentez à ladicte Cour par monsieur le Procureur general du Roy. En laquelle ils font le serment en tel cas requis & accoustumé, & sont commis Commissaires par ladicte Cour, sur le faict & police desdits pauures, pour y seruir deux ans sans aucuns gages ne profit, sinon la grace de Dieu. Et pour ce faire se doiuent lesdits trente deux Commissaires assembler ou aucuns d'eux en bon nombre, ordinairement deux fois la semaine: à sçauoir les iours de Lundy & Ieudy, à vne ou deux heures apres midy, & aucunefois les festes en leurdict »
Bureau, pres l'hostel de ladicte ville, pour entendre au pro- »
cez & affaires desdits pauures, cottiser à l'aumosne ceux qui font refusans d'y contribuer, faire payer les legs testamentaires & dons qui leur sont faicts, & restes qui leur sont deuz, tant desdits legs, que des restes des cottizations & aumosnes suiuant les Edicts du Roy, & Arrest de ladicte Cour: faire porter les deniers au Receueur general desdicts pauures, sinon quelques petites sommes prouenans des boëttes ap-

portees audict Bureau, que l'on met dans vn coffre fort, fermant à diuerſes fois, & clefs gardees par diuers Commiſſaires, & dont on faict regiſtre. Leſquels deniers on diſtribuë en plein Bureau aux pauures & aux eſtrangers, pour paſſer chemin, ou retourner en leur pays: afin de ſoulager ledit Receueur general, qui neantmoins en faict recepte & deſpence ſelon le regiſtre dudit Bureau. Et auſſi entendent à ouyr & reſpondre les requeſtes de tous les pauures qui y viennent de toutes parts pour eſtre penſez, medicamentez, & mis à l'aumoſne, ou leurs enfans à l'Hoſpital de la Trinité ou ailleurs à meſtier, à tous leſquels eſt pourueu par leſdicts Commiſſaires, ſelon la neceſſité & qualité de chacun pauure, ainſi que ie diray apres auoir traicté des autres officiers dudit Bureau & police.

Outre leſdits commiſſaires y a pluſieurs officiers & miniſtres de ladicte police, à ſçauoir vn Receueur general qui eſt vn riche & notable bourgeois eleu chacun an, & commis comme deſſus par ladicte Cour, pour receuoir & bailler tous les deniers neceſſaires pour leſdits pauures, & ſans gages ne profit que la grace de Dieu, & ſi auance bien ſouuent grande ſomme de ſes deniers pour nourrir leſdits pauures, & en rend compte à la Cour chacun an à la fin de ſon temps en la preſence des Commiſſaires, Gouuerneurs & adminiſtrateurs deſdits pauures du grand Bureau audit Bureau.

Pareillement y a vn Procureur ou Greffier deſdits pauures qui enregiſtre & ſigne toutes les ordonnances, mandemens, & expeditions deſdits Commiſſaires, les roolles des habitans des parroiſſes, ſur leſquels les Collecteurs de l'aumoſne de chacune parroiſſe & quartier reçoiuent ladicte aumoſne, & tous les parroiſſiens qui ſe ſont volontairement cottiſez, ou qui en leur refus ſont cottiſez par ladicte Cour ou par leſdicts Commiſſaires, ſuiuant les Edicts du Roy & arreſts de ladicte Cour, par leſquels chacun doit eſtre cottiſé à ladicte aumoſne & police generale des pauures: car ſans ſçauoir combien chacun doit payer par ſemaine, il eſt impoſſible faire deſpence certaine, ne nourrir & policer leſdits pauures, de la police deſquels deſpend en partie la ſanté publique, & correction des pauures & mœurs. Il ſigne auſſi les roolles des reſtes de ladicte aumoſne, que les Collecteurs afferment & monſtrent par leurſdits rolles eſtre deuz

pour faire executer & contraindre les redeuables à payer leurs restes & aumosnes, le tout suiuant les Edicts du Roy & arrests de ladicte Cour, laquelle cognoist tant en premiere instance que par appel des procez desdits pauures, pour lesquels Monsieur le Procureur general du Roy prend la cause en main en leur faueur, comme estant le Roy protecteur desdicts pauures. Signe pareillement ledict Greffier les roolles & billets desdits pauures qui sont mis par lesdits Commissaires à l'aumosne generale, & qui sont pensez & medicamentez ou enuoyez à l'Hospital de la Trinité, de sainct Germain des Prez, & autres Hospitaux. Et poursuit lesdits procez, le tout à bien petits gages, veu sa charge qui est grande. Aussi est soigneux de faire payer les legs testamentaires, d'aduertir les Notaires & Curez d'enuoyer les clauses des testaments des decedez, faisans mention des pauures, & ce sur peine d'amende arbitraire, suiuant les arrests de la Cour.

Il y a aussi vn Baillif ou Iuge des pauures ordonné par le Roy en sa Cour de Parlement, qui est commis de monsieur le Lieutenant Criminel, à la presentation desdits Commissaires. Et pour les soulager, auquel appartient la capture, emprisonnement, cognoissance & correction de tous ceux qui sont trouuez mendians parmy Paris: car il est defendu par le Roy & par ladicte Cour à toutes personnes d'y mendier sur peine du fouët, pour les inconueniens de peste & autres maladies qui en pourroiẽt aduenir: ioint que plusieurs belistres, cagnardiers, par imposture & deguisemens de maladie, prennẽt l'aumosne au lieu des vrais pauures. Et aussi que les pauures estrãgers y viennẽt de toutes parts pour belistrer.

Ledit Baillif a aussi soubs sa charge douze sergens tous à petits gages, qui sont commis pour prendre & constituer prisonniers tous ceux qu'ils trouuent mendians parmy les rues & Eglises de ladite ville & fauxbourgs. Et outre ce, est enioint par la Cour aux Huissiers d'icelle & Sergens du Bailliage du Palais, de chasser hors d'iceluy palais, & emprisonner lesdicts belistres, & pareillement à tous Marguillers, Gouuerneurs & Ministres d'icelles Eglises de paris & des fauxbourgs, de faire faire le semblable de ceux qui mendiẽt parmy leurs Eglises. Et s'ils n'en font leur deuoir ce leur

doit estre imputé, comme ne faisans pour la police ce dont
» ils sont tenus en leur estat de Marguillers, Gouuerneurs ou
» Ministres. Encores il y a plusieurs mutins, ignorans le fruict de ladicte police, qui quelque fois s'efforcent d'empescher lèsdits Sergẽs de mener lesdits beliſtres prisonniers, & sont cause du desordre que l'on y peut voir: combien qu'il soit defendu par le Roy & par la Cour à toutes personnes, sur peine de prison & punition corporelle, d'empescher lesdits Sergens & Officiers de ladicte police, ains leur est enioint de leur ayder à faire lesdictes captures & empriſonnemens pour le bien des vrais pauures & santé publique.

Il y a aussi vn Huissier dudit Bureau lequel à la charge d'icelle, & d'aller solliciter Messieurs les Prelats, Chapitres, Conuents, Colleges, & Communautez de paris, de payer leurs dictes aumosnes & cottisations, & porter les deniers audict Receueur general des pauures, de trois mois en trois mois: receuoir les legs testamentaires & dons faicts ausdicts pauures, & faire ce qui luy est commandé par lesdicts Commissaires, & pour ce faire a bien petits gages.

Plus vn Medecin & vn Chirurgien eleu chacun an, pour visiter les pauures malades, & leur ordonner ce qui leur est necessaire, & sans aucuns gages, sinon la grace de Dieu.

D'auantage tous les maistres Barbiers de la ville & fauxbourgs sont tenus par arrest de la Cour, de seruir sans gages à ladite police, pour visiter les pauures qui se presentent audit Bureau, & sont tenus deux d'iceux Chirurgiens & Barbiers chacun à leur tour & rang, assister durant vn mois audit Bureau, aux iours qu'il se tient, pour visiter les pauures qui s'y presentent, & se dient estre malades pour cognoistre leurs maladies, impostures & deguisements, dont plusieurs vsent pour auoir occasion de beliſtrer, & viure sans rien faire, en frustrãt les vrays pauures de leurs aumosnes. Et neantmoins y a vn Barbier ou Chirurgien qui a quelques petits gages pour plus soigneusement & ordinairement visiter, panser & medicamenter ceux qui luy sont enuoyez par ledict Bureau, & qui sont de longue & difficile cure.

Outre lesdits officiers y a en chacun desdits seize quartiers ou grosses parroisses de paris, auec lesquelles sont compriſes les petites, vn receueur particulier ou Collecteur qui va

receuoir ladite aumosne d'vn chacun parroissien par les maisons, selon ledit Roolle, signé dudit Greffier. Ledict Collecteur porte lesdits deniers au Receueur general & en prend descharge pour en rendre compte audit Commissaire, ou audit Bureau chacun an, ou quand il luy est ordonné.

Il luy a aussi en chacune grosse parroisse & quartier vn distributeur de ladite aumosne, lequel distribuë chacune semaine aux pauures d'icelle, ce que luy est mandé par lesdicts Commissaires, & par les roolles & billets signez de leurdict Greffier, & pour ce faire reçoit les deniers necessaires par les mains dudit Receueur general, pour la certification du Cõmissaire du quartier, lequel Commissaire est tenu d'assister à la distribution & aumosne, laquelle se doit faire à certain iour, lieu & heure publiquement en chacune parroisse ou quartier, & baille ledit distributeur audit Receueur general quictance de ce qu'il reçoit de ladite aumosne pour l'employer en ses comptes, rend ledit distributeur compte de ce qu'il a administré audit Bureau ou à son Commissaire chacun an, ou quand il luy est mandé. Et voila en bref quant aux officiers de ladite police & de leurs charges particulieres.

Quant aux pauures qui desirent estre mis à l'aumosne, pensez de leurs maladies, logez en quelques Hospitaux, ou bien leurs enfans, ils presentent leurs requestes ausdits Cõmissaires en leur Bureau, sont promptement interrogez sur icelles (& si mestier est) visitez par lesdicts Barbiers & Chirurgiens. Et neãtmoins est leur requeste baillee ou enuoyee aux Commissaires du quartier pour visiter lesdicts pauures & leurs biens en leurs chambres, soy informer sommairemẽt auec trois ou quatre voisins de leur pauureté, nombre & charge d'enfans, maladie ou neccessité, & s'il y a long temps qu'ils sont demeurans à Paris. Car s'ils n'y auoient demeuré deux ou trois ans auparauãt, & qu'ils y fussent venus expressément pour y mendier, comme font plusieurs, ils seroient renuoyez en leurs pays, afin d'obuier aux abus, & soulager ladite aumosne, laquelle ne pourroit suffire pour tous les pauures qui y viennent de toutes parts du Royaume. Ce fait, ledict Commissaire en fait son rapport verbalement ou par escrit audict Bureau le prochain iour ensuiuant, veu lequel

rapport & celuy du Medecin, ou Chirurgien, s'il y eschet, & ouys lesdits pauures sont mis à l'aumosne à certaine somme & aumosne par semaine, pour certain temps ou à tousiours, ainsi que lesdits Commissaires cognoissent qu'ils meritent, à la charge de porter lesdites marques: Et si se sont enfans, fils, ou filles, de la qualité requise & cy apres declaree, ils sont mis à l'aumosne, & en apres enuoyez & receus à l'Hospital de la Trinité, qui depend dudit Bureau, le tout aux despens de ladite aumosne. Les autres qui ne sont de la qualité, comme ceux qui ne sont natifs de Paris ne des fauxbourgs, ou qui n'y ont demeuré deux ou trois ans, ils sont renuoyez en leurs pays, auec iniunction de vuyder la ville dans certain temps, & defences d'y mendier sur peine du fouët. Car l'aumosne ne pourroit nourrir tous les estrangers, veu qu'elle ne peut bien satisfaire pour les siés. Quant aux autres qui en sont ou y ont demeuré ledit temps & qui sont malades, & selon leurs maladies qualitez, & importance, on les renuoye aux Hospitaux de Paris, esquels ils sont reçeuz ainsi qu'il s'ensuit.

A l'Hostel Dieu de Paris sont reçeuz, nourris, & pensez, tous pauures malades de quelque pays qu'ils soient, & quelque maladie qu'ils ayent, fussent de peste, mais non pas de grosse verolle, pour les abus & inconueniens qui en souloiēt aduenir, ainsi que Messieurs les Gouuerneurs d'iceluy, gens de bien & d'honneur, ont cogneu par experience maistresse de tous arts, sciences & police, auquel Hostel Dieu, quand le pauure y entre, son nom, estat, & pays sont enregistrez, ses habits & argent inuentoriez, & au sortir, quand il est guary, tout luy est rendu: s'il y decede, il est enseuely d'vn drap, enterré aux despens dudit Hostel Dieu. Et est chose admirable cōme le reuenu d'iceluy, (qui est moindre que le peuple ne cuide) peut nourrir & substanter vn si merueilleux nombre de pauures malades, qui y viennent & affluent de toutes parts chacun iour, & comme les pestiferez, que l'on y reçoit en temps de peste, n'infectent les autres malades & les voisins de l'Hostel Dieu, lesquels toutefois, par la grace de Dieu, n'en ont iamais eu grand inconuenient.

Quant aux verolez, qui par inconuenient & sans leur faute, ont pris ladite maladie comme vne femme de bien à

qui

qui ſon mary paillard l'aura donnee, ou la femme impudique au mary, ou la neceſſité à l'enfant qu'elle allaite, ou l'enfant à la nourrice, leſdits Commiſſaires des pauures les font penſer & guarir par aucuns Barbiers aux deſpens de l'aumoſne generale, & aide de certaine penſion que donne l'Hoſtel Dieu, ſuiuant les arreſts de la Cour. Et quant aux cagnardieres & putains publiques, qui ont eſté guaries, & qui ſous eſperance d'eſtre de rechef penſees aux deſpens de ladicte aumoſne, ne craignent point d'offencer Dieu, & gaigner ſouuent ladite maladie & la bailler à d'autres, l'on les met à l'aumoſne ſans les plus faire penſer des deniers de ladicte aumoſne, pour les abus & inconueniens qui en ſont venus, & ſeruir d'exemple aux autres. Car il s'eſt trouué que pour auoir fait penſer vne cagnardiere, elle a infecté & gaſté pluſieurs ieunes hommes.

Les malades de lepre ſont logez, receus, nourris, & entretenus és maladeries de ſainct Lazare, abuſiuement dit ſainct Ladre du Roulle, & autres, par ordonnance de Monſieur le grand Aumoſnier du Roy, ou ſon Vicaire general, qui eſt auſſi Commiſſaire nay dudit Bureau, & ſelon leur demeurance & reuenu deſdites maladeries. Voyez ce que i'en ay dit cy deuãt pag. 867.

Les malades de la maladie de Gangrene ou Eſtiomene, autrement appellee de Monſieur ſainct Anthoine, ſont reçeuz, nourris & penſez à l'Hoſpital & Cõmenderie de ſainct Anthoine de Paris, meſme ceux de Paris: les autres eſtrangers, apres qu'ils ont eu les jambes ou bras guaris ou penſez, ou couppez & conſolidez, on les enuoye auec argent és autres Commanderies de leurs païs. Et voyla quant aux pauures malades.

Quant aux autres pauures qui ſont ſains de leurs membres, & neantmoins ſont inualides pour trauailler, comme ieunes enfans, ou gens vieils & decrepites chargez de femmes malades ou de grand nombre d'enfans, ou qui autrement ne peuuent gaigner leurs vies & de leur famille, ſans l'ayde & ſubuention de ladite aumoſne generale, il leur eſt auſſi pourueu à tous ſelon leurs âges, neceſſitez, charges & qualitez.

Et quant aux petits enfans nouueaux naiz, expoſez, deſaduoüez & abandonnez par leurs mauuais & miſerables pe-

res & meres, & trouuez parmy les ruës, sont reçeuz à la Couche pres l'Eglise nostre Dame de Paris : & en a Monsieur l'Eueſque de Paris pris la charge de les faire nourrir.

Les autres enfans dont les peres & meres decedent audit Hostel Dieu, de quelque païs qu'ils soient, sont nourris, esleuez, & instruits à la foy de Dieu à l'Hospital des enfans rouges, & apres mis en mestier aux despens dudit Hospital par les gouuerneurs d'iceluy, qui sont gens d'honneur & d'estat.

Les enfans de tous les pauures gens de Paris & des fauxbourgs, naiz en loyal mariage, orphelins de pere & mere, âgez, c'est à sçauoir les masles, au dessous de douze ans, & filles au dessous de dix ans, sont reçeuz, nourris & esleuez à l'Hospital du sainct Esprit, & instruits en la loy de Dieu, & à quelque mestier pour gaigner leurs vies, & les filles paruenuës en âge nubile, sont mariees aux despens dudit Hospital si elles n'ont dequoy. Et si lesdits enfans, tant fils que filles, ont quelques biens, ils leur sont rendus lors qu'ils sont grãds & mariez, & ce par lesdits Gouuerneurs qui sont pareillement gens d'honneur & d'estat.

Et quant aux autres enfans qui ont pere ou mere & qui sont pauures, ils sont reçeuz à l'aumosne ordinaire pour quelque temps, & iusques à l'âge de huict ou neuf ans que lon les enuoye à l'Hospital de la Trinité extraits de l'aumosne de leur parroisse, auquel Hospital sont instruits, à sçauoir les commandemens de Dieu & mis en mestier dans ledit Hospital ou ailleurs.

Et quant aux enfans pauures âgez au dessous dudit âge de 8. à neuf ans, qui sont enfans des pauures artisans & habitans de Paris & des faux-bourgs, de quelque sexe, âge, & qualité qu'ils soient, ils sont mis par lesdits Commissaires du grand Bureau des pauures à l'aumosne generale, & nourris aux despens d'icelle, les vns par leurs peres & meres, parens, voisins & amis en leurs chambres, ausquels lon distribue pour ce faire chacune semaine en leur parroisse & quartier certaine somme d'argent, iusques à ce qu'ils soient grands & capables d'apprendre mestier en la ville ou audit Hospital de la Trinité : auquel Hospital y a plusieurs mestiers & ouuriers de diuerses manufactures pour instruire lesdits enfans des pauures gens. Voyez ce que i'en traicte plus amplement cy apres.

Quant aux pauures honteux, Messieurs les Curez & Marguillers de leurs parroisses qui les cognoissent, leur distribuent l'aumosne secretement, des deniers qui sont questez pour eux en leursdites parroisses, & selon qu'ils cognoissent leurs pauuretez & necessitez, car plusieurs en pourroient abuser, s'ils n'estoient cogneus.

Tel ordre cognu par aucuns grands personnages de la ville de Paris, ont tellement esté enflambez de ceste amour charitatiue, que d'vn zele feruent, & par vne indicible charité ont donné & aumosné audit Bureau general, biens pour reuestir chacun an à perpetuité deux cens pauures le iour des Trespassez. Ce qui s'execute par le bon ordre politique desdits ministres eleus en l'administration & gouuernement dudit Bureau, mais c'est peu pour vn si grand nombre de pauures dont ledit Bureau est chargé.

Voyez ce que i'ay dit de l'Hospital sainct Germain des prez liure 2. pag. 387.

L'hospital des quinze vingts est aussi dedié, mais petitement fondé, pour les pauures aueugles, desquels lon y en fait receuoir autant que le lieu en peut loger & nourrir: les autres aueugles sont mis à ladite aumosne generale, & est mondit Seigneur le grand Aumosnier maistre & administrateur dudit Hospital, auec autres gens d'honneur & d'estat.

L'hospital des Audriettes est dedié pour plusieurs pauures femmes veufues.

L'Hospital de saincte Catherine ruë sainct Denys, pour retirer, loger, & coucher pauures femmes & filles indifferemment, & pour enseuelir les pauures gens qui sont tuez, ou noyez.

L'Hospital des filles Dieu pour loger pauures pelerines, femmes & filles estrangeres passans par Paris, & pour donner pain & vin à tous les criminels, qui passent pour estre executez au gibet de Montfaucon. Voyez ce que i'en ay dit cy deuãt pag. 890.

Quant aux pauures estrangers passans par Paris, on leur donne l'aumosne & la passade audit Bureau ou aux Hospitaux, où ils seront logez, & n'y doiuent demeurer qu'vne nuict seulement, si maladie ne les y detient plus longuemẽt, à sçauoir les hommes & garçons à l'Hospital sainct Geruais à la porte Baudoyer: & les femmes & filles à l'Hospital saincte

Catherine en la ruë sainct Denys.

Et voila en bref comme ladite police est gouuernee, par quels personnages, dequoy seruent lesdits Hospitaux, & à quoy sont employez les deniers de ladicte aumosne generale.

De l'exemption & immunité des Hospitaux.

Extraict du plaidoyer de Monsieur Le Bret Aduocat general en la Cour des Aydes.

SI le dire d'Vlpian *in l. 1. ff. de excusa. mun.* est veritable que chaque exemption de droit *sua æquitate nitatur:* c'est principalement de celle qui a esté octroyee aux Hospitaux par les loix diuines & humaines: comme il se void *in l. Omnia priuilegia, & l. Orphanotrophijs. C. de Sacrosc. Eccl. & c. Adhæc. de Relig. domibus:* pource que (ainsi que disoit vn sainct personnage:) *hinc subleuantur miseri, curantur infirmi, saturantur famelici, tristes consolantur, nudi vestiuntur, expositi recipiuntur, virginitas custoditur, dispersi congregantur, peregrini hospitantur:* qui sont toutes actions, lesquelles par les mesmes loix nous ont esté plus estroictement recommandees, apres l'honneur de Dieu. Et afin de nous y inciter d'auantage, elles nous appellent les pauures, les temples du Seigneur, les membres de Iesus Christ, ses enfans & heritiers. Et quant aux orphelins & enfans trouuez, elles nous les vont nommans, les threfors de l'Eglise, les pellerins & les veufues les obiets de la charité, En sainct Luc 18. & sainct Matthieu 25.

C'est pourquoy le premier soin qu'eurent anciennement les plus sages Gouuerneurs des villes, pour en acquerir reputation, fut à l'endroit des Hospitaux, qu'ils appelloient *Xenodochia & Xenones: vnde & Iupiter ξένιος dictus, vt hospity præses & vindex.* Et quant aux lieux destinez pour les orphelins & enfans trouuez, ils estoient aussi par eux appellez κυεσοτροφεῖα, & βρεφοτροφεῖα: Et les personnes deputees du public pour en auoir l'administration & sollicitude, *dicti orphanotrophi, Xenodochi, Xenoparochi:* dont est fait mention és loix cy deuãt cottees, *& in l. 16. & in l. 18. C. de Sacrosc. Eccl. & l. vlt. ff. de muner. & honorib.*

Athenee liure 4. dict que specialement en la Grece ils estoient tres-curieux de ces choses, & qu'en la pluspart des villes d'icelle il y auoit deux lieux ou maisons publiques: l'vne dicte ἀδρεῖον, & l'autre κοιμητήριον: où les pauures pelerins

estoient receus pour repaistre & se reposer. En Athenes le lieu qu'ils appelloient πρυτανεῖον, seruoit à cela. D'où vient que Dion Chrysost. *Oratione 50.* le met *inter loca sanctiora Græciæ.* Et souloient pour l'entretenement de ces lieux, & pour la despense qui s'y faisoient, leuer sur eux vne certaine collecte, qu'ils appelloient ἔρανον, dont fait mention Plato, *lib. 11. de Legibus. Demosth. Oratione Midiana, & in Nicostrate:* Et dans Antiphon vous en voyez vn, qui se glorifie d'y employer vne partie de son bien: λαμπρῶς (inquit) χορηγοῦντα, πολλοὺς δ' ἐρανίζοντα, &c. Et parmy nous il se void, que comme les plus anciens temples que nous ayons, estoient autrefois des Hospitaux: aussi la premiere marque que donnerent nos peres de leur pieté, fut à l'endroict des pauures, des vefves & orphelins.

Or le priuilege des Hospitaux est beaucoup plus grand & recommandé que celuy des Ecclesiastiques. Et defait les Rois de France leuent decimes sur les Ecclesiastiques, & non sur les Hospitaux: comme il se voit és Edicts de l'an 1544. & 1545.

Et combien que par le conseil de S. Augustin, la donation faite à l'Eglise se reuoque par la suruenue des enfans. *c. In præsentia. De Probationibus,* conforme à la loy ciuile (*l. nam etsi parentibus. ff. de Inoff. test.*) Toutesfois le mesme n'est permis pour le regard des donations faites aux Hospitaux *16. q. 7. Quicumque.* Et au semblable si vne donation a esté faite à deux pies causes incertaines, l'executeur testamentaire le doit plustost deliurer à l'Hospital qu'à l'Eglise: dit l'Empereur *In Authent. de eccles. titulis. cap. 6. Si quis in nomine Magni Dei.*

Bref les priuileges des Hospitaux doiuent estre d'autant plus excellents, que les aumosnes ont touiours esté estimees de plus grand merite, que les ieusnes & les prieres. *Date eleemosinam* (dit Iesus-Christ) *& omnia munda sunt vobis.* Luca 11.

Le Pape Gelase distribuant la reuenu de l'Eglise en quatre portions, il constitue la troisiesme pour les pauures, & la prefere à celle de la fabrique 12. *q. 2. Quatuor.* Toutesfois bien souuent ils en sont frustrez: qui est le principal sujet de l'ire de Dieu sur nous.

DE LA FONDATION DES HOSPITAVX tant Reguliers que Seculiers qui ſont au quartier de la ville, & premierement de l'Hoſpital S. Geruais.

GARIN maſſon & ſon fils Harcher, preſtre, auoient vne maiſon au cheuet de l'Egliſe ſainct Geruais, laquelle meuz de pitié, ils donnerent pour eſtre conuertie en Hoſpital, & y loger les pauures paſſans par la ville. Et pource qu'elle eſtoit chargee de quatre deniers pariſis de cens par chacun an enuers Monſieur Robert Comte de Brienne, fils du Roy Louys le Gros, & frere de Louys le Ieune, luy & ſa femme Agnes quitterent à perpetuité ladite rente, & en donnerent lettres dattees de l'an 1171. telles qui enſuiuent.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Ego Robertus Comes, Ludouici Regis Francorum frater, & vxor mea Agnes Comitiſſa, & filius noſter Robertus. Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quoniam domum Garini Cementarij ſitam in atrio ſanctorum Geruaſii & Prothaſii, quæ nobis quatuor denarios de cenſu annuatim perſoluebat, quam idem Garinus & filius eius Harcherus Sacerdos ad hoſpitandos Chriſti pauperes donauerunt: Interuentu Domini Regis, & Venerabilis Stephani Bituricenſis Archiepiſcopi, & fratris Bernardi de Vicena, pro animabus noſtris & prædeceſſorum noſtrorum ab omni iure noſtro & conſuetudinibus immunem & quietam in perpetuum fore concedimus. Quod vt ratum & inconcuſſum permaneat, ſigillorum noſtrorum authoritate confirmamus. Actum publice Anno incarnati verbi milleſimo centeſimo ſeptuageſimo primo, in villa quæ dicitur Chaillis: Aſtantibus in curia noſtra, Galtero capellano noſtro de Chaillis, Magiſtro Rainaldo Capicerio Drocarum: De militibus Bartholomeo Piloſo, Gerramundo de Drocis, Simone de ſancto Ferreolo, ſeruiente noſtro Drogone de Pontiſara. Datum per manum VVlmi, Notarij noſtri, Remenſis canonici.

Frere Bernard du Bois de Vincennes.

1171.

Dreux.

Sergeut.

Huict ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1179. Gaultier, chambrier du Roy a confirmé les ſuſdites lettres eſtant à Nemours, & fait ſubſigner par ſes deux enfans Philippe & Vrſio.

Le pape Alexandre 3. a auſſi confirmé tout ce que deſſus par ſa Bulle qui eſt telle.

ALEXANDER *Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis Procuratori & fratribus Eleemosinariæ domus sancti Geruasii Parisiensis Salutem & Apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos fidelem præbere consensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente complenda. Eapropter dilecti in Domino filij, vestris iustis postulationibus gratum concedentes assensum, domum iuxta atrium sancti Geruasi sitam à Garino cementario eidem eleemosynariæ domui pia largitione concessam, & annuum censum quatuor denariorum, qui annuatim soluebatur nobili viro Roberto Comiti Brenensi, ab eodem Comite in perpetuam eleemosynam eidem domui vestræ collatum sicut ea rationabiliter possidetis vobis & domui vestræ authoritate apostolica confirmamus, & presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit: indignationem Omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Florentiæ. V. Kl. Augusti.*

La datte de l'annee n'y est point, comme il aduient en beaucoup d'autres petites bulles, qui ne sont de grande consequence: mais il est credible qu'elle ait esté donnee à la mesme annee 1179. car deux ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1181. ce Pape deceda.

Nicolas 4. à l'exemple dudit Alexandre 3. prend sous la protection du sainct Siege Apostolique les maistre & freres de l'Hospital de sainct Geruais, & leurs biens presents & à venir, & en donne Bulle à Rome sous plomb pendant en las de soye iaune & rouge le 4. des Ides de Septembre, qui est le dixiesme iour dudit mois en l'an second de son pontificat, concurrant à l'an de l'incarnation 1290.

Notez que l'addresse des deux precedentes Bulles est aux maistre & freres: en quoy appert qu'il n'y auoit point encore de religieuses en ceſt Hospital: iusques à ce que Fulco 2. de ce nom, Euesque 85. de Paris a ordonné qu'il y en auroit quatre auec vn maistre & vn procureur ou prouiseur. Et en ceste annee 1608. elles sont 14. religieuses de l'ordre sainct Augustin sans maistre, les en ayant exemptees depuis quelques annees le Reuerendissime Cardinal & Euesque de Paris, Pierre de Gondy, pour le mauuais gouuernement & consummation de biens que faisoient les-

dits Maistres. Et au lieu d'iceux il commet tels que bon luy semble pour prendre leurs vœus & oüir leurs comptes.

Le seiziesme iour de Iuin 1354. pour les droicts parrochiaux que pretendoit le Curé sainct Geruais audit Hospital, a esté decreté par Iean de Meulant Eueſque 88. de Paris, & Robert de Rotis Abbé de l'Abbaye de noſtre Dame du Bec-Heloin (al. Herluin) patron ou preſentateur de ladite Cure, que tous les ans il en receura quatre liures pariſis.

En l'an 1411. Meſſire Guillaume Eueſque d'Evreux dedia & conſacra, par la permiſſion de l'Eueſque de Paris l'Egliſe ou chapelle dudit Hoſpital en l'hõneur de ſaincte Anaſtaiſe Vierge & Martyre, laquelle fut martiriſee du temps de l'Empereur Diocletian le 25. Decembre. Et pource que ce iour eſt dedié à la Natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, la feſte a eſté remiſe par authorité de l'Eueſque de Paris au premier Dimanche d'apres la noſtre Dame de Septembre. Toutesfois à Rome ſon iour n'eſt changé, & eſt la couſtume que des trois Meſſes ſolennelles du iour de Noël, le Pape les diſant ou y aſſiſtant ſeulement, la premiere ſe dit en l'Egliſe noſtre Dame, la ſeconde à l'Egliſe ſaincte Anaſtaiſe, & la troiſieſme en l'Egliſe S. Pierre: comme il eſt porté au liure intitulé *Ordo Romanus* & Albinus Alcuinus en ſon liure *de Diuinis Officiis* chapitre premier le rapporte. En France meſme, & ſpecialement au Dioceſe de Paris il eſt fait commemoration de ſaincte Anaſtaiſe à la ſeconde Meſſe dudit iour de Noël, & nulle des autres ſaincts occurrens à meſme iour. En quoy l'on cognoiſt la prerogatiue de ceſte glorieuſe saincte.

Depuis en ladite chapelle a eſté dedié & conſacré vn Autel en l'honneur de la ſaincte Trinité, de S. Lazare, ſaincte Magdaleine, ſaincte Marthe, S. Denys, & S. Blaiſe, par Reuerend pere en Dieu Meſſire Robert Eueſque d'Auranches,
1545. auec la permiſſion du Cardinal Iean du Bellay Eueſque de Paris, le 24. iour de Nouembre 1545.

1602. Le Pape Clement huictieſme par ſa Bulle du ſecond iour de Septembre 1602. relaſche cinq ans & cinq quarantaines de penitence à ceux qui ayant reçeu la ſaincte Communion viſiteront deuotement ceſte Chapelle tous les Dimanches de Careſme, depuis les premieres Veſpres iuſques au lendemain à Soleil couchant, & les iours des Rameaux & de Paſques.

De

De l'Hospital saincte Catherine, fondé en la grande rue sainct Denys, anciennement dict de saincte Opportune.

EST à noter que audit Hospital il y a vnze religieuses qui viuent & tiennent la regle de Monsieur sainct Augustin, laquelle en leur profession elles font serment de garder, & sont sujetes à Monsieur l'Euesque de Paris, lequel les visite par luy & ses Vicaires, & font leur profession entre ses mains, & a estably & confirmé leurs statuts. Plus elles font les trois vœux de religion & viuent comme és autres maisons reformees, horsmis qu'elles n'ont cloistre ny closture à cause de l'Hospitalité, & qu'elles sont ordinairement autour des pauures, lesquels elles sont tenuës de penser. Elles mangent en commun & durant chacun repas l'vne d'elles a accoustumé de lire la vie des Saincts ou autres liures Chrestiens ainsi qu'on a accoustumé de faire en religion. Lesdites Religieuses sont sujetes & tenuës de receuoir toutes pauures femmes & filles par chacune nuict, & les heberger par trois iours consecutifs; & pour se faire garnir de linges & couuertures quinze grands licts, qui sont en deux grandes salles basses dudit Hospital, & ont lesdites Religieuses le soin de les penser, traicter & chauffer de charbon, quand la saison le requiert. Aucunefois les licts sont si plains, que aucunes desdites femmes & filles sont contraictes coucher entre les deux portes de la maison, où on les enferme de peur qu'elles ne façent mal, ou qu'il ne leur aduienne inconuenient de nuict. Plus elles sont tenuës de recueillir en ladite maison tous les corps morts és prisons, en la riuiere & par la ville, & aussi ceux qui ont esté tuez par ladite ville. Lesquels le plus souuent on apporte tous nuds, & neantmoins elles les ensueliſſent & fourniſſent de linge & suaires à leurs despens, payét le fossoyeur & les font enterrer au Cimetiere des saincts Innocents. Lesquels quelquesfois sont en si grande quantité, qu'il se trouue par acte signé des Greffiers de Iustice, auoir esté portez en ladite maison en moins de quatorze mois, quatre vingts & dix-huict corps morts. Lesdites Religieuses sont tenuës payer à l'Egliſe de sainct Iacques de la Boucherie, comme estans de ladite parroiſſe, cinquante sols par

an pour la permission de receuoir en ladite maison les saincts Sacremens. Lesdites Religieuses par leurs anciens statuts reueuz par Messire Eustache du Bellay Euesque de Paris, doiuent estre neuf du moins: c'est pourquoy elles sont tousiours au nombre de vnze Religieuses, lequel nombre elles ne laissent augmenter ny diminuer si elles peuuent: d'autant qu'il n'y a que vnze cellules en leur dortoir. Dans iceux statuts est dit entr'autres, que lesdites Religieuses se conformeront en leur habit en tout ce qu'ils pourront, sur celles de l'Hostel-Dieu & de sainct Geruais, mais maintenant il semble que la chance soit changee: car celles de sainct Geruais auroient besoin de se former à leur exemple. Elles ont vn maistre que commet Monsieur l'Euesque de Paris, lequel ne doit prendre autre chose que ce qui luy est ordonné par Monsieur l'Euesque de Paris ou son visiteur, pour son salaire, & du surplus en est sujet audit sieur.

Quant à la fondation dudit Hospital, ie n'en ay point veu de lettres expresses. Mais il est certain qu'il a esté fondé de Religieux hospitaliers de l'ordre de S. Augustin, ausquels ont esté depuis adiousteés quelques filles religieuses, & finalement n'y est demeuré aucun Religieux, comme nous dirons cy apres. La plus ancienne lettre que i'aye veuë, est celle qui est cy dessous transcrite, par laquelle il appert Thibaut Cheualier auoir donné vne maison audit Hospital chargee de quatre deniers & obole de cens: laquelle fut amortie par
1188. Maurice Euesque de Paris en l'an 1188. laquelle ie rapporteray icy au long pour la breueté d'icelle.

Ego Mauritius Dei gratia Parisiensis Episcopus notum fieri volumus vniuersis tam presentibus quam futuris, quod Theobaldus Miles de sancto Germano Altisiodorensis in presentia nostra constitutus domum quamdam hospitali pauperum sanctæ Opportunæ contiguam eidem hospitali, in perpetuum quietè possidendam concessit, fide in manu nostra præstita, pro se & pro heredibus suis, promittens quod nunquam in posterum fratres dicti hospitalis domum illam iniuiti vendere cogerentur. Insuper cum præfatus Theobaldus de censu domus illius quatuor denarios & obolum habere consueuisset: obolum illum censualem hospitali in perpetuam elemosynam remisit, quatuor contentus denariis. Et hoc concessit Drogo filius eius. Sciendum quoque quod supradictus Theobaldus de beneficio fratrum triginta

quinque solidos Parisienses accepit. Testes interfuerunt Petrus decanus sancti Germani frater Daniel, Nicolaus Mathias Decanus de Medun. Harcherus Presbyter de sancto Iacobo, Guibertus eiusdem domus frater, Villelmus Coquus, Guibertus Panetarius, Ioannes Portarius, Richardus frater Rogeri de sancto Marcello. Actum in inferiori aula noua Parisius anno incarnationis dominicæ 1188. Episcopatus nostri 28. Quod vt ratum permaneat scripto commendari, & sigilli nostri authoritate præcepimus confirmari. 1188.

Ceste lettre est seellee en cire iaune sur double queüe de parchemin. La maison qui est mentionnee en icelle est celle qui est au dessus de la grande porte, ruë de la pourpointerie par où l'on fait venir les prouisions de la maison.

Par cesdites lettres est à remarquer que ledit Hospital est appellé l'Hospital de saincte Opportune & non pas de saincte Catherine comme il est à present: pource qu'il est à presumer qu'ils n'auoient encore de chapelle particuliere pour faire le diuin seruice, comme ils ont eu depuis enuiron l'an 1222. que ledit Hospital fut surnommé de saincte Catherine, & non plus de saincte Opportune comme il estoit au precedent, à cause de la proximité de l'Eglise de saincte Opportune: ainsi que nous voyons encores auiourd'huy l'Hospital de sainct Geruais qui se nomme ainsi à cause de la proximité de ladite Eglise, bien qu'il se deust nommer l'Hospital de saincte Anastaise à cause de la Chapelle dudit lieu. 1222.

Ce nom d'Hospital de saincte Opportune se trouue encores en trois diuerses lettres, ausquelles ce nom luy est donné. La premiere est de Gaultier de Alneto, lequel en l'an 1209. ratifia la donation d'vne maison assise à Tornedos, faite par sa tante paternelle du consentement de son fils Manassier audit Hospital. La deuxiesme est de frere Holdomus grand maistre du Temple à Paris & des freres dudit lieu: lesquels en l'an 1211. au mois de Nouëbre baillerẽt à perpetuité audit Hospital vne maison size en la ruë neufve proche la maison de Simon Franque moyennant six sols parisis de crois de cens qui leur seroit payé tous les ans aux octaues de sainct Denys: outre douze deniers de cens pour fonds de terre, qu'ils auoient accoustumé de preceuoir tous les ans aux mesmes octaues de sainct Denys. La troisiesme est de Henry Abbé de sainct Denys & du chapitre dudit lieu, lesquels en l'an 1212. au mois

de Febvrier bailleront à perpetuité audit Hospital quinze arpens de terre à Rouuray assis en leur baillie de Ligny que tenoit pour lors Guillaume Petit à quatre sols & huict deniers Parisis de cens tous les ans : à la charge que ledit Hospital leur payeroit tous les ans le double dudit cens, c'est à sçauoir neuf sols & quatorze deniers Parisis.

Apres les lettres susdites les plus anciennes pieces dudit Hospital que i'aye veuës ce sont les Bulles de plusieurs Papes donnees en diuers temps, dont ie rapporteray icy les principalles. Premierement de Honoré troisiesme, par lesquelles il prend ledit lieu en sa protection & sont telles.

Honorius Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis Magistro & fratribus hospitalis domus Dei sanctæ Catharinæ Par. salutem & apostolicam benedictionem. Cum à nobis petitur, quod iustum est & honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, vt id per solitudinem officy nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filij, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & locum in quo diuino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis quæ in præsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum iustis modis præstante domino potcritis adipisci, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ego omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Lateran. 16. Cal. Februarij, pontificatus nostri anno sexto.

Le mesme Pape leur octroya encore vne autre Bulle de pareille substance donnee à Anagne le 3. des Cal. d'Avril l'an 6. de son Pontificat qui estoit l'an de nostre Seigneur 1222. Plus Gregoire neufiesme a donné vingt iours de pardon à tous les bienfacteurs dudit Hospital par sa Bulle dont s'ensuit la teneur.

Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei Vniuersis Christi fidelibus per Senonensem prouinciam constitutis salutem & apostolicam benedictionem. Quoniam (vt ait Apostolus) omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus siue bonum fuerit siue malum: opportet nos diem messionis extremæ, misericordiæ operibus præuenire : ac æternorum intuitu seminare in terris,

Rom. 14.

quod reddente Domino cum multiplicato fructu colligere debeamus in cœlis : firmam spem fiduciámque tenentes, quoniam qui parcè seminat, parcè & metet : & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam. Cum igitur dilecti filij Magister & fratres hospitalis pauperum beatæ Catherinæ Parisienſis ſua nobis petitione monſtrauerunt ad exhibendum charitatis ſolatia pauperibus qui ad idem confluunt hoſpitale, propriè ipſis non ſufficiant facultates : vniuerſitatem rogamus & hortamur attentè, quatinus grata eis pietatis ſubſidia conferetis : vt per ſubuentionem veſtram eorum inopiæ conſulatur, & vos per hæc & alia bona quæ domino inſpirante feceritis, ad æternæ poſſitis fœlicitatis gaudia peruenire. Nos enim de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius auctoritate confiſi, omnibus qui eiſdem fratribus manum porrexerint charitatis, viginti dies de iniunctâ ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus. Datum Lateranen. X. Cal. Iunÿ pontificatus noſtri anno quarto. 2. Cor. 9.

Par ceſte datte il appert qu'elle fut donnee en l'an 1231. Le meſme Pape auſſi prend les ſuſdicts Religieux & leurs biens en ſa protection par autres bulles donnees à Reate le 9. des Calendes d'Auril l'an 6. de ſon pontificat qui eſtoit l'an de noſtre Seigneur 1233. Le Pape Nicolas quatrieſme les prend encores en ſa protection par ſes bulles donnees à Reate, le 4. des Ides de Septembre, l'an 2. de ſon pontificat, qui eſtoit l'an de noſtre Seigneur 1289. 1231. 1233. 1289.

Pluſieurs autres bulles & indulgences ont eſté concedees audit Hoſpital tant par les Papes que Archeueſques, Eueſques & Abbez, leſquels i'obmets pour cauſe de briefueté, me contentant de celles que deſſus.

De la part & portion qu'ont les Dames de ſaincte Catherine au Cimetiere des Saincts Innocents.

POurce que outre les bulles mentionnees cy deſſus, i'ay eu communication de pluſieurs lettres dudict hoſpital, touchant le cimetiere des ſaincts Innocents, auquel les dames de ſaincte Catherine ont part & portion, il m'a ſemblé bon d'en faire mention, pour d'autant plus conſeruer les iuſtes droicts dudit Hoſpital, & que c'eſt choſe bien remarquable, & que peu de gens cognoiſſent.

Or eſt-il que de toute ancienneté pluſieurs perſonnes ont droict au Cimetiere des ſainctz Innocents. C'eſt à ſçauoir d'y faire faire les foſſes pour les corps morts qui y ſont apportez par tel que bon leur ſemble, & en prendre les profits & emoluments. Premierement Meſſieurs de ſainct Germain de Lauxerrois ont ce droict, particulierement pour tous les corps qui ſont apportez audit lieu des parroiſſes de ſainct Germain de Lauxerrois, ſainct Euſtache & ſainct Sauueur. Secondement les Dames de ſaincte Catherine pour tous les corps qui y ſont apportez de l'Hoſpital de ſainct e Catherine, de ſainct Iacques de la Boucherie & du Chaſtelet de Paris, & ailleurs. Tiercement les Marguilliers de l'Egliſe des ſainctz Innocents, pour tous les parroiſſiens dudit lieu. Quartement Meſſieurs de l'Hoſtel-Dieu, pour tous ceux qui ſortent de l'Hoſtel-Dieu, & des parroiſſes de ſainct Chriſtophle & ſaincte Marine. Outre ce, Meſſieurs de ſainct Germain de Lauxerrois & les Dames de ſaincte Catherine ont vn droict commun par enſemble. C'eſt à ſçauoir de prendre chacun moitié des profits & emoluments de tous les corps qui ſont apportez audit Cimetiere, de quelque part que ce ſoit, de la ville & faux-bourgs de Paris, ou des champs, horſmis des Egliſes & lieux ſus mentionnez. En laquelle poſſeſſion ils ont touſiours eſté gardez & conſeruez contre tous & enuers tous.

De fait s'eſtant eſmeu procez entre venerables perſonnes le Doyen & Chapitre de ſainct Germain de Lauxerrois à Paris & le Maiſtre ou prouiſeur, & les freres & ſœurs de l'Hoſpital de ſaincte Catherine à Paris d'vne part, & le procureur de Reuerend pere en Dieu Hugues 2. ſurnommé de Biſoncio, 83. Eueſque de Paris, & Girard Meſſager dudit ſieur Eueſque, auquel l'office general & droict de faire faire les foſſes audit Cimetiere auoit eſté conferé par ledit ſieur Eueſque qui pretendoit la poſſeſſion dudit lieu, contre le droict & iouyſſance des parties ſuſdites d'autre part. La cauſe ayant eſté agitee & debatue par venerables perſonnes maiſtre Eſtienne de Quigeri & Guillaume de Caſtrit Clercs Commiſſaires deputez en ceſt affaire du conſentement des parties, en la preſence du Curé des ſainctz Innocents & autres qui auroient eſté appellez par ſentence deffinitiue de Mon-

sieur l'Official de Paris, Commissaire en ceste partie, auec Iean Marine Receueur dudit sieur Eueſque, & par luy deputez ſpeciallement pour ceſte affaire, en datte de l'an 1328. apres la feſte de ſainct Martin d'hyuer, fut dit que les demandeurs comme à chacun d'eux appartenoit, ſeroient maintenus en leur poſſeſſion & ſaiſine, impoſant ſilence quant à ladite poſſeſſion pretendue audit ſieur Eueſque, & que la collation dudit office faite audit Girard, ſeroit reuoquee, reſerué toutesfois audit ſieur la queſtion dudit office quand il la voudroit intenter, au reſte ſans deſpens de part & d'autre. 1328.

L'an 1348. enuiron Careſme en vertu des lettres patentes du Roy Philippes VI. dit de Valois pour lors regnant, le Cimetiere des ſaincts Innocents fut du tout clos & fermé ſans qu'on y entraſt aucunement, les portes & entrees eſtans murees pour l'vtilité du peuple, de peur que l'air de Paris, à raiſon de la mortalité ou epidimie qui pour lors couroit ne fuſt gaſté & corrompu, & que par le grand amas des corps pour lors enterrez audit Cimetiere, & qui y pouuoient encores eſtre apportez, il n'aduint vn plus grand inconuenient & peril. Et ſuiuant la volonté du Roy, l'on beniſt vn autre Cimetiere hors les murs de la ville, pour enterrer tous les corps de ceux qui mourroient durant ladite epidimie: ſuiuant laquelle ordonnance pluſieurs corps y furent portez. (I'eſtime que ce ſoit celuy de la Trinité pour lors hors de la ville, où encores pour le iourd'huy s'enterrent tous les corps morts de la contagion qui ſortent de l'Hoſtel-Dieu de Paris. Car il n'y a pas apparence que ledit Cimetiere ayant eſté beniſt ait depuis eſté conuerti en vſage prophane). Ladite epidimie dura encores l'eſpace de trois ans, c'eſt à ſçauoir iuſques à l'an 1351. que le Cimetiere des ſaincts Innocents fut ouuert comme au precedent. Mais il s'excita lors vn nouueau procez par le moyen d'vn nommé Robert Chaumy, prenant qualité de Sergent & garde dudit Cimetiere: lequel s'oppoſa pour les Marguilliers des ſaincts Innocents, à la ſignification que faiſoient faire le Doyen & Chapitre de ſainct Germain de Lauxerrois conioinctement auec le Maiſtre, freres & ſœurs de l'Hoſpital ſaincte Catherine pour la proprieté dudit Cimetiere, à cauſe dequoy le different fut mis en la main du Roy comme ſouueraine. Finalement interuint ſentence de nu- 1348. 1351. Notez la peſte triennale à Paris.

gues Aubriot Preuoſt de Paris du Mardy auant Noël 23 iour
1371. du mois de Decembre l'an 1371. qui eſt à la fin du procez verbal fait ſur ce ſujet en telle maniere.

Veu le procez fait en la Cour du Chaſtelet de Paris, entre les Doyen & Chapitre de ſainct Germain de Lauxerrois, & les Maiſtre, freres & ſœurs de l'Hoſtel-Dieu ſaincte Catherine fondez à Paris en la grãd ruë ſainct Denis, pour tant comme à chacun touche ou peut toucher, ou leur procureur pour eux demandeurs d'vne part: & les Marguilliers de l'Egliſe des ſaincts Innocents à Paris és noms qu'ils procedent en ceſte cauſe, ou leur procureur pour eux deffendeurs d'autre part, en cas de ſaiſine & de nouuelleté: pour raiſon de certaine choſe dont mention ſera faite cy apres, & dont declaration eſt faite plus à plain audit procez. Veuës les depoſitions des teſmoings produicts & examinez d'vne part & d'autre, les actes & memoriaux mis & baillez en ſomme de preuue, le memorial pris & accepté dernier entre Pierre à l'Eſpee procureur deſdits Doyen & Chapitre, & Girard de la Haye procureur deſdits Maiſtre, freres & ſœurs d'vne part, & Guillaume Lommoy procureur, Roger de Sortemboc, Hic. Thibaut de la Naſſe, & Guillaume Ronce, Marguilliers de
» ladite Egliſe des ſaincts Innocents d'autre part, à oüir droict
» en deffinitiue ſur ledit procez. Et tout veu & conſideré ce qu'il faiſoit à voir & conſiderer, eu ſur tout conſeil & deliberation à pluſieurs ſages. Nous diſons que leſdits Doyen & Chapitre de ſainct Germain de Lauxerrois ſeront tenus garder & defẽdus de par le Roy noſtre Sire, en ſaiſine & poſſeſſion de mettre, inſtituer & eſtablir, oſter & deſtituer ſeuls & pour le tout, ou Cimetiere qui eſt aſſis ioignant ladicte Egliſe des Saincts Innocents, perſonnes & foſſoieurs pour faire les foſſes & enterrer les corps audit Cimetiere qui y ſeront apportez des parroiſſes de ſainct Germain de Lauxerrois, de ſainct Euſtache, & de ſainct Sauueur: & de prendre, auoir & receuoir les prouſits & emoluments par leurs Clercs & Foſſoyeurs, des foſſoyages & enterrages de tous les corps qui ſeront enterrez audit Cimetiere des parroiſſes ſuſdictes. Et leſdits maiſtre, freres & ſœurs de l'Hoſtel Dieu de ſaincte Catherine, ſeront tenus & gardez en poſſeſſion ſeuls & pour le tout, de mettre, inſtituer & eſtablir, oſter & deſtituer audit Cimetiere

Cimetiere, personnes & fossoyeurs pour faire les fosses, & enterrer les corps qui audit Cimetiere seront enterrez de toute la parroisse saint Iacques de la Boucherie, & des corps qui dudit Hostel Dieu sainte Catherine seront portez pour estre enterrez audit Cimetiere: soit qu'iceux corps soient apportez du Chastelet de Paris ou dudict Hostel Dieu, ou autrement: & de prendre & auoir les proufits & emoluméts par leurs Clers & fossoyeurs des fossoyages de tous les corps qui y seront apportez & enterrez de ladicte parroisse de S. Iacques de la Boucherie, & dudit hostel Dieu sainte Catherine. Et lesdits Marguillers seront tenus & gardez en saisine & possession seuls & pour le tout, de mettre, instituer & establir, oster & destituer personnes & fossoyeurs audit Cimetiere pour les fosses, & enterrer les corps des personnes qui audit Cimetiere serõt enterrez de ladite parroisse des Saincts Innocents, & de prendre & auoir par eux & leurs fossoyeurs les proufits & emoluments des fosses & fossoyages de tous les corps d'icelle parroisse. Et quant à tous les corps des personnes de toutes les autres parroisses de Paris ou d'ailleurs qui audit Cimetiere seront apportez pour estre enterrez, excepté les corps qui y seront apportez de l'hostel Dieu, & des parroisses de sainct Christophle & saincte Marine de Paris, dont les fossoyages & proufits appartiennent à ceux de l'hostel-Dieu de Paris, si comme lesdites parties le confessent ou au moins n'en font aucune question: nous disons que lesdits Doyen & Chapitre, & lesdits maistre freres & sœurs de l'Hostel-Dieu saincte Catherine, pourrant comme à chacun touche, seront tenus & gardez en saisine & possession de mettre, instituer & establir, oster & destituer personnes & fossoyeurs audit Cimetiere, & d'auoir & perceuoir les proufits & emoluments des fosses des corps qui des autres parroisses & Eglises de Paris ou d'ailleurs (fors des parroisses & Eglises cy dessus recitees) y seront enterrez & apportez. Et ainsi iouyront lesdites parties chacune pour tant comme à luy touche des possessions & saisine cy dessus esclairees. Et les troubles, nouuelletés & empeschemens, qui ont esté faits & mis és possessions & saisines dessus esclairees seront leuees & ostees, & les leuons & ostons au proufit de chacune partie en tant & pour tant que les possessions & saisines à elles ad-

iugees montent & peuuent monter, & leuons la main du Roy noſtre Sire, qui pour les debats des parties eſtoit miſe en la choſe contentieuſe au prouffit d'icelles parties, ſelon les modifications cy deſſus eſclairees. Et quant aux deniers qui pendant ce procez ont eſté leuez & receus des foſſoyages des corps qui audit Cimetiere ont eſté enterrez durant ce plaid, Nous diſons & ordonnons que leſdits deniers ſeront baillez & diſtribuez auſdictes parties: c'eſt à ſçauoir à chacune d'icelles telle partie & portion comme à elle pourra appartenir, eu eſgard à la poſſeſſion & ſaiſine des choſes contentieuſes par nous adiugees auſdictes parties comme deſſus eſt dit, par la meilleure maniere que faire ſe pourra, par l'ordonnance de la Cour ou de gens à ce cognoiſſants. Et condamnons leſdictes parties chacun pour autant, comme à luy touche, à tenir & accomplir les choſes ſuſdictes, en compenſant les deſpens faits en ceſte pourſuite d'vne partie & d'autre & pour cauſe. Sauf & reſerué auſdites parties & à chacune d'icelles la queſtion de la proprieté de tout ce dõt la poſſeſſion & ſaiſine eſt adiugee à la partie aduerſe par noſtre ſentence & par droict. En teſmoing de ce, nous auons fait mettre à ces lettres le ſeel de la Preuoſté de Paris. Ce fut fait & prononcé en iugement l'an & le Mardy deſſuſdit. Ainſi ſigné P. le Regne, & ſeellé en placart de cire verde, tant en lacs de ruben de fil verd, qu'en double queuë de parchemin.

Nonobſtant ceſte ſentence, Bertrand de Roüen, Iehan Magny de Baſimont, & Iehan Ailletti de Moderne, Marguillers de l'Egliſe parrochiale des ſaincts Innocents ne ſe contentant pas de la part & portion qui leur auoit eſté attribuee audict Cimetiere par ladicte ſentence, ſuiuans les anciens reglements: mais pretendans auoir la totalité, en appellerent à la Cour de Parlement. Laquelle par ſon Arreſt
1372. du 29. Ianuier l'an 1372. confirma ladicte ſentence, & les condamna aux deſpens. Depuis les ſuſdits Doyen & Chapitre de ſainct Germain de Lauxerrois & les Religieuſes de l'Hoſpital de ſaincte Catherine ont iouy paiſiblement iuſques à preſent deſdits droits, ſaiſine & proprieté.

Quant à la Chapelle dudit Hoſpital dont il prent ſon nom il n'en eſt point fait mention auparauant le temps du Pape

Honoré 3. partant est à presupposer (comme i'ay dit) qu'elle n'estoit bastie au precedent. Icelle toutefois n'a duré iusques à present, mais a esté rebastie ou reparee en l'an 1479. 1479.
en l'honneur de saincte Catherine & saincte Marguerite: comme appert par les lettres de Iean Roulin Cardinal, lequel en ladicte annee donne cent iours de pardon à perpetuité à tous ceux qui visiteront ledit Hospital & y feront quelques biens & aumosnes, toutefois & quantes que ce sera.

Est à noter que dés l'an 1328. il y auoit des Religieuses audit Hospital, comme il appert par les lettres de l'Official de Paris cy dessus mentionnees, comme aussi par la sentence du Preuost de Paris (ou selon le terme general il est appellé hostel Dieu de saincte Catherine pour l'Hospital de saincte Catherine, suiuant la resemblance des mots Latins *Hospitale & Hospitium*, ou *domus*, lesquels ne different beaucoup en signification, bien qu'ils se prennent ordinairement pour diuerses choses) lesquelles si comporterent si bien en leur charge, qu'à la fin il n'y eut plus ny maistre ny freres, comme il appert par les lettres susdictes de Iean Roulin Cardinal mais seulement des filles, comme encores de present, à la verité plus propres pour exercer l'hospitalité, que non pas des hommes.

L'an 1526. Monsieur Maistre Louys Seguier Conseiller au Parlement, donna à l'Hospital de saincte Catherine la somme de cinq cens liures pour ayder à la maçonnerie encommencee à faire en la Chapelle dudit Hospital, & pour employer en rente afin que les Obits par luy ordonnes en ladite chapelle, fussent celebrez & dits à perpetuité.

Aux comptes dudit hospital de ladite annee en la despence, chapitre de Maçonnerie & reparations, est employé le bastiment de ladicte Chapelle, & monte ledit chapitre la somme de neuf cens cinquante & vne liure quatre sols six deniers parisis.

En l'an 1529. il y auoit vne grande & celebre Confrairie sainct Nicolas audit hospital, comme il apparoist par les bulles du Pape Clement 7. donnees en Auignon aux Nones d'Auril le 6. de son pontificat, seellees en plomb sur lacs de soye rouge & iaune.

Le Dimanche d'apres l'Aſcention leſdictes Religieuſes ſolemniſent l'inuention de ſaincte Catherine, ainſi que le iour meſme de ladite ſaincte. Mais de dedicace ils n'en ont point, pource que leur ſeconde Chapelle n'a eſté dediee comme la premiere.

Erection & fondation de l'Hoſpital de la ſaincte Trinité en la ruë ſainct Denys.

LE fonds de terre de l'Hoſpital de la Trinité à Paris ruë S. Denys eſtoit anciennement de deux arpens en vne piece, tenant à la fontaine la Royne, hors Paris, pour eſtre lors la porte d'icelle ville au lieu que nous appellons maintenant la porte aux paintres. Et eſtoient leſdicts deux arpens mouuans & tenus à cens du Prieur & Conuent de ſainct Lazare lez Paris.

1202. En l'an 1202. il y eut deux nobles hommes, l'vn nommé Vvellem Eſcuacol, qui eſt vn nom d'Allemand, & vaut autant Vvellem que Guillaume, en noſtre langue Françoiſe. Et Iean de la Paſſee, freres charnels de mere ſeulement. Leſquels voyans que pluſieurs pauures pellerins, pour eſtre arriuez tard, ne pouuoient entrer en la ville, & eſtoient contraints coucher ſur la terre, acheterent leſdits deux arpens de terre. Et pour les tenir en franc alleu, payerent auſdicts Prieur & Conuent de ſainct Lazare, la ſomme de quarante liures pariſis. Cela acquitté ils commencerent à y baſtir vn Hoſpital, & entre autres choſes vne fort belle grande ſalle, haute du rez de la chauſſee de trois ou quatre toiſes, afin de la rendre moins humide, pour coucher leſdits pauures.

1210. Et en l'an 1210. leſdits Eſcuacol & de la Paſſee, cognoiſſant que ladite hoſpitalité ne pouuoit ſubſiſter ſans quelque Chapelle, pour y eſtre adminiſtré le ſeruice diuin pour leſdits pellerins, auroient obtenu de l'Eueſque de Paris lettres, afin de faire conſtruire vne Chapelle ſur ladite piece de terre, & icelle baſtie, ils firent venir trois Religieux de l'Abbaye d'Hermieres de l'ordre de Premonſtré, aſſiſe en Brie. A la charge qu'ils y celebreroient par chacun iour la Meſſe, Matines à trois leçons, Veſprés & Complie. Ce qui s'eſt touſiours continué. Et pour loger leſdicts Religieux ils firent

construire vne maison manable. Le reste des deux arpens fut baillé à bastir sur les rues de S. Denys & de Darnetal, reseruans cens & rentes sur les particuliers au prouffit dudict Hospital.

Cet ordre fut continué charitablement vne bonne espace de temps, iusques à ce que l'Abbé dudit Hermieres y mit d'autres Religieux, plus enclins à leur prouffit particulier, qu'à la charité, tant spirituelle que corporelle : Lesquels voyants que les fondateurs dudit Hospital, ensemble tous leurs parents estoient decedez, ils auroient peu à peu delaissé le ministere de ladite hospitalité. Et pour l'occupation de la belle grande salle, qui est de 21. toise & demy de long, & six toises de large, fondee sur grandes arcades fermees à croix dossieres, le tout de pierre de taille : Ils auroient icelle baillee à louage à gens laiz, qui se disoient *Maistres de la Confrairie de la Passion de nostre Seigneur Iesus Christ*, pour y faire iouer par personnages aux iours de festes quelques histoires, tãt de ladite passion qu'autres concernãs le Christianisme. Ce qui auroit continué quelque temps : Mais apres ces choses de saincteté, lesdits maistres de ladite confrairie y auroient fait iouer autres histoires profanes, qui depuis furent nommez *Les ieux des poix pillez*. Ausquels ieux assistoiẽt personnes de diuerse qualité : & la pluspart gens mechaniques, qui souuent delaissoient le diuin seruice, pour venir & prendre leur recreation audit mystere.

En l'an 1544. les Preuost des Marchans & Eschevins de la ville, par l'aduis de la Cour de Parlement, & suiuant la volonté du Roy François premier, pour euiter l'inconuenient des maladies contagieuses, instituerent la police generale des pauures de la ville & fauxbourgs. Entre lesquels il se trouua vne grande multitude d'enfans de bas âge, lesquels pour l'impuissance de leurs pere & mere n'estoient instruits en la Religion Catholique, ny mis en mestier. De façon qu'estans paruenus à l'aage, ils deuenoient cagnardiers & coupeurs de bourses. 1544.

Pour à quoy obuier, en l'an 1545. au mois de Ianuier, fut ordonné par la Cour de Parlement, que les enfans masles desdits pauures, estans au dessus de l'aage de sept ans, seroiẽt segregez d'auec leursdits peres & meres, & mis à vn lieu à 1545.

part, pour y estre nourris, logez & enseignez en ladicte religion Chrestienne. Et quant aux autres enfans au dessoubs de sept ans, & les filles pareillement, ils demeureroient encores soubs la charge de leursdits peres & meres, iusques à ce que autrement y eut esté pourueu. Et quant à ceux qui ont perdu pere & mere, ils seroient mis à l'Hospital du S. Esprit, assis en la place de Greue, en la maniere accoustumee. Pour laquelle chose effectuer on dressa certains articles, qui furent homologuez par ladite Cour, le penultiesme Iuillet 1547. Et fut aduisé, qu'en toute ladite ville il n'y auoit lieu 1547. plus commode pour loger les enfans, qui auoient pere & mere, que l'Hospital de la Trinité.

Le 6. iour d'Aoust ensuiuant furent deleguez cinq bons Bourgeois de ladite ville pour regir ledit Hospital, au lieu des trois Religieux qui y estoient : par ce qu'ils ne se vouloient empescher à la conduite desdits pauures enfans. Et furent nommez, Maistre Iean le Coc, Curé de S. Eustache, M. Guillaume de l'Arche, Greffier du Baillage de Meaux, Ioachin Rolland, Nicolas Maheu, & Iean le Vasseur, marchand de ladite ville.

Et le 20. iour de Decembre audit an lesdits deleguez commencerent à faire coucher lesdits enfans masles dedans ladite grande salle. Et fut par eux pourueu de seruiteurs & seruantes. Pour le regard du seruice diuin & instruction des des enfans, fut enioincts ausdits Religieux d'y vaquer.

Furent aussi ordonnez viures aux enfans pour le disner & souper seulement : par ce qu'il n'y auoit moyen de leur faire faire plus de deux repas le iour : iusques à ce que honorable femme Guillemette de l'Arche, veufue de feu Iean Brice, en son viuant marchand & Bourgeois de Paris, & sœur dudit M. Guillaume de l'Arche cy dessus mentionné, par son testament passé deuant le Cler & Hinsclin Notaires le 6. Feurier 1546. a donné deux muids de bled de rente, prins par chacun an sur vne sienne ferme assise au village de S. Supplez (qui est sainct Supplice) pres Meaux, pour le desieuner desdits enfans.

Et son frere Guillaume de l'Arche par son testament & Codicile du 30. iour de Mars 1581. a fondé deux Messes basses, qui se doiuent dire en l'Hospital de la Trinité par cha-

cun an. L'vne le 30. iour de Nouembre pour sa premiere femme Ieanne Boullard, qui decedda à mesme iour. Et l'autre le 18. d'Auril, pour sa secõde femme Barbe de Nogentel, qui trespassa audit iour. Et tous les enfans fils & filles de la Trinité qui y assisteront doiuent auoir chacun vn pasté de cinq deniers tour. Le M. vn pasté de trois sols & vne quarte de bon vin. Et la Maistresse vn pasté de 2. sols & vne quarte de vin. Ce qui se pratique iusques à huy par les parens dudit de l'Arche, en attendant qu'il y ait rente constituee de l'argent laissé pour ceste effect.

Ces enfans sont vestus de robes bleues & coiffez de petits bonnets de la mesme couleur, & sont nourris & enseignez en ceſt Hospital, iusques à ce qu'ils ayent attaint l'aage de discretion. Et lors on les oblige pour apprentifs à des paures compagnons de diuers mestiers (car il n'y en a qu'vn de chacun) qui viennent gagner leur franchise à demeurer quelques annees en de petites maisons basties tout à l'entour d'vne grande Cour pour ce suject en l'enclos du mesme Hospital: lequel fut eslargi par le Roy Henry second d'vn corps d'Hostel où les confreres de la passion auoient coustume de ioüer leurs moralitez & farces.

La Chapelle de ceſt Hospital fut encore rebastie en l'an 1598. & a couſté plus de douze cens escus: non compris le lambris qui reuient à cinq cens escus, fournis par Monsieur le President l'Huyllier, & M. Claude de Soules gouuerneur des enfans dudit Hospital. Mais quant audit bastiment, il a esté fait des deniers de la maison & des bienfacteurs, & specialement de Monsieur Nicolas Secretaire du Roy. Les Maistres Tailleurs d'habits ont donné cent escus à la charge de leur octroyer le maistre Autel pour faire dire les Messes & le diuin seruice de leur confrairie.

Au derriere d'icelle Chapelle, il y a vn grand Cimetiere, où est vne grande fosse en forme de carriere descouuerte: dedans laquelle toutes les nuicts on enterre les malades de la contagion decedez en l'Hostel-Dieu de nostre ville, que l'on y traine dans vn charriot couuert d'vn voile noir: lequel vn Prestre suit reuestu d'vn surplis & d'vne estole. Voyez ce que i'en ay dit cy deuant.

De l'Hospital des quinze-vingts aueugles de Paris.

LE Seigneur Iean de Ionuille au chapitre 85. de la Chronicque du Roy S. Loys (lequel il a touſiours ſuiuy en ſes guerres de la terre ſaincte, & ailleurs, par l'eſpace de 22. ans, comme eſcrit Aubert de Mire) rapportant pluſieurs de ſes fondations, dit, qu'il a fondé à Paris la maiſon des quinze vingts aueugles, frere Guillaume de Nangis, Religieux de ſainct Denys en France, ſon contemporain, en la vie dudit glorieux Roy, chapitre 49. n'en dit pas dauantage. Robert Gaguin, & Paul Æmile, les ſuiuent en ceſte opinion, ſans faire mention des trois cents, où quinze-vingts Cheualiers perfidement aueuglez par les Sarrazins, & les premiers introduicts en la ſuſdite maiſon. A quoy reſpond François Belleforeſt, tome premier de ſes grandes Annales, liure 4. chap. 13. en ces termes. *Quant à l'Hiſtoire des trois cents Gentils-hommes laiſſez pour hoſtage, qu'on dit que les Ægyptiens firent aueugles, & qu'en tel equipage les renuoyerent au Roy, ayãt touché les deniers, bien que nos Hiſtoriens n'en dient rien : ſi eſt-ce qu'il la faut tenir pour veritable, eu eſgard à la fondation de l'Hoſpital deſdits quinze vingts, que pour eux le Roy fit baſtir depuis à Paris.*

Et ie le croy ainſi, encores que ie n'aye veu les premieres lettres de fondation. Car les ſecondes que ie rapporteray cy apres, dattees de l'an 1269. (qui n'eſt qu'vn an deuant le decez de ce bon Roy) font mention de trois cens aueugles, lequel nombre il ne veut iamais eſtre diminué, *ſicut (inquit) alias ordinauimus*, comme par cy deuant nous auons ordonné : nous renuoyans par ces mots à la teneur des premieres lettres de ladite fondation.

Sainct Loys a choyſi & eſleu pour patron de ſon Egliſe des quinze-vingts, ſainct Remy, pour deux raiſons. Premierement pour ce que ſes pere & mere Æmilius & Cilinia, eſtans vieils & ſteriles, Montanus moine reclus & aueugle, aſſidu en prieres, ieuſnes & veilles, leur predit qu'ils auroient vn enfant, qui ſeroit appellé Remy, preſage de ſa future charge en l'Egliſe: *ut ſicut remo ducitur nauis ad portum quietis & ſecuritatis: Ita Eccleſiam ſibi credendam, inter fluctuantes mundi recturus eſſet anfractus.* Affin que comme le batelier conduict ſon bateau

teau au port de repos & d'asseurance par l'auiron, dit en Latin *Remus*: aussi S. Remy conduiroit l'Eglise au port de salut, entre tant de flots & tempestes de ce monde, par sa doctrine & saincte vie. Et Montanus parlant à ladite Clinia, adiousta. Pour preuue de ce que ie vous predits, quand vous aurez seuré vostre enfant, lauez moy les yeux du laict de vostre mammelle, & ie receuray la veuë, comme il aduint.

Secondement S. Loys auoit grande deuotion à S. Remy, rememorant qu'il auoit instruict à la foy & baptisé ce grand Roy Clouis, & à son exemple vne infinité de peuple, *procul abacto paganismo.*

I'adiousteray que (comme escrit Surius en la vie du Roy S. Loys, *to. 1. de sanctis, die 13. Ianua.*) il illumina vn aueugle posdé du Diable, qui luy demandoit l'aumosne : *Eique triplex præstitit remedium, nam pauit egenum, munerauit visu cæcatum, & reddidit libertati captiuum.*

Voylà comment ce bon Roy a touſiours eſté propice aux aueugles. Son Hospital de Paris fut commencé en l'an 1254. 1254.
dans vn grand bois, proche de Paris.

Ledit Roy n'auoit encore acheué de bastir ledit Hospital des quinze-vingts aueugles, quand il enuoya à Rome, pour obtenir des pardons du Pape Alexandre quatriesme, pour tous ceux lesquels penitens & confez visiteront ceste Eglise le iour de la translation S. Remy, Archeuesque de Rheims, qui est le premier Octobre. Laquelle chose luy fut accordee, non seulement pour ledit iour, mais aussi pour trois mois immediatement suiuans. Comme appert par la teneur de la Bulle qui s'ensuit.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei Charissimo in Christo filio Ludouico Regi Franciæ Illustri Salutem & Apostolicam benedictionem. Licet is de cuius munere venit, vt sibi à fidelibus suis dignè ac laudabiliter seruiatur, de abundantia pietatis suæ, quæ merita supplicum excedit & vota, bene seruientibus multo maiora retribuat quam valeant promereri : Nihilominus tamen desiderantes reddere Domino populum acceptabilem, fideles eius ad complacendum ei, quasi quibusdam illectiuis muneribus, indulgentijs scilicet & remissionibus inuitamus : vt exinde reddantur diuinæ gratiæ aptiores. Cum igitur (sicut ex parte tua fuit propositum coram nobis) tu quandam domum ad opus cæcorum Parisiensium, &

in ea Ecclesiam in honore sancti Remigij de nouo duxeris construendas: Nos cupientes vt Ecclesia ipsa congruis honoribus frequẽtetur, omnibus verè pœnitentibus & confessis, qui die translationis dicti sancti, & per tres menses immediatè sequẽtes ad Ecclesiam vestram accesserint annuatim, vnum annum de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, de iniuncta sibi pœnitentia misericorditer relaxamus.

1260. *Datum Anagniæ, 10. Cal. Augusti, pontificatus nostri anno sexto.*

1261. Le pape Vrbain 4. l'an ensuiuant a confirmé la susdite bulle: Adiouſtant seulement quarante iours à ceux qui iront faire prieres ledit iour de la Translation, & autant à ceux qui y donẽt de leurs biens. *Datum Viterbij 11. Cal. Decemb. pontificatus eius anno primo.*

1265. Le Pape Clement 4. a confirmé lesdictes Indulgences, *Perusii 9. Cal. Octob. Pontificatus sui anno primo. Id est Christi* 1265.

Les bulles cy dessus mentionnees & autres semblables, desquelles le plomb pend en lacs ou cordons de soye, s'appellẽt *Bullæ gratiosæ*, & celles qui sont *cum chordulis canabeis, Bullæ fulminosæ seu fulminandæ*, pour estre notifiee à tous ceux qui y pourroient pretendre interest. comme la subsequente du mesme Pape Clement 4. est auec cordons de chanure: d'autant qu'il veut que les deputez de quinze vingts aueugles de Paris puissent aller par toute la France, pour recueillir & receuoir les aumosnes des gens de bien & fideles Catholiques, mandant à tous les Prelats & personnes constituees en dignité Ecclesiastique, de leur aider & donner main forte contre ceux qui malicieusement ou par enuie du bien d'autruy, voudroient empescher lesdictes charitez & aumosnes. Ensuit la teneur de la Bulle.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis & aliis Ecclesiasticis Prælatis per regnum Franciæ constitutis, ad quos literæ istæ peruenerint salutem & Apostolicam benedictionem. Circa opera pietatis vos non credimus inuenire difficiles, ad quæ tenemus per nos ipsos viros subditos inuitare. Licet autẽ debeatis omnibus benignitatis nostræ gratiã exhibere, & in pio eorum proposito adiuuare: Christianiss. tamen in Christo filio nostro Ludouico Illust. Regi Franc. (qui in honorem B. Remigij Hos-

pitalem domũ ad sustentationem cæcorum pauperum Parisius de nouo construxit) tenemini ampliorem præstare fauorem, quanto per hospitalitatis opera quæ in domo exercentur eadem, diuinam & Apostolicæ sedis gratiam poteritis plenius obtinere. Monemus igitur vniuersitatem vestram, & hortamur attente per Apostolica vobis scripta præcipiendo mandantes, quatinus prædictam domum pro reuerentia eiusdem sedis & nostra commendatam habentes, nunciique domus eiusdem, cum pro acquirendis à fidelibus eleæmosynis ad preces vestras accesserint, conferatis consilium & iuuamen. Et vos singuli Archiepiscopi & Episcopi literas vestras conuocatorias fauorabiles benignius absque difficultate aliqua concedatis eisdem mandatum nostrum taliter impleturi: quod ex hoc præter diuinæ retributionis gratiam, eos nobis de Ecclesiis vestris fortius obligetis. Datum Peruſii, 12. Cal. Octob. Pontificatus nostri anno primo. 1265.

Depuis ce temps le Roy S. Loys donna d'accroissement aux quinze-vingts aueugles de Paris trente liures parisis de rente annuelle & perpetuelle pour conuertir en potages le long de l'annee, & fit autres ordonnances contenues en lettres qui ensuiuent.

Ludouicus Dei gratia, Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod nos diuini amoris intuitu, & pro salute animæ nostræ ac inclitæ recordationis Regis Ludouici, genitoris nostri, Reginæ Blanchæ, genitricis nostræ, & aliorum antecessorum nostrorum, congregationi pauperum cæcorum Parisius, ad opus potagij eorumdem dedimus & concessimus triginta libras Parisienses annui redditus, habendas & percipiendas ab eisdem in perpetuum pacificè & quietè per manum Thesaurarij nostri apud Templum Parisius, annis singulis terminis subnotatis. Videlicet in festo Ascensionis Domini, decem libras parisienses, in festo omnium sanctorum, decem libras. Et in festo purificationis Beatæ Mariæ Virginis, decem libras parisienses: Volentes præcipientes & mandantes, quod quicumque Thesaurarius noster pro tempore fuerit, vel hæredis nostri Regis Francorum, dictas triginta libras Parisienses prædictis terminis (vt dictum est) persoluat eisdem. Insuper volumus & mandamus, quod in domo & congregatione dictorũ cæcorum numerus trecentorum pauperum (prout alias ordinauimus) perpetuò obseruetur: & quod ab eleæmosynario nostro vel hæredis nostri prædicti (quem eleæmosynarium ad visitandam loco nostri dictam domum constituimus) quandocumque de dicto numero aliquis defue-

C'est Louys VIII.

Nota de la maison du Temple.

Nombre prefix d'Aueugles, à CCC.

rit, suppleatur. Quod vt ratum & stabile permaneat in futurum: præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud
1269. *Melodunum, Anno Domini milleſimo, ducenteſimo ſexageſimo nono. Menſe Martio.*

Ces lettres ſont ſeellees du grand ſeel de cire verde, ſur lacs de ſoye verde & rouge.

Monſieur Chopin (*lib. 2. Monaſtici, titulo primo, articulo 28. pa. 217.*) rapporte la Bulle du Pape Iean 22. (*alias 23.*) dattee de l'an 1412. & de ſon ſiege le 2. le 6. des Ides de Nouembre, octroyee à l'Egliſe & hoſpital des quinze-vingts aueugles de Paris par laquelle il exempte ceſte maiſon de la ſubjection de l'Eueſque de Paris, & la ſubmet à la Iuriſdiction, punition & correction du grand aumoſnier du Roy, s'il eſt promeu aux ordres ſacrez: autrement au premier Chapellain de ſa Chapelle, où entr'autres ſont ces mots.

Nos dilectorum filiorum Magiſtri & pauperum cæcorum Hoſpitalis ſiue domus Dei, domus Quindeuiginti cæcorum nuncupati ſeu nuncupatæ olim per Beatum Ludouicum Francorum regem Pariſiis fundati ſiue fundatæ, ſupplicationibus inclinati, & eorum inopiæ ac cæcitati pio compatientes affectu, ne ipſi pauperes à iudicibus eccleſiaſticis moleſtentur, eoſdem magiſtrum & pauperes, qui nunc ſunt, & pro tempore futuris perpetuis temporibus erunt, ac prædictam domum ſiue Hoſpitale, cum ſingulis membris, rebus & bonis eorum, quæ inpræſentiarum rationabiliter poſſident, & in futurum iuſtis titulis poterunt adipiſci, & eorum Capellam, cum Capellanis & Clericis, ſororibus, aliiſq; quibuſcumque perſonis pauperibus & infirmis degentibus in eiſdem, præſentibus & futuris, ab omni iuriſdictione, dominio & poteſtate Venerabilis fratris noſtri Epiſcopi, & dilecti filij Archidiaconi Pariſienſis auctoritate Apoſtolica prorſus eximimus, & perpetuò liberamus, &c. Fœlicis recordationis Innocentij Papæ tertij prædeceſſoris noſtri circa exemptos edita, quæ incipit, Volentes, ac alys quibuſcumque Conſtitutionibus & ordinationibus Apoſtolicis contrariis non obſtantibus. Nos enim quaſcumque excommunicationis, ſuſpenſionis & interdicti, ac alias ſententias & quoſcumque proceſſus, quas & quos contra tenorem & formam exemptionis noſtræ huiuſmodi promulgari & haberi contigerit, irritos decernimus & inanes. Et nihilominus volentes, eoſdem Magiſtrum & pauperes, Capellanos, Clericos & perſonas præfatas amplioris donogratiæ præuenire, volumus & eadem auctori-

Id eſt quindecies viginti, qui trecentos conficiunt.

tate præsentium tenore decernimus, eorumdem Magistri, pauperum, Capellanorum, Clericorum & personarum in eadem domo pro tempore degentium, & præfatæ domus iurisdictionem, punitionem, correctionem, condemnationem & expeditionem, prout casuum & temporum necessitas postulabit, ad dilectum filium eleemosynarium Regis Francorum illustris pro tempore existentis etiam pro tempore existentem (dummodo sit in aliquo sacrorum ordinum constitutus) alioquin ad primum Capellanum prædictæ Capellæ in perpetuum pertinere, &c. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, 6. Idus Nouemb. Anno 2. Pontificatus nostri. 1412.

Reliques de l'Eglise des Quinze-vingts aueugles de Paris.

En l'an 1608. la Chasse de l'Eglise des quinze-vingts aueugles de Paris fut ouuerte, pour la faire r'acommoder par vn Orfevre, & dans icelle on trouua vn ancien inuentaire des Reliques qui y sont encloses. Duquel ensuit la copie.

Du bois de la vraye Croix.
Deux costes, dont l'vne est de saincte Oliue, & l'autre de saincte Catherine du mont de Sinay.
Vn ossement de Monsieur saint Eloy.
Du suaire de Madame saincte Anne.
De la pierre du mont d'Oliuet.
Des ossements de S. Leonard & de S. George.
Des ossements de S. Estienne martyr, & de S. Lambert.
De la pierre, où la Croix de nostre Seigneur fut fichee.
Vn ossement du doigt de saincte Sabithe.
Du test de S. Estienne, de S. Blaise, & de S. Mathieu Apostre.
Du Sepulchre de nostre Seigneur.
Vne dent de Monsieur S. Pierre Apostre.
De la Croix de saint André.
Des ossements de S. Iean, de S. Paul, de S. Martin, & de saint Hilaire.
Du chef & du bras de S. Nicolas.
Du chef de saincte Christine.
Des ossements de S. Laurent.
Des Rameaux du mont d'Oliuet.
Du figuier d'Ægypte, où la Vierge Marie repausa.
De la pierre du mont de Caluaire, où nostre Seigneur a esté crucifié.

Des ossements de sainct Eleuthere: de sainct Christophle, & de saincte Barbe.
De la ceinture de sainct Thomas.
De la manne du tombeau de sainct Iean l'Euangeliste.
Plusieurs ossements de sainct Cosme & sainct Damien.

Ladicte chasse auoit esté baillee à reparer à Blaise Parlant, maistre orfeure. Lequel la rendit racoustree le dernier iour d'Octobre audit an 1608. moyennant quatre vingts liures tournois qu'il en receut.

1547. Auant que de finir ce traicté des Quinze vingts pour illustration de ce que dessus, i'adiousteray icy ce qu'en dit Monsieur Bouterays, en son liure intitulé *Lutetia*.

Capti oculis trecenti habitant, quibus otia fecit
Indiges ille obyt qui Rex, Carthaginis Affræ
In castris, Regis signant hos lilia alumnos,
Insita ahena sinu vestis, per strata viasq;
Ancipites, etiam, visus quibus ardua vis est,
Ante diem (atra dies nam luce carentibus illis
Cinthius & frustra soror hisq; argentea fulget)
Ad sacras properant ædes, per vota precesq;
Ara merentur ibi, parvum à pietate tributum:
Scipio damna illis reparat dux, lucis adempte,
Manè ruunt portis, hi nec fax aurea mundi
Phosphore, te expectant roseos hyperionis ortus,
Instar eis oculi baculus vestigia firmans,
Quo duce, longa vrbis diuortia multa pererrant,
In quibus erraret, centeni luminis Argus:
Hospitio quæ causa locum, numeroq; carentum
Luce dedit, probat historia vinacior annis
Certa fides, septenna super Nili ostia & vrbes
Quas Syri & palmis frondosa tenebat Idume,
Christicolas ter centum equites, damnauerat atra
Nocte tyrannus atrox, terebrato lumine cunctis,
Hac clade affectis, pietas diui hospita Regis,
Post longa exilia, & Pharij iuga dura tyranni,
Indulsit sacros cum mensa & veste penates,
Vitæ inopis luciſq; ingens solamen ademptæ.

De la maison, & Hospital des Haudriettes.

L'Hospital des Religieuses dictes Haudriettes à Paris, a pris son nom comme lon estime, d'Estiene Hauldry l'vn des Officiers du Roy S. Louys qui le fonda du temps & regne de son maistre: ou bien le fit rebastir & donna à de pauures femmes veufues, qui firent vœu de chasteté & profession Religieuse. Car si nous voulons croire Pierre du Pont, ce monastere estoit basti auant le regne du second Chrestien de nos Roys, comme il le tesmoigne à ce qu'il dit, Que Saincte Geneuiefue y mourut, & que des filles religieuses y demouroient.

Frere Claude de la Roüe autheur ou correcteur de la legende des saincts (*vulgò aurea siue Lombardica dicta*) chapitre 134. traictant de saincte Geneuiefue fait mention d'vn desbordement de la riuiere de Seine, qui fut si grande, qu'elle s'estendit iusques à la moitié de la maison & Chapelle qui est au dessouz de l'Eglise sainct Iean Baptiste, où auoit demeuré & finy ses iours, saincte Geneuiefue. De laquelle pour antiquité & deuotion on gardoit son lit ou chaalis, qui ne fut aucunement ataint des eaux. *Cum (itaque) flumen Sequana vltra modum intumesceret & ad Capellam virginum, quam prope Ecclesiam sancti Ioannis Baptistæ Genouefa virgo construxerat, ad medium vsque ædificij pertingeret, lectulus in quo decesserat, qui ibidem seruabatur, ab aquis intactus est inuentus.*

Quoy qu'il en soit ces femmes veufues sont habillees assez sauuagement, & ne sortent que rarement auec le congé de leur mere. Mangent en commun auec & durant leur repas repaissent aussi leur esprit de la meditation qu'ils peuuent tirer de la lecture de quelque chapitre de l'escriture saincte qu'vne d'entre elles est obligee de lire.

Les statuts dudit Hospital des Haudriettes, furent confirmez par Alemanus Prestre Cardinal du tiltre de saincte Eusebe, vulgairement nommé de Pise, & Legat Apostolique du sainct Siege és Prouinces, Villes, & Dioceses de Rheims, Sens, & Roüen, par ses lettres donnees à Paris, le dixhuictiesme des Calendes de May, l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mil quatre cens & quatorze: & du Pontificat 1414.

de noſtre ſainct Pere Iean Pape vingtroiſieſme, l'an quatrieſme. Deſquelles lettres telle eſt l'intitulation. *A nos amees en Ieſus Chriſt, les bonnes femmes veufues eſtans en nombre de trente deux de la maiſon Dieu ou Hoſpital & Chapelle fondee par feu Eſtienne Haudry ou ſes ſucceſſeurs empres Greue à Paris.* Quant audict ſtatut tel en eſt le commencement. *Au nom du Pere & du Fils & du S. Eſprit. Cy apres s'enſuyuent les ordonnances & conſtitutions de l'Hoſpital des bonnes femmes de la Chapelle fondee en Greue par feu Sire Eſtienne Haudry iadis Bourgeois de Paris, & Iehanne ſa femme: leſquelles ordonnances feu Maiſtre Pierre d'Ailly en ſon viuant Docteur en Theologie, & Aumoſnier du Roy noſtre Sire a voulu & mandé eſtre gardees par leſdictes bonnes femmes & eſcriptes en vn tableau au Dortoir d'icelles, afin que nulle ne s'en puiſſe excuſer par ignorance.*

Ce qui me faict croire qu'ils ont eſté pluſieurs de la famille de Hauldry qui ont fait du bien audict Hoſpital. Et meſme comme i'ay dit l'on tient que leur premier fondateur Eſtienne Haudry eſtoit ſeruiteur ou officier du Roy ſainct Louys: & ainſi eſt eſcrit contre le mur de ladicte Chapelle en dehors. Parquoy il ſemble que ce ait eſté vn autre Hauldry que celuy qui eſt nommé eſdits ſtatuts (ou il n'eſt qualifié que Bourgeois de Paris) lequel pouuoit eſtre ſon pere ou bien ſon fils.

Or la famille & le nom de Haudry ou Oudry (iadis grande & celebre à Paris) eſtoit venüe de la ville d'Auxerre ſelon que teſmoigne Hubertus Suſanneus natif d'Auxerre: lequel és vers qu'il a compoſez en l'an 1543. intitulez. *de D. Germano Antiſiodoren: Ciue & Epiſcopo, H. Suſſanei Apoſtrophe ad Ciues.* Et ſe trouuent à la fin de la vie dudit S. Germain imprimee à Paris par Simon Colinet en ladicte annee: dit ces parolles.

De tali, læto vultu, tibi grator alumno,
Abs te quod noſtræ gentis origo fluat:
Hinc Fontana tribus, Fuchera & ſe Porcia fundunt:
Ex quibus antiqua ſtirpe propago mea eſt.
Odrietaſque Parriſiis cognomine dixit
Gens, venit hinc: pater eſt & meus inde ſatus.

Miracle

Miracle de la saincte Hostie, & fondation du Prioré ou Hospital Conuentuel de la Charité Nostre Dame, dit des Billettes, à Paris en la ruë des Iardins.

EN l'an 1290. & du regne de Philippes 4. dit le Bel, le cinquiesme, vers la feste de Pasques vn Iuif ayant presté trente solz parisis à vne pauure femme de la parroisse Sainct Mederic qui luy auoit baillé ses habits en gage pour ladicte somme. Ladite femme n'ayant moyen de le payer, le supplia de luy prester ses habits seulement pour le iour de Pasques pour estre plus honnestement à la bonne feste. Ce qu'ayant entendu le Iuif, conuint auec ceste malheureuse: Qu'elle luy porteroit la saincte Hostie qu'elle receuroit en la parroisse le iour de Pasques, & moyennant celà il luy rendroit ses habits sans exiger d'elle aucun argent. Ce qu'elle ayant effectué, & luy ayant liuré l'Hostie, il sacharna sur icelle à la picquer de coups de canif, & non contẽt de ce auec vn cloud la transperce à coups de marteau, & puis se met à la flageller d'estrange façon. A tous lesquels tourments voyant qu'elle iettoit du sang en abondance, il la ietta dans le feu, d'où sortant sans nulle lesion elle commença à volleter parmy la chãbre. Mais ceste impie reprent de rechef la saincte Hostie, & ayãt en main vn gros cousteau de cuisine s'efforce auec iceluy de la decouper & tailler en pieces, mais en vain. Ce que voyant il attache contre les latrines de sa maison ceste mesme hostie, & de toute sa force luy iette vn coup de lance qui fit de rechef ouuerture à vn grand ruisseau de sang decoulant de la plaie cõme auparauãt. Finalement ce Iuif impie tout forcené l'ayant reprise, d'vne grande rage la ietta furieusemẽt dans vne chaudiere d'eau bouillãte, qui soudain fut taincte de sang, encores que l'Hostie sacree n'en fut offensee. Laquelle tant s'en faut, se releuant miraculeusement au dessus de la chaudiere, fit apparoir visiblement ce qu'elle estoit diuinement & transubstantiellement, c'est à sçauoir le corps de nostre Sauueur Iesus Christ crucifié. Ce qui rendit ce miserable & obstiné si esperdu, que se retirant tout confus, il ne peut seulement songer à celer & couurir son crime.

Or vne femme faisant semblant d'aller querir du feu en ladicte maison, rapporta l'Hostie qui l'estoit venuë reposer en son petit vaisseau, & la bailla au Curé de l'Eglise de sainct Iean en Greue, qui la receut en grande deuotion & reuerence, auquel lieu elle a esté conseruee iusques à present.

Quelques Catholiques aduertis de cecy par le fils de ce Iuif, lequel ne pensoit que ce crime deut causer la mort & ruine de son pere, en aduertirent la iustice. Et le miserable Iuif estant conduit en prison, apres la confession du faict, fut condamné à estre bruslé vif, selon l'exigence de son attentat.

Quant à la femme de ce Iuif & ses enfans, l'Eueſque de Paris voyant qu'ils auoient repentance de leurs fautes, leur donna publiquement le sainct bapteſme, puis les signa de l'onction du sainct Creſme. Aussi plusieurs autres Iuifs excitez par l'euidence & authorité d'vn si grand miracle, se conuertirent à la foy de Ieſus Christ, & furent baptisez.

Ceſte hiſtoire deduite plus amplement, & tout au long, tant en Latin qu'en François, a eſté imprimee à Paris chez Federic Morel en l'an 1604. extraicte du MS. qui eſt au threſor de l'Egliſe sainct Iean en Greue, pareil à vn autre qui eſt aux Billettes, ce que ie dis pour les auoir conferés enſemble: Où le Lecteur deuotieux pourra auoir contentement en ſon deſir.

Voila quant au miracle de la saincte Hoſtie: Reſte maintenant à deduire l'origine du Prioré ou hoſpital Conuentuel des Billettes fondé au meſme lieu de la maiſon dudit Iuif.

Le pape Boniface huictieſme, par ſes Bulles donnees à Anagne, & dattees du 16. des Calendes d'Aouſt, l'an premier de ſon pontificat, qui eſtoit l'an de noſtre Seigneur 1294. addreſſantes à l'Eueſque de paris, luy mande qu'il permette à Ragnier Flaminge Bourgeois de paris d'edifier vne Chapelle à la place de la maiſon dudit Iuif, moyennant que ledit Ragnier y fondaſt vn Chapellain perpetuel, & qu'il acquit la place ſi elle n'eſtoit à luy.

Notez que par leſdictes Bulles eſt faite mention expreſſe du miracle de la ſaincte Hoſtie.

En la troiſieſme leçon qui ſe lict au monaſtere des Billettes le iour de la commemoration dudict miracle de la saincte Hoſtie, qui ſe celebre tous les ans le Dimanche des octaues

de Pasques sont ces mots. *Quo autem in loco tam immane facinus patratum est, Rainerius Flamingus ciuis Parisiensis Capellam quæ miraculorum nomine nuncupata est, suis sumptibus anno Domini, milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto ædificandam curauit: deinde procurante Guidone de Ioinuilla fratribus charitatis beatæ Mariæ Cathalaunensis dioceſis attribuit.* Ce qui donne à cognoistre que ceſdits Religieux y furent introduits incontinent apres, sans toutefois y auoir de maison propre & particuliere. Car en la mesme leçon sont ces mots. *Philippus autem Francorum Rex dictus Pulcher, domo quadam prædictæ Capellæ vicina anno domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo nono auxit.* 1294.

Or ledit Roy Philippes 4. dict le Bel, par ses lettres donnees à Vaucouleur l'an 1299. au mois de Decembre, dont s'ensuit la teneur, leur fit don de ladite maison, aux charges y contenues.

Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris quod nos diuini cultus cupientes & affectu beniuolo proſequentes augmentum, quandam domum quam habebamus ſitam Pariſius in vico de Iardinis in cenſiua Ioãnis Arrodis oneratam duobus denarijs anno quolibet de fundo terræ dicto Ioanni debitis: & decem ſolidis augmentati cenſus annui Thomæ dicti Malleclerc debitis: duas teſias in latitudine à parte anteriori, & retro totidem, ac nouem teſias cum dimidia in longitudine continentem: contiguam ex vna parte domini Mathæi Britonis, & ex alia domini Guillelmi Britonis Capellani in Eccleſia beati Ioannis in Grauia, pro redemptione animarum chariſſimi genitoris noſtri, noſtrarum & chariſſimæ conſortis noſtræ fratribus Hoſpitalis Dongiex ordinis charitatis beatæ Mariæ pro cultu diuini officij, & ipſorum inhabitatione, pietatis intuitu, ſub prædictis cenſu & onere, conferimus, concedimus perpetuò & donamus tenendam, habendam, & perpetuò poſsidendam, cum omni iure, proprietate & poſſeſſione, quod & quas inibi habebamus, & habere quomodolibet poteramus, abſque coactione vendendi, & extra manum ſuam ponendi, & vlla præſtatione financiæ cuiuſque, ſaluo in alijs iure noſtro, & in omnibus alieno. Quod vt ratum & ſtabile perſeueret, præſentes litteras ſigilli noſtri fecimus appenſione muniri. Actum apud Vallum Colorem anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo nono, menſe Decembri. 1299.

Ceste donation fut ratifiee trois ans apres, c'est à sçauoir l'an 1302. par Iean Arrode, en la censiue duquel estoit ladite maison, comme il apparoist par les lettres du preuost de Paris, dont s'ensuit la teneur, ausquelles ie n'ay rien voulu chãger de l'orthographe pour reuerence de l'antiquité.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Pierre li Iumiaux garde de la Preuosté de Paris salut. Nous faisons à sçauoir que pardeuant nous personnellemẽt estably en iugement Iehan Arrode l'ainzné, Pannetier nostre Seigneur le Roy de France. Et afferma que Religieux hommes le maistre & les freres de la Charité nostre Dame, auoient, tenoient, & poursuiuoient, ont, tiennent & poursuiuent paisiblement toute admortie dudit nostre Seigneur le Roy, par ses lettres patans, vne meson si comme elle se comporte o touttes
» *ses appartenances & appendances, en laquelle il a estant vne Cha-*
» *pelle, & laquelle est appellee la meson des miracles assize à Paris en la ruë des Iardins, en la censiue & seignourie de la Bretonnerie de Paris, que l'en appelle la terre aux Flamens, si comme il disoit. Laquelle meson dessus dicte si comme elle se comporte o touttes ses appartenances & appendances le deuant dit Iehan Arrode pour ce present en iugement par deuant nous de sa bonne volenté sans nulle fraude, de sa pure & franche liberalité admortit recogneut endroict luy auoir admorti franche, quiete & deliure en nom de pur & perpetuel admortissement, heritablement des or en droict à touesiours de luy & de tous seignours & especialement de Monsieur de Sieure Cheualier, & de Iehannot de Chaillouet aux deuant dits Religieux à leurs successeurs & à ceux qui ont ou auront cause de eux, pour Dieu & en nom de pure & perpetuelle aumosne, &c. En tesmoing de ce nous, à la requeste dudit Iehan auons mis en ces presentes lettres le seel de la Preuosté de Paris. Donné en l'an de grace mil trois*
1302. *cents & deux, le Mecredy iour de la feste S. Iean decolace. Signé Estienne de Maante.*

Douze ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1314. ceste ratification fut confirmee par Iean de Seure, seigneur dominant dudit fief de la Bretonnerie, par lettres particulieres escrites de sa main, dont ie rapporteray icy la teneur pour illustration de ce que ie diray à la fin de ce 3. liure, des Fiefs qui sont en la ville & fauxbourgs de paris.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Iehan de Seure Escuyer salut. Sachent tous que ie vueil, loüe, ratifie, consens &

accorde, pour tant comme à moy touche, ou toucher puet, l'admortissement que Iehan Arrode Bourgeois de Paris à fet d'vne place assise en la ville de Paris en la ruë des Iardins, en laquelle le corps de nostre Seigneur fu bouilli des Iuifs, & en laquelle est edifiee vne Eglise où habitent & demeurent à present seruans Dieu, les freres de la Charité nostre Dame, laquelle place est es metes du fié que ledict Bourgeois tient de moy par foy & hommaige fet à moy. Et lequel fié est nommé le fié de la Bretonnerie qui fu iadis aux Flamens. Et prometz en bonne foy, &c. Fet le Lundy apres le Dimanche que lon chante Letare Ierusalem, l'an 1314. 1314.

L'an 1330. le iour sainct Gregoire pape, la Chapelle du Chapitre & Cloistre nouuellement bastie, & trois autels en l'Eglise desdits Religieux, furent benits & consacrez comme il apparoist par les lettres qui ensuiuent.

Nouerint vniuersi quod nos Ioannes permissione diuina Dragonariensis Episcopus anno Dom. millesimo trecentesimo trigesimo in festo beati Gregorij Papæ munus benedictionis & consecrationis cuiusdam capellæ Capituli & Claustri, cum consecratione trium altarium in Ecclesia religiosorum virorum Prioris & Conuentus Hospitalis de Charitate Beatæ Mariæ domus miraculorum in vico Iardinorum Parisius (virtute commissionis nobis factæ à Reuerendo in Christo Patre ac Domino, Domino Fulcone eadem permissione Parisiensi Episcopo, Cuius vices nunc gerimus in Ciuitate & dioceſi Parisiensi) contulimus de gratia speciali. In cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus apponendum duximus. Datum loco, anno, & die supradictis. 1330.

L'an mil trois cens quatre vingt deux, lesdits Religieux voyans que leur maison estoit fort estroicte & anguste en acquirent vne autre de l'autre costé de la ruë. Ce qui fut approuué par Charles 6. du nom Roy de France, par ses lettres donnees à paris audit an, le second de son regne, esquelles est fait mention du miracle de la saincte Hostie. 1382.

L'Eglise dudit prioré ou hospital Conuentuel a depuis esté rebastie ou reparee tout de neuf. Car par lettres donnees en l'an 1408. le 13. May, commençant par ces mots, (*Ioannes miseratione diuina Episcopus Nassouiensis Par. residens in domo Religiosorum sancti Guillelmi de desertis, alias de albis Mantellis*) il apparoist ladicte Eglise auoir esté par luy dediee & consacree audit an & iour en l'honneur de la saincte Trini-

té, de la vierge Marie, & de tous les Saincts & Saincles, auec octroy des Indulgences ordinaires, concedees à telles solemnitez. Ce qu'il declare auoir fait suiuant la permission à luy donnee par Pierre d'Orgemont 4. du nom Eueſque de Paris, par ſes lettres en datte du 12. May audit an, eſquelles auſſi eſt faite mention expreſſe du miracle de la ſaincte Hoſtie.

Voila quelle a eſté l'origine du Prioré, ou hoſpital Cõuentuel des Billettes, lequel lon tient eſtre ainſi nommé, pource qu'en la maiſon du Iuif qui fut deſmolie, il y auoit pour enſeigne trois ou quatre Billettes pendantes, qui eſt vn diminutif de Billes, ſi ce n'eſt que l'on voulut deriuer ce nom du mot Latin *bilis atra*, de la cholere & fureur dudit Iuif.

Leſdits Religieux monſtrent tous les ans, le premier Dimanche d'apres Paſques, le meſme canif dont la ſuſdicte ſacree hoſtie fut picquée.

En l'Egliſe deſdictes Billettes à Paris, à ſçauoir en la Chapelle de ſaincte Anne, eſt enterré M. Papirius Maſſon, Aduocat en Parlement, iadis noſtre intime & ſingulier ami.

Sur ſa foſſe, en vne tombe platte, eſt graué en lettres capitales ce qui enſuit.

Papirius Maſſonus, Foreſius, in Senatu Pariſienſi Aduocatus, hoc in loco iacet, quem ſibi longè ante obitum elegerat. Deceſſit 9. Ianuarij M. D C. X I. Requieſcat in pace. Amen.

Au pillier proche de ladite tombe, eſt vn marbre noir, enrichi, auquel eſt graué en lettres d'or ce qui ſuit.

Malleolo & celte inciſum marmor ait.

Si ſepulchra ſunt domus mortuorum, Papirius Maſſonus Annalium ſcriptor in hac domo quieſcit. De quo alij fortaſſe aliquid, ipſe de ſe nihil: niſi quod olim qui hæc legerit, illum vidiſſe cupiet.

Hoc Epitaphium Io. Maſſonus, Eccleſiæ Baiocenſis in Lugdunenſi 2. Archidiaconus & Canonicus ex autographo fratris poni curauit.

Beata requie fruatur.

Outre lequel Epitaphe, pour memoire de noſtre ancienne amitié, i'ay fait mettre icy ſon vray pourtraict, que m'a fait ce bien de me communiquer Monſieur ſon frere Archidiacre en l'Egliſe de Bayeux.

OBIIT DOMINICA INFRA
OCTAVAM EPIPHANIÆ V. IDVS
IANVARII 1611, HORA FERE TERTIA
ANTE AVRORAM, SACRIS PIÈ SVMPTIS,
ANNO ÆTATIS 67. DEMPTIS QVATVOR
MENSIBVS, ET TRIBVS DIEBVS.

Fondation de l'Eglise & Hospital sainct Iacques aux Pelerins, ruë sainct Denys.

LE Roy de France & de Nauarre Louys X. dict Hutin, fils de Philippes le Bel, en l'an de grace 1315. & de son regne le 2. par ses patentes du mois de Iuillet données audit an au bois de Vincennes, permit à certains marchans bourgeois de Paris, confreres Pelerins de sainct Iacques en Gallice, d'eriger & instituer vne Confrairie, & s'assembler en la maison des aueugles, autrement nommee Les quinze vingts, pour y faire leurs prieres, celebrer Messes & diuin seruice, en l'hõneur de Dieu & du bien-heureux Apostre S. Iacques.

Et en l'an de grace 1317. plusieurs notables & deuotes personnes qui auoient fait le voyage de sainct Iacques, meuz de deuotion, delibererent entr'eux d'edifier vne Eglise & vn Hospital en la grande ruë sainct Denys, pres la porte aux Paintres à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie, & du benoist Apostre Monsieur sainct Iacques: pour loger & heberger les Pelerins passants, allans & retournãs de leur voyage, & d'y fonder quatre Chapellains & quatre Clercs pour faire le seruice diuin, tel qu'il seroit aduisé & ordonné. Et en la fin de ladicte annee, lesdits Confreres pelerins acquirent de leurs propres deniers le pourpris depuis l'hostel d'Ardoise dans la ruë sainct Denys, proche de la ruë au Cigne iusques au coin de la ruë de Mauconseil, & partie d'icelle ruë iusques au coin de la ruë de Merderet, tant de longueur que de largeur: pour edifier ladicte Eglise, & hospital, le cloistre, les salles, logis des beneficiers & gens d'Eglise.

Ces acquisitions ayant esté ainsi faictes, lesdits Confreres Pelerins enuoyerent au sainct Pere le Pape Iean 22. qui tenoit son siege pour lors en la ville d'Auignon. Auquel ils presenterent leur humble requeste pour auoir permission de faire bastir ce que dit est, & y fonder quatre Chapellains & quatre Clercs pour celebrer le diuin seruice. Ce qu'il leur fut accordé: à la charge de leur donner suffisant reuenu pour les entretenir. Et pour cet effect ledit sainct pere addressa sa bulle à Monsieur l'Euesque de Beauuais, & à Maistre Geufroy du Plessis Notaire de la sainte Eglise Romaine: comme le porte

la bulle

la bulle donnee à Auignon le 18. iour de Iuillet, 6. annee de son pontificat.

En execution de ladite Bulle, Messieurs l'Eueſque de Beauuais & du Plessis, ayant attendu en leurs hostels lesdits Confreres pelerins, veu la bonne deuotion qu'ils auoient de fonder ladite Eglise & donner suffisant reuenu pour la nourriture desdits Chapellains & Clercs & qu'ils auoient ia mis entre leurs mains certain contract, montant à cent soixante & dix liures parisis de rente. Et que la volõté desdits pelerins estoit encores d'en donner dauantage pour l'augmentation de ladite Eglise & hospital pour loger les pelerins, & leur faire aumosne d'vn sol, comme elle se fait encore à present: Apres ces choses ainsi promises, lesdits sieurs Eueſques & du Plessis firent assembler Messieurs du Chapitre de sainct Germain de Lauxerrois & le Curé de sainct Eustache, pour composer, cheuir, & accorder auec eux, à cause que les places qui auoiẽt esté acquises (comme dit est) estoient sur le territoire dudit sainct Germain & sainct Eustache, dont fut payé comptant audit Chapitre de sainct Germain quarante liures parisis, & au Curé de sainct Eustache cent soixante & dix liures parisis, pour acheter, acqueſter & acquerir rente & reuenu qui doit estre admorty par l'œuure desdites Eglises sainct Germain & S. Eustache.

En l'an de grace 1322. le Roy Charles le Bel permit ausdits Confreres pelerins de sainct Iacques, de faire bastir ladicte Eglise & hospital, ainsi qu'il est porté par ses lettres patentes donnees à Queuruille en Normandie, l'an susdit au mois de mars, & seellees du grand seel de cire verde en lacs de soye rouge & verde.

Item à la supplication, priere & requeste desdits Confreres pelerins, Madame Ieanne par la garce de Dieu Royne de France & de Nauarre, fille du Comte d'Eureux assit la premiere pierre de ladicte Eglise: & estoit auec elle Madame Mahault sa mere Comteſſe d'Arthois & de Bourgongne, & les filles de ladite Royne Ieanne, la Ducheſſe de Bourgongne, la Comteſſe de Flandres & la femme au Dauphin de Vienne, & toutes y assirent vne pierre, & auec elles estoient l'Archeueſque de Lyon, Monseigneur Pierre de Montemer Eueſque de Neuers, qui depuis a esté Eueſque d'Auxerre,

l'Abbé de sainct Denys & plusieurs Barons & prelats.

Item on fit si grande diligence de trauailler à la construction de ladicte Eglise, qu'en l'an 1323. le Dimanche 18. Mars reuerend pere en Dieu Monseigneur Iehan de Marigny Euesque de Beauuais, chanta la premiere Messe en ladicte Eglise.

Item le iour sainct Martin en Iuillet, l'an 1325. Madame Ieanne dessus nommee, donna le menton de monsieur saint Eustache à ladite Eglise de sainct Iacques de l'Hospital. Et le Samedy 2. iour de May l'an 1327. ladicte Dame dessus nommee, donna & presenta à ladite Eglise & hospital vne ioincte appellee le doigt de Monsieur sainct Iacques, & fut apporté de sainct Magloire à ladicte Eglise à moult grande solemnité, & de procession, & de luminaire, & le porta Monsieur Hugues de Besançon 83. Euesque de Paris, & Monsieur Pierre de Montemer Euesque d'Auxerre, qui depuis a esté Cardinal: & y fut aussi l'Abbé de sainct Magloire en ladite procession, & Monseigneur Robert d'Artois & la Comtesse de Suresne, fille du Roy Louys & Madame Blanche de Bretaigne, & y auoit vn grand drap d'or que quatre Cheualiers portoient, soubs lequel estoit ledit reliquaire, & estoit toute la ruë sainct Denys, depuis l'Hospital iusques à S. Magloire semee d'herbe verde, & ladite dame Royne fit faire 24. torches, chacune du poids de cinq liures & demie, lesquelles elle donna à ladite Eglise de sainct Iacques & estoient vestus ceux qui les portoient tous d'vne liuree, & les pelerins firent faire 40. torches toutes semees de coquilles & bourdons, & estoit vne chose singuliere à voir.

Audit an 1327. le iour sainct Remy, Monsieur Iean de Marigny Euesque de Beauuais dessus nommé, dedia ladicte Eglise.

Depuis la premiere fondation de ladite Eglise & hospital lesdits pelerins Confreres de sainct Iacques & autres bourgeois ont fondé autres beneficiers, & sont auiourd'huy en nombre de 28. sçauoir les Tresorier & Chanoines qui estoiēt anciennement Chapellains au nombre de huict, & douze Chapellains & huict Vicaires, ensemble quatre enfans de chœur qui sont payez & distribuez par les maistres & gouuerneurs tous les premiers Vendredis de chacun mois, suiuant leurs fondations...

Les maistres & gouuerneurs de ladite Eglise & hospital sont trois ans en charge, & rẽdent leurs comptes ou le Receueur pour eux tous les ans en la presence de Messieurs les Lieutenant Ciuil & Procureur du Roy au Chastelet, & y assistent aussi les Tresorier, Chanoines & anciens maistres de ladite Eglise.

Le Roy Iean, en l'an de l'Incarnation 1350. & de son regne le premier, le 19. iour d'Octobre, a confirmé la susdicte Confrairie.

L'an 1521. le 8. Decembre Iean du Bellay 104. Euesque de Paris, à la priere & requeste des Thresorier, Maistres & Gouuerneurs de ladite Eglise & hospital, pour plusieurs causes & raisons, ordonna la dedicace de ladite Eglise estre faite & celebree de là en auant le premier Dimanche de deuant la sainct Remy.

Fondation de l'Eglise & Hospital du S. Sepulchre.

MOnsieur Choppin en son œuure *de Sacra politia*, liure 3. tit. 5. escrit qu'en l'an 1327. Guillaume Duc de Normandie fonda en la ruë S. Denys l'Eglise & Hospital du S. Sepulchre en la terre fonciere de Messieurs les Chanoines de nostre Dame & de sainct Mederic. mais il a esté abusé par quelque faux memoires qu'on luy auoit donnez. Car i'ay veu l'inuẽtaire de tous les tiltres dudit Hospital: & en iceux n'est fait aucune mention du Duc Guillaume.

Le plus ancië tiltre est de la veille des Roys 1325. par lequel apert que Louys Sieur de Bourbon & Comte de Clairmont donna 200. li. tour. pour l'achapt d'vne partie du lieu, du S. Sepulcre.

Le second tiltre est du dixhuictiesme May, 1326. faisant mẽtion de l'assiette de la premiere pierre du bastimẽt de l'Eglise dudit sainct Sepulcre, faite par Guillaume Archeuesque d'Aux, du cõsentemẽt & par permission de Hugues second, dit de Bezançon, Euesque 83. de Paris, Assisté des Euesques d'Amiens, d'Autun, de Triguet & de Mende, A la requeste du susdit Louys de Bourbon present & accompagné de Clemence Royne de France & de Nauarre, d'Ysabel d'Angleterre, Blanche de Bretagne veufue de Philippe d'Arras, apres que ledit Comte a promis la fondation de cinq chapel- 1326.

lains perpetuels à 30. liu. de rente chacun, lesdites chapellenies demeurãs a touſiours à la collatiõ de l'Eueſque de Paris.

Par les deux precedens tiltres il eſt manifeſte que l'on a pris & donné à entendre à Monſieur Choppin Guillaume Duc de Normandie, pour Louys de Bourbon Comte de Clairemont.

Au haut du portail de l'Egliſe du S. Sepulchre il y a vn eſcrit fort antique, contenant ces mots.

1327. *L'an de grace M. CCC. XXV I I. le Vendredy deuant Noel, fut chantee la premiere Meſſe de ceſte Egliſe, & les fondements leuez, ſi comme il appert par Maiſtre Guerin de Lorcignes, qui erigea ce portail, & le fonda premierement. &c.*

Le troiſieſme tiltre eſt du Samedy deuant la S. André 1329. par lequel les maiſtre & confreres de la confrairie du ſainct Sepulchre. confeſſent auoir acquis des chanoines de ſainct, Mederic, du conſentement de Meſſieurs les Doyen, chanoines & chapitre de noſtre Dame de Paris, comme leurs ſuperieurs tant en temporel qu'en ſpirituel, deux places aſſizes en ruë ſainct Denys: A la charge de fonder en la nouuelle Egliſe, qui y a eſté conſtruite, trois Chanoines dotez chacun de 40. liu. c'eſt aſſauoir 20. liu. en gros, & 20. liu. en diſtributions Les autres charges ſont contenues aux ſtatuts faits en la meſme annee, deſquels enſuit la teneur.

1329. Confrairie du ſainct Sepulchre.

1. Les confreres baſtirõt vne Egliſe ſur les deux places qu'ils ont prins du Chapitre de ſaint Mederic, & vn Hoſpital auec cloches & clocher.

2. Doteront chanoinerie, Prebendes, & chapelles, & autres benefices, dont la collation appartiendra audit chapitre de noſtre Dame. Et pour le regard des 3. prebendes que leſdicts du Sepulcre dient auoir deſia fondees de 40. liu. chacune, moitiee en gros & moitiee en diſtributions: Les Gouuerneurs preſenteront la premiere & troiſiéme fois, & la deuxieſme demeurera à la plaine diſpoſition dudit chapitre. Et en ceſte ſorte ſera procedé tant auſdictes trois prebendes, qu'aux autres qui y ſeront fondees.

3. Seront leſdits chanoines de chœur, de l'Egliſe de Paris, & à leur correction & coercion. Et luy preſteront le ſerment, preſens les Gouuerneurs: ſans que leſdits gouuerneurs puiſſent pretendre aucun priuilege au contraire: à peine de de-

choir de leur droit de presentation.

4. N'auront lesdits Chanoines, aucun droit aux oblations desdit hospital & Eglise excepté ce qu'il leur sera dõné à leur premiere Messe.

5. Si quelque Religieux ou lay, homme ou femme est receuë pour le seruice des pauures, elle sera sujette au chapitre en toute visitation & correction.

6. Promet ledit chapitre pour continuer la fondation en ladite Eglise du S. Sepulchre, y aller vne fois l'an en procession, & y chanter la grande Messe le dimanche des Octaues de la feste Dieu, qui est le iour de la feste dudit hospital: moyennant dix liures pari. que les maistre & Gouuerneurs leur promettent payer.

7. Se contenteront lesdits de S. Mederic de dix liures parisis pour tout le droict qu'ils peuuent pretendre sur le lieu du sepulchre. Que si aucun de leurs parroissiens y elist sa sepulture, lesdits de S. Mederic y prendront le quart des droicts pour ce deubs: pourueu qu'autrement il n'en soit disposé par le testateur, ou composé par ses heritiers.

Outre les dix liures deuës annuellement à ceux de sainct Mederic, & autres dix liures à Messieurs de nostre Dame, à cause de la procession susdicte: lesdits Maistres & Gouuerneurs de l'Eglise & Hospital du sainct Sepulchre deuoient à l'Euesque de Paris par chacun an soixante liures, & à son Archidiacre cent sols, pour la iurisdiction d'iceux lieux. Et en estoient responsables les Doyen & Chanoines de nostre Dame, iusques à ce que pour le rachapt d'icelles rentes, lesdicts du Sepulchre baillerent mil florins, aualuez pour lors à dix sols piece. Laquelle somme R. Pere en Dieu, Guillaume 5. dict de Chanac, Euesque 84. de Paris, conuertit à l'achapt du Chasteau de Luzarches au profit de ses successeurs Euesques, comme appert par son escrit, fait en sa maison Episcopale de S. Marcel, datte du Ieudy de deuant la S. Laurent 1333. 1333.

Le Roy Iean en ses lettres de sauuegarde octroyees audit hospital, au moys d'Aouſt 1355. il appelle son Pere Philippes de Valoys, fondateur d'iceluy hospital. 1355.

Extraict des Regiſtres de noſtre Dame de Paris.

En L'Eglise du sainct Sepulchre, qui est à la grãde ruë S. Denys, il y a seize Chanoineries ou Prebendes: Esquelles le

Chapitre de nostre Dame & les prouiseurs dudict Hospital pouruoient alternatiuement.

Et depuis peu de temps a esté ordonné qu'ils seront tous logés, & auront chacun par iour quatre sols parisis.

Plus il y a les Chapellenies qui ensuiuent, chargees de certaines Messes à dire par semaine.

Chapellenies deux fondees à l'autel de sainct Pierre & saint Paul.

Chapellenie à l'autel S. Eustache.

Chapellenie à l'autel de S. Sebastian & S. Marguerite.

Chapellenie à l'autel Saint George.

Chapellenies trois à l'autel du viel Sepulchre.

Chapellenie à l'autel S. Iean Baptiste & sainct Firmin.

Chapelenie à l'autel de sainct Christophle, & sainct Michel.

Chapellenie à l'autel saincte Anne.

Chapellenie à l'autel nostre Dame, derriere le grand autel.

Chapellenie à l'autel de la saincte Trinité.

Chapellenie à l'autel de tous les Saincts.

Chapellenie à l'autel S. Nicolas, & sainct Gilles.

Chapellenies de Nostre Dame, & sainct Vult de Lucques, vulgairement dit, de Vaudeluc: c'est à dire de la face, (*Latinè Vultus*) de nostre Seigneur, apportee de la ville de Lucques en Italie. Voyez ce que i'en escrits cy apres liure 4. au traicté de sainct Denys.

Aumosnes aux pelerins du sainct Sepulchre.

A chacun voyager passant & sacheminant au voyage de Hierusalem est aumosné soixante sols, ou quatre liures tournois, & à chacun qui en reuient 30. ou 40. sols.

Fondation de l'Hospital sainct Iulian aux Menestriers ruë sainct Martin.

1328. EN l'an de grace 1328. le Mardy deuant la saincte Croix en Septembre, il y auoit en la rue de sainct Martin des Champs deux compagnons Menestriers, lesquels s'entre-aimoyent parfaictement, & estoient tousiours ensemble. Si estoit l'vn de Lombardie, & auoit nom Iacques Grare de Pistoye, autrement dit Lappe: l'autre estoit de Lorraine, & auoit nom Huet le Guette du palais du Roy. Or auint que le iour susdit apres disner, ces deux compagnons estans assis sur le siege de la maison dudit Lappe, & parlans de leur be-

songne, virent de l'autre part de la voye vne pauure femme appellee Fleurie de Chartres. Laquelle estoit en vne petite charette, & n'en bougeoit iour & nuict comme entreprinse d'vne partie de ses membres, & là viuoit des aumosnes des bonnes gens. Ces deux esmeus de pitié, s'enquerrent à qui appartenoit la place, desirans l'achepter & y bastir quelque petit hospital. Et apres auoir entendu que c'estoit à l'Abbesse de Montmartre, ils l'allerẽt trouuer: & pour le faire court, elle leur quitta le lieu a perpetuité, à la charge de payer par chacun an cent solz de rente, & huict liures d'amendement dedans six ans seulement. Et sur ce leur fit expedier lettres en Octobre, le Dimanche de deuant la sainct Denys 1330. 1330.

Le lendemain lesdits Lappe & Huet prindrent possession dudit lieu, & pour la memoire & souuenance firent festin à leurs amys. Peu apres ils firent faire vn mur, & sur l'entree vne belle chambre, & au dessoubs des bancs à licts.

Au premier desquels fut couchee la pauure femme paralytique, & n'en bougea iamais iusques à son decés. Ils ordonnerent aussi que ce lieu seroit d'oresnauant appellé, *l'Hospital de S. Iulian & S. Genois.*

Et pendirent vne boiste à la porte de l'entree, pour receuoir les aumosnes de ceux qui y auroient deuotion.

En apres ils firent faire vn seel, pour seeller les quittances des dons & lais qu'on leur faisoit, & autres lettres, lequel estoit de letton rond, & au milieu estoit nostre Seigneur dans vne nef, en guise de ladre. Sainct Iulian en l'vn des bouts tenans deux auirons, & à l'autre bout sa femme tenant vn auiron d'vne main, de l'autre vne lanterne. Au dessus de l'espaulle dextre de nostre Seigneur, y auoit vne fleur de Lys. Aupres sainct Iulien estoit sainct Genois tout droit, tenant vne vielle comme si vielloit. Et estoit entre-deux hommes agenouillez. Autour du seel estoit escript. *C'est le seeau de l'hospital de sainct Iulien, & sainct Genois.* Lequel a esté verifié en Chastellet & à la Cour de l'Official, & seeelloient en cire rouge.

Mais auant que de passer outre, il est bon de traicter sommairement de ces deux patrons, pource qu'il se trouue plusieurs saincts de mesmes noms, & que l'on pourroit prendre les vns pour les autres. Car Antonin en sa premiere partie

hiſtoriale rapporte quatre ſaincts Iulians. Le premier, qui fut Eueſque du Mans. Et d'iceluy fait mention le Catalogue des ſaincts liure 3. chap. 35. Le ſecond fut martyriſé en Auuergne. Comme il eſt deſcript audit Catalogue, liure 7. chap. 131. & en Surius tome 4. le 28. Aouſt, Le troiſieſme, Confeſſeur, fut frere de ſainct Iules, audit Catalogue, liure 3. chap. 36. Et le quatrieſme auſſi confeſſeur & hoſpitalier, eſt celuy lequel apres auoir longuement voyagé, s'en reuint en ſa maiſon, & trouuant deux perſonnes couchez en ſon lict, penſa que ce fut vn adultere couché auec ſa femme, & les tua tous deux. Et ſ'eſtoient ſes pere & mere, que ſa femme auoit charitablement receus pendant qu'il eſtoit abſent. Apres auoir cognu ſa faute, il prend congé de ſa femme pour ſ'en aller en pays incognu faire pœnitence le reſte de ſa vie. Mais elle ne voulut l'abandonner, & ſ'en allerẽt tous deux aupres vne riuiere fort dangereuſe à paſſer, où ils baſtirent vn petit Hoſpital pour receuoir les pauures, & firent vn baſteau pour paſſer l'eau à ceux qui ſe preſenteroient. Faiſant cet office, il merita receuoir noſtre Seigneur en forme de ladre, lequel luy annonça ſon peché luy eſtre pardonné, & incontinent ſe diſparut. C'eſt pourquoy il eſt figuré au milieu du baſteau, pendant que ſainct Iulian & ſa femme auironnent. Et eſt le vray patron dudit Hoſpital de Paris: combien que d'aucuns l'attribuent à ſaint Iulian du Mans, qu'ils ſe perſuadent eſtre le meſme Simon le Lepreux, qui inuita & receut en ſa maiſon noſtre Seigneur. Mais cela eſt faux: car quand noſtre Sauueur fut pour nous crucifié, il n'auoit que douze ans, comme il ſe lit en ſa vie colligee des anciens liures M S. & compoſee en Latin par M. Iean Moreau Docteur en Theologie: laquelle depuis a eſté tranſlatee en François par M. Pierre Viel, auſſi Docteur de la meſme licence, & ſe trouue en la vie des Saincts, imprimee à Paris par Nicolas Bonfons 1607. ſur le iour 27. Ianuier.

Du 2. patron, S. Genois (ou pour mieux dire Genés) il y en a 2. Martyrs de ce meſme nom. Le 1. qui eſtoit excepteur c'eſt à dire Greffier de iuſtice, & ne vouloit enregiſtrer les ſentences iniques donnees contre les Chreſtiens, fut martyriſé à Arles en France. Et l'autre à Rome: pour d'vn payen Iongleur, *Latinè Ioculator* (diction en Picardie vſitee pour baſteleur)

bastelleur) deuenu en vn moment Chrestien tres-constant, iusques à souffrir toutes sortes de tourments, & mourir en plein theatre, present l'Empereur Diocletian. C'est cestuy-cy qui est patron des Menestriers. Aussi est-il figuré & peint auec vne vielle: & si semble que ceste diction de Menestrier prouienne de *Histrio*, qui signifie Bastelleur. Combien que d'autres la tirent du Grec, *Menestreuo*, qui signifie *Choreas duco*, *& Menestreuein*, *Choreas ducere*. Mener dances. En la vie de ce S. Genois, que rapporte Surius tome 4. le 25. d'Aoust. Il est appellé *Mimus*, qui vaut autant que Bastelleur.

En cet Hospital lesdits Lappe & Huet mirent vn Clerc nommé Ianot Brunel, qui faisoit office d'Escriuain, de Procureur & de Gardien de la maison, & si alloit querir les legs par la ville, n'ayant autre salaire sinon d'estre logé.

Ils receurent aussi vne vieille femme nommee Edeline de Dammartin, laquelle s'y rendit du tout, & y apporta ses biens. Son office estoit de faire les licts & heberger les membres de nostre Seigneur, & auoit de pension sur l'hospital dixhuict deniers la semaine.

Notez en quel pris vil pouuoient estre lors les viures.

L'an 1331. Il se fit vne assemblee audit hospital de Iongleurs & Menestriers. Lesquels tous d'vn commun accord consentirent l'erection d'vne confrairie sous les noms des glorieux sainct Iulian & Genois, promettans vn chacun d'y aider selon ses facultez & moyens: & en furent lettres passees & scellees au Chastelet le 23. Nouembre dudit an. 1331.

L'an 1332. l'Abbesse de Montmartre enuoya toiser le lieu dudit Hospital par Michel de sainct Laurent, & Iacques de Longjumel, maistres iurez du Roy: lesquels rapporterent qu'il contenoit en long & en le, trente six toises bien largement, & auec le consentement de son Conuent deuëment congregé en Chapitre, leur admortit, & bailla lettres dattees audit an, le Vendredy d'apres les brādons, qui est le premier Dimanche de Careſme, & scellees de son seel & de celuy du Conuent: moyennant 60. francs qu'ils payerent. 1332.

En l'an 1333. au mois d'Auril, le Roy Philippes de Valois estant à Montpipeau, confirma ledit admortissement par ses patentes scelles en lacs de soye & cire verde. 1333.

En mesme temps ils acheterent vne maison contigue à

leur Hoſpital, & faiſant le coin de la ruë palee, du coſté de la ruë S. Martin, qui appartenoit à maiſtre Eſtienne d'Auſoire Aduocat en la Cour, pour le pris de 12. liures, & 10. liu. de rente par chacun an.

1334. L'an 1334. maiſtre Iean Mandeuilain Eueſque d'Arras, ſuiuant le pouuoir que luy en auoit donné maiſtre Guillaume de Chanas, Eueſque 84. de Paris, deliura lettres aux Iongleurs & Meneſtriers, portans permiſſion de faire chanter le diuin ſeruice en note & ſans note en la Chapelle de leur Hoſpital: ſauf le droict du Curé & de la parroiſſe, dans laquelle elle eſt ſituee. Il leur permit auſſi d'y pendre vne ou pluſieurs cloches, & auec ce leur donna vingt iours de vray pardon. Ces lettres furent expediees le iour ſainct André auditan, & ſeellees en lacs de ſoye & cire verde. Mais auant que de les liurer, il fit iurer ſur les ſainctz Euãgiles ledit Huet, que luy & ſes compagnons feroient tant, que dans quatre ans en acquerroient ſeize liures de rente pour vn Preſtre, & que bien honneſtement ils maintiendroient l'Hoſpital.

1335. En l'an 1335. au mois de Septembre, l'on accorda auec Meſſieurs de ſainct Merry, dont ladicte Chapelle depend, à la ſomme de dix liures pariſis de rente par chacun an. Et le Dimanche de deuant la ſainct Remy en ladite annee, fut chantee la premiere grande Meſſe par le Prieur des Carmes.

1336. L'an de grace 1336. leſdits Meneſtriers acquirent 20. liu. pariſis de rente de Guillaume dict le Vicomte de Corbeil, pour rentervn Chapellain: qui furent admortiez par le Roy

1337. Philippes de Valois, le 4. Ianuier 1337.

Fondation de l'Hoſpital du Sainct Eſprit.

IL ſe trouue que és annees 1360. 1361. & 1362. à cauſe des guerres qui eſtoient en Frãce, le peuple fut reduit en grande neceſſité & pauureté: ſi que grand nombre d'enfans orphelins de pere & de mere demeuroient à Paris giſants en rues ſans aucune retraicte. Dequoy eſmeus pluſieurs bonnes perſonnes retirerent en diuers endroicts quantité d'iceux, l'hoſtel Dieu n'ayant moyen de les receuoir. Et conſiderans que les particuliers ne pourroient longuement porter ceſte

charge: plusieurs notables personnes le 7. Feurier 1362. allerent vers reuerend Pere en Dieu messire Iean de Meulant Euesque 88. de Paris. Auquel firent entendre la necessité & misere de ces pauures enfans, qui perissoient de famine & froidure, plusieurs d'eux gastez de mal de galle & taigne, dõt ils mouroient miserablement, & les pauures filles violees de nuict. Ce qui causeroit de grands mal'heurs à la ville, s'il n'y estoit pourueu. Pour à quoy obuier, ledit sieur Euesque leur donna permission d'instituer & eriger vne confrairie du S. Esprit, aux fins de bastir vn hospital qu'ils nommerent l'hospital des pauures du sainct Esprit: & donna par ses lettres à chacun des confreres quarante iours d'indulgences.

Et pour s'acheminer à ce pieux dessaing, ils achepterent vne maison & grange en la place de Greue contre l'hostel du Daulphin, à present Hostel de Ville de Paris: Où ils retirerẽt ceste multitude de pauures enfans, & y construirent ledit Hospital.

Vrbain cinquiesme, qui fut eleu Pape en la mesme annee 1362. a confirmé ladicte confrairie, & approuué la fondation de quarante liures parisis de rente annuelle & perpetuelle, pour vn Chapellain qui celebrera le diuin seruice, & administrera les Sacremens à ceux dudit Hospital. Et en outre octroya à tous ceux qui aumosneront & visiteront ledict Hospital, confez & repentans, vn an & quarante iours d'indulgences. Permet aussi aux confreres d'elire quatre d'entre eux, notables bourgeois: pour estre maistres & gouuerneurs desdites Confrairie & Hospital. Ce que depuis ont confirmé les Papes Gregoire XI. & Clement septiesme.

Encore depuis par les aumosnes des gens de bien & le bon mesnage des gouuerneurs & maistres, ils firent bastir la chapelle qui se void l'an 1406. & fut beniste l'an 1415. le 4. iour d'Aoust par reuerend pere messire Gerard de Montegut Euesque 90. de Paris. Lequel donna à ceux qui visiteroient ladite Eglise en ce iour, indulgence de quarante iours. Et fut dediee l'an 1503. le 16. Iuillet.

Cet Hospital fut peu apres augmenté par des bons Confreres & sœurs qui s'y donnerent auec leurs biens pour y finir leurs iours.

Il y a de belles institutions audit Hospital: desquelles la

premiere eſt, qu'il n'y a que les enfans nez en legitime mariage en la ville & fauxbourgs, orphelins de pere & de mere, qui y ſoient receus: Les baſtards & enfans trouuez exclus, tant par reglement dudit hoſpital, que par lettres patentes du Roy Charles VII. de l'an 1445.

2 La ſeconde eſt, que les pauures enfans des qualitez ſuſdites y ſont receus dés la mammelle: & ſont baillez en nourrice aux deſpens de l'hoſpital, & ſoigneuſement viſitez & entretenus. Puis apres qu'ils ſont eleués, on leur fait apprendre meſtier, tant par des maiſtres qui reſident leans, que par d'autres de la ville.

3. La troiſieſme eſt, que les garçons qui ſont plus capables & de meilleur eſprit, ſont promeus aux ordres ſacrés: ou tant iceux que les filles mis en religion aux deſpens de l'hoſpital.

Le reſte des enfans ſont baillez au ſeruice des ſeigneurs & Dames. Aux garçons qui ont appris meſtier, on ayde à les faire paſſer maiſtres: Comme auſſi certaine ſomme d'argent eſt donnee aux filles pour les marier. Et à tous generalement eſt rendu le bien qu'ils ont apporté entrant en iceluy hoſpital, lors qu'ils ſont en aage.

De la Confrairie de noſtre Dame de Lieſſe, fondee en l'Egliſe du S. Eſprit, & ſeule de ce nom dans Paris.

En l'Egliſe de l'Hoſpital du ſainct Eſprit a eſté fondee la Confrairie de noſtre Dame de Lieſſe, l'an 1413. le iour de la
1413. Natiuité noſtre Dame.

Les premiers & principaux bien-facteurs furent le Roy Charles VI. & Yſabel de Bauieres la Royne de France, la compagne (deſquels les figures ſe voyent aux vitres qui ſont pres du maiſtre autel à main gauche) le Duc de Guyenne leur fils aiſné. Anne de Bourgongne, dame de Ledford. Meſſire Iacques du Chaſtelier Eueſque 96. de Paris, frere Matthieu de Pitaigne, Abbé de ſainct Magloire. Les noms de tous leſquels ſont eſcripts en lettres d'or au liure de ladicte Confrairie de noſtre Dame de Lieſſe, qui eſt ſeule dans Paris: & eſt defendu par priuilege du Roy d'y en eriger d'autre de meſme nomination.

Les deux voutes & le pauillon qui eſt au deſſus de la porte

de ladite Egliſe ou Chapelle, furent edifiees & conſtruites de neuf l'an 1611. comme teſmoigne ceſte inſcription qui ſe void grauee en marbre du coſté droict en entrant.

Du regne du Tres-Chreſtien Roy de France & de Nauarre Louys XIII. & de la troiſieſme Preuoſté de Monſieur Maiſtre Iacques Sanguin, Seigneur de Liury, Conſeiller en la Cour de Parlement, & Eſcheuinage, de Maiſtres Iean Lambert cy deuant Receueur General des Gabelles en la generalité de Soiſſons, Iehan Theuenot Conſeiller au Chaſtelet, Iehan Perrot, & Iean de la Noüe Eſcheuins, les deux voutes de ceſte Egliſe ont eſté faictes & conſtruites, & le pauillon au deſſus paracheué, l'an de grace M. DC. XI.

Eſtant lors Procureur du Roy de la ville M. Pierre Perrot, & M. Guillaume Clement Greffier d'icelle.

De la Commanderie ou Hoſpital Conuentuel du petit ſainct Antoine à Paris.

CEſte Commanderie eſt vn membre dependant de l'Abbaye de ſainct Antoine, de l'ordre ſainct Auguſtin en Dauphiné, dioceſe de Vienne, & eſt ainſi ſurnommee à la difference du grand ſainct Antoine, qui eſt vne Abbaye de Religieuſes, de l'ordre de Ciſteaux, proche de la ville de Paris, dont nous traicterons au quatrieſme liure. Car c'eſt vn meſme ſainct Antoine, *qui vbique magnus eſt, & nuſquam parvus.* Voyez ce que i'en ay dit cy deuant pa. 945.

Le Roy Charles le Quint en l'an 1368. donna le lieu où eſt ſcituee ceſte Commanderie, & le confirma encores deux ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1370. comme rapporte Monſieur Choppin *lib. 2. de ſacra Politia, titulo 5. art. 10. circa finem in margine.* Et allegue ſon autheur, *Aimarum Falconem in Hiſtoria Antoniana.*

Et en l'an 1375. Hugues de Chaſteau-neuf Abbé de l'Abbaye de ſainct Antoine de Vienne, & General de l'ordre, fit baſtir & conſtruire l'Egliſe de ladite Commanderie, qui depuis fut rebaſtie ou reparee, comme teſmoigne ce qui ſuit graué contre le mur de ladite Egliſe.

L'an de grace 1442. le premier Dimanche d'apres la feſte Dieu, tres-reuerend Pere en Dieu Monſieur Denys, Patriarche d'Antioche Eueſque de Paris, dedia & conſacra ceſte preſente Egliſe de ſaint Antoine dans Paris.

Contre vn autre mur de la mesme Eglise l'on voit la peau ou le cuir d'vn Crocodille, auec l'inscription suiuante.

En l'an 1515. Messire Pierre de la Vernade, Cheualier, Conseiller, & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy Francois, fut enuoyé par ledit sieur en Ambassade à Venise. Auquel lieu les Venitiens luy firent present d'vn Crocodille, lequel il donna à sainct Antoine.

En ladite Eglise pres le grand Autel à main gauche, la figure d'vn Abbé de Vienne est eleuee en bosse sur vn pillier, & au dessous est escrit.

Ludouico l'Anchacio, Diui Antonÿ, non procul à Vienna Allobrogum, Abbati, huius nominis tertio, Maioribus apud Aruernos claro, pietate atque in egenos beneficentia, duobus quibus in ordine succesſit patruis nihil concedenti septuagenario, Petrus Damours, sacri conſiſtorÿ Conſiliarius, paterna in Lanchaciarum familiam benecuolentiæ memor, & ſupremæ voluntatis elogium exequi rogatus, amico bene merenti hoc monumentum de ſuo M. P. Obÿt nono Cal. Octobris, Anno Domini 1597. Ætatis 76.

Lanjac, maison ancienne en Auuergne.

De la Confrairie de sainct Claude, fondee en l'Eglise du petit sainct Antoine.

A l'entree de ladicte Eglise l'on void quatre tableaux en platte peinture, qui sont ioints ensemble, & au bas sont escrits ces vers.

Chrestien, en ce pourtraict verras, sans fiction
Le lieu, les enuirons, & situation,
Où le corps precieux, corps de sainct Claude repose.
Et pour te faire voir si excellente chose,
Y ont mis leurs deniers certains bourgeois confreres
Qui par deuotion & d'amour singulieres
Ont faict ce beau voyage, honorant ce sainct corps
Mil cinq cents quatre vingts, comme l'on est recors. 1580.

II.

Oüen ou Ojan *Latinè S. Eugendus.* Voyez sa vie *to. 1. Surij die prima Ianuar.*

De S. Oüen estant Abbé Monsieur S. Claude,
Pour les cens dudit lieu qu'on retenoit par fraude,
A Clouis s'adressa deuxiesme Roy de France,
Pour obtenir raison d'vne telle souffrance.
Le bon Roy l'accorda, comme bien aduerty
De sa vie & vertu: Mesme s'est consenty
Donner à son Conuent pour decorer le lieu,

Clouis 2. du nom,

Liures & ornements à la gloire de Dieu,
Calices, Chandeliers d'or & d'argent. Et puis
Ordonna chacun an d'orge cinquante muids.
Autant de bled froument, auec cinquante liures
Aux pauures arriuants audit lieu pour leurs viures.

III.

Le Roy Louys vnzieſme imitant la prudence
De ſon grand pere, auſſi puiſſant Roy de la France,
Nommé Charles ſixieſme, ainſi que luy print cure
D'eſtre ceans inſcrit d'vne volonté pure
En ceſte confrairie, où par droict ſe collaude,
Et prie inceſſamment & de bon cœur S. Claude.
Au temps duquel, l'an mil trois cents nonante neuf. 1399.
Fut le reliquaire S. Claude faict & donné neuf.
Puis ledit Roy Louys fut viſiter l'Egliſe
Où le corps dudit ſainct ſe peut voir ſans feintiſe.

IIII.

Certain Religieux ſ'acheminant à Rome
Pour ſecourir l'Egliſe, eſt pris des ennemis:
Et dans vne priſon tres-eſtroitement mis,
Où de fers attaché il ſe meurt & conſomme.
Donques à tel beſoin ainſi qu'vn deuot homme,
Il reclame ſainct Claude, & puis en ſon ſomme
La nuict eſt tranſporté, ſi qu'enſe reueillant
Il ſe trouue paſſé d'icelle en vne grande riuiere
Deſchargé de ſes fers. Lors d'vn courage grand
Vient en ce lieu-cy, pour faire ſa priere.

Fondation de l'Hoſpital des enfans de Dieu, autrement dicts Enfans Rouges.

POur ſçauoir la ſource & origine des Enfans de Dieu, Orphelins, (leſquels à cauſe de leur habit, on appelle Enfans rouges) qui ſont logez en la ruë Porte-foin, pres le Temple, faut entendre que de tous temps les pauures malades des champs venants en ceſte ville de Paris, ont eſté receus en l'Hoſtel Dieu. Et ſ'ils auoient des enfans, iuſques à deux ou trois, encores qu'ils fuſſent ſains, mais deſtituez de parens ou amis pour les recueillir, y ont eſté pareillement receus & entretenus. Que ſi leurs peres & meres venoient à decceder,

on ne chaſſoit les enfans: ains on leur donnoit à boire & à manger, cõme aux pauures malades. Mais n'eſtans nettoyez penſez, & couchez, comme le bas aage requiert, & auſſi infectez du mauuais air de l'autel Dieu: il ne s'en trouuoit pas pas vn qui veſcut âge d'homme. Ainſi qu'il ſe trouua par information faicte de l'auctorité du Roy François premier, par cinq notables perſonages: C'eſt à ſçauoir par monſieur du Bourg (qui vn an ou deux apres fut Chancellier) monſieur le premier Preſident Lizet, monſieur de Lion, l'annee de deuant qu'il fut Eueſque, Et Meſſieurs les Preſidents des Comptes & des Requeſtes Iean Briçonnet & Preuoſt. Apres laquelle information faicte, la bonne & charitable Dame, Marguerite Roine de Nauare, ſœur vnique du Roy, aduerrie de ceſte grande pauureté & miſere, qui auoit longuement regné audit hoſtel Dieu, meue de pitié & compaſſion, ſupplia le Roy luy octroier la ſomme de trois mil ſix cents liures tournois, qui eſtoient en ſes coffres du Louure, procedee de la recherche des vſuriers. Ce que le Roy par
1534. ſes patentes du dernier Ianuier 1534. luy accorda: Et le 24.
1535. Iuillet de l'annee ſuiuante, ledict Preſident Briçonnet, aduoüé d'elle, acheta de maiſtre Simon Machault & maiſtre Denys Picot, tous deux Auditeurs en la Chambre des Comptes, vne maiſon, court & iardin, où de preſent ſont logez leſdits petits enfans: moyennant la ſomme de douze cents liures tournois. Et le reſte de ladicte ſomme de trois mil ſix cents liures tournois fut employee en reparations, meubles dudit logis, nourriture & autres neceſſitez deſdits pauures enfans. Dequoy maiſtre Iean de Beauuais (qui auoit receu icelle ſomme, par les mains de Mõſieur Guillaume Preudõme, Threſorier de l'Eſpargne) a rendu compte. Enſemble de cinq annees qu'il auoit eüe l'adminiſtratiõ dudit Hoſpital, commencees le dernier Ianuier 1534. & finies le huictieſme Auril 1540. Et (comme prudent qu'il eſtoit) diſtribua ſondit compte à maiſtre Pierre Raynauld Clerc & Auditeur des Comptes, qui en a fait la cloſture au bureau de la chambre deſdits Comptes, le penultieſme de May.

Le Roy François voulu & ordonna que leſdits pauures enfans fuſſent de là en auant veſtus & habillez de drap rouge en ſigne de charité, & perpetuellement nommez les enfans de Dieu.

Ils

Ils doiuent estre orphelins de pere & de mere: de l'aage de dix à douze ans, & au dessoubs. Et ne doiuent estre natifs de Paris ny des fauxbourgs (car ils ont l'Hospital du S. Esprit pour eux, qui est bien renté) ains pour les enfans des villages du pays circonuoisin, que l'on appelle Parisis.

L'ancienne Chapelle & maison se void encores: mais depuis l'on a basty vne autre chapelle & des bastiments tels qui se voyent des aumosnes des gens de bien.

Icelle derniere Chapelle n'est pas dediee: toutefois on ne laisse à y faire le diuin seruice aux noms de sainct Roch & sainct Sebastien, suiuant l'intention des fondateurs & bienfacteurs.

Les vitres d'icelle sont ornees des histoires qui s'ensuiuent. Le sacrifice d'Abraham. Le Roy & la Royne introduisans les enfans. Les Innocents. Les trois enfans en la fournaise. L'entree de nostre Seigneur en Hierusalem. Iesus monstrãt vn enfant aux Apostres pour exemple de simplicité. Les femmes offrans leurs enfans à nostre Seigneur. Toutes lesquelles histoires ont esté ainsi disposees par vn hõme docte, & adaptees aux pauures enfans rouges, orphelins de pere & de mere: & qui plus est, tirez ou venus des villages, où les biens n'abondent, comme à Paris.

En l'an 1549. au mois de Decembre, deceda Marguerite, Royne de Nauarre, & Ducheſſe de Bar, sœur du Roy François premier, qui auoit espousé Emanuel Duc de Sauoye, premiere fondatrice (comme dit est) de l'hospital des Enfans rouges, le miroir des Dames de son aage: ainsi que la baptise Belle-forest, tome 2. de ses grandes Annales, liu. 6. en la fin du chapitre 69.

En la Chapelle dudit Hospital des Enfans rouges sont les deux Epitaphes qui s'ensuiuent grauez en marbre. Premierement à costé du maistre Autel.

Cy deuant gist noble homme Maistre Nicolas de Beauclerc, viuant Conseiller du Roy & Threſorier General de ses finances à Paris superintendant des affaires de feu Monseigneur le Duc d'Anjou, frere vnique du Roy, lequel deceda le premier iour d'Auril 1602. Priez pour luy.

Celuy qui s'ensuit est en la nef, à main droicte.

D. O. S.

Anto. Briſonetio Equiti, Portali Domino, Senatori Regio, & in regia Libellorum Magiſtro. S.

Claris dignus auis, domo vetuſta
Et dignus patre, fratribus, propinquis
Briſonetius hac quieſcit æde
Portali dominus, pius probuſque
Portis ætheræ receptus aulæ,
Aulæ qui modo præfuit libellis,
Et quem calculus omnium probauit
Illum calculus ad polos reuexit.
Obÿt Septembris die 6. M. DC. V. *Requieſcat in pace.*

Auant que de finir ce traicté des Enfans rouges, i'ay eſté d'aduis d'adiouſter icy ce qu'en remarque fort doctement Monſieur Boterays, en ſon liure intitulé *Lutetia.*

Neglecti partus, materno à ventre rubentes
Proiecti, proles ſine patre aut neſcia patris,
Communi infantes ſumptu magnæ vrbis aluntur,
Atque docentur eas, genius quas appetit artes:
Dicta columna fuit quondam lactaria Romæ,
Lacte vbi proiecti partus, feritate parentum,
(Quæ feritate lupas vincunt Tigreſq; cruentas)
Alti eſſent, dicti Altones pietate Quiritum,
Matrum infandarum, miſerandaq; relictaq; curat
Pignora, ſub primæ malè fauſta exordia lucis,
Sic rigat has plantas vrbs Sequana, & hoſce tenellos
Vberibus pietatis alit, naſcentibus altrix
Sedula, dÿ? pietas quæ nulla pientior extat,
Gratior infeſtis nec ponitur hoſtia diuis,
Quæ magis iracunda Iouem, ſua ponere cogat
Fulmina, agitq; manu quæ tela triſulca rubenti.

De l'Hoſpital de ſainct Louys lez Paris.

L'Hoſpital de ſaint Louys a eſté fondé par le Roy Henry 4. & la plus grande partie baſtie de ſon temps. La premiere pierre fut poſee à la Chapelle le treziesme Iuillet 1607. Et a fait continuer cet œuure iuſques en l'an 1610. par vn

nombre d'ouuriers, de deux à trois cents d'ordinaire. La charge de faire payer les maſſons, charpentiers, menuiſiers, ſerruriers, & vitriez a eſté baillee aux Maiſtres gouuerneurs de l'hoſtel Dieu de Paris. Qui eſtoient,

Meſſire Achilles de Harlay, Cheualier, Comte de Beaumont & Beaune, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & priué, & premier Preſident en ſa Cour de Parlement à Paris.

Maiſtre Matthieu Marcel, ſieur de Villeneufue le Roy, auſſi Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & priué.

Noble homme maiſtre Nicolas Hannequin, ſieur de Goumainuille, & Digny, Aduocat en Parlement, Conſeiller & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de Nauarre.

Robert des Prez, ſieur de Clamart, cy deuant Eſcheuin de la ville de Paris.

Pierre Sainct hault, ſieur de Bemare, Conſeiller de la ville de Paris.

Iehan Perrot, ſieur de Chenard, Preſident en l'election, & lors Eſcheuin de la ville de Paris.

Pierre Parfaict, Greffier de ladite election, & cy deuant auſſi Eſcheuin de ladite ville de Paris.

Claude Vellefaux, Voyer de ſainct Germain des Prez, Architecte & conducteur du baſtiment dudit Hoſpital.

Au deſſus de la porte de la Chapelle dudit Hoſpital eſt graué en marbre ce qui ſenſuit.

D. O. M. S.

Henricus IIII. Franc. & Nauar. Rex Chriſtianiſſ. domi, foriſq; pace alta fruens, quã Dei *virtute & ſua inuicta dextera, ſibi & regno peperit, curam ſuam in omnes Reip. partes, maximas, minimas pariter extendens, inter tot ſtupendarum ſubſtructionum moles, quibus maieſtatem imperij Gallici in dies amplificat, inſtaurato Ptochotrophio vrbis, cognito defuiſſe hactenus Noſocomium, quæres ingenti ciuibus incommodo ac periculo vertebat, opus nouum in valetudinarij vſum à fundamentis excitauit: inque eius fabricam, memoranda in omne æuum liberalitate, tanto parem incæpto pecuniarum vim vna donatione contulit; ædem inſuper hanc in honorem* D. *Ludouici progenitoris ſui, qui pro Chriſti Seruatoris gloria, aduerſus infideles tot bellis fœliciter geſtis, in Affrica demum morbo peſtilenti mortalitatem exuit, dedicatam de eius nomine*

dici voluit, documentum subditis quod iam nunc Ludouico F. exempla sua, & suorum maiorum proponat imitanda.

Anno Domini CIↃ. IↃC. VIII. *regni sui 19.*

Aux deux costez de ladicte porte sur deux marbres noirs sont grauees les deux sentences qui ensuiuent, l'vne à main droicte, & l'autre à main gauche.

Si clausero cœlum, & pluuia non fluxerit, & misero pestilentiam in populum meum : Conuersus autem populus meus super quos inuocatum est nomen meum, deprecatus fuerit & requisierit faciem meam, & egerit pœnitentiam à vijs suis pessimis, & ego exaudiam de cœlo, & propitius ero peccatis eorum, & sanabo terram eorum II. Paralip.

Deum timete, Regem honorificate.

Si non volueritis recipere disciplinam, sed & ambulaueritis ex aduerso mihi, ego quoque contra vos aduersus incedam, & percutiam vos septies propter peccata vestra, inducamq; super vos gladium vltorem fœderis mei, cumque confugeritis in vrbes, mittam pestilentiam in medio vestri, & trademini in manus hostium, postquam confregero baculum panis vestri. Leuit. 26.

Deum timete, Regem honorificate.

Pour illustration de ce que dessus, i'ay esté d'aduis d'adiouster icy ce qu'en dict Monsieur Boterays, en son liure intitulé *Lutetia.*

Quâ porta exitur Rhodiorum, in graminis æquor,
Lenis vbi consurgit apex, stat Regia cultu
Excelso, aduersæ non dicas tecta saluti
Condita, tabificum tota cùm fauit in vrbe
Virus, & atra lues contactu corpora fœdat,
Funeribus Libitina frequens, cum funera densat.
Atria quot, spatia anfractus, quot in ædibus ædes,
Millia quanta hominum, caperent ingentia tecta,
Medi aciem, Xerxis numerosq; carentia castra.

De l'ancienne Iurisdiction du Parloër aux Bourgeois, annexee maintenant à celle des Preuost & Eschevins de la ville de Paris, desquels l'institution ou creation est rapportee au Roy Philippes dict Auguste. Officiers & suppostz desdits Prevost & Eschevins, tenant leur siege en l'Hostel ou maison de Ville.

TOvs nos Historiens François tombent d'acord que le Roy Philippes second vrayment Auguste, institua ou erigea les Preuost des Marchands & Eschevins de la ville de Paris (selon le sieur du Haillan) en l'an 1190. & que pour armes il ordonna qu'ils porteroient vn Escu de gueulles, où seroit depeinte vne Nef d'argent dont le chef seroit d'azur semé de fleurs de lys d'or: pour signifier que la ville de Paris est la capitale du Royaume, qui represente le corps de l'Estat & qu'elle n'a qu'vn seul patrõ & Gouuerneur, qui est le Roy. Mais ils ne passent point plus outre.

Or en recherchant de plus loin ceste Iurisdiction de nostre dicte Preuosté & Eschevinage, ie dis qu'il n'est croyable que ceste grande Ville, le domicile des Roys de la premiere, seconde & troisiesme lignee, eut esté sans corps de Ville & officiers d'icelle, iusques au temps du Roy Philippes Auguste: veu que dans les Capitulaires de Charlemagne & de ses enfans, il est fait mention en plusieurs endroits *de Scabinis*, des Eschevins, lesquels estoient comme les gouuerneurs & iuges politiques des bonnes villes de France: & par consequẽt il estoit aussi necessaire qu'il y eut de telles personnes à Paris. Ioint qu'és anciens tiltres de l'hostel de Ville, dont ie feray mention cy apres, il n'est aucunement parlé de ladicte institution du preuost des Marchands & Eschevins. Et toutesfois il est à croire que l'on n'eut oublié vne chose si remarquable, veu qu'il en est fait mention de bien moindres: & specialement des lettres données par ce mesme Roy Philippes Auguste, desquelles qui en auroit eu la lecture, pourroit estre acertené de ce subiet. Rigordus & Guillaume le Breton qui ont tous deux escrit la vie dudit Roy, l'vn en prose, & l'autre en vers, & estoient cõtemporanés, n'en font aucune mention.

Or les Iuges du Parloer aux Bourgeois (soit qu'ils fussent qualifiez Escheuins ou non) pendant le regne de Childebert premier tenoient leur siege en vne maison qui est scituee pres de la vallee de misere, appellee encores à present la maison de la marchandise. Puis quand la Ville fut accreuë de ce costé ces Magistrats tindrent leur siege en vn autre Hostel assis pres la porte de S. Iacques, où est pour l'heure le conuent des Iacobins; ainsi que Belle-foreſt remarque en sa Cosmographie vniuerselle.

Toutesfois il peut estre que ledit Roy Philippe Auguste donna à ces Magistrats les noms de Preuost des Marchands & Escheuins; sçauoir est au President, la qualité de preuost; & aux autres ses Cõseillers, celle d'Escheuins de la ville. D'où vient qu'en recognoissance de ceste verité: des dix sergents qu'ont lesdicts Preuost des Marchands & Escheuins pour leur seruice, il y en a encores six qui retiennent la qualité de Sergents du parloër aux Bourgeois; & les quatres autres sont commis, pour le faict de la marchandise.

Du temps que les Preuost & Escheuins doiuent estre en leurs offices.

Lesdicts Sieurs preuost & Escheuins ne sont en charge que par l'espace de deux ans entiers, si ils ne sont continuez, & de deux ans en deux ans on esliſt deux nouueaux Escheuins, à la pluralité des voix des 24. Conseillers de la ville des Quarteniers & deputez d'entre les bourgeois d'icelle, le l'endemin de la feste de l'Assumption nostre Dame.

Le pere & le fils les deux freres, l'oncle & le neueu, & les deux cousins germains, ne peuuent estre esleuz & pourueuz esdits offices de Preuost & Escheuins, ensemble en vn mesme temps: Ni pareillement, ceux qui ne sont nez & natifs de la ville, ou fauxbourgs.

Les preuost des Marchans & Escheuins ont charge des fortifications & guets de la ville, & de tenir la main à ce que les bleds, vins, bois & charbon soient vendus à prix raisonnable, A ce que leurs Bourgeois ne soient foullez & oppressez; à auoir esgard qu'il ne se face par la Ville nul monopole ni entrepriſe, ou contre le Roy ou l'Estat. Ainsi qu'on pourra veoir plus amplement, és ordonnances Royaux sur le faict & iurisdiction de ladicte preuosté & Escheuinage.

Es assemblees & processions generalles & publiques, lesdicts Magistrats sont reuestus de robbes miparties de rouge.

& tanné, Le preuost des Marchands (ainsi appellé à la difference du preuost de paris) de la sienne de satin, & les quatre Eschevins, des leur de drap.

Ces Magistrats sont assistez d'vn procureur du Roy & de 24. Conseillers, & seruis d'vn Greffier, d'vn Receueur, d'vn Clerc, de dix Sergents, des Quarteniers, & des Cinquanteniers & Dixiniers. Officiers de Ville.

Les offices de Sergents (car ie ne traitteray point des autres, dont on ne peut ignorer la charge & promotion) se doiuent donner par lesdits Sieurs preuost & Eschevins à ceux lesquels leur sont certifiez hommes de bien & de bonne reputation, & qu'ils trouuent capables de bien & loyalement exercer ledict office, & de faire bons & loyaux rapports des Arrests, adiournements, executions, contraintes & autres exploicts dependants & appartenants audit office. Ce que lesdicts Sergents promettent & iurent d'effectuer & obseruer le iour de leur reception, sans acception de personne, ni prendre autre salaire ou recompense, que celuy à eux prescrit par les ordonnances.

Tous lesdits Sergents tant du parloër aux bourgeois que de la marchandise, ont d'ancienneté tous les ans vne courte robbe neufue mipartie de bleu & rouge, ou bien la somme de cent sols pari. pour chacune d'icelles, prise sur le reuenu du parloër aux bourgeois, Et pour leurs gages ordinaires, les six Sergents du parloër aux bourgeois ont vn denier par chacun iour, qui est par an trente sols cinq deniers tournois, Mais les quatre autres de la marchandise, ont six deniers par chacun iour, qui montent en somme pour l'annee à neuf liures deux sols six deniers tournois, en consideration des cheuauchees qu'ils font, pour aller veoir & recognoistre les empeschements qui sont sur les Riuieres & bords d'icelles.

Les six Sergents du parloër aux bourgeois, adiustent, estalonnent & signent au seing de la fleur de-lys, toutes les mesures à vin, ceruoise, sidre & autres breuuages de toutes les tauernes, cabarets & autres lieux où l'on vend desdicts breuuages, par la ville & ban-lieuë de paris & ailleurs où lesdits sieurs preuost & Echeuins ont droict de bailler lesdictes mesures: Et pour leur salaire, ont quatre deniers parisis pour la pinte, & autant pour les chopine & demy-septier.

Ils estalonnent pareillement & signent toutes les mesures à miel & aux graines, qui se vendẽt en detail par lesdits lieux, & tous les barils & autres vaisseaux que l'on veut auoir, qui tiennent vn sextier iustement.

Quand bon leur semble & qu'il est expedient, à tout le moins vne fois l'an, ils ont pouuoir de visiter les maisons des Tauerniers, Hosteliers, Espiciers, & autres: & s'ils trouuent quelques mesures qui ne soient point estalonnees à leurs estalons & signees au seing de la fleur de lys, ou quelques chopines & pintes qui ne soient bonnes & iustes comme il faut, ils sont tenus de les saisir, prendre & apporter au Procureur du Roy en l'Hostel de Ville, lequel poursuit pardeuãt lesdits preuost & eschevins, ceux à qui appartenoient lesdites mesures, pour se voir condamner à l'amende, & à voir rompre en leur presence lesdites mesures trouuees forfaites.

Quarteniers. Les Quartiniers sont commis & departis par les quartiers de la ville, pour veiller sur le peuple, & prendre garde que nuls estrangers, seditieux, ou rebelles, ne puissent faire nulles conspirations ne monopoles, au preiudice du repos public: pour receuoir & enuoyer les mandemens de Messieurs les Preuost des Marchands & Eschevins, à leurs Cinquanteniers, & pour tenir la main à l'execution d'iceux: En en tẽps de trouble ou guerre, pour donner ordre qu'on face bon guet & garde sur les rampars, aux portes & par les ruës, si besoin est.

Cinquanteniers & Dixeniers, & leurs charges. Les Cinquanteniers ayans receu des Quarteniers les mandemens des Preuost & Eschevins, sont tenus d'en faire diuerses coppies, & en enuoyer vne à chacun Dixenier, à ce que promptement ils les mettent en execution chacun en sa Dixaine. Et cas aduenant qu'aucun Dixenier fust absent, ou peu au precedent decedé, & qu'en sa place vn autre n'eust encor esté receu, en ce cas son Cinquantenier est tenu de suppleer à son defaut, & en faire le deu de sa charge.

Quand on se deffie de quelque entrepriſe ou reuolte, les Dixeniers sont tenus suiuant les mandemens desdicts sieurs de Ville, d'aller faire des exactes recherches des estrangers & incognus qui sont logez sur leurs Dixaines, & de faire des amples & loyaux rapports des noms de leurs hostes, des leur

& de

& de leurs qualitez & equippage, & leur Quartenier, toutes les fois que besoin est.

Archers Arbalestriers & Hacquebutiers.

Les Archers, Arbalestriers & Hacquebutiers sont aussi du corps de cet Hostel de Ville Parisien, & quand il se fait quelques solemnitez ou processions, esquelles Messieurs de la Cour, des Comptes & de la Ville se trouuent, ils sont tenus d'aller querir & assister lesdits Sieurs auec leurs equipage & armes, à ce qu'ils ne soient pressez & ne se face aucun tumulte.

Guets de pied & de cheual.

Les Guets tant de pied que de cheual obeissent aussi auxdicts Preuost & Escheuins, & font mesme charge que ceux appellez à Venise, La Iustice nocturne, car ils font garde en plusieurs lieux ou marchent toute la nuict, pour recognoistre s'il se fait point quelque insolence ou volerie, parmi vn si grand monde que nostre ville. Et ont pouuoir d'entrer par tout où ils entendent quelque bruit extraordinaire, & de saisir & prendre au corps, tous ceux qui battent le pauć, ayans des armes.

Institution des Guets de pied &

Le Guet de pied fut institué en l'an 1484. du temps du Roy Charles huictiesme, à la requeste des bourgeois de Paris, desquels on choisit vn bō nombre qui s'obligerent de le faire à leurs despens, de trois semaines, en trois semaines, par tour de roolle.

Pour obliger, receuoir & enregistrer ceux de ce Guet, ledit sieur Roy, crea & ordonna deux Notaires, lesquels sont appellez les Clercs du Guet: Qui sont tenus de faire aduertir tous les iours à heure competente, ceux qui doiuent le guet la nuict suiuante, à ce qu'ils se trouuent à neuf heures du soir, pour estre par eux enregistrez, & departis par leurs Capitaines és places & lieux qui ensuiuent. C'est à sçauoir deux sur les carreaux aupres le guichet de la geolle du grand Chastelet, pour la garde des prisonniers d'iceluy: deux autres au lieu appellé la pierre du grand Chastelet, pour se pourmener au tour dudit Chastelet, & prendre garde qu'aucun prisonnier n'en sorte, deux autres en la court du palais, pour la garde des saintes reliques & des prisonniers de la Conciergerie. Et six autres aupres la Boucherie du petit pont, pour garder les prisonniers du petit Chastelet, & brider les courses des Escholiers de l'Vniuersité, lesquels couroiēt iadis toute la ville.

de cheual. pour assister & faire escorte à ce Guet de pied, le mesme Roy en institua encore vn autre l'annee d'apres, qu'il voulut estre composé de 20. sergents à cheual & de 40. à pied bien armez, lesquels seroiēt conduits parmy la ville toute la nuict apres auoir esté presentez & enregistrez.

Ie n'ay peu estre acertené de l'occasion pour laquelle ceux desdits Guets se trouuent en armes pres l'Eglise nostre Dame, és nuicts des festes de Noël & de l'Assumption nostre Dame: mais ie presume, que c'est pour empescher qu'il ne s'y face aucun tumulte & desordre.

Offices qui dependent des sieurs Preuost des Marchands & Eschetuins. Les cinquante quatre Mesureurs de grain, les soixāte vendeurs de vins, les soixante Courretiers de vins, les douze jaulgeurs, les deschargeurs de vins, les vingtquatre Crieurs de vins & corps, les deux pontonniers des ports dits de Bourgongne & de France en Greue, les deux Courretiers qui loüent les Cheuaux aux marchands, remenant ou amenant voitures par la riuiere, les quarante Iurez compteurs & mouleurs de busches, les dixhuict mesureurs & porteurs de charbon, les vingtquatre mesureurs de sel, les vingtquatre Henoüards porteurs de sel, les quatre Briseurs de sel, les quatre Courretiers de sel, les deux Mesureurs & reuisiteurs d'aux & d'oignons, les deux mesureurs de noix, pommes, neffles, & Chastaignes, les trois mesureurs de Guesdes, les deux mesureurs de chaux, les deux Courretiers de graisses, les deux maistres des ponts, & ceux des ponts de Poysi, Mante, Vernon, Pontoise, l'Isle-Adam, Beaumōt sur Oise, Creel, ponts saincte Messance, Compiegne, & des pertuits de Combarbe & de Poses. Les chableurs des ponts de Corbeil, Melun, Montereau faut-Yonne, ponts sur Yonne, Sens, Villeneuue le Roy, & du pertuis Auferne: Sont iusticiables desdits sieurs preuost des Marchands & Escheuins, & tenus d'obeir à leurs ordonnances.

Extraict de l'inuentaire des tiltres de l'Hostel de Ville, fait par Maistre Iehan Poussepin, en l'annee 1583.

Folio 14. Lettres du Roy Henry second du 27. Auril 1557. par lesquelles il ordonne que par la ville soit baillé à chacun Conseiller vne fois en sa vie seulement, demy cent de get-

tons d'argent, du poix de dix onces. Vne bourse de velours, & vne escriptoire: Comme ont de coustume de prendre lesdicts Sieurs Preuost des marchans & Escheuins, sur les deniers des Aides dons & octrois. Outre leurs droicts d'hypocras, Espices, Torches, Cierges & bougies: qui leur seront continuez par chacun an, comme de coustume. Mises en la 3. layette, dans vn sac à part. Sous la cotte de Cinq B.

Nota que lesdits sieurs Conseillers, par deliberation du Conseil de la ville, qui est au registre, ledit droict d'hypocras & espices seulemẽt, a esté mué en demy cent de gettons d'argent dudit poids de dix onces, auec vne bourse de velours verd: que l'on leur baille le premier iour de l'annee.

Fol. 18. Vidimus sous le seel de la ville du 15. Ianuier 1493. des lettres patentes du Roy Charles VI. de l'an 1392. du 10. de Decembre: par lesquelles sa Maiesté inclinant à la requeste & supplication à luy faicte par le Procureur, Clerc de la marchandise, & six sergens du Parloir aux Bourgeois: qui se plaignoient de n'auoir eu leur droict de Robe fourree d'aigneaux blancs, qu'ils souloient auoir par chacun an au iour de Toussaincts ou de Noel, pour la porter accompagnans lesdits sieurs preuost & Escheuins, & les recompenser des peines & labeurs, qu'ils auoient au faict de la police. Et ce depuis que sadite Majesté auoit mis ladite preuosté en ses mains & le reuenu d'icelle. Veut & ordonne que les dessusdits ayent leurs robes. A sçauoir ledit procureur Clerc de la marchandise l'aye de drap de couleur plain auec les fourrures. Mises auec d'autres lettres en la premiere layette, sous la cotte de D.

Lettres du 10. Auril 1548. du Roy Henry II. auant pasques, signees, par le Roy. Et au dessous, du Thier. par lesquelles le Roy ordonna estre pris des deniers ordonnez par luy pour le preuost des Marchands, les quatre Escheuins & le Greffier, la somme de trois cents liures à chacun d'eux, pour l'achapt de deux robes de velours mi-parties cramoisy & tanné. L'vne pour le iour de son entree, & l'autre pour celle de la Royne son espouse: & pour les accoustremens de leurs seruiteurs & mulets. Et aux sieurs procureur & Receueur, à chacun d'eux sept vingts dix liures tourn. pour leurs robes. Lesquelles ils porteront indifferemment lesdits iours.

Et à chacun des 24. Conseillers 75. liures. A chacun Quartenier cinquante liures. Et à chacun des Officiers ordonnés pour la garde desdits preuost & Eschevins, à la discretion d'iceux lieurs.

Fol. 61. Lettres en forme d'Arrest du 15. May 1458. signees Cheneteau. Contenant la confirmation de l'accord fait entre le grand Prieur de France & lesdits Preuost & Eschevins: touchant le moulin qui est sur la riuiere de Seine pres la Greue.

Mises en la cinquiesme layette, soubs la cotte de huict N.

Fol. 28. Vidimus du Roy Charles VI. du mois de Septembre 1409. des lettres patentes du Roy Charles V. en datte du 9. Aoust 1371. par lesquelles sa Majesté declare n'auoir entendu comprendre ses Bourgeois de Paris, en l'ordonnance n'agueres publiee: par laquelle il commandoit que tous ceux qui ont fiefs, arriere-fiefs, franc-aleu, & aussi ceux qui ont obtenu lettres de noblesse, eussent dans vn mois à apporter leurs tiltres & declarations és mains de son Thresorier general: A peine d'estre saisis & establis commissaires & lesdites lettres de noblesse cassees, s'ils ne payent la finance portee par lesdites lettres Royalles. Mais veut que lesdits Bourgeois iouissent de noblesse, tiennent fiefs, arriere-fiefs. & franc-aleu, portent esperons dorez, & autres ornements de milice.

Mises en la 3. layette, sous la cotte de Quatre S.

Les causes de la ville ne se traitent ailleurs qu'au parlemẽt. Comme appert par les lettres de Vidimus du Roy Charles VI. de l'an 1437. confirmant celles de son predecesseur Charles V. dattees de l'an 1324. au mois de May, où sont ces mots. *Ipsi non loquantur agendo vel defendendo coram aliquo iudice, præterquam coram gentibus nostris nostrum tenentibus Parlamentum, seu coram gentibus nostris, pro nobis Parisius præsidentibus, si Parisius tunc non esset.*

Mises en ladite 3. layette, sous la cotte de XIII. M.

Les Preuost des Marchands, Eschevins, Clerc & Procureur de la ville de Paris, ont droit de prendre par chacun an, & chacun d'eux pour la prouision & despense de leurs maisons au grenier de la Gabelle vn sextier de sel, par lettres patentes du Roy Charles VII. dattees au mois de Decembre

1460. & de ſon Regne le 38. & dernier. Confirmees par ſon fils Louys vnzieſme, l'an enſuiuant, le 16. Septembre, & de ſon Regne le premier.

Lettres Latines du Roy Louys X. dict Hutin, donnees à Roüen au mois de Feur. 1315. ſeellees de cire verde en lacs de ſoye, en forme de Vidimus de celle du Roy Philippes Aug. de l'an 1220. & de ſon Regne le 41. d'vn don fait aux preuoſt & Eſcheuins de Paris, d'vne terre qui auoit eſté à Simon paſſiaco (paſſy.) Enſemble de pouuoir crier en meſme place, où l'on ſouloit tenir haras de toutes ſortes de denrees & autres cris, & auoir droict de meſure, auec proufict des ventes qui ſ'y faiſoient. Sauf la haute iuſtice, tant ſur ceux qui ſe batteroient en ladite place, iuſques à effuſion de ſang, ſoit par eſpee, pierres ou baſtons: qu'auſſi ſur les accuſez de larcin, & de faulſes meſures. Laiſſant à iceux ſieurs preuoſt des Marchands & Eſcheuins, la baſſe iuſtice en icelle place. A la charge de 320. liures tournois.

Autres lettres du Roy Philippe de Valois, donnees au bois de Vincennes 1345. au mois de Feurier, ſeellees de cire verde en lacs de ſoye, en forme de Vidimus, confirmans les precedentes. Et ſur le reply eſt eſcrit. *Per Dominum Regem in Conſilio ſuo.* Velterbert. Et plus bas, *Sine financia.*

Miſes en la 2. layette, ſous la cotte de L.

S'enſuit pluſieurs autres lettres fort antiques, mentionnees audit Inuentaire.

Folio 75. ſoixante ſols ſur chacune baſtelee de vin arriuant à Paris au temps des vendanges. Leſdites lettres octroyees à Paris par le Roy Louys VI. dict le Gros, l'an 1121.

Fol. 36. Lettres du Roy Louys VII. dict le Ieune, de ne bailler licts, ny loger par fourrier, dattees de l'an 1165.

Fol. 61. pour le village de Maiſons, droit deu pour chacune nauee de marchandiſe. Lettres du Roy Philippes Auguſte de l'an 1180.

Fol. 39. Priuilege du meſme Roy, de l'an 1192. pour le vin emmené par eau à Paris. Lequel nul ne peut mettre ſur terre ſ'il n'eſt Bourgeois de Paris: ains eſt contraint le vendre dans le baſteau, ou en gros.

Fol. 47. Des veufues bourgeoiſes de paris, ſubiettes à la cottization des deniers. Lettres du Roy Philippes Auguſte, en forme de declaration & commiſſion du mois de Iuin.

Fol. 85. impoſition ſur le vin, ſur le ſel, ſur le foin, ſur le bois merrin : pour l'edification du pont que l'on vouloit faire à paris. Lettres du Roy Philippes Auguſte, l'an 1213.

Fol. 74. Reiglement du Roy Philippes 3. dict le Hardy, entre le preuoſt des Marchands, & Eſcheuins, & tauerniers de l'an 1274. au mois de Mars.

Fol. 102. Lettres du Roy philippes 4. dict le Bel, donnees à paris au mois de Mars 1287. pour les criees des lieux vuides, vacquans ou delaiſſez.

De l'Hoſtel de Ville.

LA vieille ſalle & hoſtel de Ville eſtoit anciennement l'hoſtel de Monſieur le Dauphin de France, Charles V. fils du Roy Iean, & ſon Lieutenant, pendant qu'il eſtoit captif en Angleterre. Lequel logis en l'an 1356. au mois d'Octobre, il donna à Iean d'Auxerre, pour ſes bons & loyaux ſeruices. Ceſte maiſon a eſté autrefois appellee, la maiſon des pilliers: A cauſe que les edifices prominens en la Greue & ſouſtenus par des pillers faiſoient au deſſoubs vne ruë couuerte : comme l'on voit à la Tonnellerie, & aux Halles du coſté des potiers d'eſtain.

Fol. 77. de l'inuentaire cy deſſus mentionné. Lettres de Vidimus du preuoſt de paris, des patentes du Roy Louys 7. dict le Ieune, de l'an 1141. par leſquelles il veut que la place *quæ Greua dicitur prope Sequanam*, demeure à perpetuité en l'eſtat qu'elle eſtoit, lors nullement empeſchee d'aucun baſtiment, ny autres empeſchemens. Et ce moyennant ſoixante dix liures qu'il auoit receus, *à Burgenſibus ſuis de Greuia & Moncello.*

De la place de Greue.

Miſes en la 2. layette, ſous la cotte de Quatre F.

Audit Inuentaire fol. 72. Lettres du Roy Charles VI. donnees à Paris au mois d'Octobre 1413. ſeellees de cire verde en lacs de ſoye. Par leſquelles ledit ſieur, ouy Monſieur le Chancelier, en ſon rapport fait au Conſeil, des informations faites par ordonnance dudit Conſeil, à cauſe des incommoditez qui eſtoient en la Halle, place non ſpacieuſe pour y tenir

Eſtape transferee à la Greue.

le marché & l'Eſtape : Il a tranſmué ladite Eſtape à la place de Greue, deuant l'hoſtel de la ville, en tirant à la ruë de l'Eſpine, du ruiſſeau de la Verrerie, deuant l'hoſtel d'Anjou, ruë de la Mortellerie. al. Vennerie.

Ces lettres miſes en la cinquieſme layette, ſous la cotte de Sept I.

Fol. 77. Lettres patentes du Roy François premier du 23. Auril 1533. ſignees par le Roy. Breton, & ſeellees en double queuë, portans permiſſion aux preuoſt & Eſcheuins de paris, de prendre la ſaillie de l'Hoſpital du ſainct Eſprit, & le grenier ſur leur Egliſe, pour accroiſtre ledit hoſtel commun de la ville, & encore autres maiſons proches, en les indemniſans au dire de gens à ce cognoiſſants. Icelles lettres cottees Sept B. Au lieu de ce grenier ont eſté faites deux voutes de pierres de taille, pour la decoratiõ de l'Egliſe.

Miſes en la layette 4. dans vn ſac cotté Sept A.

En l'an 1533. le 15. Iuillet, fut poſee la premiere pierre du nouueau baſtiment de l'Hoſtel de Ville par Meſſieurs, Maiſtre Pierre Viole ſieur d'Athis, Conſeiller du Roy noſtre Sire en ſa Cour de parlement à paris, preuoſt des Marchands, & Maiſtre Geruais l'Archer, Iacques Bourſier, Claude Daniel, & Iean Barthelemy, Eſcheuins. Leſquels auoient chacun vne truelle argentee pour prendre du mortier, fait de ſable & de chaux. Sur laquelle pierre eſtoit vne lame de cuiure, où eſtoient grauez les armes du Roy, & aux deux coſtez les armes de la ville, auec ceſt eſcrit.

Facta fuerunt hæc fundamenta Anno Domini M. D. XXXIII. 1533. *die 15. menſis Iulij, ſub Franciſco primo Francorum Rege Chriſtianiſſimo, & Petro Viole, eiuſdem Regis Conſiliario, ac Mercatorum huiuſce ciuitatis Parrhiſiæ Præfecto, Ædilibus Conſulibus ac Scabinis, Geruaſio l'Archer, Iacobo Bourſier, Claudio Daniel, & Ioan. Bartholomæo.*

Pendant que l'on faiſoit l'aſſiette de ceſte pierre, ſonnoiẽt les fiffres, tabourins, trompettes & clerons, artillerie, cinquante hacquebutes à crocq de la ville, auec les hacquebutiers d'icelle ville qui ſont en grand nombre. Et auſſi ſonnoient à carrillon les cloches de ſainct Iean en Greue, du S. Eſprit & de ſainct Iacques de la Boucherie. Auſſi au milieu de la Greue, il y auoit vin defoncé, tables dreſſees, pain & vin pour donner à boire à tous venans, en criant par le

menu peuple à haute voix: *Vive le Roy, & Messieurs de la Ville.*

Au dessus de la grand'porte dudit Hostel de Ville fut escrit en marbre ce qui s'ensuit.

SENATVI, populo Equitibusq; Parisien. piè de se meritis, Franciscus primus, Francorum Rex potentissimus, has Ædes à fundamentis extruendas mandauit ac curauit, cogendisq; publicè consilijs & administrandæ Reipublicæ dicauit, Anno à salute condita M. D. XXXIII. Idibus Iulij. Incisum M. D. XXXIII. Idibus Septembris. Petro Viola Præfecto decurionum, Claudio Daniele, Ioanne Bartholomæo, Martino Bragelonio, Ioanne Curtino Decurionibus, Dominico Crotonensi architectante. Depuis en la mesme table de marbre a esté adiousté ce qui s'ensuit.

At Henrico IV. Francorum & Nauarrorum Rege inuictissimo, Francis. Myron Prætore & Decurionum Præfecto, P. Sainctot, I. de la Haye, G. de Flecelles, & N. Belut Decurionibus, hoc opus superiorum temporum fortuna intermissum à solo ad fastigium usque contextu ædificij repetitum est.

M. DC. VI.

Dans la grande salle neufue de l'Hostel de Ville est aussi graué en marbre ce qui s'ensuit.

Du regne du Tres-Chrestien Henry IV. Roy de France & de Nauarre, & de la Preuosté de Monsieur Maistre Iacques Sanguin sieur de Liury Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement: & de l'Escheuinage de Maistre Germain Gouffé Aduocat en ladite Cour, Iean de Vailly sieur du Breuil du Pont, Maistre Pierre Parfaict Greffier en l'Election & Charles Charbonnieres Cõseiller du Roy & Auditeur en sa Chambre des Comptes, ceste salle a esté paracheuee, le pauillon du costé du sainct Esprit encommencé, les colomnes aposees, & la tour à huict pans esleuee pour l'orloge, mil six cens huict.

Voyez ce que i'ay dict cy deuant au traicté de l'Hospital du S. Esprit, touchant ce Pauillon.

De ce nouueau bastiment en parle fort elegamment Monsieur Boterays en ces termes.

Quæ domus illa, domos vincit quæ celsior omnes,
Quam testudo ingens fulcit sub fornice & arcu?
Hæc domus vrbis, vbi Ædiles sibi credita curant
Publica, Parrisiæ mauis clauumq; gubernant,
Dicunt iura, legunt, quæ vectigalia merces
Sequanijs denectæ vndis, numerare iubentur,
Si præbere epulas, referenti ex hoste triumphos

Vrbs

Vrbs Regi, aut meritos optat decernere honores
Pompa ibi fit, saluis & publica ouatio rebus.

Voyez ce que dit le mesme autheur, touchant la statuë du deffunct Roy qui est au dessus de la porte de l'Hostel de Ville, aussi du feu qui se faict tous les ans par Messieurs de la Ville au milieu de la Greue, la veille S. Iean Baptiste.

De l'Arsenac de l'Hostel de Ville.

Extraict dudit Inuentaire des tiltres & enseignements de l'Hostel de Ville, fo. 82. Lettres du Roy Henry II. de l'an 1549. au mois d'Aoust, pour l'admortissement des places que les Preuost & Eschevins auoient acquis au lieu dict, *La place la Royne*: pour y bastir & loger l'artillerie de la ville: au lieu des granches que ledit Seigneur auoit prinses aupres le Conuent des Celestins pour accroistre son Arsenac. Lesdictes lettres presentees en la Chãbre des Comptes audit an, le 22. Aoust. Et mises en la premiere layette, soubs la cotte de VII. I.

L'an 1603. les bastiments, Halles, & places dudit Arsenac de l'Hostel de Ville, furent baillees à tiltre de loyer, A maistre Charles Marchant, Capitaine des Archers de ladicte Ville, pour le temps & espace de cinquante annees: moyennant le pris & somme de quatre cents liures de loyer par chacun an, payable à la recepte du Domaine de ladite Ville.

Catalogue des Preuost des Marchands & Eschevins de la Ville de Paris, depuis le temps du Roy Charles VI. qui commença à regner l'an 1380. iusques à present.

L'An 1385. ledit Roy donna l'office de Preuost des Marchands à Messire Audouyn Chauueron lors Preuost de Paris. Lequel gouuerna ladicte Preuosté iusques au iour de son decés, qui fut le Lundy 25. iour de Ianuier 1388.

Audit an succeda audit Chauueron Messire Iean de Folleville, lequel se sentant trop incommodé de gouuerner lesdites deux Preuostez, fit tant enuers le Roy Charles VI. qu'à sa priere & requeste fut nommé & estably Preuost des Mar-

chands Maistre Iehan Iuuenal des Vrsins, lequel par le consentement du Roy gouuerna ladite Preuosté des Marchans
1411. iusques en l'an 1411. que icelle Preuosté des Marchands & Escheuinage fut restituee en son premier estat: où elles ont duré iusques à present.

Le 20. Ianuier audit an 1411. fut eleu pour Preuost des Marchands, Sire Pierre Gentien. Et le 20. Feurier ensuiuant on eleust aussi pour Escheuins maistre Iean de Troyes, Iehan de l'Oliue, Denys de sainct Yon, & Robert Bellon. Lesquels le Mercredy d'apres allerent faire le serment accoustumé deuant le Roy en l'hostel de sainct Paul: & le lendemain en l'hostel de Ville.

Notez qu'il semble qu'il faudroit escrire, Garnier de sainct Yon, au lieu de Denys: Comme il se void aux Memoriaux de la Chambre des Comptes, en l'an 1412. Dont nous ferons mention cy apres. Toutefois ie ne l'ay voulu changer: pour me conformer aux liures de l'Hostel de Ville.

Le Mercredy 16. Mars, audit an. Le Sire Pierre Gentien fut deposé de la charge & Office de Preuost des Marchands, & vn nommé André d'Espernon en fut prouueu: mais le 9. Septembre 1413. ledict lieur Gentien y fut remis & reinstalé.

Le Ieudy 10. Octobre 1415. au lieu dudit Gentien, fut eleu Philippes de Brebant.

Le Dimanche 12. de Septembre 1417. au lieu dudict Brebant fut eleu Sire Guillaume Kiriasse.

Le Lundy 6. de Iuin 1418. au lieu dudit Kiriasse fut eleu Noel Preuost.

Le Ieudy 26. Decembre 1419. au lieu dudit Noel Preuost (qui n'agueres estoit trespassé) fut eleu maistre Hugues le Coq.

Le 12. Iuillet 1420. fut eleu pour Preuost, Sire Guillaume Sanguin.

Au lieu dudit Sanguin fut eleu maistre Hugues Rapioult, qui fut le dernier, sous le regne de nostre Charles 6. car ledit Roy trespassa l'an 1422.

Du regne du Roy Charles VII.

Les Anglois dedans Paris.

Defaillent 14. ans, qui font sept elections.

Le Lundy 23. Iuillet 1436. Sire Michel Laillier fut eleu Preuoſt des Marchands. Et pour Eſcheuins furent eleus les Sires Iean Bellon, Nicolas de Neufuille, Pierre des Landes, & Iean de Grandrues.

Leſquels firent le ſerment accouſtumé, és mains du Doyen de l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, pour lors tenant & gardant le petit ſeel.

Le Mercredy (aliàs Lundy) 23. Iuillet 1438. fut eleu pour Preuoſt, au lieu dudit Laillier, Sire Pierre des Landes. Et fut ledit des Landes continué audit eſtat iuſques au 23. Iuillet 1444. Et lors en ſon lieu fut eleu maiſtre Iean Baillet, Conſeiller en Parlement. Et fut ledit Baillet continué iuſques en l'an 1450.

Il ſe trouue vne ordonnance de la ville, faicte le Samedy 25. Iuillet, l'an ſuſdict 1450. en laquelle ſont nommez Eſcheuins de la ville, Sires Guillaume Nicolas, Enguerrant de Thumery, Nicolas de Louuiers, & Iean de Merle.

Audit an 1450. le 17. d'Aouſt les preuoſt de Marchands & Eſcheuins, procureur du Roy, Conſeillers, Quarteniers & notables bourgeois de la ville de Paris, delibererent & ordõnerent d'vn commun aduis que de là en auant on ne pourueoiroit aucuns des offices de preuoſt des Marchands & Eſcheuins, qui ne fuſſent nez & natifs de Paris. Et que l'on ne procederoit plus à l'election d'iceux en autre iour, qu'en celuy du lẽdemain de la feſte de l'Aſſumption noſtre Dame, 16. d'Aouſt. Du iour de l'election des Preuoſt & Eſcheuins de Paris.

Pour approbation de ceſte ordonnance, dés le meſme iour on eleut maiſtre Iean Bureau, Threſorier de France. Auquel le Samedy 19. Aouſt en l'an 1452. on fit ſucceder M. Dreux Budé Audiancier de France. Et pour l'vn des Eſcheuins on eleut vn nommé Iean le Riche. Lequel fut contraint de verifier, que combien que ſes pere & mere ſe tinſſent ordinairement lors qu'il naſquit au Bourg la Royne: toutefois ſa mere eſtoit accouchee de luy à Paris, & l'auoit fait baptiſer ſur les fons de l'Egliſe ſainct Paul.

Le Vendredy 16. Aouſt 1554. ledit Budé fut continué.

Le Lundi 16. Aouſt, 1456. au lieu dudit Budé, maiſtre Iean de Nanterre, preſident és Requeſtes fut eleu pour preuoſt. al. Matthieu.

L'an 1457. Maistre Pierre Gallie, Sire Michel de la Granche, Sire Philippes l'Alemant, & Sire Iacques de Hacqueuille, estoient Escheuins: comme font foy les vers anciens que nous rapporteronscy apres au traicté des fontaines.

Le Mercredy 16. Aoust 1458. ledit Nanterre fut continué Preuost.

Il se trouue vne Ordonnance de la ville, faicte le Ieudy 15. iour de Feurier l'an susdit 1458. En laquelle sont nommez Escheuins de la ville, Maistre Pierre Galie, Sire Michel Laisie, Guillaume le Macon & Iacques Derpy.

L'an 1460. au lieu dudit de Nanterre maistre Henry Deliure fut eleu Preuost.

Du regne du Roy Louys vnziesme.

Le Ieudy 16. d'Aoust 1462. ledit Deliure fut continué Preuost. Et pour Escheuins furent eleus les Sires Iean de Harlay, Cheualier du Guet, & Denys Gibert.

L'an 1465. ne fut faicte aucune election, pour les guerres, & demeurerent les anciens.

Le Samedy 16. Aoust 1466. fut eleu Preuost, Sire Michel de la Granche. Et pour autant qu'en l'an 1465. n'auoit esté faite aucune election, il fut arresté que les Sires de Harlay & Gibert demeureroient pour vn an, & que seulement on en eliroit deux nouueaux.

Le Mardy 16. Aoust 1468. au lieu dudit la Granche, Sire Nicolas de Louuiers, seigneur de Cannes, Conseiller du Roy & Maistre de ses Comptes, fut eleu Preuost.

Le 16. Aoust 1470. au lieu dudit de Louuiers, Sire Denys Hesselin, Escuyer, Panetier du Roy, fut eleu Preuost. Lequel en l'an 1472. fut encores continué.

Le Mardy 16. Aoust 1474. au lieu dudict Hesselin, Sire Guillaume le Conte, Conseiller du Roy, & Grenetier de Paris, fut eleu Preuost des Marchands.

L'an 1476. au lieu dudit le Conte, fut eleu pour Preuost, maistre Henry Deliure, Conseiller du Roy.

Le Lundy 17. Aoust 1478. ledict Deliure fut continué preuost pour deux ans.

Le 16. Aoust 1480. ledit Deliure fut continué.

Le Vendredy 16. 1482. fut ledit Deliure continué.

Du regne du Roy Charles huictiesme.

Le Lundy 16. Aouſt 1484. au lieu dudit Deliure, maiſtre Guillaume de la Haye, Conſeiller du Roy & preſident des Requeſtes du Palais, fut eleu preuoſt.

Le Mercredy 16. Aouſt. 1486. au lieu dudit de la Haye, maiſtre Iean du Drac, Vicomte d'Ay, & ſeigneur de Marcuil fut eleu preuoſt.

Le 16. Aouſt 1488. ledit du Drac fut continué.

Le 16. Aouſt 1490. au lieu dudit du Drac, maiſtre Pierre poignant Conſeiller en parlement, fut eleu preuoſt.

Le 16. Aouſt 1492. au lieu dudit poignant, maiſtre Iacques piedefer, Aduocat en parlement fut eleu preuoſt.

Le 16. Aouſt 1494. au lieu dudit piedefer, fut eleu maiſtre Nicolle Violle, Correcteur des Comptes.

Le 16. Aouſt 1496. au lieu dudit Violle, fut eleu preuoſt maiſtre Iean de Montmiral, Aduocat en parlement.

Du regne du Roy Louys douzieſme.

Le 16. Aouſt 1498. au lieu dudit Montmiral, fut de rechef eleu maiſtre Iacques Piedefer. Aduocat en parlement.

Le Samedy 27. Octobre 1499. par Ordonnance de la Cour fut eleu au regime & gouuernement de l'Hoſtel de ceſte ville, Sire Nicolas potier, General des mõnoyes pour preuoſt.

Item l'an 1500. le 16. Aouſt fut eleu ledit potier pour preuoſt.

Le 16. Aouſt 1502. au lieu dudit potier, fut eleu preuoſt, ſire Germain de Marle General des Monnoyes.

Le 16. Aouſt 1504. maiſtre Euſtache l'Huiller, ſeigneur de ſainct Meſmin, & maiſtre des Comptes, fut eleu preuoſt, au lieu dudit de Marle.

Le 16. Aouſt 1505. Maiſtre Iean le Lieure, & Pierre Paulmier furent eleus Eſcheuins.

Le 16. Aouſt 1506. au lieu dudict l'Huiller, fut eleu preuoſt meſſire Dreux Ragnier, Eſcuyer, Seigneur de Tummelle, Conſeiller du Roy, & maiſtre de ſes eaux & foreſt. *Et Maiſtre Nicolle Seguier & Hugues de Neufuille Eſchenins.*

Le 16. Aouſt 1508. au lieu dudit Ragnier maiſtre Pierre le

Gendre, Threſorier de France fut eleu Preuoſt. *Et maiſtre Charles de Montmiral Aduocat en la Cour, & Francois Choart Eſcheuins.*

Le 16. Aouſt 1509. Sire Iehan Choquet, & Renauld Anthouillet furent eleus Eſcheuins.

Le Vendredy 16. Aouſt 1510. maiſtre Robert Turquant, Conſeiller en Parlement fut eleu Preuoſt, au lieu dudict le Gendre.

Le Lundy 16. Aouſt 1512. au lieu dudit Turquant, maiſtre Roger de Barme, Aduocat general du Roy en ſa Cour de Parlement fut eleu Preuoſt.

Le Mercredi 16. Aouſt 1514. au lieu dudit de Barme, maiſtre Iehan Boulart, Conſeiller en Parlement, fut eleu Preuoſt.

Du regne du Roy Francois premier.

Le Samedy 16. Aouſt 1515. au lieu dudit Boulart maiſtre Pierre Clutin, Conſeiller en Parlement, fut eleu preuoſt.

Le Samedy 16. Aouſt 1518. au lieu dudit Clutin, maiſtre Pierre Leſcot, Seigneur de Liſſy Conſeiller du Roy, & ſon Procureur General en la Cour des Generaux ſur le faict de la Iuſtice des Aydes, fut eleu preuoſt.

Le Ieudy 16. Aouſt 1520. au lieu dudit Leſcot, Meſſire Antoine le Viſte, Cheualier, Conſeiller & maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'hoſtel du Roy, fut eleu preuoſt.

Le 16. Aouſt 1521. furent eleus Eſcheuins maiſtre Gaillard Spifame, ſeigneur de Diſſaulx, & Nicolas Cheualier Bourgeois de paris.

Le Samedy 16. Aouſt 1522. au lieu dudit le Viſte, Guillaume Budé, ſeigneur de Merly la Ville, maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel du Roy, & maiſtre de ſa librairie, fut eleu preuoſt. Et furent eleus Eſcheuins, Sire Iean Croquet, bourgeois de paris, & maiſtre Iean Morin, lors Lieutenant du Bailly du palais, & auſſi Lieutenant general du grand maiſtre Reformateur des eaux & foreſts au Royaume de France en ſon ſiege de la table de marbre.

Le Lundy 16. Aouſt 1523. Sire Claude Sanguin, marchant & bourgeois de paris, & maiſtre Iean le Clerc, ſeigneur d'Armendielle, & Auditeur pour le Roy aux Comptes, furent eleus Eſcheuins és lieux deſdits Spifame & Cheualier.

Le Mardy 16. Aouſt 1524. au lieu dudit Budé, ledict Iean Morin, lors Lieutenant des Bailliages de Paris & du Palais, fut eleu Preuoſt: Et Sires Guillaume Seguier & Claude le Lieure Eſcheuins, au lieu deſdits Croquet & Morin.

Le Mardy 16. Aouſt 1525. fut faicte election de trois Eſcheuins, tant au lieu deſdits Sanguin & le Clerc, qui auoient fait leur temps, qu'au lieu de Guillaume Seguier, qui eſtoit decedé auant que de paracheuer ſon temps. Et furent eleus Eſcheuins au lieu des ſuſdits Sire Claude Foucault, ſeigneur de Maudetour, bourgeois de Paris, Sire Iean Turquan, Quartenier & bourgeois de Paris, & maiſtre Pierre Lormier Commiſſaire au Chaſtelet de Paris, lequel ne fut qu'vn an Eſcheuin, pource qu'il auoit eſté ordonné, que celuy qui auroit le moins de voix, ne ſeroit Eſcheuin qu'vn an, pour paracheuer le temps dudit deffunct.

L'an 1526. le 16. Aouſt, au lieu dudit maiſtre Iean Morin, fut eleu Preuoſt maiſtre Germain de Marle, Seigneur de Thillay, Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy, & General de ſes monnoyes. Et au lieu deſdits Claude le Lieure & Lormier, furent eleus Eſcheuins Germain le Lieux & Iacques Pluet.

En l'an 1527. au lieu deſdits Foucault & Turquan, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Nicole Gueſdon, Aduocat en Parlement, & maiſtre François Gayant, Auditeur des Comptes.

Le Lundy 18. Aouſt 1528. au lieu dudit le Marle, fut eleu maiſtre Gaillard Spifame, ſeigneur de Pilleaux, & General de France en la charge d'oultre-Seine. Et au lieu deſdicts le Lieure & Pluet, Sire Claude Maciot Quartenier & bourgeois de Paris, & Pierre Fournier bourgeois auſſi de Paris.

Le Lundy 16. Aouſt 1529. au lieu de Gueſdon & Gayant, furent eleus Eſcheuins maiſtre Regnauld Picart, Notaire & Secretaire du Roy, & Pierre Hennequin, Aduocat en Parlement.

Le Mardy 16. Aouſt 1530. au lieu de maiſtre Gaillard Spifame, fut eleu Preuoſt des Marchands maiſtre Iean l'Huillier, Conſeiller du Roy & Maiſtre ordinaire de ſes Comptes. Et au lieu deſdicts Maciot & Fournier, furent eleus Eſcheuins, Sire Iean de Mouſſy & maiſtre Simon Teſte, auſſi Conſeiller du Roy.

Le Mercredy 16. Aouſt 1531. au lieu de Picart & Hennequin, furent eleus Eſcheuins, Sires Geruais l'Archer & Iacques Bourſier.

Le Vendredy 16. Aouſt 1532. au lieu dudit l'Huillier, fut eleu Preuoſt des Marchands, monſieur Pierre Violle, Conſeiller du Roy en Parlement. Et au lieu deſdicts Mouſſy & Teſte, furent eleus Eſcheuins maiſtre Claude Daniel, auſſi Conſeiller du Roy & Sire Iehan Barthelemy, Quartenier, bourgeois & marchant de Paris.

Le Samedy 16. Aouſt 1533. au lieu de Sires Larcher & Bourſier, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Martin Bragelonne, Conſeiller du Roy au Bailliage du Palais, & Iean Courtin auſſi Conſeiller du Roy.

Le Dimanche 16. Aouſt 1534. au lieu dudit Viole fut eleu Preuoſt monſieur maiſtre Iean Tronçon Conſeiller du Roy: Et au lieu deſdits Daniel & Barthelemy, furent eleus Eſcheuins maiſtre Guillaume Quinette, Receueur des Generaux des Aydes ſur le fait de la iuſtice, & Quartenier, & ſire Iean Arroger, bourgeois de la ville.

Le Lundy 16. Aouſt 1535. au lieu dudit Bragelonne & Courtin, furent eleus Eſcheuins maiſtre Chriſtophle de Thou, Aduocat du Roy és eaux & foreſts & Euſtache le Picart Notaire & Secretaire du Roy.

Le Mercredy 16. Aouſt 1536. ſuiuant les lettres patentes du Roy, Monſieur maiſtre Iean Tronçon Preuoſt des Marchãds fut continué pour encore deux ans. Et au lieu deſdits Quinette & Arroger, furent eleus Eſcheuins, ſire Claude le Lieure & Pierre Raoul.

Le Lundy 16. Aouſt 1537. au lieu dudit de Thou & Picart, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Iacques Paillart, ſeigneur de Iumeauuille, & Nicolle de Hacqueuille, Aduocat en Parlement.

Le Vendredy 16. Aouſt 1538. au lieu dudit Tronçon, fut eleu Preuoſt des Marchands, Monſieur maiſtre Auguſtin de Thou, Conſeiller du Roy. Et au lieu deſdits le Lieure & Raoul, furent eleus Eſcheuins, ſire Iean Croquet & Guillaume Danes, Quartenier de ladite ville.

Le Samedy 16. Aouſt 1539. au lieu deſdits Paillart & Hacqueuille, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Antoine le Coincte Conſeiller,

Conſeiller du Roy au Chaſtelet de Paris, & Sire Iehan Parfaict

Le Lundy 16. Aouſt 1540. au lieu dudict de Thou, fut eleu preuoſt des Marchands, Monſieur maiſtre Eſtienne de Montmiral, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement. Et au lieu deſdits Croquet & Danes, furent eleus Eſcheuins, Sire Guillaume le Gras & Guichard Courtin, Quartenier.

Le Mardi 16. Aouſt 1541. au lieu deſdicts le Coincte & Parfaict, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Thomas de Bragelonne, Conſeiller du Roy en la conſeruation des priuileges de l'Vniuerſité de Paris, & Sire Nicolas Perrot.

Le Mercredi 16. Aouſt 1542. au lieu dudit Montmiral, fut eleu Preuoſt des Marchands Monſieur maiſtre André Guillard Conſeiller du Roy, & maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'hoſtel dudit Seigneur. Et au lieu deſdits le Gras & Courtin, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Denys Picot, Conſeiller d'iceluy Seigneur (aliàs Auditeur des Comptes) & Sire Henry Godefroy, Quartenier de ladite ville.

Le Ieudy 16. Aouſt 1543. au lieu deſdits Bragelonne & Perrot, furent eleus Eſcheuins Monſieur maiſtre Pierre Seguier, Lieutenant Criminel au Chaſtelet de Paris. Et Sire Iean Choppin, marchant & bourgeois de Paris.

Le Samedy 16. Aouſt 1544. au lieu dudit Guillard, fut eleu preuoſt des Marchands Monſieur maiſtre Iean Morin, Lieutenant Ciuil de la preuoſté de Paris. Et au lieu deſdits Picot & Godefroy, furẽt eleus Eſcheuins ſires Iean de S. Germain & Iean Barthelemy bourgeois.

Le Dimãche 16. Aouſt 1545. au lieu dudit Seguier & Choppin, furent eleus Eſcheuins, Maiſtres Iacques Aubery & Denys Tanneguy, Aduocat en Parlement.

Le Lundy 16. Aouſt 1546. au lieu dudit Morin fut eleu preuoſt des Marchands, Monſieur maiſtre Louys Gayant, Conſeiller du Roy en Parlement. Et au lieu deſdits de ſainct Germain & Barthelemy, furent eleus Eſcheuins Sires Denys Barthelemy, Quartenier, & Fiacre Charpentier Marchands & Bourgeois de Paris.

Du regne du Roy Henry ſecond.

Le Mardy 16. Aouſt 1547. au lieu deſdits Aubery & Tanneguy, furent eleus Eſcheuins maiſtre Nicolle le Cirier Aduo-

cat en parlement,& monſieur maiſtre Michel Viallard,Lieutenant de la Conſeruation.

Le Ieudy 16. Aouſt 1548. au lieu dudit Gayant, fut eleu Preuoſt des Marchands, maiſtre Claude Guiot, Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy. Et au lieu deſdits Barthelemy & Charpentier, furẽt eleus Eſcheuins, ſire Guillaume Pommereux & Guichard Courtin, Quartenier de ladite ville.

Le 16. Aouſt 1549. au lieu deſdits Cirier & Viallard, furent eleus Eſcheuins ſire Antoine Soly & Guillaume Choart, marchant drappier de Paris.

Le 16. Aouſt 1550. fut cõtinué ledit maiſtre Claude Guiot Preuoſt. Et au lieu deſdits Pommereux & Martin, furent eleus Eſcheuins, ſires Iean le Iay marchant,& maiſtre Coſme l'Huillier bourgeois.

Le 16. Aouſt 1551. au lieu deſdits Soly & Choart, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Guy Lormier & ſire Robert des Prez bourgeois.

Le 16. Aouſt 1552. au lieu dudit Guiot, fut eleu preuoſt maiſtre Chriſtophle de Thou, Notaire & Secretaire du Roy, Aduocat en la Cour de parlement. Et au lieu deſdits le Iay & l'Huiller, furent eleus Eſcheuins, ſires Thomas le Lorrain, Quartenier, & Iean Breda marchant.

Le 16. Aouſt 1553. au lieu deſdits Lormier & Deſprez, furent eleus Eſcheuins, ſire Claude le Sueur marchant, & maiſtre Iean de Soulfour, Threſorier de la Royne Alienor.

Le 16. Aouſt 1554. au lieu dudit de Thou, fut eleu preuoſt maiſtre Nicolle Deliure Notaire & Secretaire du Roy. Et au lieu deſdits Lorrain & de Breda, furent eleus Eſcheuins maiſtre Iean Palleau Notaire & Secretaire du Roy, & Iean l'Eſcalopier marchant.

Le 16. Aouſt 1555. au lieu deſdits le Sueur & de Soulfour, furent eleus Eſcheuins, ſires Germain Bourſier,& Michel du Ru, marchans.

Le 16. Aouſt 1556. au lieu deſdits Deliure, de Palleau, & l'Eſcalopier, furent eleus monſieur Perrot preuoſt des Marchãs: Et eſcheuins maiſtre Guillaume de Courlay, Controlleur de Laudience, & ſire Iean Meſſier.

Le 16 Aouſt, 1557. au lieu deſdits Bourſier & du Ru, furent eleus Eſcheuins, Maiſtre Auguſtin de Thou, Aduocat en Par-

lement, & Sire Claude Marcel, marchant Bourgeois de Paris.

Le 16. Aouſt, 1558. au lieu dudit ſieur Perrot fut eſleu Preuoſt, Maiſtre Martin de Bragelonne, Lieutenant particulier: Et Eſcheuins Pierre Preuoſt, Eſleu de Paris, Et Sire Guillaume l'Archer, au lieu deſdits de Courlay & Meſſier.

Du Regne du Roy Francois II.

Le 16. Aouſt 1559. au lieu des Sieurs Auguſtin de Thou, & Claude Marcel, furent eſleus Eſcheuins Sire Iean Aubery, & Nicolas Godefroy.

Le 16. Aouſt, 1560. au lieu deſdits de Bragelonne Preuoſt, & l'Archer, furent eſleus Preuoſt des Marchans, Maiſtre Guillaume de Marle, Seigneur de Verſigny: & Eſcheuins maiſtre Iean Sanguin Secretaire du Roy & Sire Nicolas Hae.

Du regne du Roy Charles IX.

Le 16. Aouſt 1561. au lieu deſdits Aubery & Godefroy, furẽt Eſleus maiſtre Chriſtophle D'aſnieres, qui n'a eſté qu'vn an & ſire Henry l'Aduocat.

Le 16. Aouſt 1562. ledit ſieur de Verſigny fut continué Preuoſt, & au lieu deſdits Sanguin & Hae furẽt eſleus Eſcheuins maiſtre Iean l'Eſcalopier, & maiſtre Mathurin le Camus: qui deceda le 26. Ianuier audit an enſuiuant. Et fut eſleu en ſon lieu ſire Claude le Preſtre, & Claude Marcel, pour le reſte du temps dudit D'aſnieres.

L'an 1563. au lieu deſdits Henry & Marcel, furent eſleus Eſcheuins ſire Iean Merault, & ſire Iean le Sueur.

L'an 1564. au lieu dudit de Marle maiſtre Claude Guiot, ſeigneur de Charmeau fut eſleu preuoſt des Marchans: & Eſcheuins maiſtre pierre preuoſt, Eſleu de paris, & maiſtre Iean Sanguin, Secretaire du Roy au lieu deſdits Leſcalopier & le preſtre.

L'an 1565. au lieu deſuſdits, Meraut & le Sueur, furent eleus Eſcheuins maiſtre Philippe le Lieure & ſire pierre de la Court.

L'an 1566. Meſſire Nicolas le Gendre, ſeigneur de Villeroy fut eſleu Preuoſt, au lieu dudit ſieur Guiot, & Eſcheuins, ſire Nicolas Bourgeois & Iean de Bray, au lieu deſdits Preuoſt & Sanguin.

L'an 1567. au lieu deſdits le Lieure & de la Court, furent

eſleus Eſcheuins maiſtre Iacques Sanguin ſeigneur de Liury, & ſire Claude Heruy.

L'an 1568. ledit ſeigneur de Villeroy, fut cõtinué Preuoſt, & eſleus Eſcheuins ſire Iaques Keruer, & maiſtre Hieroſme de Varade, au lieu deſdits Bourgeois & de Bray.

Le 16. Aouſt, 1569. au lieu deſdits Sanguin & Heruy furent eſleus Eſcheuins ſire Pierre roullin & maiſtre François d'Auuergne, ſeigneur de Dampont.

L'an 1570. au lieu dudit ſeigneur de Villeroy, fut eleu preuoſt Claude Marcel, & au lieu deſdits Keruer & Varade Eſcheuins, maiſtre Simon Boucquet, & ſire Simon de Creſſé.

L'an 1571. au lieu deſdits roullin & d'Auuergne, furent eſleus Eſcheuins maiſtre Guillaume le Clerc, & Nicolas l'Eſcalopier, Conſeiller du Roy, & Threſorier general de France en la generalité de Caen.

L'an 1572. au lieu dudit Marcel fut eſleu preuoſt le preſidẽt Charron: & Eſcheuins maiſtre Iean de Bragelonne, & maiſtre Robert Danés Greffier des Comptes, au lieu deſdits Bouquet & Creſſé.

L'an 1573. au lieu deſdits le Clerc & L'eſcalopier furent eſleus Eſcheuins, ſire Iean le Iay, ſeigneur de Ducy, & maiſtres Iacques perdrier Secretaire du Roy.

Du regne du Roy Henry troiſieſme.

L'an 1574. ledit ſieur preſident Charron fut continué preuoſt. Et au lieu deſdits Bragelonne & Danes furent eleus Eſcheuins maiſtre Claude Daubray Secretaire du Roy, & Sire Guillaume parfaict.

L'an 1575. au lieu deſdits le Iay & perdrier, furent eleus Eſcheuins maiſtre Auguſtin le preuoſt, Secretaire du Roy & Iean le Greſle Seigneur de Beau-pré.

L'an 1576. au lieu dudit ſieur Charron, fut eleu Preuoſt des Marchands, monſieur le Preſident Luiller: Et Eſcheuins ſire Guillaume Guerrier & maiſtre Antoine Meſmin, Aduocat en parlement.

L'an 1577. au lieu deſdits ſieurs Preuoſt & le Greſle, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Iean Bonet Aduocat en Parlemẽt, & procureur du Roy au Bailliage du palais, & ſire Louys Abelly.

L'an 1578. au lieu dudit sieur Luiller, fut eleu preuost maistre Claude Daubray, Secretaire du Roy. Et Escheuins, sire Iean le Conte & maistre René Baudart, au lieu desdits Guerrier & Mesmin.

L'an 1579. au lieu desdits Bonet & Abelly, furent eleus Escheuins maistre Iean Gedoyn, & maistre Pierre Laisné, Conseiller du Roy au Chastelet de Paris.

L'an 1580. le 16. Aouſt, au lieu dudit sieur Daubray, fut eleu Preuost des marchands, Monsieur maistre Augustin de Thou, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & Aduocat general en sa Cour de Parlement. Et Escheuins au lieu desdits le Conte & Baudart, furent eleus maistre Antoine Mesmin Aduocat en Parlement pour la deuxiesme fois, & Nicolas bourgeois.

Le 16. Aouſt 1581. au lieu desdits seigneurs Gedoyn & Laisné, furent eleus Escheuins, maistre Iean Poussepin, Conseiller du Roy ordinaire en la Preuosté de Paris, & siege Presidial estably audit lieu, maistre Denys Mamyneau Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes.

Le 16. Aouſt 1582. Messire Estienne de Neuilly President en la Cour des Aydes, fut eleu Preuost des marchands: Et maistre Iean de Loines, Aduocat en Parlement: Et sire Antoine Huot, Escheuins.

Le 16. Aouſt 1583. au lieu des sieurs Poussepin & Mamineau, furent eleus Escheuins, maistre Hector Gedoyn & Iacques de la Fa.

Le 16. Octobre 1584. le President de Neuilly fut continué preuost des marchands: Et furent eleus Escheuins Pierre le Goix & Raymond Bourgeois.

Le 16. Aouſt 1585. furent eleus Escheuins maistre Philippes Hotoman, Conseiller du Roy au Chastelet, & Iean de la Barre Aduocat en Parlement. Lequel decedant peu apres eut pour successeur en ladite charge, maistre Iean le Breton aussi Aduocat.

Le 16. iour d'Aouſt 1586. Messire Nicolas Hector sieur de Perreuse & de Beaubourg, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & Maistre des Requestes de son Hostel, fut eleu Preuost des marchands au lieu de monsieur le President de Neuilly. Et pour Escheuins furent eleus maistres Louys de

sainct Yon, Aduocat en Parlement, & Pierre Lugolly Conseiller du Roy & Lieutenant general en la Preuosté de l'Hostel au lieu de Pierre le Goix & Raymond Bourgeois.

Le 16. d'Aoust 1587. Iean le Conte & François Bonnart vendeurs de marec, & Quarteniers de ladite ville, furẽt eleus Escheuins au lieu desdits sieurs Hotman & le Breton. Lesquels le Cõte & Bonnart n'exercerent lesdites charges, sinon iusques au 11. May 1588. qu'ils s'en desisterent, à l'occasion des troubles suruenus.

Depuis lequel temps iusques vers la fin dudit mois de may prochain ensuiuãt, la ville de Paris demeura sans aucun Preuost des Marchands & Escheuins, ny autres qui fissent leurs charges. A raison dequoy toutes les affaires communes de ladite ville cesserent & demeurerent en arriere, au preiudice du trafic, & retardement des fermes & droicts du Roy. Qui fut cause que Monseigneur Charles, Cardinal de Bourbon, lequel commandoit lors à Paris, & en estoit gouuerneur, Ordonna qu'election seroit faicte promptement d'autres nouueaux Preuost des Marchands & Escheuins de ladicte ville. Ce qui fut faict, sans obseruer entierement les formes anciennes, pour euiter à longueur de temps, attendu la necessité. Et y fut procedé par vne tres-grande assemblee de bourgeois de tous les quartiers de la ville, conuoquez en la grande salle de l'hostel de ladite ville, où ladite election fut faicte, non par billets & scrutins, à la maniere accoustumee: mais publiquement à haute voix. Et par ceste forme extraordinaire furent eleus à la pluralité des voix maistre Michel Marteau sieur de la Chapelle, Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en sa chãbre des Cõptes à Paris, pour Preuost des Marchands. Et pour Escheuins maistre Nicolas Roland, sieur du Plessis, nagueres Conseiller du Roy & General de ses monnoyes, Iean Compans, François Cotte-blanche, & Robert des Prez, marchands & bourgeois de ladicte ville de Paris, tous lesquels en prestant le serment requis & accoustumé esdites charges en plaine assemblee de ville, és mains dudit sieur Cardinal de Bourbon, protesterent qu'ils n'acceptoient lesdites charges sinon par prouision, pour la necessité des affaires, iusques à ce que autrement par le Roy en fut ordonné. Et fut ledict sieur Cardinal supplié de faire faire acte de leur declaration & protestation. Qui fut fai-

cte & signee desdicts nouueaux eleus, & mise au Greffe de ladicte ville.

Et de faict, au mois de Iuillet prochain ensuiuant audict an 1588. apres que sa Maiesté eut fait son Edict de la Pacification des troubles lors suruenus, appellé l'Edict de l'Vnion, lesdits dessus nõmez dernieremẽt eleus, remirẽt leursdites charges és mains de la Royne mere du Roy, estant lors à Paris de sa part: pour d'icelles disposer par la Maiesté du Roy, par nouuelle election, ou autrement: ainsi que bon luy sembleroit. Ce que ladite Dame accepta, declarant auoir pour agreable cette recognoissance & submission. Et leur dit, qu'elle en aduertiroit sadite maiesté. Et neantmoins iusques à ce qu'elle eut sur ce sa response & commandement, enioignoit ausdits susnommez d'exercer leursdictes charges. Et à cet effect leur deliura sur le champ les seaux d'argent de ladite ville, tant grand que petit, auec les clefs des armoires & bureau d'icelle, qu'elle auoit iusques alors gardées & receues des autres precedens Preuost des Marchands & Eschevins desdits susnommez: dont il fut alors expedié acte double en parchemin, signé de ladite Dame, & contresigné de Monsieur Pinart, Secretaire des Cõmandemens de ladite Maiesté, estant pres ladite Dame Royne, En datte du 15. Iuillet audict an 1588.

Et le 20. dudict mois 1588. ladite Dame Royne ayant au precedant aduerty le Roy de tout ce que dessus, manda par deuant elle lesdits Marteau, Roland, Compains, Cotteblanche & Desprez: Et leur declara que sa Maiesté auoit eu pour tres-agreable leur demission & obeissance; & qu'en recognoissance d'icelle, sadite maiesté vouloit qu'ils continuassent leursdites charges de Preuost des Marchands & Eschevins iusques au iour de la mi-Aoust 1590. Pour raison dequoy elle leur fit prester nouueau sermẽt: duquel, acte fut expedié & signé cõme dessus, en datte dudit iour 21. Iuillet audict an 1588. le tout mis & deposé au Greffe de l'hostel de ladite ville de Paris. En consequence de laquelle continuation faite par l'authorité & volonté du Roy, lesdits Marteau preuost des Marchands, & Compains Eschevins, ont este deputez aux Estats generaux tenus à Blois le mois de Septẽbre prochain ensuiuant audict an: où ils ont esté receus & approuuez par sadite maiesté: & ledit Marteau en ladite qualité a esté eleu president du tiers estat.

Et le ſeizieſme iour d'Aouſt mil cinq cens quatre vingts dix venu, auquel ſe deuoit faire nouuelle election de preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite ville, elle fut neantmoins differee: à cauſe de l'abſence de Monſeigneur le Duc de Mayenne, commandant lors en icelle ville, & d'aucuns deſdits Eſcheuins, & remiſe au 18. iour d'Octobre prochain enſuiuant audit an. Auquel iour en l'aſſemblee de ville à ceſte fin conuoquee, & par les formes ordinaires & accouſtumees furent eleus, maiſtre Charles Boucher ſieur Dorſay, Conſeiller du Roy, preſident au grand Conſeil, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon hoſtel pour preuoſt des Marchãs, au lieu dudict Marteau. Et pour Eſcheuins maiſtre Iacques Brette Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy. Pierre Ponchel marchand & bourgeois de Paris, maiſtre Robert des Prez & Martin l'Anglois, Aduocats en parlement, au lieu deſdits Roland, Compans, Cotte-blanche, & Deſprez l'aiſné. Et afin de rendre à l'aduenir par chacun an leſdites elections de tout point conformes aux anciennes, & que tous les ans on peut elire deux Eſcheuins nouueaux: il fut dict & arreſté par ladite aſſemblee, que les deux derniers Eſcheuins qui auoient eu moins de voix à ladite election, à ſçauoir leſdits Deſprez & l'Anglois, n'exerceroient leſdictes charges, ſinon iuſques au iour de la my-Aouſt prochain enſuyuant, 1591. Et que le lendemain 16. dudit mois d'Aouſt, ſeroit procedé à l'election de deux nouueaux Eſcheuins, au lieu & place deſdits Deſprez & l'Anglois.

Et ledit 16. iour d'Aouſt 1591. ayant eſté procedé à ladicte nouuelle election, ſuyuant l'arreſt de la ſuſdicte aſſemblee, ont eſté de rechef eleus & continuez leſdits ſieurs Deſprez & l'Anglois pour deux annees eſcheutes au 16. Aouſt 1592. Mais peu de iours apres, pour quelques emulations & controuerſes, leſdits Sieurs Deſprez & l'Anglois s'en firent deſcharger. Et par nouuelle aſſemblee en la forme accouſtumee, furẽt eleus pour Eſcheuins en leur lieu & place, maiſtre Denys le Moine ſieur de Vaux, & Antoine Hotman Aduocat en parlement. Lequel Hotman ſ'eſtant encores fait deſcharger dudict Eſcheuinage, pour exercer la commiſſion d'Aduocat general au parlement de Paris. Et ayant eſté procedé

cedé à nouuelle election d'vn autre en son lieu & place, ledit Martin l'Anglois fut de rechef eleu pour Eschevin de ladite ville, pour icelle charge exercer iusques au iour de my-Aoust, 1593.

Le 16. iour d'Aoust 1592. Il se deuoit faire election d'vn Preuost des Marchans, & de deux Eschevins, au lieu desdits Boucher, Brette & Poncher: mais elle fut differee iusques au 9. iour de Nouembre prochain ensuiuant: à cause de l'absence dudit sieur le Duc de Mayenne.

Auquel iour 9. de Nouembre ont esté eleus maistre Iean l'Huiller sieur d'Oruille & de Visseau, Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en sa chambre des Comptes, pour Preuost des Marchands: Et pour Eschevins Denys Neret marchant & bourgeois de Paris, & maistre Iean Pichonnat Aduocat en Parlement.

Le 16. Aoust 1593. n'a esté faicte aucune election. Et sont demeurez les mesmes officiers de ladite ville en leurs charges, sans y faire aucun changement, à cause du temps & l'estat des affaires.

Et le 22. iour du mois de Mars prochain ensuiuant, que lon comptoit 1594. la ville de Paris fut reduite en la plaine obeissance du Roy. Lequel confirma tous lesdits officiers de ville en leurs charges: comme il fit tous ceux des autres corps & compagnees de ses officiers establis en ladite ville de Paris.

Et le 16. iour du mois d'Aoust ensuiuant, fut eleu pour Preuost des Marchands, au lieu & place dudit sieur l'Huiller ledit maistre Martin l'Anglois, lors Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son hostel. Et Eschevins au lieu desdicts le Moine & l'Anglois, furent eleus Iean le Conte, l'vn des Quarteniers de ladite ville, & maistre Robert Besle Conseiller au Chastelet de Paris. Et quant ausdits Neret & Pichonnat, ils furent continuez en leursdictes charges d'Eschevins pour vne annee.

Le 16. Aoust 1595. au lieu desdits Neret & Pichonnat, furẽt eleus Eschevins, maistre Omer Talon & Thomas de Rochefort, Aduocats en Parlement.

Le 16. Aoust 1596. ledit l'Anglois fut continué Preuost des Marchands, pour deux autres annees. Et Eschevins au lieu desdits le Besle & le Conte, furent eleus maistre An-

dré Canaye, Aduocat en Parlement, & maistre Claude Ioſſe Receueur des bois.

Le 16. Aouſt 1597. furent eleus Eſcheuins au lieu deſdicts ſieurs Talon & Rochefort, ſires Antoine Abelly & Iean Roulier bourgeois de Paris.

Au mois d'Aouſt 1598. au lieu dudit ſieur l'Anglois Preuoſt, fut eleu Meſſire Iacques Danés Seigneur de Marly, Conſeiller d'Eſtat, & Preſident des Comptes. Et au lieu des Eſcheuins Canaye & Ioſſe, furent eleus Nicolas Bourlon, & Valentin Targer, bourgeois

Le 16. Aouſt 1599. au lieu deſdits ſieurs Abelly & Roulier furẽt eleus Eſcheuins, maiſtres Guillaume Robineau, Aduocat du Roy en l'election & Grenier à ſel de Paris, & Louys Viuian, ſeigneur de ſainct Marc.

Le 16. Aouſt 1600. au lieu deſdits ſieurs de Marly, Bourlon & Targer, furent eleus, à ſçauoir pour Preuoſt Meſſire Antoine Guiot, Seigneur de Charmeaux, Conſeiller d'Eſtat, & Preſident des Comptes. Et pour Eſcheuins maiſtres Iehan Garnier Auditeur des Comptes, & Iacques des Iardins, ſieur des Marchets & Conſeiller au Chaſtelet.

Le 16. Aouſt 1601. au lieu deſdits Robineau & de ſainct Marc, furent eleus Eſcheuins maiſtre Iean Baptiſte Champin Secretaire du Roy, & maiſtre Claude de Chailly.

Le 16. Aouſt 1602. au lieu deſdits ſieurs Charmeau, Garnier & des Iardins furent eleus, à ſçauoir Preuoſt Meſſire Martin de Bragelonne, ſieur de Charonnes, Conſeiller d'Eſtat & Preſident és Enqueſtes. Et Eſcheuins maiſtre Gilles Durant Aduocat du Roy és eaux & foreſts, & Nicolas Quelin Conſeiller au Chaſtelet.

Le 16. Aouſt 1603. au lieu deſdits Champin & Chailly, furent eleus maiſtre Louys le Lieure, Subſtitut de monſieur le Procureur General de la Cour de Parlemẽt, & maiſtre Leon Dolet, Aduocat.

Le 16. Aouſt 1604. furent eleus au lieu deſdicts ſieurs de Bragelonne, Durant & Quelin, à ſçauoir Preuoſt Meſſire François Myron, Cheualier, Seigneur du Tremblay, Conſeiller d'Eſtat & Lieutenant Ciuil: Et Eſcheuins ſires Pierre Sainctot, & Iean de la Haye bourgeois de Paris.

Le 16. Aouſt 1605. au lieu deſdits ſieurs le Lieure & Dolet

furent eleus Eſcheuins ſire Gabriel de Flecelles bourgeois & maiſtre Nicolas Belut Conſeiller au Threſor.

Le 16. Aouſt 1606. au lieu deſdits ſieurs Myron, Sainctot & de la Haye, furent eleus, à ſçauoir preuoſt maiſtre Iacques Sanguin, ſeigneur de Liury, Conſeiller en parlement: & Eſcheuins maiſtre Germain Gouffé, Subſtitut du procureur du Roy au Chaſtelet, & Iean de Vailly ſieur du Breul du pont.

Le 16. Aouſt 1607. au lieu deſdits ſieurs Fecelles & Belut, furent eleus maiſtre pierre parfaict Greffier en l'election de paris, & Charles de Charbonnieres, Auditeur des Comptes.

Le 16. Aouſt 1608. ledit ſieur Sanguin fut eleu & continué preuoſt des Marchands, pour deux annees ſuiuantes. Et au lieu deſdits ſieurs Gouffé & de Vailly, furent eleus Eſcheuins maiſtres Iean Lambert bourgeois, & Iean Theuenot Conſeiller au Chaſtelet.

Le 16. Aouſt 1609. au lieu deſdits perfaict & Charbonnieres, furent eleus Eſcheuins, maiſtre Iean perrot, nagueres preſident aux Eleus, & maiſtre Iean la Nouë, Aduocat en parlement.

Du regne du Roy Louys XIII.

Le 16. Aouſt 1610. à cauſe de la mort deplorable du deffunct Roy Henry le Grand d'heureuſe memoire, ne furent eleus de nouueaux Eſcheuins ny preuoſt des Marchands, mais ſeulement furent confirmez par election, ſçauoir ledict Sanguin pour la troiſieſme fois preuoſt des Marchands: & leſdits Lābert & Theuenot pour vn an, & perrot & la Noüe pour deux ans.

Le 16. Aouſt 1611. Au lieu deſdits ſieurs Lambert & Theuenot, furent eleus ſire Iean Fontaine maiſtre Iuré du Roy és œuures de Charpenterie en la ville de paris: & maiſtre Nicolas Pouſſepin Conſeiller du Roy en Chaſtelet.

De l'institution de la Iustice du Chastelet de Paris, des Officiers d'iceluy, subiects au Preuost de Paris, Chef de ladicte Iustice.

SVr l'incertitude du temps auquel la Iurisdiction du Chastelet de Paris fut instituee & estable, la plus commune opinion & plus croyable, resoult que ce fut neantmoins soubs l'vn ou l'autre des premiers Roys de la troisiesme genealogie. Car de penser que la forme & stil de proceder, ait esté entretenuë d'vn temps immemorial, ny mesme depuis que les Romains y eurent estably (du temps qu'ils dominoient les Gaules) leurs Courts, Assises, ou grands iours, il n'y en a point d'apparence: & ne croy qu'aucun (s'il n'en est autrement instruit par quelques registres du priué Conseil) le puisse tesmoigner & croire: Veu qu'entre tant de belles & iustes Ordonnances de nos anciens Roys des deux premieres genealogies, il n'en est fait aucune mention, comme du depuis il en est fait és Ordonnances des derniers Roys de la troisiesme des Capets, depuis que les Duchez & Comtez eurent esté faictes hereditaires. Ce n'est que ie veuille inferer, que nostre Paris ait esté gouuerné & maintenu sans iustice, & sans Loix soubs l'authorité des premiers Roys: mais ie veux dire & soustenir que les Iuges, qui n'ayans point de souueraineté, sont neantmoins commis sur les prouinces, pour y administrer iustice en premier ressort, comme nostre Preuost de Paris sur la Preuosté & Vicomté d'icelle, ne furent iamais erigez soubs aucun Roy des deux premieres genealogies: mais ou par Hugues ou par Robert, ou par leurs plus proches successeurs.

Et combien que ie sçache que valoient & signifioient les tiltres de Duc & Comte, & en quoy ceux qui les portoient estoient employez: si est-ce que ie n'ay point encore trouué qu'aucun de nos anciens Comtes de Paris nous ait iamais administré la iustice; si ce ne fut depuis qu'Eude Comte de Paris & d'Aniou, vint à auoir commandement presque absolu, & que ses fils luy succedans en ces deux grandes digni-

tez, qui leur estoient hereditaires, paruindrent en fin à la Couronne.

De mesme on ne sçauroit rechercher l'erection des Bailliages & Seneschaussees, plus loin que soubs ces derniers Roys: lesquels se reseruãts touſiours la ſouueraineté du tout, commirent des Preuosts, Baillifs & Seneschaux par leurs prouinces, pour y exercer la iuſtice à leur adueu: & les appels de leurs ſentences és cauſes de grande importance, reſſortiſſoient à leur Conſeil ou Parlement, lequel eſtoit pour lors ambulatoire.

Officiers du Roy au Chaſtelet de Paris.

Le Preuoſt de Paris eſt chef de ceſte iuſtice, qui a trois Lieutenans ſoubs luy, nommez ſelon leurs charges, Ciuil, Criminel, & particulier: auſquels les Procureur & Aduocat du Roy & douze Cõſeillers aſſiſtent. Puis il y a le Conſeruateur des priuileges, les Commiſſaires examinateurs, les Auditeurs, les Greffiers & les Sergents à Cheual & à verge.

Les Commiſſaires examinateurs ſont commis par les ſeize quartiers de la ville, pour veiller ſur le peuple & tenir la main à l'obſeruation des ordonnances de la police: Et les Sergens, executent toutes commiſſions, Arreſts, Sentences, Decrets de priſe de corps, & font tous exploits de ſaiſie & d'adiournements, & autres deuoirs de leur office: Les Sergents à cheual, par tout le royaume de France, & ceux à verge, ſeulement en la preuoſté & Vicomté de Paris.

Les Notaires Royaux ſont auſſi du corps de ce Chaſtelet, auſquels ſeulement il eſt loiſible de paſſer contracts, donations, teſtaments, obligations & autres actes concernans les affaires & la foy publique.

Enuiron l'an 1254. l'Office du Preuoſt de Paris (qui ſe vendoit au parauant, & ſadiugeoit au plus offrant de nos Bourgeois, d'où ſenſuiuoient pluſieurs extorſions & iniuſtices) fut donné par le Roy ſainct Louys à vn nommé Pierre Boyleau, lequel luy fut verifié homme de bonne conſcience, & craignant Dieu: comme de faict en l'exercice de ceſte charge il ſacquit auſſi toſt le tiltre & renom honorable de bon iuſticier. Dont pour des preuues, quelques autheurs ont remarqué, qu'il fit pendre & eſtrangler vn ſien filleul, pource qu'eſtant ſeulement ſoubçonné d'vn vol depuis peu com- 1254.

mis : il fut simplement deposé par sa mere, qu'il ne s'estoit iamais voulu amender, & abstenir de faire de semblables vols, nonobstant toutes les remonstrances & prieres qu'elle luy auoit peu faire. Et vn sien compere, pource qu'apres serment par luy fait deuant iceluy preuost, il auoit desnié auoir receu vne certaine somme de deniers, laquelle vn sien hoste verifia luy auoir baillee en garde, il fit pareillement executer.

Le Roy Charles VI. par ses lettres dont ensuit la teneur commande au preuost de paris qu'il ait à defendre aux proprietaires & detenteurs des maisons, estans és ruës de Beaubourg, Geofroy l'Angeuin, des Iongleux de Simon le Franc, à la fontaine Maubué, & entour sainct Denys de la Chartre, qu'ils ne loüent leurs maisons à femmes dissolues.

Carolus Dei gratia Francorum Rex præposito Parisiensi aut eius Locumtenenti salutem. Cum recordationis inclytæ Beati Ludouici Domini & prædecessoris nostri ordinationibus inter cætera cauetur : vt publicæ meretrices tam de campis quam de villis per locorum iusticiarium expellantur, & factis monitionibus siue prohibitionibus bona earum per dictos iusticiarios capiantur, vel eorum auctoritate à quolibet occupentur, etiam vsque ad tunicam vel pellicium. Et si qui publicæ meretrici scienter domum locauerint, quantum valet pensio domus vno anno, Baillino loci vel iudici soluere teneantur. Cumq; sint nonnulli in vicis dictis Beaubourg, Geufroy Langeuin, des Iongleux, de Simon le Franc, circa sanctum Dionysium de carcere, & de fonte Maubué Paris. domos habentes seu tenentes ad censum, vel aliàs, qui domos prædictas locare, aut annuum censum tradere talibus meretricibus, nedum bonorum scandalum, non verentur : Mandamus vobis quatinus dictarum domorum dominos, seu possessores aut detentores moneatis, & eisdem ex parte nostra inhibeatis, ne domos prædictas talibus meretricibus locent seu accommodent, aut ipsas aliquouis titulo habitare faciant aut permittant : Securi contrarium facientes de dictarum ordinationum contemptu pœnam & aliàs, prout inobedientiæ casus exegerit, incursuros. Quam pœnam ab ipsis contrarium facientibus exigere, & leuare absque dilatione qualibet, & sublatis quibuscumque fauoribus non admittatis : vt saltem metu pœnæ dicto vitio abstinere, & boni vicini inibi habitantes in securitate vel tranquillitate pacis reiectis spurcitijs, valeant permanere. Datum Parisius, die tertia

Augusti, Ann. Dom. M. CCC. LXXXI. Et regni nostri primo.

Ces lettres ont esté extraictes des Registres du procureur du Roy de Chastelet.

Et pour mesme cause, par Arrest de la Cour de Parlement du 14. Iuillet 1480. fut fait commandement à lacquette de la Mare & autres femmes impudiques, de sortir des rues des Cannettes, de la pomme rouge & Champrousy, & aller demeurer aux anciens bordeaux: sur peine de bannissement de ceste ville de Paris, & de mettre leurs biens sur les carreaux. Et aussi defendu aux proprietaires des maisons desdites rues & autres bonnes de les loüer, ny souffrir estre louees à telles femmes: à peine de confiscation des maisons & loyers d'icelles.

En l'an 1506. le siege du preuost de Paris (que l'on auoit long temps tenu au Chasteau du Louure, pendant que l'on restablissoit le grand Chastelet) fut remis audit Chastelet. Duquel toutefois le corps d'hostel, où maintenant se tient la chambre des Commissaires, ne fut acheué qu'en l'annee 1590.

Charges & functions des Commissaires du Chastelet de Paris, ensemble leurs droicts & prerogatiues.

Les Commissaires Enquesteurs & examinateurs du Chastelet de Paris, ainsi denommez à cause de leurs charges & functions.

Ils sont appellez Commissaires, parce qu'ils sont commis pour auoir soing, & obseruer ce qui appartient à la police & au public qui consiste.

A faire recherche des crimes, delits & mauuais train.

Tenir la ville & les citoyens en paix, vnion & seureté.

Controoller tous mestiers, & empescher le monopole.

Que la ville soit fournie de toutes prouisions necessaires, les y faire venir & descendre.

A l'entretenement des pauez.

Faire purger la ville des boües & immondices.

Purger l'air & les maladies contagieuses.

Empescher les regratiers des poulailles, volailles, sauuagine.

Vente de bleds & autres sortes de grains.
Chair, poisson, œufs, froumages, beures.
Poids, mesures.
La busche, & autre sorte de bois,
Sans gaiges ny esperance de salaires.

Ils sont denommez Enquesteurs & Examinateurs, parce qu'en recompense du soing & labeur qu'ils ont pour le public, leur appartiennent.

L'audition & examen des tesmoins, soit par enqueste, information, ou examen à futur.

Auditions & examen des comptes, reformation & closture d'iceux.

Les interrogatoires & audition des parties, en matiere ciuille & criminelle, mesme des adiournez à comparoir en personne, & empriſonnez à faute d'estre comparus en personne.

Recepte des consignations.

Discution & distribution des adiudications par decret, ou licitation, & deniers consignez.

Taxe des despens, frais, loyaux couſts, salaires, dommages & interests

Les appretiations de tous grains, vins, bois & autres denrees.

Les rapports.

Receuoir les sermens & rapports des iurez.

Faire & assister aux visitations.

Les diuisions & partages.

Executions de toutes sentences, soient interlocutoires ou diffinitiues. Et de ces charges & functions ils sont denommez Enquesteurs & Examinateurs.

Defences faictes aux Iuges, Notaires, Huissiers & Sergens d'y faire aucune entreprise.

Et aux Iuges specialement de iuger procés sur enqueſtes faictes par autres que Commissaires,

Ils sont Commissaires, Enquesteurs, & Examinateurs auec esgal pouuoir en

Preuosté.

Bailliage.

Conseruation.

Et Presidial.

Et Preſidial.

Voires pour executer leurs commiſſions, tant hors la Preuoſté & le reſſort du Parlement, que par tout ailleurs hors le Royaume, en execution des iugemens & mandemens dudit Preuoſt de Paris.

Qui ont rang, place & ſiege proche des Iuges.

Chambre au Chaſtelet vulgairement appellee, la chambre des Commiſſaires.

Les decrets de diſcution, adiudication & licitation ſe diſtribuent par les Commiſſaires nommez entr'eux.

Les interrogatoires des adiournez à comparoir en perſonne, & des empriſonnez à faute d'eſtre comparus en perſonne, ſe diſtribuent par meſſieurs les Lieutenans Ciuil & Criminel.

Les informations, ſeellez, deſcriptions de biens, & autres actes caſuels ne tombent en diſtribution.

Les autres commiſſions ſe diſtribuent en la chambre des Commiſſaires, entre eux à leur tour & roolle, ſuiuant les arreſts.

Entre eux les profits ſe rapportent en commun, & ſe diſtribuent ſelon le reglement.

Des Commiſſaires il y en a dixhuict qui ſont pris de tous les quartiers, & par tour, qui pendant trois mois vaquent continuellement au faict du public, & de la police de toute la ville & fauxbours, ſans qu'aucunes commiſſions leurs ſoiēt diſtribuees, outre & auec leſquels les autres vingt deux doiuent auſſi faire la police chacun en ſon quartier.

Les commiſſions ſe diſtribuent entre leſdits vingt deux Commiſſaires, qui rapportent les proufficts en la bourſe commune.

Les parties & Procureurs pour l'execution de leurs commiſſions peuuent faire choix de tel des Commiſſaires du nombre des 22. qui ſont en charge que bon leur ſemble.

Le nombre des Commiſſaires reduit à douze en l'an 1333. par Philippes de Valois.

Depuis reduit au nombre de ſeize par la diſtinction des ſeize quartiers de la ville de Paris, és annees 1334. & 1477.

Apres au temps du Roy François I. en l'an 1521. fut le nombre augmenté iuſques à trente deux.

Et nouuellement pour recouurer deniers, autre erection faicte, & sont à present quarante en nombre.

Les salaires & vacations que doiuent prendre les Commissaires, sont taxez à certaine somme.

Le Roy Philippes le Bel 4. du nom, par ses lettres donnees à la Ville-neufue sainct Denys le 18. iour de Decembre, l'an de nostre Seigneur 1311. fit defences aux Auditeurs, leurs Clercs & Notaires en Chastelet de Paris, d'eux entremettre du faict de l'examen, d'autant qu'aux examinateurs du Chastelet de Paris, seuls & non autres, appartiennent les Enquestes & informations.

Diuision des quartiers de Paris où doiuent resider lesdits Commissaires, selon qu'il est porté par l'Arrest de la Cour, du douziesme iour de Decembre 1551.

Au quartier de la Cité, y aura vn Commissaire.

Au quartier de la porte de Paris 2. Commissaires.

Au quartier de la Greue 2. Comm.

Au quartier de sainct Merry & saincte Auoye 2. Com.

Au quartier de sainct Geruais & de la Mortellerie vn Commissaire, lequel sera tenu resider pres le port au foin en ladite ruë de la Mortellerie.

Au quartier de la porte Baudoyer & sainct Antoine, deux Comm. dont l'vn doit resider en la ruë S. Antoine.

Au quartier de la Verrerie & Tyssleranderie 2. Com.

Au quartier du Temple & ruë S. Martin 2. Com.

Au quartier de la ruë S. Denys & S. Iosse 2. Com.

Au quartier des Halles 2. Com.

Au quartier S. Eustache 2. Com.

Au quartier S. Honoré 2. Com. dont l'vn doit resider en la ruë S. Honoré.

Au quartier de sainct Germain de Lauxerrois vn Com.

Au quartier de la ruë de la Harpe 4. Comm. dont y en aura vn qui demeurera ruë de la Harpe, vn autre pres S. Cosme, vn autre pres la porte de Bussy, ou celle de S. Germain des Prez.

Au quartier de la place Maubert, à commencer à petit Pont, tirant contre mont la ruë S. Iacques, du costé de la place Maubert, compris les fauxbourgs dudit sainct Iacques, sainct Marcel, sainct Victor, auec tout le contenu au dedans des-

dits lieux, iusques à la riuiere de Seine, quatre Commissaires, dont vn doit resider au carrefour aupres les Iacobins, & vn autre au carrefour saincte Geneuiefue, tirant à la porte Bordelle.

De la Confrairie, College & communauté des Notaires du Roy nostre Sire au Chastelet de Paris.

Les Notaires Royaux du Chastelet de Paris, du temps de Regnault Barbou Preuost de Paris (qui fut institué en ceste office l'an 1270. auquel succeda l'an 1280. Oudart de Nonuille) instituerent par sa permission leur Confrairie audict Chastelet apres auoir dressé plusieurs statuts pour le gouuernement d'icelle, qui sont contenus és lettres de Guillaume Thibout Preuost de Paris, dattees de l'an de grace 1300. au mois d'Octobre. Et d'abondant confirmees par lettres patentes du Roy Philippes 4. dit le Bel, donnees à Fontainebleau l'an 1308. au mois de Decembre. Et par le Roy Charles 6. le 1. de Iuillet 1412.

Mais depuis pour s'accommoder à la varieté des temps furent faits de nouueaux statuts en l'an 1510. qui furent encore de beaucoup augmentez, & finalement confirmez par Antoine du Prat Preuost de Paris, par ses lettres en datte du Lundy 28. & dernier iour de Feurier 1557. signé Goyer, qui sont ceux dont les Notaires vsent à present. Le seruice de ladite Confrairie se fait à l'autel sainct Didier au Chastelet. Voyez ce que i'en ay dit au premier liure pag. 163.

Tous les Notaires doiuent assister aux festes solemnelles de ladite Confrairie, qui sont le iour sainct Nicolas en esté & en hyuer: és cinq festes nostre Dame & de S. Catherine, esquels iours se decident tous les differents que lesdicts Notaires du Chastelet ont les vns contre les autres, & tous les differents des Notaires de ce Royaume, suiuant les Ordonnances de plusieurs Roys de France, en consequence desquelles le plus souuent nos Seigneurs de la Cour de Parlement renuoyent les differents desdits Notaires, pardeuant la Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, pour leur faire droict & en auoir aduis.

Par lesdits nouueaux statuts de la Confrairie, College & Communauté desdits Notaires, entre autres choses il est dit qu'il y aura vn Doyen pour presider és assemblees generales

& ordinaires ou extraordinaires de ladite Confrairie. Trois Procureurs & Receueurs qui seront demeurans chacun en son quartier: sçauoir l'vn en la Cité ou Vniuersité, l'autre au quartier de Greue, & l'autre au quartier des Halles, pour en auoir la charge & administration, qui seront tenus de deux ans en deux ans rendre compte de leur administration, & en sera eleu ou continué vn nouueau tous les ans. Vn scripteur ou Greffier pour escrire les deliberations & ce qui sera accordé par la compagnee. Vn Clerc pour soigner à ce qui depend du diuin seruice, tant en luminaire qu'ornemens. Douze Notaires pour auoir la superintendence des affaires, sans lesquels rien ne sera faict ny accordé. Ie laisse les autres particularitez du diuin seruice qui se doit faire iournellemẽt en leur Chapelle, & le iour du tresspas desdits Notaires, comme aussi des deniers qu'ils doibuent tous contribuer pour l'entretien d'iceluy.

Quant aux deux Chirurgiens iurez du Roy audit Chastelet: Voyez ce que i'en ay traicté cy deuant, liure 2. pag. 354. & és suiuantes.

ERECTION DES IVGES ET CONSVLS des Marchands de Paris.

LE 18. du mois de Ianuier 1563. l'Edict d'erection de la Iustice & Iurisdiction des Iuges & Consuls des Marchãs de Paris, donné par le Roy en son Conseil dés le dernier de Nouembre 1562. fut verifié en Parlement par l'expres commandemẽt du Roy: Lequel par ce sien Edict, pour pouruoir ausdits nouueaux Offices de Iuges & Consuls, voulu & ordonna: Que les Preuost des Marchands & Escheuins de sa ville de Paris, fissent assembler cent notables bourgeois de ladite ville, originaires du Royaume, pour d'iceux en elire cinq à la pluralité des voix: dont le plus ancien & capable se qualifieroit Iuge des Marchands, & les autres quatre Consuls, lesquels seroient tenus prester serment à la Cour, ainsi que font les autres Iuges ordinaires, desquels les appellations ressortissent en icelle: pour à l'imitation des Conserua-

teurs des foires de Lion, Champagne & Brie, & de la bourſe commune des Marchans de Tholouſe decider & iuger ſommairement & ſelon l'obſeruance des Marchands, les debats & procez qui ſeroient formez & intentez ſeulement par leſdits Marchands pour le fait de leur marchandiſe: ſans eſtre aſtraints aux ſubtilitez des Loix & Ordonnances: Comme le meſme Roy le declara encor' plus amplement du depuis par ſes lettres patentes du 28. d'Auril de l'an 1565. enregiſtrees au Greffe de la Cour, au tiers volume de ſes Ordonnances, fol. 28.

Ces Iuge & Conſuls cognoiſſent & iugent en premiere inſtance, de tous differents & debats d'entre marchands, pour fait de marchandiſe venduë ou achetee en gros ou en detail: Sans que pour raiſon de ce la Cour de Parlement ny autres Iuges, en doiuent prendre cognoiſſance, ſoit par appel ou autrement: ſinon és cas & demandes qui excedent la ſomme de cinq cents liures. De leur pouuoir, & de quelles matieres ils cognoiſſẽt.

Ils ſont auſſi competents quant à la marchandiſe & payement d'icelle, deſtiné à faire en noſtre ville par les marchãs citoyens d'icelle ou autre ville par cedules, promeſſes & obligations, bien que paſſees ſous le ſeel du Chaſtelet: Nonobſtant les fins d'incompetence & de renuoy, qui peuuẽt eſtre requis en vertu des lettres de *Committimus*, par deuant Meſſieurs des Requeſtes de l'Hoſtel ou du Palais, ou les Conſeruateurs des priuileges de l'Vniuerſité.

Toutefois, comme vn certain Libraire de ceſte ville eut eſté conuenu par deuant eux pour des parties de Drapperie, & eut comparu & recognu ſa cedulle & demandé compenſation, par ſurpriſe & ſans auoir demandé ſon renuoy, ayant eſté condamné par corps à payer, & ſ'en eſtant porté pour appellant, veu la qualité des parties & de la matiere: il fut par Arreſt du 4. May 1564. dit mal & nullement procedé, les parties renuoyees par deuant le Preuoſt de Paris, & l'intimé condamné aux deſpens. Comme encores par vn autre arreſt du 28. d'Auril 1575. donné au profit de maiſtre Guillaume Beauuoiſin, Preuoſt & Iuge ordinaire de la ville & Quinte d'Angers, à l'encontre des Iuge & Conſuls de ladicte ville, (car à l'exemple de noſtre ville capitale, pluſieurs autres villes auoient ia obtenu de ſemblables Edicts & priuileges) ſur

l'entrepriſe que leſdits Iuges & Conſuls faiſoient ſur ſa iuriſdiction, ladite Cour en interpretant encor l'Edict, fit des defences & inhibitions auſdits Iuge & Conſuls, d'entreprendre aucune iuriſdiction & cognoiſſance ſur les ſubiets iuſticiables demeurans au deſtroit de ladite preuoſté, ſinon entre marchands, & pour faict de marchandiſe, achetee pour reuendre, & non pour l'vſage de l'acheteur ou de ſa famille, ny pareillement pour les denrees qui ſe diſtribuent en ladicte ville & Quinte, & d'autres que marchands reuendants leſdites marchandiſes, ſalaires d'artiſans, manouuriers & d'autres, concernants le faict de police: Et leur enioignit outreplus, qu'où il ſe preſenteroit aucune cauſe deuant eux, concernant ce que deſſus, ils euſſent à la renuoyer par deuant leſdits Preuoſt ou Lieutenant audit ſiege de la Preuoſté, encores que ny l'vne ny l'autre des parties, n'en requiſſent le renuoy.

Et pareillement, combien que l'Edict d'eſtabliſſement de ceſte Iuriſdiction porte, que leſdits Iuge & Conſuls cognoiſtront des diferents d'entre marchands à marchands, leurs vefues & heritiers, ſi eſt-ce qu'il faut ſoubs-entendre, pourueu que leſdites vefues & heritiers continuent le train & trafic de marchandiſe que faiſoient les deffunct leurs maris ou predeceſſeurs, pour ce que ne le continuant ils ne ſont ſubiects à la iuriſdiction deſdicts Iuges, comme il a eſté iugé par Arreſt du 20. Auril 1573. & 5. Mars 1574. bien que cela ſe doiue entendre de l'action qui ſeroit principalement dirigee & intentee contre eux: car autrement ſi le defunct marchãt auoit eſté condamné de ſon viuant par ſentence des Iuges & Conſuls, à payer quelque ſomme de deniers deubs par cedulle, obligation ou autrement, ſes vefue & heritiers ſeroiẽt bien conuenus par deuant les meſmes Iuges, pour voir declarer ladite ſentence executoire contre la vefue comme commune, & contre l'heritier en ceſte qualité: Ainſi qu'il fut iugé par Arreſt du 19. de May, dés l'annee 1567.

Ces Iuge & Conſuls ne tiennent ſiege par chacune ſemaine qu'és iours de Lũdy & Ieudy, ſçauoir eſt au matin depuis huict iuſques à dix heures, & depuis trois iuſques à cinq de releuee, auſquelles heures les parties ſont tenus de comparoir indifferemment en perſonne, ſ'ils n'ont excuſe de mala-

die ou d'absence: Et en ces cas ils peuuent passer procuration speciale à leurs femmes, seruiteurs, parẽts ou amis, pour estre ouys en leurs noms, sans aucun ministere d'Aduocat ni procureur, s'il ne leur plaist.

Si le demandeur ne comparoist, il est condamné aux despens de la vacation du deffendeur, & à dix sols tournois d'amende, applicable moitié aux pauures, & l'autre moitié pour les frais du bastiment de l'hostel où ceste iurisdiction est exercee: & outre plus, le defendeur comparoissant est renuoyé absoult de l'adiournement à luy faict, lequel est deschargé seulement du roolle, sans qu'il soit tenu de prendre lettres de comparution. Et si le defendeur ne comparoist au iour & heure de l'assignation, le Iuge donne contre luy vn iteratif commandement à ses despens, duquel l'assignation n'est donnee sinon d'vn iour plaidoyable à l'autre, si ce n'est pour quelque forain.

Les demandes par cedulles, parties ou autrement, sont tenues pour confessees, recognues ou arrestees au deuxiesme adiournement, à faute de comparoir par le deffendeur, lequel est condamné à payer par contumace, en prestant serment par le demandeur, & baillant caution.

Voila en bref la forme de proceder, obseruee par ces Iuge & Consuls, tant calomniez & mespriſez par quelques chicaneurs & brouillons, *Inter quos* (comme dict Senecque) *nulla pax est, alter in alterius exitium leui compendio ducitur, nulli nisi ex alterius damno quæstus est.* *Senec. lib. 2. de Ira. cap. 7. & 8.*

L'hostel ou maison où lesdits Iuges Consuls exercent leur iurisdiction est au Cloistre sainct Mederic au cheuet de l'Eglise: & fut edifiee comme on la voit à present du temps du Roy Henry second. Le bureau de la marchandise se tient en vne autre grande maison qui est aupres sainct Iosse, qui aussi a esté bastie expressement pour ce subiect.

DE LA MAISON ROYALE DV LOVVRE.

LE Roy Philippes Auguste, en l'an 1214. fit acheuer de bastir le Louure: & en la mesme annee Ferrand ou Fer-

dinand Comte de Flandres, pris à la iournee de Bouuines, y fut amené prisonnier auec d'autres, & mis dans la tour ferree dudit Louure, qui estoit au milieu de la court. Laquelle le Roy François premier fit abbatre en l'an 1528. pource qu'elle empeschoit les veues du chasteau.

Le Roy Charles le Quint au commencement de son regne (qui fut l'an 1364.) fit rebastir & accroistre ce Chasteau pour lors vieil & caduc. Et le Roy François premier, vn peu deuãt son trespas fit commencer la grãde salle du Louure, laquelle Henry second fit paracheuer. Sur le portail de laquelle estoit escrit.

Henricus II. Christianiss. vetustate collapsum resici coept. à Pat. Francisco I. R. Christianiss. mortui sanctiss. parent. memor, Pientiss. filius absoluit. An. à Salu. Christi M. D. XXXVIII.

Et aux deux bouts estoit escrit.

Virtuti Regis inuictissimi.

Ceste maison Royale estoit encores hors la ville du temps du Roy Charles V. qui fit commencer la seconde closture de la ville, comme nous dirons cy apres en son lieu.

De la Librairie du Roy qui estoit anciennement au Louure.

Ce n'est point d'auiourd'huy que nos Roys ont esté curieux de bons liures. Car il se lict en nos histoires que le Roy Charles le Quint, surnommé le Sage, ayma fort les lettres: Et eut pour precepteur Maistre Nicole Oresme, Eueſque de Bayeux, grand Theologien. Auquel il fit translater en François l'Aristote & quelques liures de Ciceron, & faire plusieurs autres bons œuures, qui furent mis en sa Bibliotheque à Fontainebleau, & depuis apportez en celle du Louure à Paris, où le Roy Charles VI. eut la sienne. Et à la garde de laquelle Garnier de sainct Yon, lors Escheuin de la ville de Paris fut commis: Ainsi qu'il se void au huictiesme liure des Memoriaux de la Chambre des Comptes. Cotté H. P. S. en ces mots.

Garnerius de sainct Yon, Scabinus ville Parisiensis, Commissus ad custodiam librariæ Regis in Lupara, & aliorum etiam librorum, quocumque loco fuerint, loco Antonÿ de Essartis, causis certis ad hoc ipsum Regem mouentibus exonerati, per eius literas datas Octauo Maÿ, 1412. Sic signatas par le Roy, presens Messire Philippes

lippes de Poictiers, Meſsire Girard de Graneual, & autres. Calot. Duodecimoq; menſis eiuſdem præſtitit ſolitum iuramentum. Et peu apres. *Garnerius de ſainct Yon, cui Rex per literas ſuas datas Pariſiis 21. Iulij, 1418. Sic ſignatas, par le Roy, Meſsire Iacques* 1418.
Denté, & autres preſens. I. Milet commiſerat cuſtodiam librorum ſuorum in Lupara exiſtentium, & ad dicti Garnerij requeſtam commiſſum erat certis perſonis de Camera Compotorum faciendo inuentorio dictorum librorum. Quod quidem inuentorium fuit hodie traditum ad Burellum per dictos Commiſſarios duplicatum, fecit & præſtitit iuramentum de bene & fideliter cuſtodiendo dictos libros, & nemini reuelare dictæ librariæ ſecretum. Quo iuramento præſtito, reddita fuit ei clauis, altera dictæ librariæ in Camera exiſtentè, vnà cum inuentorio prælat. cum duplicato ſuo manuali ſigno ſignato commiſit in camera cum ſimilibus.

De la maiſon Royale des Tuilleries.

Au mois de May en l'an 1564. la Royne Catherine de Medicis mere de noſtre Charles 9. fit commencer le magnifique baſtiment de l'hoſtel Royal, dit des Tuilleries lez Paris, pour ce qu'il y auoit anciennement vne Tuillerie audict lieu.

L'eſcrit ſuiuant eſt graué en marbre au haut du grand portail de ce Palais Royal, acheué ſoubs le regne du deffunct Roy Henry 4. d'heureuſe memoire.

Perennitati inuictiſſimi Principis
De Bello & Pace triumphantis.

L'eſcalier de ce bel hoſtel tournant en limaçon & ſuſpendu en l'air, ſans aucun noyau qui en ſouſtienne les marches, eſt le plus beau chef-d'œuure d'Architecture, & l'vne des plus hardies pieces qu'on puiſſe voir en noſtre France.

La Gallerie Royale du Louure maintenant eſt iointe à cet hoſtel. Au deuant duquel le deffunct Roy a fait faire depuis l'an 1600. vn iardin aboutiſſant d'vne part aupres la porte ſainct Honoré, & d'autre à la porte neufue, ayant regard ſur les foſſez de la ville, où on deſſeigne faire vn eſtang.

Du Chaſtel du Bois pres du Louure.

Au Threſor de l'Hoſtel de ville, layette 2. ſoubs la Cotte de X. Il y a lettres du Roy Charles V I. ſeellees de ſon grand ſeel, & dattees du 19. Iuillet 1417. par leſquelles eſt enioinct

au Sire Tanneguy du Chastel Preuost de Paris, de commettre deux de ses officiers suffisants pour voir s'il est expedient d'abbatre vne poincte de massonnerie du Chastel du Bois, qui est derriere le Louure, pour ayder à la fortification de la ville, & retenir les eaux des fossez. Ce tiltre mentionné en l'inuentaire de maistre Iean Pousſepin. fol. 91.

En la mesme layette soubs la Cotte de double O, sont autres lettres dudit Roy, dattees de l'an 1420. le 11. Auril seellees en double queuë sur cire verde, & signees, par le Roy. Pour la demolition du Chastel du Bois, & remplissage d'vne partie du fossé lez le Louure, a costé de la tour, qui est vis à vis de la tour de Nesle, pour aller seurement en ladicte tour, & empescher les incursions des Anglois.

De l'Hostel sainct Paul, autrement des Tournelles, & maintenant la place Royale.

Le Roy Charles V. surnommé le Sage, fit bastir l'hostel des Tournelles, ainsi dit à cause de la multitude des petites tours qui l'enuironnoient, ou bien selon le vulgaire l'hostel de sainct Paul, à cause de l'Eglise qui en estoit proche. Il y auoit aussi tout ioignant cet hostel vn petit bois, nommé, *Le Parc des Tournelles*. Et en cet hostel s'alloient recreer souuentefois nos Roys, pour la beauté & commodité du lieu: mais il a esté depuis abbatu, & le bois couppé pour les raisons qui ensuiuent.

Le dernier iour de Iuin 1559. comme le Roy Henry II. en vn tournoy qu'il auoit fait dresser en la ruë saint Antoine, couroit en la lice contre le sieur de Montgomery, vn des esclats de sa lance entrant par la visiere de son armet, luy penetra par dedans l'œil, & luy enfonça tellement le crâne, que le 10. du mois de Iuillet ensuiuant, il trespassa audict hostel des Tournelles au grand regret des Catholiques: mais non pas des nouueaux reformez, desquels ny l'authorité des Edicts, ny la seuerité des Chambres ardentes & Mercuriales ne pouuoient estouffer les heresies, ny remedier au premier mouuement de ces nouueautez, qui auoient si malheureusement germé en nostre France, de tout temps nourrice des beaux esprits, mais esgallement subtils & curieux. Et neantmoins il est à presumer que ce Roy Tres-Chrestien les eut

dissipees, s'il eut pleut à Dieu de prolonger le terme de sa vie.

Or pour regret de ceste lamentable mort, au mois d'Aoust 1565. par le commandement de la Royne mere, l'on commença à desmolir cet ancien hostel Royal, dit des Tournelles & à vendre au plus offrant les places des corps d'hostel, iardins & parc d'iceluy, où depuis furent esleuees plusieurs maisons particulieres sans aucune remarque de cet ancien Hostel.

Mais le deffunct Roy Henry 4. s'ennuiant de voir ceste place Royale ainsi mecaniquement occupee, en l'an 1604. fit commencer les nouueaux bastiments qui se voyẽt maintenant audit lieu, l'vn des plus grands & spatieux qui soit en la ville de Paris: outre que les maisons qui sont és enuirons, sont de semblable structure & hauteur, ce qui contente infiniment la veuë des spectateurs, ioint aussi qu'à tous les enuirons sont plusieurs arcades ou allees couuertes pour estre à couuert, tant de la pluye que du soleil, qui est vne commodité nonpareille. Le reste est occupé des maisons des bourgeois, qu'ils ont fait bastir à leur discretion.

De la maison de l'Anonciade aupres la place Royale.

L'an 1610. le Ieudy 25. iour du mois de Mars en Caresme feste de l'Anonciation de la glorieuse vierge Marie, fut celebree la premiere Messe en la Chapelle des bons hommes de la place Royale à Paris, par Reuerend Pere, frere François Humblaud, Correcteur & Prouincial de l'ordre des Minimes en France, & par le mesme fut fait exhortation à la fin de la Messe.

Ce lieu estoit anciennement vn grand iardin, au lieu duquel le Roy Henry 3. auoit fait bastir vne maison pour quelque nombre des penitens par luy instituez. Mais depuis son deceds ces edifices ayant esté abatus, le lieu fut conuerty de rechef en vn iardin. Maintenant ce lieu est tout disposé pour faire de nouueaux fondements, & y eriger de nouuelles demeures, selon l'vsage & obseruation de l'ordre.

Du Chasteau de la Bastille de S. Antoine.

L'an 1371. le 22. iour d'Auril (selon l'autheur de la Mer

des histoires) la premiere pierre des fondements de la Bastille de Paris fut assise par Hugues Aubriot alors Preuost de Paris.

Mais plustost il est à presumer (puis que l'on temps au precedent Estienne Marcel Preuost des Marchands y fut tué) que ce Chastea[illegible]estoit ancien & ruineux, & que Charles V. le fit seulement rebastir à la diligence d'Hugues Aubriot.

De l'Arsenal du Roy pres les Celestins.

Il y a grande apparence (sauf meilleure opinion de ceux qui en seront plus amplement informez) que cet Arsenac Royal ait esté premierement construit par le mesme Roy Charles V. veu l'antiquité des murailles & tours qui l'enuironnent, & aussi qu'il s'aimoit fort en ces quartiers là, comme tesmoignent l'hostel des Tournelles qu'il y fit bastir, & l'Eglise des Religieux Celestins, ausquels il fit plusieurs biẽs, comme nous auons deduit en son lieu. Toutefois i'en laisse le iugement au prudent lecteur, & rapporteray icy seulemẽt ce que i'en ay peu recueillir.

En l'an 1538. le 19. Iuillet le tonnerre cheut sur la tour de Billy derriere les Celestins au milieu de l'Arsenac, & mit le feu à pres de deux cẽts caques de poudre à canon, qui estoiẽt dedans, & fut ladite tour enleuee & ruinee iusques aux fondements, & les pierres d'icelle transportees & iettees par la violence du feu, les vnes iusques à S. Antoine des Champs & sainct Victor, & les autres iusques au Terrin de nostre Dame, & autres endroits de la ville.

Plusieurs personnes y furent que tuees, que blessees, plusieurs maisons abbatues, & les verrieres de beaucoup d'Eglises cassees en pieces, specialement celles des Celestins, de S. Paul, de S. Geruais, de S. Victor, de sainct Marcel & autres: & (selon Corrozet) vn grand nombre de poissons furent veus morts sur la riuiere de Seine.

L'an 1584. on acheua le grand portail de l'Arsenac, que l'on voit ioignant la porte du Monastere des Celestins, où se voit graué en marbre ce qui s'ensuit.

Ætna hæc Henrico vulcania tela ministrat: Tela giganteos debellatura furores. Philbert de la Guiche, Grand Maistre de l'Artillerie de France. M. D. LXXXIIII.

En l'an 1549. au mois de Iuillet, le Roy Henry II. fit bastir deux grandes Halles dans l'enclos de l'Arsenac pour fondre l'Artillerie & les boulets ou balles en vne, & mettre lesdites artilleries à couuert en l'autre.

Le 20. du mois de Ianuier 1563. le feu prenant fortuitemẽt à plusieurs caques & tonneaux de poudre à canon qui estoiẽt au Temple, & où se serroient les poudres & munitions de l'Arsenac, brusla plusieurs personnes, & renuersa enuiron cinquante maisons circonuoisines, & fit vn grand dommage à plusieurs autres maisons & Eglises. Nos Annalistes rapportent, que l'esclat de ceste foudre terrestre fut ouy de la ville de Melun, qui est à dix lieues de Paris.

De la grande Boucherie de la ville de Paris.

Il n'y a point ou peu d'heritages dans la ville de Paris, dont il y ait tiltre particulier, plus ancien que de la grande boucherie de la Porte ou Apport de Paris, situee au deuant du grand Chastelet d'icelle ville. En ce lieu estoit autrefois la maison d'vn nommé Guerry de la Porte, autrement le Chãgeur de la porte. A cause qu'il estoit demeurant en ceste maison proche de la porte de la Cité: dont la place qui y est, où se tient le marché, a retenu le nom: ou d'apport, à cause qu'en ceste place on a apporté de tout temps toutes sortes de victuailles qui arriuẽt en ladite ville. La maison de Guerry de la Porte, Changeur, appartenoit aux Religieux, Prieur & Conuẽt de S. Martin des Chãps. Lesquels en l'an 1133. en firẽt don & delaissement auec l'Eglise de Montmartre, au Roy Louys le Gros, VI. du nom, & à la Royne Adele ou Alix son espouse, & au ieune Roy Louys leur fils: pour donner & delaisser l'vn & l'autre (cõme ils firent) aux Religieuses, Abbesse & Conuent dudit Montmartre, en fondant ce Monastere. Et en eschange lesdits Roys Louys, pere & fils, donnerent & delaisserent ausdits de sainct Martin, l'Eglise de sainct Denys de la Chartre auec ses appartenãces & dependances. Ceste maison de Guerry de la porte, Changeur, appliquee à estaulx à vendre chair, estant fort caduque, fut delaissee par lesdictes Religieuses, Abbesse & Conuent de Montmartre à trente liures de cens annuel, payable aux quatre termes, à la famille des de sainct Yon, des plus anciennes de Paris, is-

Du Tillet traictant de la Royale branche de Courtenay, escrit que Robert de Courtenay espousa Agnes de S. Yon.

sus de ces anciens Barons de sainct Yon pres Chastres soubs Montlhery. Et de faict en l'an 1153. Philippes de sainct Yon, vendit ausdictes Religieuses, Abbesse & Conuent de Montmartre, tout ce qu'il auoit de terres & autres heritages à Torfou, sur le chemin d'Estampes, & proche dudit lieu de sainct Yon: Et remit és mains dudit Roy Louys 7. dict le Ieune, le fief qu'il auoit au mesme lieu de Torfou, dont il inuesti lesdites Religieuses de Montmartre: Ainsi qu'il se peut voir, tant par les anciennes Chartres desdicts Conuents & Monasteres de sainct Martin & Montmartre, que de la Communauté de ladicte grande Boucherie. Le motif de la prise de ladite maison de Guerry de la Porte, par ceux de ladicte famille de sainct Yon, fut qu'ils auoient en ce temps le soin & la charge de pouruoir que la ville fust competemment fournie, & à iuste pris, de toutes sortes de grosses chairs, qui se debitoient par les bouchers estalliers, és estaulx estans en ladite maison de Guerry de la Porte. Comme anciennement à Rome, *Cura carnis omnis vt iusto precio præberetur, ad curam Præfecturæ pertinebat. Ideo & forum suarium sub ipsius cura erat: Sed & cæterorum pecorum siue armentorum.* Ainsi qu'il est rapporté en la *l. 1. au §. Cura. ff. de Offic. Præf. Vrb.* Et autrefois en France, les premiers & principaux Officiers de la maison de nos Roys, sçauoir le grand Panetier de France, auoit non seulement la surintendence sur tous officiers de Paneterie de leur maison: mais aussi la iurisdiction & cognoissance, police & visitation sur tout le pain fait par les boulengers en la ville & fauxbourgs de Paris, auec pouuoir d'y mettre taux & au bled, & d'auoir esgard sur les mesures. Et à cet effect auoit vn Lieutenant qui l'appelloit *Le Maire du grand Panetier.* Ce qui fut encores confirmé à Messire Iacques de Cursol, peu apres qu'il fut pourueu de cet office, par arrest de la Cour de Parlement du 13. Feurier 1523. Pareillement le grand Chambellan, auoit aussi iurisdiction & cognoissance de visitation sur les Frippiers, Pelletiers, Cordonniers, Bazanniers, Selliers, Bourreliers, & Gantiers de ladite ville. De mesmes lesdits de sainct Yon, premierement seuls: & depuis ne pouuans suffire à vne si grande entreprise, associerent auec eux trois autres familles, les Thiberts, de Ladehors, & d'Auuergne. Tous lesquels ensemblement ont eu longuement la

police, qu'ils pretendent encores concurremment, & par preuention auec le Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant, ſur le faict des chairs, vente & debit de toutes ſortes de beſtiaux en ladite ville. Et à cet effect ont corps & communauté, ſtatuts & priuileges de plus de cinq cents ans, confirmez de temps en temps par nos Roys, verifiez & regiſtrez és Cours ſouueraines. Par leſquels entre autres, nul ne peut eriger nouuelle boucherie en ladicte ville, ſinon de leur conſentement. Ont chambre de Conſeil, ſeps, & priſons, ſeel & iuriſdiction: Et pour l'exercice d'icelle, Maire, Procureur Fiſcal, Greffier & Sergent. Enſemble vn Receueur des deniers communs. A tous leſquels offices ils ont accouſtumé de pouruoir perſonnes notables. Auſſi cognoiſt ledict Maire des procez & differents qui peuuent ſuruenir entre ceux deſdites quatre familles, pour raiſon de leur iouiſſance & proprieté de ladicte boucherie. Et les appellations de ſes iugements reſſortiſſent pardeuant le Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant.

Du regne du Roy Charles VI. pendant les diuiſions des maiſons d'Orleans & de Bourgongne, le Comte d'Armignac, & Meſſire Tanneguy du Chaſtel, Preuoſt de Paris ſe voulans venger des deſplaiſirs à eux faicts par aucuns bouchers eſtalliers de ladicte grande Boucherie, tenans le party dudit Duc de Bourgongne, ſoubs couleur & pretexte de faire vne place grande & ſpacieuſe au deuant dudit Chaſtellet, pour la decoration & embelliſſement de la ville, obtindrent lettres patentes dudit Roy du 13. May 1416. En vertu deſquelles ils firent promptement & à la chaude, abbatre & demolir la grande boucherie de la Porte de Paris, laquelle eſtoit couuerte d'ardoiſe (comme il ſe trouue aux anciens regiſtres de l'hoſtel de ville) ſans conſiderer l'intereſt notable du public, non plus que celuy des Maiſtre, Chef, & Communauté d'icelle grande Boucherie, qui ne pouuoient mes des fautes: ſi aucunes auoient eſté commiſes en temps de troubles, par les locataires des Eſtaux deſdictes boucheries. Auſſi deux ou trois ans apres, en vertu d'autres lettres du meſme Roy, du mois d'Aouſt 1418. Recognoiſſant ſa Maieſté ladicte demolition auoir eſté faicte par ledict d'Armignac & ſes ſatellites haineuſement, damnablement, iniuſte-

ment, & desraisonnablement (*Ce sont les termes dont elle vse*) auroit promis audits Maistres, Chef, proprietaires, & Communauté de ladite grande Boucherie d'icelle reedifier, comme ils firent de leurs deniers, en l'estat qu'elle est à present, apres que lesdites lettres eurent esté verifiees & registrees en Parlement, le 3. Octobre auditan, 1418. Et en la Chambre des Comptes le 9. Decembre 1419. & que l'allignement en eut esté donné par les Commissaires à ce deputez.

En l'an 1465. aucuns particuliers ayans fait bastir & construire six estaulx à boucher au cimetiere sainct Iean, lesdicts Maistre, Chef, Proprietaires & Communauté de la grande Boucherie de Paris, s'y estans opposez, à cause de leur priuilege susdict, interuint arrest de la Cour de Parlement le 2. iour d'Auril auditan: & sur iceluy lettres patentes du Roy Louys XI. du 27. Aoust 1471. En ensuiuant & executant lesquels, trois desdits Estaulx du Cimetiere sainct Iean furent demolis, & les trois autres delaissez audicts Maistre, Chef, Proprietaires & Communauté de ladicte grãde Boucherie: » moyennant soixante liures parisis de rente par chacun an » qu'ils payent, & continuent encores à present, aux Reli- » gieux, Prieur & Conuent des Chartreux, lez Paris. Et aussi à la charge & condition que de ladite grande Boucherie en seroit osté & retrenché trois Estaulx. Ce qui fut à l'instant executé. Et ce pour d'autant elargir la ruë du costé & à la venuë du Chastelet.

En l'an 1550. le Roy Henry second ayant donné la place d'autour icelle boucherie, les bouchers s'y opposerent: & soustindrent qu'icelle place commençant à la tour de leur boucherie, & aboutissant d'autre part au marché à la volaille, leur appartenoit, & estoit de l'enclos de leur ancienne boucherie. Ce qui fut verifié apres auoir leué le paué, & trouué les fondements de l'ancien mur. Et de rechef a esté confirmé en l'an 1606. en faisant les tranchees pour poser & asseoir les tuyaux qui conduisent l'eau en la fontaine qui est deuant le Palais.

La forme & maniere que tiennent ceux des quatre lignees Sainct Yon, Thibert, de Ladehors & d'Auuergne, pour se maintenir en possession de la grande Boucherie, & de celle du Cimetiere sainct Iean, merite d'estre remarquee, comme estant

eſtant commencee il y a plus de cinq cents ans.

Le plus apparent deſdites quatre familles, eſt leur grand Maiſtre, ou maiſtre Chef, qui a quelques droicts & prerogatiues par deſſus les autres. L'office duquel venant à vaquer par ſon decés, ils y doiuent nommer vn autre dans vn mois apres. Autrement ils demeurent priuez de ladite nomination & election, & y peut le Roy pourueoir tel deſdites quatre familles que bon luy ſemblera. Et quant aux autres la forme de les receuoir & admettre au nombre des proprietaires deſdites boucheries eſt : Qu'auſſi toſt qu'vn enfant maſle vient à naiſtre à aucun d'iceux, il fait informer par deuant le Maire deſdits bouchers : ouy le Procureur Fiſcal, de la natiuité & naiſſance d'iceluy en loyal mariage. Et ſ'il eſt tel prouué & verifié, ledit Maire ordonne que ledit nouueau né ſera receu, inſtitué & admis au nombre des proprietaires deſdites boucheries. En enſuiuant lequel iugement, il eſt inſtitué & mis en poſſeſſion par ledit Maiſtre Chef, en preſence de quatre deſdicts proprietaires : pour auoir, ou ſon pere pour luy, iuſques à ce qu'il ait attaint aage competãt, choix & option d'eſtail au prochain iour d'aſſiſe, qui ſe tient par chacun an le premier Lundy de Careſme, en la Chambre du Conſeil & communauté deſdits proprietaires : ou par deuant leur Maire ſuſdict, preſent leur Procureur Fiſcal, tous les proprietaires deſdites boucheries ſont appellez par le Greffier de la iuſtice & Mairie, le grand Maiſtre ou maiſtre Chef, le premier & puis les autres ſubſecutiuement, ſelon leur ordre de reception & antiquité. Suiuant lequel ils optent & choiſiſſent l'vn apres l'autre chacun vn eſtail deſdites boucheries : du loyer & reuenu duquel ils iouiſſent pour l'annee commençant à Paſques lors prochaines, & finiſſant aux ſuiuantes. Et ainſi ſe continuent d'annee en annees, leſdites aſſiſes & options d'eſtaulx : où tous leſdits proprietaires ſont tenus de ſe trouuer, ou ſe faire eximer vallablement, auec atteſtation ſuffiſante de leur vie. Autrement ils demeurent priuez tant du droict d'option, que du reuenu de ladicte annee, qui eſt appliquee au prouſit commun. Et auſſi quant aucuns deſdits proprietaires viennent à deceder ſans hoirs maſles, deſcendus & procreez d'eux en loyal mariage, leurs autres heritiers ny peuuent plus rien pretendre : Et ainſi en ont iouy

& vſé iuſques à preſent.

La boucherie du Temple eſt la plus ancienne d'apres la grande boucherie de la porte de Paris, qui fut baſtie & conſtruite dés l'an 1182. par les maiſtre & freres de l'ordre & milice du Temple. A quoy ceux de la communauté de ladite grande boucherie ſ'oppoſerent du commencement, à cauſe de leur priuilege ſuſdict: Que nul ne peut conſtruire & eriger de nouuel eſtaulx à boucher, ſinon de leur conſentemẽt: Combien que le lieu de ladite boucherie du Temple fut du territoire & en la iuſtice haute, moyenne & baſſe de ceux du Temple, lors és fauxbourgs de la ville. Mais en fin le differend fut vuidé & terminé, moyennant & à la charge qu'il n'y auroit que deux eſtaulx en ladicte boucherie du Temple, de douze pieds de largeur chacun. Le tout ſelon qu'il eſt plus au long contenu par les lettres de chartre qui en furent expediees par le Roy Philippes Auguſte 2. du nom, au mois de Iuillet audit an 1182. qui ſont tant par deuers ceux du Temple, qu'en la communauté de ladite grande boucherie.

Depuis à ladicte boucherie a eſté adiouſté vn troiſieſme eſtail qui y eſt à preſent.

De ſainct Yon Preſtre & Martyr, natif de Grece, qui vint en France auec ſainct Denys Areopagite, voyez ce que i'en eſcris au quatrieſme liure des Egliſes & monaſteres du Dioceſe de Paris.

Outre les ſoixante liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle deubs aux Chartreux par les proprietaires de la grãde boucherie de la porte de Paris, à cauſe des eſtaulx à boucher du Cimetiere ſainct Iean: Ils doiuent d'abondant à la petite Egliſe Collegiale de ſainct Symphorian Martyr pres ſainct Denys de la Chartre, neuf liures pariſis par chacun an depuis conuerties en liures tournois: pour le four d'Enfer & quelque portion de terre adiacente, vnie à ladicte grande boucherie. Deſquels lieux nous auons parlé cy deuant au premier liure pag. 116.

Extraict du Regiſtre des tiltres dudit S. Symphorian.

Item ſuper Carnificeria magna portæ Pariſienſis, prout ſe extendit, quæ fuit demolita per tempus, anno Domini 1416. vel eo circa. Et poſt biennium quando Dux Burgundiæ intrauit, carnifices cœperunt iterum reædificare eam. Itaque circa annum Domini 1420.

cæperunt vendere carnes. Anno quolibet Canonici sancti Symphoriani percipiunt & percipere debent nouem libras Parisienses, vt patet ex titulis Ecclesiæ eorum.

L'an 1573. le Vendredy 26. Feurier les Chanoines de sainct Symphorian receurent de honorables hommes André de sainct Yon & Claude de Ladehors proprietaires de la grande Boucherie de Paris, la somme de 27. liures tournois pour trois annees d'arrerages escheus au iour de Noel dernier passé. A cause de neuf liures de rente qu'ils ont droict de prendre par chacun an sur ladicte grande boucherie, aux quatre termes à Paris accoustumez, à quoy ils auoient esté condamnez auec despens, par arrest de la Cour du 5. Decembre 1572.

Quant à la Boucherie de sainct Germain des Prez, voyez ce que i'en ay dit cy deuant au 2. liure pag. 383.

De la premiere & seconde closture de la ville.

POur suppleer à ce que i'ay dit au commencement de ce troisiesme liure, touchant la premiere & seconde closture de nostre ville, i'adiousteray icy ce que i'en ay peu colliger, tant par le tesmoignage de ceux qui en ont cy deuant escrit, que par les lettres & papiers que l'on m'a fait ce bien de me communiquer.

Or pour tesmoigner & asseurer ce que i'ay dict de la premiere closture de nostre ville, nous auons vn fort argument, c'est que iusques au temps du Roy François premier, & encores depuis, ceste closture, & nommément les portes se remarquoient euidemment: car nous trouuons que soubs son regne la plus part d'icelles ont esté demolies, & specialement qu'en l'an 1530. au mois de Septembre, la faulse porte sainct Martin qui estoit en la ruë sainct Martin, au droit de la ruë du Grenier sainct Lazare fut abbatuë, comme aussi semblablement en l'an 1532. la faulse porte sainct Honoré qui estoit en la ruë saint Honoré, au coin de la ruë Tire-chappe. Et conformemẽt à ce que dit est, en l'inuẽtaire de Monsieur Poussepin fol. 97. tiltre de la demolition des faulses portes, est fait mention des lettres patentes du Roy François premier, donnees au mois d'Auril 1533. Signees par le Roy, le

Breton, seellees de cire verde en lacs de soye. Par lesquelles il est mandé aux Preuost & Eschevins de Paris, de desmolir les fausses portes de Paris: comme depuis nagueres auoit esté celle de la ruë sainct Martin. Mises en la layette 2. sous la Cotte de Quatre H.

Aussi pareillement en l'an 1535. la fausse porte dite de sainct Denys, ou autrement la porte aux Peintres pres S. Iacques de l'Hospital en la ruë sainct Denys, fut abbatuë.

Cet ancien circuit & premiere closture de la ville se peut voir & remarquer facilement és anciennes tables Cosmographiques de la ville de Paris, & nommément en celle que rapporte Munster en sa Cosmographie pag. 88. telle qu'elle estoit en l'an 1548. Belleforest tome premier, partie premiere, pag. 174. de sa Cosmographie, & le pourtraict en taille douce, fait à Venise en l'an 1568.

Quant à la seconde closture, par Edict de l'an 1374. le Roy Charles V. vrayement sage & prudēt, ordonna que les fauxbourgs de nostre ville, fussent de là en apres tenus & reputez de la ville, & compris soubs le mesme nom d'icelle. Ce qui semble tesmoigner, que ce sage Roy desseignoit desiors, de les faire enclore en la ville: ce qu'il effectua depuis, c'est à sçauoir en l'an 1383. ordonnant que les anciens fauxbourgs de ladicte ville, fussent enclos & fermez de gros murs, portaux & fossez, & reputez desiors de la ville: voulant aussi que les habitans d'iceux iouyssent des mesmes priuileges que les anciens bourgeois de ladite ville.

Or au moyen de ceste seconde closture, la ville fut de beaucoup accreuë. C'est à sçauoir depuis la porte Baudets iusques à la porte S. Antoine: depuis la porte saincte Auoye, iusques à celle du Temple: depuis la ruë du Grenier sainct Lazare iusques par delà S. Martin des Champs, de la porte aux Peintres à la porte sainct Denys: de la porte sainct Eustache à celle de Montmartre: & de la ruë Tire-chappe iusques au delà du Louure, où est la porte S. Honoré.

Quant aux fausses portes Quoquillart, de Bourgongne, du Bourg-l'Abbé, & Barbette, qui sont demeurees comme supprimees, n'ayant esté fait d'autres portes neufues, il en est fait expresse mention aux Comptes de l'Hostel de Ville, par le Receueur d'icelle, lequel reçoit le loüage des maisons qui

ont esté depuis bastiés aux lieux où estoient ces anciennes portes, & en tient compte à Messieurs de l'hostel de ville.

Le Samedy dernier iour d'Octobre 1523. le Roy François premier pour la fortification de la Ville, ordonna que l'on feroit des tranchees sur les fossez de la ville, depuis la porte sainct Martin iusques à celle de sainct Honoré, qui fut le premier dessein des tranchees, ausquelles on recommença à trauailler en l'an 1536. soubs le gouuernement de Monsieur de Vendosme.

Soubs son regne aussi nostre ville fut acreuë & illustree de beaucoup d'edifices. Car les proprietaires des hostels de Fescamp, de Bourgongne, ou d'Arthois, d'Orleans & de Flandres, vendirent & cederẽt leurs dits hostels à plusieurs particuliers qui s'en accommoderent, comme ils peurent: & les terres de derriere les Eglises de saincte Catherine du Val des Escholiers, des Celestins, de sainct Paul, & de l'hostel de la Royne, furẽt aussi vendues & baillees à bastir, comme aussi vne partie de l'enclos du Temple, & des iardins qui estoient du costé de la ville, & semblablement plusieurs edifices nouueaux par tous les Fauxbourgs de la ville. Car tout le temps du regne dudict Roy on ne cessa de bastir dedans Paris.

Des Portes de la Ville, tant anciennes que modernes.

La Ville de Paris est decoree en l'enclos de ses murailles de sept belles & magnifiques portes.

La porte sainct Antoine tient le premier rang, non gueres loin de la riuiere de Seine droict à l'Orient, & proche de la forte place de la Bastille. Elle est ainsi nommee, soit pour ce que par icelle l'on va à sainct Antoine des Champs, ou soit que le Prioré du petit sainct Antoine luy ait donné ce nom, aussi bien qu'à toute la ruë. Ceste porte est decoree d'vn auãt portail fort riche & magnifique, au haut duquel l'on voit les armes de France, Pologne, & de la ville, qui fut edifié en l'an 1585. comme le denotte cet escrit graué en marbre au dessous desdites armes. Porte de S. Antoine.

Du Regne du Tres-Chrestien Roy Henry III. Roy de France & de Pologne, & de la preuosté de Messire Estienne de Nueilly, Conseiller de sa Maiesté en son Conseil d'Estat & Priué, & premier President en la Cour des Aydes: Et de l'Escheuinage de Messieurs

Hector Gedoyn, & Iacques de la Fa, Sire Pierre le Goix, & Raimond Bourgeois, l'an M. D. LXXXV.

Porte du Temple.

Celle qui la suit porte le tiltre appellatif du Temple, qui en est proche. Porte que les malheurs du siecle ont tenuë fermee l'espace de 58. ans, c'est à sçauoir iusques en l'annee 1606. qu'elle a esté rebastie, auec le pont contenant trois arcades de pierre de taille, outre vne longue chaussee aussi armee de pierre de taille qui ont esté faicts tout de neuf. Ainsi qu'il est porté par cet escrit graué en marbre au dessus de ladite porte.

Regnant Henry IV. Roy de France & de Nauarre, & de la Preuosté de M. Franc. Myron Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat & Lieutenant Ciuil: & de l'Escheuinage des sieurs P. Sainctot, I. de la Haye, G. de Flecelles, & M. N. Belut, Conseiller au Thresor, Ceste porte qui pour les guerres auoit esté fermee en l'an 1564. a esté par l'establissement de la paix generale ouuerte, & le pont faict de neuf en l'annee 1606.

Porte sainct Martin.

La porte sainct Martin est la troisiesme, ainsi denommee du Prioré de sainct Martin des Champs qui en est proche, & donne le nom à toute la ruë.

Porte sainct Denys.

La quatriesme vers le Septemtrion, est celle qu'on appelle de sainct Denys, à cause que par icelle l'on va en la ville de S. Denys en France. Nos Roys faisans leurs premieres entrees dans Paris, entrent par ceste porte, qui est ornee d'vn riche auant portail, où se voyent par admiration diuerses statues & figures qui sont faictes & dressees expres auec plusieurs vers & sentences pour explication d'icelles, suiuant l'inuention des gens doctes & experimentez en telles affaires, tant Poëtes, Peintres que Statuaires & graueurs. C'est aussi par ceste porte que les corps des defuncts Rois sortẽt pour estre portez en pompe funebre à S. Denys en France, le sepulchre ordinaire des Roys de France: tellement que l'on la peut nommer ensemble, *Porte de deuil, & porte de ioye,* pour le regret qu'ont tous les bons François quand ils ont perdu leur Roy legitime, & se voyent destituez de leur protecteur: & aussi pour l'allegresse qu'ils ressentent, voyant paruenir à la Couronne vn digne successeur & heritier du deffunct qui entre triomphamment par ceste porte, au grand contentement de tout le peuple.

La cinquiesme est la porte de Montmartre, ainsi nommee de ce haut mont où furent martyrisez le glorieux sainct Denys & ses compagnons, & où vne grande multitude de nouueaux Chrestiens espandirẽt semblablement leur sang pour la foy, comme qui diroit le Mont de Martyre. Porte de Mõtmartre.

La sixiesme celle de saint Honoré, laquelle a pris son nom de l'Eglise Collegiale sainct Honoré, qui en est proche, & donne le nom à toute la ruë. Porte sainct Honoré.

Et la septiesme droict à l'Occident, est celle qui void le bel ouurage des galeries du Louure, conioinctes aux Tuilleries, que lon appelle la porte Neufue, à cause qu'elle a esté bastie long temps depuis les precedentes. Là est vne forte tour, dont la sommité s'esleue bien haut au dessus de ce bastiment Royal. Porte neufue.

Des nouueaux murs de la porte S. Antoine.

Le Vendredy 11. iour d'Aouſt, en l'an 1553. on asseit la premiere pierre des murs de nostre ville, aboutissant d'vne part à la riuiere de Seine, & de l'autre vn peu au delà de la porte dite de sainct Antoine.

Quelques mots & lettres estoient grauez sur ceste pierre, lesquels n'estans beaucoup notables, ont esté neantmoins remarquez & recitez par Corrozet en son chapitre trentiesme.

Ces murs ne furent acheuez qu'en l'an 2158. ou 1559. comme il appert par cet escrit graué en marbre, & apposé contre vn bouleuert qui defend la susdicte porte de sainct Antoine, du costé de celle du Temple.

Regnant le Roy Henry II. M. Martin de Bragelone. Conseiller du Roy, Preuost des Marchands, & M. Augustin de Thou, Claude Marcel, M. Pierre Preuost & Guillaume l'Archer Eschevins.

Ces mots Latins sont aussi grauez sur la premiere pierre du fondement

Henrico II. Francorum Rege Christianiss. Gallarum habenas moderante Praepositus & 4. viri Par. R. P. ad ciuium securitatem & quietem, à fundam. erexere, M. D. LV I.

Des nouueaux murs de la porte Neufue.

L'an 1566. l'on fit le dessein & commencement des nouueaux murs qui doiuent agrãdir la ville, du costé de la porte

Neufue. Et le 12. de Iuillet audit an, en la preſence du Roy & de la Royne ſa mere, on aſſit la premiere pierre des murs que l'on voit encores imparfaicts, & leſquels doiuent enclore l'hoſtel des Tuilleries, & les fauxbourgs dedans la ville.

Sous ceſte premiere pierre, furent miſes des pieces d'argent doré, peſant enuiron trois teſtons, aux deux coſtez deſquelles eſtoient les portraits du Roy (auec ceſte inſcription autour, *Carolus nonus Galliarum Rex Chriſtianiſſimus*) & de ladite Royne ſa mere, auec ceſte autre inſcription, *Catharina Regina, Henrici ſecundi vxor, Franciſci & Caroli Regum mater.* Et ſur ladite pierre, ce qui enſuit eſtoit graué.

D. Catharina, Regina, R R. mater. Anno Chriſti 1566.

En l'an 1581. on edifia les murs du foſſé de la porte Neufue, comme cet eſcrit qu'on y voit graué le teſmoigne.

Du Regne du Treſ-Chreſtien Henry III. Roy de France & de Polongne, & du gouuernement pour ſa Maieſté en la ville de Paris & Iſle de France, de René Seigneur de Villequier, & de la Preuoſté & Eſcheuinage de M. Auguſtin de Thou, Iean Gedoyn, M. Pierre l'aiſné, Antoine Memin, & Nicolas bourgeois.

M. D. LXXXI.

Les ſept portes cy deſſus mentionnees ont eſté baſties tout à l'entour de la ville du coſté des fauxbourgs, tant pour ſa fortereſſe, que pour ſa decoration & commodité des habitans, outre leſquelles du coſté du grand bras de Seine depuis l'Arſenac en paſſant par le Quay des Celeſtins, par le port au foing, par la Greue, par le bout du pont Noſtre Dame, du pont au Change, anciennement dit le grand pont, du pont aux Marchands, par le Quay de la Vallee de miſere, par le bout du pont Neuf, & par le Quay de la porte Neufue, elle eſt munie & remparee de forts murs de pierre à la hauteur d'vn homme au deſſus du paué & rez de chauſſee, tous leſquels lieux ſont libres pour les caroces, charettes & cheuaux, & auſſi pour le bois & vin qui ſ'ameine par eau, & ſe peut voir la riuiere par tous ces endroits, hormis à l'auenuë des ſuſdits ponts où ſont baſties pluſieurs maiſons de part & d'autre, qui empeſchent de voir ladicte riuiere. Lequel empeſchement comme l'on eſpere, ſera oſté dans quelques annees, au moyen de la continuation du Quay qui ſe fera à l'alignement des autres Quays ja baſtis le long de l'eau, ainſi comme il a eſté

esté faict cy deuant par Monsieur de Rosny au port S. Paul & deuant l'Aue Maria.

Hugues Aubriot fit bastir (des deniers publics toutefois) les murs d'autour la porte S. Antoine & l'Arsenac.

L'an 1550. au mois de Iuin, on commença à bastir & dresser le Quay ou la chaussee, commençant presque au port de Greue, & finissant peu au delà du port au foing.

Sous le regne de François premier furent faictes les longues murailles du Quay & chaussee de la Megisserie, depuis la Vallee de misere iusques à la porte Neufue, par delà le Chasteau du Louure tout le long de la riuiere, ouurage digne d'vne telle ville, pour mettre les basteaux & marchandises en seureté.

De la Vallee de Misere.

Au mois de Ianuier en l'an 1496. la riuiere de Seine se desborda tellement outre son ordinaire, qu'elle vint (ce dict Corrozet) iusques dans la ruë & maisons de la Megisserie & autant ailleurs, en sorte que le lieu de la Vallee de Misere estoit couuert d'eau iusques à la porte de Paris, dont pour memoire, les quatre vers suiuants furent grauez sur l'vne des pierres d'vne maison faisant le coin de la Megisserie & de ladite Vallee, où ils se peuuent lire encores.

Mil quatre cents quatre vingts seize,
Le septiesme iour de Ianuier,
Seine fut icy à son aise,
Battant le siege du pillier.

Or lesdits lieux estoient encores lors presque aussi bas que nous voyons encor celuy appellé l'abreuuoer Pepin, comme on s'en peut certifier en voyãt les maisons de cet endroit qui ont des celiers & caues beaucoup plus basses que la ruë, outre ce que Corrozet tesmoigne en son chapitre 23. qu'au bout du pont au Change, vis à vis du chef sainct Leufroy où est l'esgoust, y auoit vn abreuuoir de cheuaux qui aboutissoit à l'escorcherie, comme on a trouué en faisant les fondements d'aucunes maisons.

De l'Image nostre Dame pres S. Leu S. Gilles.

Le troisiesme du mois de Iuillet 1418. veille de sainct Martin Bouillant, vn soldat ou goujat sortant d'vne tauerne qui estoit desiors en la ruë aux Ours, desesperé d'auoir perdu

tout son argent & ses habits à ioüer, iurant & blasphemant frappa furieusement d'vn cousteau, vne Image de la Vierge Marie qui estoit au coin de ladite ruë. Laquelle Image rendit du sang en abondance, dequoy estant aduertie la iustice il fut mené par deuant Monsieur de Merle Chancelier de Frãce, & par arrest de la Cour de Parlement fut conduit audict lieu, & là estant lié en vn posteau deuant l'Image, fut frappé d'escourgees depuis six heures du matin iusques au soir, tant que les entrailles luy sortoient, & eut la langue percee d'vn fer chaut.

Au mesme lieu tous les ans & à tel iour, on faict vn feu, pour souuenance de ce miracle, Corrozet dit au liure de ses Antiquitez, que ladite Image est encores au coin de ladicte ruë. D'autres estiment qu'elle fut portee à sainct Martin des Champs. Tant y a qu'audit lieu se voit encores vne Image de nostre Dame entermee d'vn treillis, aupres de laquelle contre la paroy, le iour que ce faict ledit feu, l'on attache vne tapisserie où est representee l'histoire susdicte.

De l'Image de nostre Dame, derriere le petit S. Antoine.

Pourquoy on appelle l'Image de nostre Dame d'argent, l'Image de pierre, qui est au coin de la ruë des rosiers.

La nuict du Dimanche dernier iour de May 1528. quelque heretique rõpit la teste d'vne Image de la Vierge sacree Marie, qui estoit appose contre vne maison faisant le coin d'vne ruë, nommee des Roziers en la place d'vne autre que l'on voit maintenant & surnommee de nostre Dame d'argent. Parce que le Roy François ayant fait faire vne autre Image d'argent doré, voulut assister à vne procession generale qui se fit de l'Eglise de Paris audit lieu, & asseoir luy mesme deuãt tous ladite Image d'argent, en la place de l'autre qui estoit rompuë. Laquelle fut portee processionnellement en l'Eglise de sainct Geruais, où, ce dict Corrozet, elle est nommee Nostre Dame de souffrance.

Le Roy desirant cognoistre ses malfaicteurs, fit crier à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville, que quiconque accuseroit & pourroit descouurir ce decapiteur d'Image si secret, auroit pour recompense mil escus sol, ou s'il estoit criminel, grace & abolition generale.

Pour empescher qu'on ne desrobast la susdite Image d'ar-

gent on seella vn gros treillis de fer dans la iambe de pierre contre laquelle elle estoit esleuee. Mais neãtmoins on trouua moyen en l'an 1545. au commencement du mois d'Auril, non d'oster la teste à ceste Image, mais de la desrober & emporter entiere.

Le Dimanche 27. de Decembre 1551. on fit vne procession generale de l'Eglise de Paris à celle dite de sainct Geruais, où la Messe fut chantee & la predication faicte de la veneration des Images, à cause que peu de iours auparauant, quelque heretique auoit encor rompu la teste de l'Image nostre Dame, qui auoit esté remise en la place de celle d'argent.

L'Image nostre Dame, dicte d'argent, encor rompuë & renouuellee.

L'original remarque aussi, que de ladite Eglise de sainct Geruais, la procession se poursuiuit iusqu'audit lieu, où l'Eueſque de Paris assit luy mesme vne autre Image.

Lettres du Roy Charles le Quint, de la Croix de la porte Baudets ou Baudoyer.

CArolus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus tam præsentibus quam futuris, quod nos dilectis nostris Præposito Mercatorum, Scabinis, & habitatoribus villæ nostræ Parisiensis concessimus & concedimus per præsentes ex nostra auctoritate regia, certa scientia, & gratia speciali, vt ipsi quandam crucem lapideam, marmoream, aut aliam qualem eis placuerit in biuio seu platea nuncupata gallice La porte Baudoyer, *dictæ villæ; super vel sine gradibus, aut aliàs qualiter & quotiens cumque sibi expediens videbitur construere, erigere, vel fieri facere valeant, absque eo quod eis vel successoribus suis propter hoc aliquod præiudicium generetur nunc vel temporibus futuris, nec quod ob hoc ad emendam trahi possint quoquomodo, seu ab aliquo aliqualiter reprehendi. Quocirca Præposito ac Viarijs Parisiensibus, cæterisq; iusticiarijs & officiarijs nostris modernis & futuris aut eorum loca tenentibus & eorum cuilibet, aut ad eum pertinuerit damus præsentibus in mandatis, vt præfatos Præpositum Mercatorum, Scabinos, & habitatores nostra præsenti gratia vti pacificè faciant & gaudere, nihil in contrarium attemptantes, seu attemptari patientes quouismodo. Quod vt perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri munimine iussimus roborari: nostro in alijs & alieno in omnibus iure saluo. Datum in domo nostra iuxta sanctum Paulum, Anno*

Domini 1366. & Regni nostri tertio. Mense Maÿ. Cecy a esté extraict des Registres du Procureur du Roy de Chastelet. Et s'en trouue autant en vn vieil inuentaire du Threſor des tiltres de la parroisse sainct Geruais. Où il est aussi dict, qu'au lieu de ceste Croix, il y auoit au precedent vne Eschelle patibulaire, comme l'on voit à sainct Martin des Champs, & au Temple.

Le pied de ceste Croix sert à present de fontaine, comme il est practiqué au semblable à la Croix du Tiroir.

En l'an 1583. on elargit de sept pieds la ruë dicte de la porte Baudez: parce qu'elle aboutit d'vne part à l'orme de sainct Geruais, & de l'autre en la grande ruë sainct Antoine, au lieu où estoit anciennement vne des portes de la ville, que l'on surnommoit Baudoyer, ou Baudets.

De l'vn des costez de ladite ruë on voit vne table de marbre, sur laquelle cet escrit est graué.

Regn. Henri. III. Diligen. Stephan. de Nueilly, Equit. Pousſepin in foro Prat. R. C. Dionyſ. Mamineau eiuſ. C. & Rati. Audi. Anth. Huot, Pariſ. ciuis. Ioan. de Loynes ſup. in Cur. Aduocato, Ædil. Hæc via 7. ped. dilat. eſt commod. Vrb. & ornam. ergo 1583.

Et de l'autre costé on en void encore vne autre, où on lict aussi ces paroles.

Ce retranchement a esté fait en l'an 1583. par Messire Estienne de Nueilly, Cheualier, Conseiller d'Estat, premier President en la Cour des Aydes, Preuost des Marchands, Messieurs de Poussepin, de Mamineau Conseiller du Roy, Antoine Huot Bourgeois de Paris, & Maistre Iean de Loynes Aduocat, Eschevins.

Aupres de la grande Boucherie, au coin de la rue qui va à la pierre au laict, est graué en marbre ce qui s'ensuit, contre la derniere maison.

Pour l'entree du Roy Charles IX. & commodité du passage, ces quatre maisons furent retranchees des deniers de la ville, l'an 1571. Cl. Marcel Preuost des Marchands, P. Poulain, Fr. d'Auuergne, S. Bouquet, & S. de Cresté Eschevins.

De la Croix de Gastine.

La nuict du 20. de Decembre 1571. le Roy Charles IX. ayant fait oster (à l'instante poursuite de ceux de la religion, ioüissant lors du 3. Edict de paix) vne Croix de pierre dicte

vulgairement de Gastine, pour auoir esté esleuee par arrest sur le fonds de terre d'vne maison iadis appartenant à vn appellé Gastine, condamné & executé par iustice: le peuple s'en esmeut & mutina, iusques à tel mespris de l'authorité Royale, qu'il brusla la maison voisine, y tua vn seruiteur, puis de mesme furie vint piller que brusler les biens & meubles d'vn autre bourgeois, proche parent portãt le nom de l'executé Gastine, qui demeuroit sur le pont nostre Dame.

La nuict durant laquelle ceste Croix fut ostee & transportee dedans le Cimetiere des Innocents (comme rapportent nos Annales) *le Ciel fut tout espris en flammes & on n'ouyt que vents les plus impetueux qui furent ouys oncques, & quoy que ce fust au plein cœur d'hyuer, si est-ce que les esclairs, tonnerres & gresles y furent aussi frequents, que lors que Iulian l'Apostat voulut rebastir le Temple de Hierusalem, pour la confusion des Chrestiens & aduancement du Iudaisme.* Voicy les propres termes du sieur de Belleforest.

On auoit esté long temps à disputer si on l'osteroit, pource que Messieurs de la Cour n'y vouloient consentir, & que Messieurs de l'Vniuersité & de la ville auoient aussi de leur part fait supplier le Roy par quelques vns d'entr'eux, de ne vouloir accorder qu'elle le fust: Mais en fin comme le Roy estoit iournellement importuné par les pretendus reformez de leur oster ceste note d'infamie, il commanda qu'on la transportast de nuict, pour euiter à vn tumulte populaire.

La place est encor vacante, retenant touſiours ce tiltre de Croix de Gastine, combien qu'il n'y ait plus de Croix & qu'vne maison ait esté bastie du depuis sur le derriere de ceste place.

De l'ancienneté des principales Fontaines de Paris.

LEs Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de Paris, curieux de la santé & salubrité de leurs concitoyens, ayans recherché és enuirons d'icelle les sources des fontaines, qu'ils auroient recogneu necessaires, auoient d'antiquité pour conduire ces eaux, fait construire de grãds Aqueducts ou canaux, composez de murs de maçonnerie & pierre de taille, pauez de grandes Noües ou Esuiers aussi de pierre (comme aussi auroient iceux recouuert de fort grandes pierres) contenans iceux Aqueducts, cinq cents toises

de longueur & plus sans qu'il y aie aucune clarté sinon celle que lon y peut porter auec feu, & de six pieds de hauteur sur trois pieds de largeur, le long desquels les personnes peuuẽt facilement cheminer la lumiere à la main : lesquels Aqueducts sont accompagnez d'auges ou receptacles pour faire roüer & purifier l'eau desdites sources : à l'entree desquels est vne forme de bastiment, auquel y a vn grand receptacle seruant d'acueil pour receuoir les eaues descendants d'vne montagne sablonneuse, appellee la montagne de Belle-ville sur sablon, au haut & fin duquel Aqueduct est vn regard en forme ronde, & au milieu d'iceluy vne forme de puits, seruant d'auge à receuoir trois belles sources, descendans en iceluy par trois diuers endroits. Edifice vouté en forme ronde, appellé cul de four, garny de son ouuerture pour vne Lanterne à iour: & en iceluy deux descẽtes de pareille forme ronde edifice Artiste & curieusemẽt basti: desquelles Noues ou Esuiers, en l'an 1457. en fut refait de neuf enuiron quatre vingts seize toises de longueur, le surplus desdicts Aqueducts ou canaux basty de grande antiquité, & de ladite longueur de cinq cents toises. Et à la liaison de la maçonnerie neufue auec l'ancienne, est vn escrit en pierre de lyaiz composé en rhime selon que le temps le pouuoit permettre, contenant ce qui ensuit.

Entre les moys bien me remembre
De May, & celuy de Nouembre,
1457. *Cinquante sept, mil quatre cents,*
Qu'estoit lors Preuost des Marchands.
De Paris, honorable homme,
Maistre Mathieu qui en somme,
Estoit surnommé de Nanterre,
Et que Gallie Maistre Pierre,
Sire Michel qui en surnom
Auoit d'vne Granche le nom.
Sire Philippes aussi l'Alemant
Le bien publicque fort aymant:
Et Sire Iacques de Hacqueuille,
Le bien desirans de la ville:
Estoient d'icelle Escheuins,
Firent trop plus de quatre vingts

Et seize toises de ceste œuure,
Refaire en bref temps & heure:
Car se brefuement, on ne l'euſt faict,
La Fontaine tarie eſtoit

S'enſuiuent les noms des Fontaines de Paris, leſquelles tirent leur ſource & origine du lieu cy deſſus mentionné.

La Fontaine du Ponceau, de la Trinité, de ſainct Innocent, des Halles, de la Croix du Tiroir, de la Royne, de Marle, de Maubué, ſaint Iulian, de Birague, de la porte Baudets, des cinq Diamans, de ſaincte Auoye, de Paradis, de la barre du Bec, du Palais.

Fontaine de la Croix du Tiroir.

En l'an 1529. le Roy François premier fit rebaſtir la fontaine de la Croix du Tiroir, laquelle fut encores rebaſtie en l'an 1606. où ſe voit cet eſcrit graué en marbre.

Du regne du Tres-Chreſtien Henry IIII. Roy de France & de Nauarre, de la Preuoſté de M. Franc. Myron Conſeiller d'Eſtat & Lieutenant Ciuil, & de l'Eſcheuinage des ſieurs P. Sainctot, I. de la Haye, G. de Flecelles, & M. N. Belut Conſeiller au Treſor, ceſte fontaine a eſté rebaſtie en ce lieu,

M. D C. VI.

La premiere fois que ceſte fontaine fut rebaſtie ſelon qu'il eſt porté és regiſtres de la ville, en faiſant les fondements fut trouuee la teſte d'vne femme: mais l'on ne peut remarquer autre choſe.

Fontaine S. Innocent.

L'an 1550. la magnifique fontaine de ſainct Innocent, fut paracheuee de baſtir. C'eſt vne des plus belles qui ſoit dans Paris: car elle occupe autant de place qu'vn corps d'hoſtel, & eſt baſtie d'vn excellent ouurage, en telle façon que les figures qui ſont grauees deſſus, ne ſont nullement deperies iuſques à preſent.

Fontaine de Marle.

A la fontaine qui eſt derriere S. Leu S. Gilles, ce qui ſenſuit eſt graué en la pierre.

Carolus le Comte Reg. Conſ. Rat. Mag. hunc fontem vetuſtate labantem reſtituit 1578.

Et plus bas eſt graué ce quatrain en vieille rithme.

S'aucun de mon nom ſauoir parle,
I'ay nom la Fontaine de Marle.

Priez Dieu, qu'en Paradis aille
Qui ma fait faire, & que ne faille.

Fontaine de Birague.

En l'an 1579. Messire René de Birague, Cardinal & Chancelier de France, fit acheuer vne fontaine publique, sise en la grand' rue sainct Antoine, pres la Culture saincte Catherine, à l'oppositе de la Chapelle des Iesuites: & fit grauer l'escrit suiuant sur vne table de marbre, qu'on void encores au haut de ladite fontaine.

Henrico III. Franciæ & Poloniæ Rege Christianiss. Renat. Birag. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. Cardin. & Franc. Cancellar. Illustriss. beneficio. Claud. d'Aubray, Præfecto mercator. Iohann. le Comte: Renat. Baudart, Iohan. Gedoyn, Petr. Laisné, Tribunis plebis curantibus. Anno Redemptionis 1579.

Et les vers suiuans au dessous.

Hunc deduxit aquam duplicem Biragus in vsum:
Seruiat vt Domino, seruiat vt populo.
Publica, sed quanta priuatis commoda tanto
Præstat amore domus, publicus Vrbis amor.
Renat. Birag. Franc. Cancell. Pub. Comm.
M. D. LXXVII.

Le regard de la fontaine qui est à la porte sainct Denys a esté fait en l'an 1606. comme il apparoist par cet escrit graué en marbre contre iceluy.

De la preuosté de Messire Franc. Myron Conseiller d'Estat & Lieutenant Ciuil: Et de l'Eschevinage des sieurs Pierre Sainctot, Iean de la Haye, Gabriel de Flecelles, & M. Nicolas Belut Conseiller du Roy au Trefor, ce regard a esté fait en l'annee 1606.

Fontaine du Ponceau.

La fontaine du Ponceau aupres les Filles Dieu, qui anciennement estoit bien auant dans la ruë, & auoit esté rebastie en l'an 1529. du temps du Roy François premier, en l'an 1605. fut desmolie, & depuis rebastie des mesmes pierres au coin de la maison prochaine pour la commodité du public, contre laquelle fontaine se voit cet escrit, graue en marbre.

L'an mil six cents cinq, de la Preuosté de M. F. Myron, & de l'Eschevinage de M. L. le Lieure, I. Dollet, P. Sainctot. I. de la Haye, pour la commodité publique ceste fontaine a esté restablie en ce lieu.

Fontaine de la Trinité.

A la fontaine qui est en la ruë sainct Denys, au coin des maisons

maisons de l'Hospital de la Trinité est aussi graué en marbre ce qui s'ensuit.

De la Preuosté de Messire Fr. Myron, Escheuinage des sieurs P. Sainctot, I. de la Haye, G. de Flecelles, M. N. Belut, l'eau qui depuis 50. ans n'auoit eu cours en ce lieu, a esté restablie l'an 1605.

A la magnifique fontaine en forme exagone qui est aux Halles aupres le pilory, sont les inscriptions qui ensuiuent graueés en marbre. Fontaine des Halles.

Du regne de Tres-Chrestien Henry IV. Roy de France & de Nauarre, Preuosté de Messire Antoine Guyot, sieur de Charmeau Conseiller d'Estat, President des Comptes, & de l'Escheuinage de M. Iean Garnier Conseiller du Roy, & Auditeur de ses Comptes, Iacques des Iardins sieur du Marquets Conseiller du Roy au Chastelet de Paris, Iean Baptiste de Champin sieur de Roissy, Conseiller Secretaire du Roy & de ses finances, & Claude de Choilly 1601.

Saxeus aggeram ficti modo fontis imago:
Vina mihi laticis Myro fluenta dedit.

De la Preuosté de Messire François Myron Conseiller d'Estat, Lieutenant Ciuil, & Escheuinage de Sire Pierre Sainctot, Iean de la Haye, Gabriel Flecelles, & M. Nicolas Belut Conseiller au Tresor l'eau a esté mise en ce lieu, l'an 1605.

De la maison des Recollects aux fauxbourgs S. Martin.

MOnsieur Cayet s'est mespris en son histoire de la Paix entre les Roys de Frãce & d'Espagne, sur le narré qu'il a fait des Recollects, où il dit que les Recollects sont vn nouueau ordre. Il a aduancé cecy pour ne s'estre informé desdits religieux. Car les Recollects ne sont vn ordre nouueau, mais bien vne reformation des Cordeliers Obseruantins, laquelle a eu son commencement en Espagne, par vn bon pere Cordelier Obseruantin nommé frere Iean de Guadalupe en l'annee 1496. comme il est manifeste par le brief d'Alexandre 6. datté du 25. de Septembre de ladite annee 1496. Ceste reformation a esté establie en plusieurs pays à diuers temps & saisons & a beaucoup multiplié.

Ceste reformation s'accroissant de iour à autre, le Reuerendissime pere general frere François des Anges de la prouince des Anges, au Chapitre general tenu à Burgos l'an

1525. ordonna auec les peres Cordeliers Obseruantins, qui estoient en ce Chapitre, qu'en toutes les prouinces l'on donneroit des Conuents auſdits Recollects pour y retirer les Cordeliers Obseruantins qui voudroient estre recollects.

Mais en France elle n'a commencé qu'en l'an 1582. ſoubs l'authorité du reuerendiſſime Pere general frere François de Gonzague, qui fut eleu Miniſtre General au grand Conuent des Cordeliers de ceſte ville de Paris l'an 1579. lequel ordonna des Conuents & ſtatuts, pour ceux qui voudroient ſe reformer des Cordeliers Obſeruantins, & ſe faire Recollects. Le Reuerend Pere François d'Oſiech Cordelier Obſeruantin de la prouince d'Aquitaine antique accompagné d'autres bons Religieux de la meſme prouince, commencerent ceſte reformation aux Conuents de Tulles & de Murat de ladite Prouince. Ceſte reformation ne l'eſt point faict à cognoiſtre à cauſe des troubles qui ont eſté en France iuſques à l'an 1596. que le Reuerendiſſime Pere General frere Bonauenture à Calathagirone miniſtre general des Cordeliers Obſeruãtins (pour lors employé par ſa ſainctеté à traicter la paix en France) lequel pour fauoriſer & dilater ceſte reformation, fit donner aux Recollects de la prouince de France Pariſienne, le Conuent des Cordeliers de Neuers, qui eſtoit de ladite prouince. Aux Recollects de la prouince de France leur donna le Conuent des Cordeliers de Verdun qui eſt de ceſte prouince. Aux Recollects de la prouince de Touraine Pictauienne, leur donna le Conuent de la Bamette lez Angers, & du depuis ſe ſont multipliez par les autres prouinces de la France, tant par les Conuents qui leur ont eſté baillez des Cordeliers Obſeruantins, que par les Conuents qu'ils ont fait edifier de nouueau. De maniere que les Recollects ne ſont vn nouueau ordre, ains vne reformation de l'ordre ſainct François d'Aſſiſe, ou des Cordeliers Obſeruantins, en laquelle reformation ils ont eſté fauoriſez par les ſuperieurs generaux dudit ordre, auſquels ils ſont ſubiets & obeiſſants comme à leurs vrays ſuperieurs: de ſorte que les Cordeliers Obſeruantins & Recollects, n'ont qu'vn meſme general ſuperieur, comme ils n'ont qu'vne meſme reigle inſtituee par ſainct François.

Les Recollez de la prouince de France Pariſienne ſont ve-

nus de Neuers & de Montargis à Paris l'an 1600. Ils logerent quelque temps au Sepulchre en la ruë sainct Denys, & estant sans lieu & retraicte assuree, honorable homme Iacques Cotart Marchand tapissier demeurant à Paris paroisse & ruë sainct Mederic, auec sa femme Anne Gasselin, (laquelle est enterree en leur petite Eglise, d'où elle doibt estre transferee en la grande, comme elle la desiree en derniere volonté, & au conuoy & enterrement de laquelle assisterent tous les Religieux Recollects, en recognoissance qu'elle estoit leur premiere fondatrice) les retirerent charitablement au fauxbourg sainct Martin, au lieu où ils sont à present, en des petites chambres basses, lesquelles estoient proche & dans la court d'vne maison, en laquelle du depuis ils logerent lesdicts Religieux, ayant congedié les locataires qui y estoient. Ces gens de bien continuant leur deuotion enuers lesdits Religieux, leur firent don de ceste maison & du iardin l'an mil six cens trois, le quatrieſme iour de Decembre, à la condition d'y faire bastir vne Eglise & Conuent pour y faire le seruice diuin. Les Religieux y ont faict bastir vne petite Eglise des aumosnes des gens de bien, laquelle a esté dediee par Monsieur l'Archeuesque d'Oche, l'an mil six cents quatre, le septieſme de Decembre. De maniere que monsieur Cayet s'est mespris, disant que les Recollects ont premierement demeuré à Picquepuce.

Le Roy Henry quatrieſme les ayant esté voir plusieurs fois, les voyant si estroictement logez, leur fit acheter vn champ qui aboutissoit au iardin de ladicte maison, en l'an 1605. le vingtieſme iour de Iuillet, duquel par leur labeur & industrie en ont faict vn beau iardin. Il leur fit don aussi par ses lettres patentes du vingtsixieſme Aoust mil six cents six, d'vne ligne & demie de l'eau de la fontaine de la ville, qui passe par deuant leur Conuent, qui est la plus grande commodité de leur maison, d'autant que les eaux des puits de ce lieu ne sont bonnes à boire, ny pour cuire des légumes. Monsieur Sanguin Preuost des Marchands, & Messieurs les Escheuins de la ville, ont fait enregistrer leurs lettres du Roy au Greffe de la ville, & iouyr dudict don. Ils ont acquis de diuerses aumosnes des gens de bien quelques autres masures

où depuis ils ont commencé de bastir vn beau Conuent & vne belle Eglise, de laquelle la Royne a mis & posé la premiere pierre, & l'en est renduë protectrice & fondatrice.

En la susdite Eglise (qui doit estre dediee bien tost en l'hõneur de nostre Dame de bonnes nouuelles) il y a trois Chapelles. La premiere desquelles en entrant a esté fait bastir par Monsieur le President Cheualier : La seconde par monsieur de Montbason, la troisiesme par Monsieur de Bassompierre. Le grand autel d'icelle Eglise comprenant les balustres ou closture de menuiserie, la vitre de dessus l'autel, en laquelle il y a vne image de saincte Marie Magdelaine, & tout ce qui est contenu là, tant en massonerie, charpenterie, couuerture, menuiserie, qu'ornement de l'autel, a esté fait faire par vne personne fort deuotieuse audits Religieux, qui ne veut estre nommee. Il y a vn tresbeau tabernacle qui a esté donné par Monsieur le Mareschal de Brissac : & vn fort beau & grand tableau de la Natiuité de nostre Seigneur, qui est de dixhuit pieds de haut, & douze de large, qui a esté donné par Monsieur de Quincy. Il y a deux autres vitres dans la nef : celle qui est entre les balustres & la Chapelle de Monsieur de Bassompierre a esté donnee par monsieur des Croisettes Conseiller en la Cour de Parlement, qui est le Sindic & pere spirituel desdits Religieux. L'autre qui est sur la grande porte de l'Eglise a esté donnee (auec les bancs & pulpitres qui sont dans le chœur où chantent les Religieux, qui est derriere le grand autel) par Monsieur l'Escalopier Abbé de Han & Prothonotaire Apostolique. Dans ledit chœur il y a trois vitres qui ont esté donnees par vne personne deuote aux Religieux qui ne veut estre nommee. Le reste a esté fait des diuerses aumosnes des gens de bien.

Tout ce que dessus nous a esté rapporté fidelement comme il a esté recueilly des contracts, tant de donation que d'acquisition qui sont és archiues du Conuẽt des Recollects du fauxbourg de sainct Martin de ceste ville de Paris, par le reuerend pere Michel Quillet Gardien dudit Conuent.

Il y a dedans la ville & fauxbourgs de Paris huict vingts cinq Seigneurs : qui pretendent les vns iuſtice & cenſiue, les autres cenſiue ſeulement.

De ceux qui pretendent Iuſtice & Cenſiue, il y en a vingt quatre ou vingt cinq, outre la perſonne du Roy de France, premier haut iuſticier. Scauoir,

L'Eueſque de Paris, en cent cinq rues.
Le Prieur ſainct Eloy en cinquante neuf rues.
L'Abbé de la ſaincte Trinité du Tiron, en trente & vne rues.
L'Abbé ſainct Magloire, en ſoixante dix rues.
L'Abbaye ſainct Germain des Prez en trente rues.
L'Abbaye ſainct Victor en vingt trois rues. Les fiefs & ſeigneuries du Cardonnet, iardin d'Ailles, cultures pres ſaincte Catherine du Val des Eſcholiers.
L'Abbaye ſaincte Geneuiefue en 54. rues.
L'Abbaye ſainct Antoine des Champs en cinquante rues.
L'Abbaye de Montmartre, en
Le grand Prieur du Temple, en trente deux rues.
Le Prieuré ſainct Martin des Champs, en 54. rues.
Le Prieur ſainct Lazare, en dixhuict rues.
Le Prieur noſtre Dame des Champs, en quatre rues.
Le Prieur ſainct Denys de la Chartre, en
Le Commandeur S. Iean de Latran, en neuf rues.
L'hoſtel de la ville de Paris & Parlouer aux Bourgeois, en 30. rues.
Les Chanoines ſainct Merry, en trente trois ruës.
Les Chanoines S. Germain de Lauxerrois, en 18. rues.
Les Chanoines ſainct Maur, en vnze rues.
Les Chanoines de la grande Egliſe de Paris en 38. rues.
Les Chanoines ſainct Benoiſt, en quinze rues.
Les Chanoines ſaincte Opportune, en ſeize rues,
Les Chanoines ſainct Honoré en cinq rues.
Le grand Chambrier de France, en huict rues.
Le Bailly du Palais, en huict rues.

Somme 24. ou 25. Seigneurs hauts Iuſticiers, tous leſquels

seigneurs ont leurs Iuges qui exercent ordinairement leurs iustices sur leurs subiects, ont leurs poix & mesures: lesquels poix & mesures reuiennent à celles du Roy, horsmis du vin. Et sont toutes diuerses en grandeur, estãs les vnes plus grandes, les autres plus petites, & ce neantmoins ne sont moins grandes que celles du Roy.

Lesdits Seigneurs pretendent aussi droict de voiries, & chacun d'eux ont leurs Voyers à part.

Et toutefois le Roy doit estre seul Voyer dans la ville de Paris, par les ordonnãces escrites en la chambre des Cõptes.

Les Seigneurs qui pretendent Censiue sept vingts vn.

Au Roy appartient le fief de Therouenne, scitué en la ruë S. Denys.

Monsieur le premier Presidẽt seigneur du Carrefour Guillory pres Greue.

Le President S. André, seigneur du fief des Tumbes.

Les Beneficiers Sainct Aignan en l'Eglise sainct André des Arts.

Le Chapellain de la Chapelle saincte Anne en l'Eglise sainct Merry.

Le Chapellain sainct André, en l'Eglise sainct Germain.

Le Chapellain sainct André en l'Eglise sainct Eustache.

André Espernon.

Le College de l'Aue Maria.

Les Religieux du petit sainct Antoine.

Le seigneur du Bersy Malon.

Les Religieux du Barbeau.

Les Bernardins.

Les heritiers du General Bonneual.

Les Religieux des Billettes. Le fief aux Flamans.

La Chapelle des bons Enfans.

Les bons hommes du bois de Vincennes.

Le College de Bayeux, aliàs M. Geruais Chrestien.

Le College des bons Enfans.

Saincte Catherine du Val des Escholiers. La Culture saincte Catherine.

Les Celestins.

Les Chartreux. Le fief de Poissy ruë des Lombards.

Saincte Cornille de Compiegne.

Les Clercs des matines nostre Dame.

Le seigneur du fief de la Crosse.

La Chapelle des cinq saincts el en l'Eglise de sainct Germain de Lauxerrois.
La grande Confrairie aux Bourgeois.
La saincte Chapelle. Les Mureaux.
La Damoiselle le Clerc.
Ieanne de Vaudetart.
Les Religieux saincte Croix. La Bretonnerie de Paris, ou fief aux Bretons.
Les Religieux de Chailly.
Le Commandeur de Origny lez Orleans.
La Chapellain de la Chapelle saincte Catherine, fondé en l'Eglise de Paris.
Le College du Cardinal le Moine.
Claude Merault.
Les Religieux de nostre Dame aux Yuerneaulx.
Le College d'Authun.
Sainct Denys du Pas en l'Eglise de Paris.
Le Seigneur du fief d'Auignon..
Le fief S. Denys en France, que tient le Chantre S. Denys.
Le fief d'Ablon, que tient monsieur Grassin.
Le fief des trois Pucelles pres saint Iacques de la Boucherie, que tient monsieur du Drac.
Les heritiers de feu M. Dreux Ragnier.
Le seigneur de Dommeuille.
Le Chapellain sainct Denys, fondé en l'Eglise S. Germain de Lauxerrois.
Iacques de Paillart seigneur du Franc aleu de Hautonne.
Le sieur Diuerx.
Messieurs de Sorbonne. Le fief de Franc Rozyer.
Les Filles Dieu.
Le fief Frementeaux que tiennent les Doyen & Chanoines sainct Honoré.
Maistre François de Sugy.
Maistre François de Larche.
L'Abbaye sainct Faron.
Le fief des Garges, autrement Culdine, que tient vn nommé Gacien.
Le fief des Gloriettes & Marchepalu, que tient maistre Pierre Guenadin.
Le College maistre Geruais Chrestien, aliàs du Plessis.

Le Mande noſtre Dame, fief Halene.
Le fief de Haran, dict Coquatrix.
Les Haudriettes.
Le Chantre ſainct Honorẽ.
S. Hilaire du Mont. Les Chanoines S. Marcel.
Les Religieuſes de Haultebruyeres.
L'Abbé de Hermand.
Les Religieux de Ioyenual.
Sainct Iulian le Pauure.
Sainct Iacques de l'Hoſpital.
Maiſtre Iean Migot.
Les heritiers maiſtre Iacques Blus
Le fief de Ioigny. Madamoiſelle Perſault.
Sainct Iulian en l'Iſle lez Corbeil.
Maiſtre Iean Sureau.
Les heritiers de Maiſtre Iean de Salins.
Les heritiers de maiſtre Iean Budé.
Sainct Iean le Rond.
M. Iean Garnier & Imbert Garnier. Le fief de Poiſſy.
Le Curé ſainct Iean en Greue.
Les Iacobins. Le clos des Iacobins.
L'hoſtel Dieu de Paris. Le fief d'Albic ſcitué és Halles de paris.
Les Religieux de Liury en Launoy.
Le ſeigneur de la terre ſainct Landry.
Les Religieuſes de Long-champ.
L'Hoſtel Dieu pres ſainct Geruais.
Damoiſelle Loyſe Serguyer.
L'Hoſpital ſaincte Catherine ruë ſainct Denys.
L'Abbaye de Longpont lez Montlehery.
Le prieur de Longjumeau.
Le College de Laon.
L'œuure & fabrique de noſtre Dame de Paris.
Le ſeigneur de ſainct Mandé lez paris.
Saincte Marine, Curé & Marguillers.
Les Dames de Montmartre. Le fort des Dames, ruë de la Heaumerie.
Les heritiers Mathieu Machereau.
L'Abbaye de Maubuiſſon.

Le fief

Le fief Mercade.
Le fief Marinier, appartenant à Madame Raoult, veufue de Monſieur Boulart Aduocat en la Cour. *al. Marconmer, forte Ranconet.*
Le Chapellain S. Michel & S. Brice à la ſaincte Chapelle.
Le College de la Marche.
Le fief Melodieux.
Sainct Marc de Soiſſons.
Le Chapellain de la chapelle ſainct Nicolas, fondee à ſainct Benoiſt le bien tourné.
Le chapellain de la chapelle de Mets, fondee en l'Egliſe de ſainct Germain de Lauxerrois.
Maiſtre Nicolas Boulart.
Maiſtre Nicole Boyleue.
Dreux Budé & la veufue de la Migne.
Monſieur Hellee & monſieur Voiſin. Le fief Poupin.
S. Nicolas du Louure.
Le Pitancier ſaincte Geneuiefue.
Maiſtre Pierre Michon & de la Migne.
L'Eueſque de Poictiers.
Les Quinze vingts.
Les heritiers Quentin Trieleri ou Tueleri.
Madame la Baliſue Robertet.
Ieanne le Viſte.
Le fief du Roullet, Chantre S. Denys.
Les ſucceſſeurs de René d'Alance.
Les Religieux, Abbé & conuent de Rigny.
Le fief Marconnet, *forte* Ranconnet.
Monſieur Riuiere.
Madame Renee de Montrimal.
Les maiſtres & gouuerneurs du Sepulchre.
Les Chanoines ſainct Symphorian. Le Four d'Enfer pres la grande Boucherie.
Les Marguillers ſainct Seuerin.
Les Religieux & Abbé de Tyron.
Le fief de la petite Tourielle.
Le fief de Thyonuelle.
Le fief de la Trimoulle.
S. Thomas du Louure. La petite Bretaigne.
Le College des Threſoriers.

L'hoſtel de Tanquaruille appartenant à maiſtre François le Rez.
Claude Frollo le fief de Tirechappes.
Le College de Tours.
Monſieur de Villeneufue.
Les Religieux de Voigny lez Orleans.
Les Religieux de Vaulx de
Le ſeigneur de Villenoublé.
Meſſire Triſtan de Bruſtam.
Le fief de Chaumont ruë S. Antoine, dont ſont ſeigneurs les Binars.
Les Chanoines S. Aignan. Le fief Gallande.

I'ay eu copie de ce Catalogue par le moyen de Dom Martin Marrier Religieux de S. Martin des Champs, homme ſtudieux & qui n'eſpargne aucun trauail pour le prouffit & illuſtration de ſa maiſon.

FIN DV TROISIESME LIVRE.

ANTIQVITEZ DE PARIS.

LIVRE QVATRIESME.

De la fondation des Monasteres & Egliſes plus celebres du Dioceſe de Paris: tant de celles qui ſont ſubjectes à la Iuriſdiction de l'Eueſque de Paris, que de celles qui en ſont exemptes par priuilege ſpecial du ſainct Siege, duquel elles dependent immediatement.

Quelle eſt l'eſtenduë & circuit du Dioceſe de Paris, & en combien de parts il eſt diuiſé.

POVR autant qu'il me ſeroit difficile de parler de la fondation de tous les Monaſteres & Egliſes qui ſont ſcituez au Dioceſe de Paris, ſi ie n'allois ſur les lieux (ce que mon aage & ma profeſſion ne me permettent pas) ie me contenteray de rapporter en ce quatrieſme liure ce qui en a eſté recueilly fidelement par mes amis, auec ce qui en a eſté deſia dict d'ailleurs par diuerſes perſonnes. Mais pour apporter lumiere à ce que ie deduiray en iceluy par le menu, i'ay eſtimé que ie deuois au preallable faire vne deſcription dudit Dioceſe: & d'autant qu'à chaque bourg & village du Dioceſe de Paris, il y a vn ou pluſieurs Curez, qui tous

respondent à l'Eueſque, ie me contenteray de rapporter cy apres vn Catalogue deſdits Curez, par où l'on pourra juger facilement ſon eſtenduë & circuit.

Or eſt-il, pource que ſelon la forme loüable de l'antiquité, toutes les Egliſes d'vne ville & de ſon Dioceſe doibuent eſtre ſubjectes à vn ſeul Eueſque, & partant ſont cenſees n'eſtre qu'vn corps auec l'Egliſe Cathedrale où eſt ſon ſiege Epiſcopal, afin de tant mieux ſe maintenir & conſeruer en la foy Apoſtolique, & euiter toutes hereſies & fauſſe doctrine : Nos anciens eſtimoient que les autres Egliſes de la ville & du Dioceſe, n'eſtoient que ſimples Autels ou Chapelles, à comparaiſon de l'Egliſe Cathedrale d'où elles dependent.

C'eſt pourquoy aux anciennes lettres, les Curez des parroiſſes ſont nommez ſeulement Preſtres, comme emanez & ſortis de l'Egliſe Cathedrale où ils ont receu les ſainctes Ordres : Et par l'Eueſque de laquelle ils ont eſté conſtituez en ceſte charge, pour auoir ſoin des ames de leurs parroiſſiens, au ſoulagement de l'Eueſque, d'où ils ſont nommez, *Curati & Curiones*, laquelle appellation a eſté miſe en vſage pour la facilité du ſimple peuple, à la difference des autres Preſtres qui ne ſont Curez. Toutefois le nom de Preſtre d'vn tel lieu, eſt bien plus ſignificatif que Curé d'vn tel lieu. Comme par exemple, quand l'on dict le Preſtre de ſainct Iacques, ce mot eſt bien plus ſignificatif, que qui diroit le Curé de ſainct Iacques. Car le premier denote ſon office & dignité, qui eſt d'eſtre commis & deputé ſpecialement de par l'Eueſque, pour ſeruir Dieu & luy offrir ſacrifice en l'Egliſe & memoire de ſainct Iacques. Le ſecond ne denote que la perſonne ſeulement, c'eſt à dire celuy qui a ſoin & ſurintendance ſur les parroiſſiens de l'Egliſe ſainct Iacques.

Mais par la corruption des temps, le peuple qui bien ſouuent ne conſulte que ſes oreilles, & non pas la raiſon, a mieux aymé les nommer Curez, que non pas Preſtres pour oſter toute equiuoque.

Donc le dioceſe de Paris a pour limites du coſté d'Orient le dioceſe de Sens, du coſté d'Occident, celuy de Chartres, au Septemtrion, ceux de Roüen & de Senlis, &

au Midy celuy d'Orleans. La ville de Pontoise est limite du diocese de Paris & de Roüen.

Il est composé de trois principales parties, sçauoir du Parisis & Isle de France, du pays nommé Iosas, qui est vers le Midy, & d'vne partie du pays de Brie, qui est à l'Orient. Il y a aussi trois Archediacres en l'Eglise de Paris, qui en portent le nom & tiltre: sçauoir celuy de Paris, que l'on nomme autrement le grand Archediacre, celuy de Iosas, & celuy de Brie.

Il y a six principales places où residents les Doyens Ruraux subiects ausdits Archediacres: sçauoir Montmorency qui est à neuf ou dix lieues de Paris, Chelles à quatre lieues, Montlehery à sept lieues & demie, Chasteau-fort à lieues, Corbeil à sept lieues & demie, & Lagny sept lieues & demie.

L'Archediacre de Paris pour son soulagement a deux Doyens Ruraux sous luy: sçauoir le Curé de Montmorency & le Curé de Chelles. Le Doyen Curé de Montmorency a en sa charge cent Curez Ruraux: & le Doyen Curé de Chelles, 48.

L'Archediacre de Iosas pour son soulagement a deux Doyens Ruraux soubs luy: sçauoir le Curé de Montlehery, & le Curé de Chasteau-fort. Le Doyen Curé de Montlehery a en sa charge 74. Curez Ruraux: & le Doyen Curé de Chasteau fort 100.

L'Archediacre de Brie pour son soulagement a deux Doyens Ruraux soubs luy: sçauoir le Curé du vieil Corbeil, & le Curé de Lagny. Le Doyen Curé du vieil Corbeil a en sa charge 66. Curez Ruraux: & le Doyen Curé de Lagny quarante cinq.

Telle est l'estenduë & circuit du Diocese de Paris. Maintenant ie viẽs à specifier le nombre & les noms desdits Curez pour illustration de ce que dessus, que ie produits icy de telle façon qu'il m'a esté baillé, & lequel ie n'ay voulu traduire en François, pour euiter l'equiuoque qui se pouroit trouuer és noms propres.

IN DECANATV MONTISMORENTIACI,

Archidiaconus Parisiensis, Decanus eiusdem loci.

Curati.

De Alberto Villari.
De Argentolio.
De Agna bona.
De Attinuilla.
De Andelliaco & Margentiaco.
De Andresiaco.
De Arnouilla.
De Besoncijs.
De Boffemonte.
De Bailleto.
De Bello fronte.
De Belleyo.
De Boncanalle.
De Bettomonte.
De S. Britio.
De Besandicuria.
De Chamuriaco.
De Cormeliis.
De Canaberis.
De Casteneto.
De Coya.
De Caluo montello,
De Chatone.
De Croissiaco.
De Carena & Houlliis.
De Criniaco.
De Centum nucibus.
De Conflantio sanctæ Honorinæ.
De Choisiaco subter montẽ.
De sancta Cruce in sancto Dionysio.
De Curia noua.
De Clichiaco in Garumna.
De Dulio.
De Domonte.
De Erigniaco.
De Espieriis.
De Ermonte.
De Espinolio iuxta sanctum Dionysium.
De Escrina & Ezemuilla.
De Espinolio iuxta Luzarchias.
De Franconuilla.
De Frepilione.
De Fossis.
De Fonteneto iuxta Luperas.
De Grolayo.
Ce Gonsanuilla.
De sancto Gratiano.
De Gonnessia.
De Herbleyo.
De Iargiis.
De Ioyaco monasterij.
De Ianiaco.
De Luzarchiis.
De Luperis.
De Locis.
De Lassiaco beatæ Mariæ,
De S. Lupo iuxta Tauerniacum.
De S. Leodegario iuxta sanctum Dionysium.
De sancta Maria Magdalena in vrbe S. Dionysii in Fran.

De Moiſellis.
De Montigniaco.
De Montemorentiaco.
De Meriaco.
De Monſoto.
De Monte teſſonis.
De Menillo Alberici.
De Monte Meliandi.
De Monte Magniaco.
De Marollio.
De Mouſſiaco nouo.
De Marliaca villa.
De S. Marcello & S. Diony.
De S. Martino de Strata.
De ſancto Nicolao in Goneſſia.
De S. Odoeno iuxta S. Dionyſium.
De S. Odoeno iuxta Pontiſaram.
De Paruo Pleſſeyo.
De Petra Lata.
De Petra Ficta.
De Pleſſeyo Goſſoti.
De Putheolis.
De Piſconio.
De Pleſſeyo Bouchardi.
De Roiſſiaco.
De Sarcellis.
De Sartouilla.
De Stamnis.
De Tauerniaco.
De Turno & Melione.
De Tilleyo.
De Teſſonuilla.
De Villari bello.
De Villari ficco.
De Villariis adæ.
de Villanios.
De Vemartio.
de Villerone.
de Villa tenuoſa.
de Valle arnauldi.

IN DECANATV de Calla.

Archidiaconus Pariſienſis Decanus eiuſdem loci. Curati.

De Alneto.
de Albo menillo.
de Bondiſio.
de Bonnolio.
de Bagnoleto.
de Bobigniaco.
de Calla.
de Corberonne.
de Corteriaco.
de Conflantio iuxta Carentonem.
de Carentone.
de Clipiaco in Alneto.
de Damno Medardo.
de Dranciaco magno.
de Dranciaco paruo.
de Duniaco & Burgello.
de S. Eligio de Marna.
de Fonteneto iuxta nemus Vincennarum.
de Firmolio.
de Gaigniaco.
de Liuriaco in Alneto.
de Monte Firmolio.
de Monſterolio ſupra nemus.
de Monte Gayo.
de Nonna villa.
de S. Nicolao de foſſatis.
de Nulliaco ſupra Maternam.

de Oratorio Repositorij.
de Pompona.
de Poigniaco.
de Pantino.
de Romana villa.
de Rosniaco.
de Seuranno.
de Torigniaco.
de Trembleyo.
de Villa mobili.
de Villa noua.
de Villa persica.
de Villa picta.
de Valle Iocosa.
de Veris & Brou.
de Villa noua ad asinos.
de Varenna.

IN DECANATV Montisleherici.

Archidiaconus Iosas.
Decanus eiusdem loci.
Curati.

de Arcollio.
de Athisio.
de Arinuilla.
de Boissiaco.
de Bollanuilari.
de Bondusla & sui succursus de fleuriaco.
de Bonnis.
de S. Clemente de Castris.
de Cheuilliaco.
de Chetinuilla.
de Choisiaco.
de Chapiliaco.
de Chailliaco.
de Corcorona.
de Corbolio.
de Espinolio supra Ordeam.
de Essona.
de Euuriaco.
de Escorchiaco S. Verani.
de Escharcono.
de Fonteneto vice comitis.
de Faueriis.
de Fraxinis.
de S. Germano de Vitriaco.
de S. Geruasio eiusdem loci.
de sancta Genouefa de nemore, & sui succursus.
de Gentiliaco.
de Griniaco.
de Guinuilla.
de S. Guinale de Corbolio.
de S. Germano de Castris.
de Iuuisiaco.
de Layaco.
de Lardiaco.
de Leodeuilla.
de Lanoruilla.
de Liciis.
de Longo ponte.
de Lonantio.
de Longojumello.
de S. Mederico de Linariis.
de S. Trinitate de Monte leherico.
de sancto Petro eiusdem loci.
de beata Maria eiusdem loci.
de Malo campo.
de Maroliis.
de Menessiaco.
de S. Michaële supra Ordeã.
de Moncellis.
de Monthuberone.
de Morsanto.
de Orliaco.

de Orengiaco.
de Plesseyo comitis.
de S. Petro de Bretigniaco.
de S. Philiberto eiusdem loci.
de Pareto.
de Romigiaco.
de Risu.
de Sauigniaco, & villa messonis.
de Theodosio.
de Tortasayo.
de Viriaco.
de Villa Iudæa.
de Villa Regis.
de Vere magno.
de Vere paruo.
de Vlmeyo.
de Villa abbatis.
de Villa noua Regis.
de S. Yonio.
de Yuriaco.

IN DECANATV de Castroforti.

Archidiaconus Iosas.
Decanus eiusdem loci.
Curati.

de Alperi S. Vandregesilli.
de Alneriis.
de Anthoniaco.
de S. Albino.
de Autholio.
de Bolonia.
de Balneolis.
de Burgo Reginæ.
de Buriis.
de Bruerico castro.
de Alteia portiona eiusdem loci.
de Bris.
de Bosco arcisi.
de Bucco.
de Bieura.
de Bongiualle.
de Cella & suo succursu de Bordis.
de Casteneto.
de Campi pastu.
de Cellis.
de Cella iuxta Bongiuallem.
de Caprosis.
de Capella milonis.
de Columbis.
de Cheneyo.
de Chauilla.
de Clamartio.
de Castellione.
de Cernayo villa.
de S. Christophoro, de Castro forti.
de S. Trinitate eiusdem loci.
de Damni petra.
de Fonteneto iuxta balneolas.
de Fonteneto iuxta Brias.
de Forgiis.
de S. Ferreolo.
de Gometi castro.
de Gometi villa.
de Guidonis curia.
de Geneuillari.
de Iamuriaco.
de Ioyaco.
de Issiaco.
de Iagniaco.
de Lacubiis.
de Limogiis.
de Lupicenis.

de Logiis.
de S. Lamberto.
de B. Maria Magdalenes.
de Magniaco toſſardi.
de Maſſiaco.
de Marcouciaco.
de Montefalconis.
de Meſnillo S. Dionyſij.
de Moleriis.
de Marolio.
de Marliaco caſtro.
de Marliaco burgo.
de Marchia.
de Munſterolio in valle Galliæ.
de Medone.
de Manicuria.
de Moyſello.
de Nanetodoreto.
de Noſeyo, cum ſuo ſuccurſu de villa nemoris.
de S. Nonio iuxta Bretechiã.
de S. Nonio de Leniis.
de Oreyo.
de Pleſſeyo Piquetti.
de S. Paulo de aluetis.
de Palatiolo.
de Pereuziis.
de S. Remigio de Giffo.
de S. Remigio iuxta Caproſam.
de Ruolio.
de Roquencuria.
de Renomolendino.
de Siepara.
de Sarcleyo & vale helandi.
de Sauliciis.
de Stramouilla.
de Surennis.
de Salicibus.
de Tociis.
de Touſſiis.
de Verreriis.
de Vanuis.
de Verſaliis.
de Valle Creſſonis.
de Virofleyo.
de Villa dameti.
de Viciniis.
de Villa iuſta.
de Villaribus le baſclé.
de Villa petroſa.
de Vrſinis.
de Villa Epiſcopi.

IN DECANATV de veteri Corbolio.

Archidiaconus Briæ.
Decanus eiuſdem loci.
Curati.

de Andrezello.
de Attilliaco.
de Atteolis.
de Buſſiaco S. Anthonij.
de Bria Comitis Roberti.
de Boiſſiaco S. Leodegarij.
de Brunayo S. Medardi.
de Bonnolio.
de Coſſigniaco.
de Combiſuilla.
de Capriaco.
de Curia Bardi.
de Chriſtolio.
de Capella honiis.
de Caſtris in Bria.
de Croquetanis.
de Couldreyo.
de Croſna.
de Cernone.

de Domibus.
de Dranello.
de Euuriaco in Bria.
de Ferrolis.
de Faueriis.
de Fouiuſſio.
de Grangia Niuellonis.
de Gregiaco.
de Greſſibus.
de Groſſo boſco.
de Griziaco,
de S. Germano.
de Hedera.
de Houſſaya.
de Limogiis & fourchiis.
de Lincollio.
de Loco ſancto.
de Liuerdiaco.
de Liſigniaco.
de Liſſiaco.
de Mandris.
de Marolis.
de Monte Gyronis.
de Morſanto.
de S. Mederico in Bria.
de Noyſcello iuxta Amboelam.
de Nouo monaſterio.
de Oratorio Ferrariæ.
de Pareto, cum ſuo ſuccurſu ſancti Leonardi.
de Preſſiis.
de Peniaco.
de Soleriis.
de Soyſſiaco.
de Sentiniaco.
de Succiaco.
de Siaconnellis.
de Sintriaco.
de Tournanto.
de Veteri Corbolio, cum ſuo ſuccurſu S. Iacobi in ſuburbiis Corbolii.
de Villa noua S. Georgii.
de Varennis.
de Villa Croſna.
de Valentone.
de Vignolio.
de Vlmeo.

IN DECANATV de Latiniaco.

Archidiaconus Briæ.
Decanus eiuſdem loci, Curati.

de Amboella.
de Buſſiaco S. Georgij.
de Buſſiaco S. Martini cum ſuo ſuccurſu de chemineo.
de Broſſia in Bria.
de Brayaco ſupra maternam.
de Bello burgo.
de Bercheriis in Bria.
de Brochia.
de Bellis.
de Canaberis.
de Combellis.
de Cantu lupi.
de Conchiis.
de Collegiano.
de Croiſſiaco.
de Campis ſupra maternam.
de Cauda in Bria.
de Choeſiaco in Bria.
de Champigniaco ſupra Maternam.
de Dextera portione S. Furſæi de latiniaco.

de S. Dionysio de Portu.
de Emeriaco.
de Ferreriis.
de Gubernis.
de S. Germano de nucibus.
de Gornayo.
de Iossigniaco, Prior curatus.
de Logniis in Bria.
de Monte verano.
de S. Martino de capella Galterij.
de Noisiaco magno.
de Noiscello supra maternam.
de S. Paulo de Latiniaco.
de Ponte quadrato.
de Ponthellis.
de Rossiaco.
de S. Saluatore de latigniaco.
de Sariis.
de S. Theobaldo in vineis.
de Torciaco.
de Torrigniaco.
de Villaribus.
de Villa noua S. Dionysij.

SEQVVNTVR NOMINA ABBATIARVM, quarum Abbates Synodo comparare debent.

Sancti Victoris, de Heriualle, de Latigniaco, de Roca, de Liuriaco, de Hermeriis, de Hiuernali.

FONDATION DE L'EGLISE ET ABBAYE Royale, dicte sainct Denys en France.

C'est sainct Denys de l'Estree. *Latinè de Strata.* voyez ce qui en est dit au 2 liure pa. 263.

DAgobert fils du Roy Clotaire second, & de sa premiere femme Bertrude, courant vne fois vn cerf entre les villes de Paris & sainct Denys, il arriua que le cerf poursuiuy de pres, & ja recreu, se sauua dans la Chapelle, dite de Catulle, que sainct e Geneuiefue auoit fait rebastir, & en laquelle reposoient les corps des trois bien-heureux Martyrs, Denys, Rustic & Eleuthere, patrons des Gaules. Et cõme les chiens tournoyoient autour en abboyant, sans y pouuoir entrer, bien que la porte en fust ouuerte: *Aduenientes Dagobertus* (dit Aimon Moine) *rem spectaculo ammiratur dignam. Finitimos deinde rumor istius miraculi, & præcipuè Dagobertum, ad reuerentiam sollicitat Sanctorum.*

lib. 4. c. 17.

Peu de temps apres, comme le mesme Dagobert eut traicté trop indignement son Gouuerneur Sadregesil, se souuenant de la sauuegarde que le Cerf auoit trouuee en la Chapelle susdicte: il s'y retira pour euiter la grande cholere de son pere. Et s'endormant dessus la tombe des Martyrs, trois hommes de fort belle & venerable stature luy apparurent: dont l'vn auoit les cheueux blancs, & sembloit de plus grande authorité que les autres. Lequel luy dict, qu'ils estoient, & promit de le garentir de la cholere de son pere, par la permission de Dieu: s'il vouloit voüer, qu'il releueroit & orneroit leurs sepultures. Ce que Dagobert ayant promis & ratifié à son reueil, il recognut visiblement, qu'aucun des hommes de son pere, ny luy mesme ne pouuoient aborder de la Chapelle où il estoit. Si que (dict Aimon Moine parlant de Clotaire) *tandem agnoscens Christi ac seruorum eius potestatem, indulget veniam, filioq; redit in pacem. Sicq; abeundi accepta licentia, Ædi Beatæ succedit, ac precibus deuotis glorioſos martyres ad sui suffragium inuitat. Dagoberto tamen (vt postea claruit) nullus locus iucundior fuit.* Au mesme liu. & chap.

Clotaire resolut dessors d'accomplir le vœu de son fils, & en fit faire les appresta: Comme vn vieil liure de la Bibliotheque dudict sainct Denys le tesmoigne en ces paroles, parlant des saincts Martyrs: *Vtq; quam probata filij eorum merita agnouit, plurima auri & argenti ad exornandas eorum memorias obtulit: & ad exaltandam loci magnificentiam innumerosa & optima præmia dedit.* Mais là dessus venant à deceder, son fils fit commencer cet edifice, & l'enrichit le plus qu'il peut de toutes les inuentions & mignardises d'Architecture, qui peurent estre practiquees. Mesme le fit couurir d'argent, au droict du lieu où il vouloit que les corps Saincts fussent esleuez. Lesquels suiuant la reuelation susdicte furẽt trouuez en l'ancienne Chapelle de Catulle, rebastie (cõme dit est) du temps de saincte Geneuiefue, auec des escrits qui les nommoient chacun à part, & disoient y auoir reposé quelques 536. ans. Et de là furent enleuez, & mis reuerement en trois sarcueils couuerts d'or fin, & enrichis de pierreries inestimables, que Dagobert auoit fait faire par le plus expert Orfeure de son temps, nommé Eloy, depuis Eueſque de Noyon, & canonizé apres sa mort.

Auiourd'huy ce ne sont que trois chasses d'argent en forme de bieres sans dorure, ouurage ny pierreries.

De ceste inuention des corps saincts, les Religieux de S. Denys en font feste solennelle le 22. Auril.

Voyez leur Breuiaire audit iour.

Ils celebrent encore vne autre feste le 9. Iuin, qu'ils appellent la Detection & Ouuerture des Chasses desdicts corps saincts: qui fut faicte (selon que rapporte Rigordus) l'an 1050. le Roy de France Henry I. deux Archeuesques, cinq Eueſques, sept Abbez (& entre iceux, Hugues Abbé de S. Denys, auec son Conuent, & Geofroy Abbé de saincte Colombe.) Quatre Comtes, & infinité de noblesse & commun peuple, presens. Où fut verifié tous les ossemens de sainct Denys y estre: contre l'erreur de ceux de Ratisbone (ou Reginobourg) qui se iactent auoir son corps: comme escriuẽt *Ioannes Auentinus lib. 4. Annalium Boiorum. pag. 388. & Hartmannus Schedel in Chronico chronicorum fol. 98. pag. 2.*

Et leur assertion est fondee sur ce compte fabuleux de Gisalbert, homme tres-riche de ladite ville. Lequel de faict à pens s'en alla à sainct Denis en France: où quelque temps seiournant il fit bonne chere aux Religieux: iusques à ce que vn soir *somno vinoq; sepulti*, pour auoir trop veillé & beu, ils s'endormirent tous: & eut tout loisir ledit Gisalbert d'emporter le corps S. Denys.

Et toutefois à la susdite detection de ses reliques, plusieurs de ladicte ville estoient presens, lesquels n'ont mis cela en auant ne contredict.

Depuis en fut osté deux os du col qui sont en l'Eglise de Vergiacense, & certain os du bras, que le Pape Estienne 3. emporta à Rome, & les mit en l'Eglise qui est nommee auiourd'huy *Schola Græcorum.*

Au liure des grands Maistres de France, imprimé à Paris en l'an 1598. par Federic Morel, il est dict que le Roy Charles le simple donna à Henry Empereur premier du nom vne des mains de sainct Denys, auec portion du Royaume de Lorraine: en recognoissance qu'il luy auoit enuoyé secours cõtre Robert Duc d'Aquitaine, Comte de Paris, & premier Marquis de France, qui fut tué en la bataille pres Soissons, le Dimanche quinzieſme Iuin, 922. ou selon Belle-foreſt, 923.

Helgaldus ou Helgaudus, Moine de Fleury, autrement dict sainct Benoist sur Loire, escrit en la vie du Roy Robert, qu'iceluy apporta de l'Abbaye sainct Denys audict Fleury, les reliques qui ensuiuent. *De Casula sancti Dionysii. De Dalmatica sancti Rustici, & Casula sancti Eleutherij. Item de vestimentis eorum sanguine aspersis: & de funiculo triplici, quo fuit adstrictus Dionysius martyr domini preciosus.*

Au premier Portail de sainct Denys de l'Estree (*Latinè de Strata, forsan via*) d'vn costé est representé comme S. Denys apporta son chef en ce lieu: & de l'autre costé comme la Dame Catulle le mit auec le corps en sepulture. Et sont lesdites figures en bosse & de relief.

Au second portail sont ces vers.

Sainct Denys Apostre de France,
Apres auoir acquis à Dieu.
Les François, par grande constance,
Apporta sa teste en ce lieu.
Catule femme de ce nom,
Le corps receut honestement.
Et le martyr de grand renom,
Enseuelit deuotement.
Quand Dagobert fils de Clotaire
Fuyoit son indignation,
Il ne peut qu'en ce seul repaire
Recouurer consolation.
Entre vous donques qui passez,
Soyez recors du temps iadis
En saluant les saincts passez
De ce monde en Paradis.

Frere Henry Godefroy, Religieux profez de sainct Denys en France, & Docteur en Theologie, au traicté qu'il a composé & faict imprimer, des sainctes Reliques, trouuees le Mercredy 22. May 1577. en l'Eglise du Prioré de S. Denys de l'Estree, au dessous des sepultures, esquelles premieremẽt estoient les corps de sainct Denys, sainct Rustic, & sainct Eleuthere, deriue ceste diction, *de Strata*, qui est le Latin de l'Estree, *à stratis ibi & sepultis sanctorum martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherij corporibus*; allegant qu'en quelques villes & pays de ce Royaume de Frãce, & d'ailleurs, Estree signifie 1577.

Cimetiere. Mais il eut beaucoup fait pour preuue de son dire, s'il eut specifié lesdites villes & pays. Donques en l'an susdit le Prieur de l'Estree, comme bon Oeconome, voulant reparer les ruines de son Eglise, faictes par les Huguenots en l'an 1567. & fouillant pour faire fondement au lieu de la sepulture desdits Martyrs, furent trouuees trois pierres blanches de moilon, d'enuiron vn pied de long, & demi pied de largeur, en forme de biere: comme celles d'argent, qui contiennent lesdits trois corps saincts. Et à chacune pierre estoit par dehors vn grand signe de la Croix. Et au milieu vn petit coffret de plomb, quarré & seellé en plastre, auec pareille escriture à tous trois. *Reliquiæ de vestimentis & puluere sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherij.* Et est credible que quand Dagobert fit transporter les corps saincts, on laissa ces trois coffrets ausdites sepultures, à ceste fin de maintenir touſiours la saincteté du lieu, & entretenir la deuotion du peuple.

De la dedicace miraculeuse de l'Eglise sainct Denys en France.

QVAND ceste Eglise (escrit Nicole Gilles) fut paracheuee d'edifier, & que l'on eust preparé tout ce dont on auoit besoin pour la dedier, & mesme que là estoit venuë grande multitude de peuple pour voir le mystere de la dedication qui le lendemain se deuoit faire par l'Eueſque de Paris & autres, qui pour ce estoient assemblez: Il aduint qu'vn pauure ladre, si malade & deffait de face, que plus ne pouuoit, qui auoit singuliere deuotion & desir de voir le mystere de la dedicace d'icelle Eglise: sçachant que le lendemain quand il seroit iour, on ne le laisseroit entrer auec les autres pour cause de sa maladie: dés le soir precedant se mussa derriere vne des portes d'icelle Eglise, tellement qu'on ne l'apperceut point & fut enfermé dedans. Et en icelle nuict ledit Ladre, *propriis oculis*, vit venir nostre Seigneur Iesus-Christ, tout habillé de blancs vestemẽts, accompagné des ses Apostres & de grande multitude de Martyrs, d'Anges & Archanges: qui luy mesme consacra & dedia ladite Eglise, & contre les parois d'icelle imprima le signe euident de ladite consecration. Et ce fait, nostre Seigneur dict audit Ladre qu'il rapportast & denonçast le lendemain ce qu'il auoit veu, & dit

dit aux Eueſques & Prelats qu'il n'eſtoit plus beſoin de l'a conſacrer. Et afin qu'ils l'en voulſiſſent croire, il approcha de luy, & luy paſſa la main ſur le viſage, & luy oſta vne raphe de la maladie de lepre, qu'il auoit au viſage: ſi que la face luy demeura belle, claire & nette, & le reſtitua en ſanté. Laquelle raphe eſt encore gardee en vn reliquaire en ladicte Egliſe ſainct Denys.

Frere Guillaume en ſa Chronographie, eſcrit cela eſtre aduenu en l'an 636.

Ceſte Dedicace ſe celebre annuellement le 25. Feurier, iour de ſainct Matthias, ou le iour precedant ſelon leur breuiaire.

Ce Temple eſtoit lors reputé le plus venerable & riche de la France: car auſſi, outre le ſacré depoſt qui y fut eſtably, & les dons immenſes que Dagobert y eſlargit, iuſques à piller les autres Egliſes de la France, pour l'enrichir de leurs deſpouilles: Ce fondateur encores (dit Aimon Moine, liure 4. chap. 33.) *nullum impenſis ſtatuens modum, marmoreis illud columnis, ſimiliq; venuſtauit pauimento, immenſo ædificandi ſumptu, & exquiſito fabricatum decore. Nec minor illi in alijs quoque ornatibus intentio: nam veſtibus auro textis & pallijs holoſericis totum interiorem circumdedit Templi ambitum.*

Mais ceſte Egliſe eſtant trop petite pour receuoir l'affluence du peuple aux feſtes ſolennelles & temps de l'Indict.

Suger Abbé 26. de ſainct Denys ſe diſpoſa d'en baſtir vne plus grande: & commença à demolir l'accroiſſement que l'on dit auoir eſté fait par Charlemagne, pour enclauer dans l'Egliſe le lieu du ſepulchre de ſon pere le Roy Pepin, qui ſuiuant ſa derniere volonté, auoit eſté inhumé au portail le ventre & la face contre terre, *Id eſt pronus & non ſupinus, pro peccatis patris ſui, Caroli Martelli:* Comme rapporte ledit Suger au liure non encore imprimé, tiltre, *de Rebus in adminiſtratione Abbatiæ S. Dionyſii à ſe geſtis*, commençant par ces mots: *Anno adminiſtrationis noſtræ viceſimo tertio*, Chapitre *de Eccleſiæ primo augmento, &c.* Conſequemment il traicte de la dedicace de trois Oratoires: le premier de ſainct Romain, dedié par Hugues Archeueſque de Rouen. Le ſecond de ſainct Hypolite & ſes compagnons Martyrs. Et le troiſieſme de ſainct Nicolas. Ces deux derniers dedicz par Manaſſes Eueſ-

c'eſtoit l'an de l'Incarn. 1143. ou 44.

que de Meaux, & par Pierre Eueſque de Senlis.

Et au ſuiuant chapitre ou article il declare qu'auec toute diligence il a cherché des plus expers & ingenieux fondeurs & ſculpteurs en cuiure, pour faire les portes du bout de la nef de l'Egliſe, & y grauer les myſteres de la paſſion, reſurrection, & aſcenſion de noſtre Redempteur, auec ces carmes grauez en cuiure doré de fin or.

Ad decus Eccleſiæ, quæ fouit & extulit illum,
Suggerius ſtuduit ad decus Eccleſiæ,
pro Dionyſius *Deq; tuo tibi participans martyr Dionyſius,*
Orat vt exores fore participem Paradiſi.
Annus Millenus & centenus quadragenus
Annus erat Verbi, quando ſacrata fuit.

Et aux portes ſont ces vers.

Portarum quiſquis attollere queris honorem,
Aurum nec ſumptus operis mirare laborem.
Nobile claret opus: ſed opus quod nobile claret
Clariſicet mentes, vt eant per lumina vera
Ad verum lumen, vbi Chriſtus ianua vera.
Quale ſit intus in his determinat aurea porta.
Mens hebes ad verum, per materialia ſurgit:
Et demerſa prius hac viſa luce reſurgit.

Et au deſſus des portes.

Suſcipe vota tui iudex diſtricte Sugeri:
Inter oues proprias fac me clementer haberi.

En ce meſme chapitre Sugere fait mention de quatre autres portes de l'Egliſe, deux à coſté dextre d'icelle, qu'il a fait faire neufues, & deux anciẽnes à coſté gauche qu'il a fait reparer & decorer, *opere muſiuo*, c'eſt à dire de marquetterie, à la Moſaique, & pieces diuerſes rapportees, œuure par cy deuant inuſité.

Aimon liure 4. chap. 20. eſcrit que Dagobert fit prendre les portes de cuiure de l'Egliſe ſainct Hilaire de Poictiers, & porter par mer & par la riuiere de Seine en l'Abbaye de ſainct Denys: mais que l'vne d'icelles tomba en la Seine, & ne peut onques eſtre retiree. Il eſt poſſible que l'vne des deux vieilles reparees par ledit Sugere, ſoit venuë de Poictiers.

Le portail & vne tour ſur iceluy faite en partie, il transfera

les ouuriers à la superieure partie de l'Eglise, où repose le precieux corps de nostre Seigneur. Cela accomply, il fit faire la nef, reseruant toutesfois les grosses murailles collaterales, pour la reuerence de la premiere Dedicace : *cui Dominus Iesus Christus (testimonio antiquorum scriptorum) manum apposuerat.* En fin il fit paracheuer le portail, & les deux tours qui y sont. Et le tout en trois ans & trois mois. Comme il tesmoigne en ces mots. *Hoc gloriosum opus, quantum diuina manus in talibus operosa protexerit certum est argumentum, quod in tribus annis & tribus mensibus, totum illud magnificum opus, & in inferiore crypta, & in superiore voltarum sublimitate, tot arcuum & columnarum distinctione variatum, etiam operturæ integrum supplementum admiserit.* Adiouſtant ce distic que pareil à celuy que dessus, hors mis le changement d'vne diction.

Annus millenus, & centenus, quadragenus
Quartus erat Verbi, quando sacrata fuit. 1144.

Et plus bas est encore cet Epitaphe.

Pars noua posterior dum iungitur anteriori
Aula micat medio clarificata suo.
Claret enim claris quod clarè concopulatur,
Et quod perfundit lux noua, claret opus.
Nobile quod constat auctum sub tempore nostro,
Qui Sugerus eram, me duce dum fieret.

Ceste Eglise a trois cents quatre vingts dix pieds de longueur, cent de largeur, & quatre vingts de hauteur : le tout dans œuure. Et la nef seule a de longueur cent trente pieds.

Les deux susdictes tours sont soustenues par quatre gros pillers de pierre. Et au dedans de l'Eglise y a soixante autres pillers, qui soustiennent les voutes & la couuerture. Et font trois allees en la nef : dont celle du milieu a trente cinq pieds de large, & les deux autres chacune 14. pieds.

Le chœur est diuisé en trois, dont le premier où sont les chaires des Religieux, est long de soixante huict pieds, & large de trente cinq. Le second a de longueur quarante cinq pieds, & de largeur trente cinq. Et le troisiesme n'a que 25. pieds de longueur, & autãt de largeur que chacun des deux autres.

De la table superieure d'or.

En la table d'or, qui est deuant le tressacré corps de nostre

Seigneur & Redempteur Iesus Christ, Suger dit auoir employé quarante deux marcs d'or, & apposé grand nombre de pierres precieuses, comme diamans, Rubis, Emeraudes, Saphirs, distinguees par grosses perles. Et comme pour la confection & decoration du sanctuaire ou tabernacle, le peuple Iudaique offroit plus qu'il n'estoit besoin : Aussi, selon le tesmoignage dudit Suger, les Roys, Princes, Prelats & autres Catholiques ostoiēt les pierres de leurs aneaux, & de bon cœur les donnoient pour enrichir ladite table. En laquelle aussi sont les vers subsequens. Exod. 36.

Magne Dionysi portas aperi Paradisi,
Suggeriumq; pijs protege præsidijs.
Quiq; nouam cameram per nos tibi constituisti,
In camera cœli nos facias recipi :
Et pro præsenti, cœli mensa satiari.
Significata magis significante placent.

Il fait en apres mention du tabernacle où sont les corps de sainct Denys & de ses compagnons, enfermez en des armoires, pour lequel reparer & decorer il a employé beaucoup d'or & d'argent : comme il deduit par le menu, & y a fait adiouster ces vers.

Sanctorum cineres, vbi cœlicus excubat ordo,
Plebs rogat & plorat, Clerus canit in decachordo
Spiritibus, quorum referuntur vota piorum.
Cumq; placent illis, mala condonantur eorum,
Corpora sanctorum sunt hic in pace sepulta :
Qui post se rapiant nos, orantes prece multa.
» *Hic locus egregium venientibus extat asilum:*
» *Hic fuga tuta reis, subiacet vltor eis.*

Du Crucifix d'or.

En ce Crucifix, Suger escrit y auoir employé quatre vingts marcs d'or, & grande quantité de pierres precieuses, d'vne valeur inestimable. Lequel œuure, cinq & bien souuent sept Lorrains Orfeures, y trauaillans iournellement & assiduement, bien à peine ont peu parfaire en deux ans, y comprenant le pied où sont figurez les quatre Euangelistes, & la colomne, *cui tota insidet imago.*

Le Pape Eugene 3. en l'an 1146. vint à S. Denys en France, & le iour de Pasques benist & consacra le susdit Crucifix, y

inserant du bois du tiltre de la vraye Croix, qu'il fit apporter de sa Chapelle. *Quæ portio (inquit Sugerius) omnem & vniuersalem excedit margaritam.* Et excommunia tous ceux, qui cy apres en osteroiēt quelque chose. *Tales (inquit) mucrone Beati Petri, & gladio spiritus sancti anathematizauit.*

Du principal Autel de l'Eglise de S. Denys.

La table d'or du principal Autel de S. Denys a esté donnee par le Roy Charles le Chauue. Et pource (dict Sugere) que deuant cet Autel i'ay esté receu à l'estat Monasticque: Ie me suis estudié à y adiouster aux costez des guichets de bois dorez, ou couuerts de lames d'or. Et en eleuant la premiere table plus haut, en faire encore vne autre. Tellement que de toutes parts cet Autel apparoisse d'or.

Aussi le Roy Louys VI. dict le Gros, fils de Philippes premier, y a donné deux chandeliers de vingt marcs d'or. Outre ce, à costé dextre, Suger a apposé ces vers.

Has Aræ tabulas posuit Sugerius Abbas
Præter eam quam Rex Carolus ante dedit,
Indignos venia, fac dignos virgo Maria,
Regis & Abbatis mala mundet fons pietatis.

Et pource qu'en cet Autel il y a grand nombre de pierres precieuses, que l'ambition & conuoitise de quelqu'vn pourroit diminuer: à costé gauche il a adiousté ceste imprecatiō.

Si quis præclaram spoliauerit impius Aram;
Æque damnatus pereat Iudæ sociatus.

Il fait aussi mention d'vne autre table d'Autel d'vn grand pris, & encore d'vn plus grand artifice, *Ita vt materiam superet opus.* En laquelle sont plusieurs histoires, *opere anaglypho*, c'est à dire taillees en bosse & releuees: & d'icelles le sens allegoric est compris aux vers qui suiuent.

Voce sonans magna Christo plebs clamat Osanna,
Quæ datur in cœna tulit omnis hostia vera,
Ferre Crucem properat, qui cunctos in cruce salvat
Hoc quod Abram prole litat, Christi caro signat. Genes. 22.
Melchisedech libat, quod Abram super hostæ triumphat, Genes. 24.
Botrum vecte ferunt, qui Christum cum cruce quærunt. Num 13.

De l'Autel sainct.

Le susdit Roy Louys le Gros (qui dés son enfance auoit esté nourry à sainct Denys) porte tesmoignage que les

anciens Religieux appelloient l'autel qui est deuant le monument du Roy Charles le Chauue, *Altare sanctum*, l'Autel sainct: pour les reliques qui y estoient enchassees en bois doré par dessus. Lesquelles toutesfois n'auoient esté encores veues à descouuert, iusques à ce que l'Abbé Suger les voulut voir, non en particulier auec ses Religieux seulement, comme d'aucuns luy suadoient: mais deuant tout le peuple & au iour le plus celebre, qui estoit le 9. Octobre, iour de la feste sainct Denys. Où par deuotion estoient conuenus les Archeuesques de Lion, Rheims, Tours, Roüen: & les Eueſques de Soissons, Beauuais, Senlis, Meaux, Renes, sainct Malo, & Vennes, & vn grand nombre d'Abbez, Moines & autres personnes Ecclesiastiques. Et fut trouué en la partie anterieure de cet Autel, le bras de sainct Iacques l'Apostre: à costé dextre le bras de sainct Estienne, premier Martyr: & à costé gauche, le bras de sainct Vincent, Diacre & Martyr, auec des petites carthes, contenant separement leurs noms & qualitez. Lesquelles reliques ledit Roy Charles le Chauue auoit cõferees à l'Eglise de sainct Denys, & ordonné qu'elles fussent mises audit Autel deuant son sepulchre: pour la confiance qu'il auoit à ces glorieux saincts. Et en faueur d'eux, il donna à ladite Abbaye, la terre & seigneurie de Ruel, pres & à l'oppoſite de Nanterre: & la riuiere de Seine commençant au dessus du pont de sainct Cloud, iusques au Ru de Chambreau, qui est plus bas que le Chasteau de sainct Germain en Laye. De laquelle ils iouissent encore auiourd'huy.

Pour ces considerations, en toutes les principales festes de l'annee (qui sont enuiron soixante) on allume six grands cierges à cet Autel, ce qu'il ne se fait à tous les autres: & si il est paré de nouueaux & speciaux ornements, toutesfois & quantes qu'on pare le grand Autel.

Au milieu du premier chœur les vers suiuants sont grauez autour de la sepulture du Roy Charles le Chauue.

Imperio Karolus Regnoq́. potitus
Gallorum, iacet hac sub breuitate situs
Plurima cum villis, cum Clauo, cumque corona
Eccleſiæ viuus, huic dedit ille bona
Multis ablatis nobis fuit hic reparator
Sequanij fluuij, Ruoliȷ́q́. dator.

Dauantage entre le meſme Autel & le ſepulchre dudict Roy Charles le Chauue, il y a vne Croix admirable en grandeur, donnee par le Roy Dagobert, & faicte par ſainct Eloy. Au milieu de laquelle il y a vne bague tres-noble, que l'on dict auoir eſté de Nantilde, femme dudit Roy Dagobert, fondateur de l'Egliſe ſaint Denys: & l'autre au front du chef dudit ſainct Denys, moindre en grandeur, mais eſtimee de plus grand pris par les Orfeures & Lapidaires, & que l'on doit reuerer & honorer, à cauſe qu'il y a partie du carquant de fer, qui a enuironné le col precieux de ſaint Denys, quād il eſtoit priſonnier à Glauciny, où il a laiſſé ſon nom, & ſ'appelle auiourd'huy S. Denys de la Chartre, & le lieu proche Glatigni pour Glauciny.

Il y a auſſi vne table d'argent d'oré, que frere Robert Religieux de ſainct Denys fit faire, apres auoir eſté Abbé de Corbie en Picardie: en recordation du lieu de ſa profeſſion.

Sugere continuant le narré des biens qu'il a faicts à ſon Abbaye, il dit, qu'il a fait reparer la noble & artificieuſe chaire du Roy Dagobert: en laquelle ſes ſucceſſeurs Roys, au commencement de leur regne, ſouloient ſe ſeoir, & receuoir les hommages de leurs ſubiets. Chaire du Roy Dagobert.

L'on tient que ce beau vaiſſeau de porphyre d'vne piece, lequel vulgairement on nomme Cuue, qui eſt au derriere des armoires où ſont les corps de ſainct Denys & ſes compagnons, a iadis ſerui de fonts baptiſmaux en l'Egliſe de ſainct Hilaire de Poictiers: laquelle entre autres Dagobert ſpolia, pour enrichir celle dont nous traictons. Frere Guillaume de Nangis, en ſa Chronologie, ſous l'an 635. adiouſte l'Aigle de cuiure, ſeruant de poulpitre aux Chantres en chœur, qu'il fit tranſporter à ſainct Denys. Dans le caueau où le Roy Dagobert fit mettre les trois ſuſdits corps ſaincts, auāt qu'eſtre eleuez deſſus l'Autel, l'on voit vne Licorne de ſix pieds & demy & vn poulce de longueur.

Des vitres de l'Egliſe.

En commençant au fond & bout d'enhaut de l'Egliſe, où eſt peint l'Arbre Ieſſé, & reuenant iuſques au portail d'icelle, il y a vne vitre, qui pour eleuer les choſes materielles aux ſpirituelles, repreſente S. Paul, tournant la meule du moulin,

& les Prophetes qui apporterent leurs sacs de bled, où sont subscrits ces vers.

Tollis agendo molam de furfure Paule farinam:
Mosaicæ legis intima nota facis.
Fit de tot granis verus sine furfure panis,
Perpetuóque cibus noster & angelicus.

En la mesme vitre où l'on oste le voile de la face de Moyse.

Quod Moyses velat, Christi doctrina revelat:
Denudant legem, qui spoliant Moysen.

En ladite vitre sur l'Arche d'Alliance.

Fœderis Exarcha, Christi cruce sistitur ara:
Fœdere maiori vult ibi vita mori.

En la mesme: où le Lion & l'Agneau ouurent le Liure.

Apoc. 5. *Qui Deus est magnus, librum Leo soluit & Agnus:*
Agnus sine Leo sit Caro iuncta Deo.

En vne autre vitre, de la fille de Pharao, qui trouua l'enfant Moyse ietté en la riuiere, dans vn coffret fait de iones.

Exod. 2. *Est in fiscella Moyses puer ille, puella*
Regia mente pia, quem fouet Ecclesia.

En la mesme vitre, de Dieu qui apparut à Moyse, au milieu d'vn buisson ardent.

Exod. 3. *Sicut conspicitur Rubus hic ardere nec ardet:*
Sic diuo plenus hoc ardet ab igne, nec ardet.

En la mesme vitre. De Pharao & son armee submergez.

Exod. 14. *Quod baptisma bonis, hoc militiæ Pharaonis.*
Forma facit similis, caussaq; dissimilis.

En la mesme vitre. Du serpent d'Airain erigé par Moyse.

Num. 21. *Sicut serpentes serpens necat æneus omnes:*
Sic exaltatus hostes necat in cruce Christus.

En la mesme vitre. De Moyse qui receut la loy en la montagne.

Exod. 31. *Lege data Moysi, iuuat illam gratia Christi.*
2. Cor. 3. *Gratia viuificat, littera mortificat.*

Chasses de plusieurs saincts & sainctes qui sont à sainct Denys.

Les corps de sainct Hippolyte & de saincte Concorde sa mere

mere nourrice qui furent martyrisez à Rome soubs l'Empereur Decius le 13. iour d'Aoust, en l'an (selon le calcul de Genebrard) 244. Voyez les autheurs qu'allegue Baronius en son Martyrologue sur ledit iour.

En vn ancien carthulaire de sainct Denys, où sont les histoires de Turpin & Eginard, il est fait mention qu'en l'an 816. il y eut vne grande peste en France, pour laquelle faire cesser & impetrer la misericorde de Dieu, le 12. iour de May les Religieux de sainct Denys & beaucoup du peuple estants nuds pieds firent vne procession, en laquelle la chasse de S. Hippolyte fut portee, & par son intercession la peste cessa. Ceste chasse est de cuiure doré, eleuee sur quatre pillers en la chapelle qui retient le nom dudit glorieux Martyr. Procession solennelle.

Le corps de sainct Eugene Martyr disciple de sainct Denys & premier Euesque de Tolede en Espagne, estoit entier en l'Abbaye de sainct Denys: duquel vne partie fut donnee à S. Gerard, Abbé de Brone (*Latinè, Bronium, sine Bronienſe Cœnobium*) au dioceſe de Namur: où elle fut portee par ledit Abbé, & en grande reuerence receuë le 18. iour d'Aoust. Ledit Gerard deceda en sondit monastere le 3. iour d'Octobre, l'an 958. Voyez sa vie fort ample en Surius tome cinq, à mesme iour. *Et Ioannem Molanum libro de Natalibus ſanctorum Belgÿ, ſub præcedenti die, ſecunda Maÿ.*

Six cents & huict ans apres le decés de saint Gerard Abbé, c'est à sçauoir en l'an 1566. l'autre moitié du corps de sainct Eugene, qui restoit à sainct Denys, fut donnee au Roy d'Espagne, Philippes deuxiesme par le Roy de France Charles neufiesme. Et en recompense l'Espagnol donna à l'Eglise sainct Denys ceste belle & grande lampe d'argent que l'on voyoit deuant les derniers troubles dans le premier chœur, deuant la chasse de sainct Denys Euesque de Corinthe.

En quelle pompe & magnificence, ioye & allegresse les Espagnols receurent la chasse, contenant les Reliques de leur premier Apostre, sainct Eugene, Aluarus Gomericus au troisiesme Tome de l'Histoire d'Espagne, liure septiesme des gestes de François Ximenius, Archeuesque dudit Tolede, le descrit: & la resolution qu'ils prindrent d'aller au deuant iusques à Turrilacuna, premiere ville des limites du dioceſe de

Tolede. Où icelle estant apportee, Le deuxiesme Iuillet, iour de la Visitation nostre Dame, fut conclud, que le Roy, Philippes 2. son fils Charles, & Les Princes, d'vne part ayderoient à la porter; & de l'autre, les Eueſques suffragans de l'Archeueſque de Tolede & ses Chanoines alternatiuemẽt. Ce qui a esté ainsi obserué iusques au dernier Nouembre, qu'elle fut receuë en son Egliſe Cathedrale, & miſe par le commandement du Roy en la Chapelle du sainct Sepulchre, qui est au dessous du grand Autel.

Ce glorieux sainct estoit venu à Paris veoir son bon Maiſtre S. Denys, & comme il diſpoſoit s'en retourner, les Paiens le prindrent: & apres auoir ouy sa confeſſion de foy, luy trancherent la teſte, au lieu dit Deul, ou Dyoul (en Latin *Dyogillum*) pres Montmorency. Son corps ils le ietterent occultemẽt, de peur qu'il ne fut trouué & honoré par les Chreſtiens, au lac de Marchets (*Latinè Mercaſii*) où il a esté pluſieurs annees, iusques à ce que sainct Denys apparut de nuict à Ercaldus homme illuſtre & riche, auquel il enſeigna le lieu où il trouuerroit ledit corps. Et pour confirmation de ceſte viſion, le guarit des gouttes des pieds, qui le contraignoient garder le lict, *quaſi quotidiano cippo detentus*. Comme vn malfaicteur qui a les pieds aux ceps. Le matin il se tranſporte audit lieu, & trouue le corps de sainct Eugene non pourry ou corrompu pour auoir esté long temps en l'eau: ains sain & entier, comme ſi le meſme iour il eut esté decollé. Et se mit en son deuoir de le faire porter à saint Denys: mais les bœufs qui trainoient le chariot reſiſterent, tendans touſiours au lieu dudit Dioul, ou à son propre heritage, le ſuſdit Ercaldus fit faire vn Oratoire ou chapelle, & mettre le corps en vne chaſſe aſſez honorable. Laquelle depuis pour quelque neceſſité occurrente fut portee en proceſſion à sainct Denys par les Religieux de Dioul (ia erigé en Prioré Conuentuel) & ne la peurent oncques reporter, demeurant miraculeuſement immobile: *quaſi ſuo magiſtro perpetuo adherere vellet.* Comme il est eſcrit en vn ancien cartulaire dudit S. Denys. Voyez leur Breuiaire, le 15. Nouembre. Surius tom. 7. à meſme iour, & le Catalogue des saincts, liure 10. chap. 62.

al. Dioylum.

Le corps de sainct Euſtache est auſſi à sainct Denys. Iceluy fut martyriſé à Rome auec sa femme & ses deux enfans, sous

l'Empereur Adrian le 2. Nouembre. Comme rapporte Simeon Metaphrastes en sa vie, tome 6. de Surius audit iour. Baronius en son Martyrologe, ne suiuant les Latins, ains les Grecs, remet ceste passion & son anniuersaire au vingtiesme Septembre.

Le corps de sainct Firmin Martyr & premier Eueſque d'Amiens (duquel la feſte ſe celebre le 25. Septembre) fut enleué par le Roy Dagobert du Chaſteau de Pinquigny (où il auoit eſté caché) & porté à S. Denys en l'an 641. Auth. G. de Nangis en ſa Chronologie.

Le corps de saincte Oſmanne vierge eſt en vne Chapelle proche de ladite Egliſe sainct Denys. Et au breuiaire d'icelle ſa vie eſt ſuccinctement deſcripte le 25. Aouſt.

En la meſme Chapelle ſont les corps de trois des vnze mil vierges. Deſquelles la premiere s'appelloit Seconde, la deuxieſme Panefrede: & la troiſieſme Semibarie.

En vne autre Chapelle il y a le corps d'vn sainct Innocent, & le corps d'vn des Genſdarmes de sainct Maurice.

Plus en ladicte Egliſe il y a le corps de sainct Pelerin, ou Peregrin, premier Eueſque d'Auxerre & Martyr, lequel du temps de l'Empereur Adrian fut enuoyé en France, pour annoncer l'Euangile par le Pape, sainct Sixte, premier. Voyez le Cathologue des Saincts liure 5. chap. 5. & autres autheurs citez par Baronius en ſon Martyrologe ſur le 16. May. & le Breuiaire de sainct Denis.

Frere Guillaume de Nangis eſcrit en ſa Chronographie, que le Roy Dagobert en l'an 640. enleua de Thouloufe le corps de sainct Saturnin martyr, leur premier Eueſque, & le fit tranſporter à sainct Denis: & pour le rauoir, les Thouloufains, baillerent en eſchange les corps de sainct Patrocle Eueſque de Grenoble, de sainct Romain de Blaye Preſtre & Moyne: & de sainct Hilaire Eueſque de Geuodan, ou de Gaualon; *Latinè Gaualùs, ſiue Gaualitanus.*

Il y a eu deux autres saincts Patrocle. Le premier martyr de Troye en Champagne, duquel fait mention Gregoire de Tours, *lib. 1. de miraculis, ſiue de Gloria martyrum cap. 64.* Et le Martyrologe Romain, le 21. Ianuier. Et ſur le meſme iour Surius, tome premier des Saincts.

Le ſecond eſtoit Reclus & Abbé en Berry. D'icceluy trai-

& de Gregoire de Tours, *lib. 5. de gestis Francorum cap. 10. & libro 2. de Vitis Patrum. Et Surius tomo 6. de sanctis die 19. Nouembris.* Quant à celuy qui estoit Euesque de Grenoble ie n'ay encore trouué sa vie.

De saint Romain Prestre & Moyne (comme aucuns escriuent) inhumé au Chasteau de Blaye pres la riuiere de la Garomne, Gregoire de Tours, *lib. de gloria confessorum cap. 46.* en traicte: Et dict que les mariniers l'inuocquent deuotement contre les perils qui sont en ce port.

Ado Viennensis in suo Chronico 4. escrit que le Roy Charibert, fils de Clothaire premier (qui deceda en l'an 573.) y est enterré.

La feste de S. Hilaire Euesque de Gaulon est le 25 Octobre. *Vsuardus & Baronius in suis martyrologijs.* Selon de Nangis en sa Chronographie sous l'an 635. le corps de sainct Hilaire Euesque de Poictiers a esté apporté à sainct Denys par le Roy Dagobert: & suit ceste opinion Gaguin liure 3. Ce que Iean Bouchet en ses Annales d'Aquitaine partie seconde, chap. 5. n'accorde, & dit que c'est vne pure menterie: sa feste est le 13. Ianuier. Voyez le Martyrologe de Baronnius & les autheurs qu'il allegue. Et encore plus amplement au troisiesme tome de ses Annales.

Que le corps de sainct Cucufe martyrisé à Barcelonne le 25. Iuillet, ait esté translaté à sainct Denys en France, il se lit au Cathologue des Saincts, liure 6. chap. 136. & en sa vie fort ample, qui est en Surius, tome 4. sous le mesme iour. Toutesfois frere Thomas de Trugillos Iacobin, *Tomo secundo Thesauri concionatorum pagina* 496. dit qu'ils n'en ont que la moitié. Laquelle leur donna le Roy Louys de Bonnaire, fils de Charlemagne, apres auoir subiugé & prins de force icelle ville. Et l'autre moitié de ce sainct corps, a esté portee à sainct Iacques en Gallice, par Reuerend Pere en Dieu Iacques Gelmirez, premier Archeuesque dudit Barcelonne. Où les Espagnols en celebrent tous les ans la translation auec grande deuotion.

Au premier chœur de l'Eglise sainct Denys, il y a vn Autel sur lequel est eleuee la chasse contenant le corps de sainct Denys, Euesque de Corinthe. Lequel le R^me^ Pierre Prestre Cardinal & Legat du sainct Siege apporta de Grece à

Rome : & le Pape Innocent troisiesme le donna à Emery Prieur de sainct Denis, lequel l'apporta audit sainct Denys, auec des Indulgences pour tous ceux qui le visiteront & deuotement inuoqueront, sa feste est le 8. Auril. Voyez le Martyrologe de Baronius & les autheurs qu'il allegue.

Au troisiesme chœur est la chasse de S. Loys, pour laquelle faire le Roy Charles 6 donna deux cents marcs d'or: à la suasion de son espouse Isabel de Bauieres, qui estoit fort deuote & grande aumosniere.

Reliques & Ioyaux de l'Eglise de sainct Denys en France.

Heraclius Empereur enuoya en signe d'alliance & d'amitié à Dagobert Roy de France vn os à demy bruslé de l'espaule de sainct Iean Baptiste, lequel il donna à l'Eglise de sainct Denis en l'an 639. Auth. frere Guillaume de Nangis en sa Chronologie, audit an. 639.

L'an 783. la Royne Hildegarde femme de Charlemagne & mere de Louys Debonnaire deceda. Laquelle a donné à l'Eglise de sainct Denys vn Psautier escrit en lettres d'or, commandant qu'il fut gardé auec les ioyaux precieux de ladite Eglise. 783.

Extraict d'vn ancien M S. de sainct Denys.

En vn ancien Cartulaire de l'Abbaye de sainct Denys en France, est ce qui ensuit.

Le Roy Charles le Chauue donna pour la decoration de l'Eglise, appellee maison Dieu, vn Autel portatif de marbre porphyre, commendant qu'il fut mis sur l'Autel matutinel au milieu du cœur des Religieux. C'est celuy que nous auons cy deuant appellé Autel sainct: à cause des reliques qui y sont.

Et à leur threfor il donna vne des tasses ou coupes du Roy Salomon, composee d'or & de pierres precieuses.

Item vn calice fort grand fait d'or & de pierre d'Onix, qu'aucuns interpretent Cornaline. Lesquels deux ioyaux sont venus du pillage & butin d'Espagne.

Plus vn grand ioyau, dit la Creste de Charlemagne: qui est tout d'or & de pierres precieuses, comme Saphys, Esmeraudes, &c. Et a ordonné qu'aux grandes festes ce ioyau soit mis sur le grand Autel. Au pied d'iceluy, qui est aussi d'or,

est le bras de saint Apollinaire premier Euesque de Rauenne, enuoyé de par sainct Pierre, pour la conuersion des Gentils, & martyrizé le 23. Iuillet l'an 74. sous l'Empereur Vespasian. Voyez le Martyrologe de Baronius, & les autheurs qu'il allegue.

Frere Guillaume de Nãgis en sa Chronologie, escrit qu'en
792. l'an 792. l'Empereur Constantin enuoya à Charlemagne en signe de confederation & alliance, l'vn des cloux, dont nostre Sauueur fut attaché à l'arbre de la Croix, auec le bras de sainct Simeon, & vne partie de la saincte couronne d'espine. Lesquelles choses il mit en la saincte Chapelle d'Aiz en Alle-
876. magne. Et depuis (c'est à sçauoir en l'an 876.) Charles le Chauue les apporta à S. Denys en France.

1232. L'an 1232. & du regne de S. Louys le 6. le penultiesme iour de Feurier, en baillant à baiser ce sainct Clou, il tomba de son enchaſſure, & fut perdu. Dequoy le Roy fut si dolent, qu'il fit crier à son de trompe, que celui qui l'auoit trouué, s'il le rapportoit, auroit cent liures tournois. En fin le premier iour d'Auril, il fut rapporté & rendu à ladite Eglise le iour du Vendredy sainct, & monstré au peuple, autant ioyeux de la recuperation, cõme il auoit esté contristé de la perte. Voyez la vie du Roy sainct Louys, composée par frere Guillaume de Nangis, chap. 7.

Au manuscrit de sainct Denys, contenant les histoires de Turpin, Eginard, &c. Il se lit, qu'en la partie de la couronne de nostre Seigneur, que le Roy Charles le Chauue apporta à sainct Denys, il y auoit huict espines, & la tige ou le bois: sur lesquelles la rosee du ciel estant tombee, elles florirent, comme i'ay leu en vn autre tres-ancien regiſtre dudit sainct Denys.

A l'entree de la Chapelle de sainct Hippolyte, il y a vn Crucifix vestu fort ancien, duquel est faite mention au tableau qui est contre le pillier en ces termes.

L'Image du Crucifix vestu, est nommee sainct Voult de Luques, & proprement Sanctus Vultus de Luca, *pource qu'elle represente celle qui est en ladite ville. Laquelle Image on tient auoir esté commencee par Nicodeme en la semblance & grãdeur de nostre Seigneur, & parachenee par l'Ange, y apportant la face & pourtraict naif de Iesus-Christ: & cent ans apres vestuë par vn fidele Chrestien: Iuſ-*

ques à ce que sept ans expirez & plus, Sulpin & Balleffroy Eueſque de Thurin viſitans les ſaincts lieux, la trouuerent en Hieruſalem, cachee ſous vn rocher, enuironnee de lampes, & de deux phioles pleines du ſang eſpandu en la Croix. Et du port de Iaphe miraculeuſement & ſans conduite, & malgrè les villes & nautonniers, qui la vouloient retenir, aborda à Luny, quand l'Ange reuela à Iean Eueſque de Luques de la tranſporter en ſon Egliſe de S. Martin. Durant leſquels temps, & en tous les lieux deſſuſdits, elle portoit guariſon à tous malades: dont pluſieurs l'ont depuis reueree, comme vn ſignal de la paſſion de Ieſus Chriſt.

L'an 768. ſelon Sigibert, ceſſa la guerre entre Pepin Roy de France & Gayfier Roy d'Aquitaine: Iceluy ayant eſté tué en Perigor par ſes gens meſme, qui ſe vouloient mettre en grace auec Pepin. Lequel print des ornements garnis de pierres precieuſes, que ledit Gayfier mettoit en ſes bras aux feſtes ſolennelles, & ſont appellez encores auiourd'huy, *Les bons Gayfiers*. Puis en ſigne de victoire les fit pendre à ſainct Denys en France, derriere le maiſtre Autel: & y ſont encores ſous les bras du Crucifix. 768.

L'an 1191. Philippes Dieu-donné aſſiegea la ville d'Acre ſur les Turcs. Et eſtant audit ſiege aduint vn grand miracle: car ſon fils Louys, qu'il auoit laiſſé à Paris, cheut en vne griefue maladie de flux de ventre, nommee dyſanterie: parquoy les Medecins l'auoient abandonné, ſans plus auoir eſperance en ſa vie. Pour faire ceſte maladie ceſſer, les ſainctes reliques, qui auoient eſté donnees par Charles le Chauue, furẽt apportees en proceſſion iuſques à ſaint Lazare, où eſtoit tout le peuple de Paris. Et incontinent ceſte proceſſion faicte l'enfant Louys receut ſanté. Et qui plus eſt, le bon Roy Philippes eſtant ſur les mecreans, & malade de ſemblable maladie, en ce meſme iour receut guariſon. Rigordus en la vie du Roy Philippes Auguſte

L'an 1193. le iour de la ſolennité ſainct Denys, fut porté vn enfant mort deuant les glorieux corps ſaincts, lequel fut reſuſcité à la preſence de tout le peuple. Auſſi en la meſme annee vn autre enfant qui eſtoit malade d'vne maladie fort dangereuſe, fut guery miraculeuſement. Semblablement en l'an 1194. vn autre enfant aagé de trois ans, qui auoit eſté noyé à la Court neuue, fut reſuſcité par les merites du glorieux ſainct.

L'an 1196. au mois de Mars, la riuiere fenfla tellement qu'elle ruina plusieurs villages, noya les habitans, & rompit tous les ponts de la riuiere de Seine, si qu'il sembloit qu'il se deuoit faire vn nouueau deluge. Or apres plusieurs ieusnes & processions publiques où le Roy assistoit luy-mesme en grande deuotion, comme le moindre du peuple en pleurs & larmes. Il aduint que le Conuent de sainct Denys fut en procession, portant encores les susdites reliques, & benissant les eaux auec icelles, & disoient ces mots faisant le signe de la Croix, *Per hæc signa sua sanctæ passionis reducat Dominus aquas istas ad locum suum.* Et peu de iours apres les eaux se retirerēt en leur lieu miraculeusement.

Semblablement en l'an 1206. au mois de Decembre, les eaues creurent en telle abondance que iamais n'auoit esté ouy parler, ny veu de si grandes inondations à Paris. Car la riuiere rompit les trois arches du petit pont, renuersa plusieurs maisons, & fit beaucoup de dommage. Mais les Religieux de sainct Denys s'estans mis en procession auec lesdites reliques & nuds pieds, ayans beni les eaux auec icelles reliques, elles commencerent aussi tost à diminuer.

L'an 1205. selon le tesmoignage de Rigordus, Philippes Dieu-donné Roy de Frāce, donna à l'Eglise de sainct Denys les pretieuses reliques que l'Empereur Baudouyn luy auoit enuoyé de Constātinople. Lesdites reliques sont de la vraye Croix vn pied de long: des cheueux que Iesus Christ auoit en son enfance: vne des espines de la saincte Corone. Vne des costes & vne dent de Monsieur S. philippes l'Apostre: des drapeaux en quoy nostre Seigneur fut enueloppé en la creiche quand il nasquit, & de son vestement rouge.

Le 25. Aoust 1270. le Roy sainct Louys deceda à Thunes, & de ce est le distique.

Tresp as du Roy sainct Louys.

Anno milleno, bis centum, septuageno
Thunis Catholicus decessit Rex Ludouicus.

Erectiō des Croix qui sont sur le chemin de S. Denys.

Philippes 3. dict le Hardy, Roy de France, pour illustrer & perpetuer la pompe funebre du conuoy de son dit pere, fit bastir sur le chemin de Paris à sainct Denys, ces Monts-ioyes, ou Croix de pierre, faictes en façon de Pyramide, qui sont sept en nombre. A chacune desquelles sont les statues de trois Roys: c'est à sçauoir dudit Philippes 3. de son pere sainct Louys,

Louys, & de son ayeul Louys 8. l'Image du Crucifix estoit à la pointe de chacune Pyramide: mais les Huguenots *(Inimici Crucis Christi)* les ont rompues.

En l'an 1298. à la requeste du Roy Philippes 4. dict le Bel, le Pape Boniface 8. canoniza le deffunct Roy Louys 9. & l'inscript auec les solennitez accoustumees au Catalogue des saincts. Sur laquelle asseurance on apporta le chef de ce sainct Roy en la Chapelle du Palais de Paris, qu'il auoit fondee: & l'vne des costes en l'Eglise nostre Dame. Le reste de son corps est à sainct Denys, en vne belle chasse d'argent doré. 1298. Canonization de S. Louys.

Tombeaux & Sepulchres remarquables de l'Eglise sainct Denys en France.

Au premier chœur de l'Eglise sont deux tombeaux auec des figures de marbre où alle bastre. Sur le premier sont graüez ces mots.

Ludouicus Rex filius Dagoberti.
Karolus Martellus Rex.

Sur le second.

Hugo Capet Rex, & Odo Rex.

Dans le second chœur de l'Eglise on voit encores les remarques des tombeaux iadis couuerts d'argent du Roy Philippes Auguste qui estoit au milieu: de Louys huictiesme, dit de Montpensier, qui estoit à costé senestre du susdit: & de Louys neufiesme, dict sainct Louys, qui estoit à dextre. Lesquels tombeaux furent pillez & demolis par les Anglois, du temps du Roy Charles sixiesme.

Audit chœur à main senestre l'on voit le tombeau du Roy Philippes 3. dit le Hardy: ioignant lequel en est vn autre que l'on dit estre du Roy Philippes le Bel. Proche duquel l'on voit celuy de Isabel, ou Elisabeth d'Arragon femme du Roy Philippes le Hardy 3. fils du Roy S. Louys.

Du mesme costé on voit deux tombeaux, & sur le premier est graué.

Pipinus Rex, pater Karoli magni.
Berta Regina, vxor Pipini Regis,

Sur le second.

Karlomannus Rex, filius Ludouici Balbi.
Ludouicus Rex, filius Ludouici Balbi.

A main dextre dans le mesme chœur, on voit vn tombeau remarqué de cet escrit.

Louys Hutin, premier fils du Roy Philippes le Bel: & son petit fils Iehan.

Aux pieds de ce tombeau est celuy d'vne Royne, remarqué de cet Epitaphe.

Cy gist Ichanne par la grace de Dieu Royne de Nauarre, Comtesse d'Eureux, fille de Louys Roy de France, fils aisné du Roy Philippes le Bel, mere de Madame la Royne Blanche, Royne de France: laquelle trespassa à Conflans lez Paris, l'an M. CCC. XLIX. le 6. iour d'Octobre.

En suite de ce tombeau s'en voyent quatre autres, remarquees de ces brefs Epitaphes, sçauoir au premier.

Robertus Rex. Constancia Regina, vxor Roberti.

Au second.

Ludouicus Grossus, Rex.
Henricus Rex filius Roberti.

Au troisiesme.

Philippus Rex, filius Ludouici Grossi.
Constancia Regina, quæ venit de Hispania.

Au quatriesme.

Kallomannus Rex filius Pipini.
Hirmintrudis Regina, vxor Karoli Calui.

Au deuant de cestuy cy il s'en voit vn autre de cuiure doré, auec vne statuë à genoux, qui represente le naturel du Roy Charles huictiesme. Et à costé les vers qui ensuiuent se voyét grauez en cuiure.

Hic Octaue iaces Francorum Carole Regum
Cui victa est forti Britonis ora manu:
Parthenope illustrem tribuit captiua triumphum,
Claraque Fornouio pugna peracta solo.
Cœpit & Henricus regno depulsus auito,
Bellare auspicijs Sceptra Britanna tuis.
O plures longinqua dies si fata dedissent,
Te nullus toto maior in orbe foret.
Vixit annos 28. Obijt anno à Natali Domini 1498. Aprilis 7.
Opus Paganini Mutinensis.

Dans le troisiesme Chœur à main dextre du grand Autel, sur les degrez par lesquels on monte du second autel au troisiesme, sur lequel sont les trois corps saincts: on voit quelques figures taillees en bosse, qui representent la vision que Iean Hermite eut sur l'estat de l'ame de nostre Dagobert, apres son decés, lequel Ansoaldus Euesque de Poictiers trouua fortuitement en vne isle de mer esgaree où la tempeste le ietta, à son retour de Sicille où Dagobert l'auoit enuoyé: comme presque tous nos historiens le rapportent. Et specialement Aimon liure 4. chap. 14. Guaguin liure 3. Baronius tome 8. de ses Annales, la rapporte sous l'an 647. Et au dessous ce bref Epitaphe qui n'est que peint, remarque le tombeau susnommé.

Cy gist Dagobert, fondateur de ceans, vnziesme Roy: depuis l'an 632: iusques en l'an 645.

De l'autre costé, vers Septemtrion, l'on voit six autres tombeaux attenans l'vn à l'autre, le premier desquels est proche de la closture du chœur, remarqué de cet Epitaphe.

Cy gist Philippes le Long, Roy de France & de Nauarre, fils de Philippes le Bel: Qui trespassa l'an M. CCC. XXI. le tiers iour de Ianuier. Et le cœur de la Royne Ieanne sa compagne, fille de noble Prince le Comte Hugues de Bourgongne: laquelle trespassa l'an mil trois cents vingt neuf.

Le second est de la Royne Ieanne d'Eureux, femme du Roy Charles le Bel.

Le troisiesme est du Roy Charles dit le Bel, comme le tesmoigne cet Epitaphe.

Icy gisent le Roy Charles iadis Roy de France & de Nauarre, fils du Roy Philippes le Bel: & Ieanne sa compagne, fille de noble Prince Monsieur Louys de France, iadis Comte d'Eureux. Le reste est rompu.

Et cet autre plus ample le confirme, qui se voit graué sur vne lame de cuiure attachee contre le mur opposite.

Cy gist le Roy Charles, fils du Roy Philippes le Bel: qui trespassa l'an M. CCC. XXVII. la veille de la Chandeleur. Et Madame la Royne Ieanne sa compagne, fille de Noble Prince Monsieur Louys de France, iadis Comte d'Eureux: laquelle Royne donna ceans ceste Chasse, où il y a de la vraye Croix & vne espine de la saincte Couronne, & du sainct Sepulchre de nostre Seigneur.

Le quatrieſme eſt de Ieanne de Bourgongne, femme en premieres nopces du Roy Philippes de Valoys. Elle eſtoit fille de Robert Duc de Bourgongne.

L'on tient que le cinquieſme eſt du Roy Philippes dict de Valois, & le ſixieſme du Roy Iean ſeul de ce nom, fils du Roy ſuſnommé.

Or le changement qu'innoua le Roy S. Louys, lors qu'il fit ranger tous les tombeaux de ceſte Egliſe, les vns d'vn coſté les autres de l'autre, à ſçauoir ceux des deſcēdus de Charles le grand du coſté meridional, & ceux des iſſus de Hugues Capet du coſté ſeptentrional de l'Egliſe; Priua pluſieurs des tombeaux cy deuant mentionnez de leurs epitaphes ou eſcrits.

Deuant le grand Autel de la meſme Egliſe de ſainct Denis, on lit cet epitaphe ſur vne tombe platte de cuiure.

Icy giſt la Noble Royne de France Marguerite, qui fut femme à Monſeigneur ſainct Loys, iadis Roy de France: qui treſpaſſa le Mercredy deuant Noel, l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur, mil deux cents quatre-vingts & quinze. Priez pour ſon ame.

Hors le chœur, à main dextre, on voit le riche Mauſeole du Roy François premier du nom; De Madame la Royne Claude ſon eſpouſe, & de Meſſieurs François & Charles ſes enfans: Les ſtatuës deſquels ſont repreſentees au deſſus de la voute du lit funeral, à genoux; a coſté de celles de leurs pere & mere, les corps deſquels ſont encor repreſentez ſur leur lit funeral, comme morts & deſcharnez, aagé de ſoixante ſix ans il deceda à Rambouillet, diſtant de Paris de neuf lieuës, le dernier iour de Mars 1546. ſelon l'Egliſe Gallicane, qui alors ne commençoit l'annee qu'à Paſques: ou 1547. ſelon l'Egliſe Romaine, qui la commence le premier Ianuier.

Son cœur & ſes inteſtins furent portez en l'Abbaye de noſtre Dame des Religieuſes de Haute bruyere, qui eſt proche dudit Rambouillet, & mis au cœur de l'Egliſe: leſdicts inteſtins en terre, & le cœur enchaſſé ſur vne haute colomne d'albaſtre, deuant la grande grille, qui ſepare le cœur de la nef. Et au deſſus dudit cœur tendant vers le grand Autel, & proche de ladicte grille, il y a vn tableau, contenant ce qui enſuit.

IN TVMVLVM CORDIS ET INTESTINO-
rum Franciſci I. Francorum Regis.

Hic obſtat paries ne poſsis cernere, quo ſit
Cor conditum Regis loco.
At non intercedat, vti ne pectore fundas
Ex intimo preces Deo.
Det Regi æternam ſecum placidamque quietem,
Suoque iam vultu frui.
De Regibus Franciſco demortuo, & Henrico eius
filio ex aſſe hærede.
Vobis Camœnæ flere laceris iam comis,
Vobis quoque artes ingenuæ, vrbis ſimul
Et diſciplinæ omnes vel ad vnam bonæ
Collachrymare iam liceret plurimum;
Quod ille libertatis aſſertor pius
Vindexque veſtræ, quod Camillus & parens
Veſter, paterno qui ſinu vos vſque aluit
E vita abÿit, mortalis & eſſe deſÿt.
Et cana fides fleret, & adeò ipſa Eccleſia
Demortuo: niſi contigiſſet optimus
Et gnatus & hæres, qui vel æquet vel ſuperet
Poſthac patrem pietate animoque in vos bono.
Ergo placida iam pace fruatur ſpiritus
Ille ille Franciſci parentis optimi,
Ac filio Henrico duplo detur melior.

Cet Epitaphe du Roy François prẽmier eſt graué ſur le vaſe qui contient ſon cœur.

Rex Franciſce tuum ſuperis quum fata dedere
Ocyus Iliacæ fata ſeuera domus,
Contemptis lachrymis deſiderioque recenti
Amplius hoc quo te proſequeremur erat:
Puluere in exiguo quum magni pectoris exta
Cor quantum Hectoreæ ſtrenuitate iacet.

Chriſtianiſſ. Regi Franciſco primo, victori triumphatori Anglico, Hiſpanico, Germanico, Burgundico, Iuſtiſſ. Clementiſſ. Principi, Henricus ſecundus Rex Chriſtianiſſ. Amantiſſ. Patri Pientiſſ. filius.

Ce Prince a eſté extremement regretté tant de ſes peu-

ples que des estrangers. Duquel les vertus meritent qu'il soit colloqué entre les plus illustres. Magnanime & debonnaire, liberal, de grand esprit, de iugement sain & net, & de memoire tres-heureuse, zelateur de sa religion, amateur des bonnes lettres, & des hommes de merite. Auquel les arts & sciences doiuẽt la perfection qu'ils ont aquise pour le iourd'huy: ayant pour l'edification de la ieunesse fondé en nostre ville de Paris des lecteurs publics en Hebreu, Grec & Latin pour chasser les tenebres d'ignorance qui par la malice du temps, & la negligence des siecles passez auoit enueloppé l'Vniuers.

Deuant le susdict superbe tombeau du Roy François premier on en voit vn autre representé. Qui est de Marguerite Comtesse de Flandre, fille du Roy Philippe le Long: & fut mariee à Loys Comte de Flandre & de Retel, surnommé de Crecy, pour auoir esté tué en la bataille de Crecy.

En vne des Chapelles de ceste Eglise dicte du Roy Charles le Quint, on voit la sepulture de ce Roy & de la Royne son espouse. Les deux Epitaphes suiuans se lisent autour dudit tombeau.

Icy gist le Roy *Charles le Quint, sage & eloquent, fils du* Roy *Iean: qui regna* XVI. *ans,* V. *mois &* VII. *iours: & trespassa l'an de grace* M. CCC. LXXX. *le* XVI. *iour de Septembre.*

Icy gist Madame la Royne *Iehanne de Bourbon, espouse du* Roy *Charles le Quint, & fille de tres-noble Prince Monsieur Pierre Duc de* Bourbon, *qui regna auec sondit espoux* XIII. *ans &* X. *mois, & trespassa l'an* M. CCC. LXXVII. *le* VI. *iour de Feurier.*

En la mesme Chapelle l'on voit vn autre tombeau de marbre noir, que les deux Epitaphes suiuantes remarquent.

Icy gist le Roy *Charles sixiesme tres-aimé, large & debonnaire, fils du* Roy *Charles le Quint: qui regna quarante deux ans, vn mois & six iours: & trespassa le 21. iour d'Octobre, l'an* M. CCCC. XXII. *Priez Dieu qu'en Paradis soit son ame.*

Cy gist la Royne *Ysabel de* Bauiere, *espouse du* Roy *Charles VI. & fille de tres-puissant Prince Estienne Duc de* Bauiere *& Comte Palatin du* Rhin, *qui regna auec sondit espous, & trespassa l'an* M. CCCC. XXXV. *le dernier iour de Septembre. Priez Dieu pour elle.*

Il y a vn autre tombeau en la mesme Chapelle, remarqué

des deux Epitaphes qui suiuent.

Cy gist le Roy Charles septiesme, tres-glorieux, victorieux, & bien seruy, fils du Roy Charles sixiesme: Qui regna trente neuf ans neuf mois & vn iour, & trespassa le iour de la Magdeleine, 22. iour de Iuillet, l'an M. CCCC. LXI. *Priez Dieu pour luy.*

Cy gist la Royne Marie, fille du Roy de Sicille, Duc d'Aniou, espouse du Roy Charles septiesme: Qui regna auec sondit espous, & trespassa le penultiesme iour de Nouembre, l'an M. CCCC. LXIII. *Priez Dieu pour elle.*

Les Epitaphes qui suiuent sont grauez sur des tombes plates, en la mesme Chapelle.

Cy gist noble homme Messire Bertrand du Guesclin, *Comte de Longueuille & Connestable de France: qui trespassa à Chastel Nuet de Randon en Innandam en la Seneschaussee de* Beaucaire, *le 13. iour de Iuillet* M. CCC. LXXX.

Cy gist Louys de Sancerre, Cheualier iadis Mareschal de France, & depuis Connestable, frere germain du Comte de Sancerre: qui trespassa le Mardy 6. iour de Feurier, *l'an* M. CCCC. II.

Cy gist le noble Charles, *Dauphin de Viennois, fils du Roy de France* Charles *VI. qui trespassa ou chastel du bois de Vincennes, le 28. iour de Decembre, l'an* M. CCC. LXXXVI. *Dieu en ait l'ame. Amen.*

Cy gist noble homme Messire Burcan *iadis Seigneur de la* Riuiere *& Dauuert, Cheualier & premier Chambellan du Roy Charles le V. & du* Roy *Charles le VI. son fils. Qui trespassa le 16. iour d'Aoust l'an* M. CCCC. *Et fut ci enterré, de l'ordonnance dudit* Roy Charles *le V. Qui pour consideration des tres-grands & notables seruices qu'il l'y auoit fais, & pour la singuliere amour qu'il auoit à luy, le volt & ordonna en son viuant. Et ledit Roy Charles le VI. le conferma, & aussi nos Seigneurs les Ducs de Berry, de* Bourgongne, *d'Orleans, & de* Bourbon, *qui lors estoient, voldrent que ainsi fut. Priez Dieu pour l'ame de ly.*

Les vers suiuants sont aussi grauez sur vne lame de cuiure, en la mesme Chapelle.

En ce lieu cy gist dessous ceste lame,
Feu noble homme qui Dieu pardoint à l'ame,
Arnauld Guillem, Seigneur de Barbazan:
Qui Conseiller & premier Chambellan
Eut du Roy *Charles septiesme de ce nom,*

Et en armes Cheualier de renom :
Sans reproche, & qui aima droicture
Tout son viuant, pourquoy sa sepulture
Luy a esté permise d'estre cy
Priez à Dieu qui luy face mercy. Amen.

En vne autre Chapelle dite de sainct Hippolyte, l'on voit vn tombeau remarqué de cet Epitaphe.

Cy gisent Dames de bonne memoire, Madame Blanche, *par la grace de Dieu* Royne *de France, fille de Philippes* Roy *de Nauarre Comte d'Eureux, & de la* Royne Iehanne *fille du* Roy *de France,* Royne *de Nauarre de son heritage, la femme espouse iadis du* Roy *Philippes le vray Catholique : Et Madame Iehanne de* France, *leur fille. Qui trespasserent, c'est à sçauoir ladite Madame Iehanne à* Beziers, *l'vnzieſme iour de Septembre* M. CCC. LXXIII. *Et ladicte* Royne *le* V. *iour d'Octobre* M. CCC. LXXXXVIII. *Priez Dieu pour elles.*

Autour de ladicte sepulture, il y auoit jadis des Statuës d'albastre de vingt quatre personnes, descendus de sainct Loys: Mais la plus part d'icelles sont rompues, & les escrits des autres tellement vsez & effacez, qu'il est impossible de les lire.

En la mesme Chapelle on voit trois Statuës esleuees de bout sur des colomnes: Dont l'vne represente au naturel le Roy Philippes de Valloys. Et les autres deux, la Royne Blanche sa femme en deuxiesmes nopces, & leur fille Ieanne. Iceux Roy & Roynes ont fondé ceste Chapelle.

Hors de ladicte Chapelle se voit le magnifique tombeau du Roy Loys douziesme du nom, & de Madame la Royne Anne de Bretagne son espouse de laquelle & dudit Sieur Roy les statuës sont representees diuersement, à sçauoir les vnes qui les representent viuants & priants au haut dudit tombeau, & les autres qui les representent comme morts & demy pourris, estendus de leur long au bas de la voute sur laquelle sont les autres.

Les Statuës des quatre Vertus Cardinales, Prudence, Force, Iustice & Temperance; Sont aux quatre coings: Et les statuës des douze Apostres, tout à l'entour. Le bas estant illustré de figures taillez en bosse, qui representent les heureuses victoires de ce Roy, qualifié à son deceds *Pere du peuple.*

Deuant

Deuant ce Mauſolle, pres de la cloſture du chœur, on voit vne ſtatuë à genoux ſur vne platte forme eſleuee & ſouſtenuë par vne Colonne de Iaſpe ou Porphire, au bas de laquelle eſt gravee la figure d'vn cœur; & au deſſus, les armoiries de Loys de Bourbon Eueſque Cardinal du tiltre Preneſtin, Archeueſque de Sens & Primat és Gaules. Lequel deceda l'vnzieſme iour de Mars 1556. comme il eſt eſcrit en ladite colomne, ou (ſelon Onuphrius) le iour precedent 1557. en commençant l'annee au premier Ianuier, comme faiſoient les Romains, & non les François; qui ne la commençoient pour lors ſinon à Paſques.

Du meſme coſté on voit vn tombeau de pierre, remarqué par cet epitaphe.

Cy giſt noble homme Guillaume du Chaſtel de la baſſe Bretaigne, *Panetier du* Roy *charles VII. & Eſcuier d'Eſcuirie de Monſieur le Dauphin. Qui treſpaſſa le 20. iour de Iuillet, l'an de grace* M. CCCC. XLI. *durant le ſiege de Pontoiſe, en defendant le paſſage de la riuiere d'Oiſe, ledit iour que le Duc d'Yors la paſſa, pour cuider leuer ledit ſiege, & pleut au* Roy, *pour ſa grande vaillance & les ſeruices qu'il luy auoit faicts en maintes manieres, & ſpecialement en la defenſe de ceſte Ville de S. Denys contre le ſiege des Anglois; le fit enterrer ceans. Dieu lui face merci. Amen.*

En la Chapelle dite de noſtre Dame la Blanche l'on voit deux ſtatuës d'albaſtre ſur vn tombeau de marbre noir, remarqué par ces Epitaphes.

Cy giſt Madame Marie de France, fille du Roy *Charles* Roy de France *& de Nauarre, & de Madame Ieanne d'Eureux: Qui treſpaſſa l'an* M. CCC. XLI. *le 6. iour d'Octobre.*

Cy giſt Madame Blanche fille du Roy *charles*, Roi de France *& de Nauarre, & de Madame Ieanne d'Eureux, qui fut femme de Monſieur Philippes de* France *Duc d'Orleans, Comte de Valois: & de* Beaumont, *& fut fils du* Roi *Philippes de Valois: laquelle treſpaſſa l'an* M. CCC XCII. *le 7. de* Feurier. *Priez Dieu pour elle.*

Les deux autres Epitaphes qui ſuiuent ſont grauez ſur vne tombe plate en la meſme Chapelle.

Ici giſt tres-noble & haut Prince Monſieur Louis d'Eureux, iadis Comte d'Eſtampes & de Gien, Pair de France: *qui treſpaſſa en l'an de grace mil quatre cens, le 6. iour de Mai. Priez Dieu qu'il ait l'ame de lui. Amen.*

Leurs corps giſent en ceſte Chapelle, ſous les degrez par où l'on va à la ſepulture de la Royne mere. Et leur tombe a eſté miſe proche du tombeau du Roy Charles huictieſme.

Cy giſt Madame Ieanne d'Eu, iadis Comteſſe d'Eſtampes & Ducheſſe d'Athenes, fille de tres-noble homme M. Raoul Comte d'Eu & de Guines, iadis Conneſtable de France: & de tres noble Dame Ieanne de Mello: & fut attraitte de M. Alphons iadis Comte d'Eu & Chambrier de France: Laquelle treſpaſſa en la cité de Senes, le 6. iour de Iuillet M. CCC. LXXXIX. *Priez Dieu pour elle.*

Aux quatre coins de la meſme Chapelle, quatre ſtatues ſont eſleuez ſur des colonnes de pierres, dont l'vne n'a aucun eſcrit qui la remarque, mais les trois autres ont les ſuiuants:

Le Roy Charles fils du Roy Philippes le Bel.

Madame la Royne *Ieanne d'Eureux, compagne du Roy Charles.*

Madame Marie de France, fille du Roy Charles & de Madame la Royne *Ieanne d'Eureux ſa compagne.*

En la Chapelle dite de ſainct Martin, on voit vne ſtatue de cuiure doré & eſmaillé, repreſentant au naturel le Comte d'Eu, duquel cet Epitaphe honore la memoire.

Cy giſt Alphons iadis Comte d'Eu, Chambellan de France, qui fut fils à tres-haut homme, tres-bon & tres-loyal Cheualier Monſieur Iean de Bayne, qui fut Roy de Hieruſalem & Empereur de Conſtantinople. Et fut ledit Alphons fils de tres-haute Dame Berengere, qui fut Emperiere de Conſtantinople, laquelle fut mere de Madame Blanche, la bonne & la ſage Royne de France, *qui fut mere du bon* Roy Louis de France *qui mourut en Carthage. Et fut ladicte Berengere ſœur au bon* Roi Ferrand de Caſtille, *& mourut ledict Alphons au ſeruice de Dieu & au ſeruice de tres-haut & tres-puiſſant Prince, Monſieur Louis par la grace de Dieu iadis* Roi de France, *& de tres-haut Prince Monſieur Philippes ſon fils, par la grace de Dieu* Roi de France: *deſſoubs Carthage au* Roiaume de Thunes, *l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1270. la veille de ſaincte Croix, en Septembre.* Et *fut enterré ledit Alphons en ceſte Egliſe Monſieur ſainct Denis, l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1271. le Vendredi d'apres la Pentecoſte, le iour & l'heure quand Monſeigneur le* Roi *Louis fut enterré.* Et *pour Dieu priez pour l'ame d'icelui Comte, moult ſage, & moult loial Cheualier.*

Ce tombeau estoit esleué en bosse d'vn cuiure bien doré & emaillé auec plusieurs armoiries. Lequel fut rompu par les heretiques aux premiers troubles.

Ce Comte ayant ordonné par testament, qu'vn Chapellain seroit renté pour chanter Messe tous les iours en la Chapelle où il seroit enterré, pour le salut de son ame: noble hõme Iehan d'Acre son frere & son executeur testamentaire, pour accomplir ceste sienne ordonnãce de derniere volonté, acheta en l'an de grace 1277. d'vn nommé Gautier Giffart, le reuenu de trois muids de bon froment, qu'il destina à cet effect: Ainsi que le contract de ceste vente en faict foy, duquel voicy les propres termes.

A TOVS ceux qui ces presentes lettres verront, Macé de Morées Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Nous faisons à sçauoir que pardeuant nous vindrent en iugement Gauthier Giffart Bourgeois de Paris, & Geneuiefue sa femme, & affermerent par deuers nous, qu'ils auoient, tenoient & possedoient, & prenoient chacun an, trois muids de bon froment & léel, de rente perpetuellement sur la Granche de nostre Seigneur le Roy de France, à Gonnesse, conduits & amenez à Paris, aux propres cousts des Granchiers de ladite Granche, le iour de la feste sainct Remy, mouuant de l'heritage de ladite Geneuiefue, du don bonne memoire Louys iadis Roy de France, ainsi comme ils disoient. Lesquels trois muids de froment de rente deuant dits, vendirent & recongneurent eux auoir vendu par deuant nous cy deuant dits Gauthier & Geneuiefue sa femme, quittes, francs, de toutes obligations & de toutes charges: & en nom de pure vente octroyrent & quitterẽt à tousiours-mais, à tres-noble homme, Monseigneur Iean d'Acre, Bouteiller de France, fieux iadis de tres-haut homme Iean Roy de Hierusalem, executeur du testament de bonne memoire, noble homme Messire Alphons Comte d'Eu, iadis & frere d'iceluy Bouteiller, ou nom de l'execution deuant dite, pour fonder vne Chapellenie au Monstier sainct Denys en France, pour l'ame dudict Comte, & pour asseoir rente à tousiours-mais à vn Chapellain, qui châtera en ceste chapelle pour l'ame dudit Comte: Pour trois cents liures parisis ja payez ausdits vendeurs dudit executeur, en deniers nombrez, ainsi comme lesdicts

Fondation de la Chapelle sainct Martin, en l'Eglise S. Denys en France.

vendeurs le reconneurent en droit par deuant nous, & promirent par leurs leaux creans, & par leur foy en nostre main donnee corporamment, que encontre la verité octroyance & quittance dessusdite, ne viendront desormais en auant par eux ne par autres, mais lesdits trois muids de froment de rente chacun an, francs & quittes vendus si comme il est dessus dit, deliureront, defendront & garentiront audit executeur ou à celuy qui de luy cause aura, & au Chapellain qui illec sera estably pour deseruir la Chapelle dessusdicte; à tousiours mais en iugement & hors iugement, de tous empeschemens quels qu'ils soient, à leurs propres couſts & despens, toutes les fois que requis en seront, selon les vs & les coustumes de Paris, contre tous. Et promirent par leurs leaux creance & par leur foy deuant dicts, que se ledit executeur ou celuy qui cause de luy auroit en ces choses, & le Chapellain deuant dit qui en ce temps sera; faisoit ou encouroit aucuns despens, ou dommage, ou grief pour aucun empeschement qui aduiendroit ou seroit faict és choses deuant dictes, ou en aucune d'icelles: que ils les payeroient audict executeur ou à celuy qui cause auroit en ces choses: & que sur ces choses seroit creu ledit executeur par sa simple parole, ou celuy qui cause de luy auroit, ou le Chapellain deuant dit en ces choses par son simple serment, sans nulle autre preuue. Et quant à ces choses & chacuns pour soy, tenir & pour la garantie porter & accomplir, si comme il est dit dessus, ils chacun pour le tout obligerent par deuers nous audictes personnes & à chacun pour soy, eux & leurs hoirs & tous leurs biens, meubles & immeubles presents & futurs, en quelque lieu qu'ils soient & en quelque chose que ce soit, & delaissent obligez desorendroit & especiaument, vingt quatre liures parisis de cens & de rente chacun an, que ils auoient, tenoient & possedoient, si comme ils disoient, sur la maison Iean Dauree Clerc Vicaire en l'Eglise nostre Dame de Paris, qui est assise deuant le Paruis nostre Dame de Paris, ou chef de la ruë sainct Pierre aux Bœufs, deuant le cheuet S. Christophle, en la censiue sainct Eloy de Paris: En renonçant par ladite foy, à toutes Barres, à toutes exceptiõs & à toutes deffences qu'ils pourroient auoir de droict ou de coustume, contre les choses deuãt dites ou aucune d'icelles:

& au droit qui dit, que doüaire de femme ne peut estre vendu ne aliené, jaçoit ce que la femme s'y offroit. Et quant à ce, lesdits vendeurs ont soubmis eux & tous leurs biens, en la iurisdiction de la Preuosté de Paris, en quelque lieu que ils se transportent. En tesmoin de ce, nous auons mis en ces lettres le seel de la Preuosté de Paris, l'an de grace mil deux cents soixante & dixsept, ou mois de Iuin.

Ceste vente (ou ce transport) fut aprouuee & ratifiee en la mesme annee par le Roy Philippe troisiesme dit le Hardi. duquel voicy le double des lettres.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod cum Galterius Giffardi ciuis Parisien. & Genouefa eius vxor, vendiderint & venditionis nomine concesserint & quittauerint in perpetuum, pretio trecentarum librarum Parisien. sibi iam vt dicebant soluto, dilecto consanguineo & fideli nostro Ioanni Franciæ Buticulario, tres modios frumenti boni & legalis perpetui redditus, quos ipsi percipiebant & percipere debebant in Granchia nostra de Gonessa singulis annis ad festum sancti Remigij, *ita quod debent adduci Parisi. sumptibus Granncheriorum dictæ Granchiæ vt dicebant, ad opus videlicet vniuς Capellaniæ instituendæ in Ecclesia beati Dionisij in* Francia, *ob remedium animæ claræ memoriæ quondam Comitis Augi, fratris dicti Ioannis, testamenti cuius idem Ioannes executor existit: Promittentes dicti venditores, quod aduersus venditionem hanc de cætero non venient vllo modo, sed dictos tres modios frumenti redditus percipietes vt dictum est, & Parisius sumptibus dictorum Granchertorum ducendos garantizabunt & deffendent dicto Ioanni & illis quorum à modo intererit, contra omnes. Obligates etiam quantum ad hoc, viginti quatuor libras census, quos se habere & percipere debebant super domo Ioannis Daureæ Vicario in* Ecclesia Parisius, *sita propè eandam* Ecclesiam *ad caput* Ecclesiæ *sancti Christophori. Nos venditionem huiusmodi, & omnia & singula alia præmissa, rata & grata habentes eadem approbamus & auctoritate* Regia *confirmamus, concedentes quantum in nobis est, quod* Capellani dictæ Capellaniæ *qui præsenti tempore fuerint, dictos tres modios frumenti percipiant, teneant & possideant sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, saluo in omnibus iure alieno. Quod vt ratum & stabile permaneat in futurum; præsentibus litteris ad requisitionem dictorum venditorum petentium ad obseruationem*

præmissorum, auctoritate nostra si opus fuerit se compelli, nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicen. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, Mense Iunio.

Or ces trois muids de froment que reçoit encores le Chapellain de ceste chapelle, auoient esté donnez dés l'an 1165. par le Roy Loys septiesme dit le ieune, à vn certain Gentilhomme seruant la Royne Alix sa femme, nommé Ogier; » Pour recompense de la bonne nouuelle qu'il luy apporta le » premier de la naissance de son premier & vnique fils Philippe, que l'on surnomma *Dieu-donné*, pour recognoissance que » Dieu l'auoit donné aux prieres du Roy son pere & du peuple: Ainsi que les lettres de ceste donation le declarent, en ces mots.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. *A longo tempore fuit vniuersale & irremediabile totius* Regni *desiderium, vt sua benignitate & misericordia largiretur Deus prolem de nobis, quæ in Sceptris post nos ageret &* Regnum *moderari posset: & nos quoque inflammauerat ardor iste vt præstaret nobis Dominus sobolem melioris sexus, qui territi eramus multitudine filiarum. Idcirco cum nobis apparuit desideratus hæres, lætitia & gaudio repleti, altissimo exoluimus gratias, & pro inestimabili gaudio quod per omnes medullas & cordis & corporis recepimus, de audito rumore nuntium remunerare curauimus. Itaque notum facimus vniuersis præsentibus pariter & futuris, quod Ogerio seruienti* Reginæ, *qui nobis annunciare festinauit natum nobis esse filium; pro ammirabili gaudio desiderati rumoris, ipsi & hæredibus suis singulis annis ad festum sancti* Remigij *in Granchia nostra de Goness, tres modios frumenti donauimus. Et pro immobili firmitate, donum istud conscribi & sigillo nostro corroborari præcipimus, subter inscripto nominis nostri caractere. Actum publicè Parisius, anno incarnati verbi millesimo centesimo sexagesimo quinto.*

Au bas de la nef de ceste Eglise de sainct Denis en France, est vne chapelle encores dicte du Ladre, dans l'vn des murs de laquelle on voit encores le lieu de la raphe de lepre, que nostre Sauueur arracha de la face du Ladre, pour preuue de la glorieuse Dedicace de ladicte Eglise, & y a vne colonne de iaspe d'vne piece, au haut de laquelle est vn Globe de marbre noir, que l'on dit estre de mesme hauteur qu'estoit

le corps en terre de Iesus Christ nostre Sauueur. Et tout ioignant, se voit aussi vne forme de tombeau de mesme pierre, leué sur deux colonnes, que l'on tient estre aussi large & long qu'est le sainct Sepulchre du mesme nostre Redempteur. Ce que toutesfois ie ne puis autrement verifier.

Plusieurs autres Roys, Roynes, Princes & Princesses, ont esté inhumez en ceste Royalle Eglise, comme entr'autres le Roy Clotaire troisiesme, le Roy Thierri second, le Roy Lothaire seul de ce nom, & le Comte de Poitiers, Alphons, frere de Louys neufiesme dit sainct Louys. Mais ie n'en feray point de recueil, pource qu'ils n'ont aucuns tombeaux particuliers, ny Epitaphes memorables.

Dans le Cimetiere proche des murs de la mesme Eglise vers Septentrion, il y a vne chappelle toute ronde que la Royne Catherine de Medicis fit edifier, pendant le regne du deffunct Roy Henry troisiesme son fils puisné, & au milieu de ceste chapelle, on voit le Mauseolle du Roy Henry secõd du nom, jadis espoux d'icelle Royne, dans lequel sont aussi inhumez auec son corps, ceux des Roys François second & Charles neufiesme ses enfans & de la Royne susnommee, & aussi de Henry troisiesme Roy de France & de Polongne ou il fut apporté en l'an 1610. de saincte Cornille de Cõpiegne, où iusques alors il auoit demeuré en depos depuis son deceds qui fut l'an 1589.

Les statues qui sont au dessus & dessous de ce magnifique tombeau, representent ledit Sieur Roy vif & mort.

Il y a à sainct Denys plusieurs Epitaphes en Latin & en François, de ce bon Roy Henry second. Desquels ie me contenteray d'en rapporter vn fort lamentable, qui est tel.

D'où vient ce dueil des sacrez potentats,
Princes & Ducs, & gens de tous estats,
Et les carfours de torches sont ardans?
Et tous les champs de pleurs sont redondans?
Tous les climats en pourront bien parler.
Ciel, mer, & terre, & les oiseaux par l'air
Helas! pourquoy nostre grand Prince & Roy,
Vray Achilles en son belliq' arroy,
Est decedé par vn coup violent
En iouste exquise? O cas triste & dolent!

En celebrant vn festin nuptial
D'vn Roy *issant du sang Imperial*
Auec sa fille: & de sa sœur vnicque
Auec vn Duc de Sauoye heroique,
Lors concurrant armé en pleine lice,
Comme requiert vn Royal *exercice,*
Vulneré fut au chef d'vn coup de lance
Iusqu'au cerueau, par trop grand violence:
Ny medecin ne l'a peu secourir,
Que de ce coup ne luy conuint mourir.
Mieux valoit Mars (qu'on hait tant & desprise)
Que par son sang auoir telle paix aquise.
Lors que la paix triumphe par la France,
Et Mars est mis en extréme souffrance,
Et ton peuple est hors de son triste dueil,
Et cessez sont nos plaincts & larmes d'œil.
Helas Henry nous dicts tu tel Adieu,
Nous délaissans en ce terrestre lieu?
O sort cruel, rempli d'ardente rage,
L'as tu rauy en son florissant aage,
Tendant tousiours les bons mettre en ruine?
A vn tirant tel coup estoit tresdigne,
Non à tel Prince *doux & benin,*
Lequel n'eut oncq' de vice aucun venin:
Mais des vertus fut vn sainct receptacle,
Et des edicts diuins vn vray Oracle.
Or ma Clio cesse tes grands douleurs,
Le mien tableau nage trop en pleurs:
Et pri de cœur la haute Deité,
Qu'il le transfere en son eternité.
Amen.
Sept enfans vifs Henry nous laisse icy:
Quatre beaux fils, & trois filles aussi.
Le Roy François *second, les* Ducs *d'*Orleans,
*Et d'*Angoulesme, *& d'*Anjou *florissans.*
Les trois filles ont estat de grande Deesse,
Comme de Roine, *ou* Ducheſſe, *ou* Princesse.

L'an 1560. le cinquiesme iour de Decembre le Roy François second mourut à Orleans, par vne apostume qui luy tomba

tomba sur l'oreille & distilloit incessamment. Son corps est à S. Denis en France.

Contre la ceinture du second cœur de l'Eglise de sainct Denys, du costé du Cloistre : vne lame de cuiure enchassee en bois, est penduë, qui contient ce qui ensuit.

MEMORIÆ ÆTERNÆ.

Optimi & mitissimi Principis Caroli noni, Regis Christianissimi, bonarum artium ingeniorumq; fautoris liberalissimi, & fidei ac religionis Catholicæ propugnatoris acerrimi.

Epitaphium aliud.

Carolus expectat loculo Rex nonus in isto,
Supremi clangat dum tuba iudicij.
Quem quicumque bonus nouit bene, luxit acerbè
Extinctum, viuum deperyit tenere.
Leni adeò fuit ingenio, leni bonitate,
Aspectu leni, lenior alloquio.
Aspera enim cum sœuirent circum omnia : in illum
Confluxit lenis quicquid vbique fuit.
Nam puer ad sceptrum venit regale decennis,
Annos quod tredecim dimidiumq; tulit
Continuis in proditionibus, atque periclis
Belli intestini, & ingibus insidijs.
Maiorum : dum sacra pius fortisq; tuetur,
Nec pessum cultus ire pios patitur,
Hæreticos reprimens cæca ambitione rebelles,
Numinis oblitos Principis & patriæ.
Donec præcipiti fato tum desiit esse,
Heu quando potius debuit incipere.
At tu pro tanto veræ pietatis amore
Quæso bone, & tanta pro bonitate Deus,
Hunc facias numerum in cœlis augere bonorum,
Et sedem Manes inter habere pios.
Bis septem totos bellum tibi iuge per annos
Quos Rex vixisti Carole pene fuit
In desertores, patriæ cæloq; rebelles,
Dum pro aris pugnas fortiter, hæreticos :
Sacrilegis quorum è manibus regnum asseruisti
Ter varia raptum proditione tibi.
Verum hoc retegis scelus à radicibus imis,

Supplicijsq; reos afficis emeritis.
Ecce nefas primæ moriens in flore iuuentæ
Manè velut cum sol defuit exoriens,
Proh dolor, heu spes fruſtratas, & vota piorum
Ante diem cursu deseris in medio:
Iustitia & pietate tuam fulcire coronam
Nempe hoc, & duplex illa columna fuit:
Qua pro mortali semper durabile cingit
In cœlis capiti nunc Diadema tuo.

De la deuotion & reuerence de nos anciens Rois enuers les saincts Martyrs Denys, Ruſtic, & Eleuthere, premiers Apoſtres & Patrons des Gaules: teſmoignee par les franchiſes, priuileges & immunitez qu'ils ont donnez ou confirmez à leur Egliſe: Deſquels ſ'en enſuit la plus grand' part.

Le zele de noſtre Dagobert enuers les saincts Martyrs ſes protecteurs, fut recognu ſi feruẽt, & voire meſmes ſi paſſionné, à enrichir & priuileger l'Egliſe ſuſdite, qu'il auoit faict baſtir & dedier en leur honneur: que l'on a eu occaſion de croire, qu'il luy eut volontiers aſſubjetti tout ſon Royaume, en desheritant ſes enfans propres, ſ'il n'eut preueu, que ſes ſubiets n'euſſent enduré d'eſtre aſſeruis (comme il auoit ja aſſerui les habitans de la Bourgade circonuoiſine, car la ville de sainct Denys n'eſtoit alors qu'vn petit Bourg) ſoubs l'authorité & diſcipline dudit Abbé de saint Denys: lequel auoit pouuoir (ſelon les loix alors ſuiuies) non ſeulement deſſus les biens de la plus part des habitans de ſondit bourg, mais ſur leurs corps & liberté. Comme il appert par vn Edict du meſme Roy, duquel voicy la copie.

Les habitans de S. Denys eſtoiẽt iadis eſclaues de l'Abbaye.

Dagobertus Rex Franc. vir inluſter, omnibus Epiſc. Abbatibus, Comitibus, Ducibus, Vicarijs, Centenarijs, Actoribus, Iudicibus, & cunctis in vniuerſo regno Francorum Principatum agentibus. Si ea quæ ad reuerentiam locorum ſanctorum Dei, & tutamentum mancipiorum ad ea pertinentium attinere videntur regia cenſura decernimus, iuſtè quidem agere videmur: ac proinde nos habituros æternæ remunerationis apud Deum mercedem ſine dubio ſperamus. Quapropter præſentium atque futurorum ſagacitas nouerit quod ad petitionem Domni Chunaldi Venerabilis Abbatis & fratrum

monachorum monasterij sancti ac Beatissimi peculiaris patroni nostri Domni Dionysij martyris, vbi ipse Domnus in corpore requiescit vnà cum suis præclaris socijs Rustico & Eleutherio martyribus, de copulationibus mancipiorum, seruorum & ancillarum, & eorumdem sanctorum venerabilium martyrum, & aliorum omnium vniuersaliter hominum in toto regno à Deo nobis commisso consistentium, seu etiam nostrorum, seu quorumlibet hominum cuiuscumque dignitatis, ordinis & potestatis extiterint, hunc per hoc nostræ dignitatis præceptum constituentes, sancimus, vt à modò per omnia seculi præsentis futura tempora quicumque mancipiorum siue seruorum & ancillarum præfatorum martyrum, siue masculus siue fœmina qualicumque pacto seu legitimo, seu furtiuo complexu prolem genuerit, addiderit atque propagauerit, ex tunc & semper absque participe vel diuisore quolibet inrefragabiliter ad supradictorum sanctorum martyrum potestatem cum omni prole sua reuocentur atque subdantur, & lege mancipiorum ecclesiasticorum sub præfati Abbatis & successorum illius monachorum in iam dicto monasterio Deo seruientium ditionem perpetualiter mancipentur. Si quis verò contra hoc meæ maiestatis decretum præsumpserit, & quod amore iustitiæ decernimus infringerit, & quoquo pacto violauerit, legibus artatus, auri purissimi decem libras, ac argenti probatissimi pondo viginti ad pensum nostri palatij soluere cogatur, & eorumdem mancipiorum, si liber est, teneatur? Si verò seruus, idem soluat, & centum quinquaginta ictibus in publico coram iudicibus feriatur. Vt verò hoc nostræ præceptionis decretum inconcussum permaneat, atq; pleniorem vigorem accipiens inuiolabiliter per futura tempora conseruetur, nostræ dignitatis annulo insigniri præcepimus. Datum Anno 10. regni Domni nostri Dagoberti gloriosissimi Francor. Regis. Dado Regiæ dignitatis Cancellarius recognouit, legit & relegit.

C'est le mesme S. Ouen, dit en Latin, S. Audoenus.

Le Roy Charles dit le Chauue, par la donation qu'il fit de quelques villages aux mesmes Abbé & Religieux de sainct Denys, compritaussi ces seruitude, exactions, leuees & autres droicts du fisc Royal. Et apres luy, le Roy Louys sixiesme dit le Gros, en fit aussi mention en ses lettres confirmatiues des priuileges & immunitez donnez par ses deuanciers à ceste Eglise, en ces termes.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Ego Ludouicus Dei gratia, Francorum Rex &c. Decreuimus & statuimus & regio edicto præcipimus, vt

Abbas & Monachi sancti Dionysii sociorumq; eius, plenam habeant potestatem de seruis & ancillis Ecclesiæ emancipandis, & liberos faciendi consilio nostro : Et ita, vt neque nos atque successores nostri, nec quilibet Principum, super eos aliquam reclamationem faciat, vel aliquam redemptionē proinde exigat. Illi vero iam liberi facti, nec non & omnes serui beati Dionysii vtrique scilicet, & cuntes & remanentes, ius & potestatem habeant contra quoscumque liberos, omnem legem exequendi, & in omnibus finibus regni nostri : Saluo scilicet in omnibus iure & reuerentia beati Dionysii. Decreuimus quoque, vt si quoslibet homines liberos vel seruos, hospites vel aduenas cuiuscumque personæ, sexus vel ordinis intra Castrum vel Burgum sancti Dionysii, vel infra terminos ab antecessoribus constitutos manētes, contigerit esse vsurarios : Sub iure tantum sint Abbatis & Monachorum eius, à nullo redimendi seu puniendi, vel aliquam iustitiam cogendi, nisi ab ipsis. Concessimus quoque eidem ecclesiæ, quod si aliquis fuerit falsæ monetæ compositor, vel falsi auri, vel argenti compositor, inuentor vel portitor infra eosdem terminos repertus in foris facturam vel redemptionem ipsam non quisquam ponat manum præter Abbatem & iustitiam eius. Concessimus etiam, vt Iudæi qui ad præsens, vel habendi sunt in Burgo, seu in castello S. Dionysii, vsque ad quinque, cum famulis suis, liberi sint ab omni Iustitia nostra & ab omni exactione nostra, tantum sub iure vel sub iustitia sint Abbatis. Item statuimus, vt quicumque sit infra bannileugam S. Dionysii, vel infra terminos supra-scriptos : & secundum priuilegia antiquitus instituta, à nullo rapiatur, neque res eius diripiantur infra ipsos terminos à nullo vnquam, nec à persona nostra, nec ab aliquo successorum nostrorū. Si aliquid foris fecerit, seu nobis seu alij personæ, ab Abbate tantum vel à Monachis eius iustificetur. Contra regiam etiam Maiestatem nostram, si quis iniuste aliquid commiserit, clamorem de illo ad Abbatem faciemus, & iustitiā nobis fieri non exigemus, nisi tantum in Curia S. Dionysii. Et si causa venerit ad iudicium, suscipiemus à qualibet persona, non calumniantes personam iudicantis, &c. Actum Parisius, in palatio publicè Anno incarnati Verbi M. C. XI. Anno verò consecrationis IIII. Stephanus Cancellarius relegendo subscripsit.

La ville de S. Denys, n'estoit encores qu'vn village ou vn Bourg, du temps de Louys dit le Gros.

Voyez que d'affection & reuerence ces Roys portoient aux saincts Martyrs, à ce qu'es crimes mesmes de leze Maiesté, ils remettoient leur droict & authorité aux Iuges & Religieux de leur Abbaye, & ne deldaignoient de l'abaisser à

requerir & subir iugement & arrest des mesmes Iuges subalternes.

Or ceste seruitude des habitans de S. Denys, leur fut quittee Chrestiennement par le tres-digne & docte Abbé 37 d'icelle Eglise, nommé Sugger, lequel les soulagea & deschargea des grosses tailles & tributs qu'ils luy payoient d'ancienneté, selon les taxes & ordonnances de Dagobert: du consentement du susdit Roy Louys sixiesme. Et nous le verifierons, par l'extraict des lettres de declaration dudit Abbé de S. Denys, desquelles voicy les propres termes.

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Suggerius Abbas &c. Vnde tam præsentium etati quam futurorum posteritati palam fieri voluimus, quoniam oppidani & mansionarij Villa beati Dionysii de exactione consuetudinis pessimæ, quæ mortua manus dicitur, & à tempore prædecessoris nostri Tuonis Abbatis inoleuisse cõsulta veritate probatur, admodum grauat: & afflicti non iure debito antiquæ cõsuetudinis, sed ambitiosa introductione nouellæ exactionis, nostram adierunt præsentiam, votis & precibus nos humiliter implorantes, quatenus eos & eorum heredes, à praua exactionis & oppressionis iugo eriperemus. Quocirca, communicato ex more cum fratribus nostris consilio, eorum petitioni vnanimiter assensum præbuimus, quippè dignum esse arbitrantes Villam beati Dionysii, quæ inter omnia prædictæ ecclesiæ prædia, merito singularis priuilegij principatum obtinet, & præceptia pretiosissimorum martyrum specialius eminet, speciali prærogatiua quam sibi iure vendicat, præ ceteris sublimius & propẽsius honorare. Omnibus igitur in prætaxata Villa, in terra beati Dionysii, siue sub viatura eius manentibus, prædictas exactiones huiusmodi tenore & stabilitate firmissimo munimento in perpetuum relaxauimus, quod ipsi ad introitum Monasterii beati Dionysii renouandum & decorandũ, ducentas libras nostra dispositione & prouidentia, ad idem opus expendendas nobis contulerunt. Præterea quosdam de S. Marcello, in hac exactionis alienatione & absolutione admisimus. Cum autem contigerit præfatos Eurgenses proles suas nuptiis tradere, post mortem earum si absque heredibus obierint, parentes in villa Beati Dionysii manentes manum-mortuam habebunt. Etiam si propinquior aliquis fuerit, qui in terra beati Dionysii vel sub viatura eius, mansionem in præfata Villa minimè habuerit. Si aliquando etiam euenerit, vt filias suas hominibus alieni iuris maritent,

Notez que le Bourg S. Marcel estoit anciẽnement distinguẽ de la Ville S. Denys cõme nous dirons cy-pres.

nullatenus eis mortuam manum concedimus, sed in Ius reuocari omnino petimus, atque præcipimus. Enimuero sicut esse euidenti ratione perpēdimus, iniustas exactiones ab his quos affligūt & opprimunt pia consideratione remouere, ita indignum esse censuimus ys quisę & sua nobis subtrahendo dominiū ecclesiæ nostræ subterfugere comprobantur, remissionis nostræ spontaneam gratiam (vt potè beneficio ingratis) communicare, quam pro salute animæ meæ & anteceſſorum meorum & ſucceſſorum noſtrorum, & honore eccleſiæ noſtræ & conſeruorum noſtrorum ex beneuolentiæ affectu placuit præſtare, &c. Actum in monaſterio beati Dionyſii, in generali conuentu, Præſidente Suggerio, venerabili Abbate eiuſdem monaſterij, tertio anno miniſtrationis eius anno Incarnationis autem Dominicæ M. C. XXV. die Dominica. Idibus Martij. Luna vij. Indictione iij. Epacta xiij. Regnante Ludouico glorioſo & illuſtri Francorum Rege, xvij. adminiſtrationis ſuæ anno, & præſentem condonationem confirmante.

Gentes manus mortuæ, Gens de mainmorte, ſont appellez toutes gens d'Egliſe & communautez, pour n'eſtre tenus de bailler aucun droict & redeuance annuelle au Prince, des biens qu'ils poſſedent en ſon pays ou royaume, ains ſeulement certains deniers pour vne fois payer. *Gentes mortuæ manus.* Gens mainmortables, ſont gens de ſerue condition, qui ſont liez au lien de ſeruitude enuers aucun ſeigneur Eccleſiaſtique ou ſeculier: & ſont taillables par le Seigneur à volonté raiſonnable, vne ou pluſieurs fois l'annee. Voyez Bacquet, premiere partie, traicté du droict de francs-fiefs, pag. 15. & 16.

I'ay deſia remarqué la ſinguliere reuerence & deuotion que nos anciens Roys portoient aux ſaincts Martyrs, és lettres du Roy Louys ſixieſme, ſus alleguees: mais ie la veux verifier indubitable par les ſuiuantes, eſquelles ſe trouueront pluſieurs remarques, que l'on ne iugera eſtre eſloignees de mon ſujet.

Dagobertus, Rex Francorum, &c. Quapropter per hoc præceptum quod ſpecialius decernimus & in perpetuo volumus eſſe manſurum, iubemus atque conſtituimus, vt neque nos iuniores neque ſucceſſores noſtri in perpetuo, nec aliquis de iudiciaria poteſtate accinctus in Curtis præfatæ Baſilicæ beati Dionyſii, vbi & in quaſcumque regiones vel pagos in regno (Deo propitio) noſtro, quod à die præſen-

ti pars ipsius Monasterij possidere & dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per legitima cartharum instrumenta ibidem fuit concessum, aut in antea erit addictum vel delegatum; nec ad causas audiendum, nec ad fideiussores tollendos, nec ad freda vel bannos exigendum, & ad mansiones vel paratas faciendum, nec vllas reddibitiones requirendum, intra immunitatem S. Dionysij ingredi vel requirere quoquo tempore non præsumat, nisi quicquid fiscus noster exinde poterit exactare, omnia & ex omni mercedis nostræ augmento, sub integra & firmissima immunitate à die præsenti concedimus. Et si quispiam hanc nostram auctoritatem vel immunitatem infringere voluerit, & alios ad hoc conduxerit, vnusquisque pro semetipso libras 30. ex auro purissimo partibus S. Dionysij coactus componat, vt dictum est. Quicquid exinde forsitan filius noster ad partem nostram sperare poterat in luminaribus, vel stipendijs Monachorum, seu & in alimonijs pauperum ipsius Monasterij, perenniter per nostra oracula ad integrum sit concessum, &c. Dagobertus Rex. §.

Dado obtulit. Datum sub die 4. Kal. Aug. Anno 2. Regni nostri. Compendio in Dei *nomine feliciter. Amen.*

En l'Edict suiuant le mesme Roy aduouë pour veritable l'histoire ja alleguee, de sa fuitte en la Chapelle de Catulle, & de la sauuegarde que peu auparauant le Cerf y auoit trouuee, en ces termes.

DAgobertus, Rex Francorum, vir illustriss. omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Centenariis, Vicariis, & cæteris agentibus nostris, &c. Itaque nos in Dei nomine, in Palatio nostro Clipiaco in Synodo generali residẽtes pertractauimus vna cum Episcopis, &c. Qualiter honor & laus Ecclesiæ beatorum Martyrum, videlicet peculiaris patroni nostri Domni Dionysij haberetur & obseruaretur. Id est, vt quisquis fugitiuorum pro quolibet scelere, ad præfatam Basilicam beatorũ martyrum fugiens, tricenam pontem aduenerit; vel ex parte Parisius veniens montem Martyrum præterierit, vel de Palatio nostro egrediens publicam viam quæ pergit ad Luparam transierit: Sicut nos quidem Deus liberauit per ipsos sanctos Martyres de manibus inimicorum nostrorum & furore Domni genitoris nostri, ita omnes quicumque ibi confugerint, liberentur & saluentur. Si autem Deus omnipotens per intercessionem sanctorum,

C'est Louure en Parisis, ou s'estend la terre de Franchise pour les fugitifs.

brutum animal videlicet Ceruum, manifestè inibi in ipso sacro loco liberauit: multo magis dignum est vt homines rationabiles quocumque delicto facinoris, siue contra nos vel succedentes Reges Francorum, vel contra quemlibet alium fidelem sanctæ Dei Ecclesiæ aliquod crimen commiserint, relaxentur & liberentur. Landericus obtulit. Dagobertus Rex subscripsit. Data sub die 7. Kal. Iunij. Anno quinto Domni Dagoberti Regis. Clipiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

Le suiuant discours a esté recueilli en vn vieux registre qui est encores conseruè en la Bibliotecque ou Librairie d'icelle Eglise de sainct Denys, pour faire foy que le Roy Charles dit le Grand ne desdaigna de faire hommage à sainct Denys, & de luy rendre son Royaume tributaire tous les ans, des sommes icy specifiees.

PRæcepit etiam Imperator, vt omnes Franciæ Reges & Episcopi, præsentes & futuri pastori eiusdem Ecclesiæ essent obedientes in Christo, nec Reges sine eius cõsilio essent coronati, nec Episcopi ordinati, nec apud Romam recepti aut damnati. Rursumque, post plurima dona eidem Ecclesiæ sancti Dionysij collata, regali diademate super altare deposito, eidem martyri cunctis audientibus dixit: Domine sancte Dionysi, honore regni Franciæ, me spolio: vt vos de cætero eius dominium habeatis. Et tunc, quatuor Bisantios aureos super altare obtulit, in signum quod regnum Franciæ à Deo solo & ipso sancto gladio cooperante, tenebat. Et constituit, vt omnes successores sui Reges Franciæ consimiliter facerent annuatim, in oblatione tangendo caput proprium, nõ tantum astricti seruituti humanæ, sed diuinæ, quæ summa ingenuitas debet dici, cum Deo seruire sit regnare.

Præcepit etiam Imperator, vt vnusquisque possessor cuiusque domus totius Galliæ, quatuor nummos annuatim ad ampliandam eiusdem sancti ecclesiam, ab ædificio Dagoberti vsque ad Crucifixum daret, & omnes seruos qui hos nummos libenter darent, liberos fecit; & qui daturi erant in posterum, Francos S. Dionysii vocari perpetuò iussit.

His deuotissimè peractis, Carolus cunctis audientibus, Dionysio sic tunc dixit: Domine sancte Dionysi, à vobis nunc licentiam accipio, Franciámque vobis relinquo, vt

post

post Deum sitis eius dominus atque custos, &c.

Charles le Chauue Empereur & Roy, confirma & augmenta encores les franchises de ceste Abbaye, par vn Edict duquel sont extraictes les paroles suiuantes.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Carolus Dei gratia Francorum Rex. Si erga loca diuinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorúmque in eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præmium æternæ remunerationis recipiendi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris tam præsentibus quam futuris, quia vir venerabilis Ludouicus Abbas ex monasterio sancti Dionysij Martyris, vbi ipse excellentissimus Martyr cum sociis suis corpore requiescit, detulit obtutibus nostris quasdam auctoritates Aui nostri excellentissimæ memoriæ Caroli, nec non Domini & genitoris nostri Ludouici bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris in quibus continebatur insertum, qualiter ad petitiones seruorum ibidem Deo famulantium concessissent omnes teloneos vel barganaticos, siue pontaticos vel pulueraticos, seu rotaticos, cispitaticos, salutaticos, mutaticos vel reliquas exactiones de omnibus nauibus quæ per vniuersa flumina, tam per aquam vltra Ligerim, tam ad surrectum quam & ad descensum nauigare videbantur: Nec non de omnibus carris & sanginariis, &c.

Ce sont cheuaux de charge.

Cuius cum aliis petitionibus liberum assensum præbentes, hoc auctoritatis nostræ præceptum, firmitatis gratia pro diuini cultus amore & animæ nostræ emolumento fieri decreuimus; per quod præcipimus atque iubemus, vt nullus Iudex publicus vel quilibet ex iudiciaria potestate, de nauibus eius quæ per diuersa flumina Imperij nostri, tam ad surrectum quam & ad descensum discurrunt, de carris vel sanginariis atque hominibus ipsius, qui per ipsam casam Dei pererrare noscuntur vbicumque aduenerint, tam in ciuitatibus, castellis, vicis publicis, portis, portibus vel reliquis mercatibus seu de hominibus eius cæteris, qui super eius terram commanere videntur: Vel in eius villis vel agris, nec de hominibus qui à foris in eius villis, ad negotiandum vel vina comparanda aduenerint: nullum teloneum vel barganaticum, nec rotaticum, nec pontaticum, nec cispitaticum,

nec pulueraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec ad nostrum opus, nec ad vestrum, nec ad iuniores nostros, vllo modo exigere aut exactare præsumatis. Sed quidquid fiscus noster ad partem nostram exinde poterit sperare, ad ipsum sanctum locum sit concessum atque indultum, &c. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. Data 12. Kalend. Febr. Indictione 7. Anno quinto regnante Karolo glorioſiſſimo Rege.

Les paroles ſuiuantes ſont extraictes d'vn Edict que fit le Roy Robert fils de Capet, en faueur de la meſme Abbaye, au commencement duquel ayant recogneu qu'il auoit eſté inſtalé au throſne Royal à l'interceſſion des ſaincts Martyrs, il vient à pourſuiure en ces propres termes.

CVrtem itaque noſtram cum in ipſo Caſtello haberemus, vt nos ab inquietudine ipſius eccleſiæ & fratrum ibidem famulantium longè faceremus, Deo & glorioſo protectori noſtro & patrono ſancto Dionyſio, ex conſultu Archiepiſcoporum quorum nomina ſubter ſignamus, placuit ſerenitati noſtræ, ab hodie & deinceps remittere, vt ſolemnem Curiam hoc in natali Domini, in Theophania, in Paſcha & in Penthecoſte, neque nos neque ſucceſſores noſtri in ipſo Caſtello vlterius vllo modo preſumamus celebrare. Sed ſicut Dominus Conſtantinus, beato Petro arcem Romani Imperij cum omni integritate, in priuilegio ſuo quod fecit ſancto Silueſtro dicitur contuliſſe: ita & nos regali magnificentia, hoc eccleſiæ ſancti Dionyſij cõcedimus, decreto firmamus, anathematis gladio per Archiepiſcopos & Epiſcopos, qui affuerunt eos qui infringere tentauerint, perpetualiter ferimus, &c. Data octauo Kal. Februarij, Indictione 11. Anno primo regnante Roberto Rege glorioſo. Actum Monaſterio ſancti Dionyſij in Dei nomine feliciter. Amen.

Cecy teſmoigne qu'il y auoit vn Palais ou Chaſteau de plaiſir en l'Abbaye de ſainct Denys. Lequel on void encore de preſent, & eſt le logis du Religieux Courtillier, d'icelle Abbaye. Auquel Chaſteau les Roys tenoient leur Cour, du moins aux quatre feſtes ſolemnelles de l'annee: Et que du temps de ce ſage Roy, on aduouoit pour veritable la dona-

tion que l'Empereur Constantin fit de la Cité de Rome, au digne Pape sainct Sylueſtre.

L'on trouue encor vn autre Edict du meſme Roy, duquel sont extraicts ces mots.

Robertus, Rex Francorum, ſemper Auguſtus, &c. Damus Deo & ſancto Dionyſio quaſdam res iuris noſtri cum coniugo ac filiis. Hoc eſt, bannum hominis vulnerati vel interfecti & infracturam, intra vel extra Caſtellum ipſius Cœnobij, & legem duelli quod vulgo dicitur Campus, ac totum procinctum intra vel extra, ſicut antiqui Reges ei dederunt & nos hactenus tenuimus, &c.

Si quis autem (quod non credimus) temerario auſu infringere præſumpſerit, auctoritate noſtra & Epiſcoporum noſtrorum, qui nobiſcum hoc præceptum in ſancta Synodo (quæ 16. Kalendas Iunij Kalæ noſtræ ſedis palatio collecta reſedit) firmauerunt, anathema ſit. Chelles.

Lethericus Senon. Archiepiſcopus ſubſcripſit. §. Hugo Turonum Archiepiſcopus. §. Fulbertus Carnotenſis Epiſcopus. §. Fulco Aurelian. Epiſcop. §. Fulco Sueſſionenſis Epiſcopus ſubſcripſit. §. Fulco Ambianenſis Epiſcopus ſubſcripſit §. Fromondus Trecaſſinorum Epiſcopus ſubſcripſit. §, Rogerius Beluacenſiis Epiſc. §. Adalbertus Laudunenſis Epiſcopus §. VVido Catalaunenſis Epiſcop. ſubſcripſit. Giſlebertus Meldenſis Epiſc. §. Robertus Siluanectenſis Epiſcop. §. Boldoinus Taruanenſis Epiſcop. §. Franco Diaconus atque Cartigraphus relegit & ſigillauit. Karolus. Noms des Archeueſques & Eueques qui eſtoient au Synode de Chelles.

Le Roy Charles dit le Chauue, donna auſſi à ceſte Egliſe la Seigneurie de Rueil d'aupres Nanterre, auecques ſes appartenances, pour l'entretenement & fondation de quinze cierges, leſquels doiuent bruſler quand beſoin eſt, dans le Refectoir de l'Abbaye: & ſept lampes, qui doiuent iour & nuict eſtre allumees deuant l'Autel de marbre qu'il auoit donné, dit de la ſaincte Trinité. Et outre plus, il tranſlata la foire d'Aix, inſtituee & affranchie par Charlemagne, en la bourgade de ſainct Denys, & impetra du Pape Iean VIII. de ce nom, de grands pardons, afin de rendre ladicte foire plus marchande. Inſtitution de la foire du Lendit, par le Roy Charles le Chauue.

Il donna auſſi ou confirma à ladite Abbaye de S. Denys, tous droicts de Iuſtice, haute, moyenne, & baſſe, en toute leur iuriſdiction, & de ſurcroiſt en l'eſtenduë de neuf grands lieues d'autour noſtre riuiere de Seine: à prendre peu au

dessus du pont S. Cloud, iusques au Ru de Chambreau, qui est plus bas que le Chasteau de S. Germain en Laye.

Anciennement l'on tenoit le Lendit sur le chemin de S. Denys, en certaines loges qui auoient esté bastíes expressément des deux costez du chemin: outre lesquelles il y auoit certaines caues dans terre, qui apparoissent encores en quelques endroits, en partie comblees d'immondices & grauois, & en partie rompues & desmolies. L'occasion de la ruine desdits lieux fut qu'en l'an 1336. le feu se prit ausdites loges, & courut par la plus part d'icelles, auec vne telle furie, qu'il ne fut possible de l'esteindre & arrester, sans vne grande ruine & perte: plusieurs marchands s'en retournans pauures, qui s'y en estoient venus riches. A ceste occasion le Lendit s'est tousiours tenu depuis dans la ville de sainct Denys, en certaines halles bastíes pour cet effect.

Le Roy Philippes, dit Auguste, fonda aussi en ceste Eglise trente Prestres reguliers, outre les anciens y establis: mais neantmoins comme Belleforest asseure, pour en auoir veu le regístre, tous les grands reuenus de ceste maison tres-illustre, ne montent la cinquantiesme partie de ceux dont elle iouissoit iadis, sous la tierce lignee Royalle.

Authorité & prerogatiues des Abbé & Religieux de sainct Denys.

Grades & priuileges de l'Abbé de sainct Denys.

L'Abbé de sainct Denys estoit autrefois le premier Chapellain & Aumosnier des Roys de France, & l'vne de ses qualitez estoit, *Sacri Palatii Archicapellanus*: Surintendant de la Chapelle & sacré Palais du Roy. Duquel tiltre sont honorez par les vieux liures, vn nommé Fulrade, lequel viuoit du temps du Roy Charles le Grand, & vn Hilduin, lequel viuoit soubs les Roys Louys Debonnaire & Charles le Chauue. Et de nostre temps il est encores ordinaire, que quiconque est Abbé de sainct Denys, est aussi Conseiller né au Parlement de nostre ville, & y a voix deliberatiue, comme les autres Conseillers & Pairs de France: Et croy que ceste prerogatiue leur a esté donnee des Roys, pour estre gardes de la Couronne, dont ils sont couronnez en ceste Eglise de sainct Denys, incontinent apres leur sacre: &

ioint auſſi que le Royaume de France, eſtant hommageable à ſainct Denys, comme deſia i'ay remarqué : l'Abbé qui eſt le chef de ſon Egliſe, peut à bon droit eſtre du corps de ceux qui adminiſtrent la Iuſtice audit Royaume.

D'auantage, le meſme Abbé peut donner la tonſure & promouuoir les Clercs aux moindres Ordres, & benir (meſme) les ornements d'Autel, voire en donner l'authorité à tel de ſes Religieux que bon luy ſemblera d'eſlire. Et d'auantage, ledit Abbé n'eſt plus ſubiect à noſtre Eueſque de Paris, car il en fut exempté & quitté à la requeſte du Roy Clouis ſecond du nom, par noſtre vingthuictieſme Eueſque, ſainct Landry : en l'an 16. du Regne dudict Roy, & de l'Incarnation D C. L X. ſelon du Tillet, apres auoir conuocqué en ſon Chaſteau Royal de Clichy (qui eſt ſainct Ouen pres ſainct Denys) les Princes & Prelats de ſon Royaume, & faict la harangue que rapporte Aimon liure 4. chap. 40. Et laquelle ſe trouue encore en forme de Concile, au Tome ſecond des Conciles generaux, imprimez à Colongne en l'an M. D C. V I.

Ledict Eueſque au commencement de ſes lettres d'immunité, ayant diſcouru en la faueur de qui il exemptoit ledit Abbé de la recognoiſſance qu'il luy deuoit, il les pourſuit par ces paroles.

PER quod decerno atque obteſtificatione diuini nominis interdico vt nec ego deinceps nec vllus ſucceſſorum meorum, hoc audeat infringere vel auſu temerario aliquatenus violare : Videlicet, vt omnis Preſbyter vel Clericus, ex his qui in ipſo Caſtro præfati beatiſſimi Dionyſij martyris, vel extra ex loco qui dicitur Fons S. Remigij, ſicut via diſtinguit quæ præbet iter iuxta Pratum quod dicitur formoſum vſque ad Eccleſiã S. Quintini martyris : Et illic per regalem ſtratam, donec veniatur ad Viuarium in capite tricini Pontis, ſicut prata fratrum diſtingunt, vſque ad præfatum locum Fontis ſancti Remigij. Omnes illi qui in hoc circumſcripto ſpatio eccleſiis ſeruiũt, ſint liberi & abſoluti ab omni debito & redditione circadarum & Synodorum. Tamen volumus, & pro reuerentia S. Dionyſij martyris concedimus, vt ſi neceſſitas eis fuerit ex noſtro vel ſucceſſorũ noſtrorum

Episcopatu, sine pretio Chrisma & oleum susçipiant: Et si quis eorum Presbyterorum vel Clericorum fortè, aut occisus (quod absit) aut vulneratus fuerit, aut ex eis omnibus alicuius iniuriæ acclamatio surrexerit, quicquid ex his omnibus ad nos attinere videtur, hoc totum Abbati qui in ipso sancto loco præfuerit, cæterisque fratribus habendum & disponendum concedimus. Sub die Cal. Iunij, in Anno decimo quinto Regnante Chludoueo glorioſiſſimo Rege. 660.

Auſtrolenus lector, iubente Domino Landerico Epiſcopo, hoc priuilegium ſcripſi & ſubſcripſi.

Ce priuilege d'immunité fut ſigné dés l'heure par vingt-deux Eueſques, & confirmé long temps apres par le Pape Zacharie, dict le Grec, à la requeſte du Roy Pepin, dict le Bref, auquel ce Pape addreſſant ſes paroles, eſcriuit ainſi.

ZAcharias, Vrbis Romæ Epiſcopus, ſeruus ſeruorum Dei, &c. Conſtat enim tua digniſſima poſtulatio ad noſtram dilectionem, vt priuilegium quod Dominus & venerabilis Landericus Pariſiacæ vrbis Epiſcopus, monaſterio ſancti Dionyſij ſpecialis (vt ſcripſiſti) tui patroni fecit, & vna cum conſenſu venerabilium illius patriæ Epiſcoporum roborauit. In quo, ſecundum terminos à ſe diſpoſitos, à ſua & omnium ſucceſſorum videlicet vrbis Pariſiacæ) Epiſcoporum poteſtate commanentes, & eccleſiis ibi ſeruientes Preſbyteros, Diaconos & Clericos abſoluit, & pro reuerentia ſancti martyris, paritérque amore & reuerentia, nec non petitione Domini Chludouei Regis Dagoberti filij, atque quiete fratrum ibi Deo famulantium, ne à clericis infeſtarentur & ab oratione retardarentur: Abbatis & Monachorum ipſius Monaſterij & ſucceſſorum eorum poteſtati & diſpoſitioni ſubdidit: Nos etiam noſtro, immo potius apoſtolico priuilegio firmaremus & in perpetuo confirmatum mãdaremus. Petiſti etiam, vt in eadem eccleſia bis in anno fratribus Monachis baptiſterium conſecrare, & nouos Deo regenerare filios permitteremus: Quòd libenter pro amore tanti martyris, ſimul & pro tua reuerentia ac beneuolentia annuimus, in vigilia, videlicet ſancti Paſchæ, & in Pentecoſtes. Hoc autem omnino caueant, ne aliquando niſi in iam dictis feſtiuitatibus illud agere præſumant. Quod ſi præſumpſerint,

regulariter, ab Abbate tempore illo existente emendentur. Priuilegium vero pro reuerentia sanctissimi Dionysij & pro tua petitione, illi ecclesiæ facientes, auctoritate Patris omnipotentis & filij & spiritus sancti, cum inuocatione cœlestium virtutum, & beati Petri Apostoli & omnium sanctorum Dei auctoritate & nostra statuimus & roboramus, vt priuilegium domini Landerici & nostra constitutio inconuulsa permaneat. Et ne quis futurorum magna paruaque persona hoc infringere præsumat, interdicimus. Promulgantes etiam sancimus, ne quis Parisiacæ vrbis Episcoporum, iam dicti Monasterij Monachos, pro his omnibus quæ prædicta sunt quoquomodo interpellare audeat, vel ad Cõcilium prouocare præsumat. Scriptum per manus Ioannis scriniarij & Cancellarij Lateranensis palatij. Anno octauo Domini nostri Zacharij. Datum secundo Nonas Nouemb. Imperante Domino piissimo Augusto Constantino à Deo coronato, Anno 14. Indictione sexta.

Charles le Grãd fils de Pepin, obtint aussi du Pape Estienne troisiesme du nom, que les Religieux de sainct Denys pourroient bastir des Abbayes, en quelque lieu qu'il leur plairoit, & seroit permis de ce Royaume: Qu'ils pourroient eslire vn Euesque qui les regiroit & policeroit, & que leur Abbaye de sainct Denys ne dependroit que du sainct Siege Apostolic. Comme les Bulles de ce Pape le declarent.

STephanus Episcopus, seruus seruorum Dei: Fulrado Deo amabili Presbytero & Abbati venerabilium diuersorum Monasteriorum Deo auspice fundatori & per seriem omnibus succeſſoribus eius vicissim Abbatibus in perpetuum. Igitur quia postulasti à nobis dilectissime noster fili, quatenus in regno Franciæ & vbi tibi placitum fuerit in ruribus ac mœnis diuersorum locorum, siue in his etiam quæ per emptionis paginam tibi aduenerint, siue in rebus parentum tuorum, vel vndecumque tibi acciderint; Monasteria sicut à te sine refragatione de aliquo Iudice vel reclamatione constructa sunt, ita libera sub iure sanctæ Romanæ Ecclesiç, cui (Deo auctore) deseruiunt à nobis firmata priuilegiis in futuro permaneant: Nos igitur tam piis desideriis fauentes ac nostra benedictione id quod petis effectui mancipantes,

per hanc Apostolicam auctoritatem, tibi successoribusque Abbatibus Cœnobij sanctorum Martyrum Dionysij, Rustici & Eleutherij, licentiam & potestatem concedimus ædificandi Monasteria vbicumque in Franciæ regno volueritis, siue in locis proprietatis vestræ, siue in his quæ per cõparationis seriem, vel consensione Regum, vel parentũ vestrorum dono, vel vndecumque vel vbicumque vobis quolibet iusto modo obuenerint. Et quoniam ad preces Chludouei filij Dagoberti Regis, Dominus Landericus Parisiacę vrbis Episcopus, à sua & omnium successorum potestate, deinceps cum consiliis suorum Canonicorũ & fratrum suorũ Coepiscoporum regionis illius, Cœnobium vestrum & omnes ad illud seruientes Clericos quorumcumque ordinum in procinctu vestri Monasterij absoluit. Nos etiam habere vobis Episcopum per singulare priuilegium concedimus, qui de vobis ab Abbate vel à fratribus in Monasterio vestro electus & à fratribus nostris Episcopis de illa regione consecratus, illa monasteria vestra à vobis ædificata prouideat, & vice nostri nominis ibi & vbi fuerint regat & prædicationi, tam in ipso Monasterio vestro, quam in ipsis sibi adiacentibus deseruiat. Ne autem alicuius ecclesiæ Episcopus vel sacerdos illa Monasteria, aliquo cupiditatis vinculo deceptus inuadat, & illi Episcopo quẽ tu vel successores tui elegerint & ordinari fecerint, per inuidiam aut per quamlibet occasionem aliquam contradictionem inferat, omnino prohibemus: Sed sint reliqua vestra Monasteria sub Apostolica ditione, sicut & ipse sanctus locus constitutus est, ad quem ipsa prædicta Monasteria pertinere videntur. Hoc autem Christi Dei & domini nostri & beati Petri Apostolorum Principis, & nostra qua præualemus auctoritate, promulgantes sancimus, vt ista quæ dictauimus, ita roborata permaneant, & nemo Episcoporum de quacumque ecclesia Presbyterum vel Diaconum ordinare, vel aliquod ecclesiasticum ministerium celebrare, vel Concilium prouocare in prædictis Monasteriis audeat, nisi ille quem Abbas illo tempore existens, ad hæc officia peragenda inuitauerit. Tuas autem & tuorum Monasteriorum causas, tu atque tui successores per tempora quæ sunt ventura, ad nostram & apostolicam audientiam reportare & reclamare, per nostram præceptionem

ceptionem licentiam habeas : Et cum veneris ad nos, vel legatos tuos miseris, nullus interea, te vel illos, videlicet tuos successores condamnare audeat, vel res tuas inuadere quoquo modo præsumat. Si quis autem Rex vel Episcopus, vel aliquis de potestatibus huius sæculi, contra istam nostram auctoritatem facere voluerit & de nostra & apostolica auctoritate fraudauerit, &c. Datum 4. Kalend. Martias, Imperante Domno piissimo Augusto Constantino à Deo coronato Magno Imperatore, Anno 18. Imperij eius, Sed & Leone maiore Imperatore eius filio Anno quarto, Indictione decima.

Le Pape Leon troisiesme, ratifiant & confirmant ces mesmes priuileges, y adiousta : *quod in prædictis monasteryis nullus Episcoporum vel sacerdos, absq; voluntate præcellentissimi filij nostri Karoli Regis vel tua, licentiam habeant missas celebrare, nisi per vestram conuocationem, sed proprium habentes Episcopum tabulas & chrisma consecrandum, vel cæteros sacros ordines, sicut in priuilegio Domni Stephani Papæ plenius continetur, auctoritatem & licentiam in omnibus attribuimus, & hoc beati Petri Apostolorum principis auctoritate fulcientes, &c.*

L'Abbé de sainct Denys commet vn de ses Religieux dit Official, pour cognoistre & decider toutes les causes & differents des Curez & gens d'Eglise qui ne sont subiects à l'Euesque de Paris : ains sont de la iurisdiction de l'Abbaye, & partant iusticiables dudit official. Au sane duquel ils sont tenus d'assister, & peut iceux visiter, donner les monitoires, & cognoistre des cas de mariage, & aussi de tous autres : mesme du crime de lezé-Majesté, commis par iceux Curez, & gens d'Eglise. Et les appels de ses sentences, ressortissent immediatement en Cour de Rome.

Douze ou treize riches Prieurez & enuiron cinquante ou soixante Cures, dependent & sont de la collation dudit Abbé de S. Denys, & outre plus quelques prebendes.

C'estoit à sainct Denys que l'on gardoit anciennement ceste Banniere tant renommee, que l'on appelloit l'Oriflambe, laquelle les Roys alloient querir auec de grandes ceremonies, & n'enchargeoient qu'à quelque Prince ou valeureux Seigneur, quand ils alloient faire la guerre aux Infidelles, ou bien contre leurs ennemis. Mais à la fin, en abusant

à tous propos & l'a portant en toutes guerres, le Roy Philippes de Valois l'a vint à perdre en vn voyage qu'il fit en Flandres, & du depuis on n'en receuſt plus de nouuelles.

L'on garde encor en ceſte Abbaye, le Sceptre, la main de Iuſtice, la Couronne & autres ornemens Royaux, qui ſeruẽt aux Sacre & cõuronnement de nos Roys,

La Bibliotheque de la meſme Abbaye, eſtoit la plus remplie & mieux fournie de rares liures, que pas vne autre de la France: mais elle a eſté diſſipee par les heretiques aux premiers troubles.

Au Cloiſtre d'icelle maiſon Royale, ſe voit vn baſſin de fontaine, fort ancien & admirable pour eſtre grand & d'vne piece, & releué tout à l'entour de figures, qui repreſentent quelques fables des Dieux Payens. Et au de la vne ſtatuë de Dagobert eſt eſleuée, au bas de laquelle ces vers ſont grauez.

Fingitur hac ſpecie bonitatis odore refertus.
Iſtius Eccleſiæ fundator Rex Dagobertus:
Iuſtitiæ cultor, cunctis largus dator æris;
Affuit, & ſceleris ferus ac promptiſſimus vltor:
Armipotens bellator erat, velutique procella.
Hoſtes confregit populoſque per arma ſubegit.

Quelle eſtoit la la ville dicte de ſainct Denys, lors de la fondation de l'Abbaye, & comment depuis elle s'eſt accreue & augmentee.

C'eſt le Mõt de Montmartre.

LOrs que les ſaincts, Denys, Ruſtic, & Eleuthere, ſouffrirent martyre au bas du Mont, dit de Mercure, vne bonne Dame Chreſtienne nommée Catulle, demeuroit en vn Village que l'on ſurnomoit de ſon nom; laquelle enſeuelit & enterra les corps des ſuſnommez Martyrs, en vne petite Chappelle, iuſqu'en laquelle (par miracle) ſainct Denys auoit apportée ſa teſte entre ſes bras, apres qu'on la luy euſt tranchée.

Chapelle de S Denys de l'Eſtrée.

Ceſte chapelle fut rebatie du temps de ſaincte Geneuiefue, comme dict eſt cy deuant Et ſous le regne de Clotaire ſecond du nom, vn Cerf venant à s'y ſauuer & y trouuer ſeure franchiſe, le Prince Dagobert encor fort ieune, qui le chaſſoit, fut inſpiré, que Dieu vouloit faire honorer ceſte chapel-

le ruineuſe, pour quelque raiſon qu'il ne ſçeuſt pas alors cõprendre.

Peu apres le meſme Prince ſe ſouuenãt de ce miracle, ſe retira en ceſte chapelle; pour euiter la punition que la cholere de ſon Pere euſt decernee, pour la vengeance du Gouuerneur Sadregeſille: Où s'endormant deſſus la tombe des Martyrs, il veit en ſonge leſdicts ſaincts qui luy promirent le garentir, s'il promettoit les eſleuer en vne Egliſe plus magnifique.

Le Roy Clotaire allant luy meſme pour eſprouuer l'empeſchement que tous ſes gens lui raportoient auoir trouué borné tout à l'entour de la chapelle: l'ayant iugé venir de Dieu, il pardonna à Dagobert & tout raui de ce miracle deſeigna, d'edifier vn riche Temple, ſuiuant le vœu fait par ſon fils. Ce que ne pouuant acomplir, ſon ſucceſſeur en vint à bout: Lequel aſſubiettit les habitans dudit village à ceſte Egliſe par luy fondee, leſquels par laps de temps furent tellement opprimez, que ne pouuans porter les charges qu'on leur impoſoit tous les iours: ils furent contraints de deguerpir & rechercher la liberté: ſubjet des ordonnances prealeguees.

La ville de ſaint Denis n'eſtoit encore qu'vn village alors que l'Abbye y fut fondee, mais a eſté de beaucõup agrandie, non pas tant par ce moyen, que principalement par l'eſchãge du Bourg de S. Marcel (qui faict encore maintenant la plus grande partie de la ville) qui appartenoit à Monſieur Matthieu de Montmorẽcy, ſeigneur d'icelluy Bourg, auec l'Abbé de S. Denis nommé Renauld l'an 1294.

En fin, apres que ceſte miſerable ſeruitude des habitans de ſainct Denys, leur euſt eſté, comme dit eſt, quittee & relaſchee par cet Abbé deſſuſnommé, ce bourg en peu de temps fut ſi peuplé & agrandi, pour le trafic qui ſy faiſoit & l'affluence de tant de peuple qui y venoit, meſme des pays eſtrãges, qu'eſtant enceint de bons rampars, il fut depuis appellé Ville.

Ainſi d'vn ſeul chetif village, vne grande ville fut compoſee & habitee auec le temps de toutes ſortes de marchans & d'Artiſans, Merciers, Orfeures, Teinturiers & autres de toutes vacations. Mais du depuis que la deuotion fut refroidie, le Chaſtelet inſtitué & le Parlement faict ſedentaire en noſtre Royne des Citez, ladicte ville de ſainct Denys vint à dechoir & eſtre abandonnee de ſes bourgeois. Si qu'ayant pris ſon accroiſſance en peu de temps, elle decheuſt en vn plus bref, & enrichit noſtre grand' ville de ſes deſpouilles.

Les vieux foſſez qu'on voit encores aupres l'Egliſe ſainct Remy, à deux cents pas des murs d'icelle ville de S. Denys

La ville de S. Denys eſtoit iadis

plus grande Mais elle a esté ruinée par les guerres entre les Anglois & les François, du temps du Roy Charles 7. Ainsi qu'il appert par la Chartre du Roy Loys XI.

demonstrent assez qu'elle a esté iadis plus grande de ceste espace: Puis qu'il se trouue qu'icelle Eglise estoit enclose dedans la ville.

Elle n'est toutefois si petite ni deserte, que l'on n'y compte vnze parroisses, outre l'Eglise Collegialle de sainct Paul & celle dite le prieuré sainct Denys de l'Estree, où sont encores trois tombeaux de pierre, marquãs le lieu où les corps saincts furent trouuez suiuant la vision susdite.

Elle est assise en vne plaine & ceinte d'eaux & maresçages, sans auoir rien qui luy commande: mais on ne trouue bon de la fortifier, pource qu'elle est si proche de nostre ville.

I'ay dit que le Roy Charles dit le Chauue, transporta la foire d'Aix en ladite ville de S. Denys: mais i'ay obmis, que Dagobert y en auoit institué vne autre, qui duroit quatre semaines: pendant laquelle aucun marchand n'osoit rien vendre ny debiter en nostre ville, comme il appert par son Edict, duquel voicy les propres termes.

Edit du Roy D'agobert 1 sur l'Institution de la foire Sainct Denys.

DAgobertus Rex Francorum, vir illuster Leutono, Vulfiono & Cauronno Comitibus & omnibus agẽtibus nostris: Vicariis, Centenariis & cæteris ministris Reipublicæ nostræ. Cognoscat sollicitudo & prudentia vestra, qualiter volumus, constituimus, in honore domini & glori osi patroni nostri Dionysij, mercatum construendo à Missa ipsa quæ euenit vij. Idus Octobris, semel in Anno de omnes negotiantes in regno nostro consistentes, vel de vltra mare venientes, in illa strada quæ vadit ad Parisius Ciuitatem, in loco qui dicitur Pasellus S. Martini: & sciatis nostri missi ex hoc mercato, & omnes Ciuitates in Regno nostro, maxime à Rothomoporto vnicus porto, qui veniant de vltra mare pro vino & melle & Garentia emendo, & isto & altero Anno, seu ante sit ipse teloneus inductus vsque ad tertium annum, & inde postea de vna quaque carrada de melle persoluant partibus sancti Dionysij solidos duos, & vna quaque Carrada de garentia, similiter duos solidos: & illi Saxones, & Vuicarij & Rothomenses & cæteri pagenses de aliis ciuitatibus persoluant de illis nauigiis de vna quaque carrada denarios duodecim, & vultaticos, & passionaticos per omnes successiones & generationes illorum secundum antiquam consuetudi-

al strata.
»
»

nem. Iubemus etiam, vt ipse mercatus per quatuor septimanas extendatur: vt illi negotiatores de Lombardia siue Hispania & prouincia ac de alliis regionibus illuc aduenire possint. Et volumus ac expresse præcipimus, vt nullus negotiator in agro Parisiaco audeat negotiare, nisi in illo mercato quam in honore sancti Dionysij constituimus vel ordinamus. Et si quislibet hoc fecerit, bannum nostrum pro hoc persoluat ad partem sancti Dionysij. Præcipimus denique & expresse vobis mandamus, vt omnes agentes seu iuniores, seu successores nostros præsetes & futuros, vt nullo vnquam impedimento pars sancti Dionysij, de ipso mercato habeat ex parte nostra & vestra, neque in ipsa Ciuitate Parisius, neque ad foras in ipso pago de ipsos teloneos vel nauigos portatiuos, pontalicos, riuaticos, rotalicos, vultaticos, themonaticos, cespitaticos, pulueraticos, foraticos, mestalicos, laudaticos, saumaticos, salutaticos, omnia & ex omnibus quicquid ad partem nostram, vel fiscum publicum de ipso mercato ex ipsa mercimonia exactare potuerint, pars sancti Dionysij vel sui agentes in perpetuo habentes, &c. Ego Dagobertus Rex subscripsi, Dado obtulit. Datum sub die 3. Kal. Augusti. Anno secundo Regni Dagoberti Compendio feliciter, in Dei nomine, Amen.

Ceste foire de S. Denys a bien esté meilleure, & plus marchande qu'elle n'est pas. Car des marchands de toutes nations y abordoient: Frisons, Anglois, Italiens, Flamands, & autres. Et neantmoins la plus grand part des citoyens de S. Denys ne gaignent gueres à vau-l'annee, sinon pendant que ceste foire, le Lendit, & le pardon S. Matthias durent.

En la ville de sainct Denys en France, outre l'Abbaye, sont les Egliſes qui enſuiuent.

Sainct Marcel, qui est la plus grande & la plus belle de toute la ville, pour Eglise parrochiale, bastie au nom de sainct Marcel, Euesque de Paris.

Saincte Croix.

Sainct Martin.

Sainct Iacques de Vauboulon: qui est l'Eglise parrochiale des seruiteurs ordinaires de ladite Abbaye.

Sainct Michel du Charnier.

Sainct Pierre.
La Magdeleine

Sainct Michel des Degrez
Sainct Barthelemy
Sainct Geneuiefue

} Trois parroisses anciennemẽt distinctes, & maintenant reduites en vne, que l'on appelle vulgairement, Les trois parroisses.

Sainct Remy hors les murs.

Outre les parroisses susdictes il y a d'autres Eglises.

Comme sainct Denys de l'Estree (en Latin de *Strata*) qui est vn bon Prioré

L'eglise Collegiale de sainct Paul, de laquelle les Chanoines sont assez bien rentez.

L'Hostel Dieu ordinaire, où les pauures sont hebergez & nourris.

L'Hospital de sainct Iacques, pour les pellerins, qui vont en Gallice, visiter les reliques dudit Apostre.

La maison des Recollez, qui sont Religieux reformez, de l'ordre sainct François, lesquels depuis quatre ou cinq ans se sont habituez en icelle ville.

De la Chapelle des Martyrs, & fondation de l'Abbaye de Montmartre.

AVcuns ont estimé que deuant le martyre des glorieux saincts, Denys, Rustic, & Eleuthere, ce mont si eminẽt & proche de Paris estoit appellé *Mons Martis*, pour y auoir à la cime vn temple & vne Idole de Mars. Et en ceste opinion a esté Abbo, moine de sainct Germain des prez, & disciple de nostre Aimon, liure 2. escriuant du siege des Normans deuant Paris, & extollant les prouesses du Comte Eude, qui se saizit de Montmartre, en disant,

Fortè deinde tribus cuneis cinctus galearum
Armipotens Montis super Odo cacumina Martis
Emicuit.

Mais le tesmoignage de Hilduin, Abbé de sainct Denys (lequel à l'instance de l'Empereur Louys Debonnaire, a

composé *Areopagitica*, & les luy a dediez) est beaucoup plus certain: veu mesmes qu'il affirme ne rien escrire, sinon ce qu'il a trouué aux anciens autheurs, Grecs & Latins. *Nos (inquit) non nostra nec nona cudimus: sed antiquorum antiqua dicta de abditis admodum tomis eruimus: & veritatis sinceritate seruata, paginis manifestioribus indimus.* Ce que confirme la prose de ce glorieux martyr: laquelle se chante deux fois l'an en l'Eglise, le 22. Auril, & 9. Octobre: & contient ces mots, en parlant de Paris. *Adorabat Idolum fallacis Mercurij: sed vicit diabolum fides Dionysii.*

Il dit donques qu'en ce mont estoit l'Idole de Mercure: deuant laquelle les susdits saincts furent amenez pour adorer. Ce que ne voulans faire, ils furent decollez auec plusieurs autres Chrestiens, *Omnes (ait) sancti Martyres nudi cæsi, & suis vestibus reinduti, è regione idoli Mercurij, ad locum constitutum educti, ad decollationem sunt genua flectere iussi.*

Ce lieu est la Chapelle des Martyrs en la pante de la montagne du costé de Paris: qui pour cela est dicte aux anciens tiltres, *Capella de sancto Martyrio.* Et le temple de l'Idole de Mercure estoit plus haut, tendant à la coste d'occident: où il se voit encore vne pante du mur haut & solide, que l'on pense estre dudit temple.

Il pourroit estre toutefois, qu'aupres ou aux enuirons de ce mont, fut aussi adoré l'idole de Mars. Car conformement à ce qu'escrit Abbo au pied dudit Mont estoit le Champ de Mars, où nos Roys de la premiere lignee, faisoient tous les ans le premier iour de May, esleuer & dresser leur Throne Royal, se presentoient au peuple pour tout le reste de l'annee, & là receuoient & donnoient les estrenes. Ainsi qu'il est remarqué par vn de nos anciens Annalistes, apres Gregoire de Tours, & son continuateur soubs l'an sept cents cinquante & vn.

Reges Francorum ex antiqua Merouingorum stirpe descendentes, dicebantur quidem Reges, sed potestas regni tota apud Maiorem domus habebatur, excepto quod cartha & priuilegia, Regis nomine scribebantur, ET IN MARTIS CAMPVM qui Rex dicebatur plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens semel in anno à populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipiebat, stante corã Maiore domus, & quæ deinceps

eo anno agenda essent populis adnuntiante: sicq. Rege domum redeunte, cætera Regni negotia maior domus administrabat.

Iean de Serres en son Inuentaire general de l'histoire de France, voulant prouuer l'auctorité des Maires du Palais sur le declin des Roys de la premiere lignee, monstre auoir leu & remarqué ce passage. Doresnauant (dit-il) en ceste premiere race, on ne verra plus nos Roys qu'vne fois l'an, le premier iour de May, dessus leurs chars tous garnis de verdure & fleurs, & tirés par quatre bœufs. Qui aura affaire à eux qu'il les cherche en leurs chambres parmy leurs passe temps: mais qu'il se garde bien de leur parler d'affaires. Car il sera renuoyé au Maire qui faict ce qui est de l'Estat.

Lors que les saincts, Denys, Rustic, & Eleuthere, souffrirent martyre audit lieu, vne bõne Dame Chrestienne nommee Catulle, demeuroit en vn village, que lon surnommoit de son nom: laquelle enseuelit & enterra les corps des susnommez Martyrs, en vne petite Chapelle, iusques en laquelle (par grand miracle) sainct Denys auoit apporté sa teste entre ses bras, apres que lon la luy eut tranchee, laquelle fut rebastie du temps de saincte Geneuiefue, comme dict est cy deuant.

Quant au lieu où sainct Denys & ses compagnons auoient respandu leur pretieux sang pour le soustien de la foy Catholique, & depuis vn grand nombre des fideles Chrestiens du temps du Paganisme (comme tesmoignent les histoires, & les sacrez ossements qui furent mis en diuerses chasses, dont s'en voyent encores quelques vnes) depuis la deuotion des fideles y erigea vne petite Chapelle nommee du sainct Martyre pour les causes susdites, qui a esté frequentee du peuple de Paris iusques à present par grande deuotion.

Ceste Chapelle est double, sçauoir la plus petite qui est presque dans terre, & l'autre plus grande qui est erigee au dessus d'icelle. Mais au dessoubs de tout ce bastiment il y auoit encores vne Chapelle ou caue soubterraine, qui toutefois a demeurée incogneuë à nos peres iusques en l'an 1611. que par accident elle fut descouuerte, comme nous dirons plus amplement par cy apres.

Frodoard ou Flodoart, Chanoine de la grande Eglise de Rheims, faict mention en sa chronicque, qu'en l'an 944.

seleua

s'eleua vne horrible tempeſte à Montmartre, qui ruina vne tres ancienne & tresforte maiſon, enſemble vne Egliſe qui n'en eſtoit pas beaucoup elongnee: où furẽt veus en l'æt des Demons en forme d'hommes à cheual. Et d'autant que ce paſſage peut ſeruir, pour verifier, que 189. ans, deuant que le Roy de France Loys 6. dit le gros, & la Royne Aalis (en latin ſelon les anciens tiltres, Adelais) fondaſſent l'Abbaye de Mõtmartre, il y auoit Egliſe: & auſſi pour coniecturer, que la ſuſdite maiſon pouuoit eſtre du temple de Mercure iadis adoré en ce lieu: ie citeray au long le texte de Frodoart.

Anno Domini 944. tempeſtas nimia facta eſt in pago Pariſiaco, & turbo vehementiſſimus: quo parietes cuiuſdam domus antiquiſſimæ, qui validiſſimo conſtructi cemento, in monte qui dicitur martyrum diu perſtiterunt immoti, funditus ſunt euerſi. Feruntur autem Dæmones tunc ibi ſub equitum ſpecie viſi: qui eccleſiam quamdam, quæ proxima ſtabat, deſtruentes, eius trabes parietibus incuſſerunt, ac ſic eos ſubruerunt. Vineas quoque ipſius montis euulſerunt, & omnia ſata vaſtauerunt.

En l'an de l'Incarnation 1098. & du regne de Philippes premier 38. Guillaume premier de ce nom, Eueſque 63. de Paris, donna aux Religieux de ſainct Martin des champs l'Egliſe de Montmartre, auec le droict de dixmes. 1098.

De laquelle donation la carte eſt inſeree au liure des priuileges dudit ſainct Martin.

Trente cinq ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1133. le Roy de France Louys VI. dit le Gros, & la Royne Aalis (en Latin, ſelon les anciens tiltres Adelais) ſon eſpouſe, eurent deuotion de fonder vn Monaſtere de Religieuſes de l'ordre ſainct Benoiſt audit Montmartre. Et pour auoir le lieu, la vieille Egliſe, la Chapelle des Martyrs & quelques terres & poſſeſſions y affectees, ils donnerent en contre-eſchange auſdits de ſainct Martin l'Egliſe de ſainct Denys de la Chartre, auec ſes maiſons, terres, cens & rentes. Laquelle (comme dict Eſtienne premier, 67. Eueſque de Paris, en la carte du droict de collation de ladite Egliſe, pour ſainct Martin; dattee à meſme annee que deſſus) de long temps eſtoit iniuſtement poſſedee par la main laicque, & l'en diſoit le Roy collateur. Comme nous verrons cy apres par les lettres que i'ay tirees du threſor des chartres de Montmartre. Deſquelles la 1. eſt 1133.

des Prieur & Conuent de ſainct Martin des Champs, en ces termes.

IN Chriſti nomine: Ego Theobaldus Prior Beati Martini de campis, totúſque eccleſiæ Conuentus. Notum fieri volumus tam futuris quam præſentibus, quatinus Eccleſiam Montis Martyrum cum ſuis appenditijs, Ludouico Dei gratia Francorum Regi, & Adelaidi eadem gratia Reginæ, & Ludouico eorum filio iam in Regem ſublimato anno tertio, ad hoc ſcilicet donauimus & conceſſimus, vt eam ſanctimonialibus ibidem Deo famulantibus donarent & perpetuò concederent. Donauimus etiam eis ad hoc idem, Capellam de ſancto Martyrio, & culturam Morelli, & do-
C'eſt le lieu de la grande boucherie.
mum Guerrici cambiatoris: ſicuti eam habebamus & tenebamus. Rex autem Ludouicus eccleſiæ Beati Martini de Campis & nobis eccleſiam Beati Dionyſij de carcere donauit, & habendam perpetuò conceſſit. Quod vt ratum & firmum permaneat in ſempiternum, ſcripto commendauimus: & ne poſſit à poſteris infirmari, ſigilli noſtri auctoritate ſubter firmauimus. Actum publicè in Capitulo Beati Martini, Anno Incarnati Verbi 1133. Regnante Ludouico Anno 27. Signum Theobaldi Prioris. §. Odonis Subprioris. §. Giſlemeri, tertij Prioris Monachi §. Petri à ſecretis. §. Manaſſeri à ſecretis.

Et pource que tels contracts d'eſchange, faits ſans le conſentement ou ratification du principal chef ſont de nulle valeur, & que le Prioré de ſainct Martin des Champs depend de l'Abbaye de Cluny: Maurice (par excellence ſurnommé le Venerable) pour lors Abbé dudit Cluny, a confirmé les ſuſdictes lettres, en la meſme annee, qui eſtoit de ſon ſiege la douzieſme.

Et ledit Roy Louys le Gros en ſon priuilege fort ample, faict vn denombrement du temporel de l'Abbaye de Montmartre & leur confirme: adiouſtant en la fin ce qui enſuit.

Sub ſilentio autem præterire nolumus, quod pro domo Guerrici, quam monachi beati Martini de Campis in manu ſua habebant & pro eccleſia Montis martyrum, quam ipſi poſſidebant, Nos eiſdem monachis eccleſiam beati Dionyſij de carcere, quam in manu noſtra propria habebamus cum omnibus eius appenditijs in commutationem donaui-

mus. Et ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate & nominis nostri Karactere subter firmauimus. Actum Parisius Anno Incarnati Verbi 1134. Regni nostri 27. Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Radulphi Viromandorum Comitis & Dapiferi nostri. §. Guillelmi Buticularij. §. Hugonis Constabularij. §. Hugonis Camerarij. §. Data per manum Stephani Cancellarij. 1134.

Deux ans apres, c'est à sçauoir, l'an 1136. le Pape Innocent 2. en l'annee 6. de son pontificat, octroya vne bulle aux Religieux de sainct Martin des Champs. Par laquelle il confirme tous leurs biens, terres & possessions, & specialement l'Eglise de sainct Denys de la Chartre: *Cum omnibus quæ clerici ante possederant.* 1136.

Ceste diction de *clerici*, (qui est toutesfois commune à toutes personnes d'Eglise) m'a fait opiner, que S. Denys de la Chartre, deuant que les Martinians en fussent en possession, n'estoit maison reguliere: pource que le Pape n'vsoit de ces dictions de Moines, Religieux, ou Chanoines reguliers. Mais le priuilege du Roy Louys 7. dit le Ieune, à la difference de son pere Louys le Gros, datté de l'an 1137. & de son regne 5. (comprenant les ans qu'il a regné auec sondict pere) me fait changer d'opinion, & croire que c'estoit Abbaye ayant Abbé & Chanoines de l'ordre S. Augustin. Car par iceluy priuilege confirmant tous les biens donnez à S. Martin des Champs, il dit. *Ecclesiam quoque sancti Dionysii de carcere, quæ tempore patris mei ad manus regias redacta fuerat, quam ipse ex consensu, voluntate, & petitione Dominæ Adelaidis Reginæ, matris meæ, me etiam in Regem sublimato assentiente, & Domino Henrico fratre meo, eiusdem ecclesiæ Abbate in posterum iure perpetuo concesserit possidendam, cum omnibus ad eam pertinentibus concedimus, &c.* 1137. S. Denys de la Chartre anciennemẽt Abbaye.

Reuenons à traicter de Montmartre. Il est certain, que le Roy Louys le Gros & la Royne Aalis sa femme ne firent pas bastir seulement les lieux reguliers, comme Dortoir, Refectoir, Cloistre, & Chapitre: ains prealablement reedifierent l'Eglise, & la Chapelle des Martyrs. Lesquels lieux le Pape Eugene troisiesme neuf ans apres, c'est à sçauoir l'an 1146. dedia, present & ministrant S. Bernard, Abbé de Cleruaux:

Non toutesfois en vn mesme iour. Car l'Eglise des religieuses fut dediee le 22. d'Auril, & la chapelle des Martyrs le 1. iour de Iuin. Laquelle Dedicace depuis, pour certaines considerations, a esté reuoquee au 19. d'Auril.

Guillaume Baufet, natif d'Aurilac en Auuergne, & Euesque 81. de Paris, a approuué & confirmé l'institution & erection d'vne seconde Chappelle en la chappelle des Martyrs, en sa presence, par Hermer de Montmartre, & Catherine sa femme, y assistant en personne: Reseruant aux Religieuses de Montmartre, tout droict de seigneurie, proprieté, possession, droict de patronage, collation, garde & tout autre droict & redeuance: faict à Paris le Vendredy apres la feste de
1305. sainct Denis, M.ccc.V. Qui estoit le premier an du siege dudict Eueſque.

1306. Madame Ada Abbesse de Montmartre en l'an 1306. le Mardy d'apres Quasimodo, a approuué ce que dessus: Reseruãt en oultre à elle & à ses religieuses puissance de prendre, demolir, ou s'accommoder des maisons des chappellains pour y construire vn Prioré, ou pour autre necessité, à la charge de leur en faire rebastir d'autres.

Le Mercredy immediatement suiuant lesdicts Hermer & sa femme ont obligé tous leurs biens aux religieuses, pour ladite fondation, & presté le serment sur les saincts Euangiles, pardeuant l'Official de Paris.

1347. En l'an 1347. le lendemain de la sainct Barnabé, 12. Iuin, sœur Iehanne de Valaugauart, Abbesse de Montmartre, suiuant la puissance retenuë sur les manoirs & habitations des deux Chapellains de la Chapelle des Martyrs, composa le different qui estoit entre Iehan chemain, Chapellain de la premiere fondation; & Guillaume Boutonnier, Chapellain de la secõde: pour seruir d'accord perpetuel aux successeurs. Et par iceluy, ce qui est contigu à ladite Chapelle du costé de Paris (où il y auoit vn grand logis, eaue, cellier & appentis) ensemble le pignon du grand Autel vers Orient, dict le cheuet de la Chapelle, est au premier Chapellain: & le reste au second. Quant à la court, cuisine, & porte, cela demeure commun à eux deux.

Maistre Iehan Rouet prestre, fit chanter vne grande Messe à Diacre & sousdiacre le iour de la dedicace de la Chapelle

des Martyrs le 19. Auril 1501. sans licence des Religieuses de Montmartre. Lesquelles le firent appeller au Chastelet, & fut condamné à tous despens, dommages & interest: & les Religieuses maintenues en la iouissance des droicts, possession & saisine: Sçauoir que personne ne peut chanter ny faire chanter haute Messe, ou autre seruice, sans le gre, congé, licence & volonté desdictes Religieuses. Ceste sentence donnee par Iacques de Touteville, Cheualier, Conseiller, Chambellan du Roy, & garde de la preuosté de paris, le samedy 17. Decembre 1502.

Ceste Chapelle est fort frequentee & visitee par la grande deuotion qui y est, & pour les indulgences & pardons octroyez par plusieurs papes, à ceux qui la visiteront & y feront leurs prieres. Specialement les Dimanches & festes, depuis, pasques iusques à la pentecoste. 1502.

Les maistres Orfeures & affineurs de paris, y font dire tous les Dimanches de l'annee vne Messe à basse voix en la basse Chapelle, & vne haute Messe & Vespres le lendemain de S. Denys: Et le iour 19. & 22. d'Auril de chacun an (qui sont les iours de la dedicace de ladite Chapelle, & de l'inuention des corps saincts.) Mais c'est auec permission des Religieuses, Abbesse & Conuent de Montmartre: Comme il se voit par trois arrests de parlement, des 6. Auril 1609. du 23. Auril 1610. & du 27. Aoust 1611. Car sœur Marie de Beauuillier, fille du deffunct Comte de sainct Aignan, & Abbesse de ladicte Abbaye de Montmartre, ayant fait continuer la closture d'icelle Abbaye iusques à ladicte Chapelle des Martyrs, ses Religieuses y vont celebrer le seruice diuin les Dimanches & festes de l'annee. Et parce que les Orfeures de paris se disoient fondez en possession immemoriale d'y faire celebrer aussi le seruice diuin les iours de Dimanche, & les iours de sainct Denys, de la dedicace de ladite Chapelle, & de l'inuention des corps saincts. Il y eut procez pour raison de ce pardeuant le grand Vicaire de Monsieur de paris. Lequel permit pendant le procez ausdits Orfeures, de continuer ledict seruice diuin. Dont les Religieuses, Abbesse & Conuent de Montmartre, appellerent comme d'abus: & sur l'appel intermint arrest du 6. Auril 1609. tel qui s'ensuit.

Extraict des Regiſtres de Parlement.

ENtre les Religieuſes, Abbeſſe & Conuent de Montmartre, appellantes comme d'abus d'vne permiſſion donnee par le grand Vicaire de l'Eueſque de Paris, & demãdereſſe en lettres d'vne part: & les Maiſtres de la Confrairie aux Orfeures de Paris inthimez & defendeurs, d'autre, ſans que les qualitez puiſſent preiudicier. Apres que Montholon pour les appellantes a commencé à plaider, Seruin pour le Procureur General du Roy a dict, que la queſtion eſt, que les Orfeures chacun an le iour ſainct Denys, vont faire dire vne haute Meſſe en la Chapelle au bas de Montmartre, en commemoration des Martyrs. Et les Religieuſes dient que ç'a eſté de leur permiſſion & tollerance: non pas pour en vſer par droict, & que ce iour eſtant deſtiné à celebrer la feſte des Martyrs en leur Egliſe, il n'eſt raiſonnable de le faire en leur Chapelle, moins ſans leur permiſſion: ny faire offrandes & pain beniſt par forme de confrairie. Surquoy auoient aduiſé que l'vn & l'autre ſoit faict le ſeruice de leur permiſſion, non le iour, mais le lendemain, les offrandes leurs demeurans, ſi aucunes ſe font. Ce que Germain pour les inthimez a conſenty. La Cour ſur l'appel comme d'abus, a mis & met les parties hors de cour & de procez: & ordonne que les inthimez pourront continuer le ſeruice diuin accouſtumé en la Chapelle des Martyrs, le lendemain de la feſte ſaint Denys, par la permiſſion des appellantes: auſquelles appartiendront les offrandes faictes au ſeruice.
1609. Faict en Parlement le 6. Auril 1609.

Signé Du Tillet.

En ſuitte du precedent Arreſt, en a eſté donné vn autre en l'audience, le 23. Auril 1610. Par lequel

La Cour ayant eſgard à la Requeſte, a ordonné, que le ſeruice diuin ſera continué en ladicte Chapelle, tant pour les Meſſes hautes le lendemain du iour ſainct Denys, & les dixneuf & vingtdeux Auril, que Meſſes baſſes és iours de Dimanche. Et a fait defenſes auſdites Religieuſes & Abbeſſe de Montmartre, de troubler ny empeſcher leſdits deman-

deurs en la continuation dudict seruice diuin. Et à ceste fin, leur a enioinct bailler & deliurer les clefs. A la charge qu'ils n'y feront aucune confrairie, & que les offrandes, oblations & aumosnes demeureront ausdictes Abbesse & Religieuses, & Conuent. Faict en Parlement le vingt-troisiesme Auril 1610. 1610.

En execution des susdits deux Arrests, en a esté donné vn troisiesme, sur pieces veues & productions des parties, le 27. Aoust 1611. dont ensuit le dicton.

Dit a esté, que ladite Cour a ordonné, & ordonne que lesdits Arrests des 6. & 23. Auril seront executez: & conformement à iceux pourront les demandeurs faire celebrer en la Chapelle des Martyrs tous les Dimanches de l'an vne Messe basse, par tels gens d'Eglise qu'ils voudront, & les 19. & 22. du mois d'Auril, & le lendemain de la feste sainct Denys, des Messes hautes, & les Vespres: le tout en sorte, que lesdites Religieuses & Abbaisse n'en soient incommodees. Et à ceste fin lesdicts demandeurs esdits trois iours, commenceront ledit seruice à telle heure, que les Messes soient acheuees auparauant les neuf heures du matin: Et les Vespres auparauant trois heures de releuees: si mieux n'aiment lesdites Religieuses & Abbaisse, celebrer leur seruice auparauant, Ce qu'elles pourront faire, en laissant temps commode ausdits demandeurs. Et sur ce opteront dans trois iours apres le present Arrest prononcé. A l'effect & aux iours que dessus, lesdites Religieuses & Abbesse bailleront les clefs de ladite Chapelle ausdits demandeurs, qui pourront y tenir vn coffre pour reserrer leurs ornements neceſſaires à la celebration dudit seruice, qui sera cõtinué au nom de leur communauté, & non de confrairie. A la charge que les offrandes & oblations qui se feront esdits iours, mesmes pendant ledit seruice, appartiendront ausdites Religieuses, Abbesse & Cõuent, & sans que lesdits demandeurs puissent faire dresser en la Chapelle, table, tapis, ou boitte. Et au regard du lieu requis par lesdits demandeurs pour bastir vn Reuestiaire, ensemble sur le surplus des fins & conclusions par eux prises, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le 27. iour d'Aoust 1611.

Signé Du Tillet.

Or l'an 1611. comme l'Abbesse de Montmartre faisoit creuser les fondements pour eslargir & accroistre ladicte Chapelle : les fondements qui sont fort profonds ayans esté desia fouillez tout aux enuirons, & esleuez iusques à fleur de terre ou rez de chaussee ; comme lon vint à fouiller au cheuet de ladite Chapelle pour continuer lesdits fondements à l'esgal des autres, la terre estant desia vuidee fort bas & preste à faire les fondements, il se fit ouuerture d'vne caue ou Crypte selon que les nommoient les anciens : laquelle pour estre si bas dans terre & voultee comme elle est, & si estant trouué vne forme d'Autel & aussi quelques Croix figurees & grauees auec plusieurs lettres que l'on n'a peu lire, pour la grande antiquité, denoté auoir serui de refuge aux premiers Chrestiens durant la persecution : mais à celle fin que la posterité fut asseuree en quelle façon auoit esté trouuee ladite caue, & ce qui estoit contenu en icelle, afin que l'on n'estimast point que ce fut chose inuentee à dessein, il en fut faict au mesme temps en presence de plusieurs tesmoins irreprochables, vn procez verbal, dont l'ensuit la teneur.

L'an mil six cents vnze, le 13. iour de Iuillet apres midy, par deuãt nous Pierre Pochet, Secretaire de la chambre du Roy, Preuost de Montmartre, pour mes Dames les Religieuses, Abbesse & Conuent dudit Montmartre, estans audict lieu y seroit comparu Maistre Frãçois du Bray, Receueur & Procureur desdictes Dames. Lequel nous auroit remonstré que lesdictes Dames voulans faire aggrandir & accroistre leur Chapelle du Martyre de Monsieur sainct Denys & ses compagnons, vulgairement dicte, la Chapelle des saincts Martyrs. Laquelle est situee au bas de la closture desdictes Religieuses, du costé de Paris, les massons trauaillans aux fondements des murs necessaires pour faire ledit accroissement, auroient trouué au delà du bout & chef de ladicte Chapelle, qui regarde du costé de leuant, vne voulte, soubs laquelle il y a des degrez pour descendre soubs terre en vne caue. Auquel lieu il nous a supplié nous vouloir transporter & y descendre, pour voir & visiter que c'est. Au moyen dequoy ce requerant ledit du Bray, accompagné de luy & de maistre Iean Tesniere, Iulian Gueret, & Iacques Cheualier Prestres & Chapellains desdictes Dames, tant en leur

Abbaye

Abbaye qu'en leurdite Chapelle des Martyrs, & de maistre Iean Gobelin, maistre maſſon demeurant à Paris, ruë & parroiſſe ſainct Paul, & d'Adam Boiſſart peintre & ſculpteur demeurant à Paris ruë Pauee, parroiſſe ſainct Sauueur, à l'Image ſainct Nicolas, inclinans à la requeſte dudit du Bray, nous ſerions tranſportez au chef & pointe Orientale de ladite Chapelle par le dehors d'icelle. Auquel lieu y aurions trouué pluſieurs maſſons & maneuures, qui trauailloient ſous ledit Gobelin, à faire les fondements de l'agrandiſſement de ladite Chapelle. En preſence deſquels ledit Gobelin nous a monſtré vn trou & pertuis qui auoit eſté fait par leſdits maneuures à la voulte d'vne certaine mõtee, en creuſant leſdits fondements. En laquelle voulte, ce requerant ledit du Bray, nous ſerions deſcendus par ledit trou, auec vne eſchelle dans ladite montee, accompagné de luy & de noſtre Greffier, & deſdits Teſniere, Gueret, & Cheualier, Gobelin & Boiſſart, auec deux chandelles allumees. Et aurions trouué, que c'eſtoit vne deſcente droitte: laquelle a cinq pieds & vn quart de largeur. Par laquelle ſerions deſcendus trente ſept degrez, faits de vieille maſſonnerie de plaſtre, gaſtees & eſcornees: le deſſus de laquelle deſcente eſt voulté. Et au bas d'icelle deſcente aurions trouué vne caue ou cauerne prinſe dans vn roc de plaſtre, tant par le haut que par les coſtez, & circuit d'icelle. Laquelle aurions fait meſurer par ledit Gobelin: qui a trouué qu'elle a de longueur, depuis l'entree iuſques au bout, qui eſt en tirant vers la cloſture deſdites Religieuſes, trente deux pieds. L'entree de laquelle a huict pieds de largeur: & en vn endroit diſtant de ladite deſcente de neuf pieds, elle a de largeur ſeize pieds, & le ſur plus d'icelle va en eſtreciſſant, en ſorte qu'au bout vers la cloſture deſdites Religieuſes, elle n'a que ſept pieds de largeur. Dans laquelle caue du coſté de l'Orient, il y a vne pierre de plaſtre bicornue, qui a quatre pieds de long, & deux pieds & demy de large, priſe par ſon milieu, ayant ſix pouſſes d'eſpoiſſeur. Au deſſus de laquelle au milieu il y a vne Croix, grauee auec vn ſizeau, qui a ſix pouſſes en quarré de lõgueur, & demy pouſſe de largeur. Icelle pierre eſt eleuee ſur deux pierres de chacun coſté, de moilon de pierre dure, de trois pieds de hault, appuyee contre la roche de plaſtre, en forme

de table ou Autel: & est distant de ladicte montee de cinq pieds. Vers le bout de laquelle caue, à la main droicte de l'entree y a dans ladicte roche de pierre vne Croix imprimee auec quelque poinson ou cousteau, ou autre ferrement. Et y sont en suitte ces lettres, *Mar.* Il y a apparence d'autres qui suiuoient: mais on ne les peut discerner. Au mesme costé vn peu distant de la susdicte Croix, au bout de ladicte caue, est encore imprimee vne autre Croix dans ladicte roche de plastre. Et à la main gauche de ladicte caue en entrant, à la distance de vingtquatre pieds, dés l'entree s'est trouué ce mot escrit de pierre noire sur le roc *Clemin.* Et au costé dudit mot y auroit quelque forme de lettres imprimees dans la pierre auec la pointe d'vn cousteau, ou autre ferrement: où il y a *Dio*, auec autres lettres suiuantes qui ne se peuuent distinguer. La hauteur de la caue en son entree est de six pieds, iusques à neuf pieds en tirant de ladite entree vers le bout de ladite caue. Et le surplus iusques au bout, est rempli de terre & grauois: où il y a plusieurs pierres & thuillaux fort frayez & affermis par dessus, ainsi qu'vne terrasse: de maniere qu'au delà desdits neuf pieds, il n'y a de distance en la hauteur depuis lesdictes pierres & grauois iusques au haut, que trois pieds en aucuns endroicts, & quatre en autre: de sorte que l'on ne peut s'y tenir debout. Ce faict, nous serions sortis de ladicte caue, & remontez par ledict degré, accõpagnez des dessus nõmez. Lesquels en foy de ce, ont auec nous signé nostre present procez verbal, les iours & an que dessus.

De l'Eglise & Prioré du Mont sainct Yon, lez Chatres soubs Montlhery:

LE Mont de sainct Yon, lez Châtres sous Montlhery est rendu assez celebre du Prioré qui y est, dependant de celuy de la Charité sur Loyre, ordre de Cluny, & de l'Eglise y dediee en l'honneur de S. Yon, l'vn des premiers martyrs de nos Gaules & des enuirons de Paris. Lequel accompagné de S. Cancian autre martyr, estant venu du pays de Grece, & deuers Athenes en la ville de Rome, du temps que l'Empereur Domitian y exerçoit plusieurs cruautez à l'endroit des Chrestiens: il fut fait & ordonné Prestre par S. Denys, auec lequel & SS. Rustic & Eleuthere, & autres 72. disciples, il s'en vint en France proche la ville de Paris. Et comme tous se furent departis en diuerses prouinces, pour y annoncer

l'Euangile & prescher la parole de Dieu: S. Lucian estant allé à Beauuais, S. Quentin en Vermandois, & ainsi des autres, S. Yon choisit ledit lieu de Châtres. Où il ne fut pas long tẽps, menant vne vie saincte & austere, ne mangeant que des herbes, & ne beuuant que de l'eau, qu'il ne conuertit, tant par bons exemples, que par ses doctes predications, tout le peuple des enuirons à la foy & religion Chrestienne. Tellement qu'il en fut vn si grand bruit par tout, que les nouuelles en vinrent iusques au Præfect Iulian, commandãt lors pour les Romains dãs Paris. Lequel enuoya vers luy trois de ses satellites, Latin, Lare, & Antre: l'vn desquels apres l'auoir cruellement fustigé de verges, luy coupa la teste. Laquelle ce S. martyr, par permissiõ diuine, porta sur ses deux mains depuis ledit mont où il fut decapité, iusques à Chatres sous Montlhery, distant d'vne bonne demie lieuë, où il fut inhumé & auoit eleu sa sepulture. Ledict Mont a touſiours esté depuis surnommé de S. Yon. Sa feste à l'vsage du Dioceſe de Paris se celebre le 5. Aouſt: où anciennement conuenoit le peuple d'enuiron 25. parroisses, pour les miracles qui s'y faisoient ordinairement. Le Catalogue des saincts *Petri de Natalibus lib. 8. cap. 106. Baronius & Petrus Galesinius*, en leurs Martyrologes remettent ceſte feſte au 10. des Calend. d'Octobre, qui est le 22. Septembre. *Latinè Castrelium siue Castrense.*

Il y a eu en la ville de la Rochelle iuſques en l'annee 1572. vne autre Egliſe dediee en l'honneur de ce meſme martyr, S. Yon, à preſent profanee par la preſche qui s'y faict par ceux de la religion pretenduë reformee, l'appellant le Tẽple & la ruë prochaine dudit nom de S. Yon. La feſte de la tranſlation de ce glorieux Martyre ſe faict le Dimenche d'apres l'Aſcenſion: & la chaſſe de ſon corps eſt en l'Egliſe Noſtre Dame de Corbeil, ſa vie auſſi ſe trouue eſcrite en vn ancien legendaire Latin de ſainct Victor lez Paris.

En l'Egliſe & Prioré ſuſdit du Mont S. Yon, ſe voient au chœur deux tombes de pierre par terre. De l'vne deſquelles on ne peut lire l'eſcriture tant elle eſt ancienne. Et en l'autre eſt figuré vn homme armé à l'antique, de cotte & iacque de maille, tenant à la main dextre vne eſpee, & à la gauche vn eſcuſſon: A l'entour de laquelle tombe ſont eſcrits ces mots en lettres maiuſcules.

Cy gist Philippes, Sire de sainct Yon, iadis Sire de ceste ville.
1273. *Qui trespassa l'an de grace M. CC. LXXIII. Z. XIII. le Mercredi apres la sainct Barthelemy, ou mois d'Aoust. Priez pour....*
Et à costé du cœur à main droicte, en entrant en ladite Eglise, est vne petite Chapelle ruineuse, où se void par bas vne petite tombe de pierre fort ancienne: en laquelle y a par endroits des testes de gros clous, qui surpassent. Et tiennent les bonnes gens du lieu par tradition, que c'est la sepulture d'vne de la maison d'vn Seigneur de sainct Yon, femme & espouse du Sire de Gannes. Laquelle par cruauté insigne enfermee dedans vn muid ou autre vaisseau semblable, plein de pointe de clous, il fit par apres ietter du haut en bas dudit Mont de sainct Yon. Mais ce sont bayes: ces testes de clous n'ont esté appoſees sinon pour conseruer l'escriture, & mesme icelle tombe contre le frequẽt marcher du peuple. Ainsi voyons nous de semblables tombes au Cloistre de sainct Victor, deuant le Chapitre & ailleurs.

De l'Eglise & village de Chresteil.

SElon l'ancien legendaire de ladite Eglise, sainct Agoard & Agilbert demeurants & natifs du lieu de Chresteil, furent conuertis à la foy par Messieurs saincts Sauinian & Potentian. Lesquels deuant que d'aller à Sens, firent seiour au lieu de Chresteil, nommé desiors en Latin *Christolium*, selon le susdit legendaire, estant denomination & mot prophetique, que ce seroit le lieu du peuple de Dieu, *à nomine Greco τοῦ χριστοῦ & λαῶ quasi populus Christi, sicut Nicolaus Victoria populi.* Il est grand & spacieux, & s'estend iusques sur la riuiere de Marne. Qui fut cause que lesdits saincts personnages, tãt pour la belle situation du lieu, que pour le fruict qu'ils y faisoient, s'y plaisoient fort. Mais aduenant la persecution du gouuerneur des Gaules, par le commandement de l'Empereur lesdits saincts personnages retournerent à Sens, laissants grande memoire du fruict de leurs trauaux, ayants demoly & fait abbatre vn grand temple d'Idoles, que le peuple peu auparauant adoroit. Cependant saincts Agoart & Agilbert demeurants à Chresteil (apres auoir receu la benediction de ces saincts personnages) furent apprehendez, & apres plu-

sieurs peines & tourments furent decollez auec des massues. Ce qui a donné lieu à ce prouerbe, dont l'on vse encore à present, *Les Massueus de Chresteil.* Pour plus ample tesmoignage de la verité de ce que dessus, se void pour le iourd'huy encores la place, où lesdits saincts Agoart & Agilbert ont esté mis à mort, lequel lieu & place se nomme, *La Croix Tabourit*, y ayant comme vne tombe audit lieu, & vne verge de Croix de pierre: la Croix ayant esté abbatuë durant les guerres des heretiques, qui bruslerent tous les meubles & chartres de l'Eglise, & de la commune dudit lieu. Quant aux corps desdits saincts Agoart & Agilbert, ils furent mis en terre par les Chrestiens, qui demeurerent de la persecution, qui fut faicte audit Chresteil. Et leur sepulture fut au lieu où est l'Eglise parrochiale dudit lieu. En laquelle Eglise dessoubs le chœur, il y a vne fort belle caue en forme d'Eglise, où il y a vn tombeau en façon antique: où on tient qu'il y a des os des saincts Innocents. Et de faict, le iour de la feste desdicts saincts Innocents de tout temps, & à present encores se celebre la Messe de parroisse en ladite caue. Mais il est à presumer que sont les ossements des Chrestiens, qui furent mis à mort auec lesdicts Martyrs Agoart & Agilbert. Car l'an 1567. les heretiques ayans (auec autres indignitez qu'ils firent en ladite Eglise) rompu vne partie dudit tombeau, on apperceut que les ossements qui y reposent n'estoient d'enfans, ains d'hommes paruenus à aage perfaict.

Les corps desdicts saincts Agoart & Agilbert sont en grande deuotion audit lieu de Chresteil sur le maistre Autel dans deux chasses de fonte ou cuiure dorees: lesquelles se portent aux processions solemnelles de ladicte Eglise, par les enfans dudit lieu seulement, & non par d'autres: parce que l'on tient qu'ils estoient natifs de Chresteil, & demeuroient en vn lieu que lon nomme à present, *La porte Caillotin.* C'est pourquoy aduenant les guerres de l'an 1567. ils mirent lesdites chasses entre deux vieilles murailles, que l'on voit encore à present qui sont sur le portail de ladite Eglise, où elles furent gardees de la fureur des heretiques.

Quant à la fondation de l'Eglise de Chresteil, c'est vn des plus anciens vaisseaux qui soit au diocese de Paris. Car icelle Eglise ayant esté faicte à diuerses fois, il y a plus de cinq

cents ans, que le plus recent bastiment a esté parfaict. Messire André Vernier Conseiller en Parlement & Chanoine de Paris, qui a fait faire la Legende de ladite Eglise de Chresteil (dont il estoit Seigneur à cause de sa prebende) dit que iamais il n'y auoit eu personne dudit lieu de Chresteil, qui eut esté contraint à mendicité.

Il y a vne Chapelle au terroir dudict Chresteil, nommee *La Chapelle de nostre Dame des Mesches*, fort antique & deuote, laquelle a esté iadis construite à raison de certain miracle, autrefois aduenu audit lieu. Mais pource que ie n'ay encor appris au long ladite histoire, ie me deporteray d'en parler plus amplement.

Du Village de Nanterre.

A Trois lieuës de Paris est le village de Nanterre, où saincte Geneuiefue speciale Patrone & protectrice de la ville de Paris auoit pris sa naissance. Là se voit le parc où l'on tient que ceste saincte vierge gardoit les troupeaux de son pere: parc tout enceint de grosses pierres, pour marque eternelle de sa premiere & simple condition, & parc, lequel n'est iamais couuert d'eaux, encore que tous les champs voisins en soient souuent inondez par le débord de la riuiere.

Là elle fit premierement le vœu de virginité en l'Eglise parrochiale par le ministere de saint Germain Euesque d'Auxerre: Là elle rendit la veuë à sa mere Geronce, luy lauant les yeux de l'eau de ce puits qui se void encore en l'Eglise dedice à son honneur, & où l'on tient qu'estoit son domicile ordinaire. Monsieur Boterays en son Poëme intitulé, *Lutetia*, descrit fort naiuement ce lieu, & d'autant que ces vers ne sont longs, ie les rapporteray icy pour le contentement du pieux lecteur.

Parisius tua promeruit cunabula vicus,
Pascendis ouibus, tua primum operata iuuentus,
Deinde viro matura, thoros exosa iugales,
Ipsa pudicitiæ voto es astricta perenni,
Intemerata vni iungens sponsalia Christo,
Cura greges fuerant, innoxia cura puella,
Nec tu Amaryllis eras, nec Philis amica Menalcæ

Non Melibœus amor nemorum, non te vsſit Amyntas,
Sed qui virgineum pectus Deus incolit hoſpes,
Et ſibi te iunxit, qui vidit amator Olympus,
Maternas dum paſcis oues, & ducis agreſti
Penſa colo, natale tuum, quâ tortilis annis
Viculus obliquis velut vnſula cingitur vndis,
Nam ethodorum, illuſtre tuis vagitibus, & quod
Faſciolis cuniſq;, tuoq; tumeſcit ab ortu.

Voyez ce qui en eſt dit plus amplement cy deuant, liure ſecond, page 263.

De l'Egliſe & village de ſainct Cloud.

GRegoire de Tours liure 3. cha. 18. de l'hiſtoire de France, & Aimon moine liure 2. ch. 12. deſcriuent le maſſacre de Theodobald aagé de dix ans, & de Guntran ſon frere, aagé de ſept ans, enfans de Clodomire Roy d'Orleans, commis par leurs oncles Childebert & Clotaire: adiouſtans que le troiſieſme, dit Cloud ou Clodoard, eſchappa par la faueur & commiſeration des aſſiſtans, & ſe retira pour viure ſolitairement.

Les ſuſdicts autheurs ne font mention qu'il ait eſté Moine: ains ſeulement Clerc & Preſtre. *Is (inquit Greg.) ſibi manu propria capillos incidens, Clericus factus eſt.* Renonçant par celà au Royaume terreſtre, pour acquerir le celeſte. Car combien qu'anciennement tous les nobles portaſſent longs cheueux, à la difference du commun peuple: cela fut toutesfois depuis reſerué aux Roys & à leurs enfans: & principalement de les porter diſtinguez par cordons & pendans en arriere, comme les portẽt encore les Boëmiens. Leſquels cordons de cheueux Gregoire de Tours liure 6. chapitre 24. & Sidonius liure 1. epiſtre 2. appellent *Flagella.* Autrement le corps de Clouis fils de Chilperic & Audouere (que ſa maratre Fredegonde fit tuer, & apres ietter en la riuiere de Marne, pres Noiſy) n'eut eſté recognu fils de Roy, ſ'il eut eu *Capillitium.* vne cheuelure ſemblable à celle d'vn ſimple gentil homme.

Comme remarque Gregoire de Tours liure 8. chapitre 10. alleguant les paroles du pescheur, qui l'enseigna au Roy Gontrand: *Intra capsum (ait) quod opere meo ad capiendorum piscium necessitatem praparaueram, reperi eum. Sed cum ignorarem quisnam esset, à cæsarie prolixa cognoui Clodoueum esse: adprehensumq́, in humeris ad litus detuli, ibiq́, eum cespite superposito tumulaui.* Ie l'ay (dit-il) trouué, c'est le corps de Clouis, *dans la nasse, que i'auois preparee à prendre poissons pour ma necessité. Et ignorant qui il estoit, i'ay cognu par ses longs cheueux que c'estoit Clouis. Le prenant ie l'ay mis sur mes espaules & l'ay enterré au riuage de la riuiere, mettant sur sa fosse des mottes de terre herbues.*

Et le pere de nostre sainct Cloud, Clodomire, occis par les Bourguignons, ne fut recognu entre les morts, qu'à ces grands cheueux: Comme tesmoigne Agathias auteur Grec, liure premier des Goths: desquels il dit iceux Bourguignõs estre descendus. *Eo (inquit) cadente, Burgundiones coma animaduersa profusiore, quæ illi ad tergum protendebatur, sensere hostium Ducem se occidisse. Neque enim fas erat Francorum Imperatoribus comam tondere: sed à pueris intonsi manent: atque adèo vt à tergo his defluant crines: nam à fronte discriminati vtrimque feruntur.*

Les Bourguignons voyants les grands cheueux qui luy pendoient derriere, cogneurent qu'ils auoient tué le chef de l'armee (c'est à sçauoir Clodomire.) Car il n'est licite à ceux qui tiennent l'Empire des François, de tondre leurs cheueux: ains demeurent sans tondre dés leur enfance. Tellement que derriere ils sont estendus, & ceux de deuant sont separez dés le milieu du front. Et plus bas adiouste. *Subditi circum tonsi sunt omnes, nec prolixior his coma conceditur.* Les subjets sont tous tondus à l'enuiron, & ne leur est permis porter longs cheueux. Voyez Hotoman, *de Iure Regalis capillitij. cap. vndecimo Francogalliæ.*

Au Breuiaire de Paris nouuellement imprimé, partie Æstiuale ou seconde, pag. 496. il est dit que sainct Seuerain Moine, estoit reclus en vne celle ou chambrette à Paris, s'exerçant de tout son pouuoir à contemplations diuines, & qu'il donna l'habit de religion à sainct Cloud. Lequel pour estre moins cognu, & viure plus solitairement, se retira en Prouence:

Prouence: où il fut longuement. Et estant reuenu, Eusebe Euesque 21. de Paris, luy confera l'ordre de prestrise. Puis il s'en alla à Nogent sur Seine, distant de Paris deux lieuës, qui est auiourd'huy le village S. Cloud, où il construit vn monastere, qu'il donna à l'Eglise de Nostre Dame de Paris auec ses biens & reuenus: & apres auoir vescu sainctement & acquis beaucoup d'ames à Iesus Christ, y mourut le iour qui luy auoit esté reuelé, qui est le 7. Septembre. On void encore sa tombe de marbre noir, eleuee sur quatre colomnes de porphyre, qui ont esté rompues dés les premiers troubles: Et l'Epitaphe qui suit, est graué au dessus, faisant mention de la susdicte donation.

Artubus hunc tumulum Chlodoaldus consecrat almis,
Æditus ex Regum stemmate perspicuo.
Qui vetitus Regni sceptrum retinere caduci,
Basilicam studuit hanc fabricare Deo:
Ecclesiæq. dedit Matricis iure tenendam
Vrbis Pontificij quæ foret Parisii.

Fondation de l'Abbaye de Chelles saincte Bautheur.

SAincte Bautheur Royne de France, comme il est contenu en sa Legende, eut trois fils du Roy Clouis second son mary depuis son retour d'outre mer, le premier desquels fut appellé Clotaire, le second Childeric, & le troisiesme Theodoric: apres le trespas duquel Clouis le 18. an de son regne, Clotaire fut couronné & receu au Royaume, lequel il maintint en bonne paix par l'aide & conseil de sadicte mere, & de plusieurs gens de bien, comme estoit Chrodobert Euesque de Paris, & le Mareschal de France. Or il aduint qu'estant du tout addonnee aux œuures de pieté entre ses autres actions loüables, elle fonda le monastere de filles, que l'on appelle Chelles saincte Bautheur en l'Eueschié de Paris: laquelle Abbaye est enuironnee de la riuiere de Marne, à laquelle elle donna plusieurs villages & metairies. Vne chose ordonna-elle en ladite Abbaye grandement à redouter & craindre à ceux qui la gardent & gouuernent: C'est qu'elle fit faire vne Chartre ou lettre, laquelle fut seellee des seaux de tous ses enfans, par où elle defend & cõiure au nom de la Trinité,

& par la crainte du redoutable iugement au dernier iour, qu'aucun de ceux qui auroient la garde de ladite Abbaye, ne ſoubliaſt tant que de rauir & diſtraire choſe du monde, de ce qu'elle laiſſoit & donnoit pour le ſouſtien & nourriture des Religieuſes: autrement qu'ils encoureroiẽt le tourment qu'endure en enfer le traiſtre Iudas. Laquelle chartre ſe trouue encores au threſor dudit Chelles.

Latinè de Iotro.

La premiere Abbeſſe qui fut en ce lieu, fut vne noble & vertueuſe Religieuſe nommee Bertille, que la Royne Bautheur tira du monaſtere de Iouarre. Or auoit ceſte bonne Royne fort grande affection d'y faire ſa reſidence, & de demeurer comme Religieuſe toute ſa vie, l'enrichiſſant de pluſieurs grands biens, dont elle ne ſe vantoit pas. Elle enuoya & donna pluſieurs ioyaux & riches preſents à l'Egliſe de Iouarre, dont elle auoit tiré l'Abbeſſe Bertille & les autres filles qu'elle auoit miſes à Chelles. Or prioit elle inceſſamment noſtre Seigneur de luy enuoyer lieu & temps de ſe pouuoir rendre Religieuſe en ladite Abbaye qu'elle auoit fondee, duquel ſainct propos elle fut long temps deſtournee par les plus grands Seigneurs du Royaume, ce que finalement par importunité ils luy accorderent: où elle fut receuë par les Religieuſes honorablement & en toute reuerence: auquel lieu elle ne demeura gueres. Car il aduint quelque temps apres que la bonne Royne commença à eſtre malade des tranchees ou colique, dont elle fut ſi griefuemẽt tourmentee, que ſans prompt ſecours elle fut bien toſt morte: ainſi comme il aduint depuis, ſçauoir le 26. iour de Ianuier, enuiron l'an 670.

Or il y auoit audict Monaſtere vne ancienne Egliſe de ſainct Georges, qui iadis auoit eſté fondee par ſaincte Clotilde, eſpouſe du grand Roy Clouis, laquelle ſaincte Bautheur de ſon viuant fit abbatre & rebaſtir plus grande & plus riche que deuant: fondant en la partie droicte de ladicte Egliſe, le grand Autel en l'honneur de la ſaincte Croix, & vn autre de ſainct Georges, & en l'autre coſté vn de ſainct Eſtienne premier Martyr. Son corps fut mis en la voute ſoubſterraine de ladicte Egliſe, appellee de ſaincte Croix: au lieu où ſe void encores à preſent ſon

tombeau, auec vn autre de sa fille Radegonde, ou de sa filliole Bautheur mentionnee en sa Legende. Et n'auoient pour lors lesdictes Religieuses d'autre Eglise que celle là. Mais depuis il en fut edifiee vne autre plus grande & ample, qui fut racheuee & parfaicte du temps & à la diligence de Dame Gilles Abbesse de Chelles, & dediee en l'honneur de la Vierge Marie, qui est la grande Eglise qui se voit à present: où en l'an huictiesme du regne de Louys le Debonnaire Roy de France (qui estoit l'an de nostre Seigneur 822.) le corps de saincte Bautheur (qui iusques à lors auoit reposé en l'Eglise de saincte Croix) fut transferé & posé derriere le maistre Autel de ladicte nouuelle Eglise, Hegiluits estant Abbesse dudit lieu. Est à noter, qu'auant que fut faite ladite trãslation, le corps estant tiré du tõbeau, il y auoit vne Religieuse paralytique, qui fut guerie entierement: & semblablement vn pauure homme impotent & contrefaict de ses membres, nommé Baudra, lequel estant porté audict lieu, fut aussi miraculeusement, & dura le pelerinage dixsept iours entiers, chacun se transportant audict lieu pour voir ce sainct corps. Lesquels miracles entendus du Roy Louys Debonnaire, il donna à ladicte Abbaye la ville de Coulons & toutes ses appartenances pour l'entretien & sustentation des Religieuses. Et le quarante huictiesme iour apres que le corps fut tiré hors de terre, il fut transferé en ladite Eglise de nostre Dame par Eubarch, (ou pour mieux dire Erkaurad) premier du nom & quarantedeuxiesme Euesque de Paris, accompagné de plusieurs autres Prelats & gens d'Eglise aux Calendes d'Auril, c'est à dire le 17. iour de Mars.

Ceste Abbaye a esté nommee depuis *Chelles saincte Bautheur*, ou bien *Nostre Dame de Chelles*, soit à cause du corps de saincte Bautheur qui y repose, ou bien de la Vierge Marie à qui elle est dediee. Quant au nom de Chelles, telle en est l'origine. Saincte Bautheur auant son deceds eut vne telle vision en dormant. C'est qu'il luy fut aduis qu'elle voyoit en vne Eglise vne eschelle dressee deuant l'Autel de Nostre Dame, dont la hauteur touchoit iusques au ciel, & qu'elle montoit par icelle en la compagnee des Anges qui

la conduisoient en grande ioye, par laquelle vision elle recogneut que la fin de ses iours approchoit, & se disposa pour aller iouyr de ceste ioye qui luy estoit promise. En memoire de laquelle vision ceste Abbaye fut depuis nommee Chelles & en Latin *Kala*, *quasi Scala*, Eschelle, & mesme ladicte Abbaye porte pour ses armes vne Eschelle auec deux fleurs de lys, denotant sa fondation Royalle.

Il y a en ladite Eglise plusieurs sainctes reliques, & entre autres celles-cy. De la vraye Croix: Du sang de miracle de nostre Seigneur: des Escourgees dont il fut battu à l'attache: des Cheueux & du Laict de Nostre Dame, & de la pierre de son sepulchre. Le corps de saincte Bautheur Royne de France auec son suaire, son voile, & le baston dont elle fit venir la fontaine de Chelles par miracle. Le corps & la crosse de saincte Bertille premiere Abbesse dudit Monastere. Le corps sainct de la petite Bautheur filiolle de la susdite Royne saincte Bautheur. Vne partie du corps & le chef de sainct Genes ou Genesius Archeuesque de Lyon, Aumosnier de la susdicte Royne. Le chef de sainct Eloy & le calice qu'il a fait. Vn bras de sainct Thomas d'Acquin: & de l'huisle du tombeau de saincte Catherine.

Pour reuerence desdites reliques & autres qui sont audict monastere, l'an 1544. il fut ordonné par le Cardinal du Bellay Euesque de Paris, que tous les ans l'on en feroit vne feste particuliere, le plus prochain Dimanche apres l'vnziesme Iuillet.

Les neuf Autels de la mesme Eglise qui auoit esté reparee de neuf, furent benis en l'an 1546. par Reuerend Pere en Dieu M. Iean du Bellay Cardinal du tiltre de saincte Cecille & Euesque de Paris.

Le Roy Clouis second regna seize ans, & mourut l'an 662. laissant trois fils legitimes de sa femme Baudour, ou Bauthour, en Latin *Baltechildis*, & par syncope *Balthildis*. L'aisné desquels fut Clotaire 3. lequel regna apres luy quatre ans. Puis mourut sans enfans, l'an 666. En ladite Eglise de Chelles du costé de Septentrion, en vn petit caueau on void son tombeau, sur lequel est representee sa figure en bosse, & pres la porte d'iceluy est cet Epitaphe.

Cy dessous en ceste voute gist le corps de Clotaire, Roy de France, 6. Roy Chrestien, & 3. du nom, fils du Roy Clouis second, & de saincte Baudour. Laquelle fonda ceste Eglise en l'honneur de nostre Dame: & y mit Vierges religieuses pour Dieu seruir. Et y donna grandes terres, & plusieurs priuileges: qui furent confirmez par les saincts Peres de Rome, & par sainct Charlemagne & autres Roys de France. Et regna ledit Clotaire quatre ans: & trespassa l'an de grace 666.

En la mesme Eglise du costé des Religieuses, sont les deux Epitaphes qui ensuiuent.

M. RENEE DE BOVRBON ABBESSE DE CHELLES.

Dessous ceste lame polie
Repose la cendre amortie
D'vne Princesse de Bourbon,
Dont le nom & la vertu saincte,
Quoy que sa vie soit esteinte
Viuront d'vn eternel renom.
Vixit an. 56. dies 3. Præfuit an. 39. mens. 9. di. 8.
Obyt an. 1583. die 9. Febr.

PIIS MANIB. ILLVSTR. PRINCIPIS CLAVD. LOTHARI. AVMALÆI, EQVITIS IEROSOL. HAS LACHRIMAS MARIA SOROR PIENT. PIE' CONSECRAVIT ANN. DOM. M. D. LXXXXI.

An'ne meum, an fratris, iacet hîc cor:
An cor vtrumque? At cor vtrumque iacet.
Cor idem est fratrique sorori.
Requiescat in pace.

Les premiers Roys de France n'eussent pris la peine d'aller de Paris aux bois de Chelles, pour chasser, en ayant de plus proches: si audit Chelles ils n'eussent eu vne maison Royale pour leur seruir de retraicte. Et croy que là estoit logé le Roy Chilperic, quand par les paroles de sa femme Fredegonde, inopinément proferees, il cognut que Landeric Maire du Palais l'entretenoit, & qu'ayant ceste puce en l'oreille, il s'en alla pour la secouër en la chasse ausdits bois de Chelles, où il fut tué. Comme recite Gregoire de Tours, liure 6. ch. 46.

Et en la mesme foreſt (par d'aucuns appellee Bondis) le Roy Childeric second, fils de Clouis 2. frere & ſucceſſeur de Clothaire 3. fut occis en l'an 679. comme rapporte Iacques Meyer liure 1. des Annales de Flandres audit an, & l'Appendix de Greg. de Tours chap. 95. Cela faict, le meurtrier Bodilo & ſes complices ſ'en vont en la maiſon Royale où eſtoit demeuree la Royne Blitilde quand le Roy ſ'en alla à la chaſſe, & la tuent, encore qu'elle fut enceinte d'enfant.

Pour confirmation de ce que deſſus, le Roy Robert en vn ſien Edict, dont nous auons fait mention cy deuant, au traicté de ſainct Denys en France: teſmoigne par ces mots qu'il auoit vn Palais à Chelles. *Sancta Synodus quæ 16. Calendas Iunij Kalæ noſtræ ſedis Palatio reſedit.*

De la ſuſdicte foreſt il n'en appartient à l'Abbeſſe & Conuent de Chelles, que cinq arpens.

Egliſes du bourg de Chelles.

Premierement l'Egliſe ou Chapelle de ſainct Georges, autrement de ſaincte Croix, laquelle ſert de parroiſſe pour tous les officiers & domeſtiques de l'Abbaye.

L'Egliſe de ſainct André, la grande parroiſſe pour tous les habitans du bourg de Chelles, dont le Curé eſt vn des Doyens Ruraux du Dioceſe de Paris, comme i'ay dict au commencement de ce quatrieſme liure. La Chapelle ſainct Michel. La Chapelle ſainct Martin. La Chapelle de noſtre Dame de Laurette. L'hoſtel Dieu pour loger ou heberger les pauures.

Fondation de l'Abbaye de S. Maur des Foſſez, à preſent reduicte en Doyenné, vny à l'Eueſché de Paris.

SAinct Maur aagé de douze ans fut preſenté par ſon pere, noble Senateur, à ſainct Benoiſt. Lequel luy bailla l'habit de religion, en l'an 522. ou (ſelon Baronius, tome 7. de ſes Annales 523.) Toutesfois la premiere opinion eſt tenuë pour la plus certaine, & meſme auctoriſee par Fauſte ſon condiſciple, qui a compoſé ſa vie, & ſe trouue imprimee en Surius tome premier des Saincts, ſur le quinzieſme Ianuier. Il demeura auec ſainct Benoiſt l'eſpace de vingt ans: & en l'an 542. fut par iceluy enuoyé en France, auec quatre Religieux

pour satisfaire à la deuotion de sainct Bertigran (ou par syncope Bertran) vnzieſme Eueſque du Mans, qui auoit enuoyé par deuers ledit sainct Benoiſt ſon Archediacre, Flodegar & ſon grand Vicaire Harderad, & des preſens honorables, le ſuppliant de luy enuoyer des Religieux pour mettre au monaſtere, qu'il pretendoit conſtruire en ſon Dioceſe. Mais quand ils furent à Orleans, ils entendirent que ledict Prelat eſtoit decedé : parquoy ſuiuant le conſeil de l'Eueſque du Mans, ils ſe retirerent en Anjou, où ſon couſin Florus leur donna le lieu pour baſtir l'Abbaye de Glanfeuil, & des cens & rentes ſuffiſamment pour y viure. Elle n'eſt pas loin de Saumur, & appellee pour le iourd'huy *S. Maur ſur Loyre* Il y a eſté Abbé 44. ans, decedant le 15. Ianuier 582. & de ſon aage 72. 582.

Maintenant il eſt beſoin de narrer le temps & l'occaſion de la tranſlation de ſon precieux corps au lieu dit, S. Maur des Foſſez, à trois lieues de Paris.

Iules Ceſar en la conqueſte des Gaules, apres auoir pris la ville de Melun, tira ſon chemin vers Paris, & eſtant venu au lieu de sainct Maur, il ſe reſolut d'y faire vn fort Chaſteau, enuironné de profonds foſſez, que rempliſſoit la riuiere de Marne : comme il fit, pour brider les Pariſiens, & empeſcher les viures de Brie & Champagne, que ladite riuiere leur apportoit. Et y mit garniſon de ſoldats, appellez *Bagaudæ*, que nous pouuons nommer Baudets. Deſquels ce Chaſteau print le nom, & fut appellé *Caſtrum Bagaudarum*. Le Chaſteau des Baudets. Aucuns ont opinion que ce ſont ceux meſmes que les Romains appelloient *Alaudas*, mentionnez par Suetone en la vie dudit Empereur, chap. 21. *Conſcripſit vnam Legionem ex tranſalpinis, quæ vocabulo gallico Alauda appellabatur.* Et Cicero ad Atticum. *Antonius cum legione Alaudarum ad vrbem pergit.* Toutefois le nom de *Bagaudæ* ſe trouue en beaucoup d'anciens autheurs : comme en Oroſe liu. 7. chapitre 25. En Eutrope chap. dix, en Pomponius Lætus, *in Diocletiano*. Et en Saluian Eueſque de Marſeille liure cinquieſme de la Prouidence. Robert Cenal, Eueſque d'Aurenche, liure premier de l'hiſtoire Gallicane, Perioche neuf, fol. ſoixante & vn, page deuxieſme : reſue, les nommant & eſtimant Bulgarides.

Bagaudæ, Baudets.

Caſtrum Bagaudarum.

Or la renommee de ce Chasteau des Baudets, en peu de temps fut si grande, que le pays circonuoisin y participa, & fut nommé *La region des Baudets.* Comme aussi la porte de paris qui y tendoit, & estoit au coin de la ruë de sainct Catherine du Val des Escholliers (où se voyent encore les anciens murs de la ville) s'appelloit, *La Porte Baudets.* Lequel nom, est demeuré à la place, qui est au deça deuant l'Eglise sainct Geruais. Aucuns toutefois deriuent ceste nomination, *non à porta, sed à portu, nec à Bagaudis, sed à S. Baudelio,* l'appellant, Lapport Baudeille ou Baudille, Soubdiacre de S. Euuert Euesque d'Orleans. Lequel Baudele fut martyrizé à Nimes en Prouuence, le 20. iour de May, & en l'honneur duquel l'Eglise de Neuilly sur Marne (size en la contree des Baudets) est dediee. Et de là, comme des villages circonuoisins, s'apportent les marchandises rurales & comestibles à Paris.

S. Euuertius

Son chef est en l'Eglise de S. Geneuiefue à Paris.

Charles cinquiesme Roy de France suit ceste opinion: car en l'an 1364. admortissant la maison des Abbé & Conuent de sainct Maur, qui est en la ruë de la Mortellerie, il appelle ce mesme lieu, *Portum Baudely.* Iuxte le dire d'Vlpian (*l. 59. ff. noui. de verb. signif.*) que *Portus est locus conclusus, quo importantur merces, & inde exportantur.* Vn lieu clos ou limité, auquel on apporte, & duquel on transporte les marchandises. Entre le temps de la venuë de Iules Cesar en France, & l'an susdit de l'Incarnation, il n'est inconuenient, qu'vn mesme lieu ait esté premierement nommé La Porte Baudets, & depuis Le Port Baudele.

Ceste garnison des Baudets ayant depuis receu le Christianisme, Maximilian Hercule, Collegue de Domitian à l'Empire, vint audit lieu, enuiron l'an 297. les mit tous au fil de l'espee, & raza ledit Chasteau, n'y restant que les fossez à demy remplis des ruines. Depuis c'est à sçauoir en l'an 645. Blidegisille Diacre de nostre Dame de Paris, demanda ce lieu au Roy Clouis second, pour y bastir vn monastere en l'honneur de la glorieuse vierge Marie, & des Apostres S. Pierre & sainct Paul, & y mettre religieux de l'ordre sainct Benoist: ce qu'il luy fut accordé. Comme appert par le priuilege dudit Roy, datté de l'an premier de son regne. Duquel l'original est aux Archiues de sainct Maur,

297.

& en

& en ay copie authentique par deuers moy, où expreſſement il eſt dit.

Clodoueus &c. Notum fieri cupimus quendam virum Diaconem, carnis generoſitate pollentem, ac in Chriſto venerabilem, valdeq; à nobis per omnia dilectum, nomine Blidegiſillum, ad noſtræ ſublimitatis præſentiam adueniſſe, ac humiliter deprecaſſe: quatinus ad eccleſiam Dei funditus ædificandam, in honore ſcilicet ſanctæ Dei genitricis Mariæ, ac ſanctorum Petri & Pauli Principum Apoſtolorum, & monachos ſub regula ſancti Benedicti pro Chriſti amore in illo ibi congregandos, quandam terram ex iure noſtræ proprietatis, in Pariſiacenſi pago conſiſtentem, illum videlicet Caſtellionem, qui foſſatus dicitur, & quem vulgaris lingua Caſtrum Bagaudarum appellat, ſuper fluuium Materuæ ſitum ſibimet concederemus. Et apres auoir octroyé ſa demande, il conclud. *Vt autem hac præceptio noſtræ ceſſionis firmior habeatur: Nos & præcelſa genitrix noſtra Nandechildis, manum noſtrarum ſignaculis adumbrauimus. Data anno primo Regni noſtri.* 645.

La riuiere de Marne.

Notez que les anciens Roys ont ſouuent vſé de ces termes, *Præceptio, & Præceptum*, pour priuilege. Comme on le peut voir aux priuileges de Childebert, ſecond Roy Chreſtien, de Charlemagne, de Louys Debonnaire ſon fils, & d'autres.

Faut noter auſſi que par le teſmoignage dudit Roy, ce Blidegiſille eſtoit tres-noble, & que conſequemmẽt il auoit de grands moyens, pour commencer à baſtir vne telle Abbaye. Toutefois il ne l'appelle que Diacre, & non Archediacre. Et luy meſme au tranſport du don du Roy qu'il fit deux ans apres à ſainct Babolein premier Abbé de ſainct Maur, il n'vſurpe plus grande qualité, *Ego (inquit) Blidegiſillus Diaconus, ſeruus ſeruorum Dei.*

Audobert 27. Eueſque de Paris, a confirmé ceſte donation & pluſieurs autres Prelats de France l'ont ſoubſignee. Et d'abondant par priuilege, il a exempté l'Abbaye de ſainct Maur de toute ſubiection Epiſcopale. Lequel Clouis 2. Roy de France, quatre Archeueſques, Gauderic de Lion, Aunobert de Sens, Preſteleud de Bourges, & Donat de Bezançon, & ſept Eueſques, ont confirmé, le 15. May 650. & du regne dudit Clouis, le cinquieſme. Mais ceſte immunité & exemption eſt annullee par l'vnion de ceſte maiſon à l'Eueſché de

Paris. Laquelle conſtruite, comme dit eſt, a retenu le nom de ſainct Pierre des Foſſez, iuſques en l'an 868. & du regne de Charles le Chauue vingthuictieſme, que le corps de ſaint Maur y fut apporté de ladite Abbaye de Glanfeuil, pour euiter la fureur bellique des Normands venus de Danemar, & Idolatres, qui rauageoient les Egliſes, fouloient aux pieds le ſainct Sacrement de l'Autel, & bruſloient les ſainctes reliques. Et depuis a touſiours eſté appellee ſainct Maur des Foſſez; les veſtiges des anciens foſſez du Chaſteau des Baudets y apparoiſſants encore. Æneas 46. Eueſque de Paris preſta les eſpaules pour aider à porter ce ſacré corps depuis la porte du monaſtere iuſques au grand Autel de ſaint Pierre & ſainct Paul: comme luy meſme teſmoigne en ſes lettres de donation d'vne prebende entiere en l'Egliſe noſtre Dame, faicte aux Religieux dudit ſainct Maur, & inſtitution d'vne proceſſion annuelle & perpetuelle, qui ſe doit faire le Mercredy d'apres le Dimanche de la paſſion: auec l'inionction que tous ceux qui y aſſiſteront, y viennent & ſen retournent à ieun, ſ'ils veulent que ſainct Maur leur ſoit propice & mediateur enuers Dieu. Il ne veut pourtant que pour cela Meſſieurs de noſtre Dame pretendent aucune redeuance ſur leſdits de ſainct Maur. Au iour de la reception du corps de ce glorieux ſainct, Odo Abbé de Ieans fit vn beau ſermon, lequel ſe trouue en d'aucuns liures manuſcrits.

La feſte de la tranſlation S. Maur ſe celebre tous les ans le 12. Mars, qui eſt le iour ſainct Gregoire.

Faut noter auſſi que Æneas Eueſque de Paris appelle ſainct Maur Leuite, c'eſt à dire Diacre. En quoy appert qu'il ne fut iamais preſtre. Ce que confirment les anciens Miſſels manuſcripts, & quelques vns imprimez, où ſe lit telle Oraiſon.

Deus qui Beatum Maurum Leuitam æternæ gloriæ conceſſiſti fieri participem, concede nobis, ipſo intercedente, aditum regni cæleſtis, cuius ad bene viuendum informamur exemplis.

Ceſte Abbaye a demeuree reguliere l'eſpace de ſix cents ſoixante cinq ans: c'eſt à ſçauoir depuis l'an 868. qu'elle fut conſtruite, iuſques en l'an 1533. que Iean du Bellay Eueſque de Paris & non encore Cardinal (car il ne le fut que l'an 1535. creé par le Pape Paul 3. le 21. iour de May, comme recite

Onuphrius) l'a seculariſee, & conuertie en Doyenné vny perpetuellement à l'Eueſché, auec ſes membres & dependances : pretendant que le reuenu dudit Eueſché n'eſtoit ſuffiſant pour porter les charges. Et toutefois il ne ſe lit point qu'aucun des cent trois Eueſques qui l'ont precedé, ſen ſoit iamais plaint. Sous ce pretexte le Pape Clement ſeptieſme ne voulant offenſer le Roy François premier, (qui eſtoit requerant pour luy) a accordé toutes ſes demandes, ſans en rien retrancher ou modifier, & octroyé bulle fort ample, le 13. Iuin 1533. & de ſon Pontificat le dixieſme. Laquelle trois ans apres, c'eſt à ſçauoir l'an 1536. le 17. iour d'Aouſt a eſté leuë, publiee & executee par les Commiſſaires nommez & deputez, Philippes le Bel Abbé de ſaincte Geneuiefue du Mont, & Nicolas Quelain Licentier es Loix, Conſeiller au Parlement de Paris, & Preſident en la Chambre des Enqueſtes.

Denombrement des Benefices, qui dependoient de l'Abbaye de S. Maur, & maintenant appartiennent à l'Eueſque de Paris, extraict de la bulle du Pape Innocent 2. addreſſee à Aſcelin Abbé dudit ſainct Maur, & dattee de l'an 1136. & de ſon pontificat le ſixieſme.

En l'Archeueſché de Sens.

1. Le prioré de Seaux en Gaſtinois. *Latinè Seia*, & la parroiſſe.
2. Le prioré de la Chapelle la Royne, & la parroiſſe.
3. L'Egliſe de Acheriis. La Cure de Choeli, pres ſainct Mathurin.
4. L'Egliſe de Colly, ou Celly, *Latinè de Calliaco.*
5. L'Egliſe de ſainct Hilaire, à Meſiere. *Latinè, in villa Meſſia.*
6. Le prioré de ſainct Veran.

En l'Eueſché de Chartres.

1. Le prioré de ſainct Arnoül, & la parroiſſe.
2. Le prioré de Montiers. *Latinè, de Monaſteriis,*
3. L'Egliſe de Longvillers. *Latinè de Longouillari.*
4. L'Egliſe de ſainct Maurice.

En l'Eueſché de Paris.

1. Au bourg de Chaſtres, le prioré de ſainct Clement, & la parroiſſe.

2. L'Eglise d'Eury.
3. Au Chasteau de Corbeil, le Prioré de S. Iean Baptiste.
4. Au Chasteau de Tournam, *Latinè de Turnomio)* le Prioré de S. Denys, & la parroisse, auec les Chapelles.
5. L'Eglise d'Ozoir la Ferriere. *Latinè, de Oratorio.*
6. L'Eglise de Ferroles, *Latinè, de Ferreolis.*
7. L'Eglise de Bruciere. *Latinè, de Brucia.*
8. L'Eglise de sainct Hilaire de Varennes, auec la Chapelle S. Nicolas, au bourg de sainct Maur des Fossez.
9. L'Eglise de Boissi.
10. L'Eglise de Maisons, pour Mansions. *Latinè, de Mansionibus.*

Laquelle auec la ferme a esté donnee à sainct Maur, par le Roy Hugues Capet, l'an premier de son regne, & de l'Incarnation 988. à raison dequoy ceux de sainct Maur sont tenus de faire son anniuersaire ou obit solennel le 24. Octobre. Comme il est escrit en la vie de ce grand personnage Bouchard, *Latinè Burchardus*, Comte de Corbeil, Melun & Paris.

11. L'Eglise de Neuilly sur Marne. *Latinè, de Nobiliaco.*
12. L'Eglise de Noisy le Sec.

Dans Paris.

Le Prioré de sainct Eloy, auec les Eglises qui en dependent. Qui sont, sainct Marcial, sainct Pierre des Arsis, sainct Croix, sainct Pierre aux Bœufs: toutes en la Cité. Et au delà du grand pont nostre Dame, sainct Bon & sainct Paul.

En l'Eueschè de Meaux.

La Cour sainct Protais. *Latinè, Ecclesia de Curte Protasi.*

Catalogus Abbatum Monasterij S. Mauri Fossatensis, ab anno 1533. In Decanatum conuersi & Episcopatui Parisiensi uniti.

1. S. Babolenus.
2. Ambrosius.
3. Austroaldus.
4. Vvalderannus.
5. Madobadus.
6. Odo I.
7. Gunteraunus.
8. Gogo.
9. Arueranus.
10. Erlefredus.
11. Bicherdus.
12. Hamardus.
13. Odo 2.
14. Grunoldus.

15. Ruinaldus.
16. Richarius.
17. Optatus.
18. Benedictus.
19. Ingelbertus.
20. Godefredus.
21. Ebbo.
22. Othelcius. I.
23. Alueus.
24. Aymo.
25. Otheleius. 2.
26. Magenardus, dissipator substantiæ Monasterij. Et propterea inuitus ad Cœnobium Glannafolij, in Andegauia translatus.
27. S. Maiolus, Clun. reformator eiusdem, anno 988.
28. S. Teutonus. Clun. qui cum S. Maiolo venerat.
29. Theodebaldus.
30. Hildebertus.
31. Odillo.
32. Odo 3.
33. Giraldus.
34. Tesho.
35. Ladicus.
36. Gunterius.
37. Robertus.
38. Radulphus I.
39. Vvaleranus.
40. Gulpherius.
41. Veranus.
42. Theobaldus.
43. Ascelinus I.
44. Ascelinus 2.
45. Isembardus.
46. Guido.
47. Radulphus 2.
48. Guillermus I.
49. Nicolaus.
50. Ioannes 1.
51. Petrus 1.
52. Ioannes 2.
53. Petrus 2.
54. Guillermus 2.
55. Ioannes 3.
56. Philippus.
57. Galterus.
58. Petrus 3.
59. Ludouicus
60. Ioannes 4.
61. Ioannes 5.
62. Ioannes 6.
63. Ioannes 7.
64. Girardus de Mauny.
65. Radulphus de Sou. Epis.
66. Ioannes Binet 8.

Abbates seculares.

1. Franciscus de Poncher, Episcopus Parisiensis.
2. Ioannes du Bellay. Episc. Par. Decanus 1.
3. Eustachius du Bellay. Epis. Parisien. Decanus 2.
4. Guillermus Viole. Epis. Par. Decanus 3.
5. Petrus de Gondy. Episcop. paris. Decanus. 4.
6. Henricus de Gondy. Episc. Par. Decanus. 5.

Extraict d'vn denombrement des Reliques de l'Eglise S. Maur des Fossez, faict en l'an 1556. le 27. Iuin, & signé par sept Chanoines Prestres, qui pour lors y estoient residens : c'est à sçauoir par Claude Bonnauld, Louys Mazalon, Iean Asté, Philippes le Conte, Pierre Thibauld, Odoard Mollet, & Iean Chandelon.

1. Et premierement la Chasse S. Maur, qui est en lieu eminent du grand Autel, vers Orient, & au dessus de l'Image dudit sainct.

2. Item vne autre petite Chasse portatiue dudit sainct, en laquelle est son chef, auec quelques ossemens.

3. Item à main dextre, vers Midy, la chasse de sainct Babolein, premier Abbé de sainct Maur.

Notez que les Religieux de l'Abbaye de sainct Germer, (en Latin *Sanctus Geremarus*) ordre de sainct Benoist, au diocese de Beauuais, ont vne chasse où ils disent estre le corps dudit sainct Babolein. Mais il est bien possible qu'ils en ayẽt vne partie, & ceux de sainct Maur l'autre.

Iean Molanus Citoyen & Docteur de Louuain, en son liure intitulé, *Natales sanctorum Belgij*, sur le 26. iour de Iuin, fol. 132. pag. 1. escrit que sainct Babolein a esté premierement Abbé à Malmundier (c'est auiourd'huy Malmedy, au diocese de Coulongne) & depuis Abbé *de Stabuleto*, vulgairemẽt dit Stauelo, au diocese du Traict. Auquel lieu il y a des reliques de S. Babolein & en font feste double.

Plus en ladite Eglise de sainct Maur il y a à main gauche trois petites chasses. En la premiere on tient y auoir des ossemens & sainctes reliques de sainct Mein Abbé, & disciple de saint Samson Archeuesque de Dol en la Bretaigne (maintenant reduit en Eueschés) lequel guarit miraculeusement ceux qui sont attaints d'vne espece de galle ou rongne, que l'on appelle encore auiourd'huy *Le mal S. Mein*, Et sont plusieurs qui tesmoignẽt en auoir veu receuoir guarison à sainct Maur, qui inuoquoient ce glorieux sainct. Sa vie se trouue en la legende des saincts, imprimee à Paris en l'an 1607. par Nicolas Bonfons, le 15. Iuin : qui est le iour qu'il deceda en l'Abbaye qu'il auoit fondee en Bretagne. Laquelle retient encore le nom de sainct Mein.

En la seconde chasse il y a des reliques de saincte Columbe vierge & martyre. Et en la troisiesme plusieurs ossements, tant de la Magdeleine que d'autres saincts, qu'on ne nous a autrement specifiez. 2. 3.

Sepulture du principal bienfacteur de sainct Maur des Fossez.

Bouchard, *Latinè Burchardus*, merite à bon droit d'estre icy nommé, tant pour sa noblesse que pour ses bien-faicts à l'Abbaye de sainct Maur. Iceluy dés son ieune aage fut receu à la Cour du Roy Hugues Capet, lequel luy fit espouser Elisabeth veufue de Haymo, Comte de Corbeil, qui estoit decedé sur le chemin en s'en retournant de Rome, où il estoit allé par deuotion. Et en faueur de ce mariage le Roy confera audit Bouchard les Comtez de Paris, de Corbeil, & le Chasteau de Melun. Et si permit qu'il eut le gouuernement de l'Abbaye de sainct Maur: non pour en prendre & conuertir à son proufit le reuenu: mais pour la reparer, reformer, defendre contre les ennemis du Royaume, & y eslargir de ses biens propres: comme il fit tres-amplement. C'est ce que dict le Roy Henry premier, fils de Robert, en vn priuilege donné aux Religieux de sainct Maur, & datté de l'an 1058. *Comes Burchardus nil aliud ab auo nostro Hugone de ipso loco habuit neque tenuit: nisi vt prouidentiam atque defensionem aduersus hostem, & inimicos sanctæ Dei ecclesiæ atque peruasores prædiorum ipsius loci haberet: & vt ipsum locum sublimare atque ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus liceret.* C'est Hugues Capet.

Il decedda le 26. Mars (l'annee est aucunement incertaine) & fut honorablement enterré en ladite Eglise de S. Maur, ayant cet Epitaphe engraué sur sa tombe.

Hic vir magnus erat quondam dum corpore vixit,
Nomine Burchardus per mundi climata notus.
Celsus erat meritis, dictis factisq; modestus:
Pauperibus largus, viduis per cuncta benignus.
Ipsius en corpus tumulo requiescit in isto
Martius ostendit quarto migrasse Calendas.

Sa femme Elisabeth mourut le 15. des Calendes de Feurier qui est le 18. Ianuier, & fut inhumée aupres de luy auec tel Epitaphe.

Hos placuit Domino vinos coniungere binos:
Et polyandra simul iungere sic voluit.
Hoc quicumque legis persolue carmina psalmi:
Spiritus vt valeant scandere regna poli.

I'ay tiré ces deux Epitaphes de la vie dudit Comte Bouchard, composee en l'an 1058. & du regne de Henry premier le 28. par frere Odo Religieux de S. Maur, & non encor imprimee, laquelle M S. i'ay pardeuers moy.

Ragenauld ou Rainauld, 58. Eueſque de Paris, eſtoit fils deſdits Bouchard & Eliſabeth. Et d'iceux ſe faiſoient les anniuerſaires ou obits ſolennels à meſmes iours, qu'ils decederent, iuſques en l'an 1058. comme teſmoigne le ſuſdict Odo.

Du village de sainct Ouin, pres S. Denys en France.

LE village de S. Ouin (ſelon la prononciation Pariſienne, ou S. Ouen, comme le prononcent les Normans) pres S. Denys en France, ſ'appelloit anciennement *Clippiacum*, & en François *Clichy*. Or il y auoit en ce village vne maiſon Royale, où Dagobert par le commandement du Roy Clotaire ſecond, ſon pere, eſpouſa Cometrude ſa premiere femme: mais pource que ſainct Ouin, en Latin *Audoënus*, Archeueſque de Rouen, y deceda le 24. Aouſt l'an 677. comme teſmoigne Aimon liure 4. chap. 46. ce Palais a eſté depuis appellé, *La maiſon de S. Ouen*. Laquelle eſtoit deuenuë en la poſſeſſion de la Comteſſe d'Alençon, & d'icelle l'acheta le Roy Iean au commencement de ſon regne. Au liu. premier de cet œuure, pag. 134. en traictant de la ſaincte Chapelle du Palais Royal de Paris, nous auons commencé à parler des Cheualiers de l'ordre de l'Eſtoile, inſtitué par le Roy Robert, fils de Huges Capet. Lequel fut en grand honneur & reuerence iuſques au regne de Philippes de Valois. Soubs lequel le Royaume de Frãce fut à deux doigts pres de ſa fin. Iehan ſon fils ſucceſſeur de la Couronne & de ſon malheur, ne laiſſa pourtant à remettre ſus les ceremonies dudit ordre, qui auoient eſté intermiſes du temps du regne de ſondict pere. De façon qu'il conuoqua en ſondit hoſtel de S. Ouen, dit de Clichy, les princes & ſeigneurs de ſa Cour, & donna à dixhuict d'iceux (luy compris) l'ordre de l'Eſtoile auec vne chaine

Sa vie eſt en Surius. to. 4.

chaine d'or & vne Estoile d'or, diuisee comme dessus. Trãsfera le iour de la ceremonie & reception d'iceux Cheualiers, (qui estoit le 8. Septembre, iour de la Natiuité Nostre Dame, signifiee par l'Estoille) au sixiesme Ianuier, dedié à la feste des trois Roys, & pour signal & marque prit l'Estoile qui les guida iusques au lieu où nostre Redempteur nay de la sacree vierge gisoit: & pour symbole de deuise *Monstrãt Regibus astra viam*, auec vne Estoile couronnee.

Les premiers Cheualiers instituez par le Roy Iean en l'an de son regne deuxiesme, & de l'Incarnation M.CCCLI. 1351. furent Philippes Duc d'Orleans, son frere. Charles fils aisné dudit Roy Iean, premier Dauphin de Viennois, & Duc de Normandie. Louys d'Anjou. Iehan Duc de Berry. Philippes Duc de Touraine. Charles d'Eureux Roy de Nauarre. Pierre Duc de Bourbon. Iacques de Bourbon, Comte de la Marche son frere. Charles d'Espagne Conneſtable de France. Arnoul d'Endreghan, & Iean de Clermont Mareschaulx de France. George Comte de Charay, Grand Chambellan de France. Charles de Tancaruille, Gaultier de Brennes, Duc d'Athenes. Iean d'Arthois Comte de Longueville, & Iean Vicomte de Melun. D'autres furent adiouſtez depuis aux Chapitres generaux qui se tenoient tous les ans audict Clichy le iour des Roys.

Le Roy Charles VI. n'auoit autre moyen de recompenser les Capitaines qui luy faisoient seruice, pour estre espuisé d'argent, sinon qu'en leur donnant son ordre de l'Estoile, lequel auparauant ne se conferoit qu'aux Princes & grands Seigneurs. Dequoy iceux indignez le mesprirent, & apres auoir long temps calmé, ils en aduertirent son successeur le Roy Charles VII. lequel abolit du tout cet Ordre, à la derniere assemblee faicte audit Clichy, en l'an M.CCCC.LV. 1455. Et luy mesme le premier tira de son col le ruben de soye noire, au bout duquel pendoit l'Estoile d'or, & la mit au col du Capitaine du guet de nuict de la ville de Paris, qui depuis fut appellé *Cheualier du Guet*: Ordonnant que luy seul & ses Archers, tant de pied que de cheual, porteroient sur leurs casaques perses tant deuant que derriere, vne Estoile blanche.

Ont erré ceux qui disent ledit ordre auoir esté delaissé par

le Roy Charles cinquieſme : d'autant que l'on void encore en pluſieurs endroits les pourtraicts dudit Charles cinquieſme, de ſon fils Charles VI. & de ſon frere Louys Duc d'Orleans (qui fut tué à la porte Barbette par Iehan Duc de Bourgongne) ſur les robes deſquels eſt ceſte Eſtoile. Charles 7. auoit deliberé de mettre ſur le nouuel Ordre de ſainct Michel : mais preuenu de mort, il en laiſſa la charge à ſon fils Louys XI.

En l'appendice, au liure 11. de Gregoire de Tours, eſt fait mention du ſecours que les Bretons donnerẽt aux Gaſcons contre le Roy Dagobert. Lequel retourné victorieux, manda aux Bretons qu'ils eutent à luy ſatisfaire de ce forfaict, & le recognoiſtre leur ſouuerain : autrement que ſon armee qui eſtoit en Bourgongne, il l'a feroit venir en Bretaigne, luy laſchant la bride à toute hoſtilité. *Quod audiens* (dict Greg. de Tours) *Iudicail Rex Britannorum, curſu veloci Clippiacum cum multis muneribus ad Dagobertum perrexit : Ibique veniam petens, cunctaq; quæ ſui Regni Britanniæ pertinentes, Leudibus Francorum illicitè perpetrauerant, emendare ſpopondit & ſemper ſe, & regnum quod regebat Britanniæ ſubiectum ditioni Dagoberti, & Francorum Regibus eſſe promiſit.*

Clichy.

Hommage du Roy de Bretaigne au Roy de France.

Le corps de S. Ouen a eſté porté de Clichy à Rouen, & inhumé en l'Egliſe ſainct Pierre, où eſt de preſent vne belle & riche Abbaye de l'ordre ſainct Benoiſt, tenant le nom dudit ſainct Ouen.

Du Prioré de Noſtre Dame d'Argenteuil.

LE Prioré d'Argenteuil, a eſté fondé & vny à l'Abbaye de ſainct Denys en France, par Hermenric & Mumma (*alias Numma*) ſa femme. L'annee eſt incertaine : toutefois il appert de ſon antiquité, par le priuilege du Roy Childebert ſecond, fils de Clouis 3. datté de l'an troiſieſme de ſon regne, (qui eſtoit de l'Incarnation 700.) octroyé audit Argenteuil. Lequel Maiſtre Iacques Foin (qui en eſtoit Prieur) m'a autrefois monſtré. Et oſe bien affirmer, que c'eſt vn des plus difficiles à lire, qui ſe puiſſe trouuer. Tant ſont les lettres entrelaſſees, en forme des aneaux d'vne cheſne, & diuerſes à celles de ce ſiecle. Grimoard Maire de la maiſon du Roy y

eſt mentionné. Lequel enuiron treze ans apres, fut proditoirement tué par vn ſimple ſoldat en l'Egliſe du Liege, deuant l'Autel ſainct Lambert: comme le recite Iean du Tillet, Eueſque de Meaux, frere du ſuſdit Greffier, en ſa petite Chronique de France. Et a eſté regy ce Prioré par des Moines iuſques au temps de Charlemagne, qui les oſta, & de ſon authorité y mit ſa fille Theodrade pour Abbeſſe, auec vn nombre de Religieuſes: ſelon qu'eſcrit frere Guillaume de Nangys, Moine de ſaint Denys en ſa Chronographie. Charlemagne auoit encore vne autre fille Religieuſe. Et toutes deux ſe gouuernerent mal, ne ſe contenants au Cloiſtre, ains au contraire ſuiuants la Cour, *vbi laſciuiæ & incontinentiæ irritamenta abundant.* Et par leur impudicité *nauum domui patris inuſſerunt.* Ils ont laiſſé vne mauuaiſe tache en la maiſon de leur pere. Mais iceluy decedé le 28. Ianuier 814. Louys Debonnaire leur frere & ſucceſſeur à l'Empire y remedia. Car les trouuant à Aiz en Allemagne, où il auoit aſſemblé les Eſtats, il leur commãda que ſans delay elles ſe retiraſſent en leurs monaſteres. *Eas inſtanter à palatio ad ſua monaſteria abire præcepit.* Ce ſont les termes de leur beau frere, Nithard, fils d'Angilbert & de Berthe, fille dudit Charlemagne, au premier liure qu'il a compoſé, de la diſſention des enfans dudit Louys Debonnaire. A l'imitation de ce pieux Empereur & Roy, les Roys de France feroient bien de chaſſer de la Cour & du public, les Religieuſes, & les renuoyer en leurs Cloiſtres, dont ils ne doiuent ſortir ſans cauſe legitime & tres-vrgente, & congé obtenu par eſcrit de l'Eueſque, ſ'ils ne veulent encourir ſentence d'excommunication, ſuiuant les ſaincts Decrets & Conciles.

Aimon liure 5. chap. 10. adiouſte, qu'il chaſſa de la Cour non ſeulement ſes ſœurs, mais auſſi grãde multitude de femmes qui ſuiuoient ladite Cour, reſeruant ſeulement vn petit nombre qu'il iugeoit ſuffiſant pour le ſeruice des Princeſſes & autres Dames. *Imperator (inquit) omnem cœtum fœmineum (qui permaximus erat) Palatio excludi iudicauit: præter paucißimas, quæ famulatui regali congruas exiſtimauit.*

Helgaldus ou Helgaudus en la vie du Roy Robert, page 67. eſcrit que ſa mere Adelais (ou par ſyncope Aalis) Royne admirable en ſaincte deuotion, conſtruit au terroir de Paris

en vn village dit Argenteuil vn monaſtere, où elle aſſembla vn bon nombre de Religieuſes, pour ſeruir à Dieu, ſoubs la Reigle ſainct Benoiſt, &c. Mais il faut entendre que cet autheur vſe ſouuent de ce verbe *conſtruxit*, pour *readificauit*, elle a reædifié & reparé: comme en ceſte meſme vie, fol. 77. il dict que le Roy Robert a conſtruit le Monaſtere de ſainct Germain des Prez, lequel eſtoit plus de quatre cents ans deuant, fondé par Childebert, ſecond Roy Chreſtien. Mais il eſt certain qu'ayant eſté pillé & demoly par les Normans, non encore conuertis à la foy Chreſtienne, ledit Robert le fit reedifier, fourniſſant argẽt à l'Abbé Morard, lequel auoit l'œil ſur les ouuriers: comme nous auons dit plus amplemẽt liure 2. au traicté de ladicte Abbaye. Ainſi la bonne mere dudit Roy Robert, eſt ſeconde fondatrice d'Argenteuil: pour l'auoir faict rebaſtir & garnir de Religieuſes: leſquelles toutefois quelque temps apres declinerent à impudicité, comme les premieres.

Et pour cela, par ſentence de Matthieu Eueſque d'Albanie, & Legat en France, & du conſentement d'Eſtienne I. Eueſque 67. de Paris, elles furent toutes chaſſees en l'an 1119. & le lieu reſtitué à Sugere Abbé de ſainct Denys: comme luy meſme rapporte, en ſon codicile des reparations & nouueaux edifices qu'il a faicts du temps qu'il a eſté Abbé, frere Guillaume de Nangys auſſi Religieux de ladicte Abbaye, en eſcrit autant en ſa Chronologie. 1119.

En la meſme annee ceſte ſentence fut confirmee par le Roy Louys le Gros, & le Pape Honoré deuxieſme, & l'an enſuiuant par le Pape Innocent 2. Mais il eſt à noter qu'Argenteuil fut reſtitué à l'Abbé de ſainct Denys, pour y mettre des moines: *Ea conditione vt Monialibus loca prouideret vbi poſſent ſaluare animas ſuas.* A la charge de tranſlater icelles Religieuſes en autres maiſons reformees où elles peuſſent faire leur ſalut. Ainſi que vingt deux ans deuant, c'eſt à ſçauoir en l'an 1107. il auoit eſté faict des Nonnains impudiques du Prioré de S. Eloy de Paris, comme nous auons ſommairement deduit au premier liure.

Des Religieuſes expulſees d'Argenteuil vne bonne partie fut miſe en l'Abbaye du Footel, autrement dite de *Nemore*, ou de noſtre Dame du Bois, & de Malennoë, qui eſt de

meſme ordre ſainct Benoiſt, & en meſme dioceſe de Paris, de laquelle nous traicterons cy apres.

Les autres ſuiuirent ſœur Eloiſe, niece de Fulbert, Chanoine de Noſtre Dame de Paris. Laquelle alla trouuer en Champagne cet eloquent perſonnage & argut philoſophe, Pierre Abailard, Breton, fils de Berenger & de Luce, qui luy auoit perſuadé de ſe rendre Religieuſe audit Argẽteuil, apres l'auoir corrompuë & eu d'elle vn enfant, qui fut nommé Aſtralabe, l'exhortant à penitence, & promettãt la faire auſſi de ſon coſté. Mais il ne ſe peut contenir, que l'allant viſiter vne fois, il n'eut affaire à elle en vn coin du refectoir. Ce qu'il luy rememore aũ liure de ſes calamitez: qui meriteroit d'eſtre imprimé, pour ſeruir d'vn miroir de penitence. Lequel i'ay leu auec les Epiſtres de ſadicte compagne Eloyſe: *nec ſine lacrymis. Multi legunt peccantem Dauid: nec attendunt pœnitentem.* Il dit donques.

Noſti poſt noſtram fœderationem coniugij: (car il l'eſpouſa depuis, mais auec promeſſe de viure ſeparement ſans conionction charnelle) *cum Argentolij cum ſanctimonialibus in clauſtro conuerſareris, me die quadam priuatim ad te viſitandam veniſſe, & quid ibi meæ libidinis egerit intemperantia, in quadam parte ipſius refectorij: cum quò aliàs diuerteremur, non haberemus, noſti (inquam) illud impudentiſſimè, tunc actum eſſe in tam reuerendo loco, & ſummæ Virgini conſecrato: quod (etſi alia ceſſent flagitia) multo grauiore dignum ſit vltione.*

Donques iceluy Abailard, meu de compaſſion enuers Eloiſe ſa chere ſœur en Ieſus Chriſt (ainſi l'appelle-il) & ſes compagnes bannies d'Argenteuil, & errantes par les chãps, il les appelle: & pour les conſoler leur donne le Paraclit à dix lieuës de Troye, ſur le chemin de Paris, & proche de Nogent ſur Seine: ainſi par luy nommé, pource qu'il pretendoit y finir ſes iours, & remettre toute ſa conſolation en Dieu. Et à ceſte fin il y auoit fait conſtruire vn Oratoire ou petite Chapelle, & quelques baſtiments, auec permiſſion de Hato Eueſque de Troye. Mais ceſte occaſion aduenant, il ſe retira à Cluny, & quitta auſdites Religieuſes ledit Oratoire, les maiſons, cens, rentes, terres, prez & vignes, & tout ce qu'il auoit acquis audit lieu & és enuirons. Les Religieuſes auſſi par vne muance de la dextre de Dieu, changerent leur Plalm. 76.

impudique conuersation en vne chaste & saincte vie. Qui fut cause que plusieurs leurs donnerent de grands biens. Dequoy parlant ce mesme Abaillard en vne epistre, *Scit(inquit) Deus, quod plus vno anno in terrenis prædys sunt multiplicatæ, quam ego per centum si ibi permansissem: Quippe quo fœminarum sexus est infirmior, & tanto earum inopia miserabilior, facile hominum permouet affectus, & earum virtus tam Deo quam hominibus est gratior.* Et quant à luy il a perseueré iusques à la mort en religion, sous l'obeissance de ce docte Abbé Pierre Maurice, surnommé le Venerable. Lequel en l'epistre 20. de ses œuures, qu'il enuoye à la susdicte Eloyse, Abbesse du Paraclit, descrit sa saincte conuersation & heureuse fin en Iesus-Christ. Car apres auoir parlé de son humilité, telle qu'il proteste, n'auoir cognue à aucun autre, il adiouste de son assidu exercice.

Lectio erat ei continua, oratio frequens, silentium iuge: nisi cum aut fratrum familiaris collatio, aut ad ipsos in conuentu de diuinis publicus sermo cum loqui vrgebant. Sacramenta cœlestia, immortalis Agni sacrificium Deo offerendo, prout poterat, frequentabat: Immò postquam literis & labore meo Apostolicæ gratiæ redditus est, penè continuabat. Et quid multa? Mens eius, lingua eius, opus eius, semper diuina, semper philosophica, semper eruditoria meditabatur, docebat, fatebatur.

Il deceda en Bourgongne à Chalons sur la Saone, au monastere de sainct Marcel Martyr, fondé par le Roy Gontran (où son dit Abbé l'auoit enuoyé pour changer d'air) le 21. iour d'Auril Lequel aussi a fait son Epitaphe, qui est tel.

Gallorum Socrates, Plato maximus Hesperiarum,
Noster Aristoteles: Logicis quicumque fuerunt
Aut par aut melior, studiorum cognitus orbi
Princeps. Ingenio varius, subtilis & acer.
Omnia vi superans rationis, & arte loquendi
Abelardus erat: sed tunc magis omnia vicit,
Cum Cluniacensem monachum moremq; professus,
Ad Christi veram transiuit philosophiam.
In qua longæue bene complens vltima vitæ,
Philosophis quandoq; bonis se connumerandum
Spem dedit, vndenas Mayo renouante Calendas.

Son corps fut depuis transporté en l'Abbaye du Paraclit, où viuoit encore sadite chere sœur Eloyse. Et de ce porte tesmoignage le mesme Abbé de Cluny: Comme il se lict au liure des Obits dudit Paraclit, en ces termes.

Ego Petrus Cluniacensis, qui Petrum Abailardum in monachum Cluniacensem suscepi: & corpus eius furtim delatum Heloisæ Abbatissæ & monialibus Paracliti concessi, authoritate Omnipotentis Dei & omnium sanctorum absoluo eum pro officio, ab omnibus peccatis suis.

Absolution du P. Abailard.

Au mesme liure est encore de luy le subsequent Epitaphe.

Petrus in hac petra latitat, quem mundus ....
Clamabat: sed iam sydera sydus habent
Sederat hîc Gallis: sed eum iam fata tulerunt:
Ergo caret regio Gallica sole suo.
Ille sciens quicquid fuit illi scibile, vicit
Artifices, artes absque docente docens.
Vndecimæ Maij Petrum rapuere Calendæ,
Priuantes logices atria rege suo.
Est satis in tumulo, Petrus hic iacet Abailardus:
Huic soli patuit scibile quicquid erat.

François Belleforest, trop credule aux memoires qu'on luy enuoioit sans preuue suffisante, escrit au Tome premier de ses grandes Annales, liure 3. chap. 47. vers la fin, que c'est luy qui a composé de soy le susdit Epitaphe, & pour les deux derniers Carmes le taxe d'arrogance. Secondement, qu'il a esté Abbé d'vne Abbaye en Bretaigne. Et tiercement que pour ses heresies, ses ossemens ont esté deterrez & bruslez. Qui sont choses faulses. Car depuis la translation de son corps au Paraclit ledit Epitaphe a esté composé; & quand à son humilité contraire à arrogance (que luy impose Belleforest) le Pere Abbé de Cluny en la susdite Epistre, en porte tesmoignage, *Cum* (inquit) *in magno fratrum nostrorum grege, me compellente, gradum superiorem teneret: vltimus omnium vestitu incultissimo videbatur. Mirabar sæpe, & in processionibus eo me cum reliquis pro more præcedente, pene stupebam, tanti tamq; famosi nominis hominem sic se ipsum contemnere, sic se abiicere posse.* Qu'il ait esté Abbé en Bretaigne cela est faulx: Car au sortir du Paraclit, il se retira à Cluny, & a perseueré en icelle congrega-

tion iusques à la mort. Et que ses ossements ayent esté bruslez, tant s'en faut, que d'vn lieu moins celebre, appellé, *Le petit Mousti*er, où ils auoient esté premierement mis, ils ont esté translatez & colloquez à costé dextre de la grande Eglise, pres la grille en l'an 1497. Et font les religieuses son Anniuersaire: comme il est escrit en leur liure des obits, en ces termes.

Anniuersarium M. Petri Abailardi huius loci fondatoris, nostræ
1497. *que religionis institutoris. Anno Domini* 1497. *secunda mensis Maij ossa huiusmodi Petri fondatoris, quæ prius erant reposita in loco huius monasterij dicto* Le petit Moustier, *fuerunt delata, & reposita in hac Ecclesia, à parte dextra cancelli.*

Et à mesme iour fut aussi translaté le corps de l'Abbesse Eloyse. & mise a costé gauche de ladite Eglise. Son Epitaphe est tel.

Hoc tumulo Abatissa iacet prudens Heloisa,
Paraclitum statuit, cum Paraclito requiescit
Gaudia sanctorum sua sunt super alta polorum:
Nos meritis precibusq; suis exaltet ab imis.

Maistre Nicole Camuzat, *In suo promptuario Sacrarium Imaginum Tricassinæ dioceseos parte 3. de Miscellaneis fol.* 346. escript qu'elle estoit bien versee és langues Hebraique, Grecque, & Latine, & principallement à la Grecque. A raison dequoy les religieuses du Paraclit, le iour de la Pentecoste chantent iusques à auiourd'huy le diuin seruice en Grec.

Le susdit Abailard a composé vn liure d'hymnes & proses, & vn autre de sermons pour toute l'annee: Comme tesmoigne *Papirius Massonus lib. 3. Annalium: Seruatur (inquit) in Bibliotheca Collegij Sorbonici liber sic inscriptus. Petri Abailardi sermones per annum legendi, ad virgines Paracletenses, in Oratorio eius constitutas. Cuius operis præfatio hæc est. Libello quodam hymnorum vel sequentiarum à me nuper precibus tuis consummato (Veneranda in Christo & amanda soror Heloysa) nonnulla insuper opuscula sermonum, iuxta petitionem tuam, tam tibi quam spiritalibus filiabus tuis in oratorio nostro congregatis scribere, præter consuetudinem nostram, vtcumque maturaui.*

De la

De la Robe de noſtre Seigneur, qui eſt à Argenteuil.

En l'Appendice, ou liure vnzieſme de l'hiſtoire de France, de Gregoire de Tours, chap. 11. ſoubs le 30. an de Gontran Roy de Bourgongne: eſt fait mention que la Robe de noſtre Seigneur tiſſuë depuis le haut iuſques en bas d'vn meſme fil, & ſans couſture, qui ne fut partie en quatre à ſa paſſion comme ſes autres veſtemens, a eſté trouuee en la ville de Zaphat, dans vn coffre de marbre, par la confeſſion de Simon ou Simeon Iuif, fils de Iacob, qui l'auoit cachee: & que ſolennellemẽt elle fut portee en Hieruſalem, & poſee au lieu où l'on adore la vraye Croix, par les Prelats Gregoire d'Antioche, Thomas de Hieruſalem, Iean de Conſtãtinople, & pluſieurs autres Eueſques. Et adiouſte que ce coffre ſe monſtra ſi legier en le portant, qu'il ſembloit qu'il ne fut que de bois.

Sigebert en ſa Chronique eſcrit ceſte tranſlation eſtre aduenuë l'an de l'Incarnation 593. Mais quant à la ſeconde tranſlation de la cité de Zaphat à Argẽteuil, Matthieu Paris natif d'Angleterre, en ſa Chronique contenant ſeulement le temps de huict Roys, commet vne abſurdité en diſant page 127.

Anno Domini 1156. in pago Pariſiacenſi Monaſterio Argentoilo, reuelatione diuina, tunica Saluatoris inconſutilis & ſubconfuſi coloris reperta eſt: quam (ſicut literæ cum ea repertæ indicabant) gloriosa mater eius fecerat ei, dum adhuc puer eſſet.

L'an du Seigneur 1156. la robe du Sauueur qui eſt ſans couſtures, d'vne couleur obſcure & confuſe que luy auoit fait ſa mere pendant qu'il eſtoit en aage pueril, *dum adhuc puer eſſet* fut trouuee au Monaſtere d'Argenteuil, qui eſt en vn village pres Paris: comme portoiẽt teſmoignage les lettres qui pareillement y furent trouuees.

Iſidore liure 11. de ſes Etymologies, chap. 2. & le Venerable Bede en ſes collections qui ſont à la fin du troiſieſme tome de ſes œuures, diſtinguãs les aages de l'homme par le nõbre ſeptenaire, eſcriuent que l'aage pueril ne ſ'eſtend que iuſques à quatorze ans, & qui ne iuge incontinent que la robe faicte à noſtre Seigneur par ſa chere mere en ſi bas aage, ne luy pouuoit conuenir, tant en longueur qu'en largeur

en l'aage de 33. ans, auquel il a souffert mort & passion. Ioint aussi qu'il ne s'en trouue point deux: l'vne longue & large, & l'autre courte & estroicte. Parquoy faut bien peser ces mots du texte de cet Anglois, *Dum adhuc puer esset.*

Matthæus VVesmonasterienſis in libro florum hiſtoriarum, sur l'annee susdite, page 247. selon l'impression de Francfort de l'an 1601. pour couurir ceste absurdité dit: que comme nostre Seigneur croissoit en stature, aussi ceste robe croissoit à l'equipolent: *Creuit, inquit, ipſo creſcente.* Ce que i'estime fabuleux.

Du Prioré de Noſtre Dame de Long-Pont

GAudefroy 62. Eueſque de Paris, à la requeste de Guy Trusel seigneur de Montlehery (l'vn des quatre Barons qui releuent de l'Eueſque de Paris) donna aux Religieux de Cluny de la regle sainct Benoist, l'Eglise de Nostre Dame scituee au bourg de Long-Pont pour y eriger & commencer vn Prioré. Mais l'annee est incertaine: toutefois il n'est pas en doute que ledit Guido Troſellus n'ait esté leur premier fondateur & bien-facteur, & ait fondé ledit Prioré du temps dudit Eueſque.

Le mesme Gaudefroy ou Geofroy par ses lettres donnees à Paris l'an de nostre Seigneur 1092. (qui estoit le 34. du regne de Philippes premier Roy de France, & de son siege Episcopal le 33.) donna ausdits Religieux du prioré de Nostre Dame de Long-pont, l'Eglise parrochiale de sainct Denys martyr, au village de Bondoufle, distant d'vne lieuë & demie de Long-pont.

Louys 6. dict le Gros, Roy de France & Duc d'Aquitaine, l'an M. C. XI. le 8. de son regne, institua vne Foire au village de Forges pres Lymours en la Chastellenie de Montlhery, laquelle se tiendroit tous les ans le iour de l'Assumption de Nostre Dame, & la donna aux Religieux du Prioré de Forges, dependant de Long-pont.

Louys 7. dict le Ieune, Roy de France & Duc d'Aquitaine, par ses lettres donnees à Estampes l'an 1142. le 6. de son regne, à la requeste de l'Abbé nommé Macarius Maurunacenſis, & Pierre prieur de Long-pont, donna ausdits Religieux vne Foire qui commenceroit la veille de la Natiuité de la Vierge Marie en Septembre, & continuroit les Octaues.

Donna auſſi le marché de Montlhery, qui ſe tiendroit durãt leſdites Octaues, & autres droicts & priuileges, à la charge que leſdits Religieux feroient tous les ans l'obit de ſes pere & mere, & auſſi le ſien apres ſon deceds.

Le Pape Eugene 3, l'an de noſtre Seigneur 1151. & de ſon Pontificat le 7. par ſes bulles donnees à Sigine, ſoubſcrites de dix Cardinaux, a confirmé & approuué tous les biens & poſſeſſions du Prioré de Long-pont: où entre autres eſt faict mention des ſept Egliſes qui enſuiuent, ſcituees au dioceſe de Paris, à l'occaſion dequoy i'en faisicy ſpeciale mention.

In Epiſcopatu Pariſienſi Villam videlicet de Longo-Ponte cum decima & atrio. Capellam ſancti Iuliani Pariſius iuxta paruum pontem ſitam cum ſepultura. Eccleſiam de Forgijs cum decima & atrio. Eccleſiam de Orceaco cum decima & atrio. Eccleſiam de Piſcoſis cum decima & atrio. Eccleſiam de Champlant cum atrio & tertia parte decimæ & dimidio modio. Eccleſiam de Bunduſlo cum decima & atrio. Eccleſiam de Orengiaco cum decima & atrio. Eccleſiam de Noetio cum decima.

Notez ſur le precedent article, *Capellam S. Iuliani*, c'eſt S. Iulian le Pauure, voyez ce que i'en ay dit au ſecond liure pa. 293. *Eccleſiam de Forgijs*, c'eſt l'Egliſe parrochiale de Forges, mentionnée cy deſſus. *Eccleſiam de Orceaco*, c'eſt l'Egliſe parrochiale du village d'Orſay, entre Paleſeau & ſainct Clerc, *Eccleſiam de Piſcoſis*, Puiſeux. *Eccleſiam de Champlant*, c'eſt l'Egliſe parrochiale de Champlant pres Lonjumeau. *Eccleſiam de Bunduſlo*, c'eſt l'Egliſe parroc. de Bondouſle, diſtant de Long-pont d'vne lieuë & demie. *Eccleſiam de Orengiaco*, Orengy. *Eccleſiam de Nooreio*, c'eſt l'Egliſe par. du village de Nauzay pres Montlhery.

De l'Egliſe Collegiale de S. Mederic de Linoys.

VVlgare eſt apud Burgum de Linaiis Eccleſiam eſſe Collegiatam Deo dicatam ſub inuocatione ſancti Mederici, quæ eſt valde celebris ob tres cauſas.

Primo propter nobilitatem fundatorum. Scitu enim eſt dignum multos nobiles illius loci, pietate in Deum & amore in patriam accenſos, fundaſſe præfatam Eccleſiam: voluiſſeque ex ordinatione Reuerendi Epiſcopi Pariſienſis

constare superiore (qui primum Abbas, & paulò post Decanus nuncupatus est) Cantore, nouem Canonicis & sex Capellanis: qui Deo singulis diebus solemnia Missarum & horarum Canonicarum cum omni deuotione persoluerent. Capitulum autem habet ius eligendi Decanum: Episcopus verò Parisiensis pleno iure confert Cantoriam, Præbendas & Capellanias.

Secundò ob peregrinationes. Mirum est enim videre populum ex tota vicinia & aliis partibus remotioribus concurrere ad inuocandum Sanctum Medericum, quoniam experientia comperit quamplurimos infirmos, maxime laborantes dolore viscerum, quem vulgo vocant *la mary*, intercessione S. Mederici sanari: Deo id disponente ad illius sanctitatem & merita comprobanda.

Postremò ratione fundationum. Variæ quidem sunt, sed illa inter alias est singularis quam constituit nobilis & antiqua familia Fabrorum. Primis enim diebus Veneris cuiuslibet mensis celebratur Missa de quinque plagis Christi Domini ex testamento clarissimi viri Vincentij Fabri, qui gloriosum Domini sepulchrum, atque alia loca sancta Ierosolymorum visitauerat: singulis etiam diebus Dominicis primum sacrum quod solet celebrari post secundum signum matutinarum pro commoditate viatorum qui hospitantur in hospitiis Linaiorum, vt possint audire illud, antequam itineri se committant & feliciter ad locum quo aspirãt Deo duce & comite peruenire valeant.

Du Prioré de Gournay.

L'Autheur de la Martiniane imprimee à Paris par Nicolas du Fossé, en l'an 1606. pour les Religieux de S. Martin des Champs, escrit que le Prioré Conuentuel de Gournay sur Marne, distant de Paris d'enuiron quatre lieues, a esté fondé par Guido Rubeus & Adelais sa femme, en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie & de sainct Iean l'Euangeliste. Et prouue son dire par le priuilege du Roy Louys VI. dict le Gros, datté de l'an de l'Incarnation 1124. où sont ces mots.

Ego Ludouicus Dei dispensante misericordia, in Regem Fran-

corum sublimatus, notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam & instantibus: quod Ecclesiam sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctiq; Ioannis Euangelistæ supra Matronam fluuium, iuxta Gornayum Castrum sitam Guido Rubeus & vxor eius Adelaida, pari ab ipso fundamento deuotione construxerunt: & cum multa illi contulissent beneficia, eam cum omnibus ad ipsam pertinentibus, Monachis sancti Martini de Campis perpetuo habendam concesserunt. Datum Anno Incarnati Verbi 1124. Adelaydis Reginæ septimo.

Il y doit auoir à ce Prioré vingt quatre ou vingt cinq Religieux, le Prieur compris, comme il se trouue escrit aux anciens Regiſtres de Cluny & de sainct Martin des Champs: & auiourd'huy ils ne sont que.....

Ingresso nimirum singulari seu potius seculari fero, qui sepe fracta, vineam Domini depastus est, ad eamq; alys iter præbuit: vt veris & paucis loci colonis pauca ad victum superfint.

De la prinse du chasteau de Gournay par Guy Comte de Rochefort, & repriſe par Louis, depuis surnommé le Gros, viuant encore son pere Philippes premier, Roy de France, en l'an 1108. voyez Belleforest, tome premier des ſes grandes Annales, liure 3. chap. 34. fol. 464. Et au meſme liure, chap. 56. fo. 532. il recite qu'en l'an 1173. Henry le Ieune Roy d'Angleterre (qui s'estoit reuolté contre son pere, & retiré en France) print ledit Gournay par l'aide des François. Mais Hugues sieur du lieu, son fils & 25. gentilshõmes qui estoient dedans, au sortir bruſlerent la forteresse.

Conſequemment au chap. 71. il demonſtre que ce Chaſteau ayant eſté reparé & fortifié, donna bien de la peine en l'an 1202. au Roy Philippes Auguſte de le retirer des Anglois qui s'en eſtoient emparez: & ſans la retention des eaux d'vn eſtang ſuperieur, & apres debordement d'iceluy en forme d'vn deluge, qui eſtonna les habitans, le Roy eut leué le ſiege, & s'en fut retiré auec ſa courte honte. Cela eſt naiuement deſcrit par Guillaume le Breton, liure 6. de ſa Philippide, qui eſt la vie dudict Roy Philippes Auguſte. Lequel apres l'auoir reduit en ſon obeiſſance, le fit reparer & fortifier. Ainſi que ces carmes le chantent.

Rex vbi Gornacum ſic in ſua iura redegit,
Indigenas omnes reuocans ad propria, pacem

Indicit populis libertatemq; priorem.
Deinde reædificat muros, vicosq; domosq;,
Quos fera torrentis violentia straverat vndæ.

Et au contraire il le deuoit razer, pour ne seruir plus de retraicte aux ennemis, & empescher les viures que la riuiere de Marne apporte à Paris. Fortereſſe aupres les bonnes villes, se sont autant de brides pour les prendre, si, non par armes, à tout le moins par les dents, c'est à dire par famine. L'exemple de nostre Paris en est recent.

Fondation de l'Abbaye des Religieuses de Noſtre Dame d'Hierre.

CEste Abbaye prend le nom de la prochaine petite Riuiere d'Hierre, & a esté fondee par tres-noble Dame
1132. Eustache Comtesse d'Estampes & de Corbeil, en l'an 1132. Elle estoit sœur du Roy Louys le Gros, & espouse de Noble Prince Iean d'Estampes. Laquelle leur a laissé ses biens, ses armoiries Royales à fleur de lys, & son corps qui est enterré au milieu du chœur sous le clocher.

Vne bonne Mere ancienne, qui estoit deuant la reformation, nommee sœur Sidoine le Picard, a affirmé auoir veu sa tombe eleuee sur quatre petits pillers de fer doré: mais quād l'Egliſe fut rehaussee d'enuiron cinq pieds, pour le danger des eaux, on ne sçait si elle fut cassee, pource qu'elle n'a point esté veuë depuis.

En leur grand Martyrologe, au liure des Obits est escrit.

Tertio Cal. Febr. Obijt Euſtachia, Venerabilis matrona, quæ fundauit Eccleſiam Ederacenſem anno Domini 1132. & omnia ferè ædificia huius monaſterii ſuis propriis ſumptibus ædificauit.

Dedit nobis apud Locum ſanctum duas partes decimæ, & apud
Lieu-sainct. *villam de Braiaco tertiam decimarum partem. Donauit quoque nobis grangiam de Rariaco: & Plaſiacum emit nobis de proprio ad opus infirmarum. Donauit etiam nobis terram de Cantu lupi. Et pleraque alia bona ſuo tempore huic monaſterio contulit: quorum cauſa meruit coronam cæleſtis gloriæ obtinere.*

1122. Toutesfois il appert par tiltre autentique de l'an 1122.

que ceſte Abbaye eſtoit pour le moins commencee, & tenoit deſia tiltre d'Abbaye dix ans deuant. Car audit an, au mois d'Aouſt, Philippes Anian & Exemburgis ſa femme, du conſentement & volonté de leurs amis, ont donné à ladite Abbaye, pour en iouyr apres leur decez, *Pedagium de Brouy, & Hoſtiſiam de Meſnilio cum appendityis ſuis omnibus.*

Reuerend Pere en Dieu, Eſtienne premier de ce nom, Eueſque 67. de Paris, & 19. Chancelier de France (ſelon le Catalogue des Chanceliers de France, imprimé à Paris, par Federic Morel, en l'an 1598.) ſ'attribuë la fondation de ladite Abbaye d'Hierre, & la ſubmet à la Cõgregation de Ciſteaux, Enioignant aux religieux de garder exactement les ſtatuts & ordonnances qui leur ont eſté preſcrites & baillees par le pere Hugues, Abbé de Pontigni, membre dependant de ladite Congregation. Il leur donne auſſi la methode qu'elles doiuent ſuiure en l'election d'vne nouuelle Abbeſſe, vacatiõ occurrente. Ses lettres de l'an 1138. ſont telles.

Stephanus Domino ordinante pariſiorum Epiſcopus, Vniuerſis Chriſti fidelibus tam poſteris quam præſentibus ſalutem. Ad hoc nobis Epiſcopalis officij cura ab omnipotente Deo commiſſa eſt, vt religioſas diligamus perſonas, & beneplacente Domino religionem ſtudeamus modis omnibus propagare. Nouerint igitur vniuerſi, quod eccleſiam ſanctæ Mariæ Ederenſis noſtro labore, noſtro ſtudio, Dei gratia nos in omnibus præcedente, à fundamentis extruximus: & ſanctimoniales fœminas in ea ponentes, religionis ordinem in eadem eccleſia perpetuò cõſeruari decreuimus. Sed quia fœmineum ſexum fragilem, atque ideo labilem eſſe cognouimus: Idcirco prædictas ſanctimoniales arctioris propoſiti diſciplina tam per nos quàm per religioſos viros ligare curauimus. Habent enim inſtitutiones optimas ex maxima parte de ordine Monachorum Ciſtercienſium ſubſcriptas, partim etiam de obſeruantiis aliarum religionum collectas. Quod quia conſilio Venerabilis viri, Domni ſcilicet Hugonis pontiniacenſis Abbatis, necnon induſtria fratris noſtri VVillelmi: Conſilio etiam & voluntate Cariſſimæ filiæ Hildiardis, eiuſdem eccleſiæ ſanctæ Mariæ Venerabilis Abbatiſſæ, totiuſque Conuentus factum eſt: volumus & Epiſcopali auctoritate præcipimus, vt prædictæ

sanctimoniales prædictas institutiones, sicut determinatæ vel scriptæ sunt in libris, quos consuetudines vocamus in perpetuum teneant, nec vnquam in aliquo eas vel minuere vel mutare præsumant. Obeunte Abbatissa, aliam, quæ substituenda erit, hoc modo eligendam censemus. Inprimis parisiensi Episcopo voluntatem & necessitatem suam insinuabunt. Deinde religiosos viros Abbatem S. Victoris & Abbatem sanctæ Mariæ de Valle in suo Capitulo, præsente Episcopo, conuocabunt. His autem in vnum conuocatis, de electione Abbatissæ tractabunt: & sine contradictione quamcumque voluerint dignámque iudicauerint, eligent. Si verò Abbates habere nequiuerint, Prior cum tribus religiosissimis sanctimonialibus in præsentia Episcopi substituetur. Hoc etiam notum fieri volumus, quod eandem beatæ Mariæ Ecclesiam ab omni exactione temporali, quantum ad nos & successores nostros spectat, liberam omnino & quietam fore concedimus. Obedientiam tamen Episcopo Parisiensi debitam & saluam per omnia esse decernimus. Quicumque autem prædictarũ institutum hoc violare præsumpserit: si secundò tertiove admonitus, sententiam mutare noluerit, excommunicationi subiaceat. Ne autem supradicta possint obliuione deleri: scripto commendata, & sigilli nostri auctoritate sunt firmata. Actum anno Incarnationis Dominicæ 1138. Data per manum Algrini Cancellarij.

De l'electiõ de l'Abesse.

Exemption de charges temporelles

En la mesme annee le Roy Louys VII. dit le Ieune, a confirmé ausdictes Religieuses d'Hierre toutes leurs possessions, terres, coustumes, & franchises, finissant son priuilege par ces mots. *Actum publicè Parisius, Anno Incarnati Verbi 1138. Regni nostri primo. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Guillelmi Buticularij. S. Matthæi Camerarij. S. Constabularij. Data per manum Algrini.*

1138.

Notez que le Connestable est postposé au Boutillier ou Eschanson du Roy, & au Chambrier ou grand Chambellam.

Le Roy Philippes Auguste, fils dudict Louys VII. a confirmé ce que dessus par son priuilege donné à Sainct Germain en Laye, en l'an 1189.

Le

Le Pape Innocent 2. a confirmé ce que dessus par sa bulle de l'an 1141. & de son pontificat le 12. l'addressant à Hildeardе, premiere Abbesse d'Hierre. A laquelle bulle dix Cardinaux ont soubscrit : à sçauoir vn Eueſque, trois Prestres & six Diacres.

Le Pape Adrian 4. en l'an de l'Incarnation 1157. & de son pontificat 4. a donné pareille confirmation, soubsignee par douze Cardinaux, à sçauoir de deux Eueſques, sept Prestres, & trois Diacres.

Du temps d'Estienne 67. Eueſque de Paris, certains gentilshommes qui retenoient les dixmes en diuers lieux & villages, par vne syndereſe de conſcience, & inſpiration du S. Eſprit, se retirerent par deuers luy, confeſſerent la detention iniuſte deſdites dixmes, & le ſupplierent en inueſtir leſdites Religieuſes, ce qu'il fit. Auſquelles pour aſſeurãce de ce, Thibauld 68. Eueſque de Paris son ſucceſſeur, depuis octroya telles lettres.

Ego Theobaldus Dei gratia Pariſienſis Eccleſiæ humilis Miniſter cunctis fidelibus ſalutem. Notum fieri volumus tam præſentibus quam futuris quod quidam milites Domnum Stephanum Pariſienſem Epiſcopum anteceſſorem noſtrum adierunt, & ei decimas, quas iniuſtè, ſecundum ſanctorum Patrum inſtituta poſſidebant, reddiderunt: rogantes quatinus eas ſanctimonialibus Hederæ, pro animabus omnium fidelium concederet: quod & fecit. Ego igitur earum vtilitati prouidens, rogatu Dominæ Hildeardis, eiuſdem loci Abbatiſſæ, & fratris noſtri Vvillelmi Prioris prædictas decimas, & alias quas poſtea adquiſierunt, prædictis ſanctimonialibus conceſſi. Annuimus itaque prænominatis ancillis Chriſti tertiam partem decimæ cum Eccleſia Hederæ, & decimam cum Eccleſiis Altariorũ, decimam Braij, decimam cum Eccleſia Euerici, decimam Auuellonæ, decimam cum Eccleſia Loci ſancti, decimam Genuliaci, decimam Siluinici, decimam vini conſi, decimam vini centenici, decimam Kalendrei, decimam Conciſi, decimam cum Eccleſia Villæ Abbatis, decimam Hathiarum, duas partes decimæ Derentij. Vt autem hoc firmum & ratum ſit in perpetuum, ſigilli noſtri auctoritate ſubter firmauimus. Actum Incarnati Verbi anno M. C. XLII.

Pleut à Dieu que les Nobles laïs de France, qui retiennent non seulement les dixmes de l'Eglise, mais aussi les Abbayes & Priorez, masquez de quelque pernicieux confidenciaire, ou œconome (mais plustost caconome) fussent ainsi inspirez à restitution: *vt redderent quæ sunt Dei Deo, & quæ sunt Cæsaris Cæsari.*

Le nombre des seruiteurs de l'Eglise augmenteroit des deux parts: les maisons de religion ruinees seroiẽt reparees, & les pauures en grand nombre alimentez: *Aurum enim habet Ecclesia non vt seruet, sed vt eroget & subueniat in necessitatibus*: comme escrit sainct Ambroise, & est cité au Decret 12. *q. 2. Aurum.*

Par incident i'allegueray la conuersion de ce grand personnage Hugues, Escuier de Chasteau Thierry: lequel ayant tenu longuement & prins le reuenu de six Cures parrochiales, qui estoient en son patronage, & autres biens d'Eglise, pour restitution fonda à Soissons ceste belle & excellente Abbaye de sainct Iean Baptiste, de l'ordre de saint Augustin. Laquelle anciennement s'appelloit *Sainct Iean du Mont*, & maintenant se dit, *Sainct Iean des Vignes*. Voyez deux tableaux, qui sont l'vn en Latin à l'Eglise dudit monastere, à costé dextre du grand autel, & l'autre en François, en la Chapelle nostre Dame.

Ce n'est donques sans cause que ce subtil Decretiste, Fœlix, Chantre de Thurin, *In Recapitulatione Dialogi de anno Iubileo*, escrit: *Sæpe siniſtra principia ad fœlices proueniunt exitus. Et pecunia, quæ per simoniam acquiritur, fœlicem habet exitum, quum pauperibus profutura erogatur: aut ad templorum ædificationem, ministrorumq; Dei sustentationem expenditur.*

Le Roy de France Louys VII. dict le Ieune, auoit vne singuliere & saincte affection aux Religieuses d'Hierre, qui viuoient pour lors plus regulierement (comme il y a apparence de croire) que les autres. Car par priuilege cy dessus mentionné, apres les auoir receues en sa sauue-garde, & confirmé la donation de leurs biens, possessions, prerogatiues & exemptions: maintenant il leur donne la dixme du pain qui sera consommé en sa maison, tant qu'il sera à Paris. Ce priuilege fondé sur la parole de Dieu, & sur le fruict des charitables aumosnes, & si excellent que ie ferois conscience

d'en obmettre vne syllabe. Il est doncques tel.

In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, & Dux Aquitanorum Omnibus Christi fidelibus in perpetuum. Quoniam Deo disponente, bona quæ temporaliter agimus, & contra aduersarium nostrum arma sunt inexpugnabilia, & æternæ hæreditatis indubitanter nobis adquirũt præmia, ratio consulit, necessitas exigit, vt dum tempus habemus, bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei, operemur: vt pauperes spiritu, nostræ largitatis munificentia, necessitati suæ obtineant remedium, & nostra fragilitas eorum orationibus adiuta in districto examine iudicem sibi misericordem inueniat & propitium. Eleemosyna enim, teste scriptura, & oratio iusti assidua peccatum extinguere, & Dominum (cuius imaginem portamus) valet inoffensum reddere, in cuius manus durum & horrendum est incidere. Hac igitur ratione instructi, hac consideratione admoniti, voluimus, & immobili lege statuimus, vt panis qui ad Curiam nostram & successorum nostrorum quotienscumque Parisius fuerimus, defertur, totus ex integro decimetur: atque eadem decima sanctimonialibus de Hedera, ob remedium animarum nostrarum in perpetuum præbeatur. Sed etiam Regibus posteris nostris denunciamus, quatinus hanc eleemosynam nostram acceptam habeant, manuteneant, & in nullo vnquam minui permittant. Quod ne valeat obliuione deleri, scripto commendauimus: & ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate, & nominis nostri caractere subter firmauimus. Actum Parisius publicè anno Incarnati Verbi M. C. XLIII. Regni verò nostri septimo. Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Radulphi Viromandorum Comitis Dapiferi nostri. S. VVillelmi Buticularij. S. Matthæi Camerarij. S. Matthæi Constabularij. Data per manum Cadurci Cancellarij.

Galat. 6.

Hebr. 10.

Dixmes de pain cõsommé à Paris, en la maison du Roy.

1143.

Lesdites Religieuses m'ont mandé, que pour la difficulté qu'elles auoient d'estre payees de ladite dixme de pain, accord s'estoit ensuiuy auec les Officiers du Roy, qu'au lieu de ladicte dixme, elles receuroient par chacun iour quinze sols tournois, tant & si longuement que ledit sieur seroit à Paris. Et adiouſtent, *Ou à vne lieuë és enuirons, comme au bois de Vincennes.* Depuis par negligence de leurs solliciteurs, au lieu de ladite dixme de pain, on leur a assigné pour tout sur le domaine du Roy, six liures cinq sols par chacun an, comme si

en vn an il ne seiournoit que huict ou neuf iours à Paris: & il y est ordinairement plus de la moitié de l'annee. C'est mal considerer les termes du susdit priuilege: par lesquels ce bon Roy Louys VII. exhorte ses successeurs Roys ne souffrir ce don estre diminué: *vt in nullo (inquit) vnquam minui permittant.*

1146. Icelles Religieuses ont aussi lettres de Samson 48. Archeuesque de Rheims, dattees de l'an M. C. XLVI. par lesquelles à la requeste de Pierre Euesque 46. de Senlis, il auoit accordé que le Monastere des Religieuses de sainct Remy, aux fauxbourgs dudit Senlis fut conuerty en Prioré & subiect à perpetuité à l'Abbesse d'Hierre. Que si cela a eu lieu pour quelque temps, il ne l'a maintenant. Car c'est Abbaye comme deuant, translatee dans la ville depuis les troubles: laquelle ne tient rien de Madame d'Hierre.

En l'an 1600. les Religieuses de sainct Remy se porterent appellantes de quelque ordonnance faicte par l'Official de Senlis, en qualité de Visiteur, & remonstrerent à la Cour que le Visiteur des Religieuses doibt estre de leur ordre, pour mieux discerner en quoy elles transgressent leur Regle. Sur quoy tel arrest est interuenu.

ENTRE les Religieuses, Abbesse & Conuent de l'Abbaye de sainct Remy de Senlis, Ordre de sainct Benoist, Diocese dudit Senlis, appellantes comme d'abus, de certaine ordonnance & iugement donné par l'Official de l'Euesché dudict
1600. lieu, le 29. Ianuier 1600. & anticipez d'vne part: & Messire Guillaume Roze, Conseiller, Aumosnier, Predicateur ordinaire du Roy, Euesque de Senlis, anticipant, d'autre. Apres que Bouchel pour les appellantes, & Chauuelin pour l'anticipant, auec les Procureurs des parties, ont esté ouys au parquet des gens du Roy, & par leurs aduis sont demeurez d'accord de l'appointement qui ensuit. Appoincté est, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour le regard dudict appel, les parties sont mises hors de cour & de procez, & neantmoins, Ordonne la Cour, que les appellantes seront visitees & reformees, si besoin est, par le Prieur de l'Abbaye de sainct Germain des Prez, dudit ordre de S. Benoist. Fait en Parlement le 20. iour de Iuillet.

Signé Du Tillet.

Le susdict Roy Louys VII. a donné la Regale de l'Eueſché de Paris (qui eſt le reuenu de l'Eueſque, le ſiege vacant) & auſſi de la Capicererie, ou Cheuecerie, comprenant les offrandes qui ſe font en l'Egliſe noſtre Dame, tant en cire, argent, qu'autres choſes, auſdictes Religieuſes d'Hierre: A la charge de fournir l'Egliſe de luminaire & autres choſes dependantes d'icelle office, tant & ſi longuement que ladite Regale durera. C'eſt à dire, iuſques à vn nouuel Prelat ſoit pourueu canoniquement & ait pris poſſeſſion de ladite Egliſe.

Et de ce droict ont touſiours iouy, iuſques en l'an 1532. que deceda Meſſire François du Poncher Eueſque 103. de Paris. Car alors leurs furent apportez deux eſcus que le Roy François premier auoit donnez à l'offrande, auec les autres offrandes.

Enſuit la teneur du Priuilege.

EGo Ludouicus Dei gratia Frãcorum Rex poſt obitum Pariſienſis Epiſcopi bonæ memoriæ Theobaldi, Epiſcopatus & Regale in noſtram manum venit, & ſimiliter Capiceriæ redditus: Sed cum oblationes & redditum altaris nollemus aſſumere in vſus regios: Monaſterium virginale de Hedera conſpeximus multis indigere, & ſacrarum virginum indigentiæ ſuccurrere dignum duximus. Notum itaque facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod pro noſtra & anteceſſorum Regum Franciæ animabus, quicquid capiebamus in Capiceria Eccleſiæ pariſienſis, vacante ſede, & Epiſcopatu exiſtente in manu regia, Conuentui ſororum de Hedera, quotiens vacauerit Epiſcopatus, donauimus habendum, vſque ad ipſum diem quo facta fuerit electio. Et interim dum tenuerint Moniales Capiceriam, ipſius Capiceriæ & altaris tam de luminaribus quam de aliis neceſſariis (ſicut eſt conſuetudo Eccleſiæ) expenſas facient. Quod vt ratum ſit & penitus inconcuſſum, per ſcripturam præſentem & regij ſigilli impreſſionem confirmari præcipimus, ſubſcripto nominis noſtri caractere. Actum publicè pariſius anno ab Incarnatione Domini M. C. LXI. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum ſubtitulata ſunt nomina & ſigna. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi noſtri. S. Guidonis Buticularij. S. Matthæi Camerarij. Conſtabulario nullo. Data per

Moniales appellatæ à Rege ſacræ virgines.

1161.

manum Hugonis Cancellarij, & Episcopi Suessionensis.

Du droict de Regale, voyez le Code Henry, liure premier tiltre second.

Noms des Abbesses, qui ont esté à Hierre depuis la premiere fondation, faicte du temps du Roy de France Louys le Gros, en l'an de grace M. C. XXXII. Comme il a esté noté au commencement de ce traicté.

La premiere Abbesse auoit nom Hildegarde, qui gouuerna ladicte Abbaye l'espace de 22. ans. A icelle ont esté addressees les Bulles d'Innocent 2. en l'an 1141. & d'Eugene 3. en l'an 1146.

La 2. Clemence, qui fut Abbesse 20. ans.

La 3. Eue, 30. ans. Elle estoit en charge l'an 1165.

La 4. Eustache, 17. ans.

La cinquiesme Aueline, 18. ans.

La sixiesme Ermengardis, 11.

La septiesme Eustache 5. ans.

La huictiesme Marguerite, 7. ans.

La neufiesme, Marguerite, 12 ans. Et trespassa l'an 1312.

La dixiesme, Petronelle de Machau, 24.

La vnziesme, Clemence, 26. ans.

La douziesme, Elizabeth, 6. ans. Et trespassa l'an 1338. le 20. iour d'Auril.

La treziesme, Agnes, 19. ans.

La quatorziesme, Iehanne, 6. ans.

La quinziesme, Agnes, 10. ans & huict mois.

La seiziesme, Guillaume la Camuse, 9. ans.

La dixseptiesme, Iehanne de Rauille, 20. ans.

La dixhuictiesme, Elizabeth de Versaille, 11. ans.

La dixneufiesme, Agnes de Charterettes, 11. ans. Et trespassa l'an 1360. le 21. Iuillet.

La vingtiesme, Marguerite, 23. ans.

La vingtvniesme, Marguerite de Montaglant, 3. semaines.

La vingtdeuxiesme, Huguette de Chacy, trois ans.

La vingtroisiesme, Marguerite de Guaculs. 7. ans.

La vingtquatriesme, Marguerite, 3. ans huict mois.

La vingtcinquiesme, Ieanne Ranuille, 30. ans.

La vingſixieſme, Ieanne Allegrin, qui bien commença á remettre la maiſon ſus, apres grande fortune de guerre. Et y fut 16. ans Abbeſſe, treſpaſſant en l'an 1513.

La vingſeptieſme, Guillemette Allegrin, deux ans.

La vingthuictieſme, Marie de Sauoiſy, premiere reformatrice & triennale, mettant tout en commun, fut ſix ans.

La 29. Marie de Touteville, que l'on peut bien nommer ſeconde fondatrice & reſtauratrice de ceſte Abbaye: car elle y a quaſi tout refaict neuf, comme bien appert en ſes armoiries, Elle fut Abbeſſe 14. ans, & treſpaſſa l'an 1537. le Vendredy 11. Ianuier.

La 30. Marguerite le Grand, fut trois ans, & treſpaſſa l'an 1544. le 6. Ianuier.

La 31. Anne de Rainuille, fut trois ans & demy.

La 32. Eſtiennette de Gaigny. 8. mois.

La 33. Marie de Piſſeleu, recommençant les perpetuitez y fut 11. ans. Et depuis les elections & triennalitez n'ont eu plus de cours: car les Roys donnent les Abbayes.

La 34. Madame Antoinette de Luxembourg 55. & treſpaſſa l'an 1603. le dernier iour de Septembre, apres auoir veſcu 78. ans.

La 35. Madame Catherine Alphonſine des Vrſins en cet an 1612. gouuerne & regit ladite Abbaye.

De l'Abbaye de Gif.

L'Abbaye de Gif, pour auoir eſté pauurement fondée & depuis mal reglee, eſtoit tombee en telle penurie, qu'accablees de debtes, les Religieuſes ne pouuoient viure ſans le ſecours des charitables Religieuſes d'Hierre. Leſquelles outre la ſubuention d'aliments, leur donnerent vne metairie ou granche dite *Vnumvillare*. En recognoiſſance dequoy, elles ont conſenty, que le ſiege d'Abbeſſe vacant, où elles ne ſe pourroient accorder d'en prẽdre vne de leur compagnie, elles en eliront vne d'Hierre, & non d'ailleurs. Et ſur ce eſt interuenu la bulle du Pape Alexandre 3. qui eſt telle.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilectis in Chriſto filiabus Eremburgi Abbatiſſæ & ſororibus de Gif, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex autentico ſcripto in auditorio noſtro perlecto nobis innotuit, quod

Eue, la 3. Abbesse de Hierre.

dilectæ in Christo filiæ nostræ Eua Abbatissa & sorores de Hedera vestræ inopiæ misericorditer cõdolentes, ad cultum Dei Religionem mihi reformandam; & quia domus vestra graui debitorum onere premebatur, & ædificiorum minabatur ruinam, cum per eas vestra non posset inopia releuari, quia ab initio fundationis eiusdem, ibidem Abbatia de benefactorum petitione fuerat statuenda, Venerabili nostro Mauricio Parisiensi Episcopo concesserunt Abbatiam in præscripta domo construere: ea conditione seruata, vt quandocumque contigerit Abbatissem decedere, si vos vel illæ quæ vobis successerint in aliquo in vnum nequiueritis conuenire: Abbatissam non aliunde, sed de monasterio Hederæ regulariter eligatis. Insuper Granchiam, quæ Vnũvillare vocatur, ad sustentationem vestram, & earum quæ vobis successerint in perpetuum contulerunt. Quia igitur quæ ad augmentum religionis pertinent diligenter nos cõuenit promouere, libertatem à præscripta Abbatissa & conuentu domui vestræ indultam, sicut in scripto continetur, non obstante priuilegio nostro, iam dicto monasterio de Hedera de domo vestra & Granchia supradicta concesso, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus: statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit: Indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Tusculani 13. Cal. Februarij.

ALEXANDER III.

Par ceste datte de *Tusculani*, il appert qu'il n'estoit plus en France: & pouuoit estre (selon Platine) l'an de l'Incarnation M. C. LXV.

Fondation

Fondation des Priorez qui dependent de l'Abbaye de S. Victor lez Paris, scituez au Dioceſe de Paris: & premierement, Du Prioré de S. Guenauld de Corbeil.

SAinct Guenauld, dit en Latin *Guenailus*, ou *Guenaldus*, eut pour pere *Romulius*, homme noble, appellé en ſa vie *Comes*, ſa mere ſappelloit *Latitia* ou Lieſſe. Eſtant encores fort ieune il ſe mit à ſuiure Guingal Abbé de Langundoc qui le receut en ſon Monaſtere en qualité de Religieux, où il veſcut fort auſterement, ſi que ledit Guingal venant à decéder, il fut eleu & mis en ſa place. Ayant ainſi l'eſpace de ſept ans enſeigné & gouuerné ſes religieux en la crainte de Dieu, il alla auec douze qu'il choiſit en la grande Bretaigne & en Eſcoſſe, pour n'eſtre cogneu du monde, où ayant faict pluſieurs miracles il luy fut preſenté beaucoup d'argent, lequel il receuoit, non pour ſoy, mais pour les pauures & edification des Egliſes: ſi bien qu'il baſtit vn Monaſtere en Eſcoſſe, l'autre en la grande Bretaigne, puis diuinement aduerti de retourner en ſon monaſtere, il aborda premierement à Cornuaille où il baſtit trois monaſteres, puis eſtant arriué en ſon monaſtere il y finit le reſte de ſes iours, & y repoſa iuſques en l'an 863. auquel comme les Normans eurent, apres auoir trouué l'emboucheure de la riuiere de Seine, couru, pillé & gaſté toute la Gaule Belgique & Celtique: en fin au port de Loyre allerent combler leurs malheureux trauaux au pays d'Anjou & de Bretaigne: & ainſi comme ſainct Maur fut apporté pres Paris, ſainct Guenauld demeura à ſept lieues, à ſçauoir à Corbeil, où il fut receu autant religieuſement que honorablement: Et Aymond Comte de Corbeil luy prepara vne Egliſe pres ſon chaſteau, eſtimant que le voiſinage de ce ſainct Abbé, luy porteroit plus d'aſſeurãce que les plus fortes baſtilles. De ce reſtent des memoires authentiques au Calendrier de ladicte Egliſe (afin de ne paſſer ſous ſilence *Ioannes Pariſienſis*, en ſon memorial des hiſtoires) en ces termes, au 21. May.

Anniuerſarium ſolenne Haymonis Comitis fundatoris Eccleſiæ

B. Guenaili de Corbolio: qui dedit eidem Eccleſiæ, hoſpites quos habemus vltra pontem Sequanæ. Item anniuerſarium Burcardi Comitis, qui dedit eidem Eccleſiæ quoſdam hoſpites apud inundeuillam. Item anniuerſarium Theudonis Præfecti Pariſienſis, qui dedit B. Guenailo redditus quos habet apud Curcoronnam.

Quant à ce, Theudon ou Thion Preuoſt de Paris, il faut remarquer que comme les Religieux porteurs du corps de ſainct Guenauld, venants à Corbeil euſſent eſté anuictez de telle façon qu'ils ne peurent gaigner la ville, ils giſterent en la maiſon ou ferme du ſuſdit Thion au village appellé Courcouronne, qui les receut auec telle allegreſſe & ſpirituel contentement, qu'il donna entierement ſadite ferme aux Eccleſiaſtiques, qui deſeruiroient en l'Egliſe dediee en ſa memoire: comme de faict elle eſt encores pour le iourd'huy à frere Iean le Conte, Prieur & adminiſtrateur dudict lieu, & Religieux profez de ſainct Victor. Outre ce, il faut remarquer que le ſuſdit Comte Haymon, pendant qu'on baſtiſſoit l'Egliſe, auoit fait arreſter le corps de ſainct Guenauld aux fauxbourgs de Corbeil, qu'on appelle ſaint Iacques, & pour ce reſpect & vn autre teſmoignage de ſa deuotion, il donna ledit fauxbourg à ceux qui deſeruiroient en l'Egliſe dediee en la memoire dudit ſainct, qui y auoit fait quelque ſeiour.

Or comme Louys le Gros, deſirant augmenter le temporel de l'Abbaye de ſainct Victor lez Paris, autant qu'il l'a voyoit auancee au ſpirituel, il l'annexa à ladicte Abbaye l'an de noſtre Seigneur 1134. & de ſon regne le 27. comme il appert par ſa chartre commençante par ces mots. *Dignum eſt vt hi quibus.*

Du Prioré de ſainct Didier de Villiers le Bel.

CE Prioré Curé de Villers le Bel, eſt conſacré en la memoire de ſainct Didier Eueſque de Langres & Martyr, duquel la feſte eſt le 23. May. Le Chaſteau d'Eſcoüan, ordinaire demeure de Monſeigneur le Conneſtable en eſt proche. La donaiſon de ceſte Cure fut faicte par Eſtienne premier, Eueſque de Paris, & confirmee par ſes ſucceſſeurs Thibauld, Maurice & autres. Depuis lequel temps ceſte parroiſſe a eſté gouuernee par des Religieux de ſainct Victor.

Du Prioré de sainct Denys d'Athis.

LE Prioré de sainct Denys d'Athis fut donné à l'Abbaye sainct Victor par Estienne Eueſque de Paris, & auparauãt Chancelier de Louys le Gros Roy de France, & approuué par le Pape Innocent 2. en la Bulle qu'il addreſſa à Gilduin premier Abbé de saint Victor, Pierre Lombard (qui ſe qualifie *Magiſter*, au tiltre ſur ce donné l'an 1159. le premier de ſon pontificat) Louys VII. Roy de France, Maurice Eueſque de Paris l'an 1182. le 22. de ſon pontificat, Innocent 3. par ſa bulle donnee à Tiburi, & pluſieurs autres que ie paſſe ſous ſilence: puiſque ſes premiers ſont plus que ſuffiſans pour fermer la bouche à ceux qui vont diſants, que ceux de sainct Victor leur ont pris ledit benefice: mais quand ils auront monſtré autant de preuues de la violente & iniuſte priſe que eux en peuuent alleguer, & ont allegué de leur iuſte authentique & legitime poſſeſſion, alors on mettra l'affaire au point de conſultation ou d'accort.

Matthias Touzet natif de Pontoiſe, homme bien verſé és langues & docte predicateur, adminiſtra ledit Prioré de sainct Denys d'Athis quelques annees, puis fut tranſlaté au Prioré Curé de Fleury en Biere, dioceſe de Sens, ſur le chemin de Fontainebleau, où perſeuera iuſques en l'an 1601. auquel il fut ramené au Cloiſtre à cauſe d'vne gangrene ſuruenuë au pied. Il mourut le ſuſdict an, le 13. Aouſt, & fut enterré au Cloiſtre: & pour ſa memoire furent grauez ſur ſa tombe ce diſtique.

Occidua tandem proſtratus mole ſenecta
Heic recubans ſtaceo, qui ore triliguis eram.

Du Prioré de sainct Paul des Aulnois.

LE Prioré de sainct Paul des Aulnois ſitué entre deux collines en vn fond à coſté de Cheureuſe, eſtoit vn lieu contenant deux Chapelles: deſquelles l'vne eſtoit dediee à la benoiſte Vierge Marie, l'autre à sainct Paul. Et neantmoins les tiltres de ces saincts n'auoint peu empeſcher le meſpris que l'indeuotion auoit ſi abondamment ſemé, que le lieu eſtoit preſque deſert. Pour ces cauſes Bernard Archediacre

de Paris esmeu de deuotion le demanda à Maurice Eueſque qui luy accorda promptement. Or ce bon deſir, ains l'accompliſſement luy en donna vn autre meilleur. Car de Chanoine ſeculier, il deuint regulier, & en prit l'habit des mains de l'Abbé Erniſe.

Du Prioré du Bois Sainct Pere.

CE Prioré eſt appellé au tiltre de Bouchard de Montmorency fait l'an 1174. en Latin *de Nemore ſancti Petri*, en quelques tiltres *de Boſco S. Petri.* Toutefois la premiere appellation comme tout a fait latine ſe trouue preſque en tous les anciens tiltres.

Bouchard de Montmorency en ſes lettres donnees l'an 1174. aſſeure que Matthieu de Rouſſi, Guy de Grolay & ſa femme Richelde, auroient donné ladite Egliſe de ſaint Pere à l'Abbaye de ſainct Victor pour l'amour de Dieu, le ſalut de leurs parens treſpaſſez, & les prieres de Pierre Archeueſque de Tarantaiſe, qui dedia ce meſme iour la Chapelle dudict Bouchard. Ce qui a eſté confirmé par Matthieu de Montmorency Conneſtable de France l'an 1220. Pierre Eueſque de Paris, l'an 1212. & autres.

Iean Simonis receu à l'eſpreuue du Nouiciat l'an 1499. le 23. Auril, par l'Abbé Nicaiſe eſtoit prieur Conuentuel de S. Victor & du Bois S. Pere. Ce qu'il meritoit iuſtement pour ſa pieté & doctrine. Car il eſtoit Bachelier en Theologie, & fut celuy qui donna aduis de renouueler le baſtiment de l'Egliſe S. Victor. Il mourut l'an 1541. le 14. Septembre, & fut enterré en la Chapelle de Noſtre Dame pres la tombe de Marie Ruelle ſa mere, comme il eſt ſpecifié en l'Epitaphe de ſon fils, fait en ces vers hexametres & pentametres.

Rector Ioannes Clauſtri, cum matre Ioanna,
Hac tegitur Simon contumulatus humo.
Religionis honos, fluxi contemptor honoris
Iuſtitiæ cultor, pacis amator erat.
Innocuam ſtuduit tetro ſine crimine vitam
Ducere, prudenti ſimplicitate vigens:
Præpoſituſq; gregi, ſimul & Victoris alumnus,
Et patris, & nati præſtitit officium.

Interea templi noua fundamenta locari
Conſpiciens, ſumma iuuit & auxit ope.
Tum ſenio fractus, fato conceſſit iniquo,
Nunc locus hic prolem cum genitrice tegit.
Spiritus æterna iam fretus pace quieſcat
Æthereis iunctus poſt benefacta choris.

Du Prioré de ſainct Nicolas de Vauiour.

IE crois que la parroiſſe de ſainct Nicolas de Vaujour fut fondee enuiron l'an 1090. à ſçauoir quelque temps apres la tranſlation dudit ſainct, de Mire à Bar en la pouille. Quoy qu'il en ſoit, nous ſçauons qu'il eſt fondé à quatre lieues de paris ſur le grand chemin de Meaux, ayant vne colline au leuant, la vallee au couchant ſur ledict grand chemin: la plaine tapiſſee de verdoyantes prairies, ou de la blonde Ceres, ſans oublier les bois qui ne donnent moins d'aiſance & commodité aux circonuoiſins. Pour ces cauſes ie crois qu'il eſt mieux appellé *Vallis gaudÿ*, Vau de Ioye, ou Vau-joyeux, au tiltre de Renauld Eueſque de paris, l'an 1286. ou bien *Vallis Gaÿ*, Vau-gay, quoy que ce mot ſoit de deux couleurs, à ſçauoir Latin & barbare, ou pluſtoſt François eſcorché.

Iacques Parent changea ſon habit ſeculier en regulier par les mains du R. P. Iean Bordier dernier Abbé, Religieux l'an 1536. le 21. Feurier, & fut Prieur de Vaujour: puis treſpaſſa l'an 1567 le 2. May, & eſt enterré au Cloiſtre de ſainct Victor ſous vne tombe particuliere, outre ſon Epitaphe particulier graué en cuiure, où ſe lit ce ſizain.

Dormit in hoc tumulo, quo vix prudentior alter,
Tantus in exiguo corpore ſenſus erat.
Optimus œconomus genium fraudauit, elendis
Quo ſibi pauperibus plus ſupereſſet opum,
Sed quid eum ſculpti lapides aut æra loquuntur?
Quandoquidem ſatis eſt innotuiſſe Deo.

Iean de Bordeaux prit l'habit de nouice l'an 1572. le 8. Iuillet, & fut auſſi Prieur de Vaujour. Il treſpaſſa l'an 1587. & eſt enterré en l'Abbaye S. Victor au coſté gauche du chœur, ſous vne tombe grauee de cet Epitaphe.

M. S.

Hic iacet Ioannes Burdesius iuris Ponti. D. Qui dum in ipso ætatis flore: peragratis Francia, Belgica, Anglia, Hispaniaq;: cognitos sibi seculi corrupti mores fugere statuit: legitimam demum adeptus ætatem, quò cœlestia facilius consequeretur, Canonicam D. Augustini regulam professus, eam per annos ferè sexdecim seruat assiduus in sacrarum literarum lectione, ac verbo Dei prædicando tandem Prior Vallis Ioiosæ à RR. PP. huiusce Monasterij renunciatus, violento correptus morbo viuere desiit magno suorum luctu, 8. Cal. Octobris, anno salutis 1587. ætatis 29.

I'ay appris ce que dessus par le moyen de frere Iean Picard Religieux de l'Abbaye sainct Victor, duquel la diligence & les laborieux escrits seront recommandables à toute la posterité. Pour ma part, ie desirerois qu'en tous les ordres de religion il y en eut beaucoup de semblables, tant de belles choses dignes de cognoissance, n'eussent esté enseuelies de l'oubli, comme il est arriué iusques à present.

DV PRIORE' DE LA SAVLSAYE.

CE Prioré de Religieuses Benedictines, est peu au dela de Ville-Iuifue, sur le chemin de Corbeil: & estoit anciennement Maladerie pour les femmes, atteintes de ce mal seulement, qui estoient regies & administrees par treze autres femmes saines. En consideration dequoy plusieurs Roys de France leur ont donné de grands biens. Et specialement le Roy Louys 7. dict le Ieune, fils de Louys le Gros, & pere
1161. de Philippes Auguste, par son priuilege de l'an 1161. leur a donné la dixme de tout le vin entrant à Paris, qui viendroit à son cellier, pour luy & la Royne, soit qu'ils fussent ensemble ou qu'ils tinsent tables separees: moitié d'icelle dixme pour les Religieuses, & l'autre pour les malades.

Son fils Philippes Auguste en l'an 1182. a confirmé ce priuilege, y adiouſtant la dixme du vin qui seroit acheté à Paris pour leurs personnes.

Ledict Roy Louys VII. par son second priuilege, de l'an
1163. 1163. & de son Regne le 26. a donné ausdictes Religieuses

trois liures dixhuict sols de rente annuelle & perpetuelle : à prendre sur le peage du petit pont de Paris, moitié à la my-Careſme, & l'autre moitié à la Touſſaincts : Au lieu de dixhuict deniers, qu'il leur auoit assignez par chacune semaine sur son plat, ou (selon le texte dudit priuilege) *pro scutella sua.*

Le meſme Roy par son troiſieſme priuilege de l'an 1177. leur donne la dixme de pain & vin, qui sera porté à la ferté Aaleis, pour le seruice de luy, de la Royne, & de leur fils Philippes Auguſte. Plus il leur donne *ſummarios recreantos*, c'eſt à dire, cheuaux de charge, recreus, qui ne peuuent plus trauailler, que les Latins appellent, *fatiſcentes & enectos*, à demy morts.

Et le Roy Philippes Auguſte par son priuilege de l'an 1208. & de son regne le 39. Ordonne qu'apres son decedz leſdictes Religieuſes ayent ſes ſeaux d'or, & la cire de tous les ſeaux rompus de la Chancellerie. 1208.

Le Roy ſainct Louys, fils de Louys huictieſme, par son premier priuilege limité à treze, le nombre des femmes ſaines, qui doiuent penſer & ſeruir les lepreuſes. Et pour ce que ce priuilege eſt bref, ie le mettray tout au long.

Ludouicus Dei gratia Francorum Rex Prioriſſæ & ſororibus Leproſariæ de Salceia ſalutem. Mandamus vobis & præcipimus firmiter, quatinus nullam mulierem ſanam in conſortio veſtro aliquo modo recipiatis vltra numerum tredecim. Actum apud Vicennas Anno Domini 1245. menſe Septembris. 1245.

Le Pape Innocent quatrieſme, le 14. des Calendes de Iuillet en l'an quatrieſme de son pontificat, qui eſtoit de l'Incarnation 1246. a confirmé le ſuſdit priuilege. Comme auſſi a faict le Roy Philippes 3. fils dudit ſainct Louys le mardy d'apres Paſques 1274. 1246.

Le Roy ſainct Louys par son ſecond priuilege donné à Paris au mois de Iuin 1248. il aſſigne auſdites Religieuſes cent liures pariſis de rente annuelle, receuable ſur la preuoſté de Paris aux termes de Touſſaincts & l'Aſcenſion, iuſques à ſon retour de la terre ſaincte : ou ſ'il y decede, iuſques à ce que ſon fils ſucceſſeur ſoit couronné & ſacré Roy. Et alors ceſte rente ceſſera : & leſdites Religieuſes receuront à l'hoſtel du Roy le pain & vin, comme deuant. 1248.

Le troiſieſme priuilege dudit ſainct Louys, recapitule & confirme ce qui a eſté donné auſdictes Religieuſes par ſes predeceſſeurs Roys, Louys VII. ſon biſayeul, philippes Auguſte ſon ayeul, & Loys huictieſme ſon tres-honoré pere. Dict auſſi que leſdites Religieuſes luy auoient fait remonſtrance, que d'ancienneté à eux appartenoit le vieil linge des chambres du Roy, de la Royne, & de leurs enfans. Le reſte des chandelles & flambeaux de la chambre du Roy. Les vieux coffres & bahus achetez des deniers du Roy & de la Royne: dequoy, encores qu'elles n'euſſent lettres de preuue, toutesfois le bon Roy leur accorda tout le contenu en leur remonſtrance, & voulut qu'elles en ioüiſſent à l'aduenir, ſans aucun empeſchement. Ce priuilege eſt tel.

LVDOVICVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod cum mulieres leproſæ de Salceya prope Prope Pariſius, ex dono inclytæ recordationis Regis Ludouici proaui noſtri haberent & perciperent medietatem decimæ totius vini, quod in cellarium Regium Pariſius veniret, illius quidem quod idem Rex & Regina ibidem expenderent, vel alter eorum per ſe. Inſuper & decimam panis & vini, quæ tam memoratus Rex quam Regina vxor ſua, & Philippus eorum filius apud firmitatem Aaleis expẽderent, necnon & ſummarios ſuos recreãtos. Item inclytæ recordationis Regis Philippi aui noſtri medietatem decimę vini, quod in cellarium Pariſius veniret, illius videlicet quod Rex aut Regina per ſe ibidem expenderent aut ambo ſimul. Inſuper & decimam totius vini empti, quod idem Rex & Regina Pariſius expenderent, ſiue alter ipſorum per ſe. Item & ſigilla aurea, quæ eidem Regi Philippo cum literis tranſmittuntur. Inſuper & omnem ceram, in qua literæ ad ipſum venirent ſigillatæ: prout hæc omnia in literis prædeceſſorum noſtrorum, quas dictæ mulieres ſuper his habent confectas, vidimus contineri. Præterea cum ſæpè dictæ mulieres (ſicut per inqueſtam inde factam didicimus) conſueuerant percipere decimam vini quod bibitur in hoſpitio noſtro apud Vicenas. Item omnimodum paruum lineum veterem cameræ noſtræ, & canſeræ Reginæ, & liberorum noſtrorum. Item reſiduum candellarum, quod ſupereſt

C'eſt Philippes Auguſte.

supereſt in camera noſtra. Item veteres Cofros cameræ noſtræ, hoſpitij Reginæ, Capellæ noſtræ, ſcriptorum noſtrorum, & omnes alios veteres Cofros emptos de denarijs regiis in hoſpitio noſtro. Nos piis prædeceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærentes, diuini amoris intuitu, & ob remedium animæ noſtræ, & animarum inclytæ recordationis Regis Ludouici genitoris noſtri, Reginæ Blanchæ genitricis noſtræ, & aliorum anteceſſorum noſtrorum, eiſdem mulieribus præmiſſa omnia, videlicet tam ea quæ ex dono & conceſſione dictorum anteceſſorum noſtrorum, & per literas eorum habebant & percipiebant, licet earundem literarum expreſſam de perpetuitate mentionem non facerent: quam etiam alia quæ in hoſpitio noſtro & Reginæ (vt dictum eſt) percipere conſueuerant, quamuis de ijs literas non haberent in perpetuum concedimus, & auctoritate regia confirmamus. Addentes etiam & volentes, quod reſiduum candelæ quod ſuperfuerit in camera primogeniti noſtri & primogenitorum noſtrorum ſucceſſorum Francorum Regum, quicumque pro tẽpore fuerint: necnon & decimam vini, quod bibitur in hoſpitio Reginæ apud Vicennas habeant & percipiant in poſterum mulieres ſuperius nominatæ. Hæc autem quæ ſuperſcripta ſunt de Reginis, intelligi volumus de Regum vxoribus conſtante matrimonio inter ipſos: & de primogenitis & alijs liberis Regũ, de illis videlicet, qui minores ætate & in familia Regum conſtituti ſunt, & nondum terrarum habent portiones. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate, ac regij nominis caractere inferius annotato fecimus cõmuniri. Actum apud Vicennas, Anno Incarnationis Dominicæ 1262. menſe Mayo, Regni verò noſtri 35. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. S. Ioannis Buticularij. S. Alphoreti Camerarij. S. Egidij Conſtabularij. Data vacante Cancellaria. 1262.

En l'an 1299. au mois de Iuillet, le Roy Philippes 4. dict le Bel, a confirmé le ſuſdit priuilege du Roy ſainct Louys. Et d'abondant octroyé auſdictes Religieuſes la dixme du vin, que luy & la Royne, & les futurs Roys & Roynes employeront à ſainct Marcel & en autres lieux dans la Banlieue, qui Banlieuë.

eſt vne lieuë à l'entour de Paris, la commençant au pied du grand Chaſtelet.

Aucuns voulurent ſuggerer au Roy & à Meſſieurs de Paris, qu'au meſme lieu de la Saulſaye les lepreux y fuſſent receus, logez & entretenus, comme les lepreuſes: les vns toutefois diſtinguez des autres par murs, portes, & diuerſes habitations. Dequoy les Religieuſes aduerties, & pour obuier à cela, qui ne pourroit apporter que ſcandale & penurie, elles eurent recours au ſaint ſiege Apoſtolique, lequel y pourueut par la bulle du Pape Clement 4. en datte du premier an de ſon ſiege, qui eſtoit de l'Incarnation 1265. le 8. des Ides de Nouembre, qui eſt le 6. iour dudit mois, où il dit. 1265.

Sunt qui vobis quærunt offenſiones inducere, intendentes mares lepra percuſſos in domum veſtram introducere: per quorum habitationem & veſtra poſſit impediri religio, & paupertatis annona non modicum grauari. Et conclud. *Nulla vnquam perſona infirma, niſi fœminei ſexus, in domo veſtra ponatur.* Et par ceſte meſme bulle, il prend ſous la protection & garde du ſainct ſiege leſdictes Religieuſes de la Saulſaye, & leurs biens.

Le ſuſdit Roy Philippes le Bel, ayant ſeiourné quelque temps à Cachant, en Latin *Canticantus*, de la parroiſſe d'Arcueil, les Religieuſes de la Saulſaye demanderent la dixme du vin qui y auoit eſté dependu pour la maiſon du Roy. A quoy fut reſpondu, que ledit Cachant n'eſtoit dans la banlieuë de Paris, hors laquelle elles n'auoient aucun droict de dixme de vin. Nonobſtant le Roy de ſon auctorité, ordonna qu'on leur baillaſt: & ſi leur fit expedier lettres pour la receuoir de luy & de ſes ſucceſſeurs Roys qui yroient viure audit Cachant.

Quotiens (inquit) nos aut ſucceſſores noſtri Reges Franciæ erimus apud Canticantum, ſoluatur dictis Prioriſſæ & ſororibus eodem modo quo eis ſoluitur nobis in Banleuca manentibus antedicta decima: etiam ſi appareret, quod dicta villa de Canticantu non eſſet de Banleuca.

Ces lettres ont eſté donnees à Paris au mois de Ianuier 1309. Notez que dés ce temps là il y auoit quelque beau baſtiment à Cachant, puiſque les Roys y habitoient.

Son fils Louys dixieſme, ſurnommé Hutin, en l'an 1316. au mois de Feurier, a confirmé tout ce qui auoit eſté auroſ- 1316.

né par les precedants Roys ausdictes Religieuses, y adioustant les seaux d'argent à ceux d'or, le linge Royal, les cheuaux non seulement recrus & cassez, mais aussi les autres de bon seruice qu'ils doiuent auoir quand le Roy vient à mourir. Et pour abbreger ie rapporteray les principaux poincts dudit priuilege.

Ludouicus &c. Nos igitur à prædecessorum nostrorum vestigijs deuiare nolentes &c. confirmamus &c. Addentes cum sigillis aureis superius contentis argentea. & in panno lineo superius contento, omnia linteamina, mappas, manutergia, camisias, brachas, omniaq; linei generis noua & vetera, sub prædicto panno lineo contineri. Volentes nihilominus, vbi superius equi Palefredi & alij recreanti exprimuntur, ibi consimili modo sanos equos quocumque vocentur nomine ad ipsarum mulierum commodum comprehendi volentes, &c. Addentes etiam & volentes quod iam dictæ mulieres exinde & perpetuò decimam vini apud Carrerias & Canticantum percipiant, &c.

Iean du Tillet au Recueil des Roys de France, Chapitre des Exeques desdits Roys & Roynes, partie premiere, page 345. dit ces paroles.

Aux Religieuses de la Saulsaye pres Ville-Iuifue (fondees premierement pour Maladerie, ainsi qu'il appert par le Registre du Threfor des Chartres, auquel sont les defenses faites par le Roy Philippes tiers, le Mardy apres Pasques, 1274. à la Prieure dudit Monastere, ne receuoir aucunes femmes saines, que le nombre de treze ne fut reduit) appartiennent les linges, tant des corps que de table, seels d'or & d'argent, tous les mulets, mulles, palefrois, cheuaux d'honneur, des offices & autres, tant ceux qui ont conduit & mené les chariots desdits Roys & Roynes, que ceux qui ont porté sommage à leurs exeques, auec les harnois, colliers & accoustremens d'iceux, adiugez par plusieurs arrests, contre les grands & autres Escuyers.

I'ay veu vn fragment d'vn Manuscrit de ce Prioré de la Saulsaye, où estoit ce qui s'ensuit.

Quand le Roy Iean deceda à Londres en Angleterre, il fut baillé aux Religieuses de la Saulsaye, pour ses cheuaux huict cents liures parisis.

Quand le Roy Charles le quint deceda en l'an 1380. son

fils Charles 6. acheta desdictes Religieuses les cheuaux de son pere, deux mil cinq cens liures.

De l'Eglise de nostre Dame du Prioré de la Saulsaye.

PAr la Bulle du Pape Clement cinquiesme, qui ensuit, & est de l'an 1305. il appert que ceste Eglise auoit esté longuement sans estre dediee, ou qu'elle auoit esté nouuellement rebastie : puis qu'il octroye des pardons à ceux qui assisteront à ceste dedicace & à l'anniuersaire. La Bulle est telle.

CLEMENS Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis in Christo filiabus, Priorissæ & Conuentui Domus Leprosariæ de Salceia Parisiensis Diocesis salutem & Apostolicam benedictionem. Licet is de cuius munere venit, vt sibi à fidelibus suis digne ac laudabiliter seruiatur, de abundantia pietatis suæ (quæ merita supplicum excedit & vota) bene seruientibus multò maiora retribuat quam valeant promereri. Nihilominus tamen cupientes reddere Domino populum acceptabilem, Christi fideles ad complacendum ei quasi quibusdam illectiuis muneribus, Indulgentiis scilicet & remissionibus inuitamus : vt exinde reddantur diuinæ gratiæ aptiores. Cupientes igitur vt ecclesia vestra, quam in honore Beatæ & gloriosæ virginis Mariæ vultis (sicut asseritis) facere dedicari, congruis honoribus frequentetur: omnibus verè pœnitentibus & confessis, qui eam in dedicatione ipsius venerabiliter visitauerint, de omnipotentis Dei misericordia, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, Centum dies indulgentiarum : Illis verò qui ad eandem Ecclesiam in anniuersario die dedicationis eiusdem venerabiliter accesserint, quadraginta dies de iniuncta sibi pœnitentia misericorditer in Domino relaxamus. Datum Perusij, Calendis Iulij. Pontificatus nostri anno primo.

Notez qu'elle n'estoit encore dediee.

1305.

La dedicace d'icelle Eglise est le 10. iour de May.

Ceste Eglise fut rebastie ou reparee de neuf, en l'an 1515. comme le denote le suiuant escrit, qui est cõtre l'vn des pillers du portail de ladite Eglise du costé des Religieuses.

Madame Nicolle de Lantilly, Prieure de l'Eglise de ceans, fit faire ce Monstier l'an 1515. Priez pour elle.

De l'Egliſe du bourg ou village de Ville-Iuifue.

CEſte Egliſe eſt dediee en l'honneur de ſainct Cir, enfant aagé de trois ans ſeulement, & de ſaincte Iulitte ſa mere, martyriſez en Tarſe, ville de Cilice, par le Preuoſt Alexãdre, tyran tres-cruel, ſous l'Empire de Domitian, le 16. Iuin, où (ſelon les Grecs, *in Menologio*) le iour precedent.

Ce bourg ou village diſtant de Paris de deux lieuës, eſt nommé Ville-Iuifue, pource qu'anciennement les Iuifs ſ'y tenoient, & l'auoient quaſi du tout acquis par leurs immeſes vſures, l'vne des principales cauſes de leur expulſion, qui aduint depuis, du temps de Philippes Auguſte Roy de France.

Louys de Beaumont, Eueſque 99. de Paris, en l'an 1476. a donné à perpetuité quarante iours d'Indulgences à tous ceux qui vrayement penitens & confez par deuotion ou pelerinage viſiteront l'Egliſe parrochiale de Ville-Iuifue, fondee (comme dit eſt) en l'honneur de S. Cir & ſaincte Iulitte. 1476.

Le meſme Prelat, en l'an 1480. permit au Curé & Marguillers de ladite Egliſe, de faire publier à Paris & par tout le Dioceſe, la confrairie deſdits martyrs, auec indulgences pareilles que deſſus, à tous ceux qui ſ'y trouuerront és iours que l'on fait le ſeruice ſolennel. 1480. Cõfrairie de Ville-Iuifue.

Iean Roulin Cardinal, Preſtre du Tiltre de S. Eſtienne, *In Cælio monte*, en l'an 1483. donna à tous ceux qui viſiteront ladite Egliſe, & y aumoſneront de leurs biens, cent iours d'indulgences.

Apport des Reliques de ſainct Roch, ſainct Cir, & ſaincte Iulitte, en l'Egliſe de Ville-Iuifue.

Guillaume le Vauaſſeur, Chyrurgien du Roy François premier, en l'an 1533. en vertu des lettres de noſtre ſainct Pere Clement 7. donnees à Marſeille, dattees des Nones de Nouembre (qui eſt le 5. du mois) l'an dixieſme de ſon pontificat: comme auſſi d'autres lettres dudict Roy octroyees au meſme lieu 5. iours apres, c'eſt à ſçauoir le 10. Nouembre, eut pouuoir de tirer de la ville d'Arles du Conuent de la ſaincte Trinité, ordre de la Redemption des captifs, des reliques de ſainct Roch, ſainct Cir, & ſaincte Iulitte. Au moyen dequoy 1533. Ils ſont appellez Mathurins à Paris.

s'estant transporté audit lieu, apres que l'on eut chanté solennellement la Messe du sainct Esprit, le susdit le Vauasseur fit son humble demande au Reuerend Pere frere Gentian de Andino, Ministre dudit Conuent. Lequel en presence de personnes honorables ouurit la chasse des reliques, & en tira premierement l'os du col de sainct Roch, vulgairement appellé spondile nœu de l'eschine. Secondement l'os de la iambe de sainct Cir. Tiercement l'os de la mandibule de saincte Iulitte. Et ayant enueloppé lesdites reliques d'vn drap de soye, les donna & deliura audit le Vauasseur. Lequel suiuant la permission du Pape & du Roy de les transferer où il auroit deuotion, les apporta & offrit à l'Eglise de Ville-Iuifue: où on les void encores de present enchassées en argent. Ceste translation de reliques se celebre tous les ans, le premier Dimanche du mois de May.

Et est à noter que les lettres susdites du Pape Clement 7. furent executees par Antoine, Prestre Cardinal des quatre Couronnez, & Penitentier dudit sainct Pere, par son expres commandement. Lequel d'abondant donna à perpetuité à tous fideles Chrestiens, qui visiteront la Chapelle en laquelle seront mises lesdites reliques, autant d'indulgences que si à Rome ils visitoient l'Eglise de S. Pierre & Saint Paul. Nonobstant constitutions &c.

Iean du Bellay, Euesque 104. de Paris, permit en l'an 1534. audict Guillaume le Vauasseur, de transferer lesdites reliques à Ville-Iuifue: comme aussi de faire publier les lettres qu'il auoit obtenues du sainct Pere, audict Ville-Iuifue, à Thiais & Rungi, villages proches. Remettant 40. iours de penitence à tous ceux, qui penitens & confez, ou ayans volonté de ce faire, visiteront ladite Eglise.

Le mesme Pasteur en l'an 1536. a permis lesdictes Indulgences estre publiees aux Eglises parrochiales de Yury sur Seine, de Vitry sur Seine, de Orly, de Villeneufue le Roy, de Athis, de Huict sols ou Vvitsouls, anciennement dit, *Villa Cereris*, comme il se lit, *libro 21. Magni Pastoralis Ecclesiæ Parisiensis, cartha quinta. & 32.* de Fresnes, de Bagneux, de Fontenay soubs Bagnolet, de Selles, d'Arcueil, & de Gentilly.

Pierre de Gondy, Euesque 107. de Paris, donna en l'an 1574. quarante iours de pardon à ceux qui visiteront l'Eglise

de Ville-Iuifue, le premier Dimanche de May: qui eſt le iour de la reception des ſuſdictes ſainctes reliques.

Quant à la bulle du Pape Gregoire 13. donnee en l'an 1583. pour ceux qui viſiteront ladite Egliſe: comme auſſi la lettre de Henry de Gondy Eueſque 108. de Paris, ie n'en feray icy plus ample mention, d'autant que le ſommaire d'icelles ſe trouue imprimé aux pardons que l'on affiche tous les ans aux ruës de Paris.

Du Bois, Chaſteau & Chapelle de Vincennes.

LE Roy Philippes Auguſte, fit clore de murailles le bois de Vincennes en l'an 1183. le 4. de ſon regne, ſelon que le teſmoigne Rigordus en la vie dudit Roy, adiouſtant que Henry Roy d'Angleterre, pour lors Seigneur de toute la Normandie, fit aſſembler grand nombre de beſtes ſauuages par toute ceſte contree, & les enuoya au Roy Philippes Auguſte qui les enferma audit bois. Ie citeray icy le texte pour teſmoigner que ce Roy ſe plaiſoit particulierement audict lieu.

Philippus Auguſtus Francorum Rex, de augmento & amplificatione regni ſollicitus, nemus Vicenarum quod toto tempore prædeceſſorum fuerat diſcluſum, & omnibus tranſeuntibus olim fuerat patens & peruium, muro optimo circumcingi fecit. Quo audito Henricus Rex Anglorum, qui in regimine regni Anglia Regi Stephano ſucceſſerat, feras per totam Normanniam & Aquitaniam colligi fecit, videlicet hinnulos Ceruorum, Damulos, & Capras ſyluestres, quas cum ſumma diligentia in nauem magnam poſitas, & ingenioſè coopertas, ibidem victus neceſſaria per flumen Sequanæ, longo ſcilicet ductu aquarum Regi Philippo domino ſuo Pariſios tranſmiſit. Quod munus Chriſtianiſſimus Rex benignè ſuſcipiens, in nemus Vicenarum iuxta prædictam Ciuitatem includi fecit, poſitis ibi perpetuo cuſtodibus.

Le Chaſteau du Bois de Vincennes fut commencé & eleué iuſques au rez de terre par le Roy Philippes de Valois, en l'an 1337. vingt ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1361. le Roy Iean ſon fils le fit eleuer iuſques au troiſieſme eſtage: & le Roy

Charles le Quint son fils le paracheua. A l'entree du pont de la tour du Donjon dudit Chasteau, il y a vne table de marbre noir, eleuee contre le mur, & enuironnee d'vn chassis de fer: en laquelle sont ces vers, qui denotent ce que dict est.

Qui bien considere cet euure
Si comme se monstre & descueuure,
Il peut dire que oncques à tour
Ne vit auoir plus noble atour.
La tour du bois Vinciennes
Sur tours neufues & anciennes
A le pris. Or sçaurez en ça
Qui la parfist ou commença.
Premierement Philippes Roys
Fils de Charles Comte de Valois,
Qui de grande proüesse habonda,
Iusques sur terre la fonda,
Pour s'en soulacier & esbatre,
1337. *L'an mil, trois cents trente, trois, quatre.*
1361. *Apres vingt & quatre ans passez,*
Et qu'il estoit ia trespassez,
Le Roy Iean son fil, ceste ouurage
Fist leuer iusqu'au tiers estage,
1364. Charles V. *Dedens trois ans par mort cessa:*
Mais Charles Roy son fil lessa,
Qui parfist en brieues saisons
Tour, Pons, Braies, fossez, maisons.
Nez fut en ce lieu delitable,
Pource l'auoit plus agreable,
De la fille au Roy de Bahaigne.
Et ot a espouse & compagne
Ieanne fille au Duc de Bourbon
Pierres en toute valeur bon.
De luy il a noble lignie.
Charles le Delphin & Marie.
Messire Phelippe Ogier tesmoigne
Tout le fait de ceste besongne.
Achesuerons, chacun supplie,
Qu'en ce mond leur bien multiplie,

Et que

Et que les nobles fleurs de liz.
Es ſains cieux aient leur deliz.

Il y a là encore vn Cheſne, où l'on dict que ſainct Louys rendoit iuſtice. Car nos hiſtoriens content, que comme ce Prince donnoit tout ſon ſoin à exercer le droict & l'equité: auſſi preſtoit-il ſi fauorablement ſes oreilles aux plaintes de ſes ſubiects, que meſme retiré au bois de Vincennes au milieu du repos il faiſoit dreſſer vne table & mettre vn tapis: & par ſes Officiers ou Herauts faiſoit appeller & crier ſ'il y auoit quelqu'vn qui voulut ou demandaſt iuſtice.

Quant à la ſaincte Chapelle, qui eſt à preſent, elle a eſté fondee par le Roy de France Charles le Quint, dit le Sage, en l'an 1379. en l'honneur de la ſaincte Trinité, & de la vierge Marie. Comme il appert par ſes lettres patentes, dõnees à Montemar audit an au mois de Nouembre. Par icelles il y inſtitue quinze perſonnes pour faire ſeruice à Dieu. C'eſt à ſçauoir vn Threſorier, qui eſt le chef, & à toute iuriſdiction ſur les autres. Vn Chantre, Sept Chanoines. Quatre Vicaires, & deux clercs. Leſquels tous doiuent eſtre veſtus modeſtement, & porter aumuces, diſtinctes toutesfois celle des Chanoines d'auec celles des Vicaires & Clercs: comme ſainct Louys a ordonné en ſa ſaincte Chapelle du Palais de Paris. Les Threſorier, Chantre, Chanoines & Vicaires, s'ils ne ſont Preſtres à leur reception, & les deux Clers ſ'ils ne ſont Soudiacres, tous ſe doiuent faire promouuoir eſdicts ordres dans vn an, à compter du iour de leur reception. Ils ne peuuent eſtre diſpenſez de reſidence continuelle, *etiam pretextu ſtudiorum*: ains ſeulement leur eſt permis d'eſtre abſens en vn an cinq ſemaines de iours continuez ou diſcontinuez, apres auoir demandé & obtenu congé du chapitre. Ils peuuent neantmoins tenir auec leur prebende deux autres benefices, *ſine cura*, & non ſubiects à reſidence. Ils doiuent chanter les heures Canoniales à haute voix, & à meſmes ceremonies, qu'on les chante à la ſaincte Chapelle de Paris, & prouuoir qu'il y ait tous les iours en leur Chapelle deux Meſſes hautes, l'vne de Requiem apres Prime, & l'autre de la ferie ou feſte occurrente apres Tierce.

La collation des prebendes appartient au Roy: & ceux qui les ont né les peuuent permuter à autres benefices ſans

sa permission, & apres auoir esté deuëmẽt informé du corps du chapitre de la cause raisonnable à ce les mouuans.

Decedant l'vn des Chanoines, le plus ancien Vicaire luy doit succeder: comme aussi vn Vicaire mourant, le plus ancien des deux Clercs, s'ils sont capables. Dequoy le Threſorier doit porter atteſtation & teſmoignage au Roy.

Si quelqu'vn d'iceux meurt inteſtat, ſes biens doiuẽt eſtre diuiſez en trois. La premiere partie eſt pour l'Egliſe: la ſeconde pour ſes parens; & la troiſieſme ſe doit ſubdiuiſer en trois autres parties: deſquelles les Chanoines en aurõt deux parts, & les Vicaires & Clercs la troiſieſme.

Ce priuilege de la fondation de ladite Chapelle a eſté confirmé par les Roys de France, Henry 2. le 7. Feurier 1549. & de ſon regne le troiſieſme. Charles 9. le 26. Iuin 1568. & de ſon regne le 8. Henry troiſieſme au mois de May 1575. & de ſon regne le premier. Et Henry 4. au mois d'Auril 1595. & de ſon regne le 6.

Monſieur René Choppin en ſon liure ſecond *de Sacra Politia* titre 8. arti. 6. raporte vne grande partie dudit priuilege: mais ſi incorrectement imprimee, qu'en voulant r'imprimer ledit liure, il ſera beſoin auoir recours à l'original. Duquel Monſieur du Peyrat, Conſeiller & Aumoſnier ordinaire du Roy, & Threſorier de ladite Chapelle, fournira tresvolontiers, pour le bien public, auquel il eſt fort affectioné. Et neantmoins au commencement de ſa prouiſion de ladicte Threſorerie il n'a laiſſé d'eſtre inquieté & moleſté par les Chanoines de ladite Chapelle, iuſques à ce qu'il ait eſté contrainct ſe pouruoir en la Cour de parlement. Laquelle a donné le reiglement qui enſuit.

» PAr Arreſt de la Cour de Parlement de Paris le 20. Ianuier
» 1607. interuenu ſur l'inſtance de reiglement pourſuiuie
» à ladite Cour par M. Guillaume du Peyrat, Conſeiller & Au-
» moſnier ordinaire du Roy, & Threſorier de la ſaincte Cha-
pelle de Vincennes, à l'encontre des Chanoines & Chapitre dudit lieu. Enſemble ſur l'appellation cõme d'abus interiettée par leſdits Chanoines du decret de priſe de corps decerné par ledit Threſorier contre cinq Chanoines dudit Chapitre & de l'empriſonnement de leurs perſonnes, & auſſi appellans de la ſentence de prouiſion du 11. Septembre 1604.

donnee aux Requestes du Palais au proufit dudit Threſorier, Les appellations ont eſté miſes au neant, ſans amende. Et neantmoins leſdits Chanoines condamnez payer audict Threſorier la ſomme de 720. liures tournois pour ſes diſtributions. Et faiſant droit ſur l'inſtance de reiglement. La Cour a ordonné que le ſeruice diuin ſera celebré en ladicte Egliſe au chant & heures de la ſainte Chapelle de Paris. Que le Threſorier, Chantre, Chanoines, Vicaires & Clercs de ladite ſaincte Chapelle ſeront tenus y aſſiſter. Que la Meſſe des Treſpaſſez ordonnee par la fondation de ladicte ſaincte Chapelle ſera dite chacun iour apres Prime. Que ledit Treſorier aura la charge & animaduerſion & toute iuriſdiction ſpirituelle & temporelle ſur leſdits Chantre, Chanoines, Vicaires, Clercs & autres habituez en ladite Egliſe, & la cognoiſſance de tous leurs differēs, & de leurs ſeruiteurs, pour quelque choſe que ce ſoit. Que ledit Threſorier preſidera en ladite Egliſe, & en toutes aſſemblees capitulaires, pour les affaires d'icelle. Defenſes auſdits Chanoines d'aſſembler le Chapitre extraordinairement, ſans en aduertir ledit Treſorier, à peine de nullité de tout ce qui auroit eſté arreſté. Et de faire aucuns baux à ferme, ouyr comptes, reſoudre aucunes affaires en l'abſence dudit Threſorier, ſ'il eſt audict lieu du bois de Vincennes. Et que ledit Threſorier aura vne clef du Threſor de ladicte Egliſe, & le Chantre vne autre. Prouuoira ledict Threſorier aux offices d'Huiſſier, baſtonniers de ladite Egliſe. Et les lettres de prouiſion des Chantre, Chanoines, Vicaires & Clercs luy ſerōt preſentees, pour eſtre iceux examinez *ſuper literis & cantu eccleſiæ.* Les fruicts des Beneficiers abſens & de ceux qui n'auront pris poſſeſſion de leur benefice audit lieu, n'entreront en diſtribution: ains ſeront mis leſdits fruicts dans vn coffre, & employez aux affaires de ladite Egliſe. Les procez concernants les droicts d'icelle ſeront pourſuiuis aux Requeſtes du Palais & en ladite Cour, tant en demandant qu'en defendant: Le Procureur general ioinct pour la conſeruation d'iceux. Les baux à ferme du reuenu de ladite Egliſe ſeront faicts au plus offrant & dernier encheriſſeur. Inuētaire ſera fait des reliques, ioyaux, tiltres & ornemens de ladite Egliſe. Duquel vne copie ſera portee à la chambre des Comptes, & leſdictes reliques,

ioyaux & tiltres mis au threſor de ladite Egliſe, hors duquel ne pourront eſtre tranſportez.

Roys, Roynes, & enfans d'iceux, qui ſont decedez au Bois de Vincennes.

La Royne Ianne, femme de Philippes le Bel mourut au Bois de Vincennes, le 2. Auril 1304. Et fut enterree aux Cordeliers à Paris.

Le Roy Louys Hutin mourut au Bois de Vincennes le 5. Iuin 1316.

Le Roy Charles le Bel mourut au bois de Vincennes le 1. iour de Feurier. 1327.

Madame Ieanne de France, 3. fille du Roy Charles 5. naſquit au bois de Vincennes le 7. Iuin 1366. Elle mourut le 21. Decembre enſuiuant, & eſt enterree à ſainct Denys.

L'ordonnance de la Maiorité des Roys de France faite par le Roy Charles cinquieſme au Bois de Vincennes en Aouſt 1374.

Charles Dauphin de Viennois, fils du Roy de France Charles 6. mourut au Bois de Vincennes le 28. Decembre 1386. Et fut inhumé en l'vne des Chapelles de ſainct Denys en France, appellee la Chapelle de Charles le Quint.

Le 30. May iour de Pentecoſte, 1574. le Roy Charles 9. aagé de 23. ans 11. mois & 23. iours treſpaſſa en ſon Chaſteau de Vincennes. Son corps a eſté porté en l'Egliſe de ſainct Denys, & inhumé en la Chapelle ronde que la Royne Catherine de Medicis fit ſomptueuſement baſtir.

Des bons hommes de l'Ordre de Grammont, du Bois de Vincennes.

Le Bois de Vincennes (que d'aucuns recents par alluſion & contre l'ancienne nomination, appellent Vie ſeine) auant que d'eſtre clos de murailles, eſtoit ſeulement enuironné de petits foſſez ou tranchees, & ne contenoit au plus que cinquante arpens. Auquel les Religieux de ſainct Maur des Foſſez, de ſainct Martin des Champs, & de ſainct Lazare, auoient droict de prendre du bois pour leur chauffage, iuſques en l'an 1164. qu'ils cederent ce droict au Roy Louis

septiesme, surnommé le Ieune (à la difference de son pere Louys le Gros) lequel y fit venir des Religieux de l'ordre de Grammont, appellez *Bons hommes ou Hermites*. Instituez dés l'an 1076. par sainct Estienne Auuergnat, fils de noble homme Estienne, Seigneur de Muret en Limosin. A l'aage de trente ans il cõmença cet ordre, & a vescu quatre vingts ans en grande austerité: comme escriuent Vincent de Beauuais en son Miroir historial, liure 25. depuis le 46. chapitre iusques au 50. iceluy includ. Antoninus partie 2. historiale, tiltre 15. chapitre 21. page 557. Le Catalogue des saincts, liure 3. chapitre 120. Barthelemy Cassaneus partie 4. de la gloire du monde, en la Consideration 67. fol. 113. pag. 1. Et Iean Saresbery liure sept. de son œuure intitulé, *Policraticus*, *siue de Nugis Curialium*, chapitre 23. où il les louë grandement de leur pauureté volontaire: *Magni montis incola (ait) vitam perarduam elegerunt: & non modò auaritiæ, sed ipsius naturæ quodammodo domitores, omnia necessitatis imperia excluserunt, abiecerunt solicitudinem crastini. Omnia mundi oblectamenta contemnere parum est apud eos.* Ce bon pere a tant recommandé le vœu de pauureté à ses sectateurs, qu'en sa reigle chapitre 4. il leur defend d'acquerir terres, ny mesmes d'accroistre leur premiere habitation en quelque part que ce soit. *Si (inquit) quamlibet terræ portionem acquisieritis, deinde aliam sibi cohærentem habere voletis, cupiditas vestra vix aut nunquam finietur: Sed pòtius illam maledictionem incurretis, quam Dominus per Isaiam prophetam terribiliter minatur dicens. Væ vobis qui coniungitis domum ad domum, & agrum agro copulatis, vsque ad terminum loci. Nunquid habitabitis soli vós in medio terræ? Ergo fratres terrás relinquite, vt Deus post se vos dignetur ad cælum trahere.* Isaie. 5.

Ces bons Religieux de Grammont estans arriuez, le Roy leur donna entierement le bois de Vincennes, auec les bastiments qui estoient construits au lieu où sont maintenant les Minimes, Religieux de sainct François de Paule. Ensemble leur octroya pour leur viure, six muids & demy de froument, perceuables par chacun an sur sa granche de Gonnesse. Les lettres du Roy, qui contiennent ce que dessus, sont telles.

Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod nos amore Dei, & animæ nostræ salutis intuitu, dedimus, concessimus Bonis hominibus de ordine Grandimontensi locũ ad habitandum in nemore de Vincennis: & totum nemus cum fundo terræ, sicut fossatis vndique cingitur, liberè quietè & pacificè in perpetuum possidendum, & ad faciendum quicquid voluerint de prædictis. Sciendum verò est, quod ad preces nostras Abbas & Conuentus Fossatensis, Prior & Conuentus sancti Martini de Campis, & Prior ac Conuentus sancti Lazari Parisiensis, omne ius & vsagium quod habebant in dicto nemore quod infra prædicta fossata continetur supradictis Bonis hominibus penitus quictauerunt. Dedimus etiam & concessimus in perpetuam eleemosynam supradictis bonis hominibus sex modios & dimidium frumenti recipiendos annuatim in Grangia nostra Gonnessæ. Vt hoc ratum permaneat, scripto commendari, & sigilli nostri auctoritate confirmari præcipimus. Actum Parisius Anno Verbi Incarnati Millesimo
1164. centesimo sexagesimo quarto. Astantibus in palatio nostro, quorum nomina suppositа sunt & signa. Signum Comitis Theobaldi. S. Matthæi camerarij. S. Guidonis Buticularij. S. Radulphi Constabularij. Data per manum Sigonis Cancellarij, Episcopi Suessionensis.

1173. Neuf ans apres, c'est à sçauoir en l'an 1173. le mesme Roy confirma le don d'vn muid de grain, moitié froment & moitié auoine, que leur fit Matthieu de Monterel: à la prendre chacun an sur la grange de Villeneufue sainct Georges, appartenant à l'Abbaye de S. Germain des Prez, comme il en auoit touſiours iouy. Les lettres du Roy sont telles.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Dignum est & regię benignitati conueniens, non solùm ecclesiis & religiosis hominibus beneficia conferre, verum etiam ab aliis collata confirmare: ne malignantium calliditate valeant in posterum reuocari. Nouerint igitur vniuersi præsentes & futuri: quod Matthæus de Monterel vnum modium annonæ quem in grangia sancti Germani de Noua villa habebat: Medietatem videlicet frumenti, & medietatem auenæ domui Religiosorum hominum de Vicena in eleemosynam dedit. Et

Coruadas, quas apud Theophilum, & in poteſtate eiuſdem villæ, Gazo pater & Richildis mater prædicti Matthæi habuerant, & ipſas pro cenſiua præfati modij annonæ commutauerant, idem Matthæus in perpetuum eccleſiæ ſancti Germani liberè & quietè dimiſit. Vt autem homines illius poteſtatis pro prædicta cenſiua deinceps ab illis Coruadis liberi & immunes permaneant: precibus ſupradicti Matthæi preſentem inde chartam fieri, & ſigilli noſtri auctoritate præcepimus confirmari. Actum Pariſius Anno ab incarnatione Domini Milleſimo centeſimo ſeptuageſimo tertio. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi noſtri ff. Matthæi Camerarij. ff. Guidonis Buticularij. ff. Radulphi Conſtabularij. ff. Et infra ſcriptum Vacante Cancellaria. Il entend Thiais.

Six ans apres, c'eſt à ſçauoir en l'an 1179. Thibauld Seigneur de Montmorency, auec le conſentement de ſes freres Bochard & Eruë, donna auſdicts Religieux de Grammont du Bois de Vincennes, le droict qu'il auoit d'antiquité de prendre certaine quantité de ſel ſur les baſteaux qui en apportoient par la riuiere de Seine. Et de ceſte donation Papirius Maſſonus (liure 3. de ſes Annales de France) en rapporte les lettres qui ſont telles.

Notum ſit omnibus tam præſentibus quam futuris, quod ego Theobaldus Montis-Maurenciaci & fratres mei, ſcilicet Bochardus & Erueus, dedimus in eleemoſynam tam pro noſtris quam pro patris & matris noſtræ animabus Eccleſiæ Beatæ Mariæ de Vicena & fratribus de Grandimõte ibidem Deo ſeruientibus, ſalem quem in nauibus per Sequanam comeantibus iure hæreditario poſſidebamus, ad poſſidendum in perpetuum liberè & quietè, & ſine vlla reclamatione. Quod vt ratum & inconuulſum permaneat, ego Matthæus ſigilli mei munimine feci roborari: Et vt Dominus noſter Rex Francorum iſtud concederet, confirmaret, & manuteneret, ab ipſo noſtris precibus impetrauimus. Huius rei teſtes ſunt Rainaldus Muſauena, Henricus Deumaiſonil, Thibaldus Diues. Actum ab Incarnatione Dominianno Milleſimo ſeptuageſimo nono.

Ces lettres ſont ſeellees en cire, contenant les armoiries de la tres-noble & tres-ancienne famille de Montmorency:

qui sont quatre petits Aigles distinguez par vne Croix au milieu de l'ecusson.

Frere Bernard, l'vn de ces bons hommes, ou Hermites de l'Ordre de Grammont, qui estoient au Bois de Vincennes donna conseil au Roy Philippes Auguste, fils & successeur dudict Louys le ieune, de chasser de France les Iuifs.

Premierement, pour les vsures immenses qu'ils commettoient: Au moyen desquelles ils auoient acquis vne bonne partie de Paris: De tenoient à leur seruice, & comme prisonniers plusieurs Chrestiens pour debtes: dõt d'aucuns estoiẽt contraincts de renoncer la foy Catholique, & Iudaiser auec eux.

Secondement, pour la profanation des vaisseaux sacrez de l'Eglise, qu'ils tenoient en gage, en les faisants seruir à vsages communs & immondes: Sans rememorer que pour mesme faict Dieu permit que Balthasar Roy de Babylone fut tué en banquettant auec tels vaisseaux. Daniel chap. 5. & Esay. 21.

Il aduint aussi que les Iuifs craignants d'estre recherchez par les gens du Roy, pour la restitution des biens Ecclesiastiques qu'ils detenoient, l'vn d'iceux ietta dans les priuez vne Croix d'or, decorée de pierres precieuses, vn Euangelier garny de mesme, des calices, & autres vtensiles d'argẽt: & sur iceux faisoit tous les iours son ordure. Cela venu à la cognoissance, le tout fut retiré des priuez, & rendu à l'Eglise. Et quant aux obligations de l'argent à eux deu par les Chrestiens, le Roy les cassa toutes, reseruant seulement la cinquiesme partie à son profit: Comme escrit Rigordus en la vie dudit Auguste en ces termes. *Quod audiens Rex Christianissimus, pietate commotus, consuluit quendam Heremitam nomine Bernardum, virum sanctum & religiosum, qui eo tempore in nemore Vicenarum degebat, quid facto opus esset. De consilio cuius relaxauit omnes Christianos de regno suo à debitis Iudæorum, quinta parte totius summæ sibi retenta.* Leurs biens aussi immeubles furent confisquez au Roy, & les meubles il leur fut permis de les vendre pour leur viatique.

La troisiesme & principale cause de leur expulsion fut, que tous les ans ils prenoient vn enfant Chrestien, & en lieu soub-terrain le crucifioient en despit de nostre Religion.

Dequoy

Dequoy nous auons traicté au troisiesme liure en parlant de l'Eglise sainct Innocent pag. 832. Et en l'an 1183. qui estoit du regne dudit Auguste le 3. au mois de Iuillet, ils sortirent tous de France. Voyez ce que i'en ay escrit au mesme lieu.

Ce mesme Bernard estoit tant estimé du Roy Philippe Auguste que au testament qu'il fit l'an 1190. auant que d'aller en la terre saincte disposant des affaires de son Royaume il ordonna entre autres qu'il ne seroit pourueu à aucun benefice Ecclesiastique qui vacqueroit durant son absence, sans le conseil de frere Bernard, en ces termes. *Praterea precipimus quod si prabenda vel beneficium aliquod Ecclesiasticum vacauerit, quando Regalia in manu nostra venient, secundum quod melius & honestius poterunt Regina & Archiepiscopus viris honestis & litteratis consilio fratris Bernardi conferant: saluis tamen donationibus nostris, quas per litteras nostras patentes quibusdam fecimus.*

Pendant que le Prioré du bois de Vincennes appartenoit aux Religieux de l'ordre de Grammont, plusieurs Prieurs dudit lieu y ont eu leur sepulture: les tombes desquels se voyent encores en la basse Eglise, auec tels Epitaphes.

Hic iacet nobilis & discretus, vita honestæ ac magnæ scientiæ frater Stephanus la Chiesa de S. Roberto, Lemouicensis diocesis, olim secundus Prior Prioratus bonorum hominum de Vicennarum, dum ipse viueret primus Prior prioratus Despesia, Ordinis Grandimontensis: Qui decessit in domo de Alneto, quarto idus mensis Septembris, anno Domini 1341. Anima eius & omnium illorum hospitij de la Chiesa, & aliorum defunctorum requiescant in pace.

Cy gist frere Pierre de Panloc, iadis quart Prieur des bons hommes du bois de vincennes: lequel trespassa le Lundy deuant de l'Assumption nostre Dame, l'an 1392. Dieu en ait l'ame.

Cy gist noble & discrete Religieuse personne frere Gislebert Eschaloux, natif de Bayet en Bourbonnois au Diocese de Clairmont, iadis neufiesme Prieur de ceans. Qui trespassa le 26. iour de Ianuier l'an de grace 1488.

Cy gist Religieuse & honeste personne frere Dominique le Mercier, natif de Berry sainct Christofle, au Diocese de Soissons, iadis vnziesme Prieur de ceans, qui trespassa le 14. iour de Feburier, l'an de grace 1505.

Maistre Iean Masso, Archidiacre de Bayeux, apres le de-

ceds de son frere Papirius Masso, a faict imprimer les Epistres de Reuerend Pere Estienne, Abbé de saincte Geneuiefue, & depuis Euesque de Tournay. En la premiere desquelles, escrite au pere Robert, Prieur de Pontigny, *alias* de S. Esme, ordre de Cisteaux, il louë merueilleusement les Religieux de Grammont. *Grandimontensium* (inquit) *grande nomen. Hominibus placent, & ferui Christi sunt, Boni homines appellantur. Nam bonitatis illorum testis est & excluſa cupiditas & incluſa paupertas. Porrò ambitio* (*quæ fere omnes impugnat & plures expugnat*) *tam remota est ab eis, quam longe est ab hominibus, qui nunquam seſe adepturos Cisterciumcerti sunt*, Il vse de ce mot, *Cistercium*, pour respondre à la question que luy auoit proposee ledit Prieur, Sçauoir s'il estoit licite à vn Grãmontois de passer à l'ordre de Cisteaux, comme plus estroict. *Nam ad laxiorem transitus* (*secundum iura*) *est prohibitus*. Et declare assez que non, par le discours de l'epistre, en monstrant l'ordre de Grammont plus parfaict en ce temps là, que celuy de Cisteaux: & par consequent coulpables les Cisterciens, s'ils receuoient des Grammontois profés, soubs pretexte de vie plus austere.

Ledict Euesque de Tournay est fort ancien: car il deceda en l'an 1103. le vnzieſme Septembre.

Des Religieux Minimes du Bois de Vincennes.

Le Conuent des bons hommes du bois de Vincennes,
1584. est demeuré à l'ordre de Grammont iusques en l'an 1584. que le Roy Henry 3. fit vn Concordat auec Reuerend Pere en Dieu frere François de Neufuille, Abbé & General dudit ordre. Par lequel Concordat iceluy Abbé consentoit (sous le bon plaisir de nostre sainct pere le Pape) que ce Prioré dudit bois de Vincennes auec tous ses droicts, possessions & reuenus, fut distraict dudict ordre & transferé à tel autre qu'il plairoit à sa Maiesté. Laquelle en recompense bailloit ausdits de Grammont le College Royal de Mignon auec ses appartenãces: selon la forme prescrite au Concordat fait entre Messire Philippes Hurault, sieur de Chiuerny, & Chancelier de France, & Prieur dudit Prioré du Bois de Vincennes: Et Maistre Claude Marcel, intendant des finances au nom & comme Procureur dudit Roy, & par luy ratifié par ses paten-

tes donnees à sainct Maur des Fossez audit an 1584. le 14. May, & confirmees par le Pape Gregoire 13. Suiuant cet accord & permission du sainct Pere, le Roy y introduit les freres Mineurs ou Cordeliers de l'Obseruance. Lesquels ne s'y peurent accommoder: & la mesme annee qu'ils estoient venus, ils s'en retournerent en leur Conuent de Paris.

A raison dequoy au mois d'Octobre 1585. sa Maiesté tira du Conuent nostre Dame de toutes Graces de Nigeon lez Paris, dixhuict Religieux Minimes. Lesquels transferez à Vincennes, y commencerent le diuin office, le 17. Octobre, aux premieres vespres de la feste sainct Luc, audit an. Ce que le Pape Sixte V. a confirmé par sa bulle du vingtcinquiesme Ianuier 1586. 1585. 1586.

Et le Roy par ses patentes donnees à Paris au mois d'Aoust 1587. a confirmé ausdits Minimes le don du lieu de Vincennes, & de tout ce qui en depend. 1587.

Ce que aussi son successeur Henry 4. Roy de France & de Nauarre, a approuué & corroboré par ses lettres donnees à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1599. verifiees en la Cour de Parlement le 26. Ianuier 1600. Et en la Chambre des Comptes le 18. Feurier audit an. Et depuis par arrest du Conseil d'Estat du Roy, tenu à Paris le 18. Iuin 1605. Signé, Baudouin. Donné entre frere Rigal de la Vaur, Abbé de l'Abbaye de Grammont, d'vne part: Et lesdits Minimes du bois de Vincennes, d'autre: lesdits Minimes ont esté maintenus & gardez en la possession & iouissance de leur Conuent, auec defenses audit Abbé de Grammont de les y troubler & empescher, à peine de tous despens, dommages & interests. 1599. 1600. 1605.

Ce Conuent des Minimes de Vincennes pendant qu'il a esté de l'Ordre de Grammont, & specialement depuis l'institution de l'ordre des Cheualiers de sainct Michel, faicte par le Roy Louys XI. en l'an 1469. a eu vn beau priuilege: qui est que quiconque estoit Prieur de Ieans, estoit aussi Chancelier de l'Ordre sainct Michel. C'est à dire qu'il auoit le seau du Roy, duquel on seelloit les lettres de ceux à qui il plaisoit à sa Maiesté conferer le collier dudit ordre. C'est pourquoy ledict Prioré auoit esté de long temps tenu en Commande par des personnes d'honorable qualité & dignité. Comme par feu Monsieur le Cardinal de Lorraine, par

Messire Gabriel le Veneur, Eueſque d'Eureux. Et par Monſieur de Chiuerny : lequel auroit vny le Chancelier de l'ordre à l'Eſtat du grand Chancelier de France.

De l'Eſchange du Prioré de Vincennes au College Mignon, Voyez ce que i'en ay eſcrit cy deſſus, liure 2. au traicté de la fondation dudict College, pag. 703.

Montreuil ſur le Bois.

Extraict de l'inuentaire des tiltres & enſeignements de l'hoſtel de ville, faict par Maiſtre Iean Pouſſepin, en l'an 1583. fol. 49. Lettres du Roy Iean, touchant les priuileges & exemption des habitans de Montreuil ſur le bois, de l'an 1360. au mois de Mars, donnees au Temple lez Paris. Par leſquelles ils ne ſont ſubiects de payer aucuns ſubſides, ny loger les gens de la ſuitte du Roy, auec deffenſes de prendre leurs bleds, vins, vaches, ou autre beſtial.

Autres lettres du Roy Charles le Quint, en datte de l'an 1363. confirmatiues des precedentes. A la charge que leſdits habitans entretiendront à leurs deſpens les fontaines du bois de Vincennes.

Sur ce interuenu Arreſt de la Cour des Aydes : par lequel ils ſont deboutez de l'enterinemẽt de leurdictes lettres, pour le regard du vin vendu en gros ſeulement. Et à la charge qu'ils entretiennent mieux leſdits fontaines, qu'ils n'ont faict le temps paſſé. Que ſi les frais ſont plus grands qu'ils ne ſont tenus, il leur eſt permis de ſe pouruoir pardeuant Meſſieurs les Threſoriers generaux de France.

Miſes leſdites lettres en la cinquieſme layette, ſous la cotte Huict P.

Fondation de l'Abbaye de Sainct Antoine des Champs, pres Paris.

EN ceſte Abbaye ſont Religieuſes de l'ordre S. Benoiſt, ſoubz la congregation de Ciſteaux. De laquelle la fondation eſt deſcrite en vn grand tableau de leur Egliſe, au deça du cœur, à main ſeneſtre en ces termes.

1181. L'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1181. s'eſmeut certain diſcord entre les Eſcolliers de l'Vniuerſité de Paris,

& aucuns habitans de ladite ville. Pour cause que lesdits Escolliers de iour à autre, prenoient & rauissoient de faict & force de leurs femmes, filles & chambrieres.

Pour lesquelles causes furent plusieurs desdits Escolliers & bourgeois occis & massacrez, tellement que lesdits Escolliers se voulurent departir, & aller tenir Vniuersité ailleurs. Parquoy la ville de Paris en demeura moult depopulee, & la foy par ce moyen blessee. Et pour ce icelle Vniuersité enuoya à Rome pardeuers le sainct Pere. Lequel pour obuier aux inconueniens qui s'en fussent ensuiuis, enuoya deux de ses Cardinaux à Paris, pour pacifier & accorder lesdicts parties. Lesquels venus de Rome arriuerent au bois de Vincennes pres Paris enuiron l'aube du iour. Et ceux qui les auoient esté querir, arriuerent entre ledit bois & Paris, sur vne petite montagne, au dessus du lieu, où est à present fondee l'Eglise sainct Antoine. Et là fut erigee vne Croix, nõmee *la Croix Benoiste*, à present brisee, d'où l'on void à plain la ville de Paris. Iceux Cardinaux se mirent à descendre à genoux, faisans leurs prieres à nostre Createur, affin qu'ils peussent faire chose qui luy fut agreable, & la chose accomplir pour laquelle ils estoient enuoyez. Et ce faict remonterent sur leurs mules. Et vindrent vn peu outre en la vallee en approchant de Paris. Où ils trouuerent vne personne en semblance d'Hermite, tenant en sa main vn manequin ou panier plein de pierres. Et iceluy Hermite les iettoit sur terre par espace d'vne enjambee en compassant & enuironnant le lieu d'icelle Eglise, où elle est à present fondee. Auquel Hermite ils s'addresserent & l'admirerent, en disants qu'il leur dit qui il estoit, & que signifioit ce qu'il faisoit. Lequel tantost leur dict. Ie suis Antoine icy enuoyé par la volonté du tout puissant, pour compasser & faire l'enceinte de ce lieu. Auquel i'ordonne que l'on edifie vne Eglise, Où le tout puissãt & sa glorieuse mere soient priez, honorez & seruis, & moy aussi, pour soulager & supporter le peuple de France de trauail & de peine. Et afin que plus legerement ils puissent acquerir le temede de ce qu'ils requerront, pour ce que par deça les monts n'y a Eglise qui en soit fondee. Et ces choses dictes lesdits Cardinaux luy faisants plusieurs prieres & requestes, le virent esuanoüyr. Et apres

se remonterent & vindrent à Paris de bon matin, Et eux logez, ne firent & ne dirent chose touchant leur ambassade, iusques à ce qu'ils eussent reuelé ladite vision, comme ils firent peu apres, l'vn preschant en l'Eglise sainct Merry, & l'autre en l'Eglise sainct Seuerin. Alors le peuple de Paris meu de deuotion, fit fonder audit lieu vne petite Eglise & Chapelle au pourpris de sainct Antoine, qui encore y est, sur le chemin en l'honneur du glorieux amy de Dieu Monsieur sainct Antoine. Ils y firent aussi vn hostel surnommé de sainct Antoine: où se retirerent plusieurs personnes pour y viure chastement & solitairement: comme le lieu y estoit propre, ayant plusieurs bocages & deserts.

En l'an dessusdit frere Hue Fouquaulx Abbé de sainct Denys en France, par ordonnance & à la requeste desdicts Cardinaulx, apres leur departement, entretint & prescha ladite vision: & par son moyen tant qu'il vesquit retira maintes personnes, tant vsuriers comme menans vie dissoluë. Et fit à plusieurs d'iceux vsuriers rendre les gages francs & quittes à ceux qui leur deuoient. Et leur fit mener desiors en auant vie charitable, pour lesdictes vsures.

Aux hommes & femmes de dissolution, & mesmement à celles qui s'abandonnoient pour vil & petit pris, fit renoncer & delaisser leursdits vices. Dont il y en eut partie qui eleurent & voüerent mener & faire vie contemplatiue sous religion. Les autres furent lices par mariage: les autres se prindrent à faire voyages & pellerinages, nuds pieds & voillez par tout le corps d'vn linge ou autrement.

1193. Enuiron l'an 1193. ledict Hue Fouquaulx, Abbé de sainct Denys deceda, laissant pour successeur Pierre de Roissy, lequel continua à publier & prescher au peuple ladicte vision de sainct Antoine. Tellement qu'en ladicte maison (qui
1197. estoit en forme d'Hermitage) en l'an 1197. il s'y retira grand nombre de Prestres & laics, hommes & femmes. Et ne pouuants où loger, lesdicts Prestres bastirent audict lieu sur la chaussee vn Cloistre, vn Dortoir, vn Refectoir & vne

salle. Et vn peu plus loing vers la cour, fut pareillement basty pour les femmes vn dortoir, vn refectoir & vn cloistre, appellé à present *Le vieil Cloistre aux Dames.*

En l'an mil cent quatre vingts & seize, Maurice Euesque de Paris deceda, & son successeur Odo de Soliaco, (en François de Seuly) quelque temps s'en alla audict lieu de sainct Antoine, & fit remonstrance aux Religieuses qui y estoient, que pour leur honneur & la conseruation de leur estat, il estoit expedient de se renger sous vne congregation reformee. Autrement qu'il les chasseroit toutes. En ce mesme temps, c'est à sçauoir en l'an mil cent quatre vingt dix huict, la congregation reformee de Cisteaux fut erigee, comme il est mentionné en ce distique. 1196. 1198.

Anno Milleno, centeno, bis minus vno,
Sub Patre Roberto cœpit Cistertius ordo.

Parquoy sainct Guillaume, Niuernois de nation, qui de Chanoine de nostre Dame de Paris deuint Religieux de Grammont, en apres Abbé de Chaalis (en Latin *Caroli loci*) au Dioceſe de Senlis, & en fin Archeueſque de Bourges, leur conseilla de se submettre audit ordre, recognoistre l'Abbé de Cisteaux pour superieur, obeir à ses commandemens, visitations & corrections, & admettre les Religieux qu'il leur ordonnera pour ouyr leurs confessions & administrer les saincts Sacremens. A quoy ils acquieſcerent.

Et pour auctoriser ce consentement, & rendre inuiolable ceste vnion à ladicte Congregation, elles enuoyerent à Rome vers le Pape Innocent troisiesme. Lequel eut pour agreable leur requeste, & leur octroya bulles fort amples de confirmation, y adiouſtant des indulgences & pardons de peine & de coulpe, pour les Religieuses & domestiques dudict sainct Antoine, & pour tous ceux qui visiteront ce lieu tous les ans le lendemain de Pasques, & y aumosneront de leurs biens selon leur pouuoir & facultez: autant comme s'ils visitoient les sainctes Eglises de Rome.

Quant ceux qui estoient allez à Rome furent de retour, & icelles indulgences publiees, chacun s'estudia à donner à ceste Eglise cens, rentes & possessions, tellement qu'en peu de temps le reuenu augmẽta à merueille. Et fut creée la premiere Abbesse, Sœur Theophaine, qui presida douze ans. La seconde, Sœur Agnes, qui fut sept ans. Et la troisiesme, Sœur Gilles, qui fut seize ans. Et ainsi consecutiuement les autres, iusques à present, que gouuerne Madame Renee de la Salle.

1200. L'an 1200. au mois de May, Louys fils du Roy Philippe Auguste, & pere du Roy S. Louys, espousa Blanche, fille d'Alfonse, Roy de Castille, & niepce de Iean Roy d'Angleterre. En memoire de la ioye qu'il eut d'auoir eu ledict enfant sainct Louys. Il donna à ladicte Abbaye la terre où est situee l'Eglise, & les enuirons, contenants 14. arpens & vnze perches de vignes: Et deux cents soixante dix arpens de terres, qui sont entre Paris & le bois de Vincennes.

1204. En l'an 1204. ledit Odo Euesque de Paris exempta l'Abbaye de sainct Antoine des champs de toute subiection Episcopale, & voulut que les Religieuses ne fussent subiects sinon audit ordre de Cisteaux, iouyssent des priuileges, franchises & libertez d'iceluy. Lesdictes lettres donnees audict an, & de son Pontificat le huictiesme.

1215. L'an 1215. au mois de May Pierre Camb. Euesque 72. de Paris, son Archidiacre, & le Curé de sainct Paul (en l'estenduë de laquelle parroisse est l'Abbaye de sainct Antoine) quitterent aux Religieuses tout ce qu'ils pourroient pretendre pour les droits parrochiaux; & donnerent permission irreuocable aux Religieuses & Prestres seculiers demeurãts en la ceinture de l'Abbaye où és enuirons, de leur administrer tous les saincts Sacrements. Lesdictes lettres dattees le 7. an du Pontificat dudit sieur Euesque.

Le Seigneur de sainct Mandé qui se tenoit à Paris, pour aller à ladite seigneurie passoit souuent pardeuant l'Eglise sainct Antoine qui est sur le chemin, & desiroit y ouyr Messe. Mais pour la grande multitude de peuple ny pouuoit entrer. Parquoy il prend resolution d'en faire bastir vne plus grande: Et regardant à son thresor, il trouua qu'il auoit sept mil mailles d'or. Laquelle somme, il veut employer en marchan-

Notez que S. Mandé est vn petit village aupres le Bois de Vincennes.

marchandiſe, pour du prouſit qui en prouiendra faire conſtruire ladite Egliſe. Si fit venir quatre Clercs, & à chacun d'iceux bailla mil obolles d'or, & les enuoya en diuers lieux, les enchargeant d'acheter & faire venir à Paris diuerſes marchandiſes. Leſquels firent ſi bon traficq qu'en quatre ans ſuiuans l'Egliſe fut parfaite de leur gain, & ſi ledit ſeigneur receut le principal argent: qui eſt choſe admirable. Iceluy auſſi donna à ladite Egliſe trente arpens de terre en ſa cenſiue & ſeigneurie pres dudit S. Mandé.

L'an 1233. le deuxieſme iour de Iuin fut ladicte nouuelle Egliſe dediee en l'honneur de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, de la Vierge Marie, & de ſainct Antoine (au nom duquel elle auoit eſté dediee) par les Eueſques qui ſ'enſuiuent. C'eſt à ſçauoir par Guillaume Eueſque de Paris, Gaultier Eueſque de Cambray, & Pierre Eueſque de Meaux: qui firent l'office de la dedicace és preſences des Eueſques de Chartres, de Noyon, de Soiſſons, de Senlis, & de Chaalons. Auſſi le Roy ſainct Louys qui auoit deſia regné ſix ans, la Royne Blanche ſa mere, & la Royne ſa femme, pluſieurs Ducs, Comtes, Barons, & grande quantité du peuple de Paris y aſſiſterent. Les ſainctes reliques d'icelle Egliſe furent miſes en des reliquaires d'argent, & les autres en des chaſſes.

Tel eſt le ſommaire de la fondation de ladicte Abbaye de ſainct Antoine des Champs, ſelon qu'il eſt contenu audict tableau.

La petite Egliſe ou Chapelle mentionnee cy deſſus eſt celle qui ſe void encores à preſent le long de la chauſſee, en laquelle les corps des deffuncts Roys ou Roynes de France ſont portez apres leurs decez, auant que de faire leur ſeruice ſolennel à l'Egliſe noſtre Dame, & là ſ'aſſemble la nobleſſe & gens de iuſtice, tous en dueil, pour de ce lieu conduire le corps en ladite Egliſe de Noſtre Dame, & le lendemain à S. Denys en France.

En la grande Egliſe deuant le grand Autel, on voit deux ſtatues de marbre blanc ou d'albaſtre ſur vn tombeau de marbre noir, & les deux Epitaphes ſuiuans ſont grauez ſur les chapiteaux d'au deſſus de leurs teſtes.

Cy giſt Madame Ieanne, aiſnee, fille de Monſieur Charles aiſné fils du Roy de France, Regent du Royaume, Duc de Normandie,

Dauphin de Viennois, & depuis Roy de France, & de Madame Ieanne de Bourbon, Ducheſſe de Normandie, Dauphine de Viennois, & depuis Royne de France. Qui treſpaſſa en l'Abbaye de S. Antoine lez Paris le 21. iour d'Octobre 1360.

Cy giſt Madame Bonne, ſeconde fille de Monſieur Charles deſſuſdict, & de Madame Ieanne de Bourbon deſſus nommee. Qui treſpaſſa au Palais, le 7. iour de Nouembre 1360.

Au deſſus de l'vne des portes de la meſme Abbaye on void vn tableau repint depuis peu, au bas duquel cet eſcrit eſt auſſi depeint.

L'an 1257. par la permiſsion de Meſsieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris, fut enuoyé vn nommé Pierre de Monſiaux, maiſtre des œuures de la ville, pour abbatre l'Egliſe de ceans, diſant par eux auoir affaire de pierres pour ladicte ville. Mais ſi toſt que ledit Monſiaux eut frappé le premier coup de marteau ſur l'vn des pilliers du portail de ladite Egliſe, ledict de Monſiaux fut embrazé du feu S. Antoine.

Vn oſeſt ſuſpendu deuant ce tableau, lequel on dit eſtre de ce Maſſon.

L'an 1562. entre les ruines d'vne Croix, qui anciennement auoit eſté erigee à la croiſee du chemin tendant de Paris à Charenton, au carrefour de Reully, au derriere des murs de l'Abbaye ſainct Antoine des Champs, fut par le Maiſtre des œuures de Maſſonneries de l'hoſtel de la ville de Paris, trouué vne pierre en forme de tableau, portant portion de la verge d'icelle Croix: auquel eſtoient eſcrits ces mots.

L'an M. CCCC. LXV. fut icy tenu le landict des trahiſons, & fut par vnes trefues, qui furent donnees: maudit ſoit-il qui en fut cauſe.

Lequel tableau eſt encores à preſent dans les magazins de l'Hoſtel de ville.

De l'Abbaye de Noſtre Dame du Footel, dicte le Bois aux Dames, lez Mal-noë, en Latin Malanoda.

AV traicté precedant du Prioré d'Argenteuil nous auons dict qu'vne bonne partie des Religieuſes expulſees pour leur impudicité, fut miſe en l'Abbaye de noſtre Dame du Footel lez Malenoë, qui eſtoit & perſiſte encore en bonne reformation. Mais ce ne fut ſans leur aſſigner pour viure

quelque portion du reuenu de leurdit prioré d'Argenteuil: qui au reste retournoit en la subiection de Sugere Abbé de sainct Denys, & en sa premiere habitation de Religieux. Car les Religieuses dudit Footel eussent peu dire: Nous n'auons pas moyens suffisans pour vous loger, nourrir & entretenir. *Si vultis viuere nobiscum, adferte nobiscum.* Donques apres plusieurs procez intentez contre les Abbé & Conuent de S. Denys (qui retenoient leurs biens, & ne leurs vouloient ayder) elles eurent recours au Pape Innocent 3. Lequel en faueur desdites Religieuses donna vne bulle fort ample, le premier iour de Iuillet 1201. & de son siege le troisiesme: condamnant lesdits Religieux aux despens, & à restitution des biens, qu'ils auoient vsurpez ausdictes Religieuses, nommément la despouille de leurs vignes, & la possession d'icelles qu'ils detenoient. En quoy appert, que lesdictes Religieuses transmigrees d'Argenteuil au Footel, auoient quelques terres, vignes & heritages dudit Argenteuil, pour leur viure, que les Dionysiens leur retenoient. Ce que eux mesmes ont bien recognu par l'accord qui ensuit, en leur baillant d'autres biens pour recompense de leurs pertes. 1201.

HEnricus Dei gratia Abbas & Conuentus Beati Dionysij. Vniuersis qui literas præsentes viderint in Domino salutem. Notum facimus, quod cum inter nos ex vna parte, & Abbatessam & moniales de Footel ex altera, tam super possessione, quam proprietate ecclesiæ Beatæ Mariæ de Argentolio (qui est Prioratus cum suis appenditiis) quæstio verteretur, auctoritate Apostolica coram D. Priore S. Victoris Parisiensis. S. Succentore Siluanectensi, & Magistro R. de Orson, Canonico Nouiomensi, pro bono pacis promisimus dictis Monialibus, quod dabimus & assignabimus eis in terris sitis in territorio de Trembleyo decimam, quæ singulis annis valeat decem libras infra quindecim dies post factam compositionem, arbitrio Magistri Oliuerij Cancellarij Colonensis, & eorũ quos ipse eliget, & faciemus dictas Moniales illam decimam perpetuò in pace tenere. Item non rogemus Moniales vendere domos vel vineas, & alia si qua habẽt sub ecclesia B. Dionysij, & in eius mẽbris: sed permittemus eas in pace possidere vbicumque teneant, sicut modò tenent & possident, nec super eis de cætero aliquam facie-

mus controuerſiam. Item renũciauimus Monialibus omne ius (ſi quod habemus) in eccleſia ſancti Nicolai, cum domo & clauſura, cum tribus ſextariis frumenti: quos debet percipere dicta eccleſia ſancti Nicolai ſingulis annis in grangia de Montmeliant, & quatuor arpennos terræ, quos eccleſia de ſancto Nicolao tenet ibi ad Campipartem: & ceſſimus Monialibus omne ius & omnem actionem ſi quod & ſi quam habebamus ad ſupradicta petenda (ſalua tamen campiparte, & iure campipartis excepto) quod vendere eas non compellemus. Dabimus & quatuor arpennos terræ circa dictam eccleſiam ſancti Nicolai Monaſterio de Footel. Iurauimus etiam corporaliter quod omnia ſupradicta, bona fide adimplebimus, nec contra veniemus. Si autem contra veniremus, omne damnum quod ex hoc continget monaſterio de Footel reſarciremus: nihilominus compoſitione iſta in ſua firmitate durante. Et vt ratum hoc in poſterum habeatur, præſentem cartham ſigillorum noſtrorum fecimus appoſitione muniri. Actum anno Domini, M. CC. VII. die Lunæ poſt feſtum Beati Bartholomæi Apoſtoli.

Seellé de deux ſeaux en cire iaune, pendants ſur double queuë de parchemin.

Acquiſition des deux quarts du fief, terre & ſeigneurie de Malenoë, faicte par les Religieuſes, Abbeſſe & Conuent de Footel, aliàs Beatæ Mariæ de Boſco. *Depuis lequel temps ceſte Abbaye a commencé à eſtre appellee de Malenoë.*

Acquiſition du premier quart.

PAr lettres de Iacques de Colligni Preuoſt de Paris, paſſees par deuant Coſme de Vaubuin & Louis Drouet, Notaires du Roy au Chaſtelet de Paris, en datte de l'an 1510. le
1510. Samedy 14. iour de Septembre, il appert noble homme & ſage Maiſtre Triſtan de Reilhac, auoir baillé & tranſporté aux Religieuſes, Abbeſſe & Conuẽt de noſtre Dame du Bois lez Malenoë, en conſideration & ayant eſgard à la bonne reNota. de la bonne reformation de Malenoë. formatiõ de religion, qui eſtoit audit Monaſtere ou Abbaye, & pour euiter toutes noiſes & debats, la quarte partie du fief, terre & ſeigneurie de Malenoë à luy appartenant. Ladicte vente & tranſport fait, tant afin d'eſtre participant és prieres

& bien-faits d'icelles Religieuſes, cõme moyennãt la ſomme de quatre vingts liures tour. ſans cõpter pluſieurs arrerages à luy deus par leſdites Religieuſes, à cauſe de ſadite terre & ſeigneurie, dont il ne leur demandoit aucune choſe.

Acquiſition du ſecond quart.

Par lettres de Pierre Benoiſe, Preuoſt de Gournay ſur Marne, paſſees par deuãt Iean Paillart, Tabellion Royal en ladite Preuoſté, le Ieudy 30. iour d'Aouſt 1526. il appert ſœur Ber- 1526.
tille de Fouques Abbeſſe de l'Abbaye noſtre Dame du Footel, dit le Bois aux Dames lez Malenoë, & toutes les Religieuſes dudit lieu, auoir receu Iacqueline de vieil Chaſtel nouice en l'eſtat de probation en ladite Abbaye, qu'elles eſtoiẽt d'accord de faire profeſſe. En cõſideration dequoy Damoiſelle Louyſe de Reilhac, veufue de feu M. Matthieu de vieil Chaſtel, en ſon viuant Seigneur de Bertilli, pere & mere de ladite Iacqueline: Et noble homme Pierre de vieil Chaſtel, fils dudit deffunct & de ladite Damoiſelle, & frere de ladicte Iacqueline (outre deux cents liures tour. qu'elle auoit donnez: à ſçauoir cent à ſa veſture, & cent pour ſa profeſſion) auoit donné & tranſporté auſdictes Dames religieuſes, la quarte partie du fief, terre & ſeigneurie de Malenoë.

Le bourg de Malenoë ſeparé de ladite Abbaye, auoit anciennement pour patron S. Ereaume, dit en Latin *S. Eraſmus*, mais l'Egliſe ayant eſté ruinee, comme pareillement ledict bourg, la parroiſſe a eſté tranſlatee au village de Champ, à vn quart de lieue dudict Malenouë, appartenant à ladicte Abbaye.

Bulles, Priuileges, exemptions, donations, & autres Cartres de ladite Abbaye: deſquelles i'ay eu communication, par le moyen de noble & vertueuſe perſonne, Madame de Neufuille, Abbeſſe dudit lieu, & ſœur de Monſieur de Villeroy, ancien Secretaire d'Eſtat du Roy de France.

Le plus ancien tiltre que i'aye veu de Malenoë, ou *de Nemore, ſiue de Boſco Beatæ Mariæ*, du Bois aux Dames, eſt des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Maur des Foſſez, en datte de l'an 1171. Par lequel ils donnent aux Religieuſes 1171.
dudit lieu, la prebende annuelle (c'eſt à dire pour vn an ſeulement) d'vn chacun de leurs Religieux decedans, limitee comme il enſuit.

EGO Theobaldus Dei gratia Fossatensis Ecclesiæ Abbas & Conuentus, cui Domino volente præsideo, Notum fieri volumus tam præsentibus quam futuris, quod ecclesiæ Beatæ Mariæ de Nemore & sanctimonialibus ipsius loci cõcessimus annuales Præbendas fratrum nostrorum decedentium, siue morientium: ea ratione, quod pro vnaquaque præbenda singulorum fratrum, quinque sextarios frumenti, quatuor modios vini, tres minas fabæ, decem solidos Parisiensium pro generali, infra mensem quo quisque frater obierit, à nobis recipient. Cunctis verò liqueat, quoniam neque frumentum præbendarum istarũ, neque vinum, neque fabæ deteriora erunt his quibus vsus Conuentus ecclesiæ Fossatensis fuerit eo tempore, quo prædictis Monialibus præbendæ iam dictæ reddentur. Vt autem hoc nostræ concessionis donum firmum maneat & stabile, tam sigilli nostri auctoritate, quam etiam districtæ maledictionis dato Anathemate confirmamus. Inde testes, Isembardus Prior. Augrinus Cantor, Laurentius Cancellarius, Heroaldus Sacrista. Actum est hoc in communi Capitulo Fossatensi anno ab
1171. incarnatione Domini M. C. septuagesimo primo, Regnante Ludouico Rege.

Scellé d'vn grand seel de cire verde sur double queuë de cuir blanc.

En la mesme annee, lesdits Abbé & Conuent de S. Maur ont baillé aux susdictes Religieuses à perpetuité le bois de Mainferme: moyennant vingt sols parisis de cens, payables par chacun an, moitié au iour sainct Remy, & l'autre au iour sainct Maur. Et sur ce, ont octroyé les lettres qui ensuiuent.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ego Theobaldus Dei gratia Fossatensis Ecclesiæ Abbas, & Conuentus, cui Domino auctore præsideo: Notum fieri volumus tam præsentibus quam futuris, quod nos ecclesiæ Beatæ Mariæ de Nemore, siue de Bosco, intuitu pietatis, & huius ecclesiæ, & sola causa amoris Christi, totum quod habebamus & possidebamus in sylua Manufirmæ dedimus ad censum viginti solidorum monetæ Parisiacæ, quos per annos singulos sanctimoniales Beatæ Mariæ de Bosco prædicto persoluent: Et sic iure perpetuo tam illæ, quam earum ecclesiam,

iam dictam syluã Manufirmæ sicut eam possidebamus quando illam eis adcensuimus scilicet, & terram in qua sylua ipsa stabat, & quæ intus & infra erãt inrefragabiliter obtinebunt. His autẽ terminis supra dictæ Moniales Ecclesiæ Fossatensis censum præfatũ reddent. In festo S. Remigij decẽ solidos Parisiẽses, & in festa B. Mauri alios decẽ solidos. si terminos istos reddendo censu isto petierint enunciabunt, & censuale suũ non perdent. Et hæc sibi à nobis concessa vt rata in æuum maneant & firma, tam sigilli nostri auctoritate, quam testiũ subscriptione roborauimus. Hi sunt testes. Ysembardus Paior. Bertrannus. Laurentius. Hauno Prior sancti Eligij. Alignus Cantor. Girelinus. Ioannes Subprior. Hugo Diac. Anno ab Incarnatione Domini, M. C. LXXI.

Lesdictes Religieuses ont vne bulle du Pape Alexandre 3. soubsignée de par luy, & de par treze Cardinaux, huict Prestres & cinq Diacres. Dattees de l'an 17. de son siege, & de l'Incarnation M. C. LXXV. & seellee en plomb, pendant en fil de soye rouge & iaune, à la façon de la Cour Romaine. Par icelle il prend soubs la protection du sainct siege tant les personnes que les biens & possessions de ladicte Abbaye. Et ordonne que vacation occurrente, la nouuelle Abbesse soit eleue par le Conuent. Ce que de son auctorité & puissance le Roy de France vsurpe, contre droit & raison. Car il est certain que par les Concordats faits & passez entre le Roy François premier & le Pape Leon X. les Roys de France n'ont droict de nomination, sinon sur les Abbayes des hommes, & non sur celles des Religieuses. 1175.

Noble Dame Odeline, veufue de Parmen. du consentement de ses enfans mentionnez au contract cy apres, a donné aux Religieuses de nostre Dame du Bois, la terre & les dixmes de Chatou, mouuants du sieur de l'Isle Adam, en consideration de trois de ses filles qu'ils receuoiẽt Religieuses, & moyennant trente cinq liures parisis qu'elles luy baillerent. Le tiltre est tel. Chatou.

NOuerint Vniuersi præsentes & futuri, quod Domina Odelina vidua de Parmen. eiusque filij Albericus & Ioannes, & filiæ Aaliz, Argentia, Margarita, & Helois, terram de Chatou, & decimam, sicut de Domino Adam de insula tenebant, ecclesiæ Beatæ Mariæ de Nemore & sanctimonia- l'Isle Adam.

libus ibidem Deo seruientibus, in perpetuam eleemosynam concesserunt. Prædictæ verò sanctimoniales, tres filias eiusdem Odelinæ Auelinam, Aales & Heloisi sanctimoniales pro hac terra & decima fecerunt. Et Odelinæ matri earum triginta quinque libras Parisiensis monetæ pro hac eadem terra & decima dederunt. Et ne multiplex malignorum calumnia temptet hoc delere in posterum: Dominus Adam de insula de cuius feodo terra tenetur, eiúsq; filij, Anselius, Theobaldus, & Adam, præsentem cartham sigilli sui auctoritate coram testibus subscriptis confirmauerunt & concesserunt, & eidem ecclesiæ garandiam pepigerunt. Testes sunt Simon prior de insula. Bertrannus Cellarius paganus de praeres, &c.
1182. Actum publicè apud insulam 1182.

Seellé en cire iaune sur lacs de soye rouge & verd.

Priuilege du Roy Philippes second, dict Auguste, ou Dieu-donné, par lequel il octroye aux Religieuses du Footel, lez Malenoë, la dixme du pain & du vin consommé en sa maison, quand il sera à Montlhery.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Philippus Dei gratia Francorũ Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quoniam Monialibus de Footelo dedimus & in perpetuum habendam concessimus decimam totius panis & vini, quod expendemus quotiens & quandiu apud montem Lehericum fuerimus. Quod vt in posterum
Fontainebleau. ratum illibatúmque permaneat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, ac regij nominis karactere inferius annotato præcepimus confirmari. Actum apud fontem Blaaudi
1184. Anno Incarnati Verbi 1184. Regni nostrian. quinto. Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina suppositа sunt & signa S. Comitis Theobaldi Dapiferi. nostri. S. Guidonis Buticularij. S. Matthæi Camerarij. S. Radulphi Constabularij.

Le Pape Vrbain troisiesme, par sa bulle donnee à Verone & soubsignee par luy, & par vnze Cardinaux, c'est à sçauoir quatre Prestres & sept Diacres: dattee du 4. des Calendes de
1586. Feurier, en l'an second de son siege, & de l'Incarnation 1186. contient les terres & possessions mentionnees en la susdicte bulle du Pape Alexandre 3. & plusieurs autres qui y ont esté adioustees.

En toutes

En toutes ces deux bulles l'Abbaye est appellee, *Monasterium sanctæ Mariæ de Nemore, & non de Footello, parum vtique ab alia infami (quam nec nominare libet) discrepante.*

Lettres de Maurice, Eueſque 70. de Paris, confirmant la donation du Seigneur Guy de Cocy, faicte aux Religieuſes de noſtre Dame du Bois, ou *de Boſco*, de ſoixante liures de cenſiue, & deux muids de hybernage, c'eſt à dire de ſeigle, (*interprete Franciſco Pithoeo, in ſuo gloſſario, ſuper caput* C.XXXII. *Capitularii Regum*) ſur la terre de Ferrieres, *apud Lenniacum*, que i'eſtime eſtre Laigny. A la charge de receuoir deux Chapellains pour miniſtrer en leur Egliſe: l'vn deſquels alternatiuement dira tous les iours Meſſe du ſaint eſprit à l'intention du fondateur: & quand il ſera decedé, la Meſſe ſe dira pour les treſpaſſez.

Les lettres ſont telles.

EGo Mauricius Dei gratia Pariſienſis Epiſcopus, Notum facimus tam præſentibus quam futuris, quod Guido de Cociaco, in præſentia noſtra conſtitutus, pro remedio animæ ſuæ, Monialibus de Boſco in eleemoſynam donauit ſexaginta ſolidos cenſuales ſuper terra & cenſu de Ferrariis apud Lenniacum, & duos modios hybernagij, in Campiparte eiuſdem villæ ſingulis annis perpetuò poſſidendos. Quod ſi de Campiparte ipſa duo modia haberi non poſſint: de blado molendinorum ſuorum in eadem villa cõſiſtentium prædicta hybernagij ſumma perficietur. Moniales autem conceſſerunt ei, quod duos Capellanos in monaſterio ſuo perpetuò tenebunt: qui ſeruitio ipſius Eccleſiæ iugiter miniſtrabunt: & alter eorum quandiu vixerit miſſam de ſancto Spiritu, & cum mortuus fuerit, miſſam pro fidelibus defunctis in Eccleſia ipſarum ſingulis diebus in perpetuum celebrabit: Et totus nihilominus Eccleſiæ Conuentus in vtroque officio, pro eo, Domino deuotus exiſtet. Hanc donationem, ſicut in præſenti cartha continetur, ad petitionem ipſius Guidonis ſigillo noſtro fecimus roborari. Actum publicè Pariſius in domo noſtra, anno incarnati verbi, M.C.XC. Præſentibus Domino Herueo Pariſienſi Decano, auunculo ſuo Daniele Canonico ſancti Victoris. Henrico pariſienſis Eccleſiæ Canonico. Laurentio preſbitero. Petro preſbytero de Ferrariis. Huberto Diacono, & pluribus aliis. Domino

Matthæo de Marli, Matthæo nepote eius. Guidone nepote eius. Philippo de Grolei.

Seellées d'vn grand seel de cire verde, sur double queuë de cuir blanc.

Lesdictes Religieuses ont d'abondant des pastis sur Noisi le grand, que les Prieur & Conuent de S. Martin des chãps, auec consentement des habitans, leur ont donnez: & en iouyssent, payans seulement le cens.

Octroy de quatre sextiers de sel, prins sur la Gabelle de Laigny, pour lesdictes Religieuses.

Sœur Antoinette de Balsac humble Abbesse de ladicte Abbaye & toutes ses Religieuses, presenterent requeste au Roy Henry troisiesme. Remonstrans que comme elles eussent droict de prendre par chacun an quatre sextiers de sel au grenier du Roy à Laigny, sur Marne, sans payer Gabelle, ny autres frais, ains seulement le pris du marchand, & en eussent iouy l'espace de huict ans sans contradiction: nonobstant quelques nouueaux fermiers suruenus de ladite gabelle, empeschoient la deliurance dudit sel. Laquelle a esté respondue au Conseil le 26. Mars mil cinq cens soixante & seize. Et sur icelle response, le Roy audit an & mois a donné ses patentes, signées sur le reply, *Par le Roy. M. Hector Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel present. De Neufuille. Visa. Contentor. Thiellement.* Et seellees du grand seel sur lacs de soye rouge & verd. Par lesquelles il veut que lesdites Religieuses iouyssent par chacun an à perpetuité, desdits quatre septiers de sel. Mais en les enregistrant en la Chambre des Comtes, le 27. Nouembre, ceste perpetuité a esté restraincte à neuf ans seulement. Comme il est escrit au reply desdictes lettres, & signé, de la Fontaine, auec vn paraphe. Et au dos est escrit, *Registrata*, auec vn autre paraphe.

Est à inferer qu'ils commencerent à en iouyr l'an 1568.

1576.

Lesdictes lettres ont esté verifiées en la Cour des Aydes, le 17. Feurier 1578. Ainsi signé, De Beauuois. Et par les Generaux de Finances, le 17. Mars, audit an, signé, Beauclair.

1578.

Le mesme Henry III. Roy de France & de Pologne, les susdites neuf annees expirees, leur a continué autres neuf annees, pour receuoir par chacun an lesdits quatre septiers de sel. Comme il est porté par ses lettres patentes donnees à

Paris le dernier Ianuier l'an de grace 1587. Signees de Neufville. 1587.

Henry IIII. Roy de France & de Nauarre, leur a donné pareille confirmation à Chartres, au mois d'Octobre mil cinq cens nonante trois. 1593.

Et de rechef par autres lettres octroyees à Fontaine-bleau le 17. Octobre 1603. 1603.

Finalement le Roy Louys XIII. l'a confirmé à Paris le 25. Aouſt 1610. Signé, Par le Roy. La Royne Regente, ſa mere preſente. Brulart. 1610.

Extraict du liure des Obits de Malenoë.

VI. Cal. Maij Obijt Petronilla Abbatiſſa huius Eccleſiæ, cognominatur la Cauchoiſe quæ hanc eccleſiam reparauit, per viginti quatuor annos inhabitatam, prætextu hoſtilitatis, finientes in reductione Ciuitatis Pariſienſis, anno Milleſimo. cccc. xxxvi. Et poſtmodum induit religioſam ſolam Iohannam la Picarde. 1436.

IIII. Non. Nouemb. Obijt Iohanna huius eccleſiæ Venerabilis Abbatiſſa, cognominata la Pichonne: quæ diuinum officium huius eccleſiæ reſtituit: quod per ſpatium viginti quatuor annorum, propter hoſtilitatem fuerat deſtitutum: Eccleſiámque cum omnibus ſtructuris reparauit, & redditus procurauit; domumque fontis ſecreti: gallicè de Segraie, cum ſuis pertinentiis iamdiu alienatam recuperauit: Et vſque ad annum Domini M. CCCC. nonageſimum fideliter vixit, & in Chriſto expirauit, Requieſcat in pace: iacet in Capella ſancti Nicolai, quam de nouo reparauit ante oſtium paruum Cancelli. 1490.

Au milieu du chœur de l'Egliſe eſt inhumee ſœur Antoinette de Balſac, ſoubs vne tombe de pierre, en laquelle eſt graué ce qui enſuit.

Cy giſt tres-noble & tres-vertueuſe Dame, Sœur Antoinette de Balſac, Abbeſſe de ceans, qui deceda le 22. iour de Septembre 1584. aagee Dieu luy face paix. 1584.

Hæc quæ cum pietate dormitionem accepit
Optimam habet repoſtam gratiam.

Proche dudit ſepulchre contre la muraille eſt ſeellee vne lame de cuiure, contenant ce qui enſuit.

Apoſtrophe des Religieuſes de Malenoë, à Madame Antoinette

de Balsac. Laquelle apres auoir esté 24. ans Religieuse à Haultebruiere, & 40. ans leur Abbesse, deceda le 22. Septembre 1584. aagee de 68. ans.

Ta prudence, tes mœurs, ta douceur indicible,
Nous font regrettant supplier l'inuincible
Que celles qui seront establies en ta place
Te veuillent imiter & ensuiure ta trace
Pour soigner comme toy, & zeler nostre bien.
Plus ne chault du commun, chacun cherche le sien.

En memoire, que par le moyen de ladite de Balsac, & faueur enuers le Roy de son frere, Monsieur d'Entragues, ce droict de quatre sextiers de sel leur auoit esté continué: tous les ans elles font vn obit solennel pour icelle de Balsac, le 22. Septembre, iour de son decez, auquel la mere Abbesse & toutes ses Religieuses sont tenues d'assister, laissans tous autres empeschemens.

Au milieu du chœur sur vne tombe, se lit cet Epitaphe.

Cy gist le corps de tres-vertueuse Dame, Loyse de Rueil, Religieuse de ceans. Qui deceda le 17. de Feurier 1605. aagee de soixante 9 ans.

Elle auoit esté receuë Religieuse à l'aage de douze à treze ans, & fut professe à seize ou dix-sept ans, y assistant son pere Conseiller du Roy en Parlement. Lequel donna par excellence la grande vrne, cruche, ou hydrie de marbre blanc, qui est sur vn Autel à main gauche de la grille: Ainsi disposee, que à trauers le mur vne anse apparoist du costé des Religieuses, & l'autre du costé des seculieres, garnie neantmoins d'vn bon treillis. En la premiere il y a deux lettres Hebraiques figurees, & en l'autre deux autres, nommees & estimees numerales, comme il s'ensuit. ב. *Mem apertum*, 40. ט. *Gain 70.* ם. *Mem clausum. 600.* ר. *Resch. 200.*

Qui font ensemble 910. Mais à quoy ce nombre se doiue referer, & aussi en quel temps lesdites quatre lettres y ont esté grauees, ie confesse l'ignorer.

Ceste vrne ou cruche contient deux seaux, & si l'eau qui y est mise ne se corrompt iamais: mesmes elle guarit des fieures: comme disent les Religieuses. *Forsan experientia illis fidem fecit.*

Quant à leurs Reliques, l'or & l'argent a esté vendu pour

reparer l'Abbaye pillee & ruinee à diuerſes fois par les genſ-d'armes, (comme ceſte maiſon champeſtre & ſize dans les bois, y eſt fort ſubiette) & ne leur reſte que les oſſements: comme vne partie du chef de ſaincte Vrſulle. Le bras de ſaint Eraſme. Des dents de ſaincte Apolline, & quelques autres.

En l'Egliſe de Malenoë il y a vne Chapelle dediee au nom dudit S. Eraſme, où l'on mene les malades, & enfans detenus en langueur. Sa feſte ſe celebre le 3. iour de Iuin: & tous les Mercredis il ſe dit vne Meſſe en ſon honneur.

De l'Hoſtel Dieu, Hoſpital, & Chapelle de Gonneſſe.

GOnneſſe eſt vn bourg diſtant de Paris de trois lieuës, auquel il y a Preuoſté & Chaſtellenie Royale: & eſt vne des ſept filles du Chaſtelet de Paris, eſtant du Domaine du Roy.

Audit bourg il y a vn Hoſtel Dieu & Hoſpital, baſty & fondé par vn nommé Pierre du Tillet, en l'an 1210. au mois de Ianuier: comme appert par la lettre de fondation, & par les lettres patentes du Roy Philippes Auguſte, confirmatiues de ladite fondation cy apres tranſcriptes. Auquel Hoſtel Dieu & Hoſpital, ledit du Tillet dõna tout ſon bien, par ſes lettres de l'an 1215. qui ſont dans les coffres dudict lieu. Audit Hoſtel Dieu ſont receus les pauures tant ſains que malades: les ſains pour y coucher en paſſant, les malades pour y eſtre adminiſtrez, couchez, nourris, & medicamẽtez, aux deſpens dudict Hoſtel Dieu, pendant leurs maladies, & tant malades dudit lieu, que des lieux circonuoiſins & eſtrangers. Ledit fondateur y a auſſi baſti & fondé vne Chapelle: où (comme il ſe void par les anciens tiltres) il y a eu des Religieux & Religieuſes, qui ſ'appelloient freres & ſœurs. Monſieur l'Eueſque de Paris eſt collateur de ladicte Chapelle, & y pouruoit de Chapellain: comme auſſi il conſtituë vn adminiſtrateur du temporel audit Hoſtel Dieu, nommé & preſenté par les habitans. Leſquels ont eſté ſouuent inquietez par aucuns, ſoy diſans pourueus du Roy, penſans que cet Hoſtel Dieu, fut de fondation Royale: mais leſdits ſieur Eueſque & habitãs ont eſté maintenus en leurſdits droicts, par arreſt de la Cour de Parlement, du 27. May 1583. & depuis par arreſt du grand Conſeil du 21. Ianu. 1597. 1210. 1583. 1597.

A preſent maiſtre Pierre Boiſot Preſtre, Curé de Bouſſainuille, eſt adminiſtrateur dudit Hoſtel Dieu, nommé par les habitans, & pourueu par ledit ſieur Eueſque. Et neantmoins n'a laiſſé d'eſtre inquieté & moleſté comme les autres, par vn Gentilhomme, ſouſtenãt fauſſement la fondation Royale, & ſous ce pretexte obtenu du Roy lettres de prouiſion. Dequoy il a eſté debouté par ſentence de Meſſieurs les deputez par le Roy en la Chambre de la Charité Chreſtienne, ſeant à ſaincte Croix de la Bretonnerie à Paris, du 31. Ianuier
1607. 1607. Et depuis par appel au grand Conſeil, apres auoir inſcrit en faux contre ladite fondation & lettres patentes du Roy Philippes Auguſte, & preſenté requeſte ciuile contre leſdits arreſts, auroit eſté debouté de toutes ſes demandes, & condamné aux deſpens, par arreſt dudit grand Conſeil, du 10. Mars 1609.

Reuerend Pere en Dieu, Pierre 2. du nom, ſurnommé Camp, Eueſque 72. de Paris: par ſes lettres dont enſuit la teneur, confirme la fondation & dotation de l'Hoſtel Dieu & Hoſpital de Gonneſſe, faite par M. Pierre du Tillet. Approuue auſſi le laiz perpetuel d'vn muid de bled froument, qu'il a donné au Curé par chacun an, pour ſon indemnité & ce qu'il pourroit pretendre contre ledit Hoſpital. Plus luy bailla douze liures pariſis, pour acheter quelque petite piece de terre ou vigne, qui demeureroit affectee & vnie à ladite Cure. Il ſpecifie dauantage pluſieurs droicts parrochiaux, qu'il entend demeurer audit Curé.

PEtrus Dei gratia Pariſienſis Epiſcopus, omnibus præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Vniuerſitati veſtræ notum facimus, quod cum Petrus de Telliaco quoddam Hoſpitale, & quandam Capellam in parrochia de Gonneſſia conſtruxiſſet: ne ipſa parrochia læderetur, in recompenſationem damnorum, quæ poſſent preſbytero ipſius parrochiæ prouenire, Idem Petrus dedit preſbytero memorato vnum modium frumenti ad valorem bladi de decima de Gonneſſia annuatim infra octauas beati Dionyſij, in granchiam ipſius Hoſpitalis reddendum: donec prædicto preſbytero alium modium bladi æquiualentis acquiſierit apud Gonneſſiam, aut infra tres leucas. Dedit etiam preſbytero duodecim libras Pariſienſes, ad comparandum ter-

ram vel vineam: quæ presbytero de Gonnessia in perpetuum remanebit. Statutum est etiam quod presbyteri dictæ Capellæ non recipient aliquem de parrochianis de Gonnessia in festis annalibus, videlicet in Pascha, in Pentecoste, in Natali Domini, in festo omnium sanctorum, in festo Apostolorum Petri & Pauli. Præterea non recipient aliquem de parrochianis de Gonnessia ad sponsalia, ad confessionem, ad purificationem, nec etiam de seruientibus ipsius Hospitalis, qui non fuerint fratres Hospitalis eiusdem. Si verò aliquis de parrochianis de Gonnessia in infirmitate sua ad dictum Hospitale fuerit deportatus, & sumpserit ibidem habitū, eúmque in infirmitate illa mori contigerit: corpus ipsius ad parrochialem Ecclesiam referetur, vt ibi prima Missa celebretur pro ipso. Postmodum autem fratres dicti Hospitalis corpus defuncti ad suam reportabunt Capellam, de ipso tanquam de fratre suo facturi. Si verò non fuerit tāta infirmitas, quod oporteat eum portari, nec pedes eat, & habitum sumpserit, licet ex illa infirmitate moriatur, non referetur ad parrochialem ecclesiam, immò fratres ipsius Hospitalis facient de eodem tanquam de fratre. Adhæc nullus de parrochianis de Gōnessia in infirmitate sua poterit facere legatum tricēnale aut annuale Hospitali prædicto, nisi prius fecerit suæ matri ecclesiæ, & presbytero loci: quamuis etiam in infirmitate sua sumpserit habitum hospitalis prædicti. Illi quidem qui sani habitum hospitalis receperint, non tenebūtur facere legatū tricennale aut annuale parrochiali ecclesiæ aut presbytero. Item presbyteri ipsius Hospitalis tenebuntur facere fidelitatem presbytero parrochialis ecclesiæ, super omnibus prædictis bona fide seruandis. Præterea notandum est, quod ipsa Capella & Hospitale subdita erunt in omnibus Parisiensi Episc. Et presbytero quicūque fuerint pro tēpore substituti, obedientiam & fidelitatem eidem facere tenebuntur. Nos verò concessimus memorato Petro de Telliaco, vt dū vixerit prouisorem (cum cōsilio tamen nostro) habeat temporalem. Post obitū autem ipsius Petri, ad nos & successores nostros, cum consilio proborum virorum de Gonnessia, dispositio dicti Hospitalis in perpetuum pertinebit. In cuius rei memoriam ac testimonium, has literas fieri fecimus, & sigilli nostri impressione munirì. Actum an. Dom. 1210. mense Ianuario. 1210.

Refert Choppinus lib. 2. de sacra Politia, tit. 6. ar. 20. pa. 298.

Festes priuilegees pour la parroisse.

Trentenier. ou annuel.

Lettres patentes du Roy Philippes Auguſte, confirmatiues de ladicte fondation.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod nos Domum Dei de Gonneſſia fundatam per manũ Dilecti & fidelis noſtri Petri de Tilleio cum omni porpriſio eiuſdem Domus, pro ſalute animæ noſtrę & anteceſſorum noſtrorum ab omni ſeculari poteſtate & dominio, tanquam eleemoſynam, in perpetuum eſſe liberam concedimus & immunem: volentes vt protectione Regia & Eccleſiaſtica gaudeat in perpetuũ libertate. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, præſentem Cartam ſigilli noſtri auctoritate, & Regij nominis karactere inferius annotato confirmamus.

Actum apud ſanctum Germanum in Laya, Anno Dominicæ Incarnationis 1219. Regni verò noſtri 40. Aſtantibus in
1219. Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularii §. Bartholomei Camerarij, §. Matthei Conſtabularii.

Data vacante Cancellaria.

Fondation de l'Abbaye ou Monaſtere de Long-champs.

LE Monaſtere de Long-champ, ſitué en vne plaine bien lairee & fort plaiſante, borné deuers Paris d'vn petit bois, dit de Boulongne, & du coſté du village de Sureſnes de la riuiere de Seine, a eſté fondé par Yſabel, ſœur du Roy ſainct Louys, neufieſme de ce nom. Laquelle n'a iamais eſté mariee, n'y n'a eu vouloir de l'eſtre, ſinon à Ieſus Chriſt: & ſi fut fort ſollicitee & recherchee par Conrad, fils de l'Empereur Frederic, & par quelques autres grands Seigneurs, mais oncques ny voulut entendre: *Et in virginitate permanere innuba prælegit*: Comme eſcrit *Thomas Cantipratanus lib. 2. cap. 29. Exemplo 40.* lequel dict l'auoir veuë.

1260. En l'an 1260. elle fit baſtir l'Egliſe, le Dortoir, les Cloiſtres & autres edifices, pour y mettre des Religieuſes de l'ordre ſainct Faançois. Leſquelles y furent encloſes l'an enſuyuant
1261. le 23. Iuin, vueille de ſainct Iean Baptiſte. Le Roy S. Louys, auec grande quantité de Princes & Princeſſes y eſtant preſent. Lequel leur donna pluſieurs rentes, terres, & heritages pour

pour leur viure. Le Reuerend Pere, frere Guillaume d'Arembourg estoit pour lors Prouincial de cet ordre: lequel les receut à sa charge, pour y continuer sous ses successeurs prouinciaux, comme elles ont fait iusques à present: les honorans & respectans auec vne profonde humilité, & rendans le semblable aux peres Confesseurs qui leurs sont ordonnez pour l'administration des saincts Sacremens. Frere Guillaume de Nangis en sa Chronographie sous l'annee 1259. & quelques autres mal informez, ont escrit que ladite saincte Ysabel (ainsi la puis-ie appeller, pour ce qui sera dit cy apres) se rendit Religieuse audit Conuent, qu'elle auoit intitulé *de l'Humilité nostre Dame*: mais cela est faux. Iamais elle ne porta l'habit, & encore moins ne fit profession de sœur Mineure ou Cordeliere: ains seulement ordonna qu'à son decez elle fut vestuë & inhumee en cet habit. Ce qui fut executé en l'an 1269. & de son aage 55. le 23. iour de Feurier, que Dieu l'appella de ce monde pour luy dõner le repos eternel. De son viuant elle a touſiours demeuré à Longchamp en vn corps d'hostel qui se void encore hors le Cloistre de l'Abbaye. Sa sepulture premiere fut au Cloistre. Mais pour satisfaire à l'affluence & deuotion du peuple neuf iours apres, il fallut retirer son sarcueil & le transporter en l'Eglise, au lieu où il est de present: duquel vne partie se void du costé des Religieuses, & l'autre du costé du chœur, & grand Autel.

Plusieurs personnes ayants inuoqué deuotement ceste saincte Vierge, ont esté exaucez en leurs prieres. Et specialement vne bonne femme, qui auoit esté aueugle l'espace de 12. ans, ou enuiron, y receut la veuë.

Et vn autre qui auoit vn bras & main fort interessez de maladie: apres sa deuotion faicte se trouua entierement guarie.

Ces choses ayants esté denoncees au Pape Leon 10. il a concedé aux filles Religieuses de Longchamp de celebrer son seruice (comme d'vne saincte) le dernier iour d'Aouſt: la declarant *Beate*, non toutefois canonizee, par sa bulle du troisiesme Ianuier 1521. & de son pontificat l'an huictiesme.

Iean du Tillet, Greffier au Parlement de Paris, escrit en

ſon Recueil des Roys de France, page 136. que Madame Blanche de France, fille quatrieſme du Roy Philippes le Long, & de Ieanne Comteſſe de Bourgongne & Artois, fut Religieuſe à Longchamp la vigile de la Chandeleur, l'an 1317. & y mourut le 26. Auril 1558.

Les tres-illuſtres Princeſſes ſubſequentes y ſont auſſi inhumees auec tels Epitaphes.

Cy giſt Religieuſe & noble Dame, ſœur Agnes de S. Fregeul, ſœur germaine de ſœur Ieanne de Gueux, laquelle veſquit ceans 53.
1358. *ans, & treſpaſſa l'an 1358. le 6. Decembre. Elle auoit introduit & gouuerné la ſuſdicte Blanche de France.*

Cy giſt noble Dame, ſœur Marguerite de Craon, fille de tres-noble homme, Monſeigneur Almauri de Craon, & de Madame Beatrix, fille du Comte de Rouſſi. Laquelle Marguerite fut veſtue le 3.
1332. *iour de Ianuier, l'an 1332. Et treſpaſſa le lendemain de la feſte S. Louys, le 26. iour d'Aouſt 1336.*

Cy giſt tres-noble & religieuſe Dame, ſœur Marie de Beauieu, fille de Monſeigneur Louys de Beauieu, & de Madame de Bouines: Laquelle gardant touſiours ſon vœu de virginité, que dés ſon bas aage elle auoit promis à Dieu, ſe rendit Religieuſe ceans à l'aage de
1337. *35. ans, & y a conuerſé 26. ans & plus. Et treſpaſſa l'an 1337. le iour de Noel, à l'heure de None.*

Cy giſt noble Dame, ſœur Ieanne, Dame de Gueux. Laquelle fut veufue à l'aage de 23. ans, & ſe rendit religieuſe ceans: où elle
» *a veſcu tres-religieuſement l'eſpace de 41. & a eſté Abbeſſe 21. an. Puis treſpaſſa l'an 1347. le 17. iour d'Auril.*

Cy giſt noble Dame, ſœur Marie de Gueux, fille de ſœur Ieanne de Gueux. Qui ſe rendit ceans, & amena ſa ſœur & ſa fille, qui n'auoit que cinq ans. Et furent toutes trois veſtues de l'habit de reli-
» *gion en vn iour. Ladite ſœur Marie fut Abbeſſe pres de 12. ans: &*
1370. *treſpaſſa l'an 1370. le 28. Ianuier.*

Cy giſt tres-noble Dame & religieuſe perſonne, ſœur Marquiſe, fille de Monſeigneur de Chauuigny, Sire de Leuroux, & de noble Dame Blanche de Beauieu. Laquelle fut veſtue de l'habit de reli-
1381. *gion à l'aage de ſix ans: & treſpaſſa l'an 1381. le vingtroiſieſme Ianuier.*

Icy giſt tres-noble Dame & de bonne memoire, Madame Ieanne de Nauarre, ſœur Mineure, c'eſt à dire Cordeliere, en l'Egliſe de ceans, fille du Roy de Nauarre, qui mourut à Granate, pour la foy de

nostre Seigneur Iesus Christ. Et trespassa ladite Ieanne, l'an de grace 1387. le 3. iour de Iuillet. 1387.

En ceste mesme Eglise sont inhumees, Madame Magdeleine, fille de tres-hault & puissant Prince, François Duc de Bretaigne. Sœurs Ieanne & Marguerite fille de Mõseigneur Godefroy de Braban. Et plusieurs autres, desquelles les tombes & monuments ont esté rompus du temps des guerres, & les Epitaphes pensiles perdus.

R. P. François de Gonzague, en son liure de l'Origine & progrez de l'ordre S. François, partie 3. page 576. appelle ceste maison *Archicœnobium sororum sanctæ Claræ Vrbanistarum. Le principal ou premier monastere des sœurs Vrbanistes de saincte Claire.* Où il dit y auoir quarante Religieuses.

Fondation de l'Abbaye de Gercy.

CEste Abbaye a esté fondee par Monseigneur Alphonse, frere du Roy sainct Louys, Comte de Thoulouse & de Poictiers, & par Madame Ieanne sa femme: laquelle fondation a esté cõfirmee par le Roy Philippes troisiesme du nom, fils de sainct Louys: par ses lettres donnees à sainct Germain en Laye, l'an 1272. au mois de Feurier, dont la teneur s'ensuit.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod cum claræ memoriæ carissimus patruus & fidelis noster Alphonsus, Comes Pictauensis & Tholosæ, ad laudem & gloriam sanctæ Trinitatis, & in honore beatissimæ & gloriosissimæ virginis genitricis Dei Mariæ, omniúmque sanctorũ, Monasterium sanctimonialium ordinis sancti Augustini, in loco qui dicitur Ecclesia Beatæ Mariæ de Gersiaco Paris. Dioces. incepisset construere, & de quingentis libris par. annui redditus in perpetuum proposuisset dotare, quas ordinauit percipi super terra sua Alumniæ, donec eas alibi assedisset: Prædictúsque patruus noster morte præuentus, quod proposuerat nequiuerit consummare: Nos tam sanctum opus & salutare ad effectum perducere cupientes, pro salute animæ nostræ, & ob remedium animarum inclytæ recordationis domini & genitoris nostri Ludouici Franciæ Regis, & caris-

simæ consortis nostræ Isabellis Franciæ Reginæ, ac aliorum antecessorum nostrorum, ad fundationem prædicti monasterij, & monialibus ibidem domino in futurum deseruientibus donamus & in perpetuũ concedimus quingentas libras par. annui redditus percipiendas ab eis in cofris nostris. Tertia parte videlicet ad festum Ascensionis domini, aliam partem ad festum omnium sanctorum, & aliam partem tertiam, ad festum Purificationis beatæ Mariæ virginis: donec eas in assisia terræ alibi duxerimus assignandas, computatis duntaxat in dictis quingentis libratis terræ, centum & decem libratis quinque solidatis & nouem denariatis terræ ad turonen. annui redditus, quas dictæ moniales ex dono dicti patrui nostri iam possident in parrochia de Gastinis, & quinquaginta duabus libratis & quinque solidatis terræ ad turon. annui redditus quas habent in parrochia de Gersiaco, quas deduci volumus, de summa quingentarum librarum prædictarum, & quas etiam quantum in nobis est volumus à prædictis monialibus teneri in perpetuum, & pacifice possideri, absque coactione aliqua vendendi, vel extra manum suum ponendi, saluo in aliis iure nostro, & iure etiam in omnibus alieno. Ita tamen quod prædictæ moniales assignationis prædictæ à dicto patruo nostro sibi factæ de cætero nihil poterunt reclamare, sed, &c. Datum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini millesimo
1272. ducentesimo septuagesimo secundo, mense Februario.

Ce monastere est honoré des saincts & pretieuses reliques de monsieur sainct Barthelemy Apostre, sçauoir du bras droict d'iceluy, lequel auec la main s'y void encores sain & entier, en chair & en os, sans estre defiguré ny contrefaict. Ce que i'estime estre la plus belle piece & le bon heur de ladicte Abbaye. Pour ce subiect il se faict en ladicte maison vne fort grande feste dudit Apostre, & s'y tient tous les ans vne fort belle foire, où plusieurs gens de la Brie & d'ailleurs viennent de toutes parts.

Les monuments plus remarquables de ladicte Abbaye, sont ceux-cy.

Premierement celuy de la fondatrice, lequel se void hault eleué au milieu du chœur des Religieuses, auec la statuë d'icelle couchee au dessus, & cet escrit graué à l'entour.

† *Cy giſt le corps de haute & puiſſante Dame, Madame Iehanne Comteſſe de Thoulouze & de Poictiers, eſpouſe de haut & tres-puiſſant Prince, Monſeigneur Alphonſe, frere du bon Roy ſainct Louys, fondateurs de ceans. Laquelle dame deceda l'an 1270. iour d'Aſſumption noſtre Dame. Priez Dieu pour ſon ame.* 1270.

Au meſme chœur deſdites Religieuſes ſont inhumez ſous deux tombes plattes, les corps des Religieuſes, Dames Eude & Ameline, premiere & ſeconde Abbeſſes dudict Gercy, comme le portent les ſuiuants eſcrits.

Hic tacet omnimoda virtute nitens ſoror Oda de Gercy, prima genitrix & paſtor optima, numquam dedignans ſubijci, ſponte reſignans, infundens mores, aluit, docuitq; ſorores. Stirpe fuit clara, & clarior hoc quia cara Chriſto. nunc ſuauiſſimam eius pacem quieſcat, anno milleno ducenteno nonageno quarto vincentis tranſiit. Eſto huic pius domine Deus, regnans ſine fine. Amen. 1294.

L'an mil trois cents & quatre 1304.
Me vint la mort du tout abbatre,
Lendemain de ſainct Michel l'Archange
Fus miſe en ce lieu eſtrange.
Ameline fu-ie appellee
Des premieres Nones velée,
Seconde Abbeſſe de Gercy.
O Roy Ieſus demande mercy.

Au meſme chœur deſdictes Religieuſes, ſont encores deux tombes plattes, ſoubs leſquelles ont eſté inhumez les corps de Marguerite Grenier & Iehanne Baudichon Abbeſſes dudict lieu, comme le portent les ſuyuants eſcrits.

Cy giſt Reuerende mere, ſœur Marguerite Grenier, en ſon viuant deuxieſme Abbeſſe de la reformation de ceans, humble, deuote & vertueuſe. Laquelle treſpaſſa le quatorzieſme iour du mois d'Auril, mil cinq cents quarante. Priez Dieu pour ſon ame. 1540.

Cy giſt deuote & religieuſe perſonne, Madame Ieanne Baudichon: laquelle a eſté par l'eſpace de 35. ans Abbeſſe du Conuent de ceans. Qui deceda le quinzieſme iour de May, 1576. Priez Dieu pour elle. 1576.

En la meſme Egliſe du coſté des ſeculiers, aupres le grand

autel, à main gauche, eſt vne tombe eleuee ſur deux pillers & enclauee dans le mur : ſur laquelle eſt couchee la ſtatuë d'vn Cheualier, & cet eſcrit graué au tour.

Cy giſt Monſeigneur Artus, Cheualier, Sire de Pomeure & de Belle-aſsize : Qui treſpaſſa l'an de grace 1361. le 26. iour du mois
1361. *de Septembre. Priez Dieu pour luy.*

Ce ſeigneur eſtoit de la maiſon de France. Car l'eſcuſſon que l'on voit pendu à ſon bras, eſt couuert de fleurs de lys ſans nombre, comme on les portoit anciennement, auec vn lyon rampant.

Derriere le maiſtre autel eſt vne tombe platte, ſur laquelle eſt graueé la figure d'vn Abbé auec cet eſcrit.

Cy giſt noble & honorable perſonne M. Touſſaincts Barrin, dit de Vincelles, Conſeiller & Aumoſnier du Roy, & de la Royne, & ſemblablement Chanoine de la ſaincte Chapelle du Palais à Paris, Abbé des Abbayes de ſainct Pierre & ſainct Paul de Ferrieres, &
1581. *de ſainct Lo, qui deceda le 2. May, l'an 1581. aagé de 75. ans.*

Fondation de l'Egliſe de Noſtre Dame de Boulongne ſur Seine, lez ſainct Clond.

L'An de grace 1319. au mois de Feurier Philippes V. dit le Long, Roy de France & de Nauarre, donna permiſſion aux Citoyens de ſa bonne ville de Paris & autres qui auoient eſté en pelerinage viſiter l'Egliſe de Noſtre Dame de Boulongne ſur la mer, de faire baſtir & conſtruire vne Egliſe au village de Menus lez S. Cloud, & en icelle inſtituer & ordonner vne Confrairie entre eux. Enioignant au Preuoſt de Paris, ou ſon commis, pour euiter tout ſcandale, d'eſtre preſent à leur congregation lors qu'ils ſaſſembleront pour ſubuenir à leurs affaires, & exercer œuures de charité, comme il apparoiſt par ſes lettres, dont enſuit la teneur.

PHilippus Dei gratia Francorum & Nauarræ Rex. Notum facimus vniuerſis preſentibus & futuris, quod Rex glorię, & virtutum Dominus Ieſus Chriſtus, cui à Patre data eſt omnis poteſtas in cœlo & in terra, cæleſtia pariter & terrena ſalubri moderamine dirigens, ac perpetua ratione gubernans ſupernæ potentiæ, qua tãquam Dei virtus & ſapientia ſuauiter vniuerſa diſponit, ſuæ ineffabilis vt oſtenderet opera pietatis & clementiæ de ſalute humani generis curam gerens ſolicitam, diſcipulos ſuos miſit per varia mundi loca docẽtes

inuicem charitatē fraternitatis diligi, & in beneuolo fraternitatis amore perſiſtere: qua doctrina ducimur & monemur ſubditis noſtris annuere, vt cōuenientes in vnum vnanimes ſint in fide ac vacantes orationibus amatores efficiantur fraternitatis mutuæ, per quam Dei miſericordiam conſequi mereantur. Nos itaque dilectis ciuibus noſtris Pariſienſ. & aliis qui deuotę mentis aciem cauſa peregrinationis aut aliàs ad Eccleſiam glorioſiſſimæ virginis Mariæ de Bolonia ſupra mare dirigentes ob Dei laudem ac ipſius virginis glorioſæ honorem quandam Eccleſiam in villa de Menus, prope S. Clodoaldum conſtrui facere, & ibidem inſtituere & diſponere confratriam inter ipſos proponunt, per præſentes concedimus quantum ad nos pertinet, vt ipſi dictam Eccleſiam fundare in villa eadem & confratriam ibidem inſtituere: Et cum habuerint, ſuper aliquibus quæ ſuarū ſalutem animarū perſpexerint agere vel tractare, ob reuerētiam prædictæ glorioſæ virginis in dicta villa aut in loco alio Pariſ. conuenire poſſint: vt Confratres ipſi ſibi ſubuenire ſtudeāt auxiliis opportunis, & ſic ex bonis operibus charitatis fraternæ ſplendeant apud Deum & homines: quo cæteri pios actus eorum conſiderantes glorificent patrem ſuum cœleſtem, & ad conſimilium operum executionem propenſius animētur. Volumus tamen quod quotienſcūque in ſimul voluerint conuenire quod Prepoſitus Par. aut deputatus ab eo, pro omni euitando ſcandalo, ipſorum Congregationi præſens interſit. Quod vt firmū & ſtabile permaneat in futurū, præſentibus literis noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Viuarium in Bria, An. Dom. 1319. menſe Febr. Signé ſur le reply. 1319.
Per Dominum Regem, ad relationem confeſſoris I. de Templo. Et ſeellee de cire verde, ſur lacs de ſoye verde & rouge.

L'an de grace 1320. le iour du Dimanche d'apres l'Aſcenſion, Madame ſœur Ieanne de Repentino, Abbeſſe de Montmartre, à la priere & requeſte de Maiſtre Girard de la Croix Seelleur du Chaſtelet de Paris, & Iean de la Croix ſon frere & de leurs amis, tous Confreres de la Confrairie de Noſtre Dame de Boulongne ſur la mer, a admorty vne certaine place vague ſituee au lieu & Bailliage de Menuz lez ſainct Cloud, contenant cinq arpens de terre ou enuiron, leſquels eſtoient de leur propre heritage & poſſeſſion; 1320.

pour sur icelle fonder, cõstruire & edifier vne Eglise à l'honneur de la glorieuse Vierge, mere de Dieu, & de toute la Cour celeste de Paris: laquelle de là en auant seroit appellee, *La Chapelle de Nostre Dame de Boulongne sur Seine.* Et a esté bastie à la semblance de celle qui est sur la mer.

Au liure de la Confrairie, contenant les noms de tous les Confreres, ces sept premiers sont escrits en lettres d'or.

Charles Roy de France & de Nauarre.
Le Roy Philippes.
Le Roy Iean.
Le Roy Charles le Quint.
Le Roy Charles sixiesme.
Le Roy Charles septiesme.
Isabel de Bauieres.

En la Nef d'icelle Eglise, l'on void vn tableau escrit à la main, faisant mention des pardons & indulgences concedees à ladite Eglise par les Papes.

Iean 22. en l'an 1330. le 13. de son pontificat.

Et Clement 7. l'vnziesme de son pontificat, qui estoit l'an de nostre Seigneur 1534.

Plus par les Cardinaux & autres Prelats qui ensuiuent.

Angelus Salatinensis Episcopus, auec plusieurs autres Eueſques, nommez en vne bulle de l'an 1361.

Guillaume Cardinal, vulgairement appellé de Touteville, Legat en France, en l'an 1452.

Iean de saincte Susanne, Cardinal, vulgairement appellé, le Cardinal d'Angers, en l'an 1468. le vnziesme Decembre.

Pierre Imbert, Abbé de Cisteaux, auec tous les Abbez de l'ordre en leur Chapitre general, l'an 1469.

Louys de Beaumont, Eueſque 99. de Paris en l'an 1473. le premier iour de Iuillet.

Trois Cardinaux, nommez en vne bulle du quinziesme Decembre de la mesme annee, ont aussi conferé des pardons à ceste Eglise.

Et depuis, c'est à sçauoir en l'an 1481. le Cardinal Albiensis.

Audict

Audict tableau ſont auſſi contenus pluſieurs miracles aduenus audit lieu de Boulongne, par l'interceſſion de la vierge Marie, leſquels i'obmets pour cauſe de briefueté. A l'occaſion deſquels miracles, & des ſuſdits pardons, ceſte Egliſe a eſté fort frequentee depuis iuſques à preſent par la deuotion du peuple de Paris.

De la Dedicace de l'Egliſe de Boulongne.

En la nef d'icelle Egliſe, aupres la Chapelle du ſepulchre eſt engraué en vne pierre ce qui ſenſuit.

L'an de grace 1469. le Dimanche neufieſme iour du mois de Iuillet, fut dediee & conſacree ceſte preſente Egliſe par Reuerend Pere en Dieu, Maiſtre Guillaume Chartier Eueſque de Paris: à la requeſte & ſupplication de diſcrettes & honorables perſonnes, Maiſtre Pierre Charpentier Preſtre, Chapellain & Procureur, Guillaume Barbedor, Nicolas de la Fueillee, Iean Boileaue, & Nicolas Menard, Maiſtres Gouuerneurs & Marguillers d'icelle Egliſe, & de la grande Confrairie aux pelerins & pelerines de noſtre Dame de Boulongne ſur la mer, fondee en icelle. De laquelle dedicace & conſecration la ſolẽnité ſera celebree chacun an à touſiours le ſecond Dimanche dudict mois de Iuillet. Et à tous vrais confez & repentans, viſitans icelle Egliſe ledit iour: ledict Reuerend Pere en Dieu donne & octroye quarante iours de pardon, & par chacun iour de l'an autant: & auſſi à ladicte ſolennité, & octaues d'icelle, feſtendent pareillement les grands pardons donnez par pluſieurs ſaincts Peres ja pieça, & aux bien-faicteurs de ladite Egliſe. Et ſi ſont aſſociez en tous les bien-faicts de l'ordre de Ciſteaux. 1469.

De l'Egliſe & Village de Hauberuillers: autrement dict, Noſtre Dame des Vertus.

L'On ne peut douter que ce village ne ſoit ancien. Car il ſe trouue que Henry premier Roy de France, par ſa carthe de la fondation de ſainct Martin des Champs, donneaux Religieux dudit lieu les terres qui luy appartenoient aſſiſes à Hauberuillers. Mais ie n'eſtime rien ſon antiquité, au pris des miracles qui ont eſté faits iadis en l'Egliſe dudict

village, portant le nom & tiltre de sainct Christophle martyr: & depuis à cause de ce, surnommé *Nostre Dame des Vertus*. Ces miracles ont esté imprimez, & se voyẽt aux tableaux qui sont en ladite Eglise en la Chapelle nostre Dame. Mais pource qu'il ne s'en trouue point d'exemplaires, à cause (comme ie croy) que celuy qui a fait les frais de l'impression les a tous retiré vers luy: vn de mes amis plus intimes, m'ayãt fait ce bien de m'en bailler copie escrite à la main, ie l'ay inseree en ce lieu pour le perpetuel honneur de la Vierge, & consolation des gens de bien & fideles Catholiques. Car pour autre maniere de gens, ne me chault si la chose leur sera agreable ou non.

Premier Miracle.

En l'honneur de la Vierge est planté cet escrit,
Royne & Dame du ciel, qui rauit tout esprit,
Estant de tous nos vœux vers Dieu la thresoriere,
Pour impetrer à tous don de grace pleniere.
C'est pourquoy chacun doit plaisir prendre à l'aimer,
Et son aide souuent & son nom reclamer.
Car tousiours du grand Dieu sa requeste est ouye,
Et des humbles par elle est l'ame resiouye.
Maintenant donc (Lecteur) t'est icy racomté
Ce qu'en ce lieu iadis fut fait par sa bonté
1338. L'an de nostre Seigneur Mil, trois cents, huict, & trente,
Tout depuis lequel temps vn grand peuple y frequente.
Aduint donques en May, second Mardy du mois,
Que fille ayant nom Marie fit le chois
De flambes pour offrir à la Vierge sacree,
Et rendre de ses fleurs son Image paree.
Or ne sçachant comment à droict les presenter,
Et chaque fleur en lieu conuenable planter,
Lors vn ieune garçon proche de la Chapelle
Pour ces fleurs sur l'autel dispose elle appelle.
Luy ce pieux desir de la fille entendant
L'accomplit: & soudain l'Image regardant
La void comme en sueur à l'œil toute apparente
Et sur la face l'eau par gouttes decoulante.
Quoy voyant, il appelle vn autre homme de ce lieu,
Pour contempler tous deux les merueilles de Dieu

Disant, vien voir Amy, chose à nous incogneuë,
Qu'en si grande chaleur tant ceste Image suë.
Ayant tous deux cecy contemplé tous rauis
Estant l'vn sur l'autel, l'autre en bas vis à vis,
Ils sortent de l'Eglise: & ont à la rencontre
Vn homme de vertu, qui à cheual se monstre.
Cet homme ainsi trouué, Aleaume auoit nom,
Auquel ayant deduit toute leur vision,
Le prient de descendre & entrer en l'Eglise,
Pour voir comme l'Image à suer s'estoit mise.
Entré qu'il fut dedans, vit ce diuin effect:
Et soudain humblement sa priere à Dieu fait.
Cependant ils estoient attendant son issuë
Pour voir l'opinion qu'il en auoit conceuë.
Il leur dit, Nostre Dieu, nous faut glorifier:
Pource sonnez la cloche, afin de conuier
Les gens de ce village à voir ceste merueille,
Qui aux yeux de nous est chose saincte & nouuelle.
De toutes parts on voit personnes accourir
Au bourg d'Auberuilliers, & au temple courir:
Bien qu'en ce temps il fit vne chaleur extreme,
Et qu'aux champs tout bruslat, iusqu'aux racines mesme.
Mais la Vierge eut alors de son cher fils le don
De muer le temps chault en pluies de saison.
De tout fut promptement la nouuelle portee
Dans Paris, & aux lieux voisins de la contree.
Cela fit arriuer grand nombre de forains,
Aucuns d'iceux naurez, entrepris & mal-sains,
Qui la Vierge prians, d'elle eurent allegeance:
Dequoy plusieurs esmeus firent grande penitence.
En ce lieu vint le Roy Philippes de Valois
Et la Royne sa femme, oingts du ciel sur tous Roys:
Qui à la Vierge font priere tres-ardente
Qu'a eux & leurs subiects elle soit aydante.
Deux arpens de ses bois le Roy voulut donner,
Et la Royne vn drap d'or, pour ceste Eglise orner,
Tesmoignage d'vn bon cœur, & d'vne ame amoureuse
De la Vierge, qui rend toute couronne heureuse.
Y vint aussi le Duc & Seigneur d'Alençon.

Sa femme, ſes enfans, & ſa noble maiſon,
De velours il preſente vne chaſuble exquiſe,
Ornant le Preſtre alors qui dit Meſſe en l'Egliſe.
Là d'Eſtampes le Comte auſſi ſ'achemina
Le Mareſchal de France arriue, & emmena
Son eſpouſe, pour voir choſe à tous ſi nouuelle.
Si donne autre chaſuble en valeur riche & belle.

Second Miracle, d'vn moqueur des pellerins, puny diuinement.

Quaſi au meſme temps, choſe admirable on vit
De pluſieurs teſmoignee, & hors de contredit
Au noble Mareſchal de Toulouſe arriuee,
Paſſant auec ſon train du Bourget la chauſſee.
Voyant ſur le chemin troupes de pelerins,
Il ſ'enquiert où tendoit tel nombre de forains.
On luy dit qu'ils alloient au plus prochain village
Pour rendre auec honneur à la Vierge hommage.
Ce Mareſchal ſoudain vint la teſte à hauſſer,
Comme ſ'il eut voulu de tel vœu ſe goſſer.
Mais ne le porta loin: car bien toſt fut punie
Sa parolle impudente, & d'vn grand mal ſuiuie.
Ayant donc plus auant ſon chemin auancé:
Il ſe ſent d'vne enfleure en ſon corps offenſé.
Laquelle ſe rendit ſi forte & violente,
Que de creuer bien toſt ne perdoit que l'attente.
De ſon peché cognut toſt la punition,
Et qu'il ſ'eſtoit mocqué d'vne ſaincte action.
Lors contrit vouë à Dieu de porter reuerence
A la Vierge en ce lieu, ſ'il auoit allegeance.
Au meſme inſtant guarit: & la vint viſiter,
Et ſon pourtraict de cire au temple fit porter,
Rendant graces à Dieu: mais ſur tout il publie,
Que ſon enflure eſtoit par la Vierge guarie.

Troiſieſme Miracle, d'vn enfant noyé reſuſcité.

Vn grand miracle faut aux ſuſdits adiouſter,
D'vn enfant que Dieu fit icy reſuſciter

Par la grace & faueur de la Vierge treſſaincte,
Qui des plus affligez eſcoute la complaincte
Vn iour donc il aduint que l'enfant d'vn mercier
Dans l'eau de ſainct Denys tombant ſe va noyer,
Mal conduit, cependant que ſon pere hors la ville
Cherchoit à trafiquer pour nourrir ſa famille.
Ce mercier de retour entrant en ſa maiſon
Vid plorer de ſon fils la mort hors de ſaiſon.
Lors ſe mit à prier humblement noſtre Dame
De luy rendre la vie, & au corps vnir l'ame.
De ce pas il s'en court droit à Auberuilliers
Sur l'autel met l'enfant, ſes amours ſinguliers:
Et leuant l'œil au ciel addreſſe ſa priere
A la mere de Dieu, qui luy rend la lumiere.
Cela veu de pluſieurs, la cloche on fait ſonner,
Pour l'aduis du miracle aux lieux voiſins donner.
Qui tous de meſme eſprit la choſe conſiderent,
Et plus doreſnauant Noſtre Dame reuerent.
Pour cet œuure du ciel à iamais n'oublier
Les merciers du pays ſe vont aſſocier:
Et d'vn commun accord font vne Confrairie,
Qu'ils appellent du nom de la Vierge Marie.
A ces fins fut par eux vn baſton ordonné,
Mais qui le porteroit vn debat fut mené,
Et la choſe partant lors par eux intermiſe:
Laquelle maintenant ſ'obſerue & eſt remiſe.

Quatrieſme miracle, d'vn enfant muet par l'eſpace de ſept ans, qui commença à parler.

Autre icy ſe trouue eſtre aduenu,
Le vingt & ſept de May, l'an n'eſt au vray cogneu:
Vn enfant d'Argenteuil pere & mere emmenerent,
Qui du ſecours icy de la Vierge eſpererent.
L'enfant ja de ſept ans aagé n'auoit parlé,
Dont chacun d'eux eſtoit triſte & eſmerueillé.
Leur fils donc à genoux pere & mere preſentent
Deuant la Vierge, afin que ſon aide reſentent.

Or comme ils la prioient de grande affection,
Se voyent deliurez de leur affliction.
Car cet enfant soudain va parler, & appelle
Son pere à claire voix, & sa mere interpelle.
Ce miracle euident chacun lors aperceut:
Qui au son de la cloche à l'Eglise coureut.
Les parens beniſſoient la Vierge souueraine
En ce lieu, pour leur fils faisant vne neufuaine.
O Vierge qui gardez le beau threſor des cieux
Eſclairez (s'il vous plaist) de nos ames les yeux,
Au sauueur Iesus Christ, faisant ceste priere,
Qu'vn iour nous iouyſſions au ciel de sa lumiere,
Amen.

Cinquieſme miracle d'vn enfant morné reſuſcité.

1582. L'an mil, cinq cents, octante & deuxieſme,
De Feurier eſtant le iour vingt & vnieſme,
Dieu a monſtré vn acte aſſez miraculeux.
Vſant de sa bonté manifeſte à nos yeux:
D'vn pauure enfant morné au ventre de sa mere,
Comme la verité nous en eſt toute claire.
De sainct Leu Tauerny l'enfant natif eſtoit.
Pierre Dardet, ainſi ſon pere ſe nommoit:
Et Marie Peron sa mere eſtoit nommee,
Tous deux honeſtes gens, de bonne renommee.
Bons ſeruiteurs de Dieu, & fideles Chreſtiens,
Qui de bon cœur tous deux, touſiours le ſuppliants
Requirent ſon ſecours, & l'aide de la Dame.
La Dame des Vertus, qui ſauue corps & ame.
Enuoyerent l'enfant par trois hommes deuots,
Et fideles teſmoings, ſans bruit & ſans propos
Deuant la belle Image, & autel de la Vierge.
Qui là eſtans venus, tenans en main vn cierge
Se ſont agenouillez, & le peuple auec eux.
Prians obtindrent l'aide & faueur des cieux.
Car Dieu qui print plaiſir à leurs bonnes prieres
Fit que ſoudain l'enfant va mouuoir ſes paupieres,
Ouurit ſes petits yeux, ſes petits bras eſtend,
Et ſes petites mains droit vers le ciel il tend.
Alors voyant qu'ainſi ſe remuoit luy meſme,

Le Prestre incontinent luy donna le baptesme.
Et tout le peuple estant present en ce sainct lieu
Deuotement loüoit & glorifioit Dieu :
Confessant que son nom est grand & admirable,
Et que quand on le prie il est fait secourable.
Remercioit aussi la Dame des Vertus,
Par laquelle Iesus nous monstre ses vertus.
Les enfans mesmement à haute voix chanterent
Le *Veni Creator*, puis apres commencerent,
Le *Salue Regina* & *Inuiolata*,
Et maints autres saluts, où le peuple assista.
Mais faut noter, que quand l'on posa sur l'enfant
Le cierge, qu'il le print : & en le soustenant
Le tint bien la longueur d'vn bon demy quart d'heure:
Et sembloit qu'il eut ja pour tenir la main seure
Auec vn iugement (comme est bien de raison)
De rendre graces à Dieu, & luy faire oraison.
Il auoit le regard tourné deuers l'Image
De celle où il sembloit luy vouloir rendre hommage.
Par l'espace d'vn' heure on n'oioit que le son
Des cloches, qui sonnoient en branle & quarillon.
Ceux qui voudront au vray ce miracle cognoistre,
Iean Blouin est tesmoin, qui est le mesme Prestre,
Qui a administré le Baptesme à l'enfant,
Estant pour lors commis, & sous Maistre Bertrand
Surnommé d'Imbonet, & Curé du village
Auec luy en rendroit aussi bon tesmoignage
Le maistre du Dauphin, Bastian Sebastien,
Le parrin de l'enfant, tenu homme de bien,
Qui le nomma : Et puis Rachel Gilbert marraine,
Qui est d'Auberuilliers sage femme certaine.
Le surplus des tesmoins sont icy mis par ordre,
Afin qu'on sache bien qu'il n'y a que remordre.
Pierre & Denys le Noir, puis Pierre l'Escuyer.
Et Mathurin Bouthier, Sebastien Lezier,
Puis Nicolas Bouthier, vn autre nommé Cosme
Habert, Iean Chaineuiere, & encores maint home,
Dont pour faire la fin, ie priray aux voyans
Qu'aux vertus de Iesus ils soient tousiours croyans.

Quia non erit impossibile apud Deum omne Verbum.

En la mesme Chapelle il y a vn tableau où est escrit ce qui ensuit.

Deo Opt. Max. V. Q. Ma.

Honesta Lutetiæ fœmina partu difficili enixa, & multis iam pridem orbata liberis: cum filium vt extractum & ita depressum perspiceret, vt per spatium trium ferè dierum, nec labra mouere, nec lac sugere, vagire, nec vllo viuentis fungi posset officio, sanctissimæ virginis precibus intermortuum commendauit infantulum, qui deinceps conualuit, atque summo Dei beneficio feliciter excreuit. Parentes in perpetuam accepti beneficij memoriam, votiuam suspenderunt hanc tabulam 23. Sept. 1598.

Le Roy Charles cinquiesme dit le Sage, par ses lettres patentes donnees en son Hostel de sainct Paul à Paris au mois
1371. de Feurier, l'an de grace mil trois cents soixante & vnze, & le huictiesme de son regne, exempte les habitans de Hauberuilliers de toutes impositions, en payant chacun an soixante & dix chartees de feure bonnes & conuenables: sçauoir quarante pour son hostel, vingt pour celuy de la Royne, & dix pour celuy du Dauphin: & ce en consideration que pour le fait des guerres ledit village de Haulberuilliers auoit esté ars, destruit & gasté, en telle maniere que les hommes riches s'estoient departis dudit lieu pour venir demeurer à Paris & ailleurs, au moyen dequoy ceux qui restoient estoiēt en grande disette & necessité.

Guillaume Cardinal Prestre du tiltre de Saincte Marie, vulgairement appellé de Touteville, & Legat du sainct siege au Royaume de France, par ses lettres donnees à Paris l'an de l'Incarnation 1452. le 22. May, & le sixiesme du pontificat de Nicolas cinquiesme a donné & remis à tous ceux qui visiteront & aumosneront de leurs biens à l'Eglise parrochiale de Haulberuilliers pres Paris, sous l'inuocation de sainct Christophle, qui seront vrais penitens & confez, aux iours dudit sainct Christophle, de la Dedicace, de l'Assumption & Natiuité de la Vierge, & le second Mardy du mois de May & les trois Feries de Pasques & Pentecoste vn an, & aux autres iours dessusdits cent iours des penitences à eux enjointes. Le grand clocher de nostre Dame des Vertus fut basti l'an 1541. comme au bas l'on voit graué dans la pierre.

L'an

L'an 1529. regnant François premier auant Pasques, toutes les parroisses de Paris s'assemblerent en l'Eglise cathedrale. Et de là allerent en procession à Nostre Dame des Vertus, à la clarté d'vn si grand nombre de torches & flambeaux, que ceux qui estoient vers Montlhery pensoient que le feu fut dans Paris. Et ce faisoit ceste procession pour exterminer les heretiques.

De l'Hermitage du Mont Valerian, aupres Suresne.

IL y a desia deux siecles passez, qu'il est certain qu'il y auoit vn Hermitage au Mont Valerian, c'est à sçauoir du temps de Pierre quatriesme du nom, surnommé d'Orgemont 91. Euesque de Paris. Car ce non moins grand que deuot personnage Iean Gerson (lequel fut deputé de la part du Roy Tres-Chrestien pour faire sa legation au Concile de Constance) en la quatriesme partie de ses œuures, declare quelle estoit la façon & maniere de viure d'Antoine Anachorette enfermé & reclus audit Mont en vne Cellule fort estroicte, l'an de nostre Seigneur 1400. Charles de Valois 7. du nom, & Tres-Chrestien, estant Roy de France. Mais il seroit difficile de dire en quel lieu de ce Mont estoit ceste cellule: Si c'estoit où est maintenant l'Hermitage de sainct Sauueur, ou bien où est la Chapelle de sainct Nicolas, iointe aux cellules des quatre autres Anachorettes. Toutefois i'estime vray semblable que la petite maison d'Antoine Hermite ait esté abbatuë du temps des guerres ciuiles, que firent les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, & le Roy d'Angleterre. Que cet Antoine estoit là enfermé comme en vne prison volontaire, & aussi qu'il ne se trouue aucun qui ait depuis habité audit lieu. Dauantage y ayant desia long temps que la Chapelle de nostre Dame de bonnes nouuelles contigue audit Hermitage a esté ruinee & abbatuë, il est certain que l'on dressa l'Hermitage de sainct Sauueur au sommet dudit Mont.

En cet Hermitage fut depuis Anachorette sœur Guillemette Faussart, natiue de Paris & de la parroisse S. Sauueur (qui fut cause de la dedicace) laquelle bastit la Chapelle auec la grande cellule au moyen des aumosnes de Henry Guyot

& Gilles Martine du Regne de Henry second. Et ce qui est esmerueillable, de nuict ayant prié Dieu elle prenoit de l'eau au pied du Mont, & la portoit au sommet d'iceluy en telle quantité qu'elle suffisoit aux massons pour tout le long du iour. Elle s'abstenoit de chair, se nourrissoit quelquefois d'œufs & poissons: bien souuent n'vsoit que du pain & de l'eau, & se contentoit presque de la saincte communion. Et ayant ainsi continué l'espace de cinq annees, elle estant macereé de ieusnes, veilles & labeur, rendit à Dieu son esprit l'an 1561. du regne de Charles neufiesme. Elle fut mise en sepulture à l'entree de la Chapelle de l'Hermitage de sainct Sauueur.

Iean Houssetadolescent, d'admirable & imitable humilité, natif du village de Chaliot aupres les Bons-hommes, ayant receu aux Chartreux l'habit d'Hermite, second Anachorette, succeda à ladite Faussart, viuant souuentefois de pain de gruiau, & entretenu des aumosnes dudit Guyot, (duquel au precedent il auoit esté domestique) & d'autres gens de bien. Il vsoit aucunefois de poisson & œufs, & rarement en maladie prenoit du vin, aucunefois des sallades ou potages, & de la chair bouluë ou rostie. Il fuioit en ses deuis la prolixité de paroles, & consoloit ceux qui l'alloient voir auec congé & permission de l'Eueſque de Paris ou du Penitencier. L'on tient qu'il a eu plusieurs visions en psalmodiãt, priant, lisant & escriuant. Il prenoit son repos en vne auge de bois en forme de bierre, qui estoit en la grande cellule, depuis estressie en laquelle estoit la cheminee, & aucunefois en l'oratoire (qui auoit esté edifié ioignant sa cellule par Henry troisiesme) auec le Cilice, ou sa tunique blanche à chaperon. Et ainsi par l'espace de quarante six ans estant reclus, par le benefice du sauueur du monde il a surmonté les embusches du diable: excepté quelque temps durant les guerres ciuiles, qu'estant tourmenté des gendarmes par fois il se retiroit auec les pauures de Montagut, & par fois aux Chartreux. Finalement son foible & tendre corps estant consommé de veilles, oraisons & ieusnes, il le laissa par le cours de nature, le troisiesme d'Aoust l'an de nostre Sauueur Iesus Christ 1609. regnant Henry 4. Tres-Chrestien Roy de France & de Nauarre: & fut enterré aupres sœur

Guillemette en la rouge terre de ce Mont, en la presence du Clergé, plusieurs grands seigneurs & grande multitude de peuple, le 5. Aoust veille de sainct Sauueur. Et là ensemble ils attendent ensemble le iour espouuentable & horrible, auquel ils esperent, se confiant en la grande misericorde de Iesus Christ nostre Sauueur, estre nombrés auec ceux, ausquels sera prononcé par luy, *Venite benedicti patris mei, &c.*

Seraphin de la Noüe Parisien, troisiesme Anachorette de ce nouueau Hermitage au precedent nommé Hierosme, fut mis en possession d'iceluy, par l'Abbé de sainct Denys & l'Eueſque de Paris à pareil iour qu'en l'an 1608. il auoit receu l'habit d'Hermite par les mains du pere Ange Massæus, Anachorette Florentin, en l'Hermitage ou solitude du mont ou rocher S. Ange, de l'Eueſché de Viterbe en la Romanie. Et là est entretenu par les Royales aumosnes de la magnifique Royne Marguerite Ducheſſe de Valois.

Monsieur Boterays en son poeme intitulé *Lutetia*, louë & honore fort cet Hermitage. C'est pourquoy ie rapporteray icy ses vers pour le contentement du pieux Lecteur.

Imminet atherio propè vertice Valerius mons,
Incluſi ſpelunca ſenis, qui limen Eremi
Sex propè ab hinc luſtris non exiit, ille vetuſtos
Ægypti Patres, Syriæq́, horrentis adæquat,
Qualis erat nigro qui paſtus ab alite Paulus,
Hirſutæq́, huius tunicæ, qui Antonius hæres
Fortunate ſenex, qui ſumma à rupe iacentes
Deſpicis vrbis opes, & vere deſpicis, vrbs eſt
Magna tibi, mons exiguus, prouincia & ingens
Scrupea in horrenti deſoſſa ergaſtula ſaxo.

Le Mont Valerian encores qu'il soit pres de Sureſne, est toutefois de la parroiſſe du Village de Rueil pres Nanterre: au sommet duquel outre la grande & principale Cellule, en sont baſties quelques autres moindres pour petit nombre d'Hermites non enfermés comme le premier, leſquels luy miniſtrent ses neceſſitez.

Fondation du Monaſtere de Marcouſſis, ordre des Celeſtins, enſemble la genealogie de leur fondateur, pluſieurs perſonnes de laquelle lignee ſont enſeuelis audit Monaſtere.

NOble & puiſſant ſeigneur Monſieur Iean de Montagu, ſeigneur dudit lieu & de Marcouſſis, Vidame de Laonnois, fils de Monſeigneur Gerard de Montagu, & Dame Biette de Calinel deſquels les corps ſont inhumez dans l'Egliſe des Religieux de ſaincte Croix de la Bretonnerie à Paris, Conſeiller du Roy noſtre ſire Charles ſixieſme, & grand Maiſtre de France, fondateur du monaſtere des Celeſtins de Marcouſſis, eut pour eſpouſe noble dame Iacqueline de la Granche, fille de monſeigneur Eſtienne de la Grãche Cheualier, & de Damoiſelle Marie du Bois: qui en grãde diligence, durant l'eſpace de trois ans ſeulement, fit edifier & baſtir entierement iceluy monaſtere le chaſteau, & le chœur de l'Egliſe Monſieur ſainct Vandrille, paroiſſe dudit Marcouſſis, à preſent dicte la Magdeleine: voulant pour lors faire baſtir la nef d'icelle Egliſe comme le chœur. Mais le Prieur dudit ſainct Vandrille ne le voulut permettre, doubtant qu'on ne print ſur luy en ſon droit, auctorité à ſon preiudice & dommage. Pour l'expedition deſdicts edifices eſtoient ſept forges continuellemẽt occupees, pour reparer les marteaux & inſtruments des ouuriers: qui par chacun Samedy eſtoiẽt payez de leurs iournees, & argent conté ſur vne grande pierre de grez de forme d'vn autel à celebrer Meſſe: laquelle eſt encores dedans le parc, pres la porte de derriere, pour entrer aux iardins dudit chaſteau de Marcouſſis. Et pour commencement d'iceluy mõnaſtere fut par Reuerend pere en Dieu monſieur Pierre Eueſque de Meaux beniſte la premiere pierre & miſe au fondement de l'Egliſe le dixhuictieſme iour de Feburier 1404.

Voyez leur Epitaphe liure 3. pag. 899.

Voyez la vie de ce ſainct Abbé, to. 4. de Surius le 21. Iuillet.

Quatrieſme de ce nom, ſurnommé Freſnel.

1404.

Et le dixſeptieſme d'Auril iour de Mardy premier apres Paſques 1408. l'Egliſe fournie de liures, ornements, calices & pluſieurs beaux reliquaires tant d'or que d'argẽt, fut dediee par reuerend pere en Dieu Monſieur Iean de Montagu, Ar-

1408.

cheuesque de Sens, frere dudict noble fondateur, Lequel iour du matin frere Estienne de Comblans Prieur designé, auecques douze freres Celestins Prestres, & trois freres conuers, appellez Oblats entrans processionellement dans ladite Eglise, furent honorablement receus par ledict deuot fondateur & sa femme, presents puissant Prince Iehan Duc de Berry, & plusieurs autres notables personnages de France. En laquelle solemnité, dedicace & introduction desdits Religieux, les Doyen, Chantre & Chanoines du College & Chapitre Monsieur sainct Merry de Lynois auec grand nombre de peuple, Curez & parroissiens, tant dudit Lynois, que Montlhery & autres parroisses circonuoisines assisterẽt deuotement & en grand honneur. Et à raison de ce, depuis ledit temps ont les dessusdits Chanoines & parroisses par deuotion accoustumé touiours chacun an venir en procession audit monastere le iour de Mardy prochain apres Pasques.

Archeuesque 92. qui fut occis par les Anglois 1415.

Nombre des premiers Celestins de Marcoussis.

S. Merry de Lynois.

Et le l'endemain Mecredy 18. dudit mois d'Auril, le Cloistre, Preau, Chapitre & paruy deuant l'Eglise furent benists par Reuerend Pere en Dieu Monsieur Gerard de Montagu frere dudict fondateur, pour lors Euesque de Poictiers, depuis Euesque de Paris & Chancelier du dessusdict Duc de Berry.

Lequel fondateur donna audit Prieur & Religieux ledict monastere parfaictement edifié & garny de toutes vtensiles pour toutes officines iusques au fil, doigt & aiguilles és chãbres desdits Religieux: & auec ce donna six cents liures parisis de reuenu, pour fondation en fons de terre deuëment amorties du Roy, & expediees en la Chambre des Comptes: non de son patrimoine, mais qu'il auoit acquis à ceste fin, à ce que ses heritiers n'eussent occasion de querimonie.

Fondation premiere de Marcoussis 600. liu. par.

Plus pour monstrer la tres-grande affection & amour qu'il auoit ausdits Religieux & ordre des Celestins, il & sadicte femme donna pouuoir ausdicts Celestins de Marcoussis, que durant le tẽps de guerres qui pourroient suruenir au Royaume & pays de France, parquoy ne peussent estre en asseurance ne perfoluer & celebrer le diuin seruice en leur monastere: que la Chapelle d'embas estant au chasteau, auec la

tour prochaine & autres lieux contigus & aisances, leurs fussent baillees & liurees, pour là eux retirer seuls & sans empeschement de nulles personnes, en seureté viure, & dire ledict diuin seruice selon leur estat. Et y porter tout leur bien, tant liures, ornements, reliques, que autres leurs vtensiles à eux necessaires, pour se garder des incōueniēs, larcins & pilleries.

Et aussi qu'ils ayent en tout temps les clefs de la premiere tour du second edifice dudit chasteau: pour en icelle mettre leurs lettres, tiltres & autres choses de valeur ou importance, sans que le Capitaine ou portier dudit chasteau les peussent empescher, ou pour ce demander aucuns salaires. Car ainsi le voulut. Et tout iusques à ce qu'il eust à ses propres cousts & despens, fait bastir & edifier en la basse court dudit Chasteau, soubs haults murs, maison & logis conuenable, pour les aisances desdicts Religieux telles comme dessus, que ledit fondateur & heritiers seroient tenus entretenir & maintenir à leurs despens. *Nota.* Aussi soubs telle condition, que apres ce ainsi parfaict & accomply, lesdicts Religieux ne pourroient plus quereller ne demander ausdicts fondateur ou heritiers, ne viures ne liures, ne autres choses quelconque, soubs ombre d'accomplir autre fondation que la dessusdicte. Seroient aussi tenus iceux Celestins en leurs oraisons auoir memoire du Roy, dudit fondateur, & de leur lignee tant viuans que trespassez, presents & aduenir: & dire par chacun an durant le viuant desdits fondateur & sa femme, les iours de leurs natiuitez à chacun vne Messe solemnelle du S. Esprit, & les iours de leurs trespas vn obit solemnel & Messe des trespassez. Ce qu'ils font: à sçauoir pour ledict fondateur, la veille S. Luc 7. Octobre; & pour ladicte fondatrice, le 24. Iuillet.

Seruice diuin deub par les Celestins pour leurs fondateur & fondatrice.

Plusieurs autres beaux dons, donna ledict seigneur de Montagu aux Eglises. Et entre autres donna à l'Eglise nostre Dame de Paris l'vne des plus grosses cloches, nommee Iacqueline, cōme auoit nom la femme dudit de Montagu. Ainsi qu'il appert par ses armes estās au tour d'icelle cloche. Aussi donna & fit faire la grande verriere en forme d'ovale qui est sur le grand portail de l'Eglise Monsieur sainct Paul à Paris, qui estoit sa parroisse, comme on peut cognoistre par ses armes qui sont en icelle.

Grosse cloche donnee à nostre Dame.

Et auoit volonté de plus amplement bastir & edifier audit Chasteau & monastere de Marcoussis, en augmentant ladite fondation & nombre desdits freres Celestins: & faire construire & edifier des galleries, tant pour fermeture & plaisance des iardins, que pour venir à couuert depuis le chasteau iusques à l'Eglise desdits Celestins, pour assister & ouyr l'office diuin iour & nuict selon l'opportunité.

Et pour ce auoit fait bastir vne chambre contigue à ladicte Eglise sur les Chapelles, que l'on nomme encores pour maintenant *La chambre du fondateur*. Mais fortune de mort ne luy donna loisir de ce faire. Car par enuie & pour cause qu'il fauorisoit & tenoit le party du bon Louys Duc d'Orleans (lequel à la poursuite de son ennemy mortel, Iehan Duc de Bourgongne, qui contre droict & raison par ambition vouloit auoir le gouuernement du Royaume, fut tué la veille sainct Clement à Paris pres le puis Barbette, l'an mil quatre cents sept) vn iour ledit de Montagu accompagné de l'Euesque de Chartres, en allant à la Messe à l'Eglise sainct Victor, par maistre Pierre des Essarts Preuost de Paris, qui tenoit la partie & querelle du dessusdict Duc de Bourgongne, garny de grand nombre de gens de defence, de peur d'auoir resistence, à grande force fut pris & estroitement lié & mené és prisons du Chastelet. 1407.

Et pour tant que où force regne, droict n'a lieu, ledit de Montagu qui fut fort par gehenne tourmenté, confessa ce que voulut ledit des Essarts, luy disant qu'il auoit detenu & robbé les deniers du Roy, pour cause qu'il estoit principal gouuerneur des finances, De laquelle confession se reuoqua apres, comme nulle faicte par force, tourment & contrainte, & que rien n'auoit esté de ce qu'on luy auoit imposé. Bien est que long temps y auoit eu traicté pache & accord d'aucun discord estant entre le Roy pour lors & les Flamãs, qui pour ceste cause & plaisir à eux faict luy firent present d'aucune bõne somme de deniers: laquelle il receut & print par le conseil, permission & volonté du Roy qui la luy donna. Et ne la voulant appliquer à son profit particulier, & cognoissant que tout bien vient de Dieu, luy en fit offrande: & la valeur d'icelle employa à faire edifier le susdit monastere, & fondation d'iceluy: œuure meritoire & digne de memoire à l'honneur de Dieu, & profit de ses seruiteurs.

Nonobstant vn iour de Mercredy veille de Sainct Luc 17.
1409. Octobre 1409. fut mené és halles de Paris, & mis sur vn grād eschafaut. Et luy estant sur iceluy, de rechef fut interrogé où estoient ses tresors & argent, ja par torments de gehenne à luy demandez. Il respondit qu'ils estoient à Marcoussis par luy employez en edifice & fondation du monastere des Celestins audit lieu, & n'en auoir autres.

Et pour lors à grand tort & sans cause fut decapité & mis à mort en la presence dudit Duc de Bourgongne, qui auoit mandé grand nombre de gros personnages & gens d'estat des pays de Flandre, Artois & Henault, pour assister à ladite execution; & monstrer qu'il auoit assez de puissance au Royaume, en faisant mourir vn si grand personnage. Et plusieurs des principaux de France furent malcontents, ayants grande suspition en mal dudit Duc de Bourgongne, qui se subtrahirent d'auecques luy.

Ainsi en honte & par force, sans le sceu & vouloir du Roy, ledit de Montagu fut decapité & son chef mis sur vne lance audit lieu des halles: son corps au plus haut estage de Montfaucon pendu par les esselles: tout son bien, terres & seigneuries confisquez & donnez au Comte Palatin, Duc de Bauieres frere de la Royne, & pour lors Charles de Montagu son fils, premier Chambellan du Duc d'Aquitaine, priué de son office.

Eueſque 92. Or combien que Monsieur Gerard pour lors Eueſque de Paris (auparauant Eueſque de Poictiers) requist le corps de sondit frere deffunct luy estre donné, pour estre inhumé en lieu Ecclesiastique, obtenir ne le peut: parquoy tout desplaisant, & par honte, accompagné de la veufue de sondict frere, s'en alla auec autres de leurs amis sur les terres des appartenances de ladite veufue.

Mais Dieu iuste iuge ne permit telle mort demeurer impunie. Car est à noter qu'incontinent ladite execution faite, iceluy Pierre des Essarts soy ventant, disoit à son pere, qu'il auoit fait la plus grāde execution que de long temps n'auoit
„ esté faite à Paris. Auquel par sondit pere fut respondu: Tu
„ as mis la main à vn tel personnage, mal t'aduiendra, comme il aduint.

En ce temps pour la diuision qui estoit entre les Gouuerneurs

neurs du Royaume, & les mauuais qui auoient auctorité, nul n'auſoit ſouſtenir la querelle deſdicts deffuncts Duc d'Orleans & Montagu : à raiſon dudit Duc de Bourgongne leur partie aduerſe, qui par force auoit grand gouuernement en France. Et les amis, parents & heritiers, craignants qu'on ne leur fiſt deſplaiſir en leurs perſonnes, n'oſoient vanger, iuſtifier ou defendre la deſſuſdicte mort tortionnaire d'iceluy. Et auſſi ne pouuoient les heritiers d'iceluy, à raiſon que par la confiſcation n'auoient en puiſſance biens pour ce faire.

Mais iceux Religieux Celeſtins dolents de telle mort & deshonneur, comme ſes vrais enfans (il eſt bien pere qui nourrit) ne furent negligents expoſer les biens par luy à eux donnez, ſans crainte d'aucuns à iuſtifier ledict deffunct, & defendre ſon innocence. Car durant le temps que ſon corps eſtoit à Montfaulcon enueloppé d'vn ſac remply d'eſpices, ils donnoient au bourreau de Paris par chacun mois certaine ſomme de deniers, pour garder ledit corps qu'il ne fuſt emporté ou changé.

Mais eſt à ſçauoir que pluſieurs dons & meubles auoient eſté donnez par ledit fondateur auſdits Celeſtins. Entre leſquels eſtoient deux images, l'vne de ſainct Iean Baptiſte, l'autre de ſainct Antoine, toutes d'or, peſants enſemble dix ſept marcs d'or & quinze eſtellins, & les ſouſ-pieds d'argent doré dixſept marcs cinq onces. Item vne autre de ſaincte Anne d'argent doré, peſant treize marcs : toutes de hault d'vne couldee, & garnies de pluſieurs pierres pretieuſes de diuerſes ſortes, auec autres ioyaux d'argent. Leſquelles images pour defendre & pourſuiure l'innocence de leur fondateur, ſatisfaire aux frais, ſubuenir à ladite veufue, & autres affaires, furent par leſdits Celeſtins franchement & liberalement baillees.

Et tant fut pourſuiuie & ſollicitee ſon innocence, qu'il fut trouué & ſententié iniuſtement auoir eſté mis à mort. La confiſcation declaree nulle, les terres & ſeigneuries rendues aux heritiers : les parents & amis remis en grace, & chacun à ſon eſtat reſtitué. Meſmes Charles fils dudit deffunct remis en ſon honneur & office de Chambellan du Duc d'Aquitaine.

Et par ordonnance de iuſtice vn certain iour le Preuoſt de Paris & ſon bourreau qui portoit vne eſchelle, accompagné d'vn Preſtre veſtu d'vne aulbe, paré d'vn fanon & eſtolle, auec douze hommes portans grands flambeaux de cire allumez, vindrent aux halles, & pluſieurs Religieux Celeſtins, tant de Marcouſſis que de Paris, auec pluſieurs gens d'honneur & eſtat. Lors le boureau par ladite eſchelle monta, & print le chef dudit deffunct de la lâce où il eſtoit fiché: qui fut mis en vn beau ſuaire, que tenoit ledit Preſtre & hõneſtement enueloppé. Ce fait en la compagnee des deſſuſdits auec leurs flambeaux, fut porté par ledit Preſtre en tout honneur & reuerence en l'hoſtel dudict de Montagu, pres ſainct Paul à Paris. Et le lendemain en pareille ſolemnité le corps qui eſtoit au gibet de Montfaulcon, fut apporté audit hoſtel, & ioinct auec le chef, mis & enclos en vn beau cercueil. Et apres vn beau & ſolemnel ſeruice celebré en l'Egliſe Monſieur ſainct Paul ſa parroiſſe, en la compagnee du deſſuſdit Charles ſon fils, & d'autres leurs parents & amis, grand nombre de gens de nobleſſe & autres eſtats, Preſtres & gens d'Egliſe, chantants & portants luminaires, en grand appareil & triomphe fut porté à Marcouſſis en l'Egliſe des Celeſtins: & comme leur vray pere fondateur par eux ſes enfans deuotement & honorablement receu & enſeuely, & ſur luy vn beau & notable ſepulchre erigé comme eſt à preſent.

Apres tout ce, ainſi que la verité eſt, le deſſuſdit Pierre des Eſſarts ne demeura impuny. Car tant par ce qu'il auoit fait iniuſtement decapiter ledit de Montagu, comme pour autres cas par luy perpetrez ſans raiſon & trop audacieuſemẽt, il fut condamné à mort & decapité audit lieu des halles, ſon chef & ſon corps mis aux lieux dudit de Montagu, & payé de ſon ſalaire, comme il l'auoit merité. Car luy eſtant ſur l'eſchafaut confeſſa dubliquement, qu'il auoit fait mourir iceluy de Montagu, pour complaire au deſſuſdict Duc de Bourgongne: & auſſi deſirant auoir ſon office de grand Maiſtre d'hoſtel de France.

Pour retourner à la genealogie dudit deuot fondateur, eſt à noter qu'apres ſa mort madicte Dame Iacqueline de la Granche, veufue d'iceluy, ſe remaria en ſecondes nopces à

Messire Pierre Herisson, Cheualier, Capitaine de Sable au Comté du Maine : auquel lieu sans auoir enfans aucuns d'iceluy, alla de vie à trespas le 24. iour de Iuillet 1422. inhumee audit lieu. 1422.

Iceux de Montagu & Dame Iacqueline sa femme eurent pour noble lignee vn seul fils nommé Charles de Montagu, cõme est dessus escrit: qui eut pour espouse Madame Catherine d'Albret, fille du Seigneur Mre Charles d'Albret pour lors Connestable de France. Mais sans auoir enfans en ieune aage mourut, & fut tué auec ledit Connestable d'Albret en la iournee d'Agincourt contre les Anglois le vingtcinquiesme iour d'Octobre 1415. Auquel lieu & iournee fut pareillement tué Reuerend pere en Dieu Monsieur Iean de Montagu, Archeuesque de Sens, frere dudit deffunct : qui estoit allé pour accompagner le Roy, comme vn de ses principaux amis & familiers.

Item eurent quatre filles, la premiere aisnee nommée fut Bonne Elisabeth, femme sage & de grande deuotion. Car par elle, son moyen & suggestion, sondit pere fondateur fut incité construire ce beau monastere, faire la fondation & mettre en iceluy les Religieux Celestins. Ladicte noble dame apres son pere, mere desdits Celestins, en premieres nopces fut coniointe par mariage à Monsieur Anthoine Conte de Roussi & de Breyne. duquel elle eut vne fille nommee Iehãne, laquelle fut mariee à Monsieur Robert de Sarrebuche damoyseau de Commercy desquels sont descendus depuis les Contes dudit Roussi & de Breyne. Le dessusditseigneur Anthoine fut pareillement tué en ladite iournée dAgincourt contre les Anglois. & depuis ladite Bõne Elisabeth eut en secõdes nopces pour mary Monsieur Pierre de Bourbon seigneur de Preaux duquel n'eut aulcuns enfans & pour raison des guerres estant en France à l'ocasion des Anglois, icelle Dame estoit retirée à Lyon sur le Rosne, où elle mourut au mois d'Octobre l'an 1419. Son corps pour lors par maniere de garde inhumé en l'Eglise des Celestins de Lyon. Et depuis les guerres finies, fut honorablement apporté au monastere des Celestins de Marcoussy, mis & inhumé auec ledit fondateur son pere au mois d'Octobre 1470. ainsi qu'elle auoit ordonné par son testament, auquel de present

repose, ne voulant apres sa mort estre separee desdicts Celestins, lesquels durant sa vie elle auoit tousiours aimé. Et en signe d'amour ordonna leur estre baillé trois mil liures pour employer en rente, pourtãt qu'elle sçauoit qu'ils estoiẽt pauures à l'occasion des guerres. De laquelle somme ne peurent auoir en grand peine le quart des heritiers de ladicte dame Elizabeth.

La seconde & puisnee fille fut Madame Iacqueline de Montagu, qui en premieres nopces eut pour mary Monsieur Georges de Montbazon, Cheualier, qui sans hoirs fut tué en ladite iournee d'Agincourt. Et depuis espousa en secondes nopces, noble homme Messire Iean de Grauille, Cheualier & seigneur dudit Grauille, duquel sera dit cy apres. Icelle Dame Iacqueline trespassa à Montcontour au pays de Poictou, l'an 1436. inhumee audit lieu.

La tierce fille fut Madame Iehanne de Montagu, laquelle estant encores en tres-ieusne aage, & du viuant de son pere fut fiancee à Iean de Mellin aussi ieusne fils & seul heritier de Messire Hue de Mellin seigneur d'Antoing & d'Espinay au Comté sainct Paul. Mais pour raison de leur ieunesse ne fut accomply le mariage durant le viuant d'iceluy de Montagu: Car souuent tel fiance qui n'espouse pas. Parquoy en hontre par mort ledit Montagu decedé, ledict d'Antoing delaissa ladicte Iehanne, & ne la voulut prendre en mariage, comme auoit esté promis. Combien que ledict Hue de Mellin eust ja receu vingt deux mil escus d'or pour ledit mariage. Pour laquelle somme (car n'auoit pas pour le rendre) constitua sur toutes ses seigneuries mil escus d'or de rente, au profit de ladicte Iehanne. Laquelle apres ce, & par le conseil de Reuerend Pere en Dieu Monsieur Gerard son oncle, Euesque de Paris, fut mariee à Monsieur Iacques de Bourbon seigneur de Thury, & frere du seigneur de Preaux. Et sans auoir eu aucuns enfans d'iceluy, en l'aage de vingt-trois ans mourut en vn lieu appellé Valere au pays de Tou-
1420. raine, au mois de Septembre mil quatre cents vingt. Auquel lieu pour l'occasion des guerres s'estoit retiree auec
» sondit oncle Euesque de Paris, qui mourut audict lieu, au-
» parauant sadicte niepce cinq iours, laquelle il auoit consti-
» tuee executeresse de son testament, qui estoit grand. Car

il deuoit à plusieurs plus de treze mil francs. Et pour la breueté du temps, ladicte dame ne peut executer ny mettre à fin ledict testament: ains par son testament donna aux Celestins de Marcoussis tous ses biens, meubles & immeubles, en quelque lieu qu'ils peussent estre trouuez. Et par especial les mil escus d'or de rente sur le sieur d'Antoing, auecques les arrerages: pourueu que ils accomplissent les testamens d'elle & de sondict oncle, en payants leurs debtes. Et iamais ne fut grand profict ausdicts Celestins, pourtant qu'ils n'eurent puissance poursuiure ladite rente: mais par composition eurent certaine somme de deniers, laquelle à peine fut suffisante pour accomplir lesdits testaments. Et ainsi que ladite dame Iehanne ordonna par son testament, les deux corps, tant de sondit oncle comme d'elle, depuis les guerres finies, ont esté apportez audict monastere, & tres-honorablement inhumez au sepulchre auecques ledit sieur deffunct de Montagu, fondateur, le 15. iour de Mars 1468.

L'autre & derniere fille mourut ieune & sans enfans, partant n'en est faict autre mention. Or pour retourner à la genealogie procedee des Seigneurs de Grauille (comme dessus est escrit) Dame Iacqueline seconde fille du fondateur, eut pour mary en secondes nopces Iehan seigneur de Grauille: qui d'icelle eut vn fils seul nommé Iean second, qui fut seigneur de Grauille & de Marcoussis, à cause de ladicte Iacqueline sa mere, & pere de Monsieur Louys de Grauille Admiral de France, aussi seul fils.

Mais pour entendre la noblesse d'iceluy (combien que de ligne paternelle le nom de Grauille soit ancien, ce que lon tesmoigne assez, quand on dict *auoir esté Sire en Grauille, premier que Roy en France.*) Faut noter que Iehan second de ce nom, Roy de France, eut plusieurs enfans. Entre autres Charles le Quint, qui fut Roy apres, fondateur des monasteres des Celestins de Paris, & des Celestins lez Nantes: & vne fille appellee Elizabeth, laquelle fut dõnee espouse à Philippes Galleas Marie vray Duc de Milan. Et d'icelle eut 2. fils, qui moururent ieunes sans enfans, & 2. filles: l'aisnee nommee Valentine, qui fut mariee au bon Louys Duc d'Orleans, qui fut tué à Paris ainsi que dessus est dict, & estoit

fils du Roy Charles le Quint, frere du Roy Charles sixiesme, pere de Charles Duc d'Orleans qui fut prisonnier en Angleterre, qu'il auoit eu de ladicte Valentine, ayeul du Roy Louys douziesme fils dudit Charles, bisayeul du Roy François premier de ce nom. Desquels Louys & son fils Charles Ducs d'Orleans, & de ladicte Valentine de Milan, les corps sont inhumez dedans l'Eglise des Celestins de Paris, en leur Chapelle dicte d'Orleans.

L'autre & seconde fille puisnee dudit Philippes Galleas & sœur de ladite Valentine, appellee Bonne de Milan, fut conioincte par mariage au seigneur de Montauban en Bretaigne. Et à icelles deux filles vrayes seules heritieres dudict Duc de Milan appartenoit la Duche & non à autres. Bien est vray qu'iceluy Philippe Galleas Duc de Milan eut vne fille bastarde, laquelle il maria à vn sien Capitaine de gens d'armes appellé Francisque Sforce, qui apres la mort dudit Philippes, par force & tyrannie occupa & print la Duché de Milan, soy faisant Duc. Car ceux de par deca, ausquels appartenoit ladite Duché, n'eurent point puissance de reconquester icelle: pour raison des guerres & diuisions qui estoiẽt pour lors entre les Princes en France, tant des Anglois que des Bourguignons. D'iceluy Francisque sont descendus les Mores, qui long temps ont faulsement detenu ladite Duché, iusques à ce que Louys douziesme Roy de France, depuis qu'il fut venu à la couronne la reprint, & mit hors des mains desdits Mores.

Le deuant dict seigneur de Montauban, qui espousa ladite Bonne, seconde fille du Duc de Milan (laquelle est inhumee en l'Eglise des Celestins de Paris) eut d'icelle deux fils & vne fille. Le premier fut Messire Iean de Montauban Cheualier, qui fut admiral de France, duquel est descenduë la generation.

Le second fils fut Artus de Montauban, qui fut premierement religieux Celestin, receu du Conuent de Paris, & depuis Archeuesque de Bordeaux.

La fille fut dame Marie de Montauban: laquelle Iehan second seigneur de Grauille print à femme. Et d'elle eut vn fils nommé Louys de Grauille, seigneur desdicts Grauille & Marcoussis, & plusieurs autres seigneuries, en son viuant

Admiral de France & Gouuerneur de Picardie & Normandie.

Appert par ce que dessus est mentionné, iceluy Louys de Grauille outre la noblesse de son costé paternel, estre du sang royal descendu dudict Roy Iean, & des Ducs de Milan. Et partant ladicte Marie de Montauban, mere dudict noble Seigneur de Grauille, estoit cõme germaine de Charles Duc d'Orleans, pere du Roy Louys douziesme. Par ainsi lesdits Roy Louys, & Louys de Grauille cousins remuez de germains. Et ceux qui sont venus dudit Louys de Grauille: sont prochains des Roys de France, & de leur chacun en son degré. Ladicte noble dame Marie de Montauban est inhumee en l'Eglise de Marcoussis pres le sepulchre du fondateur,

Iceluy noble seigneur Louys de Grauille, seigneur de Marcoussis, Mallesherbes, Milly en Gastinois, Chastres, & plusieurs autres seigneuries, en son viuant Admiral de France, print pour espouse noble Damoiselle Marie de Balsac, fille de noble Seigneur Leuffroy de Balsac, seigneur dudit lieu, d'Entragues & plusieurs autres seigneuries au pays d'Auuergne & Gascongne: qui ensuiuãt les bonnes œuures de son predecesseur de Montagu aumosna au Conuent de Marcoussis de ses biens. Et entre autres fit fondation de deux freres Religieux Prestres, & d'vne basse Messe par chacun iour à tousiours. Et ja vieil de l'aage de soixante dix-huict ans, mourut dedans le Chasteau de Marcoussis, le 30. iour d'Octobre 1516. Duquel le corps, selon son ordonnance, fut porté aux Cordeliers de Mallesherbes, lesquels en son viuant il auoit fondee. Auquel lieu honorablement repose inhumé, son cœur estant à Grauille & ses entrailles à Marcoussis. 1516.

Ladicte Damoiselle de Balsac son espouse, femme deuote & de sainct vie, fort liberale aux pauures, à l'exemple de son mary, fit aussi au Conuent de Marcoussis fondation de deux freres & d'vne basse Messe par chacun iour à tousiours. Et apres plusieurs infirmitez corporelles, mourut dans le Chasteau de Marcoussis auant sondit mary, le 23. iour de Mars 1503. inhumee en l'Eglise des Celestins, entre le chœur où les Religieux chantent le diuin office, & la sepulture du

fondateur: comme appert par tombe posee audict lieu.

Et ladicte Damoiselle eut du dessusdict sieur de Grauille deux fils qui moururent ieunes sans lignee. A sçauoir Louys enterré en l'Eglise des Cordeliers de Mallesherbes, & Ioachin au Conuent de Marcoussis. Item trois filles. La premiere fut noble Dame Louyse de Grauille, laquelle fut espouse de Mõsieur Messire Iacques de Vendosme Cheualier, Vidame de Chartres: & d'icelle eut quatre enfans, à sçauoir Monsieur Louys de Vendosme, qui fut Vidame dudict Chartres, & espousa Damoiselle Helene Gouffres fille du Seigneur de Boissy grand Maistre de France. De laquelle eut vn fils qui fut Vidame de Chartres. Auquel Louys apres le trespas de feu Louys de Grauille, escheut par partage à cause de sa mere, la seigneurie de Grauille. Item Charles de Vendosme que l'on nommoit de Pozanges, qui ieune sans enfans mourut & fut tué deuant Milan, auparauant que le Roy François fut pris. Item vne fille appellee Louyse de Vendosme, qui fut espouse de noble Seigneur de Ferrieres & de Maligny en Bourgongne pres Auxerre. Item vne autre fille nommee Catherine de Vendosme, qui mourut ieune.

La seconde fille dudit Louys de Grauille, fut Madame Ieanne de Grauille apres le trespas de son pere, par vray partage Dame de Marcoussis, Chastres & autres seigneuries que hault Seigneur Charles d'Amboise Seigneur de Chaumont, grand maistre de France, & gouuerneur General au pays d'Italie pour le Roy de France, Louys douziesme print à femme. Et d'icelle eut vn seul fils nommé Monsieur Georges d'Amboise, qui enuiron l'aage de 22. ans mourut sans enfans, & fut tué deuant Pauie le iour sainct Matthias, l'an 1524. en la iournee que le Roy François fut prins prisonnier. Icelle noble Dame sans hoirs d'elle procreez, mourut de-
1540. dans le Chasteau de Marcoussis le 18. Septembre 1540. Son
» corps inhumé aupres de sa mere, ainsi qu'elle auoit ordonné
» par testament.

La tierce fille fut noble Damoiselle Anne de Grauille, espouse de noble Seigneur Pierre de Balsac Seigneur d'Entraigues. A icelle Anne de Grauille vint par partage apres le trespas de son pere, la terre & seigneurie du Boys Mallesherbes & autres terres. Et eurent ensemble plusieurs enfans, dont

dont aucuns moururent ieunes : à sçauoir Pierre, Paul, Antoine, Estienne & Iean de Balsac. Lequel est enterré à Marcoussis. Et les autres qui paruindrent en aage furent deux fils. Le premier noble Seigneur Guillaume de Balsac, Seigneur de Boys Mallesherbes : Le second Monsieur Thomas de Balsac seigneur de Montagu, Pollac, & Auboinuille. Ausquels apres la mort de ladite Dame Anne de Graville leur tante, comme à ses prochains neueus & heritiers, aduindrent : à sçauoir audit sieur Guillaume de Balsac, la seigneurie de Marcoussis, & audit sieur Thomas appelle Montagu, les Seigneuries de la Roc & Chastres, qui eut pour espouse noble Damoiselle Anne de Gaillart, fille du seigneur de Longeumeau. Item des filles furent : la premiere Loyse de Balsac, mariée à Charles Martel seigneur de Bacqueuille : Dont sont descendus quatre filz & vne fille, La seconde Iehanne de Balsac mariée à noble homme Claude Durfé seigneur dudit lieu, Cheualier de l'Ordre du Roy. Desquels sont issus trois fils & vne fille. La tierce Damoiselle Antoinette de Balsac en son ieune aage Religieuse au Conuent nostre Dame de Haulte-bruyeres, depuis Abbesse de Malenoë pres Paris. Et l'autre & derniere fille Damoiselle George de Balsac, mariee à noble homme Iean Pot, sieur de Chemaux, porte-Cornette du Roy, Preuost de son Ordre, & maistre des Ceremonies de France.

Voyez cy-deuant son Epitaphe au traicté de ladite Abbaye.

Le dessusdict noble Seigneur Guillaume de Balsac seigneur du Bois, Mallesherbes, Marcoussis & plusieurs autres seigneuries, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, & Capitaine de deux cents cheuaux legers, a prins pour espouse noble Damoiselle Louyse de Humieres, fille du Seigneur de Humieres en Picardie. De laquelle a eu Messire François de Balsac, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes, Conseiller en son conseil Priué & d'Estat, Gouuerneur d'Orleans, Comte de Montlhery, sieur de Marcoussis, du Bois, Mallesherbes, Gie & Baron de Boëssy. Messire Charles de Balsac seigneur de Clermont & d'Entragues, Cheualier des Ordres du Roy, Conseiller en son conseil d'Estat, & premier Capitaine de l'ancienne garde du corps du Roy : lequel fut tué en la bataille d'Yury. Messire Galleas de Balsac Gentilhomme ordinaire

de la Chambre du Roy, sieur de Tournaufy, lequel fut tué deuant la Rochelle, & est mort sans hoirs. Messire Charles de Balsac Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes, Conseiller en son conseil d'Estat & priué, Lieutenant general pour le Roy au gouuernement d'Orleans & pays adiacents; Baron de Dunes. Iceluy est mort à Toulouse, ayant fiancé la Comtesse de Montluc.

Deux filles. Madame Louyse de Balsac, qui a espousé Messire Charles de Claires, Cheualier de l'Ordre, & premier Baron de Normandie. La seconde, madame Charlotte de Balsac, qui a espousé Messire François Stuard, Lieutenant du Roy d'Escosse & Duc de Lenox, sieur d'Aubigny. Et est mort ieune en Escosse, & ses enfans sont les plus proches Princes du sang du Roy d'Angleterre.

Armes du fondateur de Marcoussis.

Ce sont quatre Aigles en champ d'azur, separez d'vne Croix auec ceste deuise au dessoubs inscripte (*Il padelt*) Sur laquelle deuise il y a eu plusieurs interpretations: pour ce que le mot n'est ny Hebreu; Grec, Latin, ny François, ains Syriaque corrompu, qui signifie, *Dieu est mon esperance*, selon le rapport d'vn Turc, qui estoit à la suite du Roy François premier, qui estoit de ce temps au Chasteau de Marcoussis. Laquelle interpretation a esté suiuie du depuis de tous pour la plus vraye.

Inscription de ce qui est au deuant, & au tour du sepulchre du fondateur.

Non defuit seruata fides Regi, patriæq;
Ne tandem iniustè traderer ipse neci.
Pour ce que en paix tenois le sang de France,
Et soulageois le peuple de greuance;
Ie souffri mort, contre droit & iustice
Et sans raison. Dieu si m'en soit propice.

Cy gist noble & puissant Seigneur Monsieur Iehan, en son viuant sieur de Montagu & de Marcoussis, Vidame de Laonnois, Conseiller du Roy & grand Maistre d'Hostel de France: qui fonda & edifia ce present Monastere. Lequel en haine des bons & loyaux seruices par luy faicts au Roy, & au Royaume, fut par les rebelles & ennemis du Roy iniustement mis à mort à Paris le 17. iour d'Octobre 1409. Priez pour luy. 1409.

Fondation de l'Eglise & Conuent de Nostre Dame de toutes Graces, Ordre des Minimes, vulgairement dicts Bons-hommes.

L'An 1496. Madame Anne de Bretagne espouse du bon Roy Louys XII. (lequel merita estre appellé le Pere du peuple, pour auoir remis la tierce partie des tailles & osté plusieurs oppressions) donna vn sien hostel dit de Nigeon, scis au dessus du village de Challiot sur la riuiere de Seine à vne lieuë de nostre ville de Paris à certains Religieux nouuellement venus en France. Ausquels elle fit aussi commencer à bastir vne Eglise, laquelle ne fut acheuee de son viuant, ains soubs le regne de François premier, appellee *l'Eglise de Nostre Dame de toutes Graces*, nom tiré de la Chapelle antique du lieu. Ladicte Eglise fut dediee le 12. Iuillet 1578. Ces Religieux s'appelloient & s'appellent *Minimes*, tiltre fort conuenable à ceste loüable humilité, qui est le fondement & but de leur Reigle. Desquels l'instituteur fut vn deuot & sainct personnage, nommé François de Paule, natif de Calabre l'an 1416. au bourg de Paule d'où il a pris le surnom, bien que son pere se nommast Iacques Martotille: lequel fut caressé du Roy Louys vnzieſme, & par luy appellé son Bon-homme, tellement que l'on commença indifferemment à leur donner à tous ce tiltre. Si qu'entre le vulgaire on les recognoistra plustost par iceluy que par celuy de Minimes: bien qu'ils soient autres que les Religieux de Granmont, appellez aussi Bons-hommes, dont nous auons cy deuant traicté.

Ledit sainct François de Paule institua son ordre l'an 1436. a vescu 91. an, mourut l'an 1507. le iour du Vendredy sainct. Fut canonizé sur la preuue de ses innumerables miracles par Leon 10. à la petition de François premier, l'an 1519. Son ordre confirmé par Sixte 4. par le commandement duquel il vint en France à la supplication de Louys vnzieſme. Le corps duquel Roy fut bruslé à Clery par les heretiques au mesme temps que celuy de sainct Martin & dudict sainct

François de Paule furent par les mesmes bruslez à Tours.

Peu de temps apres que sainct François de Paule fut arriué en France, deux des premiers Docteurs en la Faculté de Theologie à Paris, auoient esté deputez de leur compagnee, pour venir trouuer le Roy, qui lors estoit au Chasteau d'Amboise, & traicter auec sa Maiesté d'affaires d'importances. Vn d'eux se nommoit Maistre Iean Quentin, & estoit grand Penitencier à nostre Dame de Paris: Le second Maistre Iean Standonc, Principal du College de Montagu: tous deux hommes fort bien qualifiez en leur condition: mais au reste qui auoient fort trauersé & empesché les desseings du sainct homme. S'estans donques acquitez au mieux qu'ils auoient peu de leur commission: ils s'aduiserent donner iusques au Plessis lez Tours où estoit le sainct homme, lequel en esprit prophetique recognoist leur venuë, & mesme le lieu & la maison qu'ils auoient pris pour hostellerie: & enuoye au deuant, deux de ses Religieux pour les bienvenir & prier de prendre leur Conuent pour retraicte. Les Docteurs s'estonnoient à part soy, qui auroit peu aduertir le sainct homme de leur venuë. Et s'en venants au Conuent ils prennent resolution par le chemin de tenter la simplicité de ce bon Pere. Arriuez donc qu'ils sont au Conuent, ils luy proposent plusieurs passages de la saincte Escriture, & ceux principalement qui estoient en controuerse parmy les Docteurs. Ausquels ayant respondu pertinemment par bonnes raisons & solutions, encores mesme qu'il fut sans estude quelconque de Philosophie ou Scholastique: il les tourna en telle admiration de sa science, qu'ils prescherent par tout ses louanges: & d'autant qu'ils luy auoient esté contraires, & auoient empesché l'establissement de son ordre pres la ville de Paris: de là en auant le cherirent, & procurerent l'aduancement de ce Conuent, qui se nomme de Nigeon: où le bon Pere enuoya six de ses Religieux. Lesquels Maistre Iean Quentin logea en sa maison; nourrit & entretint à ses propres couts & despens par l'espace de quinze à seize mois, en attendant que les lieux reguliers de Nigeon fussent accommodez. Et demeura si affectionné à cet Ordre, que par testament il ordonna son cœur estre enterré en la Chapelle de saincte

Anne de leur Egliſe, dicte Noſtre Dame de toutes Graces. Où ſont ces vers grauez en pierre, auec les armoiries dudit Quentin.

Cy giſt au bas de ce pilier
Le cœur du bon pœnitencier
Maiſtre Iehan Quentin ſans errer.
Qui de ce Conuent bienfacteur
Fut, & de l'Ordre amateur.
Et pour ce y a donné ſon cœur.
Vous qui lirez cet Epitaphe
Vers Dieu veillez interceder,
Que à ſon ame mercy face
Et a tous autres treſpaſſez. Amen.

L'Egliſe dudit Conuent, que l'on voit à preſent ne fut acheuée, que ſoubz le regne de François premier, & dediée le 12. Iuillet 1578. comme dit eſt. Au haut du grand portail les vers qui ſuiuent ſont grauez en pierre au deſſoubs d'vne Imagé de noſtre Dame, en la louange d'icelle vierge.

Virgo expers nœui, & primæuæ neſcia culpæ,
Quæ Dominum ancilla, & filia nixa patrem,
Hæreſeon peſtes, ſcelerum contagia mundo,
Hæc tibi diuina luce ſecare datum eſt.

Au deſſoubs ſont deux armoiries ou eſcus, l'vn de France, & l'autre de Bretagne, & ces deux lettres. K. L. couronnees vne chacune d'vne couronne repreſentans les Roys Louys XI. & Charles VIII. & plus bas ces carmes.

Annæ fœlicis monimenta Britannica fulgent,
Octaui & Karli & Lodoici lilia Regum:
Quorum animas ſanctis precibus perducat ad aſtra
Chriſtus, qui viuis Rex eſt, iudexque ſepultis.

En l'vne des Chapelles d'icelle Egliſe, en la nef, on void le tombeau de Madame Françoiſe de Veyne, iadis eſpouſe de Meſſire Antoine du Prat, Chancelier de France: & icelle deceddee Cardinal & Legat en France, principal bienfacteur de l'hoſtel Dieu de Paris, & au hault de la voulte eſt graué ce diſtique.

Quis dedit hæc ſi quis quærat, mihi grata ſecundi
Munera ſunt nati, qui tegit oſſa lapis.

Sur ledit monument est representee à genoux l'effigie de la susdicte dame deuant l'Image de la Vierge, qui est figuree en la paroy, & derriere elle est l'effigie d'vn Minime tout debout, estendant le bras comme pour presenter ladite dame à la vierge, & aupres desdites figures est graué ce qui suit en vne lame de cuiure.

Nobilis & generosæ Matronæ Franciscæ Veyni,
Epitaphium.

Hic Franciſca tegor, clarig, coniugis vxor
Fœlix prole fui, & sanguine clara meo:
Me pietas cœlo, & terra dat viuere proles,
Vitam ergo geminam mors dedit vna mihi.
Sex animam post lustra Deo, quam præbuit ille
Au. 30. *Restitui: & tellus quæ dedit ossa tenet.*

En la Chapelle du nom de Iesus, lon void vn Epitaphe d'albastre fort richement elabouré, au milieu duquel est representé en bosse le chef d'vn seigneur, & au dessoubs ce qui suit graué en marbre noir.

D. O. M. S.

Nobiliss. Ioan. Daleſſo Bleſens. Andreæ Daleſſo D. Franciſci à Paula ex sorore nepotis filius, dum vixit bonis gratiſſ. morum comitate, ingenij suauitate, & animi candore erga omnes commendatiſſ. Regiarum rationum Magiſter, vitæ suæ rationem redditurus expirauit 3. Sept. Anno ætat. 59. Reparatæ salutis humanæ 1572. Cuius memoriam Maria Sauſſaya, vxor caſtiſſ. matrona prudentiſſ. quandiu ſuperfuit, coluit religioſiſſimè Idib. Sextil. anno ætatis 62. & Chriſti Seruatoris 1581. vitam cum meliore commutauit. Et in eodem monumento cum coniuge ſuauiſſimo, quo cum ſeptem luſtra vnanimiter exegerat, voluit tumulari, relictis quinque liberis: qui parentib. opt. chariſſ. piiſſ. ac bene mœrent. ad perpetuam memoriam.

H. M. P. C C.

Aupres le susdict Epitaphe il y en a vn autre petit d'albastre, au milieu duquel sont grauez en marbre noir ces mots.

Cy deuant giſt noble Damoiſelle Magdeleine d'Aleſſo, en ſon viuant femme de noble homme Pierre Chaillou, Secretaire de la Chambre du Roy. Laquelle treſpaſſa le 24. iour d'Aouſt 1583. ayant eleu icy ſa ſepulture, auec feus nobles perſonnes Iean d'Aleſſo, petit

neueu de Monſieur ſainct François de Paule, ſieur de Lezeau & de Raigny, & Damoiſelle Marie de la Saulſaye, ſes pere & mere.

En la meſme Chapelle on void le ſuiuant Epitaphe graué en marbre noir.

D. O. M. & M.

Oliuarij le Feure, Equitis, Domini Dormeſon Deaubonne & de Lezeau, Regis ab interioribus conſilijs & in camera Computorum Præſidis, viri morum ſuauitate & vitæ probitate ſpectatiſſimi. Qui poſtquam rei quæſtoriæ munera ſerè omnia gradatim obtinuit, & in ijs gerendis perſpecta eſt eius integritas & fides, dignus qui virtutis præſidium aliquod conſequeretur ſummarum rationum Præſidis munus quæſtoribus quibus meruerat plenus annis, amicis, honoribus, exceſſit è vita, annum agens ſeptuageſimum quintum, die 26. Maij, Anno ſalutis milleſimo ſexcenteſimo.

Et M.

Annæ d'Aleſſo, eiuſdem fideliſſimæ coniugis, quæ in pari fortuna, & in ſumma laude concordiæ leniter vitam exegit. Et obijt die ſeptimâ Octob. Anno Domini 1590. ætatis quinquageſimo.

Oliuarius paterni magiſtratus ſucceſſor. Andræas in Curia Parlamenti. Nicolaus in maiori Conſilio Regis Conſiliarij parentibus ſuis mœſtiſſimi poſuere.

Cui naſci contigit, mori reſtat.

En la Chapelle du ſainct Sepulchre, aupres l'autel à main gauche, l'on void le ſubſequent Epitaphe, graué en marbre noir.

Cy giſt noble Damoiſelle Marie du Drac, en ſon viuant veufue de Monſieur Maiſtre Iacques Aurilot, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement à Paris. Laquelle fut le ſingulier ornement des veufues de ſon aage. Et perſiſta en viduité l'eſpace de dixhuict ans, ſ'adonnant du tout à la vie contemplatiue, eſtant ſouuent rauie en Dieu, & s'exerçant és œuures pitoyables vers les pauures, deſquels elle eſtoit tres-charitable mere. Et eſtant paruenuë à l'aage de 46. ans, paſſa de ce ſiecle à la vie immortelle, & deceda l'vnzieſme Septembre 1590.

En ce meſme tombeau repoſe noble Damoiſelle Anne le Lieur, en ſon viuant veufue de Maiſtre René Viuian, iadis Conſeiller du Roy, & Correcteur en ſa Chambre des Comptes à Paris. Laquelle enflambee d'vn ardent deſir d'imiter la ſaincte vie & conuerſation de la deſſuſdicte defuncte, apres auoir employé 16. ans de viduité

en larmes ieusnes, oraisons & œuures de pieté, estant outree de tristesse pour se voir priuee de celle qu'elle s'estoit proposee d'ensuiure, comme patron & formulaire de vertu, deceda sept mois apres elle, le 3. Auril 1591. Et ordonna estre inhumee en ce lieu: afin que comme en leur vie elles s'estoient aimees, aussi elles ne fussent separees après leur trespas.

Priez Dieu pour leurs ames. Car elles ont esté procuratrices & singulieres bien-factrices de ce Conuent.

Le Cloistre dudit Conuent qui est proche de l'Eglise est tout voulté de pierre de taille, & contient 52. arcades, sçauoir 14. de long & 12. de large. A chacune desquelles arcades sont representees peintes en huille, les persecutions de l'Eglise militãte: sçauoir depuis la porte du Cloistre iusques à la Sacristie le long de la nef de l'Eglise, tous ceux qui ont respandu leur sang pour le nom de Dieu en la loy de Nature & Escrite, depuis Abel le iuste que tua son frere Cain, iusques à sainct Iean Baptiste qu'Herodes fit decoller. En tout le reste du Cloistre sont representees les persecutions de l'Eglise militante en la loy Euangelique, sous les Empereurs & infideles, depuis que nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ a respandu son pretieux sang en l'arbre de la Croix pour lauer & nettoyer nos offences.

Procuration de sainct Francois de Paule, pour Monsieur André d'Alesso son neueu, premier bien-facteur & protecteur de l'Ordre des Minimes.

IN nomine Iesu Christi Mariæ Patris ac Geniti. Vniuersis præsentes literas seu præsens publicum instrumentum inspecturis lecturis & audituris, Nos frater Fräciscus de Paula Minimorum ordinis institutor ac generalis Corrector, salutem in Domino sempiternam. Ordinem prædictum ad Dei laudem gratiam & honorem nouiter institutum prona mente dimentientes, Illicque palmites salutiferos pro viribus producere cupientes, & præcipuè illius zelatoribus nos conformare ac eis fauere ex intimis anhelantes, præsertim autem spectabilem virũ Dominum Andream Dalesso, quo ad hoc præcipuum ac intimum benefactorem nostrum copiosum, simul cum venerabili vxore, pariter & liberis procreatis

creatis ac Dei gratia procreandis, participem omnium & singularum missarum, orationum, ieiuniorum, eleemosynarum, pariter & aliorum singulorum operum meritoriorum totius dicti ordinis tam Conuentus nostri Iesu Mariæ de Plessiaco Parci, quam & cæterorum omnium Conuentuum ordinis, per vniuersa mundi climata longè latéque constructorum & ædificatorum, quemadmodum & cæteros fideles eiusdis ordinis procuratores, pro eodem ordine fideliter laborantes vltrò spontéque de speciali gratia fecimus aggregauimus & associauimus, per præsentes quoque iterum ac de nouo pariformiter facimus aggregamus & associamus: Atque insuper de zelo ac benevolentia, quod Idem Dominus Andræas Dalesso ad nos & ordinē nostrum præfatum etiam atque etiam gerit plenissimè ac sufficientissimè informati, eundem, vt prius, fecimus constituimus procreauimus, nominauimus & ordinauimus: per præsentes quoque iterum ac de nouo similiter facimus constituimus procreamus, nominamus & ordinamus procuratorem nostrum specialissimum tam dicti Conuentus Iesu Mariæ de Plessiaco Parci, prope Turones quam & cæterorum omnium & singulorum ordinis Conuentuum per omnes orbis cardines passim & vbiuis erectorum, constructorum & ædificatorum, seu etiam imposterum erigendorum, construendorum & ædificandorum, ratione administrationis omnium ipsorum Conuentuum, & cuiusuis illorum, generalémque nuncium: Iniungentes, prout iniungimus vniuersis ac singulis conreligiosis & confratribus nostris in eisdem Conuentibus pro tempore degentibus, necnon & eorum cuilibet tam coniunctim quam diuisim, quatenus dum & totiens quotiens eundem Dominum Andræam Dalesso ad eorundem Conuentum seu Conuentus accedere contigerit, ipsum reuerenter ac benignè susciptatis, dantes & concedētes, prout damus & concedimus dicto Domino Andreæ Dalesso plenam & omnimodam facultatem, potestatem & auctoritatem omnibus ac singulis ordinis præfati, priuilegiis, gratiis, indultis, immunitatibus & indulgentiis, vnà cum sua venerabili vxore prædicta pariter & vtriusque liberis procreatis & procreandis liberè plenè & integrè fruendi, gaudendi & vtendi, fæpedictósque Conuentus ac eorū quemlibet posse

Le Parc de Plessis-prez Tours.

Procureur special de l'ordre, André d'Alesso.

tenus protegendi & manu tenendi fratres. Insuper singulos apostataras & gyrouagos, quatuorque ordinis vota, seu eorum aliquod (quod absit) violantes ac infringentes, & extra conuentuum septa, absque superiorum ordinis licentia hinc inde sine habitu vel alias discurrentes & vagantes ad tempus licitè capiendi & detinēdi, seu etiam capi ac detineri faciendi, & ad eorum Conuentus apud ipsorum superiores illos postmodum reducendi seu reduci faciendi. Quæcumque etiam loca pro nobis ac ordine præfato, nomine nostro sumendi construendi, seu etiam sumi construi & ædificari faciendi, bonáque omnia & singula commoda dicti ordinis vbiuis prosequendi, & pro nobis ac Conuentibus prædictis & eorum quolibet nomine nostro procurandi, atque tam in ecclesiastica quam in seculari curia passim defendendi, ac pro eisdem Conuentibus & eorum quolibet appellandi. Quæuis etiam necessaria iam per cæteros ordinis eiusdem procuratores appellata prosequendi ac incommodis resistendi, & (si opus fuerit) vestram opem consilium & fauorem præstandi. Et Generaliter omnia alia & singula faciendi gerendi & exercendi circa ea ac necessaria & opportuna, quæ & nos faceremus ac facere possemus, etiam si mandatum specialius exigatur, ratum & gratum habentes, ac fide media habere promittentes, totum id & quicquid per sæpedictum nostrum procuratorem (Dominum videlicet Andream Dalesso) actum fuerit in præmissis quomodolibet extiterit gestum, & contra non venire aliquatenus in futurum. In quorum omnium & singulorum testimonium seu robur perpetuum, præsentes literas, seu præsens publicum instrumentum per fratrem nostrum subscriptum in hanc formam redigi inscribi & signari, sigillique nostri assueti iussimus, fecimus & mandauimus appensione muniri. Datum in supradicto nostro Conuentu de Iesu Maria, prope Plessiacum Parci, extra muros Turonenses constructo & ædificato, sub anno gratiæ Millesimo quingentesimo tertio, more gallicano computando, die 28. mensis Decembris. 1503.

Sic signatum F. Binet. Ex mandatis sæpedicti Venerabilis Patris, fratris videlicet Francisci de Paula, supradicti Minimorum ordinis institutoris, ac Generalis Correctoris.

Et super huiusmodi verba. Et mandatis sæpedicti Venerabilis

Patris fratris, &c. Scriptum est quod sequitur. Nos insuper frater Franciscus Binet, huiusmodi prædicti ordinis generalis Corrector modernus impresentiarum, omnia præinserta confirmamus. *Signatum* Binet. *Et sigillatum in cera rubra.*

Lettres du Reuerendissime Cardinal & grand Penitencier de l'Eglise Romaine: par lesquelles il est permis aux femmes fondatrices, & autres issues de la lignée de S. François de Paule, d'entrer aux monasteres des Religieux de son ordre, appelés Minimes: encores qu'elles ne soient du sang Royal.

ANtonius miseratione diuina tituli Sanctorum quatuor Coronatorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyter Cardinalis Pistoriensis, ac maior Pœnitentiarius necnon Ordinis Minimorum Sancti Francisci de Paula Protector, vniuersis & singulis præsentes literas nostras inspecturis salutem. Nuper ordinis vestri zelosus nobis exposuit, quod Iacquetta Balladrin, relicta quondam Andreæ Dalesso, nepotis sancti Fraciscí de Paula, ex sincera deuotione in vestrum Plessiaci Conuentum, vbi Præfatus Andræas inhumatus existit, In quo etiam præfata Iacquetta vnam Capellam proprijs sumptibus construxit, intrare cupiat. Sed propter regulæ vestræ per summos Pontifices approbatæ textum, quo prohibetur, quod mulieres nullatenus vestros Conuentus intrare permittantur; exceptis illis de stirpe regia procreatis, & ordinis fundatricibus: à nonnullis vestri ordinis fratribus scrupulosis dubitatum est, an ipsa Iacquetta, quæ quondam fuit vxor præfati Andreæ, nepotis sancti Franciscí de Paula (in cuius patrimonio Conuentus in oppido Paulæ, peripsum sanctum Franciscum erectus esse noscitur) aliarum mulierum de quibus expressa fit mentio in regula vestra, priuilegio gaudere debeat, Nos igitur fratrum conscientiæ serenitati, & præfatæ Iacquettæ deuotioni, ac vt regula ipsa illibata persistat, debitè prouidere volentes, prout etiam ex decreto Prouincialis & fratrum prouinciæ Turoniæ literarum manibus proprijs subscriptarum cõspeximus; præfatam Iacquettam, vt intra vestrum Plessiaci Conuentum, alioſque ordinis vestri Conuentus, secundum regulæ vestræ tenorem, & non alias, liberè & licitè, absque con-

scentiæ scrupulo, ac ipsius regulæ transgressione ingredi possit & valeat, tenore præsentium declaramus & decernimus. In quorum fidem præsentes literas manu nostra propria subscriptas, sigillique nostri parui per Secretarium nostrum infrà scriptum iussimus & fecimus impressione communiri. Datum Romæ in domo nostræ solitæ residentiæ, die 22. Ianuarij Anno 1532. Pontificatus Sanctissimi Domini nostri Clementis, diuina prouidentia Papæ. 7. anno nono. *Sic signatum.* Ita est. A. Cardinalis Sanctorum quatuor Pistorlensis, Maior Pœnitentiarius, manu propria. *Et sigillatum in cera rubea Et infrà.* Petrus Ioannes de Viterbio. *& in dorso.* Registrata.

GENEALOGIE DE SAINCT FRANCOIS DE PAVLE: c'est à sçauoir de ceux qui ont l'honneur d'estre descendus de son estoc: non en general, mais seulement de ceux qui sont habituez en France.

IAcomo de Martotille, natif de Paule en Calabre, Et Dame Vienne de sa femme, natiue de Chastelfoursault pres de Paule, eurent deux enfans, sçauoir Francesco de Martotille, lequel nasquit l'an 1416. commença son Ordre des Religieux Minimes 1436. vint en France du regne du Roy Louys 11. a vescu 91. ans, mourut 1507. & fut canonizé par le Pape Leon 10. le 1. de May 1519. sous le nom de S. François de Paule: Et Signora Brigida de Martotille sœur dudit S. François, laquelle espousa Anthonio de Allexio natif de Paule, lesquels eurent deux enfans, sçauoir Giouani de Allexio, & Paulo de Allexio.

Giouani de Allexio espousa dont sont issus cinq enfans, sçauoir Nicolao de Allexio Religieux Minime, Pietro de Allexio Religieux Minime, Andrea de Allexio, (lequel S. François de Paule amena auec luy en France, & qui est le chef de ceste Genealogie) Persanna de Allexio, & Angelica de Allexio.

Andrea de Allexio espousa Damoiselle Iacquette Balladrin, natiue de Blois: laquelle obtint l'entree par tous les Conuents des Minimes dont on luy auoit fait difficulté à celuy du Plessis lez Tours. Dont sont yssus quatre enfans,

sçauoir Iehan de Alleſſo, Marin d'Alleſſo Prieur de Lieſſe, Abbé de Farmonſtier, & Chanoine de Tours: François d'Aleſſo Religieux Minime, lequel l'an 1536. ſe trouua à Paule au Chapitre general tenu par les Religieux Minimes, & Anne d'Aleſſo Religieuſe à ſaincte Claire de Gian.

Iehan de Alleſſo eſpouſa Damoiſelle Marie de la Saulſaye niepce de Monſieur de Moruilliers garde des ſceaux, & ſœur de Monſieur de la Saulſaye Eueſque d'Orleans. Ledict de Alleſſo eſtoit ſieur de Lezeau & d'Eragny, & fut Maiſtre des Comptes en Bretaigne, à Blois & depuis à Paris, dont ſont iſſus ſix enfans, ſçauoir Michelle d'Aleſſo, Anne d'Aleſſo, François d'Aleſſo, André d'Aleſſo, Magdeleine d'Aleſſo, & Marie d'Aleſſo.

Michelle d'Aleſſo eſpouſa Nicolas le Clerc ſieur de Courcelles, Lieutenant General de Touraine, dont ſont iſſus quatre enfans, ſçauoir Claude le Clerc ſieur de Courcelles, Conſeiller en la Cour . Marie le Clerc, laquelle a eſpouſé Iean Griffon Secretaire du Roy: Michelle le Clerc, laquelle a eſpouſé Claude Victon Secretaire du Roy: & Iehan le Clerc ſieur de Boyſrideau, qui a eſpouſé Damoiſelle Louyſe Vaſſé.

Anne d'Aleſſo eſpouſa Oliuier le Febure ſieur d'Ormeſſon & d'Eauë-bonne, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & preſident des Comptes, dont ſont iſſus trois enfans, ſçauoir Oliuier le Febure ſieur d'Eauë-bonne, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & preſident des Comptes, Lequel a eſpouſé Dame Marie Hennequin fille du feu ſieur preſident Hennequin ſieur de Boinuillé: André le Febure ſieur d'Ormeſſon, Conſeiller du Roy & Maiſtre des Requeſtes de ſon Hoſtel, lequel a eſpouſé Damoiſelle Anne le preuoſt. Et Nicolas le Febure ſieur de Lezeau, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, & Commiſſaire és Requeſtes du Palais, lequel a eſpouſé Damoiſelle Marie Hinſelin.

François d'Aleſſo ſieur d'Eragny, Maiſtre des Comptes à Paris, eſpouſa Damoiſelle Marie de Vigny, dont ſont iſſus vnze enfans, ſçauoir François d'Aleſſo Religieux Minime decedé, Oliuier d'Aleſſo, Magdeleine d'Aleſſo, laquelle a eſpouſé le preſtre Auditeur des Comptes.

Marie d'Alesso religieuse, Charles d'Alesso religieux Chartreux, Anne d'Alesso Religieuse, Iehanne d'Alesso Religieuse, Elisabeth d'Alesso, laquelle a espousé Gilles le Beau Secretaire du Roy sieur de Montligeon, Denyse d'Alesso, Françoise d'Alesso, & d'Alesso.

André d'Alesso Maistre de la Chambre aux deniers du Roy, & depuis grand maistre des eaues & forests, espousa Damoiselle Marie de Longueil, dont sont issus cinq enfans, sçauoir Iacques d'Alesso, Iacques d'Alesso Religieux à sainct Victor, Nicolas d'Alesso Page chez le Roy, Anne d'Alesso femme de Louys de la Lane Secretaire du Roy, & Elisabeth d'Alesso Religieuse.

Magdeleine d'Alesso espousa Pierre Chaillou, Receueur general des Finances à Paris, dont sont issus quatre enfans, sçauoir Oliuier Chaillou Chanoine de l'Eglise de Paris, & à present Religieux Minime de l'ordre dudit sainct François de Paule, Iehan Chaillou Maistre des Comptes, lequel a espousé Damoiselle Lucresse de l'Esrat, fille du sieur de l'Esrat President en Bretaigne, Catherine Chaillou, laquelle a espousé en premieres nopces Antoine de Coste Secretaire du Roy, & en secondes nopces Federic Versoris, Conseiller en la Cour de Parlement, & Elisabeth Chaillou, laquelle a espousé Antoine de sainct Yon Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son hostel.

Ie ne m'arresteray point icy à specifier la lignee des trois filles, Marie, Persanna, & Angelica d'Allexio de la premiere branche, ny de Paulo d'Allexio de la seconde, à cause qu'ils n'ont esté mariez en France, & que leur lignee ne nous est entierement cogneuë, comme celle des dessusdits.

Du Conuent des Religieux Penitens de Piquepuce lez Paris.

EN l'annee mil six-cents, les Peres Religieux Penitens du troisiesme Ordre sainct François Reformez au Royaume de France, ont esté receus à Paris, & ont commencé à s'establir au lieu où ils sont maintenant, au bourg nommé Piquepuce lez Paris hors la porte sainct Antoine, sur la parroisse de sainct Paul. Et est à remarquer que leur Ordre n'est pas vn Ordre nouueau, comme beaucoup pensent, n'en

ayans pas la vraye cognoissance, encores bien qu'en France il soit fort diminué & descheut, tant par la longueur du tẽps qu'à cause des guerres & troubles, durant lesquels pour beaucoup d'occasions les Religieux se licentient, & de là procede leur ruine comme lon void en beaucoup d'autres Religions qui sont decheutes de leur premiere integrité & forme de viure.

Or lesdits Peres en l'annee 1592. ont commencé à remettre dessus cet Ordre tant abbatu, & à restablir quelques anciens Conuents, comme en Normandie, à sçauoir celuy proche de la ville de Roüen, ceux de Louuiers & d'Andely, n'ayans encores peu remettre beaucoup d'autres qui sont audit pays à cause de leur pauureté, de laquelle ils font profession estroicte. Ils ont aussi remis dessus celuy de Tholose, lequel est basty dedans la ville. Et en beaucoup d'autres lieux, ils en ont basty de neufs & bastissent tous les iours selon leur accroissement: comme à Paris, à Lyon, à Agen, & en beaucoup d'autres lieux. Lesquels Conuents sont tous maintenant remplis de bon nombre de Religieux & suffisans pour y faire les functions religieuses.

Et quant à leur Conuent proche de Paris, vne des raisons pourquoy ils se sont logez audit lieu (qui leur est neãtmoins assez incommode, à cause de la longue distance qu'il y a iusques à la ville, en laquelle il faut qu'ils voisent tous les iours cherchans dequoy se substãter & nourir.) C'est qu'il y auoit audit lieu vne Chapelle appellee *Nostre Dame de Grace*, qui leur fut vne grande commodité pour y pouuoir faire leurs functions & y celebrer le diuin office. Mais depuis ils ont esté contraints de commencer vne plus grande Eglise & bastiment, auquel lon trauaille par le secours des aumosnes des personnes pieuses, n'ayãs autre moyen pour ce faire que lesdictes aumosnes. A quoy leur ayde principalement le grand nombre de personnes de toutes qualitez, qui sortent de la ville par deuotion pour aller audit lieu entendre, tãt le diuin seruice que les predications qui s'y font d'ordinaire les festes & Dimanches. Ce qui ne se peut faire commodement à cause de la petiteſſe de l'ancienne Chapelle, laquelle n'est suffisante de contenir vn quart du peuple qui affluë souuent audit lieu, & à ceste occasion ont pris garde que celle qui est

commencee fut suffisamment grande pour euiter les accidents qui arriuent à cause de la presse & de la chaleur. Laquelle Eglise sera dediee (à cause de l'ancienne Chapelle) en l'honneur de la Vierge Marie, & sera appellee Nostre Dame de Grace, comme il a esté graué sur la premiere pierre d'icelle, laquelle a esté posee & assise par le Roy Louys XIII. à present regnant qui est la premiere pierre de deuotion & d'Eglise que sadicte Majesté a assise.

Or d'autant que beaucoup de personnes ne discernant pas lesdits Peres d'auec les Peres Capucins & Recollez, & les confondent souuent ensemble, ils seront aduertis que sainct François a institué trois Ordres: Le premier desquels contient tous les Peres Cordeliers en general, les Capucins & les Recollez: Le second est des filles saincte Claire: & le troisiesme est celuy desdits Peres, le propre nom desquels c'est Penitens du troisiesme Ordre sainct François, lequel est separé du tout, & du premier & du second, comme l'on peut voir par leur reigle confirmee par les souuerains Pontifes, lesquels au semblable ont confirmé & approuué leur reforme en ce Royaume, comme il paroist par la Bulle qu'ils ont obtenu de Clement huictiesme, & confirmee par Paul V. à present seant.

Tout ce que dessus nous a esté declaré par celuy qui en ceste annee 1612. est pere Gardien dudit Conuent.

De l'estenduë & circuit de la Preuosté de Paris, Chastellenies, & Bailliages qui en dependent: & autres remarques sur ce subiect.

SOVS l'estenduë & circuit de la Preuosté & Vicomté de Paris, sont compris les pays qui ensuiuent: sçauoir le Parisis, la Goelle, le Val de Gallie, l'Isle de France, & ce qu'on appelle Vexin le François: auec partie du Vallois, Briois, & pays adjacens.

Le Parisis (dont retient encores l'appellation la forte monnoye des sols & deniers parisis, le nom de Lutece en Parisis

Parisis *Lutetia Parisiorum*, & les taxes en Parlement de Paris) comprenoit anciennement ce qui estoit depuis la porte dudit Paris iusques à Pontoise d'vne part, & iusques à Claye vers la Brie d'autre: duquel pays demeure encores le surnom à plusieurs villages, cõme à Louures, Cormeilles, Escouan, Vemarf-ville-parisis, Ville-parisis, Gonnesse, Villeron, & Roissy, tous dicts & surnommez en Parisis. Encores dient aucuns, que la porte que nous disons de Paris, s'appelloit *La Porte ou Apport du Parisis*, par ce que de cet endroit on alloit & venoit au Parisis. Le Seigneur de Montmorency est le plus noble & illustre seigneur du Parisis, qui fut iadis la principauté des Capets.

La Goelle a perdu ses anciens limites, comme semblablement la Gallie. Car desdictes contrees ne reste que le surnom sans plus: à sçauoir de Goelle à la Comté de Dampmartin, & plaine d'alentour, & de Gallie sur le Val dict de Gallie, & à la plaine fructueuse des enuirons, où sont assis les villages de Crespieres, de Viroflay, de Resne-moulin, & de Trianon, pour ce subiect tous surnommez du Val de Gallie.

L'Isle de France contient ce qui est depuis sainct Denys dit en France iusques à Roissy & Montmorency, & generalement le contenu entre les reuolutions & sinuositez de la riuiere de Seine, vers la Normandie d'vn costé, & la Picardie de l'autre. Mais ce qu'on appelle le pays de France en particulier, comprend toute l'Isle susdicte & le pays de Goelle: En sorte que ce qui est deçà la riuiere de Marne en la ville de Meaux est estimé de France, & le reste de Brie. Plusieurs villages portent ce nom de France, comme Piseux, le Plessis-Gasset, Bonneuil, Roissy, Cheneuieres, Baillet, Belloy, Cercelles, Seuran, Iagny, sainct Denys, Thieux, Villeroy, Mitry, Fontenay, Messy & Gressi, tous dicts & surnommez en France.

Vulxin le François, que maintenant on dit Vexin François, contient entierement tout ce qui est depuis la riuiere d'Oyse en amont vers la Picardie, iusques à Clermont en Beauuoisis, desquelles appellations ne se trouue memoire qu'aux anciens tiltres, & noms demeurez du vieil temps.

Il y a deux pays appellez de ce nom de Vexin: l'vn surnommé le François, l'autre le Normand. Vexin le François

fut reüny à la Couronne de France par le Roy Philippes premier l'an 1060. Vexin le Normand fut reüny semblablemẽt par le Roy Louys le Ieune l'an 1146. Et depuis par le mesme Roy baillé en doüaire au fils du Roy d'Angleterre auec sa fille Marguerite, l'an 1153. Voyez Aimoinus lib. 5. cap. 48. & és suiuans.

Est à noter que de toutes parts aux enuirons de Paris il y auoit anciennement plusieurs chasteaux & places fortes. Mais les seigneurs desdits lieux se voulans preualoir contre l'auctorité Royale, furent en fin amenez à la raison, & les chasteaux ruinez & desmolis. Ces reuoltes commencerent dés le temps du Roy Louys 6. dit le Gros, ainsi que remarque Iean de Serres en son inuentaire de l'histoire de France, en ces termes.

A peine Louys a acheué les obseques de son pere, que le feu s'allume en diuers endroits de son Royaume, & comme si la ieunesse du Roy empeschoit sa dignité, chacun veut faire le Roy. Les lieux plus prochains de Paris commencent ces troubles, par la multitude des bonnes & grandes maisons qui sont à l'entour. Corbeil auoit son Comte, Chartres le sien, Piseaux en Beauce le sien, Montlhery le sien, Chasteau fort le sien. Crecy auoit son seigneur, Marle le sien, Pompone le sien: & ainsi plusieurs autres terres auoient chacune son seigneur particulier.

Guy de Crecy, le sieur de Piseaux, & en plus grand volume, Lancelin Comte de Dum-martin, Thibaud Comte de Champagne & de Brie, Pean de Louure en Parisi, Milon de Montlhery, Philippes Bastard du Roy Philippes, tous d'vn mesme branste firent les mauuais.

Du temps de Robert Roy de France, fut basty le Chasteau de Mõtlhery par le Comte Thibault surnõmé File-estoupe. Mais du temps de Louys le Gros ce chasteau fut abbatu & razé, sauf la tour qui s'y voit encores debout, Corbeil & les terres des Corbeillons, & Montlhery & plusieurs autres seigneuries reünies à la Couronne, ainsi que remarque Belleforest en sa Cõsmographie.

Tous ces seigneurs particuliers ayans esté ruinez pour leur rebellion, cela fut cause d'eriger lesdits lieux en Preuostez, Bailliages & Chastellenies, qui sont maintenant sept en nombre, dont les appellatiõs relcuent au Chastelet de Paris,

qui est le siege de la iustice du Preuost de Paris (lequel est le chef & premier de tous les nobles, & en ceste qualité a droit de conuoquer les trois estats du Royaume quand il en est besoin) sçauoir les Preuostez & soubs-bailliage de Poissi, Triel & saint Germain en Laye: La Preuosté & Chastellenie de Montlehery: la Preuosté de Corbeil: la iustice, Preuosté & Chastellenie de Torcy en Brie: la Preuosté & Chastellenie de Chasteau-fort: la Preuosté de Gonnesse: & la Preuosté de Tournant en Brie. Et ont esté ainsi disposees pour mieux maintenir les loix & coustumes, & auoir plus breue & prompte iustice en ceste grande estenduë de pays de la Preuosté & Vicomté de Paris.

Des six Doyennez du Dioceſe de Paris.

I'Ay fait mention au commencement de ce liure qu'il y auoit six Doyens ruraux au Dioceſe de Paris, qui demeuroient aux six principales places d'iceluy, sçauoir Montmorency, Chelles, Montlehery, Chasteau-fort, Corbeil & Lagny. Desquels lieux ie desirerois traicter particulierement en cet endroit. Mais n'en ayant pas recouuert de memoires, ie me contenteray de rapporter ce que i'en ay peu remarquer, en attendant que quelqu'vn curieux d'orner sa patrie, en ayant plus ample cognoissance veuille prendre la plume en main pour le profit du public.

Premierement quant est de Montmorency, Belleforest en sa Cosmographie tom. 1. pag. 378. traictant de la ville de Senlis, dit ces paroles: *Voisins de ceste Cité, sont les anciens & illustres seigneurs de Montmorency, portant le nom de la Ville, de laquelle ils sont Seigneurs, suiuant l'ancienne coustume de Gaulle, ainsi que le tesmoigne Cesar en ses Commentaires. Ceste maison est de telle & si grande antiquité, qu'elle se vante d'estre la premiere qui a fait profession de la foy Chrestienne, ce qui aduint lors que S. Regule presicha à Senlis, & qu'il attira le peuple voisin à la cognoissance de Iesus Christ fils de Dieu, & vray homme, descendu en terre pour le salut des hommes.*

Le bourg de Chelles est honoré d'vne belle Abbaye de filles de l'Ordre sainct Benoist, bastie par saincte Bautheur Royne de France, espouse du Roy Clouis second, & de qua-

tre ou cinq Eglises, comme i'ay dit cy deuant en son lieu.

Montlehery & Chasteau-fort ont esté autrefois places si fortes & bien-munies, qu'elles ont fait teste aux Roys de France, qui ne les ont peu auoir qu'à bien grand peine, & que finalement ils ont esté contraincts de faire razer.

Il y a trois Eglises parrochiales à Montlehery, sçauoir de la Trinité, de sainct Pierre & de Nostre Dame: & deux à Chasteau-fort, sçauoir de S. Christophle & de la Trinité.

Corbeil est vne ville assise sur la riuiere de Seine, ayant le pays de Brie à l'Orient, le Hurepois à l'Occident auec partie du pays Chartrain, au Septemtrion le terroir Parisien, & au Midy le Gastinois: & est posee en vn beau & plaisant paisage, & arrousee de diuerses riuieres, comme de la mere des eaux Françoises la Seine, & de la riuiere d'Essonne, ou Estampes recommandee en bon poisson, & sur tout en escreuisses les meilleures, & les plus delicates qu'on scache trouuer.

Ceste ville est posee & assise de telle sorte qu'on en feroit vne place bien forte, n'estoit que des deux costez elle est commandee de deux costaux, mais celuy qui est tirant au Gastinois vers la maladerie ne luy est si nuisible, pour estre assez loin, que celuy qui est du costé de Seine, venant à Villeneufue sainct George, lequel peut preiudicier grandement, si l'ennemy estoit maistre de ceste montagne.

Quelques vns rapportent le bastiment du Chasteau de Corbeil aux Romains, & disent que Cesar fit bastir ceste grosse tour, qui encores y sert comme forteresse. Laquelle opinion n'est à reietter, encores que Cesar n'en face mention en ses Commentaires, veu que la structure d'icelle & du Chasteau se resentent de l'antiquité Romaine: & qu'il est vray semblable, que Cesar ayant affaire aux Gaullois, tenant Melun, & craignant qu'ils ne s'espandissent plus loin, il bastit ceste forteresse.

En la ville de Corbeil oultre l'hostel Dieu, est le Prioré de sainct Iehan, qui depend des Cheualiers croisez de Malte, où est le tombeau de la Royne Isembourg, espouse du Roy Philippes Dieu-donné. Le Prioré de sainct Guenauld, dont i'ay faict mention cy deuant pag. 1209. Et l'Eglise parrochiale du vieil Corbeil: auec l'Eglise succursale de S. Iacques aux fauxbourgs de Corbeil.

Voisin de Meaux est Lagny, place ancienne, ainsi qu'on peut cognoistre par l'ancienneté des bastimens, & notamment de l'Abbaye qui est au hault de la Ville, qui tire vers Meaux, au deuant de laquelle on void vne des plus belles fontaines qu'on sçache gueres en toute la contree.

Il y a trois Eglises parrochiales audict bourg, sçauoir sainct Fursin, sainct Paul, & sainct Sauueur.

Des Chasteaux de Vuincestre & de Maldric, & du Pont Henry.

L'An 1411. fut pillé & ruiné le Chasteau Royal dict de Vuincestre qui appartenoit lors au Duc de Berry, & maintenant à Messieurs de Nostre Dame, lequel n'a esté restably depuis.

L'an 1530. le Roy François premier fit commencer le superbe edifice du Chasteau que l'on surnomme de Maldric: pource qu'il a esté basti sur le plan & dessein de celuy d'Espagne, ainsi appellé. Lequel le Roy auoit fait tirer y estant prisonnier en l'an 1525.

Le Vendredy 9. Iuin 1606. sur les cinq heures du soir, le Roy Henry 4. reuenant de S. Germain en Laye, & voulant passer la riuiere au port de Neully, comme sa Majesté qui estoit en carrosse entroit dans le bac (n'ayant voulu descendre à cause de la pluye) les deux derniers cheuaux tirans trop à costé, tomberent dans l'eau, & de leur poix emporterẽt le Carrosse, où estoiẽt auec le Roy & la Royne, Mõseigneur de Montpensier, Monseigneur le Duc de Vendosme, & Madame la Princesse de Conty. Les premiers & les plus prompts au secours, furent Messieurs de l'Isle-Rouhet & de la Chastagneraye, qui preferans auec ceux qui les suiuirent, le salut de leur Prince au leur propre, se ietterẽt dans l'eau, sans auoir loisir d'oster ny leurs manteaux ny leurs espees: car en ceste cruelle necessité, l'inconsideration du peril pour eux estoit sagesse, & la temerité prudence.

Ils accoururent donc à l'endroit où ils auoient veu le Roy, lequel ayans retiré de son danger, cõme s'il n'eut desiré son salut, que pour sauuer les siens (qui estoiẽt les plus engagez) sa Majesté se remit dans l'eau, pour ayder à retirer la Royne & M. de Vendosme, lesquels luy donnoient de la pitié & de

l'ennuy tout ensemble. La Royne n'eut pas si tost pris l'air pour respirer, que iettant vn soûspir, elle demanda par parole reiteree où estoit le Roy, monstrant par là, qu'elle estoit plus troublee du peril de son cher espoux, que du sien mesme. En quoy ils se rendoient vne reciproque preuue d'amour, luy retournant dedans l'eau dés qu'il fut libre pour la secourir, & elle en le demandant dés qu'elle eut recouuert son haleine.

Le Roy tousiours Grand & magnanime, voulant obuier à tels malheurs & sinistres accidens, & pour la commodité du public, fit depuis bastir ce beau & excellent Pont, qui se voit à present au port de Neully: lequel il qualifia de son nom, ordonnant qu'il seroit appellé LE PONT HENRY.

FIN DV QVATRIESME LIVRE.

Acheué d'imprimer le 2. d'Auril
1612.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, Roüen, Thoulouse, Bordeaux, Dijon, Grenoble, Aix, Rennes, Baillifs, Preuosts, Seneschaux desdits lieux ou leurs Lieutenans, à tous nos autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé PIERRE CHEVALIER Imprimeur & Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, nous a fait dire & remonstrer qu'il a recouuert vn liure intitulé *Les Antiquitez de Paris*; traittant de la fondation de toutes les Eglises & Chapelles, & autres choses plus remarquables, de la Cité, Vniuersité, Ville & diocese de Paris: composé par *F. Iacques du Breul*, Religieux de l'Abbaye de S. Germain des Prez, diuisé en quatre liures, lequel liure est dissemblable & non pareil à tous ceux qui ont esté imprimez par cy deuant, estant specialement composé de plusieurs Manuscrits, tiltres anciens & lettres patentes qui luy ont esté communiquees & baillees par ses amis. Lequel liure ledit Cheualier desireroit imprimer ou faire imprimer, & d'autant que nous desirons gratifier ledit Cheualier, pour les grands frais qu'il a ja faicts & qu'il luy conuiendra faire pour l'impression dudit liure, & par mesme moyen le faire ressentir du fruict de son labeur, recognoissant qu'il trauaille iournellement pour le bien public. Voulons par ces presentes, que defences soient faictes à ceux qui ont des priuileges particuliers, d'intenter aucune action contre ledit Cheualier, ny le troubler à l'impression dudit liure, à peine de deux mil liures d'amende. NOVS à ces causes, desirant la promotion & aduancement de la chose publique en nostre Royaume, & ne voulant permettre que ledit suppliant soit fruſtré de sa diligence & trauail, Vous mandons, ordonnõs & enioignons par ces presentes, que vous ayez à permettre comme de nostre puissance & auctorité Royale, auons permis & permettons audit Cheualier, qu'il puisse imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter, tant de fois que bon luy semblera lesdites *Antiquitez de Paris*, pendant le temps &

espace de dix ans entiers & consecutifs, à compter du iour & datte que ledit liure sera acheué d'imprimer, faisant pour cet effect tres-expresses inhibitions & defences à tous Marchands Libraires & Imprimeurs de nostre Royaume, pays & terre de nostre puissance, & toutes autres personnes de quelque estat, condition & nation qu'ils puissent estre, de n'imprimer ou faire imprimer lesdites *Antiquitez*, ny en extraire aucune chose en quelque maniere que ce soit, pour iceux vẽdre ou changer aux foires, ny d'en tenir aucun exemplaire tant en priue qu'en public, d'autre impression que de ceux que ledit Cheualier aura fait imprimer, ou de ceux qui auröt droit de luy, ny d'en apporter ou faire amener d'autres villes en ce Royaume, sous noms interposez ou auec faulses marques, sur peine de deux mil liures d'amẽde, applicable moitié à nous & l'autre moitié audit suppliant, sans aucune diminution, & de tous ses despens, dommages & interests, & de confiscation des exemplaires qui en serõt trouuez auoir esté mis en vente contre la teneur de ces presentes, & que trouuant desdits liures ainsi contrefaits, ils soient incontinent saisis & mis en nostre main, par le premier de nos Iuges, officiers, Huissiers & sergens sur ce requis, en leur monstrant ces presentes, ou copie d'icelles deuëmẽt collationnee à l'original, leur donnant pouuoir, commission & mandement special, & à vous tous de proceder à l'encõtre de tous ceux qui contreuiendront à ces presentes, par toutes voyes deuës & raisonnables, & par les peines susdites: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, clameur de Haro, Chartre Normande, prise à partie, & toutes autres lettres à ce contraires, faites ou à faire, ausquelles nous auons derogé & derogeons par ces presentes, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre differé. Et pour ce que de ces presentes ledit exposant pourra auoir affaire en plusieurs & diuers endroits. Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel Royal, ou par l'vn de nos amez & feaux Conseillers Notaires & Secretaires foy soit adioustee comme au present original. Et si nous voulons que mettant vn bref extraict du priuilege au commencement ou à la fin de chacun desdicts liures, qu'il soit pour bien & deuëmẽt signifié, comme si c'estoit l'original, afin qu'ils n'en pretendent cause d'ignorãce. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 5. Septembre, l'an de grace 1611. & de nostre regne le deuxiesme.

Par le Roy en son Conseil, CHALOPIN.

TABLE DES MATIERES LES plus remarquables, contenuës aux quatres liures des Antiquitez de Paris.

A

ABbaye des Religieuses de S. Anthoine des Champs, pres Paris. 1236. où en la premiere Eglise ou Chapelle sont portez les corps des Roys & Roynes de France, auant que de faire leur seruice à nostre Dame. 1241. la grande Eglise fondee & rentee en partie par le sieur de S. Mandè, *latinè Mandetus* 1241. deux monuments de Marbre blanc & noir, qui sont deuant le grand Autel 1241.

Abbaye de S. Barthelemy & S. Magloire, fondee par Hugues Capet, Maire du Palais & Duc de France, en la Chappelle Royalle qui est à Paris deuant le Palais, & est maintenant Eglise parrochiale soubs le nom de S. Barthelemy & saincte Catherine 122. depuis les Religieux de ladite Abbaye se retirerent en leur Chappelle de S. George, pour lors hors la ville, où estoit leur cimetiere 124.

Abbaye de Chelles, saincte Bautheur, Royne de France 1168. Bertille premiere Abbesse de Chelles, tiree du Monastere de Iouare 1170. Eglise de S. George, fondee au lieu de Chelles par Saincte Clotilde, femme du premier Roy Clouis 1170. pourquoy ladite Abbaye est appellee Chelles, 1171. Reliques de ladite Eglise 1172. Monuments remarquables de ladite Eglise. 1173. Eglises du bourg de Chelles 1174. Palais Royal audit lieu. Ibidem.

Abbaye de S. Denys en France 1092. bastie par le Roy Dagobert 1093. l'Eglise miraculeusement dediee 1096. S. Denys de l'estre *latinè de strata*, auiourd'huy Prieuré. Premiere sepulture de S. Denys & ses compagnons 263. Vision que le Roy Dagobert eust audit lieu. 1092. Chappelle de Catulle rebastie par Saincte Geneuiefue 1092. 1146. les premieres chasses d'or de S. Denys & ses compagnõs, faites par S. Eloy. 1093. Table d'or de l'Eglise de S. Denys, faite par l'Abbé Sugere. 1101. vitres de l'Eglise S. Denys, moralisees par vers. 1103. Chasses de plusieurs Saints & Sainctes, qui sont en ladite Eglise. 1105. Reliques & ioyaux de ladite Abbaye. 1109. Psaultier escrit en lettres d'or, donné audit lieu par la Royne Hilde-

garde, femme de Charlemagne, 1109. Couppe ou tasse du Roy Salomon, donnee par le Roy Charles le Chauue 1109. Croix de pierres en forme de pyramides qui sont sur le chemin de S. Denys. 1111. Tombeaux & Sepulchres remarquables de ladite Eglise. 1113 fondations de diuerses Chappelles. Ib. & seq. Louure en Parisis, limite de la terre & franchise de S. Denys. 1135. Le Royaume de France rendu tributaire à ladite Eglise par Charlemagne. 1136. Quand & par qui exemptee de la subiection de l'Eueſque de Paris. 1141. Priuileges de l'Abbé dudict lieu. 1140. Prieurez & Cures qui dependent de ladite Abbaye. 1145. foires de S. Denys. 1148. Eglises qui sont en ladite ville. 1149.

Abbaye de nostre Dame de Footel, dicte le bois aux Dames lez Malenoé. 1242. Assignation des biens temporels octroyez par l'Abbé & Conuent de S. Denys ausdites Religieuses, pour la nourriture de celles d'Argenteuil qui y auoient esté translatees. 1243. Prebende pour vn chacun Religieux de S. Maure decedé, octroyee aux Religieuses de Malenôe. 1245. Chatou, village donné ausdites Religieuses. 1247. Dixme du pain & du vin consommé en la maison du Roy, quand il est à Montlheri, donnee ausdites Religieuses. 1248. Fõdatiõ de deux Chappellains en leur Eglise. 1249.

Abbaye de saincte Geneuiefue sa fondation, choses remarquables & preminences d'icelle. . . 268.

Abbaye de S. Germain des prez. 296. Priuilege de S. Germain. 331. Sepulchre & translation dudit S. 335. Idole de S. Germain. 338. Seconde dedicace de S. Germain. 340. droits & priuileges de l'Abbé de S. Germain. 362. Manumission des habitans du bourg de S. Germain. 365. 371. Chasse de S. Germain ib. Procession solenelle de S. Germain des prez en laquelle assisterent le Roy, les Princes & Cardinaux. 373. Table d'argent du grãd Autel. 374. Bibliotheque. 375. Psaultier de Monsieur S. Germain. MS. en parchemin de pourpre. 375. Euangiles de S. Mathieu & S. Marc escripts en lettres d'or sur parchemin de pourpre. 376. Psaultier escript en notes, œuure admirable. 377. Bible reduite en carmes par M. Pierre Riga, ancien autheur. 378. Tables de bois cerees & escrites auec le burin. 378. Escorces de bois que les Grecs appellent *phyliram*, & les François du Til, sur lesquelles il y a des escritures d'vne reddition de comptes. 378. Reformation de l'Abbaye de S. Germain des prez. 379. Porte de Bussi dõnee à ladite Abbaye. 1382. Boucherie de S. Germain 383. Préaux Clercs ib. aliené dudit S. Germain. 385. Clos de vigne de ladite Abbaye rompu par les Escholiers seditieux. 385. Hospital de S. Germain des prez. 387. Vniõ mutuelle entre les Abbayes de S. Germain des prez & de S. Victor pour le seruice diuin des Religieux quitrespasserõt d'vne part & d'autre. 410. Eglise de S. Cosme & S. Damiã appartenoit à S. Germain des prez. 516. & est maintenant à l'Vniuersité. 8. Abbez de S. G. Authaire, Drocouee & Scubilio & disciples de S. Germain. 96. 97.

Abbaye des Religieuses de Gercy, fondee par Monsieur Alfonse, frere du Roy S. Louys Comte de Thou-

louse & de Poictiers. 1259
Abbaye des Religieuses de Gif. 1207
Abbaye des Religieuses de nostre Dame d'hierre, fondee par Madame Eustache Cõtesse d'Estampes & de Corbeil, sœur du Roy Louys le Gros. 1198
Abbaye des Religieuses Cordelieres de Long-champ, fondee par Isabel sœur du Roy S. Louys. 1256
Abbaye de S. Maur des fossez. 1174. fondee par Blidegisille, au lieu où estoit le Chasteau des Baudets cõstruict par Iules Cesar. 1175. 1176. Audoert Eueſque 27. de Paris a confirmé la donatiõ du lieu de S. Maur, auec exemption. 1177. Quand seculariſee. *Ib.* Bouchard Comte de Corbeil, de Paris, & du Chasteau de Melun, principal bien-facteur de ladite Abbaye. 1183
Abbaye de Puiseaux quand & par qui fondee. 410
Abbaye de S. Victor. 405. Catholoque des Abbez. 408. Prieurs chãpestres n'y doiuent estre autremẽt vestus que les cloistriers. 413. Eschãge fait auec lesdits de S. Victor de cinq arpens de terre du Chardõnet à six arpens de vignes. *Ib.* translation du Corps de S. Victor. 414. Egliſe de S. Victor cõmencee à rebastir par F. Iean Bordier Abbé. 419. Anthoine Carraciola Abbé. 34. de S. Victor premier diuiſeur du logis & biẽs tẽporels en la mense Abbatiale & Cõuentuelle. 420. mort heretique. 421. Pierre Lizet premier Preſident en Parlement, & depuis Abbé de S. Victor. 422. Prieurs & Religieux de S. Victor. 429. Reliques de l'Abbaye de S. Victor. 433. Priorez dependãts de ladite Abbaye. 1209
Abbayes donnees aux hommes militaires mariez. 384
Abbayes, deſquelles les Abbez sõt tenus de cõparoir au Synode de l'Eueſque de Paris. 1092
Abbo moyne, diſciple d'Amon & ſcripteur du ſiege des Normans deuant Paris. 338
Anathema Maranata Excõmunication maieure, durant iuſques à l'aduent noſtre Seigneur. 333
Anglois introduits à Paris par le traiſtre Iean le Clerc en l'an 1418. & chaſſez l'an 1436. 382
Anneau de paille qui ſe donne en l'Egliſe Saincte Marine, à ceux qui ſont mariez par Iuſtice, pour auoir forfait. 91
Arſenac de l'hoſtel de ville. 1017
Arſenac du Roy pres les Celeſtins. 1052
Auguſtins mendians ont eu trois maiſons ſucceſſiuemẽt à Paris. 550. Leurs ſtatuts & conſtitutiõs cõfirmees par les Papes Innocent 4. & Alexãdre 4. 554. Anciennement les vns veſtus de noir & les autres de blãc *ibid.* l'Egliſe des Auguſtins rebaſtie par le Roy Charles le quint & dediee par Guillaume Chartier Eueſque de Paris. 555. Amẽde honorable de certains Sergẽs, repreſentee au coing de la ruë des Auguſtins. 554. Tabernacle sõptueux à l'Autel de l'Egliſe des Auguſtins pour repoſer le S. Sacremẽt, fait par Madame Leonor de Cõcini. 556. Epitaphes diuers qui ſont en ladite Egliſe. 557. Cõfrairie de la Cõceptiõ de N. Dame en ladite Egliſe. 563
Auguſtins reformez de ſchauls habituez au bourg S. Germain des prez. 764
Saincte Aure Abbeſſe miſe en

chasse d'argent par F. Guillaume de Corbigny, Religieux de S. Germain des prez & Prieur de S. Eloy. 102
Autels anciennement prins pour Eglises, & les Curez appellez Prestres. 1084

B

BAlez en l'estat de lapidaires, sont rubis blaffars. 570
Banlieue, est vne lieue à l'entour de Paris, en commençant au pied du grand Chastellet. 1217
Baptiste Crocoëson Escholier pẽdu & bruslé au pré aux Clercs. 386
Bastille de la porte S. Anthoine. 1051
S. Bautheur inhumee en l'ancienne Eglise de S. George, à present dicte de Saincte Croix à Chelles. 1170. Et depuis, c'est à sçauoir en l'an 822. translatee en la grand Eglise de nostre Dame. 1171
Bertrude Royne de Frãce femme de Clotaire 2. & mere de Dagobert inhumee à S. Germain des prez. 305
Bible reduite en carmes par maistre Pierre Riga ancien autheur. 378
Bieure petite riuiere desbordee à S. Marcel & du grand degast qu'elle fist. 401
Bois de Boulongne, autremẽt dict de Rouuray. 780
Boucherie grãde de la ville de Paris. 1053. depuis deuenuë en la possessiõ de quatre anciẽnes familles, qui sont les S. Yon, les Thiberts de Ladehors & d'Auuergne. 1054. 1056
Boucherie de S. Germain. 383
Bottes doubles de blanchet, appellees nocturnalles. 851
Bourses Collegiales sont affectees aux pl^es pauures Escholiers. 697. 713
S. Bruno patriarche des Chartreux. 437

C

CApucins Religieux reformez de l'ordre S. François. 933
Capucines Religieuses appellees les pauures Dames ou filles de la passion. 935
Carmes Religieux mendiãs, pourquoy ainsi nommez. 565. pourquoy vestus de blanc *ib.* pourquoy appellez Barrez. 566. leurs diuerses mansions à Paris. 567. leur Eglise bastie des deniers de la Royne femme du Roy Philippe 5. dict le long. 570. la dedicace d'icelle Eglise. 571. cõfrairie de nostre Dame de recouurance erigee aux Carmes par permissiõ du Roy Charles 6. *ib.* S. Roch patron aueré pour la cessation de la peste. 572. confrairie dudict S. instituee en l'Eglise desdits Carmes *ib.* confrairie de la Vierge Marie du Mont de Carmel. 573. amende d'vn Sergent pour auoir tiré violẽtement de l'Eglise des Carmes deux Escholiers. 575
Carmes reformez deschaux habituez au bourg de S. Germain des prez. 767
Carrefour Guillori, où il y auoit vn pilory où quelquefois l'õ coupoit les oreilles aux mal-faicteurs. 5
Catherine de Bourbon, enterree à S. Germain des prez. 311
S. Cecile Vierge & martyre dont le chefest à S. Nicolas des chãps. 855
Chambre des cõptes. 218. maistres des comptes. 219. Correcteurs. 220. Aduocat & Procureur generaux du Roy, & deux Greffiers. 222. porteurs & gardes des liures. 223. Huissiers de la Chãbre *ibid.* Messagers à pied 224. droicts & prerogatiues de Messieurs de la Chãbre des cõptes. 227. Bastiment de ladite Chambre. 229

Saincte Chapelle, Chapelle de nostre Dame de l'Estoille, fondee par le Roy Robert au Palais à Paris, à mesme lieu que depuis le Roy S. Louys a faict construire la saincte Chapelle. 134. 141. est double, vne haute & vne basse, & furent toutes deux dediees en l'an 1248. 137. reliques. 135. exempte de la iurisdiction de tous Archeuesques & Euesques. 138 premiere dotation. 141. seconde dotation. 144. les Marguilliers & semeniers doiuent coucher dans ladicte saincte Chapelle pour la garde des reliques. 146. chef du Roy sainct Louys transporté en icelle par le mandement du Roy Philippes IV. dit le Bel. 138. le Threſorier anciennement dit le maistre Chapellain. 147. liuree pour pension de viures. 143. 144. ceste liuree est interpretee pag. 141. pour quatre pains, demy septier de vin (qui sont quatre pintes) vne toise de chandelle, faut entendre de cire, pour seruir principalement à l'Eglise, & deux deniers chacun iour pour cuisine, douze muids de bled pour le pain des Chanoines. 147. quatorze muids de vin pour leur boire. 156. Aumulces grises concedees ausdicts Chanoines à la difference de ceux de Nostre Dame, qui en portent de noires. 154. Ordonnance Royale du diuin seruice. 157. nombre des Chapellenies fondee en la saincte Chapelle. 160

Chapelle de sainct Aignan, Eueſque d'Orleans. 82

Chapelle de S. Blaise & S. Louys à Paris. 588. confrairie des Massons & Charpentiers en ladicte Chapelle. 588

Chapelle de sainct Iean en Greue demembree de sainct Geruais & erigee en parroisse. 783

Chapelle de sainct Leufroy, qui est pres le grand Chastellet. 795. des Orfeures. 796. de S. Bon pres S. Merry. 825. & maison de saincte Auoye ou ont esté mises des femmes veufues Religieuses appellees Beguines. 826. de S. George hors la ville, depuis Abbaye de S. Magloire, & maintenant Prioré des filles Penitentes. 846. de Bracque fondee par Arnoul de Bracque. 857. de S. Louys, en laquelle demeurent les Iesuistes. 931

Chapelle de S. Michel en la ceinture du Palais. 131. en icelle il y a trois Autels, trois Chapellenies, & trois Confrairies. 132. 133

Chapelle de Nostre Dame des Boys à present iointe à l'eglise saincte Opportune. 4

Chapelle de S. Pierre du Bois, sous l'Eglise S. Mederic. 780. de nostre Dame des Bois ioignant saincte Opportune. *ibidem.*

Chartreux fondez par le Roy S. Loys au fief de Vauuert, contenant huict arpens & demy. 452. origine de l'ordre des Chartreux. 437. confirmé par les Papes. 450. il ne se trouue point de punaises és chambres des Religieux dudit ordre. 449. D. Iean Ioceran premier Prieur de la Chartreuse de Paris. 453. Sepulchres esleuez en ladicte Chartreuse. 476. Villeneufue le Roy, terre & Seigneurie donnee aux Chartreux de Paris, par Pierre de Nauarre. 474. & depuis alienee. 475. Monachal en l'ordre des Chartreux, simple & double ou parfaict. 474

Chastellet de Paris, de sa Iustice, Officiers, 1036. Notaires. 1037. Commissaires. 1039. 1042. Con-

fraitrie, College, & communauté des Notaires du Roy. 1043. erection des Iuges & Consuls des marchãds de Paris. 1044

Chastel du bois pres le Louure, desmoly par le mandement du Roy. 1049

Cheualiers du S. Sepulchre. 540

Cheualiers du S. Esprit, instituez aux Augustins par le Roy Henry troisiesme. 562

Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, leur origine, progrés & reigle. 876

Cheualiers de l'Estoille, par qui instituez. 1184. quand abolis. 1185

Cheuelure royale distinguee par cordons, appellez *flagella*. 1167

Childebert second Roy Chrestien, amateur des Iardinages. 230

Chresteil village & parroisse. 1164. auquel sont les chasses des Saincts Martyrs Agoart & Agilbert. *Ib.*

Cimetiere S. Innocent clos de murailles par le Roy Philippes Auguste. 783. 830. Epitaphes signalez en iceluy. 831

Cisteaux Ordre, en quelle annee commencee. 404

S. Claude, reclamé au petit sainct Anthoine à Paris, & où il y a vne belle confrairie. 998

Clotaire III. enterré en l'Eglise de Chelles. 1172

Clouis premier Roy Chrestien de France, & de son regne. 265. estably son siege à Paris. 777

S. Cloud village anciennement dit Nogent sur Seyne, qui a pris son nom de S. Cloud ou Clodoald fils de Clodamire Roy d'Orleans. 1167. 1169

Colleges, Sorbonne. 616. Caluy. 625 Bernardins. *ib.* Premõstré. 627. Cluny. 630. des dix-huict. 634. du Thresorier. 635. de Harcourt. *ib.* des Cholets. 645. du Cardinal le Moyne. 654. de Nauarre. 658. de Bayeux. 665. De Laon & Presles. 479. 666. De Montagu. 571. De Narbonne. 681. De sainct Vast, *Latiné S. Vedasti*, 689. Des Lombars *ibid.* De Tours. 691. De Torchi dict de Lisieux 692. De l'Aue Maria 694. d'Authun. 695. De Mignon. 702. de Cambray. 704. de S. Michel. dit de Chanac. 706. de Boncourt. 710. de Tournay. 711. de Iustice. *ib.* de Boissy. 712. des Dormans, dit de Beauuais. 714. de maistre Geruais. 724. de Daimuille. 478. 728. de Cornoüaille. *ibid.* de Fortet. 730. de Treguer. 731. de Rheims & Coqueret. 732. de la Marche & Vuimuille. 738. de Sees. 740. de la Mercy. 741. du Mans. 742. de saincte Barbe. 743. des Iesuistes. 744. des Grassins. 747. des bons enfans. 805

Cordelieres de S. Marcel les Paris. 397

College du droict Canon. Voyez Escholes.

Cordeliers, Conuent des Cordeliers de Paris, quand & par qui institué. 515. trois Ordres de Cordeliers & Cordelieres instituez par S. François. 524. Cordeliere ou ceinture de S. François. 526. Cõfrairie du S. Sepulchre instituee aux Cordeliers de Paris. 528. Pellerins allans au S. Sepulchre appellez Croisez, & retournans Palmiers, & pourquoy. 529. le gardien Cordelier dudit Sepulchre à mesme puissance que les anciens Patriarches de Hierusalem, porte mitre & crosse. 544 statuts de ladite Confrairie. 532. Iean le Gros premier fondateur d'icelle Confrai-

rie. 535. ceremonies obseruees en Hierusalem en donnant l'ordre de Cheuallerie du S. Sepulchre. 540. procession que le Patriarche de Hierusalem monté sur vne asnesse faisoit tous les ans le Dimanche des Rameaux. 542

Couppetee pour cloche tintee. 587

Croix du Tiroir ou Trioir, pourquoy ainsi appellee. 5

Croix Haimond, maintenant dite la croix des Carmes. 568

Croix de la potte Baudets ou Baudoyer posee en l'an 1366. par ordonnance du Roy Charles le quint au lieu d'vne eschelle patibulaire qui y estoit. 1067

Croix de Gastine ostee. 1068

Cures du Diocese de Paris. 1086

S. Cucufe, martyrisé à Barcelonne. 1108

D

DAgobert fondateur de l'Abbaye de S. Denys en France. 1092

S. Denys Eueſque de Corinthe, voyez l'Abbaye de S. Denys.

Diocese de Paris & son estendue. 1083. Cures qui en despendēt. 1086

S. Dominique instituteur de l'ordre des freres Prescheurs. 498. sa mort. 500

Druides, sacrificateurs des anciēs Gaulois, qui vsoient de la langue Grecque en leur parler. 2

E

EGlise nostre Dame, Cathedrale de Paris, ses diuers bastimēs. 6.7.&8. sa longueur, largeur & hauteur. 9. vingt-huict Roys en bosse esleuez au dessus des trois portaux du frontispice de l'Eglise. 8. & 10. ses deux grosses tours carrees, garnies de huict grosses cloches, & au petit clocher qui est sur la croisee de l'Eglise six petites cloches, non compriſe la cloche de bois; qui ne sonne que depuis l'apres disner du Ieudy absolu, iusques au matin de la vigile de Pasques. 11. en la susdite croisee il y a deux portaux, l'vn qui respond à la court de l'hostel Episcopal, & l'autre au cloistre, & du mesme costé vne petite porte qui tend au puits, vulgairement appellee la porte rouge. 10. Chapelles. 11. Image S. Christophle par qui a esté faicte, & sa description. 12. 13. ceinture du chœur ornee de personnages en bosse, du vieil & nouueau Testament. 13. grand crucifix & son excellence. 13. diuers Epitaphes de plusieurs grands personnages enterrez en ladite Eglise. 13. 14. & suiuans. six Chapellenies sacerdotales fondees par le Roy Philippe Auguste, & pourquoy. 14. 15. vne Chapellenie fondee par le Roy Louys huictiesme, & Blanche sa femme. 15. statue du Roy Philippe de Valois armé & à cheual erigee en la nef deuant l'hostel nostre Dame. 19. maistre Pierre de Cunerijs, & par derision appellé du Cuignet, qui s'estoit efforcé d'oster aux Ecclesiastiques la Iustice temporelle, comparé à vne laide grimace qui est à vn coin du Iubé de l'Eglise, au dessous de la figure d'Enfer. 26. May historial & somptueux que les Orfeures plantent tous les ans deuant nostre Dame le premier iour du mois de May. 26. Confrairie des Orfeures en la Chapelle saincte Anne. 27. vingt & vn autel en ladicte Eglise, & soixante huict Chapellenies fondees en iceux. 28. alta-

rum pigrorum. 29. dignitez & nombre des Chanoines & Vicaires. 29. Collation desdictes dignitez. 30. serment que preste vn Chanoine à sa promotion en chapitre deuant Messieurs le Doyen & Chanoines, & doit bailler dans vn an vne chappe de soye pour l'Eglise, valant pour le moins quinze florins de bon or & iuste poids. 31. reformation du Clergé de Paris, faicte par le Reuerendissime Odo Legat en France. 31. preeminences de l'Eueſque de Paris. 32. Enfans de Chœur. 34. Clercs matutinels. 35. Confrairie de S. Augustin. 36. Chasses. *ibid.* Reliquaires. 38. linge de l'Eglise. 41. luminaire. 42. hostel Episcopal. 43. donations & prerogatiues 44. Orgues. 45. l'obit salé. 46 processions annuelles qui se font de nostre Dame à saincte Geneuiefue du Mont, & à S. Martin des Champs. 46. Iustice. 49. lauement des pieds aux pauures. 49. enfans trouuez. 52 Parvis anciennement dit Paradis. *ibid.* Cloistre. 53. Machicos que signifie. 87. Conciles prouinciaux tenus à Paris, & és enuirons. 55. Papes qui sont venus à Paris. 60. Cathalogue des Eueſques de Paris. 62

Eglise S. Denys du pas, que l'on croit auoir esté la premiere Eglise Cathedrale de Paris ou S. Denys a souffert ses premiers tourmens. 80

Eglise parochiale de S. Germain le vieil. 96. pourquoy appellee par Aymon *Arcisterium*. 97

Eglise Collegiale de S. Symphorian martyr, pres S. Denys de la Charitre. 117

Eglise de S. Vincent à present dicte de S. Germain de l'Auxerrois fondee par Childebert. 780. ou elle est surnommee le rond, & anciennement enuironnee de fossez. 781. Chanoines. 786. enfans de Chœur. 787. Epitaphes. *ibid.* Concordat faict entre les Doyens & Chanoines d'vne part, & les Marguilliers & paroissiens de l'autre. 790

Eglise S. Estienne des Grecs. 255. de S. Benoist le bien tourné. 257. de nostre Dame des Champs. 260. de S. André. 345. de S. Cosme & S. Damian. 351. de S. Marcel. 392. de sainct Martin qui est au Cloistre S. Marcel. 394. de S. Medart. 395. de S. Nicolas du Chardonnet. 435. 625. 655. de S. Iacques & S. Philippes du haut pas. 579. de S. Pierre & S. Paul à present dicte de saincte Geneuiefue. 268. S. Seuerain. 290. S. Iulian le pauure. 292. 589. S. Yues. 587. de S. Mederic de Iinoys. 1195. de nostre Dame de Boulongne sur Seyne. 1265. de nostre Dame des vertus. 1265. de S. Iean le rond. 82. de saincte Geneuiefue des ardans. 93. de S. Christophe. 85. de saincte Marine. 88

Eglise de S. Barthelemy. 130. de saincte Marie Magdeleine. 105. de S. Leu S. Gilles. 784. 848. de S. Eustache. 792. de S. Sauueur. 794. de S. Roch. *ibid.* de S. Paul. 816. de S. Nicolas des Champs. 854. de sainct Laurent. 858. de S. Iosse. 860. de S. Iacques de la Boucherie. 863. du village de Chailliot. 865

Eglise de S. Nicolas du Louure, fondee pour College, où il y auoit dix escholiers Bourgiers, lesquels l'Eueſque de Paris a conuertis en neuf Chanoines, & vn Preuost 801. de S. Honoré fondee par Renold Cherei & Sibille sa femme. 801. de S. Geruais & S. Prothais à la nomination

mination de l'Abbé de Fescamp en Normandie. 807. de sainct Iean en Greue. 810

Eglise Collegiale de S. Thomas du Louure fondee par Robert premier Conte de Dreux. 796

Eglise Collegiale & parrochiale de saincte Opportune. 817. de S. Innocent. 834

S. Eloy excellent Orfeure, & fondateur de diuerses Abbayes. 98. facteur des premieres chasses d'or de S. Denys & ses compagnons. 1093.

Escholes de Decret. 749. leur seruice diuin se faict à S. Iean de Lateran. 752. de Medecine. *ibid.* de S. Thomas aux Iacobins. 510

Escorces de bois que les Grecs appellent *philiram*, & les François *du til*. 378

S. Eustache martyrisé à Rome auec sa femme & ses deux enfans. 1106

S. Eugene premier Eueſque de Tolede, & Martyr. 1105

F

FEmmes chassees de la Cour. 1187

Ferrand Conte de Flandres emprisonné en la grosse tour ferree, qui est au milieu du Louure. 782

Foire S. Germain. 362

Foire du Lendit transferee d'Aix en Allemagne à S. Denys en France par le Roy Charles le Chauue. 1139

Fontaines de Paris. 1069

Forismaritagium, mariage contracté entre vassaux de diuers Seigneurs. 367

Fosse aux chiens. 50

Four bannal de Paris appellé anciennement le four d'Enfer pour sa profondité qui estoit au lieu où est la montee de la grande Boucherie de Paris. 116

S. François instituteur de l'ordre des freres mineurs dits Cordeliers, son decez & sa canonisation. 515

Fredegonde femme de Chilperic enterree à S. Germain des prez. 304

Fulliens Religieux reformez de l'ordre S. Benoist habituez aux faux-bourgs S. Honoré. 932

G

GAbelle diction Italienne, signifiant toute espece d'impostes & tributs. 912. inuentee à Rome par Marcus Liuius qui pour cela fust surnommé Salinator *ib.* & en France par le Roy Philippes de Valois *ib.* saincte Geneuiefue & sa vie. 262

Gentilly, village proche de Paris, premiere residence des Chartreux. 453

S. Germain simple en habits & excellent en vertus. 32. ses diuers disciples *ib.*

Glatigni ou glaucini, S. Denys de la Chartre, le lieu proche & derriere ledit S. Denys retient encores l'ancien nom. 1103

Godefroy de Boüillon & son frere Baudouyn, Roys de Hierusalem, inhumez en la Chappelle S. Iean l'Euangeliste au dessous du mont de Caluaire. 541

Gournay sur Marne, Prioré Conuentuel dependant de S. Martin des Champs, fondé par Guido Rubeus & Adelais sa femme & y doit auoir. 24. ou 25. Religius 1196. chasteau de Gournay prins & reprins par les françois & Anglois & depuis bruslé. 1197

Greue, place deuant l'hostel de ville, ou a esté transferee l'Estape. 1014

Grimoald Maire du Palais du Roy Childebert second, occis proditoirement en l'Eglise du Liege deuant S. Lambert. 1187

Guillaume de Chanac Eueſque de Paris, & Patriarche d'Alexãdrie. 428. fondateur du College de Chanac, dit de S. Michel. 706

Guillaume Budé Maiſtre des Requeſtes du Roy, inhumé en la Chapelle ſaincte Geneuiefue de l'Egliſe S. Nicolas des Champs. 855. ſon teſtament. 856

H

HAlle de Beauſſe. 5

Halles de Paris baſties par le Roy Philippes Auguſte. 782

Haute-feuille chaſteau. 501

Henry 4. Roy de France & de Nauarre occis à Paris. 564

Hermitage du mont Valerian pres Sureſnes. 1273

Hibernagium ſeigle. 1249

S. Hipolytte reclamé pour la peſte. 1105

Homage du Roy de Bretagne au Roy de France. 1186

Horloge du Palais. 230

Hoſpitaux leurs exemptions & immunitez. 948

Hoſpital de S. Geruais fondé par Guarin maſſon & ſon fils Harcher Preſtre. 950. de ſaincte Catherine. 957. de la Trinité. 964. des quinze-vingts aueugles. 973. des Haudriettes. 975. de S. Iacques aux Pelerins. 984. du S. Sepulchre. 988. de S. Iulien aux meneſtriers. 990. du ſainct Eſprit. 996

Hoſpital ou commanderie du petit S. Anthoine. 997. confrairie de S. Claude fondee en iceluy. 998

Hoſpital des enfans de Dieu autrement dits enfans rouges fondez par Marguerite Royne de Nauarre ſœur vnique du Roy François premier. 999. 1000. ils doiuent eſtre orphelins de pere & mere. 1002

Hoſpital de S. Louys hors Paris pour mettre les malades fondé par le Roy Henry quatrieſme. 1002

Hoſpital de S. Marcel, à preſent dit, la maiſon Royale de la charité Chreſtienne. 401

Hoſtel Dieu de Paris dedié aux malades. 74. Religieuſes de l'ordre de S. Auguſtin qui les penſent. *ibid.* les femmes des Orfeures de Paris vont traiter ſomptueuſement les malades le iour de Paſques. 78. de la grand ſtatue de pierre qui eſt deuant la porte dudit hoſtel Dieu. 80

Hoſtel Dieu, hoſpital, & Chapelle de Gonneſſe. 1253

Hoſpital S. Iacques du haut pas. 576

Hoſtel de Guiſe, iadis dit de miſericorde. 5

Hoſtel de Cluny. *ibid.*

Hoſtel ou College S. Denys. 772

Hoſtel d'Hercules pres les Auguſtins. 773

Hoſtel de S. Paul dit des Tournelles où maintenant eſt la place Royale. 1050

Hugues de S. Victor. 431

Humbert quitte ſon Dauphiné de Viennois & ſe rend Religieux de l'ordre des Iacobins. 507

I

IAcobins, S. Dominique inſtituteur des freres preſcheurs dits Iacobins. 498. Conuent des freres preſcheurs de Paris. 498. confrairie du roſaire. 512.

Iean de Matha premier inſtituteur de l'ordre des mathurins. 412

Iean Chastel, Ieune escholier executé à Paris pour auoir attenté à la personne de Henry le grand. 232

Iean Alais premier autheur de l'impost sur les marees, & de luy a pris le nom le pont Alais, soubs lequel on croit qu'il est enterré. 793

Iesuistes chassez & bannis de Paris. 233. depuis rappellez. 234

Image nostre Dame pres S. Leu S. Gilles frappee d'vn cousteau par vn soldat desesperé, laquelle iecta abondance de sang. 1065. autre Image de nostre Dame qui estoit derriere le petit S. Anthoine de laquelle vn heretique rompit la teste. 1066

Iongleur, diction picarde, pour basteleur, & vient du Latin *Ioculator*. 992

Iuifs expulsez de France par le Roy Philippe Auguste. 1232

S. Iulian le pauure anciennement dit sainct Iulian le vieil. 589

Iusticiers de Paris en nombre de huict-vingts cinq. 1077

L

S. Landry Eueſque de Paris inhumé premierement en l'Eglise de sainct Germain de l'Auxerrois, de son suaire lequel porté fist esteindre le feu qui embrasoit plusieurs maisons. 91. port sainct Landry, le vieil passage. 92

S. Leufroy & sa vie. 795

Libraires anciennement sçauans & pouſce appellez Cleres Libtaires. 608

Librairie du Roy anciennement gardee au Louure. 1048

Lisbius qui auoit donné vn chãp à sainct Denys, pour y construire vne Eglise martyrisé, & sa femme Larcia. 115. & leur fils Visbius retourné de Rome se conuertit à la foy, receut le bapteſme & se rendit Religieux. 116

Louure premierement basti par le Roy Philippe Auguste. 782. 1047

S. Louys Roy de France mort à Thunes. 1112. sa canonisation. 1113. sa chasse. 1109

Lutece ancien nom de la ville de Paris. 4

M

Maimbournie & Mundeburge, pour protection & sauuegarde. 149

Maison des marmousets notee de grand crime. 110

S. Malo ville de Bretagne anciennement dicte Alethe. 123. de la furent apportez à Paris les corps des saincts Magloire Samson & Maclou. *ibid.*

Maneria manoirs *à manendo* Domicilles. 398

Manumition des habitans du bourg de sainct Germain. 365. 371. d'Anthoiny Verrieres Villeneufue sainct George, Valenton, Croſne, Thyais, Choisy & Grignon. 371

S. Marcel Eueſque de Paris & sa vie. 390

Marché de Champeaux 5. aux moutons 5. neuf, au lieu anciennement dict l'herberie, où il y a le lõg de la riuiere de Seine dix sept bouticques, vne halle pour vẽdre poisson, & deux pour vendre de la chair. 97

Marché palu, lieu fangeux, deuant la rue calendre. 4

Marcoussis Monastere des Celestins fondé par Iean de Montagu. 1176

S. Marie Magdaleine. 105

Marie de Bourbon, fille de Frãçois de Bourbon, Prince de Conty & de

Louyse de Loraine son espouse, enterree à S. Germain des Prez. 312

Maurice Euesque 70. de Paris inhumé en l'Eglise S. Victor. 424. fondateur de quatre Abbayes de filles; autheur du respond *Credo quod redemptor meus vivit.* 425

Mathurins & leur institution. 411

Merrein, Charpenterie. 569

Monastere des Cordelieres de saincte Claire, vulgairement dit de l'Aue Maria, où premierement ont habité des Religieuses appellees Beguines, introduites en France, & dispersees en diuers lieux par le Roy S. Louys. 900. mais depuis, c'est à sçauoir en l'an 1484. on y fist venir de Mets des Cordelieres de l'obseruance de la premiere reigle, qui n'ont ny cens ny rente. 902

Monastere des Celestins pres l'Arcenac a esté premierement habité par les Carmes l'espace de 60. ans, lesquels le vendirent à Iacques Marcel & Ieanne Coquatrix sa femme, & iceux le donnerent purement & simplement ausdits Celestins, auec d'autres biens & heritages. 906. 907. mais le Roy Charles le quint est leur principal fondateur pour les donations mentionnees. 911. 313. Robert de Cusly Secretaire du Roy leur faict auoir vne bourse à la Chãcellerie. 909. droicts qu'ils ont à la Gabelle. 912. Mortuologue, pour Necrologe ou liure des obits & trepassez. 308. Sepulchres remarquables. 913

Minimes du Conuent de Nigeon pres Paris. 1292. Genealogie de S. François de Paule leur Patriarche. 1302

Minimes habituez à Paris pres la place Royale en vn lieu qu'ils ont appellé l'annunciade. 1052

Monnoyes, Chambre, Iurisdictiõ, Court, & Iustices d'icelles. 210. ce que le Roy prend sur la monnoye appellé droits de Seigneuriage & de remede, & y a vn maistre principal deputé pour les receuoir. *ibid.* Officiers & artisans de la monnoye. 211. priuileges & exemptions à iceux concedez. 213. Generaux des monnoyes. 214. villes esquelles on forge monnoye. 216. difference des deniers & sols tournois aux parisis. *ibid.*

Montmartre anciennement dict le mont de Mercure, & non de Mars. 1150. temple de Mercure demoli en partie par les Demons. 1152. S. Denys, Rustic, & Eleuthere decapitez au pied dudit mont. 1151. chãp de Mars au bas de Montmartre. 1151. caue nouuellement trouuee. 1151. trouuee au dessous de la double Chappelle des Martyrs. 1152. 1160. Dedicace de l'Eglise de Mõtmartre & de la Chappelle des Martyrs. 1155. trois arrests donnez au profit des Religieuses dudit lieu contre les Orfeures de Paris. 1158

Mõt S. Yon Eglise & Prieuré. 1161

Monstruel sur le bois exempt de subsides & de loger les gẽs du Roy, à la charge d'entretenir les fontaines du bois de Vincennes. 1286

N

NAntere, village de la Natiuité de saincte Geneuiefue. 1166

Nicolas de Lyra, Docteur Cordelier, autheur de la glose ordinaire. 524

O

ORdres des Mathurins. 486. des Meudians Iacobins. 498. Cordeliers. 514. Augustin. 550. Carmes. 565

S. Ouen. *Latine Audoenus*, ou *Dado*. 1131. S. Ouen, village pres S. Denys en France. 1184

P

PAlais à Paris dés le temps du Roy Clouis premier Roy Chrestien, au mesme lieu où le Roy Philippe 4. dit le Bel a fait construire celuy qui y est à present. 167

Palais des Thermes, c'est à dire bains chauts, maintenant dit hostel de Cluny. 5

Papirius Massonus Aduocat en parlement & docte Annaliste, son Epitaphe. 982

Paris d'où ainsi nommé, & son origine. 1. 2. constitué ville capitale de France par Clouis premier Roy Chrestien, 267. quand rehaussé & paué 231. anciennement ne contenoit que la Cité. 778. sa premiere & seconde cloture. 1059. ses portes. 1061. hauts Iusticiers. 1073

Parisis, nom de la religion septentrionale de Paris. 3

Parlement de Paris. *166*. de quelles sortes de personnes est composé 168. sa premiere ouuerture. 170. diuers reglements dudit Parlement *ib*. fait semestre. 177. quand reuoqué 178. court & iustice des Requestes & des pleds de la porte. 180. Maistres des Requestes anciennement appellez poursuiuants. 182. conseil estroict aujourd'huy Conseil priué. 183. Iurisdiction des Requestes du Palais empruntee de celle des Requestes de l'Hostel. 184. Chambre criminele appellee la Tournelle, chambre des vacations, chambres des enquestes. 175. chambre du Cõseil. 176. Origines des Commissions appellees *committimus*. 185. parquet de Messieurs les gens du Roy. 187. Court & Iustice des Aydes. 188. grãde & petite Chancellerie. 192. Secretaires. 193. De la Court & chambre du Thresor. 194. des grands Maistres & autres Officiers des eaux & forests. 198. prerogatiue du siege de la table de Marbre. 199. du Baillage du Palais. 200. bastiment dudit Bailliage. 228. Iurisdiction de la Conneſtablie & Mareschaussee de France. 230. Iurisdiction des Admiraux de France en la table de marbre. 205. des Threſoriers de Frãce. 206. Chambre du Threſor establie au Temple. 207

Parloir aux Bourgeois contigu aux Iacobins. 500. 1005

Pauures de la ville de Paris, & traicté de leur police. 938

Pepin Roy de France inhumé au portail de la premiere Eglise de S. Denys fondee par Dagobert. 1097

Pierre Abaillard eloquent personnage, ayãt abusé de Eloise niepce de Fulbert Chanoine de nostre Dame de Paris se rendit Religieux à Cluny, où il a vescu sainctement le reste de sa vie. 1192

Pierre des Essars, Preuost de Paris decapité au marché aux moutons. 5

Pierre Lombard Docteur & Euesque de Paris enterré à S. Marcel. 393

Pont de Paris. 235

Pont au change appellé le grand pont. 151

Portes de la ville Paris tant anciennes que modernes. 1061

Portes de Bussy donnee à l'Abbaye de S. Germain. 381. 382. porte Gibard. 452. 515. 516. d'Enfer. 452, 501. 503. 516. de S. Michel. 452. 516. des Barrez. 566. de Paris, dicte des Beguines, proche du Conuent des Religieuses de l'Aue Maria, 567.

Baudets pourquoy ainſi appellee. 1176

Preſſoir du Roy derriere S. Eſtienne des Grecs, nota qu'il y a encore en ceſte rue qui tend à Liſieux, & du meſme coſté vne maiſon ou pend pour enſeigne le preſſoir, & y a apparence qu'elle ait eſté dudit preſſoir Royal. 147

Preuoſt & Eſcheuins de la ville de Paris eſleus, ne peuuent eſtre que deux ans, leurs charges, & habits my partis de rouge & tanné. 1006. leurs Officiers & Sergens. 1007. Quarteniers, Cinquanteniers, & Dixiniers. 1008. Archers, Arbaleſtriers, Harquebuziers, & Guets à pied & à cheual. 1009. autres offices de marchandiſe & commerce appartenãt audit Preuoſt & Eſcheuins. 1010. droicts deubs aux Conſeillers, Procureur, Clerc de la marchandiſe, & ſix ſergens du parloir. 1011. droict qu'ils ont en la Gabelle à ſel. 1012. catologue des Preuoſts & Eſcheuins. 1017

Prioré des Blancs manteaux de l'ordre de S. Benoiſt, fondé l'an 1258. leur premiere habitation. 899

Prioré de ſaincte Catherine du val des Eſcholiers. 879. pourquoy ainſi appellee. 880. Sepultures remarquables. 882

Prioré de ſaincte Croix de la Bretonnerie. 898. monumẽts & epitaphes remarquables. 899

Prioré de S. Lazare, abuſiuement de S. Ladre. 866. maladerie contigue à laquelle tous les Boulengers doiuent chacun par ſemaine vn denier pariſis, que l'on appelle le denier S. Ladre. 867. foires. 868. ſtatiõ des Roys de France, lors qu'ils veulent faire leur entree à Paris, & lors que l'on les enterre. 871

Prioré de Long-pont. 1194. de noſtre Dame d'Argenteuil. 1187. de la Saulſaye. 1214

Prioré de S. Martin des Champs. 849. prebende que les Religieux de S. Martin ont en l'Egliſe de noſtre Dame d'Eſtampes. 851

Profeſſeurs du Roy en l'Vniuerſité, & leur inſtitution. 758. 759. 760. 855

Prouerbe, Il eſt des bons, il eſt marqué à l'A. & pourquoy. 216

S. Prudent Eueſque de Paris, ſucceſſeur de S. Marcel. 391

Pucelle d'Orleans & ſon hiſtoire. 419

Pyramide erigee deuant la porte du Palais, quand deſmolie. 254

Q

QVay, tendant à la porte S. Bernard. 771. des Auguſtins à l'oppoſite de l'Iſle du Palais. 772

R

REligieuſes ne doiuent ſuiure la Court. 1187

Renee de Bourbon Abbeſſe de Chelles enterree au chœur du coſté des Religieuſes, auec le cœur de Claude de Loraine Duc d'Aumale. 1173

Reſbez Abbaye en Brie de l'ordre de S. Benoiſt anciennement dite de Hieruſalem. 414

Reſignations, & forme ancienne de les accepter. 851

Riuiere de Seine donnee par le Roy Charles le Chauue à S. Denys. 1102.

Robe inconſutile ou ſans couſture trouuee à Argenteuil. 1193

Ruë d'enfer. 452. de la Iuirie. 112. de la ferronnerie anciennement dicte de la charronnerie, pource que

les charrons y habitoient. 844
Ruel pres Nanterre donné par le Roy Charles le Chauue à S. Denys auec la riuiere de Seine. 1102

S

SAchets & Sachetes, Religieux & Religieuses vestus de sacs. 345.552.
Sanginarij equi, cheuaux de charge. 1137
Semaine des deux Ieudis pourquoy ainsi appellee. 522
S. Seuerin reclus à Paris, bailla l'habit à S. Cloud. 1168
Soulier ou sendale de S. Iean Baptiste donné à S. Denys par Iean Duc de Berry. 465

T

TAlmelliers, leurs priuileges & exemptions. 402
Templiers exterminez pour les crimes à eux imposez. 543. de leur maison à Paris, laquelle n'estoit encore enclose dans la ville l'an. 1211. où ils s'assembloient de nuict en Chappitre pour traicter de leurs affaires à la façon des Areopagites d'Athene. 873. estendue de la iustice temporelle d'iceux *ib.* grosse tour quarree du temple acheuee de bastir. 874. templiers bruslez à Paris pour cas enormes à eux imposez. *ibidem.*
S. Thomas de Cantorbie exilé en France & depuis martyrisé en son Eglise d'Angleterre, où le Roy Louys 7. dit le Ieune alla faire son offrande d'vn Calice d'or, & de cent muids de vin de rente annuelle & perpetuelle. 800
Tour du bois, où estoient anciennement les soldats gardes bois, laquelle est maintenant enclose dans le cymetiere de S. Innocent. 4. 5. 780
Troubles remarquables de l'Vniuersité. 610
Tuilleries, maison royalle commẽcee à bastir par la Royne Cathe-rine de Medicis. 1094.

V

VAllee de misere inondee du desbordement de Seyne. 1065
Ville de Paris sa nouuelle closture & estendue. 249
Vincennes bois & Chasteau. 1223. bons hommes de l'ordre de Grammont au bois de Vincennes. 1228
Vniuersité de Paris. 590. quatre facultez d'icelle. 595. ses priuileges statuts & prerogatiues. 600. Esle-ction du Recteur. 604. sa procession. 605. sa seance & prerogatiue *ib.* prouinces des Escholiers reduittes en quatres nations. 606. Eglises & Chappelles affectees à l'Vniuersité. 609
Vuit-souls terre appartenant à Messieurs de nostre Dame anciennement appellee *villa Cereris.* 1222

FIN.

LEGATORIA DI LUSSO
VIA ROMANA 130 r
FIRENZE
VANGELISTI